

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTÉGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ.

SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CÆRÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTINQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNÉ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPplici EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

282
M582p
t. 53

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régiment le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 25 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme, reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès involontaire dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, étendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde; sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Strmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Bach, Jésuite Hollandais de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recourré mot par mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne recon naissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on s'est trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI QUARTI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMEOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO DENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRUGE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1862

458949



ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIII CONTINENTUR.

Homiliæ in Genesin.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

PRÆFATIO

IN

QUARTUM TOMUM.

Jam attigimus Commentaria seu Homilias S. Joannis Chrysostomi in Scripturam sacram, quæ jure vel commentaria vel conciones vocari possunt, quia in illis interpretis simul et Christianæ disciplinæ doctoris agit officium. Præeunt autem cæteris Homiliæ in Genesim, quæ numero sexaginta septem totum librum absolvunt. His subjiciuntur Sermones novem in Genesim, aliquot, ut videtur, annis editi antequam totum librum interpretaretur. Hos excipiunt Homiliæ quinque in Annam matrem Samuelis, quæ olim sex fuere, sed una earum interit. Agmen claudunt tres Homiliæ in Davidem et Saulem. In hæc autem omnia quædam hic observanda sunt.

§ I. De numero Homiliarum in Genesim, et Antiochiæne an Constantinopoli habitæ fuerint.

De homiliis hisce non pauca disserit Photius, quæ in postremo Tomo una cum aliis ex eodem scriptore excerptis publicabuntur: interim vero hæc annotanda sunt: Photium nempe sexaginta et unam homilias in Genesim se vidisse testificari: ne autem errorem in numero inesse putemus, addit eas se habuisse tribus voluminibus comprehensas, quorum unum viginti homilias habebat, secundum sexdecim, tertium viginti quinque; unde id necessario consequitur, vel illas quas numero 67 hodie habemus homilias, olim in pauciores divisas fuisse, vel Photii exemplar non omnes in Genesim homilias complexum fuisse. Hoc postremum libentius credam: etenim omnes quas sexaginta septem numero habemus homilias suæ gaudent exordio et fine, incipientis ac desinentis notam præferentibus. Ex iis autem Photius viginti septem in Quadragesima habitas dicit; cum tamen in hodiernis omnibus exemplaribus triginta duæ in Quadragesima habitæ ferantur; ac proinde certum est in duobus primis Photiani exemplaris tomis quinque homilias defuisse; nisi tamen id ex divisionis diversitate prodierit, quod ægre admiserim. Idem vero Photius subdubitare videtur Antiochiæne, an Constantinopoli hæc homiliæ habitæ fuerint. Savilius autem Photii usus auctoritate sic sententiam expromit suam: « De loco et tempore assentior Photii conjecturis, habitas esse Constantinopoli, quod vel phrasis ipsa indicat, ut ipse loquitur, *in inferius delepso*, ut sunt pleraque ejus scripta Constantinopolitana Antiochenis minus accurata; et auctor Vitæ Chrysostomi cap. 36 hunc librum in Genesim ponit inter excepta a scribis, et annis episcopatus sui secundo et quarto, hoc est annis Christi 399 et 401. »

At judicium hujusmodi inde sumptum, quod quæ Antiochiæ edidit Chrysostomus accuratiora sint iis, quæ Constantinopoli, admodum fallax est, ut fatetur ipse Savilius in notis p. 227. Hic vero prorsus falsum statuimus esse: nam hæc in Genesim homiliæ, quæ minus accurately, quam aliæ in utrumque Testamentum, stylo conscriptæ sunt, Antiochiæ certissime habitæ fuere. Hujus rei argumentum perspicuum suppeditat Chrysostomus initio Homiliæ 33 in Genesim. Nam causam aperiens cur Homiliarum in Genesim cursum post trigesimam secundam interpellavisset, hæc ait: *Nam sanctæ festivitatis adventus seriem nobis interpellavit. Neque enim par erat, ut dum crucem Domini celebraremus, de aliis sermonem vobis afferremus: mensa autem vobis apponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies traditionis, continua doctrinæ serie resecta, præsentibus quæ urgebant nos accommodantes, in proditorem linguam laxavimus: deinde de cruce aliqua in medium protulimus. Postea, illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de Resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cepimus, inde vobis continua apponentes convia, et crebris quotidianisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes.*

Homiliarum ergo in Genesim, quas in Quadragesima habuerat, cursum interpellavit, ut in hebdomada sancta de Juda et de cruce ageret, ac continenter de resurrectione, moxque de Actis Apostolorum, intermixtis admonitionibus ad eos qui nuper baptismi gratiam acceperant. Homilia vero secunda de Juda proditore Tom. II, his verbis incipit, *Volebam de patriarcha rursus sermonem habere*; hoc est, de Abrahamo, de quo in trigesima secunda in Genesim homilia sermonem habuerat, postquam homiliam, ipso narrante, ab illo argumento abstinuit aliquantum, ut supra memoratas conciones haberet. Homiliam porro de cruce quam supra memorat an habeamus incertum est; nescimus enim an ea alterutra sit earum quas secundo Tomo edidimus. Homilia vero de resurrectione quam edidimus Tomo secundo quæ hunc titulum habet, *contra Ebriosos et de Resurrectione*; illa, inquam, homilia eadem ipsa est quæ memoratur supra in loco illo, ex trigesima tertia in Genesim excerpto, quod sic evidenter probatur. In hac de resurrectione homilia, ubi de ebrietate multa edisserit, hæc ait num 1: *Abstineamus ab ebrietate: non dico, abstineamus a vino, sed ab ebrietate abstinemus; non vinum efficit ebrietatem: est enim Dei creatura; Dei porro creatura nihil efficit mali, sed voluntas maligna efficit ebrietatem*. Hæc autem verba mire consonant cum illis Concionis primæ in principium Actorum, tertii Tomi num. 2: *Non sunt igitur malum divitiæ, sed illegitimus earum usus est malum. Et sicut nuper de ebrietate verba faciens non vinum accusabam; quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur: sed malum usum, etc.* Hæc itaque concio, ut illud, *nuper*, indicat habita fuit paucis diebus post illam contra ebriosos et de resurrectione, id quod mirifice consonat cum illo supra allato loco ex Homilia 33 in Genesim: *Postea illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus diebus per ea miracula, quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cepimus, inde vobis continua apponentes convivria, et crebris continuisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes*. Inde vero quædam necessario inferenda videntur, nempe Homiliam illam contra ebriosos et de resurrectione eodem anno habitam fuisse quo dicta est Homilia de Juda proditore, triduoque post illam: alias quoque sequentibus diebus de resurrectione dictas fuisse quæ jam non exstant: atque eadem serie Homilias de Actis Apostolorum, sive de principio Actorum, quæ paucis post resurrectionem diebus haberi ceptæ sunt. Inde etiam planum est Homilias in Acta non esse illud opus in omnia Apostolorum Acta, quod in torno 9 edetur, quodque ad conciones Constantinopolitanas referendum est; nam illæ conciones annum fere integrum occuparunt; hæc autem decem numero tempore a Pascha ad Ascensionem intercurrente habitæ sunt. Alioquin vero idipsum clare testificatur Chrysostomus Homilia eadem prima in principium Actorum num. 3, ubi hæc legimus: *Superioribus diebus apud vos de apostolicis verbis, deque evangelicis disseruimus, cum de Juda verba faceremus: disseruimus et de propheticis; hodierno die volumus de Actis Apostolorum verba facere, etc.* Advertas etiam velim, in prima et tertia Homilia in principium Actorum haberi admonitionem ad illos qui nuper baptismi gratiam acceperant, ut dicitur in loco supra allato ex trigesima tertia homilia in Genesim. Perspicuum igitur est Homilias in Genesim, de Juda proditore, et in Acta sive in principium Actorum una serie eodemque anno habitas fuisse. Hæc porro Homiliæ in Acta decem numero fuere, nempe quinque in principium Actorum, quarum secundæ maxima pars interiit. Quatuor item Homiliæ de mutatione nominum in hac serie ponendæ, quia argumentum, ut videre est, sumitur ex libro Actorum; licet enim in quarta illud primæ ad Corinthios, *Paulus vocatus, etc.*, explicet, argumentum tamen priorum concionum ibi passim prosequitur. His homiliis adjungendus Sermo ille nonus in Genesim, ultimus nempe eorum sermonum, qui post 67 homilias priores locantur, quique ad illarum in Acta homiliarum seriem ideo pertinere potest, ut videas in Monito ad eundem. Decem itaque Homilias in Acta tunc habitas dicere possumus.

Exploratum ergo est, ut diximus, illas homilias eodem quo illas in Genesim anno, eademque in urbe, habitas fuisse. Antiochiæ vero, an Constantinopoli habitæ fuerint, non est quod perquiramus; quando in secundæ Homiliæ in principium Actorum exordio, perinde atque in titulo dicitur eam in Palæa, seu in veteri ecclesia habitam fuisse: quæ Palæa celebris Antiochena ecclesia erat, ut nemo nescit. Id quod etiam probatur ex initio Homiliæ duodecimæ in Genesim, ubi ait se cursum homiliarum in hunc Scripturæ librum interpellasse, ut eos commonefaceret, qui aberant a caula Christi, et Judæos seclabantur, id est, Judæorum jejunium jejunabant; nam in Quadragesima et jejunii tempore hi sermones sunt habiti. Hujusmodi autem morbo laborabant quidam Antiochenorum, adversus quos etiam concionem habuit Chrysostomus anno 386, cui titulus: *Adversus eos qui Judæorum jejunium jejulant*. Quamobrem cum de Constantinopolitanis nihil hujusmodi scriptum occurrat uspiam, hinc sequitur Antiochiæ has conciones dictas fuisse, quod ex supradictis jam liquido comprobatum est.

§ II. Quo anno Homiliæ in Genesim habitæ sint.

Restat ut quæramus de anno quo hæc Homiliæ in Genesim sunt habitæ. Qua in re nos omnino hæreret fatemur. Circa hanc quæstionem operose edisserit vir sagacissimus, omniumque longe accuratissimus, Tillemontius, cujus verba Latine translata referre ne pigeat.

« Quod spectat annum, quo hæc Homiliæ sunt habitæ, nonnisi conjectura dicere possumus. Illas Chrysostomus habere cœpit Dominica jejunium præcedente, ut per Quadragesimam

idem argumentum, ut verisimile est, tractaret. Secunda enim die sequenti, feria scilicet secunda et prima die jejunii, dicta fuit; tertia, feria tertia; quarta, die insequenti. Sicque reliquas continenter singulis diebus habitas fuisse credere est, licet id non significet Chrysostomus; nisi forte ex occasione quadam aliud argumentum tractandum occurreret. Certum quippe est populum quotidie in ecclesiam convenisse. Chrysostomumque singulis diebus concionatum esse. Eodem etiam in Genesim argumento pergebat Sabbato et Dominica, licet iis diebus non jejunaretur: nam undecima homilia in horum alterutro die habita fuit. Homiliæ quinta, sexta, septima, octava, nona continenter suis quæque diebus habitæ fuerunt. Neque dicere possis eas ad quinque dies jejunii secundæ hebdomadis pertinere; nam decima in die jejunii dicta fuit, » et in hebdomada quinque tantum jejunii dies erant, « et undecima Sabbato istius secundæ hebdomadis pronuntiata est. Si ergo homiliæ in Genesim singulis diebus una serie habitæ fuerint, id quod circa sex saltem priores omnino verisimile est, sexta utique feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ pronuntiata fuerit.

« In sexta homilia Chrysostomus queritur Antiochenos, nulla quotidianarum adhortationum, nulla quadragesimalis pœnitentiæ ratione habita, circi ludis interfuisse. Hi haud dubie circenses ludi eadem die celebrati fuerant; nam in Quadragesima vespertino tempore conciones habebantur: unde consequi videtur hunc annum esse aut 395, aut 396. Kalendarium enim Romanum ludos nullos assignat initio mensis Martii. Ludi quippe Gothici, qui a quarta Februarii ad nonam habebantur, non hic a Chrysostomo commemorantur. Verum ludi adhuc assignantur undecima Februarii, qui anno 395 concurrunt cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ, quia Pascha istius anni incidit in vigesimam septimam Martii. Annotantur etiam ludi ad ultimam Februarii, id quod ad annum 396 pertinere potest, quo, cum Pascha incidere in decimam tertiam Aprilis, vigesima nona Februarii concurrebat cum feria sexta primæ hebdomadis Quadragesimæ. Ex istis vero duobus annis antefendum ducimus annum 395, quia putamus Chrysostomum anno 396 Homilias de pœnitentia habuisse. Quibus ita constitutis, ludi circenses illi, de quibus queritur Chrysostomus homilia 41, quæ tribus post Pentecosten hebdomadibus habita est (id est forte Sabbato 4 Junii, si vere sit annus 395), illi fortasse erunt qui ad primum istius mensis diem notantur. Verum hæc non ut rem exploratam et certam damus: cum maxime ignoremus utrum hoc Kalendarium tunc temporis Antiochiæ in usu esset, nec sciamus utrum ludi omnes circensium cursus exhiberent, Poterant item ludi celebrari non consueto ordine. Imo etiam ludi annotantur ad duodecimum diem Februarii perinde atque ad undecimum; ita ut cum Chrysostomus absterret eos qui circo adfuerant, ne in par erratum incidant, videatur monere debuisse, sequenti die exploratum fore num monitis suis obtemperassent. Verum ii forte ludi qui duodecimo die celebrabantur non erant circenses: nam ibi Kalendarium non notam præfert cm. XXVIII. id est commissuræ XXIV, quæ videtur mihi esse nota ludorum circensium. Illa quoque nota cm. XXVIII. et cm. XII. occurrit ad nonam, vigesimam quintam, et vigesimam septimam Februarii: verum hi dies ne per totum quidem tempus quo presbyter fuit Chrysostomus in feriam sextam primæ hebdomadis Quadragesimæ incidunt. Illa nota cm. ad ultimam Februarii non ponitur, quo etiam excluditur annus 396.

« Alio item argumento abducimur ne anni 395, quem assignamus, notas esse certas putemus: quod videlicet non omnino exploratum sit sextam homiliam feria sexta habitam fuisse. Cum enim undecima Sabbato secundæ hebdomadis haud dubie dicta fuerit, ex tredecim præcedentibus diebus, incipiendo a Dominica ante Quadragesimam, in qua prima homilia habita fuit, tres certissime dies, aut concione vacui fuere, aut conciones habuere ad aliud argumentum pertinentes, vel si ejusdem argumenti fuerint, certe jam deperditas. Atqui tres illi dies non nisi ante quintam, vel decimam vel undecimam statui possunt, quia aliæ omnes continenter et una dierum serie dictæ sunt. Ex hisce porro tribus unus saltem inter decimam et undecimam constituendus: qui enim pransi decimæ adfuerant, non feriam sextam, ut credere est, delegerant, ut jejunium solverent. »

Hactenus Tillemontius: ubi observes quanto labore ac studio, uti solet, illas temporis notas sit persequutus; quantaque prudentia a iudicio absolute ferendo abstinere. Contra illam vero sententiam, quam ille hærens et subdubitans amplectitur, alii et fortasse majores possunt scrupuli proferri. Kalendarium enim illud Romanum Constantini Magni anno 325, ut fertur in titulo, editum, et a Petavio publicatum in Uranologio p. 112, incertum est an idem manserit ad usque finem sæculi quarti; imo certum videtur in multis saltem mutatum fuisse: nam secundum profanæ plurius deorum religionis ritus concinnatum est totum; qui impii ritus demum sub Theodosio Magno sublatis sunt. Ad hæc certum videtur urbes illas orbis præcipuas, qualis erat Antiochia, suos, aut aliquos saltem sibi proprios habuisse ritus, quantum ad ludos et alia in Kalendaris adscribi solita: quo posito quid possumus ex Kalendario Romano circa Antiochenos ritus statuere? Quod vero dicitur, querimoniam Chrysostomi initio homiliæ sextæ non spectare ludos Gothicos, id certe divinandum dici videtur; quis enim scit an in ludis Gothicis, saltem in eorum quibusdam, cursus equorum adhiberetur? At contra hujusmodi cursus totus est Chrysostomus in homilia sexta. Demum tabulas Paschales, quæ hæc omnes conjecturæ nituntur, aliquando fallaces esse probavimus in Monito ad Homilias contra Judæos Tom. I. Nec tam perspicue scimus utrum circa celebrationem Paschæ ritum Alexandrinum servarent Antiocheni. Iis omnibus ilaque perpensis fateamur necesse est, incertum prorsus esse quo anno hos in Genesim sermones Antiochiæ

habuerit Chrysostomus. Id unum sine dubio dicimus, magnam eorum partem in Quadragesima habitam fuisse: illamque Quadragesimam non esse anni 386, in qua octo ab his diversos sermones habuit; neque anni 387, quam pene totam in deploranda Antiochenorum ob eversas statuas calamitate absumpsit.

§ III. De stylo Chrysostomi in his in Genesim Homiliis.

Photius, cap. 172, de stylo Chrysostomi in his Homiliis loquens, ait ejus dictionem istiusmodi esse, ut in iis observetur consueta Chrysostomo claritas, puritas, splendor et copia dicendi, sententiarum frequentia, et aptissimarum similitudinum abundantia, sed eas remissione et humiliore dicendi genere scriptas; tantumque Homiliis seu Commentariis in Acta stylo inferiores, quantum illa in Acta Commentaria inferiora sunt Commentariis in Epistolas Pauli, et in Psalterium. Ac revera hæc homiliæ, licet magnam ubertatem, itemque solitam Chrysostomi inventionis felicitatem præ se ferant, non tamen pari studio accuratoneque concinnatæ videntur. Hic sæpe animadvertas longissimas texti periodos, quæ parentheses alias super alias inductas tam frequenter exhibeant, ut principii oblitus orator sententiam imperfectam relinquat, et aliquando verbum ad syntaxim necessarium prætermittat. Neque vero id mirum tibi videatur, si perpendas periodos illas aliquando ita extendi, vix ut in pagina una absolvantur: in pagina, inquam, ex nostris quæ longæ latæque admodum sunt. Hinc inferas oratorem nostrum hæc concionantem non ita semper paratum meditatumque ad concionem venisse, sed multa ex tempore, ut menti sese offerebant, dixisse.

Si causam porro quæras, perpendas velim, ipsum in hac Quadragesima ad usque hebdomadis sanctæ dimidium non modo illas triginta duas priores in Genesim homilias habuisse, sed etiam alias identidem memoratas, quæ suadente quapiam temporis occasione Homiliarum in Genesim cursum interpellabant; et fortasse alias quoque habuisse ab se non commemoratas: ita ut quotidie ferme et quidem longissime concionatus sit. Id autem a viro, præsertim qui per totum annum par fere concionandi officium exsequabatur, non posse sine extemporali declamatione, saltem identidem repetita, præstari fateamur necesse est. In extemporali autem declamatione, ubi ingenium tanta pollens inventione, nova semper oranti suppeditat, quid mirum si nonnumquam contra præceptiones grammatice peccetur, et si minus stricte observetur syntaxis? Non ingratum vero lectori fore existimo, si illarum in Genesim homiliarum per Quadragesimam habitatum ordinem, et quanto elapso temporis spatio alia aliam sequuta sit, hic perscribam; id quod etiam Tillemontius fecit.

Prima igitur homilia dicta fuit Dominico die antequam quadragesimale jejunium iniretur: secunda die sequenti, quo jejunium incipiebatur; tertia et quarta in feriis tertia et quarta: hæc continenter singulis diebus dictæ sunt. Incertum vero est utrum inter quartam et quintam aliqua dies intercesserit aut concione vacua, aut ad aliud concionandi argumentum deputata; ut ut est, quinta, sexta, septima, octava et nona homiliæ continenter singulis sibi succedentibus diebus dictæ sunt, partim in prima, partim in secunda Quadragesimæ hebdomade; decima etiam in secunda hebdomade, aut feria quinta, aut sexta; undecima in Sabato secundæ hebdomadis. Duodecima habita est post aliam vel alias, quæ ad diversum a Genesi argumentum spectabant. Inter duodecimam quoque et decimam tertiam vel unus vel plures dies interfuerunt. Decima quarta habita est die decimam tertiam insequente; decima quinta similiter sequente die; decima sexta die item sequente; decima septima uno vel pluribus post decimam sextam diebus. Decimam septimam decima octava, nulla die interposita, sequuta est. Decima nona an continenter habita sit ignoratur, similiterque vigesima, quam diebus sequentibus, nullo interposito die, exceperunt vigesima prima, vigesima secunda, vigesima tertia, vigesima quarta, brevique interposito spatio, continuis diebus, vigesima quinta, vigesima sexta, vigesima septima, vigesima octava. Vigesima nona an post vigesimam octavam, nulla interposita die, habita sit, ignoratur. Trigesima, cum magnam hebdomadem attingisset, ut ipse Chrysostomus ait; trigesima prima, et trigesima secunda, iis hebdomadis sanctæ diebus qui feriam quintam in Cæna Domini præcedunt.

§ IV. De editione LXX Interpretum qua usus est Chrysostomus, a communi aliquando diversa.

Diversas ævo Chrysostomi fuisse Editiones LXX, atque in diversis Ecclesiis non eadem usurpari narrat Hieronymus, Chrysostomo æqualis. « Alexandria, inquit præfatione in libros Paralipomenon, et Ægyptus in LXX suis Hesychium laudat auctorem; Constantinopolis usque Antiochiam Luciani martyris exemplaria probat; mediæ inter has provinciæ Palæstinos Codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilus vulgaverunt: totusque orbis hac inter se contraria varietate compugnat. » Et in Epistola ad Augustinum, quæ est in postrema Editione 74, ironice loquens ait: « Vis amator esse verus LXX Interpretum? Non legas ea, quæ sub asteriscis sunt: imo rade de voluminibus, ut veterum te fautorem probes. Quod si feceris, omnium Ecclesiarum bibliothecas damnare cogeris. Vix enim unus aut alter invenitur liber, qui ista non habeat. » Ex his locis colligitur longe diversas inter se fuisse LXX Interpretum Editiones, illamque diversitatem peti debere ex variis Interpretum locis, nempe Aquilæ, Symmachi, Theodotionis et aliorum, quæ loca Origenes inseruerat in textum LXX, cum asteriscis id indicantibus. Quæ aliarum versionum particulæ in exemplaribus multis remanserunt, in aliis plures, in aliis pauciores. Præter

illam diversitatis causam aliæ haud dubie fuerunt, uti solet in libris toties descriptis, toties emendatis. Indeque est quod non raro videmus a scriptoribus Græcis, et nonnumquam a Patribus, in primis vero a librariis, qui exemplaria *septuaginta Interpretum* descripserunt, Editionem *septuaginta Interpretum* commemorari et cum textu suo comparari, qui tamen textus est etiam LXX, sed multis admixtis varietatibus. Id etiam apud Chrysostomum observés, maxime vero Commentariis in Psalmos, ubi postquam sui exemplaris lectionem attulit, aliam nonnumquam affert quasi ex septuaginta Interpretibus; ita ut primo conspectu videatur exemplar quo utebatur Chrysostomus aliud esse, etsi exemplar illud non aliam quam Editionem *septuaginta Interpretum* haberet; sed oh supra memoratas causas in multis diversam ab ea quæ in Hexapla Editione ab Origene posita fuerat. De his si plura desideres, consule Præliminaria nostra in Hexapla Origenis.

Ut ad rem veniamus, exemplar Chrysostomi in Genesim in non paucis differt ab Editione *septuaginta Interpretum* vulgata, quæ omnium manibus circumfertur, quamque Editionem Romanam appellamus; etsi non tantam diversitatem hic animadvertamus, quantam Homiliis in Psalmos. Varietatum autem exempla quædam hic afferre libet: minuscula certe discrimina si afferremus, longissimam texeremus præfationem, atque supervacuum laborem nullo fructu susciperemus: nam discrimina illa leviora, ut pleraque ex Antiochena illa *septuaginta Interpretum* Editione manarunt; ita multa alia librariorum vitio a Chrysostomi tempore inducta; non pauca etiam ex oratore ipso vel memoriter loquente, vel Scripturæ seriem ad suam concinnante orta sunt. Satis ergo nobis erit ex præcipuis varietatibus nonnullas ad exemplum et specimen tantum afferre, Cap. 4 Gen., v. 6, LXX habent, *Et contristatus est Cain valde, et concidit vultu suo*. Ubi Chrysostomus active: *Et tristitia affectit Cain valde; et concidit vultus ejus. Tristitia affectit, supple, Deus, qui modo loquebatur*. Alii autem Interpretes, *iratus est*, verterunt illud $\tau\mu$. Cap. 5, v. 2, hæc verba, *et benedixit eos*, quæ in LXX habentur, et ex Hebraico expressa sunt, in Chrysostomi exemplari non exstant; nec dici potest illa prætermissa fuisse vel a librariis vel a Chrysostomo orante: nam quater vel quinquies repetuntur, et Chrysostomus, qui hæc minutatim explicat, non prætermisurus erat illam benedictionem, si in exemplari suo adfuisset. Aliæ identidem occurrunt variæ lectiones, sed ut plurimum leves. Genus autem varietatis aliud non raro reperitur: fateri videlicet discrimen, quod tute, candide lector, inter legendum animad-

vertes. Sunt et alia in quibus Chrysostomus Scripturæ textum ad seriem suam concinnavit, ut mos est concionatoribus, ut verbi causa col. 366 locus hic, cap. 17, v. 12: *Puellus octo dierum circumcidetur vobis, et vernaculus, et emptitius: et omnes in summa, ut ita dicam, qui apud vos sunt, hoc signum suscipient. Et quisquis non circumcidetur in die constituto, perdetur*. Hic certe multa mutavit Chrysostomus, atque Scripturæ seriem in brevioram formam redegit, neque putandum est sic in ejus exemplari scriptum fuisse.

Insignis est locus col. 522, ex capite 35, versu 16, ubi LXX habent, *Factum est autem, cum appropinquaret Chabrattha qua itur in Ephratam*. Chrysostomus vero sic habet, *Quando appropinquavit ut intraret in Ephrata*, ommissa voce *Chabrattha*, quæ viros doctos hactenus torsit. Ego vero non ausim dicere in exemplari S. Chrysostomi non fuisse; probabile quippe est illum eam, quod non intelligeretur, omisisse. Vide quæ de hac voce diximus in Hexaplis nostris. Cætera iis observanda relinquimus, qui varietates Biblicas ex professo tractant.

§ V. Quid sit centesima a Chrysostomo memorata.

Homilia 3 in Genesim col. 38, Chrysostomus de Christo loquens, ait: *Neque enim, quemadmodum hic, centesimam solum promittit, sed centuplo plura datis*. Centesima varie accipiebatur: erat quippe centesima auctionum videlicet rerum in auctione venditarum centesima pars, quæ ærario publico vel fisco cedebat: erat quoque centesima rerum venalium quæ exigebatur: itemque centesima genus tributum. Demumque centesima usuræ genus, $\epsilon\kappa\alpha\tau\omicron\epsilon\tau\eta$ Græcis, qua qui in sænus accipiebant, singulis mensibus centesimam partem solverent, ita ut centum mensibus sortem æquarent. Hoc vero postremum genus centesimæ, hic intelligit Chrysostomus, ut optime conjecit Savilius. Hic enim agitur de centesima quæ promittitur; id quod de hac solum, non vero de supradictis intelligi potest: $\epsilon\kappa\alpha\tau\omicron\epsilon\tau\eta$ vero illa frequens apud Græcos erat. Hac de re vide Joh. Fredericum Gronovium De pecunia veteri lib. 3, cap. 13.

§ VI. De magna Hebdomade, de die $\nu\epsilon\phi\lambda\alpha$, quæ est Dominica Paschæ, et de horis inæqualibus.

Quam nos sanctam et majorem hebdomadem vocamus, quæ est Quadragesimæ ultima, eam Antiocheni aliique magnam hebdomadem vocabant: qua de re hunc insignem Chrysostomi, col. 273, locum afferimus: *Eodem modo et nos faciamus oportet, quia in magnam hanc hebdomadem Dei gratia pervenimus, nunc maximo jejunii cursus nobis intendendus, et ferventiores fundendæ preces, faciendaque diligens et pura peccatorum confessio, et in bonis operibus sedulitas exhibenda, elemosyna larga, æquitas, mansuetudo, aliæque virtutes, ut talibus ornati virtutibus, ubi in diem Dominicam venerimus, Domini liberalitate fruamur. Magnam autem vocamus hebdomadam, non quod longiores in ea sint horæ: sunt enim aliæ quæ multo majores horas habent; neque quod plures dies habeat: est enim idem numerus in hac aliisque omnibus. Quare ergo illam vocamus magnam? Quia in illa magna quædam et ineffabilia bona contigerunt nobis. Hic diem Dominicum vocat Chrysostomus diem sanctum Paschæ, quam vocabant etiam diem Do-*

mini, et magnam Dominicam: secus quam putavit vetus Interpres, qui has voces græcas ἐν τῇ κυριακῇ ἡμέρᾳ, quæ interpretari debent, *in diem Dominicam*, vertit, *in die iudicii*. Nam præterquam quod vel hic ipse locus, et alius ubi hæc vox eodem usu reperitur, suadent hic de die Paschæ agi, hoc etiam pro nostra sententia militat quod in vita manuscripta S. Theodosii Cænobiarchæ, eadem vox græca κυριακῆ, ad designandum Pascha, usurpetur, Ἐσπρὰ ἦν καὶ ἰσπρῶν ἢ πρώτη καὶ κυριακῆ, αὐτὸ πρῶται τὸ πάσχα: et in Vita manuscripta S. Danielis Stylitæ: Ἡμέρα μὲν ἦν κυριακῆ τῶν ἡμερῶν, *dies erat domina dierum*, id est haud dubie Pascha.

Horas autem majores et minores necessario veteres admittebant, qui diem in duodecim et noctem in totidem partes seu horas diviserant: unde sequebatur eam hyberno tempore minores, æstivo autem majores esse; unde Martialis, lib. 12, Epigr. 1, horam æstivam sic commemorat,

Hora nec æstiva est, nec tibi tota perit.

Virgilius autem,

Jam nox hybernas bis quinque peregerat horas.

Unde pateat, quam incertus quamque instabilis esset clepsydrarum usus, cum eadem ipsa clepsydra vix ad paucos dies posset utcumque horæ spatium indicare. Sic intelligendus itaque est Chrysostomus cum ait, in hebdomada majore loquens, esse dies qui horas majores haberent, quam in quibus tunc concionabatur, quod idipsum erat ac si dixisset, ineunte vere breviores esse diem horas, quam in æstate.

Circa sermones novem illos in Genesim, qui secundum sexaginta septem homilias in hoc Tomo locantur, satis diximus in Monito ante illos sermonesposito, itemque in Monito quod nono sermone præmittitur.

§ VII. De tempore quo habiti sunt Sermones in Annam aliique hos præcedentes.

Usu et experientia compertum est ex diuturna tractatione sæpe aliquid notitiæ accedere, et quæ primo conspectu non percipiebantur, frequentius repetita perquisitione tandem explorata evadere. Id nobis accidit dum Sermones in Annam accuratius tractaremus: in illis enim temporis quædam notæ occurrunt, quæ non ad ipsorum modo, sed etiam ad aliorum quæ præcesserant ordinem constituendum opportunæ sunt. De iis quidem aliquantum disseruimus in Monito ad Sermones in Annam, et nonnulla quæ in secundi Tomi Præfatione cum Tillemontio secus posueramus, emendare conati sumus. Verum res est majoris momenti, quam ut paucis possit verbis declarari. Ad hæc vero tanta est Tillemontii, quem tunc sequuti sumus, apud nos auctoritas, ut non nisi accuratissima præmissa rerum perquisitione ab eo debeamus et a nostra pariter pristina sententia discedere. Locus ille Chrysostomi unde verus et temporum et concionum ordo deprehenditur, est in Sermone primo de Anna, ubi paulo post initium ille sic loquitur: *Vos enim fortasse eorum estis obliti, eo quod multos interea sermones, et de aliis rebus, nos habuerimus. Nam reverso a longinqua peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant: ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos si calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui, deserto gentilium errore, sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurrissent. Post illa rursus multis diebus martyrum festivitate positi sumus, neque tempori conveniens fuisset eos qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudem quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramentis cohortatio. Cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimittendos.*

Hæc omnia diligenter attendenda sunt: paucis enim Chrysostomus sat longam concionum seriem texit, atque ita loquitur, ut facile sit a vero tramite aberrare, nisi magna cautio adhibeatur. *Vos enim fortasse eorum estis obliti*, inquit, eorum scilicet quæ in Quadragesima concionatus erat: de illis enim agit in toto primæ in Annam concionis exordio; atque Quadragesimam ita proxime elapsam crederes, si ejus dicta ut primo conspectu intelligenda videntur exciperes, ut putares eum de hesterno die loqui, etsi longum effluxisset temporis intervallum, hebdomades nempe quinque a Paschate, ut mox videbitur. Pergit Chrysostomus: *Nam reverso a longinqua illa peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare quæ in comitatu acciderant.* Hic certissime notat Homiliam XXI ad populum Antiochenum, Tom. 2, quæ est tota de reditu Flaviani, deque reconciliata Theodosii Imperatoris cum Antiochenis gratia. Hanc cum Tillemontio putamus dictam fuisse ipso die Resurrectionis Dominicæ anno 387. Illud enim initio Chrysostomus significat cum dicit, *Benedictus Deus, qui hanc vobiscum sacram solemnitatem cum gaudio et lætitia multa hodie celebrare dignatus est.* Pergit Chrysostomus: *Ac deinde cum gentilibus disputare [oportuit], ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentilium errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurrissent.* Nempe diebus post Paschalem solemnitatem sequentibus, gentiles illos confirmare conatus est, qui ex calamitate Antiochenis, tam gentilibus quam Christianis, ob eversas statuas illata, ad meliorem frugem revocati, ad Christianam fidem accesserant; an autem una, an pluribus concionibus id egerit, incertum. Sed sive unam, sive plures, omnia amisimus. Verum hanc jacturam utcumque sarcit Chrysostomus, qui ea quæ ad gentiles dixerat in hac homilia, nec brevi sermone repetit; subjungit postea Chrysostomus: *Post illa rursus multis diebus sanctorum festivitate positi sumus, neque tem-*

pori conveniens fuisset eos qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramenti cohortatio. Cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimittendos. Hæc vero confer, sodes, cum Homilia XIX ad populum Antiochenum, Tom. 2, cui homiliæ titulus est : *Dominica Servatæ, ad homines agros colentes, et de vitando juramento* ; et hanc ipsam homiliam ad rusticos qui supra memorantur habitam fuisse fateberis ; contra quam ego, Tillemontio adstipulatus, in Præfatione secundi Tomi statueram, ubi Dominicam Passionis eam esse quæ in titulo *Servatæ* vocatur, opinari me cum tanto viro testificatus sum. Non esse autem Dominicam Passionis, sed aliam multis post Pascha diebus occurrentem, jam certum indubitatumque videtur ; atque adeo hæc homilia non est ultra inter quadragesimales conferenda. Omnia hic quadrant ; homilia enim ad rusticos in primo sermone de Anna supra memorata post festa martyrum celebrata est, et contra juramenta erat : hæc quoque homilia XIX ad rusticos habita est, post festa martyrum, et contra juramenta. Quod autem Tillemontius duas fuisse homilias crediderit, hoc inde evenit, quod putaverit eos rusticos, qui in sermone de Anna memorantur, ex ipsa plebe fuisse, illos autem, qui in homilia XIX, fuisse episcopos, aut presbyteros ex longinqua regione venientes. Episcopos certe fuisse vix crediderim, presbyteros autem saltem quosdam eorum fuisse vix negari potest : illud enim prorsus indicare videntur hæc verba : *Horum quemque cerneret nunc quidem boves jugantem aratorios, aratrum trahentem et profundum scindentem sulcum ; nunc autem sacrum ascendentem suggestum, et subditum animas arantem ; nunc quidem agri spinas excidentem falce ; nunc vero sermone ex animis peccata extergentem.* Infra vero dicit : *Apud hos non sunt mulieres luxuriantes, nec vestimentorum ornatus, nec colores et fuci, sed omnis hujusmodi morum corruptio pulsa est : unde facilius quoque subditum sibi populum in modestiam deducunt.*

His certe perpensis, horum saltem partem maximam presbyteros fuisse fatendum est ; nam episcopos fuisse tunc colonos et rusticos vix crediderim. Verum etsi presbyteri fuerint, etsi etiam episcopi, hi tamen omnino rustici erant, arantes, armenta curantes, sarculo terram sarrientes, aliaque villissima agri ministeria exercentes, vili veste utentes ; iique magno numero, ut per totum homiliæ decimæ nonæ initium videre est. Hi autem quinam alii sunt, quàm ii de quibus sermone in Annam dicit, *Cum enim totam illam rusticorum vel agriculturalum gentem in urbem ingressam cerneremus ?*

Jam hinc certe manifestum mihi quidem est, eandem utrobique homiliam memorari, quæ ad agricolas habita sit, quæ anno 387, quæ post diurnam plurimorum martyrum celebritatem, quæ de juramento, quæ item multis post Pascha diebus dicta fuerit : nam hoc quoque necessario adjiciendum, ut mox videbitur.

Verum est quod fortasse objiciatur : in homilia quippe decima nona ait Chrysostomus, sedum martyrum festi dies celebrarentur ægrum decubuisse ; at in homilia prima in Annam nulla morbi mentio, imo videtur Chrysostomus tunc temporis vel de martyribus conciones habuisse, vel saltem habere potuisse, unde inferatur illum tunc non ægritudine laborasse ; utque difficultatis ratio plenior evadat, utriusque homiliæ verba referenda sunt. In Homilia itaque ad Antiochenos decima nona sic orditur : *Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus, spirituali celebritate repleti exultastis honestis exultationibus ; vidistis aperta latera, et ilia concisa, cruorem undique defluentem, infinitas tormentorum species ; humanam vidistis naturam supernaturalia præstantem, et coronas sanguinis contextas ; pulchram saltastis choream, in omnem partem civitatis hoc præclaro duce vos circumagente. Sed nos vel invitatos infirmitas domi manere cogebat. Tamen etsi solemnitati non interfusimus, voluptatem participavimus ; etsi de concione fructum non cepimus, vobiscum tamen lætitiæ communem habuimus... propterea et domi sedens gaudebam vobiscum, et morbo nondum solutus surrexi, et cucurri ad vos, ut desiderabiles facies vestras intuerer ; deinde vero de agriculturalum adventu, in quorum gratiam hanc concionem contra juramenta habuit, multis edisserit ; Homilia autem prima in Annam hæc habet : *Postea rursus multis diebus sanctorum festivitate potiti sumus, neque tempori conveniens fuisset eos, qui in sepulcris martyrum versarentur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramenti cohortatio. Cum enim totam rusticorum turbam in urbem ingressam cerneremus hos illo a nobis instructos viatico censuimus dimittendos.* Hic sane primo conspectu videtur de duplici festivitatum martyrum serie agi, quorum priori non adfuit Chrysostomus, quod ægritudine laboraret ; in posteriori vero vel adfuit, et concionatus est, vel, etiamsi non concionatus sit, non morbus certe in causa fuit, cur non concionaretur ; alioquin morbi excusationem attulisset, et hanc rationem dedisset, cur materiam concionis quam paraverat ad tantum tempus distulisset.*

Verum si quis Chrysostomi morem probe teneat, non mirabitur eum hic morbum non tangere et eam causam silere, tum quia rem admodum recentem, ac nemini non notam ne cogitabat quidem commemorare ; tum quia in præcedenti concione quæ ad rusticos seu agricolas erat, quæque priorem de Anna præcessit, morbum suum commemoraverat, neque id in hac concione repetere voluit. Certe ille non nos, qui tot sæculorum curriculo post illam concionem vivimus, alloquitur, ut minutatim omnia ignorantibus aperiat, sed Antiochenos, qui nuperrime hæc gesta viderant, nec ampliori notitia opus habebant. Alioquin vero hæc festa martyrum, quæ in diversis urbis partibus celebrabantur, impedimento semper fuissent, quo minus de hac materia, quam in prima de Anna oratione se paravisset dicit.

concionaretur; non enim poterat, etiamsi bona valetudine fuisset, in festis martyrum in diversis Antiochiæ partibus celebrari solitis, aliud quam martyrum ipsorum argumentum tractare: ex duobus ergo impedimentis morbum hic reticuit, martyrumque memoriam in medium adduxit.

At cur in his diutius moramur? quando aliunde certum est concionem illam decimam nonam non potuisse Dominica Passionis haberi, ut ego pridem cum Tillemontio existimaveram: nam si illo die habita fuisset, festa illa martyrum, quæ longa serie per omnem partem civitatis celebrabantur, incidissent illo anno in hebdomadem vel in hebdomadas Dominicam Passionis præcedentes: in hac quippe concione illa ut jam omnino elapsa commemorat. Illa ergo martyrum festa in media Quadragesima celebrata fuissent, hoc præclaro duce, scilicet Flaviano episcopo, Antiochenos tunc ducente. Atqui certissimum est tunc Flavianum episcopum Constantinopoli fuisse, nec rediisse nisi uno duobusve ante Pascha ejusdem anni diebus: qui ergo potuit Antiochenos ad festa martyrum per diversas urbis partes tunc celebrata circumducere? Quod si quis contra verisimilitudinem omnem negaverit hunc præclarum ducem fuisse Flavianum episcopum, is certe non negabit tunc temporis, cum scilicet festa martyrum per urbem celebrarentur, Joannem Chrysostomum ægrum domi mansisse: illud enim ipse dicit in concionis exordio. At quomodo potuit in media illa Quadragesima æger domi manere, qui per totam Quadragesimam Antiochenos, dira ob eversas Imperatorum statuas patientes, et graviora exspectantes consolabatur, ac continuis concionibus rem eandem tractabat, ita ut etiam una ex postremis concionibus, ut ibidem fertur, decem ante Pascha diebus dicta fuerit?

His omnibus perpensis, certum indubitatumque videtur homiliam illam quæ decima nona ad Antiochenos fertur, post Pascha anni 387 habitam fuisse. Illam præcessere Martyrum festivitates, quibus peractis, ad rusticos sive agricolas, qui in urbem advenerant, hanc concionem de juramentis habuit. Similiterque in homilia prima de Anna post peractas multas martyrum festivitates ad rusticos concionem de juramentis habuit. Quis non videat eandem ad rusticos de juramentis habitam homiliam utrobique commemorari? Quis nos ultra ferret, si his omnibus sic accurate examinatis eandem rerum seriem in Quadragesima, eandem quoque post Pascha constitueremus, martyrum festos dies multos continuos, adventum rusticorum, et concionem de juramentis ad illos habitam? Annon illa earumdem rerum repetitio tam proxime facta quid absoum et a verisimilitudine alienum præ se fert? Ille itaque ordo tenendus est qui in homilia prima de Anna enuntiatur, ut agmen ducat homilia de reditu Flaviani, quæ in die sancto Paschæ habita fuit; deinde sequatur concio, sive conciones, si quidem plures habitæ fuerint, ad gentiles qui, vi calamitatis Antiochenæ ad meliorem reducti frugem, Christianæ fidei nomen dederant; sub hæc festa Martyrum *multis diebus, in omnem civitatis partem* celebrata sunt, domi manente ægritudinis causa Chrysostomo; demum die Dominica *Servatæ* dicta fuit homilia illa ad rusticos de juramentis, quæ inter homilias quadragesimales jacet et decima nona numeratur: quæque loco movenda esse suadetur ex supradictis.

Jam quærendum restat quænam sit illa Dominica *Servatæ*, quæ in titulo decimæ nonæ ad Antiochenos homiliæ memoratur: ex illa enim perquisitione fortasse novum argumentum ad eandem quæ superius probanda emerget. Dixeram in Præfatione ad Tomum secundum, et quidem post Tillemontium, videri mihi Dominicam illam *Servatæ*, esse Dominicam Passionis, quæ quindecim ante Pascha diebus celebratur. Id quod nulla alia permotus ratione dixi, quam quia hæc homilia inter quadragesimales semper locum habuit, tam in Manuscriptis, quam in Editis; et cum in Dominica habita fuisse testificetur vetus inscriptio, nullam aliam putabam Dominicam ad hanc concionem quadrare posse, quam Dominicam Passionis: et eadem de causa puto Tillemontium in eadem ipsa Dominica dictam eam fuisse existimasse. Savilius autem illam Dominicam esse eam, quam in Albis vocant, significavit: ac licet non tani longe a vero aberret quam ego aberravi, ex præjudicata id tantum opinione dixisse putandus est. Leo Allatius vero *De Dominicis et hebdomadibus Græcorum*, p. 1460, hæc habet: « Ascensio quoque Domini apud Cappadoces, *Episozomene*, dicebatur. » Erat adnotatum in manuscripto Codice Gregorii Nysseni: « Vernaculo Cappadocum usu *Episozomene* dicitur Ascensio D. N. J. C. » Legiturque inter Andriantas, sive *Statuas*, Chrysostomi homilia, *Dominica Episozomenes* (a). Latinis hæc Dominica est quinta post Pascha. » Hactenus Leo Allatius, qui in quæstionem, quam agimus, nullo modo ingressus, non potuit ex præjudicata opinione loqui. Si in hac autem Dominica habitam ad rusticos de juramentis concionem ponamus, et illam Dominicam *Servatæ*, ut fert ipse titulus, esse Dominicam quintam post Pascha statuamus, omnia quadrabunt. Post habitam enim in die Paschæ homiliam de reditu Flaviani, Chrysostomus concionem unam vel plures habuerit ad gentiles, hinc in morbum inciderit, domique æger manserit, dum *multis diebus, et in omnem civitatis partem festu martyrum celebrarentur*; demumque instaurata utcumque valetudine, nondumque solutis morbi reliquiis, hanc ad rusticos seu agricolas concionem habuerit, Dominica quinta post Pascha, quæ Ascensionem præcedit, posteaque Sermones in Annam continenter dixerit illo ordine, quo diximus in Monito ad eandem.

(a) *Episozomene*, genitivo *Episozomenes*, est vox Græca ἐπισοζόμενος, quæ Latine, *servatæ*, interpretatur.

§ VIII. De Mesopentecoste quæ vox perperam irrepserat in Sermonem quintum de Anna.

In concione quinta de Anna ait paulo post initium Chrysostomus, *Quamvis enim Pentecoste præterit, festum tamen non præterit*. Ita habent Fronto Ducæus et Savilius; ita Mss. omnes habent. Verum col. sequenti, quæ nunc est 670, lin. 40, Ducæus et Savilius sic ediderant: *Quemadmodum enim in Mesopentecoste intempestivum fuisset, omissa beneficiorum per id tempus in nos collatorum commemoratione, inceptum antea contextum continuare; ita nunc exacta Mesopentecoste, opportune historiam prosequemur, pristinum de Anna argumentum tractaturi*. Qui locus mirum quantum v. cl. Tillemontium torsit; et jure quidem: nam cur, postquam initio Pentecosten ut jam præteritam commemoraverat, id de eadem solemnitate loquens exactam Mesopentecosten vocet, ac si idem essent *Pentecoste et Mesopentecoste?* Igitur Mss. omnium auctoritate fulti, duorum videlicet Regiorum et unius Colbertini, quos solos habuimus conferendos, *Mesopentecosten in Pentecosten* mutavimus. Mesopentecoste autem hebdomas erat, quæ incipiebat feria quarta Paschæ, et desinebat feria quarta hebdomadis sequentis, quæ erat vigilia Ascensionis. Celebrabatur autem in honorem magnarum duarum festivitatum, Paschalis scilicet et Pentecostes, ideoque in medio ambarum posita, utrasque quasi colligabat, inquit Synaxarium. Qua de re plura vide apud Leonem Allatum de Dominicis et hebdomadibus Græcorum p. 1459.

Circa Homilias de Davide et Saule satis sunt ea, quæ in Monito ipsis præmisso paucis diximus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ
 ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ
 ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΔΟΓΟΣ ΠΑΡΑΙΝΗΤΙΚΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΙΣΟΔΟΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΣΤΗΣ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Α. Χαίρω, και εύφραίνομαι ὁρῶν σήμερον τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν τῷ πλήθει τῶν οὐκ εὖ τῶν τεχνῶν κοσμουμένην, και μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας ἅπαντα· ὁμᾶς συνδεδραμηκότας. Ὅταν γάρ ἀποβλέψω πρὸς τὰ φαυρὰ ὁμῶν πρόσωπα, τεκμήριον μέγιστον ποιούμαι τῆς κατὰ ψυχὴν ὁμῶν ἡθονῆς· καθάπερ και σοφὸς τις εἶπε· *Καρδίας εύφραινομένης θάλλει πρόσωπον*. Διὰ τοῦτο και αὐτὸς μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας ἀνέστην σήμερον, ὁμοῦ και τῆς εύφροσύνης ὁμῖν κοινωνήσων· ταύτης τῆς πνευματικῆς, και μνηστῆς ὁμῖν γενέσθαι βουλόμενος τῆς παρουσίας τῆς ἁγίας τεσσαρακοστῆς, τοῦ φαρμάκου λέγω τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Καθάπερ γάρ πατήρ φιλόσοφος ὁ κοινὸς ἁπάντων ἡμῶν Δεσπότης, βουλόμενος ἡμᾶς ἀπονεύσασθαι τὰ ἐν παντί τῷ χρόνῳ ὅμῖν ἡμαρτημένα, και διὰ τῆς ἁγίας νηστείας ἐπεπόησεν ἡμῖν θεραπείαν. Μηδεὶς τοίνυν γενέσθω κατηγῆς, μηδεὶς στυγνὸς φαινέσθω, ἀλλὰ σκιρτάτω, και χαιρέτω, και δοξαζέτω τὸν κτδεμόνα τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὸν ταύτην ἡμῖν τὴν ἀρίστην τεμόντα ὄδον, και μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας ὀποδεχέσθω ταύτης τὴν παρουσίαν. [2] Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνας, ἐγκαλυπτέσθωσαν Ἰουδαίους, ὁρῶντες ἡμῶν τὴν ἀγάπην ἰλαρῶ τῆ προθυμίᾳ τὴν ταύτης παρουσίαν ἀσπαζομένους, και μανθανέσθωσαν διὰ τῆς τῶν πραγμάτων παίρας, ὅσον τὸ μέσον ἡμῶν τε και αὐτῶν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἑορτάς και πικνηγυρεῖς ὀνομαζέτωσαν τὴν μέθην, και τὴν ἄλλην ἄπασαν ἀκολασίαν, και τὰς ἀσχημοσύνας, ἃς εἶδος ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπισύρεσθαι· ἢ δὲ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἀπαναντίας ἐκεῖνοις τὴν νηστείαν, τὴν τῆς γαστροῦς ὑπεροψίαν, και τὴν ἐπομένην ταύτην πᾶσαν ἀρετὴν ἑορτὴν ὀνομαζέτω. Αὕτη γὰρ ἀληθὴς ἑορτὴ, ἔνθα ψυχῶν σωτηρία, ἔνθα εἰρήνη και ὀμόνοια, ἔνθα βιωτικὴ πᾶσα φαντασία ἀπαλείφεται· ὅπου κραυγὴ και ὄρυθος, και μαγεῖριον δρόμοι, και τῶν ἀλόγων σφαγαὶ ἐκποδῶν· ἡρεμία δὲ πᾶσα, και γαλήνη, και ἀγάπη, και χαρὰ, και εἰρήνη, και πρῶσις, και μυρία ἀγαθὰ ἀντ' ἐκείνων πολιτεύεται.

Φέρεσθω, παρακαλῶ, μικρὰ περὶ ταύτης διαλεχθῶμεν πρὸς τὴν ὁμῆτέραν ἀγάπην, ἐκεῖνο πρότερον παρακαλέσαντες ὁμᾶς, μετὰ πολλῆς ἡσυχίας δέξασθαι τοὺς ἡμετέρους λόγους, ἵνα καρπωσάμενοι τὴν γενναίον, ἐντεῦθεν οἴκαδε ἀναχωρήσητε. Οὐδὲ γάρ ἀπλῶς και εἰκὴ ἐνταῦθα σὺνιμεν, ἵνα ὁ μὲν εἴπη, ὁ δὲ κροτήση ἀπλῶς τὰ λεγόμενα, και οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθωμεν· ἀλλ' ἵνα και ἡμέτερος χρησιμὸν τι και τὸν συνεχόντων τὴν σωτηρίαν

^a Quatuor mss. ὁμῶν κοινωνήσων.
^b Colb unus ἐν παντί χρόνῳ. Infra quatuor mss. μηδὲ στυγνός. Savillus notat pures libros habere μηδεὶς φαινέσθω στυγνός.
^c Reg. unus τῆς προθυμίας.
^d Quatuor mss. γὰρ ἀληθὴς ἑορτὴ. ἔνθα ψυχῶν σωτηρία, bene omittis articulis, qui in prius editis habentur sic, ἢ ἀληθὴς ἑορτὴ, ἔνθα τῶν ψυχῶν. Coisl. inianus n° 61 bis, ἔνθα γὰρ ἢ ἀληθὴς ἑορτὴ ἔνθα ψυχῶν.
^e Reg. unus et Cois. in. et alii mss. και τὰ μυρία.
^f Edit. Morel. σὺνιμεν, male. Multi mss. σὺνεμεν. Savil. et unus codex σὺνιμεν.
^g Coisl. in. et tres alii ἡμετέρων, et sic Savil.
^h Reg. quidam et Coisl. οὐδὲν ὀνήσιν, et sic Sav. in marg. *interpres legit ὀνήσει, et sic habetur in Morel. et alii mss.*
ⁱ Reg. et Coisl. in. ὡς οὐδὲν ἐστὶ πλέον.

τὴν ὁμῆτέραν εὖ φθειζόμεθα, και ὁμῆτες καρδαναντες ἐκ τῶν λεγομένων, και πολλὴν τὴν ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλθητε. Ἰατρικὸν γάρ ἐστι πνευματικῶν ἢ ἐκκλησία, και δεῖ τοὺς ἐνταῦθα παραγενομένους κατὰλληλα τὰ φάρμακα λαμβάνοντας, και τοὺς οὐκ εὖ τραύμασιν ἐπιτιθέοντας, οὕτως ἐπανίναί. Ὅτι γάρ ἢ ἀκρόσις μόνη ἀνευ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξεως οὐδὲν ὠθήσει, ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Ὅθ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δικαιοὶ παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ κοιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθήσονται*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ δημηγορῶν εἶπεν· *Ὁὺ κᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Εἰδότες τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ὡς οὐδὲν ἡμῖν ἔστι πλέον ἐκ τῆς ἀκρόσιος, εἰ μὴ ἔποιτο και ἢ διὰ τῶν ἔργων πλήρωσις, μὴ μόνον ἀκροαταὶ γινώμεθα, ἀλλὰ και ποιηταὶ, ἵνα τὰ ἔργα τοὺς λόγους ἐπόμμενα πολλῆς ἡμῖν παρήσιας ὑπόθεσις γένηται. Ἀπλώσαντες τοίνυν τοὺς κόλπους τῆς διανοίας, οὕτω δέξασθε τοὺς περὶ τῆς νηστείας λόγους. Καὶ καθάπερ οἱ σὺφρονά τινε και κοσμίαν ἐλευθέρην ἢ μέλλοντες ἀγατέσθαι, πάντοθεν παραπτάσασθαι καλλωπίσαντες τὰς παστῆδας, και ἐκκαθάραντες τὴν οἰκίαν ἄπασαν, και πᾶσαις ταῖς ἡμελημέναις θεραπεινίσιν ἄδασον ποιήσαντες, οὕτω ταύτην ἢ εἰς τὰς παστῆδας εἰσάγουσι· αὐτὸν δὴ τρόπον και ὁμᾶς βούλομαι, ἐκκαθάρασαι ὁμῶν τὸν λογισμὸν, και τῆ τροφῆ και [3] ἢ μητέρα ἀθηφαγία ἢ πολλὰ χαιρίεν εἰπόντας, οὕτω τῆ πνευματικῆς ἀγαθῶν ἁπάντων, και τῆς σωφροσύνης, και τῆς ἄλλης ἀπάσης ἀρετῆς διδάσκαλον, τὴν νηστείαν λέγω, ἠπλωμένοις τοὺς κόλπους ὑποδέξασθαι, ἵνα και ὁμῆτες πλείονος ἀπολαύσῃτε τῆς ἡθονῆς, και αὕτη τὴν οἰκίαν και κατὰλληλον ὁμῖν ἱατρικὴν παρέσχηται. Εἰ γάρ οἱ τῶν ἱατρῶν παῖδες, ἐπειδὴ μέλλουσι φάρμακα διδοῖναι τοὺς βουλομένους τὸν σσηπτότα και διεσφραρισμένον χυμὸν ἐκκαθάσαι, κελεύουσι τῆς σωματικῆς τῆς ταύτης τροφῆς ἀπέχεσθαι, ὥστε μὴ κίλημα γενέσθαι τῆ τῆ φαρμάκου δυνάμει, ἀλλ' ἐνεργῆσαι, και τὸ οὐκ εὖ δεῖξασθαι· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς προσήναι τοῦτο φάρμακον μέλλοντας ὑποδέχεσθαι τῆς ὠφέλειαν, λέγω δὴ τῆ τῆς διαίτης ἡμῶν τὸν λογισμὸν, και κουφοτέρην ἐργασθαι, ἵνα μὴ ὑπὸ τῆς μέθης καταδαπτῆται και ἀνόνητον ἡμῖν κατασκευασθῆ τὴν ἐκ τῆς νηστείας ὠφέλειαν.

^β. Καὶ οἶδα μὲν δεῖ τοὺς πολλοὺς ἐξελθεῖν τὰ παρακαλούμενα σήμερον· ἀλλὰ, παρακαλῶ, μὴ τῆ συνθητικῆς
¹ Reg. unus και κοσμίαν και ἐλευθέρην. In ed. x. ante ἐλευθέρην deest. Infra Coisl. περιπτάσασθαι. Morel. παστῆδας. Vox apud Chrysost. nou infrequens. Sav. : a Eustath. p 395, 11 : ἢ γαμικὴ παστῆς, * *cubiculum nuptiale sive thalamus*.
² Coisl. in. οὕτω τοίνυν ταύτην.
³ Tres mss. και τῆ πολλῆς ἀθηφαγίας. Coisl. in. και τῆ ἄλλῃ ἀθηφαγίας. Infra Coisl. in. και τῆς λοιπῆς ἀπάσης ἀρετῆς.
⁴ Coisl. in. και αὕτη τὴν οἰκίαν κατὰλληλον.
⁵ Sic Reg. unus, Coisl. in. et Savil. in margine. At Savil. in textu et Morel. ἀποσχέσασθαι. Unus ἀνασχέσασθαι.
⁶ Morel. ὑποδέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς νηστείας ὠφέλειαν, ἢ ἢ illo τὸ τῆς διαίτης. Savil. et alii mss. ὑποδέχεσθαι τὴν τῆς νηστείας ὠφέλειαν λέγω λιτότητι διαίτης ἐκκαθάσαι. Coisl. in. Reg. unus ὑποδέξασθαι, caetera ut Savil. *mentes*

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI OPERA OMNIA.

SERMO ADMONITORIUS SUB INITIUM SANCTÆ QUADRAGESIMÆ.

HOMILIA PRIMA.

1. Gaudeo et lætor videns hodie ecclesiam Dei filiorum suorum multitudine ornari, vosque omnes multa cum jucunditate concurrisse. Nam cum alacres vultus vestros intueor, voluptatis, quæ in animabus vestris est, conjecturam capio maximam: quemadmodum et sapiens quispiam dicebat, *Corda letante viret facies* (Prov. 15. 13). Eapropter et ipse hodie ingenti alacritate surrexi, una vobiscum lætitiæ illius spiritualis particeps futurus, et volens adventus sanctæ Quadragesimæ, remedii, inquam, animarum nostrarum, vobis annuntiator esse. Communis enim nostrum omnium Dominus, veluti pater filios amans; cupiens ea quæ unquam peccaverimus abluere, hanc nobis per sanctum jejunium curationem adinvenit. Nullus igitur moestus, nullus tristis appareat, sed omnes exsultent et gaudeant, ac gloriam referant in animarum nostrarum curatorem, qui hanc optimam nobis aperuit viam, et illius adventum magna cum alacritate accipiant. Confundantur gentiles, pudore se abdant Judæi, videntes nostram caritatem hilari studio illius adventum salutantem ac excipientem, discantque per experientiam, quantum inter nos sit et ipsos intervallum. Et illi quidem ferias et festas nominent ebrietatem, omnemque aliam intemperantiam, ac turpitudines, quas verisimile est eos inde contrahere: at Ecclesia Dei ea quæ illis adversa sunt, nempe jejunium, ventris despectum, et omnes alias virtutes illius comites, ferias appellet. Hæ enim veræ ferix sunt, ubi animarum salus, ubi pax et concordia est, ubi omnis hujus vitæ apparatus abigitur; ubi clamor, et tumultus, et eorumque discursus, et pecudum mactationes e medio tolluntur: quies vero omnis, et tranquillitas, et caritas, et gaudium, et pax, et mansuetudo, et innumera bona pro illis in usu sunt.

Concionum versus finis et usus.— De illo igitur pauca, obsecro, caritati vestræ colloquamur, idque primum rogemus, ut sermones illos nostros placide suscipiatis, quo domum, fructum quemdam insignem associatis, redeatis. Neque enim temere et frustra huc

^a Cœnimus, ut unus quidem loquatur, alius vero quæ

^b Qua
^c Cœnimus
^d Re;

sed ut et nos frugiferum quiddam et saluti vestræ conducibile loquamur, et vos lucro e dictis nostris accepto, et amplæ utilitatis fructum nacti, hinc exeat. Ecclesia sane officina quardam est medicinæ spiritualis; et eos qui huc veniunt, oportet non ante domum redire, quam ubi congrua remedia acceperint, illaque suis vulneribus adhibuerint. Nam quemodo audire solum, et operibus nihil præstare, nihil profuturum sit, audi beatum Paulum dicentem: *Non enim auditores legis justii sunt apud Deum, sed legis factores justificabuntur* (Rom. 2. 13). Et Christus concionando dicebat: *Non omnis qui dicit mihi Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est* (Matth. 7. 21). Igitur scientes, dilecti, nullam utilitatem ex auditu esse, nisi bona opera sequantur, ne simus auditores duntaxat, sed etiam factores, quo ipsa opera sermones sequentia multæ nobis fidei sint occasio. Proinde explicitis vestræ mentis sinibus, sermones de jejunio suscipite. Et quemadmodum castam quandam et ingenuam sponsam ducturi, thalamis iudique tapetibus ornatis, domoque tota purgata, et ingressu omnibus inhonestis ancillis interdito, in cubiculum illam introducunt: pari modo vellem etiam vos, expurgata mente vestra, valeque deliciis et voracitati dicto, matrem omnium bonorum, et pudicitia, aliarumque virtutum omnium magistram, jejunium, inquam, explicitis vestræ mentis sinibus suscipere, ut et vos majori fruamini voluptate, et illud congruentem vobis suam medicinam conferat. Nam si medici pharmaca dare volentes, ut putridum et corruptum humorem expurgent, a corporali hoc cibo abstinere præcipiunt, ita ut pharmaci efficacix non sit obstaculum, sed operari, suamque vim illud possit ostendere: multo magis nobis spirituale hoc remedium, hoc est, utilitatem quæ ex jejunio est, suscepturis, tenuitate victus nostram mentem expurgare, et leviorum reddere convenit, ut ne ebrietate demersa utilitatem, quæ ex illo provenit, adimat.

2. Porro scio quidem fore ut multis ea, quæ hodie a nobis dicenda sunt, mira videantur: sed, obsecro,

¹ Coislin. et tres alii, nosti æ.

ne consuetudini temere serviamus, sed ratione res nostras instituamus. Numquid enim luci quidpiam ex quotidiana crapula jugique ebrietate nobis accedit? Et quid dico lucrum? Inno multum damnum et jactura intolerabilis inde exspectatur. Cum primum enim mens vinolentia multa fuerit obruta, statim et in ipso initio utilitas, quæ a jejuniis est, repellitur. Quid enim insuavis, dic, obsecro, quid item turpius, quam cum usque ad mediam noctem meracum sorbentes, sub auroram, solis jubare oriente, vinum quasi recens ingestum spirant, et occurrentibus quidem injucundi, ministris vero despiciendi apparent, et deridentur ab omnibus, qui modo quid deceat vel leviter intelligunt, et præ omnibus illis, quando propter nimiam illam et inmodicam intempestivamque ac inutilem intemperantiam in se divinam provocant indignationem? *Ebriosi, enim, inquit, regnum Dei non possidebunt (1. Cor. 6. 10).* Quid igitur illis miserius fuerit, qui ob parvam et perniciosam voluptatem a regni vestibulis efficiuntur? abest autem ut quis ex iis qui hic convenerunt, hoc morbo implicitus sit: sed utinam omni cum frugalitate et continentia etiam hoc die convivati, et a tempestate ac procella, quam ebrietas generare solet, liberati, in portum animarum nostrarum, jejunium, inquam, appellere contingat, ut multa cum ubertate illius bona consequi possimus. Enimvero sicut crapula humano generi innumerorum malorum causa est et fomes, ita etiam jejunium ventrisque neglectus omnium nobis honorum semper causa fuit. Nam Deus cum ab initio hominem condidisset, et sciret eum hoc remedio ad animæ salutem multum habere opus, statim et in principio hoc mandatum primo parenti dedit, dicens: *De omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes; de ligno autem scientiæ boni et mali, ne comedatis de ipso (Gen. 2. 16).* Jam dicere, Hoc comede, hoc ne comedas, jejunii figura erat. Porro cum hoc mandatum servare oportuisset, hoc tamen ille non fecit: sed ventris intemperantiam victus, et transgressionem operatus, ad mortem condemnatus est. Quoniam enim malignus ille dæmon et nostri generis inimicus vidit primum parentem in paradiso versantem, vitamque illam miseris expertem, et eum qui corpori sic annexus erat, tamquam angelum super terram agere, volens illum supplantare et dejicere ampliorum promissionum spe, illum etiam iis quæ in manibus habebat spoliavit. Tantum est malum non se continere intra proprios limites, sed majoribus inhiare. Et istud ipsum sapiens quidam declarans dicebat: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum (Sap. 2. 24).* Vides, dilecte, quomodo ab initio statim ex crapula mors ingressam habuit? Considera autem iterum et post hæc divinam Scripturam subinde delicias incusantem ac dicentem alicubi: *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere (Exod. 32. 6);* alibi vero: *Et comedit, et bibit, et impinguatus est, et incrassatus, et recalcitravit dilectus (Deut. 32. 15).* Quin et Sodomorum incolæ indeprecabilem illam iram cum ex aliis malis tum hinc sibi accersiverunt. Audi enim

prophetam dicentem: *Hæc iniquitas Sodomorum, quod in saltetate panum lasciviabant (Ezech. 16. 49).* Morbus enim ille quasi radix et fons quidam malorum omnium est.

5. *Jejunium exemplo sanctorum commendatur.* — Vidisti crapulæ nocumentum? Vide etiam jejunii præclara facinora. Quadraginta dies cum jejunasset magnus Moses, legis tabulas accipere potuit: et quoniam, ut descendit, vidit populi iniquitatem, quas cum tanto studio, et assiduitate, accipere potuit, eas abjectas contrivit (*Exod. 24. 18; et 31. 18; et 32. 19*), absurdum esse censens, ebrium et prævaricatorem populum leges a Domino conditas accipere. Quapropter denuo quadraginta dierum jejunio opus habuit admirandum ille propheta, ut tabulas propter ipsorum iniquitatem contritas iterum superne receptas deportaret (*Exod. 34. 28*). Totidem dierum jejunium et magnus Helias transegit, vitataque mortis tyrannide, et curru igneo quasi in cælum raptus, etiam usque in hanc diem mortem non expertus est (*3. Reg. 19. 8*). Vir quoque desideriorum, peracto multorum dierum jejunio, admirandam illam visionem nactus est, et leonum furem compesecuit in oviumque mansuetudinem vertit (*Dan. 10. 3*), non naturam commotans, sed feritate manente appetitum mutatum cohibens. Hoc jejunio et Ninivite usi, sententiam Domini revocarunt, efficientes ut tam jumenta quam homines illud susciperent, et sic abscedentes unusquisque a malis studiis, ad clementiam universorum Dominum provocarent (*Jonæ 3. 7*). Et quid circa servos ulterius versor? Etenim possemus et alios plurimos commemorare et in Veteri, et in Novo Testamento per jejunium celebratos; verum operæ pretium est, ut ad communem nostri omnium Dominum veniamus. Dominus enim noster Jesus Christus et ipse quadraginta dierum præmisso jejunio, sic certamen contra diabolum aggressus est (*Matth. 4. 2*), omnibusque nobis exemplum dedit, ut per illud armemur, et ex illo robur sumamus, ut ad pugnam contra diabolum instruamur. At hic fortassis rogaverit quispiam eorum qui acutius vident, et excitatiore animo sunt: quare totidem, quot servi, dies Dominus jejunare conpleitur, et numerum illum non transgreditur? Non hoc tenere, neque frustra, imo vero sapienter et pro ineffabili illius benignitate factum est. Nempe ne existimetur apparenter tantum advenisse, et non assumpsisse carnem, vel extra humanam esse naturam, propter hoc illum ipsum numerum jejunare, neque alios his diebus adjicit, sic volens contentiosorum impudentiam frenare. Nam si rebus ita gestis, quidam etiamnum ista loqui audent, nisi horum præcius hanc illis ensam admississet, quid non dicere aggressuri erant? Ideo noluit plures dies jejunare, sed totidem, quot servi: ut re ipsa nos crudiat, se eadem qua nos carne amictam et a natura nostra extraneum non fuisse.

4. Cæterum quoniam a nobis demonstratum est, quam magna sit jejunii vis, et quam multiplex et illi utilitas, idque exemplo servorum ac Domini est ostensum; ideo obsecro caritatem vestram, ut sententiam

ἀκλῶς δουλεύωμεν, ἀλλὰ λογισμῶ τὰ καθ' ἑκαστοῦς οἰκονομώμεν. Μὴ γὰρ ἴσται ἐν κέρδος ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἡμερῆς ἀθηφαγίας, καὶ τῆς πολλῆς μέθης; Καὶ τί λέγω κέρδος; Ἄλλὰ καὶ πολλὴ ἡ ζημία, καὶ ἡ βλάβη ἀφ' ὧς ἴσται. Ὅταν γὰρ καταδακτυπηθῇ ὑπὲρ τῆς πολλῆς οἰκονομίας ὁ λογισμὸς, εὐθέως ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἀποκρούσεται τὸ ἀπὸ τῆς νηστείας κέρδος. Τί γὰρ ἀπεδείχθη, εἰπέ μοι, τί δὲ ἀγχημονέστερον, ὅταν μέχρι μεσουκτιοῦ τὸν ἀκρατον σπώντες, ὑπὸ τὴν ἔω τῆς ἀκείνης τῆς ἡλιακῆς ἀντιστήσεως, ὡς πρόσφατον τοῦ οἴνου ἐμφορηθέντες, οὕτως ἀποπνέουσι, καὶ ἀθεοὶ μὲν φαίνονται τοῖς συντυχάνουσιν, εὐκαταφρόνητοι δὲ τοῖς οὐκ αἰσθητοῖς, καὶ καταγελῶνται παρὰ πάντων τῶν ὄψασθαι τὸ δέον συνορῶντων, καὶ πρὸ τούτων ἀπάντων, ὅταν διὰ τὴν πολλὴν ταύτην ἀκρασίαν, καὶ τὴν ἀμετρίαν τὴν ἀκαιρον καὶ ἀνήνητον, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀνάγκησιν ἐπισπῶνται; *Οἱ γὰρ μέθυσοι, φησὶ, βασιλεύουσιν Θεοῦ τὸ κληρονομήσουσι.* Τί οὖν ἀν τούτων ἀθλιώτερον γένοιτο; ἀν, τῶν διὰ βραχείαν καὶ ἐπιβλαβῆ ἡδονῆν τῶν τῆς βασιλείας προθύρων ἐκβαλλομένων; Ἄλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ἐνταῦθα συνειλεγμένων τούτων ἀλῶναι τῷ πάθει; ἀλλὰ μετὰ πάσης φιλοσοφίας καὶ σωφροσύνης, καὶ τὴν παρούσαν ἡμέραν ἐστιασμένους, καὶ τοῦ λειμῶνος καὶ τῆς ζάλης, ἣν ἡ μέθη ἐργάζεσθαι πέφυκεν, ἐλευθερωθέντας εἰς τὸν λιμῆνα κατανήσασθαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὴν νηστείαν λέγω, ἵνα μετὰ δαφνίσιας τὰ ἀπὸ ταύτης δυνηθῶμεν καρπώσασθαι ἀγαθὰ. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀθηφαγία μυρίων κακῶν αἰτία καὶ πρόξενος τῶν ἀνθρώπων γίνεται γένει, οὕτω καὶ ἡ νηστεία καὶ ἡ τῆς γαστροῦ ὑπεροφία τῶν ἀφάτων [4] ἡμῖν ἀγαθῶν δεῖ αἰτία γένοιτο. Πλάσας γὰρ ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, καὶ εἰδὼς, ὅτι τούτου αὐτῷ μάλιστα δεῖ τῷ φαρμάκῳ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν, εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων τῷ πρωτοκλάστῳ ταύτην δέδωκε τὴν ἐντολὴν εἰπὼν· Ἀπὸ παντός ἐξέλυτο τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ τρυφώσκου καλὸν καὶ κοινόν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Τὸ δὲ λέγειν, τότε φάγε, καὶ τότε μὴ φάγε, νηστείας ἦν εἰκῶν. Ἄλλὰ δέον φυλάξαι τὴν ἐντολὴν, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, δι' ἀκρασίαν δὲ τῆς γαστροῦ ἡτήθη, καὶ τὴν παρακοὴν ἐργασάμενος, θανάτῳ καταδικάζετο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος καὶ ἐχθρὸς τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴν τοῦ πρωτοκλάστου, καὶ τὸν ἀταλαίπωρον βίον ἐκεῖνον, καὶ ὅτι, καθάπερ ἀγγελος, οὕτω σώματι συμπεπλεγμένος διήγειν ἐπὶ τῆς γῆς, βουλόμενος αὐτὸν ὑποσκελίσαι καὶ καταβαλεῖν ἐλπιδί μειζόνων ὑποσχέσεων, καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἐξέβαλε. Τοσοῦτόν ἐστι τὸ μὴ μένειν ἐπὶ τῶν οἰκειῶν ὄρων, ἀλλὰ τῶν μειζόνων ἐπιεσθαι. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν σοφὸς τις ἔλεγε· *Φθόνῳ δὲ διαδόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον.* Εἶδες, ἀγαπητέ, πῶς ἐκ προοιμίων ἐξ ἀθηφαγίας ὁ θάνατος τὴν εἰσοδὸν ἔσχεν; Σκόπει δὲ πάλιν καὶ μετὰ ταῦτα τὴν θείαν Γραφὴν κατηγοροῦσαν συνεχῶς τῆς τρυφῆς, καὶ λέγουσαν ποτὲ μὲν, *Ἐκάθισεν ὁ λαὸς σαρκῶν, καὶ πειρῶν, καὶ ἀνέστησαν παιτεῖν·* ἄλλοτε δὲ, *Ἐφαγε, καὶ ἐπιε, καὶ ἐλιπάνθη, καὶ ἐπαυρῆθη, καὶ ἀπελάττισεν ὁ ἡρμητιέρος.* Καὶ οἱ τὰ Σόδοι μὲν οἰκούντες μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν ἐντεῦθεν τὴν ἀπαραιτήτων ὀργῆν

^a Coisl. in. τί γὰρ ἀναιδέστερον. Ibidem legendum suspicabatur, teste Savilio, Andreas Dounceus, ἢ ἕταν' sed utrovvis nicho bene habet.

^b Quatuor mss. ἀγαθῶν αἰτία γίνεται.

^c Coisl. in. δι' ἀκρασίας γὰρ τῆς.

^d Reg. unus τοῦτο γὰρ τοῦ.

ἐκείνην ἐπεσπῶσαντο. Ἄκουσον γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τοῦτο τὸ ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν πληροσσηῖ ἄρτων ἐσπατάλων.* Καθάπερ γὰρ πηγὴ τις καὶ ρίζα τυγχάνει τῶν κακῶν ἀπάντων.

γ'. Εἶδες τῆς ἀθηφαγίας τὴν βλάβην; Ὅρα μοι πάλιν τῆς νηστείας τὰ κατορθώματα. Τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείαν ἐπιδειξάμενος ὁ μέγας Μωσῆς, τῆς νομοθεσίας τὰς πλάκας λαβεῖν ἡδυνήθη· καὶ ἐπειδὴ κατελθὼν εἶδε τοῦ λαοῦ τὴν παρανομίαν, ἃς μετὰ τοσαύτης προεδρίας λαβεῖν ἰσχυσε, ταύτας ρίψας συνέκλασεν, ἄταπον εἶναι λογισάμενος, μεθύοντα λαὸν καὶ παρανομοῦντα νομοθεσίαν Δεσπότου δέξασθαι. Διὸ καὶ ἑτέρων πάλιν τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείας ἐδεήθη ὁ θαυμασίος ἐκεῖνος προφήτης, ἵνα δυνήθῃ τὰς διὰ τὴν παρανομίαν αὐτῶν συντριβείσας πλάκας· πάλιν δυνῶν δεξάμενος κατενεγκεῖν. Καὶ ὁ μέγας δὲ Ἥλιος τοσοῦτων ἡμερῶν νηστείαν ἐπεδείξατο, καὶ τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα διαφυγῶν, καὶ μετὰ πυρίνου ἄρματος ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθὼν, καὶ οὐδέπω καὶ τῆμερον θανάτῳ πείραν λαθῶν. Καὶ ὁ ἀνὴρ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν, πολλῶν ἡμερῶν νηστείαν ἐπιδειξάμενος, οὕτως ἡξιώθη τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης ὀπτασίας, ἃς καὶ τῶν λεόντων τὸν θυμὸν ἐχαλίωσε, καὶ εἰς προδῶτων ἡμερότητα μετέστησεν, οὐ τὴν φύσιν μεταβάλων, ἀλλὰ τῆς θηριωδίας μενούσης τὴν προαιρέσιν ἀμείψας. Ταύτην καὶ Νινευίταις χρησάμενον τὴν ἀπόφασιν ἀνεκαλέσαντο τοῦ Δεσπότου, [5] μετὰ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀλόγων γένος ταύτην ἐπιδείξασθαι παρασκευάσαντες, καὶ οὕτως ἀποστάντες ἕκαστος ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων, εἰς φιλοανθρωπίαν ἐξεκαλέσαντο τὸν τῶν ἀπάντων Δεσπότην. Καὶ τί περὶ τοὺς δούλους ἐτι στρέφομαι (καὶ γὰρ ἔχομεν καὶ ἑτέρους πολλοὺς ἀριθμησά, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ διὰ ταύτης εὐδοκίμησαντας), εἶον ἐπὶ τὸν κοινὸν ἀπάντων ἡμῶν Δεσπότην ἔλθειν; Ὁ γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ αὐτὸς τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείαν ἐπιδειξάμενος, οὕτω τῆς πρὸς τὸν διάβολον ἡψατο πάλης, πᾶσιν ἡμῖν ὀπογραμμὸν διδοῦς, ὥστε διὰ ταύτης καθοπλιζέσθαι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἰσχὺν προσλαβόντας οὕτω παρατάττεσθαι εἰς τὴν πρὸς ἐκεῖνον μάχην. Ἄλλ' ἐνταῦθα ἴσως ἔροισί τις ἀν τῶν ὀξυ βλεπόντων καὶ διεγχευμένων τὴν διάνοιαν· τίνας ἕνεκεν τὰς αὐτὰς τοῖς δούλοις ἡμέρας ὁ Δεσπότης νηστεύων φαίνεται, καὶ οὐκ ὑπερηκόντισε τὸν ἀριθμὸν; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοῦτο γέγνηται, ἀλλὰ καὶ τοῦτο σοφῶς καὶ κατὰ τὴν ἀφάτην αὐτοῦ φιλοανθρωπίαν. Ἴνα γὰρ μὴ νομισθῆ δοκῆσαι παραγεγενῆσθαι, καὶ μὴ ἀνειληφῆναι σάρκα, ἢ ἐξω τῆς φύσεως εἶναι τῆς ἀνθρωπίνης, διὰ τοῦτο τὸν αὐτὸν ἀριθμὸν νηστεύει, καὶ οὐ προστίθησι ταῖς ἡμέραις, ὥστε ἐπιστομίσαι τῶν ἀναισχυντεῖν βουλομένων τὴν φιλονεικίαν. Εἰ γὰρ καὶ τούτου γεγενημένου εἰσὶν ἐτι καὶ νῦν τινες ταῦτα τολμῶντες φθέγγεσθαι, εἰ μὴ τῇ οἰκειᾷ προγνώσει ταύτην αὐτῶν ἐξέκοψε τὴν ἀφορμὴν, τί οὐκ ἀν ἐπεχείρησαν εἰπεῖν; Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνέχεται πλείους ἡμέρας νηστεύσαι, ἀλλὰ τοσαύτας ὅσας οἱ δούλοι· ἵνα δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἡμᾶς παιδεύσῃ, ὅτι τὴν αὐτὴν σάρκα καὶ αὐτὸς περιέκειτο καὶ οὐκ ἐξω τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὑπήρχεν.

δ'. Ἄλλ' ὅτι μὲν μεγάλῃ τῆς νηστείας ἡ ἰσχὺς, καὶ πολὺ τὸ ἐκ ταύτης κέρδος τῆς ψυχῆς προσγιγνώμενον, καὶ ἐκ τῶν δούλων καὶ ἐκ τοῦ Δεσπότου δῆλον ἡμῖν γέγνηται· παρακαλῶ οὖν τὴν ἡμετέραν ἀγάπην, εἰδὼτας αὐτῆς τὸ

^e Reg. νηστείας τὸ κατορθώμα.

^f Sic Savil. et omnes pene mss.; Morel. mendose συντήρασι πλάκας.

κέρδος, μη δὲ βραθυμῶν ἀπόσπασθαι τὴν ἐκ ταύτης ὠφέλειαν, μηδὲ δυσχεραίνειν πρὸς τὴν ταύτης παρουσίαν, ἀλλὰ χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· Ὅσῳ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτῳ ὁ ἔσω ἀνακαίνουται. Νηστεία γὰρ τῆς ψυχῆς ἐστὶ τροφή, καὶ καθάπερ αὕτη ἡ σωματικὴ τροφὴ πιαίνει τὸ σῶμα, οὕτως καὶ ἡ νηστεία τὴν ψυχὴν εὐτονωτέραν ἐργάζεται, κοῦφοναυτῇ τὸ πτερόν κατασκευάζει, μετάρσιον αὐτὴν ποιεῖ, τὰ ἄνω φαντάζεσθαι προξενεῖ, ἀνωτέραν αὐτὴν τῶν ἡδονῶν καὶ τῶν ἡδέων^α τοῦ παρόντος βίου ἀπεργαζομένη. Καὶ καθάπερ τὰ κοῦφα τῶν πλοίων ὀξύτερον τὰ πελάγη διαπερᾶ, τὰ πολλῶν τῷ φόρτῳ βαροῦμενα ὑποβρύχια γίνεται· οὕτως ἡ μὲν νηστεία κουφότερον^β ἐργαζομένη τὸν λογισμὸν, παρασκευάζει μετ' εὐκολίας τὴν πέλαιον τοῦ παρόντος βίου διαπερᾶν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιτοῆσθαι, καὶ μηδὲν ἠγέσθαι τὰ παρόντα, ἀλλὰ σκιᾶς καὶ ὄνειράτων οὐδαμίνεσθαι αὐτὰ παρατρέχειν. Ἡ δὲ μέθη καὶ ἡ ἀδελφία βαρύνουσα τὸν λογισμὸν, [6] καὶ πιαίνουσα τὴν σάρκα, αἰχμάλωτον ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, πανταχόθεν αὐτὴν πολιορκουσα, καὶ οὐκ ἀφίεσα τοῦ λογισμοῦ τὴν κριτήριον ἐρρωμένον ἔχειν, κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι παρασκευάζει, καὶ κατὰ τῆς οικείας σωτηρίας ἅπαντα ἐργάζεσθαι. Μὴ δὲ βραθυμῶς οἰκονομῶμεν, ἀγαπητοί, τὰ κατὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· ἀλλ' εἰδότες ὅσα κακὰ ἐντεῦθεν τικτεται, φεύγωμεν τὴν ἐξ αὐτῆς βλάβην. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ Καινῇ μόνον, ἐνθα πλείων ἡ ἐπίτασις τῆς φιλοσοφίας, καὶ μέζοντα τὰ σκάμματα, καὶ μεγάλοι οἱ ἰδρωτές, καὶ πολλὰ τὰ βραδεία, καὶ ἄφατοι οἱ στέφανοι, τὰ τῆς τρυφῆς ἀπηγόρευται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἠνίκα ἐτι τῇ σκιᾷ παρεκάθητο, καὶ τῷ λύχνῳ ἦσαν προσγλυμμένοι, καὶ καθάπερ παιδία γαλακτοτροφούμενα, οὕτως κατὰ μικρὸν ἐνήγοντο, οὐδὲ τότε ἠφίεντο τρυφῆν. Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε ἀπλῶς ἡμᾶς κατηγοροῦντας τῆς τρυφῆς ταῦτα λέγειν, ἀκούσατε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακῆν, οἱ καθύπονοι ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατωπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωματῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθιοῦντες ἐρίστους ἐκ ποιμνίων, καὶ μισχάρια ἐκ μεσσοῦ βοσκῶν γαλαθινῶν· οἱ κίνοντες τὸν διυλισμὸν οἴνον καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, ὡς ἐστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα.* Εἶδετε πόσην κατηγορίαν ἐποιήσατο τῆς τρυφῆς ὁ προφήτης, καὶ ταῦτα Ἰουδαίῳ διαλεγόμενος, τοῖς ἀναισθητοῖς, τοῖς ἀγνώμοσι, τοῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν γαστριζομένοις; Σκοπεῖτε γὰρ τῶν ῥημάτων τὴν ἀκριβείαν· διαβαλὼν αὐτῶν τὴν ἀδελφίαν καὶ τὴν πολλὴν ἐκ τοῦ οἴνου μέθην, τότε ἐπήγαγεν, *Ὡς ἐστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα*, μονοουχὶ δεικνύς, ὅτι μέχρι τοῦ φάρυγγος καὶ τῶν χειλέων ἐστὶν ἡ ἀπόλαυσις, καὶ περαιτέρω^γ οὐ πρόβεισι.

Ἄλλ' ἡ μὲν ἡδονὴ βραχεῖα καὶ πρόσκαιρος, ἡ δὲ ὀδύνη διηνεκῆς, καὶ πέρας οὐκ ἔχουσα. Καὶ ταῦτα, φησὶ, διὰ τῆς πείρας μαθόντες, *Ὡς ἐστῶτα ὅλα ἐλογίσαντο* καὶ μένοντα, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα, τοῦτ' ἐστὶν, ἀφιπτάμενα, καὶ οὐδὲ τὸ τυχερὸν παραμένοντα. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα καὶ τὰ σαρκικά· οὕτως παρεγίνοντο, καὶ ἀπέπηγ' τοιοῦτον ἡ τρυφή, τοιοῦτον ἡ δόξα ἡ ἀνθρωπίνῃ καὶ ἡ δυναστεία, τοιοῦτον ὁ πλοῦτος, τοιοῦτον ἡ εὐμεμερία πᾶσα τοῦ παρόντος βίου, οὐδὲν βέβαιον ἔχουσα; οὐδὲν στάσιμον, οὐδὲν πάγιον, ἀλλὰ ποταμίων ῥευμάτων ἄλλων παρατρέχει, καὶ ἔρ' ἡμῶν καὶ γυμνοῦς

καταλιμπάνει τοὺς περὶ ταῦτα ἐπιτοημένους^δ. Ἀλλὰ τὰ πνευματικά οὐ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀπεναντίας τοῦτοις, βίβια καὶ ἀκίνητα, μεταβολὴν οὐκ ἐπιδεχόμενα, παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτεινόμενα^ε. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴη παραφροσύνης τῶν ἀκινήτων τὰ σαλευόμενα ἀναλλάττεσθαι, τῶν διακινουμένων τὰ πρόσκαιρα, τῶν ἀφιπτάμενων τὰ διηνεκῶς μένοντα, τῶν πολλῶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τὴν ἀπόλαυσιν προξενούντων τὰ [7] πολλὴν τὴν κλίσιν ἡμῖν ἐκεῖ κατασκευάζοντα^ς; Ταῦτα δὲ πάντα ἐννοοῦντες, ἀγαπητοί, καὶ πολλὸν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ποιούμενοι λόγον, καταφρονήσωμεν τῆς τρυφῆς τῆς ἀνοητοῦ καὶ ἐπιδολοῦς· ἀσπασώμεθα τὴν νηστείαν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν φιλοσοφίαν, καὶ τοῦ βίου πολλὴν τὴν μεταβολὴν ἐπιδειξώμεθα, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων πρᾶξιν ἐπειγώμεθα· ἵνα καὶ καιρὸν ἅπαντα τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς, τὴν πνευματικὴν ἔμπορίαν ἐμπορευσάμενοι, καὶ πολλὸν τὸν πλοῦτον συναγαγόντες τῆς ἀρετῆς, οὕτω καταξιοθῶμεν καὶ εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν^ς παραγενέσθαι, καὶ μετὰ παρθυσίας τῇ φρικτῇ καὶ πνευματικῇ τραπέζῃ προσελθεῖν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἔχειν καὶ ἀθανάτων ἀγαθῶν μετασχεῖν μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότος, καὶ τῆς ἐκείθεν πληρωθῆναι χάριτος, εὐχαίς καὶ πρεσβείαις τῶν εὐαρεστησάντων αὐτῷ Χριστῷ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIAIA B.

Εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς κλίσεως· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν^α.

α'. Πολλῆς σημερον πληροῦμαι τῆς ἡδονῆς, ὁρῶν ὁμῶν τὰ ποθεινὰ πρόσωπα. Καὶ γὰρ οὐχ οὕτως πατέρες φιλόστοργοι γάρουσι, καὶ εὐφραίνονται τῶν παίδων αὐτοῦς πανταχόθεν κυκλούτων, καὶ διὰ τῆς ἄλλης εὐδοξίας ἰ καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας πολλὴν τὴν ἡδονὴν παρεχόντων, ὡς ἐγὼ νῦν χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, ὁρῶν ὁμῶν τὴν πνευματικὴν ταύτην σύνοδον μετὰ τοσαύτης εὐκοσμίας ἐνταῦθα παραγενομένην. καὶ ἀκμάζοντα τὸν πόθον ἔχουσαν περὶ τὴν ἀπόραστον τῶν θείων λογίων, καὶ τῆς σφοκτικῆς τροφῆς ὑπεριδόντας, καὶ πρὸς τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν ἐπειγομένους, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων τὸ τοῦ Κυρίου λόγιον δεκνύντας, τὴν λέγον· *Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζῆσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκκορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ.* Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τοὺς γηπόνους· καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι, ἐπειδὴν ἴδουσι τὴν ἀρουραν ἐκκαθαρωμένην, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν βοτανῶν λύμης ἀππλλαγμένην, μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας τὰ σπέρματα καταβάλλουσιν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι νῦν ἡμῖν ἡ ἀρουρα αὕτη ἡ πνευματικὴ καθαρεύει· τῶν διενεχλούντων παθῶν, τῆς τρυφῆς ἐκποδῶν γεγεννημένης, καὶ οὐδαμῶς ζάλη οὐδὲ χειμῶν ἐν τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ γαλήνην καὶ πολλὴν ἡ ἡσυχία τῆς διανοίας ἐπερωμένης^ι, καὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς εἰπέην, τὸν οὐρανὸν τεταμένῃς, καὶ τὰ πνευματικά πρὸ τῶν σαρκικῶν φανταζομένης· μικρὰ

^α Coisl. καὶ γυμνοῦς ἡμᾶς ἀποκαθίστησι.
^β Hæc, παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτεινόμενα, desunt in Coisl. et in Regis duobus. Infra τῶν ἀφιπτάμενων τὰ διηνεκῶς μένοντα. Savil. τὰ ἀφιπτάμενα τῶν διηνεκῶς μένοντων. Sepul sumus, inquit, auctoritatem manuscripti Constantinopolitani contra cæteros omnes et interpretem, qui legunt τῶν ἀφιπτάμενων τὰ διηνεκῶς μένοντα, perturbata orationis structura. Sed cum hæc insolita et inversa dicendi ratio aliis apud Chrysostomum exemplis nitatur, nolimus eam contra ù. em. lio exemplarium mutare.
^γ Duo mss. et Coisl. ἐκεῖ παρασκευάζοντα. Mox Coisl. ἀγαπητοί πολλῶν τῆς σωτηρίας ποιούμενοι φρονεῖτε καταφρ.
^δ Εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν. Hic κυρία ἡμέρα, quasi Κυρίου ἡμέρα, est Domini dies, hoc est sanctum Pascha. Id quod pieinius explicatur hom. 11.
^ε Hic Coisl. addit ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκευαστος.
^ς Coisl. διὰ τῆς εὐδοξίας, recte. Savil. καὶ διὰ τῆς ἄλλης εὐκοσμίας καὶ διὰ πάσης θεραπείας.
^ι Duo mss. τῆς διανοίας ἐπιρωμένης.

^α Καὶ τῶν ἡδέων Hæc desunt in Coisl.
^β Quatuor m. s. κοῦφον. Infra τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπιτοῆσθαι. Savil.: ἐπιτοῆσθαι, impenne dedilus esse, in bonam partem frequens Chrysostomo, licet frequenter in mal. am.
^γ Coisl. περαιτέρον. Infra ὅλα post ἐστῶτα desunt in mss. aliquot et in Coisl.

quantum ex illo sit lucrum, ne utilitatem tantam, quæ ex illo paratur, per desidiam repellatis, neque contristamini propter illius adventum, sed gaudeatis et exsultetis, secundum beatum Paulum, dicentem: *Quantum æternus noster homo corrumpitur, tanto internus renovatur* (2. Cor. 4. 16). Jejunium enim animæ nostræ alimentum est, et sicut corporalis iste cibus impinguat corpus, ita et jejunium animam habiliorem efficit et valentiorē, leves ei pennas parat, ut in sublime feratur, et summa contemplari queat, voluptatibusque, et omnibus quæ in hoc mundo habentur suavia, ipsa sit superior¹. Et quemadmodum leviores naves maria velocius transeunt, contra multis oneribus gravata submerguntur, ita jejunium quidem leviorē reddens mentem, efficit ut facilius hujus vitæ pelagus transmittat, et in cælum ac cælestia suspiciat, et nihili faciat præsentia, sed ut umbras et somnia diffugere censeat. Verum ebrietas et crapula degravans mentem, et impingvans corpus, captivam facit animam, undique illam oppugnans, neque sinit rationis iudicium firmam consistere, sed impellit ut in præcepto feratur, et omnia contra propriam salutem operetur. Igitur, dilecti, ne segniter institutamur ea quæ ad salutem nostram atinent; sed scientes quanta mala hinc nasci soleant, fugiamus damnum quod ex illa provenit. Neque enim in nova lege solum, ubi majus veræ philosophiæ studium, majora certamina, magni viatores, multa bravia, et ineffabiles coronæ, deliciis nobis interdicitur, sed etiam in veteri, quando Judæi adhuc umbræ assidebant, et lucernæ erant affixi, et velut pueri qui lacte nutriuntur, sic paulatim educabantur, neque tunc permittebantur deliciis vacare. Et ne existimetis nos temere deliciis accusantes ista dicere, audite prophetam sic loquentem: *Væ iis qui veniunt ad diem malum, dormientes in lectis eburneis, et laetivantes in stratis suis, comedentes hædos ex gregibus, et vitulos ex medio armentorum lactentes, bibentes defæctatum vinum, et pretiosis unguentis uncti, quasi stantia hæc arbitrati sunt, et non quasi fugientia* (Amos 6. 3-5). Vidistis quantam accusationem contra delicias afferat propheta, idque cum Judæis disserens, stupidis, ingratis, et quotidie ventri deditis? Considerate enim verborum diligentiam: cum enim illorum vituperasset crapulam et immodicam temulentiam, tunc subdidit: *Quasi stantia arbitrati sunt, et non quasi fugientia*: tantum non ostendens, gutturis et labiorum tenus esse fruendi voluptatem, et ultra non progredi.

Fluxa humanarum rerum natura.—At voluptas quidem brevis est, ac temporaria, dolor autem perpetuus et sine carens. Et hæc, inquit, cum experientia didicerint, *Quasi stantia arbitrati sunt omnia, et manentia, et non quasi fugientia*, hoc est, avolantia, et ne ad momentum quidem permanentia. Talia enim sunt omnia humana et carnalia: nondum recte advenrunt, et avolarunt: istiusmodi sunt deliciæ, istiusmodi humana gloria et potentia: istiusmodi divitiæ; istiusmodi universa hujus vitæ prosperitas, nihil fir-

mum habens, nihil subsistens, nihil fixum; sed magis quam fluminum fluentia prætercurrit, nudosque ac solos relinquit eos qui illis inhiant¹. Atqui spiritualia non sunt talia, sed secus ac diverso modo habent, quam illa: sunt enim firma, immobilia, vicissitudinem non accipientia, ad omne sæculum se extendentia. Quantæ igitur non fuerit dementia nutantia cum immobilibus commutare: temporalia cum iis quæ in sæculum duratura sunt; perpetuo manentia cum iis quæ avolant; et ea quæ nobis illic grave supplicium paritura sunt, cum iis quæ in futuro sæculo felicitatem summam afferunt? Hæc, obsecro, omnia considerantes, dilecti, magnamque salutis nostræ curam habentes, aspernemur delicias et iutiles et perniciosas; amplexemur jejunium, omnemque aliam philosophiam, et magnam vitæ exhibeamus mutationem, ac quotidie ad agenda bona opera festinemus: ut cum per omne tempus sanctæ Quadragesimæ spirituales merces negotiati fuerimus, et multas virtutum divitias congesserimus, sic mereamur et ad sanctum Domini diem (a) pervenire, et cum fiducia ad tremendam et spiritualement mensam accedere, participesque fieri cum pura conscientia ineffabilium illorum et immortalium honorum, ac impleri ea quæ illinc provenit gratia, precibus et intercessione eorum, qui placuerunt ipsi Christo clementi Deo nostro, cum quo Patri ac Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

*In creationis principium: In principio fecit Deus cælum et terram*² (Gen. 1. 1).

1. Vestros ego hodie amabiles intuens vultus, ingenti voluptate impleor. Etenim ne patres quidem filiorum amantes tantum gaudent ac lætantur circumstantibus illis, et alio³ quodam decore ministerioque voluptatem sibi afferentibus, quantum ego nunc gaudeo et lætor, quia video vestrum spiritualement hunc cœtum tam compositis ornatisque moribus hic adesse, et immodico audiendi eloquia divina desiderio flagrare, contemptisque carnalibus epulis, ad spirituale convivium contendere, et re ipsa comprobare dictum illud Domini: *Non in pane solo vivet homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei* (Matth. 4. 4). Agedum et nos quoque agricolæ imitemur: ac quemadmodum illi sicubi agrum repurgatum, et ab herbarum nocuentis liberum viderint, ubertim seminant: ita quoniam nunc spirituale hoc nostrum arvom, Dei gratia, purum est ab affectionibus quæ inturbare solebant, sublatum quoque est e medio voluptatis studium, et nusquam procella, nusquam tempestas cogitationum, sed tranquillitas et magna quies mentis, quæ spiritualia præ carnalibus animo concipit, et quasi assumptis alis usque in cælum ipsum, ut ita dicam, subvolat; paucis hodie apud caritatem vestram disse-

¹ Coisl., nudosque ac solos nos relinquit. Atqui spiritualia, etc.

² Coisl.ianus addit: *Terra autem invisibilis erat et incomposita.*

³ Coisl.ia. omittit, alio, recte.

(a) Hoc est sanctum Pascha.

¹ Coisl.ia. hunc sensum effert, voluptatibus et hoc mundo ipsa sit superior.

ramus, et appositis Scripturæ divinæ dogmatibus, subtiliora hodie adire sensa tentemus. Nam si nunc hoc non fecerimus, cum jejunium est et gulæ contemptus, et tanta bonarum cogitationum serenitas : quando talia vestræ caritati apponere poterimus ? An cum aderint deliciae, comessationes, et magna desidia ? Quin tunc neque ipsi, ut par est, hoc faciamus, neque vos aliquid eorum quæ dicentur, quasi a tenebris quibusdam a cogitationum procella submersi, excipere poteritis.

Quadragesimæ tempus aptum concionibus. — Nunc autem tempus hoc, si quod aliud, hisce disciplinis maxime idoneum est : quando serva jam non insurgit adversus dominam, sed libenter fert habonas, facile persuadetur, multam præ se fert obedientiam, in-compositos carnis motus compeccit, et intra suos manet terminos. Jejunium enim est animarum nostrarum tranquillitas, senum decor, adolescentum pedagogus, continentium magister, quod omnem ætatem et sexum quasi diademate quodam ornat. Nusquam hodie tumultus, vel clamor, vel carniū concisiones, vel eorum discursus : sed omnia illa abierunt, et hæc civitas honestam quamdam, continentem, et sobriam matronam imitatur. Unde cum mecum cogito repentinam mutationem hodie factam et repeto memoria hesterni diei perturbationem, admiror, et obstupesco jejunii vires et potentiam, quomodo in singulorum conscientias ingressum, transformaverit cogitationes, expurgaverit mentem, non magistratum tantum, sed et privatorum : non liberorum tantum, sed et servorum : non virorum tantum, sed et mulierum ; non divitum tantum, sed et pauperum ; non eorum tantum qui Græcam linguam edocti sunt, sed et barbarorum. Sed quid dico magistratum et privatorum ? Etiam ejus¹ qui diadema gestat, similiter ut aliorum, conscientiam ad hanc obedientiam inflexit. Nec hodie ullum discrimen inter mensam divitis et pauperis : sed ubique frugalis victus est, alienus a luxu et apparatu, majorique hodie voluptate ad mensam tenuem quique accedunt, quam pridem cum multa delicata edulia, multumque vinum ieracum proponebatur.

2. Vidistis, dilecti, ex ipsis præludiis jejunii virtutem et potentiam ? Idcirco et ipse majori hodie alacritate, quam antea, sermones aggredior : sciens me in pingui profundoque arvo seminaturum, quod nobis multifarios fructus pro seminibus conceditis protinus reddere poterit. Discamus igitur, si placet, quid velint sibi verba beati Mosis hodie lecta. Sed attendite, obsecro, diligenter his quæ a nobis dicuntur : non enim nostra in medium afferimus, sed illa ipsa quæ nobis divina gratia in vestram concesserit utilitatem. Quæ autem hæc sunt ? *In principio fecit Deus cælum et terram.* Merito hic dubitatur, quam ob causam beatus iste propheta, qui etiam ipse multis sæculis post creationem mundi vixit, hæc nobis exponat. Sane non temere hoc agit, nec frustra. Etenim Deus

¹ Crisim., quid dico magistratum et privatorum et aliorum ? Etiam ejus, etc.

humani generis conditor, ab initio per seipsum hominibus loquebatur, eo quo homines poterant audire modo. Sic enim ad Adam venit ; sic Cain increpavit ; sic cum Noe loquutus est ; sic apud Abraham hospitatus est. At ubi in malitiam magnam omne hominum genus prorupit, neque tunc sese totum ab hominum genere avertit Opifex omnium : sed quia sua familiaritate postea indigni facti fuerant, iterum suam erga illos amicitiam innovare volens, quasi longe absentibus literas mittit, conciliaturus sibi universam hominum naturam. Et has quidem literas dedit Deus, attulit autem Moses. Quid igitur dicant hæc literæ ? *In principio fecit Deus cælum et terram.* Considera in hoc, carissime, quam admirabilis et eximius sit iste propheta. Alii enim omnes prophetae ea dixerunt, vel quæ multis postea temporibus futura erant, vel quæ statim eventura essent : beatus autem iste, natus cum jam multa mundi transissent sæcula, ducem sortitus supernam dexteram¹, dignus est habitus, ut illa nobis diceret, quæ ante ortum suum omnium Dominus formaverat. Idcirco his incipit verbis : *In principio fecit Deus cælum et terram* : quasi ad omnes nos clara voce clamet, et dicat : Num ab hominibus doceor, ut hæc loquar ? Is ipse qui hæc cum non essent, fecit, et essent, linguam meam ad isthæc enarranda impulit. Igitur obsecro, ita auscultemus, ita nostris ratiociniis longum vale dicamus, quasi hæc non jam a Mose, sed per linguam Mosis ab ipso universorum Deo audiamus. *Ratiocinia enim hominum timida sunt*, inquit, *et incertæ cogitationes eorum* (Sap. 9. 14). Grato admodum animo accipiamus quæ dicuntur, ne progrediamur ultra quam fert mensuræ nostræ tenuitas, neve curiosius quæ supra nos sunt indagemus : id quod veritatis hostibus evenit, qui voluerunt propriis ratiociniis universa expendere, non cogitantes impossibile esse humanæ naturæ Dei opificium penitus explorare. Quid, inquam, Dei opificium, cum neque hominis, qui nobis natura cognatus est, artes penitus indagari possint ? Dic enim, quæso, quomodo per metallicam artem auri natura conflatur ? vel quomodo vitri puritas ex arena efficitur ? Verum non habes quæ dicas. Si igitur hæc quæ ante oculos sunt posita, et quæ per Dei benignitatem humana operatur sapientia, intelligi nequeunt, quæ a Deo ipso facta sunt, curiositate tua inquires, homo ?

Ex creaturis creator agnoscitur. — Quam assequeris veniam ? qua te tueberis defensione, ita insaniens, ut quæ supra naturæ tuæ captum sunt, speculeris ? Dicere enim ea quæ sunt ex subjecta materia esse facta, et non confiteri, omnium Opificem ea ex nihilo creavisse, desipientiæ extremæ signum fuerit. Beatus itaque propheta iste, obturando insipientium ora, auspiciatur librum, sic cœpit : *In principio fecit Deus cælum et terram.* Cum igitur audis, *Fecit*, nihil aliud ultra curiosius quære : sed humum spectans, dictis fidem habe. Nam Deus est qui omnia facit, et in aliam formam mutat, ac secundum voluntatem suam omnia

¹ Crisim., supernam potentiam.

τινα διαλεχθῶμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ λεπτοτέρων σήμερον κατατομήσομεν νοημάτων, τὰ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν παρατιθέντες ὑμῖν διδάγματα. Εἰ γὰρ μὴ νῦν τοῦτο ποιήσαιμεν, ἕτε νηστεία καὶ γαστροῦ ὑπερφία, καὶ τοσαύτη τῶν ὀρθῶν λογισμῶν ἢ γαλήνη, ποῦτε δυνησώμεθα ταῦτα παραθεῖναι [8] τῇ ὑμετέρῃ ἀγάπῃ; Ὅτε τρυφή καὶ ἀδυναμία καὶ πολλὴ ἡ ῥαθυμία; Ἄλλὰ τότε οὔτε αὐτοὶ τοῦτο δεόντως ποιήσομεν, οὔτε ὑμεῖς δυνησθεσθε καθάπερ ὑπὸ ἀγλῶς τινος τῆς τῶν λογισμῶν ζῆλις καταβαπτίζομενοι δέξασθαι τι τῶν λεγομένων.

Nūn δὲ, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, καιρὸς τῶν τοιούτων διδαγμάτων, ὅτε οὐκ εἶσι κατεξανίσταται τῆς κυρίας ἢ δούλης, ἀλλ' εὐήνιος γενομένη πολλὴν τὴν πειθῶ καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύεται, τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς καταστρέφασα, καὶ ἐπὶ τῶν οικίων ὄρων μένουσα. Νηστεία γὰρ ἐστὶν ἡ γαλήνη τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἡ τῶν γενηρακῶτων εὐκοσμία, ἡ τῶν νέων παιδαγωγός, ἡ τῶν σωφρονούντων διδάσκαλος, ἡ πᾶσαν ἡλικίαν καὶ φύσιν καθάπερ διαδιδάχτι τινα κατακοσμοῦσα. Οὐδαμοῦ σήμερον θόρυβος, οὐδὲ κραυγῆ, οὐδὲ κρείων κατακοπῆ, οὐδὲ μαγεύρων δρόμοι· ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ἀπελήλαται, καὶ εὐσχημονά τινα καὶ κοσμίαν καὶ σώφρονα ἐλευθέραν ἡ πῶλις ἡμῖν μιμνῆται νῦν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃ τὴν ἀθρῶαν μεταβολὴν τὴν σήμερον γεγεννημένην, καὶ λογισαίμεται τῆς χθεσινῆς ἡμέρας; τὴν ἀκαταστασίαν, θαυμάζω, καὶ ἐκπλήττομαι τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν, ὅπως εἰς τὴν ἐκἄσπου συνειδήσιν εἰσελθοῦσα μετέπλασε τὸν λογισμὸν, ἐξακάβαρε τὴν διάνοιαν, οὐκ ἀρχόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιωτῶν· οὐκ ἐλευθέρων, ἀλλὰ καὶ δούλων· οὐκ ἀνδρῶν, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν· οὐ πλουσίων, ἀλλὰ καὶ πενήτων· οὐ τῶν τῆν Ἑλλάδα γλώτταν πεπαιδευμένων, ἀλλὰ καὶ βαρβάρων. Καὶ τί λέγω ἀρχόντων καὶ ἰδιωτῶν; Καὶ ζυτοῦ ἂ τοῦ τοῦ διδάχμα περικειμένου τὸ συνειδὸς ὁμοίως τοῖς λοιποῖς πρὸς τὴν ταύτης ὑπακοὴν μετέστησε. Καὶ οὐκ εἶσι σήμερον διαφορὰν ἰδεῖν τῆς τοῦ πλουσίου τραπέζης, καὶ τῆς τοῦ πένητος· ἀλλὰ πανταχοῦ λιτὴ ἡ διαίτα, ἀπὸ ἀλλοτρίων κέρπου καὶ παντασίας, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἡθονῆς σήμερον τῆ εὐτελείᾳ τῆς τραπέζης προσέρχονται, ἢ ὅτε πολλὰ αὐτοῖς τὰ καρυκεύματα παρέκειτο, καὶ πολλὸς ὁ ἄριστος.

β'. Εἶδετε, ἀγαπητοὶ, ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων τῆς νηστείας τὴν ἰσχύν; Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος σήμερον τῆς προθυμίας, ἢ πρότερον, τῶν πρὸς ὑμᾶς ἔκτομαι λόγων, εἰδὼς ὅτι εἰς λιπαρὰν καὶ βαθύγεων ἄρουργον καταβάλλω τὰ σπέρματα, δυναμένην πολλαπλασίους ἡμῖν ταχέως ἀποδοῦναι τῶν καταβαλλομένων τοὺς κερπούς. Καταμάθωμεν τοίνυν, εἰ δοκεῖ, τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωσῆως λόγων τὴν δύναμιν. Ἄλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· οὐ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλ' ἔπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παράσχη διὰ τὴν ὠφέλειαν ὃ τὴν ὑμετέραν. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἄνω ἐνταῦθα διαπορτήσαι, τίνας ἐνεκεν ὁ μακάριος οὗτος ἐπρονήσθη, μετὰ πολλὰς ὑστερον γενεὰς γεγονῶς, ταῦτα ἡμῖν ἐκτίθεται. Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰρη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς πλάσας τὸν ἀνθρώπων ὁ Θεός, δι' ἑαυτοῦ διελέγετο [9] τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἀνθρώποις ἀκούσαι δυνατὸν ἦν. Οὕτως γὰρ πρὸς τὸν Ἀδάμ ἦλεν· οὕτως τῷ Κάιν

ἐπετίμησεν· οὕτως τῷ Νῶε διελέχθη· οὕτως ἐπεξεκίω ἡ τῷ Ἀβραάμ. Ὅτε δὲ εἰς πολλὴν κακίαν ἐξώκειλε πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, οὐδὲ οὕτω τέλειον ἀπεστράφη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνάξιοι λοιπὸν γέγοναι τῆς ὀμιλίας τῆς αὐτοῦ, βουλόμενος πάλιν ἀνανεῦσασθαι τὴν πρὸς αὐτοὺς φιλαν, καθάπερ ἀνθρώποις μακρὰν ἀφεστῶσι γράμματα πέμπει, πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκόμενος πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Καὶ ταῦτα τὰ γράμματα ἐκεμψε μὲν ὁ Θεός, ἐκόμισε δὲ Μωσῆς. Τί οὖν λέγει τὰ γράμματα; Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Σκόπει τοῦ θαυμαστοῦ τοῦτο προφήτου, ἀγαπητὲ, καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἐξαιρετόν. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι προφῆται πάντες ἢ τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον εἶπον, ἢ τὰ κατ' αὐτὸν μέλλοντα συμβεῖσθαι τὸν καιρὸν· ὁ δὲ μακάριος οὗτος μετὰ πολλὰς γενεὰς γεγονῶς, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν δεξιᾶς ὁδηγούμενος ἠ ἐκεῖνα εἰπεῖν κατηξιώθη, ἢ πρὸ τῆς αὐτοῦ γενέσεως ὑπὸ τοῦ τῶν ἀπάντων ἐδημιουργήθη Δεσπότη. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἤρξατο λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· μονονουχὶ πρὸς ἀπαντας ἡμᾶς λαμπρὰ βῶν τῇ φωνῇ, καὶ λέγων· μὴ γὰρ παρὰ ἀνθρώπου διδασκόμενος; ταῦτα φθέγγομαι; Ὁ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος ὁ εἰς τὸ εἶναι αὐτὸ παραγαγὼν, οὗτος καὶ τὴν ἐμὴν γλῶτταν πρὸς τὴν τούτου ἐξήγησιν παρώρμησεν. Ὡς οὖν οὐκέτι παρὰ Μωσῆως ταῦτα ἀκούοντες, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ Μωσῆως γλώττης, οὕτω τοῖς λεγομένοις προσέχωμεν, παρακαλῶ, καὶ πολλὰ χαίρειν τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς εἰπόντες· Λογισμοὶ γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπων δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης δεχώμεθα τὰ λεγόμενα, μὴ ὑπερβαίνοντες τὸ οικεῖον μέτρον, μηδὲ τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς περιεργαζόμενοι· ὅπερ παθόνθαι οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, βουληθέντες τοῖς οικείοις λογισμοῖς ἐπιτρέψαι τὸ πᾶν, καὶ οὐκ ἐνοήσαντες ὅτι ἀδύνατον τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν περιεργάζεσθαι. Καὶ τί λέγω τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν; Ἄλλ' οὐδὲ ἀνθρώπου τέχνην τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν περιεργάζεσθαι δυνατόν. Εἰπέ γάρ μοι, πῶς ἀπὸ τῆς μεταλλικῆς τέχνης χρυσοῦ συνίσταται φύσις; ἢ πῶς τῆς ὑέλου ἡ καθαρότης ἀπὸ ψάμμου γίνεται; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενα, καὶ ἔπερ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν σοφία ἀνθρωπίνῃ ἐργάζεται, καταμαθεῖν οὐ δυνατόν ἔ, τὰ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθέντα περιεργάζῃ, ἀνθρωπε;

Καὶ τοῖας ἂν τύχοις συγγνώμης; τίνας δὲ ἀπολογίας οὕτω μεμηνῶς, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν σαυτοῦ φύσιν φανταζόμενος; Τὸ γὰρ λέγειν ἐξ ὑποκειμένης ὕλης τὰ ὄντα γεγενῆσθαι, καὶ μὴ ὁμοιογεῖν ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὰ περὶγαγεν ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός, τῆς ἐσχάτης παραφροσύνης ἂν εἴη σημεῖον. Ἐμφράττων τοίνυν τῶν ἀγνωμόνων τὰ στόματα ὁ μακάριος οὗτος; προφήτης, μέλων ἀρχεσθαι τοῦ βιβλίου, οὕτως ἤρξατο· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν [10] ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὅταν οὖν ἀκούσης τὸ, Ἐποίησε, μηδὲν ἕταρον ἢ περιεργάζου, ἀλλὰ κάτω κύπτων, πιστεῖον τῷ λεχθέντι. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων, καὶ πρὸς τὸ αὐτοῦ βούλημα τὰ πάντα μεταρρυθμίζων. Καὶ ὅρα τῆς

^a Coisl. ὑπὸ τῆς ἀνωθεν ἐξουσίας ὄδη.

^b Coisl. ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος. Αἱ δὲ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος. Pergit Coisl. εἰς τὸ εἶναι ταῦτα πάντα παραγαγὼν, non male.

^c Coisl. τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει.

^d Aliquot mss. καταλαβεῖν οὐ δυνατόν. Mox πῶς ante τὰ, quod erat in Morel., deest in Coisl. et Savil. et in omnibus aliis pene manuscriptis; Ideoque expunctum fuit.

^e Regius unus μὴ ἕτερον.

^a Coisl. καὶ ἰδιωτῶν, καὶ τῶν ἄλλων; Καὶ αὐτοῦ. Insa Reg. πᾶσαν καὶ ὅτι σήμερον διαπορτῆς, non male.

^b Regius unus βαρβάρων, alius codex βαρβύτων, alius βαρβύτων.

^c Coisl. παράσχοι διὰ τὴν ἡμῶν ὠφέλειαν, forte melius. Alii item habent παράσχοι.

συγκαταβάσει; τὴν ὑπερβολὴν· οὐδὲν περὶ τῶν ἀοράτων δυνάμεων διαλέγεται, οὐδὲ λέγει, ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους, ἢ τοὺς ἀρχαγγέλους· οὐχ ἀπλῶς, εἰδὲ εἰκὴ ταύτην ἡμῖν ἕτερος τῆς διδασκαλίας τὴν ὁδόν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαίους διαλέγετο τοὺς περὶ τὰ παρόντα ἐπισημνούς, καὶ οὐδὲν νοητὸν φαντασθῆναι δυναμένους, ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν τείως αὐτοὺς ἐνάγει πρὸς τὸν τῶν ὄλων δημιουργόν, ἵνα ἐκ τῶν δημιουργημάτων τὸν τεχνίτην τοῦ παντὸς καταμαθόντες προσκυνήσωσι τὸν ἐργασάμενον, καὶ μὴ ἐναπομείναι τοὺς κτίσματος. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο γινόμενον οὐκ ἐπαύσαντο τὰ κτίσματα θεοποιούντες, καὶ περὶ τὰ ἀτιμώτατα τῶν ἀλόγων τὸ αἶμας ἐπιδεικνύμενοι, ποῦ οὐκ ἂν μανίας ἐξώκειλαν, εἰ μὴ τοσαύτη τῇ συγκαταβάσει ἐχρήσατο;

γ'. Καὶ μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ, εἰ Μωσῆς ταύτην ἔρχεται τὴν ὁδόν, ἐν ἀρχῇ καὶ ἐν προομιῶσι τοὺς παχύτερους Ἰουδαίους διαλεγόμενος, ὅπου γε καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ χάριτι, ἡνῖκα τοσαύτη ἡ ἐπίδοσις γέγονε τοῦ κηρύγματος, μέλλων τοὺς ἐν Ἀθήναις διαλέγεσθαι, ἀπὸ τῶν ἠρωμένων ποιεῖται πρὸς αὐτοὺς τὴν διδασκαλίαν οὕτω λέγων· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ τῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις νοσῶσι κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἴδρι ταύτην αὐτοὺς κατάλληλον οὖσαν τὴν διδασκαλίαν, ταύτην ἤλαθε τὴν ὁδόν. Πρὸς γὰρ τοὺς δεχομένους τὰ παρ' αὐτοῦ διδάγματα, οὕτως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁδηγούμενος καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐποιεῖτο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἡ τῶν προσώπων διαφορά καὶ ἡ τῶν ἀκουόντων παχύτης τοῦτου αἰτία γίνεται, ἄκουε αὐτοῦ, ἡνῖκα πρὸς Κολοσσαεὶς ἐπέστελλε, μηκέτι ταύτην ἐρχομένου τὴν ὁδόν, ἀλλ' ἐτέρως αὐτοὺς διαλεγόμενον καὶ λέγοντος· Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὀρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἰτε θρόνοι, εἰτε κυριότητες, εἰτε ἀρχαί, εἰτε ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθη. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς ἐβόα λέγων· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Μωσῆς οὕτως· εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἦν εὐλόγον τοῖς ἔτι γαλακτοτροφεῖσθαι δεομένοις στερεὰς μεταδύναμι τροφῆς. Καθὰ περ γὰρ οἱ διδάσκαλοι οἱ παρὰ τῶν γονέων ἢ τὰ παιδία δεχόμενοι τὰ πρῶτα στοιχεῖα αὐτοῖς· παραδιδόντες, οἱ δὲ παρ' ἐκείνων τὰ παιδία λαμβάνοντες, τὰ τελειότερα τῶν μαθημάτων αὐτοῖς ἐνηχοῦσι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς, καὶ ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, καὶ ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς πεποιθήσασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκ προομιῶν παραλαβὴν τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, τὰ πρῶτα στοιχεῖα τοὺς ἀκούοντας ἐπαίδευσεν· οὗτοι δὲ παρὰ Μωσῆος παραλαβόντες ἃ, λοιπὸν τὰ [11] τελειότερα παρεδίδονσαν. Τέως οὖν ἐμάθομεν τῆς συγκαταβάσεως τὴν αἰτίαν, καὶ ὅτι Πνεύματι φεγγόμενος καταλλήλως τοὺς ἀκούουσιν, ἅπαντα ἐξετίθετο, πάσας ὁμοῦ τὰς δικὴν ζιζανίων ἐπιφυομένης αἰρέσεις τῇ Ἐκκλησίᾳ κάτῳθεν ἀνασπῶν διὰ τοῦ εἰπεῖν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Κὰν γὰρ Μανιχαῖος προσέβη λέγων τὴν ὕλην προὔπαρχειν, κὰν Μαρκίων, κὰν Οὐαλεντινός, κὰν Ἑλλήνων παῖδες, λέγε πρὸς αὐ-

* Coislin. οὐδὲ γὰρ λέγα.

† Sic Coislin. et sex alii et Savil.. In edit. Morel. ταύτην ἔρχε τὴν.

‡ Savil. et multī mss. τῶν πατέρων. Morel. τῶν μητέρων, Coislin. τῶν γονέων, recte.

§ Colb. unus λαβόντες.

¶ De Manichæi, Marcionis et Valentini opinione circa mundi primordia vidē Epiphanius ad singulos. Ibid. sic Coislin. Alii vero πρὸς αὐτὸν.

τοῦς· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἄλλ' οὐ πιστεύει τῇ Γραφῇ. Ἀποστράφηθι λοιπὸν αὐτὸν ὡς μαινόμενον καὶ ἐξεστηκότα. Ὁ γὰρ τῷ δημιουργῷ τῶν ὄλων ἀπιστῶν, ὡς καὶ ψεῦδος τῆς ἀληθείας καταγινώσκων, ποίας ἂν τύχοι συγγνώμης ποτε; Πηπλάσμενον ἔχουσιν ἐκείνοι τὸ χρῶμα ἰ, καὶ ἐπικαικίας πρόσωπον ὑποδυόμενοι, κρύπτουσιν ἐν τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον. Ἀλλὰ σὺ μὴ ἀπατηθῆς, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάστιγα μίστησον αὐτὸν, ὅτι πρὸς μὲν σὲ τὸν ὁμόδουλον ἐπικαικίαν ὑποκρίνεται, πρὸς δὲ τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην Θεὸν ἢ τὸν πόλεμον ἤρατο, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας τρέχων οὐκ αἰσθάνεται. Ἡμεῖς δὲ τῆς πέτρας ἐχώμεθα τῆς ἀβραάμου, καὶ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν πάλιν ἐπανέβημεν. Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὅρα καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τῆς δημιουργίας τρόπου τὴν θείαν φύσιν διαλάμπουσιν, ὡς ἀπεναντίας τῇ ἀνθρωπίνῃ συνηθεῖα τὴν δημιουργίαν ποιεῖται, πρότερον τὸν οὐρανὸν τεύνας, καὶ τότε τὴν γῆν ὑποτορᾶσας ἢ· πρότερον τὸν βροφον, καὶ τότε τὸν θεμέλιον. Τίς εἶδε; τίς ἤκουσεν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης δημιουργίας οὐκ ἂν τοῦτο γένοιτο· ἂν ποτε· ὅταν δὲ ὁ Θεὸς κελεύῃ, πάντα τῷ βουλήματι αὐτοῦ εἰκεῖ καὶ παραχωρεῖ. Μὴ τοίνυν ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα περιεργαζώμεθα, ἀλλ' ἐκ τῶν ἔργων ὁδηγούμενοι, θαυμάζωμεν τὸν τεχνίτην. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶ, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοὺς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται.

δ. Εἰ δὲ ἐπιμένειν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ λέγοντες, ἀδύνατον εἶναι ἐξ οὐκ ὄντων τι παραχθῆναι, ἐρώμεθα αὐτούς· ὁ πρῶτος ἀνθρωπος ἐκ γῆς ἐπλάσθη, ἢ ἐτέρωθεν ποθεν; Πάντως ἐρούσιν, ὅτι ἐκ γῆς, καὶ συνομολογήσουσιν. Εἰπάτωσαν οὖν ἡμῖν, πῶς ἐκ γῆς σαρκὸς ἐγένετο φύσις. Ἀπὸ γῆς γὰρ πηλὸς, καὶ πλῖνθος, καὶ κέραμος, καὶ δσπρακὸν ἂν γένοιτο· πῶς οὖν σαρκὸς ἐγένετο φύσις; πῶς ὀστά, καὶ νεῦρα, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ πιμελὴ, καὶ δέρμα, καὶ δνυχες, καὶ τρίχες, καὶ ἐκ μιᾶς ὑποκειμένης ὕλης διαφόρων οὐσιῶν ποιότητες; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἰ δυνθῆειν πρὸς ταῦτα διδραῖ στόμα ποτε. Τί δὲ λέγω περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἡμετέρου; Περὶ τοῦ ἄρτου, οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν σιτοῦμεθα, εἰπάτωσαν ἡμῖν, πῶς μονοειδῆς ὡν μεταβάλλεται εἰς αἶμα καὶ φλέγμα καὶ χολήν, καὶ διαφόρους χυμούς. Καὶ ὁ μὲν σιτόχρονος πολλάκις ἐστὶ [12]· τὸ δὲ αἶμα ἰ πυρρὸν ἢ μέλαν. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρώμενα εἰπεῖν ἡμῖν οὐκ ἂν δύναιτό ποτε, σχολῆ γ' ἂν εἰποιεῖν περὶ τῶν ἄλλων τοῦ Θεοῦ δημιουργημάτων. Ἄλλ' εἰ καὶ μετὰ τοσαύτην τῶν ἀποδείξεων περιουσίαν ἐπιμένειν τὴν οἰκίαν φιλονεικίαν κρατύνειν βουλόμενοι, ἡμεῖς μὴδὲ οὕτω παυσόμεθα τὰ αὐτὰ πάλιν πρὸς αὐτοὺς λέγοντες· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τοῦτο γὰρ ἱκανὸν μόνον τὸ ῥῆμα πάντας τῶν ἐναντίων τοὺς πύργους καταβαλεῖν, καὶ πάντας τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμούς ἐξ αὐτῶν τῶν βάθρων ἀνασπάσαι· καὶ εἰ βουληθεῖεν ὅτι ποτε τῆς φιλονεικίας ἀποσχέσθαι, πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν αὐτοὺς χειραγωγῆσαι δυνή-

† Coislin. τὸ σῶμα.

‡ Sic Savil. recte, in Morel. δεσπότην ὄν, ubi ὄν ex ΘΝ θεόν factum est. Duo tamen codices βέν.

§ Coislin. γῆν ὑποστερεώσας.

¶ Savil. et septem mss. ἄλλ' οὐκ ἂν. Morel. καὶ οὐκ ἂν.

† Savil. et septem mss. πολλάκις ἐστίν, ὁ δὲ λευκός· τὸ δὲ αἶμα. Sic Coislinianus, cujus lectio non speruenda.

apte convertit. Et vide quantum nostræ parvitati se attemperat : nihil de invisibilibus virtutibus disserit, neque dicit, In principio fecit Deus angelos vel archangelos : non simpliciter, neque temere hanc nobis doctrinæ viam paravit. Quia enim Judæis loquebatur, qui toti præsentibus rebus inhiabant, neque spirituale quidquam animo concipere valebant, eos a sensibilibus ad cognoscendum universi Opificem inducit, ut ex creaturis Fabricatorem mundi discentes, adorarent Creatorem omnium, et non in creaturis ipsis permanerent et quiescerent. Nam cum licet hæc ita facta sint, non intermiserint ex creaturis deos facere, et divinum honorem fœdissimis brutis exhibere : in quam non amentiam incidissent, nisi tanta erga eos attemperatio fuisset usus?

3. Nec mireris, dilecte, quod Moses hac via Incesserit¹, qui in principio, et in præludiis, crassioribus loquutus est Judæis : quandoquidem Paulus quoque tempore gratiæ, cum tantum prædicationis esset incrementum, disputaturus cum Atheniensibus, a visibilibus doctrinam cœpit his verbis : *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt; hic cœli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis habitat templis, nec humanis manibus colitur* (Act. 17. 24). Quia enim talem eis competere sciebat doctrinam, hanc docendi viam arripuit. Ad eos enim qui suam suscipiebant doctrinam, a Spiritu ita dirigebatur, et eos ita docebat. Et ut scias hujus rei causam fuisse personarum varietatem, et auditorum crassitudinem, audi illum ipsum : ad Colossenses enim epistolam scribens, non hac ambulat via, sed aliter cum eis loquitur, et dicit : *Quia in ipso creata sunt omnia, quæ in cœlis sunt, et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per illum, et in illum creata sunt* (Coloss. 1. 16). Joannes autem tonitruum filius clamabat, dicens : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3). At non sic Moses; et merito : nec enim erat consentaneum, ut solido pascerentur cibo quibus adhuc lactis alimonia opus erat. Nam quemadmodum ludimagistri pueris, qui a parentibus² ipsis commendantur erudiendi, prima tradunt elementa, quos pueros qui ab illis postea suscipiunt, sublimioribus et perfectioribus doctrinis imbuunt : ita et beatus Moses, et doctor gentium, ac filius tonitruum fecerunt. Nam Moses quidem cum primus omnium instituendam suscepisset humanam naturam, docuit auditores prima elementa : Joannes autem et Paulus iis quos a Mose acceperant, postea perfectiora tradidere. Igitur jam didicimus, quare ita se attemperaverit ad nostram tenuitatem, et eum Spiritu sancto loquentem, prout auditoribus congruebat, omnia exposuisse : simulque ille omnes hæreses, quæ sicut zizania pullulaturæ erant in Ecclesia, eradicat per hoc quod dicit : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Unde si Manichæus ad te accesserit dicens materiam præexistere;

si Marcion, si Valentinus (a), si gentiles, dic illis : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Sed quid, si non credit ille Scripturæ? Tu posthac ipsum averseris, velut furibundum et mente captum. Nam qui omnium Opifici non credit, et veritatem mendacii arguit, qua umquam dignandus est venia? Habet ille fucatum colorem¹, et mansuetorum personas induit, tegiturque sub ovilla pelle lupum. Sed tu ne decipiaris, imo hæc ipsa de causa illum magis exosum habe, quod mansuetudinem quidem erga te conservum simulet, contra Dominum autem universorum Deum bellum gerat, et neque seipsum salutem suam prodero animadvertat. Cæterum nos firmam teneamus petram, et ad principium iterum regrediamur : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Attende nunc, quomodo ex ipso opificii modo divinæ naturæ dignitas emittescat; quomodo Deus præter humanum morem, suum perficiens ædificium, prius cælum extendat, postea et terram substernat : prius culmen, et postea fundamentum. Quis tale quid vidit? quis audivit? In hominum sane operibus nihil tale umquam fuerit : sed jubente Deo, voluntati ejus parent et cedunt omnia. Ne igitur humanis rationibus divina opera curiosius excutiamus, sed ex operibus manuducti, admiremur artificem. Nam invisibilia ejus, inquit, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur (Rom. 1. 20).

4. *Contra eos qui dicebant terram ex subjecta materia factam; terra patria nostra est, et commune sepulcrum. Moralis exhortatio.*—Quod si veritatis hostes adhuc dicunt, non posse ex nihilo aliquid fieri, interrogemus eos : Primumne homo ex terra formatus est; an forte aliunde? Omnino dicent ac fatebuntur, quod ex terra. Dicant igitur nobis, quomodo ex terra facta sit natura carnis. Ex terra enim lutum, et lateres, et figulinum vas, et testa fieri solet : quomodo ergo natura carnis facta est? quomodo ossa, et nervi, et arteriæ, et adeps, et cutis, et unguis, et capilli, et ex una subjacente materia diversarum substantiarum qualitates? Sed ad hæc ne mutire quidem poterunt. Quid autem dico de corpore nostro? Dicant nobis de pane, quo quotidie reficimur, quomodo, cum unius speciei sit, transmutatur in sanguinem, et pituitam, et bilem, et in varios humores. Et panis quidem sæpe habet colorem frumenti; sanguis autem ruber vel niger est². Si igitur hæc, quæ quotidie ante oculos versantur, numquam nobis dicere poterunt, difficilior de aliis Dei opificiis digna loquentur. Quod si post tantam demonstrationum copiam adhuc suam contentionem roborare volunt, neque nos desistimus sæpe eadem ipsis objicere, dicentes : *In principio fecit Deus cælum et terram*: Hoc enim unicum verbum sufficit nobis ad subvertendas omnes adversariorum turres, et ad revellenda ab ipsis fundamentis humana ratiocinia; atque si vellent vel sero a sua contentione desistere,

¹ Coislin., *fucatum corpus*.

² Coislinianus, *Et panis quidem, ut plurimum, habet colorem frumenti, pituita autem alba e. t., sanguis vero ruber vel niger est.*

(a) Manichæus, Marcion, et Valentinus dicebant materiam ante creatum mundum existisse. De Manichæi, Marcionis et Valentiniani opinione circa mundi primordia vide Epiphanium ad singulos.

¹ In Edit. Morel., *cucurrevit*.

² Savil. et multi Mas., *a patribus*; Morel., *a matribus*.

possent per hoc in veritatis viam manuduci. 2. *Terra autem invisibilis erat et incomposita.* Cujus gratia, dic, queso, cælum clarum et perfectum creavit; terram autem informem effecit? Neque hoc temere factum, sed ut, cum didiceris meliorem creationis partem ab eo formatam et absolutam, nihil postea dubites: neque putes id ex potestatis imbecillitate factum. Ad hæc et alia ratione informem terram creavit. Quia enim ipsa est nutritrix, et mater nostra, et ex ea facti sumus, atque educamur, ipsaque nostra patria est, et commune sepulcrum: reditus enim noster ad eam rursus est; et quia variis per eam bonis fruimur: ideo, ut ne homines ob usus necessitatem plus quam dignum est eam colerent, ostendit primum rudem et informem, ut ne beneficia terræ telluris naturæ imputes, sed ei tribuas, qui illam ex nihilo ut esset creavit. Propter hoc ait: *Terra autem erat invisibilis et incomposita.* Forte statim et ab initio mentem vestram subtilioribus sententiis nimium torsemus; ideo hic sermonem sistere par est. Rogamus autem caritatem vestram, ut dictorum sitis memores, et semper hæc memoria teneatis: atque una cum sensibili mensa, cum hinc abieritis, apponite et spirituales mensas. Dicat vir aliqua eorum, quæ nunc hic sunt dicta: audiat mulier, discant pueri, discant et domestici, fiatque domus ecclesia, ut effugetur diabolus, in fugam vertatur malus ille daemon, et inimicus salutis nostræ: requiescat autem ibi Spiritus sancti gratia, et omnis pax et concordia inhiabitanter. Nam si eorum quæ jam dicta sunt, memores fueritis, et majore studio ea, quæ post hæc seminaturi sumus, susceperitis, nos quoque majori studio atque ubertate dicemus quæ nobis supeditabit gratia Dei, si germinare viderimus ea quæ nunc a nobis dicta sunt. Quandoquidem et agricola cum viderit semina nasci, majore alacritate arva considerat et excolit, atque alia serere gestit.

3. Ut igitur alacriores nos reddatis, jam dictorum eertam custodiam demonstrate, et cum rectæ fidei dogmatibus vitam quoque vestram diligenter curate. *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est (Math. 5. 16):* ut et vita consonet fidei dogmatibus, et dogmata prædicent vitam. *Fides enim sine operibus mortua est (Jac. 2. 26),* et opera sine fide mortua sunt. Nam licet sanam teneamus doctrinam, si vitam negligamus, nihil nobis proderit doctrina: rursus, si vitæ curam diligentem gesserimus, in fidei autem placitis claudicaverimus, neque sic nobis aliquid lucri fuerit. Ideo convenit utrinque ædificium hoc nostrum spirituale communiri: *Omnes enim, inquit, qui audit hos sermones meos, et facit eos, assimilabitur viro prudenti (Math. 7. 24).* Vide quomodo non solum audire nos velit, sed etiam facere et operibus obedientiam exhibere: hunc prudentem vocavit, qui operibus sermones subsequentibus conspicuus sit: qui vero tantum ad sermones pervenit, et non ad opera, eum stultum vocavit: merito certe: quia ille domum suam super arenam ædificavit; pro-

pterea neque ventorum vim ferre potuit, sed statim corruit (*Math. 7. 26*). Tales enim sunt desides animæ, non solidatæ super firmam petram spiritualem: non enim de ædificio et de domo nunc est sermo, sed de anima, quæ a tentatione quavis quatitur. Nam venti, pluvie, et fluviorum nominibus tentationes nobis subindicavit. At enim qui constans, vigil, et sobrius est, hac ratione firmior evadit; et quanto majores intentantur afflictiones, tanto ejus virilitas et fortitudo magis augetur: deses autem et supinus, si vel tenuis quædam tentationum aura afflarit, statim vacillat, et animo concidit, non ob naturam tentationum, sed ob voluntatis infirmitatem. Quocirca oportet sobrios esse, et vigilantes, et ad omnia præparatos: ut et in prosperitate modesti ac non effusi, et in afflictionibus quæ nobis infligantur, sobrii et prudentes, perpetuas gratias referamus benigno Deo. Si sic res nostras instituerimus, multum gratiæ divini assequemur: poterimusque præsentem vitam secure transmittere, et in futura vita magnæ fiduciæ opes reponere: quam nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De his quæ supersunt dicenda in illud, In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1), usque ad illud, Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus (Gen. 1. 5).

1. Thesouro cuiuspiam comparatur divinarum Scripturarum lectio. Nam sicut ex illo quisquis vel frustulum carpere valet, multas sibi parat divitias: ita et in sacra Scriptura, etiam in brevi dictione, ingentem sententiarum vim et immensas divitias invenire licet. Et non solum thesauro similia sunt divina eloquia, sed fonti quoque largis perennibusque scaturienti fluentis: id quod ex rebus ipsis heri omnes didicimus. Nam ut proœmia libri Geneseos incepimus, in explanando hoc dicto, *In principio fecit Deus cælum et terram,* totum tradendæ doctrinæ destinatum tempus insumpsimus, et neque sic totum expedire valuimus. Magna enim est hujus thesauri abundantia, et larga fontis hujus spiritualis fluentia. Nec mireris, carissime, si nobis hoc accidat: etiam qui ante nos fuere pro viribus suis aquas inde hauserunt, et similiter qui post nos futuri sunt idem attentabunt, neque sic totum evacuare poterunt; sed magis interim auferunt fluentia, et crescant alvei. Hæc enim spiritualium fluminum natura est, ut eo magis scaturiant, et accrescat spiritualis gratia, quo quis magis inde haurire studet. Propter hoc et Christus dicebat: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis (Joan. 7. 37, 38):* quibus verbis horum fluentorum abundantiam nobis indicat. Quoniam igitur spiritualium fluentorum natura talis est, age asseramus omnes mentis nostræ vasa, ut impletis illis domum redeamus. Nam quando videt gratia Spiritus fervens

του Πνεύματος χάρις πόθον ζέοντα, και διεγγεργημένον
 δάσκαλον, πλουσιαν την παρ' εαυτής δωρεΐται χάριν.
 Άποστήσαντες τούτων έαυτούς πάντων των βιωτικών,
 και τας φροντιδας τας ακανθών δίκην συμπνίγειν δυνα-
 μένας, τον ήμτέρον λογισμόν εκτέμνοντες *, αλην
 έαυτών την διάνοιαν μεταστήσωμεν εις την των πνευ-
 ματικών επιθυμίαν, ίνα πολλήν εντεϋθεν δεξάμενοι την
 ωφέλειαν, και κερδάναντες τι μέγα και γενναϊον, ουτως
 εξέλθωμεν. Άλλ' ίνα σαφέστερος ύμίν ο λόγος γένηται,
 μικρά των χθές ειρημένων υπομνήσωμεν την ύμετέραν
 αγάπην, έν'ούτω, καθάπερ σώμα έν, και τά σήμερον
 μέλλοντα ρηθήσεσθαι συνάψωμεν τοις χθές ειρημένοις.
 Ήδεικνυμεν γάρ χθές, καθάπερ μέμνησθε, πώς ο
 μακάριος Μωϋσής δηγοΐμενος; ήμίν των στοιχειων τού-
 των των όρωμένων την δημιουργίαν έλεγεν, οτι 'Εν
 άρχή έποίησεν ο θεός τον ουρανόν και την γήν' [15]
 ή δε γή ήν άόρατος και άκατασκεύαστος* και εδιδά-
 σκομεν ύμεις ^β την αίτιαν τίνος ένεκαν και διά τί ουτω
 την γήν παρήγαγεν άμόρφωτον και άδιατύπωτον, και
 οίμαι ύμεις άπαντα μετά ακριβείας κατέχειν αναγκαϊον
 ούν σήμερον τοις άκολουθώσι ειρημένοις έπιζελεΐν.
 Ήπειδή γάρ είπεν, Η δε γή ήν άόρατος και άκατα-
 σκεύαστος, διδάσκει ήμεις ακριδώς, πόθεν ην άόρατος
 και άκατασκευάστος, φάσκων · Καί σκότος έπάνω της
 άδύσου, και Πνεύμα θεου έπεφέρετο έπάνω του
 ύδατος · Σκόπει μοι ένταϋθα του μακαρίου προφήτου
 τδ άπέριττον, και όπως ου πάντα κατά μέρος διηγείται
 τά δημιουργηθέντα, αλλά τά συνεκτικώτατα των στοι-
 χείων ήμεις διδάξας, και ουρανού και γής μνημονύσας,
 τά άλλα παραλιμπάνει. Ουδαμου γάρ είπων των ύδά-
 των την δημιουργίαν, φησι· Καί σκότος έπάνω της
 άδύσου, και Πνεύμα θεου έπεφέρετο έπάνω του
 ύδατος. Τοϋτο γάρ ην τδ καλύπτον της γής τδ πρόσ-
 ωπον, τδ σκότος λέγω, και η άβυσσος των ύδάτων.
 Ήμάθομεν έντεϋθεν, οτι άπαν τδ όρώμενον άβυσσος ην
 ύδάτων σκότω κεκαλυμμένη, και έλειτο του σφου
 δημιουργού, ώστε πάσαν ταύτην την άμορφίαν εξελείν,
 και εις εύκοσμίαν τινά τά πάντα άγαγειν. Καί σκότος,
 φησιν, έπάνω της άδύσου, και Πνεύμα θεου έπεφέ-
 ρετο έπάνω του ύδατος. Τί βούλεται τοϋτο τδ ειρη-
 μένον; Πνεύμα, φησι, θεου έπεφέρετο έπάνω του
 ύδατος. Ήμοι δοκει τοϋτο σημαίνειν, οτι ενεργεία τις
 ζωική προσήν τοις ύδατι, και ουκ ην άπλώς ύδωρ
 έστώς και ακίνητον, αλλά κινούμενον, και ζωικήν τινα
 δύναμιν έχον. Τδ γάρ ακίνητον πάντη άχρηστον· τδ δε
 κινούμενον, προς πολλά επιτήθειον.

β'. 'Ιν' ούν διδάξη ήμεις, οτι τδ ύδωρ τοϋτο, τδ πολυ και
 άμήχανον, τινά δύναμιν έχει ζωικήν, διά τοϋτο φησι·
 Καί Πνεύμα θεου έπεφέρετο έπάνω του ύδατος.
 Τοϋτο δε ουκ άπλώς προλαβούσα λέγει η θεία Γραφή·
 άλλ' έπειδή προϊούσα μέλλει διηγεϊσθαι ήμίν, οτι και
 ζωα εκ τούτων των ύδάτων κατά πρόσταγμα του των
 άπάντων δημιουργού παρήχθη, διά τοϋτο έντεϋθεν ηδη
 διδάσκει τον άκραστην, οτι ουκ άπλώς ύδωρ ην συνεστώς,
 αλλά κινούμενον, και διατρέχον, και τά πάντα επικλύ-
 ζον^ο. Ήπει ούν πολλή κατεκείμετο παντός του όρωμένου
 η άμορφία, προεταξεν άριστοτεχνής θεός, και τά της
 άμορφίας διεσκέδάσθη, και τδ κάλλος τοϋτο τδ άμήχα-
 τον του φωτός του όρωμένου παραχθέν, τό τε σκότος

άηλασε τδ αισθητόν, και τά πάντα κατηύγασε ^δ. Καί
 είπε, φησιν, ο θεός, Γενηθήτω φώς, και έγένετο φώς.
 Είπε, και έγινετο εκέλευσε, και τδ μέν σκότος έφυγα-
 δεϋθη, τδ δε φώς παρήχθη. Είδες δύναμιν άφατον; Άλλ'
 οι τή πλάνη προκατελημμένοι ου προσείχοντες τή άκο-
 λουθίξ των ειρημένων, ουδέ άκούοντες του μακαρίου
 Μωϋσεώς λέγοντος· Έν άρχή έποίησεν ο θεός τον
 ουρανόν και την γήν· και τότε επάγοντος· Η δε γή
 ήν άόρατος και [16] άκατασκευάστος, διά τδ σκότω
 και τοις ύδασι κεκαλύφθαι· ουτω γάρ έδοξε τώ Δασπότῃ
 εξ άρχής αύτην παραγαγειν· φασίν οτι προϋπέκειτο η
 ύλη, και τδ σκότος προϋπήρχε. Τί ταύτης της άνοίας
 χέρον γένοιο' έν; Άκούεις οτι Έν άρχή έποίησεν ο
 θεός τον ουρανόν και την γήν, και οτι εξ ουκ ένταν έγένε-
 νετο τά έντα ^ε, και λέγεις οτι προϋπήρχεν η ύλη; Καί
 τίς άνάσχοιτο τσαύτης παροινας των νούν έχόντων; Μη
 γάρ άνθρωπός έστιν ο δημιουργών, ίνα δεηθη τινος; όπο-
 κειμένου, και ουτω τά της τέχνης επιδειξήται; θεός
 έστιν, ή πάντα ειχει, λόγω και προστάγματι δημιουρ-
 γών. Όρα γάρ, είπε μόνον, και παρήχθη τδ φώς, και
 παρεχώρησε τδ σκότος. Καί διεχώρισεν ο θεός άνω-
 μέσον του φωτός, και άνωμέσον του σκότους. Τί
 έστι, Διεχώρισεν; Έκάστῃ ιδίαν χώραν άπένειμε, κα-
 τάλληλον καιρόν άφώρισε. Καί επειδή τοϋτο γέγονε,
 τότε λοιπόν εκάστῃ τήν άρμόζουσαν προσηγορίαν επιεί-
 θησιν. Έκάλεσε γάρ, φησιν, ο θεός τδ φώς ήμέραν,
 και τδ σκότος εκάλεσε νύκτα. Είδες διαίρεσιν άρίστην,
 και δημιουργίαν θαυμαστην^ι, και πάντα λόγον υπερβαί-
 νουσαν, λόγω μόνῃ και επιτάγματι γινομένην; Είδες
 πόση τή συγκρατάδατι ο μακάριος ούτος προφήτης
 έχρήσατο, μάλλον δε ο φιλόανθρωπος θεός διά της του
 προφήτου γλώττης παιδεύων τδ των ανθρώπων γένος,
 ειδέναι των γινομένων την τάξιν, και τίς ο του παντός
 δημιουργός, και όπως έκαστον παρήχθη; Ήπειδή γάρ
 έτι άτελέστερον δεικναι τδ των ανθρώπων γένος, και
 ουκ ήδύνατο των τελειότερων συνείναι την κατανόησιν,
 διά τοϋτο προς την των ακούοντων ασθένειαν τδ Πνεύμα
 τδ άγιον την του προφήτου γλώτταν κινήσαν ουτως
 άπαντα ήμίν διαλέγεται. Καί ίνα μάθης οει διά τδ άτε-
 λές της ήμετέρας διανοίας ταύτην έχρήσατο τή συγκρα-
 τάζει της διηγήσεως, όρα τον της βροντης υιδν, οτε
 προς άρετην επέδωκε τδ των ανθρώπων γένος, ουκίτι
 ταύτην έρχόμενον την όδδν, άλλ' επί την ύψηλοτέραν
 διδασκαλίαν άγοντα τους άκρωμένους. Είπων γάρ, Έν
 άρχή ήν ο λόγος, και ο λόγος ήν προς τον θεόν,
 και θεός ήν ο λόγος, επήγαγεν· Ην τδ φώς τδ άλη-
 θινόν, ο φωτίζει πάντα άνθρωπον έρχόμενον εις τον
 κόσμον. Καθάπερ γάρ ένταϋθα τδ φώς τοϋτο τδ αισθη-
 τόν, τῷ προστάγματι του Δασπότου παραχθέν, τδ σκότος
 τοϋτο τδ όρώμενον απέκρυφεν· ουτω και τδ νοητόν φώς
 της πλάνης τδ σκότος άηλασε, και προς την άληθειαν
 τούς πλανωμένους έχειραγωγήσε.

γ'. Δεξώμεθα ούν μετά πολλῆς της εύγνωμοσύνης τά
 παρά της θείας Γραφῆς διδάγματα, και μη αντιβλέ-
 πωμεν τή άληθεία ^ε, μηδὲ τῷ σκότι παραμένωμεν,
 αλλά προς τδ φώς επειγώμεθα, και άξια τοῦ φωτός και
 της ήμέρας διαπραττώμεθα έργα, καθάπερ και Παϋλος
 παραινεί λέγων· Ός εν ήμέρα εύσχημώτως περιπατή-
 σωμεν, και μη έργάζομεθα τά έργα του σκότους. Καί
 εκάλεσε, φησιν, ο θεός τδ φώς ήμέραν, και τδ σκό-
 τος εκάλεσε νύκτα. Άλλ' ο μικρού ήμεις [17] παρ-
 έδραμεν, αναγκαϊον τοϋτο επαναλαθειν πάλιν. Ήπειδή
 γάρ είπε, Γενηθήτω φώς, και έγένετο φώς, επήγαγε·
 Καί ειδεν ο θεός τδ φώς, οτι καλόν. Θεά μοι, αγα-

* Morel. et Savil. in texta εξελόντες. Reg. et Savil. in marg.
 εκτέμνοντες. Coislin. εξέγοντες. Infra Coislin. την ωφέλειαν και
 της ψυχῆς σωτηρίαν, και κερδ.
^β Sic Savil. et aliquot mss., recte. Morel. και εδίδασκε μεν
 ήμεις, Reg. unus ήμεις. Coislin. και εδίδασκον την αίτιαν.
^γ Savil. et mss. plurimi επικλύζον. Morel. επιβλύζον.

^δ Coislin. male παρήγαγεν.
^ε Coislin. τά πάντα.
^ι Coislin. δημιουργίαν θαυμάτων, male. Paulo post Colbert,
 λόγω μόνον και επιτάγματι.
^κ Savil. : " Αντιβλέπειν non semel apud Polybium est
 αντίστηναι, resistere : c.)

desiderium, et vigilem mentem, tunc et gratiam suam opulentam liberalius largitur. Abducamus igitur nos ab omnibus hujus vitæ curis, et resectis iis quæ cogitationes nostras velut spinæ suffocant, ad spirituum desiderium mentem nostram totam transferamus, ut magno inde reportato luero, et ingenti utilitate percepta, ita hinc recedamus. Cæterum ut vobis manifestior sit sermo, pauca quædam ex hesternis dictis in memoriam caritati vestræ referemus, ut sic iis quæ heri dicta sunt, hæc nunc dicenda quasi in unum corpus jungamus. Ostendimus enim heri, ut meministis, quomodo beatus Moses enarrans nobis horum visibilium elementorum creationem et opificium, dixerit : *In principio fecit Deus cælum et terram : terra autem erat invisibilis et incomposita* : et vos causam docuimus, quare Deus terram informem, et nullis figuris expositam creaverit; quæ, opinor, omnia mente tenetis : necessarium est igitur nos ad ea quæ sequuntur hodie progredi. Nam postquam dixit, *Terra autem erat invisibilis ac incomposita*, nos accurate docet, unde invisibilis esset et inculca, dicens : *Et tenebræ erant super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Vide hic, quam nihil superflui admisceat beatus propheta, et quomodo non omnia particulatim narret, quæ creata sunt, sed cum docuerit nos de cælo et terra, quæ plurima in se continent elementa, prætermittat alia. Nam cum de aquarum opificio nihil dixisset, ait : *Et tenebræ erant super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Ille enim tegebant faciem terræ; de tenebris loquor et abysso aquarum. Hinc didicimus, omne quod videbatur fuisse abyssum aquarum tenebris velatam, et opus habuisse sapiente Opifice, qui omnem hanc informitatem discutere, et ornatum aliquem in omnia posset inducere. *Et tenebræ*, inquit, *super abyssum, et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Quid sibi vult quod dicit : *Et Spiritus Dei superferebatur super aquam*? Mihi videtur hoc significare, fuisse in aquis efficacem quamdam et vitalem operationem, nec fuisse simpliciter aquam stantem et immobilem, sed mobilem, et vitalem quamdam vim habentem. Nam quod immobile, omnino inutile est; quod vero movetur, ad multa conducit.

2. Ut igitur doceret nos beatus ille propheta aquam illam magnam et ineffabilem habere vim quamdam vitalem, dicit : *Et Spiritus Dei superferebatur super aquam*. Idque non absque ratione Scriptura divina præveniendū dicit; sed eo quod postea dictura sit nobis animalia ex aquis istis ex præcepto Dei omnium conditoris producta fuisse, propterea auditorem hic nunc docet non sine causa aquam illam constituisse, sed ut moveretur, discurreret, et omnia allueret. Quandoquidem igitur diffusa erat magna universi visibilis informitas, præcepto suo Deus, optimus ille artifex, deformitatem illam depulit, et immensa lucis visibilis pulchritudo producta tenebras fugavit sensibiles, illustravitque omnia. 3. *Et dixit*, inquit, *Deus, fiat lux; et facta est lux*. Dixit, et facta est : mandavit, et tenebræ quidem fugatæ sunt, lux autem pro-

ducta. Vides ineffabilem potentiam? Verum qui errore præoccupati sunt, non attendentes dictorum consequentiam, neque audientes beatum Moysen dicentem : *In principio fecit Deus cælum et terram*; et mox subdentem : *Terra autem erat invisibilis et incomposita*, eo quod tenebris et aquis esset oblecta; sic enim visum fuit Domino ab initio eam producere : dicunt autem fuisse subjectam materiam, et tenebras præexistisse. Quid hac amentia pejus? Audis Deum in principio fecisse cælum et terram, et ex nihilo quæ sunt facta fuisse, et dicis prius existisse materiam? Quis eorum qui mentem habent, tantam ferret insaniam? Numquid homo est Opifex ille, ut opus habeat subjecto aliquo ad demonstrandam suam artem? Deus est cui omnia cedunt, qui verbo et præcepto suo omnia condidit. Attende enim : dicit solum, et producta est lux, et abcesserunt tenebræ. 4. *Et distinxit Deus inter lucem et inter tenebras*. Quid est, *Distinxit*? Unicuique locum proprium distribuit, congruensque tempus definit. Et postquam hoc factum est, tunc suum cuique vocabulum indidit. 5. *Vocavit enim*, inquit, *Deus lucem diem : et tenebras vocavit noctem*. Vidisti optimam distinctionem, et admirabile opificium, quod omnem rationem transcendit, uno verbo et præcepto factum? Vidisti quantum se nostrorum ingeniorum parvitati attemperaverit beatus ille propheta, imo benignus Deus per prophetæ linguam erudiendo omne hominum genus, ut sciat eorum quæ facta sunt ordinem, quæ universi sit opifex, et quomodo unumquodque productum sit? Quoniam enim adhuc imbecillius erat humanum genus, quam ut perfectiora capere posset; propterea pro auditorum imbecillitate prophetæ linguam movens Spiritus sanctus in hunc modum nobis omnia edissererat. Et ut discas illum ob mentis nostræ imbecillitatem hoc enarrationis temperamento fuisse usum, vide quomodo tonitruum filius, cum jam hominum genus ad virtutem profecisset, non jam hac via ingrediatur, sed in sublimiorem eruditionem auditorem subducit. Nam ut dixit : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1); mox subjicit : *Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum* (Ibid. v. 9). Nam quemadmodum hoc loco lux ista sensibilis præcepto Domini producta, tenebras illas visibiles abscondit : sic et lux mentalis tenebras errorum effugavit, et ad veritatem errabundos manduxit.

5. Suscipiamus ergo gratissimo animo illa a divinis Scripturis documenta, et ne ad veritatem adverseremur, neque in tenebris maneamus : sed ad lucem properemus, operemurque digna luce et die, sicut et Paulus admonet, dicens : *Sicut in die honeste ambulemus* (Rom. 13. 13), et ne operemur opera tenebrarum. *Et vocavit*, inquit, *Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem*. Sed quod ferme nos præterierat, necessarium fuerit iterum repetere. Nam postquam dixerat, *Fiat lux et facta est lux*, subjunxit : 4. *Et vidit Deus lucem, quod bona esset*. Vide quæso hic, dilecte, quam temperata verborum ratio. Quid igitur? an priusquam

fi-ret lux, nesciebat eam bonam futuram; sed postquam producta fuit, ex aspectu primum Opifex pulchritudinem et bonitatem ejus productæ percepit? Et quis sanæ mentis tale quidpiam dixerit? Nam si homo qui aliquid per artem operatur, priusquam fabricetur quod vult facere, et priusquam efformet, scit usum ejus quod elaborare statuit: quanto magis omnium Opifex, qui verbo omnia ex nihilo ut essent produxit, sciebat antequam lucem faceret, eam esse bonam! Quare ergo hac dictione usus est? Demittit se, et secundum humanam consuetudinem hæc omnia loquitur beatus ille propheta. Et quemadmodum homines cum aliquid magno studio elaboraverint, et finem laboribus suis imposuerint, tunc tandem per experientiam et probationem opus laudibus extollunt: ita et divina Scriptura nunc, cum se ad nostrarum aurium infirmitatem demisit, et dixit: *Et vidit Deus lucem, quod bona esset, tunc subjecit: Et distinguit Deus inter lucem, et inter tenebras: et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem, et suam cuique regionem distribuit: nam ab initio cuique suos terminos præfixit, quos perpetuo absque impedimento custodiret. Id quod cuilibet, qui recte sapiat, contueri licet, quomodo ex eo tempore usque in præsens neque lux terminos suos transgressa sit, neque tenebræ suum ordinem præterierint, confusione et perturbatione quadam introducta. Sane hoc unum ingratis illis sufficere deberet, ut crederent et obedirent iis quæ a divina Scriptura dicta sunt: ita ut vel elementa imitantes, quæ cursum inoffensum perpetuo servant, dimensos terminos suos non prætergradiantur, sed agnoscant propriam naturam. Exin postquam utrique suum nomen dedit, utrumque in unum copulans dicit, 5. *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus.* Finem diei et finem noctis unum expresse nominavit, ut ordinem aliquem et consequentiam statueret visibilibus, nulla-que fieret confusio.*

Cur Deus non omnia simul uno die produzerit; contra eos qui omnia fortuito fieri dicunt. — Verum discamus oportet a Spiritu sancto per linguam beati hujus prophætæ, quæ primo die condita sunt, et quæ aliis. Nam et istud ipsum clementem Deum sese attemperantem exhibet. Neque enim inops erat omnipotens illius manus et infinita sapientia, ut non posset uno die producere omnia. Quid dico, uno die? Et simplici momento poterat. Sed quandoquidem res non ob suam utilitatem produxit; neque enim ulla re opus habet; sed ob suam benignitatem et bonitatem condidit omnia: idcirco successione quadam et per partes condidit, et doctrinam nobis manifestam de rebus conditis per linguam beati hujus prophætæ tradidit, ut hæc accurate docti, non incidamus in eorum sententiam qui humanis ratiociniis moventur. Si namque, his illo modo peractis, non desunt qui fortuito res omnes factas esse asserant: si non tam attemperata vincendi ratione nos dignatus esset, quid non fuissent ausi, qui adersus salutem suam quæque et dicere et facere student?

4. Quid enim miserius et insipientius illis, qui talia dicere attentant, et affirmant res fortuito fieri, fraudantque omnem creationem divina providentia? Quo pacto enim rationi consentaneum fuerit, dic, oro, tanta elementa, et tantum ornatum absque aliquo moderatore et omnia conservante gubernari? Et navis numquam poterit absque gubernatore maris fluctus permeare, milesque nihil strenuum et egregium absque prætoris ductu et auspiciis gerit, et domus constare nequit, nisi adsit qui eam administret¹: mundus autem hic immensus, et elementorum illorum ornatus, fortuito et temere ferri poterit, nullo existente qui omnia possit moderari, et qui per suam sapientiam ea contineat et conservet? Verum quid ulterius contendimus illis probare ea, quæ et cæcis, ut in proverbio est, perspicua sunt? Attamen ne omittamus proponere eis doctrinam Scripturarum, sed omne impendamus studium, ut ab errore liberati, ad veritatem reducantur. Nam licet adhuc præoccupati erroribus sint, ejusdem tamen, cujus nos, generis sunt: et par est ut magnam eorum curam habeamus, numquam torpescentes, sed diligentia summa facientes ea quæ in nobis sunt, utilem illis medicinam adhibeamus, ut saltem tandem aliquando ad veram sanitatem redeant. Nihil enim ita curat Deus, ut animarum salutem. Id clamat Paulus, dicens: *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (1. Tim. 2. 4). Et iterum Deus ipse ait: *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat* (Ezech. 18. 23). Propter hoc etiam naturam hanc omnem produxit, et nos formavit, non ut pereamus, neque ut in supplicium nos mittat; sed ut salvos faciat, et ab errore liberatis, regno frui nobis concedat. Hoc enim nobis præparavit, non nunc postquam facti sumus, sed ante jacta fundamenta mundi, sicut ipse dicit: *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem accipite præparatum vobis regnum ante constitutionem mundi* (Matth. 25. 34). Vide benignitatem Domini, quomodo antequam formaretur mundus, et produceretur homo, infinita ipsi bona præparaverit: ostendens quantam nostri generis providentiam gerat, et se omnium salutem velle.

Non nostram solum, sed et aliorum salutem curare debemus. — Talem igitur habentes Dominum, tam misericordem, tam benignum, tam mansuetum, cum nostræ, tum fratrum nostrorum salutis curam geramus. Nam et hoc nostræ salutis argumentum erit et occasio, si non solum pro nobis ipsis solliciti, sed et proximo utiles fuerimus, et ipsum ad viam veritatis deducamus. Et ut discas quantum bonum sit cum nostra aliorum etiam salutem lucrari, audi prophetam ex persona Dei dicentem: *Qui educit pretiosum a vili, quasi os meum erit* (Jer. 15. 19). Quid hoc est? Qui

¹ Unus Colbertinus Codex habet vocem, *admini.tret*. Alii omnes cum Editi tum Mss. ferunt, *ædificet*. Sed veram esse lectionem Colbertini Codicis existimo. Secundum aliam vero lectionem non potest sententia quadrare. Num dicatur non posse domum consistere, nisi adsit qui illam construat? Hic de domo jam structa agitur, ubi nullus ultra architectus consideratur.

ψη, χειραγωγῶν, ἢ ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς ἀρετὴν ὁδηγῶν τὸν πᾶσιον, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ἐμὲ μιμεῖται. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὺς δι' οὐδὲν ἕτερον, Θεὸς ὢν, τὴν ἡμετέραν ὑπέβυ σάρκα, καὶ διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους γέγονεν ἀνθρώπος. Καὶ τί λέγω, τὴν ἡμετέραν ὑπέβυ σάρκα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπέμεινεν, ὅπου γε καὶ τὸν σταυρὸν κατεβίβαστο, ἵνα ἡμᾶς τοὺς ὑπὸ ἀρτιῶν προδοθεμένους τῆς κατὰρ ἡμετέρω; Καὶ βοᾶ τὸ τοῦ Παύλου λέγων Ἐπιστῶντες εἰς ἐξομολογήσατε ἐκ τῆς κατὰρ τοῦ νόμου, γινόμενος ὅπερ ἡμῶν κατὰρ. Εἰ τοίνυν αὐτοὺς, Θεὸς ὢν καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορήτου τυγχάνων, διὰ φιλοanthropicὴν ἀφ᾽ αὐτῶν ἅπαντα κατεβίβαστο ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν· τί οὐκ ἂν εἴημεν αὐτοὶ δίκαιοι περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἐπιβίβασθαι καὶ τὰ μέλη τὰ ἡμέτερα, ὥστε καὶ τῆς φάρυγγος αὐτοῦ· ἐξαρπάσαι τοῦ διαβόλου, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν χειραγωγῆσαι; Ὅσῳ γὰρ ψυχὴ σώματος κρείστων, τοσοῦτω πῶν χρήμασι βοηθούτων τοῖς θεομένοις οὗτοι μειζῶνων ἀξιοῦνται τῶν ἀμοιῶν οἱ διὰ τῆς παραινέσεως καὶ τῆς συνεχούς διδασκαλίας τοῦ βιβλίου καὶ ἀναπετυπωτάτος ἀνάγοντες ἐπὶ τὴν εὐθείαν ὁδὸν, καὶ δεικνύντες τῆς μὲν κακίας, δὲ τοσειδέ, τῆς δὲ κατὰ Θεὸν ἀρετῆς τὴν πολλὴν εὐμορρίαν β.

ε'. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα εἰδότες, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν βιωτικῶν περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας διαλεγόμεθα τοῖς πᾶσιον, εἰς ταύτην αὐτοὺς ἐνάγοντες τὴν μέριμναν. Ἀγαπητὸν γὰρ, ἀγαπητὸν, συνεχῶς ταῦτα ἐνηκουμένην τὴν ψυχὴν θυνηθῆναι ἀνευχεαίβι ἐκ τῆς ἀθύσου τῶν κακῶν τῶν ἐν τῷ μέσω στρεφομένων, καὶ περιγενέσθαι τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως, ἕπερ διηνεκῶς πολιορκεῖ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν. Καὶ διὰ τοῦτο χρειαί ἡμῖν πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, ἐπειδὴ καὶ διηνεκεῖ ἡμῖν ἐστὶν ὁ πόλεμος, καὶ ἀνακωχὴν οὐδέποτε ἔχων· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· Ἐφεσίοις γράφων· Ὅτι ἐστὶν ἡμῖν ἡ πάλιν πρὸς αἵμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, [20] πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκοτεινοῦ τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἔκουρατίοις. Μὴ νομιστε, φησὶ, τὸν τυχόντα ἡμῖν προκίσθαι ἀγῶνα· οὐ πρὸς ὁμογενεῖς ἡμῖν ἐστὶν ἡ πάλιν, οὐδὲ ἐξέλιξ ἡμῖν ἐστὶ τὰ τῆς παραμάσεως. Καὶ γὰρ οὐμασι συμπελεγόμενοι, ταῖς ἀπομάσεως παλαῖνι δυνάμει προστετάμεθα· ἀλλὰ μὴ δεῖσθε· εἰ γὰρ καὶ ἀνώμαλος ἡ μάχη, ἀλλὰ μεγάλη τῶν ὄπλων τῶν ἡμετέρων ἡ δύναμις. Ἐπήγαγε γὰρ μονοουχί λέγων, ἐπειδὴ ἔργωτε τῶν πολεμίων τὴν φύσιν, μὴ καταπέσθε, μηδὲ ναρκήσθε πρὸς τὴν πάλιν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀναλάβετε τὴν κινωκλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. Πολλὰ γάρ· αἱ τούτου μεθοδεῖαι, τούτ' ἐστὶν ὁδοί, δι' ὧν ὑποκαλεῖται ἐπιχειρεῖ τοὺς βραθυμότερους, καὶ δεῖ ταύτας ἀκριδῶς ἐπίστασθαι, ὥστε διαφυγεῖν αὐτοῦ τὰς λαβὰς, καὶ μηδεμίαν αὐτῷ παρεῖδουσιν ἀφιέναι, ἀλλὰ καὶ γλυώτερος ἀκριδῶν ἐπιδεικνυσθαι, καὶ ὁφθαλμῶν ἀσφάλειαν, καὶ διανοίας καθαρότητα, καὶ διηνεκῶς ἐναγώνιον εἶναι, καθάπερ θηρίου τινὸς ἐπίπτοντος, καὶ λυμήνασθαι ἡμῖν ἐπιχειροῦντος. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ οὐρανομήχης ἐκείνη ψυχὴ, ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, ἡ γλώττα τῆς οἰκουμένης, ὁ ὑπερ τῆς τῶν μαθη-

τευομένων σωτηρίας ἅπαντα πραγματευόμενος, εἰπὼν, Ἄναλάβετε τὴν κινωκλίαν τοῦ Θεοῦ, πάλιν ἐπήγαγε, πάντοθεν ἡμᾶς περιφρῆττων, καὶ ἀχειρώτους ἐργάζόμενος, οὕτω λέγων· Στήθε οὖν περιεζωσμένοι τὴν ἄσφην ὁμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς πίσσεως*, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρησίας, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυραδὸν τῆς πίσσεως, ἐν φ' ὁρμήσειτε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπτωμένα σθέσαι, καὶ τὴν κερικεφαλαιαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ρήμα Θεοῦ. Εἶδες πάντα τὰ μέλη ὅπως περιέφραξε, καὶ καθάπερ τις εἰς πόλεμον τινα μέλλων ἐξαγαγεῖν, οὕτω πρῶτον μὲν τῆ ζώνῃ ἠσφαλισάτο, ὥστε εὐκαλὸν εἶναι ἡμῖν τὸν δρόμον, ἕπειτα τὸν θώρακα ἐνέδυσεν, ἵνα μὴ ὑπὸ τῶν βέλων πληττωμέθα, καὶ τοὺς πόδας ἠσφαλισάτο, καὶ πανταχῶθεν τῆ πίσσεως περιέφραξε, ἄσφην γὰρ, αὕτη, φησὶ, καὶ τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπτωμένα σθέσαι θυνησεται. Τίνα δὲ ἐστὶ τοῦ διαβόλου τὰ βέλη; Αἱ πονηραὶ ἐπιθυμίαι, οἱ ἀκάθαρτοι λογισμοί, τὰ πάθη τὰ ὀλιθρία, θυμὸς, βασκανία, φθόνος, ὄργη, μίσος, χημάτων ἐπιθυμία καὶ ἡ ἄλλη ἅπανα βραθυμία. Ταῦτα, φησὶ, ἅπαντα σθέσαι θυνησεται ἡ μάχαιρα τοῦ Πνεύματος. Καὶ τί λέγω δύναι; Καὶ τὴν κεφαλὴν αὕτην τοῦ πολεμίου ἀποτεμεῖν θυνησεται. Εἶδες πῶς ἐνεύρωσε τοὺς μαθητευομένους; πῶς κηροῦ μαλακωτέρους ὄντας σιδήρου στερεότερους εἰργάσατο; Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα ὁ πόλεμος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀσωμάτων δυνάμεις, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ ὄπλα ἡμῖν σαρκικὰ περιέθραξε, ἀλλὰ πάντα πνευματικὰ, καὶ ὁτως ἀποστειλόντα, ὥστε μηδὲ τὴν ἐκ τούτων ἀίγλην ἐνευχεῖν δύνασθαι τὸν πονηρὸν ἐκείνον δαίμονα.

[21] γ'. Τοιαῦτα τοίνυν ὄπλα ἐνεδυμένοι μὴ φρίττωμεν τὴν πάλιν, μηδὲ τὴν συμπλοκὴν φεύγωμεν, ἀλλὰ μηδὲ βραθυμῶμεν. Ὅσπερ γὰρ νηφόντων ἡμῶν οὐκ ἂν ποτε περιγένοιτο ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος τῆς τῶν ὄπλων δυνάμεως, ἐὰν βουλόμεθα ἄχυρα αὐτοῦ ποιῆσαι τὰ μηχανήματα· ὅτως ἐὰν βραθυμῶμεν, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται, τοῦ πολεμίου τῆς ἡμετέρας σωτηρίας διηνεκῶς ἐγρηγόροτος, καὶ πάντα κατὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν διαπραττομένου. Πανταχῶθεν τοίνυν ὀπλιζόμεν ἑαυτοὺς, καὶ βραθυμῶνται φειδόμενοι, καὶ πραγμάτων ἀπεχόμενοι τῶν βλέπτειν ἡμᾶς δυναμένων, καὶ μετὰ τῆς ἀποχήσεως τῶν βρωμάτων, καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, καὶ τὴν περὶ τοὺς πένθητας διαψιλείαν ἡμῶν ἀποδεικνύμεθα†, εἰδότες ὅση τῆς περὶ τούτους θεραπείας ἡμῖν κείσεται ἡ ἀνταπόδοσις. Ὁ γὰρ ἐλεῶν, φησὶ, πτωχόν, δυναίσει Θεῷ. Ὅρα δανείου φύσιν ἐξὴν καὶ παράδοξον. Ἐτερός ἐστὶν ὁ λαμβάνων, καὶ ἕτερος ὁ τῷ δανείῳ ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καθιστάς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐπὶ τούτου τοῦ δανείου οὐκ ἐστὶν ἀγνώμοσύνῃ ὑποστήναι, οὐδὲ ἐτέρα τινα ζημίαν. Οὐδὲ γάρ, καθάπερ ἐνταῦθα, ἐκατοστήν μόνον ὑποσχεῖται δώσειν‡, ἀλλὰ ἐκατονταπλασίονα τῶν δεδομένων, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἴσταται, ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι δὲ ζῶντι αἰώνιον. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ παρόντος βίου εἰ τις ἡμῖν ὑπέσχετο διπλασίονα μόνον τῶν δεδομένων ὑφ' ἡμῶν παρασχέιν, προθύμως ἂν ἅπασαν ἡμῶν τὴν ὑπαρξὴν προσηκάμεθα,

* Sic Savil. Reg. et Coislin.; Morel. αὐτοῦ.

† Quinque mss. τὴν πολλὴν εὐδοκίαν. Infra Coislin. τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς.

‡ Coislin. πόσαι γὰρ.

δ Coislin. τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης.

ε Sic quinque mss. et Savil. Morel. ἑ; δυνάμει, ἀλλ' ἐὰν βουλόμεθα, καὶ ἄχυρα αὐτοῦ ποιῆσωμεν τὰ.

† Colbert. et Coislin. ἐπιδεικνύμεθα.

‡ Reg. et Coislin. ὑποσχεῖται δόσιν. Alibi δώσειν.

ab errore ad veritatem, ait, manuduxerit, vel a peccato ad virtutem proximum induxerit, pro virili parte humana me imitatur. Etenim ipse cum Deus sit, propter nihil aliud nostram induit carnem, et propter humani generis salutem factus est homo. Sed quid ego nostram illum induisse carnem dico, cæteraque omnia sustinuisse humana, quando etiam crucem suscepit, ut nos peccato obnoxios a maledicto liberaret? Et hoc quoque Paulus clamat, dicens: *Christus nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13). Si igitur ipse, qui Deus est et ineffabilis essentia, ob benignitatem ineffabilem hæc omnia propter nos et propter salutem nostram suscepit: quid non a nobis æquum est præstare erga eos, qui cognati sunt ac membra nostra, ut ereptos eos ex diaboli faucibus, in viam virtutis inducamus? Nam ut anima corpore præstantior est, ita iis, qui indigentibus pecunias et facultates suppeditant, majoribus præmiis digni sunt ii, qui admonendo et continue docendo in viam rectam supinos et desides inducunt, monstrando eis et vitiorum deformitatem, et divinæ virtutis magnam pulchritudinem¹.

5. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur omnia cum sciamus, præ omnibus aliis hujus vitæ curis de salute animæ proximos alloquamur, eandem illis sollicitudinem ingerentes. Optabile enim, optabile plane, ut anima, cui hæc continuo inculcatur, possit reduci ex abyso malorum, in quorum medio versamur, et comperescere affectuum, qui perpetuo animam nostram infestant, rebellionem. Idecirco nobis opus est magna vigilantia, quoniam et continuum nobis est bellum, et induciæ nullæ: ideoque Paulus dicebat Ephesiis scribens: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi dominos, rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spirituales nequitas in caelestibus* (Ephes. 6. 12). Ne existimetis, ait, vulgare nobis certamen proponi: non adversus ejusdem generis adversarios nobis est certamen, neque ex æquo exercitus noster instructus est. Nos enim qui corporibus sumus annexi, in actu collocati sumus, ut cum incorporeis virtutibus confiligamus: sed ne timeatis: nam licet inæqualis sit pugna, magna tamen armorum nostrorum virtus est. Subjungit enim hæc, quasi diceret: Quoniam novistis hostium naturam, ne animo concidatis, ne torpescatis ad pugnam; sed, *Propter hoc suscipite armaturam Dei, ut possitis resistere insidiis diaboli* (Ephes. 6. 11). Multæ enim ejus sunt insidiæ, hoc est vitæ, per quas negligentes supplantantur: quas diligenter cognoscere operæ pretium est, ita ut effugiamus ejus conatus, et nullum ipsi ingressum permittamus. Quin et linguæ diligens habenda est custodia, et oculi muniendi sunt, et mens purganda, et perpetuo ad pugnam paratos esse convenit, quasi terra aliqua nos invadat, et lædere conetur. Propter quod caelestis illa anima, doctor gentium, lingua orbis, nihil non agens pro salute discipulorum, postquam dixit, *Acci-*

pte armaturam Dei; iterum subjicit, et nos undique muniens, et invictos faciens, sic dicit: *Stare igitur accincti lumbis vestris in veritate, et induti thoracem fidei², et calceati pedes vestros in præparatione evangelii pacis. In omnibus assumite scutum fidei, in quo possitis omnia tela illius ignita extinguere, et galeam salutaris accipite, et gladium Spiritus, quod est verbum Dei* (Ephes. 6. 14-17). Vidisti quomodo omnium membra muniverit, et quasi in prælium egressuros primum zona cingat, quo expeditiores simus ad cursum; dein induat nos thorace, ne a jaculis vulneremur, sed et pedes munivet, et undique armavit fide? Hæc, ait, hæc ignita tela hostis extinguere poterit. Quænam autem sunt tela diaboli? Mæx concupiscentiæ, immundæ cogitationes, perniciosi affectus, furor, invidentia, invidia, ira, odium, pecuniæ concupiscentia, et cætera omnis ignavia. Hæc, ait, omnia extinguere poterit gladius Spiritus. Et quid dico, extinguere? Etiam ipsum hostis caput amputare valebit. Vidisti quomodo roboravit discipulos? quomodo eis antea cera molliores, ferro fortiores effecit? Quoniam enim nobis bellum est, non adversus carnem et sanguinem, sed adversus incorporeas virtutes: ideo neque carnalibus nos armis munivit, sed arma nostra omnia spiritualia sunt, sic radiantia, ut eorum fulgorem daemon ille malus ferro nequeat.

6. Talibus igitur armis induti, ne horreamus pugnam, ne fugiamus congressum; sed neque ignavi simus. Nam sicut, nobis vigilantibus, malignus demon nunquam armorum nostrorum virtuti prævalebit, si voluerimus irritas facere ejus machinationes³: sic si desides fuerimus, nulla nobis utilitas erit; quandoquidem inimicus salutis nostræ nunquam dormitat, et omnia, quæ saluti nostræ obsunt, operatur. Undique igitur armemus nos ipsos, et a verbis temperemus, et ab operibus absteineamus, quæ nos lædere possunt; et cum abstinencia a cibis, tum aliarum virtutum, tum liberalitatis in pauperes specimen exhibeamus: scientes quanta nobis merces ob curam illis exhibitam reposita sit. Nam, *Qui miseretur, ait, pauperi, sænatur Deo* (Prov. 19. 17). Vide usuræ raram naturam, et admirabilem. Alius est qui accipit, et alius qui se dando sœnori obnoxium facit; neque hoc solum spectandum, sed etiam quod in hoc usuræ genere neque ingratum animum, neque ullum aliud damnum experiamur. Neque enim, quemadmodum hic, centesimam (a) solum promittit, sed centuplo plura datis, nec solum centuplo plura, sed hæc dantur in præsentî vita, in futuro autem vita æterna. Et in præsentî quidem vita, si quis nobis solum duplicia polliceretur pro iis quæ a nobis dantur, parati essemus illi omnem nostram substantiam

¹ Coislin., *justitiae*, pro, *fidei*.

² Sic quinque Mss. et Savil. In Morel. autem ita legebatur: *Virtuti prævalebit, sed, si voluerimus, irritas faciemus ejus machinationes.*

(a) *Centesimam* (Gr. ἑκατοστήν). « Alludit, inquit Savil., ad usuræ genus usitatissimum priscis temporibus quod *centesima* dicebatur, quod centum mensibus sortier æquaret. » Vide Tomi hujus Præf. § V.

³ Quinque Mss., *bonam odorem*, pro, *pulchritudinem*.

offerre, tametsi sæpe multi ingrati sint, multæque sint avarorum fraudes. Etenim plurimi qui prohi habentur, debitum non solvant, vel quod ingrati sint, vel sæpe inopia prohibente. Circa Dominum autem omnium nihil hujusmodi suspicandum, sed et capitalis summa in tuto est, et centuplum hic promittitur dantibus, et in futurum vita æterna nobis reservatur. Quæ igitur nobis defensio erit, si negligentes fuerimus, et non festinaverimus centupla pro paucis accipere, et pro presentibus futura, et pro temporalibus æterna; sed placide pecunias januis et vectibus inclusorimus, et indigentibus non expenderimus ea quæ ibi nullo usu et temere jacent, ut in futuro sæculo eorum subsidia inveniamus? *Fecite*, inquit, *vobis amicos ex mammona iniquitatis: ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. 16. 9). Scio, multos non modo non adstipulari his, quæ a nobis nunc sunt dicta, sed etiam ea ut delirium et fabulam audientes, verbis nostris minime esse attentos. Unde ego crucior et doleo, quod neque rerum experientia, neque tantæ Dei promissiones, neque timor futurorum, neque quotidianæ admonitiones nostræ apud tales quidquam proficiant. Non tamen cessabo, etiam sic, ab hoc dando consilio, donec eos frequentia moniterum superatos, attentos atque vigilantes reddidero, atque ex crapula et ebrietate, quam in obtenebrata illorum mentem aviditas pecuniarum invasit, eruere valero. Scio enim, scio fore ut per gratiam Dei sermonum nostrorum frequentia, et jejunii stadium ipsos vel særo a difficili hoc morbo liberare, perfectæque sanitati restituere possit, ut et ipsi a suppliciis, quæ his parata sunt, liberentur, et nos a tristitia eruamur, et pro omnibus gloriæ referamus Deo Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Dixit quoque Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et dividat inter aquam et aquam: et factum est ita (Gen. 1. 6).

1. Videns ego, dilectissimi, alacrem et quotidianum vestrum conventum, magnam percipio voluptatem, et clementi Deo gloriæ de profectu vestro referendi finem non facio. Nam sicut esurire corporalis sanitatis indicium est, ita et studio magno audire divina eloquia bonæ animi valetudinis certissimum est argumentum. Ideo et Dominus noster Jesus Christus in suis beatitudinibus, quas in monte protulit, dicebat: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (Matth. 5. 6). Quis igitur digne vos laudare valeat, qui semel ab omnium Domino beatitudinem accepistis, et ab eo infinita bona expectatis? Is enim Domini nostri mos est, ut quoties videt animam aliquam multo desiderio studioque maximo spiritualibus inhiantem, liberaliter illam gratia et opulentis donis suis locupletet. Unde et ego in vestram utilitatem et ædificationem expecto, ut uberius et nobis doctrinæ sermo concedatur.

Propter vos enim, et propter vestrum profectum, omnem hunc laborem toleramus, ut et vos cæcis ad ipsam virtutis fastigium ascendatis, futuri vitæ divinæ magistri omnibus qui vos respiciunt, et nobis major dicendi fiducia accedat, qui videmus non in vanum, nec frustra nos laborare; sed quotidie semen hoc spirituale in vobis crescere; sed quotidie in evangelio seminanti evenit, ita et nobis contingere. Ibi enim una tantum pars salva fuit, tres perierunt. Quia semen, quod secus viam cecidit, sine fructu mansit, et quod inter spinas, suffocatum est; quod autem in petram, in superficie manens, fructum afferre nequivit (Matth. 13. 4-7): hic in gratia Dei spes est, fore, ut cum omne in terram bonam ceciderit, alii reddant fructum centuplum, alii sexagesimum, alii trigessimum. Hoc nostram alacritatem foret, hoc mentem excitat, quod sciamus non in vanum, nec frustra sermones nos facere, sed arrectis auribus et intenta mente dicta nostra accipi. Atque hæc non adulando caritati vestræ dico, sed confecto alacritatem ex his quæ heri a nobis dicta sunt. Videbam enim vos omnes avidos doctrinæ ab ore meo pendentes, et omnia facientes, ne quid vos dictorum præteriret; præterea continui plausus maxime testabantur, vos dicta magna voluptate suscipere. Qui autem aliquid volupe audit, certum est illud profunde in animo figere: ubique altius reponens, facit ne eradi delerive queat. Quis igitur digne vos laudare, et nos beatos prædicare posset, qui in aures loquimur audientium? *Beatus* enim, ait, *qui loquitur in aures audientium* (Eccli. 25. 12). Hoc præclarum opus jejuniis acceptum refero, hoc remedium salutem operatum est animarum nostrarum. Quod si ab initio statim tantum nobis robur ostendit, procedentibus diebus quanta expectanda utilitas affutura? Unum hoc vos obsecro, *In timore et tremore salutem vestram operemini* (Phil. 2. 12), et nullum aditum concedite inimico salutis vestræ. Nam videns nunc spirituales vestras divitias, insanit et ferocit, et sicut leo rugiens circumit, querens quem devoret (1. Pet. 5. 8). Verum si sobrii fuerimus, nulli prævalebit per gratiam Dei.

2. Talia enim sunt arma nostra spiritualia, quibus nos induit Spiritus gratia, sicut heri caritatem vestram docuimus. Si igitur his continuo membra nostra munierimus, nulla tela ab illo emissa ad nos pertingere poterunt, sed irrita ad ipsum reditura sunt: adamante enim solidiores Dei gratia nos efficit, et si volumus, omnino invictos. Itaque sicut qui adamantem tundit, nihil adamanti nocet, sed seipsum fatigat, et robur suum imminuit; et qui contra stimulos calcitrat, suos pedes cruentat: in hunc modum res se habent nostræ cum salutis nostræ adversario, si armis, quæ nobis Spiritus sancti gratia exhibet, continuo nos muniamus. Tanta enim illorum virtus est, ut radios inde fulgurantes adversarius sustinere non possit, sed illis oculi ejus excæcentur. His, quæso, armis semper nos muniamus, et sic muniti in forum nos conferamus: sic apud amicos simus,

ἔπου πολλήν ἀγάπην· ἡ ἀγνωμοσύνη, πολλὰ τῶν πλεονεκτησάντων αἰ ὑπερβαλεῖ. Καὶ γὰρ καὶ τῶν σφόδρα γενναίων πολλοὶ οὐδὲ αὐτὸ τὸ δανεισθῆναι τοὺς δεδωκόσι παρέσχον, ἢ δι' ἀγνωμοσύνην τοῦτο ὑπομείναντες, ἢ καὶ πολλὰκις ὑπὸ πενίας κυλωθέντες. Ἐπὶ δὲ τοῦ τῶν ἐπάντων Δεσπότου οὐδὲν τούτων ἐστὶ λογισασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ δάνειον ἀκέραιον μῆναι, καὶ ὑπὲρ τῶν καταβαλλομένων ἑκατονταπλασίονα παρασχεῖν ὑπισχνέται μετὰ τοῦτο, καὶ τὴν ἐν τῷ μέλλοντι ζωῆν ἡμῖν ταμειύεται^a. Τίς οὖν ἡμῖν λοιπὸν ἀπολογία λείπεται μὴ σπεύδουσι καὶ ἔπειγομένοις ἀντὶ τῶν ὀλίγων ἑκατονταπλασίονα λαβεῖν, καὶ ἀντὶ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα, καὶ ἀντὶ τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, ἀλλ' ἠδέως θύρας καὶ μοχλοὺς ἐναποκλειούσι τὰ χρήματα, καὶ οὐ βουλομένοις αὐτὰ νῦν προσδοῦναι τοὺς θεομύητους τὰ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ καίμανα, ἵνα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς παρ' αὐτῶν προστάσεως ἀπολαύσωμεν; Ποιήσατε γὰρ ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα, ὅταν ἐκλείπητε, δέξωσθε ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηάς. Καὶ οἶδα, οὗτοι πολλοὶ οὐ μόνον οὐ προσίστανται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ ὡς λήθρον τινα καὶ μῦθον ἀκούοντες, οὐ προσέχουσιν^b τοὺς ἡμετέροισι λόγοις. Ἄλλ' ἐγὼ καὶ διὰ τοῦτο δάκνομαι, καὶ ὀδυῶμαι, ὅτι οὔτε τῶν πραγαμάτων ἢ παῖρα, οὔτε ἡ τοσαύτη τοῦ Θεοῦ ὑπόσχεσις, οὔτε ὁ φόβος τῶν μελλόντων, οὔτε αἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρ' ἡμῶν παραινήσεις τῶν τοιοῦτων καθικέσαι ἠδυνήθησαν^c, καὶ οὐ παύσονται οὐδὲ [22] οὕτω τῆς τοιαύτης συμβουλῆς, μέχρις ἂν τῇ πολλῇ συνεχίᾳ περιγενέσθαι δυνήθω, καὶ εἰς νῆψιν αὐτοὺς ἀγαγεῖν, καὶ ἐκ τοῦ κάρου καὶ τῆς μέθης, ἣν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία ἠνεγκεῖ σκοτώσασα τὸν λογισμόν, ἀνεγειρεῖν. Οἶδα γὰρ, οἶδα ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ ἡ τῶν ἡμετέρων λόγων συνέχεια, καὶ ἡ παρὰ τῆς νηστίας ἐπιμέλεια δυνήσεται αὐτοὺς ὅπως γούν ποτε ἀπαλλάξαι τοῦ χυλοῦ τοῦτο νοσημάτων, καὶ εἰς τελείαν ὕγιαν ἐπιναγαγεῖν, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῆς ἐπιρτημένης τῆς τοιοῦτης ἐμωρίας ἐλευθερωθῶσι, καὶ ἡμεῖς τῆς ἀθυμίας ἀπαλλαγώμεν, καὶ ὑπὲρ ἐπάντων δόξαν ἀναπέμφωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἶν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Καὶ εἰπὼν ὁ Θεὸς· Γενήθητι στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως.

α'. Ὁρῶν ὁμῶν, ἀγαπητοί, τὴν μετὰ προθυμίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα συνέλθουσι, μεγάλην καρποῦμαι τὴν ἡδονήν, καὶ οὐ παύομαι δοξάζων τὸν φιλόφρονον Θεόν ἐπὶ τῇ προκοπῇ τῇ ὑμετέρῃ. Ὅσπερ γὰρ τὸ πεινῆν σωματικῆς εὐδίας ἐστὶ σημεῖον, οὕτω καὶ τὸ περὶ τὴν ἀκράσιν τῶν θείων λόγων ἐσπουδαζέσθαι τῆς κατὰ ψυχὴν ὕγιαιας τεκμήριον ἂν τις μέγιστον ποιῆσαιτο. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ἐκείνοις, τοῖς ἐπὶ τοῦ θροῦ γεγονημένοις, εἶπε· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.* Τίς ἂν οὖν ὕμεις κατ' ἀξίαν ἐπαινέσαι δυνήσθε, τοὺς ἅπας παρὰ τοῦ τῶν ἐπάντων Δεσπότου τὸν μακαρισμὸν δεξαμένους, καὶ τὰ μυρία προσδοκῶντας παρ' αὐτοῦ ἀγαθὰ; Τοιοῦτος γὰρ ὁ ἡμέτερος Δεσπότης· ὅταν ἴδῃ ψυχὴν πολλὰ τῷ πόνῳ καὶ ἐπιτεταμένῃ τῇ προθυμίᾳ τοὺς πνευματικοὺς προσποιῶν, ἐπιδαψιλεύεται τὴν χάριν, καὶ πλουσίας παρ' ἑαυτοῦ χαρίζεται τὰς δωρεάς. Ὅθεν προσδοκῶ καὶ ἡμῖν διὰ τὴν ὑμετέραν^d ὠφέλειαν πλεονα παρασχεθῆσθαι τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον εἰς οἰκοδομὴν τῆς

^a Ita Savil. et sex mss. Morel. μετὰ τοῦ και... ἐνταμειύσεται.

^b Reg. unus οὐ προσέχουσιν. Coisl. ὁμοῦ προσέχονται.

^c Omnes mss. et Savil. ἡδυνήθησαν. Morel. ἡδυνήθησαν. Et Ita restituendum ex conjectura notat Savilius.

^d Coisl. πλουσίας τὰς παρ' ἑαυτῶν χαρίζεται δωρεάς, ὅθεν προσδοκῶμεν καὶ ἡμῖν διὰ τὴν ὑμετέραν.

ὀμέτρας ἀγάπης. Δι' ὑμᾶς γὰρ καὶ τὴν προκοπὴν τὴν ὑμετέραν ἅπαντα τοῦτον τὸν πόνον ὑπομένομεν, ὥστε καὶ ὑμᾶς πρὸς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν θέτον ἀναδραμεῖν, καὶ πᾶσι τοῖς εἰς ὑμᾶς ὀρῶσι διδασκάλους γενέσθαι τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας, καὶ ἡμᾶς κλεινὸς ἀπολαύειν τῆς παρῆρσίας, ὀρώντας οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκῆ πονουμένους ἡμᾶς, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀεξανόμενον τοῦτον τὸν σπόρον τῶν πνευματικῶν, καὶ μὴ καθάπερ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ ἐπὶ τοῦ σπειρόντος γέγονεν, οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν^e σπεύδῃναι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν μέρος διεσῶθη, καὶ τὰ τρία παρὰπώλετο. Τὸ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων τὸ παρὰ τὴν ὄβυν καταβληθὲν ἀκαρπῶν ἔμεινε, τὸ δὲ ὑπὸ τῶν ἀκαυθῶν ἀπεπνίγη, ἔτερον δὲ εἰς τὰς πέτρας καταβληθὲν, καὶ ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας μείναν, οὐδένα καρπὸν ἐνεγκεῖν ἠδυνήθη. [23] ἐνταῦθα δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν προσδοκῶμεν ἅπαντα ἵ τὸν σπόρον εἰς τὴν καλὴν γῆν καταβληθῆσαι, καὶ τοὺς μὲν ποιεῖν ἐκατόν, τοὺς δὲ ἐξήκοντα, τοὺς δὲ τριάκοντα. Τοῦτο ἡμῶν τὴν προθυμίαν ἀξίζει, τοῦτο τὴν διάνοιαν διεγείρει, τὸ εἶδέναι, ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοὺς λόγους προϊόμεθα, ἀλλ' ὅτι νηφούσας ταῖς ἀκαλίαις καὶ συντεταμένη τῇ διανοίᾳ τὰ παρ' ἡμῶν δεχόμεθα. Καὶ ταῦτα οὐ κολακῆσι ὁμῶν τὴν ἀγάπην λέγω, ἀλλὰ στοχαζόμενος τὴν προθυμίαν ἐκ τῶν χλιῶν ἡμῖν εἰρημένων^f. Ἐώρων γὰρ ἅπαντας ἐκχεμαμένους περὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ πάντα ποιοῦντας, ὥστε μηδὲ τὸ τυχόν ὑμᾶς τῶν λεγομένων παραδραμεῖν· ἄλλως δὲ καὶ ἡ τῶν κρῶτων συνέχεια μεγίστη ἀπόδειξις ἐγένετο τοῦ μεθ' ἡδονῆς ὑμᾶς δεχέσθαι τὰ λεγόμενα. Ὁ δὲ μεθ' ἡδονῆς ἀκούων τινῶν λεγομένων, ὄθλον εἶναι καὶ ἐμπήγνυσι αἱ τὰ τῇ διανοίᾳ, καὶ ἀνεξέλεπτα ἐργάζεται τῷ πλάτει τῆς διανοίας ἐναποτιθέμενος. Τίς ἂν οὖν πρὸς ἀξίαν καὶ ὑμᾶς ἐπαινέσειε, καὶ ἡμᾶς μακαρίσειεν^g, ὅτι εἰς ὧτα λέγομεν ἀκούοντων; *Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων εἰς ὧτα ἀκουόντων.* Τοῦτο νηστίας τὸ κατόρθωμα, τοῦτο τὸ φάρμακον τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν εἰργάσατο. Εἰ δὲ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τοσαύτην τὴν ἰσχύν ἐπεδείξατο, προοιμίων τῶν ἡμερῶν πόσῃν χρὴ προσδοκῆσαι ἵ τὴν ὠφέλειαν προσγίεσθαι; Μόνον ὑμεῖς, παρακαλῶ, Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν καταργήσατε, καὶ μηδεμίαν παρεῖδουσιν ὅτε τῷ ἐχθρῷ τῆς σωτηρίας τῆς ὑμετέρας. Ὁρῶν γὰρ ὁμῶν νῦν τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν, μέμνητε καὶ ἀγριαίνει, καὶ καθάπερ ἄλλων ὠρυόμενος περιέρχεται ζητῶν τίνα καταπῆν. Ἄλλ' ἐὰν νηφώμεν, οὐδεὶς περιστάσι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν.

^e Reg. unus ἐφ' ἡμᾶς. Infra septem mss. et Savil. τὸ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων. Morel. τὸ μὲν γὰρ σπέρμα.

^f Coisl. προσδοκῶμεν ἅπαντας.

^g Reg. unus et Coisl. χλιῶν παρ' ἡμῶν εἰρ

^h Savil. et tres mss. μακαρίσειεν... ἐκδομασειεν.

ⁱ Sic Savil. et multae mss. In Morel. προσδοκῆσαι εὐερεῖται.

^j Sic Savil. et omnes fere mss., aliqae ita legit interpres. Morel. ἡ τοῦ Πατρὸς.

ἐκ τῆς αὐγῆς τῆς ἐκείθεν ἐκπεπομένης. Τούτοις, παρακαλῶ, τοὶ ὄπλοι διαπαντὸς ἐξουτοῦς τειχίζοντες, οὕτως καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλλόμενοι, καὶ φίλοι συγγενώμεθα, καὶ πράγματα μεταχειρίζωμεν. Καὶ τί λέγω εἰς ἀγορὰν; Καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες ταῦτα ἔχωμεν ἑμῖν [24] περιεχόμενα, καὶ οἰκαδε ἱπανιόντες καὶ καθεύζοντες, καὶ διανιστάμενοι, καὶ μηδέποτε αὐτὰ ἀποθώμεθα παρὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν· ἀπεισι γὰρ μεθ' ἡμῶν, καὶ τῆς ἐκεῖ πέρρησις ἢ ὑπόθεσις ἡμῖν μεγίστη γίνεται. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως τοῖς αἰσθητοῖς ὄπλοις βαρύνει τὸ σῶμα, ἀλλὰ μᾶλλον κουφίζει, καὶ μεταρσίον ἐργάζεται, καὶ τὴν ἰσχνὴν ἐπιτείνει· μόνον ἂν αὐτὰ καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν ἀποσμήχωμεν, ὥστε λαμπρὰ φαινόμενα διὰ τῆς οικείας ἀστραπτῆς κηροῦν τὰς βίβλους τοῦ πονηροῦ δαίμονος, πάντα κατὰ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας μαχασόμενοι. Φέρε δὴ λοιπὸν, ἐπειδὴ ἰκανῶς ὁμᾶς καθωπλισάμεν, τὴν συνήθη παραθῶμεν ὁμῖν τράπεζαν, καὶ τὰ ἀκόλουθα τῶν χθῆς ἡμῖν εἰρημένων προθῶμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, πάλιν τὸν θαυμάσιον ἐστίατορα τὸν μακάριον Μωϋσεᾶ, τὸν μέγαν προφήτην τῆς καλῆς ταύτης διδασκαλίας ἡγεμόνα ποιήσμενοι. Ἴδωμεν οὖν τίνα ἐστίν, ἃ καὶ σήμερον ἡμᾶς διδάξαι βούλεται, καὶ προσέχωμεν ἀκριβῶς τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Οὐδὲ γὰρ οικεῖς δυνάμει φθέγγεται, ἀλλ' ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐνηχήσῃ, ταῦτα διὰ τῆς οικείας προσφέρει γλῶττης, διδάσκων τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Ἀπαρτίσας τοίνυν τὸν περὶ τῆς πρώτης ἡμέρας λόγον, καὶ εἰπὼν μετὰ τὴν τοῦ φωτὸς δημιουργίαν, Ἔγένετο ἐσπέρας, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία, πάλιν φησὶ· Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Σκόπει μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, διδασκαλίας ἀκολουθίαν. Ἐπειδὴ γὰρ προλαβὼν ἡμῖν εἶπε μετὰ τὴν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς δημιουργίαν, ὅτι Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ὅτι διὰ τοῦτο ἦν ἀόρατος, διὰ τὸ καλύπτεσθαι ὑπὸ τοῦ σκότους, καὶ τῶν ὑδάτων· ὕδωρ γὰρ ἦν τὸ πᾶν, καὶ σκότος, καὶ οὐδὲν ἕτερον· εἶτα τοῦ δεσπότης προστήξαντος, παρήχθη τὸ φῶς, καὶ διαχωρισμὸς γέγονε ἑ φωτοῦ καὶ σκότους, καὶ τὸ μὲν τῆς ἡμέρας προσηγορίαν ἔλαβε, τὸ δὲ τὴν τῆς νυκτὸς ἐδέξατο· πάλιν ἡμᾶς διδάξαι βούλεται, ὅτι ὥσπερ τὸ σκότος διέπλε τὸ φῶς παραγαγόν, καὶ ἐκάστῳ τὴν ἀρμόδυσσαν προσηγορίαν ἐπέθηκεν, οὕτως καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὑδάτων προστάγματι διαίρει.

γ. Καὶ ὅρα δύνάμιν ἀφαιτόν, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμόν ὑπερβαίνουσας. Κελεύει γὰρ μόνον, καὶ τὸ μὲν παρῴρεται ἃ τῶν στοιχείων, τὸ δὲ παραχωρεῖ. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός, Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Τί ἐστι, Γενηθήτω στερέωμα; Ὡς ἂν εἴποι τις γλῶττη ἀνθρωπίνῃ, τειχίον τι καὶ διάφραγμα διαιροῦν μετὰ, καὶ χωρισμὸν ἐργαζόμενον. Καὶ ἵνα μήθης τὴν πολλὴν ὑπακοὴν τῶν στοιχείων, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσας δυνάμιν τοῦ δημιουργοῦ, φησὶ· Καὶ ἐγένετο οὕτως. Εἶπε μόνον, καὶ τὸ ἔργον ἠκολούθησε. Καὶ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεός τὸ στερέωμα, καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀναμέσον τοῦ ὕδατος, ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καὶ ἀναμέσον τοῦ ὕδατος τοῦ ἐπάνω τοῦ στερεώματος. Γενομένου, φησὶ, τοῦ στερεώματος, τὰ μὲν τῶν ὑδάτων προσέταξεν ὑπὸ [25] τοῦ

^a Sex mss. et Savil. τῆς ἐκεῖθεν. Morel. τῆς ἐκείθεν. Paulo po. i. Coisl. τὰ πράγματα διαχειρίζομεθα. Savil. μεταχειρίζομεθα
^b Ita recte Savil. et Reg. In Morel. hinc permixta fuere.
^c Savil. ἐγένετο. Octo mss. γέγονε. Morel. ἦν.
^d l'hus παραγίνεται.

στερεώματος φέρεσθαι ἢ, τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν ὑδάτων εἶναι τοῦ στερεώματος. Ἄλλὰ τί ἂν τις εἴποι τούτο εἶναι τὸ στερέωμα; Ὑδωρ πεπηγός, ἢ ἀεὶ ἀεὶ τινὰ συνεστραμμένον, ἀλλ' ἕτερον τίνα οὐσίαν; Οὐκ ἂν τις ἀπιῶς τῶν εὖ φρονούντων δισχυρῶσαιτο. Ἄλλὰ προσήκει πολλῇ τῇ εὐγνωμοσύνῃ κερημένους δέχεσθαι τὰ λεγόμενα, καὶ μὴ περαιτέρω τῆς οικείας φύσεως ὑπερβαίνοντας διερευνᾶσθαι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, ἀλλὰ τούτο μόνον εἰδέναι καὶ κατέχειν παρ' ἑαυτοῖς, ὅτι τῷ προστάγματι τοῦ δεσπότης παρήχθη τὸ στερέωμα τὸν χωρισμὸν τῶν ὑδάτων ἐργαζόμενον, καὶ τὰ μὲν κάτω κατέχον, τὰ δὲ ἄνω μετέωρα ὑπὲρ τῶν οικείων νύτων φέρει δυνάμει. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, ὁ Θεός τὸ στερέωμα οὐρανόν. Ὅρα πῶς τῇ αὐτῇ ἀκολουθίᾳ καὶ νῦν ἐχρήσατο ἡ θεία Γραφή. Καθ' ἄπειρα εἶπε χθῆς, Γενηθήτω φῶς, καὶ μετὰ τὸ παραχθῆναι, τότε ἐπήγαγεν, Ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον τοῦ φωτός, καὶ ἀναμέσον τοῦ σκότους, καὶ οὕτως τὸ φῶς ἡμέραν ἐκάλεσε· οὕτως καὶ σήμερον εἶπε· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. Εἶτα καθ' ἄπειρα ἐπὶ τοῦ φωτός, οὕτως καὶ ἐνταῦθα εἰδῶσα ἡμᾶς τὴν χρεῖαν τοῦ στερεώματος, Ὅστε διαχωρίζον, φησὶν, ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Καὶ ὅτε αὐτοῦ τὴν χρεῖαν φανερὰν ἡμῖν κατέστησε, τότε καθ' ἄπειρα τῷ φωτὶ τὴν ὀνομασίαν προσέθηκεν, οὕτως καὶ τῷ στερεώματι τὴν προσηγορίαν ἐπέθηκεν. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ στερέωμα οὐρανόν, τοῦτο τὸ ὀρώμενον. Καὶ πῶς, φησὶ, τινὲς βούλονται λέγειν πολλοὺς οὐρανοὺς γεγενῆσθαι; Οὐκ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ταῦτα διδασκόμενοι, ἀλλ' ἐξ οικείων λογισμῶν ὀρώμενοι. Ὁ γὰρ μακάριος Μωϋσῆς οὐδὲν τούτων πλέον ἡμᾶς διδάσκει· εἰπὼν γάρ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανόν καὶ τὴν γῆν· εἶτα τὴν αἰτίαν διδάξας δι' ἣν ἀόρατος ἐτύχχανεν ἡ γῆ, ὑπὸ τοῦ σκότους καὶ τῶν ὑδάτων τῆς ἀδύσσου καλυπτομένη, καὶ τὴν τοῦ φωτός δημιουργίαν τάξει τινα καὶ ἀκολουθίᾳ χρωμάτος φησὶ· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω στερέωμα. Εἶτα τὴν χρεῖαν αὐτοῦ τούτου τοῦ στερεώματος μετὰ ἀκριβείας διδάξας, καὶ εἰπὼν, Ὅστε διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, αὐτὸ τούτο τὸ στερέωμα οὐρανὸν ἐκάλεσε τὸ τῶν ὑδάτων χωρισμὸν ἐργασάμενον. Τίς ἂν οὖν λοιπὸν μετὰ τὴν τοσαύτην διδασκαλίαν ἀνάσχοιτο τῶν ἀπιῶς ἐξ οικείας διανοίας φθίγγεσθαι βουλομένων, καὶ ἀπειναντίας τῇ θείᾳ Γραφῇ πολλοὺς οὐρανοὺς λέγειν ἐπιχειροῦντων; Ἄλλ' ἰδοὺ, φησὶν, ὁ μακάριος Δαυὶδ αἶνον ἀναφέρων τῷ Θεῷ ἐφῆσεν· Ἀληθεῖς αὐτὸν οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν. Μὴ θεωρηθῆς, ἀγαπητέ, μηδὲ νομίσης τὴν ἄγλιαν Γραφὴν ἐναντία εὐσεφῆ λέγειν ποί· ἀλλὰ μάνθανε τὴν ἀλήθειαν τῶν εἰρημένων, καὶ κατέχων τὴν ἀκριβῆ ταύτης διδασκαλίαν ἃ, ἀπόφραξον τὰς ἀκοὰς τοῖς ἀπειναντίας ταύτῃ φθεγγόμενοις.

δ. Τί δὲ ἐστίν, ὃ βούλομαι εἰπεῖν, ἀκούσατε μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς, ἵνα μὴ εὐκόλως παρασυστήσθε ὑπὸ τῶν τὰ παριστάμενα λέγειν βουλομένων. Πᾶσαι αἱ θεαὶ βίβλοι τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῇ Ἑβραίων γλώττῃ [26] ἐξ ἀρχῆς ἦσαν συνθεσθεῖναι, καὶ τούτο πάντες ἂν ἡμῖν συνομολογήσαιεν. Οὐ πρό πολλῶν δὲ ἐτῶν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας βασιλεύς τις Πτολεμαῖος περὶ τὴν τῶν βιβλίων συναγωγὴν πολλὴν ἰνα σπουδῆν ποιήσῃ, καὶ πολλὰ ἕτερα συναγαγὼν καὶ διάφορα, ἔγνω δεῖν καὶ ταύτας τὰς βίβλους συναγαγεῖν. Μεταπεμφθέντος οὖν τινος τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις Ἰουδαίων, μεταβαλεῖν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλῶτταν προσέταξε ἢ· καὶ δὴ τούτου εἰς ἔργον αὐτῷ ἐξενήκεται. Ἐγένετο δὲ καὶ τούτου τῆς τοῦ Θεοῦ οικονομίας ἔργον, ὥστε μὴ μόνον

^e Septem mss. et Savil. ὑπὸ τὸ στερέωμα φέρεσθαι.

^f Coisl. τὴν ἀρειάναν ταύτης τῆς διδασκαλίας. Intra τὰ

πρωτοτάμενα, Quidquid in mientem venerit Hoc non etiam in lib.

^g Sic Savil. recte; in edit. Monif. aberrat προσέταξε. Edit.

sic opera aggrediamur. Et quid dico in forum? Etiam in ecclesiam pergentes instructi illis simus, et domum redeuntes, et dormientes, et evigilantes, neque unquam per totam vitam nostram illa deponamus; commigrant enim nobiscum, et ad illam vitam magnum fiducia nobis argumentum sunt. Non enim sicut sensibilia arma corpus gravant: sed levius reddunt et expeditius, ac sublimius, roburque augent: tantum curæ sit, ut ipsa quotidie abstergamus, ita ut fulgida sint, et radiis exerceant oculos maligni demonis, omnia contra salutem nostram machinantis. Age, quoniam satis vos armis instruximus, consuetam nunc vobis mensam apponamus, et ea quæ hesternam lectionem sequuntur, deinceps caritati vestræ proponamus, rorsum admirabilem illum convivii exhibitorum beatum Moysen, magnum prophetam, bonæ hujus doctrinæ ducem facientes. Videamus igitur quænam sint ea quæ hodie nos docere vult, et diligenter dictis ejus attendamus. Non enim sua virtute loquitur, sed quæcumque illi Spiritus sancti gratia insonat, ea per suam linguam, docendo humanum genus, profert. Consummato igitur de die primo sermone, postquam formata luce dixit, *Factum est vespere, et factum est mane, dies unus*, iterum dicit: 6. *Dixitque Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et sit distinguens inter aquam et aquam.* Attende hic, carissime, doctrinæ consequentiam. Quoniam enim antea nobis dixit, post cæli et terræ creationem: *Terra autem erat invisibilis et incomposita*; et causam apposuit, propter hoc fuisse invisibilem, quia tenebris et aquis obtegebatur: omnia enim erant aqua et tenebræ, et nihil præterea; et postea præcepto Domini producendam esse lucem factamque distinctionem lucis et tenebrarum; ita ut illa diei appellationem acceperit, hæc vero noctis: iterum nos docere vult, eum, sicut tenebras separavit producta luce, et utriusque congruum vocabulum indidit, ita et multitudinem aquarum præcepto segregare.

3. *Potentia Dei nullam moram admittit; firmamentum quid sit, vix sciri potest; multos cælos esse non putat B. Chrysostomus.* — Et vide ineffabilem potentiam, quæ omnem humanam excedit rationem. Nam solum jubet, et accedit aliud elementorum, et aliud decessit. *Dixitque, ait, Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et sit distinguens inter aquam et aquam.* Quid est, *Fiat firmamentum*? Quasi quis dicat humana lingua: *Fiat paries quidam et septum in medio dividens et separationem inducens.* Et ut discas magnam elementorum obedientiam, excellentemque virtutem Opificis, ait: *Et factum est ita.* Dixit solum, et opus sequutum est. 7. *Et fecit, ait, Deus firmamentum, et divisit Deus inter aquam, quæ erat sub firmamento, et inter aquam, quæ erat super firmamentum.* Facto firmamento, inquit, jussit aquas alias sub firmamento ferri, alias autem supra dorsum esse firmamenti. Sed quid tandem esse dicemus hoc firmamentum? Aquamne densatam, vel aerem quemdam convolutum, vel aliam substantiam? Nemo prudentium hoc temere as-

severaverit. Oportet enim magna modestia et grato animo ea quæ dicuntur a nobis accipi, et non ultra naturam nostram progredi, et scrutari quæ supra non sunt: sed hoc solum scire et tenere apud nos, præcepto Domini productum esse firmamentum, in separationem aquarum, quod valeat aliis sub se continere, alias vero sursum in dorso suo ferre sublimes. 8. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum cælum.* Vide quomodo eadem consequentia etiam nunc divina Scriptura usa est. Nam sicut dixit heri, *Fiat lux*, et postquam producta fuit, tunc subjecit: *Sit distinguens inter lucem et inter tenebras*, et sic lucem diem vocavit: ita et hodie dixit: *Fiat firmamentum in medio aquæ.* Dein sicut de luce dixerat, ita et hic docuit nos usum firmamenti, *Ut dividat, ait, inter aquam et aquam.* Et postquam hunc ejus usum declaravit, tunc sicut luci nomen dedit, ita et firmamento suum nomen imposuit. *Et vocavit, ait, firmamentum cælum*, hoc quod videtur. Et quomodo, inquires, voluit aliqui, factos multos cælos? non ex divina Scriptura hoc didicerunt, sed ex suis ratiociniis hoc inferunt. Beatus autem Moyses nihil his amplius docet: nam ut dixit, *In principio fecit Deus cælum et terram*: et dein causam docuit quare terra esset invisibilis, nempe quod oblecta a tenebris et aquis abyssi; post formationem lucis, ordine et consequentia quadam utens, inquit: *Et dixit Deus, Fiat firmamentum.* Deinde postquam docuit diligenter usum istius firmamenti, et dixit, *Ut distingueret inter aquam et aquam*, istud ipsum firmamentum quod aquarum separationem faciebat, cælum vocavit. Quis igitur post tantam doctrinam feret eos qui ex sua mente loqui, et contra divinam Scripturam multos cælos dicere audent? At inquit: Ecce beatus David laudem Deo offerens, dixit: *Laudate eum, cæli cælorum (Psal. 148. 4).* Ne turberis, dilecte, neque putes sacram Scripturam sibi ipsi alicubi contrariam: sed discere potius dictorum veritatem, et tenens diligenter illius doctrinam, obtura aures illi contraria dicentibus.

4. *Ptolemæus convocat LXX Interpretes.* — Et quid hoc sit, quod dicere volo, audite magna attentione, ut ne facile moveamini a volentibus quidquid in mentem venerit dicere. Omnes divini libri Veteris Testamenti Hebræorum lingua ab initio fuere compositi, et in hoc nobiscum consenserint omnes. Non multis autem annis ante adventum Christi rex quidam Ptolemæus (a), in colligendis libris admodum studiosus, multis aliis diversisque coactis, operæ pretium putavit hos etiam libros colligere. Ea de causa quosdam Judæorum Jerosolymitanorum accivit, qui eos in Græcam linguam verterent: quod etiam perfectum et absolutum fuit. Factum autem est hoc divinæ dispensationis opus, ut non solum Hebræicæ linguæ periti, sed et omnes qui totum orbem inhabitant, ex eis uti-

(a) Ptolemæus, de quo hic loquitur Chrysostomus, Philadelphus fuisse dicitur in Historia Aristæ, cujus titulum ceteraque omnia ad versionem septuaginta Interpretum pertinentia exploravimus in Præliminaribus ad Hexapla Origenis cap. 3. ubi vide sis.

litem perciperent. Quodque admirabile ac stupendum est, qui illud egit, non Judæorum religionem sectabatur, sed idolorum cultui deditus erat, et ipsis contraria sentiebat. Hoc enim modo se habent omnia quæ a Domino nostro dispensantur, ut per adversarios semper crescant veritatis præcepta. Hæc autem non temere vestræ caritati narraverim, sed ut scire possitis, non hæc lingua, nostra, inquam, sed Hebraica, fuisse hos libros compositos. Dicunt igitur qui linguae ejus apprime gnari sunt, caeli nomen plurali numero ab Hebræis vocari, quod constentur etiam qui Syrorum linguam sciunt. Et nemo ea lingua dicit caelum, sed caeli. Atque ideo sic dictum est a beato Davide, *Cæli caelorum*: non quod multi sint caeli: non enim hoc nos docuit beatus Moyses: sed quia mos est linguae Hebraicæ unam rem nominare plurali numero (a): quia si multi essent, non omisisset Spiritus sanctus per linguam beati hujusce prophetae et aliorum formationem nos docere. Hæc diligenter retinete, obsecro, ut possitis obstruere ora eorum qui contraria ecclesiasticis doctrinis afferunt, et in tuto videatis virtutem eorum quæ in Scriptura continentur. Nam ideo frequenter hic convenitis, et nos uberiorem doctrinam communicamus, ut parati sitis omni poscenti vos rationem reddere (1. Pet. 3. 15). Sed ad consequentia redeamus, si placet. 8. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum caelum. Et vidit Deus, quod esset bonum.* Attende quantum his verbis humane se attemperet infirmitati. Nam sicut de luce dixit: *Vidit quod esset bona*: ita et nunc de caelo dicit, hoc est, de firmamento: *Et vidit, inquit, Deus, quod esset bonum*: docens nos per istud immensam pulchritudinem ejus. Quis enim non obstupesceret atque admiraretur quod firmamentum tanto tempore vigentem servet pulchritudinem, et quod quantum progreditur tempus, tantum augeatur et pulchritudo? Quid enim speciosius eo, quod laudem ab ipso Opifice accepit? Nam si nos hominis opus videntes absolutum, admiramur figuram, situm, pulchritudinem, proportionem, elegantiam, aliaque omnia: quod factum est a Deo quis digne laudavit, præsertim cum ab ipso Domino laudem accepit? Hæc enim dicta ita sunt, ut se attemperaret nostræ fragilitati, videbitque hoc per singulas creaturas dici, et ita multis antea sæculis profligari ausum eorum, qui linguam suam acuturi erant contra opificium Dei, et dicturi: Quare hoc et hoc factum est? Talia igitur dicturos ante comprimit, dicens: *Et vidit Deus quod esset bonum.* Quando autem audis, Vidit Deus et laudavit, intellige dictum, prout dignum est de Deo loqui. Nam qui produxit, etiam priusquam formaret, sciebat formandæ rei pulchritudinem; sed quia nos homines (tanta sumus imbecillitate circumdati) aliter hoc intelligere non potuimus, ideo sic direxit beati prophetae linguam, ut ad erudiendum humanum genus tanta verborum uteretur crassitudine.

(a) Cælorum nomen hebraice שָׁמַיִם. Unicum caelum adnuntiavit Chrysostomus, et respondet argumento ex Psalmis deducto, quo plures comprobari videntur caeli; sed tacet Paulum rajatum usque ad tertium caelum.

5. Quando igitur sublevas oculos, et spectas caeli pulchritudinem, magnitudinem, utilitatem, tunc inde ad Opificem ascende, sicut et sapiens quidam dicebat: *Ex magnitudine et pulchritudine creaturarum universi Conditor per proportionem consideratur* (Sap. 13. 5). Et vide etiam ex horum elementorum formatione, quanta sit Domini tui virtus. Nam cui sagax et probus est animus, si voluerit singula visibilia scrutari; et quid dico, singula quæ facta sunt? suam solam formationem si accurate voluerit considerare, videbit ex parvis illis immensam et ineffabilem Dei potentiam. Quod si visibilia sola sufficiunt nobis ad docendam potentiae Conditoris magnitudinem, si et ad invisibiles veneris virtutes, et mentem extenderis ad angelorum exercitus, archangelorum, supernarum virtutum, thronorum, dominationum, principatum, potestatum, Cherubim, Seraphim: quæ mens, qui sermo poterit enarrare magnificentiam ejus ineffabilem? Nam si beatus propheta David, cum dispositionem visibilium considerasset, exclamabat, dicens: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* (Psal. 103. 24): si, inquam, vir tanto Spiritu præditus, et dignus habitus, cui incerta et occulta sapientiae divinae manifestarentur, sic exclamabat: quid diceremus nos qui terra et cinis sumus, et debemus continuo vultum submittere, et obstupescere universorum Domini ineffabilem benignitatem? Et quid dico prophetam? Beatus ipse Paulus, anima illa ad caelos usque sublimis, corpore circumdatus, et cum incorporeis virtutibus certans, in terra ambulans, et animi studio caelum peragrans, cum in unam partem dispensationum Dei incideret (de Judæis et gentilibus loquor, quod illi quidem ejecti, hi autem in locum illorum introducti fuissent), et secum dubitaret, et internorum oculorum vertigine laboraret, exclamavit, dicens: *O altitudo divitiarum et sapientiae, et scientiae Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. 11. 33)! Sed hic libenter rogarim eos, qui de generatione Filii Dei curiosius exquirunt, et sancti Spiritus dignitatem auferre tentant: Unde vobis, obsecro, tantæ audaciæ temeritas? a qua temeritate in tantam ruistis insaniam? Nam si Paulus ille tantus et talis judicia ejus, hoc est, dispensationes et gubernationes, inscrutabilia esse dicit: et non dicit incomprehensibilia, sed inscrutabilia, ita ut scrutari ea nemo possit; et investigabiles dicit vias ejus; iterum idem dicens, vias mandata vocans et præcepta: quomodo vos substantiam ipsam Unigeniti curiosius explorare, et Spiritus sancti dignitatem, quantum in vobis est, imminuere audeatis (a)? Videte, dilectissimi, quantum malum sit non diligenter attendere ad ea quæ in divinis Scripturis sunt contenta. Hi enim si cum sagaci et proba mente doctrinam divinae Scripturae accepissent, et non sua ex proprio ratiocinio excogitassent,

(a) Hæretici qui substantiam Unigeniti curiosius explorabant, et Spiritus sancti dignitatem minuebant, Anomoei erant et Macedoniani. Contra Anomoeos multas orationes habuit Chrysostomus Antiochiæ et Constantinopoli.

τούς τὴν Ἑβραίων γλώτταν ἡσχημένους ^a, ἀλλὰ καὶ πάντα τοὺς τῶν οἰκουμένην οἰκοῦντας τὴν ἐξ αὐτῶν ὤφελειαν καρπύσασθαι. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παρὰ βῆρον, ὅτι οὐ τῶν ἐκ Ἰουδαϊκῆ φρονούντων τις τὴν σπουδὴν ταύτην ἐποίησατο, ἀλλ' ἄνθρωποι· τοὺς εἰδῶλοις προστετηκῶς, καὶ ἀπαντίας τῇ θρησκείᾳ διακελιμένοι. Τοιαῦτα γὰρ ἐστὶν ἅπαντα τὰ ὑπὸ τοῦ δεσπότη τοῦ ἡμετέρου οἰκονομούμενα· ἀεὶ διὰ τῶν ἐναντιῶν ἀβῆσι τὰ τῆς ἀληθείας προστάγματα. Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς διηγησάμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχητε, ὅτι οὐ ταύτῃ τῇ γλώττῃ, τῇ ἡμετέρα λέγει, ἀλλὰ τῇ Ἑβραϊκῇ ἦσαν συντεθειμένοι. Λέγουσι τοίνυν οἱ τὴν γλῶτταν ἐκείνην ἀκριβῶς ἡσχημένοι ^b, πρὸ τοῦ οὐρανοῦ ὄνομα πληθυντικῶς καλεῖσθαι παρὰ τοῖς Ἑβραίοις, καὶ τοῦτο καὶ οἱ τὴν Σύρον γλῶτταν ἐπιστάμενοι συνομολογοῦσι. Καὶ οὐκ ἄν τις εἴποι, τῇ γλώττῃ, φησὶ, τῇ περ' αὐτοῖς, ὁ οὐρανὸς, ἀλλ' ὁ οὐρανός. Διὰ τοῦτο τοῖνον οὕτως· εἴρηται τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον, *Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν, οὐκ ἐπειθὴ πολλοὶ εἰσὶν οἱ οὐρανοὶ· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἡμᾶς εἰδίδασκεν ὁ μακάριος Μωϋσῆς· ἀλλ' ἐπειθὴ συνήθεις τῇ γλώττῃ τῶν Ἑβραίων οὕτως ὀνομάζειν τοῦ τῆν ἐνὸς προσήγοριαν πληθυντικῶς· ἐπεὶ εἰ πολλοὶ ἦσαν, οὐκ ἂν παρέλειπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μὴ διὰ τῆς γλώττης τοῦ μακαρίου τούτου προφήτου διδάξαι ἡμᾶς καὶ τὸν ἄλλων τὴν δημιουργίαν. Ταῦτα ἀκριβῶς κατέχετε, παρακαλῶ, ἵνα ζήνησθε ἐπιστομίζεσθε τοὺς ἐναντία τῇ Ἐκκλησίᾳ δόγματα ἐπισπεύετε· ^c βουλομένους, καὶ εἰδῆτε μετὰ Ἰσαραελίας τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων τὴν δύναμιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ συνεχῶς ἐνταῦθα παραγίνεσθε, καὶ ἡμεῖς πυκνότερον τὴν πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίαν ποιούμεθα, ἵνα πρακτικασμένοι ἦτε παντὶ τῶν αἰτουμένων ὑμᾶς διδόναι λόγον ^d. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπαγγελλόμεν, εἰ δοκίμῃ. Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς, φησὶ, τὸ σταρόνυμα οὐρανόν. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν. Σκόπει πόση τῶν βημάτων ἢ συγκατάδασις διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἀνθρωπίνην. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ φωτός εἶπεν, *Εἶδεν ὅτι καλόν*, οὕτως καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἦτοι τοῦ στερεώματος, *Καὶ εἶδεν, φησὶν, ὁ Θεὸς ὅτι καλόν· διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦτο τὸ κάλλος αὐτοῦ τὸ ἀμήχανον. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται καὶ θαυμάσειεν, ὅτι ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἀκμαίον διετήρησε τὸ κάλλος, καὶ ὅση πρόεισιν ὁ χρόνος, τοσούτῳ καὶ τὸ κάλλος ἐπιτείνεται· τί γὰρ ὤριότερον [27] γένοιτ' ἂν τοῦ παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τὸν ἔπαινον δεξαμένοι; Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἀνθρώπου ἔργον ὁρῶντες ἀπληρισμένοι, θαυμάζομεν τὸ σῆμα, τὴν θέσιν, τὸ κάλλος, τὴν ἀναλογίαν, τὸν ῥυθμόν, τὰ ἅλλα ἅπαντα, τὸ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθῆναι πῶς ἂν τις κατ' ἀξίαν ἐπαινέσειε, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ αὐτοῦ τοῦ δεσπότη τὸν ἔπαινον δέξηται; Τοῦτο γὰρ διὰ τὴν ἡμετέραν συγκατάδασιν εἴρηται, καὶ εὖ· αὐτὸν ἐφ' ἑκάστου τῶν γινομένων τοῦτο λέγοντα, καὶ προαναρροῦντα τὴν τολμᾶν τῶν μετὰ ταῦτα μελόντων τὴν οὐρανίαν γλῶσσαν ἀκούειν κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, καὶ λεγόντων, διὰ τί τὸ καὶ τὸ γέγονε; Τούτοις ταῦτα τοίνυν ἐπιχειροῦντας λέγειν προαναστῆλων φησὶ· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν.* Ὅταν δὲ ἀκούσῃς ^e, ὅτι εἶδεν ὁ Θεός, καὶ ἐπήνεσε, θεοπρακτῶς νοεῖ τὸ**

ὅτι ἦν καὶ ὡς εἰκὼς ἐπὶ Θεοῦ. Ὁ γὰρ παραγατῶν, καὶ πρὶν ἢ δημιουργῆσθαι, ἠπίστατο τοῦ δημιουργουμένου τὸ κάλλος· ἀλλ' ἐπειθὴ ἀνθρώπως ἡμᾶς ὄντας, καὶ τοσαύτῃ ἀσθενείᾳ περιβεβλημένους οὐκ ἐνῆν ἐτέρως ἀκούσασθαι, διὰ τοῦτο παρεσκύπει τοῦ μακαρίου προφήτου τὴν γλῶτταν, τῇ παχύτῃ τούτων χρῆσασθαι τῶν βημάτων πρὸς διδασκαλίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως.

^e. Ὅταν τοίνυν ἀνατείνῃς τὸ ὄμμα, καὶ θεάσῃ τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὴν χρίαν, τότε ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν δημιουργὸν ἀνάδραμε, καθὰπερ σοφὸς τις εἰπεν· *Ἐκ γὰρ τοῦ μεγέθους καὶ καλλιότητος κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γεννησιουργὸς θεωρεῖται.* Καὶ σκόπει τοῦ δεσπότη σου τὴν δύναμιν, ὅση τις ἐστὶ, καὶ ἐκ τῆς τῶν στοιχείων τούτων δημιουργίας. Ὁ γὰρ εὐγνώμων ψυχὴν ἔχων, εἰ βουλευθεῖται καθ' ἕκαστον τῶν ὀρωμένων διερευνᾶσθαι· καὶ τί λέγει καθ' ἕκαστον τῶν γινομένων; τὴν οἰκείον· μόνον διάπλασιν ἔαν ἀκριβῶς βουληθῆ ἁπαρθεῖσθαι, ὅσα καὶ διὰ τῶν μικρῶν τούτων τὴν ἄφατον καὶ ἀνεκδιήγητον τοῦ Θεοῦ δύναμιν. Εἰ δὲ τὰ ὀρωμένα ἱκανῶς διδάξαι τὸ μέγεθος τῆς τοῦ δημιουργοῦ δυνάμεως, ἔαν καὶ ἐπὶ τὰς ἀσάτους δυνάμεις εἰδῆς, καὶ τὸν λογισμὸν ἀνατείνῃς ἐπὶ τὰς τῶν ἀγγέλων στρατίας, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν ἄνω δυνάμεων, τῶν θρόνων, τῶν κυριοτήτων, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, τῶν Χερουβίμ, τῶν Σεραφίμ, ποῖα διάνοια, ποῖος λόγος ἀρκαὶ εἴξειπεν τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ τὴν ἀνεκδιήγητον; Εἰ γὰρ Δαυὶδ ὁ μακάριος προφήτης τῶν ὀρωμένων τὴν διακόσμησιν καταμαθῶν ἐβόα λέγων, *Ὡς ἐμαγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας·* ἄνθρωπος τοσούτου Πνεύματος ἤξωμένος, καὶ τὰ ἀδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας αὐτοῦ μαθεῖν καταξιώθεις, τί ἂν εἰποῖμεν ἡμεῖς, οἱ γῆ καὶ σποδῆς ὄντες, καὶ διηνεκῶς ὀφειλόντες· κάτω κύπτειν, καὶ ἐκπλήττασθαι τοῦ τῶν ἀπάντων δεσπότη τὴν ἄφατον φιλιανθρωπίαν; Καὶ τί λέγει τὸν προφήτην; Ὁ γὰρ μακάριος Παῦλος, ἡ οὐρανομήκης ἐκείνη ψυχῇ, ὁ σῶμα περικείμενος, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμειν ἀμιλλώμενος, ὁ ἐν γῆ βαδίζων, καὶ [28] τῇ προθυμίᾳ τῶν οὐρανῶν περιπολῶν, εἰς μέρος ἐν τι τῶν οἰκονομῶν τοῦ Θεοῦ ἐμπέσων (τὸ κατὰ Ἰουδαίους καὶ Ἑλλήνας λέγει, καὶ πῶς οἱ μὲν ἐξεβλήθησαν, οἱ δὲ ἀντεστήθησαν), καὶ εἰσπορήσας καὶ ἰλιγγιάσας ἀνέκραξε μέγα βῶν, καὶ λέγων, *Ὁ βᾶθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κριματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.* Ἄλλ' ἐνταῦθα ἡθίως ἐροῦμεν τοῦ; τὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γέννησιν περιεργάζεσθαι τολμῶντας, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν καθαιρεῖν ἐπιχειροῦντας· πόθεν ὑμῖν, εἰπέ μοι, τῆς τοσαύτης τολμῆς ἢ προπέτεια; ἀπὸ ποίας παροινίας ^b εἰς τοσοῦτον μάνας ἐξωκελίετε; Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος, καὶ τηλικούτος, τὰ κριματα αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστί, τὰς εἰκονομίας, τὰς διοικήσεις, ἀνεξερεύνητὰ φησὶ εἶναι, καὶ οὐκ εἶπεν ἀκατάληπτα, ἀλλ' ἀνεξερεύνητα, ὥστε μὴδὲ ἔρευναν ἐπιδέξασθαι· ^b, καὶ ἀνεξιχνίαστοι, φησὶν, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, πάλιν τὸ αὐτὸ λέγων, ἐδοῦς τὰ προστάγματα καλῶν κατὰ τὰς ἐντολάς, πῶς ὑμεῖς; αὐτὴν τὴν οὐσίαν τοῦ Μονογόνου περιεργάζεσθαι τολμᾶτε, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἐλαττοῦν τὸ γε καθ' ὑμᾶς; Ὅρᾳτε, ἀγαπῆτοί, ὅσον ἐστὶ κακὸν τὸ μὴ προσέχειν μετὰ ἀκριβοῦς τοῖς ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ κειμένοις. Οὕτω γὰρ εἰ τὰ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς διδάγματα μετ' εὐγνωμοσύνης ἐδέχοντο, καὶ μὴ τὰ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν λογισμῶν εἰσέφερον,

^a Ita octo mss. et Savil. et Morel. vero κειτημένους.
^b Ibidem ἡσχημένοι. Morel. κειτημένοι. Infra duo niss. Savil. in marg. τὴν Σύρον γλῶτταν.
^c Aliquot mss. ἐπισπεύετε. Savil. ἐπιτρέψτε. Morel. εἰσπέρετε.
^d Savil. ὑμᾶς διδόναι λόγον. In Morel. διδόναι deest.
^e Tres niss. et Cōistin. τοὺς ταῦτα νῦν ἐπιχειρεῖν λέγοντας ἀρσαναστέλλων... ὅταν ὅν ἀκούσῃς.

^f Reg. unus τῶν ὀρωμένων.
^g Cōistin. παροινίας. Alii παρνοίας.
^h Reg. unus et Cōbert. unus ἐπιδέξασθαι.

οὐκ ἂν εἰς τὸσαύτην ἄνοιαν ἐτράπησαν. Ἄλλ' ἡμεῖς ὡδὲ οὕτω πικρῶμεθα τὰ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς αὐτοῖς ἐνηχούμεντες, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἀκοὰς ἀποτσιζόντες τοῖς ἀλεθρίοις αὐτῶν διδάγματα.

ε'. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς πάλιν ὑπὸ τῆς βύμης τοῦ λόγου εἰς ταῦτα ἐξενωχθέντες, τῆς ἀκολουθίας ἐξεπέσαμεν- εἰς πάλιν ἐπαναγαγεῖν^α δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὰ πρότερα. Καὶ ἐκέλευσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανῶν, καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Ἐπιβλεψὼν τὴν προσηγορίαν τῷ στερεώματι, καὶ ἐπαινίσας τὸ γαζόνος, τέλος ἐπίβηκε τῇ δευτέρῃ ἡμέρῃ, καὶ φησὶ· Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Εἶδες πῶς· μετὰ ἀκριβοῦς ἡμᾶς διδάσκει τὸ μὲν τέλος τοῦ φωτός ἐσπέραν καλῶν, τὸ δὲ τέλος τῆς νυκτός πτωχῶν, καὶ ἡμέραν τὸ πᾶν προσαγορεύων, ὥστε μὴ κλανῶσθαι ἡμᾶς, μηδὲ νομίζειν τὴν ἐσπέραν τέλος εἶναι τῆς ἡμέρας, ἀλλ' εἰδέναι σαφῶς ὅτι ἀμφοτέρων τὸ μήκος μιαν ἡμέραν πληροῖ; Καὶ ἡ μὲν ἐσπέρα τέλος τοῦ φωτός ἂν δικαιοῦς· λόγοιο, ὁ δὲ ὄρθρος, ὡς^β ἔστι, τὸ τέλος τῆς νυκτός, πλήρωμα τῆς ἡμέρας. Τοῦτο γὰρ βούλεται δηλοῦν ἡ θεία Γραφή φάσκουσα, Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα δευτέρα. Τάχα εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐξετείνσαμεν, οὐχ ἐκόντες, ἀλλ' ὑπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς τῶν λόγων ἀκολουθίας, καθάπερ ὑπὸ χειμάρρου τινός σφοδρῶτατος παρασυρόντας^β. Καὶ τοῦτου δὲ ὑμεῖς αἵτιοι, οἱ μεθ' ἡδονῆς ἀποούμεντες τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων. Οὐδὲν γὰρ οὕτω διεγείρειν δύναται τὸν λέγοντα, καὶ εἰς πλείονα εὐπορίαν ἀγαγεῖν νοημάτων, [29] ὡς ἡ τῶν ἀκρατῶν προθυμία. Καὶ ὡσπερ εἰ ἕναυτεπαιχτότερος καὶ βέβητοι ἀκροαταὶ καὶ τὸν λέγειν δυνάμενον ὀκνηρότερον ἀπεργάζονται· οὕτως ὑμεῖς διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ αὐτῶν τῶν λίθων ὤμεν ἀφρονότεροι^ε, ἵκανοὶ τυγχάνετε τὴν ἡμετέραν νουθεσίαν διεγείρει, καὶ τὸν ὑπνον ἀποτινάξει, καὶ βιάσασθαι εἰπεῖν τι τῶν ὑμῖν χρησίμων καὶ εἰς τὴν ἡμετέραν οἰκοδομήν συντείνοντες. Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτοι τυγχάνετε θεοδιδάκτοι ὄντες, δυνάμενοι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, καὶ ἄλλου· νουθετεῖν, φέρει παρακαλέσωμεν ὑμᾶς, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν, πολλὴν τῆς ἀρετῆς τὴν κατὰ Θεὸν πρόνοιαν ποιήσασθαι, καὶ μὴ προσκορῆς ὑμῖν ὁ λόγος γένηται, εἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑμῖν περὶ τῶν αὐτῶν διαλεγόμεθα· τὰ αὐτὰ γὰρ λέγειν ἐμὸν μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Δεῖται γὰρ ἡμῶν ἡ ψυχὴ βέβημος οὔσα συνεχούς τῆς ὑπομνήσεως. Καὶ καθάπερ τὸ σῶμα τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν δεῖται τῆς σωματικῆς τροφῆς, ὥστε μὴ εἰς πολλὴν ἀσθένειαν ἐμπεσοῦν ἀνεργησον κείσθαι· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ χρῆζει τῆς πνευματικῆς τροφῆς καὶ τῆς ἀρετῆς πολιτείας, ὥστε ἐν συνθέσει^δ τῶν καλῶν γινόμενης αὐτῆν, ἀχλειρωτὸν λοιπὸν καταστῆναι· ταῖς ἐπιβουλαῖς τοῦ πονηροῦ.

ζ'. Καθ' ἑκάστην τοίνυν τὴν ἡμέραν ταύτης τὴν ἰσχὺν περιεργαζόμεθα, καὶ ἑαυτοὺς διερευνώμενοι μηδέποτε διαλείπωμεν· καὶ λογοθέσιον ἑαυτοῖς ποιῶμεν, καὶ τῶν εἰσαγομένων, καὶ τῶν ἐξαγομένων, τί μὲν χρησίμος ἐφοργῆμέθα, τί δὲ ἀργὸν ῥῆμα προηγέχαμεν, καὶ πάλιν, τί μὲν τῶν ἐπωφελῶν διὰ τῆς ἀκοῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσηγάγομεν, τί δὲ τῶν βλάπτειν δυναμένων πάλιν εἰς ταύτην εἰσηγάγαμεν. Καὶ τῇ μὲν γλώττῃ κανόνας τινῆς καὶ ὄρου ἐπιθώμεν, ὥστε πρότερον διαμαρτυ-

^a Cois'in. et Colh. unus ἐπανάγειν. Morel. ἐπάγειν.

^b Quinque mss. τινός σφόδρα παρασυρ.

^c Saviil. et quatuor mss. ὤμεν ταπεινότεροι, ἵκανοι.

σθαί^δ τὰ ῥήματα, καὶ οὕτω προφέρειν τοὺς λόγους· τὴν δὲ διάνοιαν παιδεύωμεν μὴ ἐν προέσει τῶν βλαβερῶν, ἀλλὰ καὶ ἐξωθέν τι ἐπιεσφῆρηται τοιούτων, τοῦτο ὡς περιττὸν καὶ βλάπτειν ἐκινούμενον ἀποσιεσθαι, καὶ ἐνδοθεν τίκηται, ταχέως αὐτὸ φυγαδεύειν τῷ ὑπέσει λογιμῷ, καὶ μὴ νομίζωμεν τὴν ἀσιεῖαν μόνον τὴν μέχρι τῆς ἐσπέρας ἀρκαλὴν ἡμῖν πρὸς οὐραγίαν. Εἰ γὰρ Ἰουδαίους τοὺς ἀγκυμοσίων ἔλεγεν ὁ φιλόθρονος Δεσπότης διὰ τοῦ προφήτου· Ἰδοὺ ἐστὶ ἐβδομήκοντα· μὴ νηστειαὶ νηστιαστέγκυτέ μοι; Καὶ ἂν φάγητε καὶ πίνητε, οὐχ ὑμεῖς ἐσθίετε καὶ πίνετε; Τὰδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· κρίμα δικαιοῦν κρίνετε, καὶ ἔλεον καὶ οὐκ ἐμῶν κοίτιτε ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ χήρας, καὶ ὀρφανῶν, καὶ ἀποστῆλυτον, καὶ κέρητα μὴ καταδυνάστευτε^ε, καὶ κικαλαὶ ἕκαστος μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακίαν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Εἰ τοίνυν ἐκαίνοις τοῖς; ἐπὶ τῇ σκαῖ παρακαθημένοις, καὶ τῷ σκότῳ τῆς πλάνης προσηλωμένοις, οὐδὲν ἐφέλος ἀπὸ τῆς νηστείας μόνης ἐγένετο, μὴ ταῦτα κατωρθώκοι, καὶ τὴν κακίαν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐκ τῆς καρδίας ἐξορίσαι, ποίαν ἐξομεν ἡμεῖς ἀπολογίαν οἱ τὰ μεῖζονα ἀπαιτούμενοι, καὶ οὐ ταῦτα μόνον ποιεῖν κελεύομενοι, ἀλλὰ [30] καὶ ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, καὶ εὐεργετεῖν προστατόμενοι; καὶ τί λόγου, εὐεργετεῖν; εὐχσθαι μὲν οὖν ὅπερ αὐτῶν, καὶ τὴν Δεσπότην παρακαλεῖν, καὶ ἱκετεύειν εἰς τὴν ὑπὲρ τούτων κηδεμονίαν; Τοῦτο γὰρ ἡμῖν μάλιστα πάντως ἐν ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ προσθήσεται ἡμέρῃ, καὶ δαπάνη μεγίστη ἕσται τῶν ἡμῖν ἡμαρτημένων, ἐὰν οὕτω πρὸς τοὺς ἐχθρῶδως πρὸς ἡμᾶς ἔχοντας διακειμῆμεν. Εἰ γὰρ καὶ μέγα ἔστι σφόδρα τὸ ἐπιτάγμα, ἀλλ' ἔαν τὸ ἔπαθλον ἐνηνοσήσῃ τὸ καίμενον τοῖς τοῦτο κατοροῦσιν, οὐδὲν ὄλλω φανείται, καὶ σφόδρα μέγα ἦ. Τί δὲ τοῦτο ἐστίν; Ἐὰν τοῦτο ποιήσῃτε, φησὶν, ὁμοιοὶ ἐσσεσθε τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ ἵνα σαφέστερον ἡμῖν τὸν λόγον ποιήσῃ, ἐπιτήραγεν, Ὅτι τὸν ἥλιον ἀδούτω ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγνοήτους, καὶ βλάπτει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Μιμητὴ γὰρ, φησὶ, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην τὸν Θεόν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος οὐ δικαιοὺς μόνον τὸν ἥλιον ἀνατέλλει, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὰ πονηρὰ ἐργαζομένοις, καὶ τὸν ὑπερὸν καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς οὐ τοῖς ἀγαθοῖς μόνον χορηγεῖ, ἀλλὰ καὶ τοῖς πονηροῖς· οὕτω καὶ σὺ, ἐὰν μὴ μόνον τοὺς ἀγαπώντας ἀγαπήσῃς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρῶδως πρὸς σὲ διακειμένους, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν σὴν τὸν Δεσπότην μιμητὴ τὸν σὺν. Εἶδες πῶς εἰς τὴν ἀνωτάτω κορυφῆν ἀνήγαγεν τὸν ταύτην κατορθοῦν δυνάμενον τὴν ἀρετήν; Ἄλλὰ μὴ τὸ δυσχερὲς μόνον ἔκρινε τὸν πράγματος^ε, ἀγαπητὴ, ἀλλὰ πρῶτερον ἀναλογίζου κατὰ σαυτὸν, ὅσης μέλλεις ἀξιοῦσθαι τῆς τιμῆς· καὶ ἡ τῆς τιμῆς ὑπόθεσις τὸ βαρὺ καὶ φορτικὸν κοῦφον σοι κατασκευάζεται. Οὐ γὰρ ὀρεῖσαις χάριν εἰδέναι, ὅτι ἀφορμὴν εὐρίσκεις διὰ τῆς εἰς τὸν ἔχθρὸν εὐεργεσίας ἀνοιγῆναι σοι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίας τὰς θύρας, καὶ τῶν ἡμαρτημένων σοι τὴν δαπάνην ἐργάσασθαι; Ἄλλ' ἴσως ἐπιθυμεῖς ἀμύνασθαι τὸν ἐχθρὸν, καὶ τὸν κακῶς σε διατιθέντα τὰς ἰσσοὺς περιβαλεῖν ἢ καὶ μεῖζοσι; Καὶ τί πλέον ἐκ τούτου ἔσται, ὅταν μετὰ τοῦ μηδὲ θνησὶν σοὶ τινα γίνεσθαι καὶ εὐθύνας μέλλεις ὑπὲρ τούτου ὑπέχειν ἐν τῷ φοβερῷ ἐκείνῳ δικαστηρίῳ, ὡς τοὺς ὑπ' αὐτοῦ τεθέντας νόμους παραγάρῃς; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ βασιλεὺς τις τῶν ἐπ

^d Saviil. διαμαρτυκασθαι. Coislin. διαμαρτυκασθαι τὸν λόγον τοὺς λογισμούς. Ibid. Saviil. legendum pulat προσέσθαι. et reclamant omnia exemplaria. Mov. τοῦτο ὡς περιττόν, etc. S. viliun sequitur. Morel. ταῦτα ὡς περιττά, etc.

^e Sic Biblia. Edebatut καταδυνάστεύτε et μνησικακίαν. Morel. μνησικακίαν.

^f Omnes scie τοῦ πράγματος. Saviil τοῦ προστάγματος.

nequam in tantam venissent amentiam. At nos neque sic esse divinae Scripturae testimonia ipsis obijcere, et aures nostras ad pestilentes eorum doctrinas obsecrare.

6. Sed nescio quomodo iterum ab impetu orationis in hæc evecti sumus, et a contextu excidimus: illo iterum ad priora redeat sermo. *Et vocavit, ait, Deus firmamentum caelum, et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Appellatione indita firmamento, et laudato opere, finem imposuit dici secundo, et dixit: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Vidisti quanta diligentia nos docet, finem lucis vespere vocans, et finem noctis mane, et totum illud diem, ut ne erremus nos, neque putemus vespere finem esse diei, sed manifeste sciamus utriusque spatium unum diem implere? Et vespere finem lucis recte quis dixerit, mane autem, hoc est, finem noctis, complementum diei. Hoc enim valet divina Scriptura manifestare, dicens: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies secundus.* Forte prolixius sermonem extendimus, non data opera, sed ab ipsa, ut dixerit quispiam, verborum consequentia, quasi rapido quodam amne vi abstracti. Vosque hujus rei causa estis, qui magna cum voluptate dicta nostra auditis. Nihil enim sic excitare potest dicentem, et sententiarum magnam copiam illi afferre, ut auditorum alacritas. Et sicut supini et desides auditores etiam multum eloquio valentem reddant segniorem: ita vos per Dei gratiam, etiamsi muti essemus plus quam lapides¹, possitis nostrum stuporem emendare, et somnolentiam discutere, cogereque ut dicamus ea quæ vobis conducunt, et ad vestram institutionem pertinent. Quoniam igitur tales estis, utpote a Deo docti, et secundum beatum Paulum, potestis alios admonere (*Rom. 15. 14*): age, obsecramus vos, ut si per quod aliud, maxime per jejunii tempus magnam bene vivendi curam geratis, nec fiat vobis sermo fastidiosus, si quotidie de eadem loquamur: eadem enim dicere mihi quidem non grave, secundum beatum Paulum, vobis autem tutum (*Philipp. 3. 1*). O, us enim habet anima nostra, segnis cum sit, continua admonitione. Et sicut corpus hoc quotidie opus habet corporali alimento, ut ne in magnam aegritudinem incidens, nihil facere possit: ita et anima opus habet spiritali cibo, et optima vitæ ratione, ut in consuetudinem aliquam bonorum perveniens, invicta sit, et resistere possit maligni hostis insidiis.

7. *Moralis exhortatio; Judæis jejunium non proderat; quantum bonum sit inimicorum dilectio.*—Quotidie igitur ejus virtutem operose curemus, et nos ipsos examinantes, numquam desiciamus; rationarium quoque nobis conficiamus coram quæ accipimus, et eorum quæ expendimus, quidnam utiliter et bene loquuti simus, et quod otiosam verbum protulerimus, et iterum, quid utile per aures in animam intromiserimus, et quid, quod detrimentum afferre possit. Præterea et lingua

regulas aliquas et canones ponamus, ita ut prius ruminentur et ponderentur verba, et postea proficiatur sermones; mentem vero ita instituas, ut ne quid damnosum promat, et si forte aliquid tale forissecus inferatur, id statim ut superfluum et periculosum amoveamus, et si intrinsecus nascatur, statim pia cogitatione illud fugemus, et ne existimemus invidiam usque ad vespeream ad salutem nobis sufficere. Nam si perversis Judæis dicebat benignus Dominus per prophetam: *Ecce anni septuaginta: numquid jejunavistis mihi jejunium? Et si comederitis et biberitis, nonne vos comeditis et bibitis? Hæc dicit Dominus omnipotens: Judicium justum judicate, misericordiam et miserationem faciat unusquisque cum proximo suo: et viduam, et orphanum, et advenam, et pauperem non opprimatis: et malum unusquisque vestrum erga fratrem suum non cogitet in cordibus suis* (*Zach. 7. 5. 6. 9. 10*). Si igitur illis qui in umbra sedebant et tenebris errorum affixi erant, nihil proderat solum jejunium, cum hæc bona opera non fierent, et e corde malum erga proximum non eliminare, qualem habituri nos sumus defensionem, a quibus majora exiguntur, et non solum hæc tacere jubemur, sed et inimicos diligere, et eos deenereri? quid dico, deenereri (*Luc. 6. 27*)? imo etiam pro ipsis Dominum precari, et orare ut salutis illorum curam gerat? Hoc enim nobis potissimum in die illo terribili patrocinabitur, et redemptio maxima erit peccatorum nostrorum, si sic affecti fuerimus adversus inimicos nostros. Licet enim magnum sit et arduum præceptum, si tamen præmium cogites repositum strenue id exsequentibus, nihil omnino videbitur, etiamsi valde arduum sit. Quodnam est hoc? *Si hoc feceritis, ait, similes eritis Patri vestro, qui in caelis est* (*Matth. 5. 45*) Et ut manifestius hunc sermonem nobis declararet, subdidit, *Quia solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos.* Imitaris enim, inquit, pro humanis viribus Deum. Nam sicut ille non solum justis, sed et iis qui mala operantur solem oriri facit, et pluviam et imbres annuos non bonis solum suppeditat, sed et improbis: sic et tu, si non solum diligentes te diligis, sed etiam inimicos, pro virili Dominum tuum imitaris. Vidisti quomodo in supremum culmen eduxit eum qui hanc operari valet virtutem? Verumtamen ne difficultatem rei solum cogites, dilecte, sed prius supputa tecum, quanto honore dignandus sis: et hæc honoris occasio leve tibi faciat quidquid grave est et onerosum. Annon pro beneficio habendum, quod occasio tibi præbeatur dum inimico benefacis, ut aperiantur tibi januae fiduciae veniendi ad Deum, et redimendi peccata tua? At forte inimicum ulcisci, et eum qui malis te afflicto paribus vel majoribus plecti vis? Et quid inde commodi, cum neque tu aliquid inde utilitatis habiturus sis, sed propter hoc sis potius daturus apud horrendum illud tribunal, ut qui leges tanti judicis obliteraveris et infregeris? Dic, oro, si

¹ Savil. et quatuor Mss. habent, *etiamsi inferiores essemus lapideis.*

¹ Sic fere omnes. Alii, *mandati, pro, rei.*

rex aliquis terrenus legem posuisset, ut vel inimicorum nostrorum curam geramus, vel morte puniamur, annon metu mortis corporalis omnes accederent ad implendam legem? Quanta igitur criminatione dignus fuerit is, qui ob corporalem mortem, quam aliqui naturæ necessitas afferet, omnia amplecti paratus, proposita autem pœna mortis, quæ nullam invenerit consolationem, minus curat legem ab universorum Domino latam?

8. Sed mei oblitus sum, dum hæc loquor iis, qui nec benefacientibus parem gratiam rependunt. Quis igitur posthac e supplicio illo nos eripiet, quando non solum ab hoc mandato longe distamus, sed neque ea facimus quæ publicani? *Si enim didigitis diligentes vos, ait, quid magni facitis? nonne et publicani hæc idem faciunt (Math. 5. 46)?* Cum igitur neque hoc a nobis fiat, quæ salutis nostræ spes? Iden oro, ne simus immisericordes¹, sed nostras cogitationes domemus, et primum quidem discimus vincere proxiimum caritate, et secundum beatum apostolum, alium singuli se honore præstantiorem arbitantes (*Philip. 2. 3*), in hoc vinci non feramus, sed vincamus et superemus, sed et majorem et ferventiorum erga diligentes affectum demonstremus. Hoc enim maxime omnium vitam nostram continet et conservat, et hoc a brutis ferisque distamus, quod possimus, si voluerimus, congruentem nobis conservare ordinem, et magnam cum proximis concordiam exhibere: deinde vero cogitationem nostram coercere, ac truculentam illam feram, iram dico, lancinare, ac tremendi illius tribunalis horrorem ipsi representare, illamque docere, si adduci possit ut inimicis reconcilietur, fore ut bonis ingentibus cunuletur; sin autem in contentione perseveret, gravi supplicio puniatur. Neque enim temere et inutiliter tempus expendere nos oportet, sed singulis diebus et horis ante oculos nostros proponere Domini iudicium; et quæ sint ea quæ magnam nobis fiduciam afferre queant, quænam item quæ poenam inferant. Atque hæc ita versantes in nostris cogitationibus, superemus affectus, comescamus carnis lascivias, et mortificemus, secundum beatum Paulum, *Membra nostra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, mollitiam, concupiscentiam malum (Colos. sens. 3. 5)*, furorem, avaritiam, vanam gloriam, invidentiam. Quod si his affectionibus nos mortuos reddiderimus, ita ut in nobis nihil operari valeant, poterimus accipere fructus Spiritus, qui sunt *Caritas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia (Gal. 5. 22)*. Hoc Christiani ad infideli discrimen sit: his signaculis internoscimur, ne sola appellatione ornemur, neque habitu externo inflemur et superbiamus, imo licet possideremus omnia, quæ nunc enumeravi, ne superbiamus unquam, imo magis nos humiliemus. Nam, *Cum omnia feceritis, ait, dicitis: Servi inutiles sumus (Luc. 17. 10)* Si ita solliciti nostram salutem curaverimus,

poterimus et nobis ipsis prodesse plurimum, et a futuro supplicio eripi, et iis qui nos viderint, magistri esse rerum utilium: ut diligenter exacta hac vita, assequamur eam, quæ in futuro sæculo erit, benignitatem, quam nobis omnibus concedat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, imperium, honor in sæcula sæculorum. Amen (a).

HOMLIA V.

Et dixit Dominus: Congregetur aqua quæ sub celo est, in congregationem ut aridam, et appareat arida (Gen. 1. 9).

1. *Scriptura aurifodinis comparatur.* — Age et hodie ex beati Moseos verbis convivium instruamus vestre caritati, et quæ a Domino die tertio facta sint, diligenter consideremus. Nam si in qui in aurifodinis laborant (b), ubi venas quasdam ramenta præ se ferentes conspici fuerint, a fodiendo non desistant, donec quæ obstant amoverint, et in profundum descendentes, opes inde magnas perceperint: multo magis nos non auri ramenta inquirentes, sed inenarrabilem thesaurum inventuros sperantes, decet quotidie illum investigare, ut multis spiritualibus divitiis inde collectis, dominum redcamus. Nam illic quidem divitiæ sensibiles dominis suis frequenter multorum periculorum causa fuerunt, et ante pericula brevem voluptatem præbentes illis, statim avolarunt, vel sycophantia insidiantibus, vel furibus, vel latronibus parietes effringentibus, vel custodibus famulis surripientibus, et fuga elabentibus. Hic autem nihil tale suspicari licet: diripi enim spiritualis iste thesaurus nequit, et ubi in promptuariis mentis nostræ reconditus fuerit, ab omnibus insidiis est securus: modo non per ignaviam locum denotat qui illi nobis auferre cupit. Quandoquidem inimicus noster, malignus, inquam, dæmon, cum videt quempiam spirituales collegisse divitiæ, furit et dentibus fremit, multumque vigilat, ut opportunum tempus caperet, quo furari queat aliquid ex intus reconditis. Nullum autem commodum illi tempus est, præterquam dum ignavi sumus: ideo perpetua nobis vigilantia opus est ad excludendas illius incursiones. Nam eos quos viderit admodum sobrios et vigilantes, cum semel atque iterum aggressus, irritum conatum videt, relinquit tandem pudore affectus, gnarus se nihil proficere, si in custodia persisterimus. Proinde cum sciamus per totam hanc vitam nobis certandum esse, sic nos armemus, quasi præsentem semper habeamus inimicum, qui absque intermissione observet, num aliquando vel parum dormitantes, insidiantium occasionem ei præbeamus.

Viaticum ad vitam futuram nobis comparandum est.

(a) Conclusio homiliæ in Mss. et Savil. variat pro more. Hæc autem apposite notat Savilius: « Mira est ubique in clausulis homiliarum inconstantia in Codd. Mss., idcirco eas non semel a scribis potius, quam ab auctoris cerebro enatas putavi: ut non inerte mihi fecisse videantur Veronens. Ed. I. Chrysostomi in Epist. Paulinas auctores, qui cum ventum est ad illud, *gratias et misericordiam*, χάρτι καὶ μελεθροπία, reliqua pro lectoris arbitrio expedienda relinquunt. »

(b) Hinc desumptum est initium Homiliæ illius quæ inter scriptura s. Athanasii opuscula circumferuntur, et quam edidimus Tomo II. operum Athanasii p. 101. Ijus initium est, *ὅτι τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ ἔστιν ὕδωρ*

¹ Hic multum variant exemplaria. Savil. et Colbert. unus, *ne simus quam circa observationem mundatorum. Cæsius, ne publicanis simus similes. Novell., ne simus immi. cricodes.*

causatione virtutum et assidua peccatorum confessione.—Non vides pecuniosos illos, cum hostium metuant incursionem, quanta scilicet cura res suas custodiant? Nam alii seris et repagulis januas muniunt, ut eas in tuto collocent: alii in terram abscondunt, ita ut nemo scire possit ubi lateant. Eadem diligentia et nos collectam virtutum gazam custodire par est, et non ante omnium oculos proponere, sed in tutissimo mentis promptuario reponere, et omnes rapere volentis insidias excludere, ut cum a prædone tutam cam servaverimus, sit nobis viaticum ad futuram vitam hinc migrantibus. Etenim sicut ille qui in terra aliena sunt, quando in patriam suam redire cupiunt, multo tempore paulatim student et curant tantum corrådere viatici, quantum ad viæ longitudinem eis sufficere queat, ut ne incuria fame seipso perdant: ita sane fieri et nos oportet, quia peregrini hic sumus et advenæ, ut provideamus et reponamus nobis spiritualium virtutum viatica: ut quando præceperit nobis Dominus in nostram redire patriam, parati simus, et alia quidem nobiscum afferamus, alia autem jam præmissa habeamus. Horum enim viaticorum talis natura est, ut ea quæ per bonorum operationem vulnerimus ante nos præmittere, cum illuc nos prævenerint, januæ nobis aperiant fiducia ad Dominum et introitum facilem, et absque pavore, et magnam apud Judicem benevolentiam concillent.

2. Et ut discas, dilecte, hæc in hunc se modum habere, collige hinc, quod qui liberaliter elemosynam impertit, et hic cum bona conscientia versatur, ubi hinc transatus fuerit, magnam apud Judicem misericordiam inveniat, atque beata illa verba cum cæteris audiat: *Venite, benedicti Patris mei, accipite in hereditatem regnum, quod vobis præparatum est a constitutione mundi: quia esurivi, et dedistis mihi manducare (Matth. 25. 31. 35)*. Id ipsum certe et in aliis virtutibus contingere invenias. Sic et in confessione peccatorum, et in assiduitate fervoreque preceationum eventurum est. Quando enim in præsentis vita per confessionem peccata abluere, et remissionem a Domino assequi poterimus, abibimus illuc a peccatis puri, et magnam, quæ tunc nobis donabitur, fiduciam inveniemus. Neque enim fieri potest ut illis, qui in præsentis vita peccata non abluerit, postea consolationem aliquam illic inventurus sit. *In inferno enim, ait, quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)*? Et merito: hoc enim est stadiorum tempus, et conflictuum, et certaminum: illud vero coronarum, mercedis, et præmiorum. Proinde certent dum adhuc in stadio versamur, ne tempore, quo coronæ et laborum præmia sumuntur, inter eos sinas, qui pudore afficientur; sed inter eos qui cum fiducia capitibus coronas excipient. Hoc proœmio apud caritatem vestram non temere, neque in vanum utimur: sed quotidie de bonis operibus vos admonere cupimus, ut perfecti, consummati, virtutibusque prædita vita spectabiles facti, aliis irreprehensibiles et sinceri, immaculati filii Dei: et luceatis sicut luminaria in mundo, sermonem vitæ habentes in nostri gloriaionem in die Christi, ut vel solo aspectu illis prodesset possitis

qui vobiscum versantur, ut vestræ spiritualis fragrantia, vestræque optimæ vitæ rationalis ex vestris colloquiis flant participes. Etenim sicut improborum consuetudo familiaribus suis multum noceat, quemadmodum beatus Paulus inquit: *Corrumpant bonos mores colloquia prava (1. Cor. 15. 33)*: sic et bonorum familiaritas una versantibus maxima commoda affert. Quamobrem benignus Dominus noster inter malos permisit bonos vivere, ut improbi lucrum aliquod habcant ex ea consuetudine, nec semper in sua permaneant malitia: sed bonos continuo ante oculos spectantes, aliquid utilitatis ex eorum capiant familiaritate. Tanta enim virtutis potentia est, ut reverentur et multum laudent eam, etiam qui illa carent. Sicut et vitium etiam ab illis, qui mali sunt, subinde accusatur et carpitur: adeo vitium omnibus est manifestum et perspicuum, neque ullum unquam facile reperias qui libero malum se esse profiteatur: sed quod mirum est, ipsimet ea, quæ operibus facere attentant, verbis mala esse fatentur, ac plerisque occultare vellent. Quod et ipsum divinus misericordis est, quæ hominum generi concessit, ut unicuique nostrum insitum sit incorruptum iudicium conscientiæ, quod accurate potest a malo bonum discernere; idque potissimum omnem nobis defensionem tollit, quod non per ignorantiam in peccata incidamus, sed per animæ desidiam et virtutis contemptum.

3. Hæc singulis horis vestro versemus animo, magnam salutis nostræ habentes sollicitudinem, ne, prætereunte tempore, ignorantes, nobis ipsis maximum inferamus damnum. Sed proœmium satis: audiamus autem, si placeat, quæ et hodie nos docere vult Spiritus sancti gratia per beati Mosis linguam. 9. *Et dixit, inquit, Deus: Congregetur aqua quæ sub celo est, in congregationem unam, et appareat arida. Et factum est ita.* Vide hic, obsecro, dilecte, ordinem et consequentiam optimam. Quia dixerat in principio: *Terra erat invisibilis et incomposita*, eo quod tenebris et aquis obtegeretur: et deinde præcepit die secundo, ut esset firmamentum, et aquarum separationem fecit, vocavitque firmamentum cælum: nunc iterum docet nos, se die tertio præcepisse aquæ, quæ sub cælo, hoc est, firmamento, ut in unam congregationem conveniret, et locum daret, atque appareret arida: et factum est ita. Quia enim omnia impleta erant aquis, iussit in unam congregationem aquarum multitudinem concedere, ut sic appareret arida. Vide quomodo paulatim illius nobis pulchritudinem et ornatum ostendit. *Et factum est, ait, ita.* Quomodo? Sicut præceperat Dominus. Dixit solum, et opus subsequutum est. Hoc enim peculiare Dei est, ut secundum voluntatem suam creaturas moderetur. *Et congregata est, inquit, aqua quæ sub celo, in congregationes suas, et apparuit arida.* Quemadmodum de luce dictum est, quod cum essent ubique tenebræ, iusserit produci lucem, et separationem fecerit lucis ac tenebrarum, et hanc tribuerit diei, istas vero nocti: similiter dictum est, quod cum produxit firmamentum, aquarum alias superioreum locum occupare, alias

antem sub firmamento esse jusserit : sic et nunc illas ipsas aquas, quæ sub firmamento erant, in unam congregationem jubet coire, ut appareat arida, et tunc huic etiam suum nomen imponat; sicut de luce et tenebris dictum est. *Congregatæ enim sunt, ait, aquæ quæ sub celo erant, in congregationes suas, et apparuit arida : 10. et vocavit Deus aridam terram.* Vidisti, dilecte, quomodo Deus terram, quæ invisibilis erat et incomposita, et aquis quasi velaminibus quibusdam obtegebatur, despoliavit, ut sic dicam, et faciem illius nobis monstravit, proprio etiam nomine imposito? *Et congregatæ, ait, aquarum vocavit maria.* Ecce et aquæ nomen suum sortitæ sunt. Nam quemadmodum optimus artifex arte sua vas aliquod facturum, non antea illi nomen imponit, donec absolvat : ita et benignus Dominus nomina elementis non antea imponit, donec ea in propriis locis suis præcepto ponat. Igitur postquam terra nomen suum accepit, et ad propriam formam pervenit, etiam aquæ congregatæ proprio vocabulo nominatæ sunt. *Vocavit enim, ait, congregationes aquarum maria.* Subdidit iterum : *Et vidit Deus quod bonum.* Nam quia humana natura imbecillitas est, et opera Dei digne laudare non poterat, præoccupans divina Scriptura acceptam ab ipso Opificis laudem nos docet.

4. Igitur quando discis, ipsi Conditori creaturis bonas visas esse, majorem quidem in modum admireris necesse est; nihil tamen ad laudem et encomium amplius afferre poteris. Talem enim sortitus es Dominum, qui ejusmodi opera facit, quæ a nobis neque laudari satis possunt. Quomodo enim unquam opus Dei pro dignitate laudare posset humana natura? Carterum per ea quæ subjunguntur, considera ineffabilem Dei egregii artificis sapientiam. Postquam enim nobis apertam terræ faciem monstravit, consequenter suo præcepto decentem ei concedit speciem, et seminum varietate ejus adornat faciem. 11. *Et dixit, ait, Deus : Germinet terra herbam fœni, seminans semen secundum genus et similitudinem : et lignum frugiferum, faciens fructum, cujus semen in semetipso secundum similitudinem, secundum genus super terram. Et factum est ita.* Quid est illud, *Et factum est ita?* Præcepit, inquit, Dominus, et statim terra suos partus maturans, ad seminum gerinen seipsam adornavit. 12. *Et protulit terra herbam fœni, inquit, seminans semen secundum genus, et secundum similitudinem : et lignum frugiferum faciens fructum, cujus semen suum in ipso secundum genus super terram.* Hic animadvertite, dilecte, quomodo verbo Domini omnia facta sunt super terram. Non enim erat homo qui operaretur, non aratrum, non hominum cooperatio, non aliud ejusmodi studium : sed solum audivit præceptum, et statim quod suum erat fecit. Ex quo discimus, etiam nunc neque curam agricolarum, neque laborem, neque alias in colendis agris arumnas, fructuum nobis proventum promerere; sed ante hæc omnia verbum Dei, quod ab initio ad terram factum est. Quin et futuram ingratis hominum mentem corrigens divina Scriptura, diligenter cuncta nobis secundum

ordinem factorum narrat, ut compescat temeritatem et deliramenta eorum qui signata sua venditant et dicere audent, solis cooperatione ad fructuum proventum opus esse. Sunt et alii, qui hæc astris aliquibus adscribere nituntur (a). Propterea docet nos Spiritus sanctus, ante formationem horum elementorum sermone et præcepto Dei otemperantem tellurem omnia semina edidisse, nullo alio ad cooperationem opus habentem. Sufficiebat enim ei pro omnibus verbum illud : *Germinet terra herbam fœni.* Quocirca divinæ Scripturæ vestigia sequamur, neque seramus eos qui adversa illis temere blaterant. Nam etiamsi homines terram operentur, et jumentorum auxilio fruuntur, et magnam terræ curam habeant, etsi magna sit caliditatem, et omnia alia concurrant, nisi nutus Domini accedat, omnia alia frustra et in vanum cedent. et nihil proficiet quisvis labor et sudor, nisi nutus Domini superne adjuvet, et perfectionem his rebus tribuat. Quis non obstupesceret et admiraretur, cogitans quomodo verbum Domini illud, *Germinet terra herbam fœni*, in ipsa viscera terræ descendat, et quasi admirabili quodam peplo, terræ faciem variis floribus adornet? Videreque erat subito terram, quæ antea informis et inculta erat, tantam accepisse pulchritudinem, ut quasi cum celo certaret. Nam sicut exilium paulo post ornandum erat aristorum varietate, sic et tellus florum multijuga varietate ornabatur, ita ut et Opifex in laudem ejus prorumpere : etenim *Vidisti, ait, Deus, quod esset bonum.*

5. Vidisti quomodo per singula quæ facta sunt, ostendat laudantem Opificem, ut homines postea, hæc edocti, ex creaturis ad Creatorem recurrerent? Nam si creaturæ hujusmodi sint, ut ab homine pro dignitate laudari nequeant : quid de opifice ipso dicere quis poterit? *Et vidit, ait, Deus quod esset bonum. 13. Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius.* Vides quomodo iterando frequenter doctrinam, mentis nostre dictorum vim infligere vult? Operabat enim dicere : *Et factus est dies tertius.* Sed vido quomodo de singulis diebus sic dicat : *Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius :* non simpliciter, nec absque causa : sed ne ordinem confundamus, neque putemus vespera ingruente finem accepisse diem; sed scianus vesperam finem esse lucis, et principium noctis : mane autem finem noctis, et complementum diei. Hoc enim docere nos vult beatus Moses, dicens : *Et factum est vespere, et factum est mane, dies tertius.* Et ne mireris, dilecte, si hæc sæpe et continuo dicat divina Scriptura. Si enim post tantam dieti frequentiam Judæi adhuc errore præoccupati, exæcato corde contendunt, et vesperam initium sequentis diei esse opinantur (b), decipientes semetipsos, et adhuc in umbra sedent, veritate omnibus patefacta, et ad lucernam assident, sole justitiæ totum orbem undique illustrante, nisi tanta diligentia et accuratatione docuisset, aliqui tam indocilium contentionem ferrent.

(a) Erant qui astris terræ regimen adscriberent.

(b) Judæi dicebant vesperam initium esse sequentis diei.

Adhortatio ad obtinendam Scripturis, et ad gloriam continentendam; gloria humana virtutem sequitur.
 — At illi quidem amentia suae praemia exspectent: nos autem, quibus donatum est solis iustitiae radiis illustrari, divinarum Scripturarum doctrinae obtempere: et hunc canonem sequentes, sana dogmata in mentis nostrae promptuario reponamus, et una eorum curam, et nostrae salutis nequam sollicitudinem gerentes, ea quae animae nostrae sanitatem laedunt, fugiamus, ab huiusmodi omnibus quasi a perniciosis veneficiis abstinentes. Multo majus enim hoc damnatum est, et tanto majus, quanto anima corpore melior. Haec enim venena corporalem hanc mortem inducunt: haec autem sanitatem animae offendunt, aeternam nobis mortem afferunt. Quoniam autem sunt illa nobis perniciose? Multa et varia, maxime autem ad humanam gloriam spectare et nescire eam contemnere. Hoc enim multorum nobis malorum causa est: et si quas spirituales habemus divitias, eas evacuat, et utilitate, quae ex eis capi potest, nos destituit. Quid igitur fuerit damno hoc perniciosius? Quandoquidem id praestat, ut a nobis avolent etiam ea quae nos habere putamus. Sic Pharisaeus ille publicano minor factus est, eo quod linguam suam imperare non potuit (Luc. 18): sed per illam sicut per fenestram aliquam omnes divitias suas effudit. Tantum est inanis gloriae malum.

6. Dic, obsecro, mihi, cur et qua de causa ita hominum haec teneris? Nescis, quod sicut umbra, et si quid illa vilius, ita illorum laus in aerem diffusa evanescat? Alioquin inconstans et mutabile est hominum genus, et illi ipsi eundem, quem nunc laudant, non multo post vituperant: quod in sententia Dei nunquam usu venit. Ne igitur ita desipiamus, ne temere et absque fructu fallamus nos ipsos. Nam etsi bonum quiddam facimus, non autem propter hoc solum agimus, ut mandatum Domini nostri impleamus, etque soli cogniti simus, laborem hunc frustra suscipimus, nosque privamus fructu, quem inde assequi liceret. Nam is qui ut ab hominibus gloriam veniat, quid boni operatur, sive ea frui poterit, sive non; saepe enim et qui propter inanem gloriam omnia facit, etiam ipsa frustratur; sive igitur ea potiat, sive non, satis hic retributionis accepit, et ibi nihil accipiet praemiorum. Quare hoc? Quia praefereus futuris praesentia, et iusti Iudicis calculo humanam gloriam, indignum se reddit qui a Iudice honoretur. Contra si propter hoc solum operemur spirituale aliquid bonum, ut placeamus oculo illi soli, qui sopiri nescit, et cui nuda et aperta sunt omnia: et thesaurus noster in tuto erit, et incorrupte nos merces manebunt, et ex ipsa earum suavi exspectatione nobis multa consolatio erit, dum in promptuario, quod nemo dissipare poterit, illa nobis salva custoditur merces: imo sequitur etiam gloria humana. Tunc enim illa multa uberius fruimur, quando eam despiciamus, quando eam non quaerimus, quando eam non sectamur.

6 Savil. et quidam Mas, rebis.

Et quid miraris, si hoc eveniat illis qui spirituales philosophos agunt, cum et multi eorum qui huius mundi stultia sectantur, eos maxime contemnunt et despiciunt, qui ab hominibus gloriam quaerunt, inveniesque ab omnibus diceris inveni eos qui humanae gloriae inhiant? Quid igitur miseris nobis, qui spiritualia sectamur, si similes illis, celebrari ab hominibus cupiamus, et si non sat fuerit nobis a Deo laudari? sicut et Paulus dicit: *Cujus gloria non ex hominibus, sed ex Deo* (Rom. 2. 29) Non viles, dilecte, in Circensibus ludis, quomodo il qui equos agitant, non advertunt plausum et favorem populi assidentis et acclamantis, neque ex eo plausu voluptatem capiunt: sed ad unum solum spectant imperatorem in medio sedentem, et ad nutum illius attendentes, totam multitudinem despiciunt, et tunc solum animo extolluntur, cum ille eos coronaverit? Hos igitur et tu imitatus, non magni momenti facito hominum famam, neque propter eam virtutem exerceas, sed a iusto Iudice sententiam exspecta, et ad illius nutum intentus esto. Sic omnem vitam tuam dispensa, ut et hic continenter bona spe pascaris, et illic aeternis fruere bonis, quae ut nos omnes assequamur, faxit gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, et imperium et honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Et dixit Deus: *Fiant luminaria in firmamento caeli ad illuminationem super terram, ut dividant inter diem et inter noctem, et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos* (Gen. 1. 14).

1. Volo solitam tractare doctrinam, et torpeo ac detrecto: montem enim meam confudit et conturbavit superveniens tristitia nubes: imo non solum tristitia, sed et ira, ita ut nesciam quid faciendum: mentem enim occupat haesitatio. Cum enim cogito, vos omnem illam nostram doctrinam, et quotidianam admonitionem ad modicum diaboli statum oblivioni tradidisse, et ad satanicum illum equestrem ludum omnes concurrisse, qua alacritate potero iterum doctrinam tradere, cum priora tam cito animo expleverint? Hoc enim est quod potissimum me torquet, et ad iram commovet, quod cum nostra admonitione reverentiam etiam, quam sacrae Quadragesimae debetis, ex animo vestro simul ejeceritis, vosque sic diaboli retibus involveritis. Quomodo quis poterit, etiam cui saxus animus, tantum contemptum non gravatim ferre? Pudore afficior, credite; et crubeasco, cum video nos frustra laborare, et in petra sementem jacere. At mihi quidem sive dicta mea audialis, sive audire contemnatis, merces mea integra erit. Nam omne quod meum erat, feci: pecuniam dinumeravi, admonitiones adhibui: timeo autem, et anxius sum, ut hoc vobis ad majorem accusationem cedat. *Servus enim ille, ait, qui scit voluntatem domini sui, et non facit, expulabit multis* (Luc. 12. 47). Nullum enim cuiquam vestrum ad ignorantiam erit refugium, cum nos caeterum quotidie insonemus, et ostendamus diabolicos

laqueos, et magnam virtutis facilitatem, si tamen vigilantes esse voluerimus. An nescitis eos qui sic suam salutem negligunt, et aliquando huc veniunt, aliquando autem in dæmonum retia se injiciunt, a Scriptura divina canibus comparari? *Homo enim, inquit, qui convertitur a peccato suo, et iterum in idipsum redit, similis est cani ad vomitum suum redeunti* (Prov. 26. 11). Vides cui similes facti sunt qui ad illicitum hoc spectaculum accurrerunt? Non audistis Christum, dicentem: *Omnia qui audit hos sermones meos, et non facit eos, similis erit viro stulto, qui edificavit domum suam super arenam; et venerunt flumina, et fluxerunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna* (Matth. 7. 26. 27)? At qui ad circenses ludos serunt, illo longe deteriores facti sunt. Illius enim domus dejecta est, sed post validam impulsionem: flumina eum et ventos dixit, non ut ventorum impetus et aquarum multitudines indicet, sed ut tentationum violentiam insinuet; et ruinam domus, non ut sensibilem domum imaginemur: de anima enim sermo est, quæ gravibus afflictionibus deficitur, neque illis resistere potest; in vos autem neque ventus afflavit, neque fluvii irruerunt; sed dumtaxat tenuis quædam aura diabolica spiravit, et omnes vos subvertit. Quid hac insipientia deterius fuerit? quæ jejunii utilitas? dic, oro; quod lucrum ex hac congregatione? Quis non et vos deploraret, et nos miseros diceret? Vos, inquam, quia omnia quæ collegistis, simul effudistis, et januas mentis vestræ pravo dæmoni aperuistis, ut scilicet ei aditus esset ad efferendas omnes vestras spirituales divitias; nos vero miseros quis jure dixerit, quod ita mortuis auribus concionemur, ac tantam jacturam faciamus, et quotidie seminantes, nullum percipere fructum possimus. Num hac sola de causa tam studiosi in dicendo sumus, ut aures vestras oblectemus, vel quod laudari a vobis cupiamus? Nisi lucrum vobis sit ex sermonibus nostris, salius fuerit nos posthac silere. Nollem enim vobis majoris damnationis causa fieri. Enimvero sicut negotiator, qui cum multis mercibus et opibus congregatis navem impleverit, subito orta tempestate, et prævalente ventorum violentia, mersa cum vectoribus nave, sit omnibus miserabile spectaculum, nudus repente apparens, et post plurimas immensasque divitias in extremam redactus egestatem, ita et voliscum diabolus nunc egit. Nam quia invenit navem vestram spiritualem multis divitiis oneratam, et vidit grandem thesaurum, quem ex jejuniis et continuis doctrinis colligere potuistis: quasi tempestate quæpiam immissa, inutile et perniciosum illud equestre certamen dico, per illud ipsum omnibus vos divitiis destituit et spoliavit.

2. Scio me vehementiore increpatione uti, sed ignoscatis, oro: ita quippe dolens anima solet. Neque enim ex inimico pectore hæc loquor, sed ex sollicita vestrique amantissima anima: propterea ex severitate aliquid remitto, et quia ulcus serpens cohibui, caritatem vestram iterum bona spe animare volo, ne desperetis, nec animum despoudeatis. Non enim sicut

in sensibilibus rebus, ita et hic usu evenit; illic namque is qui ex divitiis in extremam redactus fuerit impropiam, brevi eas reparare nequit; hic autem per misericordiam Dei, si modo condemnare facta nostra, et jam sistere ignaviam voluerimus, poterimus statim ad pristinam abundantiam redire. Talis enim est Dominus noster, tamque magnificus et liberalis: ut de et clamat per prophetam, dicens: *Voluntate volo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat* (Ezech. 18. 23). Scio vos frugi homines esse, et lapsum vestrum presentiscere. Non autem parva ad virtutis reditum via est, scire peccatorum magnitudinem. Jam ne quis mihi iterum diabolici illius erroris verba afferat, dicens: Quale peccatum est, videre currentes equos? Si volueris prudenter omnia discere quæ ibi sunt, invenies omnia ex satanica operatione prudire (a). Non enim videntur soli equi currentes, sed et clamores, et blasphemiarum, et multi intempestivi sermones audiuntur, et mulieres prostitute in medium prodeunt, et spectantur molles et effeminati pueri. Num parva tibi hæc videntur, et quæ ad captivas abducendas animas parum faciant? Nam si fortuiti conventus incautos sæpe supplantarunt, et in perditionis profundum sæpe traxerunt, quid verisimile est accidere illis, qui illic ea de causa veniunt, et oculos pascunt illicitis hisce spectaculis, et inde perfecti adulteri discedunt? Benignus enim Dominus noster sciens naturam nostram tentationi expositam, et dæmonis veritatem et variam malitiam, bene nos munitis et inexpugnabiles reddere volens, legem hanc posuit, dicens: *Qui inspicit mulierem ut concupiscat eam, jam adulteratus est eam in corde suo* (Matth. 5. 28), adulterium consummatum vocando aspectum cum curiositate factum. Ne igitur dic ultra: Quid mali ex illa frequentatione? Istud ipsum enim videre equorum certamen, sufficit ad multam perniciem animæ inferendam. Nam cum in inutilia, et ea quæ animæ nihil conducunt, sed et damnosa sunt, tempus insumimus, altercamur, et innumera verba, et quæ loqui non oportet, loquimur: quam habebimus veniam? quam excusationem? Et hic quidem si paulo prolixius docemus, multi succensent et agre ferunt, et infirmitatem corporis et labores prætexunt, licet admirabile hujus templi tectum multum soletur; nihil enim molestiæ parit frigus, vel pluvia, aut ventorum asperitas; illic vero, licet multum compluantur, a ventis validis vexentur, et calore solis aliquando æstant, non unam, neque duas tantum horas, sed bonam diei partem versantur, et neque senex canos suos reveretur, neque juvenem pudet ad canorum irritamenta ire: sed tanta est hæc deceptio, ut cum voluptate hæc eorum animarum admittatur, nec cogitentur, damnosam hanc voluptatem brevem esse et temporariam, dolorem vero perpetuum, et graviter accusaturam conscientiam. Video enim nunc aliquorum facies, et conjecto qualis animæ eorum status, quantaque nunc pernitentia teneatur. Verum ne iterum in eadem recidatis, neque

(a) In Circo turpia spectacula offerebantur.

post tantam nostram admonitionem iterum ad diaboli illa concilia et spectacula curratis, necessarium est vos obtestari. Neque enim semper expedit pharmaca lenia adhibere: sed quando ulcus curationi resistit, oportet violenta et mordacia admoveere, quo morbo occurratur citius.

5. Discant igitur omnes his criminibus obnoxii, si post hanc nostram admonitionem in ea negligentia manserint, non toleratos nos, sed legibus ecclesiasticis usuros, et magna vehementia docturos, ne talia posthac committant, neve tanto contemptu divina audiant eloquia. Hæc autem non de omnibus hic congregatis dico, sed de huic culpæ obnoxiiis. Omnibus quidem loquimur; sed suum auditores quique remedium capiunt: reus quidem ut a delicto desistat, et non ultra progrediatur, sed studio suo seipsum revocet, et errata corrigat; innoxius vero cautior fiat ut ne caplatur, neve aliquando reus fiat. Cæterum ut ex rebus ipsis vestræ caritati persuadeamus, ex amore studioque vestri hunc nostrum animi dolorem profectum esse, et nos ad hæc dicenda impulsos esse quod multum salutis vestræ timeremus: age iterum nos ipsos bona spe foventes, consuetam vobis apponamus doctrinam, declarantes pateruam, quam erga vos gerimus, benevolentiam: sed, oro, diligenter dictis auscultate, ut majore cum fructu domum redire liceat. Operæ pretium autem est, ea quæ nunc lecta sunt caritati vestræ dicere. 14. *Et dixit, inquit, Deus: Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem super terram, ut dividant inter diem et inter noctem. Et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos.* 15. *Et sint ad illuminationem in firmamento cæli: ita ut luceant super terram. Et factum est ita.* Postquam enim heri nos docuit beatus Moses, quomodo informem terram ornaverit universi Conditor herbis, et florum varietate, et seminum germine, hodie sermonem ad ornatum cæli vertit. Nam sicut terra ornatur per ea quæ ex ipsa proveniunt, sic cælum hoc visibiliter et fulgidius fecit, astrorum varietate illud hinc inde distinguens, præsertim formatione duorum magnorum luminarium, solis, inquam, et lunæ. 16. *Et fecit Deus, ait, duo luminaria magna, luminare magnum ut præcesset diei, et luminare minus ut præcesset nocti, et stellas.* Vidisti sapientiam Opificis? Dixit solum, et productum est hoc admirabile elementum, solem dico. Hanc enim vocat luminare magnum, et dicit ipsum factum esse, ut præsit diei. Sol enim clariorem diem efficit, rutilans aureo suo jubare et radiis, et quotidie speciem suam vigescentem ostendens, et simul atque mane exortus fuerit, omne hominum genus ad suorum operum studia excitans. Hujus formositatem declarans beatus David, inquit: *Et ipse tanquam sponsus egrediens de thalamo suo, exultabit ut gigas ad currendam riam; a summo cælo egressus ejus, et occursum ejus usque ad summum cæli* (Psal. 18. 6. 7). Vides quomodo ejus pulchritudinem, et in operando velocitatem declaravit? Dicendo enim, *A summo cælo egressus ejus, et occursum ejus usque ad summum cæli*, significavit nobis, quomodo in uno tempo-

ris momento per totum orbem discurret, et a finibus in fines radios mittit, multum utilitatis præstans. Nam non solum calefacit, sed et arefacit; et non solum arefacit, sed et adurit, multosque alios et varios nobis usus præbet, atque adeo magnum est miraculum elementum hoc, neque est qui laudes ejus pro dignitate prædicaverit. Hæc autem dico, et sermone elementum extollo, non ut in eo subsistas, dilecte, sed ut inde ascendas, et in elementi Opificem admirationem transferas. Nam quanto majus ostenditur elementum, tanto majus monstratur Opificis miraculum.

4. *Stultitia adorantium solem; cur post tertium diem sol conditus.* — Verum gentiles admirantes et obstupescentes tantum elementum, ulterius perspicere non potuerunt, neque ejus Conditorum laudaverunt, sed in elemento conquiescentes, ipsum pro deo habuerunt: propterea et beatus Paulus dicit: *Et venerati sunt, colueruntque creaturam magis, quam Creatorem* (Rom. 1. 25). Quid enim insipientius illis, qui non potuerunt ex creaturis agnoscere Creatorem, sed in tantum pervenerunt errorem, ut creaturam et facturam in ordinem Creatoris referrent? Quapropter divina Scriptura prævidens propensos ad errorem ignavos, docet nos, post tertium diem hoc elementum esse conditum, postquam terra omnigena semina protulit, et suum accepit ornatum: ut nulli posthac dicere liceat, sine solis cooperatione non maturescere fruges et proventus terræ. Idcirco declarat tibi antequam sol formaretur, omnia fuisse impleta, ut ne soli fructuum proventus adscribas, sed omnium opifici Deo, qui dixit ab initio: *Germinet terra herbam sæni.* Quod si dixerint, solis functionem etiam aliquid operari, ut fructus maturescant, neque ego contradico. Nam sicut si agricolam dicam cooperari ad terræ cultum, non ideo universum tribuo agricolæ, sed etiam si sexcenties suum agit officium, nisi is qui suo mandato ab initio terram ad faciendos fructus idoneam fecit, ad hoc eam quoque movere velit, nihil proficiet multis laboribus: similiter dico, etiamsi cum labore rustici conspiret solis et lunæ operatio, et cæli temperies, neque sic utilitatem aliquam fore, nisi superne illos dextera Domini adjuverit: hæc autem manu valida juvante etiam elementa plurimum conferunt. Hæc prole memoria tenentes, compescite eos qui adhuc errare volunt, et non concedite, ut Creatoris honor creaturæ concedatur. Eapropter et divina Scriptura non solum pulchritudinem ejus, et magnitudinem, et utilitatem ostendit, dicendo: *Sicut sponsus, et. Exultabit sicut gigas ad currendam riam; sed et imbecillitatem debilitatemque*¹. Audi enim quid alibi dicat: *Quid sole lucidius? et hoc deficit* (Eccli. 17. 30). Ne te decipiat, inquit, spectaculum: nam si voluerit Conditor imperare, quasi numquam fuerit, ita disparabit. Hæc si intellexissent gentiles, non tamen in tantum incidissent errorem, sed recte vidissent, ex reaturarum contemplatione par case ad Creatorem ascendere. Propter hoc quarto die solem fecit, ne

¹ Hæc, sed et imbecillitatem debilitatemque, quæ in Morel. deerant, in cæteris habentur.

putes illum dici auctorem. Nam quod de seminibus a nobis dictum est, et de die licet dicere, nempe fuisse tres dies ante solis formationem. Voluit autem Dominus et per hoc elementum clariorum diei lucem reddere: id quod et de minori luminari, hoc est, de luna dixerimus: factæ enim sunt tres noctes ante ejus formationem. Attamen et hæc producta suam affert utilitatem: dissipat enim noctis tenebras, et ferme, ut ita dicam, eadem quæ sol ipse facit erga alia omnia. Sol enim ordinatus est ad hoc *Ut præcæset diei*, luna autem, *Ut præcæset nocti*. Quid est *Ut præcæset diei*, et *Ut præcæset nocti*? Potestatem, inquit, accepit, ille quidem diei, hæc vero noctis, ut sol diem suis radiis clariorum reddat; luna autem ut dispellat tenebras et hominum generi lumine suo facultatem præbeat suis negotiis vacandi. Tunc enim viator sidentius iter facit, et nauta navim regit, et maria trajicit, et sua cuique studia, suasque artes metu posito aggrediuntur. Deinde postquam nos docuit istorum luminarium utilitatem, inquit: 17. *Et stellas. Et posuit Deus illas in firmamento cæli, ita ut luceant super terram, 18. et præsent diei ac nocti, et separent inter lucem et tenebras.*

3. *Pulchritudo et utilitas cæli; omnia propter hominem creata sunt.* — Animadvertite hic quantum et istorum usum nobis declaravit. *Posuit illas*, inquit, *in firmamento cæli*. Quid est, *Posuit*? Numquid quasi diceret aliquis, *Fixit*? Absit: videmus enim ipsas sæpe unico temporis momento magnum transire spatium, et nunquam in uno loco stare, sed suum, quem illis Dominus præcepit, cursum perficere. Quid igitur est, *Posuit*? Id est, imperavit ut ipsæ essent in cælo. Et enim hoc ex decursu Scripturæ licebit videre, quia alibi dicit: *Posuit Deus Adam in paradiso* (Gen. 2. 8), non quod infixit eum paradiso, sed quod præcepit ut esset in paradiso. Similiter et de stellis dixerimus, imperasse nempe eis ut essent in firmamento cæli, et suum lumen super terram emitterent. Animadvertite, obsecro, dilecte, quibusnam pratis et hortis jucundius non fuerit spectare in media nocte cælum stellis distinctum, et stellarum varietate quasi floribus quibusdam conspersum et ornatum, multum lucis super terram effundere? Nam et in hoc ordinatæ sunt, ut luceant super terram, et præsent diei ac nocti, quod generaliter et de magnis luminariibus dictum est. Nam postquam docuit nos, quomodo formata fuerint duo luminaria magna, et stellæ: de omnibus in genere dicit, *Et præsent diei ac nocti, et separent inter lucem et tenebras*. Enimvero sicut interdum stellæ in cælo non videntur discurrere (illarum enim usum lumen solis multa claritate obtegit), ita neque noctu sol apparet, sufficiente luna suo lumine ad illustrandas noctis tenebras: verum elementa quæque intra suos terminos manent, et nunquam suam mensuram transgrediuntur: sed dispositionem et ordinem Domini custodiunt, suumque opus faciunt. Quis autem alia omnia enarraverit, quæ horum luminarium et stellarum usus humano generi confert? *Sicut enim*, inquit, *in signa, et in tempora, et in dies, et in annos*. Quid est? *In signa et in tempora, et in dies, et in annos*? Docere nos

vult divina Scriptura, horum cursum scientiam nobis temporum conferre, vicissitudines conversionum, numerum dierum, anni curriculum: et ex his possumus dignoscere omnia. Etenim gubernator ad horum cursum spectans, et in cælum intentus, diuigenterque discens omnia, navigare incipit, maria transit, et in densissima nocte, visis stellis¹ navim dirigere et sua arte salutem navigantibus dare solet. Sic et agricola ex illis discit quando oporteat semina terræ committere, quando terram pastinare, et arare, quando falcem acere ut fruges demetat. Non pauca vitæ hujus commoda temporum scientia, dierum numerus, et anni circuitus afferunt: multaque in his deprehendi possent ad fovendam humanam vitam utilia, neque est qui exacte recensere singula possit: ex paucis tamen quantum eorum sit usus conjectandum est, et cum admirati sumus creaturas, earum Opifex quoque adorandus et celebrandus est: suspicienda item ineffabilis illius benignitas, quam erga humanum genus exhibuit: quippe propter nil aliud hæc omnia produxit, quam propter hominem quem non multo post quasi regem et principem omnibus a se conditis præfecturus erat. *Et vidit*, ait, *Deus quod esset bonum*. Vides singulis diebus ostendere divinam Scripturam, Deo placere creaturas, ut omnem imputet occasionem eorum, qui reprehendere audent ea quæ ab illo sunt facta? Quod enim hujus rei gratia unoquoque die Scriptura divina hoc significet, ex consequentia manifestum est. Sufficiebat enim de omnibus creaturis semel dicere, omnia quæcumque fecit, esse bona valde: sed sciens quanta sit mentium nostrarum infirmitas, singillatim hoc facit, ut discas sapientia quadam solerti, et benignitate inenarrabili producta fuisse omnia. 19. *Et factum est*, inquit, *vespere, et factum est mane, dies quartus*. Postquam enim absolvit ornatum cæli, et stellis illud decoravit, duoque luminaria magna produxit, finem diei imposuit; et dixit: *Et factum est vespere, et factum est mane, dies quartus*. Vide quo pacto et hoc per singulos dies commemorat, divina dogmata frequentî admonitione nostræ menti infigere volens.

6. *Moralis exhortatio.* — Hæc igitur omnia quasi insculpta retinentes in latitudine cordis, quo negligentiam omnem excutiamus, sana accurate teneamus dogmata, atque eos qui gentili errore præoccupantur, omni mansuetudine doceamus, ne ordinem confundant, neque relicto Creatore creaturas adorent, quæ ob nostram salutem et utilitatem factæ sunt. Nam etsi millies dirumpantur gentiles, tamen clara voce clamo, propter humanum genus hæc omnia facta esse; sibi enim sufficiens opifex nullo istorum opus habebat: sed ut erga nos suam benignitatem ostenderet, hæc omnia produxit, demonstrans quanto honore prosequatur humanum genus, ut his manucti debitam ipsi adorationem referamus. Quanta enim stultitiæ est ante pulchras creaturas procumbere et in illis consistere, nec attollere mentis oculos ad illum

¹ Colisin., juxta stellarum positionem.

qui eas produxit, neque Paulo credere dicenti : *Invisibilia illius ex creatione mundi per ea quae facta sunt intellecta percipiuntur* (Rom. 1. 20)? Quid dicis, homo? Cum videris exlam, admiraris ejus formositatem, astrorum varietatem, claritatis eminentiam? Ne ibi subsistas, sed ad Opificem ipsam tuam extende mentem : in stuporem te rursus conjicit lux solis, et admiraris ejus multiplicem usum : et quia vides radios illustrantes oculos tuos, admiraris elementi pulchritudinem? Sed neque hic subsistas ; imo hoc cogita, si creatura tam admirabilis est, et supra omnium opinionem et intellectum, quantas est qui ipsam solo verbo et præcepto produxit? Ipsam et de terra tecum considera : quando videris eam floribus ornari, sicut vestimentum multis coloribus distinctum, varia herbarum segete undique tegi : ne virtuti terræ adscribas ea quæ ex ipsa nascuntur, neque solis vel lunæ cooperationi ; sed probe cogita Deum ante illorum creationem dixisse dumtaxat, *Producatur terra herbam feram*, et mox omnem terræ faciem ornatam fuisse. Si hæc singulis diebus nobiscum versemus, ipsi grati erimus, et Domino ut decet, imo ut nostræ vires ferunt, gloriam dabimus. Gloriam autem ipsi tribuemus, non per hoc solum, quod et per optimam vitam, si non in eadem peccata recidamus, sed longum vale dicentes diabolicis illusionibus, diligentem posthac attentione, multoque studio, et continua confessione supernam benevolentiam nobis conciliemus. Sufficit enim illi ob magnam suam misericordiam, ut desistamus a peccatis. Si enim hoc statuerimus, facile et ad honorum operum actionem impellemur. Ne quis, obsecro, posthac in circensibus ludis appareat, ne quis in conventiculis intempestivis diei partem dilapidet ; ne quis talorum ludo, et clamori qui inde oritur ac reliqua perniciæ posthac se admisceat. Quæ enim utilitas jejunii, dic, obsecro, si toto die nihil comedis, ludis autem tessaris, et nugaris, sæpe etiam pejeras et blasphemias, et ita totum insumis diem? Ne, obsecro, ne ita negligentes simus in nostra ipsorum salute ; quin potius sermo noster sit de spiritualibus, et librum divinum accipiat aliquis in manibus, convocatisque proximis, per divina eloquia riget et suam et præsentiam mentem : ut sic diabolicas insidias effugere valeamus, magnos percipere jejunii fructus, et frui benignitate Dei, gratia et miserationibus unigeniti Filii ejus, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Et dixit Deus : *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmitermentum cæli, et factum est sic* (Gen. 1. 20). *Et fecit Deus cæta magna, et omnem animam animalium reptilium, quæ producerunt aquæ secundum genera sua* (Ibid. 21).

1. *Dicta in præcedenti Homilia mitigat ; avocet a ludis Circensibus.* — Hæc eos qui ad equestris ludi spectaculum abierant, satis perstrinximus, demonstrata eis jacturæ quam fecerunt magnitudine : nempe quod

spiritualem thesaurum ex jejuniis collectum simul effuderint, et ex magna abundantia in extremam inopiam subito seipos conjecerint. Age, leniore hodie utamur remedio, et illorum spiritualia vulnera, quasi membra nostra essent, obligemus : quia et hæc æstiva medicamina imposuimus, non ut quoquo modo mœstitiam inferremus, ac dolorem augeremus, sed ut vehementia illa ulcus ipsum attingere possemus. Etenim medici, et patres sic facere consueverunt : medici enim primum apponunt cataplasmata magis efficacia, et dein rupto ulcere leniora admovent : patres quoque cum viderint filios suos incompositis moribus, prius graviter verberibus corripiunt, et dein admonent et hortantur. Hoc modo et nos, quamvis hæc vehementiori sermone usi fuerimus, hodie tamen blandius vobis loquemur¹, et sicut nostra membra curabimus. Nam ut profectus vester majorem loquendi fiduciam nobis conciliat, et spiritualis noster thesaurus est, si vos cornamus in spiritualibus incrementa capere, et virtutibus esse conspicuos, atque ab illis quæ nocere valent, vobis cavere : sic quando videmus vos supplantari, et diabolicis illusionibus seduci et subjici, mœstitia implemur, et pudor quidam, ut sic dicam, animam nostram occupat. Nam secundum beatum Paulum, *Tunc nos vitimus, si vos statis in Domino* (1. Thess. 3. 8).

Igitur ut perfecti, et repleti intellectu, sic eorum quæ retro sunt obliviscamini, ut ad ea quæ ante vos sunt emittamini : et fœdera quæ cum Christo initiatis, renovata, stabilia et inviolata posthac custodite : ac prudenter intercluso diabolicis machinationibus aditu, subsequente studio inscriptam vobis desidiam maculam abstergite, devicta intempestiva illa et perniciose consuetudine : et cogitate, non hoc solum grave esse, quod qui illo confluunt, magnum sibi damnum asciscant, sed et quod multis aliis offendiculo sint. Quippe gentiles et Judæi videntes eos qui quotidie in ecclesia versantur, et frequenti doctrina imbuuntur, simul ibi comparere, et sibi commisceri, quomodo res nostras pro deceptionibus non habebunt, et non idem de omnibus nobis suspicabuntur? Annon audis beatum Paulum admonentem, et consulentem clara voce : *Abque offendiculo estote* (1. Cor. 10. 32)? Deinde, ne pates de nostris tantum admonere, deque iis qui in eodem ordine positi sunt, subdidit : *Et Judæis, et gentibus* ; et tandem adject : *Et Ecclesiæ Dei*. Nihil enim ita obest et nocet religioni nostræ, ut offendiculi ansam præbere infidelibus. Nam quando vident aliquos e nostris virtute conspicuos, hujus vitæ negotia et curas e sublimi contemnuere, ex iis alii quasi præfocantur, alii admirantur et obstupescunt, quod cum ejusdem atque illi naturæ sint, non eadem tamen ipsi aggrediantur. Verum quando vel aliquantum desidiam et negligentiam vident, statim linguam exacuunt simul contra nos omnes, et ex unius delicto totam Christianorum gentem æstimant. Neque hic gradum sistunt, sed statim adversus caput suum

¹ Reg. unus et Cæcilin., loquamur, pro, loquemur ; curamus, pro, curabimus.

liquentes, ob servorum desidiā etiam communem Dominum blasphemare audent, et putant velamenta errorum suorum esse aliorum incertiam.

2. Quod autem hoc maxime periculosam sit tūc quī blasphemias occasionem præbent, audiamus prophetam clamantem, et ex persona Dei dicentem: *Vas jobis, quia propter vos nomen meum blasphematur in gentibus (Isai. 52. 5)*. Terribile hoc verbum est, et horrore plenum. *Vas* enim illud est quasi deplorantis eos, qui supplicium illud inevitabile subitari sunt. Porro sicut eos qui per suam negligentiam causam illis præbent blasphemandi ingens pœna manet ac condemnatio: ita e diverso virtutum studiosis mille coronarum materia paratur. latet ipsam docere Christus, dicebat: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (Math. 5. 16)*. Nam quemadmodum illi aliquorum inertia offensi, linguam acuunt contra Dominum nostrum: sic, inquit, si virtutem exerceant, qui viderint vos homines, non vos tantum laudabunt, sed cum conspexerint opera vestra luceantia, et facies vestras illustrantia, ad gloriā afficiendum Patrem vestrum qui in cælis est, prorumpent; cumque hoc ab illis fiet, rursum nostra præmia augetur, et multa nobis bona concedet Deus, eo quod ab illis laudetur. *Eos enim qui me glorificant, ait, glorificabo (1. Reg. 2. 30)*. Nihil igitur non agamus, dilecti, ut glorificetur Dominus noster, et nulli simus offendiculi occasio. Id quod perpetuo nos docet naggister orbis beatus Paulus, dum sic ait: *Si cibus offendit fratrem meum, nunquam in æternum carnem comedam (1. Cor. 8. 13)*. Et iterum in alio loco inquit: *Sic autem peccantes in fratres, et percutientes infirmam eorum conscientiam, in Christum peccatis (1b. 9. 12)*. Minus illæ vehementes sunt, et magnam secum condemnationem afferunt. Ne opineris, inquit, damnum hoc ad illum qui offenditur solum pertinere; transit etiam ad Christum ipsum, qui propter illum crucifixus est. Igitur si Dominus tuus propter illum crucifigi non recusavit; non tu omnia ferēs ne quam scandalosi occasionem illi præbeas? Illoc ubique invenies illum discipulis consilium dare: hoc enim est quod vitam nostram conservat. Propterea et alibi scribens dicebat: *Ne quæ vestra sunt considerate singuli, sed quæ aliorum (Philip. 2. 4)*; et iterum alio loco: *Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant (1. Cor. 10. 23)*. Vides apostolicam sapientiam? Etiam si liceat, inquit, mihi aliquid facere, nihilque hinc mihi damni accedat: sed quia hoc non juvat ad proximi aedificationem, nequaquam hoc facere sustinuerim. Vides animam nos amantem, quomodo nusquam quod suum est quærit, sed omnibus modis ostendit, virtutem longe maximam illam esse, magnam curam gerere ut proximus ædificetur? Hæc, obsecro, omnia scientes observemus, caveamusque ab iis quæ spirituales virtutum nostrarum thesaurum pessumdare possunt: et nihil umquam faciamus, quo damnum quodlibet proximo inforatur. Hoc enim et peccatum auget, et gravius nobis adducit supplicium. Neque vel vulgarem

aliquem contemnamus, frigida hæc verba dicentes: *Quid mea refert, si offendatur ille talis? Quid dicis, quæso te? Quid tua refert? Sic tuam fulgere vitam præcepit Christus, ut non solum videntibus te sis admirationi, sed ut Dominus tuus glorificetur (Math. 5. 16)*: tu vero omnino contrarium agis, et pro gloria Dei blasphemias introduci curas, et hoc contemnis? Hocine fuerit animam piæ, legesque divinas recte scientis?

3. Cæterum si quis prius hæc ex mala consuetudine dicere solitus fuerit, suscepta nunc admonitione nostra, desistat, oro, ab illicitis hujuscemodi sermonibus, et sic omnia facere student, ut neque ab oculo illo qui nunquam sopitur vel cæcatur, neque a conscientia sua condemnentur, neque eos, qui se vident, in blasphemias adversus Dominum inducat. Quod si tanta adhibita cautione dispensemus ea quæ nostra sunt, multa fruatur Domini clementia, et diaboli insidias effugiemus. Cum viderit enim nos ita sobrios et vigiles, et cogitaverit nos operam perdere, abcedet et occultabitur. Sed sat fuerit proosmiorum: age caritati vestræ propositis iis quæ lecta sunt, spirituale convivium apparemus: et hodie videamus, quid beatus Moses, imo Spiritus sanctus per ejus linguam docere nos velit. Quid itaque ait? 20. *Et dixit Deus: Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cæli. Et factum est ita.* Vide benignitatem Domini, quomodo ordine quodam et consequentia omne opificium suum nos doceat. Prius docuit nos, quomodo ad fructuum proventus suo mandato terram excitaverit: postea, ubi docuit duorum luminarium formationem, apposuit et stellarum varietatem, per quas cæli pulchritudo facta est clarior: hodie continenter ad aquas transit, et ostendit nobis, sermone et præcepto suo ex aquis ipsis viventia animalia produisse. *Educant enim, ait, aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cæli.* Quis sermo, quæso, miraculi dignitatem potest assequi? quæ lingua ad Opificis præconia sufficiet? Dixit tantum, *Germinet terra*: et statim illam ad partum excitavit: nunc dicit: *Educant aquæ*. Vide quam consonant præcepta: illic, *Germinet*; hic, *Educant aquæ*, inquit, *reptilia animarum viventium*. Nam sicut de terra dixit solum, *Germinet*: et varia mox ac multiplex florum, herbarum, et seminum apparuit copia, unoque verbo producta sunt omnia: sic et hic dixit: *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cæli*: et continuo tot reptilium volatiliūque genera condita sunt, quot neque sermone recenseri possunt. Et verbum quidem breve est, verbumque unum, genera autem animalium diversa et varia. Sed nullo stupore tenearis, dilecte: verbum enim erat Dei, et sermo ipsius iis quæ stebant subsistentiam largitus est. Vides quomodo omnia ex nihilo ut essent producta sunt? vides quam diligenter doceat? vides quanta se attemperatone ad nostri generis humilitatem Dominus demittat? Unde enim nos hæc tam accurate discere potuissemus, nisi ipse magna et ineffabili benignitate sua

καὶ τὸν κοινὸν Δεσπότην βλασφημεῖν τολμῶσι, καὶ νομί-
ζουσι τῆς οικείας πλάνης παραπέτασμα αὐτοὺς γίνεσθαι
τῆν ἑτέρων βρυθυμῶν.

β. Ὅτι δὲ μέγιστον φέρει τοῦτο κίνδυνον τοῖς ἀφορμῆν
αὐτοῖς τῆς βλασφημίας παρέχουσιν, ἀκούσμεν τοῦ προ-
φήτου βωόντος, καὶ λέγοντος ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, *Ὁθαὶ
ὕμῖν, ὅτι δι' ἡμᾶς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς
ἐθνεσι.* Φοδερὸν τὸ ῥῆμα καὶ φρικτὸς γέμον. Τὸ γὰρ *Ὁθαὶ*
τοῦτο ὡσανεὶ θρηνοῦντός [50] ἐστὶ τοὺς μέλλοντας ὑπὸ
τὴν ἀπαραίτητον ἐκείνην κόλασιν γίνεσθαι. Ὡσπερ οὖν τοῖς
διὰ τῆς οικείας ἀμελείας αἰτίαν ἐκείνοις παρέχουσι τῆς
βλασφημίας τοσαύτη καλεῖται τιμωρία, οὕτω πάλιν τοῖς τῆς
ἀρετῆς ἐπιμελουμένοις μυρίων στεφάνων ὑπόθεσις γίνε-
ται. Τὸ αὐτὸ τοῦτο διδάσκων ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Λαμφάτω
τὸ φῶς ὡμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν
τὰ καλὰ ἔργα ὡμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα
ὡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅν γὰρ τρόπον ἐκείνοι
διὰ τὴν τιμὴν βρυθυμῶν σκανδαλιζόμενοι τὴν γλῶτταν
ἀκονοῦσι κατὰ τοῦ Δεσπότην τοῦ ἡμετέρου· οὕτω, φη-
σιν, ἐπειδὴν τὴν ἀρετὴν μετῆρτε, ὀρῶντες ὑμᾶς οἱ ἀν-
θρώποι, οὐ μέχρι τῆς ὑμετέρας εὐφημίας ἴστανται,
ἀλλ' ὅταν ἴδωσιν ὡμῶν τὰ ἔργα ἃ λάμποντα καὶ κατα-
γάζοντα ὡμῶν τὰς ἕψεις, εἰς δοξαλογίαν κινουνται τοῦ
Πατρὸς ὡμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς· τοῦτο δὲ ὑπ' ἐκείνων
γινόμενον, πάλιν ἡμῖν τὰ τῆς ἀμοιβῆς πολυπλασιάζεται,
καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκείνων εὐφημίας τὰ μυρία ἡμῖν ἀγαθὰ
χαρίζεται ὁ Δεσπότης· *Τοὺς δοξάζοντάς με γάρ, φησί,
δοξάσω.* Πάντα τοίνυν ποιῶμεν, ἀγαπῆτοι, ὥστε δοξά-
ζεσθαι τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ μηδὲν σκανδάλου
αἰτίαν παρέχωμεν. Τοῦτο γὰρ διηνεκῶς ἡμᾶς διδάσκει
ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος ὁ μακάριος Παῦλος, ποτὲ
μὲν λέγων· *Εἰ βρώμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου,
οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα·* καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ
φησὶν· *Ὁσῶν δὲ ἁμαρτανότερος εἰς τοὺς ἀδελφούς,
καὶ τόσαυτον αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν,
εἰς Χριστὸν ἁμαρτανότερος.* Σφοδρὰ ἡ ἀπειλή καὶ μεγά-
λην ἔχουσα τὴν κατάκρισιν. Μὴ γὰρ νομίσης, φησὶν,
εἰς ἐκείνον μόνον περιστεῖσθαι τὴν βλάβην· εἰς αὐτὸν
εἰσβαίνει τὸν Χριστὸν τὸν δι' ἐκείνον σταυρωθέντα. Εἰ
τοίνυν ὁ Δεσπότης σου σταυρωθῆναι δι' αὐτὸν οὐ παρ-
ήταστο, οὐ οὐκ ἀνέχη πάντα ποιῆσαι, ὥστε μηδεμίαν
αὐτῷ σκανδάλου ἀφορμῆν παρέχειν; Καὶ πανταχοῦ
ἐφ' ἑστίς αὐτὸν ταῦτα συμβουλεύοντα τοῖς μαθητευομέ-
νοις· τοῦτο γὰρ ἐστίν, ὁ συνάγει τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέ-
ραν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ γράφων ἔλεγε· *Μὴ τὰ ἐσω-
τῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων ἕκα-
στος·* καὶ πάλιν ἑτέρωθεν· *Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ'
οὐ πάντα οἰκοδομῶ.* Εἶδες σύνεσιν ἀποστολικήν; Εἰ
καὶ ἔξεστί μοι, φησὶ, τί διαπράξασθαι, καὶ μηδὲν μοι
τοῦτο λυμάλινται, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἔπεσθαι τὴν τοῦ πλη-
σίον οἰκοδομήν, οὐκ ἂν ἀνασχοίμην αὐτὸ πρᾶξαι. Εἶδες
φωχὴν φιλόδοξον, καὶ πῶς οὐδαμοῦ τὸ ταυτοῦ σκοπεῖ,
ἀλλὰ διὰ πάντων δείκνυσι μεγίστην ἀρετὴν ταύτην οὖ-
σαν, τὸ τῆς τῶν πλησίων οἰκοδομῆς πολλὴν ποιῆσθαι
τὴν πρόνοιαν; Ταῦτα δὴ πάντα γινώσκοντες φυλακτώ-
μεθα, παρακαλῶ, καὶ ἀπεχώμεθα τῶν λυμάλινεσθαι τὸν
πλοῦτον τῆς ἡμετέρας ἀρετῆς δυναμέων, καὶ μηδέποτε
τι πράττωμεν, ὁ τῷ πλησίον παρέχει τινὰ βλάβην. Τοῦτο
γὰρ καὶ τὸ ἁμαρτήμα ἐπιτείνει, καὶ τὴν κόλασιν ἡμῖν
σφοδρότεραν προξενεῖ. Καὶ μηδὲ τοῦ τυχόντος καταπα-
νώμεν, μηδὲ λέγωμεν τὰ ψυχρὰ ἐκαίνα ῥήματα, τί δέ
μοι μέλει, ἐὰν ὁ δεῖνα σκανδαλιζῆται; Τί λέγεις; εἰπέ

μοι; [51] Τί σοι μέλει; Προστάξεν ὁ Χριστὸς οὕτω σου
λάμπειν τὸν βίον, ὡς μὴ μόνον σε θαυμάζεσθαι ὑπὸ τῶν
ὄρωντων, ἀλλὰ καὶ τὸν Δεσπότην τὸν σὸν δοξαλογεῖσθαι,
καὶ σὺ τὸ ἐναντίον ἐργαζόμενος, καὶ παρασκευάζων
ἀντὶ δοξαλογίας βλασφημίας εἰς αὐτὸν γίνεσθαι, οὐδένα
λόγον ποιῆ; Καὶ ποῦ τοῦτο ψυχῆς εὐλαβοῦς, καὶ τοὺς
Θεοῦ νόμους ἀκριβῶς ἐπίσταμένης;

γ. Ἄλλ' εἰ καὶ πρότερον ταῦτα τις ὑπὸ τῆς συνηθείας
ἐλκόμενος ἀδιαφόρως ἐφθέγγετο, νῦν, παρακαλῶ, δε-
ξάμενος ἡμῶν τὴν νοθεσίαν, παύσῃ τῶν ἀκαίρων
τούτων λόγων, καὶ οὕτως ἄπαντα πράττειν σπουδαίετα,
ὡς μήτε ὑπὸ τοῦ ἀκοιμητοῦ ξεκίνου ὀφθαλμοῦ κατα-
κρίνεσθαι, μήτε ὑπὸ τοῦ συνειδότος καταγινοσκεισθαι,
μήτε ὑπὸ τῶν εἰς αὐτὸν ὀρώντων βλασφημίας κινεῖσθαι
κατὰ τοῦ Δεσπότην. Ἐὰν γὰρ μετὰ τοσαύτης φυλακῆς
τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, πολλῆς ἀπολαυσομένηα
καὶ τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότην φιλανθρωπίας, καὶ διαφευ-
ξόμεθα τοῦ διαδόλου τὰς μηχανάς. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ἡμᾶς
οὕτω νήφοντας καὶ ἐτηρηγόρους, ἐνοσῶν ἡμᾶς ἀνοήτους·
ἐπιχειρήσει ἃ, καλυψάμενος ἀποστήσεται. Ἄλλὰ τῶν
μὲν προοιμίων ἄλις· φέρε δὴ λοιπὸν τὰ ἀναγνώστῃντα
προθέντες ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τὴν πνευματικὴν
ὡμὴν παραθῶμεν ἐστίασιν, καὶ ἴδωμεν μαθόντες τί καὶ
σήμερον ἃ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον διὰ τῆς τούτου γλώττης ἡμᾶς διδάξει βούλεται.
Τί οὖν φησὶ; *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα
ἔρπετα ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς
γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ.* Καὶ ἐγένετο
οὕτως. Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότην, πῶς τάξει τινὶ
καὶ ἀκολουθίᾳ πᾶσαν τὴν δημιουργίαν ἡμᾶς διδάσκει.
Πρότερον ἐδίδαξεν ἡμᾶς πῶς τὴν γῆν εἰς τὴν τῶν καρ-
πῶν γένεσιν τῷ αὐτοῦ ἐπιτάγματι διηγείρειν· εἶτα τὴν
δημιουργίαν τῶν δύο φωστῆρων διδάξας; προσέθηκεν
καὶ τὴν τῶν ἀστερῶν ποικιλίαν, δι' ὧν τὸ οὐρανὸν
φαιδρότερον τὸ κάλλος εἰργάσατο· σημερον λοιπὸν μετα-
βαίνει ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν, τῷ λόγῳ αὐτοῦ
καὶ τῷ ἐπιτάγματι ζῶα ἐμφύχα ἐξ αὐτῶν ἀναδιδομένα.
*Ἐξαγαγέτω γὰρ, φησὶ, τὰ ὕδατα ἔρπετα ψυχῶν
ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ
στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ.* Ποῖος λόγος, εἰπέ μοι, ἐπικέ-
σθαι δυνήσεται τοῦ θαύματος; ποῖα ἀρκέσει γλῶττα
πρὸς εὐφημίαν τοῦ δημιουργοῦ; Εἶπε μόνον, *Βλαστη-
σάτω ἡ γῆ, καὶ εὐθέως πρὸς τὰς ὀδῖνας αὐτῆν διηγείρει·*
νῦν λέγει, *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα.* Ὅρα πῶς κατὰ τὴν
αὐτοῦ τὰ προτάγματα· ἐκεῖ, *Βλαστησάτω, ἐνταῦθα, Ἐξ-
αγαγέτω τὰ ὕδατα, φησὶ, ἔρπετα ψυχῶν ζωῶν.* Καθά-
περ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς εἶπε μόνον, *Βλαστησάτω, καὶ διάφορος
καὶ ποικίλη τῶν ἀνθῶν ἡ ποικιλία, καὶ τῶν βοτάνων, καὶ
τῶν σπερμάτων ἐδόθη,* καὶ ἐνὶ λόγῳ τὰ πάντα παρήχηθη·
οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἶπεν, *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπετα
ψυχῶν ζωῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ
τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἄθρον τοσαῦτα γένη
ἐρπετῶν, τοσαύτη διαφορά πετεινῶν ἐδημιουργεῖτο,
δοτην οὐδὲ τῷ λόγῳ ἀπαριθμῆσασθαι δυνατόν. Καὶ τὸ
μὲν ῥῆμα βραχὺ, καὶ ῥῆμα ἐν, τὰ δὲ γένη τῶν ζώων
διάφορα καὶ ποικίλα. Ἄλλὰ μὴ [52] ξενισθῆς, ἀγαπῆτέ·
ῥῆμα γὰρ ἃ ἦν Θεοῦ, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ τὴν σύστασιν
τοῖς γινόμενοις ἐχαρίσατο. Ὅρθς πῶς ἅπαντα ἐκ τοῦ
μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγει; εἶδες διδασκαλίας ἀκρι-
βειαν; εἶδες συγκατάθεσιν Δεσπότην, δοτην ἐπιδείκνυται
περὶ τὸ ἵχνος τὸ ἡμέτερον; Πόθεν γὰρ ταῦτα ἡμεῖς οὕτω
μετὰ ἀκριβείας μαθεῖν ἂν ἠδυνήθημεν, εἰ μὴ αὐτῶ; διὰ
πολλὴν καὶ ἀγαθὸν φιλανθρωπίαν κατηξίωσε κατὰ τῆς*

ἃ Savil. ἀνηνίοις ἀν ἐπιχ.

ἄ Reg. unus et Coislin. ἐστίασιν, μαθόντες τί καὶ σήμερον. Sa-
vil ἐστίασιν, καὶ ἴδωμεν τί καὶ σήμερον.

ἄ Colb. unus et Savil. ἀνεδόθη. alii ἐδόθη.

ἄ Coislin. ῥῆμα γὰρ ἐν... ἀγαπῆτέ, εἰ ῥῆμα εἶπον βραχὺ, ῥ: μα
γὰρ Paulo post Reg. unus et Coislin. ἐχαρίστετο.

ἃ Morel. τὰ καλὰ ἔργα. In aliis καλὰ docet.

τοῦ προφήτου γλωττης διδάξει τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν καὶ τῶν δημιουργηθέντων τὴν τάξιν, καὶ τοῦ δημιουργησαντος τὴν δύναμιν, καὶ ὡς ὁ λόγος αὐτοῦ ἔργον ἐγένετο, καὶ τὸ ῥῆμα αὐτοῦ τὴν σύστασιν καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον αὐτοῦ ἐχαρίσατο;

δ'. Ἄλλ' εἰσὶ τινες τῶν ἀγνωμόνων, οἱ καὶ μετὰ τόσαυτην διδασκαλίαν ἀπιστεῖν ἐπιχειροῦντες, καὶ μὴ συγχωροῦντες μήτε δημιουργὸν ἔχειν τὰ θρώμενα, ἄλλοι μὲν αὐτόματα αὐτὰ φάσκοντες εἶναι, ἕτεροι δὲ ἐξ ὑποκειμένης τινὸς ὕλης γεγενῆσθαι. Σκόπει τοῦ διαβόλου πόση ἡ ἀπάτη, πῶς ἀπαχρήσατο τῇ εὐκολίᾳ τῆς γνώμης τῶν τῇ πλάνῃ δουλεύοντων. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Μωδοῦς μετὰ τοσαύτης ἡμᾶς ἀκριβείας διδάσκει ὑπὸ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνηχοῦμενος, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῦτοις πάθωμεν, ἀλλ' εἰδέναι ἔχωμεν σαφῶς, καὶ τὴν ἀκολουθίαν τῶν δημιουργηθέντων, καὶ ὅπως ἕκαστον ἐδημιουργήθη. Εἰ γὰρ μὴ τῆς ἡμετέρας κηδόμενος σωτηρίας ὁ θεὸς αὕτως ὠδήγησε τὸν προφήτου τὴν γλῶτταν, ἥρκει εἰπεῖν, ὅτι ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τὰ ζῶα, καὶ μήτε εἶξιν θείναι ἡμερῶν, μήτε τί μὲν πρῶτον, τί δὲ ὕστερον γεγένηται. Ἄλλ' ἵνα μηδεμίαν τοῖς ἀγνωμονεῖν βουλομένους καταλείπηται ἀπολογία; πρόφασιν, οὕτω διαίρει σαφῶς καὶ τὴν τῶν γινομένων τάξιν, καὶ τῶν ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν, καὶ πάντα μετὰ πολλῆς τῆς συγκαταβάσεως ἡμᾶς διδάσκει, ἵνα μαθόντες τὴν ἀλήθειαν ἅπασαν, μηκέτι τῇ πλάνῃ τῶν ἐξ οικείων λογισμῶν ἅπαντα φεγγομένων προσέτριψαν, ἀλλ' εἰδέναι ἔχωμεν τοῦ δημιουργοῦ τοῦ ἡμετέρου τὴν ἀρετὴν δύναμιν. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, οὕτως. Ἐπειν, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἀπὸ τῶν ψυχῶν ζωῶν, καὶ κτερινὰ κτερόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὑψήσους τὸ σταχθεῖον, καὶ ἐπλήρωσε τὸ ἐπιταχθέν. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, οὕτως, ὡς ἐπέλευσεν ὁ Δεσπότης· Καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὰ πρῶτα τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἐραπέτω, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα κατὰ γένη αὐτῶν, καὶ πᾶν κτερινὸν κτερινῶν κατὰ γένος. Καὶ εἶδεν ὁ θεὸς ὅτι καλὰ, καὶ ἠελοῖσεν αὐτὰ ὁ θεὸς, λέγων· Ἀδέστεσθε, καὶ κληθῆνέσθε, καὶ κληθῆνέσθε τὰ ὕδατα τὰ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ τὰ κτερινὰ κληθῆνέσθεσαν ἐπὶ τῆς γῆς.

Θεοὶ μοι πάλιν ἐνταῦθα, πόση τοῦ Πνεύματος ἡ σοφία. Εἰπὼν γὰρ ὁ μακάριος Μωδοῦς, ὅτι Ἐγένετο οὕτως, διδάσκει ἡμᾶς κατὰ μέρος ἐπάγων καὶ λέγων, Καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἐραπέτω, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα κατὰ γένη αὐτῶν, καὶ πᾶν κτερινὸν κτερινῶν κατὰ γένος. [53] Καὶ εἶδεν ὁ θεὸς ὅτι καλὰ. Ἐνταῦθα τῶν ἀπερικέπτως ἅπαντα φεγγομένων πάλιν ἀναίρει τὴν τὸλμαν. Ἴνα γὰρ μὴ τις ἔχη λέγειν, καὶ τίνος ἕνεκα τὰ κήτη γέγονε; ποῖαν ἡμῖν χρεῖαν συντελεῖ; τί τὸ ὄφελος ἐκ τῆς τοῦτον δημιουργίας; διὰ τοῦτο εἰπὼν, Ἐποίησεν ὁ θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἐραπέτω, καὶ τὰ κτερινὰ, εὐθέως ἐπήγαγε, Καὶ εἶδεν ὁ θεὸς, ὅτι καλὰ. Μὴ γὰρ ἐπειθὲ σὺ, φησὶ, τὸν λόγον ἀνοήτως τῶν γεγεννημένων, ἐπισκήπτειν ἐπιχειρεῖς τοῖς δημιουργήμασιν. Ἦκουσας τοῦ Δεσπότητος ψηφισμένου, καὶ λέγοντος, ὅτι καλὰ, καὶ πῶς οὐ μέμνηται τοῦ μὴν λέγειν, διὰ τί γεγένηται; καὶ ὡς περιττὴν αὐτῶν τὴν δημιουργίαν διαβάλλεις; Ἐάν γὰρ εὐγνώμων ἦς, συνήσῃ καὶ ἐκ τῆς τοῦτων δημιουργίας καὶ τὴν δύναμιν τοῦ σοῦ Δεσπότητος, καὶ τὴν ἀρετὴν φιλοφρονῶσαν καταμαθεῖν· τὴν μὲν δύναμιν ὅτι τῷ λόγῳ καὶ ἐπιτάγματι ἐκ τῶν ὕδατων τοιαῦτα ζῶα παραχθῆναι πεποίηκε· τὴν δὲ φιλοφρονῶσαν, ὅτι καὶ παραγαγὼν ἰδίαν τινὰ χώραν αὐτοῖς ἀπένευψε, καὶ τὸ ἀπλετόν μέρος τῆς

θαλάσσης αὐτοῖς ἀπεκλήρωσεν, ὥστε μηδεὶν λυμαίνεσθαι, ἀλλ' ἐμβατίζεσθαι μὲν τοῖς ὕδασι, καὶ διὰ τῆς ἐξέως τοῦ δημιουργοῦ διδάσκειν τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν, μηδεμίαν δὲ βλάβην παρέχειν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ἡ μικρὸν οἶσι τοῦτο μέρος εἶναι φιλοφρονῶσαν, τὸ διπλῆν ἐξ αὐτῶν σοὶ γίνεσθαι τὴν ὠφέλειαν; Καὶ γὰρ εἰς θεογονίαν ἐνάγει τοὺς εὐγνωμονεῖν βουλομένους, καὶ ἐκπλήττεσθαι παρασκευάζει τῆς φιλοφρονῶσας αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ὅτι τῆς ἀπ' αὐτῶν βλάβης ἡλεοθέρωσε τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Οὐδὲ γὰρ εἰς χρεῖαν ἡμῖν μόνον ἅπαντα παρ' αὐτοῦ θεοδημιουργηται, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλοφρονῶσαν, τὰ μὲν εἰς χρεῖαν, τὰ δὲ καὶ διὰ τοῦτο παρήχθη, ἵνα κηροῦται τοῦ ποιησαντος αὐτὰ ἡ δύναμις^b. Ἀκούειν τοίνυν, ὅτι εἶδεν ὁ θεὸς ὅτι καλὰ, μηκέτι πάλιν ἀντιφθέγγεσθαι τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, μηδὲ περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγματεῖν, καὶ λέγειν, διὰ τί τοῦ καὶ τὸ ἐγένετο; Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ θεός, φησὶ, καὶ εἶπεν· Ἀδέστεσθε, καὶ κληθῆνέσθε, καὶ κληθῆνέσθε τὰ ὕδατα τὰ ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ τὰ κτερινὰ κληθῆνέσθεσαν ἐπὶ τῆς γῆς.

ε'. Αὕτη ἐστὶν ἡ εὐλογία, ἐδ εἰς τὸ ἄλλο αὐτὰ ἐπιδοῦναι^c. Ἐπειθὲ γὰρ ἐμψυχα ἦν τὰ ζῶα τὰ δημιουργηθέντα, ἐβούλετο δὲ διηγεῖν τούτων εἶναι τὴν σύστασιν· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ θεός, καὶ εἶπεν· Ἀδέστεσθε, καὶ κληθῆνέσθε. Τὸ γὰρ ῥῆμα ἐκεῖνο μέχρι τοῦ παρόντος ταῦτα συγκρατεῖ, καὶ τοσοῦτο μέγεθος χρόνου παρέδραμε, καὶ οὐδὲ ἐν τούτων γένος ἡλαττώθη. Ἡ γὰρ εὐλογία ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ῥῆμα τὸ λέγον, Ἀδέστεσθε καὶ κληθῆνέσθε, τὴν σύστασιν αὐτοῖς καὶ τὴν διαμονὴν ταύτην ἅπασαν ἐχαρίσατο. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ὅσα ἔσθω, καὶ ἐγένετο ἄσθω, ἡμέρα πέμπτη. Εἶδες πῶς καὶ τὰ κατὰ τὴν πέμπτην ἡμέραν δημιουργηθέντα ζῶα ἰδίβαζεν ἡμῖς ἡ θεῖα Γραφή; Ἄλλὰ μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ἔβη πάλιν τοῦ σοῦ Δεσπότητος τὴν φιλοφρονῶσαν. Οὐδὲ γὰρ μόνον τὰ ὕδατα πρὸς τὴν τῶν ζῶων γένεσιν ἐπήγειρεν, [54] ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς γῆς πάλιν ἀναδοθῆναι προσέταξε ζῶα χροσθα. Οὐδὲν γὰρ ἄτοπον μικρὸν ἐφάψασθαι σημεῖον καὶ τῶν κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν γινομένων. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ θεός· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶων κατὰ γένος, τετράποδα, ἐραπέτα, θηρία, καὶ θηρία ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ κτήνη, καὶ πάντα τὰ ἐραπέτα τῆς γῆς κατὰ γένος. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Ὅρα καὶ τὴν γῆν πάλιν διπλῆν καρποφορίαν παρέχουσαν, καὶ τῇ προσταγμάτι τοῦ Δεσπότητος ὑπαρτουμένην. Τότε μὲν γὰρ τῶν σπαιμάτων τὴν βλάστην ἐξέδωκε, νῦν δὲ ἡ ζῶα ἐμψυχα, τετράποδα, ἐραπέτα, θηρία καὶ κτήνη. Ἰδοὺ ὑπερ ἐβθην εἰπὼν, τοῦτο καὶ νῦν δείκνυται, ὅτι οὐ διὰ χρεῖαν ἡμετέραν μόνον ἅπαντα παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ δι' ὠφέλειαν^d, ἵνα ὀρώντες τὴν ἀφθονὴν περιουσίαν τῶν αὐτοῦ δημιουργημάτων, ἐκπληττώμεθα τοῦ δημιουργοῦ τὴν δύναμιν, καὶ εἰδέναι ἔχωμεν ὡς σοφία τινὶ καὶ ἀφάτῳ φιλοφρονῶσι διὰ τὴν εἰς τὸν μέλλοντα ἀνθρώπων γίνεσθαι τιμὴν^e, ταῦτα ἅπαντα παρήχθη.

^b Sic Savil. et quidam mss.; Morel. vero ἵνα κηροῦται τῷ ποιησαντος αὐτὰ τὴν δύναμιν.

^c Hæc verba athen ἰσὶν ἡ εὐλογία.... ἐπιδοῦναι, in quibusdam mss. et in Savil. superius posita sunt, ante ἐπειθὲ γὰρ ἦν τὰ ζῶα etc., eorumque verus situs hic esse videtur, ut ex serie arguitur. In Morel. inferius posita erant.

^d Coislin. : Οὐδὲν γὰρ ἄτοπον μικρὸν... γινομένων τὸ μὲν γὰρ τῶν σπαιμάτων ἰδεῖν τὴν βλάστην (sic), νῦν δὲ.

^e In hunc locum hæc notavit Savilius : « Locus est, nisi fallor, mendosus : idem est διὰ χρεῖαν et δι' ὠφέλειαν. Interpretes hoc posterius vertit, sed et propter suam et magnificentiam, ac si dixisset Chrysostomus, διὰ τὴν οὐκείαν μεγαλοπρέπειαν quam tamen lectionem in libris nostris non reperio. Rectissime ingeniosissimus Boisius pro ὠφέλειαν substituit εὐφροσύνην » quomodo locus est paulo supra : hæc enim verba superioris altitudinis sermonis resumptio sunt ; quod plane indicat illud, ὅτι ἐβθην εἰπὼν, hic positum.

^f Coislin εἰς τὴν μέλλουσαν γίνεσθαι τιμὴν.

^a Sic recte Coisl. et Savil. Morel. et Monlf. ἀλλ' of. Epist.

humanum genus per prophetæ linguam docere dignatus esset, ut scire possimus et rerum creaturarum ordinem, et Creatoris potentiam, et quomodo sermo ejus in opus exierit, et verbum ejus subsistentiam et ad existentiam transitum creaturis præberit?

4. *Cur tantum ordinem in creationis narratione servet.*— Verum sunt insensati nonnulli, qui et post tantam doctrinam increduli esse audent, fatentique nolunt esse aliquem istorum visibilium opificum: sed alii quidem fortuito illa se per se esse dicunt, alii vero ex subiecto quadam materia esse facta contendunt. Considera quanta diaboli illusio, quomodo abusus est facili erroribus servientium credulitate. Eapropter beatus Moses, Spiritu divino afflatus, tanta diligentia nos docet, ne idem et nobis eveniat; sed sciamus manifeste et creatorum ordinem, et quomodo quæque creatæ sint. Nisi enim nostræ salutis curam habuisset Deus, et ita direxisset prophetæ linguam, satis erat dixisse: Fecit Deus celum et terram, et mare, et animalia: neque necesse erat ut poneret ordinem dierum, neque quid primo, et quid secundo factum fuerit. Sed ut ingratis et male sentientibus nulla reliqueretur excusatio, ita distinguit manifeste et factorum ordinem, et dierum numerum, et omnia nos docet cum magna attemperazione, ut cognita omni veritate, non ultra eorum erroribus attendamus, qui omnia ab se excogitata loquuntur, sed sciamus Conditoris nostri inenarrabilem potentiam. *Et factum est, inquit, ita. Dixit: Educasi aquas reptilibus animalium viventium, et volatilibus volantibus super terram secundum firmamentum caeli, et obtemperavit elementum, et implevit præceptum. Et factum est, inquit, sicut imperavit Dominus. 21. Et fecit Deus cæte magna, et omnem animam animalium reptilium, quas produxerunt aquæ secundum genera sua, et omne volatile pennatum secundum genus. Et vidit Deus quod essent bona. 22. Benedixitque eis Deus, dicens: Crescite et multiplicamini, et implete aquas marium, et volatilia multiplicentur super terram.* Iterum hic, quæso, considera, quanta sit sapientia Spiritus. Nam cum dixit beatus Moses, *Et factum est ita, docet nos miratissimè addens et dicens: Et fecit Deus cæte magna, et omnem animam animalium reptilium quas produxerunt aquæ secundum genera sua, et omne volatile pennatum secundum genus. Et vidit Deus quod essent bona.* Hic denuo temeritatem omnia abque ratione deblaterantium comprimit. Nam ut nullus dicere possit, Cajus gratia cæte facta sunt? quam nobis utilitatem conferunt? quid commodi ex eorum creatione? idcirco postquam dixit: *Fecit Deus cæte magna, et omnem animam animalium reptilium, et volatilia:* statim addidit: *Et vidit Deus quod essent bona.* Quasi diceret: Ne quia tu rationem ignoras factorum, officia vituperare aggrediaris. Audisti Dominum pronuntiantem, et dicentem illa esse bona: et quomodo tu insaniens dicere audes, Quare facta sunt? quasi superfluum ipsarum accusans opificium? Nam si cordatus esses, posses etiam ex harum creatione et potentiam Domini et ineffabilem benignitatem addiscere: potentiam quidem, quia sermone et præcepto

ex aquis talia animantia produxit; benignitatem autem, quia ut ea produxit, propriam eis regionem attribuit, immensam maris partem illis decernens; ita ut nemini possent nocere; sed verentur in mari, et sui spectaculo supereminentem Opificis potentiam doceant, nullumque humano generi damnum inferant. An parvam putas benignitatis partem, geminam tibi utilitatem hinc exoriri? Etenim sapere volentes ad Dei notitiam introducant, et stupendam exhibent benignitatis ejus magnitudinem, quod ab eorum nocementis humanum genus liberaverit. Neque enim ob nostram demtaxat utilitatem ea omnia facta sunt, sed et ob immensam ipsius magnificentiam: alia enim propter nostram utilitatem fecit, alia propter suam magnificentiam, ut magis Factoris prædicetur potentia¹. Cum audis itaque, *Vidit Deus quod essent bona: ne ausis ultra divinæ Scripturæ contradicere, ac curiosius inquirere, dicereque: Quare Deus hoc vel illud fecit? Et benedixit illa Deus, inquit, et dixit: Crescite et multiplicamini, et implete aquas marium: et volatilia multiplicentur super terram.*

5. Hac est ipsa benedictio, ut magno numero illa augeantur. Nam quia viventes creaturæ erant animalia, volebatque illa perpetuo manere, ideo subdidit: *Et benedixit illa Deus, et dixit: Crescite et multiplicamini.* Verbum enim illud usque in præsentem diem illa conservat, et tantum præterit tempus, neque unum horum genus imminutum est. Nam benedictio Dei, et verbum illud: *Crescite et multiplicamini, ut subsisterent et durarent illis contulit. 23. Et factum est, inquit, vespere, et factum est mane, dies quintus.* Vides quomodo divina Scriptura docuit nos, quæ diu quæto creata sint animantia? Sed parumper exspecta, et iterum videbis Domini tui benignitatem. Neque enim aquas solum animalium productione secundas fecit, sed denuo præcipit, ut ex terra terrestria producantur animalia. Non abs re quippe erit hodie attingere ea quæ die sexto sunt facta. *24. Et dixit, inquit, Deus: Producat terra animam viventem secundum genus, quadrupedes, et reptilia, et bestias super terram: et pecora, et omnia reptilia terræ, secundum genus. Et factum est sic.* Vide quomodo terra iterum duplicem nobis afferat fructum, et mandato dominica ministret. Tunc quidem seminum edidit germina, nunc autem² viventia animalia, quadrupedes et reptilia, pecora et feras. Ecce quod supra dixi iterum declaratur; nempe Deum non omnia ad nostrum usum produxisse, sed tamen ad quamdam utilitatem³, ut videntes copiam et multitudinem ejus creatorum, Opificis virtutem obstupescamus, et sciamus sapientia quadam et beneficentia inenarrabili propter futurum hominis honorem⁴ omnia esse producta.

¹ sic Savil. et quidam Mss.; Morel. vero, ut prædicet factoris sui potentiam.

² Coislin., quæ sexto die sunt facta; tunc quidem seminum dedit germina, nunc autem, omissis interpositis.

³ Verisimiliter, locus ille superior dictionum resumptio est, et hic eundem sensum ac supra efferre debet, nempe hunc: Deum non omnia ad nostram utilitatem produxisse, sed et propter ipsius magnificentiam.

⁴ Coislin., propter gloriam inde venturam.

Ex ferarum et serpentium corporibus quas utilitas oritur.—25. *Et fecit, inquit, Deus bestias terræ secundum genus suum, et pecora secundum genus suum, et omnia reptilia terræ secundum genus suum. Et vidit Deus quod essent bona.* Ubi nunc sunt qui dicere audent: Quare feræ, quare reptilia creata sunt? Audiant divinam Scripturam dicentem: *Et vidit Deus quod essent bona.* Dic, obsecro, ipse qui creavit laudat facta, et tu audes reprehendere? Quantæ non hoc fuerit insanis? Quia et in seminibus et in plantis non solum fructuosas arbores, sed et sylvestres, et steriles; et non solum inutiles herbas, sed et incognitas nobis profert terra, sæpe etiam noxias: sed propterea non sunt vituperandæ creaturæ: nihil enim temere aut frustra formatum est. Sane neque laudem apud Conditorum inveniissent, nisi ad utilitatem aliquam conditæ essent. Itaque sicut in arboribus non omnes fructuosæ, sed et infructuosæ multæ: ita enim illæ ipsæ non minorem nobis, quam fructuosæ utilitatem, eamque admirabilem, et quieti nostræ servientem conferunt: etenim ex ipsis ædificia, et multa alia ad quietem nostram pertinentia fabricamus: et omnino nihil est quod non ratione aliqua formatum sit, etiamsi humana natura omnia illa accuratè scire non possit: proinde sicut in arboribus, ita et in animalibus alia quidem ad cibum nostrum pertinent, alia ad ministerium. Ferarum item et reptilium genera non parvam nobis præstant utilitatem, et si quis velit æquo animo intelligere, inveniet etiam nunc, cum principatu eorum ob primi parentis inobedientiam destituti sumus, magnam ex illis nobis utilitatem provenire. Multa enim inde colligunt medici, quæ ad nostrorum corporum medicinam et sanitatem conducunt. Alioquin etiam quid nocuerit ex ferarum productione, quando sicut domestica animalia, sic et illa sub potestate futura erant hominis, non multo post formandi? Hoc enim nunc dico.

6. Ut autem discas omnium Domini supereminentem beneficentiam, quam erga nostram genus declarat, postquam expandit caelum, extendit terram, condidit firmamentum, ut quasi septum aliquod divisionem inter aquas et aquas faceret: deinde ut jussit aquarum fieri congregationes, eas maria appellavit, aridam autem terram, quam postea seminum herbarumque proventu ornavit. Indeque transit ad duorum magnorum luminarium formationem, et ad stellarum varietatem, quibus pulchritudinem cæli ornatorem reddidit; postea autem cum ex aquis produxisset aquatilia animantia et volatilia, quæ volarent super terram secundum firmamentum cæli, impleto quinque dierum numero, quoniam oportebat et terrestria animalia formari: imperavit ut et ipsa ederentur, cum ea quæ ad cibum, tum ea quæ ad ministerium conducibilia, nec non feræ et reptilia, denique ubi omnia suo ornatu excoluit, et convenienti ordine visibilia disposuit, et mensam largam instruxit, variis et omnigenis refertam edulis, copiamque et opes habentem, et quasi quis dicat regiam, undique superne et inferne variis modis splendidam, tunc tandem illum

format qui his omnibus fructurus esset, cui visibilibus omnium potestatem tradat, et ostendit quanto dignius cæteris omnibus animal formet, quandoquidem præcipit, omnia quæ facta erant sub illius esse imperio et potestate.

Moralis exhortatio; Gentilium amentis in animalium rerumque vilium cultu. — Verum ne longius excurrat oratio, his contenti dictis, in sequentem diem repomamus ea quæ pertinent ad formationem admirabilis hujus animalis rationalis et animati, hominis inquam, nunc consuetam admonitionem adhibentes, ita ut ne dictorum memoria elabatur: sed ex omnibus visibilibus ad celebrandum Dominum nos ipsos erigamus. Quod autem assequi, et creaturarum omnium rationem comprehendere non possumus, id ne sit nobis incredulitatis occasio, sed potius ad referendam Deo gloriam incitamentum. Quando enim deficit ratio, et mens non est capax, cogita quam magnus est Dominus tuus, et ex hoc ipso, quod tanta sit ejus virtus, ut neque rationem eorum quæ ab illo facta sunt scire queamus. Hoc fuerit grati animi, hoc sobriæ mentis. Quoniam et gentiles sic erraverant, suis cogitationibus omnia permissentes, et ad imbecillitatem naturæ suæ non respicientes, sed quæ ultra captum suum erant imaginantes, et limitum suorum fines egressi, etiam a sua dignitate exciderunt. Nam qui ratione insigniti hujusmodi primatum acceperant a Creatore, utpote omnibus quæ sub oculis cadunt creaturis digniores, hi in tantam absurditatem dediti sunt, ut canes, simias, et crocodilos, et his foediora adorarent. Et quid dico bruta animalia? Multi eorum in tantam stuporem et amentiam inciderunt, ut et alia, et tibi viliora colant. Propterea propheta illos subdicens, inquit: *Comparatus est jumentis insipientibus, et similibus factus est illis (Psalm. 48. 21).* Qui ratione, inquit, insignitus erat et tanta sapientia præditus, is brutis factus est similis, forte et deterior. Illa enim, utpote irrationabilia, nullis penis obnoxia erunt; qui autem ratione pollet, si in illorum inciderit absurditatem, merito penas luet, ingratus cum sit post tot beneficia. Hinc denique et lapides et ligna deos appellarunt, et hæc visibilia elementa deos effecerunt: quia ut semel a recta via aberrarunt, in præceps iverunt, et in malitiæ profundum inciderunt.

7. Verumtamen nos neque sic de salute illorum desperemus, sed afferentes id quod penes nos est, cum omni alacritate et patientia illis loquamur: monstrantes tum rei absurditatem, tum damni gravitatem, et nunquam de illorum salute despondeamus animum. Probabile enim est, fore, ut temporis progressu persuadeantur, maxime si nos ita vivamus, ut nullam ipsis præbeamus repugnandi ansam. Multi enim illorum cum viderint nostrorum aliquos verbo quidem et vocabulo Christianos appellari, cæterum sicut ipsos rapere, pecuniæ cupidus esse, invidere, insidiari, dolos neclere, aliaque omnia facere, crapulæ voluptatique vacare, monita nostra non ultra admittunt, sed omnia nostra fallaciam existimant, et iisdem criminationibus omnes esse obnoxios. Cogita igitur, ob-

Και ἐποίησε, φησίν, ὁ Θεὸς τὰ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ ἔρπαια τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν. Καὶ εἶδεν ὁ Θεός, ἐπὶ καλά. Πού νῦν εἰσιν οἱ τολμῶσαν λέγειν; διὰ τί θηρία; διὰ τί ἔρπαια; Ἀκουτώσαν τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης, **Καὶ εἶδεν ὁ Θεός εἰ καλὰ.** Εἰπέ μοι, αὐτὸς ὁ δημιουργήσας ἐπαινεῖ τὰ γινόμενα, καὶ οὐ ἐπισκῆπτειν τολμῆς; Καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη τοῦτο μανίας; Ἐπι καὶ ἐν τοῖς σπέρμασι καὶ ἐν τοῖς φυτοῖς οὐ μόνον ἔγκαρπα δένδρα ἀνέδωκεν ἡ γῆ, ἀλλὰ καὶ ἄκαρπα, καὶ οὐ μόνον ἀχρησίμους βοτάνας, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἀγνώστους ἔκφερε, πολλάκις καὶ ἐπιπλαθεῖς· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τολμήσει τις μέμφεσθαι τοῖς γινόμενοις· οὐδὲν γὰρ μάτην, οὐδὲ ἀπλῶς γεγένηται. Οὐδὲ γὰρ ἂν τὸν ἔπαινον ἐδέξατο παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ πρὸς χρεῖαν τινὰ ἱκανῶς δεδημιούργηται. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν δένδρων οὐ πάντα ἐστὶν ἔγκαρπα, ἀλλὰ καὶ ἄκαρπα πολλά, καὶ οὐκ ἔλαττον τῶν ἔγκάρπων κακίαινα θαυμαστὴν ἡμῖν τὴν χρεῖαν παρέχεται, πρὸς τὴν ἀνάπαυσιν τὴν ἡμετέραν συντελοῦντα· καὶ γὰρ καὶ οἰκοδομὰς ἐξ αὐτῶν, καὶ πολλὰς ἐτέρας χρεῖας πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀνάπαυσιν συντελοῦσας κατασκευάζομεν, καὶ ὅμως οὐδὲν ἐστιν, ὃ μὴ λόγῳ τιμὴ δεδημιούργηται, εἰ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις οὐκ ἰσχύει πάντων μετὰ ἀκριθείας εἰδέναι τὸν λόγον· ὡσαύτως οὖν ἐπὶ τῶν δένδρων, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ζῴων πᾶσι πρὸς βρώσιν ἡμῖν ἐστὶν ἐπιτήδεια, τὰ δὲ πρὸς ὑπηρεσίαν. Καὶ τῶν θηρίων δὲ τὰ γένη, καὶ τῶν ἔρπαιων οὐ μικρὰν ἡμῖν χρεῖαν συντελεῖ, καὶ εἰ βουληθεὶ τις εὐγνωμόνως καταμαθεῖν, εὐρίσκει καὶ νῦν, ὅτι τῆς ἀρχῆς αὐτῶν ἀπηρέθημεν διὰ τὴν τῶν πρωτοπλάστου παρακοήν, πολλὴν τὴν ἀπ' αὐτῶν ὠφέλειαν ἡμῖν πρόστινόμεναι. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐκ τούτων λαμβάνοντες ἐπιτρὸν παῖδες κατασκευάζομεν πρὸς τὴν τῶν ἡμετέρων σωμαμάτων [56] ὑγίειαν συντελεῖν δυνάμενα. Ἄλλως δὲ ποτα βλάβη ἐκ τῆς τῶν θηρίων δημιουργίας, ὅποτε καθάπερ τὰ ἡμέρα, οὕτως καὶ αὐτὰ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἀρχόντων ἡμελλε τοῦ μετ' αὐτοῦ μέλλοντος δημιουργηθῆσαι· τοῦτο γὰρ τῶς φημι.

Ἐπειὶ δὲ μάθησι τοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ τὴν ὑπερβαλίουσαν φιλανθρωπίαν, ἦν περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἐπεδεικνύται, ἐπειδὴ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, ἠπλώσας τὴν γῆν, ἐδημιούργησε τὸ στερέωμα, καθάπερ τι μέσον τειχίον τὴν διαίρεσιν τῶν ὕδατων ἐργαζόμενος, εἶτα τὴν συναγωγὴν τῶν ὕδατων γενέσθαι προστάξας, τὰ μὲν θαλάσσης ἐνόμασε, τὴν δὲ ξηρὰν γῆν, εἶτα ταύτην ἐκαλλώπισε ταῖς τῶν σπερμάτων ἀναδόσεσι, καὶ τῶν λοιπῶν βοτανῶν. Μετήλθε πάλιν ἐπὶ τὴν τῶν δύο μεγάλων φωστῆρων δημιουργίαν, καὶ τῶν ἀστέρων τὴν ποικιλίαν, ἐπ' αὐτῶν τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ κατακοσμήσας· εἶτα τὰ ἐκ τῶν ὕδατων ζῶα ἐμφυχα παραγαγόν, καὶ τὰ πετεινὰ τὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πληρώσας τῶν πέντε ἡμερῶν τὸν ἀριθμὸν, ἐπειδὴ ἔχρησεν καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ζῶα δημιουργηθῆναι, προστάξας καὶ ταῦτα ἀναδοθῆναι, τὰ τε πρὸς τροφὴν ἐπιτήδεια, τὰ τε πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν χρῆσιμα, καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ ἔρπαια, τότε λοιπὸν ἐπειδὴ πάντα κατεκόσμησε, καὶ τὴν προσήκουσαν ἐπέθηκεν εὐταξίαν καὶ διακόσμησιν τοῖς ὀρωμένοις, καὶ τὴν ἐράπειαν πολυτελῆ παρεσκευάσας ποικίλων καὶ παντοδαπῶν πεκληρωμένην τῶν ἰδεασμάτων, καὶ πολλὴν τὴν ἀφθονίαν καὶ τὸν πλοῦτον ἔχουσαν, καὶ τὰ βασίλεια, ὡς ἂν εἶποι τις, πανταχόθεν λαμπαρὰ ἐργάσατο τὰ ὄντα, τὰ

κάτω ποικίλως φαιδρύνοντας, τότε λοιπὸν τὸν τούτων ἀπάντων ἀπολαύειν μέλλοντα δημιουργεῖ, τὴν ἐξουσίαν τῶν ὀρωμένων ἀπάντων αὐτῷ παραδίδους, καὶ δευτέρως δὲ τῶν δημιουργηθέντων ἀπάντων τιμιώτερον τὸ μέλλον διαπλάττεσθαι ζῶον, εἴγε πάντα τὰ γενόμενα ὑπὸ τὴν τούτου ἐξουσίαν, καὶ ἐπιτροπὴν γενέσθαι κελεύει. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνωμεν, ἔρκεσθέμενοι τοῖς εἰρημίνοις, εἰς τὴν ἐξῆς ταμειουσώματα τὰ κατὰ τὴν διάπλασιν τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ζώου τοῦ λογικοῦ καὶ ἐμφύχου, τοῦ ἀνθρώπου λέγω, τὴν συνθήην παράκλησιν ὑμῖν καὶ νῦν προσάγοντας, ὥστε καὶ τῶν εἰρημίμων τὴν μνήμην διαφυλάττειν, καὶ διὰ πάντων τῶν ὀρωμένων εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν ἐαυτοῦ διεγείρειν. Καὶ τὸ μὴ ἐπικυβεῖσθαι, μηδὲ δύνασθαι πάντων τῶν δημιουργηθέντων τὸν λόγον καταλαθεῖν, μὴ γενέσθω ἡμῖν ἀπιστίας ὑπόθεσις, ἀλλὰ δοξολογίας ἀφορμή. Ὅταν γὰρ ἀνοήτῃ ὁ λογισμὸς, καὶ μὴ χωρησῇ ἡ δianoia, ἐννοεῖ τοῦ Θεοῦ σου τὸ μέγεθος, καὶ ἐξ αὐτοῦ τούτου, ὅτι τοσαύτη αὐτοῦ ἡ δύναμις ὡς μηδὲ τὸν λόγον ἡμᾶς μετὰ ἀκριθείας εἰδέναι τῶν ὀπ' αὐτοῦ γεγενημένων. Τοῦτο διανοίας εὐγνωμόνως. τοῦτο ψυχῆς νηφούσης. Ἐπει καὶ Ἕλληνας οὕτως ἐπλανήθησαν, τοῖς οικείαις λογισμοῖς τὰ πάντα ἐπιτρέψαντες καὶ μὴ θελήσαντες πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς οικείας φύσεως ἀπειθεῖν, [56] ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ αὐτοῦς φαντασθέντες, καὶ τῶν οικείων δρῶν ὑπερβάντες τὸ μέτρον, καὶ τῆς προσούσης αὐτοῖς ἀξίας ἐξέπεσον. Οἱ γὰρ λόγῳ τετιμημένοι καὶ τοσαύτην προεδρίαν λαβόντες παρὰ τοῦ δημιουργοῦ, καὶ τῶν κτισμάτων ἀπάντων τῶν ὀρωμένων τιμιώτεροι, οὗτοι εἰς τοσαύτην ἀλογίαν κατηνέχθησαν, ὡς κύνας, καὶ πιθήκους, καὶ κροκοδείλους, καὶ τὰ ἀτιμώτερα τούτων προσκυνεῖν. Καὶ τί λέγω ὅμως ἄλλα; Πολλοὶ τούτων εἰς τοσαύτην ἀνάμην καὶ ἀνωσιθεσίαν ἐξέπεσον, ὡς καὶ κρόμμια, καὶ τὰ τούτων εὐπελίστατα σίδειν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τοὺς αἰνιγτόμηνους ἐλεγε· **Παρασυνοβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ἀνοβλήθη αὐτοῖς.** Ὁ λόγῳ, φησὶ, τετιμημένος, καὶ τοσαύτης σοφίας ἀξιώθηκες, τῶν ἀλλῶν γέγονεν ὀρθός, τὰχα δὲ καὶ χεῖρων. Ἐκείνα μὲν γὰρ ἔτι ἀλλῶς ὄντα οὐδὲ εὐθύνας ὀρέξει· ὃ δὲ λόγῳ τετιμημένος εἰς τὴν ἐκείνων ἀλογίαν μεταπέσων, εἰκότως μαρτὰς δώσει τῶν εὐθύνων, ἀγνωμίαν γινόμενος περὶ τὴν τοσαύτην ἐσθέρουσίαν. Ἐντεῦθεν καὶ λίθος καὶ ξύλα λοιπὸν θεοῦ προσηγέρευσαν, καὶ ταῦτα τὰ ὀρώμενα στοιχεία ἰθεοποίησαν· ἀπαξ γὰρ ἐκτραπέυτες τῆς εὐθείας ὁδοῦ, κατὰ κρημνῶν ἤχθησαν, καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀδυσσον τῆς κακίας ἐξώκειλαν.

Ἐπει δὲ ἡμεῖς μηδὲ οὕτως ἀπογνώμεν τῆς σωτηρίας αὐτῶν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ μετὰ πάσης προθυμίας καὶ μακροθυμίας αὐτοῖς διαλεγώμεθα, δεκνύντες καὶ τοῦ πρέμματος τὴν ἀτοπίαν, καὶ τῆς βλάβης τὸ μέγεθος, καὶ μηδέποτε ἀπαγορευόμεν αὐτῶν τὴν σωτηρίαν. Εἰκόξ γὰρ αὐτοῖς πισθῆσεσθαι τοῦ χρόνου προτόντος, καὶ μάλιστα ἂν ἡμεῖς οὕτως πολιτευώμεθα, ὡς μηδεμίαν αὐτοῖς παρέχων λαθὴν. Πολλοὶ γὰρ τοῦθουν, ἐπειδὴν ἔβωσι τινὰς τῶν μεθ' ἡμῶν τεταγμένων, τῷ ῥήματι μὲν καὶ τῆ προσηγορίᾳ Χριστιανούς ὀνομαζομένους, ὀμοίως δὲ ἐκεῖνοις ἀρπάζοντας, πλεονέκτουντας, βασκαίνοντας, ἐπιβουλεύοντας, δόλους βάντωντας, τὰ ἄλλα ἅπαντα ἐργαζόμενους, τρυφῇ καὶ ἀδφραγία προσέχοντας, οὐκέτι οὐδέ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων νοουσίαν προσέενται, νομίζοντας ἀπάτην εἶναι τὰ ἡμέτερα,

• Colbert. et Coislin. εὐκαρπα.
• Coislin. τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας.... ἐπεδείξατο, ἰσχυρῶς γὰρ εἶπε

• Morel μνήμην μὴ διαφυγεῖν.
• Sic Savil. et omnes pene mss. In Morel. ὑπὲρ αὐτοῦ, male. Infrā Morel. ὡς τοῖς οικείοις λογισμοῖς. In aliis ὡς deest, et paulo post τῆς φύσεως ἀπειθεῖν, omisso οικείας. Infrā Reg. et Coislin. ἀξίας ἐπέσον.
• Reg. et Colb. κατὰ μικρὸν ἠνεχθήσαν. Paulo post Morel. solius ἄλλ' ἡμεῖς οὐδέ οὕτως ἀπογνώμεν τὴν σωτηρίαν αὐτῶν.
• Savil. et qualuor mss. παρῆεν βλάβη.

scere, quantis illi uigni sint suppliciis, quandoquidem non solum sibi ipsis inexstinguibilem ignem coacervant, sed et aliis auctores sunt ut in errore perseverent, et ne virtutem addiscant, obturent aures, et ad hæc in causa sunt, ut etiam virtutum studiosi accensentur, et reprehendantur, et quod omnium gravissimum, per ipsos Dominum blasphemantur. Vides quanta malitia pernicies? vides quomodo non vulgari poenæ obnoxios se constituent, qui malum sectantur, sed et multo gravissimæ, si supplicia pro omnibus luituri sunt, non solum pro sua perditione, sed et pro errantium scandalo, et pro criminacione proborum hominum, et pro blasphemia in Deum? Hæc igitur omnia cogitemus, nec nostram salutem negligamus: sed magna nobis sit cura ut secundum Deum vivamus, scientes nos inde maxime vel condemnandos, vel illius beneficentia dignandos. Sic igitur omnia faciamus, ut et nos in pura conscientia versemur, et eos qui adhuc errant, nostro secundum Deum vitæ instituto ad veritatem manu ducamus, ut per nos et alii omnes qui nobis connumerantur, bona fama fruuntur, et ante omnia glorificetur Dominus noster, et majorem nostri curam gerat. Nam cum in nos respicientes homines lacram reportabunt, et laudem in Deum referent, inde et nos plus divinæ gratiæ assequemur. Quid enim beatius homine qui sic vivit, ut et qui vident obstupescant, et dicant, Gloria tibi, Deus; quales sunt Christiani! quantam præ se ferunt philosophiam! quomodo despiciunt presentia! quomodo omnia ipsa umbra et somnium reputantur, et nulli visibilia sunt affixi; sed omnia transigunt, sicut ii qui in terra aliena agunt peregrini, et quotidie migrare ex hac vita cupiunt et anhelant! Quantam putas verba hæc iis qui sic vivunt, etiam hic a Deo mercedem afferre? Et quod valde admirabile ac stupendum, etiam ii qui tanta de nobis iudicant, brevi ab errore desistent, et ad veritatem redibunt. Hoc vero quantam illi fiduciam afferat, nulli non manifestum est. Proinde scientes nos et de lacro et de damno proximorum rationem daturus esse, sic vitam nostram instituiamus, ut non solum nobis sufficiat, sed et aliis inde doctrinæ occasio accedat, ut et hic magnam Dei gratiam nobis conciliemus, et in futuro Dei benignitate large fruamur, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, quicum Patri simul sanctoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum: Amen.

HOMILIA VIII.

Et dixit Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem: et dominentur piscibus maris, et volatilibus cæli, et pecoribus, et bestiis, et universam terræ, et omnibus reptilibus reptantibus super terram (Gen. 1. 26).*

1. Age et hodie, quia alacres heri quæ diximus audistis, quæ recens lecta sunt, caritati vestræ proponamus, prius tamen vos cohortantes, ut diligenter ascultetis ea quæ dicuntur, et quæ prius dicta sunt, bene in mente vestra reponatis, ut ne frustra et in-

casum laborem tantum feramus. Hoc enim studium nostrum est, ut vim ac sensum eorum quæ scripta sint accurata sciatis: atque ita ut non solum teneatis, sed et aliorum magistri sitis, ut possitis, secundum beatum Paulum, unus alterum edificare (1. *Thess.* 5. 11). Nam si vos profeceritis in Domino, et in spiritualium doctrina aliquem profectum ostenderitis, etiam nos ingenti afficietis lætitia. Hæc enim nostra fuerit tota prosperitas, et summa festivitas. *Quæ vestra spes, vel gaudium, vel corona, inquit, gloriacionis (1. Thess. 2. 19)? annon et vos, et vestrum secundum Deum incrementum? Omnes enim doctores, qui vident discipulos priorum lectionum memoriam animo bene tenere, operibusque ipsis fructum aliquem exhibere, majore alacritate et sequentium cognitionem præbent. Et nos quoque quanto magis mentem vestram erigi, et desiderium crescere, rationemque alas assumere videmus, tanto alacriores reddimur, ut uberiorem doctrinam proponamus. Quanto enim plus vobis profundimus fuentorum horum spiritualium, tanto nobis et fluentia sunt auctiora, nimirum propter ædificationem vestram, et propter vestrarum animarum utilitatem: non enim in hac causa contingit id quod in pecuniis. Illic enim qui argentum vicine dinumeravit, imminuit suam substantiam, et quanto plus numerat, tanto minus possidet pecuniis: hic autem plane secus agitur. Tunc enim facultates nostræ plus accrescunt, tunc spirituales hæc opes magis augentur, quando haurire volentibus doctrinam liberaliter profundimus. Igitur quia hoc nobis majorem divitiarum causa est, et vobis spiritualibus alimentis satiari non potestis, age videamus quid et hodie beatus Moyses in his quæ lecta sunt nos doceat, imo quid gratia Spiritus per ejus linguam nobis omnibus dicat. 26. *Et dixit, inquit, Deus: Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Ne simpliciter hæc dicta prætereamus, carissimi, sed disquiramus verba singula, et in profundum descendentes, vim in breviculis hisce verbis latentem investigemus. Nam licet pauca sint verba, magnus tamen thesaurus est in illis reconditus, atque decet attentos et vigiles non in superficie stare. Quoniam et ii qui sensibiles hos thesauros effodere conantur, non in plano et in superficie solum fodiant atque perquirunt, sed in profundum descendunt, et portioniores terræ sinus scrutantur: atque ita arte sua aurum a terra segregant, tametsi sæpe post labores sudoresque multos vix pauca quedam ramenta afferunt. Hic autem nil tale est, sed labor minor, et ineffabilis ubertas. Nam spiritualia omnia in hunc modum se habent.*

2. Ne igitur simus deteriores iis qui ad sensibilia inhiant: sed inquiramus et nos diligenter thesaurum hunc spirituales in verbis istis reconditum, et primum videamus quid novum et admirandum dicat: dein quare tanta verborum variatione utatur beatus hic propheta, imo benignus Deus per prophetam loquens. Et ait: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Nuper cum cælum:

terramque formasset, audivimus illum dicentem : *Fiat lux : et . Fiat firmamentum in medio aquæ ; et iterum, Congregentur aquæ in congregationem unam, et appareat arida : et, Fiant luminaria : et, Educant aqua reptilia animarum viventium.* Vidisti sermone solo et præcepto omnem creaturam quinque diebus formari? Vide hodie quanta verborum diversitas. Non enim jam dicit : *Fiat homo : sed quid? Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Quid hoc novi? quid insoliti? Quisnam ille qui formandus, ad quem faciendum Opifici tanto consilio et circumspectione opus? Ne mireris, dilecte. Homo enim inter visibilia omnia dignitate præcellit, propter quem condita sunt hæc omnia, cælum, terra, mare, sol, luna, stellæ, reptilia, jumenta, brutaque¹ animalia omnia.

Cur elementa ante hominem creata. — Et quare, in quibus, tardius creatus est homo, si cæteris dignitate præstat? Merito. Nam ut ingressuro in civitatem aliquam rege, operæ pretium est præmitti satellites aliosque omnes, ut bene adornata regia rex in eam adveniat: simili modo nunc quasi regem et principem aliquem rebus terrenis præfecturus, prius omnem hunc ornatum fabricavit, et tandem his præficiendum hominem produxit, declarans factis istis quanto honore animal hoc prosequatur. Cæterum rogemus hoc loco Judæum, et videamus quid respondeat, ad quem dixit Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram?* Scripta enim sunt hæc a Mose, cui se credere dicunt quidem, non credunt autem; sicut et Christus inquit: *Si crederetis Mose, crederetis utique et mihi (Joan. 5. 46).* Sed literæ quidem apud illos sunt, sensus vero apud nos. Ad quem igitur dictum est, *Faciamus hominem,* et cum quo consilium hoc habuit Dominus? Non quod consilio et consideratione opus habeat; absit; sed figura verborum declarare voluit, quam excellentem honorem homini, qui formabatur, tribuat. Quid ergo dicunt hi qui adhuc habent velamen super corda sua positum, et nihil eorum quæ hic sunt contenta, intelligere volunt? Ad angelum vel archangelum, inquirunt, hæc dicta sunt. O insaniam, o magnam impudentiam! Et quomodo rationi consentaneum est, bone vir, ut angeli consilium ineant cum Domino, et creaturæ cum Creatore? Non enim est angelorum consilium dare, sed assistere, et ministerium adimplere. Et ut discas, audi vocalissimum Esaiam dicentem de supernis angelicis virtutibus: *Vidi Cherubim stantia a dextris Dei, et Seraphim, et obtegebant facies pedesque suos alis (Isai. 6. 2).* Quod ideo factum esse liquet, quia fulgur majestatis divinæ inde egrediens ferre non possent, sed starent cum timore et tremore. Etenim creaturis peculiare est Domino assistere.

3. *Arianos et Anthropomorphitas insectatur Chrysostomus.* — Verum illi nihil eorum quæ Scripturæ verbis continentur intelligentes, temere quod occurrit effutiant. Et ideo refutatis illorum deliramentis, di-

¹ Duo Mss., *reptilia, quæ natant, brutaque*; Coislin., *reptilia, et quæ moventur, et quæ natant, brutaque, etc.*

ctorum veritas Ecclesie filii discenda est. Quis igitur hic, ad quem inquit, *Faciamus hominem?* Quis autem alius, quam ille magni consilii angelus, ille admirabilis consiliarius, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi (*Isai. 9. 6*), unigenitus Dei Filius, Patri æqualis secundum substantiam, per quem omnia producta sunt? Huic dicit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Hic Arianis letalem plagam infligit. Non enim imperando dixit, *Fac, ut subdito et inferiori, vel ut minori secundum essentiam, sed cum omnimoda æqualitate, Faciamus:* et quod sequitur rursus similitudinem substantiæ ostendit. *Faciamus enim, ait, hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem.* Iterum hic insurgunt hæretici alii, Ecclesie dogmata impugnantes, et dicunt: Ecce dicit, *Secundum imaginem nostram:* et inde volunt Deo humanam formam tribuere: id quod extremæ fuerit amentię, ut is, qui forma specique caret, et nulli mutationi obnoxius est, sub humanam redigatur formam, et incorporeo membra et lineamenta attribuantur. Quæ huic insaniam par fuerit, cum non solum nihil lucri a Scripturis divinitus inspiratis referant, sed et plurimum inde offendantur? Simili enim modo affecti sunt, atque si qui morbo laborant, et corporalibus oculis insiruantur. Ut enim illi ob oculorum suorum infirmitatem solis lucem ægre ferunt, et ægri etiam optimos saluberrimosque cibos avertantur: ita et hi anima argotantes, et mentis oculis capti, ad lumen veritatis respicere non possunt. Idcirco nostro fungentes munere, manus eis porrigamus, magnaque eis mansuetudine loquamur. Nam et beatus Paulus ita nos monuit dicens: *Ut in mansuetudine erudiantur adversarii, et forte dei eis Deus penitentiam in agnitionem veritatis, et ad sobrietatem mentis redeant de laqueo diaboli, a quo captivi tenentur, ad illius voluntatem (2. Tim. 2. 25).* Vides quomodo verbis declaravit, eos quasi ebrietate quamvis obrutos esse? Nam quod dicit, *Ad sobrietatem mentis redeant,* ostendit eos in profundo aliquo mersos esse. Et iterum, *Capti,* inquit, a diabolo, quasi diceret, tamquam laqueis quibusdam irretiti sunt. Unde et nobis magna opus est mansuetudine et patientia, ut possimus eos eripere et educere ex laqueis diaboli. Dicamus igitur eis: Respicite paulisper, aspiciate lumen justitiæ, expendite vobiscum verborum accurationem. Neque enim cum dicit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem,* hic sermonem sistit, sed per ea quæ adjungit palam nobis facit, quo sensu nomen imaginis posuerit. Quid enim dicit? *Et dominantur piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus reptilibus reptantibus super terram.* Imaginem ergo dixit secundum principatum et dominium, non secundum aliud quidpiam: etenim Deus fecit hominem principem omnium quæ sunt super terram, et nihil super terram homine majus est, sed omnia sub potestate illius sunt.

4. Quod si post tantam dictorum accurationem adhuc ea dicta esse contendant de formæ imagine,

εικόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Πρῶτη μὲν γάρ ἠκούομεν αὐτοῦ λόγοντος μετὰ τὴν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς δημιουργίαν, Γενηθήτω οὐρανὸς ἡμέρας ἓξ· καὶ πάλιν, *Συταχθήτω τὸ ὕδωρ εἰς συταγήτην μίαν, καὶ ἐσθθήτω ἡ γῆ, καὶ Γενηθήτωσαν φασγίτες, καὶ Ἔξαγαθῆτω τὰ θῆατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν.* Εἶδες λόγῳ μόνον καὶ προστάγματι πᾶσαν τὴν κτίσιν δημιουργουμένην ἐν ταῖς πέντε ἡμέραις; Σκόπει σήμερον πόση τῶν βημάτων ἢ διαφορὰ. Οὐκέτι γὰρ φησι, *γενηθήτω ἄνθρωπος*, ἀλλὰ εἶ; *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον καθ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Τί τὸ καινόν; τί τὸ ξένον; Τίς ἄρα οὗτός ἐστιν ὁ δημιουργούμενος, ὅτι τοσαύτης βουλῆς καὶ σκέψεως ἰδέσθαι τῷ δημιουργῷ πρὸς τὴν τούτου κατασκευὴν; Μὴ ἐνιούσης, ἀγαπητέ. Τὸ γὰρ τιμώτερον ἀπάντων τῶν ὀρωμένων ζώων ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, δι' ἐν καὶ ταῦτα ἔκρινται παρήχθη, οὐρανός, γῆ, θάλασσα, ἥλιος, σελήνη, ἀστέρες, τὰ ἐρπετὰ, τὰ κτήνη, πάντα α τὰ ἄλογα ζῶα. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶν, εἰ τούτων ἀπάντων τιμώτερον τυγχάνει, ὑπερον παρήχθη; Εἰκότως. Καθάπερ γὰρ βασιλεύς μέλλοντος εἰς πόλιν εἰσβαλόντων, τοὺς δορυφόρους ἀνάγκη προηγεῖσθαι, καὶ τοὺς ἀλλοὺς ἄκοντας, ἵνα εὐτρεπισμένων τῶν βασιλείων, οὕτως ὁ βασιλεὺς εἰς τὰ βασίλειά παραγίηται· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ νῦν, καθάπερ βασιλεὺς τινα καὶ ἄρχοντα μέλλων ἐπισπεῖν πᾶσι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, πᾶσαν ταύτην τὴν διακόσμησιν πρότερον ἐτεκμηνατο, καὶ τότε τὸν μέλλοντα ἐφίστασθαι παρήγαγε, δεικνύς ἡμῖν δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὅσον τιμᾶται τοῦτ' ἐν τῷ ζῶον. Ἄλλ' ἐρώμεθα τὸν Ἰουδαῖον, καὶ ἴδωμεν τί φησι, πρὸς τίνα εἴρηται τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον καθ' εἰκόνα ἡμετέραν*; Μωυσὺς γάρ ἐστι τὰ γράμματα, ἢ λέγουσι μὲν πιστεύουσι, οὐ πιστεύουσι δὲ· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς φησιν, *Εἰ ἐπιστεύετε Μωυσῆ, ἐπιστεύετε ἅν ἐμοί.* Ἄλλὰ τὰ μὲν γράμματα παρ' αὐτοῖς, τὰ δὲ νοήματα παρ' ἡμῖν. Πρὸς τίνα οὖν εἴρηται, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, καὶ τίνοι τὴν βουλὴν ταύτην προτιθεῖσιν ὁ Δεσπότης; Οὐκ ἔπειθὲ βουλῆς δεῖται καὶ σκέψεως· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ προσχήματι τῶν βημάτων ἐνεδείξασθαι ἡμῖν βούλεται τὴν ὑπερέβουσαν τιμὴν, ἣν περι τὸν ἄνθρωπον τὸν δημιουργούμενον ἐπιδείκνυται. Τί οὖν φασιν οὗτοι εἰ τὸ κάλυμμα ἔχοντες ἔτι ἐπιλείμενον ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ μὴδὲν τῶν ἐγκειμένων συνιέναι βουλόμενοι; Πρὸς ἄγγελον, φησὶ, ταῦτα λέγει ἢ ἀρχάγγελον. Ἢ τῆς μαρίας· ὡ τῆς πολλῆς ἢ ἀναίσχυντίας. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ὡ ἄνθρωπος, ἄγγελος κοινωθεὶς γνώμης [60] τῷ Δεσπότη, καὶ δημιουργήματα τῷ δημιουργῷ; Ἀγγέλων οὐκ ἐστὶ τὸ γνώμης κοινωθεῖν, ἀλλὰ παρῆσθαι, καὶ τὴν λειτουργίαν ἀναπληροῦν. Καὶ ἵνα μάθης, ἄκουε τοῦ μεγαλοφρονότατου Ἰσαίου λόγοντος περὶ τῶν ἀνωτέρω τῶν ἀγγέλων δυνάμεων, ὅτι *Εἶδον τὰ Χερουβιμ ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ Σεραφίμ, καὶ κατακάλυπτον τὰ πρόσωπα ἐαυτῶν ἐν ταῖς κέρυξι ἃ, καὶ τοὺς πόδας.* Διὰ τὸ μὴ φάσθαι δηλονότι τὴν ἐκείθεν ἐκπηδῶσαν ἀστραπήν, ἀλλ' εἰστέθεισάν μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ τρόμου. Καὶ γὰρ τῶν δημιουργημάτων ἴδον τὸ παρῆσθαι τῷ Δεσπότη.

γ. Ἄλλ' οὗτοι μὴδὲν τῶν ἐγκειμένων συνιέντες, ἀπλῶς τὸ ἐπιὸν φθέγγονται. Διόπερ προσήκει τὴν ἐκεινὸν ληρ-

^α Ravfl., duo mss. τὰ ἐρπετὰ, τὰ κτήνη, πάντα. Coislina. τὰ ἐρπετὰ, κινούμενα, τὰ κτήνη, πάντα.
^β Savll. ὡ τῆς ἀνοίας· ὡ τῆς πολλῆς. Coislina ὡ τῆς ἀνοίας ὡ τῆς κλῆσης, ὡ τῆς πολλῆς.
^γ Reg unus et Coislina. ἐν ταῖς πέρυξι αὐτῶν.

ουδὶαν παρωσαμένους, διδάξει τῆς Ἐκκλησίας τὰ τέκνα τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. Τίς οὖν ἐστὶν οὗτος, πρὸς ὃν φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*; Τίς δὲ ἄλλος, ἀλλ' ἢ ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, ὁ θαυμαστός σύμβουλος, ὁ ἐξουσιαστής, ὁ ἄρχων τῆς εἰρήνης, ὁ πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, ὁ τῷ Πατρὶ ὄμιος κατὰ τὴν οὐσίαν, δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη; Τοῦτω φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον καθ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἐνεαῦθα καὶ τοῖς τὰ Ἀρείου φρονούσι καιρίαν δίδωσι τὴν πληγὴν. Οὐδὲ γὰρ προστακτικῶς εἶπε, ποιήσων, ὡς ὑποδασιτέρω, ἢ ὡς ἐλάττωνι κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἰσοτιμίας, *Ποιήσωμεν*· καὶ τὸ ἐξῆς δὲ πολλὴν δείκνυσιν ὁ ἡμῖν τῆς οὐσίας τὴν ὁμοιότητα. *Ποιήσωμεν* γάρ, φησὶν, *ἄνθρωπον καθ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ἄλλ' ἐνεαῦθα πάλιν ἐπιφύονται ἑτεροὶ αἱρετικοὶ, λυμαινόμενοι τῆς Ἐκκλησίας τὰ ὄγματα, καὶ φασιν, ἴδου εἶπε, *Καθ' εἰκόνα ἡμετέραν*, καὶ ἐνεαῦθεν βούλονται ἀνθρωπόμορφον λέγειν τὸ θεῖον, ἕπερ ἐσχάτης ἂν εἴη παραπληξίας, τὸν ἀσχημάτιστον, καὶ ἀνείδον, καὶ ἀναλοικῶτον εἰς μορφὴν ἀνθρωπίνην κατάγειν, καὶ σχήματα καὶ μέλη περιθεῖναι τῷ ἀσωμάτῳ. Τί τῆς μαρίας ταύτης ἴσον γένους· ὅτι θεῶν μὴ ἴσον κερδαίνειν μὴ βούλονται ἀπὸ τῆς τῶν θεοπνευστῶν Γραφῶν διδασκαλίας, ἀλλὰ καὶ μέγιστα· ἐνεαῦθεν ἑτάπεινται; Τοιοῦτον γὰρ οὐ νοσοῦντες, καὶ οἱ τὰς ἐπιείκειας τῆς σωματικῆς θειοφάνειας διακείμενοι. Καθάπερ γὰρ οὗτοι καὶ πρὸς τὸ ἡλιακὸν φῶς ἀπεχθάνονται διὰ τὴν τῆς ὕψους ἀσθένειαν, καὶ οἱ νοσοῦντες καὶ τὰ ὑγιεινότερα τῶν σιτιῶν ἀποστρέφονται· οὕτω ὅθι καὶ ὄντοι νοσοῦντες τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ τῆς διαστοφῆς ὄμμα κέπριμοίνοι; πρὸς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἐντείνονται οὐκ ἰσχύουσι. Ἄδ τὰ παρ' ἡμῶν αὐτῶν πληρώσωμεν, καὶ χεῖρα αὐτοῖς ὀρέξωμεν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενοι. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος οὕτω παρήγεσε λέγων, *Ἐν πραότητι παιδείας τοὺς ἀπειθαυμακτοὺς, μὴ ποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς, φησὶ, μετέτοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνατήφωσεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐξωγημένους ὅπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐαυτοῦ θέλημα.* Ὅπως πῶς ἐνέφηνε διὰ τῶν βημάτων, ὅτι καθάπερ ὑπὸ μέθης τινός εἰσι κατακεχωσμένοι; Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀνατήφωσιν*, εἶδεν κατὰ ποῦ βεβαπτισμένους αὐτούς. Καὶ πάλιν, [61] *Ἐξωγημένους*, φησὶν, ὑπὸ τοῦ διαβόλου, μονονουχῆ λέγων, καθάπερ ἐν δικτύοις εἰσὶν ἀπειλημμένοι. Καὶ δεῖ πολλῆς ἡμῖν α τῆς ἐπιεικειᾶς, καὶ τῆς μακροθυμίας, ὥστε δυναθῆναι αὐτοὺς ἐξαρπάσαι, καὶ ἐξαγαγεῖν ἐκ τῶν παγίδων τοῦ διαβόλου. Εἰπόμενοι τοῖνον πρὸς αὐτοὺς, ἀνατήφωσα μικρὸν, διαβλήματα πρὸς τὸ φῶς τῆς δικαιοσύνης, ἐνοήσατε τῶν βημάτων τὴν ἀκρίθειαν^ι. Οὐδὲ γὰρ εἰπὼν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον καθ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, μέχρι τούτου ἐστὶ, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς δήλον ἡμῖν ἐποίησε, κατὰ πόλον λογισμὸν τὸ ὄνομα τῆς εἰκόνας ἰθαλε. Τί γὰρ φησι; *Καὶ ἄρχετωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπετεων ἐπὶ τῆς γῆς.* Κατὰ τὴν τῆς ἀρχῆς οὖν εἰκόνα φησὶν, οὐ καθ' ἑτερόν τι· καὶ γὰρ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἄρχοντα τὸν ἄνθρωπον ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐστὶ τοῦτου μείζον, ἀλλὰ πάντα ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τὴν τούτου τυγχάνει.

δ. Εἰ δὲ ἐτι καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν εἰρημένων ἀκρίθειαν φιλονεικοῦντες λέγουιν, κατὰ τὴν τῆς μορφῆς εἰ-

^ι Sic Savil. et omnes fere mss. In Morel. δὲ πάλιν δείκνυσιν, perperam.
^α Reg. unus καὶ ὁ πλῆθ. ἡμῖν.
^β Coislina. τῶν λόγων τὴν ἀκρίθειαν.

πῶς εἰρῆσθαι, ἐροῦμεν πρὸς αὐτούς· οὐκοῦν οὐ μόνον ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ θελοῦσι· τὴν αὐτὴν γὰρ μορφήν ἐκάτεροι ἔχουσιν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον. Ἄκουε γὰρ τοῦ Παύλου λέγοντος· Ἄνθρωπ' ἄνθρωπ' οὐκ ὁφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρός ἐστίν.

Ὁ μὲν γὰρ ἄρχει, ἡ δὲ ὑποτίταται, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς πρὸς αὐτὴν φησι, Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποτροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον τὸ τῆς εἰκόνος παραλήψε, καὶ οὐ κατὰ τὴν μορφήν, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἄρχει πάντων, ἡ δὲ γυνὴ ὑποτίταται, διὰ τοῦτό φησι περὶ τοῦ ἀνδρός ὁ Παῦλος, ὅτι εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχει, ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρός ἐστίν. Εἰ δὲ περὶ μορφῆς ἔλεγεν, οὐκ ἂν εἰπεν· ὁ γὰρ αὐτὸς τύπος καὶ ἀνδρός καὶ γυναικὸς. Εἶδες τῆς ἀληθείας τὴν περιουσίαν, πῶς οὐδεμίαν καταλιμπάνει ἀπολογίας πρόφασιν τοῖς ἀναισχυνοταῖς βουλομένοις; Ἄλλ' ὁμῶς καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων μὴ πνεύματι πολλῆ τῆ μακροθυμίας πρὸς αὐτούς κεχρημένοι, *Μὴ σοτεθῶσθε αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας.* Μὴ τοίνυν ναρκήσωμεν ἃ πολλῇ τὴν ἐπεικίαν ἐπιδεικνύμενοι, εἰπως θνηθείημεν αὐτούς ἐξαρπάσαι· τῆς τοῦ διαβόλου ἀπάτης· καὶ, εἰ δοκεῖ, πάλιν ἐπιστήσωμεν αὐτοῖς τὸν μακάριον Παῦλον οὕτω λέγοντα πρὸς τοὺς τὰς Ἀθήνας οἰκοῦντας· *Ὅτι οφείλουμι νομίσειν χριστῶ, ἡ ἀρχόντῳ, ἡ λίθῳ, ἡ χαρῶντῳ, ἢ ἐκτιστῶν ἀνθρώπων τὸ ὄσιον εἶναι ὁμοιον.* Εἶδες τὸν σοφὸν διδάσκαλον, μετ' ὄσης ἀκριθείας πᾶσαν αὐτῶν ἐξέκοψε τὴν ἀπάτην; Οὐ μόνον γὰρ τύπου σωματικῆς ἐφήσεν ἀπηλλάχθαι τὸ θεῖον, ἀλλὰ μηδὲ ἐνθύμησιν ἀνθρώπου θυνατὴν εἶναι ἀναπλάσαι τι τοιοῦτον. Ταῦτα πρὸς αὐτοὺς συνεγὼς διαλεγόμενοι, μὴ παύσηθε τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσφέροντες, ἀν ἄρα ἐνθώσιν^δ, ἀν ἄρα βουληθῶσι διαβλέψαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἐκείνοις μὲν μετὰ πολλῆς ἐπεικείας καὶ τῆς ἀσφαλείας διαλεγόμενοι μὴ παύσηθε, αὐτοὶ δὲ, [82] παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας τὰ δόγματα τῆς Ἐκκλησίας κατέχετε, μὴ συγχόντες τῶν εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν, ἀλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίους ναταλλήλους διαλεγόμενοι, καὶ δεικνύντες, ὅτι οὐ πρὸς τίνα τῶν λειτουργικῶν δυνάμεων ταῦτα τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ὁμοτιμίαν τοῦ Ἰουῦ πρὸς τὸν Πατέρα ἀποδεικνύντες· καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρωπομορφον τὸ θεῖον εἶναι φανταζομένους τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου Παύλου εἰρημένα εἰς μέσον παραγαγόντες, ἀνατρέπετε μὲν τὰ ζιζανίων δίχην ἐπιφασίμωμεν ἀθέτηρα νοσήματα τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν σπουδάζετε· ὅτι κρατύνει ἐν εαυτοῖς τὰ εὐσεβῆ διδάγματα. Βούλομαι γὰρ καὶ εὐχομαι πάντας ὁμᾶς διδασκάλων τάξιν ἐπέχειν, καὶ μὴ μόνον ἀπροσῆκτοι εἶναι τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις διαπορθμεύειν, καὶ σαγηνεύειν τοὺς ἐπιπλανωμένους πρὸς τὴν εἴς ἀληθείας ὁδὸν· καθάπερ καὶ Παῦλός φησιν, *Εἰς τὸν ὄνα οἰκοδομεῖται, καὶ, Μετὰ φόβου καὶ ἐσφομῶν τῆς αὐτῶν σωτηρίας καταργήσεθε.* Οὕτως ἡμῖν καὶ ἡ Ἐκκλησία εἰς πληθὸς ἐπέδειξε, καὶ ὁμῶς τελειοῦς ἀπολάουσα τῆς ἀνθεν βοήθης, πολλῇ τῶν ὁμητέρων μελῶν τὴν πρόνοιαν ποιοῦμενοι.

ε'. Οὐδὲ γὰρ ἐαυτῶ μόνον ἀρχεῖν ὁ Θεὸς βούλεται τὸν Χριστιανὸν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους οἰκοδομεῖν οὐ διὰ τῆς διδασκαλίας μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ βίου, καὶ τῆς ἀναστροφῆς· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐνάγει πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν, ὡς πολιτείας ἀκριθεία· οὐδὲ γὰρ τοῖς παρ' ἡμῶν

λεγομένοις οὕτω προσέχουσιν, ὡς τοῖς ὑφ' ἡμῶν κρατούμενοις. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει (κἀν γὰρ μυριάκις φιλοσοφῶμεν τοῖς λόγοις, καὶ περὶ ἀνεξεκείων διαλεγόμεθα, καιροῦ δὲ παραπεισθέντος μὴ διὰ τῶν ἔργων ταύτην ἐπιδειξώμεθα, οὐ τοσοῦτον ὁ λόγος ὠφέλησεν, ὅσον ἡ πρῆξις ἔδωκεν· ἀν δὲ καὶ πρὸ τῶν λόγων καὶ μετὰ τοὺς λόγους τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν ποιήσωμεθα, ἀξιώπιστοι ἐσόμεθα ἐκαίνα καρινουότες, ἀ καὶ διὰ τῶν ἔργων πληροῦμεν, ἔπει καὶ ὁ Χριστὸς τοὺτος ἐμακάρισε λέγων, *Μακάριος ὁ ποιήσας, καὶ διδάξας*)· σκόπει πῶς πρότερον τὴν κοίτην ἐθηκε, καὶ τότε τὴν διδασκαλίαν. Τῆς πρῆξεως γὰρ προηγουμένης, κἀν μὴ ἐπιγίνεται ἡ διδασκαλία, ἀρκεῖ τὰ ἔργα φωνῆς λαμπρότερον διδάξαι τοὺς εἰς ἡμᾶς ὄρῶντας. Τοῦτο οὖν πανταχοῦ σκοπούμεν πρότερον τοῖς ἔργοις διδάσκειν, καὶ τότε τοῖς λόγοις, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Παύλου, Ὁ διδάσκων ἔταρον, σεαυτὸν οὐ διδάσκει; Καὶ ὅταν βουλώμεθα τινι παραινῆσαι, ὥστε κατορθῶσαι τι τῶν ἀνεγκαίων, πρότερον αὐτοῖ σπουδάζωμεν τοῦτο κατορθῶν, ἵνα μετὰ τελειοῦς τῆς παρήξεως τὴν διδασκαλίαν ποιήσωμεθα, καὶ πᾶσα ἡμῶν ἡ φρονεῖς ἔστω περὶ τῆς κατὰ ψυχὴν σωτηρίας, καὶ ὅπως θνηθείημεν τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς χαλινώσαντες τὴν ἀληθινὴν ἠνυσίαν ἐπιδειξάσθαι, λέγω δὴ τὴν τῶν κακῶν ἀποχήν· τοῦτο γὰρ νηστεία. Καὶ γὰρ ἡ [83] τῶν βρωμάτων ἀποχὴ διὰ τοῦτο παραλήπται, ἵνα τὸν τόνον τῆς σαρκὸς χαλινώσῃ, καὶ εὐθύνῃ ἡμῖν τὸν ἱκανὸν ἐργάσῃται. Τὸν νηστεύοντα μάλιστα πάντων προσήκει τὸν θυμὸν χαλινοῦν, πραότητα πεκαυθεῦσθαι καὶ ἐπεικίαν, συντηρημένην ἔχειν τὴν καρδίαν, τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἀτόπων ἐξορίζειν τὰς ἐπιθυμίας, πρὸ ὀφθαλμῶν λαμβάνοντα τὸν ἀκούητον ἐκείνον ὀφθαλμὸν, καὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀδικατοῦ· χρημάτων κρατερότατα γίνεσθαι, περὶ τὴν ἐλεημοσύνην πολλὴν τὴν ἐσφίλειαν ἐπιδεικνύσθαι, πᾶσαν κακίαν τὴν περὶ τῶν κλησίων ἐκ τῆς ψυχῆς ἀπαλεῖναι. Ἄττη ἀληθῆς ἡ νηστεία, καθάπερ καὶ Ἡσαίας φησιν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φθεγγόμενος· *Ὁὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐξελείψω, λέγει Κύριος, οὐδ' ἄν καμῆσῃς ὡς κλοῦν τὸν τράχηλό σου, καὶ σάκκον καὶ σκοδὸν ὀποστρήσῃ, οὐδ' οὕτω καλέσῃς νηστείαν δεκτήν, λέγει Κύριος.* Ἀλλὰ πολεῖν, εἰπεῖ; Δύο, φησὶ, στραγγαλιεὶς βίαιον συναλλιαγμάτων, διὰδρῶντες σκιντίζοντες τὸν ἄστρο σου, κτωχὸν ἀστέρον εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Καὶ ἐὰν ταῦτα πράξῃς, φησὶ, τότε βαρῆσεται πρῶτον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἴματα σου ἄκαυτά τελεῖ.

ζ'. Εἶδες, ἀγαπητέ, ποῖα ἐστὶν ἀληθῆς νηστεία; Ταύτην ἀσχῶμεν, καὶ μὴ ἀπλῶς κατὰ τοὺς πολλοὺς νομίζωμεν ἐν τούτῳ τὰ τῆς νηστείας ἡμῖν περιορίζεσθαι!, ἐὰν μέχρι τῆς ἐσπέρας ἀστικοῦ διαμαίνομεν. Οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα μετὰ τῆς τῶν βρωμάτων ἀποχῆς καὶ τὴν ἀποχὴν τῶν βλατότων ἐπιδειξώμεθα, καὶ περὶ τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν πολλὴν σπουδὴν ποιήσωμεθα. Τὸν νηστεύοντα κατεσταλμένον εἶναι χρῆ, ἡσύχιον, ἡμερον, ταπεινὸν, ὑπερορῶντα τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίου. Ὀσπερ γὰρ τῆς ψυχῆς ὑπερβαίνειν, οὕτω προσήκει καὶ τῆς κενῆς δόξης ὑπερβαίνειν, καὶ πρὸς ἐκείνους μόνον ὁρᾶν τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφροῦς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας τὰς εὐχὰς καὶ τὰς ἐξομολο-

^δ Duo mss. μὴ τοίνυν ἀρκεῖσθαι.

^ε Nec, ἐν ἀρ'. ἐνθῶσι, desunt in duobus mss.

^ς Omnes σπουδάζετε, praeter Morel., qui habet σπουδάζουσα.

^δ Savil. et aliquot mss. τὴν ἀληθῆ. Infra Savil. et multae mss. καὶ εὐθύνῃ ἡμῖν τὸν ἱκανόν. Coislin. καὶ εὐθύνῃ ἡμῖν τὸν ὄρῶν. Morel. καὶ εὐθύνῃ ἡμῶν τὸν ἱκανόν. Paulo post Reg. ubi praesertim καυθεῖσθαι.

^ε Coislin. τὰ ἴματά σου, perperam.

^ς Savil. et aliquot mss. περιορίζεσθαι. Morel. περιορίζεσθαι.

dicens eis : Igitur Deus non solum homo, sed et mulier erit; quia eandem formam uterque habent. Verum hoc absurdum esset. Audi enim Paulum dicentem : *Vir enim non debet velare caput, imago et gloria Dei existens : mulier autem gloria viri est (1. Cor. 11. 7)*. Vir enim imperat, mulier autem subjecta est : sicut et Deus ab initio ad eam dixit : *Ad virum tuum converso tua, et ipse tibi dominabitur (Gen. 3. 16)*. Quia enim secundum rationem domini ad imaginem factus est, non ad formam, vir autem dominatur omnibus, mulier vero subjecta est : idcirco dicit de viro Paulus, quod imago et gloria Dei sit, mulier autem gloria viri. Quod si de forma vel figura dixisset, non utique ea divisisset : eadem enim figura est viri et mulieris. Vidisti plenam veritatem? quomodo nullum defensionis pretextum relinquit his qui frustra impedentes esse volunt? Verumtamen etiam illis ita se habentibus, ne censeamus magna cum lenitate cum ipsis agere, *Si forte det illis Deus penitentiam ad agnitionem veritatis (2. Tim. 2. 25)*. Ne ergo torpescamus, si quo pacto per mansuetudinis studium possumus ipsos eripere a deceptione diaboli; et, si placet, adducamus iterum illis beatum Paulum, qui Atheniensibus sic dicebat : *Non debemus existimare auro, vel argento, vel lapidi, vel sculpturae artis vel inventionis hominis Numen esse simile (Act. 17. 29)*. Vidisti quanta diligentia omniem illorum errorem sapiens magister amputaverit? Non solum enim a corporali typo alienum dicit Numen, sed neque quid simile posse humana cogitatione efflagi. Hæc subinde illis dicentes, nihil quod penes vos sit preferre intermittatis, si forte cedant, si forte ad veritatem respicere velint. Ceterum ut ab benevola illorum instructione vobis desistendum non est, ita oro, ut dogmata ecclesiastica probe teneatis, non confundentes dictorum consequentiam, sed cum Judæis ut oportet disputate, ac demonstrate, hæc non esse dicta cuiquam ex administris virtutibus, sed unigenito Dei Filio; Arianis quoque hinc parem Filii cum Patre dignitatem indicate; sed et his qui humanam formam Numinis imaginantur, allatis in medium iis quæ a beato Paulo sunt dicta, evellite per Ecclesiæ dogmata perniciosos morbos instar zizaniorum pullulantes, operamque date ut pia doctrina in eis plantetur et roboretur. Volo enim, et precor omnes vos in doctorum ordine esse : et non solum auditores nostrorum esse sermonum, sed et aliis doctrinam nostram afferre, piscarique errantes, ut in viam redeant veritatis, sicut et Paulus inquit : *Unus alterum edificet (1. Thess. 5. 11)*; et, *Cum timore et tremore salutem vestram operamini (Philipp. 2. 12)*. Sic Ecclesiæ nobis multitudine augebitur, et vos uberius superna fruamini gratia, magnam membrorum vestrorum curam habentes.

5. Neque enim Deus vult ut Christianus seipso tantum contentus sit, sed ut alios edificent non per doctrinam solum, sed et per vitam, et versandi rationem. Nihil enim sic in veritatis viam inducit, ut integritas vitæ : nam neque tam ea considerant quæ

a nobis dicuntur, quam quæ a nobis aguntur. Et ut scias rem ita se habere (licet sexcentis verbis tantum philosophemur, et de injuriarum oblivione disseramus, ac cum tempus adfuerit, eam operibus non demonstramus, non tantum proderunt verba, quantum nocent opera; sin ante et post verba operum specimen exhiberimus, fide digni habebimur¹, cum admonebimus alios de iis quæ per opera adimplemus, quia et Christus hujusmodi homines beatos dixit, inquit : *Beatus qui fecerit, et docuerit (Math. 5. 19)* : vide quomodo opus præposuerit, et postea doctrinam. Atenim præcedente opere, etiamsi non sequatur doctrina, sufficiunt opera ipsa magis quam ulla vox ad docendum eos qui in nos respiciunt.

Moralis exhortatio ad verum jejunium. — Hoc igitur ubique observemus, ut prius operibus doceamus, et postea sermonibus : ut ne et nos audiamus a beato Paulo : *Tu qui doces alium, teipsum non doces (Rom. 2. 21)*? Et cum volumus admonere alium, ut aliquid ex iis quæ necessaria sunt efficiat, prius studeamus et nos hoc ipsam agere, quo nobis et major sit loquendi ac docendi fiducia, et omnis nostra cura sit de animarum salute, et quomodo poterimus iacivias carnis refronare, ut verum exhibeamus jejunium; jejunium autem dico, abstinentiam a vitis. Etenim abstinentia a cibis propter hoc recepta est, ut vigorem carnis refronet, et equum docilem reddat. Jejunantem ante omnia oportet iram fronare, mansuetudinem et lenitatem addiscere, cor habere contritum, absurdas concupiscentias repellere, ante oculos continuo habere oculum illum nemquam dormitantem, et tribunal illud incorruptum; pecuniis superiores esse, liberalesque admodum in dando elemosynæ, nequitiam omnem adversus proximum ex animo eliminare. Hoc verum jejunium est, sicut et Isaias ex persona Dei loquens, dicit : *Non hoc jejunium elegi, dicit Dominus. Non si torques ut circulum cervicem tuam, et saccum et cinerem subternas, neque sic vocabitis jejunium acceptum, dicit Dominus (Isai. 58. 5)*. Sed, quale? dic. *Solve, inquit, obligationes violentorum contractuum, frange esurienti panem tuum, pauperem absque tecto induc in domum tuam.* Et si hæc feceris, inquit, *Tunc erumpet matutina lux tua, et sanitates tue statim orientur (Ib. v. 6-8).*

6. Vidisti, dilecte, quale sit verum jejunium? Illic exerceamus, et non ut plerique existimemus defuiri in hoc jejunium, si ad vesperam usque impransi maneamus. Non hoc est quod queritur, sed ut cum ciborum abstinentia et a cæteris abstinetur quæ nocere possunt, et spiritualium operum magnam curam habeamus. Jejunantem esse oportet demissum, quietum, mitem, humilem, gloriæ hujus vitæ contemptorem. Nam sicut animæ suæ curam despexit, ita et inanem gloriam despiciere oportet, et ad illum solum qui scrutatur corda et renes (*Psal. 7. 10*), respicere, magnoque studio preces et confessiones emittere Deo, et elemosynarum auxilio pro viribus seipsum

¹ Hæc, *fide digni habebimur*, ἰσχυροὶ λόγου, desunt in Morel., sed in aliis omnibus habentur.

juvare. Hoc enim, hoc mandatum maxime valet ad abolenda peccata nostra omnia, et ad eripiendos nos ex gehennae igne¹, modo ipsum liberaliter, et non ad ostentationem hominum exsequamur. Et quid dico, non ad ostentationem? Nam si recte sapimus, ob hoc solum quod bona res sit, et ob commiserationem in proximos, virtutem hanc exercere oportebit, non ob promissam a Domino mercedem. Verum quando ad nihil sublimem mentem attollere valeamus, vel ob illud ipsum benigni simus, nullam ab hominibus venantes gloriam, ut ne et sumptus faciamus, et mercede pariter privemur. Id quod non solum in eleemosyna, sed in unoquoque bono opere spirituali attendendum, ut nihil ad hominum praecordia respicientes faciamus: alioquin nulla nobis utilitas erit, sive jejuncmus, sive precemur, sive misereamur, sive quodvis aliud faciamus, nisi propter illum solum flant, qui novit et abscondita, et quae in profundo mentis sunt responsura. Nam si ab illo praemia expectas, dilecte, cujus gratia ab illo qui natura tibi coequalis est, laudari vis? Quid dico laudari? saepe is non laudat, sed et invidet. Saut enim multi ita male affecti, ut et ea quae bene a vobis aguntur, in contrarium interpretentur. Cujus igitur gratia, dia, obsecro, perversum hoc iudicium tanti facis? Insuper enim et perpetuo vigilem illum oculum nihil eorum quae a nobis supi latere potest, et oportet hoc cogitantes, tanto studio vitam nostram instituire, perinde ac si postea de omnibus verbis et operibus et cogitationibus rationem reddituri essemus. Ne igitur salutis nostrae contemptores simus. Nihil enim virtuti par est, carissime, quae nos et in futuro saeculo a gehenna eripit, et regno caelorum nobis frui concedit, et in praesenti quoque saeculo omnibus superiores constituit, qui nobis sine causa insidiantur, et non hominibus solum, sed etiam daemonibus et ipso salutis nostrae inimico diabolo fortiores efficit. Quid igitur illi par fuerit, quae non solum hominibus insidiantibus, sed et daemonibus superiores sui studiosos efficit? Virtus autem est, humana omnia despiciere, futura singulis horis cogitare, nullis praesentibus inhiare: sed scire omnia humana umbram esse et somnium, et si quid his vilius. Virtus est, erga negotia huius vitae non magis afflci, quam cadaver afflci, et ad ea quae animae salutem labefactare possunt, quasi mortuum, ita operationis expertem esse, vivere autem et operari tantum circa spiritualia, sicut et Paulus dicebat: *Vivo autem, jam non ego, sed vivit in me Christus* (Gal. 2. 20). Proinde, dilectissimi, et nos tanquam Christum induti omnia faciamus, et non contristemus Spiritum sanctum. Quando igitur turbamur a concupiscentia, vel affectione absurda, vel ira, vel furore, vel invidia, cogitemus eum qui in nobis habitat, et expellamus procul omnem talem cogitationem. Revereamur eminentem Dei gratiam, quam nobis largitus est, et refrenemus omnes carnis affectiones, ut, cum legitime in brevi hac et fragili

vita certaverimus, coronas illas eximias assequamur in futuro die illo, terribili quidem peccatoribus, desiderabili autem virtute indutis, et mereamur ineffabilia illa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo sit Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

ROMILIA IX.

De his quae sequuntur haec verba, Faciamus hominem secundum imaginem nostram: et adversus eos qui dicunt, Cur bestiae facti sunt, et quis usus creationis eorum? Et quod vel sic maxime declaretur honor homini habere, atque ineffabilis Dei erga ipsum benevolentia.

1. Agricola studiosiores, cum pingue viderint et profundum arvum, largiter semina spargunt, magnamque et assiduam diligentiam adhibentes, quotidie explorant, num forte alicubi sit, quod segeti nocere, et laborem quem susceperunt inutilem possit reddere. Simili modo et nos spirituale desiderium vestrum, et ingens audiendi studium videntes, operam damus ut quotidie sententias quasdam divinae Scripturae vestrae menti inseramus, vobisque etiam indicemus ea quae spirituali semini noxia esse possunt, ne forte circumveniamini, neve sanae doctrinae dogmata labefactentur per quorundam coauctum, qui Ecclesiam plactorum loco ratiocinii sui signenta inducere tentant. Vestrum autem fuerit, deposita posthac diligenter curare et firma memoria custodire, ut facilius et sequentem consequi possitis. Nam nisi nunc ad profundiora Scripturarum sensa nos descenderimus, et vos mentem vestram coaptaveritis, quando jejunii tempus est, quando ad natandum membra nostra sunt levia, mentis autem oculus acutior, utpote non turbatus damnoso voluptatis fluxu; spiritus quoque, ne suffocetur, expeditior: quandonam commode poterimus haec facere? num quando deliciae, et ebrietas, voracitas, crapula, et alia quae inde nascuntur mala regnant? Non videtis, eos qui hos pretiosos lapides ex mari educere quaerunt, non sedere juxta litus maris, fluctus numerantes; sed in profundum se demittere, et ut ita dicam, quasi in ipsos sinus abyssi descendentes, assequi quod tanta opera exquirunt? Quamquam quid magnae utilitatis vitae huic attulerit illorum lapidum inventio? Utinam vero non ingentia damna inferrent. Ilinc enim innumera nascuntur mala, ex insano nempe pecuniae amore et ex rabie circa gemmas. Attamen licet tanta inde nascantur mala et damna, nullo modo segnes sunt ii qui illis vacant, sed pericula audent laboremque multum suscipiunt, ut invenire possint id quod quaerunt. In divinis autem Scripturis, et in spiritualibus et pretiosis illis lapidibus, neque periculum suspicari licet, neque multus est labor, sed lucrum ineffabile, si ea tantum quae nostra sunt cum alacritate afferamus.

Gratia quaerit eos qui se suscipiant; brevis exhortatio et quorundam ex dictis resumptio. — Gratia est parata, quaerens eos qui se cum alacritate suscipiant.

¹ Coislin., ex igne inextinguibili, pro, ex gehennae igne

γῆσις ποιῆσθαι πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ κατὰ δυνάμειν τὴν διὰ τῆς ἐλεημοσύνης βοήθειαν ἑαυτῷ παρέχειν. Αὕτη γάρ, αὕτη μάλιστα ἡ ἐντολὴ ἀφανίσει δύναιται ἡμῖν πάντα τὰ ἡμαρτημένα, καὶ τοῦ πυρὸς τῆς γεννῆς ἐξαρπάσαι ε, μόνον ἔάν μετὰ δαφίλειας αὐτὴν ἐπιδειξώμεθα, καὶ μὴ πρὸς ἐπιδείξειν τῶν ἀνθρώπων τοῦτο ποιῶμεν. Καὶ τί λέγω, μὴ πρὸς ἐπιδείξειν; Εἰ γὰρ ἦμεν εὐγνώμονες, καὶ δι' αὐτὸ μόνον τὸ καλὸν, καὶ τὸ περὶ τοὺς ὁμογενεῖς συμπαθεῖς, ταύτην ἐπιδεικνύσθαι ἐχρῆν, οὐ διὰ τοὺς ἐπηγγελμένους μισθοὺς παρὰ τοῦ Δεσπότου. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐδὲν ὄφηλόν φαντασθῆναι δυνάμεθα, κἄν διὰ τοῦτο αὐτὴν μεταρχώμεθα, μηδαμῶς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρώμενοι δόξαν, ἵνα μὴ καὶ τὴν ἐκπᾶνν ὑπομένωμεν, καὶ τοῦ μισθοῦ ἀποστερηθῶμεν. Καὶ τοῦτο μὴ μόνον ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἐκάστῃ κατορθώματι πνευματικῶν σκοπῶμεν, καὶ μὴδὲν πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν ἀφορῶντες ποιῶμεν· ἐπεὶ οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται, οὔτε ἔάν νηστεύωμεν, οὔτε ἔάν εὐχρώμεθα, οὔτε ἔάν ἐλεῶμεν, οὔτε ἔπειρ ἂν ἔτερον ἐργαζώμεθα, ἢ μὴ δι' ἐκεῖνον μόνον γίνεται, τὸν εἶδὸτα καὶ τὰ λωπ^α ἰοντα, [64] καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας ἡμῶν ἀποκαίμενα. Εἰ γὰρ παρ' ἐκείνου τὰς ἀμοιβὰς ἀναμένει, ἄνθρωπε, τίνας ἐνεκεν παρὰ τοῦ ὁμογενεοῦς βοῦμαι ἐπαινεῖσθαι; Καὶ τί λέγω ἐπαινεῖσθαι; Πολλὰ οὗτος οὐκ ἐπαινεῖ, ἀλλὰ καὶ βασκαίνει. Εἶσι γὰρ πολλοὶ οὕτω μοχθηροὶ διακείμενοι, οὗτοι καὶ τὰ καλῶς ὑφ' ἡμῶν γινόμενα εἰς τὸ ἵναντίον περιτρέπουσι. Τίνας οὖν ἐνεκεν, εἶπέ μοι, τὴν διεσθαρμένην τούτων χρίσιν περὶ πολλοῦ ποιῆ; Τὸν γὰρ ἀκούρητον ἐκείνον ὀφθαλμὸν οὐδὲν ἐστὶν ὃ λανθάνει τῶν παρ' ἡμῶν γινόμενων, καὶ εἶ τούτο ἐνοουήσας μετὰ τοσαύτης ἀκριθείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομεῖ, ὡς μετ' οὐ πολὺ μέλλοντας καὶ ῥημάτων καὶ πράξεων καὶ αὐτῶν τῶν ἐνθυμήσεων εὐθύννας ὑπέχειν. Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς ἴσον, ἀγαπητέ· αὕτη γὰρ ἡμεῖς καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τῆς γεννῆς ἐξαρπάξει, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἡμῖν τὴν ἀπόλαυσιν χαρίζεται, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ πάντων ἀνωτέρους καθίστησι τῶν μάτην καὶ εἰκῆ ἐπιβουλεύει ἐπιχειροῦντων, καὶ οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων, καὶ τοῦ ἐχθροῦ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, τοῦ διαδόλου λέγω, ἰσχυροτέρους ἀπεργάζεται. Τί οὖν ἂν εἴη ταύτης ἴσον, ἔσαν μὴ μόνον τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐπιβουλεύοντων, ἀλλὰ καὶ τῶν δαιμόνων ἀνωτέρους ποιῆ τοὺς αὐτῆν μετιόντας; Ἀρετὴ δέ ἐστι τὸ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ὑπεροφῆν, τὸ τὰ μέλλοντα ἐφ' ἐκάστης ὥρας φαντάζεσθαι, τὸ πρὸς μὴδὲν τῶν παρόντων ἐπιτοῆσθαι, ἀλλ' εἰδῆναι, ὅτι πάντα τὰ ἀνθρώπινα σκιά ἐστι καὶ ὄναρ, καὶ εἴ τι τούτων εὐτελεστερον. Ἀρετὴ ἐστὶ τὸ καθάπερ νεκρὸν οὕτω διακίσεσθαι πρὸς τὰ τοῦ βίου τούτου πράγματα, καὶ πρὸς μὲν τὰ λυμαινόμενα τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν, ὡσανεὶ νεκρὸν ὄντα, οὕτως εἶναι ἀνεκτόρητον, πρὸς δὲ τὰ πνευματικὰ μόνον ζῆν καὶ ἐνεργεῖν, καθάπερ καὶ Παῦλος ἔλεγε· Ζῶ δέ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δέ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί, ὡς τὸν Χριστὸν ἐνεδουμένοι, οὕτως ἅπαντα πράττωμεν, καὶ μὴ λυκῶμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅταν οὖν ἐνοχηθῶμεν ὑπὸ πάθους, ἢ ἐπιθυμίας ἀτόπου, ἢ ὀργῆς, ἢ θυμοῦ, ἢ βασκανίας, ἐννοῶμεν τὸν ἐν ἡμῖν ἐνοικοῦντα, καὶ φυγαδίζωμεν πόρρω πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἐνθυμίαν. Αἰδεσθῶμεν ε τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχεθείσης ἡμῖν χάρι-

τος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ χαλινώσωμεν πάντα τῆς σαρκὸς ἐκ πάθη, ἵνα, νομίμως ἀθλήσαντες ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ καὶ ἐπικτήρω βίῳ, τῶν μεγάλων ἐκείνων στεφάνων ἀξιώσωμεν ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη, τῇ φοβερῇ μὲν ἡμῖν τοῖς ἀμαρτωλοῖς, ποθεινῇ δὲ τοῖς τὴν ἀρετὴν ἐνεδουμένοις, καὶ καταξιωθῶμεν τὴν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

[65] OMIAIA Θ.

Εἰς τὰ ἀκούουθα τοῦ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » καὶ πρὸς τοὺς λέγοντας, διὰ εἰ τὰ θηρία δημιουργήθη; καὶ εἰ τὸ χρῆσιμον ἀπὸ τοῦ παραχθῆναι; Καὶ οὕτω καὶ τοῦτο μάλιστα δείκνυσσι καὶ τὴν τιμὴν τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἀρετὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

α'. Οἱ φιλόνομοι τῶν γηπῶνων, ἐπειδὴν ἴδωσι λιπαρὰν καὶ βαθύγειον δ ἀρουραν, δαφιλῆ τὰ σπέρματα καταβάλλοντες, πολλὴν καὶ συνεχῆ τὴν ἐπιμέλειαν ποιοῦνται, καθ' ἐκάστην ἡμέραν περισκοποῦντες, μήπου τι τῶν λυμαινεσθαι δυναμένων τοῖς σπέρμασι ἀνόητον αὐτοῖς τὸν προλαθόντα καταστήσῃ πόνον. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς ὁρῶντες ὕμῶν τὸν πόθον τὸν πνευματικόν, καὶ τὴν πολλὴν φιληκολίαν, καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐκ ἀπὸ τῶν θεῶν Γραφῶν νοήματα ἐκνάει ὕμῶν τῇ διανοίᾳ σπουδάξομεν, ὑποδεικνύοντες ὑμῖν καὶ τὰ βλάπτειν δυνάμενα τὸν σπόρον τοῦτον τὸν πνευματικόν, ὥστε μὴ ἀλῶναι, μηδὲ τὴν ὀγιὴ τῶν δογμάτων διδασκαλίαν ἐπιβαλῶσαι τῇ λύμῃ τῶν ἐπιχειροῦντων τὰ ἐκ τῶν οικείων λογισμῶν ἐπιεσάγειν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι. Ὑμέτερον δ' ἂν εἴη λοιπὸν μετὰ ἀκριθείας φυλάττειν τὰ παρακατατιθέμενα, καὶ τὴν μνήμην ἀδιάπτωτον ε διασοῦζειν, ἵνα καὶ τοῖς ἐξῆς μετ' εὐκολίας δύνησθε παρακολουθεῖν. Εἰ γὰρ μὴ νῦν καὶ ἡμεῖς καταβαίημεν πρὸς τὰ βαθύτερα τῶν νοημάτων, καὶ ὁμαῖς συντείνητε ὕμῶν τὴν διάνοιαν, ὅτε νηστείας καιρὸς, ὅτε κούφα μὲν ἡμῖν τὰ κύλα πρὸς τὸ νήχεσθαι, ἔξυτερον δὲ τὸ ἕμμα τῆς διανοίας, τῷ ποινηρῷ τῆς τρυφῆς μὴ ἐνοχλούμενον βούματι, διαρκέστερον δὲ τὸ πνεῦμα πρὸς τὸ μὴ ἀποκνίγεσθαι· τότε δυνατόμεθα τοῦτο ποιῆσαι; ὅτε τρυφή, καὶ ἴ μέθη, καὶ ἀδηφαγία, καὶ τὰ ἀπὸ τούτων τικτούμενα κακὰ; Ἦ οὐχ ἔορτα, ὅτι καὶ οἱ τοὺς λίθους τούτους ἀπὸ τῆς θαλάσσης εὐρίσκειν βουλόμενοι, οὐκ ἄνω παρὰ τὸν αἰγιαλὸν καθήμενοι, καὶ τὰ κύματα ἀριθμοῦντες, οὕτω τὴν εὐρεσιν ποιοῦνται, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ βάθος καθιέντες ἑαυτοὺς, καὶ εἰς αὐτοὺς ὡς εἰπέτε τοὺς κόλπους τῆς ἀβύσσου κατιόντες, οὕτω τῶν σπουδαζομένων ἐπιτυγχάνουσι; Καίτοι εἰ μέγα ὄφελος εἰσενέγκοι ἂν εἰς τὸν βίον τὸν ἡμέτερον ἢ τῶν λίθων ἐκείνων εὐρεσις; Εἶθε μὲν οὖν μὴ μεγάλην τὴν βλάβην καὶ πολλὴν τὴν ζημίαν εἰσέφερον. Ἐντεῦθεν γὰρ τὰ μυρία τίκεται κακὰ, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων μανίας, καὶ τῆς περὶ ταῦτα λύσσης. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοσαύτης ἐξ ἐκείνων τικτομένης βλάβης, πρὸς οὐδὲν ὀκνοῦσιν οἱ περὶ ταῦτα ἐσχολακότες· ἀλλὰ καὶ κινδύνοις ἑαυτοὺς ἐκιδίδασσι, καὶ πολὺν πόνον ὑπομένουσιν, ὥστε ἠντηθῆναι εὐρεῖν τὸ ζητούμενον. Ἐπὶ δὲ τῶν θεῶν Γραφῶν, καὶ τῶν πνευματικῶν τούτων καὶ τιμῶν λίθων, οὔτε κίνδυνον ἐστὶν ὑπιδέσθαι, καὶ ὃ πόνος οὐ πολὺς, καὶ τὸ κέρδος ἀφαντον, μόνον ἔάν ἡμεῖς μετὰ προθυμίας τὰ παρὰ [66] ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν. Ἦ γὰρ χάρις ἐτοιμός ἐστιν, ἐπιζητούσα τοὺς μετὰ δαφίλειας

^a Quidam mss. βαθύγειον. Morel. βαθύγειον. Savil. βαθύγειον. Coislin. et alius τὴν μνήμην ἀδιάπτωτον.
^b In Coislin. hæc diverso ordine jacent, scilicet: τούτο ποιῆσαι νῦν· ὅτε ἔξυτερον τὸ ἕμμα τῆς διανοίας, τῷ ποινηρῷ τῆς τρυφῆς μὴ ἐνοχλούμενον βούματι· διαρκέστερον δὲ τὸ πνεῦμα πρὸς τὸ μὴ ἀποκνίγεσθαι. Οὐδὲ γὰρ τότε ποιήσωμεν, ὅτε τρυφῆ καὶ. Idem mox πρὸς τὸν αἰγιαλὸν.

^a Coislin. τοῦ πυρὸς τοῦ ἀνάστον ἐξαρπ.
^b Savil. et quidam mss. ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι.
^c Coislin. πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἐπιθυμίαν καὶ ἐνθυμίαν.

αὐτὴν ὑποδεχομένους. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος ἔπειδ' ἄν ψυχὴν διεγηγερμένην καὶ πόθον ζέοντα, τὸν οικεῖον πλοῦτον μετὰ θαψιλείας χορηγεῖ υπερβαίνοντα τὴν αἰτσίαν τῆς οικείας φιλοτιμίας.

β'. Ταῦτα τοίνυν εἰδοῦτες, ἀγαθηροί, ἐκκαθάραντες ὑμῶν τὸν λογισμὸν ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, καὶ εὐρύναντες ὑμῶν τὸ πλάτος τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς εἰς προθυμίας δέχεσθε τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος χορηγούμενα, ἵνα καθάπερ γῆ λιπαρὰ καὶ γόνιμος πολυπλασιαστήτε τὰ καταβαλλόμενα, καὶ ποιήσετε ὁ μὲν ἕκατόν, ὁ δὲ ἐξήκοντα, ὁ δὲ κριαίοντα. Ἐκούσατε ἐν ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις τὴν ἀκρατον σοφίαν τοῦ τὰ ὀρώμενα πάντα τεκνηνόμενου, καὶ ὅπως ῥήματι μόνον καὶ θελήματι τὰ πάντα παρήγαγεν. Εἶπε γὰρ, *Γενθήτω*, καὶ ἐγένετο, καὶ εὐθὺς παρήχθη ἅπαντα τὰ στοιχεῖα, καὶ ἤρξατο τὸ ῥῆμα πρὸς τὴν τῶν γενομένων σύστασιν, οὐκ ἐπειδὴ ῥῆμα ἦν ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ ῥῆμα Θεοῦ. Μέννησθε τῶν τότε κινήθοντων ἡμῖν πρὸς τοὺς ἐξ ὑποκειμένης ὕλης λέγοντας τὰ θῦτα γεγενῆσθαι, καὶ τὴν οικεῖαν ληρωδίαν ἐπεισφέροντας τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν. Ἐμάθετε τίνος ἐνεκεν τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπυρριζομένου παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον καὶ ἀκατάκλιτον. Καὶ γὰρ δύο αἰτίας τότε εἰρήκαμεν, μίαν μὲν, ἵνα ἐν τῷ βελτίονι στοιχείῳ καταμαθόντες τὴν δύναμιν τοῦ Δεσπότη, μηκέτι ἀμφιβάλλωμεν νομίζοντας δι' ἀσθένειαν δυνάμεις τοῦτο γενέσθαι· ἕτεραν δὲ, ἐπειδὴ αὐτῆ καὶ μήτηρ καὶ τροφὸς ἡμῖν γεγένηται, καὶ ἐξ αὐτῆς καὶ τρεφόμεθα, καὶ πάντων τῶν ἄλλων ἀπολαύομεν α, καὶ πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπείνομεν· αὕτη γὰρ ἡμῖν καὶ πατὴρ καὶ τάφος ἐστίν· ἵνα γούν μὴ τὸ τῆς χάριτος ἀναγκαῖον παρασκευάσῃ μέγατι καὶ περὶ αὐτῆς φαντάζεσθαι, δείκνυσιν αὐτὴν ἐξ ἀρχῆς ἀμόρφωτον· ἵνα παιδευόμεθα καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, μηκέτι τῆ φύσει τῆς γῆς λογιζέσθαι τὰ προεξημένα ἅπαντα, ἀλλὰ τῆ δυνάμει τοῦ παραγαγόντος. Ἐμάθετε πάλιν πῶς τὸν χωρισμὸν τῶν ὑδάτων εἰργάσατο, τὸ στερέωμα τοῦτο τὸ ὀρώμενον παραχθῆναι προστάξας· εἶδτε τὰ ζῶα τὰ ἔμψυχα, καὶ ἐκ τῶν ὑδάτων, καὶ ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενα. Ταῦτα οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ μάτην νῦν ἀναγκάζομαι ἐπαναλαμβάνειν καὶ δευτέρου ἐπὶ τῆς ἡμέτερας ἀγάπης· ἀλλ' ἵνα τοῖς μὲν ἀκηχοῦσιν ὑπόθεσις γένηται, καὶ ἀσφαλέστερον αὐτὰ ἐναποθῶνται τῆ διανοίᾳ· τοῖς δὲ τότε μὴ παραγενομένοις ἀρκούσα γένηται ἡ διδασκαλία, καὶ μηδεμίαν ἐκ τοῦ μη παρειαῖ β ἤμῃαν ὀνομάνωσιν. Ἐπεὶ καὶ πατήρ φιλόστοργος τοῖς ἀπολειφθεῖσι παισὶ τῆς τραπέζης τὰ λείψανα διαφυλάττει, ἵνα παραγενομένοι παραμυθθῶν τῆς ἀπουσίας εὐρωσὶ τὴν τοῦτων φυλακὴν. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς πάντων ἐνταῦθα συνόντων ὡς οικείων μελῶν κηδόμενοι, καὶ τὴν ἡμέτεραν προκοπὴν οικείαν εὐδοκίμησιν τιθέμενοι, ἐπιθυμοῦμεν [67] ἅπαντας τελείους καὶ ἀπυρριζομένους ἀποδειχθῆναι εἰς δόξαν Θεοῦ, καὶ εἰς εὐδοκίμησιν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς καύχημα ἡμέτερον. Καὶ εἰ μὴ δοκῶ παρενοχλεῖν, φέρε δι' ὀλίγων καὶ τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων ὑπομνήσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην. Εἶδτε τὴν διαφορὰν τῆς δημιουργίας τῶν κτισμάτων, καὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως· ἤκούσατε δὲ ὅπως τιμῆς ἠξίωσε τὸν ἀρχηγὸν τοῦ γένους τοῦ ἡμέτερου, καὶ ἐν αὐτῇ τῆ διαπλάσει πῶς δι' αὐτῶν τῶν ῥημάτων καὶ τῆς τῶν λέξεων πυχύτητος ἐπέφηνε τὴν τιμὴν τὴν εἰς τὸν μέλλοντα δημιουργεῖσθαι, λέγων, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα*

να ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ἐμάθετε τί ἔστι τὸ *κατ' εἰκόνα*, ὅτι οὐκ οὐσίας ἐστὶν ἀξία, ἀλλ' ἀρχῆς ὁμοιότητος, καὶ ὅτι οὐ κατὰ τὴν τῆς μορφῆς εἰκόνα εἶπεν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *καὶ ἄρχετωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν ἑρπετῶν τῆς γῆς*.

γ'. Ἄλλ' ἐνταῦθα ἐπιφύονται ἡμῖν Ἕλληνας λέγοντες, ὅτι οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος εὐρίσκειται· οὐ γὰρ ἄρχομεν τῶν θηρίων, καθάπερ ὑπέσχετο, ἀλλ' αὐτὰ ἡμῶν ἀρχει. Μάλιστα μὲν οὖν οὐδὲ τοῦτ' ἀληθές. Ἐνθα γὰρ ἂν φανεῖ ἄνθρωπος, εὐθὺς φυγαδεύεται τὰ θηρία. Εἰ δὲ ποτε ἦ λιμοῦ καταναγκάζοντος, ἢ ἡμῶν αὐτοῖς ἐπιόντων τὴν ἀπ' αὐτῶν βλάβην δεξόμεθα, τοῦτο λοιπὸν οὐ παρὰ τὸ ἐκεῖνα ἡμῶν ἀρχειν γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν αἰτίαν. Ἐπεὶ καὶ ληστῶν ἡμῖν ἐπιόντων, εἰ μὴ βραθυμήσαιομεν, ἀλλ' ὀπιλοῦμεθα, οὐ τῆς ἐκεῖνων ἀρχῆς τὸ πρᾶγμα ἐστίν, ἀλλὰ τῆς οικείας σωτηρίας ἢ πρόνοια. Ἀκούσωμεν δὲ τῶς τῶν εἰρημένων. *Ποιήσωμεν, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Ὅσπερ *εἰκόνα* εἶπε τὴν τῆς ἀρχῆς θελῶν εἰκόνα, οὕτω καὶ ὁμοίωσιν, ὥστε κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ὁμοίους ἡμῶς γίνεσθαι· ὁ Θεός, κατὰ τὸ ἡμέρον λέγω καὶ πρῶτον ἐξομοιοῦσθαι αὐτῷ, καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησὶ, *Γίνεσθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῇ πλατείᾳ ταύτῃ γῆ καὶ εὐρυχωρῶ τῶν ζῶων τὰ μὲν ἐστὶν ἡμερώτερτα, τὰ δὲ θηριώδεστερα, οὕτω καὶ ἐν τῷ πλάτει τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας τῶν λογισμῶν οἱ μὲν εἰσὶν ἀλογώτεροι καὶ κτηνώδεις, οἱ δὲ θηριώδεστεροι καὶ ἀγριώτεροι. Δεῖ τοίνυν κρατεῖν καὶ περιγίνεσθαι, καὶ τῷ λογισμῷ τὴν ἀρχὴν τούτων παραδιδόναι. Καὶ πῶς ἐν τις περιγίνοιτο, φησὶ, λογισμοῦ θηριώδους; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Ἀεόντων περιγινομεθα, καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἡμεροῦμεν, καὶ ἀμφιβάλλεις εἰ λογισμοῦ θηριώδους πρὸς ἡμερότητα μεταβαλεῖν δύνησθα; Καίτοι τῷ θηρίῳ μὲν κατὰ φύσιν πρόσεσι τὸ ἄγριον, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἡμέρον· σοὶ δὲ τὸ ἐναντίον, κατὰ φύσιν μὲν τὸ ἡμέρον παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἄγριον καὶ θηριώδες. Ὁ τοίνυν τὸ κατὰ φύσιν ἐκβαλὼν, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἐνθεὶς τῆ τοῦ θηρίου ψυχῇ, τὸ κατὰ φύσιν αὐτὸς οὐ δύνασαι διατηρῆσαι; καὶ πόστη οὐκ ἂν εἴη τοῦτο καταγνώσεως; Καὶ τὸ δὲ τοῦτου θυυμαστότερον καὶ ὁ παραδοξότερον, ἐπὶ μὲν τῆς τῶν λέόντων φύσει; καὶ ἕτερα δυσκολία μετὰ [68] ταύτης ἐστὶ· λογισμῶν γὰρ ἐστὶν ἔρημον τὸ θηρίον, ἀλλ' ὅμως ὀρώμεν πολλάκις λέοντας ἡμέρους διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγομένων· πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων καὶ ἀργύριον πολλάκις κατέβαλον τῷ κατέχοντι μισθὸν τινὰ τῆς τέχνης καὶ τῆς σοφίας, δι' ἧς τὸ θηρίον ἡμέρωσεν· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς ψυχῆς καὶ λογισμὸς ἐστὶ, καὶ Θεοῦ φόβος, καὶ πολλὴ πολλαγόθεν ἢ βοήθεια· μὴ τοίνυν στήψεις λέγε καὶ προσφάσεις. Δυνατὸν γὰρ, εἰ ἂν θέλῃς ἡμέρος· εἶνα καὶ πρὸς καὶ ἐπικεικῆς. *Ποιήσωμεν, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*.

δ'. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ζήτημα πάλιν ἐπανίωμεν. Δείκνυται γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων, ὅτι ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἀπυρριζομένην εἶχε τὴν ἀρχὴν ὁ ἄνθρωπος τὴν κατὰ τῶν θηρίων. Ἀρχέτωσαν γὰρ, φησὶ, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν ἑρπετῶν τῆς γῆς. Ὅτι δὲ νῦν ἴ φοβοῦμεθα τὰ θηρία, καὶ δεδούκαμεν, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκπαπτώκαμεν, οὐδὲ αὐτῶς ἀντίλω· ἀλλ' οὐ τοῦ-

α Allii γίνεσθαι, alii γενέσθαι.

δ Allii οὐ δυνήσθαι, vel μη δυνήσθαι, sed negatio hæc inutilis videtur. Paulo post Colsi. ἄγριον καὶ θηριώδες παρὰ... τὸ ἡμέρον καὶ πρῶτον. Soli. Ibidem omnes παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἄγριον καὶ θηριώδες; præter Morel. qui habet τὸ ἀνήμερον καὶ θηριώδες.

ε In Sav. et in multis mss. hæc, θαυμαστότερον καὶ ἄλογον. δ Sic multi mss. At Reg. et Colsiin. τὸ δὲ νῦν. Allii ὅτι, δὲ καὶ νῦν.

α Colsiin πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύομεν.

β Linus cod. ἐκ τῆς παρουσίας.

ha enim se habet Dominus noster : si viderit animam vigilem , et desiderium fervens , et ipse suas divitias largiter , ultra etiam quam positum sit , suppeditat pro sua magnificentia .

2. Hæc igitur cum sciamus , dilectissimi , purificatis cogitationibus vestris a secularibus negotiis , et aperta mentis vestras latitudine , magna alacritate suscipite quæ a Spiritu sancto suppeditantur , ut sicut terra pinguis et ferax multiplicetis concredita semina , et faciatis fructum , alius quidem centesimum , alius sexagesimum , alius trigesimum . Audistis superioribus diebus ineffabilem sapientiam ejus qui visibilia hæc omnia condidit , et quomodo verbo solum et placito omnia produxit . Dixit enim , *Fiat* : et factum est , statimque producta sunt omnia : et satis fuit verbum ad ea quæ facta sunt constituenda ; non quoniam simpliciter erat verbum , sed quia verbum Dei . Meministis eorum quæ tunc a nobis movebantur contra eos qui ex subjecta materia res factas esse contendunt , et in ecclesiastica scita etiam sua deliria inferre non verentur . Didicistis cujus gratia cælum quidem perfectum , terram autem informem produxerit . Duas enim tunc causas diximus : unam , ut in elemento præstantiori potentiam Domini agnoscentes , non ultra ambigeremus censes propter impotentiam illud factum esse : alteram , quia terra mater et nutrix nostra facta est , et ex ipsa nascimur , aliisque omnibus fruimur ¹ , et ad ipsam redimus : ipsa enim nobis est et patria , et sepulcrum : et ne quis igitur ob utilitatem et necessitatem illius majus aliquid de ipsa sentiat , ostendit ipsam ab initio informem conditam : ut erudiamur per res ipsas , prædicta omnia non naturæ telluris adscribenda , sed Conditoris virtuti . Didicistis item , quomodo aquarum separationem fecerit , producto per jussionem summam visibili hoc firmamento ; vidistis animalia viventia , et ex terra , et ex aqua edita . Hæc non absque causa et temere nunc caritati vestræ cogor repetere : partim ut auditorum animis hæc magis insideant , partim ut iis qui tunc non adfuere idonea doctrina tradatur , nihilque damni absentia sua attulerit . Quia benignus pater etiam absentibus illis reliquias mensæ reservat , ut cum advenierint , ex servato residuo suam absentiam consolentur . Unde et nos omnium qui huc confluent non minorem quam membrorum nostrorum curam gerentes , et profectum vestrum nostram existimantes gloriam , cupimus omnes perfectos et consummatos fieri in gloriam Dei , et laudem Ecclesiæ , et nostram glorificationem . Ac nisi molestum est , paucis caritati vestræ hæsterna etiam dicta in memoriam revocemus . Vidistis quanta diversitate homo et creaturæ aliæ conditi sunt : audistis quanto honore principem nostri generis dignatus sit , et in formatione ipsa quomodo per verba dictionumque crassitudinem declarari honorem formando tribuendum , dicens : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram , et secundum similitudinem* . Didicistis , quid sit *Secundum imagi-*

nem , nempe quod non sit substantiæ dignitas , sed domini similitudo , et quod non secundum imaginem formæ , sed secundum rationem domini dixerit : ideo et subdidit : *Et dominantur piscibus maris , et volatilibus cæli , et bestiis et reptilibus terræ* .

3. *Objectio gentilium solvitur* . — Verum hic gentiles in nos insurgunt , et dicunt : Compertum est hoc non esse verum : non enim dominamur feris , quemadmodum pollicitus est , sed ipsæ nobis potius . Imo non verum est quod hi objiciunt . Nam mox ut appa-ruerit homo , feræ fugam faciunt . Quod si aliquando vel fame urgente , vel nobis illas lacessentibus , ab eis damnum accipiamus , hoc non fit ideo quod illis in nos sit imperium , sed ob culpam nostram . Nam cum latrones nos invadunt , si non negligamus , sed in illos arma sumamus , id non ideo fit , quod imperium in nos obtineant , sed quod nostræ salutis prospiciamus . Audiamus autem interim quæ sint dicta . *Faciamus hominem secundum imaginem nostram , et secundum similitudinem* . Sicut *Imaginem* dixit ob imperii rationem , ita et *Similitudinem* , ut pro viribus humanis similes sumus Deo , mansuetudine , inquam , levitate , et virtutis ratione Deo similes efficiamur ; ut et Christus dicit : *Similes estote Patri vestro , qui est in cælis* (*Matth.* 5. 45) . Nam quemadmodum in terra hæc spatiosa et lata animantium alia mansuetiora sunt , alia ferociora , ita in latitudine animæ nostræ cogitationum aliæ sunt irrationabiliores et ad pecudum morem accedentes , aliæ ferociores et agrestiores . Demandæ igitur illæ sunt , et rationis imperio subigendæ . Et quomodo quis cogitationem ferociorem comescat ? Quid dicis , homo ? Leones superamus , et animos eorum mansuetos facimus : et dubitas , num animi ferociam in mansuetudinem mutare possis ? Atqui natura bestiarum feroces sunt , et præter naturam mansuetæ : contra tu natura mitis , præter naturam autem ferox . An tu , qui bestiis id quod natura eis inest auferre , et quod eorum naturæ adversum insere-re potes , id quod natura tibi præstitit , conservare non potes ? Et quantam hoc condemnationem non mereatur ? Jam quod his admirabilius est et insolentius , leonum naturæ et alia quædam difficultas inest : rationis enim participes non sunt , et nihilominus videmus sæpe duci eos mansuetos per forum ; multique ex officinis nummos , ut mercedem artis et industriæ , cuius numerant , quod feram mansuefecerit : animæ vero tuæ ratio concessa est , et Dei timor , et undique adminicula : ne igitur prætextus et obtentus afferas . Potes enim , si vis , mansuetus esse , et placidus , et æquus . *Faciamus* , inquit , *hominem secundum imaginem nostram , et secundum similitudinem* .

4. *Cur feræ non sint homini subditæ* . — Sed ad propositam quæstionem iterum redeamus . Ostenditur enim ex iis quæ dicta sunt , hominem ab initio plenum et perfectum super bestias principatum habuisse . *Dominantur* enim , ait , *piscibus maris , et volatilibus cæli , et feris et reptilibus terræ* . Quod autem nunc terro-ri nobis sint bestiarum , et timeamus , et dominio exciderimus , neque ipse nego ; verum hoc non arguit

¹ Crislin., omnibusque bonis fruimur .

ta'sam Dei promissionem. Nam ab initio res non ita se habebant, sed timebant et tremebant bestiae, et venerabantur dominum. Ubi autem ex inobedientia fiduciam apud Deum amisimus, etiam principatus noster mutilatus est. Subjecta enim homini animalia omnia fuisse accipio ex Scriptura, quae dicit, *Adduxit Deus bestias, et omnia bruta ad Adam, ut videret quid vocaret ea* (Gen. 2. 19). Et cum videret juxta se bestias, non resiliit; sed tamquam dominus aliquis servis subditis nomina imposuit: *Et omne quod vocavit Adam, inquit, hoc nomen est illi*. quod utique domini signum. Ideo Deus ut doceret ipsum potentiae suae dignitatem, nominum impositionem illi permisit. Atque haec quidem satis indicant, ab initio feras homini terribiles non fuisse. Est tamen aliud quiddam non minus, imo et hoc argumento manifestius. Et quodnam hoc? Colloquium serpentis cum muliere. Nam si terribiles fuissent homini bestiae, mulier serpente conspecto non mansisset, neque consilium accepisset, neque cum tanta securitate illi loquuta fuisset, sed statim ad aspectum illius obstupescita profugisset. Verum nunc colloquitur, nec metuit: nondum enim erat timor ille. Ceterum ubi peccatum intravit, ablata est haec dignitas et potestas. Et quemadmodum inter servos fieri solet, ut probatiores et honestiores conservis terrori sint; qui autem deliquerant, et conservos timeant: sic et in homine factum est. Nam salva manente illius fiducia apud Deum, terribilis erat et bestiis: ubi autem impedit, timere coepit etiam conservorum extremos. Quod si quae dicimus non feras, demonstra tu mihi, ubi terribiles ante peccatum fuerint homini bestiae. Sed non poteris. Quod si postea subit timor, etiam hoc Dei benignitatis maximum argumentum est. Nam si postquam homo mandatum transgressus est, integer illius mansisset honor et immobilis, haud facile a Japen resurrexisset. Quandoquidem cum inobedientes et obediens homines pari dignitate fruuntur, nequitiae assueverunt magis, nec facile ab ea desistunt. Cum enim nunc tot instantibus terroribus, poenis, et suppliciiis non emendantur, quales fuissent si nihil pro delictis suis grave passi essent? Atque ita imperium nobis a Deo, quod magnam nostri curam et providentiam gereret, est ablatum.

5. Tu autem, carissime, et jam inde benignitatem Dei ineffabilem considera, quomodo Adam totum mandatum subverterit, et totam legem transgressus sit: benignus autem Deus bonitate sua nostra delicta superans, non totum honorem abstulerit, neque toto dejecerit principatu: sed ea dumtaxat animalia a nostra potestate abduxerit, quae non multum ad hujus vitae utilitatem nobis conducunt, quae vero vitae nostrae multum serviunt, et utilia necessariaque sunt, ea in servitute, et subjectione sua dimiserit. Reliquit ergo nobis boum armenta, ut aratrum trahamus, terram sulcemus, seramus: reliquit et subjugalium multa genera, ut nos adjuvent ad utilia quaeque convehenda; reliquit ovium greges, ut habermus quae ad vestendum nos sufficerent; reliquit et alia animantium ge-

nera, unde multa nobis suppediantur commoda. Nam quia puniens hominem ob inobedientiam, dixerat, *In sudore faciei tuae vesceris pane tuo* (Gen. 3. 19): ut ne sudor et labor hic noster intolerabilis foret, sudoris molestias, et laboris onus alleviavit jumentorum multitudine, quae una nobiscum laborant, et molestias ferunt, idem faciens quod benignus et prudens paterfamilias, qui flagellato servo, etiam curam quamdam congruam flagellis adhibet: sic et Deus ut condemnavit peccatorem, leniorem etiam condemnationem esse voluit, et nobis ad sudorem et laborem perpetuum damnatis, subsidiaria fecit multa brutarum genera. Atque ita, quod honorem nobis dedit et rursus abstulit, et bestiarum nobis metum immisit, et omnia, si quis diligenter et cordate inquirat, offendet plena sapientiae, providentiae, et benignitatis.

Sacrificium maximum Dei beneficiorum recordari.
— Quocirca pro his omnibus gratias ei summas agamus, qui tanta apud nos beneficia collocavit. Neque enim grave aliquid et onerosum a nobis requirit: sed solum ut testemur et fateamur tanta beneficia, et pro his gratias referamus: non quod ipse his egeat, qui nulla re indiget; sed ut nos discamus auctorem honorum nobis conciliare, et non ingrati simus, sed dignam tantis beneficiis et providentia virtutem afferamus. Nam sic ipsum ad majorem nostri sollicitudinem provocabimus. Oro igitur, ne desides simus, sed unusquisque pro virili suppetat apud se singulis rebus, non solum communia beneficia, sed et privata in se collata: non ea tantum quae omnes fatentur, et quae omnibus manifesta sunt, sed et propria, ac plerosque latentia: sic enim ad continuam gratiarum actionem Domino referendam incltabitur. Hoc maximum sacrificium, haec perfecta oblatio est, hoc fiducia erga Deum nostrae argumentum et causa est: et quomodo, ego dicam. Qui enim haec continuo in mente sua versat, et suam tenuitatem accurate novit, et eminentem divinam benignitatem erigit; quomodo nempe non attendens quid mereantur peccata nostra, sed quid sua bonitas postulet, ita res nostras dispenset: is nimirum mentem deprimit, cor conterit, omnem fastum et arrogantiam castigat, discit modeste agere, contemnere praesentis vitae gloriam, ridere visibilia omnia, cogitare futura bona vitamque immortalem ac nunquam finiendam. Qui autem sic afflictor animo, verum et acceptum sacrificium Deo offert, sicut propheta dicit: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (Psal. 50. 19). Cordatos enim famulos non tam poenae et supplicia emendant, ut beneficia, et quod noverint se non secundum delictorum merita poenam luere.

6. Conteramus igitur, obsecro, animum nostram, humiliemus mentem et nunc maxime cum hoc jejunii tempus multa nobis ad hoc praebet subsidia. Nam si ita affecti fuerimus, poterimus et magna attentione preces fundere, et consistentes peccata multam gratiam superne obtinere. Et ut sciatas tales animas Deo placere, audi ipsum dicentem: *Ad quem respiciam, nisi*

ad humilem, et quietam, et tremcentem sermones meos (Iacobi. 66. 2)? Idcirco et Christus ita loquebatur: *Dicite a me quia mitis sum, et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris (Matth. 11. 29)*. Nam qui vere seipsum humiliat, nunquam poterit ira commoveri, et proximo succensere; anima ejus in sui consideratione occupata et intra seipsam humiliata. Anima autem quæ sic se habet, quid esse possit beatus? Quicumque talis est, is porta continuo sedet ab omni tempestate liber, et oblectatur in cogitationum tranquillitate. Ideo Christus dicebat: *Et invenietis requiem animabus vestris*. Itaque sicut qui affectiones illas sopivit multa requie fruatur, ita deses et supinus, et qui nequit affectus suos ut decet moderari, perpetuo perturbationibus obnoxius est, domi bellum habet, nemine præsentem turbatur, et gravem sustinet tempestatem: propterea fluctibus se extollentibus, et exorientibus malorum spirituum procellis, sæpe navi ob imperitiam gubernatoris demersa, simul ipse submergitur. Proinde decet nos esse sobrios et vigilantes, et perpetuam indesinentemque animæ nostræ sollicitudinem habere. Christiani enim est adversus concupiscentias carnis semper in acie stare, leges Domini nostri nobis datas semper habere præsentem, et his muniri atque illius tolerantia non abuti, neque expectare, donec re ipsa iræ illius periculum faciamus, ut tunc humiliemur, ut ne et de vobis dicatur, *Cum occideret eos, tunc inquirebant eum (Psalm. 77. 34)*.

Confessio peccatorum. — Cum igitur adjumento nobis nunc sit jejunii tempus, carissimi, omnes ad confessionem peccatorum nostrorum festinemus, et ab omni malitia abstinentes, exerceamus virtutes omnes. Nam sic et beatus propheta David docet his verbis: *Declina a malo, et fac bonum (Psalm. 38. 27)*. Quod si in hunc modum vitam nostram instituerimus, et abstinentiæ ciborum abstinentiam a vitiis adjunxerimus, poterimus et nos majori fiducia frui, et uberiores a Deo benignitatem obtinere et in præsentem vitam, et in futuro illo die terribili, precibus et intercessionibus eorum qui ipsi maxime placuerunt: gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Exhortatio ad eos quos pudet post cibum sumptum accedere ad concionem vespertinam, et in reliquum textum post, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem (Gen. 1. 26)*; et de his verbis, *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos (Ib. v. 27)*.

1. Minor hodie nobis conventus adest, et angustius confluentium theatrum. Cur, et qua de causa? Fortassis aliqui erubuerunt, post sensibilem mensam ad spiri-

tuale hoc venire convivium, et hæc ipsis est absentia causa: sed audiant sapientem quemdam dicentem: *Est confusio quæ inducit peccatum, et est confusio gloria et gratia (Eccli. 4. 25)*. Non est confusione dignum, eum qui corporalis mensæ particeps fuit, ad spirituale convivium venire. Non enim ut humanæ res, ita et spirituales definitis temporibus distinctæ sunt. Sermoni enim spirituali omne diei tempus idoneum fuerit, et quid dico diei tempus? Neque si nox ingruat, spirituales doctrinam impedit. Propterea et Timotheo hæc scribebat Paulus: *Insta opportune, importune: argue, increpa, obsecra (2. Tim. 4. 2)*. Et iterum audi beatum Lucam dicentem: *Discessurus crastino Paulus a Troade, discesserat eis, et sermonem produxit usque ad mediam noctem (Act. 20. 7)*. Numquid tempus obfuit? dic, quæso; num doctrinam sermonem præcidit? Vigilans et attentus auditor etiam pransus, hoc spirituali conventu dignus est; parique modo supinus et deses, etiamsi jejuniis permaneat, nihil inde utilitatis capiat.

Ad spiritualia quomodo accedendum. — Et hæc dico, non ut jejunii rigorem solvam; absit; nam multum laudo proboque jejunantes: sed ut doceam, sobrio quodam animo, non consuetudine, ad spiritualia esse accedendum. Non enim torpe fuerit, cum qui cibum antea accepit, adesse spirituali doctrinæ, sed ignavo animo adesse, et ab affectionibus vexari, et carnis lascivias¹ non comprimere. Non malum est comedere; absit: sed gula damnosa est, et impleri plus quam satis, ac dirumpere ventrem: id quod ipsam etiam illam, quæ ex cibo haberi potest, voluptatem offendit; quemadmodum nihil mali est, vinum ad mensuram bibere, sed ebrietati se dedere, et intemperantia iudicium rationis subvertere. Etenim, dilecte, si ob corporis imbecillitatem non potes jejuni diem producere, nullus qui sapiat propter hoc te arguere poterit. Dominum enim habemus mansuetum ac benignum, et nihil supra vires nostras a nobis exigentem. Neque enim abstinentiam a cibis et inediam simpliciter a nobis exigit, neque hoc ipsum, ut jejuni solummodo permaneamus, sed ut a sæcularibus operibus nos abdicantes, omne nostrum otium in spiritualibus consumamus. Nam si sobria mente vitam nostram institueremus, et quidquid otii datur, in spiritualia impenderemus: et cibos ita sumeremus, ut tantum sumeremus, quantum usus exigit, et vitam totam in bonis operibus dispensaremus, jam nullo opus esset ex jejuniis adjumento. Sed quia negligens est humana natura, et deliciis gaudet, et relaxationes querit: idcirco tamquam ad amorem proliis propensus pater clemens Dominus hanc ex jejuniis medicinam excogitavit, ut et delicata o medio tollantur et sæcularium curam ad spiritualia opera transferamus. Si igitur sunt aliqui præsentem, quos corporis veiat infirmitas jejunos et imprausos permanere, eos hortor ut corporis infirmitatem curent, et spirituali

¹ Sic omnes, præter Morel. qui habet, *libidinum lascivias*, minus recte.

hæc doctrina non solum non priventur, sed et pransi plus exhibeant studii.

2. Via diversæ quibus Dei benevolentia acquiritur. — Sunt enim, sunt profecto vix quibus fiduciæ ad Deum januæ aperiri possunt, multo majores quam ciborum abstinentia. Igitur qui cibum accipit et jejuna- re non valet, largiorem det eleemosynam, ferventior sit in precibus, majorem habeat alacritatem in audiendis divinis eloquiis, in quibus corporis infirmitas nihil ob stare potest : inimicis reconcilietur, omne odium et vindictæ cupiditatem ex animo eliminet. Si hæc fecerit, verum jejunavit jejunium, quod a nobis potissimum exposcit Dominus. Propterea enim hæc a cibus abstinentiam adhiberi præcipit, ut refrenantes carnia lascivias, eam obsequentem reddamus ad mandata Dei implenda. Quod si ob infirmitatem corporis subsidium hoc, quod jejunium præstat nobis adhibere nolumus, et desidiam deditiores sumus, maxima nobis ipsis damna imprudentes afferimus. Nam si jejunium, absentibus aliis prædictis operibus, nihil nobis prodest, multo magis, si cum jejunii pharmaco uti non possimus, graviorem negligentiam exhibuerimus. Hæc autem cum a nobis didiceritis, oramus vos, qui jejunare valetis, ut ipsi quantum poteritis, bonam et laudabilem hæc vestram augeatis diligentiam. *Quanto enim externus noster homo corrumpitur, tanto internus renovatur* (2. Cor. 4. 16). Jejunium enim corpus comprimit, et lascivias inordinatas refrenat, animam autem clariorem efficit, alis instruit et sublinem levemque facit. Fratres quoque vestros, quotquot ob corporis valetudinem jejunare nequeunt, exhortemini, ne spiritualem hæc mensam relinquunt, et ad illos referte quæ a nobis didiceritis, indicantes eum qui moderate comedit et bibit non indignum hoc auditorio esse, sed eum qui deses et dissolutus sit. Et dicite eis ¹ apostolicum hoc dictum : *Et qui manducat, Domino manducat : et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo* (Rom. 14. 6). Igitur qui jejunat, gratias agit Domino, qui vires ei tribuit ad ferendos jejunii labores : et qui manducat, iterum gratias agit Deo, quia id nihil ipsam lædere potest, quominus animæ salutem agat, modo velit. Tot enim nobis vias paravit benignus Deus, quot enarrare non possumus, per quas, si voluerimus, summam fiduciam assequi licet. Hæc propter absentes dixisse sit satis, ut tollatur eis pudoris obtentus, et sciat, non oportere propter hoc pudore suffundi : neque enim comedisse pudorem nobis affert, sed mali quidpiam egisse.

Confessio peccatorum. Temperantia ad sanitatem conducit. — Peccatum magna tarpitudo est : si hoc admittimus, non solum erubescere debemus, sed et nos occultare, et miseros dicere nos ipsos non minus, quam qui in scopulum impeerunt : imo neque tunc despondere animum, sed ad confessionem, et resipiscentiam festinare debemus. Hujusmodi enim est Dominus noster, qui nihil aliud requirit admissio pec-

¹ Reg. unus, indicantes fructum ex his sermonibus accipiant. Et dicite eis, omissis interpositis.

cato, si quando per ignaviam deliquimus, quam ut errata confiteamur, nec ultra progrediamur, vel in eadem recidamus. Cæterum cum cibo nostræ mensuræ congruenti utimur, numquam erubescamus : nam Dominus nos tali corpori conjunctos esse voluit, quod aliter consistere nequit nisi cibo pascatur, modo cibum nimium ne sumamus : id quod nobis ad sanitatem et corporis bonam habitudinem plurimum conducit. Annon videtis quotidie ex sumptuosis mensis et immodica ingluvie infinita morborum genera induci ? Unde podagra ? Unde capitis dolores ? unde corruptorum humorum abundantia ? unde innumerati morbi ? Nonne ab intemperantia et largiore, quam par sit, vini potu ? Nam sicut navis, quæ aquis ita impletur, ut exhauriri nequeat, statim submergitur : ita et homo quando crapulæ et ebrietati seipsum dedit, in præceps vadit, et rationem suam submergit, denique jacet quasi vivum cadaver, ad mala quidem operanda sæpe habilis, ad bona autem omnia nihila se melius habens, quam mortui.

3. Idcirco obsecro, ut secundum beatum Paulum, Carnis curam ne agatis ad concupiscentias (Rom. 13. 14), sed ut possitis subsistere, et majori alacritate rebus spiritualibus operam dare. Hæc omnia fratribus vestris dicite, et suadete illis, ne unquam spirituali hoc alimento se privent ; sed etsi pransi sint, veniant omni cum alacritate, ut accepta hic spirituali doctrina, diabolicis insidiis fortiter resistere possint. Cæterum vobis consuetam spiritualement mensam nos apponamus, caritatis vestræ in audiendis divinis studium sic remuneraturi, et debitum quod promissimus exsoluturi. Scitis enim omnino, et meministis, nos de hominis formatione dicere cœpisse, et angustia temporis præpeditos, lectionem totam perficere non valentes, in doctrina de ferarum utilitate finem fecisse, ostendentes, hominem propter inobedientiam a principatu, quem prius super eas habebat, excidisse. Unde hodie quod reliquum est reddemus, atque ita hinc vos dimittemus. Et ut manifestior vobis sermo noster sit, operæ pretium fuerit meminisse, ubi tunc missum fecerimus sermonem, et inde facto initio, quæ reliqua sunt impleamus. Ubi igitur finem dicendi fecimus ? Cum diximus de illis verbis, *Faciemus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem, et dominentur piscibus maris, et volucris cæli*, quia tunc sermo prolixior fuit, et natum est nobis pelagus quoddam sententiarum, nec concessum, ut ulterius progredieremur, sed hactenus producto sermone, sequentia non attigimus. Unde nunc necessarium, ut caritatis vestræ quæ sequuntur legantur, ut scire possitis quænam vobis dicturi simus. Statim igitur divina Scriptura subdidit : 27. *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculinum et feminam fecit illos.* 28. *Et benedixit illi Deus dicens : Crescite et multiplicamini, et implete terram, et dominemini ei; et dominemini piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus pecoribus, et omni terræ, et omnibus reptilibus reptantibus super terram.* Pauca sunt verba, sed magnus reconditus thesaurus in tam paucis

ταῖς βραχείαις τούτοις ῥήμασι. Πνεύματι γὰρ φθεγγόμενος ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ἀπόρρητά τινα ἡμᾶς νῦν διδάσκειν βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *Ποίησωμεν ἄνθρωπον*, καὶ βουλήν, ὡς εἰπεῖν, καὶ σκέψιν προσέθηκεν ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός, διὰ τοῦ σχήματος τούτου τὴν τιμὴν ἐπιδεικνύμενος τὴν περὶ τοῦ μέλλοντος διαπλάττεσθαι, καὶ πρὸ τῆς διαπλάσεως εἰδίδασξεν ἡμᾶς· καὶ τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς, ἧς μέλλει ἐγχειρίζειν ἐπὶ δημιουργεῖσθαι μέλλοντι. Εἰπὼν οὖν· *Ποίησωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγε· *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Ὅρα πῶς ἐκ προοιμιῶν τὸν θησαυρὸν ἡμῖν τὸν ἐγκακρυμμένον ὑποδείκνυσαι. Πνεύματι γὰρ θείῳ φθεγγόμενος ὁ προφήτης, καὶ τὰ μηδέπω ὑφεστῶτα ὡς ὕφεστῶτα καὶ γεγεννημένα ἄρξ. Τίνας οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, εἰπὼν· *Ποίησωμεν ἄνθρωπον*, νῦν λέγει· *Καὶ ἀρχέτωσαν*; Λανθάνον τι μυστήριον ἡμῖν ἐντεῦθεν ἤδη λοιπὸν παραδηλοῖ. Τίνας ἀρχέτωσαν; Ἡ δὴλον ὅτι τὴν τῆς γυναικὸς αἰνιτιζόμενος διάπλασιν τοῦτο εἰρηκεν. Ὅρξ ὅπως οὐδὲν ἔστι τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ κείμενον, ἀλλὰ καὶ τὸ τυχὸν ῥῆμα πολὺν ἔχει ἑναποκείμενον τὸν θησαυρὸν.

8. Καὶ μὴ ἐξήγησέ σε, ἀγαπητὲ, τὸ εἰρημένον. Τοιοῦτον γὰρ ἔθος ἅπασιν τοῖς προφήταις, περὶ τῶν μηδέπω γεγεννημένων ὡς γεγεννημένων διαλέγεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς ἔωρον ὀφθαλμοῖς τὰ μετὰ πολὺν ἐτῶν ἀριθμὸν μέλλοντα γίνεσθαι, διὰ τοῦτο ὡς ἤδη πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενα κατοπτίζοντες τὰ πράγματα*, οὕτως ἅπαντα διελέγοντο. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἔκουε τοῦ μακαρίου Δαυὶδ λέγοντος, καὶ πρὸ τοσούτων γενεῶν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ πρόφητεύοντος κατ' ἑβραίων· *Ὁρῶσαν χεῖράς μου, καὶ πόδας μου*, καὶ πάλιν, *Διημερίσαντο τὰ ἰμάτιά μου ἐαυτοῖς*. Ὅρξ· πῶς τὰ μέλλοντα μετὰ χρόνον πολὺν ἔσεσθαι ὡς ἤδη γεγεννημένα προανεφώνει; Οὕτω καὶ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης ἤδη αἰνιτιζόμενος ἡμῖν τὴν τῆς γυναικὸς διάπλασιν [76] αἰνιγματικῶς φησι, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Εἶτα πρῶτον πάλιν σαφέστερον φησι, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Σκόπει πόση κέρχηται τῇ ἀκριβείᾳ, καὶ ἅπαξ καὶ δευτέρον τὸ αὐτὸ λέγων, ἵνα δυνηθῇ ἑναποτεθῆναι τῇ τῶν ἀκρατῶν διαβολῇ τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον, ἤρχαι εἰπεῖν, *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον*, ἀλλὰ πάλιν προστίθει· *Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδίδασξεν ἡμᾶς διὰ τῶν προλαβόντων, κατὰ τί εἰρηται τὸ, *Κατ' εἰκόνα*, διὰ τοῦτο πάλιν ἐνταῦθα τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνων λόγον, φησὶ, *Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Καὶ ἵνα μὴδὲ ἀναίσχυντον καταλήπῃ ἀπολογίας πρόσφασιν τοῖς μάχεσθαι βουλομένοις τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι, κατὰ μικρὸν προῶν διδάσκει τὰ αὐτὰ πάλιν, ὅτι κατὰ τὸ ἀρχαῖον καὶ ὑποτεταγμένα ἔχειν ἅπαντα τὰ δημιουργήματα, κατὰ τοῦτο τῷ τῆς εἰκόνης ὀνόματι ἐχρηάσαστο. Τέως δὲ ἴδωμεν τί φησι· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*. Ὅπερ ἄνωτέρω ἠνέξατο, εἰπὼν, *Καὶ ἀρχέτωσαν*, καὶ ἐνταῦθα σαφέστερον εἶπε· καὶ αὐτὸ δὲ ὁμοῦς κεκρυμμένως ἡμᾶς εἰδίδασξεν· οὐδέποτε γὰρ περὶ τῆς διαπλάσεως ἡμᾶς διδάξας, οὐδέ εἰπὼν, πῶθεν ἡ γυνὴ παρήχθη, φησὶν· *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*.

* Colisla, et alius de parōnta.

Εἶδες πῶς τὸ μηδέπω γεγονός ὡς γεγονός διεγγάσαστο; Τοιοῦτον γὰρ οἱ πνευματικοὶ ὀφθαλμοὶ· οὐδὲ γὰρ οὕτως οἱ σωματικοὶ οὗτοι ὀφθαλμοὶ τὰ ὀρώμενα βλέπειν δύνανται, ὡς οἱ τοῦ πνεύματος ὀφθαλμοὶ τὰ μὴ ὀρώμενα, μὴδὲ τὰ ὑφεστῶτα. Εἰπὼν τοίνυν, *Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*, ὡς πρὸς ἀμφοτέρους τὴν εὐλογίαν ποιεῖται, καὶ φησὶ· *Καὶ ἠλόγησεν αὐτούς ὁ Θεός, λέγων· Ἀύξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, καὶ ἄρχεσθε, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*. Ἰδοὺ τὸ ἐξαιρετόν τῆς εὐλογίας. Τὸ γὰρ, *Ἀύξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ζῶων, καὶ ἐπὶ τῶν ἐρπετῶν ἴδοι τις ἀν εἰρημένον· τὸ δὲ, *Κατακυριεύσατε, καὶ ἄρχεσθε*, ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς γυναικὸς. Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότου· καὶ πρὶν ἢ παραγαγεῖν αὐτὴν, κοινῶν αὐτὴν τῆς ἀρχῆς ἀπεργάζεσθαι, καὶ τῆς εὐλογίας αὐτὴν ἀξιοῖ. *Καὶ ἄρχεσθε, φησὶ, τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν κτερινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πόσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς*.

ε'. Εἶδες ἐξουσίαν ἄφατον, εἶδες ἀρχῆς μέγεθος, εἶδες πάντα τὰ δημιουργηθέντα ὑπὸ τὴν τοῦτο ὑποταγῆν γεγόμενα; Μὴδὲν λοιπὸν μικρὸν φαντασθῆς περὶ τοῦ ζώου τούτου τοῦ λογικοῦ, ἀλλ' ἐνωῶν τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος, καὶ τὴν περὶ αὐτὸ εὐνοίαν τοῦ Δεσπότου, ἐκπλήττω τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον σπόρμον, σπείρον σπέρμα, ὃ ἐστὶν ἐπάνω γῆς τῆς γῆς, καὶ πᾶν ξύλον, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ καρπὸν σπέρματος [77] σκουρίμον, ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ πᾶσι τοῖς κτεριοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἐρπετῷ ἐρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρῶσιν. Καὶ ἐγένετο οὕτως*. Θέα μοι τῶν ῥημάτων τὴν ἀκριβείαν, ἀγαπητὲ, καὶ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ μὴδὲν ἀπλῶς παραδόξως τῶν εἰρημένων. *Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον σπόρμον*, ὡς πρὸς τοὺς δύο ἢ διέλεξαι; γίνεται, καὶ ταῦτα, μηδέπω τῆς γυναικὸς παραχθείσης. Εἶτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα, ὅρα πῶς οὐ μέχρι τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς γυναικὸς τῆς μηδέπω παραχθείσης τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύεται, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοτιμίαν, ἀλλὰ καὶ μέχρις αὐτῶν τῶν ἀλόγων. Εἰπὼν γὰρ, *Ἰμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν, ἐπήγαγε, Καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς*. Ὅρα πάλιν ἕτερον ἄδυσσον φιλανθρωπίας. Οὐ μόνον γὰρ τῶν ἀλόγων τῶν ἡμέρων, καὶ πρὸς τροφήν ἡμῖν ἐπιτηδεύων, καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν, πρόνοιαν πεποιήται, ἀλλὰ καὶ τῶν θηρίων. *Καὶ τίς ἂν κατ' ἀξίαν ἐφίκοιτο τῆς ἀπαίρου ταύτης ἀγαθότητος; Ἰμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν, φησὶ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ πᾶσι τοῖς κτεριοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἐρπετῷ ἐρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρῶσιν*. Πολλὰ τοῦ Δεσπότου δείκνυται ἡ περὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα πρόνοια. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν παρήγαγε, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τὴν ἀρχὴν τῆς δημιουργίας ἐνεχείρισεν, ἵνα μὴ εὐθέως, καὶ ἐκ προοιμιῶν ὀρῶν τῶν ἀλόγων τὸ πληθὸς, δυσχεραίνειν ἔχῃ, ὡς οὐ μὴ δυνάμενος ἀρξάσαι πρὸς τὴν τῶν τοσούτων ζῶων τροφήν, πρὶν ἢ κἂν ἐνωῖαν αὐτόν τινα δέξασθαι περὶ τούτου, προλαβὼν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης παραμυθούμενος αὐτόν, ὡς εἰπέν, καὶ δεικνύς ὡς καὶ αὐτὸς καὶ τὰ ἄλογα πάντα πολλὴν ἔξει τὴν ἀφθονίαν, τῆς γῆς τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν διατροφήν τούτων ὑπηρετουμένης, εἰπὼν, *Ἰμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν, εὐθέως ἐπήγαγε, Καὶ τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, καὶ τοῖς κτεριοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ παντὶ ἐρπετῷ ἐρποντι ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ ἔχει ἐν ἑαυτῷ ψυχὴν ζωῆς, καὶ*

verbis. Spirita enim loquens beatus hic propheta, nunc nos arcana quædam docere vult. Nam postquam dixit, *Faciamus hominem*, et consilium, et, ut ita dicam, studium adhibuit omnium Opifex, ut hoc schemate formandi hominis dignitatem ostenderet, et ante formationem etiam doceret, quantum principatum formando homini daturus esset. Itaque cum dixit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem*; subdidit, *et dominantur piscibus maris*. Vide quomodo statim ab initio latentem nobis thesaurum demonstrat. Spiritu enim divino loquens propheta, quæ nondum subsistebant, quasi subsistentia et facta videt. Quare ergo, dic, obsecro, ut dixit, *Faciamus hominem*, nunc dixit, *Et dominantur*? Occultum nobis sacramentum hic jam consequenter declarat. Quinam dominantur? Mulieris videlicet inuens formationem hoc dixit. Vides quomodo nihil inest divinis Literis temere et absque causa positum, etiamque verbum quod fortuitum videri posset, magnum thesaurum in se latentem continet.

4. Et ne mireris, dilecte, quod dictum est. Mos enim hic est prophetarum omnium, de nondum factis ut de factis loqui. Quia enim mentalibus oculis videbant quæ post multorum annorum curricula erant futura, idcirco quasi nunc ob oculos posita spectarent, ita cuncta narrabant. Et quo manifeste hoc scias, audi beatum Davidem dicentem, et ante tot sæcula vaticinantem de cruce Christi, et clamantem: *Foderunt manus meas et pedes meos; et iterum, Diviserunt vestimenta mea sibi (Psal. 21. 17. et 19)*. Vides quomodo post longum tempus futura, quasi jam facta prædixit? Sic et beatus hic propheta jam insinuans nobis mulieris formationem, ænigmatice et obscure dicit: *Et dominantur piscibus maris*. Et progressus ultra manifestius inquit, *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos*. Animadvertite quanta usus est accurate, semel atque iterum idem dicens, ut in mentibus auditorum bene reponi possint quæ dicuntur. Nisi enim hoc ei curæ fuisset, sufficiebat dicere, *Et fecit Deus hominem*: sed iterum apponit, *Secundum imaginem Dei fecit illum*. Postquam enim nos docuit per præcedentia, quid sit, *Secundum imaginem*, de novo ea de causa hic eundem repetit sermonem, et dicit: *Secundum imaginem Dei fecit eum*. Et ut ne impudentem quidem defensionis prætextum relinquat Ecclesiæ dogmata impugnare volentibus, paululum progressus idem iterum docet, quod ideo imaginis nomine usus sit, quod imperaturus, et sub se creaturas omnes habiturus esset. Jam videamus quid dicit: *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos*. Id quod supra insinuaverat, dicens, *Et dominantur*, hic manifestius dixit; id ipsum tamen reconditori modo nos docens: nondum enim de formatione docuerat, neque dixerat unde mulier producta: *Masculum*, inquit, *et feminam fecit illos*. Vidisti quomodo, quod nondum factum, quasi jam factum narravit? Huiusmodi sunt oculi spirituales: neque enim tantum præ-

stare possunt corporales lii oculi, qui visibilia cernunt, quantum oculi spiritus, qui ea quæ non videntur neque subsistunt, videre possunt. Igitur ut dixit, *Masculum et feminam fecit illos*, quasi utrique benedictionem daret, dicit: *Et benedixit illis Deus, dicens, Crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini illi, et imperate piscibus maris*. Ecce quam eminentem benedictio. Nam hoc, *Crescite, et multiplicamini, et implete terram*, etiam de brutis animalibus, et reptilibus dictum est: sed, *Dominamini, et imperate*, de viro et muliere dictum. Vide benignitatem Domini: antequam mulierem producat, participem illam facit imperii, et benedictionis honore dignatur. *Et imperate*, ait, *piscibus maris, et volatilibus cæli, et omnibus pecoribus, et univærsæ terræ, et omnibus reptilibus, quæ repunt super terram*.

5. Vidisti inenarrabilem potestatem? vidisti principatus magnitudinem? vidisti condita omnia sub huius potestatem redacta? Nihil posthac meditare de rationali hoc animali imagineris, sed cogita honoris magnitudinem, et Domini erga illud benevolentiam, obstupescens illius immensam et inenarrabilem benignitatem. 29. *Et dixit Deus: Ecce dedi vobis omnem herbam sativam; seminans semen quod est super terram: et omne lignum, quod habet in seipso fructum seminis sativi, vobis erit in cibum*, 30. *et omnibus feris terræ, et omnibus volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in seipso animam vitæ, et omnem herbam viridem in cibum. Et factum est ita*. Vide, obsecro, carissime, verborum diligentiam, et ineffabilem Dei benignitatem, et ne quid dictorum simpliciter prætereas. *Et dixit, inquit, Deus: Ecce dedi vobis omnem herbam sativam*: quasi ad duos sermo sit, quamvis nondum muliere producta. Deinde ut discas excellentem ejus bonitatem, vide quomodo eminentem benignitatem, et miram liberalitatem, non in viro et muliere nondum formata solum declarat, sed et in ipsis brutis. Nam ut dixit: *Vobis erit in cibum*, subdidit, *Et omnibus bestiis terræ*. Vide iterum aliam abyssum benignitatis. Non enim solum brutis domesticis, et nostro usui servientibus, vel ad cibum, vel ad ministerium, sed et feris prospexit. Ecquis pro dignitate attigerit immensam istam bonitatem? *Vobis erit in cibum*, inquit, *et omnibus bestiis terræ, et omnibus volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in semetipso animam vitæ, et omnem herbam viridem in cibum*. Magna Domini erga hominem, quem condidit, ostenditur providentia. Nam postquam ipsum produxit, et omnis creaturæ dominium ipsi tradidit; ut ne statim ab initio jumentorum multitudinem videns stomachari possit, quasi non sufficeret ad alenda tot et tanta animalia: priusquam de hoc vel cogitaret, bonus Deus præveniendo demulcens eum, ut ita dicam, et ostendens tam ipsum quam jumenta et bruta omnia, præcepto Domini omnem copiam ad hæc alenda, terra suppeditante, esse habituros, postquam dixit, *Erit vobis in cibum*; mox subjungit, *Et omnibus bestiis terræ, et volatilibus cæli, et omni reptili repenti super terram, quod habet in se-*

metipso animam vite, et omnem herbam viridem in circuitu. Et factum est ita. Quonia quaecumque imperavit Conditor, inquit, opere perfecta sunt, et omnia congruenti ordine sunt constituta, propterea statim subdit: Et vidit Deus omnia quaecumque fecit, et ecce bona valde.

6. Quis pro dignitate laudari divinx Scripturæ dignitiam? Ecce enim et hic verbo uno dicens: *Et vidit Deus omnia quaecumque fecit*, linguam omnium postea contradicere conantium compescuit. *Et vidit Deus*, inquit, *omnia quaecumque fecit, et erant valde bona. Et facta est vespere, et factum est mane, dies sextus.* Quoniam enim de unaquaque creatura dicebat, *Et vidit Deus quod esset bonum*: nunc quando omnia completa sunt, et diei sexti opera sineam acceperunt, et qui creaturis omnibus fruiturus erat, productus est, inquit: *Et vidit Deus omnia quaecumque fecit; et ecce valde bona.* Considera quomodo creaturas omnes hoc verbo, *Omnia*, simul complexus, omnes simul laude prosequutus est. Neque enim ut dixit, *Omnia*, contentus fuit eo verbo, sed subdidit, *Quaecumque fecit*: et neque hæc tantum dixit, sed *Et ecce bona, et valde bona*, hoc est, admodum bona. Igitur cum Dominus, qui res ex nihilo ut essent produxit, eas valde bonas, et admodum bonas dicit, quis etiam insania sit plenus, vel os aperire, et contradicere Dei verbis audeat? Quoniam enim in visibilibus non solum lux creata est, sed et tenebræ adversæ luci, et non solum dies, sed et nox contraria diei; et in seminibus quæ ex terra nascuntur, non solum herbæ utiles, sed et perniciosæ, et arbores non solum fructuosæ, sed et infructuosæ, et animalia non solum mansueta, sed et sylvestria et truculenta; et in iis quæ aquæ prodixerunt, non solum pisces, sed et cete et aliæ marinæ belluæ; et terra non solum habitabilis, sed et inhabitabilis; et non solum plani campi, sed etiam montes et colles; et inter aves, non solum domesticæ, et ad cibum aptæ, sed et feræ, et immundæ, et milvi, et vultures; et alia similia multa; præterea in iis quæ terra profert, non tantum mansueta et innoxia animalia, sed et serpentes, et vipera, et dracones, et leones, et pardi; et in aere non solum pluvix et venti utiles, sed et grandines et nives; et si quis singula pertractare velit, multa in unaquaque creaturarum inveniet, quæ non solum non utilis, sed et damnosa existimentur: ideo ut nulli posthac liceat creaturas respicienti opificia vituperare ad dicere: *Quare hoc, et ad quid istud? hoc bene factum est, hoc non bene*: ideo sacra Scriptura omnes, ut ita dicam, ingratis obloqui audentes componens, sexto die absolutis creaturis omnibus, inquit: *Et vidit Deus omnia quaecumque fecit, et ecce valde bona.* Quid igitur, obsecro, par fuerit tam fidelibus testimoniis, quando ipse Creator sententiam fert, et dicit, omnia quaecumque facta sunt, bona esse, et valde bona? Quocirca cum videris aliquem, qui suis ratiociniis motus, obloqui divinx Scripturæ audeat, eum quasi lasanum aversare; imo ne averseris; sed avertis ignorantix ejus, produc id quod ait divina

Scriptura, et dic, *Vidit Deus omnia quaecumque fecit, et dixit, Ecce valde bona*; et fortassis indonitam illius linguam continere poteris. Nam si in humanis rebus cum videmus vitis quibusdam optimatibus ea quæ sunt probari, calculo illorum non obstitimus, sed adstipulamur, et illorum sententiam proprio iudicio præferimus: multo magis erga Deum omnium visibilibus opificem ita nos gerere decet; et cum didicerimus ejus sententiam, nostra comprimere ratiocinia, neque aliquid ultra aggredi; sed scire et persuasum habere, omnia ratione quadam, et probenigntate sua, ab ipso producta fuisse, nihilque temere et sine causa factum esse; verum licet nos ob nostræ rationis imbecillitatem ignoremus opificiorum utilitatem, ipsum tamen secundum suam sapientiam et solertissimam benignitatem omnia produxisse.

7. *Et facta est, inquit, vespere et factum est mane, dies sextus.* Fini diei sextæ etiam finem formandi creaturas addidit: et propter hoc subdidit: *Et perfecta sunt cælum, et terra, et omnis ornatus eorum* (Gen. 2. 1). Considera quam nihil sit superfluum, nihilque redundans in divinis Literis. Postquam elementorum cuncta complectentium meminit, non ultra minutatim reliqua commemorat, sed ut dixit, *Perfecta sunt cælum et terra*, addit, *Et omnis ornatus eorum*: quo significat omnia, et quæ in cælo, et quæ in terra. Ornatus enim terræ sunt ea quæ ab illa proferuntur, ut herbarum germina, fructuum proventus, arborum fructus, aliæque omnia quibus illam Opifex ornavit: ornatus iterum cæli, sol, luna, stellarum varietas, creaturæque omnes intermedix. Et idcirco sacra Scriptura cælum terramque commemorans, omne Dei opificium per hæc elementa complexa est. 2. *Et perfecit, inquit, Deus die sexto opera sua quæ fecit.* Considera quomodo semel et iterum idem dicit, ut discamus intra sextum diem absoluta fuisse omnia. *Perfecit enim, inquit, die sexto opera sua quæ fecit, et requievit die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit.* Quid est quod dicit: *Et requievit Deus die septimo ab operibus suis quæ fecit?* Vide quomodo humano more, et quadam attemperacione ad nostram imbecillitatem divina Scriptura omnia loquatur: alioqui, nisi hæc ratione usa fuisset, non potuissemus aliquid diutorum ejus intelligere. *Et requievit, inquit, Deus die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit.* Substitit, inquit, et cessavit a formandis producendisque ex nihilo rebus. Omnia enim quaecumque oportebat produxerat, et eum qui his fruiturus erat formaverat. 3. *Et benedixit, inquit, Deus diem septimum, et sanctificavit illum, quia in illo requievit ab omnibus operibus suis quæ cæperat Deus facere.* Nam postquam substitit Opifex, et omnia quaecumque voluit, secundum benignitatem suam suo præcepto produxit in medium, tunc finem formandi¹ fecit die sexto; cum nihil aliud die septimo producere vellet, eo quod omnis, quæ facere voluerat, jam perfecta essent: ut haberet etiam dies ille prærogativam aliquam, et ne

¹ Cotelin.: *Quoniam enim Opifex est, et ornata... in medium, finem etiam formandi, etc.*

πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρώσιν. Καὶ ἐγένετο οὕτω. Πάντα ὅσα προσέταξεν ὁ Δημιουργός, φησὶν, εἰς ἔργον ἐξήλθε, καὶ πάντα εἰς τὴν προσήκουσαν εὐταξίαν ἀποκατέστη· διὰ τοι τοῦτο εὐθὺς ἐπήγαγε, Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.

ζ'. Τίς ἂν κατ' ἀξίαν ἀνομήσειε τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἐνταῦθα διὰ μιᾶς λέξεως εἰπούσα, Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, πάντων τῶν μετὰ ταῦτα ἀντιλέγειν ἐπιχειρούντων τὴν γλῶτταν ἐπιστοιμίσει. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, φησὶ, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα ἕκτη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφ' ἑκάστου τῶν δημιουργηθέντων ἔλαγε, Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν, νῦν δεῖ τὰ πάντα συνετελέσθαι, καὶ τὰ τῆς ἕκτης ἡμέρας ἔργα τέλος ἔλαβε, καὶ ὁ μέλλον πάντων τῶν δημιουργηθέντων ἀπολαύειν εἰς τὸ μέσον παρήχθη, φησὶ· Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα [78] ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Σκόπει πῶς συλλαβῶν τὰ δημιουργηθέντα ἅπαντα διὰ τῆς λέξεως ταύτης τῆς, Πάντα, πᾶσι τοῖς δημιουργηθεῖσι τὸν ἔπαινον ἀπεκλήρωσεν. Οὐδὲ γὰρ εἰπούσα, Ἄπαντα, ἠρέκασθη, ἀλλ' ἐπήγαγεν, Ὅσα ἐποίησε· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔσθη, ἀλλὰ, Καὶ ἰδοὺ καλὰ, καὶ, Λίαν καλὰ, φησὶ, τοῦτ' ἔστι, πᾶν καλὰ. Ὅταν οὖν ὁ Δεσπότης, ὁ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, καλὰ καὶ πᾶν καλὰ τὰ δημιουργήματα προσεῖποι, τίς ἂν ἂν τολμήσειε, κἄν αὐτομανίας ἢ πεπληρωμένος, διαῖραι τὸ στόμα καὶ ἀντιφθέγγεσθαι τοῖς ὅπῃ τοῦ Θεοῦ ῥηθιῖσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ὀρουμένοις οὐ μόνον φῶς ἐδημιουργήθη, ἀλλὰ καὶ σκότος ἀπ' ἐναντίας τῆς φωτὸς, καὶ οὐ μόνον ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ νύξ ἀπ' ἐναντίας τῆς ἡμέρας, καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενων σπαιμάτων, οὐ μόνον βοτάναι χρήσιμοι, ἀλλὰ καὶ ἀέθριαι, καὶ δένδρα οὐ μόνον ἔγκαρπα, ἀλλὰ καὶ ἔκαρπα, καὶ ζῶα οὐ μόνον ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ ἀγρια καὶ ἀτίθασα· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τῶν ὑδάτων ἀναδοθέντων, οὐ μόνον ἰχθύες, ἀλλὰ καὶ κήτη καὶ ἕτερα θηρία θαλάσσια· καὶ γῆ οὐ μόνον οἰκουμένη, ἀλλὰ καὶ ἀοίκητος· καὶ οὐ μόνον ὕπνια πεδία, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ νάπαι· καὶ ἐπὶ τῶν πετεινῶν, οὐ μόνον ἡμερα καὶ πρὸς τροφήν ἔχον ἐπιτήθειαι, ἀλλὰ καὶ ἀγρια καὶ ἀκαθάστα ζῶα, καὶ ἰκτινες, καὶ γῦπας, καὶ ἕτερα πολλά τοιαῦτα· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθέντων, οὐ μόνον ἡμερα ζῶα, ἀλλὰ καὶ ἔρπεις, καὶ ἔχεις, καὶ δράκοντες, καὶ λέοντες, καὶ παρδάεις· καὶ ἐπὶ τοῦ ἀέρος πάλιν οὐ μόνον ὕετοι καὶ ἀνομοὶ ἐπιτήθειοι, ἀλλὰ καὶ χάλασαι, καὶ χιόνες· καὶ εἴ τις καθ' ἕκαστον ἐπεξείναι· βούλοιο, πολλὰ εὐρήσει ἐφ' ἑκάστῳ τῶν δημιουργηθέντων, οὐ μόνον ἡμερῶν (οὐ) χρήσιμα, ἀλλὰ καὶ βλαβερὰ νομιζόμενα· ἴν' οὖν μηδενὶ ἐξῆ τῶν μετὰ ταῦτα πρὸς τὰ δημιουργηθέντα ἀποβλεπόντων ἐπισκῆπτειν τοῖς γεγενημένοις, καὶ λέγειν· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; καὶ, Τὸ μὲν καλῶς γεγένηται, τὸ δὲ οὐ καλῶς· διὰ τοῦτο ἡ ἅγια Γραφή πάντας, ὡς εἰπῶν, τοὺς ἀγνωμονεῖν ἐπιχειροῦντας ἐπιστοιμίζουσα, κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν μετὰ τὴν ἀπάντων δημιουργίαν, φησὶ· Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. Τί ταύτης τῆς ἀξιοπιστίας ἴσον γένοιτ' ἂν, ὅταν αὐτὸς ὁ δημιουργὸς τῶν ἀπάντων ψηφίζηται, καὶ λέγη, ὅτι πάντα τὰ γεγενημένα καλὰ, καὶ καλὰ λίαν; Ὅταν τοίνυν ἰδῆς τινὰ ἐξ οἰκείου λογισμῶν κ-

νούμενον, καὶ βουλόμενον ἀντιφθέγγεσθαι τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὡς μαινόμενον ἀποστράφηθι· μάλλον δὲ μὴδὲ ἀποστραφῆς, ἀλλ' ἑλεῶν αὐτὸν τῆς ἀγνοίας, πάραγε τὸ παρά τῆς θείας Γραφῆς εἰρημόνον, καὶ λέγε, ἴδοι εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ εἶπεν, Ἰδοὺ καλὰ λίαν· καὶ ἴσως ἐπιχεῖν αὐτοῦ δυνήσῃ τὴν ἀκλόαστον γλῶτταν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἐπειδὴν ἰδωμέν τινος τῶν ἐν ἀξιώμασι ψηφισομένων τοῖς γεγενημένοις, οὐκ ἀντιτείνομεν, ἀλλὰ συγκατατιθέμεθα, καὶ τῆς οἰκείας κρίσεως πολλάκις [79] προτιμῶμεν τὴν παρ' ἐκείνου ψήφον· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων, τοῦτο ποιεῖν χρῆ, καὶ μαθόντας τὴν παρ' αὐτοῦ ψήφον, κατακοιμίζειν τοὺς ἡμετέρους λογισμοὺς, καὶ μηδὲν περαιτέρω τολμᾶν, ἀλλ' εἰδέναι καὶ πεπληροφρηθῆναι, ὅτι πάντα λόγῳ τινὶ καὶ φιλανθρωπίᾳ παρ' αὐτοῦ παρήχθη, καὶ οὐδὲν ἔστιν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ γεγενημένον· ἀλλὰ κἄν ἡμεῖς διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἡμετέρων λογισμῶν ἀγνωῶμεν τὴν χρεῖαν τῶν γεγενημένων, αὐτὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ εὐμήχανον φιλανθρωπίαν ἅπαντα παρήγαγε.

ζ'. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα ἕκτη. Τῷ πλεῖ τῆς ἕκτης ἡμέρας καὶ τὸ τέλος τῶν δημιουργημάτων ἀπάντων ἐπέθηκε· διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε· Καὶ συνετελέσθησαν ὁ οὐρανός, καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν. Σκόπει τὸ ἀνεπαχθῆς καὶ ἀπερίττον τῆς θείας Γραφῆς. Τῶν συνεκτικωτάτων στοιχείων μνημονεύσασα, οὐκ ἐπι κατὰ μέρος τῶν λοιπῶν ἐμνήσθη, ἀλλ' εἰπούσα, Συνετέλεσθη ὁ οὐρανός, ὡς καὶ ἡ γῆ, φησὶ, καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν· ἐμφανίονσα διὰ τούτου τὰ κατὰ τὴν γῆν ἅπαντα καὶ τὸν οὐρανόν. Κόσμος γὰρ τῆς γῆς τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναδιδόμενα, ἡ βλάστη δὲ τῶν βοτανῶν, τῶν καρπῶν ἡ φορὰ, τῶν δένδρων οἱ καρποὶ, τὰ ἄλλα ἅπαντα, οἷς αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς κατεκόσμησε· καὶ τοῦ οὐρανοῦ πάλιν κόσμος, ἥλιος, σελήνη, τῶν ἀστρῶν ἡ ποικιλία, καὶ τὰ ἐν μέσῳ ἅπαντα δημιουργήματα. Διὰ τοῦτο τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς μνημονεύσασα τὴν θείαν Γραφήν, πᾶσαν τὴν δημιουργίαν διὰ τούτων τῶν στοιχείων συμπερίλαβε. Καὶ συνετέλεσε, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτη τὰ ἔργα αὐτοῦ ἃ ἐποίησε. Σκόπει πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δευτέρον τὸ αὐτὸ λέγει, ἵνα μάθωμεν ὅτι μέχρι τῆς ἕκτης ἡμέρας τὰ τῆς δημιουργίας ἅπαντα γεγένηται. Συντέλεσε γὰρ, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕκτη τὰ ἔργα αὐτοῦ ἃ ἐποίησε, καὶ κατέπαυσεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἐποίησε. Τί ἔστι, Καὶ κατέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἐποίησε; Θεία πῶς ἀνθρωπίνως καὶ διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάθεσιν ἅπαντα διαλέγεται ἡ θεία Γραφή· οὐδὲ γὰρ ἦν ἄλλως ἡμᾶς συνίεναι τι τῶν λεγομένων μὴ τοσαύτης ἀξιοθνήτας συγκαταθέσεως. Καὶ κατέπαυσε, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἐποίησεν. Ἔσθη, φησὶ, τοῦ δημιουργεῖν, καὶ παρᾶγειν ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Πάντα γὰρ ὅσα ἐχρῆν παρήγαγε, καὶ τὸν μέλλοντα τούτων ἀπολαύειν ἐδημιούργησε. Καὶ εὐλόγησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἡγιασεν αὐτήν, ὅτι ἐν αὐτῇ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἤρξθη ὁ Θεὸς ποιεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔσθη δημιουργῶν, καὶ πάντα ὅσα ἐβούληθη κατὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν παρήγαγεν εἰς τὸ μέσον τῆς οἰκείας προστάγματι, καὶ τέλος ἐπέθηκε τοῖς δημιουργομένοις κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν· οὐδὲν δὲ ἕτερον ἐβούλετο παραγαγεῖν ἐν τῇ ἑβδόμῃ διὰ τὸ πάντα ὅσα ἐβούλετο πεπληρωθῆναι· ἴν' ἔχη τι πρότερον καὶ ἡμέρα αὕτη, καὶ μὴ δοκῇ Ἐλαττόν τι ἔχειν

^a Ibidem mss. ὁ Δεσπότης εἶπε ὁ ἀπὸ τοῦ .. καλὰ τὰ δημιουργήματα, τίς ἂν. Mox iidem αὐτὸς ἀνοίας ἦ.

^b Coislin. et alius καθ' ἕκαστον ἐξετάσειεν καὶ ἐπεξείναι.

^c Sic Colbert. recte; Monif. ψηφίζεται καὶ λέγει. Edit.

^d Coislin. ἡ βλάστησις.

^e Coislin. et duo alii ἔσθη, φησὶ, ἀπὸ τοῦ δημιουργεῖν.

^f Coislin. ἐπειδὴ γὰρ ὅτι δημιουργός.

[80] διὰ τὸ μηδὲν ἐν αὐτῇ δεδημογραφῆσαι, εὐλογία· αὐτὴν ἀξιοί. Καὶ εὐλόγησε, φησίν, ὁ Θεὸς τὴν *ἡμέραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἡγάσεν αὐτήν*. Τί οὖν; αἰλοκαὶ οὐκ ἦσαν εὐλογημένα; Ναί, φησίν, ἀλλ' ἤρκει ἐκείναις ἀντὶ πάσης εὐλογίας τὸ καθ' ἐκάστην αὐτῶν τὰ δημιουργήματα παραχθῆναι· διὸ ἐπ' ἐκείνων μὲν οὐκ εἶπεν, *Εὐλόγησεν*, ἐπὶ δὲ τῆς ἑβδόμης μόνως τοῦτο εἶπεν προσέθηκε, *Καὶ ἡγάσεν αὐτήν*. Τί ἐστὶ, *Καὶ ἡγάσεν αὐτήν*; Ἀφώρισεν αὐτήν. Εἶτα διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν εἰρηκεν, *Καὶ ἡγάσεν αὐτήν*, προσέθηκεν, *Ὅτι ἐν αὐτῇ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὡς ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι*. Ἥδη ἐντεῦθεν ἐκ προοιμίων αἰνιγματωδῶς διδασκαλίαν ἡμῖν ὁ Θεὸς παρέχεται, παιδεύων τὴν μίαν ἡμέραν ἐν τῷ κύκλῳ τῆς ἑβδομάδος ἄπασαν ἀνατιθέει καὶ ἀφορίζει ἐν τῇ τῶν πνευματικῶν ἐργασίᾳ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης, ἐν ἑξ ἡμέραις τὰ τῆς δημιουργίας ἄπαντα πληρώσας, τὴν ἑβδόμην εὐλογίας ἀξίωσας, ἡγάσας, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ καταπαῦσαι ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ ὡς ἤρξατο ποιῆσαι. Ἄλλ' ἐντεῦθεν ἔτι πάλιν ὁρῶ πέλους ἀχανὲς νοματίων ἡμῖν τικτόμενον, καὶ βούλομαι μὴ ἀπλῶς αὐτὸ παραδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ ὁμᾶς κοινουοὺς λαβεῖν τῆς ἐμπορίας ταύτης τῆς πνευματικῆς. Τί οὖν ἐστὶ τὸ ἐντεῦθεν ἀνακύπτον ἡμῖν ζήτημα; Τῆς θείας Γραφῆς ἐνταῦθα λεγομένης, ὅτι κατέπαυσεν ὁ Θεός ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς φησίν, *Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*. Οὐ δοκεῖ ἐκ τῆς προφορᾶς τῶν ῥημάτων ἐναντίως τις εἶναι ἐν τοῖς λεγομένοις; Ἄλλὰ μὴ γένοιτο· οὐδὲν γὰρ ἐναντίον τῶν ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ κειμένων. Ἐνταῦθα γὰρ εἰποῦσα ἡ Γραφή, ὅτι κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων ὁ αὐτοῦ, εἰδάσκει ἡμᾶς ὅτι τοῦ δημιουργοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ δυτοῦ, διὸ τὸ εἶναι παράγειν ἐπαύσατο κατὰ τὴν ἑβδόμην ἡμέραν· ὁ δὲ Χριστὸς λέγων, *Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι*, τὴν διηγετικὴν αὐτοῦ πρόνοιαν ἡμῖν παραθελοῖ, καὶ ἐργασίαν λέγει τὸ διακρατεῖν τὰ γεγενημένα, καὶ τὴν διαμονὴν αὐτοῦ ἔχειν, καὶ ἠνεγκτῆς τὸν σὺμπαντα χρόνον. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς ἂν συνέστη τὸδε τὸ πᾶν, μὴ τῆς ἄνωθεν χειρὸς κυθερνῶσης καὶ διοικούσης καὶ τὰ ὁρώμενα ἄπαντα καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος; Καὶ ἐάν τις βουληθῇ μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης ἄπαντα κατ' εἶδος ἐποπτεύσαι τὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐπ' εὐεργασίᾳ ἡμετέρα ὑπὸ τοῦ τῶν ἀπάντων δημιουργοῦ ἐπιτελούμενα, ἄδυσσον εὐρήσει φιλανθρωπίας. Ποῖος γὰρ λογισμὸς, ἢ ποῖα δianoia ἐφικέσθαι δύνησται τῆς ἀφάτου ἀγαθότητος, ἣν περὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐνδείκνυται, ἀνατέλλων τὸν ἦλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ πᾶσαν τὴν ἄλλην ἀφρονίαν χορηγῶν; Τάχα περαιτέρω τοῦ δέοντος τὸν λόγον ἐξετίναμεν, οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο ποιήσαντες, ἀλλ' ἵνα δι' ὁμῶν μάθωσιν οἱ ἀπολειφθέντες, ὅσον ἑαυτοὺς ἐξῆμίωσαν, διὰ τὴν σωματικὴν τροφήν ἀποστερήσαντες ἑαυτοὺς τῆς πνευματικῆς [81] διδασκαλίας. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐπιτελήσῃται αὐτοῖς τὰ τῆς ἀθυμίας⁴, τὴν ἀδελφικὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείξασθε εὐνοίαν, διαδιδάξαντες αὐτοὺς τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα· τοῦτο γὰρ γνησίας ἀγάπης τεκμήριον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἰδεσμάτων οἱ τοῦτο ποιοῦντες, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς

τραπέζης τοῖς αὐτῶν γυμῖμοις διαφυλάττοντες, μέγιστον ἀγάπης τεκμήριον ἐκφέρουσι, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο γινόμενον πολὺν ἡμῖν παρέξει τὸν ἔπαινον· πάλιν γὰρ εἰς ἡμᾶς τὰ τῆς ὠφελείας περιστήσεται. Ὁ γὰρ τὸν πλησὸν διδάσκειν σπουδάζων, ὁ τοσοῦτον ἐκείνον εὐεργετεῖ, ὅσον ἑαυτῷ μελίζωον προσέξει τὸν μισθόν, καὶ διπλοῦν καρποῦται τὸ κέρδος, τῆς τε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς· πλείονος ἀπολαύων, καὶ αὐτὸς δι' ὧν τὸν ἀδελφὸν διδάσκειν ἐπιχειρεῖ, εἰς ὑπόμνησιν ἐρχόμενος, καὶ ἀνανεῶν παρ' ἑαυτῷ τὴν μνήμην τῶν εἰρημένων.

ἦ'. Τὸ κέρδος τοῖνον ἐννοοῦντες τὸ ὑμέτερον, μὴ φθονήσῃτε τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ὑμετέροις, ἀλλὰ νῦν μὲν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα παρ' ὁμῶν μανθάνετωσαν. Ἴνα δὲ μὴ ἐν χάριτος μέρει παρ' ὁμῶν μέλλωσι ταῦτα διδάσκεσθαι, ἔλαχε αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς, πεθοντες ὡς οὐδέποτε κώλυμα γίνεται πρὸς τὴν διδασκαλίαν τὴν πνευματικὴν ἢ τῆς τροφῆς τῆς σωματικῆς μετάληψις· ἀλλὰ δεῖ πάντα καιρὸν ἐπιτηδεῖον ἡγεῖσθαι πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν λόγων διάλεξιν. Ἄν ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἴδωμεν, δυνησόμεθα καὶ ἐπὶ οἰκίας διατριβόντες, καὶ μετὰ τῆς ἐστίας, καὶ πρὸ τῆς ἐστίας, μετὰ χοίρας λαβόντες τὰ θεῖα βιβλία τὴν ἐξ αὐτῶν καρποῦσθαι ὠφέλειαν, καὶ τὴν πνευματικὴν τροφήν ἐν τῇ ψυχῇ παρέχειν. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα δεῖται τῆς αἰσθητῆς τροφῆς, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ χρῆζει καθημερινῆς ὑπομιμνήσεως, καὶ τροφῆς πνευματικῆς, ἵνα νευρομένη ἀντέχειν δύνηται πρὸς τὰς ἐπαναστάσεις τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὸν διηγετικὸν πολέμιον ὅσον ἐπικείμενον ἡμῖν, καὶ αἰχμάλωτον ἡμῶν ἀπεργαζόμενον τὴν ψυχὴν, ἐάν κἂν πρὸς βραχὺ βραθυμήσῃ βουληθῶμεν. Διὸ καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ μακάριον ἐκείνον ἐκάλεσε τὸν ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετῶντα ἡμέρας καὶ νυκτὸς· καὶ ὁ μακάριος δὲ Μωϋσῆς, παιδεύων τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος, εἰδὼσκεν αὐτοῦς λέγων, *Φαίρων καὶ πῶν, καὶ ἐμπλησθεῖς, μνήσθητε Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*. Ὅρθε πῶς καὶ τότε μάλιστα προσήκει, μετὰ τὴν τῆς τροφῆς ἀπόλαυσιν, τὴν πνευματικὴν ἐστίαν ἑαυτοῦ παρατιθέειν, ἵνα μετὰ τὴν πλησμονὴν τῆς σωματικῆς τροφῆς βραθυμήσαντα ἡ ψυχὴ εἰς διεθρόν τινα ἐκπέσῃ¹, καὶ χῶραν δι' ταῖς τοῦ διαδόλου μηχαναῖς, πάντα καιρὸν ἐπιτηροῦντος καὶ βουλομένου καιρίαν ἡμῖν δοῦναι τὴν πληγὴν; Καὶ πάλιν δὲ ἐτέρωθεν ἔλεγεν ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης· *Κοιταξόμενοι καὶ διαριστάμενοι μνημονεύετε Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὁμῶν*. Εἶδες τὴν οὐδέποτε ἡμᾶς προσήκει τὴν μνήμην ταύτην ἐκβαλεῖν τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἐγκεκολλημένην ἔχειν τῷ συνεδίῳ, καὶ διηγετικῶς ἐναγωνίου εἶναι, καὶ μηδέποτε ἀναχωρῆν [82] ἑαυτοῖς παρέχειν, ἀλλὰ τὴν μανίαν εἰδῶς τοῦ τῆν πρὸς ἡμᾶς ἔχθραν ἀραμμένου, νῆσειν καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ ἀποτειχίζεσθαι αὐτῷ τὰς ἐφόδους, καὶ μηδέποτε ἀμελεῖν τροφῆς πνευματικῆς; τοῦτο γὰρ ἡμῶν ἡ σωτηρία, τοῦτο ὁ πλοῦτος ὁ πνευματικὸς, τοῦτο ἡ ἀσφάλεια. Ἐάν οὕτως ἑαυτοὺς καθ' ἐκάστην ἡμέραν τευχίζωμεν², καὶ δι' ἀναγνώσεως, καὶ δι' ἀκροάσεως, καὶ διαλέξεως πνευματικῆς, δυνησόμεθα καὶ αὐτοὶ ἀχειρωτοὶ γενέσθαι, καὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἄκυρα ποιῆσαι τὰ μηχανήματα, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιτεχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIAIA IA.

Ὅτι δεῖ πολλὸν τῆς ἀρετῆς ποιεῖσθαι λόγον, καὶ μισεῖσθαι τοὺς ἄγιους, ὅτι αὐτῆς φύσεως ἡμῖν ὄντες ταύτην μετὰ ἀκριβείας κατώρθωσαν, καὶ ὅτι βραθυμοῦσιν ἡμῖν οὐδὲμία ἐστὶ ἀπολογία.

α'. Οἶδα ὅτι κατέπεινα ὁμῶν τὸν λογισμὸν ἐν ταῖς παρελθούσαις ἡμέραις τοῖς βαθυτέροις νοήμασι· διὰ

¹ Quatuor mss. ἐνταῦθα. Mox Coisl. ἡμῖν ἀνοηγόμενον.

² Coisl. ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Pau. o just Savil. et sev mss. κατὰ τὴν ἑκτὴν ἡμέραν. Murel. et alii κατὰ τὴν ἑβδόμην.

³ Reg. unus διαμονὴν αὐτῶν, Coisl. et alii διαμονὴν αὐτῶν.

⁴ Reg. unus τῆς ἀτιμίας.

¹ Coisl. τὸν διηγετικὸν πόλεμον, et sic legit interpre.

² Coisl. ἐμπερῆς.

³ Coisl. περιτευχίζωμεν, Ibid. Reg. unus διὰ γνώσεως καὶ ἀρ.

videretur minus aliquid obtinere, eo quod nihil in eo factum esset, benedictione ipsum dignatus est. *Et benedixit*, inquit, *Deus diem septimum: et sanctificavit illum*. Quid igitur? non erant et cæteri dies benedicti? Etiam profecto, sed sufficiebat illis pro omni benedictione, quod in singulis illis creaturæ productæ fuissent; et ideo de illis non inquit, *Benedixit*; in solo autem septimo hoc dixit, et apposuit: *Et sanctificavit illum*. Quid est, *Et sanctificavit illum*? Id est, illam segregavit. Deinde docens nos divina Scriptura causam propter quam dixit, *Et sanctificavit illum*, adjicit, *Eo quod in illo requieverat ab omnibus operibus suis quæ cœperat Deus facere*. Jam hinc ab initio doctrinam hanc ænigmatice nobis insinuat Deus, erudiens nos in circulo hebdomadis diem unum integrum segregandum, et consecrandum spiritualium operationi. Ideo enim Dominus completo sex diebus opificio suo, septimum benedictione dignatus est, et sanctificavit, eo quod in illo quieverat ab omnibus operibus suis quæ facere cœperat. Verum hic iterum video immeasurabilem nobis sententiarum pelagus nasci¹, quod simpliciter præterire nolim; quin et vos harum spiritualium mercium participes fieri cupio. Quæ igitur illa est, quæ hinc oritur, quæstio? Divina Scriptura hic dicente Deum requieverisse ab operibus suis, in evangeliiis Christus inquit, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17). Non videntur tibi ex verborum serie hæc dicta esse contraria? Sed absit: nihil hic contrarium iis quæ in sacris Scripturis continentur. Nam hic quidem cum Scriptura dicit requieverisse Deum ab operibus suis, docet nos eum a creando et ex nihilo res producendo requieverisse die septimo²; Christus autem dicens: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*, perpetuam suam providentiam nobis declarat, et operationem vocat conservationem opificiorum, quibus largitur ut permaneant, dum omni tempore gubernat. Nisi enim hoc esset, quomodo universum subsisteret ac duraret, non gubernante et dirigente superna manu cum visibilia hæc omnia, tum humanum hoc genus? Et si quis voluerit prudenter et speciatim inspicere omnia quæ quotidie in nostrum beneficium ab omnium Opifice perficiuntur, abyssum inveniet benignitatis. Quis enim sermo, quæ mens ad ineffabilem hanc bonitatem pertingere poterit, quam humano generi perpetuo ostendit, oriri faciens solem suum super malos et bonos, et pluens super justos et injustos (Matth. 5. 45), omnemque aliam copiam suppeditans? Forte longius quam oportebat, sermonem produximus: verum hoc non aliaque ratione, neque temere factum est; sed ut absentes ex vobis discant, quantum sibi metipsis damni fecerint, ob corporalem cibum semetipsos a spirituali doctrina subducentes. Cæterum ne nimium doceant, fraterna illos benevolentia prosequamini, recensentes ipsis quæ a nobis dicta sunt: hoc enim sinceræ caritatis argumentum.

¹ Cotslin., *pelagus apertum*.

² Sex Mss., *die sexto*. Utraque lectio quadrare potest: non enim alius re dicitur Deum sexto die postquam finem creandi fecisset, quieverisse.

Nam si inter magna caritatis indicia habent, qui ita de sensibilibus eduliis hoc suis familiaribus faciunt: multo magis in spiritualibus hoc agende magnam nobis laudem paramus; redit enim ad nos ipsos utilitas. Nam cui studium est docere proximum, is non tam illi benefacit, quam sibi ipsi magnam mercedem parat, duplicique augetur lucro, dum majus a Deo præmium assequitur, et dum fratrem docere aggreditur, docendo interim sibi ipsi memoriam eorum quæ audivit renovat.

8. *Moralis exhortatio*. — Igitur cogitantes tantum lucrum vestrum, ne invadeatis fratribus vestris, sed a vobis discant quæ nunc a nobis dicuntur. Ne autem posthac vestro beneficio obnoxii hæc discant, ducite illos ad nos, persuadentes ipsis, nihil obesse spirituali mensæ, si præcedat corporalis cibi sumptio: sed omne tempus spirituali sermoni idoneum esse reputandam. Hæc si recte tenemus, poterimus et domi versantes, ante et post convivium acceptis in manibus divinis Libris, utilitatem inde capere et spiritualem cibum animæ præbere. Nam sicut corpus indiget sensibili cibo, ita et anima quotidiana admonitione et spiritualium ciborum refocillatione: ut roborata resistere possit carnis rebellionem, et continuo bello quo urgemur, quodque animam nostram in servitutem redigit, si vel parum desides esse voluerimus. Proinde propheta David beatum illum dixit, qui in lege Domini meditatur die ac nocte (Psal. 1. 2); et beatus Moses Judæicum populum docens ait: *Cum comederis et biberis, et satiatus fueris, memor esto Domini Dei tui* (Deut. 8. 10). Vides, quomodo et tunc potissimum par sit, post sumptum nempe corporalem cibum, spirituale convivium nobis apponi, ut ne post satietatem cibi corporalis anima torpens et deses in perniciem aliquam ruat, et locum det diaboli machinationibus, qui omnes temporis articulos observat, ut letale nobis vulnus inferat? Et iterum alio loco dicebat idem ille propheta: *In lecto cubantes et exurgentes mementote Domini Dei vestri* (Deut. 6. 7). Vidisti numquam nos decere hanc memoriam ex anima nostra excludere, sed insculptam in conscientia habere, ac in perpetua sollicitudine vivere, nullasque umquam admittere inducias, imo ut bene scientes, quantus sit furor inimici nostri erga nos, sobrios esse et vigilare, et omnes aditus illi præcludere, et nunquam spirituales negligere alimoniam? Hæc nostra salus est, hæc spirituales divitiæ, hæc securitas. Si sic nos ipsos quotidie muniamus, et per lectionem, et per auditum, et per spiritualem sermonem, sic poterimus ipsi invicti esse, et maligni dæmonis technas eludere, cælestiaque regna assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

Quod oporteat virtutem magni facere sanctosque imitari, qui cum ejusdem cuius nos utaræ essent, eam accu-

raie acclati sunt. Et quod si sognes fuerimus, nullam excusationem habituri simus.

1. Scio me superioribus diebus mentem vestram profundioribus sententiis exercuisse: eam ob rem hodie animus est faciliorem¹ proponere doctrinam. Nam sicut corpus jejunio maceratum, nonnulla indiget refocillatione, ut rursus ingenti alacritate ad ferendos jejunii labores redeat: ita et anima vestra remissionis indiget et quiete. Neque enim semper intendere, neque semper remittere oportet; sed nunc hoc, nunc illud faciendum; et sic regendus animæ status, et domanda carnis petulantia. Nam sicut semper intentum esse laboribus, id tedium affert et deijcit: ita perpetuo remittere, ad ignaviam inducit. Id et in anima et in corpore usu venire videre quis potest. Propterea modus ubique bonus est. Quod nos universorum Deus docet etiam per creaturas, quas ad nostri constitutionem produxit. Atque ut hoc intelligatis, de die ac nocte, hoc est de luce ac tenebris, sermonem instituamus. Quandoquidem enim diem segregavit in opus humanæ naturæ, et noctem in requiem et remissionem laborum, mensuras et terminos utrisque præfixit, unde nobis omnibus beneficia quædam provenirent. Nam quod lux, diurnæ operationis sit tempus, audi David dicentem: *Egre dietur homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperam (Psal. 103. 25)*. Et bene inquit, *Usque ad vesperam*: nam ingruente vespere lux abcedit, et succedentes tenebræ humanam naturam sopiunt, et corpus quod laboraverat, quieti tradunt, sensus omnes remittunt, et quasi nutrix optima, sensuum organis omnibus quietem a laboribus fatigationibusque concedunt. Cum vero mensura noctis impleta fuerit, appropinquans lucis adventus excitat et id agit ut vigentes refectique sensus solares radios adeant, et ut homo nova quadam et ferventi alacritate consuetis operibus manum admoveat. Illud etiam in anni conversionibus fieri cernimus. Hiemem enim excipit ver, et exactæ æstati succedit autumnus: ut per vicissitudinem temporum et mutati aeris quiescant corpora nostra, neque frigore nimium congelata corrumpantur, neque caloris vehementia nimium calefacta dissolvantur: et ut ad hoc nos præparet, hiemi præmittit autumnum, et æstati ver. Quod si quis prudenter hæc omnia secum expenderit, inveniet in omnibus creaturis ordinem et rationem quamdam, et nihil temere et absque ratione factum. Hoc et in seminibus, quæ ex terra nascuntur, quis videre potest. Neque enim omnia eodem tempore tellus profert, neque omne tempus ad excolenda terræ germina idoneum est; sed novit agricola congruum tempus, quod per sapientiam sibi a Deo datam didicit, quando nempe serendum, quando plantandæ arbores, quando vites terræ sinibus concrendæ, quando ad messem acuendæ falces, quando decerpenti vinearum fructus, et botri demendi, quando et olivarum bæccæ colligendæ. Et invenies, si hæc omnia diligenter volueris inquirere, magna sapientia

¹ Quidem vss., *clariorcm.*

etiam agricolas esse præditos. Jam non solum in terra hoc videre licet, sed etiam in mari. Ecce hic aliâ admirabilem sapientiam spectare potes. Scit enim nauclerus quando deducenda sit navis, quando a portu solvendum, quando transeunda maria; maximeque in nautis deprehenditur intellectus, quæ divina sapientia humanæ naturæ indidit. Neque enim qui per vias publicas currunt, ita diverticula sciunt, ut ii qui in aquis certum iter faciunt. Propter hoc et Scriptura obstupescens eminentem sapientiam Dei, dicit: *Qui dedit in mari viam, et in aqua vehementi semitam (Sap. 14. 5)*. Quæ humana ratio potest hæc pernoscere? Eandem rationem inveniet quispiam etiam in cibus quos sumimus. Nam singulis temporibus et anni partibus varia et diversa nobis alimenta Dominus largitur: terra enim quasi optima nutrix dona sua nobis profert, præcepto Creatoris serviens.

2. Verum ne prolixius sermonem extendam, licebit vobis pro vestra prudentia recensere alia omnia. *Da enim, inquit, sapienti occasionem, et sapientior erit (Prov. 9. 9)*. Neque in nostris dumtaxat cibus hoc videre est, sed et in iis quæ brutorum sunt. Et poteritis, si vultis, etiam in multis aliis inquirere, et addiscere optimi artificis Dei ineffabilem sapientiam et eminentem bonitatem, quomodo creaturæ singulæ ratione quadam conditæ sint¹. Similiter igitur et hujus sacræ Quadragesimæ tempore constitutum nobis inveniemus. Nam quemadmodum in viis publicis sunt stationes et diverticula, in quibus fessi viatores et respirant et quiescunt, ut postea iter suum conficiant: et sicut in mari littora sunt, et portus, ut ibi nautæ postquam multos fluctus trajecerunt, et venturum impetui restiterunt, tantisper quiescant, et sic iterum navigare incipiant: ita et nunc iis qui in Quadragesima jejunii cursum susceperunt, quasi stationes et diversoria, et littora et portus, hæc duo hebdomadæ dies (*) Dominus quietem largitus est, ut et corpori aliquantulum jejunii laborem remittentes, et animam recreantes, exactis duobus illis diebus, in pulchre cæpto itinere alacriter pergant ii qui illud susceperunt. Age igitur, quia hodie remissionis dies est, obsecrabimus vestram caritatem, ut magna diligentia lucrum ex jejunio collectum custodiatis: et resumpto parumper spiritu, mox iterum priora novis incrementis cumuletis, et sic paulatim ad majorem negotiationem instructi, in Dominicum diem occurratis, et spirituales vestram navim in portum sanctæ festivitatis plenam adducatis. Nam sicut omnia quæ a Domino sunt facta, sicut et sermone declaratum est et res ipsæ testantur, ratione et sapientia quadam facta sunt, usum necessarium exhibentia: ita et quæ a nobis fiunt, ne absque causa et frustra fiant oportet.

¹ Colstin., *uno verbo et jussu, pro. ratione quadam.*

(*) « Sabbathum scilicet diemque Dominicam, inquit Savilius; Dominica jejunare nunquam permixtum. In Orientali vero Ecclesia olim tam neas Sabbatho jejunare, quam die Dominica. Ignatius, seu quisquis est qui illas scripsit epistolas, quæ ejus feruntur nomine: *Si quis Dominicam diem aut Sabbathum, uno excepto jejunavit, te Christi cc. isor est*, Epist. 8 ad Philippenses. »

τούτο βούλομαι σήμερον ἀπελυστέρων ὑμῖν ^a παραθεῖναι δεδασκαλίαν. Καθάπερ γάρ τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς νηστείας κατασληκῶς δαίεται μικρὰς ἀνέσεις, ἐν οὗτοις πάλιν ἀκμαζούσῃ τῇ προθυμίᾳ πρὸς τοὺς τῆς νηστείας ἀγῶνας ἐπιποθύηται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ χρῆζει διαναπαύσεσθαι καὶ ἀνίστασθαι. Οὕτω γάρ δεῖ κατατείνειν χρῆ, οὕτω δὲ ἀνίστασθαι, ἀλλὰ ποτὲ μὲν τούτο, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο ποιεῖν, καὶ οὕτως ἡνοχηεῖν καὶ τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν, καὶ τῆς σαρκὸς τὰ ^b σκιρτήματα. Ὅσπερ γάρ τὸ δεῖ κατατείνειν τοὺς πότους· ἀποκινεῖν ποιεῖ καὶ ἀναπίπτειν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος συμβαλόντων τις εἶναι. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ ἡ συμμετρία καλόν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ διδάσκει ἡμᾶς· ^c ὁ τῶν ὀλων θεός, καὶ δεῖ αὐτῶν τῶν δημιουργημάτων, ἀ πρὸς τὴν ἡμετέραν σύστασιν παρήγαγε. Καὶ ἵνα μάθητε, ἐπὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, τοῦ φωτὸς λέγω καὶ τοῦ σκότους, τὸν λόγον γυμνῶμεν. Ἐπειδὴ γάρ τὴν μὲν ἡμέραν ἀφώρισεν ἐπὶ ἔργασίᾳ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει, τὸ δὲ τῆς νυκτὸς σκότος εἰς ἀνεσθιν καὶ ἀνακαυχῆν τῶν πόνων, μέτρα καὶ δρους ἐκατέρωθεν ἐτήξην, ὥστε καὶ ἀπαντας ἡμᾶς τῆς ἐκκεθῆν εὐεργεσίας ἀπολαύειν. Ὅτι γάρ τὸ φῶς τῆς ἡμερινῆς ἐργασίας ἐστὶ καιρὸς, ἀκουε τοῦ δευτέρου λέγοντος, Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ, ἕως ἑσπέρας. Καὶ καλῶς εἶπεν, ἕως ἑσπέρας· καταλαβούσης γάρ τῆς ἑσπέρας, τὸ φῶς ὑποχωρεῖ, καὶ ἐπαλθὼν τὸ σκότος κατακοιμίζει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ τὸ σῶμα κεκτονικῶς διαναπαύει, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἀπάσας ἀνίστησι, καὶ καθάπερ τροφὸς ἀρίστη τὰ αἰσθητήρια ἀπαντα τῇ παρ' ἑαυτῆς ἐπιμελείᾳ τῶν πόνων [83] καὶ τῶν χαμάτων ἀνίστασθαι. Ἐπειδὴ δὲ πληρωθῆ τῆς νυκτὸς τὸ μέτρον, ἐπιστάσης τῆς τοῦ φωτὸς παρουσίας καὶ διεγείρασθαι, παρασκευάζει ἀκμαζούσους ταῖς αἰσθήσεσι προσβαλεῖν ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτίσι, καὶ τῶν συνήθων ἔργων ἀπιεσθαι νεαροῦ καὶ ζούσης τῇ προθυμίᾳ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τροπῶν τοῦ ἀναυτοῦ ἐστὶν ἰδεῖν γεγενημένων. Τὸν γάρ χειμῶνα διαδέχεται ἔαρ, καὶ οὕτως ἐπιστάσης ^d τοῦ θέρους καταλαμβάνει τὸ μετόπωρον, ἵνα τῇ ἐναλλαγῇ τῆς τῶν ἀέρων κρᾶσεως διαναπαύεται ἡμῶν τὰ σῶματα, καὶ μήτε ἐπὶ πλέον τῷ χρωμῷ πηγνύμενα διαφθειρήται, μήτε ὑπὸ τῆς τοῦ θέρους σφοδρότητος ἐπὶ πολὺ θερμαινόμενα διαλύηται· δεῖ τοῦτο ἐγγυμνάζεσθαι παρασκευάζει πρὸ μὲν τοῦ χειμῶνος τῷ μετόπωρον, πρὸ δὲ τοῦ θέρους τῷ ἔαρι. Καὶ εἰ τις εὐγνωμόνας ἀπαντα σκοπεῖν βούλοιο, εὐρήσει ἐν ἀπασὶ τοῖς δημιουργηθεῖσι τάξιν τινα καὶ λόγον, καὶ οὐδὲν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ γεγενημένον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν σπερμάτων τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενων εἶναι τις κατέδοι. Οὕτω γάρ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀπαντα ἐκδίδουσιν ἢ γῆ, οὕτω ὁ αὐτὸς καιρὸς ἐπιτήθειος πρὸς τὴν ἐπιμελείαν τῶν ἐξ αὐτῆς βλαστανόντων· ἀλλ' ^e οἶδε τὸν ἐρμολόγοντα καιρὸν ὁ γηπῶνος, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δοθείσης σοφίας τοῦτο μεμαθηκῶς, καὶ ἐπιστάται ποτε μὲν δεῖ τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, ποτε δὲ τῶν δένδρων τὰ φυτὰ καὶ τῆς ἀμπέλου τοῖς κόλποις τῆς γῆς παρακαταθέσθαι, καὶ ποτε μὲν θίγειν τὴν ὀρεπῆσθαι πρὸς τὸν ἀμπετόν, ποτε δὲ τὸν καρπὸν τῆς ἀμπέλου δρέπεσθαι, καὶ τοὺς βότρυας ἐκτέμνειν, καὶ κατὰ πόλον καιρὸν ἐκλέγειν τῆς ἐλάϊας ^f τὸν καρπὸν. Καὶ εὐρήσεις, εἰ βού-

λοιο κατὰ μέρος διερευνῆσθαι ταῦτα ἀπαντα, πολλὴν σοφίαν καὶ παρὰ τοὺς τὴν γῆν ἐργαζομένους ἐνακαυεμένην. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν ἴσον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης. Καὶ γάρ ἐνταῦθα πάλιν ἐτέραν θαυμαστὴν σοφίαν ἐστὶν ἰδεῖν. Οὕτω γάρ ὁ κυβερνήτης, ποτε δεῖ καθελκύσαι τὸ πλοῖον, καὶ ἐκ τοῦ λιμένος ἐκβαλεῖν, καὶ τὰ κελάρη περιώσασθαι· καὶ πολλὴν μέλιστα παρὰ ταῦτοις ἐστὶν ἰδεῖν τὴν σύνεσιν, ἣν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία ἐναπέθετο τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Οὐδὲ γάρ οὕτως οἱ τὰς λεωφόρους διατρέχοντες ἴσασιν μετὰ ἀκριβείας τὰς ἀτραπούς ^h, ὡς οὗτοι οἱ ἐν τοῖς ὕδασι μετὰ ἀσφαλείας τὴν πορείαν ποιοῦνται. Διὸ καὶ ἡ Γραφὴ ἐκπληττομένη τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐλεγεν· Ὁ θεὸς ἐν θαλάσῃ ὁδόν, καὶ ἐν ὕδασι ἰσχυρῶς ἐρίδον. Πῶς ἀνθρώπινος λογισμὸς δύναται ταῦτα κατεῖναι; Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον εἶδον τις εἶναι καὶ ἐν τῇ μεταλήψει τῆς τροφῆς τῆς ἀνθρωπίνης ταῦτα διαταγμένα. Καὶ γάρ καθ' ἕκαστον καιρὸν, καὶ καθ' ἕκαστην τροφήν τοῦ ἐνιαυτοῦ, διαφορῶς ἡμῖν τροφὸς ὁ Δεσπότης κεχάρισται· καὶ καθάπερ ἀρίστη τροφὸς, οὕτως ἢ γῆ τὰ παρ' ἑαυτῆς ἡμῖν δωροφορεῖ, τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δημιουργοῦ ὀπηρετούμενη.

^{β'} Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον τοῦτον ἐκτείνω· τὸν λόγον, ἔξεστιν ὑμῖν συνοπέως οὖσι τὰ λοιπὰ ἀπαντα ἀναλέγεσθαι. [84] Δίδου γάρ, φησὶ, σοφῶς ἀφορμήν, καὶ σοφώτερος ἔσται. Οὐδὲ γάρ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας τροφῆς τοῦτο μόνον ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἀλόγων. Καὶ θυνησθε, εἰ βουληθεῖτε, καὶ ἐκ πολλῶν ἐτέρων διερευνῶμενοι καταμαθεῖν τοῦ ἀριστοτέχου Θεοῦ τὴν ἀρατον σοφίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀγαθότητα, καὶ ὡς ἕκαστον τῶν γεγενημένων λόγῳ τινὶ παρήχθη. Κατὰ τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς εὐρήσομεν νῦν ἡμῖν διατετυπωμένον. Καθάπερ γάρ ἐν ταῖς λεωφόροις εἰσὶ σταθμοὶ καὶ καταγωγία, ὥστε τοὺς ὀδίτας κακμῆκῶτας διαναπαύεσθαι, καὶ τῶν πόνων λήγοντας, οὕτω πάλιν ἀπιεσθαι τῆς ὁδοπορίας, καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ δὲ ἀκτῖα καὶ αἰγιαλοὶ καὶ λιμένες εἰσὶν, ὥστε κάκει τοὺς ναυτιλομένους μετὰ τὸ πολλὰ κύματα διαδραμεῖν, καὶ πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων ἐμβολὰς ἀντιστήναι, μικρὸν ἀνεθέντας, οὕτω πάλιν τῆς ναυτιλίας ἀπιεσθαι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ νῦν, ἐπὶ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ^h, τοὺς τὸν ὁρμῶν τῆς νηστείας καταδεξαμένους, καθάπερ σταθμούς, καὶ καταγωγία, καὶ ἀκτὰς, καὶ αἰγιαλοὺς, καὶ λιμένας, τὰς δύο ταύτας ἡμέρας τῆς ἐβδομάδος βραχὺ τι διαναπαύεσθαι κεχάρισται ὁ Δεσπότης, ἵνα καὶ τὸ σῶμα μικρὸν ἀνέντες ἀπὸ τῶν πόνων τῆς νηστείας, καὶ τὴν ψυχὴν παραμυθησάμενοι, πάλιν παρελθουσῶν τῶν δύο τούτων ἡμερῶν, τῆς αὐτῆς ὁδοῦ μετὰ προθυμίας ἀπυκνῶται οἱ τὴν καλὴν ταύτην καὶ ἐπωφελῆ ὅμοιοτητα ποιούμενοι. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τῆς ἀνέσιώς ἐστὶν ἡμέρα σήμερον, παρακαλέσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, τὰ ἀπὸ τῆς νηστείας συλλεγόμενα κέρδη μετὰ ἀσφαλείας φυλάττειν, ἵνα μικρὸν διαναπαυσάμενοι, πάλιν προσθήκην ἐργασηθε τοὺς προλαβοῦσι, καὶ οὕτω κατὰ μικρὸν μεγάλην τὴν ἐμπορίαν ἑαυτοῖς κατασκευάσαντες, οὕτως εἰς τὴν κυρίαν ἡμέραν ἀπαντήσητε ⁱ, καὶ πεπληρωμένην ὑμῶν τὴν ἐλπίδα τὴν πνευματικὴν εἰς τὸν λιμένα τῆς ἁγίας ἑορτῆς εἰσαγάγητε. Ὅσπερ γάρ τὸ παρά τοῦ Δεσποτοῦ γεγενημένα ἀπαντα, καθάπερ ὁ λόγος ἀπέδειξε, καὶ ἡ τῶν πραγμάτων διδάσκει μαρτυρία, λόγῳ τινὶ δεδημιούργηται, χρεῖαν ἀναγκαίαν ἀποπληροῦνται· οὕτω καὶ τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα προσήκει μὴ ἀπλῶς, μηδὲ μάτῃν γίνεσθαι, ἀλλ' ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ

^a Quidam mss. σήμερον σαφεστέρων ὑμῖν.
^b Coisl. καὶ τοῦ σώματος τὰ. Μοx ἀποκινεῖν, vox certe hoc non insolita ἀποκινεῖν καὶ ποιεῖ ἀναπίπτειν.
^c Coisla. et alii καὶ τοῦτο αὐτὸ κατεῖδον ἡμᾶς. Μοx Coisl. in. δεῖ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀκριβῶς.
^d Fort. ἀποσπίντες.
^e Αὐτῆς ἀναδιδόμενων, ἀλλ', sic Coisl. in.
^f Coisl. in. et alius τῆς ἀμπέλου.

^g Idem διακερῖν.
^h Reg. unus τὰς ἀτραπούς ὁδοῦ.
ⁱ Alii ἐκτείνωμεν.
^j Coisl. et alius τινὶ καὶ ἐπιτάγματι παρ.
^k Reg. unus ἐπὶ τῆς αὐτῆς τεσσ. et sic legerat interpre. Infra τὰς δύο ταύτας ἡμέρας τῆς ἑδ., Savil.
^l Tres. mss. κατανήσητε.

κέρβει τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Εἰ γὰρ οἱ τὰ βιωτικά μετέωροντες πράγματα οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιντο ἐπιτηδεύματος ὄψασθαι, μὴ πρότερον τὸ ἐκείθεν κέρδος περισκοπήσαντες· πολλῶ μᾶλλον ἡμῶς δίκαιον τοῦτο ποιεῖν, καὶ μὴ ἀπλῶς τὰς ἐβδομάδας νηστειῶν παρατρέχειν, ἀλλὰ διερευνᾶσθαι τὴν ἐαυτῶν συνειδησιν, καὶ τὸν λογισμὸν βασανίζειν, καὶ σκοπεῖν τι μὲν ἐν ταύτῃ τῇ ἐβδομάδι ἡμῖν κατώρθωται, τί δὲ ἐν τῇ ἐτέρῃ, καὶ τίνα πρῶσθηκην ἰδεξάμεθα εἰς τὴν ἐπιούσαν, καὶ ποῖον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν διωρθώσαμεν. Εἰ γὰρ μὴ μέλλοιμεν οὕτω τὰ καθ' ἐαυτοὺς οἰκονομεῖν, καὶ τοσαύτην ποιῆσθαι ἐπιμέλειαν τῆς ἐαυτῶν ψυχῆς, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῆς νηστείας, οὐδὲ τῆς αἰτίας, ἣν ὑπομείνουσιν, μάλιστα εἰ [85] φαινοίμεθα ἑλάντους τῶν περὶ τὴν συλλογὴν τῶν χρημάτων τοσαύτην σπουδὴν ποιουμένων· εὐρήσεις γὰρ ἕκαστον ἐκείνων πᾶσαν ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενον, ὥστε ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας προστιθέναι τοῖς προτέροις, καὶ οὐδέποτε κόρον λαμβάνοντα, ἀλλ' ὅσῃ ἂν αὐξήται αὐτῶν τὰ τῆς παρουσίας, τοσοῦτ' μᾶλλον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὴν σπουδὴν ἐκτεινομένην. Εἰ τοίνυν ἐνθα καὶ τὰ τῆς σπουδῆς ἀνόνητα, καὶ τὰ τῆς παρουσίας πολλάκις πολλὴν ἐργάζεται τῇ τῆς ψυχῆς σωτηρίᾳ τὴν λύμην, τοσαύτην ἐπιδεικνύεται τὴν ἀγρυπνίαν, πῶς τοῦτο μᾶλλον οὐχὶ ποιεῖν χρὴ, ἐνθα πολλῇ ἢ ἀπὸ τῆς σπουδῆς ἢ ὠφέλεια, καὶ ἄφατος ὁ μισθός, καὶ τὸ κέρδος ἀπειρον; Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων πολλὴ ἡ ἀδηλία· ἀδέβαιος γὰρ τῶν χρημάτων ἡ κτήσις· οὐκ ἐπειδὴ μόνον, τῆς τελευταίας ἐπιστάσης, ἐνταῦθα μένοντα, οὐδεμίαν ἐνησιν παρέχει τῷ ταῦτα συνάγοντι, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν χρημάτων ὡδε μενόντων τὰς ὑπὲρ τούτων εὐθύνας μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀπαιτεῖσθαι ἀναγκάζεται. Ἔστι καὶ ὅτε πολλάκις ὁ καὶ πρὸ τῆς τελευταίας μετὰ τοῦς πολλοὺς πόρους, καὶ τοὺς ἰδρωτάς, καὶ τὰς τλαιπωρίας, καθάπερ καταγιγῶς τινὸς προσπεσοῦσης τῆς τῶν πραγμάτων περιστάσεως, ἀθρόον ὁ πολλὴν τὴν παρουσίαν τοῦ πλοῦτου κεκτημένος, τῶν σφοδρὰ πηνήτων γέγονε πένεστερος. Καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔστιν ἰδεῖν συμβαίνοντα. Ἐπὶ μέντοι τῆς πνευματικῆς ἐμπορίας οὐδὲν ἔστι τοιοῦτον δεῖσθαι ποτε· αὕτη γὰρ βεβαία μένει καὶ ἀκίνητος, καὶ ἐνθα μάλιστα χρῆζομεν αὐτῆς, ἐκεῖ πολλὴν ἡμῖν παρέχει τὴν ἐξ αὐτῆς παραμυθίαν.

γ'. Ἐς οὖν καιρὸν ἔχομεν, παρακαλῶ, κἀν γοῦν τὴν αὐτὴν ἐκείνοις εἰσενέγκωμεν σπουδὴν περὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ μηδέποτε παυσώμεθα τοῦτο μεριμνῶντες, εἰ τι κατώρθωται ἡμῖν, καὶ εἰ τίνα τῶν ἐνοχλούντων ἡμῖν παθῶν διὰ τῆς πολλῆς ἀγρυπνίας εἰς φυγὴν ἐτρέψαμεν, ἐν ἔχοντες τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδῶτος πληροφορίαν, πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν ἡδονήν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ ζητούμενον, ἵνα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα παραγινώμεθα, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν συνεχῶς ἀκούωμεν, καὶ τὴν τεσσαρακοστὴν πᾶσαν νηστεύοντες ὦμεν δ'. Εἰ γὰρ μὴ μέλλοιμὲν τι κερδαίνειν ἐκ τῆς ἐνταῦθα συνεχῶς ἐλευσέως τε καὶ παραινήσεως, καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς νηστείας καιροῦ προσφέρειν τι τῶν χρησιμῶν εἰς τὴν ἐαυτῶν ψυχὴν, ταῦτα οὐ μόνον ἡμῶς οὐδὲν ὠφελήσει, ἀλλὰ καὶ μελίζονο; ἡμῖν κατακρίσει; ἀφορμὴ γενήσεται, ὅταν τοσαύτης ἐπιμελείας ἀπολαύοντες, οἱ αὐτοὶ διαμέλωμεν, καὶ μήτε ὁ ὀργίλος ἐπεικῆς γένηται, μήτε ὁ θυμώδης εἰς πραότητα μεταβάλλοιτο, μήτε ὁ

βάσκανος εἰς φιλοφροσύνην ἐαυτὸν ἀναγάγη, μήτε ὁ περὶ τὰ χρήματα μεμηνώς, ἀποστάς τοῦ πάθους, πρὸς ἐλεημοσύνην ἐαυτὸν παρασκευάσῃ καὶ τὴν τῶν πνήτων διατροφὴν, μήτε ὁ ἀκόλαστος σὺφρονος γένοιτο, μήτε ὁ περὶ τὴν κενὴν ταύτην δόξαν ἐπτοήμων ὁ μᾶθῃ ταύτης ὑπερῶρξῃ, καὶ τῆς ἀληθοῦς [86] ἐπιείσεαι δόξης, μήτε ὁ περὶ τὴν ἀγάπην τὴν περὶ τὸν πλησίον βῆθυμος, διαναστήσας αὐτὸν παιδεύσῃ, μὴ μόνον τῶν τελωνῶν μὴ εἶναι ἐλάτων, (Ἐὰν γὰρ ἀγαπήσῃτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, φησὶ, τί περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶνται τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;) ἀλλ' ἵνα παρασκευάζῃ αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, καὶ τοὺς ἔχθρους ἡμέρους ὄρξῃ, καὶ πολλὴν περὶ αὐτοῦ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύσθαι. Ἐὰν μὴ τούτων περιγενοίμεθα τῶν παθῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν ἡμῖν τιεκτομένων, καθ' ἑκάστην ἐνταῦθα παραγινώμενοι, καὶ συνεχῶς ἀκροάσεως ἀπολαύοντες, καὶ τοσαύτης διδασκαλίας μετέχοντες, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ἔχοντες βοήθειαν, ποῖα ἡμῖν ἔσται συγγνώμη; ποῖα δὲ ἀπολογία; Εἰπέ γὰρ μοι, παρακαλῶ, εἰ τὸν παιδα τὸν σὸν θέσῃ καθ' ἑκάστην ἀπίοντα ἡμέραν εἰς τὸ διδασκαλεῖον, καὶ τοῦ χρόνου προϊόντος μηδὲν πλέον ἐκείθεν κερδαίνοντα, ἄρα ἀνεκτῶς εἴσεις; οὐχὶ δὲ καὶ τῷ παιδί μάλιστα ἐπιθήσεις, καὶ τῷ διδασκάλῳ μέμψη; εἴτα εἰ μάθεις, ὅτι τὰ μὲν παρὰ τοῦ διδασκάλου πάντα γεγένηται, καὶ οὐδὲν λείπειται, ἡ δὲ βῆθυμία τοῦ παιδὸς αἰτία πάντων καθέστηκεν, οὐχὶ πᾶσαν τὴν ἀγανάκτησιν ἐπὶ τὸν παιδα μεταθήσεις, τῆς αἰτίας ἀφελὲς τὸν διδάσκαλον; Τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεσθαι δίκαιον. Ἡμεῖς γὰρ, καθάπερ ἐτάχθημεν παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, ὡς τέκνα πνευματικὰ ἰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς τὸ διδασκαλεῖον τοῦτο καλοῦντες, τὴν σωτηριώδη διδασκαλίαν ὡμῖν παρατίθεμεν. οὐ τὰ ἀπὸ τῆς οἰκείας διανοίας φθηγόμενοι, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ δεσπότου διὰ τῶν θείων Γραφῶν ἡμῖν δωρηθέντα διδάγματα, ταῦτα εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ ταῦτα συνεχῶς ἐνηχοῦντες. Εἰ τοίνυν, ἡμῶν πᾶσαν σπουδὴν καὶ ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενων, καὶ ἐφ' ἑκάστης ἐπὶ τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς ὀδηγούντων, ὡμῖς τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένετε, ἐνοησάτε ὅση καὶ ἡμῖν ἔσται ὀδύνη, καὶ ὡμῖν ἡ κατάγνωσις, ἵνα μηδὲν πλέον εἴπω. Εἰ γὰρ καὶ ἀνευθύνους ἡμᾶς δεῖκνυσι τὸ μηδὲν παραλιπεῖν τῶν εἰς τὴν ὡμέτεραν οἰκοδομὴν ἡζόντων, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ κηδόμεθα τῆς ὡμέτερας σωτηρίας, οὐ δυνάμεθα πρῶως φέρειν. Ἐπεὶ καὶ ὁ διδάσκαλος ἐπειδὴν ἔξ τὸν μαθητὴν μὴδὲν ἀποκρίσει παρὰ τῆς αὐτοῦ σπουδῆς, οὐχ ὡς ἔτυχεν ἀλγεῖ καὶ ὀδυρόνται, ὀρῶν ἐαυτὸν μάτην πονοῦμενον.

δ'. Ταῦτα λέγω νῦν ε, οὐχ ἵνα λυτήσω τὴν ὡμέτεραν ἀγάπην, ἀλλ' ἵνα διεγείρω καὶ παρασκευάσω, μήτε ἀπλῶς κατατείνειν τὸ σῶμα τῇ νηστείᾳ, μήτε εἰκὴ καμάτην τὰς ἡμέρας τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς παρατρέχειν. Καὶ εἰ λέγω τὰς ἡμέρας τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς, ὅπου γε ἡμᾶς προσήκει, μήτε μίαν ὅλων ἡμέραν παραπέμπεσθαι, εἰ οἶόν τε, ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς, ἐν ἣ μὴ κέρδος πνευματικὸν ἐαυτοῖς ἐναποτιθέμεθα, ἡ δὲ εὐχῆς, ἡ δι' ἐξομολογήσεως, ἡ δι' εὐποιίας, ἡ δι' ἐτέρας τινὸς ἐργασίας πνευματικῆς; Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, ὁ τὰ ἄρρητα [87] ἐκείνα ῥήματα ἀκούσας, ἃ μέχρι τῆς σήμερον οὐδεὶς ἔγνω, ἐδῶ λέγων· Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθήσκω, νῆ τὴν ὡμέτεραν καύχησιν· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι οὕτως ἐαυτὸν τοῖς κινδύνοις τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐξεβίδου, ὡς παρ' αὐτὸν

α Tres mss. εἰ φαινοίμεθα. Morel. φαινόμεθα. Coisl. εἰ φαινόμενοι. β Reg. et Coisl. ἀποδεικνύοντες τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ μετὰ τούτων δὲ ἀπάντων ἔκει πολλή. Sic multum variat Savil.
 γ Quinquie mss. ἀναγκάζεται, εἰ καὶ εἰς πολλάκις. δ Coisl. νηστεύοντες διατελώμεν. Mox ἴδεια συνεχῶς συνελευσώμεν.

ε Coisl. ἐπονηκώς. Infra Colb. unis et Coisl. ἐαυτὸν παιδεύσῃ, quæ lectio non valet. Infra octo mss. ἀλλ' ἵνα παιδεύσῃ αὐτοῦ τὸν λογ. f Sex mss. τέκνα ἀγαπητά. g Reg. unus ταῦτα τοῖνυν λέγω.

tot, sed in utilitatem et lucrum nostræ salutis. Nam si illi qui secularibus negotiis dediti sunt, adduci nequeant. ut rem aliquam incipiant, nisi prius aliquid lucrî subleat: multo magis justum est, ut nos hoc faciamus, neque ita simpliciter jejuniorum hebdomadæ prætereant, sed scrutemur suam quique conscientiam, et rationem examinemus, consideremusque, quidnam in hac hebdomada probe actum, quid in alia, et quale augmentum acceperimus in sequenti, quas in nobis affectiones correximus. Nisi enim ita vitam nostram instituerimus, magnamque animæ nostræ curam gesserimus, nihil nobis usui erit jejunium, vel inedia quam toleramus, præsertim si comperiti fuerimus inferiores iis qui tantum studium colligendis opibus impendunt: nullum enim horum invenies, qui non summa vigilantia laboret, quo prioribus quotidie aliquid adjiciat, et qui umquam satietur: sed quanto facultatum major est accessio, tanto et curam et studium suum amplius intendit. Quod si ubi studium est inutile, et divitiæ nonnumquam magnam salutis animæ jacturam afferunt, tanta tamen vigilantia res aguntur, quomodo non multo magis istud est faciendum, ubi diligentis multa succedit utilitas, ineffabilisque merces ac lucrum immensum? Nam illic quidem præter hæc omnia fluxa admodum et incertæ divitiæ, instabilis pecuniarum possessio: non solum quod, imminente morte, ipsæ hic manentes, nullam eis qui illas collegere utilitatem conferant: sed etiam quod manentibus hic pecuniis, magna severitate cogentur de ipsis alibi rationem reddere. Sæpe quoque accidit ut ante mortem post multos labores, et sudores, atque ærummas, quasi procella quadam ingruente negotiorum difficultate, repente qui plurimas possidebat divitias, vel pauperrimis factus sit pauperior. Qualia singulis diebus videre contingit. Atqui in spiritali negotiatione nihil tale formidandum umquam: stabilis enim illa et immota manet, et ubi ea multum egemus, ibi ab illa ipsa multum consolationis accipimus.

3. *Nihil prodest jejunium, neque concio sine bonis operibus.* — Igitur dum tempus habemus, obsecro, vel saltem id studii impendamus spiritalibus mercibus conquirendis, quod alii in perituras collocant; neque ab hac sollicitudine cessemus, si recte quid actum fuerit, vel si aliquam affectionum nobis molestiarum magna vigilantia profligaverimus, ut conscientie bono instructi testimonio, multiplicis voluptatis fructum percipiamus. Neque enim hoc solum queritur, ut huc quotidie conveniamus, et de iisdem continuo aulamur, et per totam Quadragesimam jejunemus. Quandoquidem si nihil ex frequenti conventu et admonitione, atque ex jejunii tempore animæ nostræ lucrati fuerimus, tunc non solum nihil utilitatis afferent hæc, sed et majoris condemnationis occasio erunt, si quidem tanta curati diligentia iisdem permaneamus, et si neque iracundus fiat mitis, neque indignabundus in mansuetudinem se vertat, neque invidus in benevolentiam se transferat, neque insano divitiarum amore correptus desistat ab affectu, et

eleemosynis dispertiendis et alendis pauperibus vacet, neque intemperans castus evadat, neque vanæ gloriæ studiosus illam contemnere, et veram gloriam desiderare discat, neque caritatis in proximum negligens, seipsum excitans det operam, ut non solum non inferor sit publicanis (*Nam si diligitis eos, qui vos diligunt, inquit, quid amplius facitis? nonne et publicani hoc faciunt [Matth. 5. 46]?*), sed et ut animum suum ita instituat, ut et inimicos humaniter aspiciat et magnam ipsis caritatem exhibeat. Quod si affectionibus istis, et aliis quæ in nobis nascuntur, superiores non fuerimus, licet quotidie hic conveniamus, et frequentibus concionibus atque doctrina tanta insituamur, tantumque a jejunio adminiculum habeamus, qualis erit nobis venia? qualis defensio? Dic enim mihi, obsecro, si puerum tuum quotidie videres in ludum ire, et multo elapso tempore nihil lucrî facere, patienterne ferres? nonne et puerum verberares, et magistrum argueres? et si deinde disceres magistrum omne quod officii sui erat fecisse, et plane intermisisse nihil, pueri autem ignaviam causam esse omnium: nonne indignationem omnem in puerum transferres, non jam accusans magistrum? Idipsum et hic jure faciendum est. Nos enim, quia per gratiam divinam ad hoc destinati sumus, quasi spirituales filios in hæc scholas vos quotidie vocantes, salutarem vobis doctrinam proponimus: neque ea quæ ex nostra mente excogitavimus, sed ea quæ a Domino per divinas Scripturas nobis donata sunt, in medium afferimus illaque vobis frequentem inculcamus. Si ergo, cum nos omnem adhibeamus vigilantiam omneque studium, et vos quotidie in viam veritatis ducamus, vos in iisdem perseveretis malis: cogitate quantus et noster sit futurus dolor, et quanta vestra condemnatio, ne quid dicam acerbius. Quamvis enim nos criminari non simus obnoxii, et qui nihil prætermittamus, quod ad vestram pertineat ædificationem; tamen quis vestræ salutis curam gerimus, ideo non possumus illi non graviter ferre. Quia et doctor cum videt discipulum nullum ex cura sua fructum facere, non vulgariter dolet et gemit, videns se omnem laborem et operam perdere.

4. Hæc nunc dico, non ut caritatem vestram more afficiam, sed ut excitem et instruam, quo non frustra jejunii corpus castigetis, neque temere et in vanum dies Quadragesimæ sanctæ transigatis. Et quid dico dies Quadragesimæ sanctæ, cum prorsus nullam nos diem umquam transigere oporteat, si possibile est, per totum vitæ curriculum, in qua non lucrum aliquod spirituale in nobis reponamus, vel per preces, vel per confessionem, vel per eleemosynas, vel per aliqua alia spiritalia bona opera? Nam si Paulus tantus et talis, qui arcana illa verba audivit, quæ usque in hodiernum diem nullus cognovit, clamabat dicens: *Quotidie morior, per vestram glorificationem* (1. Cor. 15. 31): docens nos, se sic seipsum pro pietate periculis exposuisse, ut quotidie morti vicinus

¹ Sex Mss., *dilectos, pro, spirituales.*

² Reg. unus, *Porro hæc dico.*

esset : et quod natura non fert (uni enim mortii obnoxii sumus omnes). hoc ipse pertinaci suo instituto agebat, tametsi benignus Deus illum quotidie in aliorum salutem conservaret : proinde si ille qui tot præclaris operibus excelsus erat, et quasi angelus super terram apparebat, quotidie studebat aliquid lucri facere, et pro veritate stare in acie contra pericula, spiritualesque sibi colligere merces, ac nunquam gradum sistere : qualem habebimus nos defensionem, qui non solum bonis operibus omnibus destituti sumus, sed et tot malis gravati quorum unum dumtaxat in ipsam perditionis profundum detrudere nos possit, nullumque præterea studium nobis est, ut vel saltem hæc emendemus? cum autem idem ipse sæpe reperiatur non uni flagitio, sed pluribus obnoxius, cum nempe et iracundus sit et intemperans, et avarus, et invidus, et ferox, et neque hæc corrigere, neque virtutis opera attingere velit, qualis postea erit spes salutis? Hæc dico, et dicere non desinam, ut auditores suam quique remedium accipiant ex dictis nostris, et studeant, ut statim ab affectionibus mentem turbantibus liberentur, convalescentesque virtutum studiis posthac se accommodent. Etenim iis qui corporali morbo laborant, quamvis sexcentis medicis remedia apponat, si æger autem medicinæ operationem non admittat, et sæpe succensens, postquam medicus imposserit pharmacum, impatiens doloris illud rejiciat, nulla inde utilitate suscepta, nemo prudens medicum arguerit, quod non suum egerit officium : eodem modo et hic nos medicamentum ex spiritali doctrina confectum imponimus; vestrum autem posthac fuerit ferre dolores, et curam cum utilitate admittere, ut a morbo liberati, ad veram regrediamini sanitatem. Sic enim et ipsi magnam percipietis utilitatem, et nos non modica hinc consolatione afficiemur, si viderimus eos, qui prius laborabant, tam cito bonam valetudinem recuperasse.

Ratio humana potest omnia vitia edomare; Paulum prædicat. — Unusquisque ergo vestrum, obsecro, si non antea, saltem nunc operam det, ut vitium quod sibi magis quam cætera infestum sentit ex anima exsecet, et pia cogitatione quasi spiritali quodam gladio utens, seipsum ab eo liberet. Dedit enim nobis Deus rationem quæ sufficiat et possit, si velimus parum respicere, omnia quæ in nobis nascuntur vitia domare. Propterea etiam sanctorum omnium vitam et instituta in divinis Scripturis descripta, Spiritus sancti gratia reliquit, ut discerentes eos, licet ejusdem fuerint naturæ, virtutem tamen omnimodam exhibuisse, ne simus nos ignavi et desides in iis exercentis.

5. Annon naturæ nostræ fuit et beatus Paulus? Flagro enim amore hujus viri, et propterea continuo versatur ipse in ore meo, et quasi in archetypum aliquod exemplar, ita et in illius animam respiciens, obstupesco in hoc viro mirum affectuum contemptum, fortitudinis excellentiam, amoris in Deum fervorem : et mecum repeto, unum hominem omnes virtutes studio suo in se collegisse et exhibuisse; nosque ne

minimum quidem bonum opus præstare velle. Quis igitur nos eripiet a supplicio inévitable? Nam cum ejusdem ille nobiscum fuerit naturæ, et eodem obnoxius affectionibus, atque in tanta temporum difficultate, quotidie, ut ita dicam, tractus, laceratus et publice reptatus ab iis qui prædicationem oppugnabant, qui et sæpe ipsam enectum existimarunt, ex quasi destinatum animo eadem perpetrassent, ipsum reliquerunt : inventurne aliquis nostrum, desidia, segnitieque deditorum, qui tantam virtutum magnitudinem præ se ferat? Verum quanta beatus ille præclara opera fecerit, et fortitudinem, quam pro religionis prædicatione quotidie exhibuerit, non a nostra lingua, sed ab ipso oportet audire dicentem. Quando enim in eam devenit necessitatem, ut propter pseudoapostolorum fallaciam res suas enarrare cogeretur : tam grave enim istud et molestum ipsi erat, ut reluctaretur, et nunquam in medium ea afferre vellet, imo seipsum auderet vocare blasphemum, et persecutorem : quoniam autem pernecessarium esse videret, ut impostoræm ora obstrueret, et discipulis parvam daret consolationem : sic fere cepit post multa alia dicere : *In quo quis audeat, per insipientiam loquor, audeo et ego* (2. Cor. 11. 21). Considera piam animam, non solum audaciam, sed et insipientiam rem eam vocat : docens nos ne unquam citra necessitatem, et nullo urgente, quæ a nobis facta sunt, ostentemus, si quidem aliqui ex nobis inveniantur qui bonum aliquod sunt operati. *In quo quis, inquit, audeat, per insipientiam loquor, audeo et ego* : hoc est, quoniam ego multam video necessitatem, audeo volo, et insipientiæ opus exhibere. *Hebræi sunt, et ego; Israelitæ sunt, et ego; semen Abraham sunt, et ego* (1b. v. 22). De hoc, inquit, sublime sapiunt et gloriantur; ne putent ea nobis deesse; etiam nos eorundem participes sumus. Deinde subjevit : *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego* (1b. v. 23).

6. Vide hic, dilecte, beatæ hujus animæ virtutem. Nam postquam rem a se factam, audaciam et insipientiam vocavit, quamvis in tanta esset necessitate constitutus, neque sic tamen dictis contentus fuit : sed cum demonstraturus esset se illos magno præcedere intervallo, ut ne quis eum putet per ostentationem hæc dicere, iterum insipientiam vocat quod a se dicebatur, quasi diceret : Non sum nescius me rem facere quæ multos offendat, et quæ neque me deceat : sed me compellit magna necessitas; ideo ignoscite mihi insipientiæ verba loquenti. Hujus vel umbram imitemur nos, qui tantis preminimur peccatis, et sæpe si parvum quiddam recte facimus, neque ipsum in promptuario mentis nostræ repositum manere patimur, sed ut gloriam aliquam ab hominibus venemur, divulgamus, et ob intempestivam nugacitatem divina retributione nosmetipsos fraudamus. At nihil tale beato Paulo accidit. Sed quid? *Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego*; dein adducit in medium ea quæ pseudoapostoli non exhibebant. Quomodo enim exhibuissent qui veritatem oppugnabant, et nihil non agebant ut prædicationi religionis

ὅταν θάνατον γίνεσθαι ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας, καὶ ὅταν ἡ φύσις οὐκ ἔδωγετο (ἐν γὰρ θανάτῳ πάντες ὑποκείμεθα) τοῦτο ἡ φιλονεικία τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ κατώρθου, εἰ καὶ ὁ φιλόδηρος θεὸς ἐπὶ πλέον αὐτὸν διετήρει διὰ τὴν τῶν λοιπῶν σωτηρίαν· εἰ τοίνυν ἐκεῖνος ὁ τοσοῦτος κομῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἀγγελοὶ ἐπὶ γῆς φαινομένοι, καθ' ἐκάστην ἐσπουδαίε κερδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὅπρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττεσθαι, καὶ τὴν ἐμπορίαν τὴν πνευματικὴν ἐαυτῷ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἴστασθαι· ποῖαν ἂν σχοίμεν ἡμεῖς ἀπολογίαν, οἱ μὴ μόνον πάντων ὄντες ἔρημοι τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτοις ἐλαττώμασι ὑποκείμενοι, ὧν καὶ ἐν μόνον ἡμῖν προσὸν ἱκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βράθρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιούμενον σπουδὴν, κἂν γοῦν ταῦτα διορθοῦν; ὅταν δὲ ὁ αὐτὸς πολλάκις εὐρίσκωτο, μὴ μόνον ἐν ἐλάττωμα ἔχων, ἀλλὰ καὶ πλείονα, καὶ ὄργιστος ἦ, καὶ ἀκόλαστος, καὶ κλεονέκτης, καὶ βόσκικος, καὶ θυμώδης, καὶ μήτε ταῦτα διορθοῦν βούλοιο, μήτε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι, ποῖα λοιπὸν ἂν γένοιτο σωτηρίας ἔλπις; Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ καύσομαι, ἵνα ἕκαστος τῶν ἀκούοντων τὸ κατάλληλον ἐαυτῷ φάρμακον δεχόμενος ἐκ τῶν ἀρ' ἡμῶν λεγομένων, σπουδάτῃ, ταχέως, καὶ τῶν ἐνοχλοῦντων παθῶν ἀπαλλαγῆς πρὸς ὕψιστην ἐπιανελεῖν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἑαυτὸν ἐπιτήθειον καταστήσῃ. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων τὰ σώματα, κἂν μυριάκις ὁ ἱατρὸς ἐπιβῇ τὰ φάρμακα, ὁ δὲ ἄρρώστος μὴ ἀνέχηται ἐπιμένειν τὴν ἀπὸ τοῦ φαρμάκου θεραπείαν, ἀλλὰ πολλάκις δυσχεραίνειν μετὰ τὸ ἐπιθεῖναι τὸν ἱατρὸν, οὐκ ἀνεχόμενος τῆς ἀλγηδόνης ἀπορρίπτει τοῦτο, καὶ μὴ καταδέξεται τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν, οὐδεὶς ἂν τῶν εὐ φρονούντων μέμνητο τοῦ ἱατροῦ τῷ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα εἰσαγαόντι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐνταῦθα ἡμεῖς μὲν τὸ φάρμακον τὸ ἀπὸ τῆς διδασκαλίας τῆς πνευματικῆς κατασκευάσαντες ἐπιτίθεμεν ὑμέτερον δὲ ἂν εἴη λοιπὸν καὶ ἀνέχεσθαι τῶν ἀλγηδόνων, καὶ τῆς θεραπείας ἀπόνασθαι, καὶ ἀπαλλαγέντας τῆς νόσου πρὸς τὴν ἀληθῆ ὕψιστην ἐπιανελεῖν. Ὅταν γὰρ καὶ αὐτοὶ πολλὴν τῆς ὠφελείας τὴν αἰσθησὴν λήψετε, καὶ ἡμεῖς οὐ μικρὰν ἐξομῶμεν τὴν παραμυθίαν, ὁρῶντες τοὺς πρότερον κάμνοντας, οὕτω ταχέως πρὸς ὕψιστην ἐπιανελθόντας.

Ἐκαστος τοίνυν ὑμῶν, παρακαλῶ, εἰ καὶ μὴ πρότερον, κἂν γοῦν ἐκ τοῦ παρόντος ἢ σπουδαίετω, ὅταν οἶδεν ἐνοχλοῦν αὐτῷ ἐλάττωμα τῶν ἄλλων πλέον παθῶν, τοῦτο ἐκτέμενεν τῆς ψυχῆς, καὶ τῷ εὐσεβεῖ λογισμῷ, καθάπερ μαχαίρᾳ τινὶ πνευματικῇ χρωόμενος, οὕτως ἑαυτὸν τοῦ πάθους ἀπαλαττέτω. Δέδωκε γὰρ ἡμῖν ὁ θεὸς λογισμὸν ἀρκούντα, καὶ δυνάμενον, εἰ βουληθείμεν μικρὸν διαβλέψαι, ἐκάστου τῶν ἐν ἡμῖν τιχομένων παθῶν περιγίνεσθαι. [88] Διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἄγων ἡμῖν ἀπάντων τοὺς βίους καὶ τὴν πολιτείαν διὰ τῶν θεῶν Γραφῶν ἀνάγραπτον καταλείπειν ἡ τοῦ ἐνεύματος χάρις, ἵνα μαθόντες, ὡς τῆς αὐτῆς ἡμῖν ὄντες φύσεως. Ἐπαντα τὰ τῆς ἀρετῆς κατώρθωσαν, μὴ βιβιωμένων περὶ τὴν ταύτης ἐργασίαν.

ε'. Ἡ οὐχὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος Παῦλος; Ἐκαίωμαί γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνόδου πόθον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφω οὐ παύομαι, καὶ ὡς περ εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα τινὰ, εἰς τὴν τούτου ψυχὴν ἐνωρῶν, ἐκπλήττομαι τῶν παθῶν τὴν ὑπεροψίαν, τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φίλτερου τοῦ πρὸς τὸν θεὸν τῷ διάπτωρον, καὶ λογίζομαι, ὅτι πάσαν τὴν ἀρετὴν τῆς συναγωγῆς εἰς ἀνθρώπος βουληθεὶς κατώρθωσεν καὶ ἡμῶν ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχερὸν κατορθοῦν βούλεται. Τίς

^a Morel. ἐκ τοῦ περ. ἄλλοτος.

οὐν ἡμῶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; τῆς ἀπαραίτητου, ὅταν καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ· γεγονὸς, καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ὡς εἶπειν, ἐλκόμενος, σπαρτωόμενος, καὶ δημοσίᾳ σαρβόμενος ὅπερ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων, οἱ καὶ νομίσαντες αὐτὸν πολλάκις τεθνάναι, τότε λοιπὸν, ὡς εἰς ἔργον ἀγαγόντες τὴν φονικὴν αὐτῶν γνώμην, οὕτω κατέλιπον; Εὐρίσκειται τις ἡμῶν τοσοῦτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδεικνύμενος, οὕτως ἀναπεπτωκότων, καὶ τοσαύτῃ ῥαθυμίᾳ ἑαυτοῦς ἐκδεδωκότων; Ἄλλ' ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τούτου κατορθώματα, καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὅπερ τοῦ ἡ τῆς εὐσεβείας κηρύγματος καθ' ἐκάστην ἐπιδεικνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκούσαι λέγοντος. Ἦνίκα γὰρ εἰς ἀνάγκην κατέστη διὰ τὴν τῶν ψευδαποστόλων ἀπάτην τὰ ἑαυτοῦ διηγείσθαι· οὕτω γὰρ ἦν αὐτῷ τοῦτο βαρὺ καὶ ἐπαχθὸς, ὡς καὶ ἀναδύεσθαι, καὶ μηδέποτε βούλεσθαι ταῦτα εἰς μέσον ἀγειν, ἀλλὰ καὶ τολμῶν ἑαυτὸν καλεῖν βλάσφημον, καὶ διώκτην· ἐπειδὴ δὲ πολλὴν εἶδε τὴν ἀνάγκην, ὅπερ τοῦ ἠ ἀπορρίψαι τὰ στόματα τῶν ἀπατεῶνων, καὶ μικρὰν δοῦναι τὴν παραψυχὴν τοῖς μαθητευομένοις, οὕτω πως ἤρξατο μετὰ τὸ πολλὰ ἕτερα εἰπεῖν· Ἐρ ᾧ δ' ἄρ τις τολμῶ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ. Σκόπητι ψυχὴν φιλόθεον, οὐ μόνον τόλμαν, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὸ πρῶγμα καλεῖ, παιδεύων ἡμᾶς μήποτε ἀπλῶς ἀνευ ἀνάγκης, καὶ μηδεὶς καταναγκάζοντος, τὰ ὑφ' ἡμῶν γεγεννημένα ἐκπομπεύει, εἰ γέ τινες ἐξ ἡμῶν εὐρεθεῖεν ἀγαθὸν τι ἐργασάμενοι. Ἐρ ᾧ δ' ἄρ τις τολμῶ, φησὶν, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ· τοῦτο ἔστιν. ἐπειδὴ πολλὴν ὀρῶ τὴν ἀνάγκην, τολμήσῃσι βούλομαι, καὶ ἀφροσύνης ἔργον ἐπιδείξασθαι. Ἐβραῖοι εἰσι, κἀγώ· Ἰσραηλιταὶ εἰσι, κἀγώ· σπέρμα Ἀβραὰμ εἰσι, κἀγώ. Ἐπὶ τούτοις, φησὶ, μέγα φρονοῦσι· μὴ νομίζετωσαν λείπεσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. [89] Εἶτα ἐπήγαγε, Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφρονῶν λαλῶ, ὅπερ ἐγώ.

ε'. Θέα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, τοῦ μακαρίου τούτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τόλμαν καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγεννημένον ὑπ' αὐτοῦ, καίτοι εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καταστάς, οὐδὲ οὕτως ἠρκέσθη τοῖς εἰρημνοῖς· ἀλλ' ὅτε ἐμελλεν ἑαυτὸν δεικνύειν πολλῷ τῷ μέτρῳ ἐκείνους ὑπερακοντίζοντα, ἵνα μὴ τις νομίῃ ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φθέγγεσθαι, πάλιν ἀφροσύνην καλεῖ τὸ ἠ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον, μονουχί λέγων· μὴ γὰρ οὐκ οἶδα, ὅτι πρῶγμα ποιῶ τοῖς πολλοῖς προσιστάμενον, καὶ οὐκ ἐμοὶ πρέπον; ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη εἰς τοῦτο συνωθήσασα ἐκδιάζεται· διὸ σύγγνωτέ μοι, φησὶ, παραφροσύνης ῥήματα φεγομένῃ. Τούτου κἂν τὴν σικάν μιμησώμεθα ἡμεῖς οἱ τοσαῦτα φορτία ἀμαρτημάτων ἔχοντες ἐπιεικέμενα, καὶ πολλάκις ἐν τι βραχὺ κατορθοῦντες, καὶ οὐδὲ οὕτω εἰς τὰ ταμεία τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὀρθοῦσθαι δόξαν ἐκπεμπύοντες, καὶ εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης φιλαυτίας τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ ἀμοιβῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτόν τι πέπονθεν. Ἄλλὰ τί; Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, φησὶ, παραφρονῶν λέγω, ὑπερ ἐγώ· εἶτα λοιπὸν ἐντεῦθεν ἐκεῖνα εἰς μέσον ἀγει, ὧν οἱ ψευδαπίστολοι οὐδὲν ἦσαν ἐπιδοδεύμενοι. Πῶς γὰρ οἱ καὶ τῷ ἀληθεῖ ποιεῖσθαι, πρὸς τὸ ἐμποδίσαι τῷ κηρύγ-

^b Sic alii praeter Mor. qui habet παρὰ τοῦ.

^c Alii ὑπὸ τοῦ. Paulus post Morel. μετὰ τὰ πολλὰ ἕτερα.

^d Coislin. ἀφροσύνην λαλεῖ τὸ. Aliqui παραφροσύνην habent.

^e Morel. Διάκονοι γὰρ εἰσι.

μασι τῆς εὐσεβείας πάντα διαπραττόμενοι, καὶ τῶν ἀφελεστέρων τὰς διανοίας παρασαλεύοντες; Εἰπὼν τοίνυν, Ἰπὲρ ἐγὼ ἀπαριθμῆται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρείας αὐτοῦ κατορθώματα, καὶ φησὶν· Ἐν κόποις περισσοτέρας, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις κολλάκις. Τί λέγεις; Ξένον τι καὶ παράδοξόν ἐστι τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον. Ἔστι γὰρ πολλάκις θάνατον ὑπομῆναι; Ναί, φησὶν, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι τοιούτους διηνεκῶς ἑαυτὸν κινδύνους ἐξεβίδου διὰ τὸ κήρυγμα τοῖς θάνατον αὐτῷ τίκτουσιν, ἀλλ' ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐν αὐτοῖς μέσους τοῖς κινδύνους τὸν ἀθλητὴν διεφύλαττεν, ὥστε τοῖς μαθητευομένοις πολλὴν γίνεσθαι παρ' αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ἐν θανάτοις, φησὶ, κολλάκις· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεισαυκάκινα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρίς ἐρραβδίσθη, ἀπαξ ἐλιθάσθη, τρίς ἐναυγήσθη, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποιήκα, ὁδοιπορίας κολλάκις, κινδύνους ποταμῶν, κινδύνους ληστῶν, κινδύνους ἐκ γένους, κινδύνους ἐξ ἐθνῶν, κινδύνους ἐν ψευδαθέλοις, κινδύνους ἐν κόλυσιν, κινδύνους ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνους ἐν θαλάσῃ. Μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα· ἕκαστον γὰρ τούτων καθ' ἑαυτὸ μόνον πέλταγος ἡμῖν ὑποδείκνυσσι πειρασμῶν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ὁδοιπορίας μίαν εἶπεν· ἀλλ', Ὀδοιπορίας, φησὶ, πολλάκις· οὐδὲ κίνδυνον ποταμῶν, ἀλλὰ πολλοὺς καὶ διαφόρους κινδύνους, καὶ πάντα μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ὑπέμεινε. Καὶ μετὰ ταῦτα [90] ἅπαντα πάλιν φησὶν· Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις κολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις κολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός.

ζ. Ὅρα πάλιν ἄλλο πέλταγος ἡμῖν πειρασμῶν ἀνοιγόμενον. Εἰπὼν γὰρ, χωρὶς τῶν παρεκτός, ἠνίξαστο ὅτι τὰ παραλειφθέντα πλείονα εἰδὴ εἶναι τῶν εἰρημίων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστι, ἀλλὰ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει τὰς ἐπισυστάσεις, καὶ τὰς συστροφὰς ὅς ὑπέμεινε, οὕτω λέγων· Ἡ ἐπισύστασις μου ἢ καθ' ἡμέραν, ἢ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἰδοὺ πάλιν καὶ τοῦτο ἱκανὸν κατορθώμα, εἰ καὶ μόνον τυγχάνει, εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἐναγαγεῖν τὴν ἀκραν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς· Ἡ μέριμνα, φησὶ, πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν, οὐχὶ μίαν, καὶ δύο, καὶ τριῶν, ἀλλὰ πασῶν τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην. Ὅσῃ γὰρ ἥλιος διατρέχει γῆν τὰς οἰκείας ἀκτῖνας ἀφίει, τοσαύτην καὶ ὁ μακάριος οὗτος εἶχε τὴν μέριμναν καὶ τὴν φροντίδα. Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοίας μέγεθος; Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ ἐπαγόμενον πάλιν ἅπαντα, ὡς εἰπεῖν, τὰ εἰρημένα ἀποκρύπτει· Τίς γὰρ ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; εἰς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Βαβαί, πόση τοῦ ἀνδρός τούτου ἡ φιλοσοργία· πόση ἡ ἀγρυπνία· πόση ἡ μέριμνα. Ποία μήτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγχνα τοῦ παιδὸς αὐτῆς πυρέττοντος, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος ὑπὲρ τῶν ἐν ἐκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἠσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπουροῦται; Σκόπει γὰρ μοι λέξεως ἔμφρασιν. Οὐκ εἶπε, τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ λυποῦμαι; ἀλλὰ Πυροῦμαι, φησὶ, τὴν ἐπίτασιν ἡμῖν τῆς ὀδύνης δηλῶν, καὶ μονονουχὶ δεικνύς ἐμπυριζόμενον ἑαυτὸν, καὶ καιόμενον ἐνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομενόντων. Οἶδα ὅτι εἰς πολὺ μῆκος ἐξέτεινα τὴν διδασκαλίαν, καὶ ταῦτα προηρημένος σῆμαρον συστειλά, ἵνα μικρὸν ἐκ τοῦ τῆς νηστείας πόνου ἀνεβῆται δυνηθῆτε· ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἐμπροσθῶν εἰς τὸν πλοῦτον τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἀγίου τούτου, καθάπερ ὑπὸ ῥύμης ὑδάτων ἀφροδότης, οὕτω τὴν

γλῶτταν παρεσύρη. Δὲ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διηνεκῶς τούτον ἐν διανοίᾳ περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι συνεχῶς, ὅτι τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ ἐπιτηδεύμα ἔχω, εὐταλὲς καὶ εὐκαταφρόνητον, καὶ δέρματα ῥάπτων, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστηκώς, ἐπειδὴ ἠβουλήθη καὶ ἠθέλησε πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν καταστήσαι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἀγίου Πνεύματος, δαψιλεστέρως ἀπήλαυσε τῆς ἀκωθεν φιλοτιμίας. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἐὰν βουληθῶμεν τὰ παρ' αὐτῶν ἐπιδειξασθαι, οὐδὲν τὸ καλλίον τῶν αὐτῶν ἡμᾶς ἀπολαῦσαι. Φιλότιμος γὰρ ὁ Δεσπότης, καὶ Βούλῃται πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἀξίους τοίνυν ἑαυτοὺς κατὰσκευάσωμεν, καὶ μετὰ προθυμίας ζεοῦσης τῆς ἀρετῆς ὀψὲ γούν ποτε ἐπιλαθώμεθα, καὶ τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν τὴν διόρθωσιν ἐπιδειξάμενοι ἐπιτηδείους ἑαυτοὺς ἀπεργασώμεθα [91] πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποδοχὴν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ΄.

Εἰς τὰ ἀκόλουθα τῆς κτίσεως· Ἔσθη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο· ἢ ἡμέρα ἐκοιήθη ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.

α. Φέρε δὴ σήμερον πληρωσώμεν ἡμῶν τὴν ὑπόδειξιν, καὶ τῆς συνήθους ἀφώμεθα διδασκαλίας, καὶ τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν πρῆφιν εἰρημίων συνάψωμεν καὶ τὰ μέλλοντα νῦν βηθήσεσθαι, ἵνα γὰρ, ὅτι καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον σπεύδοντας ἡμᾶς, καὶ βουλομένους τοῦτο ποιῆσαι, ἢ περὶ τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους πρόνοια τὴν γλῶτταν ἡμῖν εἰς τὴν πρὸς ἐκείνους παραίνεσιν μετήγαγε. Ποτὲ μὲν γὰρ τοὺς νενοσηκότας τῶν ἀδελφῶν, καὶ διὰ συνήθους πρόληψιν ἀποσχίζοντας ἑαυτοὺς τοῦ συλλόγου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, καὶ τὴν ἡδονὴν τῆς ἀγίας ἐορτῆς ἢ ἡμῖν ἀκρωτηριάζοντας, διὰ τῆς πολλῆς παρακλήσεως καὶ συμβουλῆς ἐπειθομεν, μὴ ἐπὶ πολὺ χωρίζειν ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Χριστοῦ κοίτης, μηδὲ ἔξω τοῦ σηκοῦ τούτου τοῦ πνευματικοῦ πλανᾶσθαι, καὶ τῷ μὲν λόγῳ καὶ τῷ ὀνόματι ἡμῖν ἠνώσθαι, τῇ δὲ ἀληθείᾳ Ἰουδαίους κατακολουθεῖν τοῖς ἐπὶ τῇ οὐκὶ παρακαθημένοις, καὶ τῷ λυχνῳ προσηλωμένοις, μετὰ τὴν ἑλλαμψίν τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου· ποτὲ δὲ τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων τοὺς ἀμύητους παρεκάλεσαμεν ἐπιδραμεῖν τῇ κλήσει τῇ πνευματικῇ, καὶ πάντα ὑπνον, καὶ πᾶσαν βραθυμίαν ἀποτιναξαμένους, πόθῳ ζήοντι, καὶ προθυμίᾳ συνεταμένη ἑτοίμους ἑαυτοὺς πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς βασιλικῆς δωρεᾶς ἀπεργάσασθαι, καὶ στεῦσαι πρὸς τὸν τὴν ἔπεισον τὴν πεπλημμελημένον δωροῦμενον, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ μετὰ δαψιλείας παρέχοντα. Ἐπεὶ οὖν καὶ τῶν περὶ τὴν τοῦ πάσχα ἐορτὴν σφαλλομένων, καὶ διὰ τῆς νομιζομένης ταύτης μικρᾶς παρατηρήσεως μεγάλα ἑαυτοὺς ζημιούντων, τὴν ἡμῖν ἀρμόττουσαν πρόνοιαν ἐποησάμεθα, κατάλληλον αὐτῶν τῷ τραύματι τὴν θεραπείαν ἐπαγαγόντες, καὶ τοῖς ἀμύητοις τὴν προσήκουσαν νοουθεσίαν προσηγάγομεν, ἀκόλουθον ἂν εἴη λοιπὸν, ἐπειδὴ πρὸς τὰ κατεπιέγοντα τῶν νοσημάτων ἔστημεν, καὶ τὸ αὐτῶν ἐπληρώσαμεν, κοινῇ πᾶσιν ὑμῖν σῆμαρον ἐστίαςιν παραθεῖναι τὴν πνευματικὴν. Ὅσπερ γὰρ πρὶν ἢ τῶν ἀδελ-

α Merel. ὀπυκρύπτει, alii omnes ἀποκρύπτει.

β Reg. unius τῆς πνευματικῆς ἐορτῆς.

obstiterent, ac mentes simpliciorum subverterent? Igitur ut dixit, *Plus ego*, enumerat postea fortitudinis suæ præclara opera, et inquit: *In laboribus plurimis, in plagis supra modum, in mortibus frequenter*. Quid dicis? Stupendum et admirabile est quod a te dicitur. Estne enim possibile, ut quis sæpe moriatur? Etiam, inquit, quamvis non mortis experientia, attamen moriendi proposito: docens nos, subinde se ob prædicationem mortis pericula adlisse, sed Dei gratia in mediis periculis athletam servatam, quo discipulis magis prodesset. *In mortibus, inquit, frequenter: a Judæis quinquies quadraginta plagas una minus accepi, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus, ter naufragium feci, noctem ac diem in profundo egi; in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis ex falsis fratribus, periculis in civitatibus, periculis in solitudine, periculis in mari (2. Cor. 11. 24.-26)*. Ne simpliciter prætereamus hæc dicta, dilecti: nam quodlibet horum per se solum pelagus aliquod tentationum nobis ostendit. Non enim simpliciter iter unum dixit: sed, *In itineribus sæpe*: neque unum periculum in fluviiis, sed multa et varia; et omnia ingenti fortitudine tulit. Et post hæc omnia iterum inquit: *In labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis sæpe, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt (Ib. v. 27. 28)*.

7. *Pauli ærumna variæ*. — Vide iterum aliud pelagus tentationum nobis aperiri. Ut enim dixit, *Præter illa quæ extrinsecus sunt*, insinuavit prætermissa plura esse, quam quæ dicta sunt. Neque his contentus fuit, verum nos docet pressuras et conspirationes quas sustinuit, sic dicens: *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum*. Ecce hoc bonum opus vel unicum sufficiens est, ut summus ipsi virtutum apex tribuatur; *Sollicitudo, inquit, omnium Ecclesiarum*, non unius, vel duarum, vel trium, sed omnium quas in toto orbe. Nam quantum terram sol radiis suis illustrat, tantam curam et sollicitudinem habuit Paulus. Vidisti latitudinem animi? vidisti mentis magnitudinem? Jam quod subsequitur, omnia superiora, ut ita dicam, contegit. *Quis enim infirmatur, inquit, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)*? Papæ, quantus viri hujus in filios amor et indulgentia! quanta vigilantia! quanta cura! Quæ mater sic cruciatur intra viscera filio febri laborante, et in lecto decumbente, ut beatus ille pro quovis infirmo, quocumque ille loco esset, infirmabatur, et pro scandalizatis urebatur? Considera enim, quæso, verborum latentem vim et emphasis. Non dixit, *Quis scandalizatur, et ego non doleo?* sed, *Uror, inquit, intensum nobis dolorem declarans, quasi demonstraret se intrinsecus incendi et uri pro iis qui offendebantur*. Scio me in magnam prolixitatem extendisse doctrinam, quamvis statueram hodie brevior esse, ut paululum a jejunii labore positus respirare: sed nescio quomodo, ut in divitiis bonorum operum hujus sancti incidi, linguam mihi

quasi rapidi fluminis vis rapuit. Propterea hic suadendi faciens, oro caritatem vestram, ut continuo illum in mente circumferatis, et subinde cogitatis, eum ejusdem nobiscum naturæ consortem, iisdem affectionibus obnoxium, officium vile ac contemptum exercentem pellium sutorem, et in officinis frequentem, quia voluit et decrevit virtutum studio se mancipare, et idoneum se constituere receptaculum Spiritus sancti, largius quoque supernæ liberalitate potitum esse. Et nos item, si voluerimus quod nostrum est facere, nihil prohibebit eadem nos bona consequi. Liberalis enim est Dominus, et *Vult omnes homines salvos fieri, atque ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4)*. Dignos igitur nos ipsos exhibeamus, ac ferventi alacritate virtutem vel aëro tandem apprehendamus, et affectiones nostras corrigentes, idoneos nos reddamus ad Spiritum sanctum recipiendum: quod ut mereamur, concedat gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simul, et Spiritu sancto sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De iis quæ sequuntur creationem: *Hic est liber generationis cæli et terræ; quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram (Gen. 2. 4)*.

1. Ago promissum nostrum hodie impleamus, et consuetam doctrinam tractantes, dicenda nunc iis quæ supra dicta sunt contexamus. Scitis enim, nos semel atque iterum hoc facere decrevisse, et ad hoc paratos fuisse, sed curam fratrum, quam gerimus, in illorum admonitionem linguam nostram alio rapuisse. Quandoquidem interdum infirmis fratribus, quibus consuetum orat sequestrare se ab hoc spirituali conventu, et mutilare nobis sanctæ¹ festivitatis gaudia, suavisimus consulendo et exhortando, ne diutius ab ovili Christi absint, et extra caulam hanc spirituales aberrant: nomine quidem et appellatione nobis juncti, reversæ autem Judæos sectantes, qui adhuc umbræ assident, lucernæque addicti sunt, postquam sol justitiæ illuxit; interdum etiam nondum initiatos (a), qui in cætu aderant, hortati sumus, ut ad spirituales vocationem accurrant, excussoque omni ignavia somno, ferventi desiderio, et ingenti alacritate paratos se ad suscipienda regni munera præsentent, et properent ad eum qui remissionem donat peccatorum, et liberaliter innumera bona suppeditat. Itaque postquam eorum qui circa Paschæ festum errabant, quique per hanc minimi, ut putabant, momenti observationem, magnum sibi damnum inferebant, congruentem curam gessimus (b), idoneo adhibito vulneri medicamento, et non initiatis ea de re probe commonitis, restat ut omnibus vobis hodie spirituales

¹ Reg. unus, *spiritualis*, pro, *sanctæ*.

(a) Hic loquitur de catechumenis quos initiare et baptizare exeunte Quadragesima, mos erat. Vide catecheses t. 2, et t. 45 de catechumenis.

(b) Chrysostomus circa diem paschæ conclamatus erat.

paretur convivium. Nam quemadmodum si fratrum nostrorum neglecta cura, prætermisssaque illorum admonitione, coactæ serie hærentes, ipsosque infirmantes contempissemus, jure quispiam nos reprehendisset, utpote opportunum tempus prætercurrentes: ita nunc, quia nihil prætermissum est, quantum nostræ vires sinunt, sed verbum doctrinæ adhibuimus, pecuniam dinumeravimus, seminaque in terra hæc spirituali jecimus, consentaneum est, ut iterum in medium afferantur, quæ ex beato Mose sunt lecta, ut fructu inde collecto, domum redire liceat. Quenam igitur hæc sint, audiamus. 4. *Hic est liber, inquit, generationis cæli et terræ quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram, 5. et omne virgultum agri, antequam oriretur super terram, omnemque herbam agri, priusquam oriretur. Non enim pluerat Deus super terram, et homo non erat qui coleret terram. 6. Fons autem ascendebat de terra, et irrigabat universam faciem terræ (Gen. 2).* Considera mihi rursus, obsecro, admirabilis hujus prophetæ sapientiam, imo sancti Spiritus doctrinam. Nam postquam nobis per partes enarravit creaturas omnes, et sex dierum pertractavit opera, et formationem hominis, potestatemque visibilium omnium illi concessam, nunc iterum summam omnia repetens, inquit: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando facta sunt.* Operæ protium hic fuerit inquirere, quare Scriptura librum hunc vocaverit cæli et terræ, quamvis multa alia in se contineat, et doceat nos alia plurima, nempe de justorum virtutibus tractans, de benignitate Dei, deque indulgentia, quam erga primum creatum hominem et omne humanum genus exhibuit: et de aliis multis, quæ hujus temporis non fuerit declarare. Ne mireris, dilecte: mos enim hic est sacræ Scripturæ, ut non ubique omnia particulatim enarret; sed cum ea, quæ plurima complectuntur, dicere cœperit, considerata relinquat sequentia iis, qui studiosis auribus excipiant ea quæ dicuntur. Et ut discas rem ita esse, id palam faciam ex his quæ nunc sunt lecta. Ecce enim in superioribus, postquam nos divina Scriptura formationem omnium minutatim docuit, nunc non omnium meminit, sed inquit: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram, et cætera.*

2. Viden' quomodo totum sermonem ad cælum et terram convertit, ex illis alia omnia nobis contuenda relinquens? Cum ergo dicit cælum et terram, omnes creaturas simul comprehendit, tam eas quæ in cælo, quam quæ in terra. Sicut igitur in enarratione creaturarum non omnia deinceps dicit, sed maxime generalia tantum commemorat, nec sigillatim enarrat: ita et librum totum, etsi multa alia contineat, librum generationis cæli et terræ appellavit, nobis ex horum commemoratione quod reliquum est computandum relinquens, necesse esse omnia in hoc libro visibilia contineri, tam ea quæ in cælo, quam quæ in terra. *Quo die, inquit, fecit Deus cælum et terram, et omne virgultum agri, antequam fieret super terram, et omnem herbam agri, antequam oriretur. Non enim pluerat*

Deus super terram, neque homo erat qui coleret illam. Sed fons ascendebat e terra, et irrigabat universam faciem terræ. Grandis thesaurus in pauculis verbis illis reconditus est: unde magna prudentia, quæ dicuntur, juvante nos Dei gratia, congruit explicare, vosque spiritualium harum divitiarum consortes facere. Spiritus enim sanctus futurorum præcius, ut nulli post hæc contendere, et ecclesiasticis dogmatibus, ex propriis ratiociniis, adversa divinis Scripturis immiscere liceat, etiam nunc denuo, postquam creaturarum ordinem docuit, et quid primum, quid secundum productum sit, et quod semina sua tellus verbo mandatoque Domini ministrans ediderit, ac producendi vim acciperit, cum neque solis cooperatione egeret, qui nondum erat, neque pluviarum humiditate, neque hominis cultura; nam et ille nondum in medium prodierat: ideo iterum repetit particulatim omnia, ut indomitis impudenter blaterantium linguæ compe-scantur. Quid enim ait? *Die quo fecit Deus cælum et terram, et omne virgultum agri, priusquam fieret super terram, omnemque herbam agri, priusquam oriretur. Non enim pluerat Deus super terram, nec erat homo qui coleret illam. Fons autem ascendebat de terra, et irrigabat universam faciem terræ.* Hoc vult dicere, sermone et præcepto illius, quæ prius non erant, producta fuisse, et quæ non existebant, subito comparuisse. Herba est, quæ ex terra provenit: hic autem herbam dicens, semina omnia dicit. Et de pluviis docens nos iterum divina Scriptura subdit: *Non enim pluerat Deus super terram:* hoc est, nondum pluviæ desuper cadebant; deindeque ostendit, neque hominis operatione habuisse opus: *Non enim, ait, erat homo qui operaretur terram:* quæsi clamans et dicens posteris omnibus: Audite hæc, et discite, quomodo ab initio omnes terræ proventus sint producti, et ne terram colentium diligentia omnia tribuite, neque eis hos ejus partus adscribite: sed verbo et præcepto, quod a Conditore suo ad eam prolatum est. Hæc autem omnia fiunt, ut discamus terram ad edenda semina sua aliorum elementorum cooperatione non egere, sed Conditoris mandato contentam fuisse. Et quod mirandum stupendumque est, is qui nunc terram verbo ad tot semina producenda excitavit, et potentiam suam humanæ rationis captum superantem exhibuit, hanc ipsam tam gravem et tantum mundum supra dorsum suum ferentem super aquas fundavit, sicut et propheta dicit: *Qui fundavit terram super aquas (Psal. 135. 6).* Quæ humana ratio ad hæc pertingere possit? Nam cum homines domus ædificant, et fundamenta jacere volunt, prius fodiunt; et ubi ad profunda pervenerint, si vel parvum humorem viderint, nihil non agunt ut totum ipsum exhauriant, et sic fundamenta locent: propterea omnium Opifex omnia secus quam homines facit, ut ex hoc discas ineffabilem ejus potentiam, et, quando ipse voluerit, elementa hæc plane contrarium, quam solent, effectum ex Conditeris præcepto ostendere.

Elementa Deo omnino subdita sunt; servos Dei reventur. — 3. Et ut id quod dicitur, dilucidius vobis

φῶν τῶν ἡμετέρων τὴν ἐπιμέλειαν ποιήσασθαι, εἰ τὴν κρῆς ἐκείνους παραίνεσιν καταλιπόντες, τῆς ἀκολουθίας ἐχόμενοι, περιείδωμεν κάμνοντας αὐτοὺς, εἰκότως ἂν τις ἡμῖν μίμναιτο ὡς τὸν ἐπιτήθειον καιρὸν παραδραμοῦσιν· οὕτω νῦν, ἐπειδὴ μηδὲν παραλείπεται τῶν εἰς δύναμιν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον ἐποιθεσάμεθα, καὶ τὸ ἀργύριον καταβάλομεν, καὶ τὰ σπέρματα τῆ [92] γῆ ταύτῃ τῇ πνευματικῇ παρακατεθέμεθα, ἀκούουδὲν ἔστι πάλιν τὰ κατὰ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ἀναγνωσθέντα εἰς μέσον προβιβαίει, ἵνα τὸ ἐξ αὐτῶν κέρδος καρπωσάμενοι, οὕτως οἰκαδε ἀναχωρήσωμεν. Τίνα οὖν ἔστιν, ἀκούσωμεν. Ἀυτὴ ἡ βίβλος, φησὶ, *γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο· ἢ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν χλωρὸν ἄγρου, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα χόρτον ἄγρου, πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Πιγῆ δὲ ἀνέβαιεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.* Σκόπει μοι πάλιν τοῦ θαυμαστοῦ τούτου προφήτου τὴν σύνεσιν, μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν. Μετὰ γὰρ τὸ διηγῆσασθαι ἡμῖν κατὰ μέρος τὰ τῆς δημιουργίας ἅπαντα, καὶ τὰ ἔργα τῶν ἐξ ἡμερῶν, καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν, καὶ τὴν ἐξουσίαν τὴν παρασχεθεῖσαν αὐτῷ πάντων ὀρωμένων, νῦν πάλιν ἀνακεφαλαιώμενος τὰ πάντα, φησὶν· Ἀυτὴ ἡ βίβλος *γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο.* Ἄξιον ἐνταῦθα ζητήσαι, τίνας ἔνεκεν βίβλον αὐτὴν καλεῖ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καίτοι πολλὰ ἕτερα τῆς βίβλου περιεχοῦσης, καὶ διδασκούσης ἡμᾶς, καὶ περὶ ἑτέρων πλείονων, καὶ περὶ τῆς τῶν δικαίων ἀρετῆς, καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς συγκαταβάσεως, ἣν ἐπέδειξατο περὶ τε τὸν πρωτόπλαστον, καὶ περὶ ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ περὶ ἑτέρων δὲ πολλῶν, ἅπερ οὐκ ἂν εἴη τοῦ παρόντος καιροῦ καταλέγειν. Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ· ἔθος γὰρ τοῦτο τῇ θείᾳ Γραφῇ, μὴ πανταχοῦ κατὰ μέρος ἡμῖν ἅπαντα διηγείσθαι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν συνεκτικωτάτων ἀγομμένην καταλιμπάνειν τὰ ἐξῆς σκοπεῖν τοῖς εὐγνώμοσιν ἀκοαῖς δεχομένοις τὰ λεγόμενα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο οὕτως ἔστιν, ἐξ αὐτῶν τῶν νῦν ἀνεγνωσμένων τοῦτο δῆλον ὄμην καθίστημι. Ἰδοὺ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσι διδάξασα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τὴν κατὰ μέρος ἁπάντων δημιουργίαν, νῦν οὐ πάντων μὲνηται, ἀλλὰ φησὶν· Ἀυτὴ ἡ βίβλος *γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο· ἢ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν,* καὶ τὰ ἐξῆς.

β'. Ὁρᾷς πῶς πάντα τὸν λόγον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν περιστρέφει, ἡμῖν καταλιμπάνουσα ἐκ τούτων πάντα τὰ ἄλλα συνιδεῖν; Ὅταν γὰρ εἴπῃ οὐρανὸν καὶ γῆν, πάντα ὁμοῦ συνελούσα εἶπε, τὰ τε ἐν τῇ γῆ, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῆς τῶν δημιουργημάτων διηγῆσεως οὐ πάντα καθεξῆς λέγει, ἀλλὰ τῶν συνεκτικωτάτων μνημονεύουσα, οὐκέτι καθ' ἑν ἡμῖν ἅπαντα διηγείται· οὕτω καὶ τὴν βίβλον πᾶσαν, εἰ καὶ πολλὰ ἕτερα περιέχει, βίβλον γενέσεως οὐρανοῦ τε καὶ γῆς ὠνόμασεν, ἡμῖν καταλιμπάνουσα λοιπὸν διὰ τῆς τούτων μνήμης ἀναλογίζεσθαι, ὅτι πάντα ἀνάγκη ἐν ταύτῃ τῇ βίβλῳ περιέχεσθαι· τὰ ὀρώμενα, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, τὰ τε ἐν τῇ γῆ. Ἡ ἡμέρα, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν χλωρὸν ἄγρου, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα χόρτον ἄγρου, πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, [93] καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Πιγῆ*

^a Codex unius διαλυτοῦσων.

δὲ ἀνέβαιεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Πολλοὶ δ' ἐγκακρυμμένοι θησαυροὶ τοῖς βραχέσι τούτοις ῥήμασι· διὸ προσήκει μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως, ὅπῃ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ὀδηγουμένους ἡμᾶς ἀναπτύξαι τὰ εἰρημένα, καὶ κοινωνοὺς ὡμᾶς λαβεῖν τοῦ πλοῦτου τούτου τοῦ πνευματικοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἕγιον τὰ μέλλοντα προγινώσκον, ἵνα μηθεὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἐξῆ φιλονεικεῖν, καὶ ἀπειναντίας τῇ θείᾳ Γραφῇ τὰ ἀπὸ τῶν οικείων λογισμῶν ἐπιφέρειν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὄγμασι, καὶ νῦν πάλιν, μετὰ τὸ διδάξαι τῶν δημιουργηθέντων τὴν τάξιν, καὶ τί μὲν πρῶτον παρήχθη, εἰ δὲ δεύτερον, καὶ ὅτι τὰ ἀπὸ τῆς γῆς σπέρματα τῷ λόγῳ καὶ τῷ προστάγματι ὑπηρετοῦμένη τοῦ δεσπότου ἐξέδωκεν ἡ γῆ, καὶ πρὸς τὰς ὀδίνας διηγέρθη, οὕτε τοῦ ἡλίου πρὸς συνέργειαν δεσθεῖσα, (πῶς γὰρ τοῦ μηδέπω δημιουργηθέντος β;) οὕτε τῆς τῶν ὑετῶν ἐπομβρίας, οὕτε τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἐργασίας· οὐδὲ γὰρ οὗτος ἦν παραχθεις εἰς τὸ μέσον· διὰ τοῦτο πάλιν κατὰ μέρος πάντων μνημονεύει, ἵνα τῶν ἀναισχυντεῖν ἐπιχειρούντων ἐπιστομηθῇ τὴν ἀκόλαστον γλῶτταν. Τί γὰρ φησὶν; *Ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πᾶν χλωρὸν ἄγρου, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πάντα χόρτον ἄγρου, πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι. Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Πιγῆ δὲ ἀνέβαιεν ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.* Τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι τῷ λόγῳ αὐτοῦ καὶ τῷ προστάγματι τὰ πρότερον μὴ ὄντα εἰς τὸ εἶναι ὑπέστη, καὶ ἅπερ οὐκ ἦν, ταῦτα ἄθροον ἐδείκνυτο. Ὁ χόρτος, ὁ ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμενος· χόρτον δὲ ὅταν εἴπῃ, τὰ σπέρματα ἅπαντα λέγει. Καὶ περὶ τῶν ὑετῶν διδάσκουσα ἡμᾶς, πάλιν ἡ θεία Γραφή ἐπήγαγεν· *Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν·* τοῦτο ἔστιν, οὐδέπω οὐδέ ὑετοὶ ἀνωθεν καταφέροντο· καὶ μετὰ τοῦτο λοιπὸν δείκνυσιν ἡμῖν, ὅτι οὐδὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἐργασίας ἰδεῖσθαι· *Ἀνθρώπος γὰρ, φησὶν, οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν·* μονοουχὶ βούσα, καὶ λέγουσα τοῖς μετὰ ταῦτα ἅπανσι, ὅτι ταῦτα ἀκούοντες μάθετε, πῶς ἐξ ἀρχῆς ἅπαντα παρήχθη τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἀναδιδόμενα, καὶ μὴ τῇ ἐπιμελείᾳ τῶν τὴν γῆν θεραπευόντων τὸ πᾶν λογίζεσθε, μηδὲ ἐκείνοις τὰς ὀδίνας ταύτας ἐπιγράφετε, ἀλλὰ τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἐπιτάγματι τῷ ἐξ ἀρχῆς πρὸς αὐτὴν παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος αὐτὴν γενόμενῳ. Ταῦτα δὲ ἅπαντα γίνεσθαι, ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐκ ἐδεήθη τῆς τῶν ἄλλων στοιχείων συνεργασίας πρὸς τὴν τῶν οικείων σπερμάτων ἀνάδοσιν, ἀλλ' ἠρκέσθη τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δημιουργοῦ. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὗτος ὁ νῦν τῷ οικείῳ λόγῳ πρὸς τὴν τῶν τοσούτων σπερμάτων βλάστην αὐτὴν διεγείρας, καὶ τὴν οικείαν δύναμιν ἐπιδειξάμενος, ὑπερβαίνουσαν τὸν ἀνθρώπινον λογισμόν, ταύτην αὐτὴν τὴν βαρβαρίαν, τὸν τοσοῦτον κόσμον ἐπὶ τῶν οικείων νότων φέρουσαν ἐπὶ τῶν ὀδάτων ἐθεμελίωσε, καθὼς ὁ προφήτης φησὶν, *Ὁ Θεμλιώσις ἐπὶ τῶν ὀδάτων τὴν γῆν.* Ποῖος λογισμὸς [94] ἀνθρώπινος ἢ ἐπιφέσθαι τοῦτον δυνήσεται; Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἀνθρώποι οἰκίας οἰκοδομοῦμενοι, καὶ θεμελίους καταβάλλειν βουλόμενοι, πρότερον διασκάπτουτες, καὶ εἰς τὸ βάθος κατιόντες, κἂν μικρὰν νοτίδα ἴδωσι, πάντα ποιῶσιν, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἐξαντλήσαι, καὶ οὕτω τοὺς θεμελίους καταβαλεῖν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ἁπάντων δημιουργὸς ἀπειναντίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἅπαντα δημιουργεῖ, ἵνα μάθῃς, καὶ ἐκ τούτων αὐτοῦ τὴν ἄφατον δύναμιν, καὶ ὅτι, ἐπειδὴ βουληθῆ, καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τὰ ἐναντία τῇ οἰκείᾳ ἐνεργείᾳ ἐπιδείκνυται, τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δημιουργήσαντος ὑπηρετούμενα.

γ. Καὶ ἵνα σαφέστερον ὁμῖν γένηται τὸ λεγόμενον, τῶς

^b Coislin. μηδέπω δεσθέντος. ^c Quatuor mss. τὰς ὀδίνας ταύτας. ^d Coislin. ποῖος λόγος; ἢ τοῦ ἀνθρώπινος.

ἐπ' αὐτοῦ τοῦ προκειμένου τὸν λόγον γυμνάσωμεν, καὶ οὕτω καὶ ἐφ' ἕτερον μεταθεσόμεθα. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ ἐναντίον ἐστὶ τῆ φύσεως τῶν ὑδάτων, τὸ οὕτω βαρὺ σῶμα φέρειν· καὶ τῆ γῆ πάλιν ἐναντίον τὸ ἐπὶ τοιοῦτω θεμελίω τὴν ἕδραν ἔχειν. Καὶ τὲ θαυμάζει; Κἄν γὰρ ἐφ' ἐκείνω τῶν γενομένων θεωρηθῆσαι βουληθῆς, εὐρήσεις τοῦ δημιουργήσαντος ἀπείρον τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι τῆ οικείᾳ βουλῆσι ἠνιοχεῖ πάντα τὰ ὀρώμενα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενα· τὸ γὰρ θαυμαστικὴν ἔχον ἐνέργειαν, καὶ πάντων περιγεγνημένων, καὶ πᾶσαν ὕλην λίθων, καὶ ἔϋλων, καὶ σωμάτων, καὶ σωθῆρου μετ' εὐκολίας καταναλίσκον, ἐπειδὴ πρόσταξις ἀδύνατος, σωμάτων ἀπαλῶν καὶ φαρτῶν οὐχ ἤφατο, ἀλλ' ἀδλαθεῖς τοὺς παῖδας διεφύλαττεν ἐν μέσῃ τῆ καμίνῳ. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τῶν σωμάτων αὐτῶν οὐχ ἤφατο, ἀλλ' εὐταξίαν τοσαύτην ἐπέδειξε τὸ ἄλογον στοιχεῖον ὅσῃ οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ ταῖς θριξίν ἐλυμήνατο, ἀλλ' ἐκύκλου μὲν αὐτοὺς, καὶ εἶχεν ἔνδον· καθάπερ δὲ ὑπακοὴν πληροῦσα ἡ τοῦ πυρὸς οὐσία, καὶ Δεσπότης ἐπιτάγματι ὑπερβουλή, ἀκεραλούς καὶ ἀδλαθεῖς διεφύλαττε τοὺς θαυμαστούς ἐκείνους παῖδας, καὶ ὡσπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ βαδίζοντες, μετὰ τοσαύτης ἀδείας ἐπὶ τῆς καμίνου δάχρον. Καὶ ἵνα μὴ νομίση τις, ὅτι οὐκ ἦν ἐνέργεια πυρὸς τὸ ὀρώμενον, διὰ τοῦτο ὁ φιλόσοφος Δεσπότης οὐ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ ἐπέδησεν, ἀλλ' ἀπέειπε μένειν τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν καυστικὴν, τοὺς ἰδίους θεράποντας ἀνώτερος τῆς ἐκ τούτου βλάβης εἰργάζετο. Ἄλλ' ἵνα μάθωσι καὶ οἱ ἐμβαλόντες, ὅση τοῦ τῶν ὕλων Θεοῦ ἡ δύναμις, ἐπ' ἐκείνων μὲν τὴν οικεῖαν ἐνέργειαν ἐπαδείκνυτο τὸ πῦρ· καὶ τὸ αὐτὸ ἐκείνους μὲν παρίσταλλεν ἔνδον, τούτους δὲ ἔξω ἐστῶτας κατάφραγα καὶ ἀνήλισκον. Εἶδες πῶς, ὅταν ὁ Δεσπότης βούληται, ἕκαστόν τῶν στοιχείων πρὸς τὴν ἐναντίαν μεθίστησιν οὐσίαν; Δημιουργὸς γὰρ ἐστὶ καὶ Δεσπότης, καὶ πρὸς τὸ οικεῖον θέλημα ἅπαντα ἐκονομεῖ. Βούλεσθε καὶ ἐπὶ τῶν ὑδάτων πάλιν ἰδεῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο γινόμενον; Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τὸ πῦρ τῶν μὲν ἔνδον ὄντων ἀπέσχετο, καὶ ἐπελάθετο τῆς οικείας ἐνεργείας, ἐπὶ δὲ τῶν ἔξω τυγχανόντων τὰ ἐαυτοῦ ἐπλήρου, οὕτω καὶ τὰ ὑδάτα ἐφόμεθα τοὺς μὲν ὑποδρυχίους ἐργαζόμενα, ἕτερος δὲ ὑποχωροῦντα, ὥστε ἀδλαθεῖς αὐτοὺς βυθίσαι. Ἀναμνήσθητέ μοι νῦν τοῦ [93] Φαραῶ καὶ τῶν Αἰγυπτίων, καὶ τοῦ ἔθμου τῶν Ἑβραίων, ὅπως ἐκείνῳ μὲν διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότη, τοῦ μεγάλου Μωϋσέως προσηγομένου, καθάπερ ἐπὶ ξηρᾶς, οὕτω δίδειναι διὰ τῆς θαλάσσης τῆς ἐρυθρᾶς· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι μετὰ τοῦ Φαραῶ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ἔλαβον ὁδὸν βουληθέντες, ὑποδρυχιοὶ γενόμενοι κατεποντίζοντο. Οὕτως οἶδε καὶ τὰ στοιχεῖα αἰδεῖσθαι τοὺς τοῦ Δεσπότη θεράποντας, καὶ τὴν οικεῖαν ὁρμὴν ἔσω κατέχειν. Ἀκούσωμεν ὅσοι θυμῶδες, ὅσοι ἐργίλοι, ὅσοι ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν διὰ βραθυμίας ἀπισκόμενοι τὴν ἐαυτῶν προδίδομεν σωτηρίαν, καὶ μιμησόμεθα τῶν ἀλόγων τούτων στοιχείων τὴν τοσαύτην ὑπακοήν, ἡμεῖς οἱ λόγῳ τετιμημένοι. Εἰ γὰρ τὸ πῦρ, τὸ οὕτω θαυμαστικόν, τὸ οὕτω σφοδρὸν, σωμάτων φαρτῶν καὶ οὕτως ἀπαλῶν ἀπέσχετο, ποίας ἂν τύχη συγγνώμης ἄνθρωπος, μὴ βουλόμενος τὸν ἐαυτοῦ χαλινῶσαι θυμὸν διὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότη, καὶ τὴν ὀργὴν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐκβαλεῖν; Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι πῦρ ταύτην ἔχον τὴν οὐσίαν, τὸ καλεῖν λέγω, τὴν οικεῖαν ἐνέργειαν οὐκ ἐπαδείξατο, ὁ δὲ ἄνθρωπος, τὸ ἡμερον ζῶον, τὸ λογικόν, τὸ ἐπαικὲς, τὰ ἐναντία τῆ οικείᾳ φύσει διαπράττεται, καὶ διὰ βραθυμίας εἰς τὴν τῶν θηρίων ὁμι-

τητα ἐαυτὸν ἐξάγει. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή πρὸς τὰ πάθη τὰ ἐνοχλοῦντα οὕτω καὶ τὰς τῶν ἀλόγων προσήγορίας, πολλοῦ δὲ καὶ τῶν θηρίων τοῖς λόγῳ τετιμημένοις ἐπιτίθει· ποτὲ μὲν κύνας καλοῦσα διὰ τὸ ἀναίσχυντον καὶ ἱταμόν· Κύνας γὰρ, φησὶν, ἐπεί, οὐ δύναμτοι ὀλακτεῖν· ποτὲ δὲ ἵππους διὰ τὸ λέγων· Ἴπποι γὰρ θηλυμηνεῖς ἐγένοντο, ἕκαστος ἐκὶ τῆς γυναικὸς τοῦ πλησίον χρομνίζοντας· ποτὲ δὲ ὄνους, διὰ τὴν ἀγνώμοσύνην καὶ τὴν ἀνοίαν· Παρασυνεβλήθη γὰρ, φησὶ, τοῖς κτήρασιν τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς· ποτὲ δὲ λέοντας καὶ καρδάεις, διὰ τὸ ἀρκακτικὸν καὶ πλεονεκτικόν· ποτὲ δὲ ἀσπίδας, διὰ τὸ δολερὸν· Ἴός γὰρ, φησὶν, ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν· ποτὲ δὲ ὄρεσι καὶ ἔχεις, διὰ τὸν ἴδον καὶ τὴν πονηρίαν, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ἔδδα, λέγων· Ὅρεσις, γυνήματα ἐχιδνῶν, τίς ἐπέδειξεν ἡμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; καὶ ἕτερα δὲ κατάλληλα τοῖς πάθεισιν ὀνόματα ἐπέγει, ἵνα κἄν οὕτως αἰδοσθέντες ὀφέ ποτε πρὸς τὴν οικεῖαν εὐγένειαν ἐπανέλθωσι, καὶ σπείσωνται πρὸς τὸ ὁμογενεῖς, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους προτιμότερος ἡγήσωνται τῶν οικείων παθῶν, οἷς διὰ βραθυμίας ἐαυτοὺς ἐκδεδώκασιν.

8. Ἄλλ' οὐκ οἶδα, πῶς ὑπὸ τῆς τοῦ λόγου ρύμης εἰς ταῦτα ἐξέβημεν. Φέρε δὴ λοιπὸν ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὸ προκειμένον, καὶ ἴσωμεν τί καὶ ἕτερον σῆμαρον ἡμῶς διδάξει· βούλεται ὁ μακάριος οὗτος προφήτης. Εἰπόντων γὰρ, Ἀβραῆ ἡ βίβλος γενέσθωσ ὀυρνοῦ τε καὶ γῆς, προῶν διηγεῖται ἡμῖν πάλιν ἀκριβέστερον τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν. Καὶ ἐπειδὴ ἀνωτέρω συντόμως εἶπε· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, νῦν φησὶ, Καὶ ἐκλάσεν ὁ Θεός [96] τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρῶσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐσφύησεν ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Μέγα τὸ εἰρημένον, καὶ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμον, καὶ ὑπερβαῖνον διάνοιαν ἀνθρωπίνην· Καὶ ἐκλάσεν, φησὶν, ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, λαθῶν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. ὡσπερ ἐπὶ τῶν κτισμάτων τῶν ὀρωμένων ἀπάντων ἔλεγον, ὅτι ἀπειραντίας τῆ φύσεως τῆ ἀνθρωπίνῃ ἅπαντα διαπράττεται ὁ τῶν ὕλων δημιουργός, ἵνα καὶ διὰ τούτου ἡ ἀφατος αὐτοῦ δύναμις δειχθῆ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως εὐρήσομεν νῦν γεγονός· Ὅρα γὰρ, τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἔθεμακίωσαν, ὅπερ οὐ χωρεῖ δέξασθαι λογισμὸς ἀνθρώπου ἀνευ πίστεως, καὶ τὰς οὐσίας δὲ πάσας ἐπειδὴν βουληθῆ, καθάπερ ἀπαδείξαμεν, ἐναντία τῆ οικείᾳ ἐνεργείᾳ παρασκευάζει διαπράττεσθαι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς πλάσεως τοῦ ἀνθρώπου νῦν ἡμῖν ἐμφανίει γεγονός ἡ θεία Γραφή· Ἐκλάσεν, φησὶν, ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαθῶν. Τί λέγει; Χοῦν λαθῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἐκλάσεν τὸν ἄνθρωπον; Ναι, φησὶ, καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε γῆν, ἀλλὰ, Χοῦν, ὡς ἂν εἶποι τις, αὐτῆς τῆς γῆς τὸ λεπτότερον καὶ ἀτιμότερον. Μέγα σοὶ καὶ παράδοξον εἶναι δοκεῖ τὸ εἰρημένον· ἀλλ' ἴδον νοήσης τίς ὁ δημιουργός, οὐκέτι ἀπιστήσεις τῷ γινόμενῳ, ἀλλὰ θαυμάσεις καὶ προσκυνήσεις τοῦ δημιουργοῦντος τὴν δύναμιν. Ἐάν δὲ μέλλης πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν σῶν λογισμῶν ταῦτα περιεργάζεσθαι, εἰκόσ γὲ κάκεινό σε εἰς ἐννοίαν λαθεῖν, ὅτι ἀπὸ γῆς σῶμα οὐκ ἂν γένοιτό ποτε, ἀλλ' ἡ πλίνθος, ἡ ὀστρακον, σῶμα δὲ τοιοῦτον οὐκ ἂν γένοιτο. Ὅρθεσ ὅτι ἴδον μὴ καὶ δύναμιν εἰς ἐννοίαν λάθωμεν τοῦ δημιουργοῦντος, καὶ τοὺς οικείους λογισμοὺς τοὺς πολλὴν τὴν ἀσθένειαν προδεδημένους κατευνάσωμεν, οὐ δυνάμεθα τῶν εἰρημένων τὸ ὕψος δέξασθαι; Τῶν γὰρ τῆς πίστεως ὀφθαλμῶν δεῖται τὰ λεγόμενα,

• Savil. et Morel. τὸν ἄνθρωπον λαθῶν χοῦν.

fat, jam de hoc argumento aliquid disseramus, postea ad aliud transaturi. Hoc enim contra aquarum naturam est, ferre corpus tam grave : et iterum contra naturam terræ, sedem suam in tali fundamento habere. Et quid miraris? In quacumque rerum creaturæ scrutari volueris, invenies immensam Opificis potentiam, eumque sua voluntate gubernare omnia deprehendes. Videre enim hoc licet in igne, cui absumentis natura est : omnia enim facile domat, materiam lignorum, lapidum, corporum, et ferri : at postquam imperavit Dominus, corpora tenera et corruptibilia non tetigit, sed illasos pueros servavit in medio camino (*Dan. 3*). Et ne mireris si corpora illorum non tetigit, sed irrationale elementum tanta moderatione obsequutum est, quantum nullus queat effari. Nam ne capillis quidem illorum nocebat, sed circumibat illos, et intra se continebat : ignis autem substantia tamquam obedientiam exhibens, et Domini mandato serviens, illasos et intactos servabat admirabiles illos pueros, qui quasi in prato et horto ambulantes, tanta securitate in camino versabantur. Et ne quis putaret visibilem illum ignem operatione carere, idcirco benignus Dominus illius efficaciam non impedivit : sed vim illam urendi illasam servavit, et servos suos illa superiores fecit, ut nullo modo læderentur. Cæterum ut scirent qui pueros iniecerant, quanta esset omnium Dei potentia, in illos ignis suam operationem exercuit, ita ut ille ipse ignis eos intus circummuniret, eos autem qui foris erant ureret et consumeret. Vidisti quo pacto Dominus quando vult, elementa omnia in contrariam mutet essentiam? Opifex enim est et Dominus, et pro sua voluntate omnia dispensat. Vultis et in aquis idipsum videre factum? Nam sicut ignis hic iis qui intus erant nihil nocebat, sed illis parcebat, oblitus suæ operationis; in eos autem qui foris erant sæviebat more suo : sic et aquas videbimus alios quidem submergere, aliis autem cedere, ita ut absque damno transeant. Recordamini hic Pharaonis et Ægyptiorum, atque populi Hebræorum, quomodo hi ad mandatum Domini, magno Mose duce, per mare Rubrum quasi per aridam transierunt (*Exod. 14*) : Ægyptii autem, qui eandem viam cum Pharaone ire volebant, aquis obruti submersi sunt. Ita solent elementa revereri servos Domini, et a suo se continere impetu. Audiamus nos, quotquot feroces et iracundi, et aliis affectionibus ob nostram ignaviam impliciti nostram salutem pessumdamus, et imitemur tantam horum elementorum ratione carentium obedientiam, nos qui ratione insigniti sumus. Nam si ignis, qui ita edax, ita vehemens, corporibus corruptibilibus et tam teneris pepercit, quam meretur veniam homo, suum refrenare furorem propter mandatum Domini, et iram erga proximum e pectore suo eliminare nolens? Et quod majus est, ignis tantam urendi vim habens, suam operationem non ostendit; homo autem, mansuetum animal, rationale et benignum, contraria suæ naturæ facit, et negligentia mores suos in ferinos vertit. Idcirco et divina Scriptura, propter affectiones illas interturbantes, irrationabilium

et ferarum nomina iis qui ratione insigniti sunt imponit; interdum canes ob impudentiam et impetum vocat, dicens : *Canes muti, non valentes latrare (Isai. 56. 10)*; interdum ob libidinem equos : *Nam equi emissarii facti sunt, unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat (Jer. 5. 8)*; interdum vero asinos, ob stupiditatem et ruditatem : *Comparatus est enim, inquit Scriptura, jumentis insipientibus, et similis factus est illis (Psal. 48. 13)*; aliquando etiam leones et pardos vocat, ob rapacitatem et aviditatem; aliquando item aspides, ob fraudulentiam : *Venenum, inquit, aspidum sub labiis eorum (Psal. 139. 4)*; nonnumquam serpentes et viperas, ob latens venenum et malitiam, sicut et beatus Joannes clamabat, dicens : *Serpentes, progenies viperarum, quis vobis demonstravit fugere a ventura ira (Matth. 3. 7)*? insuper et alia affectionibus respondentia nomina imponit, et sic vel tandem confusi ad suam aliquando redeant nobilitatem, et suo generi confunderentur, affectionibusque suis divinas leges præstant, quibus sese delinquendo permiserunt.

4. Sed nescio quomodo a sermonis impetu abreptus ad hæc digressi simus. Age nunc ad institutum redeamus; et videamus quidnam etiam aliud nos docere velit beatus ille propheta. Nam ut dixit, *Hic est liber generationis cæli et terræ, progressus ultra, narrat iterum diligentius hominis formationem. Et quia superius breviter dixerat : Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum, nunc dicit : 7. Et formavit Deus hominem, pulverem de terra, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem. Magnum est quod hic dicit, et stupore plenum humanamque transcendens mentem : Et formavit, inquit, Deus hominem, pulverem accipiens (a) de terra. Sicut de omnibus creaturis visibilibus dicebam universorum Opificem omnia præter humanæ naturæ morem agere, ut per hoc ineffabilis ipsius monstretur virtus : ita et in hominis formatione invenimus nunc factum. Vide enim quomodo super aquas terram fundavit, id quod citra fidem humana ratio non capit : et quomodo quancumque voluerit, sicut ostendimus, ut omnes substantiæ contraria ipsarum naturæ agant efficit. Simili modo et in hominis formatione nunc nobis quid factum sit divina Scriptura declarat. *Formavit Deus, inquit, hominem, pulverem accipiens de terra. Quid dicis? Acceptone de terra pulvere formavit hominem? Etiam, inquit, et non simpliciter; nec quamlibet fortuito terram dicit, sed Pulverem : quasi si quis dicat, tenuissimum et vilissimum quod est in terra. Magnum tibi et admirabile videtur quod dictum est : verum si cogites quis opifex, neutiquam fidem habere factu recusabis, sed miraberis et adorabis Conditoris potentiam. Quod si hæc secundum cogitationum tuarum imbecillitatem emetiri volueris, et curiosius explorare, par est ut tibi in mentem veniat, ex terra corpus (humanum) nunquam fieri, sed vel laterem, vel testam, et non tale corpus. Viden' nos, nisi potentiam Conditoris attentam**

(a) Ita Regii Mss. et Colb., atque sic legitur in Bibliis.

nente considerare voluerimus, et nostras rationes tam viles et humiles reprimamus, non posse dictorum capere sublimitatem? Nam quis dicuntur, fidei oculis indigent, suntque ob nostram infirmitatem multa verborum attemperationse descripta. Quandoquidem istud ipsum quod inquit: *Formavit Deus hominem, et inspiravit*, indignum Deo fuerit: sed propter nos, et propter infirmitatem nostram hæc sic narrat Scriptura, ad nostram se tenuitatem demittens, ut tanta familiaritate dignati, ad fastigium illud ascendere possimus. *Et formavit, inquit, Deus hominem, pulverem accipiens de terra.* Illic si asper volumus, non parva nobis humilitatis oritur doctrina. Nam cum cogitaverimus, unde constitutionis suæ initium natura nostra susceperit, etiam si sexcenties supercilla surrigamus, reprimimur, humiliamur, et substantiam nostræ rationem perpendentes, modestiam discimus. Ideo enim Deus, cui tanta salutis nostræ cura, ad nostri eruditionem prophete linguam sic direxit. Quippe cum superius dixisset divina Scriptura, *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum*, dedit illi omnium visibilibus potestatem, ut ne ex suæ constitutionis ignorantia altos spiritus assumeret, præscriptosque limites transiret: superiora repetens Scriptura docet formationis ejus originem, et unde ac quomodo primus homo productus sit. Nam si post hanc doctrinam, qua agnovit se e terra habere originem, ex qua semina, et cætera animalia, quamvis formatio, animæque substantia incorporalis multo excellentior per benignitatem Dei concessa sit: per hanc enim accepit quod rationalis sit, et omnibus aliis imperet: si, inquam, licet hæc doctus, serpentis deceptione parem aliquam cum Deo æqualitatem imaginatus est is qui de terra formatus: si priori narratione contentus fuisset beatus hic propheta, et nisi repetitis omnibus diligenter nos docuisset, in quam non incidissemus insaniam?

5. Itaque plurimum ad erudiendum nos conducit scire unde substantia nostra primum originem accepit. *Et formavit, inquit, Deus hominem, pulverem accipiens de terra, et insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ.* Quoniam hominibus loquebatur, aliter quam more nostro audire non valentibus, hæc verborum simplicitate et crassitudine usus est; et ut doceat nos quo pacto formatum illum de terra, benignitas Domini rationalem animæ essentiam habere voluerit, per quam animal hoc absolutum et perfectum fieret. *Et inspiravit, inquit, in faciem ejus spiraculum vitæ.* Vitalem ait operandi efficaciam ei, qui de terra formatus est, spiraculum datum esse, et hæc fuit constitutio substantiæ animæ. Unde subdit: *Et factus est homo in animam viventem.* Ille formatus, inquit, et de pulvere susceptus, inspiratus spiraculo vitæ, *Factus est in animam viventem.* Quid est, *In animam viventem?* Hoc est, efficaciter operantem, habentem corporis membra ipsius operationibus servientia ipsiusque voluntati obtemperantia. Cæterum nescio quomodo nos cum subverterimus ordinem, et tanta fuerit nequitie accessio, ut ipsam cogamus carnis concupiscentiis obsequi, et eam, quæ utpote domina aliis præesse et

imperare debebat, e solio deturbatam, carnis voluptatibus parere cogamus, ignorantibus ipsius nobilitatem, et quantam præ ista eminentiam sortita sit. Nam cogita, obsecro, formationis ordinem: et expense tecum, quis esset ille antequam inspiraretur a Domine spiraculum vitæ, et fieret in animam viventem. Inanimata nempè imago, operatione carens, et ad nihil utilis; ita ut totum illud quod in tantum honorum ipsum provexit, nihil aliud sit, quam spiraculum illud a Deo inspiratum. Cæterum ut hoc non solum ex iis quæ tunc facta sunt, sed et ex iis quæ nunc quotidie contingunt videas, cogita tecum quomodo post animæ emigrationem, corpus hoc tam insuave et injucundum apparet: et quid dico, insuave et injucundum quam horrendum, quam fetidum, et deformitate plenum, quod antea cum ab anima regeretur, jucundum, gratum, admodumque formosum erat, multa plenum prudentia, et ad bona opera magna dexteritate præditum. Hæc utique omnia cogitantes, ac nobiscum reputantes quanta sit animæ nostræ nobilitas, ne quid ea indignum operemur, ne coinquinemus eam illicitis operibus, ne sub carnis servitutem eam subjugemus, ne tam nobilem, tantæ dignitate sublimitatem, sic crudeliter et immisericorditer tractemus. Nam propter illius substantiam nos qui corpore involuti sumus, si velimus, possumus cum incorporeis virtutibus, adjuvante nos divina gratia, certare, et in terra ambulantes, quasi in cælo vivere, et nihil minus quam illa habere; imo forte aliquid amplius: quomodo autem ego dicam. Quando enim quis inventus fuerit corruptibili hoc corpore circumdatus, ita vitam agens ut supernæ illæ virtutes, quomodo non propensorem Dei gratiam sortiatur, quia corporis necessitatibus obnoxius, incorruptam animæ nobilitatem servavit?

Virtus possibilis; possumus Joannem Baptistam et Paulum imitari.—Equis unquam, dices, poterit inveniri talis? Merito impossibilis nobis hæc res videtur, quorum virtus admodum exigua. At si vis discere non esse hoc impossibile, cogita, oro, omnes justos, qui Domino ab initio usque ad præsens tempus placuerunt magnum illum, et infecundæ filiam, et eremi civem Joannem¹, Paulum quoque magistrum orbis, et omnem sanctorum numerum, qui eandem quam nos naturam habuere, iisdem corporis necessitatibus obnoxii, et ne ultra impossibile esse opus existimes, neque signior sis ad virtutem, ad quam facile amplectendam tantas a Domino nactus es occasiones. Sciens enim benignus Dominus nostræ voluntatis infirmitatem, et ad labendum proclivitatem, magna nobis medicamina in sacrarum Scripturarum lectione reliquit, ut ea subinde vulneribus nostris imponentes, et vitam illorum beatorum virorum ante oculos proponentes, ad æmulandum provocemur, et virtutem non negligamus.

¹ Sic Savil. et Coislin. Morel. et alii, *energiam* (ἐνέργειαν).

² Sic Savil. et duo Mss. Alii, *Eliam*, pro, *Joannem*. Interpres utramque legerat, ita ut Joannes hic vocaretur Helias. Sic etiam tres Mss., *Heliam illum Joannem* (Ἡλίαν ἐκεῖνον Ἰωάννην).

καὶ ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς συγκρατάσεως καὶ διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν οὕτω βῆθεντα. Καὶ αὐτὸ γὰρ εἰπεῖν· Ἐπλασαν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεψύσθησεν, ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον^α οὕτω ταῦτα διηγείσται ἡ θεία Γραφή, ἡμῖν συγκραταθαίνουσα, ἵνα ταύτης ἀξιωθέντες τῆς συγκρατάσεως, ἀναλθεῖν πρὸς τὸ ὕψος ἰκαίνο ἰσχύσωμεν. Καὶ ἐπλασε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς. Τίως οὐ μικρὰ ἡμῖν ἐντεῦθεν τίκεται, ἔαν νῆψιν βουλώμεθα, ταπεινοφροσύνης διδασκαλία. Ὅταν γὰρ ἐννοήσωμεν, πῶς ἐσχζε τὴν ἀρχὴν τῆς συστάσεως ἢ φύσιν ἢ ἡμέτερα, κἂν μυριάκις καὶ ἑφρῦς ἀνασπάσωμεν, συσταλλόμεθα^β, ταπεινούμεθα, τὴν οὐσίαν ἐαυτῶν ἀνελογιζόμενοι, μετριάζειν παιδευόμεθα. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Θεός, κηδόμενος ἡμῶν τῆς σωτηρίας, οὕτως ἐδήγησε τοῦ προφήτου τὴν γλῶτταν πρὸς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε προλαβούσα ἡ θεία Γραφή· Καὶ ἐποίησαν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησαν αὐτόν, καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ πᾶσαν παρέδωκε τῶν ὀρωμένων, μὴ ἀγνοῦν τῆς οἰκίας οὐσίας τῆς οὐστάσιον μεγάλη φαντασθῆ, καὶ ὑπερβῆ τοὺς οἰκίους δρους· διὰ τοῦτο ἐπαναλαμβάνουσα [97] διδάσκει καὶ τὸν ἐρόπον τῆς συστάσεως, καὶ τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν, καὶ ὅθεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος παρήχθη, καὶ πῶς παρήχθη. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ταύτην τὴν διδασκαλίαν, καὶ μετὰ τὸ γυνῶναι, ὅτι ἀπὸ τῆς γῆς ἔχει τὴν ἀρχὴν τῆς συστάσεως, ἐξ ἧς τὰ σπέρματα, ἐξ ἧς τὰ ἄλογα ζῶα, εἰ καὶ ἡ διάπλασις, καὶ τῆς ψυχῆς ἢ οὐσίας ἡ ἀσωμάτως πολλὴν αὐτῷ τὴν προεδρίαν^γ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν κεχάριται· διὰ γὰρ ταύτην καὶ τὸ λογικὸς εἶναι, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἐδέξατο· εἰ τοίνυν καὶ ταῦτα μαθῶν, διὰ τὴν παρὰ τοῦ βρεως ἀπάτην ἰσοθεῖαν ἐφαντασθῆ ὁ ἐκ γῆς πλασθεὶς· εἰ τῇ πρώτῃ διηγῆσαι ἠραμεθῆ ὁ μακάριος οὕτως προφήτης, καὶ μὴ ἐπαναλαμβάνον πάντα μετὰ ἀκριβείας ἡμᾶς ἐδίδαξε, τοῦ οὐκ ἂν μανίας ἐξωκειλαμεν;

ε'. Ὅστε μέγιστον ἡμῖν ἔστιν εἰς διδασκαλίαν φιλοσοφίας τὸ μαθεῖν πῶθεν ἐξ ἀρχῆς τὴν οὐστάσιον τῆς οὐσίας ἰσχύκαμεν. Καὶ ἐπλασε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεψύσθησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ προτὴν ζωῆς. Ἐπειδὴ ἀνθρώποις διελέγετο οὐ δυναμένοις ἐτέρως ἀκοῦσαι, ἢ ὡς ἀκοῦσαι ἡμᾶς δυνατὸν ἦν, οὕτω τῇ παχύτητι τῶν λόγων κέρρηται, καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι τοῦτον ἐν ἐκ τῆς γῆς πλασθέντα ἢ φιλοανθρωπία τοῦ δεσπότου ἐβουλήθη καὶ ψυχῆς οὐσίαν ἔχειν λογικὴν, δι' ἧς τὸ ζῶον τοῦτο ἀρτίον καὶ τέλειον ἀπεδείκνυτο. Καὶ ἐνεψύσθησε, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ προτὴν ζωῆς. Ζωτικὴν, φησὶν, ἐνέργειαν τὸ ἐμφύσημα ἐχαρίσατο τῷ ἐκ γῆς πλασθέντι, καὶ τοῦτο ἐγένετο σύστασις τῆς οὐσίας^δ τῆς ψυχῆς. Ἐπήγαγε γοῦν, Καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζωσαν. Ἐκείνως ὁ πλασθεὶς, ὁ ἀπὸ τοῦ γοῆς, δεξάμενος τὸ ἐμφύσημα τὴν πνοὴν τῆς ζωῆς, Ἐγένετο, φησὶν, εἰς ψυχὴν ζωσαν. Τί ἔστιν, Εἰς ψυχὴν ζωσαν; Ἐνεργούσαν, ἔχουσαν ὑπηρετούμενα τὰ μέλη τοῦ σώματος ταῖς αὐτῆς ἐνεργείαις, καὶ τῷ βουλήματι αὐτῆς ἐπόμμενα. Ἄλλ' οὐκ οἷδ' ὅπως ἡμεῖς ἀντεσερέψαμεν τὴν τάξιν, καὶ τσαύτη γέγονεν ἡ τῆς κακίας ἐπίτασις, ὡς ταύτην ἀναγκάζειν τοῖς τῆς σαρκὸς βουλήμασιν ἐξακολουθεῖν,

καὶ τὴν ἐν τάξει δεσποίνης ὀφειλοῦσαν προκαθησθαι καὶ ἐπιτάττειν καταθεβάσαντες ἀπὸ τοῦ θρόνου, ὅπως αἰεὶν ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς καταναγκάζομεν, ἀγνοοῦντες αὐτῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ ὁση ταύτης ἢ προεδρία τυγχάνει. Ἐνόησον γὰρ μοι τὴν τάξιν τῆς διαπλάσεως, καὶ λογίζου πρὸ τοῦ ἐμφύσηματος τοῦ δεσπότου, ὅπως αὐτῷ γέγονεν εἰς πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο εἰς ψυχὴν ζωσαν, εἰ ἦν ὁ πλασθεὶς. Ἀπλῶς εἰκῶν ἀφυγος, καὶ ἀνερέρητος, καὶ εἰς οὐδὲν χρήσιμος, ὥστε τὸ πᾶν καὶ τὸ εἰς τσαύτην αὐτὸν τιμὴν ἀγαθόν, ἐκείνῳ ἔστι τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονός εἰς αὐτὸν ἐμφύσημα. Καὶ ἵνα τοῦτο μὴ ἐκ τῶν τότε γεγενημένων, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν νῦν καθ' ἐκείτην ἡμέραν συμβαινόντων κατείοις, ἐννοεῖ μοι μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἐξοδὸν τὸ σῶμα τοῦτο πῶς ἀηδὲς καὶ ἀτερπὲς φαίνεται· καὶ τί λέγω [98] ἀηδὲς καὶ ἀτερπὲς; πῶς φευκτὸν, δυσωδίας ἐμπεκλησμένον, πάσης ἀμορφίας ἐμπεκληρωμένον, τὸ πρὸ τούτου, ἦν ἴκα τὴν ψυχὴν εἶχεν ἠνοχοῦσαν, φαῖδρον, χαρίεν, πολλῆς τῆς εὐμορφίας ἐμπεκλησμένον, πολλῆς τῆς συνέσεως πεπληρωμένον, πολλῆς ἐπιτηδεύτητας ἔχον πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν πράξειον ἐνέργειαν. Ταῦτα δὴ πάντα ἔνοσούντες, καὶ λογιζόμενοι τὴν εὐγένειαν^ε τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, μὴδὲν ἀνάξιον αὐτῆς διαπραττώμεθα, μὴδὲ καταβῆσαι ἡμῶν αὐτὴν ταῖς ἀτόποις πράξεισι, καθάλλοντες αὐτὴν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ὑποταγῆν, καὶ περὶ τὴν οὕτως εὐγενῆ, καὶ τσαύτης ἤξωμένην προεδρίαν, οὕτως ἀσυμβαθεὶς γινόμενοι, καὶ ἀγνώμονες. Διὰ γὰρ τὴν ταύτην οὐσίαν ἡμεῖς οἱ σώματι συμπεπλεγμένοι, ἔαν βουληθῶμεν, δυνησόμεθα, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἡμῖν συνεφαπτομένης, ταῖς ἀσωμάτοις ἀμιλλᾶσθαι δυνάμεισι, καὶ ἐν γῆ βαδίζοντας ὡς ἐν οὐρανῷ διάγοντες, οὕτω πολιτεύεσθαι, καὶ μὴδὲν ἐκείνων ἑλαττον εἶναι, ἀλλὰ τάχα κατὰ τι καὶ πλεον· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅταν γὰρ εὐρεθῆ τις μετὰ τὸ^ς σώματι φθαρτῷ συμπεπλεχθαι, τὰ αὐτὰ ταῖς ἀνω δυνάμεισι πολιτεύμενος, πῶς οὐ πλείονος ἀξιοθεῖται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς, ὅτι καὶ ταῖς ἀνάγκαις τοῦ σώματος ὑποκειμενος ἀκίρατον τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν διετήρησε;

Καὶ τίς ἂν δυνηθεῖη, φησὶ, τοιοῦτος εὐρεθῆναι ποτε; Εἰκότως ἀδύνατον ἡμῖν τὸ πρῶγμα νενομισται διὰ τὸν πολλὴν τῆς ἀρετῆς ἀγχμόν. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο τῶν ἀδυνάτων, ἐνόησον μοι ἐξ ἀρχῆς μέχρι τοῦ παρόντος τοὺς ὑμῶν ἐκείνων τῷ δεσπότῃ, τὸν μέγαν Ἰωάννην ἑκείνον, τὸν τῆς στεφᾶρος υἱόν, τὸν τῆς ἐρήμου πολετῆν, Παῦλον τὸν τῆς οἰκουμένης διδασκαλον, καὶ πάντα τῶν ἁγίων τὸν ὄραμαθόν, οἱ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἐτύγχανον, ταῖς αὐταῖς ἀνάγκαις τοῦ σώματος ὑποκειμενοι, καὶ μηκέτι λοιπὸν ἀδύνατον εἶναι τὸ πρῶγμα νόμιζε, μὴδὲ ὀκνηρότερος γίνου περὶ τὴν ἀρετὴν, τσαύτας λαβὼν τὰς ἀφορμὰς παρὰ τοῦ δεσπότου πρὸς τὸ μετ' εὐκολίας αὐτὴν ἀσπάσασθαι^ι. Καὶ γὰρ εἰδὼς ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν δεσπότης τὸ ἀσθενὲς ἡμῶν τῆς προαιρέσεως, καὶ τὸ εὐόλιον τὸν, μεγάλη φάρμακα ἡμῖν κατέλιπε, τὴν ἐκ τῶν Γραφῶν ἀνάγκωιν, ἵνα ταῦτα ἐπιθέντες^ι ἑαυτοῖς συνεχῶς, καὶ τοὺς βίους ἀναλογιζόμενοι τῶν θαυμαστῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, εἰς ζῆλον ἐναγώμεθα, καὶ μὴ ἀμελῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ

^α Morel. καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον τοῦτο διηγείται.
^β Savil. et novam pass. καταστυλλόμεθα. ^γ Morel. προσεδριαν. infra Colossin. ὑπὸ τῆς τ. ὁ. ἀπάτης. ^δ Colbert. unus ὁστικως τῇ οὐσίῃ.

^ε Illud, καὶ ἐγένετο εἰς πνοὴν (sic enim variatur) ζωσαν, in quibusdam deest. Alius habet εἰς ψυχὴν ζωσαν, quae est aliquid vera lectio. ^ι Colossin. ἀμαρτίας.
^ς Morel. τὴν ἐνέργειαν. ^ι Morel. μετὰ τοῦ. ^ι Morel. ἐπισπασσάσαι. ^ι Alii ἐπιθέντες. Mox Reg. ἀναλογιζόμενοι συνεχῶς. Colossin. διηγητικῶς. Paulo post Colossin. ἐναγώμεθα πολιτείας θεωρητοῦς. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν.

φρούωμεν καρτίαν, καὶ πάντα ποιῶμεν, ὥστε μὴ ἀναξίλους εαυτοὺς καταστήσαι πῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν· ὧν γίνονται πάντα ἡμᾶς ἐπιτηχεῖν, χάρις καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

[99] OMIATA II*,

Καὶ ἐφύσησε Κύριος ὁ Θεὸς ἀπαρθεῖσαν ἐν Ἑβὲμ κατὰ ἀνατολῆς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασεν.

α'. Ὅρων ὄρων τὸν πῶνον τὸν ἀπόρρητον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πολλὴν, καὶ συντεταγμένην τὴν διένοιαν, καὶ πάντας κετηνότητας, καὶ ἀνεπιτηχευμένους πρὸς τὴν ἁ πνευματικὴν διδασκαλίαν, καί τοι πολλὴν ἑμαυτῷ πενίαν συνῶνεις, συνεχῶς καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν πτωχὴν ταύτην καὶ εὐτελεῖ τράπεζαν ὑμῖν παρατιθένα· σπουδάζω, θαρρῶν ὅτι τῇ ἐπιθυμίᾳ ἐκκαίωμενοι μετὰ προθυμίας δέξασθε τὰ λεγόμενα, ἔπει καὶ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἕδαιμάτων τούτου συμβαίον ἴδοι τις ἄν. Ὅταν ἂν μὲν γὰρ διετηγευμένην ἔχωσι τὴν βρεξίν οἱ δαιτυμόνες, κἄν πτωχὴ τις τυγχάνῃ ἢ τράπεζα, κἄν εὐτελεῖς ἢ ὀλιγόπρω, μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς δαπανῶσι τὰ παρατιθέμενα· ὅταν δὲ καταβληθὴ ἔχωσιν βρεξίν οἱ ἔστιωμένοι, κἄν πολυτελεῖς τυγχάνῃ ἢ τράπεζα, καὶ ἔχη καὶ διάφορα τὰ ἰδίωσματα, οὐδὲν ὄφελος, οὐκ ὄντων τῶν δυναμένων χρησασθαι τοῖς παρασκευασθεῖσιν. Ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ ἡ προθυμία ὑμῶν διετηγευμένη τυγχάνει, καὶ ἡ τράπεζα πνευματικὴ, μετὰ πολλοῦ τοῦ πῶνου καὶ αὐτοὶ λέγομεν, εἰδότες ὅτι νηφεύσαις ἀκοαῖς παρατιθέμεθα τὰ θεὰ ταῦτα διδάγματα. Ἐπει καὶ γη-pόνους ἐπειδὴν λιπαρὸν εὐρη καὶ βαθύδιον ἄρουραν τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰς αὐτὴν ἐπιειξιζόμενοι, καὶ τοὺς αὐλακας ἀνατεμῶν, καὶ τὸ ἄροτρον ἐλύσας, καὶ τὰς ἀκάνθας ἀνεσπάσας, μετὰ θαψιλίας καταβάλλει τὰ σπέρματα, καὶ ταῖς χρηστοῖς ἔλλισιν ἦδη τραφόμενος καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν βλάστησιν ὀφθαλμῶν καταβληθέντων, τῷ γονίμῳ τῆς γῆς προσέχων, καὶ πολλαπλασίου τῶν σπερμάτων ἔτοιμος ὧν ὑποδέξασθαι τὸν ἀμητόν. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς, ὄρωντες ὑμῶν ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας ἀξανακόμενην τὴν προθυμίαν, τὸν πῶνον ἀκμάζοντα, τὴν σπουδὴν ἐπιέθειν λαμβάνουσαν, καὶ περὶ ὑμῶν χρηστοῖς ἔχομεν τὰς ἐλπίδας, καὶ αὐτοὶ πλεονί, προθυμίᾳ καὶ σπουδῇ τὰ εἰς δύναμιν ἡμέτεραν εἰσφέρειν ἐπιειγόμεθα εἰς οἰκοδομήν τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, εἰς δόξαν Θεοῦ, εἰς καύχημα τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Φέρε οὖν, εἰ βοκαί, μικρὰ τῶν πρῆψιν εἰρημῶν ἀνελαθόντες, ἀκολουθεῖς τοῖς σήμερον ἀναγασθεῖσιν ἐπιειξίθωμεν. Τί δὲ ἡμῖν ἦν τὸ πρῆψιν κινούμενον, καὶ μέχρι ποῦ τὸν λόγον ἐκτρέιαντες κατελύσαμεν τὴν διδασκαλίαν, ἀναγκαῖον εἶπειν, Καὶ ἔπλασε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χούρ λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ προσηρ ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζώσαν. Ὅσαρ τὸ εἶγον, τούτου καὶ νῦν ἐρῶ, καὶ διηλεκτικῶς λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι πολλὴ καὶ ἀφατος ἡ φιλανθρωπία τοῦ κοινῷ πάντων δεσπότου ἢ περὶ τοῦ γένος τὸ ἡμέτερον. Καὶ γὰρ πολλῇ συγκαταβάσει ἐχρήσατο διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν [100] ἡμέτεραν, καὶ πολλῆς τιμῆς ἐξῆλσε τούτῳ τὸ ζῶον, τὸν ἄνθρωπον λέγω, καὶ διὰ βρῆμάτων καὶ διὰ πραγμάτων δεικνύς, ὡς πάντων τῶν ὀρωμένων κλειόμεν τὴν περὶ αὐτὸν ἡμεμῶν ἐπιεικύνου-

ται. Οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ σήμερον τὰ αὐτὰ διερευνησασθαι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Καθάπερ γὰρ ἡ τῶν θυμιαμάτων φύσις, ὅσα ἂν ὑπὸ τῶν δεκτύλων τῶν ἡμετέρων περιστρέφηται, κλειόμεν τὴν εὐωδίαν παρέχει· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον ὅσα ἂν τις ἐπὶ πλεον ταύτας ἐπιείπει σπουδάζει, τούτου μῦλλον κατοπεύειν δύναται τὸν ἐγκερυμμένον θησαυρὸν, καὶ πλὴν καὶ ἀφατον τὸν πλοῦτον ἐντεῦθεν καρποῦσθαι. Καὶ ἔπλασε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χούρ λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς. Σκόπει μοι τὴν διαφορὰν εὐθέως· ἐξ αὐτοῦ τοῦ προοιμίου τῶν λόγων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν δημιουργηθέντων εἰδόμεν ἡμᾶς ὁ μακάριος Μωυσῆς τὸν τρόπον λέγων τῆς δημιουργίας, ὅτι *ἔπλασεν ὁ Θεὸς, γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· Γενηθήτω στανδῶμα· καὶ, Συναχθήτω τὸ ὕδωρ, φησὶ· καὶ, Γενηθήτωσιν φωστῆρας· καὶ, Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνηρ χόρτου· καὶ, Ἐξαγαθήτω τὰ ὕδατα ἔρκατὰ ψυχῶν ζώων· καὶ, Ἐξαγαθήτω ἡ γῆ ψυχῆρ ζώων.* Εἶδὲς πῶς λέγει τὰ πάντα εἰδημιουργήθη; Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας τί φησι. Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Ὅρα πῶς διὰ τῆς τῶν βρῆμάτων συγκαταβάσεως, οἷς διὰ τὴν ἡμέτεραν ἀσθένειαν ἐχρήσατο, ὁμοῦ καὶ τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας διδάσκει, καὶ τὸ ἐντυλαγμένον καὶ μονονοχί, ἵνα ἀνθρωπῶνως εἴπω, ταῖς χερσὶν αὐτὸν διακαττόμενον ὑποδείκνυσι τοῦ Θεοῦ, καθὼς καὶ ἕτερο; προφήτης φησὶν· *Αἱ χεῖρες σου ἐποίησαν με, καὶ ἔπλασαν με.* Εἰ γὰρ προσέταξεν ἀπλῶς, εἶπέ μοι, ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθῆναι τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἂν παρήχθη τὸ προσταχθέν; Ἄλλ' ἵνα διὰ τοῦ τρόπου τῆς δημιουργίας διδασκαλίαν ἡμῖν ἀναποθήται διηλεκτικῇ, ὥστε μὴ πλεον τὴς τῆς φύσεως φαντάζεσθαι, διὰ τούτου οὕτω μετὰ ἀκριθείας ἅπαντα διηγεῖται, καὶ φησιν· *Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χούρ λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς.*

β'. Ὅρα καὶ ἐν τούτῳ αὐτῷ τὴν τιμὴν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς γῆν λαμβάνει, ἀλλὰ χούρ, τὸ λεπτότατον, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γῆς, καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν χούρ τὸν ἀπὸ τῆς γῆς τῷ οικίῳ προστάγματι εἰς σώματος φύσιν μετέστησεν. Ὅσαρ γὰρ αὐτὴν τὴν οὐσίαν τῆς γῆς οὐχ ὑπεστώσαν παρήχπειν, οὐτὸ καὶ νῦν, ὅτε ἐβουλήθη, τὸν χούρ ἀπὸ τῆς γῆς εἰς σῶμα μετέστησεν. Ἐνταῦθα ἀναδοθῆσαι καλὸν τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον· *Τίς καλήσει τὰς δυναστίας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς ἀνέσεις αὐτοῦ;* ὅτι ἀπὸ χόδς τοιούτου ζῶον ἀνέδειξε, καὶ εἰς τούτῳ τιμὴν ἀνήγαγε, καὶ τούσας εὐεργετίας εἰς αὐτὸν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἐπιδεικνυται. Δεικνύς διὰ πάντων τὴν οικίαν φιλανθρωπῶν. Καὶ ἐνεφύσησε, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ προσηρ ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζώσαν.

Ἐνταῦθά τινες τῶν ἀγνώμων, ἐξ οικίαν λογισμῶν [101] κινούμενοι, καὶ οὐδὲν θεοπρεπὲς ἔνοουντες, οὕτε τὴν συγκατάβασιν τῶν βρῆμάτων λογιζόμενοι, λέγειν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας ἐστὶν ἡ ψυχὴ. Ἡ τῆς μανίας ὢ τῆς παραφροσύνης· πάσας ὁδοὺς ἀπωλείας ὁ διάβολος ἐτέμε ἢ τοῖς αὐτὸν θραπέυειν βουλομένοις; Καὶ ἵνα μάρθῃ, καὶ τούσας ἀπεινίας ἀλλήλοισι ἐρχονται. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐπιλαθόμενοι τῆς λέξεως τῆς λεγούσης, ὅτι *Ἐνεφύσησε*, λέγουσιν, ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσιν αἱ ψυχαί· ἕτεροι πάλιν φασὶν, ὅτι καὶ εἰς τὴν τῶν ἀτιμοστάτων ἀλόγων οὐσίαν μεθίστανται αὐταί. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας χεῖρον γένοιτο ἄν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐσοκρίσθη ὁ λογισμὸς αὐτῶν, καὶ τὸν

* Sic omnes præter Morel. qui habet per τὴν. ὁ Reg. unus et Colb. in. τοῦτο συμβαίνει. ὅταν. ὁ Mulli mes. τὴν βλάστησιν. Paulo post Reg. unus καὶ πολύ κλειόμεν, duo alii καὶ πολυκλειόμεν. ὁ Λαβὼν deest in Reg. uno et Colbert. uno.

ὁ Λαβὼν deest in Reg. uno et Colbert. uno. ὁ Ὅρα πῶς deest in multis mes.

ἢ In Reg. uno et Colb. uno λαβὼν deest. ὁ Morel. ἐντέμε, alii ἐτέμε. Paulo post Morel. ἐπιλαθόμενοι, alii ἐπιλαθόμενοι. Ibidem notat Savil. : φασὶν et λέγουσιν, alterum abundant.

mon¹, sed fugiamus peccatum, et omnia faciamus, ne indignos nos ineffabilibus illis bonis exhibeamus: quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, et honor in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Et plantavit Dominus Deus paradisum in Edem ad orientem, et posuit illic hominem quem formavit (Gen. 2. 8).

1. Videns vestram inexplebile desiderium, et multam aviditatem, mentemque attentam, nec non omnes ad spiritualem hanc doctrinam advolantes; quamvis valde sim mex inopix mihi conscius; frequenter tamen et quotidie inopem et tenuem hanc mensum vobis proponere studeo, confidens vos desiderio flagrantem, majori alacritate que dicuntur suscepturos esse, quandoquidem et in sensibilibus eduliis videre potest quivis hoc contingere. Urgente namque convivarum appetitu, etiamsi pauperula mensa sit, et inops is qui convivio excipit, magna tamen cum voluptate ii apposita absumunt; contra si minor epulantium fuerit appetitus, etiamsi sumptuosum fuerit epulum, et varia copiosaque edulia, nullum inde commodum, cum nemo sit qui appositis uti queat. Hic autem, quia gratia Dei alacres et famelici ad spiritualem mensam acceditis, et ipsi magno desiderio dicimus, scientes, nos sobriis auribus divinas hasce narrationes apponere. Quoniam et agricola, qui pinguem et fertilem agrum invenit, postquam omnia que sui officii erant prestitit, ac terram sulcavit, aratrum duxit, spinasque eduxit, tunc largiter seminat, bonaque spe fultus, quotidie germen exspectat seminis, quod terræ fecunditati commisit, ad terræ feracitatem attendens, ad multo majorem jacto semine messem excipiendam paratus. Similiter et nos, cum videmus alacritatem vestram quotidie increscere, desiderium vigentem, studium incrementa sumere, bonam spem habemus, majorique studio et alacritate, quantum vires nostræ suppetunt, in ædificationem vestræ caritatis, in gloriam Dei, in Ecclesiæ Dei decus aliquid ferre anhelamus. Age igitur, si placet, repetitis iis que nuper dicta sunt, consequenter de hodierna lectione tractemus. Quid autem sit quod nuper tractabatur, quousque sermonem extendimus, et ubi finem dicendi fecerimus, necessarium est dicere. *Et formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra. Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, factusque est homo in animam viventem (Gen. 2. 7).* Quod tunc dicebam, id et nunc dicam, et subinde memorare non cessabo, magnam et ineffabilem esse benignitatem communis omnium Domini erga genus nostrum. Siquidem magna attemperazione ob salutem nostram usus est, magnoque animal hoc, hominem dico, honore prosequutus est; necnon verbis et rebus declaravit, se majorem ejus, quam visibilium omnium curam habuisse. Nihil

enim prohibet etiam hodie eadem explorare apud caritatem vestram. Nam sicut aromata, quanto magis digitis atteruntur, tanto majorem natura sua fragrantiam reddunt: ita et in Scripturis usvenit, quanto quis illas amplius tractare studuerit, tanto magis videre poterit latentem in ipsis thesaurum, atque immensos percipere divitiarum fractus. *Et formavit, inquit, Deus hominem, pulverem accipiens de terra.* Animadvertite, obsecro, quanta varietas ex ipso verborum proœmio. In omnibus enim alijs creaturis docuit nos beatus Moses modum creationis, his verbis: *Dixit Deus, Fiat lux, et facta est lux; Fiat firmamentum; Congregetur aqua; Fiant luminaria; Germinet terra herbam feni; Producant aquæ reptilia animarum viventium, et, Producat terra animam viventem.* Vidisti quomodo verbo omnia formata sint? Sed videamus postea quid in creatione hominis dicat. *Et formavit Deus hominem.* Vide quomodo verborum attemperazione, queis ob nostram infirmitatem usus est, simul et modum creationis doceat, et diversitatem, qua, ut humano more loquar, veluti Dei manibus formatum ipsum indicat, sicut et alius propheta dicit: *Manus tuæ fecerunt me, et plasnaverunt me (Job. 10. 8).* Nam si simpliciter imperasset, quæso, ut ex terra oriretur homo, annon id quod jussum erat productum fuisset? Sed ut per creationis modum doctrinam nobis perpetuum traderet, ut ne majora quam quæ natura nostra ferret sentiremus, ideo sic accurate omnia enarrat, et ait: *Formavit Deus hominem, pulverem accipiens de terra.*

2. Vide et in hac re honorem. Non enim terram quamlibet accipit, sed pulverem, tenuissimum terræ, ut ita quis dixerit, et hunc ipsum pulverem de terra præcepto suo in corporis naturam transtulit. Quemadmodum enim ipsam terræ substantiam non existentem produxit, ita nunc, cum voluit, pulverem de terra in corpus convertit. Hic exclamare juvat id quod a beato Davide dictum est: *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus (Psal. 105. 2)?* quod ex pulvere tale animal produxit, et in tantum honorem evexit, totque beneficia in eum statim ab initio contulerit, suam benignitatem per omnia ostendens. *Et inspiravit, inquit, in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem*

Contra eos qui dicebant animam ex substantia Dei esse. Deus simplex, incompositus, et figura carens.— Hic quidam male feriati, propriis moti ratiocinijs, nihilque Deo dignum cogitantes, neque verborum attemperationem secum reputantes, dicere audent, animam ex Dei substantia esse. O insaniam! o amentiam! quot perniciæ vias diabolus paravit cultoribus suis! Id ut discas, perpende quam diversis incedant viis. Nam alii ex hoc verbo ansam arripientes, *Inspiravit*, dicunt animas ex substantia Dei esse; alii rursus dicunt, in vilissimorum brutorum substantiam ipsas transire: qua amentia quid deterius esse possit?

¹ Colad., *provochemur ad æmulationem agendi rationis Deo dignæ virtutem igitur non negligamus.*

² In Reg. uno et Coll. uno deest vox, *accipiens.*

Quia enim obtenebrata est ratio eorum, et verum Scripturæ sensum ignorant, quasi excecatis mentis oculis in diversa feruntur præcipitia, dum alii illam supra dignitatem efferunt, alii autem infra dignitatem depriment. Nam si eo quod Scriptura dicat, *Inspiravit in faciem ejus, os Deo affingere velint, nocere erit etiam manus ipsi tribuere: quandoquidem dixit, Formavit hominem.* Sed ne illorum nugacitatis in medium profereantes, cogamur et ipsi indecora loqui, age ipsorum stultitiam et multiplicem dementiam devotones, ac divinæ Scripturæ, quæ seipsam interpretatur, scopam subsequamur, dummodo tamen nos verborum crassitiei non attendamus, sed cogitemus infirmitatem nostram hujusmodi crassitiei causam esse. Neque enim possent aures humanas ea quæ dicuntur excipere, nisi tanto fruerentur temperamento. Cogitantes itaque et nostram infirmitatem, et hæc de Deo dicta fuisse, sic ea suscipiamus, ut par est ea de Deo accipere, nec in corporum formam, vel in membrorum compositionem, Deum ipsum deducamus; sed omnia de Deo, ut convenit, imaginemur. Numen enim simplex incompositumque est, ac figura caret: nam si ex nobis similitudine ducta, velimus Deo membrorum compositionem tribuere, imprudentes in gentiliū impietatem habimur. Cum itaque audieris Scripturam dicentem, *Formavit Deus hominem*, virtutem eandem cogita, quam cum dicit, *Fiat*; ac rursum cum audieris, *Inspiravit in faciem ejus spiritum vitæ*, iterum cogita, quemadmodum incorporas virtutes produxerat, sic placuisse illi, ut corpus hoc ex pulvere factum animam haberet rationalem, quæ membris corporeis posset uti. Hoc quippe corpus Domini jussa creatum, quasi instrumentum jacebat, aliquo movente indigens; imo sicut lyra quæ aliquo eget, qui arte solertiaque sua possit, quasi per fistulas, per membra sua congruentem Domino melodiam referre. *Inspiravit, inquit, in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo in animam viventem.* Quid est, *Inspiravit spiritum vitæ*? Id est, hoc creatum corpus voluit jussitque vim habere vitalem, quæ animali facta est in animam viventem, sive operantem, quæ artem suam posset per membrorum motum exhibere.

3. Illic vero mihi perpende, quantum intersit inter hujus admirabilis animalis rationalis, et brutiorum formationem discrimen. De illis enim dixit: *Educant aqua reptilia animarum viventium*, et simul prodierunt ex aqua animalia animata; et in terra similiter: *Producat terra animam viventem.* De homine autem non sic; sed prius de pulvere corpus formatur, postea vitalis illi virtus datur, quæ est animæ substantia. Hæc de brutis dicebat Moyses: *Sanguis ejus est anima ejus (Lev. 17. 41).* In homine autem substantia est incorporea et immortalis, quæ multo intervallo corpus antecellit, et tanto, quanto par est incorporeum corpori anteferre. Verum forte dicet quispiam: Si anima corpore dignior, cur id quod minus est primum creatur, et quod majus postremum? Annon vides, dilecte, id ipsum in creatione

factum? Sicut enim cælum, terra, sol, luna, et alia omnia creata sunt, brutaque etiam animalia, et post hæc omnia homo, cui horum omnium principatus tribuendus erat: ita et in hominis formatione primo corpus producit, posteaque anima quæ dignior est. Quemadmodum enim bruta animalia, ministerio hominis utilia futura; ante hominem creantur, ut paratum haberet ministerium is qui illis usus erat: sic et ante animam corpus creatur, ut postquam secundum ineffabilem ejus sapientiam anima producta esset, posset suas operationes per corporis motus exhibere. 8. *Et plantavit, inquit, Deus paradysum in Edem ab oriente, et posuit illic hominem, quem formavit.* Postquam benignus Dominus benignitatem suam ostendit, et illum, cujus causa omnia creaverat, produxit in medium, statim incipit sua in illum beneficia conferre. *Et plantavit, inquit, Deus paradysum in Edem ab oriente.* Hic mihi, dilecte, considera, quod nisi ea verba ut de Deo par est, accipiamus, necesse sit ut in præcipitium ruamus. Nam quid dixerint de dicto hujusmodi illi, qui omnia de Deo dicta humano accipere more audent? *Et plantavit Deus, inquit, paradysum.* Quid, quæso? num ligonis opus habuit et agricultura aliaque cura, ut paradysum exornaret? Absit. Iterum enim etiam hoc loco illud, *Plantavit*, sic intelligendum, scilicet ipsum, imperasse, ut paradysus in terra ferret, et productus homo in eo versaretur. Quod autem propter hominem paradysum adornaverit, audi Scripturam dicentem: *Et plantavit Deus paradysum in Edem ab oriente, et posuit illic hominem, quem formavit.*

Contra eos qui dicebant Paradysum non esse in terra.—Ideo etiam loci nomen affert Moyses in Scripturis, ut ne liceret frustra nugari volentibus simpliciorum auribus imponere, dicereque, non esse in terra paradysum, sed in cælo, et fabulas hujusmodi somnari. Nam si cum divina Scriptura tanta usa sit verborum accurate, non dubitarunt tamen quidam de facundia sua, necnon de philosophia exotica alium sapientes, adversa Scripturis loqui, et dicere paradysum in terra non esse, multaque alia præter ea quæ dicta sunt adoptantes, contra Scripturam sentire; et adversam tenere viam, atque ea quæ de terra dicta sunt, de cælis dicta putare; nisi humili illa et attemperata verborum ratione usus Moyses esset, Spiritu sancto Linguam ejus movente, quo non devoluti essent, quamvis Scriptura sacra cum nos tale quidpiam docere vult, seipsam interpretetur, et auditorem errare non sinat? Sed quoniam multi non ut quidpiam lucri ex divinis Scripturis demetant, sed voluptatis gratia, aures dictis adhibent: ideo non iis qui prosunt, sed iis qui magis oblectant attendunt. Quamobrem obsecro, ut omnibus illis aures obturantes, sacræ Scripturæ canonæ obsequamur. Ac cum audieris, dilecte, Deus plantavit paradysum in oriente; illud, *Plantavit*, ut Deo convenit intellige, nempe quod præceperit; quod vero sequitur crede, nimirum paradysum factum esse, et in illo loco, ubi Scriptura sacra significavit. Non

ἀληθῆ τῆς Γραφῆς νοῦν ἠγνόησαν, καθάπερ πηρωθέντες τὸ δῦμα τῆς διανοίας, ἀπαναντίας ἀλλήλοισι κατὰ κρημνῶν φέρονται, οἱ μὲν ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτὴν ἀνάγοντες, οἱ δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν κατὰγοντες. Εἰ γὰρ μέλλοιεν διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφήν, *Ἐνεφύσησεν* εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ σῶμα περιτιθέναι τῷ θεῷ, ἀνάγκη καὶ χεῖρας αὐτῷ περιέπειν· ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον*. Ἄλλ' ἵνα μὴ βουλόμενοι τὴν ἐκείνων ληρωδίαν εἰς μέσον προσιθῆναι, ἀναγκασώμεθα καὶ αὐτοὶ τὰ μὴ πρόποντα φθέγγεσθαι, φέρε δὴ λοιπὸν τὴν μὲν ἀνοίαν αὐτῶν, καὶ τὴν πολλὴν φρενοβλάβειαν ἐκτρεπώμεθα, κατακολουθήσωμεν δὲ τῷ σκοπῷ τῆς θείας Γραφῆς ἐαυτὴν ἐρμηνεύουσης, μόνον ἂν ἡμεῖς μὴ τῇ καχύττητι τῶν βημάτων προσεγγόμεν, ἀλλ' ἐκείνο ἰννοώμεν, ὅτι αἰτία τῆς τῶν λέξεων καχύττητος ἡ ἀσθένεια τυγχάνει ἡ ἡμέτερα. Οὐδὲ γάρ ἦν ἑτέρας τῶν ἀσθενῶν τὴν ἀνθρωπίνην δέξασθαι τὰ λεγόμενα, μὴ τοσαύτης ἀπολαύσασαν τῆς συγκαταβάσεως. Ἐννοοῦντες τοίνυν καὶ τὴν ἐαυτῶν ἀσθένειαν, καὶ ὅτι περὶ Θεοῦ ἐστὶ τὰ λεγόμενα, οὕτω δεχώμεθα τὰ εἰρημένα, ὡς εἰκὸς περὶ Θεοῦ λέγεσθαι, μὴ εἰς σωμάτων σχηματισμὸν καὶ μελῶν σύνθεσιν τὸ θεῖον κατὰγοντες, ἀλλὰ θεοπρεπῶς ἅπαντα^a νοοῦντες. Ἄπλου γὰρ καὶ ἀσύνθετον καὶ ἀσχημάτιστον τὸ θεῖον· ἐπεὶ εἰ μέλλοιμεν ἐξ ἐαυτῶν ὀρμηώμενοι, καὶ μελῶν σύνθεσιν περιτιθέναι τῷ θεῷ, λανθάνομεν ἐαυτοὺς εἰς τὴν Ἑλληνηκὴν ἀσέβειαν ἐκπίπτοντες. Ὅταν οὖν ἀκούσης τῆς Γραφῆς λεγούσης, *Ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον*, τὴν ἀδελφὴν νοεὶ δύναμιν τῷ Γενηθῆτω καὶ πάλιν ὅταν ἀκούσης, ὅτι *Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς*, τοῦτο πάλιν λογίζου, ὅτι ἰδοξεν αὐτῷ, καθάπερ τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις παρήγαγεν, οὕτω καὶ τὸ σῶμα τοῦτο τὸ ἀπὸ τοῦ χορῶ ψυχῆν ἔχειν λογικὴν τὴν τοῖς μέλεσι τοῦ σώματος κεχρησθαι δυναμένην. Δημιουργηθὲν γὰρ τοῦτ' ἐστὶ τὸ σῶμα κατὰ τὸ πρῶτον αὐτοῦ Δεσπότου, καθάπερ ὄργανον ἔκειτο δεόμενον τοῦ κινούντος αὐτὸ, μέλλον δὲ καθάπερ λύρα χρῆσθαι τινος τοῦ δυναμένου διὰ τῆς οἰκειας τέχνης καὶ σοφίας, ὥστερ διὰ ἐνοχλῶν τιλῶν, διὰ τῶν μελῶν τῶν ἐν ἐκτεπῆ τὴν προσηκουσάν μελῶδιαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη. *Ἐνεφύσησε*, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Τί ἐστίν; *Ἐνεφύσησε πνοὴν ζωῆς*; Τὸ σῶμα, φησὶ, τοῦτο τὸ δημιουργηθὲν ἰβουλήθη καὶ προσέταξε ζωτικὴν [102] ἔχειν δύναμιν, ἥτις ἐγένετο τῷ ζῶντι εἰς ψυχὴν ζῶσαν, τοῦτ' ἐστὶν ἐνεργούσαν, καὶ τὴν ἐκτεπῆ τέχνην διὰ τῆς τῶν μελῶν κινήσεως ἐπιδεικνυσθαι δυναμένην.

γ'. Καὶ σκόπει καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ τὴν διαφορὰν τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ζώου τοῦ λογικοῦ, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων δημιουργίας. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ φησὶν· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπασα ψυχῶν ζῶσαν*, καὶ ἁμοῦ ἀνεβόδο ἐκ τῶν ὑδάτων ζῶα ἑμψύχα· καὶ ἐπὶ τῆς γῆς πάλιν ὡσαύτως· *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν*. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πρότερον ἀπὸ τοῦ χορῶ τὸ σῶμα δημιουργεῖται, καὶ μετὰ ταῦτα ἡ ζωτικὴ δύναμις αὐτῷ δίδεται, ὅπερ ἐστὶν ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῶν ἀλόγων ἔλεγε Μωῦσῆς, ὅτι· *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐστίν*. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου οὐσία τις ἐστὶν ἀσώματος καὶ ἀθάνατος πολλὴν πρὸς τὸ σῶμα τὴν ὑπεροχὴν κεντημένην, καὶ τοσαύτην, ὅσην εἰκὸς τὸ ἀσώματον τοῦ σώματος. Ἄλλ' ἴσως εἰποὶ τις ἂν, καὶ τίνας ἐνεκεν, εἰ τιμιώτερον ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος, τὸ ἐλαττον πρῶτον δημιουργεῖται, καὶ τότε τὸ μείζον καὶ ὑπερέχον; Οὐχ ὀρθῶς, ἀγαπητῆ, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως^b τὸ αὐτὸ τοῦτο γέγονε;

Ὅσπερ γὰρ οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος καὶ σελήνη, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐδημιουργήθη, καὶ τὰ ζῶα τὰ ἄλογα, καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα ὁ ἄνθρωπος, ὁ τούτων ἀπάντων τὴν ἀρχὴν μέλλων ἐγχειρίζεσθαι· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐν αὐτῇ τῇ διαπλάσει τοῦ ἀνθρώπου πρότερον τὸ σῶμα παράγεται, καὶ τότε ἡ ψυχὴ ἡ τιμιωτέρα. Ὅν γὰρ τρόπον τὰ ἄλογα τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν μέλλοντα τῷ ἀνθρώπῳ εἶναι χρήσιμα, πρὸ τοῦ ἀνθρώπου δημιουργεῖται, ἵνα ἐτοιμῆν ἔχη τὴν ὑπηρεσίαν ὁ μέλλων τῆς τούτων χρείας ἀπολαῦσιν· οὕτω καὶ πρὸ τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα δημιουργεῖται, ἵνα ἐπειδὴ κατὰ τὴν ἀπόρρητον αὐτοῦ σοφίαν ἡ ψυχὴ παραχθῆ, ἔχη τὰς οἰκειας ἐνεργείας ἐπιδεικνυσθαι διὰ τῆς τοῦ σώματος κινήσεως. *Καὶ ἐφύτευσε*, φησὶν, ὁ θεὸς *παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασεν*. Ἐπειδὴ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπιαν ἐπεδείξατο ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ δι' ἐν πάντα τὰ ὀρμηόμενα ἐδημιούργησεν^c, καὶ παρήγαγεν εἰς μέσον, εὐθὺς ἀρχεται τὰς εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας κατατίθεσθαι. *Καὶ ἐφύτευσε ὁ θεός, φησὶ, παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς*. Σκόπει καὶ ἐνταῦθα, ἀγαπητῆ, ὅτι ἐάν μὴ θεοπρεπῶς τὰ ῥήματα δεχώμεθα, εἰς βαθὺν κρημὸν ἀνάγκη κατενεχθῆναι. Τί γὰρ ἂν εἰπεῖν ἔχοιεν, καὶ ἐπὶ τούτου τοῦ ῥήματος, οἱ πάντα τὰ περὶ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα ἀνθρωπίνως ἐκλαμβάνειν τολμῶντες; *Καὶ ἐφύτευσε ὁ θεός, φησὶ, παράδεισον*. Τί οὖν; εἰπέ μοι· σκαπάνης ἰδεήθη καὶ γεωργίας, καὶ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας, ἵνα καλλωπίσῃ τὸν παράδεισον; Μὴ γένοιτο. Πάλιν γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ἐφύτευσε*, οὕτω δεῖ νοεῖν, ὅτι προσέταξε παράδεισον ἐν τῇ γῇ γενέσθαι, ὥστε τὸν παραχθέντα ἄνθρωπον τοῦτ' ἰδναιεῖσθαι. Ὅτι γὰρ διὰ τούτου τὸν παράδεισον παρήγαγεν, ἀκουσον αὐτῆς τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Καὶ ἐφύτευσε ὁ θεός παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον ὃν [103] ἔπλασεν*.

Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ἔνομα τοῦ τόπου ἐντίθησιν ἐν τοῖς γράμμασιν ὁ μακάριος Μωῦσῆς, ἵνα μὴ ἐξῆ τῶς φλυαρεῖν μάρτην βουλομένους ἅπασι τῶν ἀφελεστέρων τὰς ἀκοὰς, καὶ λέγειν, μὴ εἶναι ἐν τῇ γῆ τὸν παράδεισον, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ, καὶ μυθολογίας τινὰς τοιαύτας ὀνειροπολεῖν^d. Εἰ γὰρ καὶ τοσαύτη χρῆσασμένης ἀκριβεῖς τῆς θείας Γραφῆς, οὐ παρετήρησαν τινες τῶν ἐπὶ ἐγγλωττίᾳ μεγαλοφρονούντων, καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ ἔξωθεν, ἀπαναντίας τοῖς γεγραμμένοις φθέγγεσθαι, καὶ εἰπεῖν, μὴ ἐπὶ τῆς γῆς εἶναι τὸν παράδεισον, καὶ πολλὰ ἕτερα τῶν εἰρημένων παρεγγυώντες, μὴ ὡς γέγραπται φρονεῖν, ἀλλ' ἀπαναντίας ἴρχεσθαι, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρημένα περὶ τῶν ἐν οὐρανῶς νομίζειν εἰρήσασθαι· εἰ μὴ τῇ ταπεινότητι τούτων τῶν λόγων, καὶ τῇ συγκαταβάσει ὁ μακάριος Μωῦσῆς ἐχρήσατο, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν γλῶτταν αὐτοῦ κινούντος, ποῦ οὐκ ἂν ἐξεκλίθησεν, καίτοι γε τῆς ἁγίας Γραφῆς, ἐπειδὴν βούληται ἰ τοιοῦτον ἡμᾶς διδάσκειν, ἐαυτὴν ἐρμηνεύουσης, καὶ οὐκ ἀφίεσης πλανᾶσθαι τὸν ἀκροατῆν; Ἄλλ' ἐπειδὴ οἱ πολλοὶ οὐκ εὐδὶ τὸ καρπώσασθαι τι κέρδος ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ἀλλὰ τέρψεως ἐνεκεν τὰς ἀκοὰς ὑπέχουσι τοῖς τὰ παριστάμενα λεγουσὶ· διὰ τοῦτο οὐ τοῖς ὠφελούσιν, ἀλλὰ τοῖς τέρπειν μάλλον^e δυναμένοις προσέχειν σπουδάζουσι. Διὸ, παρακαλῶ, πᾶσι τοῖς τοιοῦτος τὰς ἀκοὰς ἀποτείχιζαντες, τῆ κανόνι τῆς ἁγίας Γραφῆς κατακολουθήσωμεν. Καὶ ὅταν ἀκούσης, ἀγαπητῆ, ὅτι· *Ἐφύτευσε παράδεισον ὁ θεός ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς*, τὸ μὲν, *Ἐφύτευσε*, θεοπρεπῶς ἐπὶ Θεοῦ νοεῖ, ὅτι προσέταξε, τὸ δὲ ἐξῆς πίστευε, ὅτι καὶ παράδειτος γέγονε, καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ. Ἐῖθα καὶ ἡ Γραφή ἐπεστημίματο. Τὸ γὰρ μὴ πιστεύειν τοῖς ἐν τῇ Οἰκίᾳ

^a Coislín. ἀλλὰ θεϊκῶς ἄπ. Ibid. Reg. unus ἐννοοῦντες. Infra hicet ἀσέβειαν ἐκπίπτοντες, Coislín. ἐμβάλλοντες ^b Coislín. ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ τῆς κτίσεως.

^c Coislín. ἐδημιουργήθη. ^d Sic omnes præter Morel. qui habet μυθολογίας ταύτας ὀνειρ. Infra alii γεγραμμένους πρῆτασθαι. ^e Coislín. τοῖς τέρπουσι μάλλον.

Γραφή κειμένους, ἀλλ' ἕτερα ἐπιτάσγειν ἐξ οικείας δια-
νοίας, πολλὸν ἡγοῦμαι κίνδυνον φέρειν τοῖς τοῦτο ποιεῖν
τολμῶσι. Καὶ ἔθετο, φησὶν, ἐκεῖ τὸν ἀνθρώπου, ὃν
ἐπλασεν.

δ. "Ὅρα εὐθέως, πόσῃ τὴν τιμὴν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυται.
Ἐξω τοῦ παραδείσου τοῦτον δημιουργήσας, εὐθέως αὐτὸν
παραγαγὼν, ἵνα διὰ τῶν πραγμάτων ἀσθησῖν αὐτῷ τῆς
εὐεργεσίας παράσχη, καὶ γινῶ διὰ τῶν ἔργων τὴν τιμὴν,
ἣν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυται, εἰς τὸν παράδεισον αὐτὸν ἐλε-
ήγαγε, Καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἀνθρώπου, ὃν ἐπλασε. Καὶ
τὸ, ἔθετο, πάλιν οὕτω νοῶμεν, ἀντὶ τοῦ προσέταξεν ἐκεῖ
αὐτὸν διάγειν, ἵνα καὶ ἡ βίσις καὶ ἡ διαγωγὴ πολλὴν αὐτῷ
τὴν ἡδονὴν παρέχη, καὶ εἰς εὐχαριστίας εὐγνωμοσύνην α
αὐτὸν διεγείρῃ, ἐννοοῦντα ὅσον εὐεργέτηται οὐδὲν οὐδέποτε
ἐπιδειξάμενος. Μὴ τοῖον ξενίζτω σε ἡ τοῦ ἔθετο λέξις·
ἔθος γὰρ αἰετὶ τῆ Γραφῆ δι' ἡμᾶς, καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν ἡμε-
τέραν ταῖς ἀνθρωπίναις κεχρησθαι λέξεισι. Καὶ ἵνα μάθῃς,
ὅρα πῶς προλαβοῦσα, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἀστέρων δημιουρ-
γίας τῆ αὐτῆ λέξει ἐκρήσαστο εἰποῦσα, Καὶ ἔθετο αὐτούς
ἐν τῷ στερωμάτι τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ἐμπηχθῆται
αὐτούς τῷ οὐρανῷ νοήσωμεν (καὶ γὰρ ἕκαστος αὐτῶν τὴν
οἰκίον διόμωρον διανύει τόπους ἐξ τόπων [104] ἀμείδων),
ἀλλ' ἵνα διδάξῃ, ὅτι ἐν τῷ οὐρανῷ αὐτούς εἶναι προσέταξε,
καθάπερ καὶ τὸν ἀνθρώπον ἐν τῷ παραδείσῳ διάγειν. Καὶ
ἐξανέτειλε, φησὶν, ὁ θεὸς ἐτι ἐκ τῆς γῆς πᾶν ξύλον
ὠραῖον εἰς ὄρασιν, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, καὶ τὸ ξύ-
λον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον
τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Ἰδοὺ καὶ ἕτε-
ρον εὐεργεσίας εἶδος πάλιν διὰ τὴν εἰς τὸν δημιουργηθέντα
τιμὴν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ διέγειν ἐβου-
λήθη, προσέταξεν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθῆναι δένδρα διάφορα,
ὁμοῦ καὶ τέρπειν αὐτὸν δυνάμενα διὰ τῆς θείας, καὶ πρὸς
βρώσιν ἐπιτήδεια. Πᾶν γὰρ ξύλον, φησὶν, ὠραῖον εἰς
ὄρασιν, τοῦτ' ἐστὶν εἰς θέαν. Καὶ καλὸν εἰς βρώσιν,
τοῦτ' ἐστὶ καὶ εὐφραίνειν δυνάμενα διὰ τῆς βίσεως, καὶ
ἡδονὴν πολλὴν παρέχοντα διὰ τῆς βρώσεως, καὶ τῷ πλήθει
διὰ καὶ τῆ ἀφθονίᾳ πολλὴν τὴν εὐφροσύνην προσενοῦντα τῷ
μέλλοντι τούτων ἀπολαύσειν. Πᾶν γὰρ, φησὶ, ξύλον, ὑπερ
ἂν εἴπῃς, ἀναδοθῆναι· πεποίηκεν. Εἶδες διαγωγῆν ἀταλαί-
πωρον; εἶδες βίον θαυμαστόν; Καθάπερ γὰρ ἀγγελός τις,
οὕτως ἐπὶ τῆς γῆς διέτριβεν ὁ ἀνθρώπος, σῶμα μὲν περι-
κείμενος, ἔξω δὲ τῶν σωμάτων ἀναγκῶν τυγχάνων, καὶ
καθάπερ βασιλεὺς ἀλωριατῶν καὶ διαδήματι κεκοσμημέ-
νος, καὶ πορφυρίδα α ἀναβεβλημένος, οὕτως ἐνετρώφα τῆ
τοῦ παραδείσου διαγωγῆ μετὰ ἀδείας πολλὴν ἔχων τὴν
ἀφθονίαν. Καὶ τὸ ξύλον, φησὶ, τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ
παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ
καὶ πονηροῦ. Μετὰ τὸ διδάξαι ἡμᾶς, ὅτι πᾶν ξύλον ἐξέθε-
κεν ἡ γῆ κατὰ τὸ τοῦ δεσπότη προσταγμα, καὶ ὠραῖον
εἰς ὄρασιν, καὶ καλὸν εἰς βρώσιν, τότε φησὶ· Καὶ τὸ ξύ-
λον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον
τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ. Προειδὼς
γὰρ ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης, ὡς δημιουργός, τὴν ἐκ τῆς
πολλῆς ἀδείας μέλλουσαν τοῦ χρόνου προϊόντος τικτεσθαι
βλάβην, ἀνῆκε καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παρα-
δείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πο-
νηροῦ, ἐπειδὴ μετ' οὐ πολὺ μέλλει τὴν τοῦτου ἀποχρῆ-
σιν αὐτῷ κελεύειν, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὅτι χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπίᾳ τὴν α ἀπόλαυσιν ἔχει, καὶ ἐστὶ δεσπότης καὶ

δημιουργός καὶ τῆς αὐτοῦ φύσεως, καὶ πάντων τῶν ὄρω-
μένων. Διὰ τοῦτο ἤδη τοῦ ξύλου τὴν μνήμην ἐπακήσατο,
καὶ διηγείται ἡμῖν ἐφεξῆς τῶν ποταμῶν τὰ ὀνόματα,
καὶ τούτων τὸν ἀφορισμὸν, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ δεῖ
ἐξ ἐκείνου τοῦ τὴν ἀρελίαν τῷ παραδείσῳ παρέχοντος
ἕτεροι εἰς τέσσαρας ἀρχὰς διαιρεθέντες, οὕτω τὰ κλί-
ματα τῆς γῆς διενεμάχοντο. Ἄλλ' ἴσως οἱ τὰ ἀπὸ τῆς
οικείας σοφίας φθέγγεσθαι βουλόμενοι, πάλιν οὕτε πο-
ταμούς συγχωροῦσιν εἶναι τοὺς ποταμούς, οὕτε τὰ ὕδατα
ὑδατα, ἀλλ' ἕτερόν τι φαντάζεσθαι ἀναπειθούσι τοὺς
ἐκιδόναι αὐτοὺς τὰς ἀκοὰς ἀρουμένους. Ἄλλ' ἡμεῖς,
παρακαλῶ, τούτων μὴ ἀνεχώμηθα, ἀλλ' ἀποφράτ-
τωμεν αὐτοὺς τὰς ἀκοὰς, κειθώμεθα δὲ τῆ θείᾳ Γραφῆ,
καὶ τοὺς ὅπ' αὐτῆς εἰρημένους κατακολουθεύοντες, τὰ
ὕγι δόγματα σπουδάζωμεν ἐναποτίθεσθαι ταῖς ἑαυτῶν
ψυχαῖς, καὶ μετὰ τούτων καὶ βίου ἀκριβείαν ἐπιδείκνυ-
σθαι, ἵνα καὶ ὁ βίος μαρτυρῆ τοὺς δόγμασι, καὶ τὰ
δόγματα τὸν βίον [105] ἀξιοπιστοτέρον ἀποφαίνῃ. Οὕτε
γὰρ ἐὰν ἔχωμεν δόγματα μὴ ὀρθὰ, βίου δὲ ἀμειώμεν,
ὄφελος ἡμῖν ἐσται τι· οὕτε ἐὰν βίον ἔχοντες, τῶν ὀρθῶν
δογμάτων ἀμειώμεν, κερδῶσαι τι χρησιμὸν καὶ πρὸς
σωτηρίαν ἡμετέραν δυνησόμεθα. Προσῆκει γὰρ, εἰ βου-
λοίμεθα καὶ γέννησις ἐλευθερωθῆναι, καὶ βασιλείας
ἐπιτυχεῖν, ἀμφοτέρωθεν κοσμεῖσθαι, καὶ δογμάτων
ὀρθότητι, καὶ βίου ἐπιμελείᾳ. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι,
δένδρου εἰς ὕψος πολὺ ἐκτεινομένου, καὶ τοὺς φύλλοις
κομῶντος, ὅταν καρπὸν ἔρημον ἦ; Οὕτω καὶ τὸν Χρι-
στιανὸν οὐδὲν ὀνίσηται τὰ ὀρθὰ δόγματα, ἐὰν τῆς κατὰ
τὸν βίον πολιτείας ἀμελή. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς
τοιοῦτους ἐμακάριζε λέγων· Μακάριος ὁ κοιτήσας καὶ
διδάξας. Τῆς γὰρ διὰ τῶν λόγων διδασκαλίας ἢ διὰ τῶν
ἔργων ἀκριβεστερα καὶ ἀξιοπιστοτέρα πολλῶ. Ὁ γὰρ
τοιοῦτος καὶ σιγῶν, καὶ μὴ ὀρώμενος παιδεύειν δύναται,
τοὺς μὲν διὰ τῆς θείας, τοὺς δὲ διὰ τῆς ἀκοῆς, καὶ
πολλῆς ἀπαυλαύσεται τῆς παρὰ τοῦ θεοῦ εὐνοίας, οὐ
μόνον δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν ὀρώντων
παρασκευάζων δοξάζεσθαι τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην. Ὁ
τοιοῦτος διὰ μυρίων γλωσσῶν, καὶ διὰ πολλῶν στομάτων
τὰς εὐχαριστίας καὶ τοὺς ὕμνους ἀνοίσει· τῷ τῶν ὀλων
θεῷ. Οὐδὲ γὰρ οἱ γινώριμοι μόνον, καὶ μάρτυρες τοῦ
βίου ὄντες, καὶ αὐτὸν θαυμάσονται καὶ τὸν αὐτοῦ δε-
σπότην, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀγνοοῦντες παρ' ἑτέρω ταῦτα
μανθάνοντες, καὶ οἱ πόρθῶθεν οἰκοῦντες, καὶ οἱ μακρὰν
ἀπωχισμένοι καὶ οὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὶ αἰ-
δεσθήσονται τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Τσαυτῆ γὰρ
ταύτῃ ἡ ἰσχὺς, ὡς καὶ τῶν πολεμῶντων αὐτῆ ἀπο-
φράττειν τὰ στόματα, καὶ τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζειν.
Καὶ ὡσπερ πρὸς τὰς ἀκτῖνας τὰς ἠλιακὰς οἱ ἀσθενεῖς
τὰς βίσεις ἀντιδέξασθαι οὐ τολμῶσιν, οὕτως οὐδὲ πρὸς τὴν
ἀρετὴν ἢ κακία ἀντιδέξασθαι δυνησεται ποτε, ἀλλὰ παρα-
χωρήσει, καὶ νῦτα ὄψει, καὶ τὴν ἥτταν ὁμολογήσει. Ὁ
δὲ καὶ πεπεισμένοι ἀνεχώμηθα τῆς ἀρετῆς, καὶ μετὰ
ἀσφαλείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν, καὶ τῶν μικρῶν
καὶ εὐτελῶν εἶναι δοκούντων ἀμαρτημάτων εἴτε ἐν λόγῳ,
εἴτε ἐν πράγμασι, ἀπέχεσθαι σπουδάζωμεν. Οὕτω γὰρ
οὐδέποτε τοὺς μελῶσι περιπεσοῦμεθα τῶν ἀμαρτημά-
των, ἐὰν τῶν μικρῶν ἀσχωόμεθα· καὶ τοῦ χρόνου
προϊόντος δυνησόμεθα καὶ τῆς ἀνωθεν βοῆς ἀπολαύον-
τες τῆς ἀκρας ἀρετῆς ἐπιλαβείσθαι, καὶ τὴν κέλασιν
διαφυγεῖν τὴν ἀποκειμένην, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν
ἐπιτυχεῖν, ἡ χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύ-
ματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

a Savil et Colslin. εἰς εὐχαριστίαν καὶ εὐγνωμοσύνην Morel. εἰς εὐχαριστίας εὐγνωμοσύνην. Ibid. Morel. πῶς εὐεργέτηται.
b Reg. Ἐν ἐ μέσῳ τῷ παραδείσῳ, et sic ter infra. c Unus πορφυρίδα. d Savil., Coislina, tres alii mss. χάριτι καὶ φιλοτιμῆ τῆν. Morel. χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ. Ibidem Savil. καὶ ὅτι ἐστὶ τῆς δεσπότης καὶ δημιουργός. Reg. unus καὶ ὅτι δεσπότης ἐστὶ καὶ δημ. Morel. καὶ ὅτι δεσπότης καὶ δημιουργός.

e Coislina. τοὺς ὕμνους ἀναφέρει. f Colb. unus et Savil. in textu ἀπεχώμηθα. Savil. in margine, Morel. et alii ἀσχωόμεθα. g Post ἐπιτυχεῖν additur in Savil. ὡν γένοντο πάντα ἡμέας ἀπολαύσαι, in Morel. vero ὡν γένοντο πάντα ἡμέας ἀπολαύειν. Sed hæc, utpote superflua, in sex mss. desiderantur, nec lecta sunt ab interprete.

credere enim iis quæ in divina Scriptura feruntur. sed alia ex propria mente inducere, magnum puto periculum creare talia audentibus. *Et posuit, inquit, ibi hominem, quem formavit.*

4. Vide, quantum honorem statim in eum contulerit. Cum eum extra paradysum creasset, statim illum eo introduxit; ut ex rebus ipsis in beneficii sensum ipsam adduceret, ut sciret quantus illi honor esset concessus, in paradysum illum introduxit, *Et posuit illic hominem, quem formavit.* Illud item, *Posuit*, sic intelligamus ac si diceret, præcepit ut illic habitaret, ut et aspectus et habitatio magnum ipsi pareret voluptatem, et eum ad gratias referendas excitaret cogitantem quantum beneficii accepisset, cum nondum quidpiam præstitisset boni. Ne igitur te in stuporem injiciat vox illa, *Posuit*: mos enim est Scripturæ sacræ propter nos et ad utilitatem nostram humanis uti verbis. Quod ut ediscas, perpende quomodo prius, cum de stellarum creatione ageretur, eadem usa sit voce dicens: *Et posuit illas in firmamento cæli*, non ut eas cælo infixas putemus (nam earum singulæ proprium cursum conficiunt, locum ex loco mutant), sed ut doceat, se illis ut in cælo essent præcepisse, ut hominem iussit in paradiso degere. 9. *Et produxit, inquit, Deus de terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad edendum, et lignum vitæ in medio paradisi et lignum ad sciendum bonum et malum.* Ecce aliam beneficii speciem in honorem creati hominis. Quia enim illum in paradiso versari volebat, præcepit ex terra arbores diversas oriri, quæ simul et aspectu jucundæ essent, et ad cibum aptæ. *Omne lignum, inquit, pulchrum aspectu, id est, ad spectaculum; Et bonum ad esum;* videlicet ligna, quæ visum oblectare possent, et esu magnam præbere voluptatem; quæque utpote multa et copiosa multam iis usuro parerent voluptatem. Omne lignum, inquit, quodcumque dixeris, oriri curavit. Vidistis' miseria vacuum habitationem? vidistis' vitam mirabilem? Sicut angelus quidam, versabatur homo in terra, corpore quidem amictus, sed extra corporeas necessitates constitutus, et quemadmodum purpura et diademate ornatus, purpureaque indutus veste, sic cum libertate versabatur in paradisi sedibus, multa gaudens rerum copia. *Et lignum, inquit, vitæ in medio paradisi, et lignum ad sciendum bonum et malum.* Postquam nos docuit, terram omne lignum emisisse secundum Domini præceptum, jucundum visu, et bonum esu, tunc ait: *Et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum ad sciendum bonum et malum.* Cum præsciret enim benignus Dominus, utpote Creator, momentum ex libertate et securitate procedente tempore oriturum, produxit lignum vitæ in medio paradisi, necnon lignum sciendi bonum et malum, quia non multo post ab eo abstinere iustus erat, ut scire posset se ex gratia et benignitate¹ illis fructurum esse, ac se Dominum et Creatorem esse tum illius substantiæ, tum omnium visibilium. Ideo jam

ligni mentionem fecit, ac fluminum nomina deinde nobis declarat, illorumque ut dixerit quispiam separationem, ac quomodo ex illo qui paradysum irrigabat, alii in quatuor capita divisi, climata distinguere. Verum forte ii qui ex propria sapientia loqui volunt, flumina illa non concedunt esse flumina, neque aquas fatentur esse aquas, sed aliud imaginari suadent iis qui sibi aures accommodare volunt. At nos, obsecro, huiusmodi homines ne feramus, sed obstruamus illorum dictis aures, credamus divinæ Scripturæ, atque ea quæ in illa dicuntur sectantes, sanam doctrinam in auribus nostris reponere satagamus, insuperque vitam diligenter instituamus, ut et ipsa vita sit doctrinæ testis, et dogmata ipsa vitæ fidem faciant. Nam si dogmata quidem recta teneamus, vitamque tamen negligamus, nihil id nobis proderit; pariterque si vitæ curam habeamus, rectorum autem dogmatum minime, nihil ad salutem nostram utile lucrari poterimus. Par est enim, si voluerimus et a gehenna liberari, et regnum consequi, utroque ornari, et sanis dogmatibus, et vitæ cura. Quæ utilitas, quæso, arboris præaltæ, et foliis vernantis, quæ fructibus vacua sit? Sic et Christiano nihil prosunt recta dogmata, si vitæ institutum negligat. Ideo Christus tales homines beatos dicebat: *Beatus qui fecerit, et docuerit (Matth. 5. 19).* Nam doctrina operum longe accuratior et fide dignior est, quam doctrina verborum: etenim qui bene agit, etiamsi taceat, nec videatur, instituere potest, alios scilicet per adspectum, alios per aures; ipseque multa Dei benevolentia fruatur, dum id efficit ut non modo per seipsum, sed etiam per eos qui ipsum respiciunt Dominus suus celebretur. Qui huiusmodi est, per sexcentas linguas et per multa ora gratias et laudes offeret universorum Deo. Neque enim noti solum vitæ illius testes, et illum et ipsius Dominum admirantur, sed etiam non noti ab aliis discentes, tum qui procul habitant, et longo intervallo distiti sunt, non amici modo, sed etiam inimici, virtutis eminentiam reverentur. Tanta quippe est illius virtus, ut etiam oppugnantium se ora obstruat et linguam compescat. Ac quemadmodum solares radios infirmi oculis obtueri non audent, sic nec virtutem umquam nequitia obtueri poterit, sed recedet et terga dabit, victamque se fatebitur. Quod cum persuasum nobis sit, virtuti hæreamus, atque fortiter et tuto vitam instituamus, et quæ minima videntur peccata, sive in verbis, sive in operibus, sedulo vitemus. Sic enim nunquam in majora incidemus, si a parvis abstinemus: ac procedente tempore poterimus, superna favente gratia, summam virtutem attingere, reconditam effugere pœnam et æterna consequi bona¹, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri sanctoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Post has voces, *consequi bona*, additur in savillio, *quæ nos omnes colligere eventual.* Morel., *quæ nos omnes consequi eventual.*

² Tres *vas.*, *magnificentia*, pro, *benignitate*.

HOMILIA XIV.

Et accepit Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit eum in paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum (Gen. 2. 15).

1. Item, si vultis, hesternæ concionis seriei hodie insistentes, hinc vobis spiritualem doctrinam contexere curabimus. Multa enim in iis, quæ modo sunt lecta, recondita vis est, et par est nos in profunda penetrantes, atque accurate omnia explorantes, lucrum inde decerpere. Nam si hi qui pretiosos lapides in mari exquirere cupiunt, tantum laborem et molestiam subeunt, incompositos aquarum fluctus adeuntes, ut optatis potiuntur: multo magis nos animum intendere par est, ut perustratis iis quæ in profundo dictorum latent, sic pretiosos illos lapides nanciscamur. Sed ne timeas, dilecte, cum profundum audis. Non enim hic impetus est æstuantium undarum, sed Spiritus gratia mentem nostram illustrans, quæ id præstat, ut quæsitæ facilius inveniantur, et laborem omnem levem efficit. Illos certe lapillos invenisse scrutantem non multum juvat, sæpe autem ei nocuit et mille naufragiorum causa fuit, nec tantam reperienti lætitiæ peperit, quantam repertis illis molestiam expertus est, invidorum nempe oculis adversum se concitatis, et avaris ad bellum sibi inferendum armatis. Ita non modo nullam utilitatem in vitam inducunt reperti illi lapides; sed etiam multorum sunt causa bellorum. Avaritiæ namque materia est, et caminum cupiditatis incensus, eorum qui ipsi dediti sunt animum oppugnat. In spiritualibus contra hæc pretiosos lapidibus nihil hujusmodi metuendum, sed divitiæ hinc collectæ immensæ sunt, et voluptas immarcescibilis, et longo intervallo superans omnem lætitiæ hominum ex supradictis partam. Hoc audias beatum Davidem dicentem: *Desiderabilia eloquia tua super aurum et lapidem pretiosum multum (Psal. 118. 11)*. Viden'quo pacto materiam omnium pretiosissimam habitam in medium adducens, non modo tali comparatione contentus non est; sed adjecit, *Multum*, quo verbo nobis ejus præstantiam declaravit? *Super aurum*, inquit, *et lapidem pretiosum multum*: non quod tanta solum ratione desiderabilia sint divina eloquia, sed quia solas hæc materiam apud homines sciret in summo haberi pretio, his in medium adductis ita præcellentiam indicavit, et desiderium eloquiorum Spiritus vehementius esse dixit. Et ut discatis hunc semper esse morem Scripturæ divinæ spiritualibus rebus conferre eam quæ inde manat utilitatem, et sic præcellentiam ostendere, audite sequentia: *Et dulciora super mel et favum*. Et hic quoque non quod tanto solum dulciora sint, nec quod tantam possint parere voluptatem, sed quia nihil habuit in rebus sensilibus, quod conferre posset voluptati divinorum eloquiorum: idcirco his memoratis, sic illorum eminentiam descripsit, ac divinorum dogmatum voluptatem majorem esse dixit. Eadem norma invenies Christum in evangelii usum. Nam cum discipulis loqueretur, cupientibus interpretationem discere pa-

rabolæ seminantis bonum semen in agro suo, et inimici zizania inter triticum jacentis, minutatim totam explicavit parabolam, dicens quis fuerit is qui bonum semen seminavit, quis ager, quæ zizania, quis ea seminaverit, qui messores, quæ messis: et postquam omnia eis palam fecisset, tunc ait: *Justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum (Math. 13. 43)*: non quod parem tantum fulgorem habituri sint justi, sed ostendit multo majorem esse: tantum autem dixit, quod major hæc imago in visibilibus reperiri non posset. Cum igitur quid simile audimus, ne in dictis tantum sistamus gradum, sed ex iis, quæ sub sensum et sub aspectum cadunt, spiritualium eminentiam æstimemus. Quandoquidem igitur hic vehementius desiderium inveniri potest (divina siquidem sunt et spiritualia eloquia, quæ magnam possint in animo parere spiritualem lætitiæ), cum studio multo ac vehementi desiderio dictis aures præbeamus, ut veras divitias inde nacti, et ad eam quæ secundum Deum est philosophiam multis susceptis seminibus, sic domum revertamur.

2. Audiamus igitur quæ hodie lecta sint: sed animum adhibete, et excessa ignavia curaque sæculari omni, sic dictis attendite: divinæ namque leges sunt ex cælis ob salutem nostram demissæ. Nam si, cum imperatoris literæ leguntur, magnum ubique est silentium, et omnis tumultus strepitusque eliminatur, omnibus aures arrigentibus, et audire cupientibus quid imperatoris literæ declarent, et magnum periculum adest vel tantillum tumultuanti, et lectionis seriem inturbanti: multo magis hic cum timore et tremore adstandum, et altum habendum silentium¹, cogitationumque tumultus arcendus; ut quæ dicuntur intelligere possitis, et ut obsequentiæ vestram approbans Rex cælorum, majoribus vos muneribus dignetur. Videamus igitur quid nos nunc doceat beatus Moyses, non propria tantum lingua, sed et Spiritu sancto afflatus hæc loquens. 15. *Et accepit*, inquit, *Dominus Deus hominem, quem formavit*. Bene statim a principio hæc duo posuit: non enim dixit, *Dominus*, et tacuit, sed addidit *Deus*; hic aliquid latens et occultum nobis indicans, ut discamus, sive Dominum, sive Deum audiamus, nullum esse inter hæc nomina discrimen. Hoc autem non sine causa commemoravi; sed ut cum audieris Paulum dicentem, *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia (1. Cor. 8. 6)*, ne putes differentiam in vocibus esse, et alteram majus, alteram minus quidpiam significare. Ideo indiscriminatim Scriptura his utitur nominibus, ut contentiosis non liceat id quod ipsi comminiscuntur inter recta dogmata referre. Et ut discas divinam Scripturam neutrum horum quædam distincta significatione servata proferre, ex hoc ipso quod dicitur diligenter considera: *Et accepit*, inquit, *Dominus Deus*. De quo vult hæreticus esse dictum? De Patre solum? Esto. Audi itaque Paulum dicentem: *Unus Deus Pater, ex quo*

¹ Morel., et magna habenda diligentia.

[106] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Και ἔλαβε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλασε, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς εὐφροσύνης, ἑρπάζεσθαι αὐτὸν καὶ φυλάττειν.

α'. Πάλιν, εἰ βούλεσθε, καὶ σήμερον τῆς ἀκολουθίας τῶν χθρῆς εἰρημένων ἀφάμενοι, ἐντεῦθεν ὁμῖν τὴν διδασκαλίαν τὴν πνευματικὴν ὑφάναί σπουδάζομεν. ^α Πολλὴ γὰρ καὶ τῶν πρόσφατον ἀναγκασθέντων ἢ ἐγκεκρυμμένη δύναμις, καὶ προσήκει πρὸς τὸ βᾶθος ἡμᾶς καθιέντας, καὶ ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας διερευνησασίμεν τὸ ἐξ αὐτῶν καρπώσασθαι. Εἰ γὰρ οἱ τοὺς ἀπὸ τῆς θαλάσσης λίθους εὗρισκουν βουλόμενοι, τοσοῦτον πόνον καὶ τάλαιπωρίαν ὑπομένουσι, τῆ τῶν ὑδάτων ^β ρύμη ἑαυτοῦς ἐκδιδόντες, ἵνα τῶν σπουδαζομένων ἐπιτυχῶσι· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀκόλουθον συντείνει τὴν διάνοιαν, καὶ τὰ ἐν τῷ βᾶθει κατοπτρεύσαντα; τῶν εἰρημένων, οὕτω τῶν τιμίων τούτων λίθων ἐπλασθέντα. Ἀλλὰ μὴ δεισῆς, ἀγαπητὴ, βᾶθος ἀκούου. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα ὑδάτων ἄτακτος φορὰ, ἀλλὰ Πνεύματος χάρις καταυγάζουσα ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν εὐρεσιν πᾶν ζητουμένον μετ' εὐκολίας ἡμῖν παρεχομένη, καὶ πάντα πόνον ἐπικουφίζουσα. Ἐκεῖνων μὲν οὖν τῶν λίθων ἢ εὐρεσις οὐ σφοδρὰ ὤνησε τὸν ἐπιτυχόντα, πολλάκις δὲ καὶ κατέβλαψε, καὶ μυρίων ναυαγίων ὑπόθεσις αὐτῷ γέγονε, καὶ οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς εὐρέσεως ἐκαρπώσατο τὴν εὐφροσύνην, ὅση μετὰ τὴν εὐρεσιν τὴν ἀηδίαν ὑπέμεινε τοὺς τῶν βασκανῶν ὀφθαλμοῦς ἀναπερῶστας καδ' ἑαυτοῦ, τοὺς πλεονέκτας διεταίρας εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ πόλεμον. Οὕτως οὐ μόνον οὐδὲν ὄφελος εἰς τὸν βίον εἰσάγει τὸν ἡμέτερον ἢ ἐκεῖνων εὐρεσις, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πολέμων ὑπόθεσις γίνεται. Ὑψὴ γὰρ ἐστὶ πλεονεξία, καὶ κάμινον ἀνάφασα φιλαργυρίας, πολιορκεῖ τὴν ψυχὴν τῶν ἀλόγων. Ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τούτων καὶ τιμίων λίθων οὐδὲν ἐστὶ δεῖσαι τι τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ὁ πλοῦτος ὁ ἐντεῦθεν συλλεγόμενος ἄριστος, καὶ ἢ ἦδον ἡμάρτανος, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶσα πᾶσαν τὴν ἐκείθεν προσγινομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐφροσύνην. Καὶ τοῦτο ἀκούε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, ὅτι *Ἐπιθυμητὰ τὰ λόγια σου ὑπὲρ χρυρίου καὶ λίθων τιμιῶν καλύψ.* Ὁρᾶς πῶς τὰς τιμιωτέρας νομιζόμενας τῶν ὑλῶν εἰς μέσον παραγαγῶν, οὐ μόνον ταύτη τῆ συγκρίσει οὐκ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ προσέθηκε, *Παύλιν*, καὶ τότε τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν ὑπεροχὴν ἐδήλωσεν; *Ὑπὲρ χρυρίου, φησί, καὶ λίθων τιμιῶν καλύψ.* Οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον μόνον ἐστὶν ἐπιθυμητὰ τὰ θεῖα λόγια, ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτας μόνας τὰς ὕλας παρὰ τοῖς ἑ ἀνθρώποις εἶδε τὴν ἀνωτάτω προεδρίαν ἔχουσας, διὰ τούτο ταύτας παραγαγῶν εἰς μέσον, οὕτω τὴν ὑπεροχὴν ἔδειξε, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων σφοδρότεραν οὖσαν. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τοῦτο ἔθος ἀεὶ τῆ θεῖα Γραφῆ τοῖς αἰσθητοῖς παραβάλλειν πράγμασι τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν, καὶ οὕτω τὴν ὑπεροχὴν ἐπαδεικνύσθαι, ἀκούε καὶ τῶν ἐξῆς. [107] Ἐπήγαγε γούν· *Καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον.* Καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον μόνον ἐστὶ γλυκύτερα, οὐδὲ ἐπειδὴ τοσαύτην παρῆγεν δύναται τὴν ἦδον, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδὲν ἔτερον ἔχιν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς παραβάλλειν τῆ ἦδον τῶν θείων λογίων. ^δ διὰ τούτο τούτων μνημονεύσας, οὕτω πάλιν τὴν ὑπεροχὴν ἔδωκε, καὶ τὴν ἦδον ἡμῶν πλείονα ἔφησεν εἶναι τῶν πνευματικῶν διδαγμάτων. Τῷ αὐτῷ κανὸν εὐρήσεις καὶ τὸν Χριστὸν ἐν τοῖς εὐαγγελίοις κεκρυμένον. Ὅτε γὰρ τοῖς μαθηταῖς διελέγετο, καὶ ἐπιθυμοῦσι μαθεῖν τὴν ἔρημιαν τῆς παραβολῆς τοῦ

^α Σπουδάζομεν. Sic multi mss. et Savil.; Morel. σπουδάζωμεν. ^β Reg. unus τῆ τῶν ἀπάντων ὑδάτων. ^γ Sic omnes p'aler Morel. qui habet τὰς ὕλας τοῖς. ^δ Savil. et sex mss. παραβάλλειν τῆ ἦδον τῶν θείων λογίων.

σπείραντος τὸ καλὸν σπέρμα ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ τοῦ ἔχθρου τοῦ τὰ ζιζάνια ἀναμίσειν τοῦ σίτου ἐπεμβάλλοντος. ^ε κατὰ μέρος πᾶσαν διέλυσε τὴν παραβολὴν, εἰπὼν τίς ἦν τὸ καλὸν σπέρμα σπείρας, καὶ τίς ὁ ἀγρὸς, καὶ τίνα ἐστὶ τὰ ζιζάνια, καὶ τίς ὁ ταῦτα καταστρέφας; καὶ τίνες οἱ θερίζοντες, καὶ τίς ὁ θερισμὸς, καὶ ὅτε πάντα σαφῶς αὐτοῖς ἐξεκάλυψε, τότε φησίν· *Οἱ δίκαιοι ἐκλήμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν*· οὐκ ἐπειδὴ τοσαύτην μόνον τὴν λαμπρότητα ἔξουσιν οἱ δίκαιοι, ἀλλὰ δεικνύει ὅτι πολλῷ μείζονα τοσαύτην δεῖ εἶπαι, ἐπειδὴ μείζονα τίς τῆς εἰκόνας ἐν τοῖς ὄρωμένοις οὐκ ἦν εὐρεῖν. Ἐπειδὴ οὖν τι τοιοῦτον ἀκούσωμεν, μὴ μέχρι τῶν λεγομένων ἐναπομείνωμεν, ἀλλὰ ἀναλογίζωμεθα ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν καὶ ὄρωμένων τῶν πνευματικῶν μάλιστα τὴν ὑπεροχὴν. Εἰ τοίνυν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν σφοδρότεραν ἐστὶν ἐνταῦθα εὐρεῖν, καὶ τὴν ἦδον ἄκριβεστέρα (θεῖα γὰρ ἐστὶ τὰ λόγια καὶ πνευματικὰ, καὶ πολλὴν δύναμιν αἰτέιν τῆ ψυχῆ τὴν εὐφροσύνην τὴν πνευματικὴν), μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου, καὶ σφοδρῆς τῆς ἐπιθυμίας τὰς ἀκοὰς ὑπέχωμεν τοῖς λεγομένοις, ἵνα τὸν ἀληθῆ πλοῦτον ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς περιποιησάμενοι, καὶ πρὸς τὴν κατὰ θεὸν φιλοσοφίαν πολλὰ δεξάμενοι τὰ σπέρματα, οἷτως οἴκαδε ἀναχωρῶμεν.

β'. Ἀκούσωμεν τοίνυν τίνα ἐστὶ τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα· ἀλλὰ δυνάτοιστέ μοι τὴν διάνοιαν, καὶ πᾶσαν βραθυμίαν ἀποτιναξάμενοι, καὶ φρονεῖδα βιωτικὴν, οὕτω τοῖς λεγομένοις προσέχετε· θεῖοι γὰρ εἰσι νόμοι ἕνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεχθέντες διὰ τῆν σωτηρίαν τὴν ἡμέτεραν. Εἰ γὰρ βασιλικῶν γραμμάτων ἀναγιγνωσκόμενων πολλὴ γίνεται ἡ ἡσυχία, καὶ πᾶς θόρυβος, καὶ ταραχὴ ἐκποδῶν, πάντων συντεταμέναις ταῖς ἀκοαῖς ἐστῶτων καὶ ἐπιθυμούντων ἀκούσαι, τίνα ἐστὶν ἂ ὁμοῖοι τὰ γράμματα τὰ βασιλικὰ, καὶ κίνδυνος μέγιστος ἔσται; τῷ κλιν πρὸς βραχὺ θορυβήσαντι, καὶ δισκόφαντι τῶν ἀναγιγνωσκόμενων τὴν ἀκολουθίαν· πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἐστάναι δεῖ, καὶ πολλὴν παρέχει τὴν σιγῆν ^ζ, καὶ τῶν λογισμῶν τὴν ταραχὴν φυγαδεύειν, ἵνα καὶ συνιέναι δυνηθῆτε τὰ λεγόμενα, καὶ τῆς ὑπακοῆς ἀποδεξάμενοι ἡμᾶς ὁ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν, μείζωνον καταξίωση τῶν δωρῶν. Ἴδωμεν τοίνυν τί διδάσκει ἡμᾶς καὶ νῦν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, οὐκ οικεῖα [108] γλυπτῆ μόνον ταῦτα λέγων, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἀνηχοῦμενος. *Και ἔλαβε, φησίν, Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλασε.* Καλῶς εὐθέως ἐκ προοιμίων τὰ δύο τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Κύριος*, καὶ εἰγήσεν, ἀλλὰ προσέθηκε, *Ὁ Θεός*, λαθάνον τι καὶ κεκρυμμένον ἐντεῦθεν ἡμᾶς διδάσκων, ἵνα εἰδῶναι ἔχωμεν, ὅτι κἀν τε Κύριον ἀκούσωμεν, κἀν τε Θεὸν, οὐδεμία ἐν τοῖς ὀνόμασιν ἐστὶ διαφορά. Τοῦτο δὲ νῦν οὐκ ἀπλῶς ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ἵνα ὅταν ἀκούσῃς Παύλου λέγοντος, *Εἰς Θεός ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα*, μὴ νομίσης διαφορὰν εἶναι ἐν ταῖς λέξεσι, καὶ τὴν μὲν μείζον τι δηλοῦν, τὴν δὲ ἕλαττον. Διὰ τοῦτο καὶ ἀδιαφόρως ^η ἡ Γραφὴ τούτοις κέχρηται τοῖς ὀνόμασιν, ἵνα μὴ ἐξῆ τοῖς φιλονεικῶς διακειμένοις τὸ ἐξ οικείας ἰσχυρίας ἐπιεισφάσειν τῆ τῶν δογμάτων ὀρθότητι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὡς οὐδὲν τῶν τοιοῦτων παρατετηρημένως καὶ ἀποκεκλιρωμένως φθέγγεται ἢ θεῖα Γραφὴ, ἐξ αὐτοῦ τοῦ νῦν λεγομένου σκοπεῖ μετὰ ἀκριβείας. *Και ἔλαβε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός.* Περὶ τίνος τοῦτο βούλεται εἰρηθεῖσαι ὁ αἰρετικὸς; Περὶ τοῦ Πατρὸς μόνου; Καλῶς· Ἄκουε τοίνυν Παύλου λέγον-

^ε Alit ἐπεμβάλλοντος. Infra Colssin. τίνες οἱ θεράποντες, καὶ τίς ὁ θερ. ^ζ Savil. Colssin. et tres alii τὴν σιγῆν. Morel. τὴν σπουδῆν. ^η Sic Savil. et Morel Colssin. et sex alii διαφόρως.

omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia. Vide quomodo nomen, Dominus, Filio attribuit? Cur ergo dicant nomen, Dominus, majoris esse dignitatis quam illud, Deus? Videte quam sit hoc absurdum, et quanta blasphemiae gravitas. Cum enim quis voluerit divinae Scripturae normam sequi, sed suis ratiociniis locum dare praesumpserit, sensum turbare solet, et infinitas contentiones quaestionesque movet adversus sanam doctrinam. *Et accepit, inquit, Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit illum in paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum.* Vide quantum creati hominis providentiam habeat. Postquam enim hori nos docuit beatus Moyses his verbis: *Plantavit Deus paradysum, et posuit illic hominem: id est, voluit ut ibi domicilium haberet, et paradisi delicias frueretur: hodie iterum declarat nobis ineffabilem Dei clementiam, quam circa illum exhibet, et resumens sermonem ait: Et accepit Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit eum in paradiso voluptatis; non In paradiso solum dixit, sed addidit, Voluptatis, ut ingentem, qua in illa habitatione fruebatur, voluptatem nobis declararet: ac postquam dixit, Posuit illum in paradiso voluptatis, addit, Ut operaretur et custodiret illum.* Ingentis et hoc providentiae est. Quoniam enim in hujusmodi sedibus omni replebatur voluptate, et aspectus jucunditate, ac laetitia inde parta fruebatur, ne ex nimia felicitate homo insolesceret (*Omni enim, inquit, malitiam docuit otium (Ecclesi. 33. 29)*, ideo praecipit Deus, *Ut operaretur, et custodiret illum.* Quid autem, dices, illius cura egebat paradisi? Non hoc dico; sed voluit tamen ut modicam curam gereret partem custodiendo, et partim operando¹. Si enim omni prorsus labore vacuus fuisset, ex nimio otio statim in ignaviam declinasset: at cum operationi sese daret sine dolore vel molestia, temperantior esse poterat. Illud autem, *Ut operaretur, non sine causa dicitur, sed est attemperatam dictam, ut plane sciret, se domino cuidam subjici, qui tantae voluptatis habitationem sibi dedisset, et ejusdem sibi custodiam traderet.* Deus enim omnia facit et operatur propter nostram utilitatem, ac cum illa etiam fruitionem libertatemque praebet. Nam si ex immensa sua benignitate, etiam priusquam nos produceret, ineffabilia illa bona nobis preparavit, quemadmodum ille dicit: *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum ante constitutionem mundi (Matth. 25. 34):* multo magis praesentia omnia largiter praebet.

3. Quia igitur tot beneficia in creatum hominem contulit, primoque ex nihilo produxit, et ex pulvere corpus formare dignatus est, posteaque, quod excellentius erat, animam incorpoream per insufflationem dedit, deindeque paradysum esse, et eum illic commorari iussit, post haec ut pater proles amans, tenero filio multa libertate et requie fruente, ne insolescat, partem quamdam et moderatam curam excogitat; sic

Deus Adamo operationem et custodiam praecipit, ut cum multa voluptate, securitate atque quiete haec duo haberet, quae aliquantulum impedirent ne ultra metas procederet. Haec quidem primo collata sunt condito homini; quae autem sub haec adjecta sunt magnam erga illum declarant benignitatem atque indulgentiam, quam ex sua bonitate exhibuit. Quid enim dicit Scriptura? *Et praecipit Dominus Deus Adae.*

Contra eos qui quasdam voces Patri, quasdam Filio adscribebant. — Ecce iterum hic eadem consuetudine utitur, ut iisdem frequenter repetitis accuratius doctrinam excipiamus, et ne ultra feramus eos, qui audent nomina pro libito distinguere, et aliud Patri, aliud Filio adscribere. Quia enim utriusque una substantia est, ideo divina Scriptura indiscriminatim aliquando Patri, aliquando Filio tribuit. *Et praecipit, inquit, Dominus Deus Adae dicens.* Hic merito stupeamus Dei clementiam verba omnia superantem videntes, quam brevi hac dictione exhibet. *Et praecipit, inquit, Vide statim ab initio, quanto honore hominem prosequitur.* Neque enim dixit: Imperavit, vel Jussit: sed quid? *Praecipit.* Sicut amicus amico de rebus necessariis praecipiens loquitur, ita et Deus erga Adamum² afficitur: quasi hoc honore ipsum ad obediendum iis quae a se praecipiebantur, attracturus. 16. *Et praecipit Dominus Deus Adae dicens: De omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes: 17. de ligno autem sciendi bonum et malum, non comedetis. Quocumque autem die comederitis ex eo, morte moriemini.* Magna hujus praecipiti facilitas est. Sed, dilecte, grave malum est desidia; sicut enim illa facit ut facilia omnia videantur difficilia, sic studium et vigilantia, etiam omnia ardua et difficilia facilia nobis reddunt. Quid enim, dic, quasso, hoc mandato facilius? quid hoc honore majus? Concedebat versari in paradiso, visibilibus formositate oblectari, aspiciendo exhilarari et fruendo magnam voluptatem percipere. Cogita quam jucundum fuerit videre arbores fructibus oneratas, florum varietatem, herbarum diversitatem, foliorum comas, atque alia quae verisimile est id paradiso fuisse, et in paradiso a Deo plantato. Propter hoc enim superius divina Scriptura dicit, *Produxit adhuc ex terra omne lignum pulchrum aspectu, et bonum ad comedendum, ut scire possimus, quanta fruens ubertate, per magnam intemperantiam et negligentiam, datum sibi mandatum violaverit.* Cogita, obsecro, honoris eminentiam, quae illum prosequutus est, data illi mensa propria et segregata in paradiso, ut ne putaret eandem sibi et jumentis instrui, sed haberet quasi rex, in paradiso agens, deliciarum copiam, et quasi dominus separatim dederet, atque aliam quam ministri habitationem sortiretur. *Et praecipit Dominus Deus Adae dicens: Ex omni ligno, quod est in paradiso, comedendo comedes: ex ligno autem sciendi bonum et malum, non comedetis ex eo. Quocumque autem die comederitis, morte moriemini:* quasi diceret ad illum: Num molestum aliquid

¹ Savil. et Reg. unus sic habent: ... partim operando; haec autem operatio omnis erat exers laboris, tribuerat illi Deus operam sine dolore et sine miseria.

² Savil. Reg. et Colbert., erga genus humanum.

et grave peto ex te? Frui enim omnibus tibi permissum, hoc unum præcipio ne tellexeris: et magnam poenam decerno, ut vel timore coercitus, datum a me tibi mandatum custodias. Hæc faciebat, quasi dominus aliquis liberalis, donum magnam alicui concedens, et ut dominium sibi salvum maneat, parum tantum pecuniæ dandum ab illo præscribat. Sic sane et benignus noster Dominus, concessio omnium quæ in paradiso erant fructu, ab uno tantum ligno abstinere jussit, ut scire posset homo, se esse sub Domino, cui obedire deberet et parere, si quid ille imperaret.

4. Quis pro dignitate admirabitur communis omnium nostri Domini liberalitatem? Cum nullum adhuc specimen præ se ferret Adam, quanta beneficia accepit! Neque enim dimidiatam illi dedit rerum frui-tionem, neque a pluribus abstinere jussit, et cæteris frui: sed participem omnium quæ erant in paradiso esse voluit; ab uno solo ligno abstinere præcepit, monstrans re ipsa, nullius alterius gratia hoc ipsum se facere, quam ut tantorum beneficiorum auctorem agnoscere homo posset. Et considera cum aliis etiam hic bonitatem Dei, quanto honore etiam mulierem prosequitur, quæ ex illo formanda erat. Nondum ea enim producta, quasi utrique mandaret, dicebat: *Ne comederitis ex eo*: et, *Quocumque die comederitis, morte moriemini*: declarans jam inde ab initio unum esse virum et mulierem, sicut et Paulus inquit: *Caput mulieris vir* (Ephes. 5. 23). Propterea ergo quasi utrique loquitur, ut posthac formata ex viro muliere, occasionem illi præbeat docendi illam ipsius præcepta. Jam scio quidem vulgatissimam esse de hoc ligno quæstionem, et multos temere loquentes, culpam ab homine in Deum transferre niti, audacterque dicere: Cujus rei gratia dedit mandatum, quod sciebat hominem transgressurum? et iterum: Quare jussit lignum fieri in paradiso? et multa alia: sed ne nunc ante tempus prævaricationis videamur prosilire ad ea enarranda, operæ pretium est, ut nos expectemus beati Mosis narrationem: ut cum ad eum locum pervenerimus, tempestive quæcumque Dei gratia dederit, de ea re dicentes, verum Scripturæ sensum vestram doceamus caritatem: quo scientes Scripturarum veritatem, debitam Domino gloriam offeratis, nec eo qui peccavit omisso, culpam inculpati Deo imputetis; jam autem, si libet, de præsentis lectione quod sequitur prosequamur. 18. *Et dixit, inquit, Dominus Deus: Non est bonum hominem esse solum.* Ecce iterum similiter dixit, sicut et prius, *Dominus Deus*: ut animo dicta insipientes, ne puteimus divina Scriptura præstantiores nostras opiniones esse. *Dixique, ait, Dominus Deus: Non est bonum esse hominem solum.* Considera, quomodo non cessat bonus Deus, sed beneficia beneficiis cumulat, et abundans bonitate omni honore circumdare vult animal hoc ratione præditum, ut non solum honeste sed et commode vivat. Nam *Dixit Dominus Deus: Non*

est bonum hominem esse solum. Faciamus illi adjutorem secundum illum.

Vox faciamus cui dicitur. — Ecce iterum etiam hic dicit, *Faciamus*. Sicut enim in principio de homine formando dicebat, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem*: ita et nunc mulierem formaturus, eodem verbo utitur, et inquit: *Faciamus*. Cui hoc dicit? Non creatæ alicui potentæ, sed ei qui ex se natus est, consiliario admirabili, potenti, principi pacis (Isai. 9. 6), unigenito Filii suo. Et ut sciret Adam, animal formandum æqualis cum ipso dignitatis fore, idcirco quemadmodum de ipso dicebat, *Faciamus*, sic et nunc dixit: *Faciamus adjutorem secundum illum*. Utrumque multum habet ponderis, tum quod ait, *Adjutorem*, tum quod addit, *Secundum illum*. Nolo, inquit, illum solum esse, sed habere ex contubernio consolationem aliquam, neque hoc solum, sed producendus est adjutor ipsi congruens; mulierem insinuans. Propterea cum dixisset: *Faciamus illi adjutorem*, addit, *Secundum illum*, ut cum videris statim adduci bestias, et omnia volatilia cæli, ne putes de illis esse dictum. Nam licet multa irrationabilia animantia adjuvent illum in laboribus suis, nullum tamen par est rationali mulieri. Unde cum dixisset, *Adjutorem secundum illum*, subdit: 19. *Et formavit Deus adhuc de terra omnes bestias agri, et omnia volatilia cæli, et duxit illa ad Adam, ut videret quid vocaret illa; et omne quodcumque vocavit Adam animam viventem, hoc est nomen illi.* Non temere, neque absque causa hoc factum est, sed propter ea quæ paulo post futura erant. Deus enim cum præsciret quid non multo post evenitutum esset, ostendit nobis quantam sapientiam condito a se homini dedit, ut cum prævaricatio mandati a Deo dati contingat, non putetur per ignorantiam peccasse, sed scire possis lapsum illum ex desidia fuisse.

5. Nam quod magna sapientia præditus fuerit, discere ex iis quæ nunc fiunt. *Et adduxit illa, inquit, ad Adam, ut videret quid vocaret illa.* Fecit hoc Deus, demonstraturus nobis magnam illius sapientiam. Et iterum, *Quod vocavit, inquit, Adam, hoc est nomen illi.*

Adami sapientia; libertas arbitrii. — Factum autem hoc est, non ut discamus illius sapientiam solum, sed ut et symbolum domini per nominum impositionem cognoscatur. Nam et hominibus mos est hoc facere in signum domini, ut cum servos emerint, ipsorum nomina mutant. Unde et Adam instruit, ut omnibus brutis tamquam dominus nomina indat. Ne igitur hic subito prætereas, dilecte, quod dicitur, sed cogita quantæ fuerit sapientiæ tot generibus, volatilibus, reptilibus, feris, jumentis, et aliis brutis, domesticis, et agrestibus, et in aqua vitam agentibus, et e terra productis, et in summa omnibus propria et convenientia sua: naturæ imponere nomina. Nam *Quodcumque vocavit Adam, inquit, hoc nomen est illi.* Vidisti consummatam potentiam? vidisti domini auctoritatem? Perpende cum aliis etiam hoc, quod et leones, et pardi, et viperæ, et scorpii, et serpentes, et alia

¹ Hæc voces, et cæteris frui, deerant in Morel., sed habentur in Savil. et in novem Mss.

του μόνου α μη ἀφασθαι ἐντέλλομαι· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπιτίμιον μέγα ὀρίζω, ἵνα καὶ τῷ φόβῳ σωφρονιζόμενος φιλάξῃς τὴν παρ' ἐμοῦ σοι δοθείσαν ἐντολὴν· ταυτὸν ποιῶν, ὥστερ' ἂν εἴ τις δεσπότης φιλότιμος οἰκίαν μεγάλην τινὲ ἐμπιστεύσειε, καὶ ὑπὲρ τοῦ τὴν δεσποτείαν αὐτῷ ἀκέραιον μένειν, βραχὺ τι ἀργύριον τυπώσειε παρ' αὐτοῦ εἰδοῦσθαι. Οὕτω δὲ καὶ ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν δεσπότης πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν ἀπόλαυσιν αὐτῷ χαρισάμενος, τοῦ ἐνὸς ξύλου μόνου ἀποσχέσθαι ἐκέλευσε, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὅτι ὑπὸ δεσπότην ἐστίν, ᾧ προσήκει αὐτὸν πεθεσθαι, καὶ τοῖς ὑπ' ἐκείνου προστατομένους εἶκιν.

δ'. Τίς δὲ κατ' ἀξίαν θαυμάσειε τοῦ κοινοῦ πάντων δεσπότην τὴν φιλοτιμίαν; Οὐδὲν οὐδέπω ἐπιδειξάμενον πόσης ἀξιοῦ τῆς εὐεργεσίας; Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἡμισίας αὐτῷ τὴν ἀπόλαυσιν ἔδωκεν, οὐδὲ τῶν πλειόνων [111] ἀποσχέσαι ἐκέλευσε, τῶν δὲ λιπομένων ἔχειν τὴν ἀπόλαυσιν· ἀλλὰ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ μετέχειν αὐτὸν βουληθείς, τοῦ ἐνὸς ξύλου μόνου ἀποσχέσθαι προστάτης, δεικνὺς διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐδενὸς ἑτέρου ἔνεκεν τοῦτο πεποιήκεν, ἀλλ' ἵνα τὸν αἰτιον εἰδέναι ἔχη τῶν τοσοῦτων εὐεργεσιῶν. Καὶ σκόπει μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἐντεῦθεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ὁση τῇ τιμῇ κέχρηται καὶ περὶ τὴν μέλλουσαν ἐξ αὐτοῦ διαπλαττέσθαι γυναίκα. Οὐδέπω γὰρ αὐτῆς παραχθείσης, ὡς πρὸς ἀμφοτέρους τὴν ἐντολὴν ποιεῖται λέγων· *Οὐ φάσεσθε ἀπ' αὐτοῦ*, καὶ, *Ἢ ἂν ἡμέτερον φάγητε, θανάτω ἀποθανεῖσθε*. ἢ γλῶσσιν ἔκωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ὅτι ἐν εἰσὶν ἀνήρ καὶ γυνή, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· *Κεφαλὴ τῆς γυναίκος ὁ ἀνήρ*. Διὰ τοῦτο τοῖνον ὡς πρὸς ἀμφοτέρους διαλέγεται, ἵνα μετὰ ταῦτα διαπλάσας ἐξ αὐτοῦ τὴν γυναίκα, ἀφορμὰς αὐτῷ παράσχη τοῦ γνωρίζαι αὐτῇ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐνταλθέντα. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολυθρύλλητόν ἐστι τοῦτο τὸ περὶ τοῦ ξύλου ζήτημα, καὶ ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπαραφύλακτος φθεγγομένων ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν αἰτίαν μετὰγειν ἐπιχειροῦσι, καὶ λέγειν τολμῶσι· τίνας γὰρ ἔνεκεν εἰδίδου αὐτῷ τὴν ἐντολὴν εἰδῶς ὅτι παρῆσεται; καὶ πάλιν, διὰ τί γὰρ τὸ ξύλον προσέταξεν γενέσθαι ἐν τῷ παραδείσῳ; καὶ πολλὰ ἕτερα· ἀλλ' ἵνα μὴ νῦν πρὸ τοῦ καιροῦ τῆς παραβάσεως δόξωμεν προπηδάξιν εἰς τὴν περὶ τούτων ἐξήγησιν, ἀναγκαῖον ἀναμενίνας καὶ ἡμᾶς τὴν τοῦ μακαρίου Μωυσέως διήγησιν, ἵν' οὕτως εἰς τὸν τόπον ἀφικόμενοι εὐκαίρως, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις χορηγήσῃ, περὶ τούτου ὁ κινήσαντες, διδάξωμεν τὴν ὁμετέραν ἀγάπην τὸν ἀληθῆ τῆς Γραφῆς νοῦν· ἵν' εἰδότες τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐγγεγραμμένων, καὶ τὴν προσήκουσαν δοξολογίαν ἀναφέρητε τῷ· δεσπότη, καὶ μὴ καταλιπόντες τὸν ἡμαρτηκότα, ἐπὶ τὸν ἀναίτιον Θεὸν τὴν αἰτίαν μεταγάγητε· τίως δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος, εἰ δοκεῖ, τὸ ἐξῆς τοῦ ἀναγνώσματος ἐπέλωμεν. Καὶ εἶπε, φησὶ, *Κύριος ὁ Θεός, οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον*. Ἰδοὺ πάλιν ὁμοίως εἶπε, καθάπερ καὶ πρότερον, *Κύριος ὁ Θεός, ἵνα ἐμπήσαντες ἡμῶν τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα, μὴ τὰ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν τῆς θείας Γραφῆς κυριώτερα εἶναι νομίζωμεν*. Καὶ εἶπε, φησὶν, *Κύριος ὁ Θεός, οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον*. Σκοπεῖ πως οὐχ ἴστανται ὁ ἀγαθὸς Θεός, ἀλλ' εὐεργεσίας εὐεργεσίας προστιθῆσαι, καὶ πλουτῶν ἀγαθότητι, πάσῃ τιμῇ περιβαλεῖν βούλεται τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν, καὶ μετὰ τῆς τιμῆς καὶ εὐκολίαν αὐτῷ διαγωγῆς χαρισάσθαι. *Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, οὐ καλὸν εἶναι τὸν*

α Αἰτὶ μόνου. β Post exelusum hinc, τῶν ἐπιπομένων ἔχειν τὴν ἀπόλαυσιν, deest in Morel. ε Savil. et aliquid in Morel. περὶ τοῦτο. Paulo post idem τῶν ἐγγεγραμμένων. Morel. γεγραμμένων. Intra Savil. et Regii quidam μεταγράτε.

ἄνθρωπον μόνον. Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' ὁμοίωσιν· οὕτω καὶ νῦν μέλλων τὴν γυναίκα διαπλάττειν τῷ αὐτῷ κέχρηται βήματι, καὶ φησὶ, *Ποιήσωμεν*.

Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ποιήσωμεν* καθάπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγεν ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκὼνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. οὕτω καὶ νῦν μέλλων τὴν γυναίκα διαπλάττειν τῷ αὐτῷ κέχρηται βήματι, καὶ φησὶ, *Ποιήσωμεν*. Πρὸς τίνα διαλέγεται; Οὐ πρὸς κτιστὴν τινα δύναμιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα, τὸν θαυμαστὸν σύμβουλον, τὸν ἐξουσιαστὴν, τὸν ἀρχοντα τῆς εἰρήνης, τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Παῖδα. Καὶ ἵνα [112]:μάθη ὁ Ἄδὰμ, ὅτι ὁμοίωσιμον αὐτῷ τὸ ζῶον μέλλει εἶναι τὸ διαπλαττέμενον, διὰ τοῦτο καθάπερ ἐπ' αὐτοῦ ἔλεγε, *Ποιήσωμεν*, οὕτω καὶ νῦν φησὶ, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*. Ἀμφοτέρα πολλὴν ἔχει τὴν δύναμιν, καὶ τὸ, *Βοηθόν*, καὶ τὸ, *Κατ' αὐτόν*. Οὐ βούλομαι, φησὶ, μόνον αὐτὸν εἶναι, ἀλλ' ἔχειν τινὰ παραμυθίαν ἐκ τῆς συνουσίας, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ καταλληλὸν αὐτῷ βοηθὸν παραγαγεῖν δεῖ, τὴν γυναίκα αἰνιτόμενος. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν*, καὶ προσέθηκε δὲ, *Κατ' αὐτόν*, ἵν' ὅταν ἴδῃς εὐθύς τὰ θηρία παραγόμενα, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, μὴ νομίσῃς περὶ τούτων εἰρησθαι. Εἰ γὰρ καὶ συνεφέπεται τῶν καμάτων αὐτῷ πολλὰ τῶν ἄλγων, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον τῆς λογικῆς γυναικός. Διὰ τοῦτο εἶπε, *Βοηθόν κατ' αὐτόν*, καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεός ἐτι ἐκ τῆς γῆς πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἄδὰμ εἰδῆν ἐτι καλέσει αὐτά· καὶ πᾶρ ὁ ἐκάλεσεν αὐτὸ Ἄδὰμ ψυχὴν ζῶσαν, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ*. Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλοντα μετ' οὐ πολὺ συμβαίνειν, ἃ προειδῶς ὁ Θεὸς δείκνυσιν ἡμῖν τὴν πολλὴν σοφίαν, ἣν κεχάριστα τῷ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντι, ἵν' ἐπειδὴν τὰ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς τῆς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοθείσης γίνεσθαι, μὴ νομίσῃς δι' ἄνοιαν αὐτὸν παραθεθέναι, ἀλλ' εἰδέναι ἔχῃς, ὅτι βραθυμίας ἐστὶ τὸ πτώμα.

ε'. Ὅτι γὰρ σοφίας πολλῆς ἐπεπλήρωτο, μάνθανε ἐκ τῶν νῦν γινομένων. Καὶ ἤγαγεν αὐτά, φησὶ, *πρὸς τὸν Ἄδὰμ, εἰδῆν ἐτι καλέσει αὐτά*. Ἀποδείξιν ἡμῖν τῆς πολλῆς αὐτοῦ σοφίας παρασχέιν βουλόμενος τοῦτο ποιεῖ. Καὶ πάλιν, *Ὁ ἐκάλεσεν αὐτὸ, φησὶν, Ἄδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ*.

Οὐχ ἵνα δὲ τὴν σοφίαν αὐτοῦ κατακόμωμεν, τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ σύμβουλον τῆς δεσποτείας διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων θέσεως ἐπιδειξῆται. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἕθος τοῦτο ποιεῖσθαι σύμβουλον δεσποτείας, ἐπειδὴν οἰκίας ὠνήσωνται, μετατιθέναι αὐτῶν τὰς προσηγορίας. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἄδὰμ παρασκευάζει καθάπερ δεσπότην πᾶσι τοῖς ἀλόγοις ἐπιθεῖναι τὰς προσηγορίας. Μὴ γὰρ ἀπλῶς παραδράμῃς, ἀγαπητέ, τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἐννόησόν μοι, πόσης ἦν σοφίας τοσοῦτος γένησι πτηνῶν, ἔρπειτῶν, θηρίων, κτηνῶν ἴ καὶ τῶν ἄλλων ἄλγων, τῶν ἡμέρων, τῶν ἀγρίων, τῶν ἐν τοῖς ὕδασι δαιτωμένων, τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθέντων, πᾶσι τούτοις ἐπιθεῖναι τὰς προσηγορίας, καὶ προσηγορίας τὰς κυρίας καὶ καταλλήλους ἐκάστω γένει· Πᾶρ γὰρ, φησὶν, ὁ ἐκάλεσεν αὐτὸ Ἄδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ. Εἶδες ἐξουσίαν ἀπρητισμένην; εἶδες δεσποτείας αὐθεντίαν; Λογίζου μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο, ὅτι καὶ λέοντες, καὶ παρδαλεῖς, καὶ ἔχεις, καὶ σκορπίοι, καὶ ὄφεις, καὶ τὰ ἄλλα

δ Savil. et Coislin. διὰ τοῦτο εἶπον, Ποιήσωμεν, atque ita legit interpret, omisso scilicet καὶ sequente. ε Savil. et multi mss. Coislin. παραγαγόμενα. Morel. παραγεγόμενα. Housius apud Savillum manuit προσαγόμενα. « Nani, inquit, παράγεται Chrysostomo sonat, producti in rerum naturam, sive creati » Sed quid aliud hoc loco significare vult Chrysostomus?

† Sic alii præter Morel. qui habet πεποιητῶν, ὄφεις, κτηνῶν

omnia etiam illis truculentiora ad illum quasi dominum omni cum subiectione accesserunt, et nomina acceperunt, nec ullum illorum veritus est Adam. Ne igitur arguat aliquis, quod a Deo sint creata, neque contra Opificem linguam acuat, imo contra suam caput, dicendo illa insana verba: Cujus gratia ferae productae sunt? Nam omnia perinde ac mansueta servitutem agnoverunt; et dominium manifeste nobis monstrat nominum impositio. Nomina enim, quae imposuit illis, usque in hodiernum diem permanent: Ita enim haec firmavit Deus, ut perpetuam habeamus memoriam honoris, quem initio Adam a Domino comitum accepit, bruta sibi subdita habens, et ablati hujus causam illi adscribamus, qui peccato suo hanc suam potestatem mutilavit. 20. *Et donavit, inquit, Adam nomina omnibus pecoribus, et omnibus volatilibus caeli, et omnibus bestis terrae.* Hinc jam considera, dilecte, voluntatis libertatem, et sapientiae ejus eminentiam, et ne dicas eum ignorasse quid bonum, quid malum. Nam qui potuit congruis nominibus jumenta appellare, et volatilia caeli, et alias bestias, neque ordinem confudit, neque mansuetis animalibus convenientia feris imposuit, nec feris congruentia mansuetis attribuit, sed omnibus sua dedit nomina, quomodo non omni sapientia et industria pollebat? Hinc cogita, quanta hujus spiraculi in illo potentia, et quanta incorporeae animae sapientia, quam Dominus illi dedit, cum admirabile et rationabile hoc animal ex duabus naturis constituens, incorpoream animae substantiam, seu optimum artificem, corpori quasi instrumento conjunxit. Igitur cum tecum cogitabis tantam hujus animalis sapientiam, admirare Opificis potentiam. Nam si caeli pulchritudo a cordato spectatore visa, illum ad celebrandas Conditoris laudes adducit: quanto magis rationale hoc animal homo, cum suam formationem, honoris a Deo sibi dari eminentiam, magnitudinem donorum et ineffabilia beneficia considerat, auctorem horum continuis laudibus praedicare, et pro suis viribus gloriam Deo reddere poterit?

Moralis exhortatio. — Vellem et de sequentibus agere: sed ne multitudine eorum quae dicuntur jam dictorum obruam memoriam, operae pretium fuerit doctrinae sermonem hoc loco claudere. Neque enim hoc solum nobis curae est, ut multa dicamus: sed ideo dicimus, ut perpetuo in animis vestris defixa servetis, utque non solum vos ipsi sciatis ea quae in divinis Scripturis continentur, sed ut et aliorum sitis doctores, possitisque et alios admonere. Unusquisque igitur vestrum, obsecro, hinc egressus, cum proximo suo dictorum memoriam refricet, et quae ipse retinuit afferens, ea quae alius memoria tenet accipiat. Et ita omnia colligentes atque memoria tenentes, domum concedite, apud vos ipsos ruminantes divinas hasce doctrinas: ut huc omni cura vestra conversa, menteque in his occupata, possitis facile et turbulentans animi affectiones vincere, et diaboli insidias effugere. Nam cum malus ille daemon videt animam de divinis rebus sollicitam, et perpetuo illas cogitantem et ver-

santem, ne accedere quidem propius audet, sed celesiter resilit, a Spiritus operatione quasi a succenso rogo abactus. Ut igitur et nobis plurimum sit lucri, et illum vincere valeamus, et superne nobis copiosior praestetur gratia, in his animum nostrum exerceamus. Nam ita prosperabuntur in manibus nostris omnia, erunt facilia quae difficilia erant: quae molesta videbantur esse, bonum exitum sortientur, nec quidquam praesentium nos tristitia afficere poterit. Quandoquidem si nobis curae fuerint divina, ipse quoque Deus pro nobis sollicitus erit, et magna securitate per pelagus hujus vitae navigabimus, ac deducente nos magno illo gubernatore Deo ipso, ad illius clementiam portum appellemus: cui gloria, et imperium, nunc et semper, et in infinita saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XV.

Adam vero non inventus est adjutor similis illi. Et imminuit Deus excessum in Adam, et dormivit. Et accepit unam costarum ejus, et implevit carnem pro illa. Et edificavit Deus costam, quam accepit de Adam, in mulierem (Gen. 2. 20-22).

1. *De amore verbi divini suis auditoribus gratulatur.*

— Magnam vobis habeo gratiam, quod tanta alacritate hesternam meam acceperitis admonitionem, et dictorum prolixitate, non solum non sitis offensus, sed in concionis serie perpetuum audiendi desiderium usque ad finem servaveritis: unde magna nobis spes est vos operibus ipsis consilia nostra sequuturos esse. Nam qui tanta voluptate audit, declarat ad opera quoque faciendae se paratum: alloqui frequens etiam nunc iste vester conventus certum argumentum est quam bene anima valeatis. Nam sicut escirire signum est bonae valetudinis corporalis, ita amare divina eloquia, spiritualis sanitatis indicium fuerit maximum. Quoniam autem fructus vestri studii pollicetur, vos quae audistis impleturos esse, age et nos mercedem quam heri pollicebamur, hodie vestrae caritati dinumeremus. Spiritualem hanc doctrinam mercedem dico, quae potest et meam augere substantiam cum numeravero, et vos qui recipitis, ditiores facere. Haec enim modo se habent spiritualia omnia: id quod in rebus sensibilibus non est. Nam in illis, qui dinumerat pecuniam, suam imminuit substantiam, et locupletiorum efficit eum qui recipit: hic autem non sic, sed est is qui numerat, suas facultates magis auget, et recipientibus divitiarum multum accedit. Itaque cum et nobis prompta sit benevolentia, et vos spirituales illas opes suscepturi sinus mentis paratos habeatis: age praestemus quod in nos recepimus, et iterum acceptis iis, quae ex contextu beati Mosis lecta sunt, inde vobis mercedem dinumeremus. Quae igitur hodie lecta sunt in medium afferri debent, ut thesauros sensuum in verbis latentes, diligenter quaesitos, caritati vestrae

¹ Colalin.... appellemus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi cum quo sit Patri et Spiritui sancto gloria, etc. In hisce verbis, quae homilias claudunt, multa in Manuscriptis observatur varietas, ut monet etiam Savilius.

² Omnes habent vocem, substantiam (τὴν οὐσίαν), praeter Reg. unum et Morel. qui habent, abundantiam (τὴν περισσυσίαν).

proponamus. Audistis enim modo Scripturam dictam : 20. *Adæ vero non inventus est adjutor similis illi.* Quid sibi vult brevis hæc dictio, *Adæ vero?* quare apponit conjunctionem? annon sufficiebat dicere, *Adæ?* Non absque ratione, neque curiositatis gratia inquirendi talia nobis animus est, sed ut diligenter omnia vobis interpretantes, doceamus vos neque dictionem parvam, neque syllabam unam in divinis Litteris contentam esse prætereundam. Non enim verba qualicumque sunt, sed Spiritus sancti verba, et propterea magnum ibi thesaurum invenire licet, etiam in una syllaba. Auscultate igitur, obsecro, magna diligentia; nullus deses, nullus somniculosus sit, omnes vigili animo adeste; nullus externis occupationibus mentem distrahat, nullum sæculares curæ abripiant, sed cogitet unusquisque spiritualis hujus congregationis dignitatem, et ea quæ audivimus Deum nobis per prophetarum linguam dicere: si que aures arrigat et intentam mentem adhibeat, ne aliquid eorum quæ seminamus, in petram cadat, vel secus viam, vel inter spinas; sed omne semen in terram bonam, latitudinem dico mentis vestræ, projectum, largum vobis fructum afferre queat, et a nobis concedita multiplicet. Cæterum videamus quid sibi velit hujus conjunctionis copula: *Adæ vero non inveniebatur adjutor similis illi.* Vide, obsecro, divinam Scripturæ accuratam diligentiam. Postquam dixit, *Adæ vero non inventus est adjutor*¹: non ibi substituit, sed adjecit, *Similis illi*: additamento illo causam nobis declarans, ob quam conjunctionis copulam addiderit. Existimo acutiores conjectare posse, et prævidere quid dicturi simus. Verum quia nostri officii est, qui communem omnibus doctrinam proferimus, omnibus etiam manifesta facere quæ a nobis dicuntur, age doceamus vos cujus gratia sic dixerit; sed parumper sustinete. Nam postquam in superioribus dictis, sicut memores estis, Scriptura divina dixisset, *Faciamus illi adjutorem secundum eum*: statim docuit nos bestiarum, et reptilium et brutorum omnium formationem; ait enim, *Et formavit Deus adhuc de terra omnes bestias, et volucres cæli, et duxit illa ad Adam, ut videret quid vocaret illa.* Et quasi dominus omnibus imposuit nomina, et unicuique bestiarum, et volucrum, et brutorum omni generi suum vocabulum secundum concessam sibi sapientiam assignavit: ut scire possemus, omnes illas creaturas, licet homini ministrent et nos adjuvent cooperando nobiscum, irrationabiles tamen esse, et homine longe inferiores; unde ne putemus eam de illis dixisse, *Faciamus illi adjutorem.* Nam licet adjuvent, et in multis ministerio suo homini utiles sint, ratione tamen carent. Sans quod juvent nos, rerum docet experientia. Alia enim utilia sunt ad convolvenda necessaria, alia ad colendam terram. Quandoquidem bos aratrum trahit, sulcos secat, et varia agriculturæ opera exercet; asinus ad convolvenda necessaria admodum utilis est, et pleraque animalia alia corporis nostri usui servant. Etiam oves lanam ad parandas

vestes præbent, et capræ ex suis pîllis aliquid nostro ministerio afferunt, lacteque et alio quoque modo oecam præbent. Proinde ne existimes, id quod supra dicit, *Faciamus illi adjutorem*, de illis dictum: ideo nunc sermonem incipiens, inquit, *Adæ vero non inventus est adjutor similis ei*: quasi doceret nos beatas Moyses, et hæc diceret verba: Hæc omnia quidem producta sunt, et ab Adam sua acceperunt nomina, nullum tamen ex his omnibus dignum fuit inventum quod illum adjuvaret. Ideo volens nos docere producendi animalis formationem, et indicare animal hoc producendum istud ipsum esse de quo dicebat, *Faciamus illi adjutorem secundum illum*, similem illi inquit, hoc est, ejusdem substantiæ, ipso dignam, ipso nihil inferiorem: et hæc ob rem dicebat, *Adæ vero non inveniebatur adjutor similis illi*: monstrans nobis beatus ille, quantumcumque nobis ministerium exhibeant hæc bruta, aliud tamen quoddam adjutorium esse multis numeris excellentius, quod a muliere Adæ præstatur.

2. Itaque quia omnibus animalibus jam productis, et suum nomen a primo homine sortitis, benignus Dominus similem illi adjutorem ut produceret inquirebat: qui omnia propter hominem a se formatum dispensat, et propter hunc omnem visibilem creaturam produxit, is cum aliis omnibus et mulierem format. Et vide quam diligenter formationem nos doceat. Nam postquam nos docuit, se velle producere illi adjutorium simile ipsi: nam superius dixerat, *Faciamus illi adjutorium secundum illum*: et hic inquit, *Non inveniebatur adjutor similis illi*: eam ob causam ex illius substantia ipsam format, et inquit: 21. *Et immisit Dominus Deus excessum in Adam, et dormivit. Et accepit unam costarum illius, et implevit carnem pro illa.* 22. *Edificavitque Dominus Deus costam, quam accepit de Adam, in mulierem, et duxit illam ad Adam.* Magna verborum vis est, et omnem humanum captum transcendens. Non enim aliter possunt hæc magna intelligi, quam fidei oculis conspecta. *Et immisit Deus*, inquit, *excessum in Adam, et dormivit.* Vide quam accurata sit et eximia doctrina. Utraque posuit beatus ille propheta, imo Spiritus sanctus per illius linguam, docens nos factorum seriem. *Immisit*, inquit, *excessum in Adam, et dormivit.* Quod tunc fiebat, neque excessus solum erat, neque somnus solitus: sed quia sapiens et solers nostræ naturæ Opifex unam ex costis illius ablaturus erat, ut ne sentiendo dolorem, mulieri ex costa sua formatae postea doloris memor insensus esset, capropter, immisso excessu, tanto illum somno oppressit, ut quasi gravoline quadam correptus, nullum rei quæ fiebat sensum caperet, sed sicut optimus artifex auferret quod sibi videbatur, et suppleret ubi quid deerat, et quod inde sumpserat, secundum suam formaret clementiam. *Immisit*, inquit, *excessum in Adam, et dormivit. Accepitque unam costarum illius, et implevit carnem pro illa*: ut ne posset, discusso somno, quod factum erat ex defectu sentire. Nam quamvis eo tempore, quo auferrebat, ignoravit,

¹ savil. et Colalia., *adjutor similis illi.*

προδῶμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ἦκούσατε γὰρ ἀκριβῶς τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*. Τί βούλεται ἡ βραχεία αὕτη λέξις, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ*; τίνας ἔνεκεν προσέθηκε τὸν συνδέσμον; οὐ γὰρ ἤρκει εἰπεῖν, τῷ Ἀδὰμ; Οὐχ ἀπλῶς ταῦτα διερευνησάμενοι σπουδάζομεν, φιλοτιμίας ἔνεκεν περὶ τῆς, ἀλλ' ἵνα μετὰ ἀκριβείας ὑμῖν ἅπαντα ἐρμηνεύοντες παιδεύσωμεν ὑμᾶς μηδὲ βραχείαν λέξιν, μηδὲ συλλαβὴν μίαν παρατρέχειν τῶν ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς κειμένων. Οὐ γὰρ βήματά ἐστιν ἀπλῶς, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ῥήματα, καὶ διὰ τοῦτο πολὺν ἐστὶ τὸν θεσασυρόν εὐρεῖν καὶ ἐν μιᾷ συλλαβῇ. Προσέχετε οὖν, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας· μηδεὶς νοσήσῃ, μηδεὶς ὑπηλθῆς, πάντες διεγρηγμένῃ μετὰ τὴν διάνοιαν παρέχετε· μηδεὶς ἔξω βεμβέσθω τὸν λογισμὸν, μηδὲ φροντίδας βιωτικὰς ἐπισυρόμενος ἐνταῦθα στηχέτω, ἀλλ' ἐνοῶν τῆς πνευματικῆς ταύτης συνόδου τὸ ἀξίωμα, καὶ ὅτι διὰ τῆς τῶν προφητῶν γλώττης τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλεγόμενον ἀκούσαν οὕτως τὴν ἀκοήν ὑπεκτείνω, καὶ συντεταμένον ἔχω τὸν νοῦν, ἵνα μηδὲν τῶν παρ' ἡμῶν καταβαλλομένων σπαρμάτων εἰς πέτραν κατενεχθῆ, ἢ παρὰ τὴν ἔδον, ἢ παρὰ τὰς ἀκάνθας, ἀλλ' ὀλόκληρον τὸ σπέρμα εἰς τὴν γῆν τὴν καλὴν καταβληθῆν, τὸ πλάτος λέγω τῆς διανοίας τῆς ὑμετέρας, βασιλῆ τὸν καρπὸν ὑμῖν ἐνέγκαι θυνηθῆ, καὶ πολυπλασιασθῆ τὰ παρ' ἡμῶν καταβαλλόμενα. Ἄλλ' ἔσμεν λοιπὸν τί βούλεται ἡμῖν αὕτη ἡ τοῦ συνδέσμου συμπλοκή. *Τῷ δὲ Ἀδὰμ, φησὶν, οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*. Θεά μοι τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Εἰποῦσα, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ὁμοιος αὐτῷ*, τῇ προσέθηκεν παραδηλοῦσα ἡμῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τοῦ συνδέσμου τὴν συμπλοκὴν ἐποίησατο. Οἴμαι λοιπὸν τοὺς ἐξύτερον ἐπιβάλλειν δυναμίσεις ἡδὴ προσηρῶν τὸ μᾶλλον ὑφ' ὧμῶν ῥηθήσασθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ προσήκει ἡμᾶς κοινῆν πρὸς ἅπαντας ποιούμενους τὴν διδασκαλίαν, πᾶσι σαφῆ ποιῆν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, φέρε διδάξωμεν ὑμᾶς τίνας ἔνεκεν οὕτως εἰρηκέν [116] ἀλλὰ μικρὸν ἀνάγκασθε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς πρῶτον ῥηθείσι, καθάπερ μνημονεύετε, εἰποῦσα ἡ θεία Γραφή, ὅτι *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*, εὐθέως εἰδίδασκεν ἡμᾶς τὴν τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἐρπετίων, καὶ τῶν ἀλόγων ἀπάντων δημιουργίαν· φησὶ γὰρ, *Καὶ ἔπλασεν ὁ θεὸς ἔτι ἐκ τῆς γῆς πάντα τὰ θηρία, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί κα' ἔσται αὐτά*. Καὶ καθάπερ Δεσπότης πᾶσιν ἐπέθηκε τὰ ὀνόματα, καὶ τὴν οικίαν προσηγορίαν ἐκάστην γένει τῶν θηρίων, καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἀλόγων κατὰ τὴν παρασχεθείσαν αὐτῷ σοφίαν ἀπένευμεν· ἵνα ἐθένοι ἔχωμεν λοιπὸν, ὅτι ἐκεῖνα μὲν ἅπαντα τὰ γεγενημένα, εἰ γὰρ ὑπηρεσίαν τινὰ πληροῖ καὶ συνεφέπεται τῶν καμάτων αὐτῷ, ἀλλ' ὁμως ἀλογά ἐστι, καὶ πολλῶ τῷ μέτρῳ λειπόμενα τοῦ ἀνθρώπου· καὶ ἵνα μὴ νομίζωμεν ὅτι παρὰ τούτων εἶπε, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν*. Εἰ γὰρ καὶ βοηθεῖ, καὶ πρὸς πολλὰ χρήσιμα καθέστηκε τῇ τοῦ ἀνθρώπου ὑπηρεσίᾳ, ἀλλ' ὁμως ἀλογά ἐστιν. Ὅτι μὲν γὰρ βοηθεῖ, δεῖκνυσιν αὕτη ἡ πᾶσι τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ τὰ μὲν πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν ἡμῖν ἐστὶν ἐπιτήδεια, τὰ δὲ πρὸς τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν. Βοῦς μὲν γὰρ ἀροτρον ἔλκει, καὶ αὐλακὰς ἀνατέμνει, καὶ πολλὴν ἑτέραν χρεῖαν πρὸς τὴν γεωργίαν ἡμῖν εἰσφέρει· ὄνος δὲ πάλιν πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν πολλὴν παρέχει τὴν χρεῖαν, καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ τῶν ἀλόγων

ἡμῖν ὑπηρετεῖται πρὸς τὰς τοῦ σώματος χρεῖας. Καὶ γὰρ τὰ πρόβατα τὴν ἐκ τοῦ ἔριου ἡμῖν χρεῖαν παρέχει πρὸς τὴν τῶν ἐνδυμάτων κατασκευὴν, καὶ αἱ αἰγες πάλιν ὠσαύτως καὶ τὴν ἀπὸ τῶν τριγῶν ἡμῖν λειτουργίαν εἰσφέρουσι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ γάλακτος, καὶ ἕτερα πρὸς τροφήν ἡμῖν ἐπιτήδεια. Ἴν' οὖν μὴ παρὶ τούτων εἶναι νομίσῃς τὸ ἀνωτέρω εἰρημένον, ὅτι *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν*, διὰ τοῦτο νῦν ἀρχόμενος τοῦ λόγου, φησὶ, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*· μονονουχὶ διδάσκων ἡμᾶς ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ ταῦτα λέγων τὰ ῥήματα, ὅτι ταῦτα μὲν ἅπαντα παρήχθη, καὶ τὰς τῶν ὀνομάτων προσηγορίας ἔλαβε παρὰ τοῦ Ἀδὰμ, ἀλλ' ὁμως οὐδὲν ἄξιον τούτων αὐτοῦ πρὸς βοήθειαν ἠῦρέθη. Διὸ βούλεται ἡμᾶς διδάξαι τοῦ μέλλοντος ζώου παράγεσθαι τὴν διάπλασιν, καὶ ὅτι τοῦτο τὸ μέλλον δημιουργηθῆναι ζῶον τοῦτό ἐστι παρὶ οὗ ἔλεγε. *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*, ὁμοιον αὐτῷ φησὶ, τῆς αὐτῆς αὐτῷ οὐσίας, ἄξιον αὐτοῦ, μηδὲν αὐτοῦ λειπόμενον· διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*· δεῖκνυς ἡμῖν ὁ μακάριος οὗτος, ὅτι ὅσην ἂν παρέχηται χρεῖαν ἡμῖν πρὸς ὑπηρεσίαν ταυτὶ τὰ ἄλλα, ἔτερα τίς ἐστι βοήθεια καὶ πολλῶ τῷ μέτρῳ ὑπερακοντίζουσα τῷ Ἀδὰμ παρεχομένη παρὰ τῆς γυναικός.

β'. Ἐπεί οὖν πάντων παραχθέντων τῶν ζώων, καὶ τὰς προσηγορίας δεξαμένων παρὰ τοῦ πρωτοπλάστου ἐπέζηται τὸν ὁμοιον αὐτῷ βοηθὸν ὁ φιλόθεος Δεσπότης παραγαγεῖν, ὁ πάντα διὰ τὸν δημιουργηθέντα ὑπ' αὐτοῦ οἰκονομῶν, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ταύτην τὴν ὁρωμένην διὰ τοῦτον παραγαγὼν, μετὰ τῶν [117] ἄλλων ἀπάντων καὶ τὴν γυναῖκα δημιουργεῖ. Καὶ ὅρα πῶς μετὰ ἀκριβείας ἡμᾶς διδάσκει καὶ τῆς δημιουργίας αὐτῆς τὴν διάπλασιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδίδασκεν ἡμᾶς, ὅτι βούλεται βοηθὸν αὐτῷ παραγαγεῖν ὁμοιον αὐτῷ· καὶ γὰρ ἀνωτέρω ἔλεγε· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*, καὶ ἐνταῦθα φησὶν, *Οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ*· διὰ τοῦτο ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ταύτης τὴν διάπλασιν ἐργάζεται, καὶ φησὶ· *Καὶ ἐπέβαλεν ὁ θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑκνώσεν*. Καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀπ' αὐτῆς. Καὶ ἠνομήσθη Κύριος ὁ θεὸς τὴν πλευρῆν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, εἰς γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδὰμ. Μεγάλη τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις, καὶ πάντα λογισμῶν ἀνθρώπων ὑπερβαίνουσα. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἑτέρως τοῦτον συνείηαι τὸ μέγεθος, μὴ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἅπαντα κατοπτεύσαντα. Καὶ ἐπέβαλεν ὁ θεός, φησὶν, *ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑκνώσεν*. Ὅρα τὴν ἀκριβείαν τῆς διδασκαλίας. Ἀμφότερα τέθεικεν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τῆς τοῦτου γλώττης, παιδεύων ἡμᾶς τῶν γεγενημένων τὴν ἀκολουθίαν. Ἐπέβαλε, φησὶν, *ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑκνώσεν*. Οὕτε ἔκστασις μόνον ἦν τὸ συμβᾶν, οὕτε ὑπνος ὁ συνήθης, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ σοφὸς καὶ εὐμήχανος τῆς ἡμετέρας φύσεως δημιουργὸς ἔμελλεν ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ μίαν ἀφαιρῆσαι, ἵνα μὴ ἡ ἀσθησις ὀδύνην αὐτῷ ἐργάσθηται, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὴν ἐξ ἐκείνης τῆς πλευρᾶς διαπλαττομένην ἀπεχθῶς ἔχη ὁ διακείσθαι, καὶ μισθῶν τὸ πλαττόμενον ζῶον τῆς ὀδύνης ἐμνημόνεος, διὰ τοῦτο τοσοῦτον αὐτῷ ὑπνον ἐπήγαγεν, ἔκστασιν ἐπιβάλλων, καὶ ὡς περ κάρῳ τινὶ κατασχεθῆναι προστάξας, ἵνα μηδεμίαν ἀσθησὴν δέζηται τοῦ γινομένου, ἀλλὰ καθάπερ τεχνίτης ἀριστος καὶ ἀφέληται τὸ δοκοῦν, καὶ ἀναπαλήρωσθαι τὸ λείπον, καὶ οὕτω τὸ ληφθῆναι δημιουργήσῃ κατὰ τὴν οικίαν φιλοανθρώπιαν. Ἐπέβαλε γὰρ, φησὶν, *ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὑκνώσεν*. Καὶ ἔλαβε μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀπ' αὐτῆς· ἵνα μὴ ἔχη μετὰ τὴν τοῦ ὑπνου ἀπαλλαγὴν ἐκ τοῦ λειπόντος ἀισθῆσθαι τοῦ γεγενημένου. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τῷ τῆς ἀφ-

α Colistin. ὑπεκτείνω τὸν νοῦν συντεταμένον ἔχειν.

β Savil. et Colislin. βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ.

α Colistin. διαπλαττομένην τὸ ζῶον ἀπεχθῶς ἔχη.

αιρεσιως καιρω ήγηθησεν, ἀλλ' ὅμως ἐμελλε μετὰ ταῦτα ἐπιγινώσκειν τὸ γεγονός. Ἴν' οὖν μήτε ἐν τῷ ἀφαιρεθῆαι ὀδύνην αὐτῷ ἐμπειρήσῃ, μήτε μετὰ ταῦτα ἡ Ἐλευσις ἀθυμίαν ἐργάσῃται, ἀμφοτέρω οὕτως ὑποκόμησε, καὶ ἀπαλόμενος ἀνωδύτως, καὶ πληρώσας τὸ λείπον, καὶ μὴ συγχωρήσας μηδενὸς αὐτὸν τῶν γεγενημένων αἰσθησὶν δέξασθαι. Λαβὼν οὖν, φησί, ταύτην τὴν πλευρὰν, ὑποκόμησε Κύριος ὁ Θεὸς εἰς γυναῖκα. Παράδοξον τὸ εἰρημένων, καὶ νικῶν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τὸν ἡμέτερον λογισμὸν. Τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότη. Τοῦ γὰρ ἀπὸ τοῦ χόδου πλασθῆναι τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἔλαττον τοῦτο. Καὶ δεῖα τὴν συγκατάδοσιν τῆς θαλάσσης Γραφῆς, ὅσοις ῥήμασι κέχρηται διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν. Καὶ ἔλαβε, φησί, *μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ.*

Μὴ ἀνθρωπίνως δέχου τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ τὴν παχύτητα τῶν λέξεων τῇ ἀσθενείᾳ λογίζου τῇ ἀνθρωπίνῃ. Εἰ γὰρ μὴ [118] τοῖτοις τοῖς ῥήμασιν ἐχρήσατο, πῶς ἂν μαθεῖν ἠδυνήθημεν ταῦτα τὰ ἀπόρρητα μυστήρια; Μὴ τοῖς ῥήμασιν οὖν μόνοις ἐναπομείνωμεν, ἀλλὰ θεοπροπῶς ἅπαντα νοῶμεν ὡς ἐπὶ Θεοῦ. Τὸ γὰρ, *Ἔλαβε, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν εἰρηται. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐνταῦθα πάλιν τῇ αὐτῇ συνηθείᾳ ἐχρήσατο, ἥ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ καὶ ἀπαξ, καὶ δεῦτερον, καὶ, πολλάκις εἶπε· Καὶ ἔλαβε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἔπλασε καὶ πάλιν, Καὶ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ, καὶ πάλιν, Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν· οὕτω καὶ νῦν φησί, Καὶ ὑποκόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβε ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα· καὶ ἀνωτέρω, Καὶ ἐπέβαλε Κύριος ὁ Θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ· ἵνα μάθῃς ὡς οὐδεμία διαφορά ἐστὶ Πατὴρ καὶ υἱοῦ ἐν ταῖς λέξεσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μίαν εἶναι τὴν οὐσίαν ἀμφοτέρων, ἀδιαφόρως ἡ Γραφὴ κέχρηται τοῖς ὀνόμασι. Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς διαπλάσεως τῆς γυναικὸς τῇ αὐτῇ συνηθείᾳ ἐχρήσατο εἰπούσα, Καὶ ὑποκόμησε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβε ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα. Τί ἂν εἰποιεν ἐνταῦθα οἱ αἰρητικοί, οἱ πάντα περιεργάζεσθαι βουλόμενοι, καὶ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὄλων τὴν γέννησιν κατελιπέναι οἰόμενοι; Ἰσοῦς λόγος τοῦτο ἐρμηνεύσαι δύναται; ἵσους καταλάβειν; Μίαν πλευρὰν, φησὶν, ἔλαβε καὶ πῶς ἐκ ταύτης τῆς μιάς τὸ ὄλον ζῶον διέπλασε; Τί δὲ λέγω, πῶς ἐκ ταύτης τῆς μιάς τὸ ζῶον διέπλασεν; Εἰπέ μοι πῶς ἡ ἀφαιρέσις γέγονε; πῶς αἰσθησὶν οὐκ ἔλαβε τῆς ἀφαιρέσεως; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων θυνητῆ εἰπεῖν· μόνοις γὰρ ἔκεινοι οἶδεν ὁ τὴν δημιουργίαν ἐργασάμενος. Εἰ τοίνυν ταῦτα τὰ ἐν χερσὶ, καὶ τὰ τῆς διαπλάσεως τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν εὐρεῖν ζῶου οὐ καταλαμβάνομεν, πόσῃς ἂν εἴη μανίας καὶ παραφροσύνης τὰ κατὰ τὸν δημιουργὸν περιεργάζεσθαι, καὶ ἐκεῖνα φάσκειν κατελιπέναι ὡς ὅταν οὐτε αἱ ἀσώματοι καὶ θεαῖα δυνάμεις τὴν ἀκριθεῖ γῶσιν ἔχουσιν, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου δοξολογοῦσαι διηλεκτικῶς διατελοῦσι;*

Γ'. Καὶ ὑποκόμησε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβε ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Οὐκέτι γὰρ εἶπεν, ἔπλασεν, ἀλλ' ὑποκόμησεν· ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ἡδὴ πλασθέντος ἢ τὸ μέρος ἔλαβε, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, τὸ λείπον ἐχαρίσατο. Διὰ τοῦτο φησί, Καὶ ὑποκόμησεν· οὐκ ἄλλην πλάσιν ἐργά-

σατο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἡδὴ γενομένης πλάσεως βραχὺ τι μέρος λαβὼν, τοῦτο τὸ μέρος ὑποκόμησε, καὶ τέλειον ἐργάσατο τὸ ζῶον. Πόση τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ ἡ δύναμις, ἀπὸ τοῦ βραχυτάτου μέρους ἐκείνου τοσοῦτων μελῶν ἀναλογίαν ἐργάσασθαι, καὶ τοσαύτας αἰσθητικὰς δημιουργήσας, καὶ τέλειον καὶ ὀλόκληρον καὶ ἀπηρτισμένον ζῶον κατασκευάσαι, τὸ δυνάμενον καὶ προσδιαλέγεσθαι, καὶ τῇ τῆς οὐσίας κοινωνίᾳ πολλὴν αὐτῷ τὴν παραμυθίαν εἰσφέρειν. Διὰ γὰρ τὴν τοῦτου παράκλησιν τοῦτο [119] τὸ ζῶον ἐδημιουργήθη. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ ἐκτίσθη ὁ ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα.* Ὅρα πῶς ἅπαντα δι' αὐτὸν γίνεται; Μετὰ γὰρ τὴν δημιουργίαν τῆς κτίσεως, μετὰ τὸ παραχθῆναι τὰ ἄλογα, τὰ πρὸς βρώσιν ἐπιτήδεια, τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν χρησιμεύειν δυνάμενα, ἐπειδὴ εἶδειτο ὁ πλασθεὶς ἄνθρωπος τίνος τοῦ προσδιαλεγμένου, καὶ δυναμένου τῇ κοινωνίᾳ τῆς οὐσίας πολλὴν αὐτῷ παρέχειν τὴν παραμυθίαν, διὰ τοῦτο ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ δημιουργεῖται τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν, καὶ κατὰ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ σοφίαν τέλειον καὶ ἀπηρτισμένον αὐτὸ ἐργάσατο, κατὰ πάντα τῷ ἀνθρώπῳ ὅμοιον, ἀντὶ τοῦ, λογικόν, δυνάμενον ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῷ καὶ τοῖς ἀναγκαίοις καὶ συνέχουσι τὴν ζωὴν τὰ τῆς βοηθείας εἰσφέρειν. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ τὰ πάντα σοφίᾳ τινὶ καὶ δημιουργίᾳ οικονομῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ τὴν τῶν λογισμῶν ἀσθένειαν καταλαμβάνομεν μὴ δυνάμεθα τὸν τρόπον τῶν γεγενημένων, ἀλλ' ὅμως πιστεύομεν, ὅτι τῷ βουλήματι αὐτοῦ πάντα εἶκει, καὶ ὅπερ ἂν προστάξῃ, τοῦτο εἰς μίσην παράγεται. Καὶ ὑποκόμησε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβε ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, εἰς γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ· δεικνύς, ὅτι δι' αὐτὸν αὐτὴν παράγεται. ἤγαγεν αὐτὴν, φησὶ, πρὸς τὸν Ἀδάμ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς εὐρέθη, φησὶν, ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις ἑμοῖς σοὶ βοηθός, ἰδοὺ ὅπερ ὑπεσχόμην (ἐπηγγειλάμην γὰρ βοηθὸν ὅμοιον σοὶ κατασκευάζειν), τοῦτο πληρώσας παραδίδωμι σοὶ. ἤγαγεν γὰρ αὐτὴν, φησὶ, πρὸς τὸν Ἀδάμ. Καὶ εἶπεν Ἀδάμ, *Τούτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῶν σαρκῶν μου.*

Θεῖα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὰ, πῶς μετὰ τῆς σοφίας ἐκείνης τῆς ἀπάτου, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτῷ χορηγηθείσης, τὰ δεῖγματα ἡμῖν ἐδείκνυε διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων θίσεως ἅπερ ἐπέθηκε τοσοῦτοις τοῖς γένεσι τῶν ἀλόγων ζῶων, καὶ προφητικῆς ἠξίωτο χάριτος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἰδίδαξεν ἡμεῖς ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ὅτι μετὰ τοῦ ὕπνου καὶ ἔκστασις αὐτὸν ἔλαβεν, ὡς μὴδὲ ὅπως αἰσθησὶν δέξασθαι τοῦ γενομένου, ἵν' ἐπειδὴν μάθῃς νῦν, ὅτι μετὰ τὴν θέαν τῆς γυναικὸς μετὰ ἀκριβείας ἀπαγγέλλει τὸ γεγονός, πεισθῆς ἀκριβῶς, ὅτι προφητικῆ χάριτι ταῦτα φθέγγεται, καὶ ἐνηχοῦμενος ὑπὸ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλίας. Ὁ γὰρ μὴδὲν τῶν γεγενημένων εἰδὼς, ἐπειδὴ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς αὐτόν, φησὶ· *Τούτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου.* Ἄλλοι δὲ τις ἐρμηνευτῆς φησὶν, ἀντὶ τοῦ Νῦν, *Τούτο ἀπαξ*, δηλῶν ὅτι νῦν τοῦτο μόνον γέγονε, καὶ οὐκέτι οὕτως ἔσται τῆς γυναικὸς ἡ διάπλασις. Νῦν, φησὶν, ἐξ ἀνδρὸς γέγονεν ἡ γυνὴ, μετὰ δὲ ταῦτα οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐκ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ· μάλλον δὲ οὐκ ἐκ τῆς γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀμφοτέρων συνεργίας· ὡς καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς, ἀλλὰ γυνὴ ἐξ ἀνδρός· καὶ οὐκ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν*

² Φάσκειν κατελιπέναι, sic quidam mss. ³ Coislin. ἐκ τοῦ ἰδίου πλασθέντος. Ibid. Reg. unus μέρος ἐλάμβανε.

peccata tamen cogniturus erat. Itaque ut ne illum in auferendo dolore, nequo ob ablationem tristitia afficeret, utraque sic dispensavit, ut et citra cruciatum illius auferret, et impleto eo loco unde abstulerat, factorum sensum percipere non sineret. Igitur acceptam hanc costam edificavit Dominus Deus in mulierem. Admirabile dictum, nostram rationem nimia excellentia vincens. Eiusmodi enim sunt omnia quæ fiunt a Domino. Istud enim, quam hominem e pulvere formari, non est minus. Et vide iterum quomodo divina Scriptura verbis nostræ infirmitati accommodis usa sit. *Et accepit, inquit, unam costarum illius.*

Ut Deum decet hæc verba intelligenda; Dominus et Deus de Patre et Filio. — Ne humano more accipias quæ dicuntur, sed crassa verba humanæ imbecillitati convenire cogites. Nam nisi his verbis Scriptura fuisset usa, quomodo tam arcana mysteria discere potuissemus? ne igitur verbis tantum addicti simus, sed omnia ut par est de Deo sentiamus. Quandoquidem dum dicitur, *Accepit*, et omnia talia, propter nostram infirmitatem ita dicta sunt. Animadverta autem quomodo et hic eadem usa est consuetudine, quæ supra, cum de Adam ageret. Nam ut ibi semel, et iterum, et sæpius dixit, *Et accepit Dominus Deus hominem*: et iterum, *Et præcepit Dominus Deus Adæ*: et iterum, *Dixitque Dominus Deus: Faciamus illi adiutorem similem illi*: sic et nunc inquit, *Et edificavit Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem*; et paulo superius, *Et immisit Dominus Deus excessum in Adam*: ut discas nullam Patris et Filii diversitatem has dictiones indicare: quia utriusque est una essentia, indiscriminatim nominibus istis Scriptura utitur. Ecce igitur et hanc consuetudinem; eam de formatione mulieris agit, similiter servavit, dicens: *Et edificavit Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem.* Quid ergo hic dicent hæretici, qui omnia curiosius explorare volunt, et Conditoris omnium generationem comprehendisse se putant? Quis sermo hoc explicare poterit? quæ mens comprehendere? Unam costam, inquit, accepit; et quomodo ex hac unica costa totum animal formavit? Et quid dico, quomodo ex hac una animal formavit? Dic, obscuro, quomodo ablatio facta est? quomodo Adam, cum auferretur costa, non sensit? Sed nihil horum dicere poteris: unus enim tantum scit, qui est ipse Conditor. Quod si hæc quæ in manibus sunt, et animalis illius quod nobis carne cognatum est formationem non comprehendimus; quanti delirii et amentitiæ fuerit curiosius inquirere quæ ipsius Conditoris sunt, et dicere se illa comprehendere, quorum neque incorporeæ et divinæ virtutes justam scientiam habent, sed cum timore et tremore in assidua glorificatione perseverant?

3. *Et edificavit Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem.* Vide Scripturæ diligentiam. Non enim jam dicit, Formavit, sed, *Edificavit*: quia ex jam formato partem accepit, et quasi diceret aliquis, quod deerat dedit. Ideo dicit, *Et edificavit*: non aliam formationem fecit, sed ex eo quod jam

formatum erat, accepta portuicula quadam, hanc partem edificavit, et perfectum fecit animal. Quanta optimi architecti Dei potentia, quæ ex tantilla particula tot et tam elegantia membra conclunavit, tantos formavit sensus, ac perfectum, integrum, et absolutum animal fecit, quod possit et colloqui, et communione substantiæ viro multa afferre solatia! Nam ad ejus consolationem animal hoc formatum est. Unde et Paulus dicebat: *Non enim formatus est vir propter mulierem, sed mulier propter virum* (1. Cor. 11. 9). Vides quomodo omnia propter virum fiant? Condita enim creatura, productis brutis, et cibo et ministerio utilibus, quia formatus homo indigebat aliquo confabulatore, et eo qui particeps ejus substantiæ multum solatii afferre posset, ideo ex latere illius hoc rationale animal format, et secundum industriam suam et sapientiam perfectum et absolutum hoc facit, per omnia homini simile, id est, rationale, quod ei posset in necessitatibus et commodis hujus vitæ subsidio esse. Deus enim erat, qui omnia sapienti quadam ratione condidit et moderatur. Etsi enim nos qui tam imbecilli mente sumus, modum quo facta sunt scire non possumus, credimus tamen voluntati illius omnia cessasse, et quidquid imperavit, factum esse. 22. *Et edificavit, inquit, Dominus Deus costam, quam accepit ab Adam, in mulierem: et adduxit illam ad Adam*: ostendens se propter illum istam condidisse, adduxit illam ad Adam. Quoniam nullus, inquit, in omnibus aliis adiutor tibi inventus est similis, ecce hoc quod pollicebar (promisi enim tibi facturum me adiutorem similem tibi), nunc perfectum trado tibi. *Adduxit illam, inquit, ad Adam.* 23. *Et dixit Adam, Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea.*

Adam propheticam gratiam accepit. — Vide hic, quæso, quomodo cum ineffabili illa sapientia, sibi a Deo suppeditata, cujus nobis indicia demonstrata sunt per nominum impositionem, quæ tot brutorum animalium generibus indidit, etiam propheticam gratiam accipit. Nam idcirco antea docuit nos beatus ille propheta, eum et somno, et extasi correptum fuisse: ita ut ne sensum quidem ullum ejus quod feliat perciperet: ut cum nunc discis, eum visa muliere diligenter quod factum erat enarrare, credas certo, eum accepta prophetica gratia, et Spiritus sancti doctrina afflatum hæc loqui. Quippe cum nihil de iis quæ facta erant sciret, postquam Deus hanc illi adduxit, inquit, *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea.* Alius vero quidam interpretes (a), pro *Nunc*, vertit *Hoc semel*, declarans semel tantum hoc factum esse, neque ultra fore talem mulieris formationem. Nunc, inquit, facta est ex viro mulier, posthac non sic erit, sed ex muliere vir; imo non ex muliere, sed ex utriusque cooperatione; sicut et Paulus inquit: *Non est enim vir ex muliere, sed mulier ex viro: et non conditus est vir propter mulierem, sed*

(a) Non unus tantum, sed duo sunt interpretes, qui voces עַתָּה vertunt, *hoc semel* (τοῦτο ἀπαξ); nempe Symmachus et Theodolius, ut videas in Hexaplis nostris.

mulier propter virum (1. Cor. 11. 8. 9). At isthæc ipsa, dicit aliquis, quæ dicta sunt, ostendunt mulierem ex viro factam esse. Verum exspecta, et videbis accuratam doctrinam quam subjecit. Dicit enim : *Veruntamen, neque vir sine muliere, neque mulier sine viro* (Ibid. v. 11) : quo docet nos postea utriusque congressu, utrorumque et viri et mulieris constitutionem esse. Idcirco et Adam dicebat : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea.*

4. Deinde ut scias hujus prophetiæ certitudinem, et quomodo in hunc diem et usque ad consummationem affulgeant illius dicta, audi sequentia. 23. *Ista vocabitur mulier*, inquit, *quia ex viro suo sumpta est ipsa.* 24. *Propter hoc derelinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adheret uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Vidisti quomodo omnia nobis diligenter aperuit, et singula per prophetiam suam explanavit. *Ista*, inquit, *vocabitur mulier, quia de viro suo sumpta est.* Iterum nobis ablationem costæ insinuat : deinde quæ futura erant declarans, inquit, *Propter hoc relinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adheret uxori suæ, et erunt duo in carnem unam.* Unde, dic, oro, subit illi in mentem ut hæc diceret : unde sciebat futura, et multiplicandum esse humanum genus? et quod futurus esset viri mulierisque congressus unde noscebat? Congressus enim ille post prævaricationem fuit : nam usque ad illam quasi angeli versabantur in paradiso, non concupiscentiis flagrantes, non ab aliis affectionibus infestati, non naturæ necessitatibus obnoxii, sed prorsus incorruptibiles et immortales conditi, neque vel vestimentorum amictu ibi egebant : 25. *Erant enim, inquit, ambo nudi, et non erubescabant.* Peccato enim et prævaricatione nondum præsentem, gloria, quæ superne venerat, vestiti erant, et ideo non erubescabant ; post transgressionem autem præcepti, introgressa est et erubescencia, et nuditatis agnitio. Unde igitur, dic, quæso, in mente habuit, ut hæc diceret? annon palam est eum prophetiæ gratiæ participem, omnia hæc spiritualibus vidisse oculis? Hæc nunc non absque ratione dico, sed ut etiam hinc immensam Dei benignitatem discatis, quam humano generi exhibuit, data illi ab initio vita angelica, et innumera in illum collatis beneficiis, ac cum aliis omnibus etiam prophetica dignitate concessa : ut cum videritis hominem post tot beneficia desiderem esse, culpam in Deum ne rejeceritis, sed ipsi totum imputetis. Ipse enim sibi metipso omnium malorum auctor fuit, quod et postea discetis, tum scilicet quod tantis bonis exciderit, tum quod ob prævaricationem condemnatus sit. Nam cum cogito vitæ illius statum, quem illi Dominus dedit, tam multifaria in ipsum beneficia cumulando ; et primum quidem, quod, ante ipsius formationem, propter ipsum totum hunc mundum et creaturas condidit, et postea ipsum formavit, ut factus visibilibus omnibus frueretur ; dein quod ut jussit esse in paradiso, in illo statim ipsum vitam agere voluit, animalia bruta ab illo separavit, et omnium illi dedit potestatem, quasi dominum servis et subditis nomina

imponere jubendo ; postea vero, quia solus erat, eum indigeret aliquo adiutore, qui naturæ ejus particeps esset, neque hoc omisit, sed producta muliere modo quo sibi placuit, illam ipsi in manus concredidit, ac præter hæc omnia prophetiæ quoque dignitate illum insignivit ; et post immensa illa beneficia caput etiam omnium donavit illi, ut ab omnibus curis et sollicitudinibus corporis liber esset, neque ullis vestium indumentis, neque alio aliquo indigere illum permisit, sed, ut dixi, quasi angelum terrestrem super terram illum versari voluit : cum igitur hæc omnia mecum reputo, obstupesco et Domini clementiam in humanum genus, et hominis desidiam, et diaboli invidiam : non enim ferebat malus ille dæmon videre in corpore hominem angelicam vitam agentem.

5. *Moralis epilogus ; liberalitas Dei in homines.* Cæterum ne nimia longitudine sermonem extendamus, si placet, hic finem loquendi facientes, reponemus in posterum ea quæ de diaboli insidiis sequuntur, vestram orantes caritatem, ut diligenter ea quæ dicta sunt memoriæ commendetis, et vobiscum expendatis ea omnia, ut profundius in cogitationibus vestris considant. Nam si continuo beneficiorum Dei, quæ in nostrum genus contulit, recordemur, et ipsi grati erimus, et ad virtutis viam magna id erit exstimulatio. Quippe manifestum est, eum qui beneficia Dei secum cogitat, operam daturum ne illis indignus videatur, sed tanti studii et tam grati animi futurum, ut et alia consequenter mereatur. Liberalis quippe est Dominus noster, et quando videt nos grato animo esse circa ea quæ jam nobis concessit, ultra nos potiori gratia majoribusque muneribus implet : tantum nobis nostra salus curæ sit, ne ita incogitanter tempus transigamus, neque hoc attendamus, si dimidium Quadragesimæ transierit, sed si qua in hoc tempore a nobis bene gesta sunt, et si quas affectiones quæ nos perturbant correxerimus. Nam si quotidie spirituali doctrina refecti, semper iidem manserimus, neque in virtutibus creverimus, neque peccatorum genera e pectoribus nostris effugerimus, non solum inde nihil erit utilitatis, sed et plurimum nocenti : quandoquidem qui tanta cura habitus nihil lucri facit, neque proficit, majorem sibi coærvat gehennæ ignem. Ideo oro, ut saltem reliquum jejunii tempus ut decet insumamus, ut singulis hebdomadis, imo singulis diebus nos ipsos consideremus, et vitia ab animabus nostris expellamus, ac honorum operum possessionem conquiramus, sicut propheta noster admonuit, declinemus a malis (Psal. 36. 27), et ad virtutem transeamus : hoc etenim verum est jejunium. Iracundus ferocem perturbationem pia cogitatione ab anima eliminat, deses et intemperans, et formosorum corporum curiosus spectator cogitationes suas refrenet, et in latitudine mentis suæ inscribat legem Christi dicentem, *Qui inspexerit mulierem ut concupiscat illam, jam adulterium commisit cum illa in corde suo* (Math. 5. 28), incontinentiæ vitium effugiat, et sobrietatis virtutem operetur.

γυναῖκα, ὡς ἡ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. Ναί· ἀλλὰ ταῦτα, φησί, τὰ εἰρημένα δαίκευσι, ὅτι ἡ γυνὴ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐγένετο. Ἄλλ' ἀνάμεινον, καὶ ὅψις διὰ τοῦ ἐπαγομένου τὴν ἀκριβῆ [120] διδασκαλίαν. Φησὶ γάρ· Πλήρ' οὕτως ἀπὸ χωρὶς γυναικὸς, οὕτως ἀπὸ χωρὶς ἀνδρὸς, διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι λοιπὸν διὰ τῆς ἀμφοτέρων συνουσίας ἡ σύστασις ἔσται καὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀδάμ ἔλεγε· Τοῦτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου.

8. Ἐἴτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς προφητείας τὴν ἀκριβείαν, καὶ ὅπως μέχρι τοῦ νῦν, καὶ μέχρι τῆς συντελείας αὐτῆς διαλάμπει τὸ ὄψ' αὐτοῦ εἰρημένον, ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· Ἀπὸ κληθῆσεται γυνή, φησὶν, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη αὐτή. Ἀπὸ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἕσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μιαν. Εἶδες πῶς ἅπαντα ἡμῖν παρηγορεῖς, διὰ τῆς οἰκίας προφητείας ἕκαστον μετὰ ἀκριβείας δηλώσας· Ἀπὸ τῆς, φησὶ, κληθῆσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. Πάλιν ἡμῖν τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς εἰνίκεται· εἴτα θηλῶν τὰ μέλλοντα συμβήσεσθαι, φησὶν· Ἀπὸ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἕσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μιαν. Πόθεν, εἰπέ μοι, ταῦτα ἐπῆλθεν αὐτῷ φθέγγεσθαι; πόθεν ἔδει τὰ μέλλοντα, καὶ ὅτι εἰς κληθῆσεται ἐπιδώσει τὸν ἀνθρώπων γένος; ὅτι γὰρ συνουσία ἔσται ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς, πόθεν ἠπίστατο; Μετὰ γὰρ τὴν παράδοσιν τὰ τῆς συνουσίας γέγονεν· ἐπὶ μέχρις ἐκείνου καθάπερ ἄγγελος οὕτως διεστῆκεν ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐχ ὑπὸ ἐπιθυμίας φλογίμωνος, οὐχ ὑπὸ ἐτέρων παθῶν πολιορκούμενος, οὐδὲ τὰς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑποκαίμενος, ἀλλὰ δι' ὄλου ἀφάρτου κτισθέντες καὶ ἀθάνατοι, ὅπου γε οὐδὲ τῆς τῶν ἱματίων περιβολῆς ἐδόκοντο. Ἦσαν γάρ, φησὶν, οἱ δύο γυμνοί, καὶ οὐκ ἠσχύνοντο. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀμαρτίας ὑπέσθλθουσας^a, καὶ τῆς παρακοῆς, τῇ ἀνωθεν ἦσαν δόξῃ ἡμφισσμένοι, δι' ὃ οὐδὲ ἠσχύνοντο· μετὰ δὲ τὴν παράδοσιν τῆς ἐνοχῆς, τότε καὶ ἡ αἰσχὺν ἐπεσῆλθε, καὶ ἡ γυνὴ τῆς γυμνότητος. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, ταῦτα αὐτῷ ἐπῆλθε φθέγγεσθαι; ἢ ὅλον ὅτι προφητικῶς χαρίσματα μετέχων πρὸ τῆς παρακοῆς, ἅπαντα ταῦτα ἑώρα τοῖς πνευματικοῖς ὀφθαλμοῖς; Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς νῦν μνησκώ, ἀλλ' ἵνα ἐντεθεῖν ἦδη καὶ τὴν ὑπερέβαλλουσάν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταμάθῃς, ἣν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπεδείξατο, ἀγγελικὸν αὐτῷ βίον ἐξ ἀρχῆς χαρισάμενος, καὶ μυρία εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας παραθέμενος^c, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ προφητικῶς χαρισμάτων αὐτὸν ἀξίωσας, καὶ τοῦ ἀνθρώπου δὲ τὴν μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας βραθυμίαν ἰδόντες, μηκέτι ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν αἰτίαν μετάρητε, ἀλλὰ τοῦτω τὸ πᾶν λογίζεσθε. Αὐτὸς γὰρ αὐτῷ πάντων αἰτίων γέγονε τῶν κακῶν, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα μαθήσεσθαι, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν καὶ τῆς καταδικῆς, ἣν διὰ τὴν παρακοὴν ὑπέμεινεν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσω τῆς διαγωγῆς αὐτοῦ τὴν κατάστασιν, ἣν ὁ Δεσπότης αὐτῷ ἐχαρίσατο, οὕτω θαυμάζω; εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενος· καὶ πρῶτον μὲν, ὅτι, καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ διαπλάσεως, τοῦτον^d ὄλον τῆς κτίσεως κόσμον δι' αὐτὸν παρήγαγε, [121] καὶ τότε αὐτὸν ἐδημιούργησεν, ἵνα γενόμενος ἀπολαύσῃ

πάντων τῶν ὀρωμένων· εἴτα τὸν πρὸς ἑαυτὸν γενέσθαι προστάξας, ἐκεῖ αὐτὸν ἐνδιδαιτῆσαι ἐβουλήθη, χωρίσας τὸν ἀλόγων ζώων, καὶ πάντων αὐτῶν τὴν ἐξουσίαν δεδωκώς, καθάπερ δεσπότην τινὰ δούλους καὶ ὑπηκόους τὰ ὀνόματα θείναι πᾶσιν ἐπέταξεν· εἴτα ἐπειδὴ μόνος ὢν ἰδεῖτο τινος τῆς αὐτῆς αὐτῷ κοινωνούντος οὐσίας βοήθου, οὐδὲ τοῦτο παρέλιπε, ἀλλὰ τὴν γυναῖκα παραγαγὼν, καθ' ὅν αὐτὸς ἐβουλήθη τρόπον, ἐνεχείρισεν αὐτῷ ταύτην, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ προφητείας αὐτῷ ἀξίωμα χαρισάμενος· καὶ μετὰ τὰς ἀφάτους ταύτας εὐεργεσίας καὶ τὸ κεφάλαιον ἀπάντων ἐδωρήσατο, πάντων αὐτὸν ἐλευθερώσας τῶν τοῦ σώματος φρονιδῶν, καὶ μήτε ἱματίων περιβολῆς, μήτε ἐτέρας τινὸς χρείας δεῖσθαι συγχωρήσας, ἀλλὰ, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, ὡς ἄγγελος ἐπίγειον, οὕτως αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς διάγειν βούληθεις· ὅταν τοίνυν πάντα ταῦτα λογίσωμαι, καὶ τοῦ δεσπότητος ἐκλήττομαι τὴν περὶ τοῦ γένους τὸ ἡμέτερον φιλανθρωπίαν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὴν βραθυμίαν, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν βασκανίαν· οὐ γὰρ ἦγεσκεν ὁ πονηρὸς δαίμων ὁρῶν ἐν σώματι ἀνθρωπίνῳ ἀγγελικὴν διαγωγὴν.

9. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνωμεν, εἰ δοκεῖ, τὰ κατὰ τὴν τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐπιβουλήν εἰς τὴν ἐξῆς ταμειουσάμενος, ἐνταῦθα καταπαύσωμεν τὸν λόγον, ἐκείνο παρακαλέσασθαι ὡμῶν τὴν ἀγάπην, μνησθῆσαι τῶν εἰρημένων μετὰ ἀκριβείας, καὶ καθ' ἑαυτοῦς ἅπαντα ἀναλογίζεσθαι, ἵνα ἔχητε αὐτὰ ἐνιδρυμένα ταῖς διανοαῖς ταῖς ὑμετέραις. Ἐάν γὰρ συνεχῶς ἀναμνησκώμεθα τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν εἰς τὴν ἡμετέραν φύσιν κατέθετο, αὐτοῖς τε εὐγνώμονες ἐσόμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν προτροπῇ ἡμῖν μαγίστη τοῦτο γενήσεται. Ὁ γὰρ τῶν εὐεργεσιῶν μεμνημένος τοῦ Θεοῦ, δηλονότι σπουδάζει μὴ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀποφῆναι, ἀλλὰ τοσαύτην ἐπιδείξασθαι τὴν σπουδήν, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ ἐτέρων πάλιν ἀξιώθηται. Φιλότιμος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, καὶ ἐπειδὴν ἴδῃ περὶ τὰ ἦδη ἡμῖν ὑπέβησαν παρ' αὐτοῦ εὐγνώμονας γενόμενους, πολλὴν ἐπιθαφιλεύεται τὴν χάριν, καὶ μειζρόνων ἡμᾶς πάλιν ἀξιοῖ τῶν δωρεῶν· μόνον ἐάν ἡμεῖς τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας φρονιζόντες μὴ ἀπλῶς τὸν χρόνον παρατρέχωμεν, μηδὲ τούτου σκοπῶμεν, εἰ δὲ ἡμῖς τῆς ἀγίας Τεσσαρακοστῆς παρόδραμεν, ἀλλ' εἰ τίνα ἡμῖν κατώρθωται ἐν τούτῳ χρόνῳ, καὶ εἰ τί τῶν ἐνοχλοῦντων ἡμῖν παθῶν διωρθώσαμεν. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας ἀπολαύοντες οἱ αὐτοῖς διαμένειν, καὶ μὴ ἐπιδιδόναι πρὸς ἀρετὴν, μηδὲ τὰ τῆς κακίας εἶδη ἐξοριζέειν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, οὐ μόνον ἡμῖν οὐδὲν ὄφελος ἔσται, ἀλλὰ καὶ πλείων ἡ βλάβη. Ὅταν γὰρ τις καὶ ἐπιμειλείας τοσαύτης ἀπολαύων μηδὲν καρδαίῃ, μείζον αὐτῷ ἐπισωρεύει τὸ τῆς γενένης πῦρ. Διὸ, παρακαλῶ, κἂν τῷ ὑπολειπομένῳ χρόνῳ τῆς νηστείας εἰς δέον [122] χρῆσώμεθα, καὶ καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα, μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτοῦ περισκοπώμεν, καὶ τὰ μὲν ἐλαττώματα ἡμῶν ἐξοριζώμεν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, κατορθωμάτων δὲ κτήσιν προσλαμβάνωμεν, καθάπερ ὁ προφήτης παρήνευσεν, καὶ ἐκκλίνωμεν ἀπὸ τῶν κακῶν, καὶ μετέλθωμεν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν· αὕτη γὰρ ἡ ἀληθὴς νηστεία. Ὁ θυμώδης τὸ μὲν πάθος τὸ ἐνοχλοῦν εὐσεβεῖ λογισμῷ ἐξοριζέτω τῆς ψυχῆς, πραΰνητα δὲ καὶ ἐπιεικέια ἀπασιζέτω. Ὁ βραθυμὸς καὶ ἀκόλαστος, καὶ μετὰ ἀδείας πρὸς τὰ κάλλη τῶν σωμάτων ἐπτοημένος, χαλινώσας αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, καὶ τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ εἰς τὸ πλάτος αὐτοῦ τῆς διανοίας ἐγγράψας, τὸν λέγοντα, Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἦδη ἐμοίχευεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τὸ μὲν τῆς ἀκολασίας πάθος φυγαδεύετω, τὴν δὲ συμφροσύνην κατορθώτω.

^a Savil. et quidam mes. ἐπιεσθλθουσας. Morel. ut allii υπεσθλθουσας. ^b Morel. φθέγγεσθαι, allii φθέγγασθαι. ^c Sic Savil. et multi mes. At Morel. καὶ μυρία εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ποιησάμενος. Unus καὶ μυρία αὐτῷ. Savillus ex conjectura legit posse putari παρακατάμενος, et Boisius καταθέμενος. ^d Coislin. αὐτοῦ δημιουργίας, τούτον.

Ἐο προπατήρ ἐν γλώσση καὶ ἀπλῶς τὰ ἐπιόντα φθεγγόμενος, μιμνήσκω πάλιν τὸν μακάριον προφήτην καὶ λεγέτω· *Θεὸς, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου*, καὶ μηδέποτε ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε προερέστω τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἀκούετω Παῦλος λέγωντος· *Πῶσα κραυγὴ, καὶ θυμὸς, καὶ βίαιος φθῆσις, καὶ αἰσχρολογία, καὶ εὐτραπέλεια ἀρθητῶ ἀπ' ὧν, σὸν πάσῃ κακίᾳ*· καὶ πάλιν· *Εἰ τις λόγος ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσι*. Καὶ τοὺς ὄρκους δὲ παντελῶς φευγέτω^a, ἀκούων τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ τῆς λαοῦσης, ὅτι· *Ἐβήθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐκ ἐπιωρκήσεις· ἄνω δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι δόλια*. Μὴ τοίνυν μοι λέγε, ὅτι· *Ἐπὶ δικαίῳ ἔμυνημι*· οὐκ ἔξεστι γὰρ οὔτε ἐπὶ δικαίῳ, οὔτε ἐπὶ ἀδικῳ ὀμνύναι. Καθαρὸν τοίνυν τηρῶμεν ὄρκω τὸ στόμα^b, καὶ τοῦτοις ἅπασιν τειχιζόμεν ἡμῶν καὶ τὴν γλώτταν, καὶ τὰ χεῖλη, καὶ τὴν διάνοιαν, ὥστε μὴ ἐνδοθεν τίκτεσθαι τῶν πόνηρῶν λογισμῶν, μήτε διὰ γλώττης προφέρεσθαι. Καὶ τὰς ἀκόας δὲ ἀσφαλῶς ἀποφράττωμεν, ὥστε μήτε ἀκοὴν ματαίαν παραλίχθεσθαι, καθάπερ ὁ μακάριος Μωϋσῆς παρηγγεῖλε λέγων· *Ἀκοὴν ματαίαν μὴ παραδέξῃ*· καὶ πάλιν ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγε· *Τὸν καταλαλοῦντα λόθρα τοῦ πλιθίστου αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεθλιῶν*. Εἶδες, ἀγαπητὲ, ὅσης ἡμῖν ἀγρυπνίας, χρεῖα, ὅσου πόνου πρὸς τὴν ἀρετὴν; πῶς καὶ βραχὺ μέρος ἀμεληθὲν, ὀλόκληρον ἡμῖν ἐπάγει τὸν κίνδυνον; Διὰ τοῦτο καὶ ἐτέρωθεν ἔδοξα ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐγκαλῶν τῷ τοῦτο ποιῶντι· *Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου καταλάλις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεισκανδαλον*. Ἐὰν οὕτως ἡμῶν ἅπαντα τὰ μέλη τειχιώσωμεν, δυνασώμεθα καὶ πρὸς τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα διεγερθῆναι, καὶ τὴν μὲν γλώτταν πρὸς δοξολογίαν καὶ ὕμνον; τοὺς εἰς τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἀπασχολεῖν, τὴν δὲ ἀκοὴν πρὸς ἀκράσιν καὶ μάθησιν τῶν θείων λογίων, καὶ τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν πνευματικῶν διδασκαλιῶν, καὶ τὰς χεῖρας μὴ πρὸς ἀρπαγὴν καὶ πλεονεξίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίαν, καὶ τοὺς πόδας μὴ εἰς θέατρα καὶ ἰσποδρομίας, καὶ τὰς ἐπιπλαθεῖς θεωρίας, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν καὶ εἰς εὐκτηρίους οἴκους, [123] καὶ πρὸς τὰς τῶν ἁγίων μαρτύρων ἠθίκας, ἵνα τὴν παρ' αὐτῶν εὐλογία καρπούμενοι, ἀχειρώτους ἐαυτοὺς καταστήσωμεν ταῖς τοῦ διαδόλου παγίσιν. Ἐὰν οὕτως ὤμεν μεμεριμημένοι, καὶ τῆς ἐαυτῶν σωτηρίας φροντίζοντες, δυνασώμεθα καὶ τὸ ἀπὸ τῆς νηστείας κέρδος καρπώσασθαι, καὶ τὰς τοῦ Πονηροῦ μηχανὰς διαφυγεῖν, καὶ πολλὴν τὴν ἀνωθεν βοήθην ἐπισπάσασθαι· ἥς γένοιντο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαι χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

^a *Εἰς τὴν παράδασιν τῶν πρωτοπλάστων.* ἢ *Καὶ ἦσαν οἱ δύο γυμνοὶ, ὅ τε Ἀδάμ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦσχύοντο.*

α'. Βούλομαι σήμερον, ἀγαπητοί, θησαυρὸν ὑμῖν πνευματικὸν ὑπανοῖξαι, μεριζόμενον, καὶ μηδέποτε δαπανώ-

^a Reg. unus παντελῶς φευγανεύτω. ^b Reg. unus τοίνυν ὀμνύνει ὄρκω τῷ στόματι, male. ^c Hæc notat Savillus : « In eod. Casareo num. ἰ proxime post declinam quintam homiliam collocantur hæc duo orationes: λόγος ις' εἰς τὸ περιπέτασι. Cujus initium ἐγνωσε πρόην πῶς, quæ est octava ἀνδριάντων. Λόγος ιζ' ὅτι δουλείας τρεῖς τρόπους, initium ἡκούσατε χθὲς πῶς: quæ itidem suo loco representabitur inter singulares, atque ita homilia hic proxime sequens in illo libro, est 16, et sic in cæteris. » Hæc, et sic τὰ παραδασιν τῶν πρωτοπλάστων, desunt in Savil. et in quibusdam mss., sed habentur in aliis. Duo βούλομαι καὶ σήμερον.

μενον· πάντας πλουτίζοντα, καὶ ἐν μηδενὶ ἐλαττούμενον, ἀλλὰ καὶ προστιθέμενον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ αἰσθητοῦ θησαυροῦ κἂν μικρὸν τι ψῆγμα λαβεῖν τις δυνηθεῖη, πολλὴν ἐαυτῷ τὸν πλοῦτον ἐργάζεται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἐν βραχείᾳ λέξει· πολλὴν ἔστιν εὐρεῖν τῶν νοημάτων τὴν δύναμιν, καὶ ἀφατον τὸν πλοῦτον. Τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τοῦ θησαυροῦ τούτου· τοὺς ὑποδεχομένους εὐπόρους ἐργαζόμενος οὐδέποτε ἐλλείπει· ἡ γὰρ πηγὴ γὰρ τοῦτον ἀναδύζει τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Ὑμέτερον δ' ἂν εἴη λοιπὸν μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν τὰ παρακατατετιθέμενα, καὶ τὴν μήμηχον ἀδιάπτωτον διασώζειν, ἵνα μετ' εὐκαλίας δύνησθε παρακολουθεῖν τοῖς λεγομένοις, μόνον μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἐαυτῶν εισφέρωμεν. Ἡ γὰρ χάρις ἑτοιμὸς ἔστιν ἐπιζητούσα τοὺς μετὰ θαψιλείας ταύτην ὑποδεχομένους. Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῶν σήμερον ἀνεγνωσμένων, ἵνα μάθωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον^a φιλανθρωπίαν, καὶ ὅσην συγκαταβάσει κέρχηται διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. *Καὶ ἦσαν οἱ δύο γυμνοὶ, ὅ τε Ἀδάμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦσχύοντο*. Ἐνόησόν μοι μακαριότητος ὑπερβολὴν, πῶς ἀνώτεροι ἦσαν τῶν σωματικῶν ἀπάντων, πῶς καθάπερ τὸν οὐρανὸν, οὕτω τὴν γῆν ἔκκουον, καὶ ἐν σώματι τυγχάνοντες τὰ τῶν σωμάτων οὐκ ὑπέμενον· οὔτε γὰρ στέγης, οὔτε ὀρόφου, οὔτε ἱματίου^b, οὔτε ἄλλου οὐδενὸς τῶν τοιούτων ἔδόντο. Καὶ οὐκ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο ἡμῖν ἐπεσημῆνατο ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἵνα μαθόντες τὴν ἄλυτον αὐτῶν ταύτην διαγωγὴν, καὶ τὸν ἀνώδυνον βίον, καὶ τὴν ἀγγελικὴν, ὡς εἶπεν, κατάστασιν, ἐπειδὴν ἴδωμεν μετὰ ταῦτα τούτων ἀπάντων ἐρήμους αὐτοὺς γενομένους, καὶ καθάπερ ἀπὸ πολλῆς πλοῦτου περιουσίας^c εἰς ἐλαχίστην πενίαν κατενεχθέντας, τῇ βεβουμῆ αὐτῶν τὸ [124] πᾶν ἐπιγράψωμεν. Ἀναγκαῖον δὲ ἀκούσαι τῶν ἀνεγνωσμένων. Εἰπὼν γὰρ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, καὶ οὐκ ἦσχύοντο (οὐδὲ γὰρ ἤδεισαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν, τῆς δόξης τῆς ἀφάτου περιστελλούσης αὐτοὺς, καὶ παντὸς ἱματίου μᾶλλον αὐτοὺς κοσμοῦσης), φησὶν· *Ὁ δὲ ὄρις ἦν φρονιμώτατος τῶν θηρίων πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃν ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός. Καὶ εἶπεν ὁ ὄρις τῇ γυναικὶ· Τί σοι εἶπεν ὁ Θεός, οὐ μὴ φάγηται ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ παραδείσου;* Ὅρα πονηροῦ δαιμόνους βασκανίας, καὶ πολὺ πλοκον μηχανήν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ἐν τῇ ἀνωτάτῃ τιμῇ τυγχάνοντα^d τὸν δημιουργηθέντα ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲν σχεδὸν ἐλαττον ἔχοντα τῶν ἀγγέλων, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ φησιν, *Πλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους*· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ βραχὺ ἢ τῆς παρακοῆς ἀμαρτία εἰσήγαγε· μετὰ γὰρ τὴν παρακοὴν τοῦτο ἐφθέγγετο ὁ προφήτης· ὁρῶν τοίνυν ἄγγελον ἐπιγίγιον ἐπὶ τῆς^e τυγχάνοντα, καὶ ὑπὸ τῆς βασκανίας τηκόμενος ὁ ἀρχέκκακος δαίμων, ἐπειδὴ αὐτὸς ἐν ταῖς ἀνω δυνάμεισι τελῶν, διὰ μοχθηρίαν προαιρέσεως καὶ κακίας· ὑπερβολὴν ἐκ τοῦ ὕψους ἐκείνου ἐβρίφη κάτω, πολλῇ κέρχηται τῇ μηχανῇ, ὥστε τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ ἀποστερησάτω τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀγνώμονα αὐτὸν ἀπεργασάμενος γυμνώσει τὸν τοσοῦτον ἀγαθῶν τῶν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν παρασχεθέντων αὐτῷ. Καὶ τί ποιεῖ; Εὐρῶν τὸ θηρίον τοῦτο, τὸν ὄριον λέγω, τὰ ἄλλα θηρία τῇ φρονήσει νικῶντα, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς; ἐμαρτύρησεν εἰπὼν, *Ὁ δὲ ὄρις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃν*

^d Sic Savil. et multi mss. Alii ἐκλείπει. Paulo post Colh. unus ἀδιάπτωτον σώζειν. ^e Ἀφατον deest in quibusdam. ἢ Alii ἱματίων. ^f Sic quidam mss. bene. Savil. ἀπὸ πολλοῦ πλοῦτου καὶ περιουσίας. Morel. ἀπὸ πολλοῦ πλοῦτου περιουσίας. ^g Coislin. τιμῇ τιμηθέντα. ^h Omnes ἄγγελον ἐπίγιον ἐπὶ γῆς, præter Morel. in quo ἐπίγιον deest.

Contra peccata linguæ. — Qui præcipitis et temerariæ linguæ est, et quæcumque obvientia effluit, inicitur beatum prophetam, et dicat: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium munitiois labiis meis (Psal. 140. 3)*; et numquam temere et absque utilitate proferat verba, sed audiat Paulum dicentem: *Omnis vociferatio, et juror, et blasphemia, et obscœnitas, et scurrilitas tollatur a vobis, cum omni malitia (Ephes. 4. 31)*; et iterum: *Si quis sermo bonus, ad ædificationem utilis, ut det gratiam audientibus (Ibid. v. 29)*. Juramenta quoque modis omnibus fugiat, audiens sententiam Christi, quæ dicit: *Dictum est antiquis: non pejerabis: ego autem dico vobis, non jurandum omnino (Matth. 5. 33. 34)*. Ne igitur dicat aliquis, in re justa juro: neque enim in re justa neque in injusta jurare licet. Purum igitur a juramentis os servemus: et his omnibus muniamus nostram linguam, labia, et mentem, ne vel quid malarum cogitationum intrinsecus nascatur, vel per linguam foras proferatur. Aures quoque diligenter sepiamus, ne vanam auditionem suscipiant: sicut et beatus Moses præcepit, dicens: *Auditionem vanam non suscipies (Ex. 1. 23. 4)*; et iterum beatus David dicebat: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequar (Psal. 100. 5)*. Vidisti, dilecte, quanta nobis contentione, quanta vigilantia ad virtutem parandam opus sit? quomodo et parva particula neglecta, totius periculum infert? Quocirca et alibi clamat beatus David, accusans hoc facientem: *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et contra filium matris tuæ ponebas scandalum (Psal. 49. 20)*. Si sic nostra omnia membra muniverimus, poterimus ad virtutis opera excitari, et linguam in laudibus et glorificatione Dei occupare, aures autem in auditu et disciplina divinorum eloquiorum, et mentem in spiritualibus dogmatibus contemplandis, manus vero non in rapina et avaritia, sed in elemosyna et bonis operibus faciendis, et pedes non in theatris et spectaculis damnosis, equestribusque ludis, sed in ecclesiis, et domibus precationum, et sanctorum martyrum loculis (a); ut ab illis benedictionem percipiamus, et nos a diabolicis saltem irretiri non sinamus. Si sic solliciti nostram salutem curaverimus, poterimus et ex jejuniis lucrum facere, et dæmonis insidias effugere, et magnam superne gratiam assequi: quam ut nos omnes assequamur, concedat gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, sanctoque Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

In prævaricationem primum creatorum¹. *Et erant ambo nudi, et Adam, et uxor ejus, et non erubescabant (Gen. 2. 25)*.

1. *Aliquot de Scripturarum inexhausta copia dictis ad scopum pergit.* — Hodie vobis, dilectissimi, spiritua-

lem thesaurum aperire volo, qui, licet inter multos dividatur, numquam tamen assumitur: qui omnes locupletat, et in nullo imminuitur, sed et augetur. Quemadmodum enim in sensibili thesauro si quis vel parvam acceperit portionem, multas tamen divitias inde sibi parabit: ita et in divinis Scripturis, etiam in parva dictione sensuum gravitas et immensus inveniuntur divitiæ. Talis enim natura hujus thesauri, ut opulentos faciat eos qui se inveniunt, et numquam deficiat: fons enim Spiritus sancti hujus scaturigo est. Reliquum fuerit, vos quæ proposita sunt summa diligentia in memoria perpetuo servare; ut autem facile dicta assequi possitis, tantum quod nostrum est magno studio afferamus. Gratia enim parata est, et requirit eos qui ipsam largiter suscipiant. Audiamus igitur quæ hodie sunt lecta, ut discamus immensam Dei benignitatem, et quanto salutis nostræ gratia sermone temperamento sit usus. 25. *Et erant ambo nudi, tam Adam, quam uxor ejus, et non erubescabant.* Considera, quæso, eminentem beatitudinem, quomodo superiores fuerint omnibus corporalibus, quomodo terram quasi cælum incoluerint; et cum essent in corpore nihil corporale tulerint: neque tecto, neque veste, neque alio tali opus habentes. Porro divina Scriptura non simpliciter et absque ratione hoc nobis significavit, sed ut cum didicerimus vitam illorum tristitiæ dolorisque expertem, et angelicum quemdam statum, ut ita dicam, et postea viderimus eos omnibus illis destitui, et quasi e magnis divitiis in extremam inopiam redigi, ipsorum negligentiam totum quod sit ascribamus. Opere pretium autem lecta ipsa audire. Nam, ut dixit beatus Moses, quod nudi erant, et non erubescabant (neque enim sciebant se nudos esse, mira gloria illos vestiente et magis quam ullus vestitus ornans), inquit, 1. *Serpens autem erat prudentissimus omnium bestiarum, quæ super terram, quas fecerat Dominus Deus. Et dixit serpens mulieri: Quid quod dixit Deus, Ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso (Gen. 3)?* Vide maligni dæmonis invidentiam, et multiplices technas. Quandoquidem scivit hominem formatum in summo esse honore¹, et prope modum nihil minus habere angelis ipsis, sicut et beatus David inquit: *Minuisti eum paulo minus ab angelis (Psal. 8. 6)*: atque hoc ipsum Paulo minus inobedientiæ peccatum introduxit; nam post prævaricationem hoc loquutas est propheta: videbat igitur super terram angelum terrestrem, et a sua rodebatur invidia dæmon malorum auctor: quoniam cum ipso inter supernas virtutes esset, et ob voluntatis suæ nequitiam, et ingentem malitiam, e summo cælo projectus fuerit, magna usus est machinatione, ut et hominem gratia Dei privare, et ingratum factum, tantis bonis per divinam bonitatem ipsi concessis nudare posset. Et quid fecit? Invenit animali hoc, serpentem dico, qui cætera calliditate sua vincebat, sicut et Moses testatus est, cum dixit, *Erat autem serpens prudentissimus omnium bestiarum quæ super terram, quas*

¹ Coislin., ad summum honorem fuisse erectum.

(a) Sanctorum martyrum loculi et thecæ frequenter memorantur à Chrysostomo in Panegyricis Tomo II, ubi illis habitum honos sæpe describitur.

fecit Dominus Deus : en quasi instrumento quodam usus est, per quod mulierem, utpote simplicius et infirmius vas, illius familiaritate in errorem et deceptionem provocaret. *Et dixit, inquit, serpens mulieri.* Hinc collige ab initio nullam bestiarum virum, vel mulierem terruisse, sed dominium et subjectionem agnovisse, et sicut nunc domestica animalia, ita et fera et immansueta tunc mitia fuisse.

2. *Serpens qui Evam decepit non erat ratione præditus.* —At forte hic dubitaverit quis et quaesierit, num et hoc animal rationis fuerit particeps. Non ita est : absit ; sed ii qui Scripturas sequuntur intelligant oportet, verba quidem esse diaboli, quem invidia concitabat, ut ita hominem falleret : animali autem hoc ut idoneo instrumento utebatur diabolus, quo suarum fraudium esca immissa, supplantare primum posset mulierem, quæ facilis decipi poterat, et postea per illam etiam protoplastum supplantaret. Itaque hoc bruto utitur ad insidias struendas ; et per ipsum mulieri loquitur, et ait : *Quare dixit Deus, Ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso ? Considerate, obsecro, malignitatis callidissimam subtilitatem.* Inducit enim ratione consilii, et interrogationis, etiam quod a Deo dictum non erat, quasi scilicet curam ipsorum haberet : id quod ostenditur, cum inquit : *Cur dixit Deus, Ne comedatis de omni ligno quod est in paradiso ?* quasi diceret malignus ille dæmon : *Quare Deus privavit vos tanta fruitione ? cur non concedit ut participes sitis honorum quæ sunt in paradiso ; sed præstitit quidem ut visu frueremini, non tamen eo frui sinist, et majori voluptate interdicit.* *Cur dixit Deus ?* Quare, inquit, hoc ? quæ utilitas versari in paradiso, et non frui his quæ in illo sunt, sed ideo majorem ferre dolorem, quod spectare quidem vobis liceat, frui non liceat ? Vidisti quomodo per verba, quasi per escam virus suum immitit ? Debebat mulier ex ipso aggressa eminentem conjectare malitiam, tum quod de industria quæ non erant diceret, tum quod quasi curam ipsorum gereret, ut scire posset quod illis a Deo præcepta, et sic ad prævaricationem ipsos traheret. Igitur cum posset statim imposturam videre, et aversari verba uti nugacia, et seipsam in tantam vilitatem non dejicere, noluit. Oportebat, inquam, initio colloquium illius non ferre, sed illi soli loqui, propter quem, et in cujus adjutoriam producta erat, particeps dignitatis illius facta. Quia autem, nescio quomodo allecta, colloquium serpentis tulit, per quem, ut instrumentum, perniciose diaboli verba suscepit, congruum erat statim cum disceret ex verbis ejus, esse illa cum veritate pugnantia et alia quidem Conditorum imperasse, alia autem illum, et plane contraria Deo dicere, ut ipsa aversaretur, et fugeret illius consuetudinem, abominareturque illum, qui linguam, contra datum illis mandatam acueret audeat. Verum quia præ magna negligentia non attendebat, non solum non est illum aversata, sed omne mandatum illi detexit, et porco margaritas objecit, implevitque quod a Christo dictum est : *Ne mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent illas*

pedibus suis, et converti vos dirumpant (Math. 7. 6) : id quod et hic factum est. Appropinquavit enim porco, huic male bestia, dæmoni videlicet, qui per serpentem operabatur, divinas margaritas, et non solum illas conculcavit, et dictis se opposuit, sed et conversus, non ipsam solum, sed cum ipsa primigenium hominem quoque in præcipitium inobedientie perduxit. Tantum malum est absque dolectu cuivis et promissæ divina mysteria detegere. Audiant qui sine discrimine simpliciter cum omnibus colloquantur. Neque enim ibi Christus de sensibili porco præcepit, sed homines porcinis moribus subindicat, qui sicut bruta illa in peccati luto involvantur, docens nos, ut personarum diversitatem dignoscamus, et vitæ rationes inquiramus, quando aliquid divinarum eloquiorum exponere opus fuerit, ne et illos et nosmetipsos lædamus. Nam qui tales sunt, non solum nihil lueri ex dictis capiunt, sed et eos qui bonas illas margaritas absque disquisitione illis proposerant, secum in suæ perditionis profundum sæpe pertraxerunt. Ideo cum diligentia observanda sunt hæc, ne eadem patiamur quæ illi quibus hic decepti sunt. Nam et nunc si voluisset mulier non proponere margaritas porca, neque ipsa in præcipitium ruisset, neque virum secum traxisset.

3. Sed audiamus quid illi respondeat. Nam ut dixerat, *Cur dixit Deus, De omni ligno paradisi ne comedatis ?* inquit mulier serpenti : 2. *De omni ligno paradisi comedimus ;* 3. *de fructu autem ligni, quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis, neque attingeritis ipsum, ut non moriamini.* Vidisti malignitatem ? Dixit quod non erat, ut in colloquium provocaret, et disceret id quod erat. Mulier enim postea confidens quasi benevole erga se affectus esset, totum mandatum detexit, diligenterque recensuit omnia, et responso suo omnem sibi metipsi defensionem abstulit. Quid enim potes dicere, o mulier ? *Dixit Deus ¹, Ne comedatis de omni ligno quod est in paradiso.* Oportebat te aversari eum, qui diversa a Deo dixerat, et dicere : *Apage, impostor es tu, nescis neque mandati nobis dati potentiam, neque quantis fruimur, neque copiam eorum quæ nobis suppeditantur.* Nam tu quidem ais Deum dixisse, nullum nos degustare debere lignum ; Dominus autem et Conditor ob immensam suam bonitatem nobis permisit frui, et potestatem habere omnium ; ab uno tantum abstinere jussit, idque nobis consulens, ut ne gustato illo, morte occumberemus. Oportebat, si quidem prudens fuisset, his dictis illum omnino aversari, nihilque ultra illi loqui, neque audire loquentem : sed ista, revelato præcepto, et narratis Dei verbis, aliud letiferum et perniciosum consilium ab illo accepit. Nam postquam dixit mulier : *De omni ligno paradisi edimus, de fructu autem ligni quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis ex illo, neque attingeritis ipsum, ne moriamini ;* iterum malignus salutis

¹ Savil. addit in margine, *quare* (τι ὅτι), sententiamque interrogative distinguit.

ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός· τούτων ὡσπερ ὄργανῶν τινὶ χρώμενος, δι' αὐτοῦ τὸ ἀπλαστον καὶ ἀσθενέστερον σκεῦος, τὴν γυναῖκα λέγει, διὰ τῆς ὀμιλίας εἰς τὴν αὐτοῦ ἀπάτην ἐκκαλεῖται. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ θεὸς τῇ γυναικί. Λογίζου, ἀγαπητὴ, ἐκ τούτου, πῶς οὐδὲν ἦν ἐν προοιμίῳ φοβερὸν τῶν θηρίων τῶν γεγεννημένων, οὔτε τῷ ἀνδρὶ, οὔτε τῇ γυναικί, ἀλλὰ τὴν ὑποταγὴν καὶ τὴν δεσποταίαν ἐπιγίνωσκον, καὶ καθάπερ νῦν τὰ ἡμερα, οὕτω καὶ τὰ ἄγρια καὶ ἀτίθασα τότε χειροῦθη ἐτύχχανεν.

β'. Ἀλλ' ἴσως ἐνταῦθα διαπορήσειεν ἄν τις, καὶ μαθεῖν ζητήσκειν, εἰ καὶ τὸ θηρίον λόγου μεταίχεν. Οὐ τοῦτο· μὴ γένοιτο· ἀλλ' αἰεὶ ἀκολουθούνας ὁ τῇ Γραφῇ τοῦτο λογίζεσθαι χρῆ, ὅτι τὰ μὲν ῥήματα ἦν τοῦ διαβόλου τοῦ διὰ τὸν οἰκεῖον φθόνον πρὸς τὴν ἀπάτην ταύτην διεγερθέντος· τῷ δὲ θηρίῳ τούτῳ ὡσπερ ἐπιτηδεῖν ὄργανῶν ἐχρησάτο, ἵνα δυνηθῇ τὸ δέλαρ τῆς οικείας ἀπάτης ἐνείει, ὑποσκελίσαι πρότερον μὲν τὴν γυναῖκα, ἅτε αἰεὶ εὐκολότερον δυναμένην ἀπατηθῆναι, ἔπειτα δὲ δι' αὐτῆς καὶ τὸν πρωτόπλαστον. Τῷ οὖν ἀλόγῳ τούτῳ χρησάμενος πρὸς τὴν τῆς ἐπιβουλῆς κατασκευὴν, δι' αὐτοῦ τῇ γυναικί διαλέγεται, καὶ φησὶ· *Τί δει εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου*; Ἰσχυαίετε ἐνταῦθα κακουργίας ὑπερβολὴν λεπτοτάτην. Τὸ μὴ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐν τάξει συμβουλῆς καὶ ἐρωτήσεως· εἰσάγει, καὶ ὡσαύτῃ [125] τὴν ὑπὲρ αὐτῶν κηδεμονίαν ποιοῦμενος· τοῦτο γάρ ἐστιν ἐνδεικνυμένον, τὸ λέγειν, *Τί δει εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου*; μονονοῦχι λέγων ὁ πονηρὸς οὗτος· δαίμων, τίνας ἐνεκεν ἀπεστέρησεν ὑμᾶς τῆς τοσαύτης ἀπολαύσεως; διὰ τί οὐ συγχωρεῖ μετέχειν τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀγαθῶν, ἀλλὰ τῆς μὲν θέας τὴν ἀπόλαυσιν ἐδωρήσατο, οὐκ ἀφίησι δὲ μεταλαθεῖν, καὶ πλείονα καρπώσασθαι τὴν ἡδονήν; *Τί δει εἶπεν ὁ Θεός*; Διὰ τί, φησὶ, τοῦτο; τί τὸ θελοῦς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς, ὅταν μὴ ἐξῆ τῶν ἐν αὐτῷ ἀπολαύειν, ἀλλὰ ταύτη μάλιστα πλείονα τὴν ὀδύνην ἔχειν, ὅταν θέα μὲν ἦ, ἀπόλαυσις δὲ ἢ ἀπὸ τῆς μεταλήψεως ἢ μὴ γίνηται; Εἶδες πῶς, καθάπερ δέλαρ, διὰ τῶν ῥημάτων ἐνήσιν αὐτοῦ τὸν ἴον; Δέον τὴν γυναῖκα ἐξ αὐτῆς τῆς ἐπιχειρήσεως κατανοῆσαι τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι τὰ μὴ δευτὰ ἐπίτηδες λέγει, καὶ ἐν τάξει δὴθεν κηδεμονίας, ἵνα μαθεῖν δυνηθῇ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς ἐνταλθέντα, καὶ οὕτω πρὸς τὴν παράβασιν αὐτοῦς ἐλκύσῃ. Δυναμένη τοίνυν εὐθέως συνιδεῖν αὐτοῦ τὴν ἀπάτην, καὶ ἀποστραφῆναι λοιπὸν τὴν πρὸς αὐτὸν δεξιάν ὡς περιττὰ λέγοντα, καὶ μὴ ἑαυτὴν εἰς τοσαύτην ταπεινότητα καταγαγεῖν, οὐκ ἠθέλησεν. Ἔδει μὲν γὰρ μηδὲ ἐξ ἀρχῆς ἀνασχέσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν διαλέξεως, ἀλλ' ἐκείνῳ μόνῳ διαλέγεσθαι, δι' ὃν παρήχθη, καὶ κοινῶς κατὰ τὴν ἀξίαν γέγονε, καὶ εἰς βοήθειαν ἐδημιουργήθη. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως παρασυρεῖται ἠνέσχετο τῆς ὀμιλίας τῆς πρὸς τὸν ἔρπον, καὶ ἐδέχετο τὰ ὀλιότρια ῥήματα τοῦ διαβόλου καὶ οὗτου εἰς δι' ὄργανου, ἀκόλουθον ἦν εὐθέως μαθεῖν τὸν τῶν παρ' αὐτοῦ λεχθέντων τὴν ἐναντιώσιν τῶν ῥημάτων, καὶ ὅτι ἕτερα μὲν ὁ δημιουργήσας προσέταξεν, ἕτερα δὲ οὕτως* καὶ ἀπειναντίας τῷ δημιουργῷ ἔλεγεν, ἀποστραφῆναι καὶ φυγεῖν λοιπὸν τὴν πρὸς αὐτὸν ὀμιλίαν, καὶ βδελύξασθαι τὸν τολμήσαντα τὴν οικείαν γλώσσαν ἀκονῆσαι κατὰ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἐντολῆς. Ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν ἀπροσεξίαν οὐ μόνον οὐκ ἀποστράφη, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐντολὴν ἔπασαν αὐτῷ ἐκκαλύπτει, καὶ τοὺς μαργαρίτας τῷ χοίρῳ προτίθησι, καὶ

* Ἄλλ' χρησάμενος. ὁ Savil. κατακολουθούνας. ὁ Savil. τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ. ὁ Quidam nuss ἢ πρὸς τὸν ἔρπον. ὁ Colb εἶπε δι' αὐτοῦ.

πληροῦται τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένον· *Μὴ βάλλετε γὰρ, φησὶ, τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ποσίνοι αὐτῶν, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς*. ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονε. Παρέθηκε γὰρ τῷ χοίρῳ, τῷ πονηρῷ τούτῳ, θηρίῳ, ἦτοι τῷ δαίμονι τῷ δι' αὐτοῦ ἐνεργούντι, τοὺς θεῖους μαργαρίτας, καὶ οὐ μόνον αὐτοὺς καταπάτησε, καὶ ἀντετάξατο τοῖς ῥηθείσιν, ἀλλὰ καὶ στραφεὶς οὐκ αὐτὴν μόνον, ἀλλὰ μετ' αὐτῆς καὶ τὸν πρωτόπλαστον εἰς τὸ τῆς παρακοῆς ῥήγμα κατήγαγε. Τοσοῦτον ἐστὶ κακὸν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πᾶσιν ὁ ἐκκαλύπτειν τὰ θεῖα μυστήρια. Ἀκουέτωσαν οἱ ἀπλῶς καὶ ἀδιαφόρως πρὸς ἅπαντας διαλεγόμενοι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ περὶ χοίρου αἰσθητοῦ ὁ Χριστὸς λέγει, ἀλλὰ τοὺς χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων αἰνιττόμενος, καὶ ὁμοίως τοῖς ἀλόγοις ἐγκυλινομένους τῷ τῆς ἁμαρτίας βορδῶρι, παιδεύων ἡμᾶς εἰδέναι καὶ προσώπων διαφορᾶν, καὶ πολιτείας ἐπιζητεῖν [126] ἀκριβείαν, ἦνίκα ἂν δῆ τι τῶν θεῶν λογίον ἐκκαλύπτειν, ἵνα μὴ κἀκείνους καὶ ἑαυτοὺς λυμαινώμεθα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνουσιν ἀπὸ τῶν λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνεξετάτως παραθέντας τοὺς καλοὺς τούτους μαργαρίτας, εἰς τὸ αὐτὸ αὐτοῖς βάρυθρον τῆς ἀπωλείας πολλὰκις κατήγαγον. Διὸ χρῆ μετὰ ἀκριβείας ταῦτα παραφυλάττεσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς νῦν ἀπατηθεῖσιν ὑπομένωμεν. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ἡ γυνὴ ἐβουλήθη τοὺς θεῖους μαργαρίτας μὴ προθεῖναι τῷ χοίρῳ, οὐκ ἂν οὔτε αὐτὴ εἰς τὸν κρημνὸν τοῦτον κατηνέχθη, οὔτε τὸν ἄνδρα συγκατέσπασεν.

γ'. Ἀλλ' ἀκούσωμεν τί πρὸς αὐτὸν ἀποκρίνεται. Εἰπόντος γὰρ ἐκείνου, *Τί δει εἶπεν ὁ Θεός, Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου οὐ μὴ φάγητε*; φησὶν ἡ γυνὴ τῷ ἄνδρῳ· *Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου φαγόμεθα· ἀπὸ δὲ τοῦ καρποῦ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ φάγητε, οὐδὲ μὴ ἀψησθε αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*. Εἶδες κακουργίαν; Εἶπε τὸ μὴ ὄν, ἵνα ἐκκαλεσάμενος αὐτὴν εἰς διάλεξιν μάθη τὸ ὄν. Ἡ γὰρ γυνὴ λοιπὸν, ὡς εὐνοικῶς περὶ αὐτὴν διακειμένη, θορβήσασα πᾶσαν ἐκκαλύπτει τὴν ἐντολὴν, καὶ λέγει πάντα μετὰ ἀκριβείας, καὶ δι' ὧν ἀπεκρίνατο πάσης ἑαυτὴν ἀποστρεφῆ ἀπολογίας. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὦ γυναῖκα; *Εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάγητε ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου*. Δέον σὲ ὡς ἐναντία εἰρηκότα ἀποστραφῆναι καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Ἄπαγε, ἀπατεῶν εἰ σὺ, οὐκ οἶσθα οὐδὲ τῆς ἐντολῆς τῆς δεδομένης ἡμῖν τὴν δύναμιν, οὐδὲ τῆς ἀπολαύσεως τὸ μέγεθος, οὐδὲ τὴν σαφιλίαν τῆς χορηγίας. Σὺ μὲν γὰρ ἔφης εἰρηκέναι τὸν θεόν, ἀπὸ μηδενὸς ξύλου ἡμᾶς ἀπογεύσασθαι, ὁ δὲ δεσπότης καὶ δημιουργὸς διὰ πολλὴν ἀγαθότητα πάντων ἡμῖν ἀνεῖς τὴν ἀπόλαυσιν καὶ τὴν ἐξουσίαν, ἐνὸς μόνου ἀποσχέσθαι ἐκέλευσε, καὶ τοῦτο πάλιν διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν, ὥστε μὴ μετασχόντας ἀλῶναι θανάτῳ. Δέον, εἴπερ εὐγνώμων ἦν, ταῦτα πρὸς αὐτὸν εἰπούσα τὰ ῥήματα, μάνθη ἀποστραφῆναι, καὶ μηκέτι μήτε διαλεχθῆναι, μήτε ἀκούσαι τι τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων· ἀλλὰ τὴν ἐντολὴν ἐκκαλύψασα καὶ εἰπούσα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῖς ῥηθέντα, ἄλλην δέχεται παρ' αὐτοῦ συμβουλὴν ὀλιότρια καὶ θανάσιμον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡ γυνὴ, ὅτι *Ἀπὸ παντός τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου φαγόμεθα, ἀπὸ δὲ τοῦ καρποῦ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, οὐδ' οὐ μὴ ἀψησθε αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*· πάλιν ὁ πονηρὸς καὶ ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας

† Savil. et quidam nuss. μὴ βάλλετε. ὁ Reg. unus ὡς ἔτυχεν ἀνάστην πᾶσι. Savil. ἀνίστην. Infra Reg. unus et Colb. unus χοίρων αἰσθητῶν. Savil. περὶ χοίρων tantum. Morel. περὶ χοίρου αἰσθητοῦ.

σωτηρίας ἐναντίαν τῷ Δεσπότη τὴν συμβουλήν εισάγει. Τοῦ γὰρ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ πολλὴν κηδεμονίαν τὴν μετέληψεν κωλύσαντος, ἵνα μὴ διὰ τῆς παρακοῆς θνητοὶ γίνωνται, οὗτος φησὶ τῇ γυναίκα· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Ποῖας ἂν τις ἀξιώσειε συγγνώμης τὴν γυναίκα, ὅτι ἄλλως κἂν ὑποσχέιν ἠγέσχετο τὰς ἀκοὰς τῶ οὕτω τολμηρὰ φθειρομένῳ^α; Εἰπόντος γὰρ τοῦ Θεοῦ, *Μὴ ἀψήσθε, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*, οὗτος φησὶ· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. [127] Εἶτα οὐκ ἀρκεσθεὶς τῷ ἀντιφθέγγασθαι τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθεῖσι, καὶ ὡς φθονερῶν διαβάλλει τὸν Δημιουργόν, ἐν^β οὕτω τὴν ἀπάτην εἰσαγαγὲν δυνηθεὶς^β, καὶ τὴν γυναίκα ὑποσκελίσας τὸν οἰκτεῖον σκοπὸν ἀποπληρώσῃ. *Οὐ θανάτῳ*, φησὶν, *ἀποθανεῖσθε*. *Ἦδει γὰρ ὁ Θεός, ὅτι ἦ ἄν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιχθήσονται ὅμων οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσθεθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν*. Ἴδού τὸ δέλεαρ ἅπαν. Πληρώσας γὰρ τὴν κύλιχα δηλητηρίου φαρμάκου, ἐπέδωκε τῇ γυναίκα, ἣ δὲ τὸ θανάσιμον ἰδεῖν οὐ βουληθεῖσα (ἐδύνατο γὰρ, εἴπερ ἐβούλετο, ἐκ προομιῶν τοῦτο γινῶναι), ἀλλ' ἀκούσασα παρ' αὐτοῦ, ὅτι διὰ τοῦτο τὴν μετέληψεν ἐκώλυσε ὁ Θεός, ἐπειδὴ Ἦδει ὅτι διανοιγθήσονται ὅμων οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσθεθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν, τῇ ἐλπίδι τῆς ἰσοθείας ψυθηθεῖσα. μεγάλη ἦν λοιπὸν^γ φανταζομένη. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ μηχανήματα^γ ὅταν εἰς πολὺ ὕψος διὰ τῆς ἀπάτης ἀναγάγῃ, τὸ τνηκαῦτα εἰς τὸν βαθὺν κρημνὸν κατὰγει. Φαντασθεῖσα γὰρ ἰσοθεῖαν, ἐπὶ τὴν μετέληψεν ἔσπευδε, καὶ ἐκεῖ λοιπὸν ἔτεινε καὶ τὸν λογισμὸν^δ καὶ τὴν διάνοιαν, καὶ οὐδὲν ἕτερον περισκόπει, ἢ πῶς τὴν κύλιχα ἐκπίη, τὴν παρὰ τοῦ πονηροῦ δαίμονος κερασθεῖσαν. Μετὰ γὰρ τὸ δέξασθαι τὸν ὀλέθρον ἐκείνον ἦν διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ ὄψεως, ἵνα μάθῃς ὅτι περὶ τούτων τὴν σπουδὴν εἶχεν, ἀκουε τῆς Γραφῆς λεγουσῆς· *Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ εὐλογεῖν εἰς βρώσιν, καὶ ὅτι ἀρσενὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὠραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι*. καὶ ἔλαθεν ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, καὶ ἔφραγεν. Ἀληθῶς^δ Φθειρομένη ἦν χρηστὰ ὀμίλιαι καπαλαί. Διὰ τί γὰρ πρὸ τῆς συμβουλῆς τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου μηδὲν τοιοῦτον ἔπαθε, μηδὲ κατενόησε τὸ εὐλογεῖν, μηδὲ εἶδεν αὐτοῦ τὴν ὠραϊότητα; Ἐπειδὴ ἐδεδοίκεν τῷ Θεοῦ τὴν ἐντολήν, καὶ τὸ μέλλον ἐπιτίμιον ἔσσεσθαι ἐκ τῆς μεταλήψεως· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἠπατήθη παρὰ τοῦ πονηροῦ θηρίου τούτου, ὅτι οὐ μόνον τοῦτο πείσονται, ἀλλὰ καὶ ἰσῶσθαι ἔσονται, τότε λοιπὸν ἡ ἐλπίς τῆς ὑποσχέσεως ἐπὶ τὴν μετέληψεν αὐτὴν παρῶρμησε, καὶ οὐκ ἀνασχομένη μείνει ἐπὶ τῶν οἰκτεῖων ὄρων, ἀλλὰ τὸν ἐχθρὸν καὶ πολεμὸν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἀξιοπιστότερον εἶναι νομίσασα τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥημάτων, ἐμάνθανε διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μετ' οὐ πολὺ τῆς συμβουλῆς τὸ ὀλέθρον, καὶ τὴν ἐκ τῆς μεταλήψεως καταλήψεσθαι ἐν τῷ αὐτοῦ συμφορὰν. Ἰδοῦσα γὰρ, φησὶν, ὅτι καλὸν τὸ εὐλογεῖν εἰς βρώσιν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἄρσενόν ἰδεῖν, καὶ ὠραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι, λογισαμένη πρὸς ἑαυτὴν, ἴσως ἐκ τῆς παρὰ τοῦ διαβόλου ἀπάτης, ἦν διὰ τοῦ ὄψεως αὐτῇ προσήγαγεν· *Εἰ^ε καὶ εἰς βρώσιν καλὸν τὸ εὐλογεῖν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς οὕτω βρῶσιν δύναται, καὶ ὠραϊότης τίς ἐστιν ἄφατος ἐν αὐτῷ, παρέχει δὲ ἡμῖν ἡ τοῦτο μετέληψεν καὶ τὴν ἀνωτάτω τιμὴν, καὶ τὴν αὐτὴν ἀξίαν τῷ Δημιουργῷ ἔξομεν, τίνας ἔνεκεν οὐ μεταληφόμεθα τούτου;*

δ. [128] Εἶδες πῶς αὐτὴν αἰχμάλωτον ὁ διάβολος ἀπήγαγε, καὶ ὑπέσπερε τὸν λογισμὸν, καὶ παρεσκύασε μείζονα τῆς οἰκείας ἀξίας φρονησάσῃ, ἵνα κεναιῶς ἐλπίσει φυ-

^α Alii ἀποφθειρομένῳ. ^β Alii ἐννηθῆ. ^γ Reg. unus et Savil. ψυθηθεῖσα πρὸς μεγάλην λοιπὸν. Alii ψυθηθεῖσα καὶ μεγάλη. ^δ Crispin. τὸν δαίλογισμὸν. Infra Colbert. unus δαίμονος καταρτισθεῖσαν μετὰ. ^ε Et deest in quibusdam mss.; itemque ἀφατος; infra a quibusdam abest.

σωμένη ἐκπίση καὶ τῶν ἤδη παρασχεθέντων; *Καὶ ἔλαθε*, φησὶν, *ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, καὶ ἔφραγε· καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· καὶ ἔφαγον, καὶ διηροίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔγνωσαν, ὅτι γυνὴ οὐκ ἦσαν*. Τί πεποίησας, ὦ γύναι; Οὐ μόνον αὐτὴν τὴν ὀλεθρίαν ἢ συμβουλήν δεξαμένη τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένον νόμον κατεπάτησας, καὶ ἐξῆδρισας εἰς τὴν ἐντολήν, καὶ τοσαύτη ἐχρήστω τῇ ἀκρασίᾳ, ὡς μὴ ἀρκεσθῆναι τῇ τοσαύτῃ ἀπολαύσει, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐνὸς εὐλογίου, οὗ προσέταξεν ὁ Δεσπότης μὴ ἐφάψασθαι, ἐτόλμησας ἐπιλαβείσθαι, καὶ ἐπίστευσας τοῖς παρὰ τοῦ ὄψεως εἰρημένους, καὶ ἀξιοπιστοτέραν τὴν τοῦτο συμβουλήν ἐνόμισας τῆς παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος δοθείσης ἐντολῆς, καὶ τοσαύτην ἀπατηθεῖσα ἀπάτην, ὡς μὴδὲ συγγνώμη εἶναι ἀξίαν; Μὴ γὰρ ὁμογενὴς σοὶ ἦν ὁ τὴν συμβουλήν εἰσαγαγών; Τῶν ὑποτεταγμένων ἐτύγχανε, τῶν δούλων τῶν ὑπὸ τὴν σὴν ἐξουσίαν τυγχανόντων. Τίνος ἔνεκεν οὕτω σαυτὴν κατήσχυνας, καὶ ἐκάλων καταλιπούσα, δι' ὃν ἐδημιουργήθης, ἢ πρὸς βοήθειαν παρήχθης, ἢ κοινῶς τῆς ἀξίας^ε ἐγένου, καὶ ὁμοούσιος, καὶ ὁμόφωνος, τῷ ὄρει εἰς ὀμίλιαν ἐλθεῖν κτεδέξῃ, καὶ διὰ τοῦ θηρίου τούτου τὴν παρὰ τοῦ διαβόλου δέξασθαι συμβουλήν, καὶ φανερώς ἀπειναντίας οὖσαν τῆς τοῦ δημιουργήσαντος νομοθεσίας, οὐδὲ οὕτως ἀπεστράφης, ἀλλὰ τῇ ἐλπίδι τῆς ὑποσχέσεως κατετόλμησας τῆς μεταλήψεως; Ἔστιν τοίνυν· σαυτὴν εἰς τοσοῦτον κρημνὸν κατήγαγε, καὶ τῆς τιμῆς τῆς ὑπερβαλλούσης ἀπιστέρησας· τίνας ἔνεκεν καὶ τὸν ἀνδρα κοινῶν λαμβάνεις τοῦ χυλοῦ τοῦτο πταίσματος, καὶ ἢ βοήθεις εἶναι ἐτάχθης, τούτου ἐπιβουλοῦς γίνῃ, καὶ διὰ μικρὰς βρώσεως τῆς εὐνοίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀλλοτριῶς κἀκείνον μετὰ σαυτῆς; Ποῖα μανίας ὑπερβολὴ εἰς τοσαύτην σε τὴν τόλμαν ἤγαγεν; Οὐκ ἔρκει σοὶ τὸν ἀταλαίπωρον ζῆν βίον, τὸ σῶμα μὲν περικίεσθαι, μηδενὸς δὲ δεῖσθαι τῶν σωματικῶν; τὸ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀπολαύειν πλην ἐνὸς εὐλογίου; τὸ πάντα τὰ ὀρώμενα ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν εἶναι τὴν ὑμετέραν, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν κεικῆσθαι; ἀλλ' ἀπατηθεῖσα ταῖς ἐλπίσι προσεδόκησας καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν ἤξει; Διὰ τοῦτο μαθήθη δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐ μόνον ἐκείνων οὐκ ἐπίτευξις, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἡδὴ δεδομένων ἀποστερηθεῖς καὶ σαυτὴν, καὶ τὸν ἀνδρα, καὶ εἰς τοσαύτην ἤξετε μεταμέλειαν ὡς ὁμᾶς μὲν ἀπρακτα μεταγινώσκεις, τὸν δὲ πονηρὸν δαίμονα τὸν τὴν ὀλεθρίαν ταύτην συμβουλήν εἰσαγαγόντα ἐπιγελαῖν, καὶ ἐπεμβαίνειν, ἕτε δὲ λοιπὸν κειμένους, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πεπονθόσι. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν φρονήσας, καὶ τῆς παρασχεθείσης ἀξίας ἐξεβλήθη, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν εἰς τὴν γῆν κατηνέχθη· [129] τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ὁμᾶς ἐργάσασθαι ἐβουλήθη, καὶ διὰ τῆς παραδόσεως τῆς ἐντολῆς εἰς τὸ τοῦ θανάτου ἐπιτίμιον ἀγαγεῖν, καὶ τὸν οἰκτεῖον φθόνον πληρῶσαι, καθὼς καὶ σοφὸς τις ἔλεγε· *Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε*. *Καὶ ἔδωκε*, φησὶ, *καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· καὶ ἔφαγον, καὶ διηροίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί*. Πολλὴ καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἡ βλάβη. Εἰ γὰρ καὶ ὁμογενὴς ἦν, καὶ γυνὴ ἦν, ἀλλ' ἐχρῆν ἑναυλον ἔχοντα τοῦ Θεοῦ τὴν ἐντολήν, προτιμότεραν ταύτην ποιήσασθαι τῆς ἀκαίρου ἐπιθυμίας ἐκείνης, καὶ μὴ κοινωῆσαι τῆς παραδόσεως, μηδὲ διὰ βραχείαν ἠδονὴν τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν ἑαυτὸν ἀποστερησάσῃ, καὶ προσκορῆσαι τῷ οὕτως εὐεργέτῃ, καὶ τοσαύτην φιλανθρωπίαν^ε ἐπιδειξαμένην, καὶ οὕτως ἀνώδυνον

^ε Savil. et mss. ὦ γύναι. διὰ τί τὴν ὀλεθρίαν σμῆ. ^ε Alii κοινῶς τῆς ἐξουσίας. ^ε Savil. et mss. τοσαύτην εὐοφίαν.

nostræ inimicus contrarium Deo consilium affert. Quippe cum benignus Deus ob magnam nostri curam de ligno sumere prohibuerit, ut ne per inobedientiam mortales fieremus : ille dicit mulieri : 4. *Non morte moriemini.* Quali venia dignabitur ullus mulierem, quod omnino aures aperuerit tam audacia dicenti? Nam cum Deus dixerit, *Ne comedatis, ut ne moriamini*: ille inquit, *Non morte moriemini.* Dein non contentus contraria dictis Dei protulisse, incusat eum etiam ut invidiam Opificem, quo sic fraudem inducere posset, et supplantata muliere propositum suum impleret. *Non morte moriemini.* 5. *Sciebat enim Deus, quod quocumque die comedetis ex eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* Ecce etiam escam : calicem enim pernicioso veneno plenum mulieri dedit, quæ letiferum hoc esse videre nolens : poterat enim, si voluisset, ab initio hoc scire ; sed ut audivit ab illo, quod ideo esum hunc prohibuisset Deus, quia sciret oculos ipsorum aperandos, eosque sicut deos fore, scientes bonum et malum : æquandæ divinitatis spe inflata, magna quædam secum concipiebat. Tales enim sunt machinationes inimici, ut quando per deceptionem in sublime subduxerit, tandem et in profundum per præceps dejiciat. Igitur ut æqualem se fore Deo imaginata est, ad esum properavit, et illuc postea fixit et cogitationem et mentem : et nihil aliud considerabat quam ut calicem a maligno dæmone temperatum epotaret. Nam quod accepto pernicioso illo serpentini consilii veneno, tale si studium fuerit, audi Scripturam dicentem : 6. *Et vidit mulier quod bonum esset lignum ad vescendum, et gratum oculis ad videndum, formosumque ad contemplandum : et accepit de fructu illius et comedit.* Vere *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. Cor. 15. 33). Quare enim non ante diabolicum consilium illi tale quid in mentem venit, nec lignum hoc consideravit, nec ejus pulchritudinem vidit? Quia timebat mandatum Dei, et subsequendum ex esu supplicium : nunc autem postquam a mala hac bestia decepta est, ita ut crederet non solum nihil damni hinc passuros, sed et Deo æquales esse futuros, tunc illam spes promissionis ad sumendum cibum impulit : neque intra suos limites contenta, sed inimico et hosti salutis nostræ majorem fidem habens, quam verbis Dei : experientia sua non multo post didicit consilii perniciam, et quanta calamitas ipsos deprehensura esset. Nam *Ut vidit*, inquit, *quod lignum esset bonum ad vescendum, et quod oculis gratum ad videndum, et formosum ad contemplandum*, cogitavit secum, forte ex diaboli deceptione, quam per serpentem ille afferbat : Si et ad vescendum bonum est lignum, et si tantum oculos oblectare potest, et pulchritudine præditum est ineffabili, si etiam ejus sumptio summum nobis præbebit honorem, et habebimus eandem quam Conditor dignitatem, quare non sumeremus de eo?

4. Vidisti quomodo illam diabolus captivam duxit, et allexit ratiocinium ejus, fecitque ut quæ supra

suam dignitatem erant sapere auderet, quæ inflata spe vana, ab his quoque quæ ipsi concessa erant excideret? *Et accepit de fructu illius, et comedit : et dedit etiam viro suo, et comederunt : 7. et aperti sunt oculi illorum, et cognoverant quod nudi essent.* Quid fecisti, o mulier? Non solum pernicioso accepto consilio legem a Deo datam conculecasti, et mandatum contempsisti, et in tantam venisti intemperantiam, ut non contenta tot tantorumque fructione, etiam unicum hoc lignum, de quo ne comederes præceperat Dominus, ausa sis sumere, et fide habitata iis quæ a serpente dicta sunt, fidelius putasti illius consilium, quam mandatum a Conditorum datum, et in tantum decepta es, ut ne venia quidem digna sis? Num enim ejusdem naturæ erat qui hoc consulebat? Ex subditis et servis, et sub tua potestate erat. Quare sic teipsam fœdisti, et illo relicto, propter quem formata es, ad cujus auxilium producta es, cujus dignitatem es particeps, et cum quo ejusdem es substantiæ et vocis, in familiaritatem serpentis venire sustinuisti, ut a diabolo per hanc bestiam acciperes consilium manifeste contrarium iis quæ a Deo sunt injuncta : neque sic aversata es illum, sed spe promissionis, de cibo illo sumere ausa es? Esto igitur ; teipsam in tantum præcipitium depuleris, et honore maximo privaveris : quare et virum tantæ ruinæ socium facis? et cujus te adjutricem esse oportebat, illius facta es insidiatrix, et ob minimum cibi illum quoque tecum a gratia Dei abalienas? Quæ te prodigiosa insania in tantam audaciam induxit? Non satis erat tibi beatam hanc vitam agere, et corpore quidem vestiri, neque corporalis rei alicujus indigam esse? omnibus in paradiso frui, excepto unico hoc ligno? visibilia omnia sub vestra esse potestate, et te esse omnium dominam? Sed vanis decepta promissionibus, sperasti etiam in summum pervenire honoris fastigium? Idcirco discas re ipsa, te non solum illa non assequaturam esse, sed et omnibus jam a Deo tibi datis privandam et teipsam, et virum : atque in tantam pœnitentiam venietis, ut et serus vester dolor futurus, et malignus dæmon, qui hoc damnosum vobis consilium suggestit risurus, vobisque insultaturus sit, utpote jacentibus, et eadem quæ ipse passus. Etenim sicut ille supra quam decebat de se sentiens, a concessa dignitate deturbatus, et e cælis in terram dejectus est : istud ipsum et vos facere, et per mandati prævaricationem in mortis venire pœnam voluit, ita suæ satisfaciens invidiæ : sicut et sapiens quidam dicebat : *Invidia autem diaboli, mors in mundum intravit* (Sap. 2. 24). *Et dedit*, inquit, *etiam viro suo ; et comederunt, et aperti sunt oculi illorum.* Magna etiam viri negligentia. Nam licet illa ejusdem generis esset, et uxor, attamen oportebat virum pluries facere præceptum Dei, quam illicitam hanc illius concupiscentiam, et non fieri prævaricationis participem, neque ob minimas voluptates tantis seipsum

¹ Savil. et Mss., *O mulier? quare pernicioso accepto, etc.*

privare bonis, et offendere benefactorem, qui illum tanta benignitate amplexatus erat, vitamque doloris et laboris omnibus expertem concesserat. Annon enim licebat omnibus aliis quæ in paradiso erant abunde frui? quare tam leve mandatum neque ipse voluisti servare? Sed forte audivisti a muliere perniciosi consilii promissionem, et spe etiam ipse inflatus, cibi statim particeps factus es. Idcirco uterque supplicium luetis, docebitque vos rerum experientia, non esse fide dignius maligni dæmonis consilium, quam Dei præceptum. *Et dedit etiam viro suo; et comederunt, et aperti sunt oculi amborum, et cognoverunt quod nudi essent.*

5. Quæstio magna nobis hinc nascitur, ea scilicet, quam nuper pollicebar caritati vestræ. Merito enim quis rogaverit, quam virtutem habuerit hoc lignum, cujus esus illorum oculos aperuerit, et quare lignum scientiæ boni et mali vocetur. Et si placet, expectate, ut pauca etiam de his disserens caritatem vestram doceam, si voluerimus prudenter, quæ in divina Scriptura dicuntur, intelligere, nihil dictorum nobis difficile visum iri. Neque enim esus ex eo ligno oculos illorum aperuit: nam et ante esum videbant; sed quia esus ille inobedientiæ erat argumentum, et prævaricatio mandati a Deo traditi: quam ob causam postea nudati sunt gloria, quæ illos circumdabat, quia se indignos tali honore fecerant: propterea Scriptura morem suum observans, inquit: *Comederunt, et aperti sunt oculi illorum, et cognoverunt quod nudi essent*; nudati propter peccatum supernæ gratiæ amictu, sensibilis suæ nuditatis sensum acceperunt, ut per erubescantiam, quæ invadebat ipsos, certo scirent in quantam ruinam ipsos adduxisset mandati dominici prævaricatio. Qui enim antea fruebantur tanta fiducia, et neque sibi conscii erant sese nudos esse: nec nudi erant, quandoquidem superna ipsos gloria quovis vestimento honestius tegebat: post esum, hoc est, post prævaricationem præceptorum, in tantam vilitatem redacti sunt, ut ob intolerabilem pudorem vestem tunc quærerent. Quippe mandati prævaricatio ut supervenit, vestem illam novam et admirabilem, gloriæ inquam ac supernæ benevolentiae qua induti erant, abstulit, et nuditatis sensum præbuit, illosque ingenti pudore circumdedit. 7. *Et comuerunt folia ficus, et fecerunt sibi metipsis succinctoria.* Ohsecro, dilecte, cogita, quomodo et a quanto fastigio in profundum præcipitium dejecit illos diaboli consilium. Nam tanta gloria dudum circumdati, nunc folia ficus consuunt, et sibi succinctoria faciunt. Hoc diabolicæ deceptionis lucrum est: hoc consilii ejus machinatio, ut non solum majora non conferret, sed et acquisitis nudaret, et destitutos ab iis quæ habebant ostenderet. Itaque quia cibi occasio prævaricationem fecit, idcirco inquit Scriptura: *Et comederunt, et aperti sunt oculi eorum*: non de sensibilibus oculis dicens, sed de sensu mentis. Nam quoniam mandata transgressi sunt, Dominus eos sentire voluit

ea quæ ante ob singularem illius in se benevolentiam non sentiebant. Igitur cum audieris, *Aperi sunt oculi illorum*: hoc cogita, illum effecisse ut postea nuditatem sentirent et privationem gloriæ qua ante esum fruebantur. Quod autem hæc sit Scripturæ consuetudo, audi illam alibi dicentem: nam cum ancilla Sarræ dominium fugiens erraret, et posito juxta abietem puero, a longe consideraret illius mortem, inquit: *Aperuit Deus oculos Agar* (Gen. 21. 19), non quod antehac non viderit, sed quod mentem illius excitavit. Vides verbum, *Aperuit*, non de corporalibus oculis dici, sed de sensu mentali?

Curr lignum scientiæ dicatur.— Idipsum et de altera quæstione dixerimus, quæ hinc exoritur. Dicant enim: Quare lignum scientiæ boni et mali vocatur? Sunt enim contentiosi multi qui dicere audent, post esum ligni scientiam habuisse Adam ad discernendum bonum et malum: id quod extremæ fuerit amentitiæ. Nam propter hoc nuper cum præviderimus hæc, de sapientia homini a Deo tradita tam inutilis tractavimus, hanc ostendentes ex nonnulla impositione, quæ feris omnibus et volucris cæli et brutis indidit; et quod cum hac inenarrabili sapientia prophetiæ gratiam fuerit assequutus, ut ne quis hoc dicere ausit. Igitur qui nomina animantibus imposuit, quique tam admirabilem prophetiam de muliere promuntiavit, quemadmodum jam diximus, quomodo ignoraret quid bonum sit, et quid malum? Quod si receperimus (absit), iterum blasphemias in Conditorem transferemus. Nam quomodo præceptum daret ignorantibus, transgressionem esse malum? Verum non ita est, absit: sed scivit clare. Enimvero hæc de causa animal hoc ab initio libero arbitrio præditam esse voluit. Quod si non fuisset, neque cum mandatum prævaricatus est, illum puniri, neque si servasset, laudari oportebat. Quod enim factus sit mortalis propter prævaricationem, et ex hoc mandato, et ex iis quæ sequuta sunt, clarum est. Audi enim mulierem ipsam loquentem serpenti: *De fructu ligni, quod est in medio paradisi, dixit Deus, ne comedatis ex eo, ut non moriamini.* Itaque ante prævaricationem immortales erant; alioqui post cibum non supplicii loco mortem imposuisset.

6. *Adam scientiam boni et mali non ex esu a ligno accepit.*— Quis ergo ferat eos qui dicere audent, hominem post esum de ligno acquisivisse scientiam boni et mali, qui et ante esum tanta sapientia plenus erat, et cum scientia etiam prophetica gratia dignatus est? Et quomodo hoc rationi consonum esset, capras quidem et oves omniumque brutorum naturam scire, quæ herba sit salutaris, et cibo utilis, et quæ perniciosa, ut illam adeat, hanc studiose fugiat: et hominem, rationale animal, nescire quid bonum et quid malum? Sed ecce, inquit. Scriptura nunc hoc vocat lignum scientiæ boni et mali. Neque me hoc latet: sed si proprietates divinæ Scripturæ discere volueris, scies quare hoc nomen huic ligno tribuit. Non enim quod homini scientiam dedit, sic vocatum est: sed quia per illud facta est transgressio

• Sic Morel. Apud Savil. et Mss., *tanta magnificentia.*

καὶ μόχθου παντός ἀπηλλαγμένον βίον χαρισάμενον. Μὴ γὰρ οὐκ ἔβην τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ μετὰ θαψιλείας ἀπολαύειν· τίνος ἔνεκεν οὕτως εὐκολον οὖσαν τὴν ἐντολὴν φυλάξαι οὐδὲ αὐτὸς ἐβουλήθη; Ἄλλ' ἔως ἀκούσας παρὰ τῆς γυναικὸς τῆς ὀλεθρίου συμβουλῆς τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῇ ἐλπίδι καὶ αὐτὸς φουσηθεὶς, ἑτοιμῶς ἰκαιώνησας τῆς βρώσεως. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ἐπιτιμῶν ἀμφοτέρους διαδέχεται, καὶ τῶν προσημασμένων ἡ πάλαι διδάξει ὕμῃς, μὴ τοῦ Θεοῦ ἄξιοιστιμώτερον ἡγίσθαι τὴν τοῦ πονηροῦ θαίμονος συμβουλήν. *Καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· καὶ ἔφαγον, καὶ διηνοήχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν.*

ε'. Ζήτημα μέγιστον ἡμῖν ἐντεῦθεν τίκεται, ὅπερ πρῶτον ὑπεσχόμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Δικαίως γὰρ ἂν εἰς ἔροιο, τίνα ἰσχὺν εἶχε τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὥστε τὴν ἐξ αὐτοῦ βρῶσιν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν διανοῖξαι, καὶ διὰ τί γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἀνάσχεσθε· μικρὰ γὰρ ὄμιν καὶ περὶ τούτου διαλεχθῆναι βούλομαι, καὶ διδάξει τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην, ὅτι εἰ βουληθεῖμεν εὐγνωμόνως δεχέσθαι τὰ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ λεγόμενα, οὐδὲν ἤμῖν τῶν εἰρημίων δυσχερῆς φανέεται. Οὐδὲ γὰρ ἡ ἐκ τοῦ ξύλου βρῶσις αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς διήνοιξε· καὶ γὰρ καὶ πρὸ τῆς βρώσεως ἔδλεπον· ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ τούτου βρῶσις παρακοῆς ἦν ὑπόθεσις, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσης ἐντολῆς παράβασις, δι' ἣν αἰτίαν λοιπὸν καὶ τὴν δόξαν τὴν περιστέλλουσιν αὐτοὺς ἀφῆρηθησαν, ἀναξίου· ἑαυτοὺς τῆς τιμῆς τῆς τοσαύτης καταστῆσαντες· διὰ τοῦτο τῇ οικεῖᾳ συνθεῖξ κατακλουθούσα ἡ Γραφή φησιν· *Ἐφαγον, καὶ διηνοήχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν·* διὰ τὴν παράβασιν τῆς ἐντολῆς γυμνωθέντες τῆς ἀνωθεν δόξης, αἰσθησὶν λαμβάνουσι καὶ τῆς αἰσθητῆς γυμνότητος, ἵνα διὰ τῆς καταλαβούσης αὐτοὺς αἰσχύνης γνῶσιν ἀκριδῶς, εἰς οἶον αὐτοὺς διίσθον ἔγαγε τὸ παραδῆναι τὴν ἐντολὴν τοῦ Δεσπότη. Οἱ γὰρ πρὸ τούτου τοσαύτης παρῆρσις ἀπολαύσαντες, καὶ οὐδὲ εἰδότες ὅτι γυμνοὶ τυγχάνουσι (οὐδὲ γὰρ ἦσαν γυμνοὶ· ἡ γὰρ ἀνωθεν δόξα παντὸς ἰμάτιου μᾶλλον αὐτοὺς περιέσκεπε), μετὰ δὲ τὴν βρῶσιν, τοῦ· ἔστι, μετὰ τῆς παράβασιν τῶν προσταχθέντων, εἰς τοσαύτην [130] ταπεινότητα κατηνέχθησαν, ὡς σκέπην λοιπὸν ἐπιζητεῖν διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν αἰσχύνην. Ἢ γὰρ παράβασις τῆς ἐντολῆς ἐπιεικθούσα, τὸ ἰμάτιον ἐκεῖνο τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, τὸ τῆς δόξης λέγω καὶ τῆς ἀνωθεν εὐνοίας, ὅπερ ἦσαν ἡμιφισμένον, περιελούσα, καὶ τῆς γυμνότητος αἰσθησὶν παρέσχε, καὶ αἰσχύνῃ σφάτρῳ περιέβαλε. *Καὶ ἔρριψαν, φησὶ, σὺλλιν συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα.* Ἐννόησά μοι, ἀγαπητέ, ἀπὸ ποταποῦ ὕψους πῶς εἰς βαθὺν κρημνὸν αὐτοὺς κατήγαγεν ἡ παρὰ τοῦ διαδόλου συμβουλή. Οἱ γὰρ τοσαύτη δόξη περιεσταλλόμενοι, νῦν φύλλα συκῆς ῥάπτουσι, καὶ ποιοῦσιν ἑαυτοῖς περιζώματα. Τοῦτο τῆς τοῦ διαδόλου ἀπάτης τὸ κέρδος· αὕτη τῆς συμβουλῆς ἡ ἐκείνου ἡ μηχανή, τὸ μὴ μόνον τὰ μεζόνια μὴ προξενῆσαι, ἀλλὰ καὶ τῶν δυνατῶν γυμνὸν καὶ ἐρημὸν ἀποφῆναι. Ἐπεὶ οὖν ἡ τοιαύτη πρόφασις τῆς βρώσεως τὴν παρακοὴν εἰργάσατο, διὰ τοῦτο φησὶν ἡ Γραφή, *Καὶ ἔφαγον, καὶ διηνοήχθησαν οὐ αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, ὡς περὶ τῶν αἰσθητῶν ὀφθαλμῶν φάσκουσα, ἀλλὰ περὶ τῆς κατὰ διάνοιαν αἰσθήσεως.* Ἐπειδὴ γὰρ παρέβησαν

τὰ προσταχθέντα, αἰσθάνεσθαι αὐτοὺς λοιπὸν ἐποίησεν, ὧν πρότερον οὐκ ἐλάμβανον αἰσθησὶν διὰ τὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ αὐτοὺς ὁ Δεσπότης ἐπαδείκνυτο. Ὅταν οὖν ἀκούσης, ὅτι *διηνοήχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ*, τοῦτο νόει, ὅτι παρειαύασεν αὐτοὺς αἰσθησὶν λαβεῖν λοιπὸν τῆς γυμνότητος, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῆς δόξης, ἥς πρὸ τῆς βρώσεως ἀπῆλθον. Ὅτι δὲ τοῦτο τῆς Γραφῆς ἔστι τὸ ἔθος, ἀκουε αὐτῆς καὶ ἀλλαχοῦ λεγούσης· ἦνίκα γὰρ ἡ παιδίσκη τῆς Σάρρας ἀποδιδράσκουσα τὴν δεσποτείαν ἐπλανᾶτο, εἶψασα τὸ παιδίον πλησίον μετὰ ἐλάτης, ἀπὸ διαστῆματος παρειαύασε τούτου τὴν τελευταίαν, καὶ φησὶ· *Διήνοιξεν ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς Ἄρας*, οὐκ ἐπειδὴ πρὸ τούτου οὐκ ἔδλεπαν, ἀλλ' ὅτι τὴν διάνοιαν αὐτῆς διήγειρεν. Ὅρας ὅτι τὸ, *διηνοήξεν*, οὐ περὶ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν λέγει, ἀλλὰ περὶ τῆς αἰσθήσεως τῆς κατὰ διάνοιαν;

Τὸ αὐτὸ ἂν εἴποιμεν καὶ περὶ τοῦ ἑτέρου ζητήματος τοῦ ἐντεῦθεν ἀνακύπτουτος. Φασὶ γάρ· *Διὰ τί τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται;* Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν φιλονεικῶς διακειμένων λέγειν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι μετὰ τὴν βρῶσιν τοῦ ξύλου τὴν γνῶσιν ἔσχεν ὁ Ἀδάμ τοῦ διακρίνειν τὸ καλὸν καὶ τὸ χεῖρον· τοῦτο δὲ τῆς ἐσχάτης ἂν εἴη ἀνοίας. Διὰ τοῦτο γὰρ πρῶτον ταῦτα προορώμετες, τοσαῦτα περὶ τῆς σοφίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχέσεως τῷ ἀνθρώπῳ διεξήλωμεν, δεικνύντες ταύτην ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων θέσεως, ἣν τοῖς θηρίοις πᾶσι, καὶ τοῖς πετεινοῖς, καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐπέθηκεν, καὶ ἔτι μετὰ τῆς ἀφάτου ταύτης σοφίας καὶ προφητικῆς χάριτος ἦν ἡξιωμένος, ἵνα μηδὲν ἔβην τοῦτο λέγειν. Ὁ τοίνυν καὶ τὰς προσηγορίας ἐπιθείς, καὶ προφητεύσας τὴν οὕτω θαυμαστὴν προφητείαν περὶ τῆς γυναικὸς, καθάπερ ἦδη εἰρήκαμεν, πῶς ἂν ἤγνοιε τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν; Εἰ γὰρ δὴ τοῦτο καταδεξιώμεθα (δὲ μὴ γένοιο), πάλιν εἰς τὸν Δημιουργὸν τὰ τῆς βλασφημίας μετενεχθήσεται. Πῶς γὰρ καὶ ἐνετέλλετο ἀγνοοῦντι, [131] ὅτι κακὸν ἡ παράβασις; Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, μὴ γένοιο· ἀλλ' ἦδει σαφῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς αὐτεξούσιον τοῦτ' ἐτὶ τὸ ζῶον κατασκευάσεν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὔτε παραβάνα τὴν ἐντολὴν κλασθῆναι ἴδει, οὔτε φυλάξαντα ἀποδοχῆς ἀξιώθηνα. Ὅτι γὰρ διὰ τὴν παράβασιν θνητὸς γέγονε, ὅργανο καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐντολῆς, καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα συμβάντων. Ἄκουε γὰρ αὐτῆς τῆς γυναικὸς λαλοῦσης τῷ θεῷ· *Ἀπὸ καρποῦ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου*, εἶπεν ὁ Θεός, *οὐ μὴ φάγεσθε αὐτὸ, ἵνα μὴ ἀποθῆτε.* Ὅποτε πρὸ τῆς βρώσεως ἀθάνατοι ἐτύγχανον· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν μετὰ τὴν βρῶσιν ἐν τάξει τιμωρίαι αὐτοῖς ἐπήγαγε τὸν θάνατον.

ε'. Τίς ἂν οὖν ἀνάσχοιτο τῶν λέγειν βουλομένων, ὅτι μετὰ τὴν ἀπὸ τοῦ ξύλου βρῶσιν ἔσχε τὴν γνῶσιν τοῦ τε καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ ὁ ἀνθρώπος, ὁπότε καὶ πρὸ τῆς βρώσεως τοσαύτης ἦν σοφίας πεπληρωμένος, καὶ μετὰ τῆς σοφίας καὶ προφητικῆς χάριτος ἡξιωμένος; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι ταῦτα λόγον, αἴγας μὲν καὶ πρόβατα, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν εἰδέναι, πῶς μὲν βοτάνῃ πρὸς τροφὴν ἐπιτηδεῖα, πῶς δὲ ὀλιθία, καὶ τῶν μὲν ἀπέχεσθαι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, ταῖς δὲ ἐπιτρέχειν· τὸν δὲ ἀνθρώπον, τὸ λογικὸν ζῶον, ἀγνοεῖν τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν; Ἄλλ' ἴδου, φησὶ, ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ αὐτὸ ἐκάλεσεν ἡ Γραφή. Οἶδα γὰρ· ἀλλ' ἐὰν τὰ ἰδιώματα τῆς θείας Γραφῆς μαθεῖν βουλήθῃς, εἰση τίμος ἔνεκεν τὴν ὀνομασίαν ταύτην ἐπέθηκε τῷ ξύλῳ. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ αὐτὸ τὴν γνῶσιν παρέσχε, οὕτως ἐκαλεῖτο· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ

^a Savil. et plerique mss. τὸ παρακλῆσαι. Morcl. τὸ παρακλῆσαι. ^b Allii τῆς συμβουλίας. Paulo post Colbert. unus γυμνοῦ καὶ ἐρήμου; ἀπορ. ^c Coislinu ἔφαγον καὶ διηνοήθησαν, καὶ διηνοήθησαν.

αὐτὸ γέγονεν ἢ παράβασις τῆς ἐντολῆς, καὶ ἐξ ἐκείνου λοιπὸν τῆς ἀμαρτίας ἐπιστήλην ἢ γνῶσις, καὶ ἡ αἰσχύνῃ. διὰ τοῦτο οὕτως ἐκέκλητο ^α. Ἔθος γὰρ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ἀπὸ τῶν συμβαινόντων πραγμάτων τὴν ὀνομασίαν τοῖς τόποις ἐπιτιθέναι, ἐνθα ἂν συμβαίη τὰ πρόγματα. διὰ τοῦτο οὖν καὶ τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ ὀνόμασεν ἢ θεία Γραφή, ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἦν ἡ παράβασις καὶ ἡ φυλακὴ τῆς ἐντολῆς. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος Δεσπότης ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων παιδεύων τὸν ἄνθρωπον, καὶ διδάξει βουλόμενος αὐτὸν, οἷον ἔχει δημιουργὸν καὶ ποιητὴν τὰ τὰ ὀρώμενα πάντα παραγαγόντα, καὶ αὐτὸν διαπλάσαντα, διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης ἐντολῆς τὴν οἰκίαν αὐτῷ δεσποτεῖαν δεικνύουσι ἐβούλετο· καὶ ὡσανεὶ δεσπότης φιλότιμος οἶκον μέγαν καὶ θαυμαστόν τινα παρεσχικώς πρὸς ἀπόλαυσιν, οὐ τὴν ἀξίαν τιμὴν, ἀλλὰ βραχὺ τι μέρος λαμβάνειν βούλεται, ὥστε καὶ αὐτῷ τὰ τῆς δεσποτείας φυλάττεσθαι, κακέλευεν ἀκριβῶς εἰδῆναι, ὡς οὐ τῆς κτήσεως ὁ δεσπότης ἐστίν, ἀλλὰ χάριτι καὶ φιλοτιμίᾳ τῆς χρήσεως ἀπολαύει· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος πάντα τὰ ὀρώμενα ἐμπιστεύσας τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγὴν, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῷ παρεσχικώς τὴν ἀπόλαυσιν, ἵνα μὴ κατὰ μικρὸν ὑποσυρίσκει τὴν διάνοιαν, νομίσαι αὐτόματα εἶναι τὰ ὀρώμενα, καὶ πλεονεξίαν τῆς οἰκείας ἀξίας φαντασθῆναι, [152] καλεῖται τοῦ ἐνός ἀπέχεσθαι ξύλου, σφοδρὸν δὲ ἐπιτίμιον ὄρασι, εἰ παραβαίη, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὡς ὑπὸ δεσπότην ἐστί, καὶ ὅτι καὶ τῶν λοιπῶν μετέχει διὰ τὴν τοῦ δεσποῦ φιλοτιμίαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλῇ τῇ ἀπροσεξίᾳ χρησάμενος, ὅμοια τῇ γυναικὶ εἰς τὴν ἑλισσον τοῦτον κατέπεσεν ἐκ τοῦ παραδῆναι τὴν δοθείσαν ἐντολήν, καὶ τοῦ ξύλου ἀπογεύσασθαι, διὰ τοῦτο ξύλον αὐτὸ γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ ὀνόμασεν. Οὐκ ἐπειδὴ πρὸ τούτου ἠγγόνει τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν (οὕτω γὰρ οὐκ ἠγγόνει, ὡς τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ὄφιν διαλεγόμενὴν εἰπεῖν, *Ἐπεισαν ὁ θεός, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνητε*· ὥστε ἦδει ὅτι τιμωρία ὁ θάνατος ἦν, εἰ παραβῶσι τὴν ἐντολήν), ἀλλ' ἐπειδὴ μετὰ τὴν τούτου βρώσιν καὶ τῆς ἄνωθεν ἐγυμνώθησαν δόξης, καὶ τῆς αἰσθητῆς γυμνώσεως πείραν ὁ ἔλαβον, διὰ τοῦτο γινωστὸν αὐτὸ καλοῦ καὶ πονηροῦ ὀνόμασεν, ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ, ὡς ἂν ἐπιτοίς, ἢ γυμνασία ἦν τῆς ὑπακοῆς καὶ τῆς παρακοῆς.

Ἐμάθετε τίνας ἔνεκεν εἶπεν, ὅτι *ἀπηνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν*; Ἐγινωτε τίνας ἔνεκεν γινωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον; Ἐνόησον γὰρ ὅσης αἰσχύνῃς πλήρεις γεγόνασι λοιπὸν, μετὰ τὴν τούτου βρώσιν παραβάντες τὴν ἐντολήν τοῦ δεσποῦ· *Ἐβραβίψαν γὰρ φύλλα συκῆς· καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα*. Ὅρα ἀφ' οἷας δόξης εἰς οἶαν εὐτέλειαν κατηνέχθησαν. Οἱ πρὸ τούτου καθάπερ ἐπιγίνοι ἀγγελοὶ διάγοντες, τὴν ἀπὸ τῶν φύλλων σκέπην ἑαυτοῖς ἐπινοοῦσι. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀμαρτία κακόν. Οὐ μόνον γὰρ τῆς ἄνωθεν εὐνοίας ἡμᾶς ἀφίστησιν, ἀλλὰ καὶ εἰς πολλὴν ἡμᾶς αἰσχύνῃν καὶ ταπεινότητα κατὰγει, καὶ τῶν ἤδη ὑπηρεγμένων ἀγαθῶν ἀποστερησάσα, πᾶσαν ἡμῶν ἀφαιρεῖται τὴν παρῆσιν. Ἄλλ' ἵνα μὴ δι' ὅλου σκυθρωπὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, τὴν ἀμαρτίαν περιστρέφοντες, τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως καὶ τῆς παρακοῆς καταλαβούσης τὸν ἄνθρωπον, φέρε, εἰ δοκεῖ, ἀπὸ τοῦ ξύλου

^α Octo mss. οὕτως ἐκαλεῖτο. Paulo post unus Reg. τοῖς τόποις τίθεναι. ^β Sic Savil. et Morel. Quinque mss. περὶ αὐτόν. ^γ Omnes fere οὐ τῆς κτήσεως. Morel. οὐ τῆς κτήσεως. ^δ Παρηγορικῶς ante τὴν ἀπόλαυσιν decret. in Morel, sed habetur in omnibus fere manuscriptis. ^ε Tres mss. ἐγυμνώθησαν χάριτι; τε καὶ δόξης; καὶ τῆς αἰσθητῆς γυμνώσεως πείραν.

τοῦτο ἐφ' ἑτερον μεταγῶμεν τὸν λόγον, ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦτο ἐπὶ τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, καὶ ἴδωμεν τίνα μὲν τοῦτο εἰσήγαγε τὰ κακὰ, τίνα δὲ ἐκεῖνο προεξήγησεν τὰ ἀγαθὰ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ ξύλον εἰσήγαγε τὰ κακὰ, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἢ βῆθυμος καὶ ἡ καταφρόνησις, ἦν περὶ τὴν ἐντολήν ἐπαδείξατο. Ἐκεῖνο τὸ ξύλον θάνατον ἐπισήγησε· μετὰ γὰρ τὴν παράβασιν ὁ θάνατος ἐπιστήλην· ἀλλὰ τοῦτο τὴν ἀθανάσιον ἐχάριστο· ἐκεῖνο παραδείσου ἐξέβαλε, τοῦτο εἰς οὐρανοῦς ἡμᾶς ἀνήγαγεν· ἐκεῖνο διὰ μίαν παράβασιν τοσαύτην τιμωρίαν ὑπεύθυνον τὸν Ἀδάμ κατέστησε· τοῦτο τὰ μύρια ἡμῶν φορτία τῶν ἀμαρτημάτων ἀφανίσαν, τὴν πρὸς τὸν δεσπότην ἡμῶν παρῆσιν δεδούρηται. Ἐλθετε ξύλου καὶ ξύλου διαφορὰν; εἰδετε διαβόλου κακουργίαν, καὶ ἀνθρώπου βῆθυμίαν, καὶ δεσποῦ φιλοανθρωπίαν; Καθοπίλωμεν τοίνυν, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἑαυτοὺς τῷ ὄπλῳ τοῦ ζωοποιῦ τούτου ξύλου, καὶ νεκρώσωμεν τὰ ψυχοφθόρα πάθη τῆς τούτου δυνάμει, καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος οὕτω πᾶς φησιν· *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· [153] Οἱ ὀλικῶς ἀναθέντες ἑαυτοῦς τῷ Χριστῷ, ἀπενέκρωσαν πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἀποκονίζον ἐπιθυμῶν τῆ σαρκί, πρὸς τὸ λυμῆνασθαι πάσας τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας. Τούτοις οὖν καὶ ἡμεῖς κατακλινοῦμεν, ἀνενεργῆτα ἡμῶν κατασκευάσωμεν τὰ μέλη πρὸς τὴν τυραννίδα τὴν ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας ἡμῶν ἐπινοημένην, ἵνα καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀταράχως διαπλεύσωμεν τὸ ζαλιῶδες τοῦτο καὶ ἐπικίνδυνον πείλαγος, καὶ εἰς τοὺς γαλινοὺς λιμένας ἰ καταστήσαντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας, ἐπιτυχεῖν ἀξιωθῶμεν τῶν ἐπιτηγμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαποῦσιν αὐτὸν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA IZ.

Καὶ ἤκουσαν τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν.

α'. Ἰκανῶς οἶμαι, κατὰ δύναμιν τὴν ἡμέτεραν πρῶτην τὴν διὰ τοῦ ξύλου ἢ ἐρμηγίαν διεξήλθομεν, διδάξαντες τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τίνας ἔνεκεν γινωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ αὐτὸ ἐκέλευεν ἢ θεία Γραφή· διὸ βούλομαι σήμερον τοῖς ἐξῆς ἐπεξελεῖν, ἵνα μάθητε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφρονίαν ἢ φιλοανθρωπίαν, καὶ ὅση κέρχηται συγκαταβάσει· διὰ τὴν περὶ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον κηδεμονίαν. Πάντα γὰρ ἐποίησε καὶ ἐπραγματεύσατο, ὥστε τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν τὸ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθῆναι ἐν πάσῃ τιμῇ τυχεῖν, καὶ κατὰ μὴδὲν ἐλαττοῦσθαι τῆς τῶν ἀγγέλων διαγωγῆς. ἀλλὰ καὶ ἐν σῶματι τὴν ἐκείνων ἀπάθειαν κατήσθαι. Ἐπειδὴ δὲ διὰ βῆθυμίαν εἶδε παραβάντας ἀμφοτέρους τὰ ὑπ' αὐτοῦ προστεταγμένα, καὶ ταῦτα προαναστελλάντος αὐτοῦ διὰ τῆς ἀπειλής, καὶ ἀσφαλεστέρους ἐργασαμένου, οὐδὲ οὕτως ἵσταται τῆς φιλοανθρωπίας τῆς ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα μιμούμενος, καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος τὸν ἑαυτοῦ παῖδα ὄρων διὰ βῆθυμίαν ἀνάξια τῆς διαυτοῦ εὐγενείας διαπραττόμενον, καὶ ἀπὸ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς εἰς ἐσχάτην εὐτέλειαν κατενεχθέντα, τοῖς πατρικοῖς σπλάγγνοις διαθερμαινόμενος, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν περιδεῖν ἀνέχεται, ἀλλὰ πάλιν τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύται, βουλόμενος κατὰ μικρὸν τῆς εὐτελείας ἐκείνης ἀπαλλάξαι, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀναγαγεῖν τιμὴν. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς θεὸς οἰκτεῖρα; τὸν ἄνθρωπον τῆς ἐπιβουλῆς, ἧς ὑπέμεινε συναπατηθεὶς τῇ γυναικί, καὶ δεξάμενος τὴν τοῦ διαβόλου συμβουλήν τὴν διὰ τοῦ ὄφρατος, καθάπερ ἱατρός πρὸς ἀβήσσοῦντα καὶ κάμνοντα καὶ κείμενον, καὶ δέομενον πολλῆς τῆς θεραπείας καὶ τῶν τοῦ ἱατροῦ χειρῶν, παραγίνεται εὐθέως πρὸς αὐτόν. Ἄλλ' ἵνα καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν βῆθυμάτων

¹ Culbert. εἰς τοὺς εὐδαίους λιμένας. Savil. εὐδαίους et in περὶ τοῦ marg. εὐδαίους. ² Quinque mss. τὴν ξύλου. ³ in Morel. ἀφρονεος decet. Sed in omnibus recte aliis habetur.

nudati, et ex illo postea intravit peccati cognitio atque pudor, propterea sic appellatum est. Mos enim divinæ Scripturæ est, a rebus accidentibus nomina locis imponere, ubi res contingunt. Eaque propter lignum hoc vocavit Scriptura divina scientiæ boni et mali, quia circa illud transgressio et observatio mandati erat. Benignus enim Dominus a principio docere volens hominem, conditorem et factorem suum esse visibilium omnium Opificem, qui ipsum formavit, per parvum istud mandatum ostendere voluit se dominum esse; et quasi liberalis dominus, magnam et admirabilem quamdam domum alicujus usui donans, et non totum pretium, sed aliquantulum ejus partem accipere vult, ut domini jus salvum sibi maneat, et ille interim sciat, se non ædificiæ dominum esse, sed gratiæ et beneficentiæ domini illo frui: sic utique et Dominus noster, cum visibilia hæc omnia homini concederet, et præstaret illi ut versaretur in paradiso, et frueretur omnibus quæ in illo erant, ut ne paulatim seductus animo putaret res, quæ sub aspectum cadunt, automata esse, deque sua dignitate alius quidpiam sentiret, iussit ab uno ligno abstinere, magna definita pœna, si hoc transgrediretur, ut scire posset, se dominum habere, eujus liberalitate etiam cæteris rebus frueretur. Verum quia multum inconsiderate se gerens una cum uxore in tantam ruinam concidit, quod præceptum transgressus esset, et de ligno gustasset, ideo lignum ipsum scientiæ boni et mali nominavit. Non quod antea ignoraverit bonum et malum: nam sic non ignoravit, ut serpenti mulier dixerit: *Dixit Deus, Ne comedatis ex illo, ne moriamini*; itaque sciebat mortem pœnam esse, si mandatum transgredirentur: sed quia post hujus esum et superna gloria spoliati, et sensibilem nudationem experti sunt¹, ideo vocavit lignum scientiæ boni et mali: erat enim circa illud quasi quædam obedientiæ exercitatio.

Moralis exhortatio. — Didicistis quare dixit: *Aperti sunt oculi illorum, et cognoverunt quod nudi erant?* Cognovistis quare lignum hoc scientiæ boni et mali vocetur? Cogita enim quanto pudore affecti sunt post hujus esum, cum transgressi fuissent præceptum Domini: *Consuerunt enim folia ficus, et fecerunt sibi succinctoria.* Vide a quanta gloria in quantam vilitatem deducti sint. Qui antea quasi terrestres angeli vivebant, tegmen sibi ex foliis excogitant. Tantum malum est peccatum. Non solum enim nos a superna benevolentia alienos facit, sed et ad multum pudorem et vilitatem deducit: et cum nos privat bonis quæ jam possidebamus, omnem etiam fiduciam auferit. Sed ne sursum deorsumque versando peccatum, quod per esum ligni et inobedientiam hominem deiecit, luctuosior evadat oratio: age, si placet, ab hoc ligno ad aliud, nempe ad lignum crucis, sermonem vertamus, et videamus quænam mala illud intulit, et quæ bona istud conciliavit; imo non lignum

¹ Omnes fere habent, *creationis.*

² Tres Mss. legunt, *gratia et gloria spoliati se nosse sensibilibus caperunt.*

attulit mala, sed voluntas segnâ, et contemptus præcepti. Lignum illud mortem introduxit: nam post prevaricationem mors intravit, sed istud immortalitatem largitum est; illud e paradiso eiecit, istud in celos nos reduxit; illud propter unam transgressionem tanti supplicii reum Adam fecit, istud nos plurimis peccatorum sarcinis exoneravit, fiduciamque ad Dominum nobis concessit. Vidistis ligni et ligni differentiam? vidistis diaboli malignitatem, hominis peccatum, et Domini misericordiam? Armemus itaque nos ipsos, obsecro, carissimi, armis ligni hujus vivifici, ipsiusque virtute perniciosos animo affectus mortificemus; uti et apostolus Paulus his verbis monet: *Qui vero sunt Christi, carnem crucifixerunt cum affectibus et concupiscentiis (Gal. 5. 24).* Quod autem dicit, est hujusmodi: Qui se totos Christo dedicarunt, absurdam omnem concupiscentiam mortificarunt in carne subortam, ut omnes animi corrumpat operationes. Hos igitur et nos imitantes, membra nostra ad bellum instruamus adversus tyrannidem ex diabolica operatione in nos insurgentem, ut et in præsentî vita turbulentum hoc et periculosum mare intrepide trajiciamus, et ad divinæ benignitatis tranquillos portus pervenientes, bona Deum diligentibus promissa consequi valeamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

Et audiverunt vocem Domini Dei deambulantis in paradiso in meridie (a) (Gen. 3. 8).

1. Satis, opinor, pro nostra virili nuper locum de ligno interpretati sumus, docentes caritatem vestram, quare divina Scriptura lignum cognoscendi bonum et malum ipsum vocarit: proinde hodie animus est ad sequentia pergere, ut discatis ineffabilem Dei benignitatem, et quanta sermonis attemperatione usus sit nostræ naturæ providentiam et curam habens. Omnia enim fecit et operatus est, ut rationale hoc animal a se conditum, in omni honore esset, et in nullo angelorum vita deterius foret, sed et in corpore illorum possideret impassibilitatem. Ceterum ut vidit utroque peccando transgressos per negligentiam ea quæ a se præcepta erant, idque postquam nimis eos repræserat, ut tutiores redderet, ne sic quidem a benignitate sua cessat, sed semper sui similis, quemadmodum clementissimus pater filium indignum quid nobilitate sua per negligentiam commisisse, et a summo honore in extremam vilitatem redactum videns, paternis visceribus commotus, non illum auxilio destitutum sinit, sed iterum suum agit officium, ut paulatim ipsum a vilitate illa liberatum, pristinæ restituat dignitati. Simili modo bonus Deus misertus est hominis, cum uxore sua diaboli insidiis circumventi, cujus per serpentem consilium acceperat: veluti medicus ad infirmum, et ægrotantem, jacentem, indigentemque cura et medici manu, protinus accedit. Sed ut et ex verbis

(a) Hic Coislin. et quatuor alii Codd. Scripturæ textum longe persequuntur.

dicatis quam ineffabilis sit Dei benignitas, operæ prelium fuerit audire quæ lecta sunt. *Et audierunt*, inquit, *vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad meridiem, et delituerunt tam Adam, quam uxor illius a facie Domini in medio ligni paradisi.* Ne inconsideranter, dilecti, prætereamus quæ a divina Scriptura dicta sunt, neque in verbis ipsis hæreamus, sed consideremus ob nostram imbecillitatem tantam hic adhiberi verborum humilitatem, et ob salutem nostram omnia ut Deo dignum est agi. Nam si vellemus verba ut sunt pronuntiata sectari, et non indigne, ut de Deo loquentes decet, exponere, dic, quæso, annon multa hinc sequerentur absurda? Ecce enim statim ex iis quæ principio lecta sunt, hoc spectare licet. *Et audierunt vocem Domini Dei ambulantis in paradiso ad meridiem, et delituerunt.* Quid dicis? an deambulat Deus? an pedes ipsi tribuimus, et de eo nihil sublime cogitabimus? Non ambulat Deus: absit. Quomodo enim ambularet, qui ubique præsens est, et omnia implet? cui cælum thronus, et terra scabellum (*Isai. 66. 1*), ipse in horto continetur? Quis cordatus hoc diceret? Quid igitur est, *Audierunt vocem Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem?* In sensum mali illos deducere voluit, ut in magno mentis angore constituerentur: id quod et factum est. Tanto siquidem sensu affecti sunt, ut cum advenisset Deus, sese occultare conati sint. Mox enim ut intravit peccatum, et prævaricatio, pudor ac verecundia illos invasit.

Conscientia incorruptus iudex. Conscientiæ opus. — Quippe iudex incorruptus, conscientiam dico, cum adversus hominem exurgeret, clara voce clamabat, accusabat et ostendebat, et quasi ante oculos scribebat ipsis peccatorum magnitudinem. Ideo enim benignus Dominus principio cum formaret hominem, conscientiam illi indidit accusatricem perpetuam, quæ decipi et fallaciam ferre posset nunquam. Et licet quis admissio peccato, perpetratoque aliquo facinore illicito, omnes homines celet, illam tamen accusatricem non poterit latere, sed quocumque abeat, illam perpetuo intra se habet obturbantem, laniantem, flagellantem, nunquam quiescentem: sed et domi, et in foro, et in cœtibus, et in mensa, et dormientem, et surgentem adortur, rationem delictorum exigit, obque oculos ponit et delictorum gravitatem, et subsequenturam poenam, et quasi medicus optimus non cessat sua medicamenta apponere: et si semel depellatur, neque sic desistit, sed continuam sollicitudinem gerit:

2. Hoc enim conscientiæ opus est, ut jugiter memoriam ingerat, nec permittat unquam in factorum oblivionem nos venire: sed ob oculos proponat, ut vel hac ratione nos tardiores faciat, ne in eadem peccata prolabamur. Nam si cum ex conscientia tantum nobis sit subsidium, et tantum adiutorium, et si hanc habentes vehementem accusatricem, quæ nostram mentem flagellet, et cor lancinet, et quovis carnificæ gravius instet, plerique neque sic ignaviam vincimus: si hoc destitueremur subsidio, quo non tunc statim excideremus? Propterea primigenius homo ut illum sensum accepit, adventum Domini secum cogitans,

statim se occultavit. Quare, dic, oro? Quoniam videbat sibi trucem adstare accusatorem, conscientiam dico. Neque enim alium ullum obfurgatorem habebat et testem peccatorum, sed unicum illum quem intrinsecus circumferebat. Attamen præter conscientiam accusationem, etiam privatio gloriæ, quæ illos antea quasi vestimentum fulgidum ambiebat, docebat illos per ipsam nuditatem admissi peccati magnitudinem. Itaque quia post grave peccatum illud pudore circumfusi erant, delitescere tentaverunt. *Audierunt enim*, inquit, *vocem Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem, et occultaverunt se tam Adam, quam uxor ejus a facie Domini Dei in medio paradisi.*

Nihil peccato pejus. — Nihil peccato pejus, dilecti: ipsum enim ut introierit, non solum pudore nos replet, sed et insipientes reddit eos qui antea intellectu et sapientia multa præditi fuerant. Animadvertite, obsecro, quam insipienter agit nunc, qui antea tanta pollebat sapientia, qui ex actis ipsis traditam sibi sapientiam nobis declarabat, qui talia prophetabat. *Audita voce Domini Dei deambulantis in horto ad meridiem, occultavit se tam ipse quam uxor ipsius a facie Domini Dei in medio ligni paradisi.* Quante hoc est insipientiæ, quod a Deo, qui ubique præsens est, a Creatore, qui ex nihilo res ut essent produxit, qui abscondita scit (*Psal. 32. 15*), qui finxit sigillatim corda hominum, et intelligit omnia opera eorum, qui scrutatur corda et renes (*Psal. 7. 10*), qui etiam ipsos cordis motus cognoscit, abscondere se conentur (*Psal. 45. 22*)? Sed ne mireris, dilecti: talis enim peccantium consuetudo est, ut tametsi occultari non possint, occultari tamen velint, et studeant. Ut autem scias eos non ferentes pudorem, quo post peccatum sese suffoderant, nudati incorruptibili illa gloria, hoc fecisse, considera ubi occultentur; in medio paradisi. Nam sicut verberones et ingrati quidam famuli, cam non possint se ab hero suo occultare, huc et illuc in angulos domus currere solent, metu illorum animam concutiente: ita et hi nullum invenientes effugium, in ipsa domo, paradiso, inquam, circumaguntur. Nec absque ratione tempus assignatur: *Audierunt enim*, inquit, *vocem Domini Dei deambulantis in paradiso in meridie: sed ut discas Domini benignitatem, quod ne modicum quidem distulerit, sed mox, ut vidit quod factum erat, et ulceris magnitudinem, ad opitulandum festinaverit, ut ne ulcus grassando fieret incurabile vulnus: idcirco ut præveniat accelerat, et velociter crescenti ulceri adest, ac pro sua bonitate neque ad parvum tempus a cura sua illum destitutum relinquit.* Nam tantam præ se ferebat rabiem salutis nostræ inimicus, qui semper nostris bonis invidet, ut mox sub initium moliretur insidias, et suo pernicioso consilio ipsos admirabili illa vita privaret. Sed solers ille artifex Deus, qui sua sapientia res nostras dispensat, videns diaboli malignitatem, et hominis sequitatem, quem per mulierem deceptus, in tantam incidit confusionem, mox adest, et quasi mansuetus et benignus iudex in tribunali terrore et horrore pleno sedet, et examinat diligenter: per hoc nos docendo, ne congeneres vo-

μάθητε τὴν ἄρατον τοῦ Θεοῦ συγκατάδασιν, ἀναγκαίον ἀκούσαι τῶν ἀνεγνωσμένων. Καὶ ἤκουσαν, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλιδόν, καὶ ἐκρῦθησαν ὁ τε Ἀδάμ [134] καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, μηδὲ τὰς λέξεις ἀναπομείνωμεν, ἀλλ' ἐννοῶμεν, ὅτι διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν ἡ παινεύουσα τῶν λέξεων ἐγκρατεῖται, καὶ θεοπροπῶς ἅπαντα γίνεται διὰ τὴν σωτηρίαν τῆς ἡμετέρας. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ βουληθεῖμεν ἢ τῆ προφορᾷ τῶν ῥημάτων κατακολουθήσαι, καὶ μὴ θεοπροπῶς ἐκλαθεῖν τὰ λεγόμενα, πῶς οὐ πολλά εἴηται τὰ ἔσονται; Θεοῦ γὰρ ἐξ αὐτοῦ τοῦ προομιῶν τῶν ἀνεγνωσμένων σκοπήσωμεν. Καὶ ἤκουσαν, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλιδόν, καὶ ἐκρῦθησαν. Τί λέγεις; ὁ Θεὸς περιπατεῖ; καὶ πῶς αὐτῷ περιάφομεν; καὶ οὐδὲν ὑψηλὸν ἐκ τούτου ἐνεήσομεν; Οὐ περιπατεῖ ὁ Θεός· μὴ γένοιτο. Πῶς γὰρ ἄν, ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν; οὐ ὁ οὐρανὸς θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον, οὗτος τῷ παραδείσῳ ἐμπεριέχεται; Καὶ τίς ταῦτα ἄν εἴποι τῶν νοῦν ἔχόντων; Τί ὅν ἐστι τὸ, ἤκουσαν τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλιδόν; Αἰσθησὶν αὐτοῖς τοιαύτην ἠδουλήθη παρασχεῖν, ἵνα εἰς ἀγωνίαν αὐτοῖς ἐμβάλῃ· ὁ δὲ καὶ γέγονε. Τοσαύτην γὰρ ἔσχον ἢ τὴν αἰσθησὶν, ὡς τοῦ Θεοῦ παραγενομένου κρύπτεσθαι ἐπιχειρεῖν. Ἐπιστήθη γὰρ ἡ ἁμαρτία καὶ ἡ παράδοσις, καὶ κατεσκεδάσθη αὐτοῖς ἡ αἰσχύνη.

Ὁ γὰρ ἀδέκαστος δικαστής, τὸ συνεῖδες λέγω, κατεξανιστάμενος λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ἔδρα, καὶ κατηγορεῖ, καὶ ἐδείκνυ, καὶ ὤσκει πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑπέγραψεν αὐτοῖς τῶν ἁμαρτημάτων τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης ἀνωθεν καὶ ἐκ προομιῶν διαπλατῶν τὸν ἄνθρωπον, τὸ συνεῖδες αὐτῷ ἐπέθετο κατηγοροῦν ἀδιάλειπτον, παραλογοσθῆναι μὴ δυνάμενον, μηδὲ ἀπάτην ἔπομεῖναι ποτε. Ἀλλὰ κἀν πάντας ἀνθρώπους λαθεῖν τὰς δυνήθειαι τὴν ἁμαρτίαν ἐργασάμενος καὶ τὴν ἔσονται πρᾶξιν ἐπιτελέσας, ἐκείνον τὸν κατήγορον λαθεῖν οὐ δύναται, ἀλλὰ περιέρχεται διηνεκῶς αὐτὸν ἔχον ἔχον ἐνοχλοῦντα, καταξαιρόντα, μαστίζοντα, οὐδέποτε ἱερμούντα, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν συλλόγοις, καὶ ἐν τραπεζῇ, καὶ καθύστερον, καὶ διανισταμένη ἐπιτιθέμενον, καὶ δίχην ἀπαιτοῦντα τῶν πληρημελημένων, καὶ ὑπ' ὕψιν ἄγοντα καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἀτοπίαν, καὶ τὴν ἐπομένην αὐτῷ κώλασιν. καὶ καθάπερ ἰατρὸς ἄριστος· οὐ καύεται τὰ παρ' αὐτοῦ φάρμακα ἐπιτεθείς· κἀν ἴδῃ διακρούμενον, οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται, ἀλλὰ διηνεκῆ τὴν ἐπιμείλειαν ποιεῖται.

β'. Τοῦτο γὰρ αὐτοῦ ἔργον, ἀδιάλειπτον ὑπόμνησιν ὁ εἰσάγειν, καὶ μὴ συγχωρεῖν αὐτῷ λήθην ποτὲ ποιήσασθαι τῶν ἐργασμένων, ἀλλ' ὑπ' ὕψιν αὐτῷ τιθέναι, ἵνα κἀν ταύτῃ διηνεκῆ ἡμᾶς ἐργάσθαι πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπατεῖν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἐνεσθῆν ἔχοντες συμμαχίαν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ συνεῖδός βοήθειαν, καὶ τὸν σφοδρὸν τοῦτον κατήγορον ἐπικείμενον, καὶ μαστίζοντα ἡμῶν τὸ συνεῖδες, καταξαιρόντα τὴν καρδίαν, [135] καὶ ὁμιλοῦ παντὸς βαρύτερον ἐπικείμενον, οὐδὲ οὕτως οἱ πολλοὶ τῆς βαθυμίας περιγιγνώμεθα· εἰ μὴ ταύτην ἔχομεν τὴν βοήθειαν, τοῦ οὐκ ἄν ταχέως ἐξωκελιώμεν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ

πρωτόπλαστος νῦν αἰσθητὴ λαβῶν τοιαύτην, καὶ τὴν παρουσίαν τοῦ Δεσπότη ἐνηνόησε, εὐθέως κρύπτεται. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ἐπειδὴ ἔωρα σφοδρὸν αὐτῷ τὸν κατήγορον ἐφεστῶτα, τὸ συνεῖδες λέγω. Οὐδένα γὰρ ἕτερον εἶχε τὸν διελέγχοντα καὶ μάρτυρα ὄντα τῶν ἔπαισιμων, ἀλλ' ἐκείνον μόνον, ὃν ἐνδθεν περιέφερον. Ἄλλως δὲ μετὰ τῆς τοῦ συνεῖδός κατηγόριας καὶ ἡ ἀφαιρέσις τῆς δόξης τῆς πρότερον αὐτοῖς καθάπερ ἡμῶν λαμπρῶν περιστελλούσης ἐδίδοσκον αὐτοῖς διὰ τῆς γυμνότητος τῆς ἁμαρτίας ἧς ἐεργάσαντο τὸ μέγεθος. Ἐπεὶ οὖν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν αἰσχύνῃ περιεβλήθησαν, κρύπτεσθαι ἐπεχείρουν. ἤκουσαν γὰρ, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλιδόν, καὶ ἐκρῦθησαν ὁ τε Ἀδάμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου.

Οὐδὲν ἁμαρτίας χεῖρον, ἀγαπητέ· αὐτὴ γὰρ ἐπισταθεύσα οὐ μόνον αἰσχύνῃς ἡμᾶς πληροῖ, ἀλλὰ καὶ ἀνοήτους ἐργάζεται τοὺς πρότερον συνετούς, καὶ σοφίας πολλῆς πεπληρωμένους. Ἐνόησον γὰρ μοι πόση τῇ ἀνοίᾳ λοιπὸν κέχρηται ὁ τοσαύτης μετεῖχε σοφίας πρὸς τούτου, ὁ διὰ τῶν πειρημάτων ἡμῶν τὴν παρασχεῖσθαι αὐτῷ σοφίαν ἐπιδεικνύμενος, ὁ τοιαύτα προφητεύσας· Ἀποσας, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλιδόν, ἐκρῦθη αὐτοῖς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου. Πόσης οὐκ ἄνεθε τοῦτο ἀνοίας, τὸν Θεὸν τὸν πανταχοῦ παρὼντα, τὸν Δημιουργὸν, τὸν ἀπὸ τοῦ μή ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγόντα, τὸν τὰ λανθάνοντα ἐπιστάμενον, τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ συνιέντα εἰς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν, τὸν ἐτάζοντα καρδίας καὶ νεφρούς, τὸν αὐτὰ τὰ κινήματα τῆς καρδίας ἡμῶν ἐπιστάμενον, τοῦτον κρύπτεσθαι ἐπιχειροῦν; Ἀλλὰ μὴ θαυμάσης, ἀγαπητέ· τοιοῦτον γὰρ τῶν ἁμαρτανόντων τὸ ἔθος· κἀν μὴ δύναται λανθάνειν, ὁμως σπουδάζουσι λανθάνειν. Ὅτι γὰρ οὐ φέροντες τὴν αἰσχύνῃ ἦν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἑαυτοῦς περιέβαλον, γυμνῶσαντες ἑαυτοῖς τῆς ἀφάρτου ὁ δόξης ἐκείνης, τοῦτο ἐποιοῦν, ἐννοεῖ καὶ ποῦ κρύπτονται· ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου. Καθάπερ γὰρ μαστιγῆται τινὲς καὶ οἰκτεῖται, ἀγνώμονες, οὐ δυνάμενοι λαθεῖν τὸν οἰκτεῖν δεσπότην, ὡς κἀκεῖσε περὶ τὰς γωνίας τοῦ οἴκου περιτρέχειν ἐπιχειροῦσι, τοῦ φόβου κατασειόντος αὐτῶν τὴν διάνοιαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ οὗτοι οὐδεμίαν εὐρίσκοντες ἀποφυγὴν, ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ περιστρέφονται, τοῦτο ἔστιν ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐχ ἀπλῶς δὲ πρόσκειται ὁ καιρὸς· ἤκουσαν γὰρ, φησί, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλιδόν· ἀλλ' ἵνα μάθητε τοῦ Δεσπότη τὴν φιλοφιλανθρωπίαν, ὅτι οὐδὲ [136] τὸ τυχὸν ἀνεβάλετο, ἀλλ' εὐθέως εἶδε τὸ γεγονός, καὶ τοῦ ἔλλους τὸ μέγεθος, καὶ ἐπὶ τὴν ἱατρίαν ἔσπευσεν, ἵνα μὴ νομῆν ἐργασάμενον τὸ ἔλλος, ἄνιστον τὸ τραυμὰ κατεσκευάσθαι· διὰ τοῦτο προκαταλαμβάνειν ἐπιτίγεται, καὶ εὐθέως πρὸς τὴν νομὴν τοῦ ἔλλους ἵσταται, καὶ οὐδὲ πρὸς βραχὺ κατέλιπεν ἀπρονόητον, τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα μισθώμενος. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἀπειδέξατο τὴν μαρίαν ὁ ἔχθρος τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ἀλλ' βασιλεύοντος ἡμετέροις ἀγαθοῖς, ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν προομιῶν τὴν ἐπιβουλήν ἐργάσασθαι, καὶ διὰ τῆς ὀλεθρίου συμβουλῆς τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης διαγωγῆς αὐτοῦ ἀποστέρησαι. Ἀλλ' ὁ εὐμήχανος Θεὸς, ὁ κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν τὰ ἡμέτερα οἰκονομῶν, ὁρῶν μὲν καὶ τοῦ διαβόλου τὴν γεγενημένην κακουργίαν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου δὲ τὴν βαθυμίαν, δι' ἧς εἰς τοσαύτην αἰσχύνῃ ἑαυτὸν περιέβαλε συναπατηθείς τῇ γυναικί, ἐφίσταται, καὶ καθάπερ δικαστῆς ἡμερος καὶ φιλόανθρωπος καθίζει δικαστήριον φόβου καὶ φρίκης γέμον, καὶ τὴν ἐξέτασιν μετὰ ἀκριβείας ποιεῖται· ἡμᾶς διὰ τοῦτο παιδεύων, μὴ πρότερον τοὺς

* Allii ei mēn γὰρ βουληθεῖμεν. ἢ Savil. ei nulli mss. γέγονεν· ἐπειδὴ γὰρ τοιαύτην ἔσχον. Mox iidem παραγενομένου, κρύπτεσθαι ἐπιχειροῦσιν· ἐπιστήθη γὰρ. Mox Reg. vius κατεσκευάσθη. Intra allii ἀνέβδα, ei mox ἁμαρτηθέντων. ἢ Savil. et oculi mss. ἔργον τὸ ἀδιάλειπτον, ὑπόμνησιν. In Morel. et deest. ἢ Quatuor mss. et Savil. βαρύτερον ἐπικείμενοντα.

ἢ Savil. et quidam mss. γυμνῶντες; τῆς ἀφάρτου. Tres mss. τῆς ἀφάρτου.

ζυγοειδῆ καταδικάζειν, πρὶν ἂν ἀκριβῆ τὴν ἐξέτασιν ποτησάμεθα.

γ. Ἀκούσωμεν τοίνυν, εἰ δοκεῖ, τίνα μὲν ὁ δικαστὴς ἐπαρωτᾷ, τίνα δὲ οἱ καταδίκαιο ἀποκρίνονται, καὶ ποίας τιμωρίας δέχονται, καὶ ποῖα καταδικῆ ὑπεύθυνος γίνεται ὁ τὴν τοσαύτην ἐπιβουλὴν εἰς αὐτοὺς ἐργασάμενος. Ἀλλὰ συντείνετε μοι, παρκαλῶ, τὴν διάνοιαν, καὶ διὰ πολλοῦ τοῦ φόβου τοῖς λεγομένοις προσέχετε. Εἰ γὰρ δικαστὴν ὁρῶντας ἐπίγειον ἐφ' ὑψηλοῦ βήματος καθήμενον, καὶ τοὺς καταδίκους εἰς μέσον ἄγοντα, καὶ καταξάλλοντα, καὶ τιμωρομένον, μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους παρεστήκαμεν ἀκούσαι βουλόμενοι, τί μὲν ὁ δικαστὴς λέγει, τί δὲ ὁ ὑπεύθυνος ἀποκρίνεται· πολλῶν μᾶλλον νῦν τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς δίκαιον, ὁρῶντας τὸν Δημιουργὸν τῆς φύσεως δίκην εἰσπραττόμενον τῶν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντων. Ἀλλ' ἔαν προσέγητε μετὰ ἀκριβείας, ὕψεθε πόσον τὸ μέσον τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας, καὶ τῆς τὸν ἀνθρώπων περὶ τοὺς ὁμογενῆς αὐστηρότητος. Καὶ ἐκάλεσε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Ἀδάμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Ἐξ αὐτῆς τῆς ἐρωτήσεως ἄξιον ἐκπλαγῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοανθρωπίαν, οὐχ ἅτι ἐκάλεσε μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ δι' ἑαυτοῦ ἐκάλεσεν ὅσπερ ἄνθρωποι οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ἐπὶ τῶν ὁμογενῶν, καὶ τῆς αὐτῆς αὐτοῖς ἁ φύσεως κοινωούντων. Ἰστε γὰρ ὅτι, ἐπειδὴ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος καθήμενος δίκην εἰσπραττόνταί τοὺς τὰ φύλα ἐργασαμένους, οὐκ ἄξιουσιν αὐτοὺς τῆς οικείας ἀποκρισεως, καὶ διὰ τοῦτο δεικνύντες αὐτοῖς, ὅση ἀτιμίᾳ ἐξουτοῦ περιέβαλον διὰ τῆς τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίας· ἀλλ' ὁ μὲν δικαστὴς ἀποκρίνεται, ἕτερος δὲ τις ἐστὼς διαδιδάξει τὰ παρὰ τοῦ δικαστοῦ τῷ ὑπευθύνῳ, καὶ τὰ παρ' ἐκείνου πάλιν διαπορθμεύει τῷ δικαστῇ· καὶ τοιοῦτον ἂν ἴδοι τις τῶν δικαζόντων πανταχοῦ τὸ ἔθος. Ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; Αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ καλεῖ. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Ἀδάμ καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Ὅρα πόση δύναμις ἐναπόκειται ἐν τῇ βραχείᾳ ταύτῃ λέξει. Καὶ αὐτὸ [137] μὲν γὰρ τὸ καλεῖσαι πολλῆς καὶ ἀπάτου φιλοανθρωπίας, καὶ τὸ τῷ καταισχυνομένῳ, καὶ μηδὲ ἄρα ἃ τὸ στόμα τολμῶντι, μηδὲ διανοίξαι γλώτταν, καὶ ἀφορμὴν δοῦναι, διὰ τῆς ἐρωτήσεως, πολλῆς ἀγαθότητος· τὸ δὲ καὶ λέγειν, Ποῦ εἶ; πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν μετὰ τῆς φιλοανθρωπίας. Μονοουχὶ γὰρ αἰνίττεται αὐτῷ διὰ τούτου λέγων πρὸς αὐτόν· Τί γέγονεν; Ἐτέρωθί σε κατέλιπον, καὶ ἐτέρωθί νῦν εὐρίσκω· ἐτέρᾳ δόξῃ ἡμφιεσμένον καταλιπὼν, νῦν εὗρον ἐν γυμνότητι. Ποῦ εἶ; Πόθεν σοι συνέβη τοῦτο; Τίς σε εἰς τοσαύτην ἠγάγε μεταβολήν; Ποῖος ληστής καὶ τοιχωρύχος οὕτως ἄβρονον ἔπασαν τοῦ πλοῦτου τὴν περιουσίαν ἀφελόμενος, ἐν τοσαύτῃ σε πενίᾳ κατέστησε; Πόθεν σοι τῆς γυμνώσεως ἡ αἰσθησις γέγονεν; Τίς σοι αἴτιος τῆς ἀφαιρέσεως τοῦ θαυμαστοῦ ἐκείνου ἐνδύματος, ὃ περιβεβλημένος ἐτύγχανες; Τίς ἡ ἀθρόα αὐτῆ μεταβολή; Ποία καταιγὶς οὕτω σφοδρὰ ταχέως ἔπανάξασον τὸν φόρτον κατέδυσσε; Τί γέγονεν, ὅτι τὸν τοσαῦτα εὐεργετήσαντα, καὶ εἰς τοσαύτην ἀναγαγόντα τιμὴν κρύπτεσθαι ἐπιχειρεῖς; Τίνα δεδοικώς νῦν λανθάνειν σπουδάζεις; Μὴ γὰρ καθήγορος παρέστηκε; μὴ γὰρ μάρτυρες ἐφροτήκασι; Πόθεν σοι ἡ τοσαύτη δειλία καὶ ὁ φόβος κατεσκεδάσθη; Τῆς φωτῆς σου ἦκουσα, φησὶ, περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθη· οὐκ εἶπεν δὲ γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Πόθεν σοι ἡ γνώσις τῆς γυμνώσεως γέγονεν; εἰπέ μοι· τί τὸ καινὸν καὶ παράδοξον; Τίς ἂν τοῦτο ἠδυνήθη ποτὲ ἀναγ-

^a Morel. ὅπερ ἀνθρώπων τις. ἀνάσχοιτο... αὐτῷ. ^b Reg. et Savil. μηδὲ δειράει. Mox Savil. κινήσαι γλώτταν. ^c Reg. κατεστρέψασθαι.

γείλαι σοι, εἰ μὴ σὺ σαυτῷ ταύτης αἴτιος ἐγένου τῆς αἰσχύνης; εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοι τοῦτο μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἐφαγες; Ὅρα φιλοανθρωπίαν Δεσπότου καὶ ἀνεξικακίας ὑπερβολὴν. Δυνάμενος γὰρ εὐθέως μὴδὲ ἀποκρισεως ἀξιώσαι τὸν τοσαῦτα ἡμαρτηκότα, ἀλλ' ὑπὸ τὸ ἐπιτίμιον ἀγαγεῖν, ὃ προλαθὼν ὤρισεν, εἰ παραβαίη, μακροθυμεῖ, καὶ ἀνέχεται, καὶ ἐρωτᾷ, καὶ ἀποκρίσιν δέχεται, καὶ πάλιν ἔωστέ μόνουσι εἰς ἀπολογίαν αὐτὸν ἐκκαλούμενος, ἵνα ἀφορμὴν λαβὼν, τὴν οικείαν φιλοανθρωπίαν καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην παρόδωσιν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξῃται· παιδεύων ἡμᾶς καὶ διὰ τούτου, ἐπειδὴν δικάζωμεν τοὺς ὑπευθύνους ἃ, μὴ ἀνημέρωι αὐτοῖς προσφέρεσθαι, μηδὲ τὴν τὸν θηρίων ὁμότητα παρὰ αὐτοὺς ἐπιδείκνυσθαι, ἀλλὰ πολλῇ τῇ μακροθυμίᾳ καὶ τῇ φειδοῖ κεχρησθαι, ἅτε δὴ ὡς οικείοις μέλεσι δικάζοντας, καὶ τὸ ὁμογενῆς ἐννοοῦντας φιλοανθρωπία τὴν τιμωρίαν κεραινύναι. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τοσαύτη συγκαταβάσει ἡ θεία Γραφὴ κέχρηται, ἀλλὰ διὰ τῆς χαρῆτος ἃ τῶν λέξεων διδάσκουσα ἡμᾶς τὴν τε τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν, καὶ εἰς ζῆλον ἀγούσα, ὥστε κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην μιμεῖσθαι τοῦ Δεσπότου τὴν ἀγαθότητα· Καὶ εἶπεν αὐτῷ, Τίς ἀνήγγειλέ σοι, ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὐ ἐνετείλαμην σοι τοῦτο μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἐφαγες; Πόθεν ἂν, φησὶ, ἠδυνήθης τοῦτο γινώμαι, καὶ τοσαύτη αἰσχύνῃ περιβληθῆναι, εἰ μὴ πολλῇ τῇ ἀκρασίᾳ ἐχρήσω, καὶ κατεφρόνησάς μου τῆς ἐντολῆς;

[138] δ'. Σκόπει, ἀγαπητέ, τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν, ὅπως καθάπερ φίλος φίλῳ διαλεγόμενος, καὶ ἐγκυκλιῶν ὡς παραδόντι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐνταλθέντα, οὕτω πρὸς αὐτὸν τὴν διάλεξιν ποιεῖται. Τίς ἀνήγγειλέ σοι ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοι τοῦτο μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἐφαγες; Οὐ μικρὰν ἔμφασιν ἔχει καὶ τὸ λέγειν· Τοῦτο μόνου. Μὴ γὰρ ἐστενωχώρησά σου, φησὶ, τὴν ἀπόλαυσιν; Οὐχὶ πᾶσαν ἄδειαν σοι παρέσχον, καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν ἐξουσίαν δεδωκώς, ἐνδὸς τοῦτο μόνου ἀπέχεσθαι ἐνετείλαμην, ἵνα εἰδέναι ἔχῃς, ὅτι ὑπὸ δεσπότην εἶ, καὶ ὀφείλεις ὑπακοῆν τινα ἐπιδεικνύναι; Τίς οὖν ἡ τοσαύτη βραθυμία, ὥστε τοσαύτην ἔχοντα ἀπόλαυσιν, μὴ ἀνασχέσθαι μὴδὲ τοῦτο τοῦ ἐνδὸς ἀποσχέσθαι, ἀλλ' οὕτω ταχέως εἰς τὴν παρ' ἐμοῦ δοθείσαν ἐντολὴν ἐξυβρίσαι, καὶ τοσοῦτοις κακοῖς ἑαυτὸν περιβαλεῖν; Τί σοι τὸ ὕψελος γέγονεν; Οὐ προλαθὼν ταῦτα εἶπον; οὐ τῷ φόβῳ τοῦ ἐπιτίμιου προαναστελλοῖς ἠβουλήθην, καὶ ἀσφαλεστέροισ ἐργάσασθαι; οὐκ εἶπον τὸ μέλλον ὑμῖν συμβῆσθαι; εὐ δὲ τοῦτο τὴν βρώσιν ἐκώλυσα, ἵνα μὴ τούτοις περιπέσῃτε; Τίς ἂν σε συγγνώμης ἀξιώσειε, τὴν μετὰ τοσαύτας παραγγελίας οὕτως ἀγκώμονα γενόμενον; Οὐ καθάπερ πατὴρ παιδί γησῶν, οὕτω πάντα διεντετεῖλαμην, καὶ ἐδίδαξα τῶν μὲν ἄλλων ἀπογεύσασθαι, τοῦτο δὲ ἀποσχέσθαι, ἵνα μὴ πᾶσι σου τοῖς ἀγαθοῖς λυμαινηταί; Ἀλλ' ἴσως ἀγαθὴν καὶ ἀξιοπιστοτέραν ἠγησάμενος τῆς ἐμῆς ἐντολῆς τὴν ἐτέρου συμβουλήν, καὶ προσδοκῆσας μειζόνων ἐφικέσθαι ἃ τοῦτο κεποίησας, καὶ τὰς ἐμὰς ἐντολάς παρωσάμενος κατετόλμησας τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως. Ἰδοὺ διὰ τῆς πείρας ὦν πέπονθας, ἔμαθες ὅσον τῆς συμβουλῆς ἐκείνης τὸ ὀλέθριον. Εἶδετε δικαστοῦ φιλοανθρωπίαν; εἶδετε ἡμερότητα καὶ ἀνεξικακίαν ἄφατον ἃ; εἶδετε συγκαταβάσιν πάντα λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνουσαν; εἶδετε πῶς διὰ τῆς ἐρωτήσεως καὶ τοῦ λέγειν, Τίς ἀνήγγειλέ σοι ὅτι γυμνός εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοι τοῦτο μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἐφαγες, θύρας αὐτῷ ἀνοίξαι βούλεται ἀπολογίας, ἵνα καὶ πρὸς τὸν οὕτως ἡμαρτη-

^d Savil. τὸς ὑπευθύνους. ^e Reg. unus διὰ τὴν κατῳκον.

^f Alii ὑπὸ δεσποτίας. Ibid. Morel. ἐπιδείκνυσθαι. ^g Coislin. ἐρίσθαι. Savil. et duo mss. ἐπτετεύσθαι. ^h Reg. unus ἀδελφὸν

ⁱ δεσπότου.

siros condemnemus, nisi causa antea diligenter cognita.

3. Audiamus igitur, si placet, quæ iudex interroget. quæ rei respondeant, quas pœnas ferant, et cui condemnationi obnoxius fuerit is qui in illos tantas insidias machinatus est. Sed, obsecro, animum attendite, et multo cum timore dicta auscultate. Si enim, cum videmus terrenum iudicem in sublimi tribunali sedentem, reos in medium producentem, et supplicia afficientem, non sine timore adstantes, audire volentes quidnam iudex dicat, et quid respondeat reus: multo magis nunc hoc nobis faciendum, cum videmus Opificem naturæ pœnam suis creaturis intentare. Verum si diligenter attendatis, videbitis quantum intorsit infer misericordiam Dei, et hominum erga congeneres severitatem. 9. *Et vocavit Dominus Deus Adam, et dixit illi: Adam, ubi es?* Vel ex ipsa interrogatione jure obstupescamus ad eminentem Dei clementiam: non solum quod vocaverit, sed quod per seipsum vocaverit: id quod homines facere numquam ferrent inter se, licet eandem naturam sortiti sint. Scitis enim, cum iudices in alto solio sedent, rationesque repetunt a malefactoribus, nec suo eos responso dignari: hoc ipso ostendentes illis, quanta ignominia sese suis flagitiis asperserint: et iudex quidem respondet, sed alius quispiam a iudice hæc excipiens, reo annuntiat, et iudici quoque quæ reus dixerat: et hic ferme ubique iudicantium mos est. Verum Deus non sic agit, sed quomodo? Ipse per sese vocat: *Et vocavit, inquit, Dominus Deus Adam, et dixit illi: Adam, ubi es?* Vide in brevi hac dictione quanta vis recondita sit. Nam et ipsum vocare, magnæ et ineffabilis est clementiæ, erubescens, et neque os aperire, neque linguam movere audentem vocare, et per interrogationem occasionem dare, id ingentis erat benignitatis: illud autem dicere, *Ubi es?* plurimam una cum benignitate vim habet. Perinde enim subindicare videtur ac si diceret: Quid factum est? In alio te statu reliqui, in alio te inventio: gloria vestitum te reliqui, nunc in nuditate te inventio. *Ubi es?* Unde tibi hoc accidit? Quis te in tantam induxit vicissitudinem? Quis latro vel fur sic semel omnem divitiarum substantiam auferens, in tantam te inopiam deduxit? Unde nuditatis sensus tibi contigit? Quis tibi in causa fuit, ut auferretur a te vestimentum illud admirabile, quo amictus eras? Quæ repentina hæc mutatio? Quæ tempestas ita subito omnes tuas merces demersit? Quid accidit, quod ab eo, qui tibi tanta beneficia præstitit, et in tantum honorem te exivit, occultari satagis? Quem nunc timens, delitescere studes? Num adest accusator? num instant testes? Unde tanta formido, tantusque metus te invasit? 10. *Tuam, inquit, deambulantis in paradiso vocem audivi, et timui, quia nudus sum, et abscondi me.*¹ Unde tibi nuditatis notitia contigit? dic mihi: quid hoc novum et insolens? Quis hoc unquam annuntiare potuisset tibi, nisi ipse hujus pudoris auctor tibi fuisset? nisi a ligno, de quo præcepti, ut ex eo solo non comede-

res, comedisses? Vide ingentem misericordiam et patientiam Domini. Nam cum posset ne responso quidem dignari eum qui peccaverat, sed statim pœnam infligere, quam prius statuerat prævaricaturus, patienter tacens agit, tolerat, et interrogat, et responsum accipit: et iterum interrogat, quasi ad defensionem eum provocans, ut arrepta occasione post tantam prævaricationem, suam erga illum misericordiam exhibeat: quo etiam nos docet, ut quando et nos reis jus dicimus, non tam inhumane illis loquamur, neque seriva in illos utamur sævitia: sed cum tolerantia multa et misericordia agamus, utpote nostris ipsorum membris jus dicturi, et cogitantes illos nobis esse congeneres, supplicium misericordia temperemus. Non enim frustra tanta verborum attemperatione utitur divina Scriptura, sed verbis humilibus docet et provocat, ut pro viribus humanis Domini benignitatem imitemur. 11. *Dixitque: Quis annuntiavit tibi quod nudus esses, nisi [quod] de ligno, de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisti?* Unde, inquit, possem hoc scire, te tanto pudore affici, nisi multum intemperans fuisses, et mandatum meum contempsisses?

4. Considera, dilecte, bonitatis Dei excellentiam, quomodo quasi amicus amico loquitur, et quasi expostulat cum eo qui mandata transgressus erat. *Quis annuntiasset tibi quod nudus esses, nisi de ligno de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisses?* Non caret emphasi, et latentem quadam vi, quod dicit, *De quo solo*: quasi diceret, Num adeo angustus fruendi limites tibi præscripti? Nonne omnem copiam præbui, et omnium quæ in paradiso sunt potestatem tibi concedens, ab hoc unico ut abstineres præcepi, ut scire posses te sub domino quodam esse, cui obedientiam debes? Quæ igitur tanta negligentia illa, ut tantis fructibus non contentus, ab hoc unico abstinere nolueris, et sic statim ad violandum mandatum quod dedi ruperis, ac te tantis malis implicaveris? Quæ tibi inde utilitas? Annon hæc prælixi? nonne metu pœnæ volui vos coercere et munire? nonne dixi quæ vobis eventura erant? nonne hac de causa, ne in tanta mala incideretis, hunc cibum prohibui? Quis te post venia dignetur, qui post tanta mandata Deo ingratus fueris? Nonne sicut pater dilectum filium, de omnibus satis dilucide et distincte instruxi, ut de aliis quidum gustares, ab hoc autem abstineres, ut ne omnia tua bona simul perderes? Sed forte ratus es alterius consilium meo mandato melius et fide dignius; et expectatione majorum bonorum hæc fecisti, et contempto mandato meo, de ligno edere ausus es. Ecce quid tibi acciderit, nunc experientia malorum didicisti quanta consilii illius pernicies. Vidistis iudicis clementiam? vidistis mansuetudinem et tolerantiam inenarrabilem? vidistis verborum attemperationem, omni sermone et cogitatione superiorem? vidistis quomodo per interrogationem, et per hæc verba, *Quis annuntiavit tibi quod nudus esses, nisi de ligno, de quo solo præcepi tibi ne comederes, de illo ipso comedisses*, janua illi aperire vult defensionis, ut et misericor-

¹ Post, *abscondi me*, quædam MSS. textum scripturæ consequuntur atque ad, *comedisti*.

diam suam erga eum qui tantum peccaverat, declararet? Audiamus et reum, quid ad hæc respondeat. 12. *Et dixit Adam: Mulier quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit de ligno, et comedi.* Miserabilia verba, et magna miseratione plena, ac digna quæ ad clementiam Dominum provocent, tam mansuetum et bonitate sua vincentem nostra peccata. Nam postquam multum tolerando illius mentem commovit, et ostendit peccati magnitudinem, quasi defensionem parans ait illi Adam: *Mulier quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit de hoc ligno, et comedi.* Scio, inquit, me peccasse: sed mulier quam dedisti ut sit mecum, de qua ipse dixisti, *Faciám illi adjutorem secundum eam,* ipsa mihi hujus ruinæ causa fuit. *Mulier quam dedisti ut sit mecum.* Quando enim expectassem ut tanta ignominia me afficeret, quæ ideo condita est, ut mihi solatio esset? Tu mihi ipsam dedisti, tu ipsam mihi adduxisti. Ipsa, nescio unde mota, dedit mihi de ligno, et comedi. Videntur hæc quidem defensionem quandam præ se ferre, sed prorsus venia carent. Quæ enim venia dignus es, inquit, qui mca præcepta oblitus fueris, et qui mulieris donum meis verbis præferendum putaveris? Nam licet mulier cibum dederit, sufficiebat tamen mandatum meum, et timor supplicii, ut te ab esu deterrent. An ignorabas? an nesciebas? Ideo curam vestri gerens prædixi, ne in hæc incideretis: itaque licet mulier tibi ad transgressionem mandati ministrarit, tu propterea insans non eris. Majorem enim fidem mandato meo te habere oportebat, et non solum ut tu ipse ab esu caveres, sed et ut mulierem doceres peccatorum magnitudinem. Caput enim es mulieris (1. Cor. 11. 3), et propter te illa producta est: tu autem ordinem invertisti, et non solum illam non correxisti, sed et ipse simul abreptus es: ac cum oporteret corpus reliquum capiti obsequi, diverso modo res evenit, corporique reliquo caput obsequutum est, et quæ sursum erant, in infimum locum venerunt. Propterea quoniam totum ordinem invertisti, eo nunc redactus es, qui antea tanta gloria vestitus eras. Quis te satis digne deploraverit, cui tot et tanta bona ablata sunt? Verumtamen licet hæc omnia tibi acciderint, nulli tamen alteri causam adscribe, sed tibi ipsi et tuæ ignaviæ: nequam enim te nolentem mulier in tantam induxisset ruinam. Num hortata est? num disseruit? num decepit? Dedit tantum, et statim tamque facile ad sumendum cibum adductus es, nullam mandati vel memoriam fecisti: putasti a me te deceptum esse, et propterea cibum hunc tibi non concessisse, ut ne majoribus fruereris. Et quæ ratione ego te fallerem, qui tot in te beneficia contuli? Et istuc ipsum quanta beneficentiæ magnitudo erat, ut prædicando distinguerem a quo abstinendum esset, ut non incideres in quæ incidisti? Sed hæc omnia nihili faciebas. Ecce nunc experientia te docet, quanta peccatorum tuorum sit magnitudo: reliquum est, ut soli mulieri culpam non adscribas, sed et negligentiam tuam.

5. Igitur satis Adamum alloquutus, postquam confessionem ille delictorum, ut putabat, edidit, peccato

in mulierem translatò: vide bonum Dominum, quanta iterum indulgentia dignatur etiam illam suo responso. 13. *Et dixit, inquit, Deus mulieri: Cur hoc fecisti?* Audisti virum in te culpam transferebantem, et omnia tibi adscribentem, quæ ipsi in adjutricem data es, atque ideo condita, ut tuis solatis ipsum foveres, utpote eandem naturam cum ipso sortita. Cur hoc fecisti, o mulier? cur et tibi, et viro tantæ confusionis facta es auctor? Quæ utilitas ex hac intemperantia tibi accrevit? quod ex hoc errore lucrum tibi accessit, quo sponte decepta, etiam virum ejus mali participem fecisti? Quid ergo mulier? *Serpens decepit me, et comedi.* Vide etiam hanc quomodo perterrita peccata sua defendat. Nam sicut vir culpam in mulierem rejicere videtur dicens: *Mulier tulit, et dedit mihi, et comedi:* sic et ipsa nullum effugium inveniens fatetur factum, et inquit: *Serpens decepit me, et comedi.* Mala illa, inquit, bestia hunc nobis lapsam attulit, illius perniciosum consilium in hanc nos ignominiam adiecit, ille me decepit, et comedi. Dilecti, ne transcamus simpliciter, quæ nunc dicuntur; sed diligenter scrutantes, plurimam inde utilitatem percipiamus. Terribile enim judicium est, et horrore plenum: oportetque accurate omnia audientes, magnum thesaurum inferre menti. Considera enim et virum dicentem, *Mulier, quam dedisti ut sit mecum, ipsa mihi dedit, et comedi.* Nusquam necessitas, nusquam violentia, sed electio et voluntas: dedit solum, et non coegit, nec vim attulit. Quin et ipsa quoque apologiam concinnans non dixit: *Serpens coegit me, et comedi:* sed quid? *Serpens decepit me:* ut autem deciperetur, aut non deciperetur, in ipsius erat potestate. *Serpens, inquit, decepit me.* Inimicus¹ enim nostræ salutis opera hujus malæ bestie usus, consilium dedit et decepit: non vim fecit, neque coegit, sed pernicioso consilio fraudes suas opere complevit: quoniam mulierem offendit, quæ deceptionem facile admissura erat, nulla venia dignam. *Serpens decepit me, et comedi.* Vide bonum Dominum, illorum verbis contentum, et ad plura dicenda non cogentem. Quandoquidem enim hæc non ignorans interrogabat, sed gnarus, et admodum gnarus, ut suam declararet misericordiam, ad illorum se infirmitatem demittit, et ad peccatorum confessionem ipsos provocat. Hac igitur de causa nihil ulterius ex eis querit. Ediscere forte par erat deceptionis genus; verum ut nobis ostendat se non ignorantem interrogasse, fuit contentus dictis. Nam illa dicendo: *Serpens decepit me, et comedi,* subindicavit perniciosum consilium, quod a diabolo per serpentem accepit, quasi post esum futuri essent tamquam dii. Vidistis quanta diligentia Adam interrogatus est? cum quanta indulgentia in judicium adducta est mulier? quomodo uterque se defendit? Videite demum hic ineffabilem misericordiam Judicis excellentiam. Postquam mulier dixit: *Serpens decepit me, et comedi:* non jam serpentem dignatur responso, neque locum ei dat sese purgandi: neque interrogat sicut vi-

¹ Morel., *Vide enim, inimicus.* Mss. pene omnes et savil.: *Odiū enim salutis nostræ.*

κότα τὴν εὐκλείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξῆται; Ἀκούσω-
 μεν τοίνυν καὶ τοῦ καταδίκου, τί πρὸς ταῦτα ἀποκρίνε-
 ται. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Ἀδάμ· Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας
 μετ' ἐμοῦ, αὐτὴ μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφα-
 γον. Ἐλεεινὰ τὰ ῥήματα, καὶ πολλοῦ τοῦ οἴκτου γέ-
 μοντα, καὶ ἱκανὰ πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπισπάσασθαι τὸν
 Δεσπότην, τὸν οὕτως ἡμερον, καὶ ἀγαθότητι νικῶντα τὰ
 ἡμέτερα πλημμελήματα. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς πολλῆς
 μακροθυμίας κατέσεισεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἔδειξεν
 αὐτῷ τοῦ ἁμαρτήματος τὸ μέγεθος, μονονουχί ἀπολογίαν
 Ἀδάμ συντιθεῖς, φησὶ πρὸς αὐτόν, Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκας
 μετ' ἐμοῦ, αὐτὴ μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ
 ἔφαγον. Οἶδα, φησὶν, ἡμαρτηκώς, ἀλλ' ἡ γυνὴ ἣν ἔδω-
 κας μετ' ἐμοῦ, περὶ ἧς αὐτὸς εἶπας, Ποιήσωμαι αὐτῷ
 βοηθὸν κατ' αὐτόν, αὐτὴ μοι αἰτία τοῦ ὀλίθου γέγονεν.
 Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ. [139] Πότε γὰρ προσ-
 ἔδοξα ταύτην τῇ αἰσχύνῃ με ταύτη περιβαλεῖν, τὴν δὲ
 τοῦτο δημιουργηθεῖσαν, ἵνα μοι τὴν παρ' ἐαυτῆς παρα-
 μυθίαν εἰσαγάγῃ; Σὺ μοι αὐτὴν δέδωκας, σὺ αὐτὴν ἤγα-
 γες πρὸς με. Αὐτὴ τοίνυν, οὐκ οἶδα πῶθεν κινουμένη,
 ἔδωκε μοι ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον. Ταῦτα δοκεῖ μὲν
 ἀπολογίαν τινὰ ἔχειν, πᾶσις δὲ ἀπεστέρηται συγγνώ-
 μης. Ποίας γὰρ ἀν. εἰς συγγνώμης ἕξις, φησὶ, τῶν
 ἐμῶν ἐντολῶν ἐπιλαθόμενος, καὶ τῶν παρ' ἐμοῦ ῥηθέν-
 των προτιμοτέρων ἠγασάμενος τὴν παρὰ τῆς γυναικὸς
 δόσιν; Εἰ γὰρ καὶ ἡ γυνὴ ἔδωκεν, ἀλλ' ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ
 καὶ ὁ φόβος τοῦ ἐπιτιμίου ἱκανὸς ἦν παρασκευάσασθαι φυ-
 γεῖν τὴν μετάληψιν. Μὴ γὰρ οὐκ ἔβδαι; μὴ γὰρ ἠγνέεις;
 Προλαβὼν διὰ τοῦτο εἶπον κηδόμενος ὑμῶν, ἵνα μὴ τοῦ-
 τοις περιπέσητε· ὥστε, εἰ καὶ ἡ γυνὴ σοι πρὸς τὴν παρά-
 βασιν τῆς ἐντολῆς ὑπηρετήσατο, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνεύ-
 θυνος ἔση. Ἀξιοπιστοτέρων γὰρ ἔχρη ἠγῆσασθαι τὴν
 παρ' ἐμοῦ ἐντολήν, καὶ οὐ μόνον αὐτὸν οὐ παρατιθήσα-
 σθαι τὴν βρῶσιν, ἀλλὰ καὶ τῇ γυναικὶ δεῖξαι τὸν ἡμαρ-
 τημένων τὸ μέγεθος. Κεφαλὴ γὰρ εἰ τῆς γυναικὸς, καὶ
 διὰ οὗ ἐκείνη παρήχθη· σὺ δὲ τὴν τάξιν ἀνέστρεψας,^a
 καὶ οὐ μόνον ἐκείνην οὐ διώρθωσας, ἀλλὰ καὶ συγκατε-
 σκάσθης· καὶ δόν τὸ λοιπὸν σῶμα τῇ κεφαλῇ ἵπασθαι,
 τὸ ἐναντιον γέγονε, καὶ ἡ κεφαλὴ τῷ λοιπῷ σώματι
 ἐξηκολούθησε, καὶ τὰ ἀνω κάτω γέγονε. Διὰ τοῦτο,
 Ἐπειδὴ τὴν τάξιν ἄπασαν ἀνέστρεψας, ἐν τούτοις εἰ νῦν,
 ὁ πρὸ τούτου τοσαύτῃ δόξῃ περιβεβλημένος. Τίς σε οὖν
 κατ' ἄξίαν ἰδύρηται τῆς ἀφαιρέσεως τῶν τοσοῦτων αγα-
 θῶν; Ἀλλ' ὅμως, εἰ καὶ ταῦτά σοι ἅπαντα συμβέβηκε,
 μηδενὶ ἑτέρῳ τὴν αἰτίαν ἐπίγραφε, ἀλλὰ σαυτῷ καὶ τῇ
 σῇ ῥαθυμίᾳ· οὐ γὰρ ἀν, εἰ μὴ ἠβουλήθης, ἡ γυνὴ σε
 ἔδύνατο εἰς τὸν ὀλισθον τοῦτον ἀγαγεῖν. Μὴ γὰρ παρ-
 ἐκάλεσε; μὴ γὰρ διελέχθη; μὴ γὰρ ἠπάτησεν; Ἐδωκε
 μόνον, καὶ εὐθέως μετὰ τοσαύτης εὐκολίας ἐπὶ τὴν μετά-
 ληψιν ὑπήχθη. οὐδεμίαν μνημὴν ποιησάμενος τῆς ἐμῆς
 ἐντολῆς, ἀλλ' ἐνόμισας ἠπατηθῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ διὰ
 τοῦτο μὴ συγχωρηθῆναι σοι τὴν βρῶσιν, ἵνα μὴ μεζύ-
 νων ἐπιτύχης. Καὶ πῶς ἀν ἔχοι λόγον παρ' ἐμοῦ ἠπα-
 τησθαι σε, τοῦ τοσαύτας εὐεργεσίας εἰς σὲ καταθεμένου;
 Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ δόξης ἦν εὐεργεσίας μέγεθος τὸ προ-
 λαβεῖν καὶ οἰσμελεῖσθαι τὴν ἀποχὴν, ὥστε μὴ τούτοις
 περιπεσῶν, εἰς νῦν ἑαυτὸν περιέβαλες; Ἀλλὰ πάντα
 ταῦτα παρ' οὐδὲν θέμενος, ἰδοὺ διὰ τῆς πείρας ἔμαθες
 τῶν ἡμαρτημένων σοι τὸ μέγεθος· λοιπὸν μηδὲ τῇ γυ-
 ναικὶ μόνῃ τὴν αἰτίαν ἐπίγραφε, ἀλλὰ καὶ τῇ ῥαθυμίᾳ
 τῇ σαυτοῦ.

^a Ἐπειδὴ τοίνυν ἀρκούντως πρὸς τὸν Ἀδάμ διελέχθη,
 καὶ τὴν ὁμολογίαν ἐκαίνος ἐποίησατο τῶν ἡμαρτημένων,
 ὡς ἐνόμισε τὴν αἰτίαν εἰς τὴν γυναῖκα μεταθεῖς· ὅρα

^a Coislin. ἀπέστρεψας. Sex mss. et Savil. ἀνέστρεψας.

τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην, πόση τῇ συγκαταβάσει πάλιν
 κέρηται, καὶ ἀξιοὶ καὶ ταύτην τῆς παρ' αὐτοῦ ἀποκρι-
 σεως. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς τῇ γυναικὶ Τί τοῦτο
 ἐποίησας; Ἠκούσας, φησὶ, τοῦ ἀνδρὸς ἐπὶ οὗ τῆς αἰ-
 τίας μεταφέροντος, καὶ τὸ πᾶν ἐπιγράφοντός σοι τῇ
 πρὸς βοηθειαν αὐτοῦ δεδομένη, καὶ διὰ τοῦτο [140] πα-
 ραχθείση, ἵνα τὴν παρὰ σαυτῆς παραμυθίαν εἰσαγάγῃς
 αὐτῷ, οἷα δὲ ὁμογενῆς καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ φύσεως κοι-
 νωνοῦσα. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίησας, ὦ γύναι;
 καὶ διὰ τί καὶ σαυτῇ καὶ τῷ ἀνδρὶ τοσαύτης αἰσχύνης
 αἰτία κατέστη; Τί σοι τὸ ὄφελος γέγονεν ἀπὸ τῆς το-
 σαύτης ἀπρασίας; τί σοι τῆς ἀπάτης τὸ κέρδος; ἦν
 ἐκούσα ἠπατήθης, καὶ τὸν ἀνδρα κοινωνὸν τῆς ἀπάτης
 εἰργάσω; Τί οὖν ἡ γυνὴ· Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ
 ἔφαγον. Ὅρα καὶ ταύτην ἐν πολλῇ δουλῇ καθεστῶσαν,
 καὶ ἀπολογουμένην ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων. Καθάπαρ
 γὰρ ὁ ἀνὴρ τὴν αἰτίαν ἐπὶ τὴν γυναῖκα ἔδοξε μεταγεῖν
 λέγων Ἡ γυνὴ ἤνεγκε, καὶ ἔδωκε μοι, καὶ ἔφαγον·
 οὕτω καὶ αὐτὴ οὐδεμίαν εὐρισκούσα ἀποφυγὴν ὁμολογεῖ
 τὸ γεγενημένον, καὶ φησὶν, Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ
 ἔφαγον. Τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο, φησὶ, θηρίον τοῦτον ἡμῖν
 τὸν δαισθον προξέτησεν, ἐκεῖνον ἡ δάεθριος συμβουλή
 εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν αἰσχύνῃν ἤνεγκεν, ἐκεῖνός με ἠπά-
 τησε, καὶ ἔφαγον. Μὴ ἀπλῶς παρατρέχουμεν, ἀγαπῆτοι,
 τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀκριβῶς διερευνώμενοι πολλὴν ἐνεῦ-
 θεν καρπωσώμεθα τὴν ὠφέλειαν. Δικαστήριον γὰρ ἐστὶ
 φοβερὸν, καὶ φρίκης γέμον, καὶ δεῖ πάντα μετὰ ασφα-
 λείας ἀκούσαντας πολλὸν τὸν ἀπὸ τῶν λεγομένων θησαυ-
 ρὸν ἐναποτιθεσθαι τῇ διανοίᾳ. Σκόπει γὰρ καὶ τὸν ἀνδρα
 λέγοντα, ὅτι Ἡ γυνὴ ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὐτὴ μοι
 ἔδωκε, καὶ ἔφαγον. Οὐδαμῶ ἀνάγκη, οὐδαμῶ βία,
 ἀλλὰ προαίρεσις καὶ γνώμη· ἔδωκε μόνον, οὐκ ἠνάγκ-
 κασεν, οὐκ ἐδίασατο. Καὶ αὐτὴ πάλιν ἀπολογίαν συν-
 τιθεῖσα, οὐκ εἶπεν· Ὁ ὄφρις ἠνάγκασέ με, καὶ ἔφαγον.
 Ἀλλὰ τί; Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με· τοῦ δὲ ἀπατηθῆναι,
 καὶ μὴ ἀπατηθῆναι κυρία ἦν. Ὁ ὄφρις, φησὶν, ἠπάτησέ
 με. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς^b τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐνεργ-
 γήσας διὰ τοῦ πονηροῦ ἐκείνου θηρίου, καὶ τὴν συμβου-
 λὴν εἰσαγαγὼν ἠπάτησεν, οὐκ ἠνάγκασεν, οὐδὲ ἐδίασατο,
 ἀλλὰ διὰ τῆς δαεθρίας συμβουλῆς τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον
 ἤγαγεν, ἐπειδὴ εὔρε τὴν γυναῖκα εὐκόλως δυναμένην
 δεῖξασθαι τὴν ἀπάτην τὴν πάσης συγγνώμης^c ἀπεστέρη-
 μένην. Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον. Ὅρα τοίνυν
 τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην ἀρκούμενον αὐτῶν τοῖς ῥήμασι,
 καὶ οὐδὲν περαιτέρω καταναγκάζοντα λέγειν. Ἐπειδὴ
 γὰρ οὐκ ἀγνοῦν ταῦτα ἠρώτα, ἀλλ' εἰδώς, καὶ σφόδρα
 εἰδώς, ἵνα δὲ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξῃται,
 συγκαταβαίνει αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, καὶ ἐκκαλεῖται αὐτοὺς
 εἰς ὁμολογίαν τῶν ἐπταισμένων. Διὰ τοῦτο οὖν οὐδὲν
 πλέον ἐρωτᾷ. Ἐχρῆν γὰρ ἄρα μαθεῖν καὶ τὸ εἶδος τῆς
 ἀπάτης· ἀλλ' ἵνα ἡμῖν δεῖξῃ ὅτι οὐκ ἀγνοίας ἦν ἡ ἐρώ-
 τησις, ἀρκεῖται τοῖς ῥηθείσιν. Εἰπούσα γὰρ, Ὁ ὄφρις
 ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον, ἐκείνην ἤνιξτο τὴν δαε-
 θρίαν συμβουλήν, ἦν ἐδέξατο παρὰ τοῦ διαβόλου διὰ
 τοῦ ὄφριος, ὅτι Ἔσοθε μετὰ τὴν βρῶσιν ὡς ὄσοι. Εἴ-
 δατε μεθ' ὄσης ἀκριβείας ἠρωτήθη ὁ Ἀδάμ; μεθ' ὄσης
 ἀνεξικακίας εἰσῆχθη εἰς τὸ δικαστήριον καὶ ἡ γυνὴ;
 πῶς ἐκάτερος αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν ἐποίησατο; Βλέ-
 πετε λοιπὸν ἐναυθὰ τῆς ἀπάτου φιλανθρωπίας τοῦ
 δικαστοῦ τὴν ὑπερβολήν. [141] Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡ
 γυνὴ, ὅτι Ὁ ὄφρις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον· οὐκέτι λοι-
 πὸν ἀποκρίσεως ἀξιοὶ τὸν ὄφριν, οὐδὲ ἀπολογίας χύωσαν

^b Morel. ὄρα γὰρ ὁ ἐχθρὸς. mss. pene omnes et Savil. ὁ γὰρ
 ἐχθρὸς. ^c Morel. πάσης τῆς συμβουλῆς.

αὐτῷ παρέχει, οὐδὲ ἐρωτᾷ καθάπερ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα· ἀλλὰ τὰς παρ' ἐκείνων ἀπολογίας δεξάμενος, ἐπὶ τούτου ὡς αἴτιον τῶν ὄλων κακῶν γεγεννημένον ὀρμᾷ. Καὶ ἐπειδὴ ὡς Θεὸς καὶ τὰ ἀπόβρυθα ἐπιστάμενος ἴδαι, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ ὑπηρετησόμενος τῆ τοῦ διαβόλου ἐπιβουλή^α, καὶ τῆ βασκανία, ἣν περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπεδείξατο, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα, πῶς ἐπ' ἐκείνων μὲν καὶ εἰδὼς τῷ μὲν ἔλεγε, *Ποῦ εἶ; Τίς ἀτήγγισέ σοι οὗτοι γυμνὸς εἶ;* τῆ δὲ ἔλεγε, *Τί τοῦτο ἐποίησας;* ἐπὶ τοῦ πονηροῦ τούτου θηρίου οὐδὲν τοιοῦτον ποιεῖ, ἀλλὰ τί; *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄρει, Ὅτι ἐποίησας τοῦτο.* Εἶδες διαφορὰν; Τῆ μὲν γυναικὶ ἔλεγε, *Τί τοῦτο ἐποίησας;* τῷ δὲ ὄρει, *Ὅτι ἐποίησας τοῦτο.* Ὅτι τὸ κακὸν, φησὶν, τοῦτο εἰργάσω, ὅτι τὴν ὀλέθριον συμβουλήν ταύτην εἰσήγαγες, ὅτι τοσαύτη βασκανία ὑπηρετήσω, ὅτι οὕτω τὸν φθόνον ἠκόνησας κατὰ τοῦ δημιουργηθέντος ὑπ' ἐμοῦ, Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῆ κοιλίᾳ κορεύσῃ, καὶ γῆν φάγη πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καὶ ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναίκος, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν.

ζ'. Σκόπει μοι ἐνταῦθα τάξιν καὶ ἀκολουθίαν φιλανθρωπίας πεπληρωμένην. Τὴν μὲν γὰρ ἐρώτησιν ποιούμενος ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς ἤρξατο, εἶτα μετέβηεν ἐπὶ τὴν γυναῖκα. Καὶ ἐπειδὴ εἶπεν αὐτῇ τὸν αἴτιον αὐτῆ γεγεννημένον, ἐλθὼν ἐπὶ τὸν ὄρειν, καὶ οὐκέτι αὐτὸν ἀποκρίσεως ἐξιώσας, τὴν τιμωρίαν ἐπάγει, καὶ τοιαύτην ὡς παντὶ τῷ χρόνῳ παρεκτείνεσθαι, καὶ διὰ τῆς ὄψεως διηνεκῆ διδάσκαλον γίνεσθαι τοὺς ἐξῆς ἄπαντα, μηκέτι δεχέσθαι τὴν ὀλεθρίαν συμβουλήν, μηδὲ ἀπατάσθαι τοὺς παρ' ἐκείνου μηχανήμασιν. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν καὶ εἰ ὁ διάβολος ἐνεργήσας; διὰ τοῦ ὄψεως τὴν συμβουλήν εἰσήγαγε, τίνας ἐνεκεν τὸ θηρίον τοσαύτην ὑπέμεινε τιμωρίαν; Καὶ τοῦτο τῆς ἀπάτης φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ ἔργον γέγονε. Καθάπερ γὰρ πατὴρ φιλόδοτος τὸν ἀπεκτακτὰ τὸν υἱὸν τὸν αὐτοῦ τιμωρούμενος, καὶ τὴν μάχαιραν καὶ τὸ ξίφος, εἰ οὐ τὸν φόνον εἰργάσατο, διασπᾷ, καὶ εἰς πολλὰ κατατέμνει μέρη· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς, ἐπειδὴ ὡσπερ μάχαιρά τις ὑπηρετήσατο τὸ θηρίον τοῦτο τῆ τοῦ διαβόλου πανουργία, ἐπάγει αὐτῷ διηνεκῆ τὴν τιμωρίαν, ἵνα διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου καὶ ὀρωμένου λογιζόμεθα ἐν ὄσῃ ἀτιμίᾳ κάκεινος τυγχάνει. Εἰ γὰρ οὗτος ὁ καθάπερ ὄργανον ὑπηρετησόμενος τοσαύτης ἐπειρήθῃ ἀγνώκτιστος, ποίαν εἰδὼς ἐκείνον ἐξέσασαί τιμωρίαν; Μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἔδη ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Χριστὸς διὰ τῶν θείων Εὐαγγελίων φάσκων πρὸς τοὺς ἐξ εὐωνύμων ἐστῶτας, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ [142] πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Ἐκείνῳ γὰρ πάλα τοῦτο ἠτοιμάσται, καὶ ἐκεῖν τὸ ἄσβεστον πῦρ αὐτὸν ἐκδέχεται. Τί οὖν ἂν εἴη ἀθλιώτερον τῶν δι' ἀμέλειαν τῆς αἰκίας σωτηρίας αὐτοῦς ἐκείνῃ τῆ τιμωρία καθωστώντων ὑπευθύνους τῆ ἐκείνῳ ἠτοιμασμένῃ; Ὅτι γὰρ ἡμῖν, εἰ βουληθείμεν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι, καὶ τοὺς παρὰ τοῦ Χριστοῦ τεθεῖσι νόμοις ἔπεσθαι, ἡ βασιλεία ἠτοιμάσται, αὐτοῦ πάλιν ἄκουσον λέγοντος· *Δεῦτε εἰ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· κληρονομήσατε τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Εἶδες ἐκείνῳ μὲν τὸ ἄσβεστον πῦρ ἠτοιμασμένον, ἡμῖν δὲ, εἰ μὴ βλάβηταιμεν, τὴν βασιλείαν; Ταῦτα τοίνυν ἐνοοῦντες καὶ βίον ἐπιμελούμεθα, καὶ τὴν κακίαν

^α Reg. unus συμβουλῆ.

φεύγωμεν, καὶ μηδέποτε ἀπατώμεθα ταῖς τοῦ διαβόλου μηχαναῖς. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε καὶ μὴ ἀπεκάμειτε, πάλιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν τὴν τιμωρίαν τὴν τῷ ὄρει ἐπαγομένην, ἵν' οὕτω κατὰ μικρὸν εἰς τὸ τέλος τῆς δίκῃς φθάσαντες ἴδωμεν τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι δικαστὴν ὀρῶντες πολλάκις δημοτῆ καθήμενον, καὶ τὴν κατὰ τῶν καταβίων ψήφον ἐκφέροντα, διὰ πάσης ἡμέρας παραμένουσι, καὶ οὐκ ἀφίστανται μέγρις ἂν ἴδωσιν ἀναστάντα τὸν δικαστὴν· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς νῦν προσθήκει μετὰ πλειονος τῆς προθυμίας ἰδεῖν τὸν ἀγαθὸν Θεόν, πῶς μὲν τῷ ὄρει σφοδρὰν τὴν τιμωρίαν ἐπιτίθεισιν, ἵνα διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου θηρίου, ὅσπερ ὄργανῳ ἐχρήσατο ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, αἰσθησὶν ἡμῖν παράσχη τῆς μαλλούσης ἐκείνου τιμωρίας ἐκδέχεσθαι· πῶς δὲ μετὰ φειδούς σύμμετρον ἐπάγει καὶ τῇ γυναικὶ καὶ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπιτίμησιν, νοθεσίαν μᾶλλον ἔχουσαν, ἢ κόλασιν ἵνα ταῦτα πάντα μετὰ ἀκριβείας σκοπήσαντες θαυμάσωμεν τὴν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὴν φύσιν ἐπιδεικνύεται τὴν ἡμετέραν. Τί οὖν φησι; *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄρει, Ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς.* Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῆ κοιλίᾳ σου κορεύσῃ, καὶ γῆν φάγη πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καὶ ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναίκος, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν.

ζ'. Μεγάλῃ καὶ σφοδρῇ ἡ ἀγανάκτησις, ἐπειδὴ καὶ μεγάλη τῆς ἀπάτης ἡ ὑπερβολή, ἣν δι' αὐτοῦ προσήγαγεν ὁ πονηρὸς διάβολος. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ ὄρει, Ὅτι ἐποίησας τοῦτο.* Ἐπειδὴ, φησὶ, τοιαύτη ὑπηρετήσω πανουργία, καὶ οὕτω τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον ἤγαγες, ὀλεθρίαν συμβουλήν εἰσαγαγὼν, καὶ τὸ δηλητηριῶν αὐτοὺς φάρμακον κεράσας· ἐπειδὴ τοῦτο εἰργάσω, καὶ τῆς ἐμῆς εὐνοίας ἐκβαλεῖν ἠβουλήθῃς τοὺς ὑπ' ἐμοῦ δημιουργηθέντας, ὑπηρετησόμενος τῆ τοῦ πονηροῦ δαιμονος γνώμῃ, τοῦ διὰ τὴν βασκανίαν καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ὑπερηφανίαν ἐκ τῶν οὐρανῶν εἰς τὴν γῆν κατενεχθέντος· διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἐν τοῦτοις ὄργανῳ καὶ ἐχρήσατο, διηνεκῆ σοι τὴν τιμωρίαν ἐπιτίθημι, ἵνα διὰ τῶν εἰς σὲ γενομένων ^β κάκεινος εἰδέναι ἔχη οἷα τιμωρία αὐτὸν ἐκδέχεται, [143] καὶ οἱ ἐξῆς ἄνθρωποι παιδεύονται, μηκέτι ὑπάγεσθαι ταῖς τούτου συμβουλαῖς, μηδὲ τὴν ἀπάτην προσείσθαι, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσι. Διὰ τοῦτο ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων ^γ, ἐπειδὴ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσω τῆ φρονήσεως, ἀλλὰ τὸ πρότερον, ὅπερ εἶχες ὑπὲρ ἅπαντα τὰ θηρία, τοῦτό σοι γέγονε τῶν κακῶν ἀπάντων αἴτιον. Ὁ γὰρ ὄρειν, φησὶν, ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν κτηνῶν καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς γενήσῃ. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ τῆς κατάρας οὐκ ἦν αἰσθητὸν, οὐδὲ ὀφθαλμοὺς φαινόμενον, διὰ τοῦτο καὶ αἰσθητὴν αὐτῷ τιμωρίαν ἐπάγει, ἵνα διηνεκῶς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχωμεν ὄρεν τῆς τιμωρίας αὐτοῦ τὰ ὑπομνήματα. Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῆ κοιλίᾳ κορεύσῃ, καὶ γῆν φάγη πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἐπειδὴ, φησὶ, τῆ διαπλάσσει οὐ δούλωντος ἐχρήσω, ἀλλὰ καὶ εἰς ὀμίλιαν ἐλθεῖν ἐτόλμησας τῷ ὑπ' ἐμοῦ δημιουργηθέντι λογικῷ ζῳῳ. Καθάπερ τοίνυν ὁ διάβολος· ὁ ἐνεργήσας διὰ σοῦ, καὶ ὄργανῳ σοὶ χρῆσάμενος, ἐπειδὴ ὑπὲρ τὴν οἰκείαν ἐξέειν ἐφρόνησεν ^δ, ἐκ τῶν οὐρανῶν κατηνέχθη· τὸν αὐτὸν

^β Savil. et quidam mss. γεγεννημένων. ^γ Alii τῶν θηρίων, alii τῶν κτηνῶν. Ibid. Coislin. ἐχρήσω τῆ προσωπότητι. ^δ Ἐπειδὴ τὰ ὑπ. ἀφ. ἐσο. τὴν ἐσπ. Sic quidam mss.

rum et mulierem : sed accepta ab illis defensione, in illam, quasi malorum auctorem, se convertit. Et quia, utpote Deus, cui etiam arcana nota sunt, sciebat serpentem ministravisse diaboli insidiis et invidiæ, quam erga hominem exhibuerat, ut discas ipsius bonitatem, quomodo, gnarus tamen, ad Adam quidem ait, *Ubi es? Quis annuntiavit tibi quod nudus sis?* Evæ autem dixit : *Cur hoc fecisti?* huic malæ bestię nihil tale dicit ; sed quid ? 14. *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc.* Vidisti differentiam? Mulieri dixit : *Cur hoc fecisti?* Serpenti autem : *Quia fecisti hoc.* Quia hoc malum, inquit, operatus es, quia perniciosum hoc consilium induxisti, quia huic invidiæ ministrasti, quia invidiam acuisi adversus creaturam meam, *Maledictus tu præ omnibus pecoribus, et præ omnibus bestiis terræ. Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ.* 15. *Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, et inter semen tuum et inter semen illius. Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus calcaneum.*

6. *Serpentis damnatio.* — Attende, oro, hic ordiæm contextus refertum Dei erga homines benevolentia. Nam interrogans a viro incepit, deinde ad mulierem transiit. Et postquam ipsa dixit, quis sibi auctor fuisset : ut ventum est ad serpentem, non jam illum dignatur, ut responsum ex eo audiat, sed pœnam intendat, et talem quæ in omne tempus extendatur, et sui spectaculo omnibus posthac futuris doctrina sit, ne ultra pestilens illud audiatur consilium, neque locus concedatur dolosis ipsius insidiis. Sed forte dixerit aliquis : Cum diabolus serpentis opera usus, malum attulerit consilium, cur bestię illi pœna infligitur? Est et hoc ineffabilis benignitatis Dei opus. Nam sicut amantissimus pater puniens eum qui filium suum occiderit, et gladium et ense, per quem filius suus occisus, destruit, et in multas partes comminuit : eodem modo Deus egit ; quia serpens quasi gladius quidam diaboli servivit malitiæ, perpetuam ipsi pœnam infligit, ut per hoc quod sub sensum et sub aspectum cecidit, intelligamus in quanta ignominia sit diabolus. Nam si is qui ut instrumentum ministravit, tantam expertus est indignationem, quale supplicium verisimile est suscepturum diabolus? Imo hoc nos jam docuit in divinis evangeliiis Christus dicens ad eos qui a sinistra sunt constituti : *Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus (Matth. 25. 41).* Illi enim olim præparatus est inextinguibilis ille ignis. Quid ergo miserius illis, qui negligendo salutem suam seipsum supplicio illi obnoxios reddunt, quod diabolo præparatum est? Nam quod nobis, si voluerimus virtutem amplexari, et leges a Christo statutas sequi, paratum sit regnum, ipsum audi loquentem : *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem accipite regnum, quod vobis præparatum est a constitutione mundi (Ibid. v. 34).* Vidisti illi inextinguibilem ignem præparatum, nobis autem, nisi desides fuerimus, regnum? Hæc igitur cogitantes, vicæ nostræ curam agamus, et malitiam fugientes, numquam diabolicis artibus decipiamur. At si et vos vo-

lueritis, et nondum fessi estis, iterum in medium afferamus pœnam quæ serpenti inflicta est, ut paulatim ad finem judicii properantes, videamus divini clementiæ magnitudinem. Nam si homines judicem videntes publice sedentem, et contra reos sententiam pronuntiantem, sæpe toto die ibi manent, nec inde abscedunt, donec surrexisse viderint judicem : multo magis nunc nos decebit judicem majori cum alacritate videre bonum Deum, quomodo serpenti gravem pœnam imposuerit, ut per sensibilis hujus bestię pœnas, qua velut organo usus est malignus ille dæmon, intelligamus, quas illi pœnas in futuro sæculo inflicturus sit : quomodo item misericordie correptione virum et mulierem castiget, quæ admonitio potius sit quam punitio : ut his omnibus diligenter animadversis, admiremur clementis Dei providentiam, quam ille erga nostram naturam exhibet. Quid ergo illi dictum? *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc, maledictus tu præ omnibus pecoribus, et præ omnibus bestiis quæ sunt super terram. Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ. Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, et inter semen tuum et semen ejus. Ipse tuum observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum.*

7. Gravis et vehemens indignatio : quia magna etiam et ingens deceptio, quam per illum malignus dæmon intulit. *Et dixit Dominus Deus serpenti : Quia fecisti hoc.* Quia tali, inquit, malitiæ ministrasti, ut fraus illa opere completeretur, malum consilium afferendo, et letale poculum temperando ; quia sic fecisti, et a mea benevolentia excludere voluisti creaturas meas, ministerio maligni dæmonis sententiæ exhibito, qui ob invidiam et ingentem superbiam suam e cælis in terram dejectus est : propterea quia te in his ut instrumento est usus, perpetuam tibi pœnam impono, ut per ea, quæ tibi inferuntur, et ille scire possit, quodnam ipsum maneat supplicium, et futuri homines erudiantur, ne seducantur diaboli consiliis, neque illius fraudes admittant, ut ne in easdem incidant pœnas. Propterea maledictus es tu inter omnes bestias, quia calliditate male et non ut oportebat es usus, sed privilegium quod super omnia animantia possidebas, hoc tibi in omnium malorum cessit occasionem. Inquit enim : *Serpens erat prudentissima omnium bestiarum, quæ erant super terram.* Propterea maledictus tu inter omnia jumenta et omnes bestias terræ futurus es. Et quia maledictio non erat sensibilis, neque oculis videri poterat, propter hoc sensibilem illi pœnam infert, ut continuo ante oculos videre possimus supplicii ejus monumenta. *Super pectus et super ventrem gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ :* quia forma tua abusus es, et in familiaritatem rationalis animalis a me conditi venire non formidasti. Sicut igitur diabolus, qui per te operatus, et te instrumento usus est, e cælis deorsum depulsus est, quia plus quam dignitatis suæ erat, sapere volebat : ita similiter impero, ut et tu aliam

¹ Coislin., voce, pro, calliditate ; non male.

formationis figuram habeas; et super terram repas, eaque alaris; atque adeo ne liceat tibi posthac suspicere, sed semper in hoc maneat statu, et solus ex animalibus terra pascaris; et neque hoc solum: nam *Et inimicitias ponam inter te et inter mulierem, inter semen tuum et semen ejus*. Neque hoc contentus ero, quod super terram reptes, sed et inimicam fœderisque nequam faciam tibi mulierem: neque eam solam, sed et semen ejus semini tuo hostem perpetuum faciam. *Ipsæ tuum observabit caput, et tu ejus observabis calcaneum*. Tantum enim illi robor concedam, ut continuo incumbat capiti tuo, te autem faciam sub pedibus ejus jacere. Vide hic, dilectæ, per pœnam huc bestie deputatam, quantam humani generis curam nobis demonstrat. Et hoc quidem de visibili serpente: licet autem volenti postea considerare scriptorum seriem, et cognoscere si de sensibili serpente hæc dicta sunt, multo magis accipienda esse de spiritali serpente. Etenim et illum pedibus nostris subjecit humiliatum, et id præstitit ut nos ejus capiti incumbamus. Annon hoc significat dicens, *Calcate super serpentes, et scorpiones* (Luc. 10. 19)? Deinde ne putemus de sensibilibus foris esse dictum, subdit: *Et super omnem virtutem inimici*. Vidistis ex his quæ dicta sunt de pœna instrumenti diabolico inflicta, ingentem Dei humanitatem? Veniamus iterum, si placet, ad mulierem. Serpens quia fallaciam intulit, propterea et pœnam ipse primus accepit: et quia primo mulierem decepit, et illa postea virum secum traxit, ideo et ipsa prior plectitur pœna magnam admonitionem habente. 16. *Et mulieri dixit: Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios; et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. Vide bonitatem Domini, quanta post tantam prævaricationem mansuetudine utitur. *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas*. Ego quidem volebam, inquit, te citra dolorem et ærumnam vivere, liberamque ab omni mœrore et tristitia, et omni voluptate repleri, et licet corpore circumdatam, corporaliu sensu non affici: at quia non usa es ut oportet tanta prosperitate, sed affluentia bonorum tam ingratum tibi animum invexit, propterea tibi frenum impono, ut ne amplius lascivias, ad tristitias et gemitus te condemnans. *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios*. Rem, inquit, magnæ lætitiæ et filiorum propagationem a dolore ut incipias faciam, ut et ipsa per cujusque partus dolores et ærumnas, perpetuo monearis quanta sit peccati et inobedientiæ magnitudo, et ne processu temporis oblivioni tradas quod factum est, sed noscas hujusmodi fallaciam horum tibi causam fuisse. Propterea *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas, et gemitum tuum: in doloribus paries filios*. Hic significat parturientium dolores, multiplicemque illum laborem, quem ferre necesse est: nempe tot mensibus, velut sarcinam infantem gestare, et sentire singulares, quæ inde oriuntur, ærumnas, membrorum distorsionem, et intolerabiles illos dolores quos solæ illæ sciunt, quæ expertæ sunt.

8. *Spes boni futuri mala levat præsentia*. — Verum tamen doloribus tanta solatia simul admiscuit benignus Deus, ut ferre conferendum sit gaudium, quod ex nato puero habetur, cum doloribus illis qui tot mensibus ventrem dissecant. Nam quæ tantum laborem ferunt, totque dolorum cruciatibus discernuntur, ut pene de ipsa vita desperent; postquam pepererint, et doloribus fuerint solutæ, lætitiæque frui cœperint, iterum quasi oblita laborum omnium, filiorum generationi operam dant: sic dispensante benigno Deo, ut hominum servetur genus. Semper enim futurorum bonorum spes id efficit, ut præsentia incommoda levius ferantur. Id quod in negotiatoribus quis viderit, qui ingentia maria transeunt, naufragia ferunt, et piratas, ac post pericula multa, quibus illorum spes frustratur, neque sic tamen desistunt, sed iterum eadem attentant. Hoc etiam de agricolis possemus dicere¹: etenim et illi cum profundo secuerint terram, et diligenter excoluerint, ac largam sementem jecerint, sæpe ariditate vel immodicis pluviis, vel tandem quando manipuli colligendi, rubigine superveniente, spe sua excidunt: verumtamen neque illi sic desistunt; sed iterum ut tempus appeterit, agriculturam exercent. Atque in quibuscumque studiis et artibus hoc obvium est. Sic mulier quoque et ipsa sæpe post tot menses illos, post intolerabiles dolores, post noctes insomnes, post membrorum distensiones, parvo quodam casu incidente, licet ante statutum tempus partum abortiverit informem, et nondum lineamenti figuratum; vel formatum quidem, non integrum autem, neque sanum, vel etiam sæpe mortuum, vix e periculis elapsa: attamen quasi oblita horum omnium, eadem quæ antea fert et tolerat. Et quid dico eadem? Scpe cum fets nato commoricas contingit, et neque hoc cæteras terret, neque persuadet ut rem fugiant: tantam Deus tristibus illis insevit voluptatem simul et lætitiæ. Propter hoc dicebat: *Multiplicans multiplicabo ærumnas tuas et gemitum tuum; in doloribus paries filios*. Hoc etiam Christus dicebat discipulis suis, monstrans tam doloris magnitudinem, quam lætitiæ excellentiam: *Mulier quando parit, tristitiam habet, quoniam venit hora ejus* (Joan. 16. 21): deinde volens nobis declarare quomodo tristitia simul e medio tollantur, gaudium autem et lætitiæ succedant, inquit: *Quando autem pepererit puerum, non jam memor est afflictionis, propter gaudium, quia natus est homo in mundum*. Vidistis providentiam et curam nostri eximiam? vidistis pœnam admonitionis plenam? *In doloribus paries filios*. Deinde, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur tui*. Quasi se defendens apud mulierem hæc dicit benignus Deus. Ego, inquit, ab initio honore parem te formavi, et ejusdem dignitatis in omnibus participem, et sicut viro, ita et tibi omnium principatum concedidi: cæterum quia abusa es honoris dignitate, subjecio te viro, *Et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. Quia relicto eo qui dignitate par,

¹ Sic Savil. Apud Morel. et Montef.: *Hoc etiam apud agricolas animadverti potest.*

θῆ γέγονον καὶ οἱ ἕτερον σχῆμα διαπλάσεως ἀναλαβεῖν προστάτω, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς σύρεσθαι, καὶ ταύτην ἔχειν τροφήν, ὥστε μὴ ἐξίναί σοι λοιπὸν ἀνανεῦναι ἄνω, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐν ταύτῃ τυγχάνειν τῆ καταστάσει, καὶ παρὰ πάντα λοιπὰ τὰ θηρία τὴν γῆν σιτεισθαι· καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔχθραν θήσω ἀπὸ μέσον σου καὶ ἀπὸ μέσον τῆς γυναίκος, καὶ ἀπὸ μέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς. Καὶ οὐδὲ τοῦτω ἀρκεσθήσομαι, τῷ ἐπὶ τῆς γῆς σύρεσθαι σε, ἀλλὰ καὶ ἔχθραν ἀποπνέων σοι καταστήσω τὴν γυναῖκα· καὶ οὐκ αὐτὴν μόνην, ἀλλὰ καὶ τὸ σπέρμα αὐτῆς τῷ σπέρματι σου πολέμιον διηνεκῆ ἐργάσομαι. Αὐτὸς σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρων. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἔκλειψεν μὲν παρέξω τὴν ἰσθύν, ὡς διηνεκῶς ἐπιεισθαι τῇ σῆ κεφαλῇ, οἱ δὲ τοὺς ἐκείνου ποσὶν ὑποκίσεισθαι. Ὅρα, ἀγαπητὰ, διὰ τῆς κατὰ τοῦ θηρίου τούτου τιμωρίας, ὅσην ἡμῖν ἰνδείκνυται τὴν κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἔχει. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ὄψεως· ἔξιστι δὲ τῷ βουλομένῳ μετὰ τοῦτο τηρεῖν τῶν ἐγγεγραμμένων τὴν ἀκολουθίαν, καὶ εἰδέναι, ὅτι εἰ περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ταῦτα ἐφρτῆται, πολλῶ μᾶλλον ἐκλαμβάνει τὰ εἰρημμένα δεῖ καὶ περὶ τοῦ νοητοῦ ὄψεως. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνον ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν ταπεινώσας καθήνεγκε, καὶ ἡμᾶς ἐπικίσεισθαι αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ πεποίηκεν. Ἡ οὐχὶ τοῦτο σημαίνει λέγων, Πατεῖτε ἐπάνω ὄψεω καὶ σκορπίων; Εἶτα ἵνα μὴ νομισώμεν περὶ τῶν αἰσθητῶν θηρίων ταῦτα εἰρησθαι, ἐπήγαγε· Καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. Εἶδετε καὶ ἐκ τῆς ἐπαχθείσης τῷ ὄργανῳ τοῦ διαδόλου τιμωρίας τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Ἐλθωμεν ἂν πάλιν, εἰ δοκίει, ἐπὶ τὴν γυναῖκα. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτος τὴν ἀπάτην εἰσήγαγε, διὰ τοῦτο [144] οὗτος πρῶτος τὴν τιμωρίαν ἰδέξατο· καὶ ἐπειδὴ πρῶτην τὴν γυναῖκα ἠπάτησε, καὶ τότε ἐκείνη τὸν ἄνδρα συγκατέσπασε, διὰ τοῦτο ἐκείνην πρῶτον τιμωρεῖται τιμωρίαν νοουθεσίαν πολλὴν ἔχουσαν. Καὶ τῇ γυναίκει εἶπε· Πληθύνων κληθυνῶ τὰς λύκας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα· καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ὅρα Δεσπότη ἀγαθότητα, ὅση κέχρηται τῇ ἡμερότητι μετὰ τὴν τοσαύτην παράβασι. Πληθύνων κληθυνῶ τὰς λύκας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου. Ἐγὼ μὲν ἠβουλήθη, φησὶν, ἀνώθεν καὶ ἀταλαίπωρὸν σε ἔχειν ζωὴν, πάσης λύπης καὶ ἀθυμίας ἀπηλλαγμένην, καὶ πάσης ἡδονῆς πεπληρωμένην καὶ μηδενὸς αἰσθανέσθαι τῶν σωματικῶν σῶμα περικαίμενῃ· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐχρήσω εἰς δέον τῇ τοσαύτῃ ἀνείσει, ἀλλ' ἡ περιουσία τῶν ἀγαθῶν εἰς τοσαύτην σε ἀγνωμοσύνην ἤγαγε, διὰ τοῦτο σοι χαλινὸν ἐπιτίθημι, ὥστε μὴ ἐπὶ κλίον ἀποσκυρτήσῃ, καὶ λύπαις καὶ στεναγμοῖς σε ἂ καταδικάζω. Πληθύνων κληθυνῶ τὰς λύκας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα. Τὴν ὑπόθεσιν, φησὶ, τῆς πολλῆς εὐφροσύνης, καὶ τῶν τέκνων τὴν διαδοχὴν ἀπὸ λύπης ἀρχεσθαι σοι παρασκευάσω, ἵνα διηνεκῆ ἔχη καὶ αὐτὴ τὴν ὑπόμνησιν διὰ τῶν καθ' ἑκάστον καιρὸν ὀδύων, καὶ τῶν λυπηρῶν τῶν καθ' ἑκάστην τικτομένων, πόσον τῆς ἀμαρτίας ταύτης κατ-τῆς παρακοῆς τὸ μέγεθος, καὶ μὴ τοῦ χρόνου προέκτοντος λήθη παραδοῖς τὸ γεγεννημένον, ἀλλ' εἰδέναι ἔχῃς ὡς ἡ ἀπάτη τούτων σοι αἴτιο· γεγένηται. Διὰ τοῦτο Πληθύνων κληθυνῶ τὰς λύκας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα. Τὰς ὀδύνας ἰναυθῆα αἰνίττεται καὶ τὸν πολὺν κάματον ἐκείνον, ὃν ὑπομένειν ἀνάγκη,

καθάπερ φορτίον ἐν μῆσὶ τοσοῦτοις τὸ βρέφος βαστάζουσαν, καὶ τὰς κατὰ μέρος φουμμένας ἐνευθεν ἀλγῆδνας, καὶ τῶν μελῶν τὸν διασπασμὸν, καὶ τὰς ὀδύνας ἔκλεινας τὰς ἀφορήτους, ἃς ἐκείναι μόναι ἴσασιν αἱ διὰ τῆς πείρας ἰλθούσαι.

Ἡ· Ἄλλ' ὁμως τοσαύτην ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς παρέσχε μετὰ τῶν λυπηρῶν τὴν παραμυθίαν, ὡς ἰσόρροπον εἶναι τὴν διὰ τὸ τεχθὲν βρέφος εὐφροσύνην τῶν ὀδύων ἐκείνων τῶν ἐν τοσοῦτοις μῆσὶ τὴν γαστέρα διακοπτοῦσάν. Αἱ γὰρ τοσοῦτον πόνον ὑπομένουσαι, καὶ οὕτως ὑπὸ τῶν ἀλγῆδόνων σπαρτατόμεναι, καὶ ὡς εἰπεῖν πρὸς αὐτὴν τὴν ζωὴν ἀπαγορεύουσαι, μετὰ τὸ τεκεῖν καὶ τῆς ἀπὸ τῶν καμάτων εὐφροσύνης ἀπολαῦσαι, πάλιν ὡσπερ ἐπιλαθόμεναι τῶν γεγεννημένων ἀπάντων ἑαυτὰς ἐκιδόδασι πρὸς τὴν τῶν τέκνων γοητήν, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ οὕτως οἰκονομήσαντος πρὸς σύστασιν τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας. Ἡ γὰρ ἐλπὶς αἰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν κοῦφως ποιεῖ φέρειν τὰ παρόντα λυπηρά. Καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἂν καὶ τοὺς ἐμπόρους ὑπομένοντας, καὶ μακρὰ πλάγη διαπερῶντας, καὶ ναυαγίων ἀνχομένους καὶ πειρατῶν, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς κινδύνους ἐκείνους πολλάκις καὶ διαμαρτῶντας τῆς προσδοκίας, καὶ μηδὲ οὕτως ἀποστάντας, ἀλλὰ πάλιν τῶν αὐτῶν ἀπτομέουσι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν γηπέδων ἔστιν εἰπεῖν ἑ: [145] καὶ γὰρ καὶ οὗτοι ὅτε βαθείαν αὐλακα ἀνατέμωσι, καὶ πολλὴν τὴν ἐπιμείλειαν τῆς γῆς ἐπιδείκνυται, καὶ δαφιλῆ τὰ σπέρματα καταβάλωσι, πολλάκις αὐχοῦ γενομένου ἢ ἐπομβρίας, ἢ πρὸς αὐτῶν τῷ τέλει τῶν δραγμάτων ἐρυσίθης κατενεχθείσης, τῆς ἑλπίδος διήμερον· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται, ἀλλὰ πάλιν τοῦ καιροῦ καταλαθόντος, ἄπτονται τῆς γεωργίας. Καὶ τοῦτο ἐφ' ἑκάστου εὐροί τις ἂν ἐπιτηδεύματος γινόμενον. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡ γυνὴ καὶ αὐτὴ ἑ: πολλάκις μετὰ τοὺς πολλοὺς μῆνας ἐκείνου, μετὰ τὰς ὀδύνας τὰς ἀφορήτους, μετὰ τὰς νύκτας τὰς ἀπύνουσ. μετὰ τὸν τῶν μελῶν διασπασμὸν, μικρὰς τινος περιστάσεως γενομένης, πρὸ τοῦ προστόκτου καιροῦ τὸ βρέφος ὠθήσασα ἀμόρφωτον καὶ ἀδιαικωτον, ἢ μεμορφωμένον μὲν, οὐκ ἄρτιον δὲ, οὐδὲ ὄγλις, ἢ καὶ νεκρὸν πολλάκις, μόλις τὸν κίνδυνον διέφυγε, καὶ ὁμως ὡσπερ ἐπιλαθόμενῃ τούτων ἀπάντων, τῶν αὐτῶν ἀνέγεται, καὶ τὰ αὐτὰ ὑπομένει. Καὶ τί λέγω τὰ αὐτὰ; Πολλάκις καὶ συναποβαθῆναι τῷ τεχθέντι συνέθη, καὶ οὐδὲ τοῦτο τὰς λοιπὰς ἰσοφροσύνας καὶ ἀνέπεισε φυγεῖν ἢ τὸ πρᾶγμα· τοσαύτην ὁ Θεὸς ἐγκατέσπειρε τοῖς λυπηροῖς τὴν ἡδονὴν ὁμοῦ καὶ τὴν εὐφροσύνην. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, Πληθύνων κληθυνῶ τὰς λύκας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου· ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα. Τοῦτο τοῖνον καὶ ὁ Χριστὸς διαλεγόμενος τοῖς μαθηταῖς καὶ δεικνύς αὐ τῆς ὀδύνης τὸ μέγεθος καὶ τῆς εὐφροσύνης τὴν ὑπερβολὴν, ἔλεγε· Ἡ γυνὴ δευρ εἰκεμ λύπην ἔχει, δεῖ ἦλθεν ἢ ὄρα αὐτῆς· εἶτα παραστήσῃ ἡμῖν βουλόμενος ὅπως τὰ μὲν τῆς λύπης ἄθρον ἐκποδῶν γίνεσθαι, τὰ δὲ τῆς χαρᾶς καὶ τῆς εὐφροσύνης διαδέχεται, φησὶν· Ὅταν δὲ γεννήσῃ τὸ παιδίον, οὐκέτι μνημορεύει τῆς θλίψεως διὰ τὴν χαρὰν, δεῖ ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον. Εἶδες κηδεμονίαν ὑπερβάλλουσαν; εἶδες τιμωρίαν νοουθεσίαν πεπληρωμένην; Ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα. Εἶτα, Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Μονονοχὶ ἀπολογούμενος πρὸς τὴν γυναῖκα ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ταῦτα φησὶν, δεῖ Ἐγὼ μὲν ἐξ ἀρχῆς ὁμοτιμὸν σε ἰσημοῦργησα, καὶ τῆς αὐτῆς ἀξίως ἐν ἄπαισι αὐτῷ κοινωניה ἠβουλήθη, καὶ ὡσπερ τῷ ἄνδρι, οὕτω καὶ σοὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἐνεχειρίσας· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐχρήσω εἰς δέον τῇ ὁμοτιμίᾳ· διὰ τοῦτο σε ὑποτάττω τῷ ἄνδρι, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Ἐπειδὴ καταλιπούσα τὸν ἡμότιμον, καὶ τὸν τῆς αὐτῆς σοὶ φύσεως κοι-

^a Sic Savil. et aliquot mss. Morel. μετ' ἑλθωμῖν. ^b Mos. munit et Coullin. καταδικάζω. Morel. καταδικάζω.

^c Colb. τὰς ὀδύνας. ^d Sic Sav. Morel. et Monf. ὀδύων... διακοπτότων, male. Edr. ^e Quilam mss. ἰδῆν. ^f Morel. ἡ γυνὴ. Καὶ γὰρ αὐτὴ. ^g Quidam ians. ἀνέστησε φυγεῖν.

ωνοῦντα, καὶ δι' ἐν ἐδημιουργήθης, τῷ πονηρῷ θηρίῳ τῷ ἔχει εἰς ὀμίλιαν ἔλθειν ἡβουλήθης, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου δέξασθαι συμβουλήν· διὰ τοῦτο σε λοιπὸν τούτῳ ὑποτάτω, καὶ τοῦτόν σου κύριον ἂ ἀποφαίνω, ὥστε τὴν τούτου δεσποτείαν ἐπιγινώσκεις, καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἔγνωσ ἀρχεῖν, μάθε καλῶς ἀρχεσθαι. Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφὴ σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. Βέλτιόν σε ὑπὸ τοῦτον εἶναι, καὶ ὑπὸ τὴν τούτου δεσποτείαν τυγχάνειν, ἢ ἀδείας ἀπολαύουσαν καὶ ἐξουσίας κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι. Ἐπεὶ καὶ ἴπῳ λυσιστελὲς ἂν γένοιτο χαλινὸν ἔχειν, καὶ [146] εὐτακτα βαδίζειν, ἢ ἄνευ τούτου κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι. Τὸ συμφέρον τοίνυν σκοπῶν τὸ σὺν, πρὸς τοῦτόν σε ἔχειν τὴν ἀποστροφὴν βούλομαι, καὶ καθάπερ σῶμα κεφαλῇ ἐπεσθαι, καὶ τὴν δεσποτείαν μεθ' ἡδονῆς ἐπιγινώσκεις. Οἶδα ὅτι ἀπεκάμετε πρὸς τὸ μήκος τῶν εἰρημνῶν· ἀλλὰ διεγέρθητε ῥικρὸν, παρακαλῶ, μὴ ἀτέλειστον τὴν δίκην καταλίπωμεν, μηδὲ ἀφέντες ἔτι τὸν δικαστὴν καθήμενον ἀναχωρήσωμεν· καὶ γὰρ πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος λοιπὸν ἀπηγνήκαμεν.

θ'. Ἴδωμεν τοίνυν τί μετὰ τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ἄνδρα φησι, καὶ ποίαν καὶ τούτῳ τιμωρίαν ἐπάγει. Τῷ δὲ Ἀδάμ εἶπεν, Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετείλαμην σοὶ τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες· ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Ἐν λύκαις φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ φάγη τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. Ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Μεγάλη καὶ ἄφατος καὶ ἐνευθὲν δεικνύεται ἡ περὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ δεσπότης κτθεμονία· ἀλλ' ἀκούσωμεν ἀκριβῶς ἕκαστον τῶν εἰρημνῶν. Τῷ δὲ Ἀδάμ εἶπεν, Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετείλαμην σοὶ τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες. Ἐπειδὴ ἤκουσας, φησί, τῆς γυναικός σου καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ τῆς ἐμῆς ἐντολῆς προετίμησας τὴν παρ' ἐκείνης συμβουλήν, καὶ οὐκ ἡβουλήθης τοῦ ξύλου τοῦ ἐνδὸς τούτου μόνου ἀποσχέσθαι, οὗ ἐνετείλαμην σοὶ μὴ φαγεῖν (μὴ γὰρ πολλῶν σε ἀπέχεσθαι ἐκέλευσα; Ἐνδὸς μόνου, καὶ οὐδὲ τούτου ἠνέσχου, ἀλλ' ἐπιλαθόμενος τῶν ἐμῶν ἐντολῶν ἐπεισθης τῇ γυναικί)· διὰ τοῦτο μαθήθη δι' αὐτῶν τῶν ἔργων, ὅσον εἰργάσω κακόν.

Ἀκουέτωσαν ἄνδρες· ἀκουέτωσαν γυναῖκες· οἱ μὲν, ἵνα μὴ ἀνέχωνται τῶν πονηρῶν συμβουλευουσῶν· αἱ δὲ, ἵνα μὴ τοιαῦτα συμβουλεύωσιν. Εἰ γὰρ οὗτος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τὴν αἰτίαν μεταγαγῶν, οὐδεμιᾶς ἠξιώθη συγγνώμης, ποίαν ἂν τις ἀπολογίαν σχοίη λέγων, ὅτι διὰ τὴν γυναῖκα τὸ καὶ τὸ ἥμαρτον, καὶ τὸ καὶ τὸ ἔπραξα; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὑπὸ τὴν δεσποτείαν γέγονε τὴν σὴν, καὶ κύριος αὐτῆς ἀπεφάνθη, ἵνα ἐκείνη σοὶ κατακολουθῇ, καὶ μὴ ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶν ἑπταί. Ἄλλ' οὖν ἔστιν ἰδεῖν πολλὰς τὸ ἐναντίον συμβαίνειν, καὶ τὸν ἐν τάξει κεφαλῆς εἶναι ὀφειλόντα, οὐδὲ τῶν ποδῶν τὴν τάξιν ἐπέχοντα· καὶ τὴν ἐν τάξει ποδῶν οὖσαν, ταύτην ἐν τάξει κεφαλῆς καθισταμένην. Δι' ὃ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ταῦτα πάντα προορῶν ἐδῶ· *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; ἢ τί οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις;* Ἄλλ' ὁμως καὶ ὁ ἄνθρωπος πολλὴν τὴν φυλακὴν ἐπιδεικνύσθω, ὥστε τὰ ἐλεύθρια συμβουλεύουσαν ἀποστρέψῃ, καὶ ἡ γυνὴ ἑναυλον

ἔχουσα τὴν τιμωρίαν ἣν ἐδέξατο ἡ Εὐα τὴν ἐλευθρίαν ἐκείνην συμβουλήν εἰσαγαγοῦσα τῷ ἀνδρὶ, μὴ τολμάτω τοιαῦτα συμβουλεύειν, μηδὲ μιμεσθῶ τὴν Εὐαν, ἀλλὰ τῷ ὑποδείγματι: [147] σωφρονίζέσθω κακάκινα συμβουλεύεσθαι, ἃ καὶ αὐτὴν καὶ τὸν ἄνδρα πάσης ἀπαλλάξει κολάσεως καὶ τιμωρίας. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπιγράψωμεν. *Τῷ δὲ Ἀδάμ, φησὶν, εἶπεν ὁ θεός· Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετείλαμην σοὶ τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες.* Ἐπειδὴ, φησὶ, τοσαύτη βῆθυμιά ἐχρήσω περὶ τὴν φυλακὴν τῆς παρ' ἐμοῦ δοείσης ἐντολῆς, καὶ οὕτε ὁ φόβος, οὕτε τὸ προλαβόντα με διαστειλάσθαι τὰ μέλλοντα συμβήσεσθαι ὑμῖν ἀπὸ τῆς βρώσεως, ὠφέλησέ τι ἢ, ἀλλ' εἰς τοσαύτην κακίαν ἐξώκειλας, ὡς μὴ δυνηθῆναι μηδὲ τοῦ ἐνδὸς ἀποσχέσθαι ξύλου μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόλαυσιν· διὰ τοῦτο Ἐπικατάρατος ἔσται ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Ὅρα φιλιανθρωπίαν δεσπότην, πῶς μὲν τὸν ἄνθρωπον τιμωρεῖται, πῶς δὲ τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον. Ἐκείνῳ γὰρ φησιν, Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς; ἐνεαυθὰ δὲ οὐκ οὕτως. Ἄλλὰ τί; Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Καὶ εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον παρηγήθη, ἵνα οὕτως ἀπολαύειν δύνῃται τῶν ἐξ αὐτῆς ἀναδιδομένων, διὰ τοῦτο πάλιν διὰ τὸν ἄνθρωπον ἀμαρτόντα ταύτην τὴν κατάραν ἐπιτίθειν· ἐπειδὴ ἡ εἰς αὐτὴν κατάραν τοῦ ἀνθρώπου ἄλυμαινον τῇ ἀνέσει καὶ τῇ ἀδείᾳ, Ἐπικατάρατος, φησὶν, ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Εἶτα ἵνα μάθῃς τί ἔστιν, Ἐπικατάρατος, ἐπήγαγεν, Ἐν λύκαις φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ὅρα ἐκίστην τιμωρίαν τῷ αἰῶνι παρεκτεινομένην, ἵνα μὴ μόνον αὐτοὶ κερδάνωσιν, ἀλλὰ καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς μέλλοντες γίνεσθαι δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων διδάσκωνται, πῶθεν αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας ταύτης ἐπήχθη. Ἐν λύκαις, φησὶ, φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Εἶτα ἀκριβέστερον διδάσκων τῆς κατάρας τὸ εἶδος, καὶ τῆς λύπης τὴν αἰτίαν, ἐπήγαγεν Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι. Ἴδω τῆς κατάρας τὰ ὑπομνήματα. Ἀκάνθας, φησὶν, ἐκδώσει καὶ τριβόλους· ὥστε πολὺν τὸν πόνον καὶ τὴν ταλαιπωρίαν ἐργάσασθαι, καὶ μετὰ λύπης πάντα τὸν χρόνον διάγειν σε ποιήσω, ἵνα τοῦτο χαλινός σοι γένηται τοῦ μὴ ὑπερ ὅ ἄξιαν φαντάζεσθαι, ἀλλὰ διηνεκέως ἔχῃς ἐνοεῖν τὴν σαυτοῦ οὐσίαν, καὶ μηδέποτε ἀνάτην τοιαῦτα ἀπατηθῆναι. Καὶ φάγη τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. Ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου. Ὅρα πῶς ἀπειναντίας τῆς προτέρας διαγωγῆς τὰ μετὰ τὴν παρακοήν ἀπαντα αὐτῷ ἐπήχθη. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, παραγαγῶν σε εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἡβουλήθην ἄνευ λύπης καὶ μόχθου καὶ ταλαιπωρίας καὶ ἄνευ ἰδρώτων διάγειν σε, καὶ ἐν ἀπολαύσει εἶναι καὶ εὐημερίᾳ, καὶ μηδὲ ταῖς τοῦ αἰώματος ἀνάγκαις ὑποκείσθαι, ἀλλὰ πάντων τούτων ἀπηλλάχθαι, καὶ οὐκ ἐλευθερῆσαι πάση^d τυγχάνειν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ὤνησέ σε ἡ τοσαύτη ἀδεια, διὰ τοῦτο καὶ τὴν γῆν καταράσομαι, ὥστε μὴ ἀσπαρτά σοι καὶ ἀνήροτα, καθάπερ πρότερον, τὰ ἐξ αὐτῆς ἀναδιδομένα παρέχουν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου, καὶ τοῦ μόχθου [148], καὶ τῆς ταλαιπωρίας, καὶ λύπαις σε διηνεκέως καὶ ἀθυμίας ὁ περιβαλῶ, καὶ μετὰ ἰδρώτων πάντα σε κάτορθοῦν παρασκευάσω ἵνα τοῖς πιεζόμενος ἔχῃς διδασκαλίαν διηνεκῆ τοῦ μετριάσειν, καὶ τὴν ἐαυτοῦ φύσιν ἐπιγινώσκειν. Καὶ τοῦτο οὐ πρὸς ὀλίγον οὐδὲ πρὸς βραχὺν χρόνον ἔσται, ἀλλὰ παντὶ τῷ τῆς ζωῆς χρόνῳ παρεκταθήσεται. Ἐν ἰδρώτι γὰρ τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.

^b Ὡφελῆσι τι deest in Morel., sed in aliis legitur. Mox quidam mss. et Savil. μὴ δύνασται εἰς τοσαύτην κακίαν. Savil. ex conjectura βλακείαν, cui lectio non congruens videtur interpretis Latini vetus, qui vertit molitum. ^c Reg. unus τὰ ὑπερ. ^d Πάση deest in Reg. uno. ^e Καὶ ἀθυμίας abest a Reg. uno Savil. male βῆθυμίας.

^a Quidam mss. σο: κύριον.

et cujus naturæ particeps, et propter quem formata es, familiaritatem cum serpente mala illa bestia habere, et ejus accipere consilium voluisti: propterea posthac illi te subijcio, et illum dominum tuum assero, ut illius scilicet dominium agnoscas: et quia nescivisti imperare, discas bene parere. *Ad virum enim tuum, inquit, conversio tua, et ipse dominabitur tui.* Melius est ut tu sub illo sis, et illum dominum habeas, quam libere et cum potestate vivens per præcipitia feraris. Nam et equo utilius est freno regi, et composite progredi, quam sine illo per præcipitia ferri. Itaque considerans quid tibi sit utile, ad illum te habere volo conversionem: sicut corporis est caput sequi, et dominium ejus suaviter agnoscere. Scio vos dictorum copia fatigari; sed excitemini aliquantulum oro, ne imperfectum judicium relinquamus, neque relicto adhuc iudice sedente discedamus: siquidem sermone ad finem pervenimus.

9. Videamus itaque quid post sermonem mulieri factum, viro dicat, et quam illi pœnam infligat. *17. Adæ autem dixit: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo mandavi tibi, ut ex eo solo non comedas, de illo ipso comediti; maledicta terra in operibus tuis. In ærumnis comedas illam omnibus diebus vitæ tuæ. 18. Spinas et tribulos tibi producet, et comeses fœnum agri. 19. In sudore faciei tuæ vesceris pane tuo, donec revertaris tu in terram, de qua sumptus es: quia terra es, et in terram abibis.* Plurima et ineffabilis etiam hoc loco ostenditur Domini erga hominem providentia et cura: sed audiamus diligenter unumquodque dictorum. *Adæ autem dixit: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo præceperam tibi, ut ex eo solo non comedas, de illo ipso comediti.* Quoniam, inquit, audisti mulierem tuam, et comedisti de ligno, et consilium illius meo mandato plaris fecisti, et noluisti ab unico hoc ligno abstinere, de quo solo præcepi tibi ne comederes: num tibi præcepi ut a multis abstineres? Ab uno solo, et neque ab illo abstinuisti, sed oblitus mandatorum meorum, mulieri obtemperasti: idcirco re ipsa disces, quantum malum sis operatus.

Uxores viris parere debent. — Audiant viri, audiant mulieres, et illi quidem, ut ne ferant eas mala consulentes; hæ autem, ut ne talia consulant. Nam si hic culpa in mulierem rejecta, nullam veniam assequutus est, qualem quis haberet veniam, dicens: Propter uxorem hoc et hoc peccavi, et hoc et hoc feci? Ea enim de causa sub tua potestate facta est, et dominus ejus pronuntiatus es, ut illa tibi pareat, et non caput pedes sequatur. Verum non raro videmus contrarium usu evenire, ut is qui suo ordine caput esse deberet, neque pedum ordinem servet: et ea quæ in pedum loco est, in caput constituatur. Idcirco et beatus Paulus magister orbis hæc omnia prævidens, clamabat: *Unde namque scis mulier, an virum sis salvatura? aut qui scis vir, an uxorem sis salvaturus (1. Cor. 7. 16)?* Verumtamen viri est, ut

diligenti opera malo consulentem repellat. mulier vero semper in memoria retineat supplicium, quod Evæ irrogatum est, quæ pestiferum illud consilium viro suggesserat: ne audeat talia consulere, neque imitetur Evam: sed illius exemplo prudentior fiat, et talia consulat, quæ ipsam et virum omni supplicio liberatura sint. Porro ad institutum redeamus. *Adæ autem dixit Deus: Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, de quo præcepi tibi de eo solo ne comederes, de illo ipso comediti.* Quoniam, inquit, tam negligens fuisti in observando mandato meo, neque timor te coercuit, neque præcedens interminatio calamitatis esum consequuturæ tibi quidquam profuit, sed in tantam nequitiam pervenisti, ut neque ab unico hoc ligno tibi temperaveris, tametsi tot et tantis tibi frui liceret: ideo *Maledicta erit terra in operibus tuis.* Vide benignitatem Domini, quomodo serpentem punit, quomodo item et rationale animal. Illi enim dixit: *Maledictus tu de terra:* hic autem non sic; sed quid? *Maledicta terra in operibus tuis.* Et merito. Nam quia propter hominem producta est, et ille posset frui iis quæ ex ea nascuntur: ideo iterum propter hominem peccantem maledictum ei inditur: quia maledictum terræ evcniens, hominis securitati et quieti obest, *Maledicta, inquit, terra in operibus tuis.* Exin ut discamus quid sit, *Maledicta, subdit: In doloribus comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ.* Vide unamquamque pœnam in sæcula durantem, ut non solum illis id utile sit, sed et posteri iisdem rebus doceantur, unde illis hæc supplicia sunt invecta: *In doloribus, inquit, comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ.* Postea diligentius docens maledicti speciem et doloris causam, subdit: *Spinas et tribulos tibi producet.* Ecce maledicti monumenta. Spinas, inquit, et tribulos proferet terra: itaque multis laboribus et ærumnis operandum tibi, et omni tempore cum tristitia vivere te curabo, ut hoc tibi frenum sit, ne quid supra dignitatem de te sentias: sed continuo cogites tuam ipsius substantiam, neque feras ut posthac sic decipiaris. *Et comeses fœnum agri. In sudore faciei tuæ vesceris pane tuo.* Animadvertite quo pacto post inobedientiam omnia contigerint contraria priori vitæ conditioni. Ego quidem, inquit, cum in hunc te mundum produxi, volebam te degere absque doloribus, laboribus, sudoribus, et ærumnis, et omni felicitate frui, neque corporalibus necessitatibus obnoxium esse, sed ab omnibus illis vacuum in omni libertate versari. Quia vero non profuit tibi tanta securitas, capropter et terræ maledicam, ita ut absque satione et aratione non proferat suos fructus, sicut antea: sed et cum multo labore, molestiis, et ærumnis, affliciam te doloribus, et continuis fatigationibus: effliciam item ut nihil promoveas absque sudoribus; ut his exercitatus, perpetuam doctrinam habeas modeste agendi, tuamque ipsius naturam agnosceendi. Neque hoc ad modicum et breve tempus erit, sed omni tempore vitæ durabit: *In sudore enim faciei tuæ vesceris pane tuo, donec revertaris tu in terram, de qua sumptus es: quia terra es, et in terram abibis.*

¹ In quibusdam Mss. vox, Domini (τοῦ Θεωτόρου), dicitur.

Hæc sustinebis usque ad finem vitæ tuæ, et donec in illam resolveris, ex qua formatus es. Nam quamvis tibi corporis dederim naturam ob meam bonitatem, ipsum tamen hæc corpus ex terra existens, iterum erit terra. *Terra enim es, et in terram abibis.* Enimvero ut ne hæc fierent, dixi, *Ne comedatis de hoc ligno: quocumque enim die comederitis, morte moriemini.* Non enim hoc volebam: sed quia eorum quæ ad me attinebant, nihil intermissum est: tu autem te ipsum in hæc coniecisti, ne in alium causam retuleris, sed tuæ ipsius desidie totum abscribito. Jam denuo alia nobis quæstio hinc nascitur, qua, si placuerit, breviter absoluta, finem sermonis hic faciemus. Dixit, inquit, Deus: *Quocumque die comederitis ex eo, morte moriemini (Gen. 2. 17):* multorum autem annorum numero ostenditur vixisse illos post inobedientiam, et cibi vetiti esum. Et quæstio quidem aliqua esse videtur iis qui a superficie salutant divinas Literas: at si quis æquo animo aures adhibeat, manifestum est quod dicitur, neque quæstio fuerit attendenti. Nam licet multos annos vixerint, attamen a quo tempore audierunt: *Terra es, et in terram abibis,* et sententiam acceperunt mortis, mortales fuerunt: et ex illo tempore fuerunt perinde, ac si quis illos dicat mortuos fuisse. Hoc igitur et Scriptura significans, dixit, *Quocumque die comederitis, morte moriemini:* hoc est, sententiam accipietis, mortales posthac vos futuros. Sicut enim in humanis iudiciis, quando quis sententia lata ut capite mulctetur, iterum in carcerem conjicitur, licet ibi multo tempore agat, nihil melius tamen habet defunctis et mortuis, utpote jam per sententiam mortuus: eodem modo et hi, ab eo die a quo mortalitatis sententiam acceperunt, tametsi longo tempore duraverint, nihilominus sententia mortui erant. Scio me copiosiore sermone et longiore doctrina usum: ideo quia per gratiam Dei, pro nostris viribus omnia in medium prolata sunt, et his quæ lecta sunt finem imposuimus, nunc sermonem contrahamus.

40. *Eptlogus homiliæ.*—Possent quidem et alia proferri, et iterum monstrari inflictam hinc pœnam, et mortalitatem in nos inductam, multam abyssum habere divinæ misericordiæ: sed ne multitudine dictorum mentem vestram obruamus, age, obsecremus vos, ut cum hinc abieritis, ne in conventicula insipientium vos conferatis, neque intempestivæ nugacitati vacetis, sed apud vos intelligit et cum aliis colligite quæ dicta sunt, et in memoriam referte, quidnam iudex responderit, quid rei pro se dixerint, et quomodo Adam culpam in uxorem transtulerit, illa in serpentem, quomodo item Deus etiam hunc punierit, et pœnam illi toto sæculo duraturam indixerit, gravemque in illum indignationem declaraverit, atque ex hoc ostenderit suam erga deceptos curam. Ex eo enim quod decipientem sic ultus est, intelligitur ab eo deceptos eos fuisse, qui Deo valde grati orant, et pro quibus multum sollicitus fuerat. Dein mementote supplicii mulieris, et pœnæ quæ illi inflicta est, imo potius admonitionis, et sic quoque recordemini quæ sint

Adæ dicta, sententiamque hanc animo repetite, *Terra es, et in terram abibis.* Hinc obstupescite ineffabilem Dei misericordiam, quod nos, qui ex terra sumus, et in terram dissolvemur, si voverimus virtutem amplexari, et vitia fugere, assequi poterimus ineffabilia illa bona, quæ paravit et promisit diligentibus se, quæ oculus non vidit¹, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9). Gratias igitur multas Domino nostro debemus pro tot talibusque beneficiis: et ea nequaquam ex memoria dimittendo, per bona opera, et diligenti malorum fuga ipsum mitigemus, ac propitium nobis reddamus. Quomodo enim non ingrati prorsus animi signum fuerit, si ipse quidem, cum Deus sit et immortalis naturæ, non refugiat assumere mortalem et terrestrem nostram substantiam, ut et ab antiqua morte nos liberet, supra cælos evehat, paterno consensu honoret, et ab omni cælesti exercitu adorari curet: nos autem contraria illi retribuere non erubescamus, sed et immortalem animam, quasi dixerit quis, carni agglutinatum, terrenam et mortuam, et nihil operari valentem, evadere curemus? Obsecro, ne sic fiat, ne sic ingrati simus erga tantum benefactorem nostrum: sed illius præceptis obedientes, quæ ipsi grata sunt et probantur, operemur: ut et nos æternis bonis dignos efficiat: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

Et vocavit Adam nomen uxoris suæ Vitam, quia ipsa est mater omnium viventium. Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit illos. Et ait Deus: Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis (Gen. 3. 20 22).

1. *De peccato Adami superius dicta summatim relegit. Gravior pœna manet eos, qui post legem peccant.*—Vidistis heri iudicis benignitatem? vidistis examen bonitate refertum? vidistis suppliciorum diversitatem? quomodo punitus sit dolosus ille supplantator, quomodo etiam deceptis pœna sit inflicta, quæ magnam Dei præ se ferret benignitatem? vidistis quomodo nobis commodorum occasio fuit, assistere tribunali, et videre quomodo processerit examen? Cognovimus enim, quantis seipos bonis mandati transgressionis privarint Adam et Eva, nudati gloria illa ineffabili, et vita non inferiore quam angelica. Vidimus patientiam Domini, didicimus quantum malum sit desidia, quomodo et presentibus spoliatur, et magna ignominia afficiat. Idcirco, obsecro, sobrii simus, fiantque nobis illorum lapsus remedia, et illorum desidia securitatis causa: quandoquidem major pœna est eorum qui post illos peccant, et eo major quod exemplis emendare se nolint. Non enim qui postea eadem peccant quæ primi, in eandem pœnam incident. Id quod breviter ab

¹ In octo Mss. et uno Savillii, bene multa, ab his vocibus, *quæ oculus non vidit* (& ὁφθαλμὸς οὐκ εἶδε), usque ad hæc, tribus ante finem homiliæ versibus, *quæ nos omnes* (ὅν γένοντο πάντας ἡμᾶς) desiderantur.

Μέχρις εκείνου ταῦτα ὑπομενίς, ἕως ἂν τὸ τέλος τῆς ζωῆς σοι ἂ ἐπαχθῆσεται, καὶ εἰς ἐκείνην διαλυθῆς, ἐξ ἧς καὶ ἐπλάσθης. Εἰ γὰρ καὶ σωματός σοι φύσιν ἔχαρισάμεν διὰ τὴν ἔμμεντου φιλανθρωπίας, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα ἀπὸ γῆς ὄν, γῆ πάλιν ἔσται. Γῆ γὰρ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Ἴνα γὰρ μὴ ταῦτα γένηται, διὰ τοῦτο εἶπον, *Μὴ ἀψήσθε τοῦ ξύλου*, εἰπὼν, ὅτι *Ἢ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*. Οὐ γὰρ ἐβουλόμην τοῦτο· ἀλλ' ἐπειθὴ τὰ μὲν παρ' ἐμοῦ ἅπαντα γέγονται, οὐ δὲ σαυτῶ ταῦτα προσέξηνσας, ἐπὶ μηδένα ἔπειν τὴν αἰτίαν ἔπαγε^β, ἀλλὰ τῆ σαυτοῦ βίθουμα πᾶν ἐπίγραφε. Ἀλλὰ πάλιν ἡμῖν ἕτερον ζήτημα ἐντεῦθεν τίκεται, ὅπερ, εἰ βούλεσθε, συντόμως διαλύσαντες τὸ τρηκαῦτα καταπαύσομεν τὸν λόγον. Εἶπα, φησὶν, ὁ Θεός· *Ἢ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· δείκνυνται δὲ ζήσαντες μετὰ τὴν παρακοήν, καὶ τὸ τῆς βρώσεως μετασχεῖν, πολλῶν ἐτῶν ἀριθμὸν. Τοῦτο ἕκει μὲν ἀπλῶς τοῖς ἐπιπολαίως ἐντυγχάνουσι τοῖς ἔγκειμένοις ἔχειν ζήτησιν τινα· εἰ δὲ τίς εὐγνωμοῦως τὴν ἀκοήν ὑπόσχοιτο, σαφές ἐστὶ τὸ εἰρημένον καὶ οὐδεμίαν τῶ προσέχοντι ζήτησιν ἔχον. Εἰ γὰρ καὶ πολὺν ἐτῶν χρόνον ἐξῆσαν, ἀλλ' ὅμως ἀφ' ἧς ἤκουσαν τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο τοῦ θανάτου, καὶ θνητοὶ γέγονασιν, καὶ ἐξ ἐκείνου ἂν τις εἶπεν αὐτοὺς τεθνηκέναι. Τοῦτο οὖν καὶ ἡ Γραφὴ αἰνετομῆν εἶπεν, ὅτι *Ἢ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*· ἀντὶ τοῦ, τὴν ἀπόφασιν δέξεσθε τοῦ θνήτοιο λοιπὸν εἶναι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δικαστηρίων τῶν ἀνθρωπίνων, ἐπειδὴν ἀπόφασιν τις δεξάμενος τοῦ πάντως τὴν κεφαλὴν ἀποτηρηθῆναι, εἶτα εἰς τὸ δεσμοκτήριον ἐμβληθῆ, κἂν ἐπὶ πολὺν χρόνον διαμῆνῃ, εὐδὲν ἄμεινον τῶν νεκρῶν καὶ τεθνηκότων διάξει, τῆ ἀπόφασει τεθνηκώς· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτος, ἐξ ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ἐξ ἧς τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο τῆς θνητότητος, εἰ καὶ πολὺν διήρκεσαν χρόνον, ἀλλὰ τῆ ἀπόφασει τεθνηκασιν. Οἶδα ὅτι πολλὰ τὰ εἰρημένα καὶ εἰς πολὺ μῆκος ἡμῖν ἐξετάθη τὰ τῆς διδασκαλίας· διὸ ἐπειθὴ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατὰ δύναμιν ἡμετέραν ἅπαντα εἰς μέσον ὕμιν προθένας τέλος ἐπεθήκαμεν τοῖς ἀναγνωσθεῖσι, συστελιώμεν ἐνταῦθα τὸν λόγον.

γ'. Ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ ἕτερα προσθέντας δεῖξαι πάλιν καὶ ταύτην αὐτὴν τὴν τιμωρίαν τὴν ἐπαχθεῖσαν, καὶ τὸ θνητοὺς γενέσθαι πολλὴν ἔχουσαν ἄδυσσον φιλανθρωπίας· ἀλλὰ ἵνα μὴ τῶ πολλῶ πλήθει καταχρῶσμεν ὑμῶν τὴν εὐάνοιαν, φέρε, παρακαλέσωμεν ὑμᾶς [149] ἐντεῦθεν ἐξεληθόντας μὴ εἰς ἀνοήτους^ε συλλόγους ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι, μηδὲ εἰς φλυαρίας ἀκαίρους, ἀλλὰ καθ' ἑαυτοὺς συνιέντας μετ' ἀλλήλων συλλέγειν τὰ εἰρημένα, καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἑαυτοὺς ἄγειν, τί μὲν ὁ δικαστὴς ἀπεκρίνατο, τί δὲ οἱ ὑπαύθυνοι ἀπελογήσαντο, καὶ πῶς ὁ μὲν ἐπ' ἐκείνην τὴν αἰτίαν μετήγαγεν, ἐκείνη δὲ ἐπὶ τὸν ὄφιν, καὶ πῶς καὶ τοῦτον ἐτιμωρήσατο, καὶ ὅτι διηνεκῆ καὶ τῶ παντὶ αἰῶνι συμπαρεκτινομένην αὐτῶ τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ σφοδρὰν τὴν κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν ἐποίησατο, καὶ διὰ τούτου δεικνύει τὴν πρὸς τοὺς ἀπατηθέντας κηδεμονίαν. Δι' ὧν γὰρ τὸν ἀπατησαντα οὕτως ἡμῶν, ὅθλον ὅτι εἰς τοὺς πάνυ αὐτῶ περισπουδάστους τὴν ἀπάτην εἰργάσατο. Εἶτα ἐντεῦθεν μνημονεύσατε τοῦ ἐπιτιμίου τῆς γυναικός, καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἐπαχθείσης αὐτῆ, μᾶλλον δὲ τῆς νοθεσίας, καὶ οὕτω τὰ πρὸς τὸν Ἀδὰμ εἰρημένα μνημονεύσαντες, καὶ τῆς

ἀποφάσεως εἰς ἔνοιαν ἐλθόντες, *Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, ἐντεῦθεν ἐκπλαγήτε τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ὅτι ἡμᾶς τοὺς ἐκ τῆς γῆς ὄντας, καὶ εἰς γῆν διαλυομένους, εἰ βουλῆθειμεν ἀρετὴν μετελθεῖν, καὶ κακίαν φυγεῖν, τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιοῦν ἐπηγγελματο τῶν ἡτοίμασμένων τοῖς ἡγαπηκόσιν αὐτῶν, *Ἄφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*. Χάριν τοίνυν πολλὴν ὀφειλομεν ἡμῶν ὁμολογεῖν τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τῶν τηλικούτων εὐεργεσιῶν, καὶ μηδέποτε λήθῃ ταῦτα παραπέμειν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ τῆς πολλῆς τῶν φαύλων ἀποφυγῆς, τοῦτον ἐξυλωσώμεθα καὶ εὐμενῆ ἡμῖν καταστήσωμεν. Πῶς γὰρ οὐ πάσης τοῦτο ἀγνωμοσύνης δείγμα, εἰ αὐτὸς μὲν, Θεὸς ὢν καὶ ἀθάνατος, τὴν φύσιν ἀναλαβέσθαι τὴν θνητὴν ἡμῶν καὶ γῆριν οὐσίαν οὐ παρητήσατο, καὶ τῆς ἀρχαίας νεκρώσεως ἀπαλλάξαι, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ταύτην ἀναβιβάσαι, καὶ τῆ πατρικῆ συνεδρία τιμῆσαι, καὶ ὑπὸ πάσης τῆς οὐρανίας στρατιᾶς προσκυνεῖσθαι καταξιώσαι, ἡμεῖς δὲ τὰ ἐναντία τούτῳ ἀναμειψαί οὐ κατηδέσθημεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀθάνατον ψυχὴν, ὡς ἂν τις εἴποι, τῆ σαρκὶ προσκολήσαντες, γῆριν αὐτὴν καὶ νεκρὰν καὶ ἀνεργητον γενέσθαι κατεσκευάσαμεν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτως ἀγνώμονες ὦμεν περὶ τὸν τοσαῦτα ἡμᾶς εὐεργετηκότα, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῦ νόμοις ἐπόμειν, τὰ αὐτῶ δοκοῦντα καὶ ἐάρεστα ὄντα διαπραττώμεθα, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀξίους ἡμᾶς ἀναδείξῃ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[150] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Καὶ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ τὸ ὄνομα τῆς γυναικός αὐτοῦ, Ζωή^δ, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώων. Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματινοὺς, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγενεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν.

α'. Εἶδετε χθὲς Δικαστοῦ φιλανθρωπίας; εἶδετε ἐξέτασιν ἀγαθότητος γέμουσαν; εἶδετε τιμωριῶν διαφορὰν; πῶς μὲν ὁ διὰ τῆς ἀπάτης ὑποσκελιστὴς ἐτιμωρήθη, πῶς δὲ ἡ τοῖς ὑποσκελισθεῖσιν ἐπαχθεῖσα τιμωρία πολλὴν δείκνυσι τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας; εἶδετε πόσης ἡμῖν ὠφελείας γέγονεν ὑπόθεσις τὸ παραστῆναι τῶ δικαστηρίῳ, καὶ ἰδεῖν ὅπως προσχώρησεν ἡ ἐξέτασις; Ἐγνωμεν γὰρ, ὅσων τε καὶ ἡλίγων ἀγαθῶν ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν ὅτε Ἀδὰμ, ἡ τε Εὕα, διὰ τῆς παραδόσεως τῆς δοθείσης ἐντολῆς, γυμνωθέντες τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφάτου, καὶ τῆς ζωῆς τῆς οὐδὲν ἕλαττον σχεδὸν^ε ἐχούσης τῶν ἀγγέλων. Εἶδομεν τὴν ἀνεξικακίαν τοῦ Δεσπότη, ἐπαυδούθημεν ὅσον κακὸν ἐστὶ βραθυμία, καὶ ὅπως καὶ τῶν ἤδη ὑπεργγμένων ἀγαθῶν γυμνοὺς καὶ ἐρήμους ἡμᾶς ἐργάζεται, καὶ ἐν πολλῇ καθίστησι τῆ αἰσχύνῃ. Διὸ, παρακαλῶ, νήφωμεν, καὶ τὰ ἐκείνων πτώματα ἡμῖν γενέσθω φάρμακα, καὶ ἡ ἐκείνων βραθυμία ἡμῖν γενέσθω ἀσφαλείας ὑπόθεσις· ἐπειθὴ καὶ μείζων ἡ τιμωρία τοῖς εἰς τὸ ἐξῆς τὰ αὐτὰ πλημμελοῦσιν. ὅση μὲν τοῖς ὑποδείγμασι σωφρονιστέροις γενέσθαι ἡβουλήθησαν. Οὐδὲ γὰρ οἱ μετὰ ταῦτα τὰ αὐτὰ τοῖς προτέροις ἀμαρτάνοντες τὴν αὐτὴν εἰσπράττονται δίκην. Καὶ τοῦτο συντόμως μαθεῖν εἴσεσιν ἀπὸ τοῦ σοφοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, τοῦ

^α Quikiam mas. et Savil. ζωῆς σου. Infra duo mas. γῆ πάλιν γίνεσται. ^β Savil. ἔπαγε. Morel. ἐπάγαγε. Allua μέγαγε. Infra quikiam mas. ἐνταῦθα κατ. ^γ Morel. ἀνοήτους.

^δ Savil. Εὕα, ὅπερ ἐστὶ ζωῆ. ^ε Σχεδὸν deca in Morel.

μακαρίου Παύλου φημι, λέγοντος· "Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐνόμως ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ τὴν αὐτὴν δώπουσι δίκην οἱ πρὸ τοῦ νόμου, καὶ οἱ μετὰ τὸν νόμον, ἀλλὰ βαρυτέρας ὑποστήσονται τιμωρίας οἱ μετὰ τὴν τοῦ νόμου δόσιν ἁμαρτάνοντες. Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· τουτέστιν, ἡμερωτέραν αὐτοῖς ποιεῖ τὴν τιμωρίαν τὸ μὴ ἔχειν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διδασκαλίαν τε καὶ βοήθειαν. Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Οὗτοι δὲ, φησὶν, ἐπειδὴ καὶ τὸν νόμον ἔσχον διδάσκαλον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ ἐκείνους ἤμαρτον, μείζονα καὶ τὴν δίκην τίσσοσι β. Ἄλλ' ἀκούσωμεν καὶ τῶν σήμερον ἀναγνώσθέντων. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, Ἀδὰμ τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, Ἐβα, ὅπερ ἐστὶ ζωῆ, ὅτι αὐτὴ μήτηρ πάντων τῶν ζώων. Ὅρα τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, πῶς οὐδὲ τοῦτο παρῆκεν, ἀλλ' ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὅτι καὶ τῇ γυναικὶ προσήγοριαν· ὁ Ἀδὰμ ἐπέθηκεν. Ἐκάλεσε, γὰρ, φησὶ, τὸ ὄνομα τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, Ἐβα, ὅπερ ἐστὶ ζωῆ, ὅτι αὐτὴ μήτηρ πάντων τῶν ζώων· τουτέστιν, αὐτὴ ἀρχὴ ἐστὶ πάντων τῶν ἐξ αὐτῆς ἰσομένων, καὶ [151] ῥίζα καὶ θεμέλιος τῆς μετὰ ταῦτα γενεᾶς. Ἔτα μετὰ τὸ διδάξαι ἡμᾶς τὴν ἐπιτεθείσαν τῇ γυναικὶ προσήγοριαν, πάλιν δείκνυσιν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ὅπως οὐ περιορᾷ ἐν τοσαύτῃ αἰσχύνῃ καὶ γυμνότητι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντας. Καὶ ἐποίησε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Καθὰπερ γὰρ πατὴρ εὐσπλαγχνος παῖδα ἔχων εὐγενῆ ε, καὶ μετὰ πάσης ἐπιμελείας ἀνατρέφόμενον, καὶ τρυφῆς ἀπάσης ἀπολαύοντα, καὶ ἐστὶ λαμπρῶς κεχηρημένον, καὶ σηρικὰ ἱμάτια περιβεβλημένον, καὶ μετὰ ἀδείας τῇ παρουσίᾳ καὶ τῷ πλούτῳ κεχηρημένον τῷ πατρικῷ, ὁρῶν ὑστερον ἀπὸ τῆς ἀνείσεως ταύτης τῆς πολλῆς εἰς κρημνὸν κακίας ἐξοκειλιαντα, πάντων ἐκείνων ἀποστερησας καὶ τῇ αὐτοῦ ἐξουσίᾳ ὑποτάξας, καὶ τῆς ἐσθῆτος γυμνώσας, ἱμάτιον εὐτελὲς αὐτῷ πολλάκις καὶ δουρικτὸν περιτίθεισιν, ὥστε μὴ πάντη γυμνὸν εἶναι καὶ ἀσημημοῖν· οὕτω δὲ καὶ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς, ἐπειδὴ ἀναίτους ἑαυτοὺς κατέστησαν τοῦ λαμπροῦ ἐκείνου καὶ παιδοῦ ἐνδύματος, τοῦ περιστέλλοντος αὐτοὺς, καὶ παρασκευάζοντος ἂ ἀνωτέρας εἶναι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν, γυμνώσας αὐτοὺς τῆς δόξης ἐκείνης ἀπάσης, καὶ τῆς ἀπολαύσεως, ἧς πρότερον μετεῖχον, πρὶν ἢ πεσεῖν τὸ πτώμα τοῦτο τὸ χαλεπὸν, πολὺν περὶ αὐτοὺς τὸν οἶκτον ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐλεῶν αὐτοὺς τῆς ἐκπτώσεως, καὶ ὁρῶν πολλὴν τὴν ἀσημημοσύνην περιβεβλημένους, καὶ οὐκ εἰδότες, ὅτι καὶ πράξουσι, πρὸς τὸ μὴ γυμνοῦς εἶναι καὶ ἐνασημημοῖν, χιτῶνας αὐτοῖς ἐργάζεσθαι δερματίνους καὶ ἀμφένυσαι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ ε διαδόλου μηχανήματα· ἐπειδὴν γὰρ εὐρητοὺς αὐτῷ πειθόμενους, διὰ τῆς βραχείας ἰδούσης ὑποσκελίσας, καὶ εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν βυθὸν καταγαγῶν ἴ, καὶ πάσης αἰσχύνης καὶ ἀτιμίας πληρώσας, ἀφήσει κείσθαι κάτω, ἐλευθέρων θέαμα τοῖς ὁρῶσιν. Ἄλλ' ὁ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν κηδεμὼν, ὁρῶν αὐτοὺς ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ, οὐδὲ οὕτω περιδεῖν ἐνέχεται, ἀλλὰ σκέπη αὐτοῖς ἔπινοεῖ, διὰ τῆς εὐτελείας τοῦ ἐνδύματος δεικνύς· αὐτοῖς οἶων ἑαυτοὺς κατέστησαν ἀξιόους ἐνδύματων.

^a Sex mss. et Savil. ἐν νόμῳ. ^b Quilam mss. et Savil. ὑποστήσονται. ^c Quatuor mss. εὐεῖδῃ. ^d Alii κατασκευάζοντος. ^e Savil. et alii ὅτι καὶ πράξουσι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ, omisssis intermediis. ^f Aliquot mss. καταβαλῶν.

Καὶ ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Ὅρα πόση τῆς θείας Γραφῆς ἡ συγκατάβασις. Ἄλλ' ὅπερ πολλάκις εἶπον, καὶ νῦν λέγω· θεοπρεπῶς ἅπαντα νοῶμεν, καὶ τὸ, Ἐποίησεν, ἀντὶ τοῦ, Προεῖταξεν, νοῶμεν. Ἐκέλευσε χιτῶνας δερματίνους αὐτοὺς περιβαλέσθαι ε ὑπόμνημα διηγετικῆς τῆς παρακοῆς.

β'. Ἀκουέτωσαν οἱ πλουτοῦντες, οἱ ἐντρυφῶντες τοῖς τῶν σκωλήκων νήμασι, καὶ τὰ σηρικὰ περιβαλλόμενοι, καὶ μανθανέτωσαν πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων παιδεύων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἐπειδὴ διὰ τὴν παράβασιν τῷ ἐπιτιμῶν τοῦ θανάτου γέγονεν ὑπεύθυνος ὁ πρωτόπλαστος, ἔχρησεν δὲ ἱμάτιον αὐτῷ περιτεθῆναι τὸ τὴν αἰσχύνην καλύπτων, δερματίνους αὐτοῖς· ἐποίησε χιτῶνας, διδάσκων ἡμᾶς φεῦγειν τὸν ὕγρον καὶ διαλελυμένον βίον, καὶ μὴ τὸν ἀνεπιμένον καὶ βλακείας γέμοντα μεταδιώκειν, ἀλλὰ τὸν αὐστηρὸν μᾶλλον [152] ἀσπάζεσθαι. Ἄλλ' ἴσως ἀχθόμενοι πρὸς τὰ λεγόμενα οἱ πλουτοῦντες ἐροῦσι· Τί οὖν; δερματίνους ἡμᾶς χιτῶνας κελεύεις περιβαλέσθαι; Οὐ τοῦτο λέγω· οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι εἰς τὸ διηγετικῆς ἐκείνους τοῖς χιτῶσιν ἐκέχρηστο· ὁ γὰρ φιλόανθρωπος Δεσπότης αἰετὰς προλαβούσας εὐεργεσίας ἐτέρας προσετίθεισιν. Ἐπειδὴ γὰρ λοιπὸν ὑπευθύνους ἑαυτοὺς κατέστησαν ταῖς σωματικαῖς ἀνάγκαις, τῆς ἀπαθείας ἐκείνης καὶ τῆς ἀγγελικῆς διαγωγῆς ἀποστερηθέντες, μετὰ ταῦτα ψυκόμενοι, ἀπὸ τῶν ἔριων τῶν προβάτων τὰ ἐνδύματα τοῖς ἀνθρώποις κατασκευάζεσθαι, οὐδεὶς ἐτέροιο ἔνεκεν, ἢ ὥστε σκέπη γενέσθαι, καὶ μὴ τὸ λοιπὸν τοῦτο ζῶον κατὰ τὸ αὐτὸ τοῖς ἀλόγοις ἐν γυμνότητι καὶ ἀσημημοσίᾳ διάγειν. Ἡ τοίνυν τῶν ἱματίων περιβολὴ ὑπόμνησις ἡμῖν γενέσθω διηγετικῆς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐκπτώσεως, καὶ τῆς τιμωρίας διδασκαλία, ἣν διὰ τὴν παρακοῆν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐδέξατο. Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ τοσαύτῃ κεχηρημένοι τῇ φαντασίᾳ, ὡς μὴδὲ εἰδέναι λοιπὸν τὰ ἀπὸ τοῦ ἔριου τῶν προβάτων ἐνδύματα, ἀλλὰ τὴ σηρικὰ περιβαλλόμενοι καὶ εἰς τοσοῦτον ἐξοκειλιαντες μανίας, ὡς καὶ χρυσοῖον συνυφαίνειν τοῖς ἐνδύμασι· μάλιστα γὰρ τὸ τῶν γυναικῶν γένος ταύτην ἡμῖν ἐπιδείκνυται τὴν βλακειαν· τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τοῦτοις τὸ σῶμα καλλωπίσεις, καὶ χαίρεις τῇ ἐνταυθεν περιβολῇ, καὶ οὐκ ἔννοεῖς ἔτι ἀντὶ μεγίστης τιμωρίας διὰ τὴν παράβασιν ἢ σκέπη αὐτὴ ἐπινοήθη; Διὰ τί γὰρ μὴ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· Ἐχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῦτους ἀρκεσθήσομεθα; Ὅρα ὅτι ἐνὸς μόνου δεῖ φροντίζειν, τοῦ μὴ γυμνὸν εἶναι τὸ σῶμα, τοῦ σκέπεσθαι μόνον ἢ, μηκέτι δὲ καὶ περὶ διαφορᾶς ἐσθῆτος φροντίδα ποιῆσθαι; Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθωμεν· Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκαι καλὸν καὶ πονηρὸν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκτελεῖ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ λίθη ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγη καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς εὐφροσύνης, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Ὅρα πάλιν Θεοῦ συγκατάβασιν. Καὶ εἶπεν, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκαι καλὸν καὶ πονηρὸν. Εἶδες πόση τῆς λέξεως ἢ ταπεινότης; Ταῦτα δὲ ἅπαντα θεοπρεπῶς νοῶμεν. Βούλεται γὰρ ἐνταῦθα διὰ τῶν βημάτων τούτων τῆς ἀπάτης ἡμᾶς ὑπομνήσαι, ἣν ἠπατήθησαν ὑπὸ τοῦ διαδόλου διὰ τὸ ὑπερᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν ἐκεῖνος, ἔτι· Ἐὰν φάγητε, ἐσσεσθε

^e Alii περιβεβλησθαι. ^h Savil. et alii αὐτο μόνον.

orbis doctore sapientissimo, beato Paulo inquam, discere possumus, qui dicit: *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege etiam peribunt: et quicumque in lege peccaverunt, per legem iudicabuntur* (Rom. 2. 12). Illis verbis significat, non eandem luituros poenam eos qui ante legem, et eos qui post legem peccaverunt. Gravius enim punientur qui post legem datam peccaverint. Nam *Quicumque sine lege peccaverunt, etiam sine lege peribunt*: proficiet illis ad levio-rem poenam, quod legis doctrina et adminiculo caruerint. *Et quicumque sub lege peccaverunt, per legem et iudicabuntur*. Isti, inquit, quia et legem habuerunt magistram, et neque sic emendati sunt, sed eadem quæ illi peccaverunt, gravio-rem quoque poenam dabunt. Sed audiamus quæ hodie sunt lecta. 20. *Et vocavit, inquit, Adam nomen uxoris suæ, Eva, id quod est vita, quia ipsa mater omnium viventium*. Vide divinæ Scripturæ diligentiam, quomodo neque hoc præterit, sed docet nos, Adamum etiam mulieri nomen imposuisse. *Vocavit, inquit, nomen uxoris suæ Eva, id est vita: quia ipsa mater est omnium viventium: hoc est, ipsa est origo eorum qui ex illa sunt futuri, radixque et fundamentum sequentis generationis*. Dein postquam docuit nos quomodo mulieri impositum nomen fuerit, iterum ostendit nobis Dei bonitatem, quæ non despexit eos qui a se creati erant, in tanta nuditate et ignominia versantes. 21. *Et fecit, inquit, Dominus Deus Adæ et uxori illius vestes pelliceas, et induit illos*. Sicut misericors pater filium habens bona indole¹ præditum, et omni curâ educatum, et fruentem omnibus deliciis, veste nitida ac sericis amictum, paternisquæ opibus secure utentem, cum viderit eum nimia prosperitate in malitiæ præcipitium prolapsam, privat illis omnibus, et suæ potestati sub-ijcit, veste spoliat, ac vili servilique amictu illum induit, ne omnino nudus sit et turpis: ita et benignus Deus, quoniam Adam et Eva indignos sese exhibuerant indumento glorioso illo et nitido, quo amiciebantur, et quod nullis corporalibus eos necessitatibus obnoxios esse sinebat, nudavit illos omni illa gloria et frui-tuove, qua ante gravem hanc ruinam gaudebant: multamque erga illos in tantam perniciem lapsos exhibens miserationem, vidensque magno pudore circumfusos, consilii-que inopes, ne nudi essent, et indecore se gererent, vestes ipsis pelliceas facit, eosque contegit. Tales enim sunt² diaboli machinationes: si quando enim aliquos invenerit qui sibi pareant, eos voluptate quadam modica supplantatos, et in profundum malitiæ projectos, omnique confusione et ignominia plenos, jacere relinquit, miserabile omnibus qui illum vident spectaculum. At animarum nostrarum Curator, videns illos in tantis difficultatibus, in hoc statu-positos non despicit, sed velamentum illis excogitat, per vestem vilem ostendens qualibus se resolutis dignos fecerint.

¹ Quatuor Mas., *decora*, pro, *bona indole*.

² Savil., *multamque erga illos exhibuit miserationem, videns magno pudore suffusos, consilii-que inopes. Tales enim sunt*, etc.. omissis interpositis.

Quomodo vestes pelliceas primo parenti et uxori fecit Deus. Luxus in vestibus tempore Chrysostomi. — Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori illius vestes pelliceas, et induit illos. Vide, quæso, quantam sermonis humilitatem nobis attemperat divina Scriptura. Sed quod sæpe dixi, id et nunc dico: omnia ita intelligamus, sicut par est de Deo intelligi. Verbum *Fecit* accipe pro eo quod est, imperavit ut essent. Jussit enim tunicis pelliceis vestiri in perpetuam inobsequentiæ memoriam.

2. Audiant opulenti, et qui luxuriant in vermium textilibus, ac vestiuntur sericis, discantque quomodo ab initio humanam docens naturam benignus Dominus, quia propter transgressionem poenæ mortis reus erat primus homo, opusque habebat vestis quæ pudorem te-geret, pelliceas ipsi fecit vestes: quo docuit nos, ut mollem et dissolutam vitam fugiamus, neque inertem et remissam sectemur, sed magis austeram amplemur. Sed forte gravatim ferentes hæc divites, dicent: Quid igitur? an pellibus vestiri nos jubes? Non hoc dico: nam neque illi perpetuo usi fuerunt his vestibus; benignus enim Dominus prioribus semper beneficiis recentiora quædam superaddit. Nam postquam sese corporalibus necessitatibus obnoxios fecerunt, et a dolore vacua et angelica vita exciderunt, dispensavit Deus, ut ex ovium velloribus homines iudimenta sibi pararent, non alia de causa, quam ut tegumentum habeant, et ne rationale animal hoc nec secus ac bruta in nuditate et dedecore vitam degat. Itaque vestium amictus continuum nobis sit monumentum, quo memores simus, quantis bonis exciderimus, et discamus quanto supplicio humanum genus ob inobedientiam sit affectum. Dicant igitur nobis qui tanto utuntur apparatu, ut jam usum lanæ prorsus nosse nolint, sed serico vestiuntur, eo-que insaniam pervenere, ut aurum vestibus intexant: in primis cuim mulieres huic mollitiei deditæ sunt: Quare, dic, obsecro, corpus ita ornas, et gaudes ejusmodi amictu? non cogitas pro magno supplicio, propter transgressionem, teginen hoc excogitatum esse? Et quare non audis Paulum dicentem: *Habentes victum et amictum, illis contenti erimus* (1. Tim. 6. 8). Vides unius dumtaxat rei habendam esse curam: videlicet, ne corpus nudum sit, sed ut tegatur, nec amplius de varietate vestium esse nos sollicitos oportet. Cæterum ad sequentia veniamus. 22. *Et dixit Dominus Deus: Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vi-vat in sæculum*. 23. *Et emisit illum Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram, de qua sumptus erat*. Hic quoque vide quam idoneis infirmitati nostræ verbis utatur Deus. *Et dixit, inquit, Dominus Deus: Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum*. Vidisti quanta dictionis humilitas? Hæc autem, ut decet, digne de Deo intelligamus. Vult enim per hæc verba in memoriam referre, quomodo decepti fuerint a diabolo per serpentem. Quandoquidem ille dicebat, *Si comederitis, eritis*

ut dicit, et spe potiendæ æqualitatis cum Deo cibum hunc sumere ausi sunt. Atque hac de causa Deus iterum illos monere volens, ut sentirent quam graviter essent lapsi per inobedientiam et deceptionem, inquit: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis*. In tantum ruborem hoc verbum injicit, ut transgressorem graviter tangere valeat. Ideo, inquit, contempsi mandatum meum quod æqualem te Deo fore putares? *Ecce factus es quod expectasti: imo non quod expectasti, sed qualem te fieri dignum erat. Ecce, inquit, Adam factus est quasi unus ex nobis, ad sciendum bonum et malum*. Hoc enim fallax diabolus dicebat per serpentem, *Aperientur oculi vestri, eritque sicut dii, scientes bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum et tangat lignum vitæ, et comedat, et vivat in æternum*. Vide, oro, hic misericordiam Domini. Oportet enim quod dictum est diligenter scrutari, ut nihil eorum quæ in fundo sunt abscondita, latere nos queat. Cum Deus Adamo mandatum daret, a nullo alio abstinere præcepit, quam ab unico ligno, de quo quia edere fuit ausus, pœna mortis ipsi irrogata est: quod cum præciperet illi desinivit, si prævaricaretur, de ligno vitæ nihil præcipiens. Quandoquidem enim, ut existimo, et intelligere est, immortalem illum creavit, potuisset ipse, si voluisset, cum aliis etiam de hoc vesci quod perpetuam illi contulisset vitam: quare nullum mandatum de illo accepit.

3. Si autem curiosus aliquis rogat, quare lignum vitæ sit appellatum: sciat, non posse hominem, suis innixum ratiociniis, omnia Dei opera contueri. Visum enim fuit Domino, ut exercitationem quamdam obediendæ et inobediendæ haberet homo a se factus, et in paradiso degens, ut duo ista ligna ibi constitueret, alteram quidem vitæ, alterum vero, ut sic loquar, mortis. Nam ejus casus et transgressio mandati mortem illi attulit. Quando igitur, ubi de hoc comedit, mortalis factus est, corporisque necessitatibus obnoxius, et primo peccatum ingressum est, propter quod et mors a Domino utiliter dispensata est, non posthac in paradiso relinquit Adam, sed exire inde jubet, monstrans se propter nihil aliud hoc facere, quam propter benignitatem qua illum prosequabatur. Et ut hoc accurate discamus, operæ pretium fuerit verba divinæ Scripturæ denuo legere. *Et nunc, inquit, ne quando extendat manum, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum*. Nam quia magna intemperantiæ, inquit, indicia exhibuit, prævaricandoque mandatum mortalis factus est, ne nunc et lignum, quod vitam præbet continuam, attingere audeat, peccaturus perpetuo, satius fuerit hinc ipsum ejici; ita ut magis providentiæ, quam indignationis fuerit illa ejectio. Hic enim mos est Domini nostri, ut puniens non minus quam benefaciens suam erga nos declarat providentiam, quippe et hanc pœnam admonitionis gratia nobis irrogavit. Quia utique si scisset nos non pejores fieri impune peccando, nequaquam ultra pu-

¹ Hæ voces, quod æqualem te Deo putares (τοσοῦτον ἴσον θεῷ), desunt in Morel., sed habentur in Savil. et ali-quot MSS.

niisset: sed ut reprimat nostrum ad deteriora progressum, et tollat malitiam ulterius grassantem, suam servando misericordiam, punit: id quod et nunc fecit. Curam enim agens primigenii hominis, ejici ipsum e paradiso præcepit. *23. Et emisit illum Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est*. Iterum oro, ut hic divinæ Scripturæ diligentiam videas. *Emisit illum, inquit, Dominus Deus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est*. Ecce sententiam suam reipsa exsequitur; et ex paradiso voluptatis ejectum, terram de qua sumptus erat operari jubet. Nec temere dixit, *De qua sumptus est*: sed ut perpetuo commo- nificeret humilitatis inter operandum scireque posset se inde esse constitutum, et substantiam corporis ex terra habere ab initio: ut illam ipsam, inquit, operetur terram, ex qua et ipse constitutus est. Nam hoc quod in sententia dicebat, *In sudore faciei tuæ vesceris pane tuo*: id ipsum et nunc dicit, quando inquit, *Ut operaretur terram de qua sumptus est*. Posthac, ut discamus quanto spatio ipsum a paradiso collocavit, etiam illud ipsum Scriptura divina nos docet: *24. Ejecitque Dominus Deus Adam, et collocavit eum e regione paradisi voluptatis*.

Cur ex adverso paradisi positus Adam.—Animadvertente communem Dominum nostrum in singulis operibus benignitatis argumentum exhibere, et singulas pœnarum species bonitate plenas esse. Non enim hoc solum misericordiæ et benignitatis argumentum erat, quod emitteret et ejiceret; sed et quod illum contra paradisum collocaret, ut jugem dolorem haberet quotidie cogitans unde exciderat, et in quem statum se conjecerat. Et quamvis gravissimi doloris spectaculum esset, tamen magnæ utilitatis erat occasio, ut dolens continuo aspectu, munitior et cautior esset in aliis, ne iterum in eadem peccata incideret. Nam quoniam hic hominis ut plurimum mos est, ut dum bonis fruimur, ipsis ut oportet uti nesciamus, illorum privatione emendamus, et tunc experientia docti sentire nostram desidiam incipimus, atque ita tanta rerum mutatione docemur, et a quibus excidimus, et quibus nos ipsos malis circumdedimus. Itaque quod prope et e regione paradisi eum qui illinc exciderat habitare jussit, maximæ providentiæ et curæ signum fuit, ut spectando memor esset et inde lucrum faceret, ac neque inmodica vivendi concupiscentia, vel foris existens, de ligno comedere præsumeret. Divina enim Scriptura omnia nobis, prout nostræ infirmitati congruunt, narrat. *Et collocavit Cherubim et flammeum gladium versatilem ad custodiendam viam ligni vitæ*. Negligentiam, quam jam circa traditum præceptum exhibuerant, in causa fuit ut tanta cautione aditus ipsis intercluderetur. Animadvertente hic benignum Deum non contentum fuisse hominem e regione paradisi habitare, sed præcepisse etiam, ut virtutes illæ Cherubim et flammeus gladius ille versatilis custodirent viam, quæ illic inducebat. Nec absque causa addidit, *Versatilem*, sed ut doceat nos, omnem viam illo ducentem præclusam fuisse, eo quod gladius ille dum versaretur,

ως θεοι, και ισοθεας ελπιει της βρωσεως κατατολμησαν· δια τούτο και ο θεος πάλιν εντρέφει αυτούς βουλόμενος, και εις αίσθησιν αγαγειν των επταισμένων, και της παρακοής τὸ μέγεθος δείξει, και της ἀπάτης τὴν ὑπερβολὴν, φησίν· *Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. Μεγάλη τοῦ ῥήματος ἡ εντροπή, καθικέσθαι δυναμένη τοῦ παραβάντος. Διὰ τούτο, φησὶ, κατεφρόνησας τῆς ἐντολῆς τῆς ἐμῆς ἰσθεταί φαντασθεῖς; Ἰδοὺ γέγονας ὁ προσεδόκησας· [153] μᾶλλον δὲ οὐχ ὁ προσεδόκησας, ἀλλ' ὅπερ ἦς ἄξιος γενέσθαι. Ἰδοὺ, φησὶ, γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκου καλὸν καὶ πονηρόν. Τούτο γὰρ ὁ ἀπαταινὸν διάβολος αὐτοῖς εἶπε διὰ τοῦ ὄψεως, ὅτι *Διανοιχθήσονται ὁμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν. Καὶ νῦν μὴ ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ ἀψήται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγη, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὅρα μοι ἐνταῦθα φιλανθρωπίαν Δεσπότου. Δεῖ γὰρ μετὰ ἀκριβείας διερευνησαί α τὸ εἰρημένον, ἵνα μὴδὲν ἡμᾶς λαθεῖν δυνηθῆ πῶν ἐν τῷ βᾶθει τούτῳ κεκρυμμένων. Ἦνίκα τὴν ἐντολὴν εἶδου τῷ Ἀδὰμ ὁ θεός, οὐδενὸς ἑτέρου ἀποστῆναι αὐτὸν προσέταξεν, ἢ μόνον τοῦ ξύλου, οὗ τῆς βρωσεως κατατολμήσας τὸ ἐπιτήμιον τοῦ θανάτου εἰδέατο· ὅπερ ἐντελλόμενος αὐτῷ ὤρισεν, εἰ παραβᾶιη, περὶ τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου οὐδὲν διαστείλαμενος. Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς ἠγοῦμαι καὶ ἐστὶ συνιδεῖν, ἀθάνατον αὐτὸν ἐδημιουργήσεν, ἐξῆν αὐτῷ, εἴπερ ἐβούλετο, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἐκείνου μεταλαμβάνειν, δυναμένου διηνεκῆ τὴν ζωὴν αὐτῷ προξενεῖν· διόπερ οὐδεμίαν ἐντολὴν περὶ ἐκείνου δέχεται.*

γ. Εἰ δὲ τις βούλοιο περιεργος ὢν ζητεῖν, διὰ τί ξύλον ζωῆς ἐκαλεῖτο, μανθάντω μὴ πάντα μετὰ ἀκριβείας τοῖς οικείοις λογισμοῖς ἀκολουθοῦντα δύνασθαι τὸν ἄνθρωπον καὶ τὰ τοῦ θεοῦ ἔργα καταπτέυειν. Ἐδοξε γὰρ τῷ Δεσπότῃ, ἵνα γυμνασίαν ἔχη ὑπακοῆς καὶ παρακοῆς ὁ ὕπ' αὐτοῦ δημιουργηθεὶς ἄνθρωπος ἐν τῷ παραδείσῳ διάγων, καὶ τὰ δύο ταῦτα ξύλα ἐκεῖ ἀναδείξει, τὸ μὲν τῆς ζωῆς, τὸ δὲ, ὡς εἶπειν, τοῦ θανάτου. Ἡ γὰρ τούτου βρωσις καὶ ἡ παράβασις τῆς ἐντολῆς τὸν θάνατον αὐτῷ ἐπήγαγεν. Ἐπει οὖν τούτου μετασχὼν θνητὸς γέγονε, καὶ ταῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις λοιπὸν ὑπεύθυνος, καὶ ἀρχὴν ἔλαβε τῆς ἀμαρτίας ἡ εἰσοδος, ὅ· ἦν καὶ ὁ θάνατος ὑπὸ τοῦ Δεσπότου συμφερόντως φικνομήθη, οὐκ εἶτι λοιπὸν ἀφίησιν ἐν τῷ παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ, ἀλλ' ἐξελθεῖν ἐκεῖθεν προστάττει, δεικνύς, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον τούτο ποιεῖ, ἢ β διὰ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν περὶ αὐτόν. Καὶ ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς, ἀναγκαῖον αὐτὰ πάλιν ἀναγῶναι τὰ ῥήματα τῆς θείας Γραφῆς. *Καὶ νῦν, φησὶ, μὴ ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγη, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, πολλῆς ἀκρασίας δεῖγματος παρέσχε διὰ τῆς ἡθῆς δοθείσης ἐντολῆς, καὶ θνητὸς γέγονεν, ἵνα μὴ πάλιν, φησὶ, κατατολμῆσῃ καὶ τούτου τοῦ ξύλου ἐφάσασθαι τοῦ τὴν ζωὴν παρέχοντος τὴν διηνεκῆ, καὶ μᾶλλον ἀθάνατα ἀμαρτάνειν, βέλτιον αὐτὸν ἐντεῦθεν ἔξω βληθῆναι· ὥστε κηδεμονίας μᾶλλον ἦν ἢ ἀγανακτήσεως ἡ ἐκβολὴ τοῦ παραδείσου. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· καὶ τιμωρούμενος οὐκ ἐλαττον ἢ εὐεργετῶν τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐνδείκνυται, καὶ τὴν τιμωρίαν δὲ ἐνεκεν νοθεσίας ἡμῖν ἐπάγει. Ὡς εἶπε ἦδει ἡμᾶς μὴ χεῖρους γενομένους τῷ ἀτιμωρητῷ ἀμαρτάνειν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐτιμωρήσατο· ἀλλὰ προαναστελλῶν ἡμῶν τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον πρόδοον, καὶ τὴν πονηρίαν ἐκκόπτων τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω, [154] τὴν οικείαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος τιμωρεῖται·

^a Coislun. διαρρηγνύσται. ^b Tres mss. ἀλλ' ἦ. ^c Morel. ἐκτείνῃ.

δ θη καὶ νῦν πεποίηκε. Κηδόμενος γὰρ τοῦ πρωτοπλάστου, ἐκκληθῆναι τοῦ παραδείσου αὐτὸν προσέταξε. *Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτόν, φησὶ, Κύριος ὁ θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη.* Ὅρα μοι πάλιν ἐνταῦθα τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. *Ἐξαπέστειλεν αὐτόν, φησὶ, Κύριος ὁ θεός ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη.* Ἰδοὺ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῦ εἰς ἔργον ἄγει, καὶ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐξαγαγὼν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν αὐτὸν ποιεῖ, ἐξ ἧς ἐλήφθη. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐξ ἧς ἐλήφθη· ἀλλ' ἵνα διηνεκῆ τὴν ὑπόμνησιν ἔχη τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν ἐργασίαν, καὶ εἰδῆναι ἔχη ὡς ἐκείθεν αὐτῷ ἡ οὐστάσις, καὶ ἡ οὐσία τοῦ σώματος ἐκ τῆς γῆς ἐξ ἀρχῆς γεγένηται· ἐκείνην, φησὶν, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἧς καὶ αὐτὸς συνέστη. Τούτο γὰρ καὶ ἐν τῇ ἀποφάσει εἶπεν, *Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου.* Τὸ αὐτὸ τοῖνον καὶ νῦν λέγει διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη.* Εἶτα, ἵνα μάθωμεν πόσῳ διαστήματι αὐτὸν ἀπέκτισε τοῦ παραδείσου, καὶ τούτο διδάσκει ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα· *Καὶ ἐξέβαλε Κύριος ὁ θεός τὸν Ἀδὰμ, καὶ κατέκτισεν αὐτόν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς.**

Σκόπει πῶς ἕκαστον τῶν γινομένων ὑπὸ τοῦ κοινῶ Δεσπότου φιλανθρωπίας ὑπόθεσις ἦν, καὶ ἕκαστον τιμωρίας εἶδος ἀγαθότητος γέμει πολλῆς. Οὐ γὰρ τὸ ἐκβαλεῖν μόνον φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος ἦν· ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου ἐγκατοικίσει αὐτόν, ἵνα ἀδιάλειπτον ὀδύνην ἔχη, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναλογιζόμενος, ὅλων ἐκπεπτωκῶς εἰς οἶαν ἐαυτὸν κατάστασιν ἤγαγεν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ὀδύνην ἀφόρητον ἡ θέα εἶχεν, ἀλλ' οὐ μικρὰς ὠφελείας ὑπόθεσις ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ ἐξῆς ἀσφάλεια τῷ ὀδυνωμένῳ ἡ συνεχῆς θέα ἐγγίνετο, πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς πάλιν αὐτὸν περιπέσειν. Καὶ γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τοιοῦτον τὸ ἔθος· ἐπειδὴν γὰρ ἐν ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν ὄντες μὴ εἰδῶμεν αὐτοῖς κερῆσθαι δρόντως, τῇ στερήσει τούτων σωφρονιζόμεθα, καὶ τότε διὰ τῆς πείρας μαθόντες α αίσθησιν λαμβάνομεν τῆς οικείας βραθυμίας, καὶ οὕτω διὰ τῆς πῶν πραγμάτων μεταβολῆς διδασκόμεθα τίμων μὲν ἐξεπέσαμεν, τίσι δὲ κακοῖς ἐαυτοῦς περιπέσαμεν. Ὡστὸς καὶ τὸ πλεῖστον καὶ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου προστάζει κατοικεῖν τὸν ἐκεῖθεν ἐκπεπτωκῶτα μεγίστης κηδεμονίας σημεῖον ἦν, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς θέας ὑπόμνησιν ἔχη, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν κέρους ἀπολαύσῃ, καὶ μὴδὲ ἐπιθυμίαν τῆς φιλοζωίας ἔχων, καὶ ἔξω τυγχάνων, κατατολμῆσῃ τῆς τοῦ ξύλου βρωσεως. Ὡς γὰρ πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιείαν συγκαταβαίνουσα ἅπαντα διαλέγεται ἡμῖν ἡ θεία Γραφὴ. *Καὶ ἔταξε αὐτὸν Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ρομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν εἰσοδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς.* Ἡ βραθυμία αὐτοῖς, ἦν ἡδὴ περὶ τὴν δοθείσαν ἐντολὴν ἐπεδείξαντο, αἴτιον γέγονε τοῦ μετὰ τὸσαύτης ἀσφαλείας ἀποτειχισθῆναι αὐτοῖς τὴν εἰσοδὸν. [155] Ἐνόησον γὰρ μοι ὅτι οὐδὲ τῇ ἀπέναντι τοῦ παραδείσου οἰκᾷ ἠρκέσθη ὁ φιλάνθρωπος, ἀλλ' ἔταξε τὰς δυνάμεις ταύτας τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὴν φλογίνην ρομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τὴν εἰσοδος εἰσάγουσαν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ προσέθηκε, *τὴν στρεφομένην, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι πᾶσα ὁδὸς αὐτῷ ἀποτελείσται,*

^d Savil. μὴ ἦδειμεν.
^e Savil. et septem mss. μανθάνοντας. Totum vero locum sic effert Regius unus codex: διὰ τῆς πείρας μανθάνομεν τὴν οἰκείαν βραθυμίαν. Mox aliqui αὐτοῖς περιπέσαμεν. Alii τὴν ὁδὸν. Ibidem Savil. et quidam mss. τῆς βραθυμίας αὐτοῦς, ἦν ἡδὴ, quam lectionem ille jure suspectam habet et restitutionem conatur in notis. Morel. et alii ἡ βραθυμία αὐτοῖς, ἦν γὰρ, optime. Infra Savil. et quidam mss. ἀποτειχισθῆναι αὐτῷ τὴν εἰσοδὸν.

τῆς βομφαίας ἐκείνης διὰ τοῦ στρέφουσαι πάσας τὰς ἐκεῖ φερούσας· ὁδοὺς ἀποφραττούσας, καὶ διηνεκῆ τὸν φόβον αὐτῶ καὶ τὴν ὑπόμνησιν παρέχειν δυναμένης ^α.

θ. Ἄδὰμ δὲ ἐγνω ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Σκόπει πότε τοῦτο ἐγένετο. Μετὰ τὴν παρακοὴν, μετὰ τὴν ἔκπτωσιν τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου, τότε τὰ τῆς συνουσίας ἀρχὴν λαμβάνει. Πρὸ γὰρ τῆς παρακοῆς ἀγγελικὸν ἔμιμουτο βίον, καὶ οὐδαμοῦ συνουσίας λόγος. Πῶς γὰρ, ὅποτε οὐδὲ ταῖς τῶν σωμάτων ἀνάγκαις ὑπέκειντο; Ὡστε ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίον τὰ τῆς παρθενίας ἀρχὴν ἐλάμβανεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπεισθῆθε διὰ βραθυμίαν ἢ παρακοῆν, καὶ εἰσόδον ἔσχε τὰ τῆς ἀμαρτίας, ἐκείνη μὲν ἀπέπη, ἅτε δὴ ἀναξίον αὐτῶν γενομένην τοῦ τσοῦτου μεγέθους τῶν ἀγαθῶν· ἐπεισθῆθε δὲ λοιπὸν ὁ τῆς συνουσίας νόμος. Ἐνόησόν μοι τοίνυν, ἀγαπητέ, ὅσον τῆς παρθενίας τὸ ἀξίωμα, ὅπως ὑψηλὸν τί ἐστὶ καὶ μέγα χρῆμα, καὶ ὑπεραναβαίνον τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην, καὶ τῆς ἀνωθεν δεόμενον χειρὸς ^β. Ὅτι γὰρ ἐν σώματι τὰ τῶν ἀσωμάτων ἐπιδεικνύνται δυναμένων οἱ τὴν παρθενίαν προθύμως ἐλόμενοι, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς Σαδδουκαίοις· ἐπειδὴ γὰρ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινουῦντες λόγον πυνθάνεσθαι ἐβούλοντο λέγοντες ^γ· Διδάσκαλε, ἦσαν παρ' ἡμῖν ἑπτὰ ἀδελφοί, καὶ ὁ πρῶτος γαμήσιος ἐτελεύτησε, μὴ ἔχων τέκνα, καὶ ἀφῆκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· καὶ ὁ δεύτερος ἐτελεύτησε, καὶ μὴ ἔχων σπέρμα ἀφῆκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ὁμοίως καὶ ὁ τρίτος, καὶ ὁ τέταρτος, καὶ ὁ πέμπτος, καὶ ὁ ἕκτος, καὶ ὁ ἕβδομος. Ἐν τῇ οὖν ἀνωστάσει εἷνος τῶν ἑπτὰ ἐστὶ γυνή; Πάντες γὰρ ἔσχον αὐτήν. Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς; Πλανῆσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ· ἐν γὰρ τῇ ἀνωστάσει οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε ἐγαμίζονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι. Εἶδες πῶς ἐν γῆ βαδίζοντες, καὶ σώματι συμπλεγμένοι τὴν ἀγγελικὴν μιμουμέναι διαγωγὴν οἱ τὸν τῆς παρθενίας κλῆρον ἀναδεξάμενοι διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον; Ὅσῳ γὰρ μέγα καὶ ὑψηλὸν τὸ πρᾶγμα, τοσοῦτον ^δ μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ μείζους οἱ στέφανοι, καὶ αἱ ἀντιδόσεις, καὶ τὰ ἐπηγγελμένα ἀγαθὰ τοῖς μετ' αὐτῆς καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίαν ἐπιδειξαμένοις. Ἄδὰμ δὲ, φησὶν, ἐγνω ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάιν. Ἐπειδὴ ἐπῆλθεν ἡ ἀμαρτία διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ ἡ ἀπόφασις θνητοῦς αὐτοὺς ἐργάσατο, λοιπὸν ὁ εὐμήχανος [156] Θεὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν τὴν διαμονὴν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους οικονομῶν, συνεχίρησε διὰ τῆς συνουσίας αὐξηθῆναι τὸ γένος. Καὶ εἶπεν, Ἐκτεσάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς τὸ γενόμενον ἐπιτίμιον σωφρονεστέραν ἐργάσατο τὴν γυναῖκα. Τὸ γὰρ τεχθὲν παιδίον οὐ τῆ φύσει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ λογίζεται, καὶ τὴν οικίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύται. Εἶδες πῶς ἡ τιμωρία νοουθεσίας ὑπόθεσις αὐτοῖς γέγονεν; Ἐκτεσάμην γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐχ ἡ φύσις, φησὶ, τὸ παιδίον μοι ἔχα-

ρίσατο, ἀλλ' ἡ ἀνωθεν χάρις δεδιώρηται. Καὶ προσέθετο τεκεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν Ἄβελ. Ἐπειδὴ εὐγνώμων γέγονεν ἐπὶ τῷ τεχθῆναι, καὶ ἐπίγνω τὴν προτέραν εὐεργεσίαν, ἐπέτυχε καὶ τῆς δευτέρας. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι τὴν αὐτῶν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὸν εὐεργέτην ἐπιγνώμεν, ἐπιδαφιλεύεται τὰς αὐτοῦ δωρεάς. Καὶ αὕτη τοίνυν ἐπειδὴ τῷ Θεῷ τὸν τόκον ἐλογίσαστο, διὰ τοῦτο καὶ ἕτερον λαμβάνει παιδίον. Μεγίστη γὰρ ἦν λοιπὸν παραμυθία τῆς θνητότητος ἐπισελθοῦσης ἢ τῶν παιδῶν διαδοχῆ. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς εὐθέως καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸ σφοδρὸν τῆς ἐπιτιμῆσεως ὑποταξάμενος, καὶ τὸν θανάτου τὸ φοβερὸν προσωπιόν περιαιρῶν, τὴν τῶν παιδῶν διαδοχὴν ἐχαρίσατο, ὡς ἂν εἴποι τις, εἰκόνα ἀναστάσεως ἐνετύθειν ὑποφαίνων, καὶ ἀντὶ τῶν πιπτόντων ἐτέρους ἀνίστασθαι οἰκονομῶν. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, Ἄβελ ποιμὴν προβάτων· Κάιν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή ἐκάστου τῶν τεχθῆντων τὰ ἐπιτηδεύματα· καὶ ὅτι ὁ μὲν τὴν ποιμαντικὴν ἐλετο, ὁ δὲ τὴν γῆν ἐιργάζετο ^ε. Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἤνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ. Σκόπει πῶς τῷ συνειδῶτι τὴν γνώσιν ἐναπέθετο τῆς φύσεως ὁ Δημιουργός. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦτον ὠδήγησε πρὸς τὴν τοιαύτην ἔνοιαν; Οὐδεὶς ἕτερος, ἀλλ' ἡ ἐν τῷ συνειδῶτι γνώσις. ἤνεγκε, φησὶν, ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ. Ἥδει γὰρ καὶ ἠπίστατο, ὅτι προσήκει καθάπερ Δεσπότη ἐκ τῶν οικίαν κτημάτων προσάγειν τι τῶν γενῶν· οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τοῦτων δεῖται, ἀλλ' ἵνα τὴν οικίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξηται αὐτοῖς τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας ἀπολαύων. Ἀνευθεὶς γὰρ ὁ Θεὸς καὶ οὐδενὸς χρῆζει τῶν παρ' ἡμῖν ^ε· διὰ δὲ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλοανθρωπίαν συγκαταβαίνων ἡμῖν, διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν ἀνέχεται ταῦτα γίνεσθαι, ἵνα διδασκαλεῖον ἀρετῆς εἴη τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει ἢ ἐπίγνωσις τοῦ Δεσπότη. Καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν ^ε πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ προοιμαζόμενος ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου ἐδίδασκον ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὅτι διαφορὰν προσώπων οὐκ οἶδεν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ἀλλὰ ἐκ προαιρέσεως ἐξετάζων τὴν γνώμην στεφανοῦ. Ἰδοὺ γοῦν καὶ νῦν τοῦτο σκόπει γεγεννημένον.

Προσέχωμεν τοίνυν μετὰ ἀκριβείας, ἀγαπητοί, τῷ εἰρημένῳ, καὶ ἴδωμεν τί μὲν περὶ τοῦ Κάιν διηγεῖται ἡ Γραφή, τί δὲ περὶ τοῦ Ἄβελ, καὶ μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν. Οὐδὲν γὰρ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν φέγγεται ἡ θεία Γραφή, ἀλλὰ κἄν συλλαβὴ τυγχάνη, κἄν κεραία μία, ἔχει [157] τινὰ ἐγκεχυρμένον θησαυρὸν· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ πνευματικά. Τί οὖν φησι; Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας, ἤνεγκε Κάιν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ, καὶ Ἄβελ ἤνεγκε καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στείων αὐτῶν.

ε'. Τοῖς ὀξύτερον ἐπιβάλλειν δυναμένοις ἤδη καὶ ἐκ τῆς ἀναγνώσεως δῆλόν ἐστι τὸ εἰρημένον. Ἄλλ' ἐπειδὴ προσήκει ἡμᾶς; πάντων κοινὸς ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν (ὡς γὰρ οἶδε διαφορὰν ἡ πνευματικὴ διδασκαλία), φέρεσθε στερον ὑμῖν ἐκκαλύψωμεν τὰ εἰρημένα, πάλιν τὰ αὐτὰ ἐπαναλαμβάνοντες. Κάιν, φησὶν, ἤνεγκεν ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν τῷ Κυρίῳ· εἶτα βουλομένη καὶ περὶ τοῦ Ἄβελ διδάξει ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή φησὶν, ὅτι καὶ αὐτὸς

^α Hic, post παρέχειν δυναμένης, Homiliam decimam octavam sic claudunt duo manuscripti: εὐχαριστίαν οὖν ἀναπέμφωμεν Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δοῦναι κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ αἰεὶ, εἰς. et postea Homiliam 19 sic ordiuntur:

^β Ὁμιλία 18.

^γ Ἄδὰμ δὲ ἐγνω ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, et textum Scripturae prosequuntur, clauduntque in haec verba, Κάιν δὲ ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Iulium autem Homiliae sic habet: Σκόπει πότε, εἰς. Ib. Savil. et quinque mss. τοῦτο γέγονε, μετὰ. ^δ Quisdam mss. δέοντος χάριτος. ^ε Duo mss. et Savil. ἐβούλοντο, ἐκ πρώτων αὐτῶν λέγοντες. ^ζ Coislinianum sequimur. Montf. ὅσον... τοσοῦτον.

^ε Reg. unus et Colbert. unus γῆν ἐργάζεσθαι. ^ε Morel. γὰρ ὁ Θεὸς χρῆζει τῶν παρ' ἡμῖν. ^ε θυσίαν τῷ Κυρίῳ. Καὶ Ἄβελ ἤνεγκεν ἀπὸ τῶν. Sic Coislin. codex, plurimam omissis, ab Ἥδει γὰρ καὶ ad ἡ ἐπίγνωσις τοῦ Δεσπότη.

obturaret et præmuniret omnes vias quæ illo ducerent, et ut continuam memoriam et timorem incutere illi posset ¹.

4. *Adam autem cognovit Evam uxorem suam* (Cap. 4. v. 1). Considera quando hoc factum sit. Post inobedientiam, post paradisi amissionem, tunc primum usus rei veneræ cœpit. Ante inobedientiam enim angelicam vitam imitabantur, et nullus de re veneræ sermo erat. Qui enim potuit, cum neque corporalibus necessitatibus obnoxii fuerint? Itaque ab initio virginitas palmam principatus accepit: sed postquam per desidia intravit inobedientia, et aditus patefactus est peccato, illa quidem avolvit, utpote ab iis qui indigni tantæ virtutis magnitudine facti erant: subintravit autem lex congressus. Cogita igitur, dilecte, quanta virginitatis dignitas, quam sublimis et magna possessio, quæ sit supra humanam naturam, et quæ opus habeat manu ² superna. Quod enim ii qui virginitatem alacriter arripuit, in corpore ea agant quæ incorporearum sunt virtutum, audi Christum Sadducæis dicentem: nam de resurrectione questionem moventes, sciscitantes dicebant: *Magister, erant apud nos septem fratres, et primus uxore ducta defunctus est, non habens liberos, et dimisit uxorem suam fratri suo. Similiter et secundus, et tertius, et quartus, et quintus, et sextus, et septimus. In resurrectione ergo cuius e septem illis erit uxor? Omnes enim habuerunt illam.* Quid igitur dicit illis Christus? *Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei.* In resurrectione enim neque uxores ducunt, neque nubunt, sed sunt sicut angeli (Matth. 22. 25-30. Luc. 20. 28-36. et Marc. 12. 19-25). Vidisti quomodo in terra ambulantes, et corpore circumdati angelicam vitam imitantur qui Christi amore virginitatis sortem acceperunt? Nam quanto hæc major est et sublimior, tanto majores sunt et coronæ, et retributiones, et repromissa bona eorum qui cum hac in aliis bonis operibus se exercent. *Adam autem, inquit, cognovit Evam uxorem suam, et concepit, et peperit Cain.* Postquam per inobedientiam intravit peccatum, et sententia mortales illos fecit, consequenter omnipotens Deus secundum suam sapientiam humani generis propagationi consulens, concessit per coitum aetum iri nostrum genus. *Et dixit, Possedi hominem per Deum.* Vide quomodo poena inflictæ mulierem emendaverit, melioremque reddiderit. Nam puellum natum non naturæ, sed Deo acceptum refert, gratumque animum declarat. Vidisti quomodo poena admonitionis loco illis fuerit? *Possedi enim, inquit, hominem per Deum.* Non natura, inquit, puerulum mihi dedit, sed divina gratia. 2. *Et adjecit ut pareret fratrem illius Abel.* Quia pro nato filio grata fuit, et prius beneficium agnovit, assequuta est et

aliud. Talis enim est Dominus noxior: quando in primis gratum animum declaramus, et benefactorem agnoscimus, largius sua dona nobis erogat. Itaque quia et ista Deo partum adscripsit, propterea et alium accipit puerulum. Summa enim, posteaquam subintravit mortalitas, consolatio erat filiorum successio. Et ideo benignus Deus statim ab initio puniendi severitatem imminuens, et terribilem ³ mortis personam auferens, liberorum successionem largitus est, quodammodo imaginem resurrectionis per hoc subindicans, et dispensans, ut pro cadentibus alii resurgant. *Et factus est, inquit, Abel pastor ovium; et Cain operabatur terram.* Docuit nos divina Scriptura, quam uterque naturam artem exercuerit, et ut alter vitam pastoralem, alter agriculturam delegit. 3. *Et factum est post dies, obtulit Cain de fructibus terræ sacrificium Domino.* Considera quomodo naturæ Conditor scientiam conscientie indidit. Quis enim illum, dic, oro, ad hanc cognitionem perduxisset? Nullus alius quam quæ in animo conscio scientia. *Obtulit* ⁴, inquit, *de fructibus terræ sacrificium Domino.* Sciebat enim et cognoscebat congruum esse ex suis possessionibus aliquid fructuum Deo offerre: non quod iis Deus indigeat, sed ut gratum animum suum declaret qui tali beneficio fruitur. Nulla enim re indiget Deus, nullisque nostris opus habet; cæterum ob ineffabilem benignitatem ita nostræ infirmitati se attemperat, et propter salutem nostram hæc fieri sinit, ut Dei agnitio humanæ naturæ virtutis sit schola. 4. *Et Abel etiam ipse obtulit de primogenitis suarum ovium.* Non absque causa vel frustra in priori sermone vestram docui caritatem, Dominum nostram varietatem personarum ignorare: sed voluntatem scrutari, ac mentem intentionemque coronare. Et nunc quoque idem factum animadvertite.

Scriptura sacra nihil frustra dicit. — Dictis diligenter auscultemus, et videamus quid de Cain narret Scriptura, et quid de Abel, et ne inconsideranter transeamus. Nihil enim temere vel fortuito loquitur divina Scriptura, sed et syllaba, et apiculus unicus reconditum habet thesaurum: nam in hunc modum se habent spiritualia omnia. Quid igitur inquit? *Et factum est post dies, obtulit Cain de fructibus terræ sacrificium Domino, et Abel obtulit etiam ipse de primogenitis ovium suarum, et de adipibus illarum.*

5. Iis qui acutius valent intueri, jam ex lectione ipsa liquidum est quid dicatur: verum quia omnium simul habenda est cura, et differentiam personarum nescit spiritualis doctrina: age manifestus vobis detegamus quæ dicta sunt, iterum ea repetentes. *Cain, inquit, obtulit de fructibus terræ sacrificium Domino: deinde volens et de Abel docere nos Scriptura divina dicit,*

¹ Post has voces, *incutere illi posset*, sic claudunt homiliani duo MSS.: *igitur gratiarum actiones offeramus Christo pro Deo nostro; quia ipsum decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper*, etc. Et postea homiliani 19 sic orbiuntur:

Homilia 19.

Adam autem cognovit Evam uxorem suam... et textum sequuntur, clauduntque in hæc verba, et *Cain agricola.*

² Quibus MSS., *gratia*, pro, *manu*.

³ Vox, *terribilem* (φοβερόν), in quibusdam deest.

⁴ Pro hoc loco qui, a vocibus, « *Obtulit* », inquit, « *de fructibus terræ* », usque ad voces, « *et de adipibus illarum* » plus quam mediam paginam absolvit; pro hoc, inquam, loco, hæc, multis omissis, effert Coslunianus Codex: « *Obtulit* » inquit, « *de fructibus terræ sacrificium Domino; et Abel obtulit etiam ipse de primogenitis ovium suarum, et de adipibus illarum.* »

quod et ipse de sua arte, nempe pastoritia, suum obtulerit sacrificium. *Obtulit enim, inquit, et ipse de primogenitis ovium suarum, et de adipibus illarum.* Observa quomodo nobis pietatissima illius mens significetur, et non tantum de ovibus obtulit, sed, *De primogenitis*, hoc est, de pretiosissimis, et maxime eximis: deinde et ex illis ipsis primogenitis pretiosissima quæque: *Et de adipibus*, inquit, *illarum*, hoc est, de pinguisimis et optimis. De Cain nihil tale adnotatum est: sed obtulisse ¹ *De frugibus terræ sacrificium*: quasi diceret, qualiacumque obvenerant, nulla ad delectum adhibita opera vel diligentia. Iterum dico, et dicere non cessabo: non quia Deus rebus nostris indiget, oblata suscipit, sed vult et per hæc ostendi gratum nostrum animum. Nam cum qui Deo offerebat, et offerebat ex his quæ Dei sunt, cum intelligeret quantum differret natura, et se hominem tantum honoris sortitum esse, oportebat, quantum fieri poterat, suam testari officium, et pretiosissima offerre. Sed vide, obsecro, dilecte. Habes hic occasiones ut quod oportet contempleris, merito poenas lætæ eum qui suam ob ignaviam prodit salutem. Neque enim ille doctorem aliquem habuit, neque hic suggerentem et consiliarium, sed uterque conscientie suæ magisterio, et sapientiæ divinitus humano generi suppositata, ad hanc oblationem incitatur: sed excellentia propositi et voluntatis segnitias illius quidem acceptissimam fecit oblationem, hujus autem repudiatam. *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ipsius.* Vide quomodo impletur hic quod in evangelio est dictum: *Primi erunt ultimi, et ultimi primi* (*Matth. 19. 30. Marc. 10. 31. Luc. 13. 30*). Ecce enim qui ob primogenituram privilegium habebat, et proinde prior offerebat, minor visus est fratre, ut qui accus offerret quam oportebat. Nam cum uterque obtulisset, dicit divina Scriptura: *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ejus.* Quid est, *Et aspexit*? Id est, approbavit, laudavit mentem, coronavit voluntatem, et quasi quis dicat, facto contentus fuit. Nam et si de Deo loquimur, et de immortalis naturæ aperire os audeamus, sed, cum homines simus, non possumus hæc aliter quam per linguam percipere. Attende rem miram. *Aspexit, inquit, Deus ad Abel, et ad dona ipsius.* Ovium oblationem dona vocavit: quia pretiosa, eximia, et immaculata obtulerat. Aspexit igitur ad ipsum, quia sano et sincero animo obtulerat; et ad dona oblata, non quod nullis maculis aspersa tantum, sed quod omni ex parte pretiosa erant, tum ob mentem ejus qui obtulerat, tum quod primogenita erant, et ex illis electissima, et ex adipibus ipsis, hoc est, ex optimis optima. *Et aspexit Deus ad Abel, et ad dona ipsius*: 5. *ad Cain autem, et ad sacrificia ipsius non attendit.* Quid recta intentione, et sincera mente obtulerat Abel, *Aspexit, inquit, Deus*, hoc est, accepit, gratum habuit, laudavit; cæterum oblata vocavit dona, ut per hoc offerentis animo majorem honorem præberet. *Ad Cain autem, et ad sacrificia illius non attendit.* Animadvertite Scripturæ diligen-

tiam ¹. Cum dixit, *Non attendit*, monstravit reprobationem oblatorum: et cum oblationes fructuum terræ sacrificia vocat, aliud nos docet. Vide quomodo per facta et verba ipsa doceat Dominus, se hæc omnia a nobis velle præstari, ut animi nostri per ea quæ a nobis sunt, manifesti reddantur, et ut sciamus nos Dominum habere et Conditorum eum qui ex nihilo nos ut essemus produxit. Oves enim munera nominando divina Scriptura, terræ autem fructus sacrificia appellando, docet nos Dominum neque ut bruta adducantur, neque ut terræ fructus offerantur, sed tantum mentis affectionem querere. Unde et nunc propter mentis affectionem ille quidem cum donis approbatus est, et gratus fuit: iste vero cum sacrificio suo rejectus est. Illud autem, *Aspexit ad Abel, et ad munera ipsius, ad Cain autem, et ad sacrificia illius non attendit*, ita intelligamus ut Deum docet. Vult enim dicere, Deum illis notum fecisse, se illius approbare voluntatem, hujus autem repellere ingratum animum. Hujusmodi sunt ea quæ a Deo acta fuere: videamus autem sequentia. *Et tristitia affectit Cain valde (a), et concidit vultus ejus.* Quid est, *Et tristitia affectit Cain valde*? Duplex illi tristitia accidit, non tantum quod solus ipse repudiatus, sed quod fratris donum acceptum fuerit. *Et tristitia affectit Cain valde, et concidit vultus illius.* Quid affectit illum² tristitia? Utraque hæc valde tristitia affecerunt, et quod Dominus non attenderit sacrificium ipsius, et quod donum fratris acceptum ei fuerit. Cum igitur opus esset ut is, qui delictum admiserat, illud corrigeret: Dominus enim clemens cum sit, non tam nos aversatur si delinquamus, quam si in delicto permaneamus: ille contra nullam ejus rationem habuit.

6. *Bonitas Dei erga Cainum.* In oblationibus quid observandum. — Et ut hoc evidenter scias, et benignitatis ipsius magnitudinem ineffabilem videas, vide ex his quæ nunc sunt bonitatis illius excellentiam, et patientiæ magnitudinem. Nam postquam vidit illum supra modum mæstem, et, ut ita dicam, a tristitiæ fluctibus submersum iri, non desepxit, sed quam erga patrem ipsius benignitatem declaraverat, dans illi satisfaciendi occasiones post gravem illum lapsum, ac fiducia janua aperiens, et dicens: *Ubi es?* eandem et nunc erga ingratum illum declarat, manum illi quasi in præceptum eunti porrigens; et occasionem præbere volens, ut delictum corrigit, illi dicit: 6. *Quare mæstus factus es?* et *quare concidit vultus tuus?* 7. *Nonne, si recte obtuleris, recte autem non diviseris, peccasti? Quiesce.* Ad te conversio illius, et tu illius dominaberis. Animadvertite, dilecte, ineffabilem providentiæ indulgentiam. Quia enim vidit illum ab invidentiæ morbo, ut ita dicam, oppugnari, vide quomodo pro sua bonitate congruentia ipsi remedia apponit, ut statim educatur, et aquis non obruatur. *Quare mæstus factus es? et quare concidit vultus tuus?* Quare tanta delineris tristitia, ut et in facie mæstis magnitudinem ostendas? *Quare concidit*

¹ Ccisl., *veritatem.*

(a) vide Præf. hujus tomii, § IV.

¹ savil. et quinque Mss., *sed quid?*

ἀπὸ τοῦ ἐπιτηδεύματος αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς ποιμαντικῆς τὴν θυσίαν προσήνεγκε. Ἦνεργε γὰρ, φησὶ, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων τῶν προβάτων αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν στείλων αὐτῶν. Σκόπει πῶς ἡμῖν αἰνίσσεται τὸ φιλόθεον τούτου τῆς γνώμης, καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ τῶν προβάτων προσήνεγκεν, ἀλλ' Ἄπὸ τῶν πρωτοτόκων, τουτέστιν, ἀπὸ τῶν τιμιῶν, τῶν ἐξαιρέτων· εἴτα καὶ ἐξ αὐτῶν τούτων τῶν πρωτοτόκων πάλιν τὰ τιμιώτερα· Καὶ ἀπὸ τῶν στείλων, φησὶν, αὐτῶν, τῶν εὐπαθεστέρων, τῶν τιμιωτέρων. Ἐπὶ δὲ τοῦ Κάιν οὐδὲν τοιοῦτον ἐπέσημήνατο· ἀλλ' ὅτι ἂ προσήνεγκεν Ἄπὸ τῶν καρπῶν τῆς γῆς θυσίαν· ὡς ἂν εἴποι τις, τὰ τυχόντα, οὐδεμίαν σπουδὴν οὐδὲ ἀκριβείαν ἐπιδειξάμενος. Πάλιν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τῶν παρ' ἡμῶν δεῖται, ἀνέχεται τῶν προσαγομένων, ἀλλὰ βούλεται καὶ διὰ τούτων δείκνυσθαι τὴν ἡμέτεραν εὐγνωμοσύνην. Τὸν γὰρ Θεῷ προσάγοντα, καὶ ἐκ τῶν αὐτῶ προσάγοντα, καὶ ἔνοουντα τὸ μέσον τῆς φύσεως, καὶ ὅτι ἀνθρώπος τοσαύτης ἀξιοῦται τῆς τιμῆς, ἔχρησεν κατὰ τὸ ἐγγυροῦν τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιδεικνυσθαι, καὶ τὰ τιμιώτερα προσάγειν. Ἄλλ' ὄρα μοι, ἀγαπητέ. Καὶ ἐντεῦθεν ἔχων ἀφορμὰς πρὸς τὸ συνιδεῖν τὸ θεόν, εὐκρίτως εὐθύνας· δίδωσι διὰ βραθυμίαν τὴν οικίαν προδιδοῦς σωτηρίαν. Οὕτε γὰρ ἐκείνους τίνα ἔσχε τὸν διδάσκοντα, οὕτε οὕτως τίνα τὸν ὑποτιθέμενον καὶ συμβουλευόμενον, ἀλλ' ἕκαστος ἐκ τῆς τοῦ συνειδότος διδασκαλίας, καὶ τῆς ἀνωθεν σοφίας τῶν τῶν ἀνθρώπων γίνεαι χορηγηθείσης κινούμενος ὤρμησεν ἐπὶ τὴν τοιαύτην προσαγωγήν· ἀλλ' ἡ διαφορά τῆς γνώμης λοιπὸν καὶ τῆς προαιρέσεως ἢ βραθυμία τοῦ μὲν εὐπρόσδεκτον ἐποίησε τὴν προσαγωγήν, τοῦ δὲ ἀπόβλητον. Καὶ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ. Ὅρα πῶς πληροῦται ἐνταῦθα τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρημῶνον, ὅτι ἔσονται οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων ἔχων πρωτορίαν, καὶ πρῶτος δῆθεν προσενεγκῶν, ἐπειδὴ μὴ δεόντως προσήνεγκεν, ἐλάττων ὤφθη τοῦ ἀδελφοῦ. Ἀμφοτέρων γὰρ προσενεγκάντων, φησὶν ἡ θεία Γραφή, Καὶ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ. Τί ἐστι, Καὶ ἐπειδὴ; Ἄντι τοῦ, ἀπεδέξατο, ἐπήνεσε τὴν γνώμην, ἐστεφάνωσε τὴν προαίρεσιν, ἠρέσθη, ὡς ἂν εἴποι τις, [158] τῷ γεγονότι. Εἰ γὰρ καὶ περὶ Θεοῦ φεγγόμεθα, καὶ περὶ τῆς ἀκράτου φύσεως ἐκείνης; τολμῶμεν διαρῆαι στόμα, ἀλλ' ἀνθρώποι ὄντες οὐκ ἄλλως δυνηθῆμεν ταῦτα ἢ διὰ τῆς γλώττης νοεῖν. Σκόπει δὲ τὸ θαυμαστόν. Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ. Τὴν τῶν προβάτων προσαγωγήν δῶρα ἐκάλεσε διὰ τὸ εἶμιον, διὰ τὸ ἐξαιρετόν, διὰ τὸ ἄμωμον τῶν προσενεχθέντων. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπ' αὐτόν, ὅτι ὑγιεῖ γνώμην τὴν προσαγωγήν ἐποίησας, καὶ ἐπὶ τὰ δῶρα τὰ προσενεχθέντα, οὐχ ὅτι ἀκηλίωτα μόνον, ἀλλ' ὅτι πανταχῶθεν τίμια φαινόμενα, ἀπὸ τε τῆς γνώμης τοῦ προσάγοντος, ἀπὸ τε τοῦ πρωτότοκα εἶναι, καὶ τούτων τὰ ἐξαιρέτα, καὶ ἀπὸ τῶν στείλων αὐτῶν, καὶ αὐτῶν τούτων τὰ βέλτεστα. Καὶ ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε. Ἐπειδὴ ὀρθῇ γνώμῃ καὶ εὐκρινεῖ διανοεῖα προσήνεγκεν ὁ Ἄβελ, Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Θεός, τουτέστιν, ἐδέξατο, ἠρέσθη, ἐπήνεσε· δῶρα δὲ ἐκάλεσε τὰ προσενεχθέντα, τιμῶν καὶ διὰ τούτου τοῦ προσενεγκάντος τὴν γνώμην. Ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε. Σκόπει τῆς Γραφῆς

τὴν ἀκριβείαν. Τῷ εἰπεῖν, Οὐ προσέσχε, εἰδείξε τὴν ἐποβολὴν τῶν προσενεχθέντων, καὶ τῆ θυσίας καλέσαι τὰ ἀπὸ τῆς γῆς προσενεχθέντα, πάλιν ἔταρον ἡμῶς τι διδάσκει. Ὅρα γὰρ πῶς δείκνυσαι δι' αὐτῶν τῶν γεγενημένων καὶ διὰ τῶν βημάτων, ὅτι ταῦτα ἅπαντα βούλεται παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης γίνεσθαι, ἵνα τὰ τῆς γνώμης ἡμῶν διὰ τῶν ὑφ' ἡμῶν πραττομένων δῆλα καθιστᾶται, καὶ ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅτι ὑπὸ Δεσπότην ἔσμεν καὶ δημιουργὸν τὸν ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παραγαγόντα. Τὰ γὰρ πρόβατα δῶρα ὀνομάσασα ἡ θεία Γραφή, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς θυσίας προσεπιούσα, παιδαίει ἡμᾶς, ὅτι οὕτε ἡ τῶν ἀλόγων προσομιθεῖ, οὕτε ἡ τῶν ἀπὸ τῆς γῆς καρπῶν προσαγωγή ζητεῖται παρὰ τῷ Δεσπότη, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης διάθεσις μόνον. Ὅθεν καὶ νῦν ὁ μὲν ἀπ' αὐτῆς ἀπόδεκτος γέγονε μετὰ τοῦ δῶρου· ὁ δὲ πάλιν διὰ ταύτην ἀπεδέλθη μετὰ τῆς θυσίας. Τὸ δὲ, Ἐπειδὴ ἐπὶ Ἄβελ, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, ἐπὶ δὲ Κάιν, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχε, θεοπραξίαν νοῶμεν. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι τοιαύτην αὐτοῖς γνώσιν ἐνέβληκεν, ὅτι τοῦ μὲν ἠρέσθη τῇ προαιρέσει, τοῦ δὲ ἀπαιείσατο τὴν ἀγνωμοσύνην. Ἄλλὰ τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα· ἴδωμεν δὲ λοιπὸν τὰ ἐξῆς. Καὶ ἐλύπησε, φησὶ, τὸν Κάιν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Τί ἐστι, Καὶ ἐλύπησε τὸν Κάιν λίαν; Διπλῆ τὰ τῆς λύπης αὐτῷ γέγονεν, οὐχ ὅτι αὐτὸς μόνος ἀπόβλητος γέγονεν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρον προσεδέχθη. Καὶ ἐλύπησε, φησὶ, τὸν Κάιν λίαν, καὶ συνέπεσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Τί ἐλύπησεν αὐτόν; Ἀμφοτέρω αὐτὸν ἐλύπησε, καὶ τὸ μὴ προσχεῖν τῇ θυσίᾳ αὐτοῦ τὸν Δεσπότην, καὶ τὸ εὐπρόσδεκτον γενέσθαι τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρον. Ἄδον οὖν τὴν αἰτίαν συνειδότα ἐξ αὐτῶν τῶν γεγενημένων διορθώσασθαι τὸ πλημμελήθην· φιλόανθρωπος γὰρ ὢν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, [159] ἐπειδὴν τι πλημμελήσωμεν, οὐχ οὕτως ἡμᾶς ἀποστρέφεται διὰ τὸ πλημμελήθην, ὡς ἐπειδὴν ἐπιεικῶμεν τῷ πλημμελήματι· ὁ δὲ λόγον οὐδένα τούτου ποιεῖται.

ζ'. Καὶ ἵνα τοῦτο μάθησι ἀκριβῶς, καὶ ἴδῃς ἄφατον μέγεθος φιλοανθρωπίας, σκόπει ἐκ τῶν νῦν γινόμενων τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς ἀνεξικακίας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ἀμέτρως αὐτὸν λυπηθέντα, καὶ, ὡς εἰπεῖν, μέλλοντα καταδαπτίξασθαι ὑπὸ τῶν τῆς λύπης κυμάτων, οὐ περιορᾷ, ἀλλ' ἦν ἐπεδέξατο φιλοανθρωπίαν περὶ τὸν τούτου πατέρα, ἀφορμὰς αὐτῷ διδοῦς ἀπολογία; καὶ παρρησίας αὐτῷ θύραν ἀνοίγων καὶ λέγων, Ποῦ εἶ; μετὰ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο ἢ παράπτωμα, τὴν αὐτὴν καὶ νῦν ἐπιδείκνυται περὶ τὸν οὕτω; ἀγνώμονα γεγονότα, καὶ ὡσαύτ' μέλλοντα κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι, χεῖρα ὀρέγων, καὶ πρόφασιν παρασχέειν βουλόμενος τοῦ διορθώσασθαι τὸ πλημμελήμα, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἰνα τί περιλυπὸς ἐγένου; καὶ Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ, ἂν ὀρθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέληξ, ἡμαρτες; Ἡσύχασον. Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφή αὐτοῦ, καὶ σὸν ἄρεσις αὐτοῦ. Σκόπει μοι, ἀγαπητέ, συγκατάβασιν κηδεμονίας ἄφατον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν πολιορκούμενον, ὡς εἰπεῖν, ὑπὸ τοῦ τῆς βασκανίας πάθους, ὄρα πῶς τὴν οικίαν ἀγαθότητα μιμούμενος κατάλληλα αὐτῷ τὰ φάρμακα ἐπιτίθησιν, ὥστε ταχέως αὐτὸν ἀνιμῆσασθαι, καὶ μὴ ὑποδρύχιον γενέσθαι. Ἰνα τί περιλυπὸς ἐγένου; καὶ Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; Τίνο; ἔνεκεν, φησὶ, τοσαύτη λύπη κατεσχέθη, ὡς καὶ διὰ τοῦ προσώπου δεικνύναι τῆς ἀθυμίας τὸ μέγεθος; Ἰνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπόν σου; διὰ τί οὕτω σου ἦψατο τὸ γεγενημένον;

• Savil. et quinque mss. ἀλλὰ τί; ὁ Coisl. in. Morel. et Savil. πρωτοτόκων. ὁ Coisl. in. τὴν ἀλήθειαν.

• Sex mss. et Savil. ἐρήνη. ὁ Sex mss. ἀδύνη καὶ μέγιστον.

εἶνος ἔνεκεν οὐκ ἀπ' αὐτοῦ συνείδες τὸ δίον; Μὴ γὰρ ἀνθρώπων προσέφερες παραλογισθῆναι δυναμένῃ; οὐκ ἤδεις ὅτι οὐχὶ τῶν προσαγομένων ἰδομένην, ἀλλὰ τῆς τῶν προσαγομένων ὀγιστῆς γνώμης; *Ἰνα εἰ περίλυπος ἔγερου; καὶ Ἰνα εἰ συνέκασε τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ, ἀν ὀρθῶς προσετέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέληξ, ἡμαρτες;* Τὸ μὲν γὰρ εἰς ἔνοιαν ἔλθειν τοῦ προσανεγκεῖν ἐπαινετόν, τὸ δὲ μὴ ὀρθῶς διελεῖν, τοῦτο τὴν ἀποβολὴν εἰργάσατο τοῦ προσανεχθέντος. Ἐδει γὰρ θεῶν προσάγοντα πολλὴν ἐπιδείξασθαι περὶ τὴν διαίρεσιν τὴν ἀκριβείαν, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸ μέσον τοῦ δεχομένου καὶ τοῦ προτάγοντος, τοσαύτην ποιήσασθαι καὶ ἐν τῇ διαίρεσει τὴν διαφορὰν. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν ἔνοιησας οὐ ἀπλῶς τὰ τυχόντα προσήγαγας. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δεκτὰ γενέσθαι ἠδυνήθη. Ὅσπερ γὰρ ἡ σὴ γνώμῃ, μεθ' ἧς τὴν προσαγωγὴν ἐποίησας, οὐδὲν τὸ μέσον λογισάμενος, ἀποβλήθηναί ἐποίησας τὴν παρὰ σοῦ προσανεχθεῖσαν θυσίαν· οὕτως ἡ τοῦ ἀδελφοῦ γνώμη ὀρθὴ τε τυγχάνουσα, καὶ πολλὴν ἐπιδειξαμένη ἐν τῇ διαίρεσει τὴν ἀκριβείαν, εὐπρόσδεκτα αὐτοῦ τὰ δῶρα πεποίηκεν. Ὅμως οὐδὲ οὕτω δικὴν ἀπαιτῶ τοῦ πλημμελήματος, ἀλλὰ δείκνυμι μόνον τὸ ἁμαρτηθῆναι, καὶ συμβουλήν τὴν εἰσαγγὴ σου, ἣν εἰ βουλήθει; δέξασθαι, καὶ τὸ ἁμαρτηθῆναι διορθώσῃ, καὶ χεῖροσιν οὐ περιβαλεῖς σαυτὸν κακοῖς. [160] Τί οὖν; Ἠμαρτες, καὶ μέγα ἡμαρτες, ἀλλ' οὐ σολάξω διὰ τὸ ἁμαρτηθῆναι φιλόανθρωπος γὰρ εἰμι, καὶ οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφῃ καὶ ζῆν αὐτόν. Ἐπεὶ οὖν ἡμαρτες, Ἠσύχασον, γαλήνην ἐργάσαι σου τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀπαλλάγηθι τῆς τῶν κυμάτων σφοδρότητος, τῶν πολιορκούντων σου τὴν διάνοιαν, καταστείλον τὴν ταραχὴν, μὴ τῷ προλαθόντι ἁμαρτήματι ἕτερον χαλεπώτερον προσῆ; μὴδὲ βουλευσὴ μὴδὲν τῶν ἀνηκέστων. Μὴ αἰχμάλωτον σαυτὸν ἐκδώς τῷ πονηρῷ δαίμονι. Ἠμαρτες, ἡσύχασον. Ἡδεῖ καὶ ἐκ πρόοιμίῳ τὴν μέλλουσαν ἐπιχείρησιν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ γίνεσθαι, καὶ διὰ τούτων αὐτὴν προαναπέμψαι τῶν ῥημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς Θεός; ἢ καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος ἤδει τῆς καρδίας αὐτοῦ τὰ κινήματα, τῇ πολλῇ παραινέσει καὶ τῇ τῶν ῥημάτων συγκαταβάσει κατὰλληλον αὐτῷ τὴν ἰατρειάν εἰσφέρει, τὰ παρ' αὐτοῦ ἅπαντα πληρῶν, εἰ καὶ οὕτως ἐν φάρμακον ἀπωσάμενος εἰς τὸ τῆς ἀδελφοκτονίας βάρβαρον αὐτὸν κατακρήμνισεν. Ἠμαρτες, ἡσύχασον. Μὴ νομίσης; φησὶν, εἰ καὶ ἀπεστράφη σου τὴν θυσίαν διὰ τὴν οὐκ ὀρθὴν γνώμην, καὶ εἰ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρον προσεδεξάμην διὰ τὴν ὑγιῆ προαίρεσιν, οἷ τῶν πρωτοκίων σε ἀποστερῶ, καὶ τῆς ἀξίας τῶν πρωτοκόκων ἐκβάλλω. Ἠσύχασον· εἰ γὰρ καὶ τῆς παρ' ἐμοῦ τιμῆς ἤξλωται, καὶ εὐπρόσδεκτα αὐτοῦ γέγονε τὰ δῶρα, ἀλλὰ πρὸς σὲ ἡ ἀποστραφὴ αὐτοῦ. καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ. Ὅστε καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ταύτην ἔχειν σε συγχωρῶ τὰ προτερήματα τῆς πρωτοκονίας, κάκεινον ὕπο τὴν σὴν ἐξουσίαν εἶναι κελεύω, καὶ ὕπο τὴν ἀρχὴν τὴν σὴν. Ὅρα φιλοανθρώπιαν Δεσπότου, πῶς αὐτοῦ βούλεται τὸν θυμὸν καὶ τὴν μανίαν καταστῆλαι, καὶ τὴν ὀρμὴν ἐκκόψαι διὰ τῶν ῥημάτων τούτων. Τὰ γὰρ κινήματα τῆς διανοίας αὐτοῦ κατοπεύων, καὶ τῆς φονικῆς αὐτοῦ γνώμης ἐπιστάμενος τὸ ἀπηνῆς, ἤδη προλαθῶνα αὐτοῦ βούλεται τὸν λογισμὸν, καὶ γαλήνην ἐργάσασθαι αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ, ὑποτίττον αὐτῷ τὸν ἀδελφόν, καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ μὴ ὑποτεμνόμενος. Ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ μετὰ τοσαῦτα τὰ φάρμακα οὐδὲν πλέον ὁ

Καὶν ἀπάνωτο. Τοσαύτὸν ἐστὶ γνώμης διαφορὰ, καὶ κακίας ὑπερβολή.

ἢ. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πλέον ἐκτεινάντες τὸν λόγον δέξωμεν παρενοχλεῖν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ προσκορῆς ὑμῖν νομισθῆ ἡ παρ' ἡμῶν ὁμιλία ὡς τὰς ἀκοῆς ὑμῶν ἀποκαλύουσα, ἐνταῦθα καταπαύσαντες τὸν λόγον, ἐκεῖνο παρακαλέσωμεν ὑμῶν τῇ φιληκοῖᾳ, μισῆσαι τὴν τοιαύτην μίμησιν, καὶ τῇ κακίᾳ ὅτι πολλὰ χείρην προσειπόμεντας, τὰς τοῦ Κυρίου ἐντολὰς μετ' ἐπιμελείας πολλῆς καὶ ἐξ ὅλης καρδίας μετέρχεσθαι, καὶ μάλιστα μετὰ τοσούτων καὶ τηλικούτων παραδειγμάτων. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἄγνωσαν λοιπὴν ἡμῶν τις καταφυγεῖν δυνήσεται. Εἰ γὰρ οὕτως, λέγω δὴ ὁ Καὶν, μηδένα ἔχων τῶν πρὸ αὐτοῦ γεγονότων εὐρεῖν τοιοῦτόν τι διαπραξάμενον, ὅμως γὰρ ἀνύποιστον ἐκείνην [161] καὶ χαλεπὴν ὑπέμενε τιμωρίαν, ὡς μετέπειτα γνωσθήσεται, τί πείσασθαι ἡμᾶς εἰκός, τὰ αὐτὰ ἢ καὶ χείρονα ἁμαρτάνοντας, μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς χάριτος θαψίλειαν; ἢ πάντως τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸν σκόλοκα τὸν ἀτελεύτετον, τὸν βρωγμὸν τῶν ὀδόντων, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὴν γένναν τοῦ πυρός, καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἀπαραίτητους τιμωρίας ἡμᾶς ὑποδέξασθαι; Οὐδὲ γὰρ ἀπολογία τις λοιπὸν ὑπολείπεται, οὕτω βραθύμως ἡμῶν διακειμένων καὶ ἀναπεπτωκότων. Μὴ γὰρ οὐκ ἴσμεν ἅπαντες τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ τοιαῦτα; καὶ ὅτι οἱ μὲν τὰ πρῶτα πράττοντες, τὰ πρῶτα τῶν στεφάνων ἐξουσίαν, οἱ δὲ τοῖς ἐσχάτοις ὑποπεσόντες τῶν ἐσχάτων ὑποστήσονται κολαστηρίων τὴν καταδικήν; Διὸ παρακαλῶ καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ ἀνόνητος ἡμῶν ἢ ἐνταῦθα συνέλευσις γενέσθω, ἀλλὰ τῇ τῶν λόγων ἀκράσει καὶ τὰ ἔργα ἐπακολουθεῖτω ἰ, ἵνα τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἔχοντες πληροφορίαν καὶ ταῖς χρῆσταις ἐλπῖσιν ἐνεσθῆναι ἤδη τρεφόμενοι, δυνηθῶμεν τῶν δυσχερῶν τοῦ παρόντος βίου εὐμαρῶς τὸ πέλαιος διαπλεύσαντες, εἰς τὸν λιμένα κατανεύσαι τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, ὧν ἐπηγγεῖλατο Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὴν. χάριτι καὶ οἰκτιρμοῦ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA IO'.

Καὶ εἶπε Καὶν πρὸς Ἀβελ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Διέλωμεν δὴ εἰς τὸ πεδίον.

α'. Καθάπερ τὰ ἀνάτα τῶν τραυμάτων οὐδὲ τοῖς αὐστηροῖς τῶν φαρμάκων εἶκει, οὐδὲ τοῖς γλυκαῖς αὐτὰ δυναμένους· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐπειδὴν ἀπαξ αἰχμάλωτος γέννηται, καὶ αὐτὴν ἐκδῶ ᾤτινι δὴποτε πλημμελήματι, καὶ μὴ βούληται τὸ αὐτῆς συμφέρον συνιδεῖν, κἂν μυρῖα τις ἐνηχῆ; οὐδὲν κερδαίνει, ἀλλὰ καθάπερ νεκρὰς ἀκοῆς κεκτημένη, οὐδεμίαν ἀπὸ τῆς παραινέσεως δέχεται τὴν ὠφέλειαν, οὐκ ἐπειδὴ μὴ δύναται, ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ βούλεται. Οὐδὲ γὰρ καθάπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τραυμάτων ἔστιν ἰδεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς προαιρέσεως. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν ἀκίνητά ἐστι πολλάκις τὰ τῆς φύσεως πάθη· ἐπὶ δὲ τῆς προαιρέσεως οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἔστι πολλάκις καὶ τὸν φαῦλον θελήσαντα μεταβλαβῆσθαι, καὶ γενέσθαι καλόν, καὶ τὸν καλὸν βραθυμήσαντα πρὸς τὴν κακίαν ἐξολισθησάι. ἢ. Ἐπεὶ οὖν αὐτεξοῖσιν ἡμῶν τὴν φύσιν εἰργάσατο ὁ τῶν ὄλων Θεός· τὰ μὲν γὰρ αὐτοῦ ἅπαντα ἐπιδείκνυνται ἰ, καὶ τὴν οἰκίαν φιλοανθρωπίαν μιμούμενος, καὶ τὰ ἀπόρρητα καὶ τὰ ἐν τῷ

* Allii οὐ σύνειδες. ἢ Morel. et quidam allii γὰρ ὁ Θεός.
 * Allii πρωτοκίων σε ἐκβάλλω.

ἰ Allii διδασκαλία. * Reg. καὶ τὴν κακίαν. † Savil. et alii quod mss. ἐπακολουθεῖν ἔπεινον. ‡ Reg. unus οὐκ ἐπειδὴ μὴ φαίνεται, ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ δύναται. § Savil. et quidam allii ἐπιτομολῆσαι. † Reg. unus et Savil. ἐπιεικνόμενος.

vultus tuus? cur ex hac re conturbaris? quare non a te ipso quod oportebat fieri, considerasti? Num homini sacrificium obtulisti, qui falli possit? ignoras, mihi non esse opus ut aliquid offeratur, sed me sanam offerentium mentem velle? *Quare mustus factus es? et quare concidit vultus tuus? Nonne si recte obtuleris, non autem recte divides, peccasti?* Quod in animum induxisti, esse offerendum, laude dignum est; quod vero non recte divides, id ut oblatum repudiaretur effecit. Oportebat enim offerentem Deo, in discernendo magnam adhibere diligentiam: et quantum differunt qui offert et qui accipit, tanta et in discretionem facienda diversitas. At horum nihil tu cogitasti, sed ut fortuito contigit, obtulisti. Atque idcirco non potuerunt esse accepta. Nam sicut animus tuus, quo oblationem fecisti, nihil intermedii esse existimans, effecit ut rejicerentur ea quæ a te sunt oblata: sic fratris tui animus, qui rectus fuit, et multum in discernendo studium habuit, accepta illius dona fecit. Verumtamen neque sic poenam delicti repeto, sed ostendo duntaxat delictum, et consilium affero, quod si accipere volueris, et peccatum emendabis, et teipsum gravioribus malis non involves. Quid igitur? Peccasti, et graviter peccasti, sed non pupio propter delictum: benignius enim sum, et *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* (Ezech. 18. 23). Igitur quia peccasti, *Quiesce*, tranquillitatem per cogitationibus tuis, et libera mentem a procellis fluctuum inaudantium, cohibe perturbationem illam, ne addas priori peccato gravius aliud, neque consilium aliquod immedicabile arripis. Ne teipsum maligno dæmoni captivum tradas. *Peccasti, quiesce*. Sciebat ab initio quod fratrem hic adoriturus esset, et ideo antea verbis reprimit. Nam quia tamquam Deus, cui etiam arcana sunt cognita, sciebat cordis illius motus, multum admouendo, et verba illius infirmitati accommodata proferendo congruentem ipsi medicinam protulit, quæ in se erant omnia faciens, tamen illi repulso medicamento, in fratricidii profundum se præcipitarit. *Peccasti, quiesce*. Ne putes, inquit, licet tuum aversatus sim sacrificium ob pravam mentem, fratrisque oblationem acceptam habuerim ob sanam intentionem, me ideo primatu te destituere, et primogenituræ dignitatem a te auferre. *Quiesce*; nam licet honore ego illum prosequutus fuerim, acceptaque fuerint illius dona: verumtamen *Ad te conversio illius, et tu ipsius dominaberis*. Itaque post peccatum hoc permitto, ut primogenituræ privilegiis gaudeas, illumque sub tua potestate et dominio esse jubeo. Vide benignitatem Domini, quomodo furorem et insaniam illius demulcere, et verbis his impotum auferre nititur. Quippe motus mentis illius videns, et crudelem ac sanguinariam illius voluntatem sciens, nunc præmitigare ejus rationem vult et serenitatem menti inducere, subjiciendo ipsi fratrem, et potestatem ipsius nihil minuendo. Verumtamen post tantam enram et tanta remedia nihil commodi Cain inde retulit. Tantum valet mentis diversitas et malitiæ excessus.

7. *Moralis epilogus.* — Sed ne longius protracta oratio nostra caritati vestræ molestiam exhibere videatur, neve tædium vobis afferre hic sermo noster censeatur, et aures vestras obtundat, hic finem dicendi facientes, vestrum audiendi studium cohortemur, ut caveatis ne istum imitemini, et ut relicta omni malitia, mandata Domini attente ac diligenter perficiatis, præsertim post tanta taliaque exempla. Neque enim ad ignorantiam deinceps quisquam nostrum confugere poterit. Nam si hic, Cain inquam, nullum ante se invenit, qui tale quiddam egerit, nihilominus tamen intolerabilem et gravem illam sustinuit poenam, quam et vos postea scietis, quid verisimile est nos passuros, qui eadem, vel etiam graviora peccamus, idque post tantam gratiæ largitatem? noñne ignem æternum, verum qui non interibit, stridorem dentium, tenebras exteriores, gehennam ignis, et alias inevitabiles poenas quæ nos excruciant? Nulla enim defensio nobis relicta est, si ita negligentes et ignavi fuerimus. Nonne scimus omnes quæ sint faciendæ, quæ non faciendæ? et eos qui priora faciunt, principes coronas assequuturos esse, eos autem qui in extrema incidunt, extremis suppliciis esse puniendos? Ideo precor atque obsecro, ne conventus iste noster inutilis sit, sed ut quæ auribus hausta sunt, eadem et factis expromantur, ut nobis bene conscii, atque interim bona spe freti, difficile hoc præsentis vitæ pelagus facile trajicientes, in portum benignitatis Dei pervenire, et ineffabilia bona illa consequi valeamus, quæ promisit Dominus diligentibus se, gratia et misericordia unigeniti ejus Filii, cum quo sancto et adorando ejus Spiritui gloria, honor, et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

Et dixit Cain ad Abel fratrem suum: Egrediamur in campum (Gen. 4. 8).

1. *Misera peccati servitus. Homo libertate arbitrii donatus. Deus necessitatem non imponit.* — Quam admodum incurabilia vulnera neque austeris medicamentis cedunt, neque lenientibus: ita et anima semel captiva, si se peccato cuiquam obnoxiam fecerit, et considerare noluerit quæ sibi sunt utilia, etiam si quis innumera inculet illius auribus, nihil proficiet: sed quasi mortuæ essent aures, nullam ex admonitione suscipit utilitatem: non quia non potest, sed quia non vult¹. Non enim sicut et in corporalibus vulneribus videri solet, ita et in voluntate est. Nam in corporalibus naturæ affectiones sæpe immobiles sunt, in voluntate autem non ita se res habet: sæpe enim si voluerit etiam qui malus est, mutatur, et fit bonus: et qui bonus, per ignaviam excidit, et fit malus. Quia ergo liberi arbitrii esse nostram naturam fecit omnium Dominus², ipse quidem quæ sua sunt omnia pro sua misericordia semper exhibet: et sciens abscondita in

¹ Reg. unus, non quod evidentia absit, sed quod absit potentia.

² Has voces, omnium Dominus (ὁ τῶν ἑσθων Θεός), quæ desunt in Morel. et Montef., addidimus e Savillo.

profundo mentis et aere, hortatur, consiliis, conatusque nostros malis praeveniens reprimat. Et necessitatem utique non imponit, sed congruentibus remediis appositis, totum situm in aegrotantis sententia dimittit. Hoc igitur et in Cain nunc factum est. Vido enim post tantam providentiam et sui curam, in quantum incidit insaniam. Oportebat enim conscientiam occanti sui in emendando postea occupatum esse; at ille quasi ebrius, affectui et vulnere priori aliud ulcus conjungens, et medullinam tanta diligentia adhibitam non admittens, sed destinatam eadem in opus perducere festinans, a dolo et versutia exorditur, et fallacibus verbis fratrem decipit. Tam offerus est homo, qui in nequitiam declinavit. Nam sicut magnum et venerandum est rationale hoc animal, et maxime quando in virtutis viam contendit: ita quando in malum declinat, truculentarum bestiarum imitatur crudelitatem. Quia et cum feroces illarum mores assumpserit, quaevis rationale et mansuetum animal sit, malis tamen nominibus illarum superat ferociam. Videamus igitur et hinc quid acciderit. 8. *Et dixit Cain, inquit, ad Abel fratrem suum: Egrediamur in campum.* Verba quidem fratris, mens autem homicidae. Quid facis, o Cain? nescis cui loqueris? non cogitas tibi cum fratre colloquium esse? non reputas, eodem quo tu utero natum esse? non animo concipis abominabiles conatus? non times iudicem qui falli nequit? non horret mens tua facinus? Cur in campum vocas fratrem, et foras a paternis ulnis abducis? quare ipsum paterno auxilio desituis? Quid novi accidit, quod nunc fratrem in campum trahis, et id quod prius non fecisti, nunc facere attentas, et amicitiae occasione fraternam benevolentiam praetextando, hostilia quaeque perpetrare deliberas? Quae insania? quae rabies? Esto, excrucatus mentis fraternae affectionis nullam rationem habeas, neque naturam agnoscas: cur adversus illum ad bellum te instruis, qui nulla te injuria affecti? quid item habes quod parentibus objicias, quos tanta moestitia affligere desideras, et auctor esse terribilis tragediae, ut prius eis violentiam hanc mortem ostendas? Has illis mercedes reddis tuae educationis? Quae diaboli ars in hoc te flagitium impulit? An dicere potes benevolentiam Domini erga illum, ipsum adversum te arrogantem reddidisse? Nonne praecavens ob hanc sanguinariam tuam mentem subiecit illum tibi, et tuae potestati subdidit, et dixit, *Quia ad te conversio illius, et tu ipsius dominaberis?* Nam hoc de fratris subiectione accipiendum est. Sunt enim aliqui dicentes, de sacrificio ab eo oblato Deum talia dixisse: *Ad te conversio, inquit, scilicet doni illius, et tu ipsius dominaberis:* id est, eo fruere. Et ideo utrumque sensum dixi, relinquens vestrae prudentiae, id quod dictis magis congruum videtur, eligendum. Mihi enim videtur de fratre esse dictum. *Et factum est, cum essent ipsi in campo, surrexit Cain contra Abel fratrem suum, et occidit illum.* Horrendum facinus, periculosi ausus, abominabile opus, irremissibile peccatum, efferratae animae propositum. *Surrexit, inquit, contra Abel fratrem suum, et occidit illum.*

O abominabilem manum! o dexteram miserabilem! imo non manum oportet vocare abominabilem et miserabilem, sed mentem cui membrum servivit. Dicamus igitur sic, o audacem mentem, et abominabilem et miserabilem! et quidquid dici potest, non satis dicitur. Quomodo non obtorpuit ejus manus? quomodo potuit tenere gladium¹, et infigere plagam? quomodo non avelavit a corpore anima? quomodo valuit operari tam nefandum facinus? quomodo non inflexa est, et Cain non mutavit sententiam? quomodo non cogitavit naturam? quomodo non consideravit, antequam adoriretur nefas, operis finem? quomodo sustinuit post facinus, videre corpus fratris spiritum effiantis et palpitantis super terram? quomodo potuit videre mortuum et humi projectum, et a spectaculo non statim dissolutus est? Nam cum nos post tot annorum numerum, cum quotidie morientes videmus, quamvis naturali morte, et sanguine nihil nobis junctos, viribus destituimus, et si inimicus sit, inimicitarum suam facinus: quanto magis hunc desperare par erat, et statim emittere animam, cum videret fratrem, qui paulo antea loquebatur, eadem matre natum, eodem patre genitum, ejusdem uteri partu editum, Deo singulari benevolentia acceptum, subito absque spiritu et operatione jacentem, et super terram palpitantem?

2. At videmus post nefarium illud facinus, et post flagitium nulla venia dignum quanta iterum indulgentia quantaque benignitate omnium Deus utitur. 9. *Et dixit Deus ad Cain.* Idipsum vel solum quanta bonitatis fuerit, quod eum qui tanta facinora commiserit, colloquio dignetur? Nam cum nos saepe cognatos nostros abominemur, si quando viderimus eos tale quoddam facinus perpetrasse: multo magis bonum Deum mirari par est tanta utentem tolerantia: et jure merito. Medicus enim est, et clementissimus pater: et sicut medicus nihil non facit ut qui gravi morbo laborant, ad sanitatem reducantur: et sicut clementissimus pater filios, qui nobilitatem suam per ignaviam amisere, paterna indulgentia ad pristinam felicitatem restituere cupit. Proinde quia immeusae bonitatis est, iterum benignitatem suam illi, qui talia fuerat ausus, ostendere vult. Dicit enim illi: *Ubi est Abel frater tuus?* Multa et immensa Dei patientia est. Non enim interrogat quasi ignorat, sed idipsum agit, quod et patri illius fecerat: nihil enim obstat, quin idem denuo dicatur. Nam quemadmodum illum, cum se pro pudore nuditatis tegetet, rogabat: *Ubi es (Gen. 3. 9)?* non ignorans, sed fiduciae occasiones illi praebens, ut per confessionem peccati delictum ablueret (hunc enim morem habet, ut ab initio a nobis peccatorum exigit confessionem, et veniam praebet), ita et nunc rogat Cain, et inquit: *Ubi est Abel frater tuus?* Ignorantiam simulat benignus Dominus, hac interrogatione eum, qui talia commiserat, praeparans, ut ad peccati confessionem adduceretur, possetque veniam forte et misericordiam assequi. *Ubi est Abe-*

¹ regius unus, quomodo potuit adigere gladium.

βάθει τῆς διανοίας κινούμενα ἐπιστάμενος παραινεί, συμβουλεύει, προαναστέλλει τῆς κατῆς ἐπιχειρήσεως· οὐ μὴ ἀνάγκην ἐπιτίθεισιν, ἀλλὰ τὰ φάρμακα κατά-
λληλα ἐπιθεῖς, ἀφήσιν ἐν τῇ γνώμῃ τοῦ κείμενου κατ-
εσθαι τὸ πᾶν. Τοῦτο τοῖνυν καὶ ἐπὶ τοῦ Κάιν νῦν γέγονεν.
Ὅρα γὰρ μετὰ τοσαύτην κηδεμονίαν [162] εἰς ὄσσην ἤδη
μανίαν ἐξέκασκε. Δίον γὰρ συνειδότες τὴν ἁμαρτίαν περὶ
τὴν ταύτης διόρθωσιν λοιπὸν ἀσκολήθηται· ὁ δὲ καθάπερ
μεθῶν, τῷ πάθει καὶ τῷ τραύματι τῷ προλαβόντι·
ἔλκος ἕτερον συνάπτων καὶ τὴν ἰατροίαν οὐ προσείμενος
τὴν μετὰ τοσαύτης ἐπιμελείας προσαχθεῖσαν αὐτῷ, ἀλλὰ
τὸν οἰκελον φόνον εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἐπειγόμενος, ἀπὸ
δόλου καὶ πανουργίας τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, καὶ τοὺς πε-
πλανημένους ῥήμασιν ἀπατᾷ τὸν ἀδελφόν. Τοσοῦτον θη-
ρώδης ἐστὶν ἄνθρωπος εἰς κακίαν ἀποκλίνας. Ὅσπερ
γὰρ μάγα καὶ τιμίον τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον, καὶ μάλιστα
ἐπειδὴν ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐρμήση, οὕτως
ὅταν πρὸς κακίαν ἀποκλίνῃ, τῶν ἀνημέρων θηρίων μι-
μῆται τὴν ὁμότητα. Ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἐκείνων πάλιν
μεταπτώσων ἀγριότητα, τὸ ἤμμερον τοῦτο καὶ λογικὸν
ζῶον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικᾷ τὴν ἐκείνων θηριω-
δίαν. Ἴδωμεν οὖν καὶ ἐνταῦθα τί γίνεται. Καὶ εἶπε,
φησί, Κάιν πρὸς Ἀδελ. τὸν ἀδελφόν σου, διέλωμα-
ρον δὴ εἰς τὸ σκεδόν. Τὴ μὲν ῥήματα ἀδελφοῦ, ἡ δὲ
γνώμη φονικῆ. Τί ποιεῖς, ὦ Κάιν; οὐκ οἶδα· πρὸς τίνα
διαλέγη; οὐκ ἔννοεζες ὅτι πρὸς ἀδελφόν σοι γίνεται ἡ διά-
λεξις; οὐ λογίζῃ ὅτι τὰς αὐτάς σοι ἔλυσε ὠδύνας; οὐ
λαμβάνεις εἰς ἔννοιαν τὸ μυστὸν τῆς ἐπιχειρήσεως; οὐ
φοβῇ τὸν ἀπαράλογιστον δικαστὴν; οὐ φρίττεις τὴν ἔν-
νοιαν τοῦ τολμήματος; Τίνος γὰρ ἔνεκεν εἰς τὸ πεδῖον
ἔλκεις τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐξω τῶν ἀγκάλων τῶν πατρικῶν
ἐξάγεις; τίνος ἔνεκεν ἔρημον ποιεῖς τῆς πατρικῆς αὐτὸν
βοηθείας; Τί τὸ ξένον, ὅτι νῦν εἰ; τὸ πεδῖον ἔλκεις τὸν
ἀδελφόν, καὶ ὅπερ πρότερον οὐκ ἐποίησας, νῦν ποιεῖν
ἐπιχειρεῖς, καὶ προσφάσει φιλοφροσύνης εὐνοίαν ἀδελφί-
κην προβαλλόμενος, τὰ τῶν πολεμίων αὐτῷ διαθεῖναι
βουλεύῃ·^β Τίς ἡ μανία; τίς ἡ λύσσα; Ἔστω, πηρωθεῖς
τὸν λογισμὸν οὐδένα λόγον ποιῇ τῆς ἀδελφικῆς διαθε-
σεως, ὅστε τὴν φύσιν αὐτῆν ἐπιγνώσκεις· ἀλλὰ τί πρὸς
τὸν οὐδὲν ἔστιν οὕτως ἐξεπολεμώθης; τί καὶ τοὺς
γονεῦσιν ἔχων ἐγκαλεῖν τοσαύτην αὐτοῖς καθήθειαν·^γ
περιβαλεῖν βουλεύῃ, καὶ ἀρχηγὸς γενέσθαι τοῦ φοβεροῦ
σοῦτου δράματος, καὶ πρῶτος τὸν βίαιον τοῦτον θάνα-
τον αὐτοῖς ὑποδείξει; Ταῦτας αὐτοῖς ἀποδίδος τὰς ἀμοι-
βὰς τῆς ἀνατροφῆς; Ποία τοῦ διαδόλου μηχανὴ εἰς ταύ-
την σε τὴν πρᾶξιν παρῴρησε; Μὴ γὰρ ἔχεις εἰπεῖν,
ὅτι ἡ εὐνοία τοῦ κοινου πάντων Δεσπότου, ἡ περὶ αὐτὸν,
ἐπαρτήθη αὐτὸν ἐποίησε κατὰ σοῦ; Οὐχὶ προλαβὼν διὰ
ταύτην σου τὴν φονικὴν γνώμην ὑπέταξεν αὐτὸν, καὶ
ὕπὸ τὴν σὴν ἐξουσίαν εἶναι πεποίηκε, καὶ εἶπεν, ὅτι Πρὸς
σὲ ἡ ἀποστορῆ αὐτοῦ, καὶ σὺ αὐτοῦ ἀρξῆς; Καὶ
γὰρ περὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ὑποταγῆς τοῦτο ἐκλαμβάνειν
δεῖ. Εἰςὶ γὰρ τινες λέγοντες, ὅτι περὶ τῆς θυσίας τῆς
προσινεργείας παρ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτὸν διελέθη
τὰ τοιαῦτα, ὅτι Πρὸς σὲ, φησί, ἡ ἀποστορῆ αὐτοῦ,
τοῦ δώρου, καὶ σὺ ἀρξῆς αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, σὺ αὐτοῦ
[163] ἀπολαύσεις. Διὰ τοῦτο οὖν ἀμφοτέρω εἰπὼν κατα-
λειπόμενος τῇ ὁμειρᾷ συνέσει, ἔν' ὅπερ ἂν ὕμιν ἀκούου-
θότερον φανῇ, δέξῃθε καὶ αὐτοὶ τοῦτο. Ἐμὸν δὲ γὰρ
δοκεῖ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ εἰρηθεῖν τοῦτο. Καὶ ἐγένετο,

φησὶν, ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῷ σκεδῶν, ἀπέστη Κάιν
ἐπὶ Ἀδελ. τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν.
Φοβερὰ ἡ πρᾶξις, ἐπικίνδυνον τὸ τολμήμα, μυστὰ ἡ
ἐπιχειρήσις, ἀσύγγκωστον τὸ ἀμάρτημα, θετηριωμένης
ψυχῆς ἡ γνώμη. Ἀπέστη, φησὶν, ἐπὶ Ἀδελ. τὸν ἀδελφόν
αὐτοῦ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ὁ μιαιρὸς χειρὸς· ὦ δε-
ξιὰς ἐλευθερίας· μᾶλλον δὲ οὐ τὴν χεῖρα ἐλευθερίαν δεῖ κα-
λεῖν καὶ μιαιρὸν, ἀλλὰ τὴν γνώμην, ἥ καὶ τὸ μέλος ὀπρη-
εῖσάτα. Εἶπωμεν τοῖνυν οὕτως· ὦ γνώμης τολμηρᾶς,
καὶ μιαιρᾶς, καὶ ἐλευθερίας, καὶ ὅπερ ἂν εἴποι τις, οὐδὲν
ἄξιον ἐρεῖ. Πῶς οὐκ ἐνάρκησεν αὐτοῦ ἡ χεῖρ; πῶς ἠδυ-
νήθη κατασχεῖν· τὸ εἶφος, καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγεῖν;
πῶς οὐκ ἀπέπη τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ; πῶς ἴσχυσεν εἰς
ἔργον ἀγαγεῖν τὸ ἀνόσιον τοῦτο τολμήμα; πῶς οὐκ ἐπα-
κάμφθη, καὶ μετέβαλε τὴν γνώμην; πῶς οὐκ ἔλαβεν
ἔννοιαν τῆς φύσεως; πῶς οὐκ ἐλογίσαστο τῆς ἐπιχει-
ρήσεως τὸ τέλος τοῦ γινομένου; πῶς ἤνεγκε μετὰ τὴν
ἀναίρεσιν ἰδεῖν τὸ σῶμα τοῦ ἀδελφοῦ σπαίρον ἐπὶ τῆς
γῆς; πῶς ἴσχυσε θεάσασθαι σῶμα νεκρὸν ἐπὶ τῆς γῆς
ἐβρίμμενον, καὶ οὐ διελύθη εὐθύς ἀπὸ τῆς θέας; Εἰ
γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν, καθ' ἐκάστην
ἡμέραν ὀρώντες τοὺς τελευτώντας, καὶ ταῦτα οἰκείῃ
τελευτῇ τῆς ζωῆς μεθισταμένους, καὶ οὐδαμῶθεν ἡμῖν
προσφύκοντας, κατακλόμεθα· κἂν ἐχθρὸς ἦ, καταλύομεν
τὴν ἐχθραν· πολλῷ δὴ μᾶλλον τοῦτον εἰκὸς ἦν διαλυθῆ-
ναι, καὶ ἀθρόον ἀφείναι τὴν ψυχὴν, ὀρώντα τὸν πρὸ
μικροῦ διαλεγόμενον, ἀδελφὸν τὸν ὁμομήτριον, τὸν ὁμο-
πάτριον, τὸν τὰς αὐτάς· αὐτῷ λύσαντα ὠδύνας, τὸν τὴν
παρὰ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασόμενον, ἐξαίφνης ἀπνουν καὶ
ἀνεγγέρητον καίμενον, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς σπαίροντα.

β'. Ἄλλ' ἴδωμεν πάλιν καὶ μετὰ τὴν ἀνοσίαν ταύτην
πρᾶξιν, καὶ μετὰ τὸ τολμήσαι τοῦτο τὴ πάσης συγγνώμης·
ἀπεστερημένον, πόσην κέρχρηται συγκαταβάσει καὶ φιλ-
ανθρωπίᾳ τῶν ἀπάντων Θεός. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς
Κάιν. Αὐτὸ τοῦτο μόνον πόσης ἐστὶν ἀγαθότητος, τὸν τὰ
τοιαῦτα ἐργασάμενον ἀποκρίσεως ἀξιώσαι; Εἰ γὰρ ἡμεῖς
πολλάκις τοὺς ὁμογενεῖς· βδελυτόμεθα, ἐπειδὴν ἴδωμεν
τοιούτων τι τολμήμα ἐργασάμενους· πολλῷ μᾶλλον τὸν
ἀγαθὸν Θεὸν ἐκπλήττεσθαι δεῖ τοσαύτη τῇ ἀνεξικακίᾳ
κεχηρμένον, καὶ μάλα εἰκότως. Ἰατρὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ
πατὴρ φιλόστοργος· καὶ ὡς μὲν ἰατρὸς πάντα ποιεῖ καὶ
πραγματεύεται, ὥστε τοὺς ἐν χαλεπαῖς ἀρρώσταις τυγ-
χάνοντας πρὸς ὑγίειαν ἐπαναγαγεῖν· ὡς δὲ πατὴρ φιλό-
στοργος τοὺς τὴν οἰκίαν εὐγένειαν διὰ βραθυμίαν προδε-
δικωκτάς βούλεται διὰ τῆς πατρικῆς φιλοστοργίας εἰς τὴν
προτέραν ἀγαγεῖν εὐήμεριαν. Ἐπεὶ οὖν πολὺ τῆς ἀγαθό-
τητός ἐστιν αὐτοῦ τὸ μέγεθος, βούλεται καὶ πρὸς τὸν τὰ
τοιαῦτα τετολημῆκα πολλὴν τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν
ἐπιδείξασθαι. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· [164] Ποῦ ἐστὶν
Ἀδελ. ὁ ἀδελφός σου; Πολλὴ καὶ ἀπειρος ἡ ἀνεξικακία
τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἠγνόει ἠρώτα, ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ
τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πεποίηκεν· οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τὸ
αὐτὸ εἰπεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐκείνον ὀρών διὰ τὴν αἰσχύν-
ην τῆς γυμνότητος κρυπτόμενον ἠρώτα, Ποῦ εἰ; οὐκ
ἀγνοῶν, ἀλλὰ παρῆρσις αὐτῷ ἀφορμὰς διδοῦς, ὥστε
διὰ τῆς ὁμολογίας τοῦ πταίσματος ἀπονήσασθαι τὸ πηλα-
μέλημα (τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτῷ, ἀνοθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς
τὴν ὁμολογίαν ἀπαιτεῖν παρ' ἡμῶν τῶν ἡμαρτημένων,
καὶ συγχώρησιν παρέχειν)· ἐρωτᾷ καὶ νῦν τὸν Κάιν,
καὶ φησὶ, Ποῦ ἐστὶν Ἀδελ. ὁ ἀδελφός σου; Ἀγνοίαν
προσοπεῖται ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἵνα διὰ τῆς ἐρω-
τήσεως παρασκευασθῇ τὸν τὰ τοιαῦτα εἰργασμένον ἐπι-

* Quinque mss. et Savil. προσέρω. β Quinque mss. et Sa-
vil. βουλεῖ. γ Reg. unus et Cois in. τοσαύτη αὐτοῖς κατηξία.
δ Συνέσει, ὅπερ ἂν ὕμιν καταλήλους τοῖς εἰρηζόμενοις γκαίται
κατὰ τοῦτον καὶ αὐτοὶ τὸ τοιοῦτον δεῖξασθαι. Ἐμὸν Sic quidam mss.

χθῆκα: πρὸς τὴν ὁμολογίαν τοῦ πλημμελήματος, καὶ δυνηθῆ συγγνώμης τινὸς ἰσως καὶ φιλανθρωπίας ἐπιτυχεῖν. *Ποῦ ἔστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Τί οὖν ὁ ἀγνώμων καὶ ἀναίσθητος. ὁ ἰταμὸς καὶ ἀναίσχυτος; Δέον ἐννοῆσαι ὅτι οὐκ ἀγνοῦν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ τὴν παρ' αὐτοῦ ἀπαιτῶν ὁμολογῶν α, καὶ ἡμᾶς παιδεύων μηδέποτε πρὸ τῆς ἀποδείξεως καταψηφίζεσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ εἰς ἐννοίαν ἔλθειν τῆς τοῦ Δεσπότης συμβουλῆς, καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπιχείρησιν ἀναστῆλαι, καὶ εἰδῶς καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ κίνησιν, προφυλακτικοῖς ἐχρήσατο φαρμάκοις: εἶον ταῦτα πάντα ἐννοήσαντα μέχρι τούτου στήσαι τὰ τῆς μανίας, καὶ εἰπεῖν τὸ γεγονός, καὶ δεῖξαι τῷ ἰατρῷ τὸ ἔλκος, καὶ δέξασθαι τὰ παρ' αὐτοῦ φάρμακα ὃ δὲ πάλιν ἐπιτελεῖται τὸ τραῦμα καὶ τὴν νομὴν τῶν ἐλκῶν βαρύτεραν ἐργάζεται. *Καὶ εἶπε, φησὶν, Οὐ γινώσκω. Ὅρα ἀποκρίσεως ἀναΐδειαν. Μη γὰρ ἀνθρώπων διαλέγη, ὃν ἰσως καὶ παραλογίσασθαι δυνατόν ἦν; Οὐκ οἶδας, ἄλλιε, καὶ ταλαίπωρε, τίς ἔστιν ὁ πρὸς σὲ διαλεγόμενος; οὐ λογίζῃ, ὅτι διὰ πολλῶν ἀγαθότητα πυνθάνεται, βουλόμενος ἀφορμὴν τενα εὑρεῖν, δι' ἧς τὴν οικίαν ἐπιδειξῆται φιλανθρωπίαν, καὶ ἴνα λοιπὸν τὰ παρ' αὐτοῦ ἅπαντα ἐπιδειξαμένου, μηδεμίαν ἔχησιν ἀπολογίαν τῇ τιμωρίᾳ σαυτῶν ὑπεύθυνον καταστήσας;**

*Καὶ εἶπε, φησὶν, Οὐ γινώσκω. Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ; Ἐννοεῖ μοι ἐνταῦθα τοῦ συνειδότος τὴν κατηγορίαν, καὶ ὅπως ὠδοῦμενος, ὡς εἶπειν, ὑπὸ τῆς συνειδήσεως οὐκ ἔστη μέχρι τοῦ εἰπεῖν, Οὐ γινώσκω, ἀλλ' ἐπήγαγε, *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμι ἐγώ; μωνοχλι ἐκυτὸν ἐλέγχων. Καίτοι εἰ σοι κατὰ ἀκολουθίαν ἅπαντα ἐπέπρακτο, καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον, ἐχρῆν σε καὶ φύλακα εἶναι τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ζωτηρίας. Τοῦτο γὰρ ἡ φύσις ἐπέτρεπε, καὶ ἔδει τοὺς τὰς ἀτάς λύσαντας ὠδίας, ἀλλήλων φύλακας εἶναι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἐβούλου, μηδὲ ἥθελες εἶναι φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ, τίνας ἔνεκεν καὶ σφαγῆς ὁ ἔγένου, καὶ τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα ἐφόνευσας, καὶ ἐνόμισας μηδὲ τὸν ἐλέγχοντα ἔχειν; Ἄλλ' ἀνάμεινον, καὶ ὄφει αὐτὸν σου κατήγορον γινόμενον τὸν ἀνηρημένον, καὶ νεκρὸν κείμενον σου [165] τοῦ ζῶντος καὶ βαδίζοντος λαμπρᾶ τῇ φωνῇ κατηγοροῦντα ε. *Καὶ εἶπε ὁ Θεός, Τί ἐποίησας οὗτο; Πολλὴ καὶ τοῦ ῥήματος ἡ ἔμφρασις. Τίνας ἔνεκεν, φησὶ, τοῦτο διεπράξω; τί ἐποίησας τοῦτο τὸ ἀνόσιον τόλμημα, τὸ μαρὸν ἐπιχείρημα, τὴν πρᾶξιν τὴν ἀσύγγνωστον, τὴν μανίαν τὴν ἀφόρητον, τὸν φρόν τὸν καινὴν καὶ ἔξενον, καὶ πρῶτον τῶν τῶν ἀνθρώπων βίω εἰσενεχθέντα διὰ τῆς σῆς δεξιᾶς; τί ἐποίησας τοῦτο τὸ μέγα καὶ φοβερόν, τὸ μὴ ἔχον ἑτέραν ὑπερβολὴν ἀμαρτημάτων; Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Μη γὰρ ἀνθρωπὸς εἰμι, φησὶν, κτείνης μόνης τῆς φωνῆς τῆς διὰ γλώττης προφορομένης ἀκούων; Θεὸς εἰμι δυνάμενος καὶ δι' αἵματος ὑπακούειν βρώντος, καὶ χαμαὶ που κάτω κειμένου. Ἰδοὺ γὰρ πόσον ἴπταται τὸ αἷματός τούτου ἡ φωνή, ὡ; ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνειν, καὶ παρατρέχειν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰς ἀνωτέρου δυνάμεις, καὶ παρ' αὐτὸν ἰστασθαι τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, καὶ τὴν σὴν μαιφρονίαν ἀποδύρεσθαι, καὶ τῆς ἀνοσίας πράξεως κατηγορεῖν. *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Μη γὰρ, φησὶν, εἰς ἔξενον καὶ ἀλλότριον τὴν παρανομίαν ταύτην ἐργάσω; εἰς τὸν ἀδελφὸν τὸν σὸν, τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα. Ἄλλ' ἰσως ἡ παρ' ἐμοῦ εὐνοία τὸν φρόνον αὐτῷ τοῦτον ἔτεκε, καὶ μὴ δυνάμενος ἐμοὶ μάχεσθαι, εἰς ἐκείνον τὸν ἀκάθεκτον θυμὸν ἐξεκένωσας. Διὰ τοι τοῦτο τοιαύτην ἐπέδω σοι τιμωρίαν, ὡς μηδὲ λήθη παραδοθῆναι τὸ τόλμηθῆν, καὶ τὴν διὰ τοῦτο ἐπενεχθεῖσάν σοι τιμωρίαν, ἵνα τὰ εἰς σὲ γινόμενα σωφρονισμὸς γένηται τοῖς μετὰ ταῦτα ἅπασιν.****

Καὶ νῦν, ἐπειδὴ τοῦτο ἐργάσω, καὶ εἰ; ἔργον ἡγάγες τὰ κακῶς σοι ὀδῶντα, καὶ ὑπὸ τοῦ φθόνου τοῦ πολλοῦ εἰς τὸν φρόνον ὤρμησας, Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς.

γ. Ὅρξ τῆς κατάρως τὴν διαφορὰν, ἀγαπητέ; Μὴ ἀπλῶς παραδράμης, ἀλλ' ἐκ τοῦ μεγέθους τῆς κατάρως ἐννοεῖ τοῦ τόλμηματος τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ὅπως μείζον τοῦτο τὸ ἀμάρτημα τῆς παραδόσεως τοῦ πρωτοπλάστου, ἐκ τῆς διαφορᾶς τῆς κατάρως ἔξοισι τῷ βουλομένῳ συνιδεῖν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶν, Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν κατάραν ἐξέχεα δ, τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ τὸν ἀνθρώπον ἐπιδεικνύμενος ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ ἡ πρᾶξις ὀλεθρία, καὶ τὸ τόλμημα παράνομον, καὶ τὸ ἐπιχείρημα ἀσύγγνωστον, αὐτὸς τῆς κατάραν δέχεται. Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, σὺ ἀπὸ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ αὐτὰ σχεδὸν τῷ ὄφει ἐργάσατο, καθάπερ ὄργανῳ ὑπηρετησαμένου τῇ τοῦ διαβόλου γλώσσῃ, καὶ καθάπερ ἐκεῖνος διὰ τῆς ἀπάτης τὴν θνητότητα εἰσῆγαγεν ὅπως καὶ οὗτος ἀπατήσας τὸν ἀδελφόν, καὶ εἰς τὸ πῆδον ἐξαγαγόν, τὴν δεξιὰν ὤπλισε κατ' αὐτοῦ, καὶ τὸν φρόνον ἐργάσατο. Διὰ τοῦτο ὡςπαρ ἐκείνῳ ἔλεγεν Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς ὅπως καὶ τούτῳ, ἐπειδὴ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ ἐργάσατο. Ὡςπαρ γὰρ ὁ διάβολος ὑπὸ φθόνου καὶ βασκαρίας κινούμενος, καὶ οὐ φέρων τὰς ἀράτους εὐεργεσίας εἰς τὸν ἀνθρώπον γεγεννημένους ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων, ἀπὸ τοῦ φθόνου ἐπὶ τὴν ἀπάτην ὤρμησε τὴν [166] τὸν ὀ θάνατον εἰσάγουσαν ὅπως καὶ οὗτος θεασάμενος εὐνοϊκῶς τὸν Δεσπότην πρὸς τὸν ἀδελφὸν διακαίμενον, ἀπὸ τοῦ φθόνου ἐπὶ τὸν φρόνον ὤρμησε. Διὸ φησὶ πρὸς αὐτὸν Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς. Κατηραμένος ἔση, φησὶ, καὶ ἀστῆ τῇ γῇ ἐκείνῃ. Ἡ ἔχασε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου. Καὶ αὐτῇ τῇ γῇ ἔση, φησὶ, κατηραμένος, τῇ ἀνασχόμενῃ τοιοῦτω αἵματι ἀρδευθῆναι τοσούτου μύστου πεπληρωμένος, καὶ ὑπὸ χειρὸς οὕτως ἀνοσίας ἐκχεομένου. Εἶτα ἐρμηνεύουσα ἡ θεία Γραφὴ σαφέστερον τὴν κατάραν, φησὶν Ὅτε ἐργᾶ τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσει τὴν ἰσχὴν αὐτῆς δοῦναι σοι. Μέγα τιμωρίας εἶδος, καὶ πολὺς ὄγκος τῆς ἀνανακτικῆς. Τὸν μὲν πόνον, φησὶν, ὕπαρμενεις, καὶ τὰ σαυτοῦ ἅπαντα ἐπιδείξῃ, καὶ ἐργάσῃ τὴν γῆν τοιοῦτω αἵματι μολυνθεῖσαν ὡς καρπῶσιν δὲ τινα ἀσθῆσιν τῶν πολλῶν πόνων ἐκείνων, ἀλλ' ἀνόνητος ἔσται σοι πᾶς ὁ κόπος, ὃν ἂν ἐπιδείξῃ. Καὶ οὐ μέχρι τούτου τὰ τῆς τιμωρίας στήσεται, ἀλλὰ καὶ *Στένω καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς.* Πάλιν καὶ τοῦτο μέγιστον τιμωρίας εἶδος, τὸ διηλεκτικῶς στένειν καὶ τρέμειν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο, φησὶ, τῇ ἰσχύϊ τοῦ σώματος, οὐδὲ τῇ τῶν μελῶν εὐεξίᾳ ε, διὰ τοῦτο διηλεκτικῶς σοι τὸν σάλον καὶ τὸν τρέμον ἐπιτίθημι, ἵνα μὴ μόνον αὐτὸς ἔχῃς ἀδιάλειπτον νοθεύσαν, καὶ ὑπόμνησιν τῆς ἀνοσίας πράξεως ταύτης, ἀλλ' ἵνα καὶ πάντες οἱ εἰς σὲ βλέποντες, διὰ τῆς ὄψεως, καθάπερ διὰ φωνῆς τινος λαμπρᾶ βόωσῃ, μανθάνωσι μὴ τὰ τοιαῦτα τόλμῃν, ἵνα μὴ τὰ ταῦτα πάλωσι, καὶ ἡ εἰς σὲ τιμωρία διδάσκαλος ἅπασιν γένηται, μηκέτι τοιοῦτω αἵματι τὴν γῆν μολύναι ποτε. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ σύντομόν σοι τὴν τελευτὴν ἐπάγω, ἵνα μὴ λήθη παραδοθῆ τὸ γεγονός, ἀλλὰ ζῶν θανάτου βαρύτεραν ὑπομένεις σε ποιῶ. ἵνα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων μάθῃς ὅσα ἐτόλμησας. *Καὶ εἶπε Κἀν πρὸς Κύριον Ἐμὲ ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφθεθῆναι με. Μέγα τι καὶ σφόδρα λυσίταλές πρὸς τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν ἔξοισιν ἐντεῦθεν καταμαθεῖν, ἐὰν βουλώμεθα προσέχειν. Καὶ εἶπε Κἀν, Ἐμὲ ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφθεθῆναι με. Ἰδοὺ ὁμολογία ἀπρη-*

^a Morel. ἀπαιτῶν ἀπολογίαν. ^b Quinque mss. φονεύς, Μουῦπος τὸν Δεγγον ἔχειν. ^c Savil. et tres niss. καταδούντα.

^d Colb. unus ἐξέτρισε. ^e Reg. unus et Savil. τὴν ἐπὶ τὸν. ^f Reg. unus τὴν τὸν μελῶν εὐεξίαν.

frater tuus? Quid igitur ad hæc ingratus, stupidus, temerarius et impudens? Cum cogitandum esset Deum non ignarum rei interrogare, sed ab ipso confessionem criminis exigere, et nos docere, numquam causa non examinata sententiam contra fratres nostros esse ferendam, et in mentem revocare consilium Domini, qui hunc illius conatum reprimens, et conscius etiam antequam res eveniret, quid ille haberet in animo, remediis ad præveniendum usus est: cum oportuisset his omnibus cogitatis, finem facere insanix, dicere quid factum, ostendere medico ulcus, et accipere ab illo pharmaca: ille iterum auget vulnus, et ulcus gravius reddit. *Et dixit, inquit, Nescio.* Vide responsi impudentiam. Num homini loqueris, quem forte decipere posses? Nescis, infelix et miser, quis est qui tibi loquitur? non cogitas, ipsum ob bonitatem magnam interrogare, occasionem quamdam invenire cupientem, per quam suam tibi declarat humanitatem, et ut postea tentatis a se omnibus, nullam habeas defensionem, utpote qui pœnæ teipsum obnoxium constituas?

Accusatio conscientix quam gravis. — *Et dixit, inquit, Nescio. Num custos fratris mei sum ego?* Cogita hic conscientix accusationem et quomodo qui conscientia impellebatur, ut ita dicam, nec postquam dixit, *Nescio*, finem dicendi fecit, sed subdidit: *Num custos fratris mei sum ego?* tantum non seipsum redarguens. At enim si ex consequenti abs te ageretur, secundum naturæ leges custodem fraternæ salutis te esse oportebat. Hoc enim natura decrevit, et oportet eos qui ex eodem utero nati sunt mutuo esse custodes. Quod si hoc nolebas, et noluisti custos esse fratris: quare ergo illius interfector es factus, et eum qui te nulla affectit injuria occidisti, et putasti nullum fore qui te de hoc reprehensurus esset? Sed exspecta, et videbis accusatorem tuum fore eum qui interfectus et prostratus jacet, et te viventem et ambulantem, clara voce accusaturum. 10. *Et dicit Deus: Quid fecisti hoc?* Magna hujus verbi recondita vis est, et emphasis. Quare, inquit, hoc operatus es? quare admisisti nefarium hoc facinus, abominabile opus, factum inexpiable, insaniam intolerabilem, cædem novam et stupendam, jam primum in hominum vitam tua dextera invectam? cur fecisti hoc tam magnum, tam terribile, quo non est peccatum aliud gravius? *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra.* Num homo sum, inquit, qui solam illam vocem audiam, quæ per linguam profertur? Deus sum, qui possum et per sanguinem audire clamantem, et humi prostratum. Ecce quousque volat vox sanguinis hujus, usque in cælum a terra ascendit, et prætercurrens cælum, cæloque superiores virtutes, regio solio assistit, et tuum deplorat homicidium, ac nefarium hoc scelus accusat. *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra.* Num, inquit, in alienum et hospitem iniquitatem hanc patrasti? In fratrem tuum, illum qui nulla te injuria affecterat, sævist. Sed forte benevolentia mea hanc illi cædem peperit, et cum non posses mecum pugnare, in illum effudisti furorem tuum indomitum. Eapropter talem tibi pœnam inferam, ut audax istud facinus

oblivioni tradi non possit, et quæ in te sunt, omnibus posthac sequuturis castigatio et admonitio sint. *Et nunc*, quia hoc fecisti, et malam voluntatem ad effectum deduxisti, et per invidiam cædem commisisti, *Maledictus tu de terra.*

3. Vides maledictionis differentiam, dilecte? Ne igitur inconsideranter hinc transeas, sed ex maledicti magnitudine flagitii immanitatem expende. Nam quanto majus sit peccatum hoc prævaricatione primi hominis, ex maledictionis varietate scire volenti licet. Illic enim inquit: *Maledicta terra in operibus tuis* (*Gen. 3. 17*): et in terram effusa est maledictio, ostensa sua in hominem cura: hic vero quia opus perniciosum, facinus iniquum, et inexpiable flagitium, ipse maledictum excipit: 11. *Et nunc maledictus, inquit, tu de terra.* Nam quia ferme eadem egit quæ scripens, et quasi organum servivit diaboli sententiæ, et sicut ille fraude mortalitatem introduxit: sic et hic deceptum fratrem et in campum eductum armata in illum manu occidit. Propterea sicut illi dixit, *Maledictus tu inter omnes bestias terræ* (*Ibid. v. 14*): sic et huic, qui eadem quæ ille operatus fuit. Nam sicut diabolus, odio et invidia motus, non ferens tot ineffabilia beneficia, quæ in hominem ab initio collata sunt, invidia ad deceptionem exstimulatus est, quæ mortem induceret: ita et hic Dei erga fratrem suum benevolentiam magnam videns, ex invidia ad homicidium prosiliit. Idcirco dicit illi: *Et nunc maledictus tu de terra.* Maledictus, inquit, eris, et terræ illi, *Quæ aperuit os suum, ut sanguinem fratris tui de manu tua exciperet.* Et terræ illi, inquit, erit maledictus, quæ sustinuit tali sanguine irrigari, qui cum tanta abominatione a tam impia manu effusus est. Dein Scriptura divina maledictionem interpretans, manifestius dicit: 12. *Quando operatus fueris terram, non adjiciet ut det tibi robur suum.* Magna pœnæ species, et grave indignationis pondus. Laborem quidem, inquit, sustinebi, et quæ tu facere potes, omnia facies, et operaberis terram tali sanguine inquinatam: nullum autem metes fructum tamen multorum laborum, sed inutilis erit tibi omnis labor quem feceris. Neque hic finis erit pœnæ, sed et *Gemens et tremens eris super terram.* Rursus et hoc maximum est supplicii genus, perpetuo gemere ac tremere. Quia enim, inquit, abusus es robore corporis, et membrorum viribus, propter hoc continuum hunc tremorem et motum tibi infero, ut non solum ipse habeas jugem admonitionem et memoriam hujus nefasti sceleris: sed ut et omnes qui te viderint, viso te, quasi clara illis voce personante, discant ne talia audeant, ut ne similia patiantur: et pœna tua alios doceat omnes, ne ultra tali sanguine terram polluant. Propterea non brevi te morte plectam, ut ne factum oblivioni tradatur: sed vitam morte graviorem sustinere te curabo, ut per hæc discas qualia perpetraveris. 13. *Et dicit Cain Domino: Major est causa mea, quam ut dimittar ego.* Magnum aliquid, et salutis nostræ plurimum uti'e hic, si attenti fuerimus, licebit addiscere. *Et dicit Cain: Major est causa mea, quam ut dimittar ego.* Ecce ab-

soluta confessio. Tale tantumque est, inquit, peccatum quod commisi, ut non possim accipere veniam. Ecce, dicit aliquis, confessus es, et cum magna acuratione confessus es: sed nihil inde lucri, dilecte: intempestiva enim confessio est. Hoc enim facere oportebat tempore congruenti, quando adhuc impetrari poterat a Judice misericordia. Memores nunc estote ejus quod paulo ante dixi, nempe in terribili illo die et in tribunali, in quo nulla personarum acceptio, fore ut unusquisque nostrum ob peccata poenitentia ducatur, videns et ante oculos habens terribilia illa tormenta, et inevitabiles poenas, sed nullam inde habituram utilitatem, tempore destitutus.

Poenitentia ante poenam utilis. — Poenitentia enim, priusquam poena inferatur, tempus habet, et ineffabilem vim. Proinde obsecro, cum adhuc efficax est mirificum hoc pharmacum, cominoda et fructum inde percipiamus, et cum adhuc sumus in praesenti vita, poenitentiae medicamen nobis apponamus, scientes liquido, nihil tunc nobis poenitentiam profuturam, cum solum fuerit spectaculum, et tempus certaminum ablatum.

4. Verum ad institutum redeamus. Oportebat tunc cum interrogaretur a Domino, *Ubi est Abel frater tuus?* confiteri peccatum et procidere, et orare, et veniam petere; ipse vero tunc quidem medicinam rejecit, nunc autem, post sententiam, post finem omnibus impositum, postquam clara voce accusatus est a sanguine in terra jacentis, confitetur, nihilque inde lucrificat. Unde propheta dicebat: *Justus sui ipsius accusator in principio sermonis* (Prov. 18. 17). Et hic quoque, si praevenisset Domini reprehensionem, omnino misericordiam consequutus fuisset, propter immensam Domini benignitatem. Nullum enim est peccatum, quantumcumque grave sit, quod illius misericordiam vincat: modo tempore debito poenitentiam agamus, et veniam petamus. *Et dixit Cain: Major est causa mea, quam ut dimittar ego.* Sufficiens confessio, sed intempestiva. Et dixit: 14. *Si ejeceris me hodie a facie terrae, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram; et erit, omnis qui invenerit me, occidet me.* Vide quam miserabilia verba, tum quia intempestiva, tum quia tempore elapso nullum fructum afferrent. Et dixit: *Si ejeceris me hodie a facie terrae, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram; et erit, omnis qui invenerit, interficiet me.* Si in terra, inquit, maledictum me fecisti et ipso me aversaris, tantaeque poenae tradidisti me, ita ut gemam et tremam, nihil prohibebit postea, quin quisquis in me vel fortuito inciderit, me eo in statu positum et tua ope nudatum interficiat. Facile invadere me poterit, inquit, si quis interficere volet. Neque enim ipse oblectari potero, tam dissoluta membra circumferens, et undique commotus: insuper et hoc, quod sciant omnes tua me ope destitutum, eum qui velit, ut ad eadem meam prosiliat, incitabit. Quid ergo misericors et bonus Dominus? 15. *Et dixit illi Dominus Deus: Non sic.* Ne putes, haec ita fieri. Neque enim licebit cuique volenti te occidere,

sed ex diuturniore vita tua et major inde tibi dolor erit, et relinquam te posteris generationibus magistrum, ut tui spectaculum illis sit admonitio et castigatio, nullusque exemplum tuum sequatur. *Et dixit Dominus Deus: Non sic. Omnis qui occiderit Cain, septem ultiones solvet.* Fortassis nulla sunt quae dixi, et multam corpori molestiam attolimus. Sed quid faciam? Quia video vestram in audiendo aviditatem, et ingens desiderium, reliqua etiam persequar, et pro viribus meis interpretabor. Quid est, *Septem ultiones solvet?* Sed iterum vereor ne dictorum multitudine memoriam eorum quae dicta sunt obruam, et videar vobis fastidium afferre: sed si non fatigamini, sustinete, et hoc absoluto contextu, sermonem finiemus. *Et dixit illi Dominus Deus: Non sic. Omnis qui occiderit Cain, septies ultiones solvet. Et posuit Dominus Deus signum in Cain, ne omnis qui inveiret illum occideret.* Hoc timuisti, inquit, ne occiderere? Confide, hoc non erit. Nam quisquis hoc facere attentaverit, septuplici poenae se faciet obnoxium: et idcirco signum tibi impono, ut nullus ignorans interfecto te, poenis illis se obnoxium faciat.

5. *Septem ultiones in Caino quae?* — Sed par est ut manifestius vos doceam, quomodo qui Cain occidit septem poenarum reus sit. Vos precor, attendite. Nam si nunc, sicut et in superioribus diebus saepe caritati vestrae diximus, cum jejunii tempus est, et tanta tranquillitate fruimur, et liberati sumus a cogitationibus quae mentem nostram perturbant, non summa diligentia addiscimus quae in divinis Scripturis continentur, quando ea aliis temporibus discere poterimus? Ideo oro, et precor, et supplico, et quasi genua vestra contingo, intenta mente his quae dicuntur auscultemus, ut fructu aliquo nobili et praecipuo accepto, domum postea redeamus. Quid igitur est, *Septem ultiones solvet?* Primum quidem septenarius numerus de multitudine dicitur in divina Scriptura: id quod saepe in Scripturis occurrit, ut, *Sterilis peperit septem* (1. Reg. 2. 5): et similia. Conjectare autem hic licet peccati magnitudinem, et ipsum non unum peccatum commisisse, sed septem, quorum quodvis per se magna poena luendum. Igitur quomodo haec numerabimus? Primum invidet fratri, quod Deo sit gratus: quod si solum adfuisset, ad accersendum illi exitium sufficisset; secundo, frater fratri suo invidet; tertio, fraudes consuit; quarto, eadem opere implet; quinto, fratrem occidit; sexto, primus mortem operatus est; septimo, Deo mentitus est. Num assequuti estis dicta, an vero vultis ut ea iterum recenseamus, quae sciatis quomodo unumquodque per se sufficiebat, ut maxima plecteretur poena? Num quis vel venia dignaretur alteri invidentem, quod Dei benevolentia frueretur? Ecce unum maximum et inexpiabile peccatum. Deinde hoc majus ostenditur, quia frater erat cui invidebat, et nulla illum prorsus injuria affecerat. Ecce et hoc quoque non vulgare peccatum est. Jam tertium, quod dolos nexuit, decepto et in campum allecto fratre, neque ipsam naturam reveritus. Quartum peccatum ipsa erat caedes, quam perpetravit. Quin-

τομήν. Τοιοῦτον γάρ ἐστι, φησί, τὸ ἀμάρτημα τὸ παρ' ἐμοῦ γεγονός, ὥς μὴ δύνασθαι συγχώρησιν δεῖξασθαι. Ἰδοὺ, φησὶν, ἐξωμολόγησάτο, καὶ ἐξωμολόγησάτο μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· ἀλλ' οὐδὲν τὸ κέρδος, ἀγαπητέ· ἔκαιρος γάρ ἡ ἐξωμολόγησις. Τοῦτο γάρ ἐχρῆν ποιῆσαι ἐν τῷ καιρῷ τῷ δέοντι, ὅτε θανάτων ἦν καὶ τῆς παρὰ τοῦ δικαστοῦ τυχεῖν φιλανθρωπίας. Μνημονεύσατέ μοι νῦν ὧν πρὸ μικροῦ ἔλεγον, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, καὶ τὸ κριτήριον ἐκείνο τὸ ἀδέκαστον, καὶ ἡμῶν ἕκαστος μεταγνώσεται ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, ὄρων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ φοβερά ἐκείνα καλαστήρια, καὶ τὰς εὐθύνas τὰς ἀπαραιτήτους· ἀλλ' οὐδέμιαν ἔξει τὴν ὄψιν, προδομένος ὑπὸ τοῦ καιροῦ.

Ἡ γὰρ μετάνοια πρὶν τὴν τιμωρίαν ἐπαχθῆναι καιρὸν ἔχει, καὶ ἰσχὺν ἄφατον. Διὸ παρακαλῶ, ὅτε δυνατόν ἐνεργῆσαι [167] τὸ θαυμαστόν τοῦτο φάρμακον, τότε τὴν παρ' αὐτοῦ ὠφέλειαν καρπωσώμεθα, καὶ ὡς ἐστὶ ἐπιμένειν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας ἰατρίαν ἑαυτοῖς ἐπάγωμεν, μαθόντες ἀκριβῶς ὡς οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἴσται τότε μεταγινώσκουσι, μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, καὶ τὸν τῶν παλαισμάτων καιρὸν ἀναίρεθῆναι.

δ. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλωμεν. Δέον γάρ ἦν ἵκα ἤρωτάτο παρὰ τοῦ Δεσπότη, Πού Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; τότε ὁμολογήσαι τὸ πλημμέλημα, καὶ προσπειθῆναι, καὶ δεηθῆναι, καὶ συγγνώμην αἰτῆσαι· ὁ δὲ τότε μὲν τὴν ἰατρίαν ἀπεπέμφατο, νυνὶ δὲ, μετὰ τὴν ἀπόφασιν, μετὰ τὸ λαβεῖν τέλος ἅπαντα, μετὰ τὸ λαμπρῶ τῇ φωνῇ τὴν κατηγορίαν ὑπὸ τοῦ αἵματος γενέσθαι τοῦ καιμένου, ἐξωμολογεῖται, καὶ οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνει. Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε· *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγορῶς ἐν πρωτολογία*. Καὶ οὕτος τοῖνον, εἰ προέλαβεν τὸν τοῦ Δεσπότη ἐλεγον, ἴσως ἂν ἠξιώθη τινὸς φιλανθρωπίας δεῖξαι τὴν ἀπειρήν τοῦ Δεσπότη γαδρότητα. Οὐδὲν γάρ ἐστὶν ἀμάρτημα, κἂν σφόδρα μέγα ἦ, νικῶν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐν ἡμῖς ἐν καιρῷ τῷ δέοντι μὲν μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν συγγνώμην αἰτῶμεν. *Καὶ εἶπε Κάιν· Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀρεθῆναί με. Ἰκανὴ ἐξωμολόγησις, ἀλλ' ἄκαιρος. Καὶ εἶπεν, Εἰ ἐκβάλλεις με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔσται, πᾶς ὁ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με.* Ὅρα πῶς ἔλειναι τὰ ῥήματα, καὶ διὰ τὴν ἀκαίριαν, καὶ διὰ τὸ προεδόσθαι ὑπὸ τοῦ καιροῦ οὐδέμιαν τὴν ἰσχὺν κεκτημένα. Καὶ εἶπεν, *Εἰ ἐκβάλλεις με σήμερον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἔσται, πᾶς ὁ εὐρίσκων με, ἀποκτενεῖ με.* Εἰ τῇ γῇ, φησὶν, ἐπικατάρατόν με ἐτιοίησας, καὶ αὐτός με ἀπεισεῖράφης, καὶ τοσαύτη τιμωρία παρέδωκας, ὥστε στένειν καὶ τρέμειν, οὐδὲν τὸ κωλύον λοιπὸν τὸν ἐν τούτοις ὄντα, καὶ γυμνωθέντα τῆς παρὰ σοῦ ῥοπῆς ὑπὸ τοῦ τυχόντος ἀναιρεθῆναι. Εὐεπιχειρήτος, φησὶν, ἔσομαι· παντὶ τῷ βουλομένῳ με ἀνελεῖν. Οὐτε γὰρ αὐτὸς ἰσχύω ἀντιστῆναι διαλελυμένα τὰ μέλη περιφέρων, καὶ πανταχόθεν σαλευόμενος· καὶ εἰδέναι ἅπαντας, ὅτι τῆς σῆς ἐγυμνώθη ῥοπῆς, παρὰ κενούσας τὴν βουλομένην ἐπὶ τὴν ἀναιρέσιν τὴν ἐμὴν ὀρμητικῶς. Τί οὖν ὁ φιλόανθρωπος, καὶ ἀγαθὸς Δεσπότης; *Καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω.* Μὴ νομισθῆς, φησὶ, ταῦτα οὕτω γίνεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ με ἀνελεῖν, ἀλλὰ τῇ παρατάσει τῆς ζωῆς τῆς σῆς· καὶ σοὶ πλῆθον τὴν δούλην ἐργάσασθαι, καὶ διδασκαλίαν καταλείψω καὶ εἰς τὸ ἔξῃς γενεαίς, ἵνα ἡ σὴ ὄψιν

σωφρονισμὸς αὐτοῖς γένηται, καὶ μηδεὶς τῇ σῇ γνώμῃ κατακολουθήσῃ. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω. Πᾶς ὁ ἀποκτείνων Κάιν ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει.* Τάχα πολλὰ τὰ εἰρημένα, καὶ πολλὴν τῷ σώματι τὸν κάματον προσεξήσησμεν. Ἄλλὰ τί πάθω; [168] Ὅρων γὰρ ὑμῶν τὴν φιληκοίαν καὶ ἀκμάζοντα τὸν πόθον ἐπιδεικνυμένην, βούλομαι καὶ τοῖς λευψῆσαι; ἐπεξελθεῖν, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἐμὴν ἐρμηνεύσαι. Τί ἐστὶ τὸ, *Ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει;* Ἄλλὰ πάλιν δεῖδοικα μὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομένων καὶ τὴν μνήμην καταχῶσωμεν τῶν εἰρημένων, καὶ προσκορῆς ὑμῖν νομισθῆναι. Ἄλλ' εἰ μὴ ἀπεκρίματε, ἀνάσχεσθε, καὶ διαλύσαντες τὸ προκείμενον οὕτω καταπαύσωμεν τὸν λόγον. *Καὶ εἶπεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· Οὐχ οὕτω. Πᾶς ὁ ἀποκτείνων Κάιν ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει. Καὶ ἔθετο Κύριος ὁ Θεός σημεῖον τῷ Κάιν, τοῦ μὴ ἀνελθῆναι αὐτὸν πάντα τὸν εὐρέσκοντα αὐτόν.* Τοῦτο δεῖδοικα, φησὶ, τοῦ μὴ ἀναίρεθῆναι; Θάρσει, ὅτι οὐχ ἴσται τοῦτο. Καὶ γὰρ ὁ τοῦτο πεποιηκὼς ἐπὶ τιμωρίας; ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσει· διὰ τοι τοῦτο καὶ σημεῖον ἐπιτίθημι σοι, ὥστε μηδένα ἀγνοήσαντα, καὶ ἀνελόντα σε, ὑπεύθυνον ἑαυτὸν ταῖς τοιαύταις τιμωρίαις καταστήσει.

ε'. Ἄλλὰ σαφέστερον ὑμᾶς προσήκει διδάξαι, πῶς ἐπὶ τιμωρίας ὑπεύθυνος γίνεται ὁ τὸν Κάιν ἀνελεῖν. Ἄλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ. Εἰ γὰρ μὴ νῦν, καθάπερ ἐν ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις εἰρήκαμεν πολλάκις πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτε νηστείας καιρὸς, καὶ τοσαύτης γαλήνης; ἀπολαύομεν, καὶ ἀπληλαγμένοι τῶν λογισμῶν τῶν ταραττόντων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐγκείμενα κατανοήσωμεν μετὰ ἀκριβείας, πότε δυνήσομεθα ταῦτα μαθεῖν ἐν ἑτέρῳ καιρῷ; Διὸ παρακαλῶ, καὶ δέομαι, καὶ ἀντιβολῶ, μόνονουχὶ καὶ τὴν γονάτων ὑμῶν καθάπτουμαι, μετὰ συντεταμένης διανοίας τοῖς λεγομένοις προσέχωμεν, ἵνα καρπωσώμενοι τι γενναῖον καὶ ὑψηλόν, οὕτως οὐκαδὲ ἐπανελάβωμεν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, *Ἐπὶ ἐκδικούμενα παραλύσει;* Πρῶτον μὲν ὁ τῶν ἐπὶ ἀριθμὸς ἐπὶ πλήθους λαμβάνεται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ τοῦτο πολλαχόθεν εὐροῖται; ἀν οὕτω κείμενον ἔως τὸ, *Στείρα ἔσκεν ἔσται,* καὶ ὅσα τοιαῦτα. Αἰνίτταται δὲ ἡμῖν ἐν ταῦτα τοῦ τολμήματος τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι οὐχ ἔν ἐστὶ τὸ ἀμάρτημα τὸ παρ' ἐκείνου γεγονός, ἀλλ' ἐπὶ ἀμαρτήματα, καὶ μεγάλην ἐφ' ἐκάστῳ ἀμαρτήματι τὴν τιμωρίαν ὠφελεῖν ὑποσχεῖν. Πῶς οὖν αὐτὰ ἀπαριθμώμεθα; Εἰ τοῦτο λογισώμεθα· πρῶτον, ὅτι ἐβάσταχεν τῷ ἀδελφῷ διὰ τὴν ἔνοιαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ὅπερ καὶ μόνον προσὸν ἱκανὸν ἦν αὐτῷ τὸν δειδρον ἐπαγαγεῖν· δεῦτερον, ὅτι τὸν ἴδιον ἀδελφόν· τρίτον, ὅτι δόλον ἔρραψε· τέταρτον, ὅτι τὸν φόνον ἔπραξε· πέμπτον, ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐφόνευσεν· ἕκτον, ὅτι πρῶτος τὸν φόνον· ἐργάσατο· ἕβδομον, ὅτι τὸν Θεὸν ἐψεύσατο. Παρηκολούθησατε τοῖς ῥηθείαις, ἢ βούλεσθε ἀνωθεν αὐτὰ πάλιν ἀπαριθμώμεθα, ἵνα εἰδῆτε πῶς ἕκαστος τούτων καὶ μόνον ἱκανὸν ἦν τῆς μεγίστης αὐτὸν ἀξιώσει τιμωρίας; Τίς γὰρ ἂν ἀξιώσται συγγνώμης τὸν βασκῆναντα τῷ ἀπολαύοντι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας; Ἰδοὺ μίξ καὶ μεγίστη καὶ ἀσυγγνώστος ἀμαρτία. Πάλιν αὕτη μείζων δείκνυται, ὅταν ἀδελφὸς ἦ ὁ βασκαίνόμενος, καὶ μηδὲν ἰδικηκίως. Ἰδοὺ καὶ αὕτη πάλιν οὐχ ἡ τυχοῦσα ἀμαρτία. Τρίτη πάλιν, ὅτι δόλον ἔρραψεν ἀπατήσα; [169] τὸν ἀδελφόν, καὶ ἐλύσα; εἰς τὸ πεδίον, καὶ οὐδὲ αὕτη τῶν ψύσιν αἰδέσθεις. Τέταρτον ἀμάρτημα αὕτης ὁ φόνος,

* Unus καὶ προσκορῆς ὑμῖν γίνωμαι. b Reg. unus, Colliert. unus et Savil. οὕτως εἰρημένον. Alius οὕτως ἑρμηνεύμενον. c Duo mss. et Savil. τὸν θάνατον.

δν εἰργάσατο ^a Πέμπτον, ὅτι ἀδελφὸν ἐφόνευσε τὸν τὰς αὐτὰς αὐτῷ λύσαντα ὠδίναν. Ἐκτον, ὅτι πρῶτος τοῦ φόνου τὸ εἶδος εἰσήνεγκεν. Ἐβδόμον, ὅτι ἐρωτώμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ, ψεύσασθαι ἐτόλμησεν. Ὁ τοίνυν, φησὶν, ἀνελεῖν σε ἐπιχειρήσας, ἐπὶ τὴν τιμωρίαν· ἐαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσει. Μὴ τοίνυν δεῖσθαι τοῦτο. Ἰδοὺ γὰρ καὶ σημεῖον ἐπιτίθημι σοι, ὥστε μηδὲνα τῶν εὐρισκόντων σε ἀγνοῆσαι. Ἡ γὰρ πάσης τῆς ζωῆς σου πάρεσις, λυσίτελής ἐσται ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, καὶ ὅπερ μόνος μηδὲν παρόντος ἔπραξας, τοῦτο μαθήσονται πάντες ὄντωντές σε στένοντα καὶ τρέμοντα, καὶ μονονουχὶ βούοντα διὰ τοῦ τρόμου τοῦ σωματικοῦ, καὶ πᾶσι διαλεγόμενον, καὶ λέγοντα ^b· μηδεὶς ἕτερος τοιαῦτα τολμήσῃ, οἷάπερ ἐγὼ, ἵνα μὴ τοιαύτην δέξηται τιμωρίαν ^c.

ς'. Ταῦτα ἀκούοντες, ἀγαπητοὶ, μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν τὰ εἰρημένα, μηδὲ τοῦτο μόνον σκοπῶμεν, εἰ καθ' ἑκάστην ἐνταῦθα συνεργόμενοι πνευματικῆς τραπέζης ἀπολαύομεν· οὐδὲν γὰρ ὄφελος τῆς ἀκροάσεως μόνως ἀνευ τῆς διὰ τῶν ἔργων ὑπακοῆς. Ἄλλ' ἐννοοῦντες πῶς εἰς ταύτην τὴν ἀσύγνωστον καὶ χαλεπὴν ἁμαρτίαν συνήλασε· ἐαυτὸν ὁ Κάιν, καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ φθονήσας τὸν μηδ' ὄλωσ' αὐτὸν ἀδικῆσαι ποτε ἐπιχειρήσαντα, τὴν τοιαύτην εἰσπραξίν, μᾶλλον δὲ ἀναίρεσιν εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τετόλμηκε, μὴ τὸ κακῶς φεύγωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ κακῶς ἑτέροις διατεθῆναι. Ἐκείνος γὰρ ἐστὶν ὄντως· ὁ κακῶς πεπονηθῶς, ὁ τὸν πλησίον ἐαυτοῦ κτεργάζεσθαι βουλόμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ὅρα μοι ἐνταῦθα, τίς ἐστὶν ὁ κακῶς πεπονηθῶς, ὁ ἀνελὼν, ἢ ὁ ἀναιρεθεὶς; ἄηλον ὅτι ὁ ἀνελὼν. Διὰ τί; Ὅτι ὁ μὲν ἀναιρεθεὶς καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἔδεται παρὰ τοῖς ἀπάντων στόμασι, καὶ ἀνακρούεται, καὶ στεφανοῦται, ὡς τῆς ἀληθείας πρωτόμαρτος, καθόπερ φησὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· Ἀποθανῶν Ἄβελ ἔτι· ἰαλεῖ. Ὁ δὲ ἀνελὼν καὶ τότε μὲν ἐλεινότερον πάντων ἀνθρώπων βίον ἔζη, κατὰ εὐχὴν καὶ ἐνταῦθα παρὰ πάντων ταῖς κατηγορίαις βάλλεται, καὶ ὡς βδελυκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ καὶ κατηραμένος ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παραδειγματίζεται· καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι καὶ συγκαταλυμένῳ βίῳ· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀπαντῆσαι ἀμφοτέροις ὀφείλοντα, καὶ καταλλήλως ἐκάστω τῆς ἐαυτοῦ πράξεως ἀπολαβεῖν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ, τίς λόγος παραστήσαι ἐνῆσται, ἢ τὰ ἀγαθὰ, ἢ τὰ ἐναντία; Οὐκ ἐστὶν οὐδὲς, οὔτε τὰ χριστά, οὔτε τὰ λυπηρά. Καὶ γὰρ ἐκείνον μὲν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ αἰώνιοι σκηναὶ, καὶ οἱ χοροὶ πατριαρχῶν, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ πάντων τῶν ἁγίων ^d ὁμιλοῦν ὑποδέχονται συμβασιλεύοντα εἰς αἰῶνας ἀτελευτήτους τῷ βασιλεῖ Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ τοῦ [170] Θεοῦ μονογενεῖ Ἰῶν καὶ Θεῷ· τοῦτον δὲ ἡ γέννητα τοῦ πυρός καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἀθάνατα βασανιστήρια διαδέχονται εἰς αἰῶνας ἀπαράντους τιμωρούμενον, μετὰ καὶ πάντων τῶν τὰ παραπλήσια αὐτῷ πεπραχότων, καὶ μάλιστα τοὺς μετὰ ταῦτα τοῖς αἰσχίτοις πάθεσιν ἀλόνας, ὅσῃ καὶ μείζων ἢ τιμωρία παρὰ τοῦ κοινουῦ Δεσπότη ἐκφέρεται. Ἄνωγε γὰρ τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἠμάρτησαν, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· τούτέστιν, ἐλαφροτέραν ὑποστήσονται τὴν

τιμωρίαν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἐλαχρον τὴν· ἐκ τοῦ νόμου ἐπέβλην τε καὶ διόρθωσιν· Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἠμάρτησαν, διὰ νόμον κριθήσονται. Οὗτοι δὲ, φησὶν, οἱ καὶ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ νόμου βοήθειαν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις πεπραχότας, βαρυτέρας καὶ ἀφορητοτέρας ὑπομένουσι καὶ τὰς κολάσεις. Καὶ μάλα εἰκότως· ὅτι οὔτε ὁ νόμος, οὔτε τὸ ἐτέρους ἰδεῖν τοσοῦτοις κακοῖς ὑποβληθέντας σωφρονεστέρους αὐτοὺς ἢ ἐπεικαστέρους ἀπειργάσατο. Διὸ παρακαλῶ, κἀν γοῦν ἀπὸ τοῦ νῦν τοῖς ἑτέροις παιδεύομαι σωφρονίσωμεν ἐαυτοὺς, καὶ τὸν βίον τὸν ἐαυτῶν ἰθύνωμεν πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου καταταγήν, τοῖς αὐτοῦ ὑπακούοντες· νόμοις· καὶ μήτε φθόνος, μήτε βασκανίας, μήτε ὁ τῶν σωματικῶν ἔρωτος, μήτε ἡ τοῦ παρόντος· βίου δόξα τε καὶ δυναστεία, μήτε ἡ τῆς γαστρὸς ἡδονή, μήτε ἄλλη τις ἄτοπος ἐπιθυμία κατακυριεύτω ἡμῶν τῶν ἐν τῇ ψυχῇ λογισμῶν· ἀλλ' ἐκκαθάραντες ἐαυτοὺς ἀπὸ πάσης ἰλύος καὶ τύρβης βιωτικῆς, καὶ πολλὰ χαίρειν εἰπόντες τοῖς αἰσχίτοις καὶ ἀτοπωτάτοις πάθεσι πρὸς τὴν μακαρίαν ἐκείνην ζωὴν ἐπιχόμενοι, καὶ τὰ ἀπόβρῃτα ἀγαθὰ ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ ἐλεηθροπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Ἐξῆλθε δὲ Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔκρησεν ἐν γῆ Ναϊθ κατέναντι Ἐδέμ, καὶ τὰ ἐξῆς·

α'. Φέρε πάλιν τῆς ἀκολουθίας σήμερον τῶν ἀνεγνωσμένων ἀφάμενοι, ἐντεῦθεν ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν παραθῶμεν, καὶ ἐκ τῆς βίβλου τοῦ μακαρίου Μωυσέως τὴν συνῆθη διάλεξιν πρὸς ὑμᾶς ποιησόμεθα, μᾶλλον δὲ ἐκ τῶν τοῦ Πνεύματος λογίων, ἅπερ διὰ τῆς τοῦτου γλώττης ἡμᾶς· ἐδίδαξεν ἡ θεία χάρις. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ὑμῖν γένηται ὁ λόγος, ἀναγκαῖον ὑπομνησθαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην τῶν ἡδὴ βροθέντων, καὶ ὅπου τὴν διδασκαλίαν καταλύσαμεν, ἵνα ἐκείθεν αὐτὴν σήμερον ἀναλάβοντες, οὕτω τῆς ἀρχῆς τῶν ἀνεγνωσμένων ἀζώμεθα ^β. Ἰστε γὰρ ὅτι τὴν κατὰ τὸν Ἄβελ ὑπόθεσιν κινήσαντες ἐδείκνυμεν ἐξ αὐτῶν τῶν γεγενημένων, καὶ ἐξ ὧν ἕκαστος τὰς θυσίας αὐτῶν προσήνεγκε τῷ [171] Δεσπότη, ὅπως ἔγκειται τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἡ γνώσις τῶν πρακτικῶν καὶ τῶν μὴ πρακτικῶν, καὶ ὅτι αὐτέξουσις ἡμᾶς εἰργάσατο ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός, καὶ πανταχοῦ ἀπὸ τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας ἡ κατακρίνει, ἢ στεφανοῖ (ἀπὸ γὰρ ταύτης τοῦ μὲν ἀπόβλητος γέγονεν ἡ θυσία, τοῦ δὲ τὰ δῶρα προσεδέχθη), καὶ ὅτι ἐντεῦθεν ὑπὸ βασκανίας κινήθεις ὁ Κάιν ἐπὶ τὸν τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ὤρμησε, καὶ μετὰ τὴν ἄνοσιν ταύτην πρᾶξιν, βουλομένου τοῦ Θεοῦ ἐκκαλέσασθαι αὐτὸν εἰς ἐξομολόγησιν τῶν ἠμαρτημένων, οὕδ' οὕτω τὸ φάρμακον τῆς ἰατρείας· ἐδέξατο, ἀλλὰ τῷ μουσαρῷ ἐκείνῳ φόνῳ τὸ ψεύδος συνάψας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην τιμωρίαν ἐπέσπασατο, καὶ γυμνὸν καὶ ἔρημον ἐαυτὸν κατέστησε τῆς ἀνωθεν βοήθειας, ὑπόδειγμα σωφρονισμοῦ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα προκείμενος, καὶ διὰ τῆς ἀποφάσεως, ἧς ἐδέξατο, παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει διαλεγόμενος, καὶ μονονουχὶ βούων καὶ λέγων· μηδεὶς ὑμῶν τοιοῦτόν τι τολμήσῃ ποτε, ἵνα μὴ τοῖς τοιοῦτοις περιπέσῃ. Εἶδετε Δεσπότης ἐλεηθροπείαν, ὅπως διὰ τῆς εἰς ἐκείνον τιμωρίας οὐκ ἐκείνον μόνον σωφρονίσαι ἠβού-

^a Coislin. ὁ εἰργάσατο, καὶ ἡ μανία εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφόν. Ἰν-
fra idem ὅτι πρῶτος τὸν φόνον καὶ τὸν βίαιον θάνατον εἰσήγαγεν,
ἔβδονον. ^b Seriem mss. διαλεγόμενον καὶ λέγοντος. ^c Coisiliani
codex ἵνα μὴ τοιαύτην δέξηται τιμωρίαν. Εὐχαριστήσωμεν οὖν
καὶ ἡμᾶς τῷ ἀγαθῷ καὶ ἐλεηθροῦ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει
δόξα, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰ-
ῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν. Intermedia desunt. ^d Colb. unus
καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων.

^β Sex mss. et Savil. ἔχειν ἐλαχρον τὴν Morel. ἐλέγχοντα.

^γ Reg. unus καὶ ἀπολάθωμεν τὰ ἀπόβρῃτα. ^δ Reg. unus
τὴν ἄρχην τ. ἀν. ποιήσωμεν, et mox Ἄβελ. ὑπεύθυνον.

tum¹, quod fratrem occidit eodem ex utero prognatum. Sextum, quod primus cadis specimen introduxit. Septimum, quod rogatus a Deo, mentiri illi ausus est. Dicit igitur : Qui te occidere tentaverit, septem maximis penis seipsum reum faciet. Ne igitur hoc metuas. Ecce enim et signum in te pono, ita ut nullus qui te invenit ignoret. Nam ista in toto vitæ tuæ decursu nervorum resolutio futuris generationibus utilis erit : et id quod solus nullo præsentis operatus es, hoc discent omnes qui te gementem et tremulentem videbunt, et quasi per corporis tremorem clamantem, et omnibus dicentem : Nullus talia audeat qualia ego, ut ne in eandem pœnam incidat².

6. *Moralis epilogus.* — Hæc audientes, dilecti, quæ dicta sunt non inconsideranter prætercurramus, neque hoc solum spectemus, ut huc quotidie conveniendo spirituali mensa fruamur : nulla enim solius audites utilitas fuerit, nisi adsit obsequentia per opera. Sed cogitantes unde in hoc inexpiabile et grave peccatum Cain seipsum impulerit, ut per invidiâ in proprium fratrem, qui nihil ipsi mali intulerat, ita sæviret, imo ipsum occideret, ne fugiamus adversa et mala pati, sed potius cavemus ne aliis mala per nos inferantur. Ille enim vere malo afficitur, qui proximo suo nocere tentat. Et ut verum hoc esse scias, vide hic, obsecro, quis est qui mala patitur, an qui occidit, vel qui occiditur? Manifestum quod qui occidit. Etenim occisus ille usque ad nostra tempora ore omnium decantatur, prædicatur et coronatur ut veritatis primus testis : sicut dicit et beatus Paulus : *Mortuus Abel adhuc loquitur (Hebr. 11. 4)*. Sed qui occidit, etiam tunc vitam agebat miserabiliorum quam ullus homo, et postea ab omnibus male audit, ut abominabilis Deo, et ut maledictus a divina Scriptura traducitur ; et hoc quidem in præsentis vitæ, quæ simul intercedit : quæ autem in futuro sæculo utrique occurrere debeant, cum unicuique pro suo opere reddet Justus Judex (*Rom. 2 ; Apoc. 20*), quis sermo dicere posset, vel quæ bona, vel quæ mala? Nullus, nullus plane, neque jucunda, neque tristia narraverit. Enimvero Abolem quidem in regno caelorum, et perpetuis habitaculis, patriarcharum, prophetarum atque apostolorum chori et omnium sanctorum congregatio suscipient simul in perpetuum regnaturum, cum Rege Christo Jesu, unigenito Dei Filio et Deo : hunc autem, Cain inquam, gehenna ignis aliaque immortalia omnia tormenta excipient, ut crucietur in infinita sæcula et cum illo omnes qui similia egerunt, et maxime in eos qui posthæc turpissimis affectionibus capti sunt, quanto major pœna a Domino omnium pronuntiatur. Audi enim beatum Paulum dicentem : *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt (Rom. 2. 12)* : hoc est, leviores ferent

pœnam, eo quod non habuerint legem quæ minaretur et corrigeret : *Et quicumque in lege peccaverunt, per legem quoque judicabuntur*. Illi autem, inquit, qui eadem faciunt quæ illi, et legis adminiculum habuere, graviores et intolerabiliores sustinebunt cruciatus. Et merito : quia neque lex, neque quod alios tot malis objectos viderint, modestiores et meliores eos reddiderit. Quocirca obsecro, ut vel saltem nunc aliorum correptionibus nosipsos emendemus, et vitam nostram corrigamus ad Domini obedientiam, illius obtemperantes legibus : ut neque livor, neque invidia, neque corporalis amor, neque hujus vitæ gloria et potentia, neque ventris voluptas, neque alia quædam absurda concupiscentia dominetur animæ et rationi nostræ : sed expurgati ab omni cœno, voluptateque temporali, et vale dicto omnibus foedissimis absurdissimisque affectionibus, ad beatam illam vitam, et ineffabilia illa bona, quæ Deus se diligentibus præparavit, festinemus : quæ omnibus nobis concedantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX (a).

Egressus est autem Cain a facie Dei, et habitavit in terra Naid, e regione Edem (Gen. 4. 16), et reliqua.

1. Age iterum hodie in manus sumentes quæ in serie lecta sunt, inde vobis doctrinam apponamus, et solitum ex libris beati Mosis colloquium habeamus, imo ex sancti Spiritus eloquiis quæ per prophetæ linguam divina gratia nos docuit. Sed quo manifestior sermo noster sit, opere pretium fuerit, ut in memoriam vobis referamus, ubi doctrinam nuper absolvimus, ut eadem hodie repetita, de nunc lectis dicere incipiamus. Scitis enim nos argumentum de Cain et Abel narravisse, ostendentes tam ex iis quæ facta sunt, quam ex iis de quibus obtulerunt Domino sacrificia, quomodo faciendorum et non faciendorum agnitio nature nostræ insita sit, et omnium Opificem nos liberi arbitrii fecisse, atque ubique vel coronare, vel condemnare secundum animi nostri propositum (ob hoc enim sacrificium Cain repudiatum fuit, dona vero Abel accepta), atque inde invidiam ortam Cainum in eadem fratris extimulasse, qui et post impium facinus, volente Deo ipsum provocare ad confessionem peccatorum, neque sic remedium sanitatis accepit, sed scelesto homicidio mendacium conjunxit, et gravem illam pœnam sibi conciliavit, supernaque gratia se nudavit posteris in correctionis exemplum propositus, atque ob sententiam in se acceptam, omni hominum generi loquitur, quasi clamans et dicens : Ne tale quid nullus vestrum umquam audeat, ne in similes incidat pœnas. Vidistis Domini benignitatem, quomodo sua in illum pœna non ipsum solum castigare, sed per ipsum sa-

¹ Coislin., ipsa erat cædes quam perpetravit, et furor in proprium fratrem. Quintum, etc.

² Coislin. Cod. in hæc verba homiliam claudit : *Ut ne in eandem pœnam incidat. Et nos sane gratias agamus Deo nostro optimo et misericordî, quoniam ipsum decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper* etc. Cætera omnia desunt.

(a) Hæc Homilia tota deest in Colbert. Codice num. 562. ibid. aliquot Mss. et Coislin. hunc Scripturæ textum Homiliæ XX præfigunt : *Cognovit autem Cain uxorem suam, quæ concepit, et peperit Enos, et edificavit civitatem.*

mul posteros omnes omnino fugiendum esse tam temerarium facinus docere voluit?

Cur habitet Cain e regione Edem. — Age nunc sequentia attingamus, et videamus quid hodie nobis narret beatus ille propheta, Spiritus sancti afflatu eruditus. Nam postquam a Domino sententiam Cain accepit, 16. *Egressus est, inquit, a facie Dei. Quid est, Exiit a facie Dei? Hoc est, nudatus est presidio Dei, propter abominabile et perniciosum facinus. Et habitavit in terra Naid, e regione Edem.* Narrat nobis divina Scriptura locum in quo postea habitavit, et docet quomodo et hic non procul a paradiso versatus sit, ut e regione illius existens, continuo memor esset tum eorum quæ patri suo ob prævaricationem contigerant, tum magnitudinis eorum quæ ipse perpetraverat, propter quæ tanta sibi neque patris correptione emendato, pœna irrogata est. Et vero locus ille in quo habitavit, perpetua memoria fuit, non illi soli, sed et sæculis posterioribus, ob tremorem et motionem. Nomen enim Naid Hebraica dictio est, et vertitur commotio. Itaque ut crimen illius perpetuo notum esset etiam a loco, quasi in columna ærea scriptum, illic cum collocavit. Deinde inquit: 17. *Et cognovit Cain uxorem suam: et cum concepisset, peperit Enoch.* Mortales deinceps facti homines, merito de filiorum successione curam habebant. Sed forte dixerit aliquis: Quomodo, cum Scriptura nusquam alterius mulieris meminerit, dicit quod Cain habuerit uxorem? Ne mireris, dilecte, Nusquam enim catalogum mulierum diligenter facit; sed Scriptura divina cavens ne quid superfluum proferat, singulos viros commemorat, non omnes tamen, sed brevius nobis narrat dicens, quod generaverint filios et filias, et mortui sint. Verisimile igitur est Evam filiam peperisse post Cain et Abel, quam in uxorem acceperit Cain. Nam quia initia erant, debebatque augeri humanum genus, sorores ut ducerent, concedebatur. Et ideo hæc nobis conjectanda relinquit Scriptura, et hoc solum narrat dicens: *Et cognovit Cain uxorem suam, et cum concepisset, peperit Enoch. Et erat ædificans civitatem in nomine filii sui Enoch.* Vide quomodo paulatim instituuntur. Quia enim mortales evaserant, immortalam suam memoriam facere voluerunt, partim ex filiis quos generabant, partim ex locis quibus filiorum nomina imponebant. Hæc omnia jure quis diceret peccatorum monumenta, necnon lapsus a pristina gloria, in qua cum essent, nullo horum indigebant Adam et Eva, utpote omnibus superiores, et nihil obnoxii. 18. *Porro Enoch ipsi natus est, inquit, Gaddad, et Gaddad genuit Maleleel, et Maleleel genuit Methusala, et Methusala genuit Lamech.* Vides quam cursum transit genealogias; virorum tantum mentionem facit beatus ille, nusquam vero mulierum meminit. Sed quemadmodum de Cain dictum est, *Cognovit uxorem suam,* cum nusquam nos docuerit, neque dixerit unde habuerit uxorem: sic sane et hic loquitur: 19. *Et accepit sibi Lamech duas uxores, nomen unius Ada, et nomen secundæ Sella.* 20. *Et peperit Ada, inquit, Jobel: hic fuit pater habitantium in tabernaculis*

pastorum. 21. *Et nomen fratri illius Jubal: hic fuit is qui demonstravit psalterium et citharam.*

2. Vide Scripturæ diligentiam. Docuit nos et nomina eorum qui nati sunt ex uxore Lamech, et quæ studia illorum fuerint: nempe quod unus alendis pecoribus fuerit deditus, et alter excogitaverit psalterium et citharam. 22. *Sella autem, inquit, et ipsa peperit Thobel, et erat malleator, et faber æris et ferri.* Iterum et artem illius qui ex Sella natus erat indicat, quod nempe fabrilem artem excerceret. Vide quomodo quæ ad usum et commodum humani generis spectant paulatim provisæ sint. Et primum Cain a filio suo civitatem ab se ædificatam nominavit. Deinde eorum qui ex uxoribus Lamech nati sunt, unus pasceendis pecoribus se dedit, alius ærariam excercabat, alius etiam psalterium et citharam adinvenit. *Soror autem, inquit, Thobel Noeman.* Quid hoc novum et insolitum? Nunc primum nominatim mulieris meminit. Non sine causa, neque temere, sed ut occultum quid nobis hic declaret, hoc fecit beatus propheta; id quod in aliud tempus vobis reponemus, nunc historiam sequamur: neque enim parvi momenti quiddam est quod subditur, et plurimo labore habet opus, ac diligentiore inquisitione, ut possimus, omnibus liquido exploratis, multum hinc utilitatis vobis afferre. 23. *Dixit, inquit, Lamech uxoribus suis Adæ et Sellæ: Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos: quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentulum in cicatricem mihi.* 24. *Quia septies ultio sumpta est de Cain, de Lamech vero septuaginta septies.* Obsecro, merito intenta estote, et omnia quæ ad sæculares curas pertinent, seponentes, cum diligentia quæ dicuntur, perscrutemur, ut nihil eorum nos lateat, sed quantum possumus ad profundum ingressi, occultum thesaurum venari possimus in paucis illis verbis latentem. *Dixit autem, inquit, Lamech uxoribus suis Adæ et Sellæ: Audite vocem meam, uxores Lamech, auribus percipite sermones meos.* Considera, obsecro, statim ab initio, quantum illi profuerit pœna Cain irrogata. Non solum enim non expectat ut ab alio arguatur, quod in idem et gravius peccatum lapsus sit, sed nullo vel accusante vel increpante, ipse semetipsum manifestum facit, et confitetur quæ facta sint, mulieribusque narrat delicti magnitudinem, quasi illud quod a propheta dictum est, implens: *Justus sui ipsius accusator est in principio sermonis (Prov. 18. 17).* Plurimum enim ad emendanda peccata valet confessio. Utiq; sicut gravius est peccatis ipsis, post peccata commissa, peccata insciari: id quod fraticida ille agebat, et rogatus a misericordie Deo, non solum non confesus est id quod ausus fuerat patrare facinus, sed et Deo mentiri ausus est: et ideo ut prolongaretur vita sua, fecit. Igitur Lamech in illa ipsa peccata inciderat: sed animo reputans, negationem gravius illi parasse supplicium, vocatis mulieribus suis, nullo reprehend-

¹ Sex Mss. et Savil., vobis.

² Reg. unus et Savil. sic habent, et rogatus a misericordie Deo, ubi Abel frater tuus, non solum.

λήθη. ἀλλὰ καὶ τοὺς εἰς τὸ ἐξῆς ἅπαντας διδάξαι, πάντη φεύγειν τὸ τολμηθῆναι τοῦτο ἐπιχειρήματα;

Ἔρε λοιπὸν τῶν ἐξῆς ἀλώμεθα, καὶ ἴδωμεν τί ἂ καὶ σημερον διηγείται ἡμῖν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης, ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος ἄνηχουμένου ενεργείας. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόφρασιν ἐδέξατο ὁ Κάλιν, Ἐξῆλθε, φησὶν, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Τί ἐστίν, Ἐξῆλθε ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ; Τουτίσιν, ἐγυμνώθη τῆς παρ' αὐτοῦ προστάσις διὰ τὴν μουσαρὰν ἐκείνην πρᾶξιν. Καὶ ἔκησαν ἐν γῆ Ναβ, κατέναντι Ἐδέμ. Λέγει ἡμῖν καὶ τὸν τόπον ἔνθα λοιπὸν τὴν κατοικίαν ἐποίησατο, καὶ διδάσκει πῶς καὶ οὗτος οὐ πόρρω τοῦ παραδείσου διῆγεν; Ἐνα κατέναντι αὐτοῦ ἄν, διηνεκῆ τὴν ὑπόμνησιν ἐξη καὶ τῶν τῶ πατρὶ συμβεδηκότων διὰ τὴν παράβασιν, καὶ τοῦ μεγέθους τῶν αὐτῶ τετολμημένων· τὴν τοσαύτην τιμωρίαν, ἣν ἐδέξατο ἢ μὴδὲ τῆ τοῦ πατρὸς τιμωρίᾳ σωφρονισθείς. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τόπος, ἔνθα κατέκει, ὑπόμνησις ἀδιάλειπτος ἦν οὐκ αὐτῶ μόνω, ἀλλὰ καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, τοῦ σκόλου καὶ τοῦ τρόμου. Τὸ γὰρ Ναβ ὄνομα Ἑβραϊκῆ λέξις ἐστίν, ἐρμηνεύεται δὲ σκόλος. Ἰν' οὖν ὡσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ ἀνεκλείπτον ἐξη καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν κατηγορίαν, ἐκεῖ αὐτὸν κατέκεισαν. Εἰς αὐτὸν φησὶ· Καὶ ἔγνω Κάλιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνώχ. Θνητοὶ λοιπὸν γεγονότες, εἰκότως περὶ τὴν τῶν τέκνων διαδοχὴν τὴν ἅπασαν σπουδῆν εἶχον. Ἄλλ' ἴσω; εἶποι τις ἄν· πῶς, οὐδαμοῦ τῆς Γραφῆς μνημονεύσασθ; ἑτέρας γυναῖκας, ὁ Κάλιν ἔσχε τὴν γυναῖκα; Μὴ σε ξενίση τοῦτο, ἀγαπητέ. Οὐδαμοῦ γὰρ θηλειῶν τῶς κατάλογον ποιεῖται μετὰ ἀκριθείας, ἀλλὰ τὸ παριττὸν φυγοῦσα ἢ θεία Γραφή ἐκ μέρους τῶν ἀρρένων μνημονεύει, καὶ οὐδὲ αὐτῶν πάντων, ἀλλὰ συντομώτερον [172] ἡμῖν διηγείται λέγουσα, ὅτι ὁ δεῖνα ἐγέννησεν υἱοῦ; καὶ θυγατέρας, καὶ ἀπέθανεν. Εἶκθ; οὖν καὶ νῦν τὴν Εὔαν καὶ θυγατέρα τεκεῖν μετὰ τὸν Κάλιν καὶ τὸν Ἄδελ, ἣν εἰς γυναῖκα ἔλαβε Κάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ προομιμα ἦν, καὶ εἶδε λοιπὸν αὐξήθηναί τε γένος, καὶ ταῖς ἀδελφαῖς συγγενέσθαι συνεχώρουν. Διὰ τοι τοῦτο καταλιπούσα ἢ Γραφή ἡμῖν συνιδεῖν τὸ ἀκόλουθον, τοῦτο μόνον διηγείται λέγουσα, Καὶ ἔγνω Κάλιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Ἐνώχ· καὶ ἦν οἰκοδομῶν πόλιν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώχ. Ὅρα πῶς ἐπιτίσονται λοιπὸν κατὰ μικρὸν. Ἐπειδὴ γὰρ θνητοὶ γεγονάσι, διηνεκῆ αὐτῶν οὐξέσθαι τὴν μνήμην βούλονται ἀπὸ τε τῶν τικτομένων, ἀπὸ τε τῆς ὀνομασίας τῶν τόπων, οἷς τὰς προσηγορίας ἐπιτιθείσι τῶν παίδων. Ταῦτα πάντα ὑπομνήματα ἄν τις εἶποι δικαίως εἶναι τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῆς δόξης ἐκείνης, ἐν ἣ ταυχάνοντες οὐδενὸς τούτων ἐδέοντο ὁ τε Ἄδελ ἢ τε Εὔα, ἀλλ' ἀνωτέρω πάντων καθεστῆκεσαν. Ἐγεννήθη δὲ τῶ Ἐνώχ, φησὶ, Γαϊθὰδ, καὶ Γαϊθὰδ ἐγέννησε τὸν Μαλσελεῖλ, καὶ Μαλσελεῖλ ἐγέννησε τὸν Μαθουσαλά, καὶ Μαθουσαλά ἐγέννησε τὸν Λάμεχ. Ὅρξ πῶς παρέδραμε τὰς γενεαλογίας, τῶν ἀρρένων μόνον μνημονεύσας ὁ μακάριος οὗτος, καὶ οὐδαμοῦ τῶν θηλειῶν ἐπιμνησθείς. Ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Κάλιν εἶπαν, ὅτι Ἐγνω γυναῖκα αὐτοῦ, μὴδὲν διδάξας ἡμᾶς, μὴδὲ εἰπὼν πόθεν ἔσχε τὴν γυναῖκα· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταῦθα πάλιν φησὶ· Καὶ ἔλαβεν ἑαυτῶ Λάμεχ δύο

γυναῖκας· ὄνομα τῆ μῆ Ἀδὰ, καὶ ὄνομα τῆ δευτέρα Σελλὰ. Καὶ ἔτεκεν Ἀδὰ, φησὶ, τὸν Ἰωβὴλ· οὗτος ἦν πατήρ οἰκούντων ἐν σπηλαιῖς κτηνοτρόφων. Καὶ ὄνομα τῶ ἀδελφῶ αὐτοῦ Ἰουβὴλ· οὗτος ἦν ὁ καταδείξας ψαλιτήριον καὶ κιθάραν.

β'. Σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριθείαν. Ἐδίδαξεν ἡμᾶς καὶ τὰ ὄνματα τῶν τεχθέντων ὑπὸ τῆς γυναικὸς τοῦ Λάμεχ, καὶ τίνα τὰ ἐπιτηδεύματα ἔσχον, καὶ ὅτι ὁ μὲν περὶ τὴν κτηνοτροφίαν ἑαυτὸν ἐξίδωκεν, ὁ δὲ ἐπένοησε ψαλιτήριον καὶ κιθάραν. Σελλὰ δὲ, φησὶν, ἔτεκε καὶ αὐτὴ τὸν Ὀσέβελ, καὶ ἦν σφυροκόπος, χαλκῆος χαλκῶ καὶ σιδήρου. Πάλιν καὶ τοῦ παρὰ τῆς Σελλᾶς τεχθέντος τὸ ἐπιτηδεύμα ἡμῖν ἐδήλωσεν, ὅτι τὴν χαλκευτικὴν τέχνην εἴλετο. Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν τὰ τῆς συστάσεως τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἐκονόμητο. Καὶ πρῶτον μὲν ὁ Κάλιν τῶ ὑπ' αὐτοῦ τεχθέντι τὴν ὑπ' αὐτοῦ οἰκοδομῶν πόλιν ἐκωνόμησεν. Εἶτα οἱ ὑπὸ τῶν γυναικῶν τοῦ Λάμεχ τεχθέντες, ὁ μὲν τῆς κτηνοτροφίας ἑαυτὸν ἐξίδωκεν, ὁ δὲ ἕτερος τὴν χαλκευτικὴν εἴλετο, ὁ δὲ ψαλιτήριον καὶ κιθάραν κατέδειξεν. Ἀδελφῆ δὲ, φησὶ, Ὀσέβελ Νοεμὰν. Τί τὸ καινὸν καὶ παράδοξον; Νῦν γὰρ ἡμῖν πρῶτον δεῖκνυται θηλειᾶς μνήμην ὀνομαστὶ ποιησάμενος. Οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλὰ τι κεκρυμμένον ἡμῖν ἐντεῦθεν ἐμφαίνων τοῦτο πεποίηκεν ὁ μακάριος προφήτης, ὅπερ εἰς ἕτερον καιρὸν ὑμῖν ταμιευσάμενοι, νῦν τῆς ἀκολουθίας ἐχώμεθα· οὐδὲ γὰρ τὸ τυχεῖν ἐστὶ τὸ ἐπαγόμενον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολλοῦ τοῦ ἀγῶνος δεόμενον, καὶ ἀκριβεστέρως τῆς ἐρμηνείας, ὥστε δυνηθῆναι [175] μετὰ σαφηνείας ἅπαντα διερευνησάμενους πολλὴν ἡμῖν ἃ τὴν ὠφελίαν ἐντεῦθεν παρᾶσθαι. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Λάμεχ ταῖς ἑαυτοῦ γυναῖξιν Ἀδὰ καὶ Σελλὰ· Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λάμεχ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους· ὅτι ἄνθρω ἀπέκτεινα εἰς τράμια ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς μόλωπα ἐμοί. Ὅτι ἐπίδικαιος ἐκδοδικηταὶ ἐκ Κάλιν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἐδομοκοντάκις ἐπτά. Συντείνάτε μοι τὴν διάνοιαν, παρακαλῶ, καὶ πάντα τὸν βωτικὸν λογισμὸν ἀπωσάμενοι, μετὰ ἀκριθείας τὰ εἰρημῆνα διερευνησώμεθα, ἔνα μὴδὲν ἡμᾶς λαθεῖν δυνηθῆ. ἀλλ' ὅσον ἡμῖν οἶδον τε πρὸς τὸ βάθος αὐτὸ καθιέντας ἑαυτοῦς, θηρᾶσαι δυνηθῶμεν τὸν ἐγκεκρυμμένον θησαυρὸν τοῖς βραχείσι τοῦτοις ῥήμασιν. Εἶπε δὲ, φησὶ, Λάμεχ ταῖς ἑαυτοῦ γυναῖξιν Ἀδὰ καὶ Σελλὰ· Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λάμεχ, ἐνωτίσασθέ μου τοὺς λόγους. Σκόπει μοι εὐθέως ἐκ προομιῶν πόσον ὤνησε τοῦτον ἢ εἰς τὸν Κάλιν γεγεννημένη τιμωρία. Οὐ μόνον γὰρ οὐ περιμένει τὸν παρ' ἑτέρου ἐλεγχον, ὡς τῶ αὐτῶ ἀμαρτήματι ἢ καὶ χείρονι περιπεσοῦν, ἀλλὰ καὶ μὴδενὸς ἐγκαλοῦντος, μὴδὲ ἐπιτιμῶντος, αὐτὸς ἑαυτὸν κατάδηλον ποιεῖ, καὶ ἐξαγορεύει τὰ εἰργασμένα, καὶ ταῖς γυναιξὶ διηγείται τοῦ πλημμελήματος τὸ μέγεθος, μονουοχι ἐκεῖνο πληρῶν τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ προφήτου, ὅτι Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγορὸς ἐν πρωτολογία. Μέγιστον γὰρ ἐστὶν εἰς διόρθωσιν τῶν ἡμαρτημένων ἢ ὁμολογία. Ἄσπερ οὖν βαρύτερον τῶν ἡμαρτημένων τυγχάνει τὸ μετὰ τὴν πρᾶξιν τῆς ἀμαρτίας ἐπὶ τὴν ἀρνησιν ἐρχεσθαι· ὅπερ καὶ ὁ ἀδελφοκτόνος ἐκείνος πίπυθε, ὁ καὶ ἐρωτώμενος παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, οὐ μόνον οὐκ ὠμολογῆσε τοῦ ὑπ' αὐτοῦ τολμηθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἐτόλμησε ψεύσασθαι Θεῶ, καὶ διὰ τοῦτο παραπεθῆναι αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐποίησε. Ὅ τοίνυν Λάμεχ τοῖς αὐτοῖς περιπεσοῦν,

* Hic locus in Morel. et Montf. edd. exstabat mutilus. Quae deerant, suppleta sunt e Sav., quocum consentit interp. Eorr. ἢ Mes. qui iam .. αὐτῶ τετολμημένων, καὶ ὅτι διὰ τὸ μέγεθος τῶν αὐτῶ τετολμημένων τὴν τοσαύτην τιμωρίαν ἐδέξατο. Legendum enīcīit Savil.... αὐτῶ τετολμημένων, καὶ τῆς τοσ. τιμ. ἣν ἐδέξατο. ἢ Regal dubio sanatione hic indiget locus Eorr. ἢ Reg. unus ἐκείνος πεποίηκεν. Mox idem ei Savil. φιλανθρώπου Θεοῦ, ἢ οὗ Ἄδελ ὁ ἀδελφός σου, οὐ μόνον.

ἢ Sex mss. et Savil. ὑμῖν. Mox Morel. ἐν ταῦθα. ἢ Reg. unus ἐκείνος πεποίηκεν. Mox idem ei Savil. φιλανθρώπου Θεοῦ, ἢ οὗ Ἄδελ ὁ ἀδελφός σου, οὐ μόνον.

: αι εις εκεινην ελθων την εννοιαν, οτι εκεινον η ἀρησις χαλεπωτεραν δεξασθαι παρεσκευασε την τιμωριαν, καλειςας τας εαυτου γυναικας, ουδενος καταναγκάζοντος ουδε διελέγχοντος, αυτος δια της οικειας γλωττης και την ομολογίαν των ημαρτημένων ποιείται, και συγκριτων τα υπ' αυτου εργασιμένα τοις παρ' του ΚΑΙΝ πεπραγμένοις, εαυτω την τιμωριαν ορίζει.

Ειδες κηδεμονίαν Δεσπότου, πως και αι τιμωριαι αυτου φιλανθρωπιας υποθεσεις εισι, και οτι ου μέχρι του την τιμωριαν δεχομένου τα της φιλανθρωπιας Ισταται, αλλα και τοις λοιποις χρησιμοι κατασκευάζει το φάρμακον, ει βουληθεϊεν την εξ αυτου ωφέλειαν καρποισασθαι; Πόθεν γαρ, ειπέ μοι, ο Λάμεχ έτέρωθεν επί την τοσαύτην εξομολόγησιν επίειχθη, ει μη την εκ των εκεινων συμβάντων υπόμνησιν ειχε διηνεκώς αυτου την διάνοιαν κατασεύσασαν; *ΕΙπε, φησίν 'Ακουσατέ μου της φωνής, και ένωπισασθέ μου τους λόγους.* "Ορα πως καθ' εαυτην δικαστήριον καθίσα, ουτω την παράκλησιν αυταίς προσάγει, ούτα μη παρέργως δεξασθαι τα λεγόμενα. Το γαρ ειπείν, *'Ακουσατέ μου της φωνής, και ένωπισασθέ μου τους λόγους,* τουτο δηλοϋντός εστι. Συντείνετε υμῶν, φησί, την διάνοιαν, και μετά ακριβειας προσέχετε οίς [174] έρειν μέλλω. Ουδέ γαρ περι των τυχόντων υμῖν διαλέξομαι, αλλα πράγματα υμῖν εξαγορεύσω λανθάνοντα, και ά μηδεις έτερος οίδεν, αλλ' η μόνος εγώ, και ο άκοιμητος εκεινος οφθαλμός, ον δεδοικώς σπαύδω και επίτειγομαι φανερά υμῖν καταστήσας τα υπ' έμου πεπραγμένα, και όσαις τιμωριαίς εαυτην υπεύθυνον κατέστησα δια των άνοσιών πράξεων. "Οτι άνδρα απέκτεινα, φησιν, εις τραύμα έμοι, και νεανίσκον εις μύλωπα έμοι. "Οτι επτάκις έκδοδικηται εκ ΚΑΙΝ, εκ δε Λάμεχ έβδομηκοντάκις επτά. Μέγα το ειρημένον, και σφόδρα μέγα, και πολλή του άνδρος η εύγνωμοσύνη. Ου μόνον γαρ όμολογεί το γεγονός, και τους φόνους εις μέτρον άγει, ούς ειργάσατο, αλλα και δια της συγκρίσεως των υπ' εκεινου και υπ' αυτου γεγονότων το επιτίμιον εαυτω επιτίθησι. Ποίος γαρ άν ειη, φησί, συγγνώμης άξιος ο μηθε τη έτέρου τιμωριζ σωφρονισθεις, αλλα και θναυλον εχων την μήμηγν, και προς επί τούτοις διπλοϋν εργασάμενος φόνος; "Οτι άνδρα, φησίν, απέκτεινε εις τραύμα έμοι, και νεανίσκον εις μύλωπα έμοι. Ου τοσοϋτον ήδίκησα, φησιν, εκεινος, ούς άνελον, όσον έμαυτον. Εις άφυκτον γαρ τιμωριαν εαυτην ένέβαλον, άμαρτήματα εργασάμενος συγγνώμης επέκεινα. Ει γαρ εκεινος υπέρ του ένός φόνου επτά τιμωριαίς υπεύθυνος γέγονεν, εγώ δικαιος άν ειην έβδομηκοντάκις επτά τιμωριας ύποσχέιν. Τίνος ένεκεν και δια τί; Ει γαρ και φόνον εκεινος ειργάσατο, και αδελφου φόνον, αλλ' ουδένα ουδέποτεν πρότερον θεασάμενος τουτο πεποιηκότα, ουδέ κατιδών έτερον δια την πράξιν τιμωρηθέντα, και τοσαύτης πειραθέντα της άγανακτήσεως, άπερ άμφοτέρα έμοι αυξεί τας τιμωριας· οτι και πρό των οφθαλμών εχων το υπ' εκεινου τολμηθην, και την τιμωριαν όρών ουτως άνήκαστον ούσαν, ουδέ ουτως έσωφρονισθην. Δια τουτο και έβδομηκοντάκις επτά τιμωριας εκεινου ύποσταίην, ουδέ ουτω την άξιαν δώσω δίκην.

γ. 'Ορξς, άγαπητέ, πως αυτεξούσιον ημῶν την γνώμην ο θεός έδημιούργησε, και ώσπερ βραθυμούντες ύποσκελιζόμεθα, ουτω και νήψαι βουληθέντες συνορωμέν τὸ δέον; Τίς γαρ, ειπέ μοι, τούτον επί την τοσαύτην εξομολόγησιν κατήπειγεν; Ουδεις έτερος, αλλ' η το συν-

ειδς και ο δικαστής εκεινος ο άδέκαστος. Έπειδη γαρ εις βραθυμίαν άποκλίνας εις έργον ηγαγε την κακην επιχείρησιν, εϋθέως κατεξανέστη το συνειδός καταβοών. και των άμαρτηθέντων το μέγεθος, και όσαις τιμωριαίς εαυτην υπεύθυνον ειργάσατο. Τοιούτον γαρ η άμαρτια· πριν η μὲν γαρ παραχθῆναι, και εις έργον έλθειν, σκοτο τον λογισμῶν, και άπατά την διάνοιαν· επάν δε τελειωθη, τότε δέλην ημῖν την αυτης άτοπιαν καθίστησι, και η βραχεία εκεινη και άτοπος ήδονη διηνεκῆ την δόνην ημῖν αντίθησι, και του συνειδότης αφαιρείται την παρήρησιαν, και αισχύνη περιβάλλει τον άλλοντα. 'Ο γαρ φιάνθρωπος Δεσπότης τοιούτον ημῖν τον κατηγον τουτον επόστησεν, ως μηδέποτες ήρμαιν, αλλ' άδιδιλείπτως συνόντα καταδοξῶν, και δίκην άπαιτεῖν των πεπλημμελημένων. Και τουτο αν τις ιδῶι σαφώς εξ αυτων των πραγμάτων. 'Ο γαρ πόρνος, η ο μοιχός, η ο έτερον τι τοιούτον εργασιμένος, και πάντας λαθειν δυνηθη, ουδέ ουτως αν ήρμαιν διάγει, αλλ' εχων τουτον τον σφοδρον, κατηγορον τας ύποψίας διδοικε, τας σκιάς τρέμει, τους ειδότης, τους ούκ ειδότης, διηνεκῆ χειμῶνα εχων εν ψυχῆ και κύματα επάλληλα. Και ουτε ύπνος τῶ τοιούτω ήδύς, αλλα φόβος και δειμάτων πεπληρωμένος· ουτε τροφή ήδονῆν εχουσα, ουτε διάλειξι φίλων τον τοιούτον μεταγαγειν δυνησεται, η απαλλάξει του άγῶνος του επικειμένου· αλλα καθάπερ θῆμιον περιφέρων καταξαινοντα αυτην και μαστίζοντα διηνεκώς, ουτω μετά την άτοπον πράξιν εκεινην περιέρχεται, ουδενος ειδότης, τας άπορήτους εκεινας τιμωριας υπέχων, και δικαστής εαυτου γινόμενος και κατήγορος.

'Αλλ' ο ταυτα εργασιμένος· εαν βουληθη εις δέον χρῆσασθαι τη από του συνειδότης βοήθεια, και επί την εξομολόγησιν των πεπραγμένων επειχθῆναι, και τῶ ιατρῶ δείξει το έλκος, τῶ θεραπευοντι και μη όνειδίζοντι, και τα παρ' εκεινου φάρμακα δεξασθαι, και μόνος αυτῶ διαλεχθῆναι, μηδενος ειδότης, και πάντα ειπείν μετά ακριβειας, ταχειν ποιήσεται την διόρθωσιν των επταισιμένων. 'Η γαρ όμολογια των ημαρτημένων άφανισμός γίνεται των πλημμελημάτων. [175] Ει γαρ δη ο Λάμεχ ουτὸς τας εαυτου γυναιξί τους παρ' αυτου γενομένους φόνους εξαγορεύσει ού παρητήσατο, ποίος άν εῆμεν συγγνώμης άξιον, τῶ πάντα μετά ακριβειας ειδοτι τα ημέτερα πλημμελήματα μη βουλόμενοι εξαγορεύειν τα ημαρτήματα; Μη γαρ επειδη άγνοει, μαθην βουλεται; Ούκ επειδη άγνοει, την παρ' ημῶν όμολογίαν επιζητεί ο πάντα ειδώς πριν γενέσεως αυτων, αλλα βουλόμενος ημῶς όμοϋ και αισθησιν λαθειν των επταισιμένων δια της όμολογιας, και την εύγνωμοσύνην την παρ' εαυτων επιδειξασθαι. Μη γαρ χρήματα έπιστιν ένταυθα δαπανῆσαι; μη γαρ οδον μακράν στελλασθαι; μη γαρ οδύνην και άλγήματα παρέχει η ιατρεια αυτη; Και άδάπανός εστι, και άνώδυνος, και ταχειν παρῶντα την θεραπείαν. Προς γαρ τον τόνον της διαθέσεως του προσιόντος, ουτω και τα φάρμακα των τραυμάτων χαρίζεται ο Δεσπότης. 'Ο τοίνυν βουλόμενος θάττον προς υγιειαν επανελθειν, και τα της ψυχῆς έλκη θεραπεύσαι, μετά νήψεως προσιέτω, πάντων εαυτην άποστήσας των βιωτικῶν, θερμά δάκρυα προχεέτω, προσεδριαν πολλήν επδεικνύσθω, πίστιν ακριβῆ εισφέρειτω, και θαρρείτω του ιατροϋ τη τέχνη, και παραχρήμα της υγίαιας άπολαύσεται. Ειδες ιατροϋ φιλοτιμίαν παντός πατρός φιλοστοργίαν άποκρύπτοντος; Μη γαρ βαρύ τι και επαχθές παρ' ημῶν επιζητεί; Συντριβην καρδίας, λογισμοϋ κατάνυξιν, όμολογίαν πταισματος, προσεδριαν συντεταμένην

dente vel arguente, ipse sua lingua et confessionem peccatorum edit, et conferens quæ a se facta erant, cum iis quæ a Cain, pœnam sibi ipsi definit.

Pœna occasio misericordiæ. — Vidisti providentiam Domini, quomodo pœnæ illius occasio sunt misericordiæ, et misericordia non solum ad illum pertingit qui pœna plectitur, sed et multis aliis utile efficit illud remedium, modo velint inde fructum capere? Unde enim, dic, quæso, Lamech ad hanc confessionem adductus esset, nisi eorum quæ illi contigerunt, memoriam habuisset, quæ illius continuo mentem conculiebat? *Dixit, inquit: Audite vocem meam, et auribus percipite sermones meos.* Vide quomodo contra seipsum iudicium considerare facit, et eas hoc modo hortatur, ne dicta negligenter acciperent. Dicendo enim, *Audite vocem meam, et auribus percipite sermones meos*, Mentem vestram, inquit, intentam præbete, et diligenter auscultate quæ dicturus sum. Non enim de rebus vulgaribus vobis loquar, sed occultas quasdam res vobis aperiam, et confitebor ea quæ nullus alius scit, sed solus ego, et oculus illo qui sopiri nescit, quem timens festino et anhelo, ut vobis palam faciam ea quæ a me sunt acta, et quantis pœnis ego meipsum nefariis operibus obnoxium fecerim. *Quia virum occidi in vulnus mihi, et adolescentem in cicatricem mihi. Quoniam septies ultio sumpta est de Cain, de Lamech autem septuagies septies.* Magnum quid dictum est, et valde magnum: in multisque bonus viri animus spectatur. Non solum enim factum confitetur, et cædes ab se patratas in medium affert, sed et pœnam sibi infert, comparans peccatum suum peccato Caini. Qua enim venia, inquit, fuerit dignus, qui alterius pœna emendatior non sit, sed recentem et firmam habens ejus memoriam insuper duplex homicidium patravit? *Quia virum, inquit, occidi in vulnus mihi, et adolescentem in cicatricem mihi.* Non tantum, inquit, nocui illis quos occidi, quantum mihi ipsi. In pœnam enim quam effugere non possum, meipsum conjeci, peccata operatus tanta, quæ veniam non merentur. Nam si ille pro una cæde septem pœnis obnoxius factus est, ego dignus fuerim qui se, tuagies septies pœnam luam. Cujus rei gratia, et quare? Nam licet cædem ille patrerit, eamque fratris, attamen nullo umquam antea conspecto qui hoc fecisset, neque alio viso qui pœnam dedisset ejusmodi facinoris, et tantam iram fuisset expertus, quæ utraque mihi pœnas augent: quia ante oculos habens quod ab illo perpetratum fuerat, et pœnam videns sic immedicabilem esse, cautior factus non sum. Propterea licet septuagies septies magis quam ille puniret, attamen neque sic dignam luerem pœnam.

3. *Liberum arbitrium hominis.* — Vides, dilecte, quomodo nostram Deus mentem liberi arbitrii fecerit, et sicut si desides simus supplantamur, ita et si vigiles esse voluerimus, contuemur id quod oportet? Quis enim istum, dic, obsecro, ad talem confessionem adegit? Nullus alius quam conscientia, incorruptus ille iudex. Quia enim ex desidia in peccatum

declinaverat, et scelus opere perfecerat: statim insurrexit conscientia, iaculans, atque ostendens peccatorum magnitudinem, et quantis seipsum pœna obnoxium reddidisset. Ita enim se habet peccatum, ut priusquam fiat, et ad opus perveniat, obtenebret et decipiat mentem: postquam autem consummatum fuerit, manifeste suam nobis absurditatem proferat et ostendat: sic brevis illa et absurda voluptas continuo menti dolorem inserit, conscientiaque fiduciam auferit, atque illum qui succubuerit confusione perfundit. Benignus enim Deus ejusmodi nobis accusatorem assistere voluit, qui numquam quiescat, sed indesinenter ille congregiens clamet, et pœnam exigat delictorum. Et hoc quis viderit manifeste ex factis ipsis. Scortator enim, vel adulter, vel qui aliud tale quiddam admisit, etiam si omnes latere queat, numquam tamen sic in tranquillitate vivit; sed habens acrem illum accusatorem, suspiciones timet, umbras tremiscit, et eos qui conscii sunt, et qui non sunt; perpetuaque in animo ejus pestestas est, et reciprocanes ac contrarii fluctus. Insuper neque somnus ei suavis, sed terrore et formidine plenus: neque cibus voluptatem præbet, neque amicorum colloquia talem refocillare, vel liberare ab urgente anxietate possunt: sed quasi carnificem circumgestat et se lancinantem et flagellantem continuo, ita post absurdum illud facinus obambulat, nullo conscio, sustinens intolerabiles pœnas illas, et iudex sui ipsius factus et accusator.

Confessio peccatorum. — Attamen qui hæc fecit, si voluerit, ut decet, uti conscientia adjumento, et ad confessionem facinorum festinare, et ulcus ostendere medico, qui curet et non exprobet, atque ab illo remedia accipere, ac soli ei loqui, nullo alio conscio, et omnia dicere cum diligentia, facile peccata sua emendabit. Confessio enim peccatorum abolitio etiam est delictorum. Quod si Lamech ille suis mulieribus cædes a se commissas detegere et confiteri non refugit, quali crimis venia digni, si ei qui omnia nostra accurate novit delicta, confiteri peccata nolumus? Num quia ignorat, discere vult? Nequaquam quia ignorat, confessionem a nobis requirit, qui omnia scit antequam fiant: sed volens per confessionem nos quoque peccatorum habere sensum, et gratum erga se ostendere animum. Num opes aliquas hic sunt expendendæ? num longum iter suscipiendum? num dolorem et cruciatum affert hæc medicina? Absque sumptu et cruciatu est præsens pharmacum, et quam celerissime curat. Etenim secundum affectum et animum accedentis, sic et remedia vulnerum largitur Dominus. Igitur qui vult statim ad sanitatem redire, animæque curare ulcera, sobria mente medicum adeat, ab omnibus sæcularibus curis se abdicans, calidas lacrymas profundat, assiduitatem plurimam præ se ferat, fidem firmam afferat, ac medici confidat arti, et protinus sanitatem consequetur. Vidisti medici bonitatem, ad quam si omnium patrum amor conferatur, obsecrabitur. Num grave aliquid et molestam a nobis requirit? Contritionem cordis, compunctionem men-

tis, confessionem lapsus, assiduitatem continuam : et non solum largitur vulnerum curam, et a peccatis mundos reddit, sed et eum, qui antea innumeris peccatorum sarcinis gravabatur, justum efficit. O misericordiae magnitudinem ! o bonitatis excellentiam ! Qui peccavit, quando constetur peccata, veniam petit, et posthac securitatem prae se fert, repente justus redditur ! Et quo clare hoc discas, audi prophetam dicentem : *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris* (*Ieri. 43. 26*). Non simpliciter inquit, *Dic tu iniquitates tuas*, sed adjecit, *Prior* : hoc est, ne expectes te arguentem, ne praestoleris accusatorem : ipso praeveni, et rape sermonis principium, ut accusatoris linguam ocludas.

4. Vidistis Judicis bonitatem ? In humanis quidem Judiciis si quis hoc faceret, et ante allatam probationem facinora confiteretur, quamvis apud humanum fortasse Judicem tormenta et sibi succedentes poenas effugeret, tamen sententiam capitalem omnino in suum caput accerseret : at misericordis Dei et animarum nostrarum Medici tanta est tamque ineffabilis bonitas et clementia, ut omnem etiam sermonem excedat. Nam si adversarium nostrum praeverterimus, diabolus dico, qui in die illo ob faciem nostram stabit, et jam in praesenti vita, antequam ad tribunal ingrediamur, facinora confessi fuerimus, dicendique principium rapuerimus, nostrum ipsorum facti accusatores, in tantam misericordiam provocabimus Dominum, ut non solum nobis concessurus sit, ut a peccatis liberemur, sed ut in justorum catalogo describamur. Enimvero si Lamech ille, qui neque legem habuit unde hoc discere posset, neque prophetas audivit, neque aliam ullam admonitionem, ex judicio in natura insito conscius eorum quae ausus fuerat, in medium attulit ea quae patravit, et seipsum condemnavit : quomodo aliquam defensionem nos habere poterimus, vulnera non omni diligentia Domino ostendentes, eorum jam medicinam ab eo suscepturi ? Id quod nisi nunc fecerimus, cum jejunii tempus est, cum tanta cogitationum tranquillitas, cum voluptas omnis sublata e medio : quandonam facinora nostra expendere poterimus ? Idcirco semper vos obsecro, ut sobrii sitis et vigiles, et praesentem vitam omnem in hoc insumatis, ut assiduitate illa intolerabile illud supplicium effugiamus, et gehennae ignem vitare possimus. Maxime autem nunc, majorique studio id curandum, quando propter jejunii tempus continuis majoribusque fruimini admonitionibus.

25. *Cognovit autem, inquit, Adam Evam uxorem suam : et cum concepisset, peperit filium, et appellavit nomen illius Seth, dicens : Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Postquam Scriptura divina genealogiam usque ad Lamech deduxit, iterum ad Adam et uxorem illius regreditur, et dicit : *Cognovit autem Adam Evam uxorem suam ; et cum concepisset, peperit filium, appellavitque nomen illius Seth, dicens : Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain. Peperit, inquit, filium appellavitque nomen illius Seth ; nec contenta mater quod im-*

suisset illi nomen, dicit : *Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Vide hic quomodo et mater per appellationem nati filii memoriam scelesti hujus operis continuam mentibus renovat, atque ut etiam posteri scirent, quid Cain patrare ausus fuisset, dicit, *Pro Abel, quam occidit Cain.* Dolentis animae verba sunt et turbatae ob facinoris memoriam, gratiasque agentis pro nato puero, hujusque nomine illius alterius scelus quasi in cippo inscribentis. Nam vere luctum non mediocre parentibus attulerat, qui dextram suam adversus fratrem armarat, et tam carum illum et amabilem illis ostenderat humi jacentem, mortuum, et sensu carentem. Nam licet sententiam accepisset Adam, *Terra es, et in terram abibis* : et, *Quocumque die comederitis, morte moriemini* (*Gen. 3. 19. et 2. 17*) : sententiam tamen in verbis haecenus cognoscebant, et nondum noverant qualis esset mortis ratio : sed hic primus ob odium in fratrem, et livorem qui intrinsecus illum rodebat, in fratricidium ruit, grave parentibus spectaculum exhibens. Proinde mater, quae paululum caput erexit, et vix tandem aliquando tanti luctus consolationem invenit, gratias agit Domino ob natum puerum, et fratricidae scelus infamat, hac maxima illum poena afficiens, ut factum illius perpetuae commendaretur memoriae.

Peccatum opprobrium inurit. — Vidistis quantum malum sit peccatum ? et quomodo peccantibus ignominiam et opprobrium inurat ? vidistis quomodo propter hoc divina gratia spoliatus, et omnibus in ludibrium factus sit ? vidistis quomodo et parentibus natura ad amandos filios propensis, propter pessimum hoc facinus abominabilis fuerit ? Igitur fugiamus, obsecro, peccatum quod tantis nos malis involvit, et virtutem arripiamus, ut et supernam nobis benevolentiam conciliemus, et supplicium effugiamus.

26. *Et Seth, inquit, natus est filius ; appellavit autem nomen illius Enos : hic speravit invocare nomen Domini Dei.* Vide hic quomodo postea paulatim instituantur homines, ut in appellationibus filiorum grati animi indicium reponant. Hic quoque, inquit, nempe Seth, ab se genitum filium vocavit Enos. Deinde Scriptura volens nobis nominis appellationem interpretari, inquit : *Illic speravit invocare nomen Domini Dei.* Ex hoc enim posthac beatus propheta genealogiam incepturus est, rejecta memoria Cain, et eorum qui usque ad Lamech ab eo descenderunt. Nam quia primatum natura sibi datum, primogeniturae dignitatem, inquam, suae voluntatis malitia dehonestarat, et ipse, et qui ex eo nati, catalogo ejiciuntur : Seth vero quod sibi natura negatum erat, id ex probo vitae instituto consequitur, nempe in se translatum primogeniturae jus : et quamvis non natura, attamen ob voluntatis intentionem, etiam qui ex eo nati sunt, in genealogiis recensentur. Et sicut hic Enos vocatus est, eo quod invocavit nomen Domini Dei : sic et qui ex eo deinceps ducent originem, eandem sortiuntur appellationem. Propterea beatus hic propheta narrando hoc loco subsistens, aliud iterum principium orditur.

καὶ οὐ μόνον τῶν τραυματίων τὴν θεραπείαν χαρίζεται, καὶ τῶν ἡμαρτημένων καθαρῶς ἀποδείκνυσιν. [176] ἀλλὰ καὶ τὸν πρὸ τούτου μυρίοις βαρυνόμενον φερτίοις ἀμαρτημάτων δίκαιον ἀπεργάζεται. Ὁ φιλανθρωπίας μέγιστος ὦ ἀγαθόττος ὑπερβολή. Τὸν ἡμαρτηκότα, ἐπειδὴν ὁμολογήσῃ τὰ ἡμαρτημένα συγγνώμην αἰτήσας, καὶ τὴν εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφάλειαν ἐπιδείξεται, ἀθρόον δίκαιον ἀποφαίνει. Καὶ ἵνα μάθῃς τούτο σαφῶς, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· Λέγει σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Λέγει σὺ τὰς ἀνομίας σου, ἀλλὰ προσέθηκε, Πρῶτος, τοῦτέστι, μὴ ἀναμεινῆς τὸν ἐλάττωτα, μηδὲ ἐκδέξῃ τὸν κατήγορον· αὐτεὶς προλαβὼν ἄρπασον τὴν πρωτολογίαν, ἵνα ἀποκλείσῃ τοῦ κατηγόρου τὴν γλώτταν.

Ὁ. Εἶδες δικαστοῦ φιλανθρωπίαν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων δικαστηρίων, ὅταν τις τοῦτο ποιῆσαι καταδέξῃται, καὶ τοὺς ἐλέγχους προλαβὼν ὁμολογήσῃ τὰ εἰργασμένα, τὰς μὲν βεσάνους καὶ τὰς ἐπαλήθεις τιμωρίας ἰσως διαφυγὴν δυνήσεται, καὶ ταῦτα εἰ ἡμέρου τινὸς ἐπιτύχῃ δικαστοῦ, τὴν μὲντοι ἀπόφασιν τὴν πρὸς θάνατον ἀπάγουσαν ὅ πάντως δέχεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ τοῦ ἱεροῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἄφατος ἢ ἀγαθότης, καὶ πάντα λόγον ὑπερβαίνουσα ἢ φιλοτιμία. Ἐν γὰρ προλαβόντες τὸν ἀντιδικὸν τὸν ἡμέτερον, τὸν ἐθέλον λέγειν, τὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ πρόσωπον ἡμῶν ἰστάμενον, καὶ ἦδη ἐν τῷ παρόντι βίον, πρὸ τῆς εἰς τὸ δικαστήριον εἰσόδου, ὁμολογήσωμεν τὰ πεπραγμένα, καὶ τὴν πρωτολογίαν ἀρπάσωμεν, καὶ αὐτοὶ ἕντων κατήγοροι γενώμεθα, εἰς τοσαύτην φιλανθρωπίαν ἐκκαλεσόμεθα τὸν Δεσπότην, ὡς μὴ μόνον τὴν ἐλευθερίαν τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν δωρήσασθαι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν τῶν δικαίων κατάλογον ἡμᾶς καταριθμήσαι. Εἰ γὰρ ὁ Δάμεχ οὗτος, μήτε νόμου δεδομένον τοῦ διδάσκειν δυναμένου, μήτε προφητῶν ἀκούσας, μήτε ἐτέρας τινὸς πραινεύσεως, ἀπὸ τοῦ ἐγκειμένου τῇ φύσει κριτηρίου συνειδῶς ἄπερ ἐτόλμησε, καὶ εἰς μέσον ἤγαγε τὰ εἰργασμένα, καὶ αὐτοῦ καταγρηφίσαστο· πῶς ἡμεῖς δυνησόμεθα ἀπολογίας τινὸς τυχεῖν μὴ κατὰ πάσης σπουδῆς τὰ ἡμέτερα τραύματα ἐπιδεικνύντες τῷ Δεσπότη, καὶ παρ' αὐτοῦ τὴν τούτων ἰατρείαν δεχόμενοι; Ὅπερ εἰ μὴ νῦν ποιήσαιμεν, ὅτε νηστείας καιρὸς, ὅτε τοσαύτη τῶν λογισμῶν ἢ γαλήνη, ὅτε πᾶσα τρυφή ἐκποδῶν· πότε δυνησόμεθα εἰς ἔνοιαν ἐλθεῖν τῶν ἡμῖν πεπραγμένων; Διὸ παρακαλῶ πάντοτε μὲν νῆφειν καὶ ἐγρηγορεῖν, καὶ τὴν παρουσαν ζωὴν ἀπίσαν εἰς τοῦτο καταδαπανᾶν, ἵνα τῇ προσεδρίᾳ δυνηθῶμεν τὴν ἀφίρητον ἐκείνην κλίμασιν διαφυγεῖν, καὶ ἐκτός γενέσθαι αὐτοῦ τῆς γενένης πυρός. Μάλιστα δὲ νῦν μετὰ πλειονοῦ τῆς σπουδῆς τοῦτο δεῖ ποιεῖν, ὅτε διὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν καὶ πλειονοῦ καὶ συνεχῶς ἀπολαύετε τῆς διδασκαλίας. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, Ἄδὰμ ἔδωκε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ, λέγουσα· Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀγτί Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Μέχρι τοῦ Λάμεχ τὴν γενεαλογίαν στήσασα ἢ θεία Γραφή, ἐπανήλθε πάλιν ἐπὶ τὸν Ἄδὰμ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ φησὶν· Ἐγὼ δὲ Ἄδὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ, λέγουσα· Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀγτί Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ἐτεκε, φησὶν, υἱόν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Σὴθ· καὶ οὐκ ἀρκεσθεῖσα

ἢ μήτηρ τῇ τεθείητῃ προσηγορίᾳ, φησὶν· Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀγτί Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ὅρα καὶ τὴν μήτέρα, ὅπως διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ τεθθέντος παιδίου τὴν μνήμην τῆς πονηρᾶς ἐκείνης πράξεως διηνεκῆ ἐναποτίθεται, καὶ ἵνα καὶ οἱ εἰς τὰς ἐξῆς γενεάς ὁ εἶδέναι ἔχωσι τὸ ταμθῆν ὑπὸ τοῦ Κάιν, φησὶν· Ἀγτί Ἄβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν. Ὁδυκωμένης ψυχῆς τὸ ῥῆμα, συγχεομένης ἐπὶ τῆς μνήμης τοῦ γεγονότος, καὶ εὐχαριστοῦσης μὲν ὑπὲρ τοῦ τεθθέντος, μονονογιᾷ δὲ στηλιτευούσης ἐκείνον διὰ τῆς τοῦ πατρὸς προσηγορίας. Καὶ γὰρ ἀληθῶς οὐ τὸ τυχὸν πένθος εἰργάσαστο τοῖς γονεῦσι, τὴν ἑαυτοῦ δεξιάν ὀπλισας κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τὸν ποθεινὸν καὶ ἐπαινετὸν δειξας αὐτοῖς χαμὰ ἐβρίμμενον, νεκρὸν καὶ ἀναίσθητον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἐπιτίμιον ἐδέξατο ὁ Ἄδὰμ, Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· καὶ, Ἐν ἡ ἄρ ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθαρσείθε· ἀλλ' ὅμως ἐν ῥήματιν ἦν τέως τὰ τῆς ἀποφάσεως, καὶ οὐδέπω ἤδεισαν, τί ἦν τοῦ θανάτου τὸ εἶδος, ἀλλ' οὕτως προλαβὼν διὰ τὸ μῖσος τὸν ἀδελφόν, καὶ τὸν φθόνον τὸν ἐνδοθέν αὐτὸν τήκοντα, ἐπὶ σφαγῆν ὤρμησε τοῦ Ἄβελ, καὶ δεινὸν θέαμα παρέσχε τοῖς γονεῦσιν ἰδεῖν. Διὰ τοι τοῦτο ἢ μήτηρ μικρὸν ἀνανεύσασα, καὶ μόλις ὤφέ ποτε τοῦ ἀφορήτου πένθους ἐκείνου παραμυθίαν εὐρέει δυνηθεῖσα διὰ τοῦ τεθθέντος παιδός, καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει τῷ Δεσπότη, καὶ τοῦ ἀδελφοκτόνου στηλιτεύει τὴν πράξιν, ταύτην αὐτῷ καὶ αὐτῇ μεγίστην τιμωρίαν ἐπάγουσα, τὸ διηνεκῆ τὴν μνήμην ἐναποθέσθαι τῷ παρ' αὐτοῦ γεγεννημένῳ.

Εἶδετε ὅσον κακὸν ἐστὶν ἀμαρτία; πῶς εἰς αἰσχύνην καὶ ἄναιδος προτίθῃσι τοὺς ταύτην εἰργασμένους; εἶδτε πῶς τῆς ἀνωθεν χάριτος διὰ ταύτην γυναικὸς γέγονε, καὶ ἀπασι προκαίμενος εἰς καταγέλωτα; εἶδτε πῶς καὶ τοῖς γονεῦσι τοῖς ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ὄθουμένοις εἰς φιλοστοργίαν βδελυκτὸς κατέστη διὰ τὴν κακὴν ἐπιχείρησιν; Φεύγωμεν τοῖνον, παρακαλῶ, τὴν ἀμαρτίαν τὴν τοσοῦτοις ἡμᾶς περιβάλλουσαν κακοῖς, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐλώμεθα, ἵνα καὶ τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ὁ ἐπισπασώμεθα, καὶ τὴν κλίμασιν διαφυγώμεν. Καὶ τῷ Σὴθ, φησὶν, ἐγένετο υἱός· ἐπωνόμασε δὲ τὸ δρομα αὐτοῦ Ἐνώς· οὗτος ἠλιπσεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν λοιπὸν παιδεύονται ταῖς προσηγορίαις τῶν τικτομένων ἐναποτίθεσθαι τῆς οικείας εὐγνωμοσύνης τὴν ἀπόδειξιν. Καὶ οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ Σὴθ, γεννήσας υἱόν, ἐπωνόμασε τὸ δρομα αὐτοῦ Ἐνώς. Εἶτα ἐρρηνεύσαι ἡμῖν βουλομένη ἢ θεία Γραφή τοῦ ὀνόματος τὴν προσηγορίαν, φησὶν· Οὗτος ἠλιπσεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομα Κυρίου [178] τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἐκ τούτου λοιπὸν τὴν ἀρχὴν μέλλει ποιεῖσθαι ὁ μακάριος προφήτης τῆς γενεαλογίας, τοῦ Κάιν τὴν μνήμην ἀποπεμφάμενος, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ μέχρι τοῦ Λάμεχ γεγονότων, καὶ ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς προσεδρίαν χαρίζοισαν, τὴν τὸν πρωτοτόκων λέγειν, τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως ἐλυμήνατο, ἐκβάλλεται μὲν αὐτός, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ, τοῦ καταλόγου· ὁ δὲ Σὴθ λοιπὸν ὅπερ οὐκ εἶχεν ἀπὸ τῆς φύσεως, τούτου διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως εὐγνωμοσύνην ἀξιοῦται, καὶ εἰς τοῦτον μεθίσταται λοιπὸν τὰ τῆς πρωτοτοκίας, εἰ καὶ μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς προαιρέσεως γνώμην, καὶ οἱ ἐκ τούτου τικτόμενοι τῆς γενεαλογίας ἀξιοῦνται. Καὶ ὡσπερ οὗτος Ἐνώς ἐκλήθη διὰ τὸ ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, οὕτω καὶ οἱ ἐκ τούτου λοιπὸν τὸ γένος καταγόμενοι τῆς αὐτῆς ἀξιοῦνται προσηγορίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος οὗτος προφήτης ἐναυθὰ στήσας τὴν διήγησιν πάλιν ἀρχὴν ἐτέραν ποιεῖται:

* Reg. manus et Coislin αἰτίας τὴν εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφάλειαν ἐπιδείξεται. Ὁ ἄλλο τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπάγουσαν.

Ἐ ἄλλοι οἱ τῆς γενεᾶς. Ὁ Sex mss. τοῦ γεγεννημένου. Savil. τὸν ἀδελφοκτόνον. Ὁ ἄλλο γὰρ. Ὁ ἄλλο ἀποθαρσείσαν.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀρξάμενοι τοῦ διγγήματος εἰς πολὺ ῥήκος ἐκτείνωμεν τὴν διδασκαλίαν. ἐνταῦθα καὶ ἡμεῖς καθάπερ ὁ μακρῖος οὗτος προφήτης καταπαύσωμεν τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς. ἔν δ' ὁ Θεὸς ἐπιτρέπη, τῶν ἐπομένων τὴν ἐρμηνείαν ταμειυτάμενοι. Τῶς δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκεῖνο παρακαλεῖται τὴν ὑμετέραν ἀγάπην βούλομαι, ὥστε καρποῦσθαι τι πλεον ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοὺς διερευνᾶσθαι, τί μὲν ἐκ ταύτης τῆς διδασκαλίας ἐκερδάνετε, τί δὲ ἐκ τῆς ἐτέρας, καὶ μὴ μόνον μέχρι τῆς ἀκοῆς δεχεσθαι τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ ἕως τὴν διάνοιαν ὑμῶν αὐτὰ ἐναποτίθεσθαι, καὶ τῇ συνέχει μελέτῃ παγίαν αὐτῶν τὴν μνήμην ποιῆσθαι. Βούλομαι γὰρ ὑμᾶς μὴ μόνον ἑαυτοὺς ἀρκαίει, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις διδασκάλους γίνεσθαι, ὥστε δύνασθαι καὶ ἐτέρους νοθεύειν, καὶ μὴ διὰ λόγων μόνον τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων παιδεύειν τοὺς πλησίον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν. Ἐνόησον γὰρ μοι, ὅτι εἰ βουλευθείητε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα παραγενόμενοι· μικρὸν τι μέρος καρποῦσθαι, καὶ τῶν ἐνοχλούντων ὑμῖν παθῶν διόρθωσιν ποιήσασθαι, πῶς κατ' ὄλλῃον εἰς αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν ἔκραν κορυφὴν ἐλευσέσθε. Οὐδὲ γὰρ παυόμεθα ἐφ' ἑκάστης διαλεγόμενοι, καὶ περὶ τῆς ἀρετῆς πολιτείας ὑμῖν ἐνηχοῦντες, ὥστε τὰ ἐλεύθρια ταῦτα πύθη ἐκκόπτειν, τὸν θυμὸν λέγω, τὴν βίσκανίαν, τὸν φθόνον. Τούτων γὰρ ἀναιρέωντων, εὐκολώτερον καὶ ἢ περὶ τὰ χρήματα μανία διόρθωσιν λήφεται καὶ τῆς περὶ τὰ χρήματα μανίας πάλιν παυθείσης, μετὰ πλείονος τῆς ἀδείας ὁ ἄτοπος λογισμὸς καὶ αἱ αἰσχυρὰ ἐνθυμήσεις κατασταλθίσονται. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Ἄν τοίνυν τὴν ρίζαν ἐκτέμωμεν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάλους αὐτὴν ἀνασπάσωμεν, εὐκολώτερον τῶν κλάδων περιεσόμεθα. Ἡ γὰρ ἀκρόπολις τῶν κακῶν, καὶ ὁ κολοφῶν, ὡς εἶπαι, τῶν ἀμαρτημάτων, ἡ λύσσα τῶν χρημάτων ἐστίν, ἧς εἰ βουλευθείημεν [179] περιγενέσθαι, οὐδὲν τὸ κωλύον καὶ ταύτην τὴν μανίαν ἐκφυγεῖν, καὶ μετὰ ταύτης συνασπάσαι καὶ ἐκτεμεῖν πάντα τὰ ἐλεύθρια πάθη. Καὶ μὴ νομίστε μέγα τι καὶ φοβερικὸν εἶναι τὸ χρημάτων ὑπερβεῖν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃ, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων διὰ κερμὴν καὶ ἀνόνητον φιλοτιμίαν πολλὰ χρυσίου τάλακα ἐξέχουσιν εἰς οὐδὲν ἕξιν, ἀλλ' ἵνα τὴν παρὰ τῶν ἀγοραίων καὶ τριοβολιμαίων πολλάκις ἀνθρώπων εὐφημίαν καρποῦσασθαι, τὴν πρὸ τῆς ἐσπέρας τίλος λαμβάνουσαν, πολλάκις δὲ οὐδὲ μέχρι τῆς ἐσπέρας διαμείνανσαν, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ πληρωθῆναι τὴν ἡμέραν μυριοὺς αὐτοὺς περιβάλλουσαν κακοῖς. [ἔτεροι δὲ τῶν ἐπὶ τῇ πλάνῃ τῇ Ἑλληνικῇ προκατελημμένων, πάλιν διὰ τὸ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπτοῆσθαι δόξαν, καὶ ταύτην περὶ πολλοῦ ποιῆσθαι, πάντα τὰ θύα βίψαντες, καὶ ἐν μόνον τριδώνιον ἑαυτοῖς καταλιπόντες ἢ καὶ βακτηρίαν, οὕτω τὸν ἄπαντα βίον διάγουσι, πάντα τὸν πόνον ἐκεῖνον καὶ τὴν τάλαιπωρίαν διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν ὑπομένειν αἰρούμενοι.] ὅταν τοίνυν ταῦτα λογίσωμαι, οὐκ οἶδα ποῖαν ἐξομεν ἀπολογίον ἢ συγγνώμην, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἐκεῖνων διὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἐντολήν πρέσθαι ἀνεχόμενοι, καὶ διὰ τὴν δόξαν ἐκεῖνην τὴν ἀθάνατον καὶ πέρασ οὐκ ἔχουσαν, ἀλλὰ ε καὶ ἐκεῖνων χεῖρους γινόμενοι, καὶ μηδὲ ὅσον τὸ μέτρον ἐνοουότες. ὅτι ἐκεῖνοι μὲν διὰ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τῶν ὁμογενῶν ἀνόνητον εὐφημίαν τσαυτά προείοντα:

ε' Sic quinquē mss. recte. Alii τοῦ ἀναγνώσματος. ἢ Reg. ἐκτυκόντες. ε' Πᾶς, καὶ ἐκεῖνων χεῖρους γινόμενοι, usque ad Ἐκχλωμεν τοίνυν, desunt in Coislun.

ἡμεῖς δὲ διὰ τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον, τὴν καὶ τῶν ὑπεργμένων χορηγὸν, καὶ ἐκείνας τῆς ἀπορρήτους δωρεὰς ἐπαγγελλόμενον, οὐδὲ εὐ τυχὸν πολλάκις μεταδίδουσι τοῖς πενομένοις αἰρούμεθα. Καὶ ποίους ὀφθαλμοὺς ἀφόμεθα τὸν κερτὴν τῆς οὕτως εὐκόλου ἐντολῆς καταμαλόντες; Μὴ γὰρ πάντα τὰ θύα βίψαι προτρέπω; Ἀπόλαυε πάσης ἀνέτης, καὶ τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν πληρώσας τὰ περιττὰ καὶ εἰκὴ κείμενα ταῦτα ἀναγκαῖα ποιήσον, καὶ τοῖς λιμῶ πιεζομένοις καὶ ὑπὸ τοῦ κρυμοῦ πηγνυμένοις τούτοις διάνειμαι ε, καὶ διὰ τῆς τούτων χειρὸς εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατριδα διαπέμπτου, ἦν μετ' οὐ πολὺ λήψῃ. Οὗτοι γὰρ μάλιστα ἔσονται σοὶ χρεῖσιν μαῦσαι πρὸς τὴν ἐκεῖ μετακομιδὴν, ἵν' ὅταν ἀπέλθῃς ἐκεῖ, ἅπαντα εὖρης εὐτρεπισμένα, καὶ πλείονος ἀπολώσῃς ἐκεῖ τῆς εὐπορίας, ὅρων ταῦτα ὑπὸ τῶν μετακομισάντων, μᾶλλον δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίης πολυπλασιασθέντα. Μὴ γὰρ κάματον ἔχει τὸ πρῆγμα; μὴ γὰρ φροντίδα τινὰ καὶ μέριμναν; Οὐχ ὑποζυγίων σοὶ χρεῖα πρὸς τὴν μετακομιδὴν, οὐ τοῦ φυλάττοντος, οὐκ ἄλλου οὐδενὸς τοιοῦτου. Οὐτε γὰρ ληστής, οὐτε τοιχωρύχος; ἐκεῖνην βαδίζει τὴν ὁδὸν, ἵνα λυμαινηται τοῖς παρὰ σοῦ πεμπομένοις. ἀλλ' ἄπειρ ἦν ἀποθῆ εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας, ταῦτα εἰς ἀσφαλῆς ταμείον ἀποθήρη τὴν τοῦ Θεοῦ χεῖρα. Αὕτη γὰρ ἀκείριον καὶ τὴν τούτων φυλακὴν παρέξει, καὶ ἐπειδὴν ἐπανεῖθῃ; εἰς τὴν οικίαν πατριδα, μετὰ τῆς ἐκεῖνων ἀποδόσεως καὶ ἀνακηρύξεως, καὶ στεφανώσεως, καὶ ἐν πάσῃ [180] εὐρυχωρίᾳ καὶ ἀνέσει καταστήσει. Ἐκχλωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τὰ ἀποκείμενα εἰς τὰς τῶν πενήτων γαστέρας, καὶ σπεύρωμεν ὡς εἰ κηρὸς, ἵνα εἰς τὸν δόντα κηρὸν θερψώμεν, ἢ καὶ μὴ προῖεμενοι τὴν παροῦσαν εὐκαιρίαν ὑστερον ἀνόνητα μεταμαλῶμεθα. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο τίειν σοὶ κεχάρισται ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, ἵνα εἰς τὴν ἑαυτοῦ μόνον χρεῖαν καταναλώσῃς τὰ θύετα, καὶ τὰ λοιπὰ ταμείους καὶ κιβωτοὺς; ἐναποκλείη; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα, κατὰ τὴν παραίνεσιν τὴν ἀποστολικήν, τὸ σὸν περισσεύμα γένηται εἰς τὸν ἄλλον ὑστέρημα. Καὶ σὺ μὲν ἴσως καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἀπολαύεις, καὶ ἐν τῇ τρυφῇ καὶ ἐν τοῖς ἐσθήμασι καὶ ἐν ἄλλῃ πολυτελείᾳ πολλῶ τῷ ἀργύρῳ κεχρημένος, καὶ μέχρι τῶν οἰκετῶν καὶ τῶν ἀλόγων τούτων κερματίζων ὃ δὲ πίνης οὐδὲν τούτων ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ μόνον λιμὸν παραμυθησάσθαι, καὶ τὴν ἀναγκαῖαν χρεῖαν καὶ τὴν ἐφήμερον αὐτῷ τρυφῆν παρασχεῖν, ὥστε συστῆναι καὶ μὴ διαφραγῆναι καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀνέχη ποιῆσαι, οὐδὲ λογίζῃ, ὅτι πολλάκις ἀθρόον ἀναρπασθεὶς τὰ μὲν συλλεγέντα ἅπαντα ἐντεῦθεν καταλιμπάνεις, καὶ ἐνίοτε εἰς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους ταῦτα μεταστήσεται. αὐτὸς δὲ τὰ ἀμαρτήματα ἅπαντα, ἐξ ὧν ταῦτα συλλέγεις, μεθ' ἑαυτοῦ λαθῶν ἄπει ε. Καὶ τί ποτε ἐρεῖς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην τὴν φοβεράν; τί δὲ ἀπολογίῃς οὕτω βεβύβως τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν οικονομήσας; Διὰ τοῦτο ἐμοὶ πείθειο, καὶ ὡς εἰτε κερμὴν ἔχεις, διάνειμαι τὰ περιττὰ τῶν χρημάτων, ἵνα τὴν ἐκεῖ σαυτῷ προαποθῆ σωτηρίαν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν εὐρήσῃ; τὴν ἀναπτόσῃς ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι; δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

δ Savil. et tres mss. ταῖς ἀπορρήτους ἐκείνας δωρεὰς ἐπαγγελλόμενον, οὐδὲ ε. Reg. unus πηγνυμένοις τούτοις διάνειμα. Infra Mor. I. δυνήσονται σοὶ συλλαβῆσαι πρὸς. ἢ Sequentia. per duas et viginti lineas, usque ad τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν οικονομήσας, desunt in Coisluniano codice. ε Duo mss. ἀπεισι.

5. *Moralis exhortatio contra avaritiam.* — Cæterum ne incepta lectione aliquanto prolixiorum texamus sermonem, hic etiam nos cum beato propheta dicendi finem faciamus, sequentem interpretationem, si Deus permiserit, in alium sermonem reponentes. Jam autem admonitam caritatem vestram vellem, quo ampliorem quemdam ex dictis nostris fructum percipiatis, ut quotidie vos examinatis, quid ex hoc sermone, et quid ex alio lucrifeceritis, et non solum auribus percipiatis nostra dicta, sed et menti vestræ bene commendatis, et quotidiana meditatione firmam rei memoriam tenetis. Vellem enim vos non volis tantum proficere, sed et aliorum fieri magistros, ita ut possitis etiam alios admonere, neque hoc verbis dumtaxat agere, sed et operibus erudire proximos ad præclarum virtutis officium. Cogitate, oro, si vos, qui hic affuistis, quotidie portunculam tantum accipissetis ad emendandas affectionum perturbationes, jam ad summum aliquod fastigium perventuros fuisset. Nam non cessamus quotidianis sermonibus inculcare auribus vestris, quæ ad instituendam optimam vitam attinent, ut eradicentur mali isti affectus, iram dico; invidiam et livorem: quibus sublatis, facilius et insania illa in colligendis pecuniis emendationem admitteret: (a) et cessante insania avaritiæ, majori securitate illicitæ scelerisque cogitationes comprimerentur: *Radix enim omnium malorum est avaritia* (1. Tim. 6. 10). Quod si radicem reseuerimus, et funditus extirpaverimus, facilius ramos licebit amputare. Arx enim malorum, et colophon, ut ita dicam, peccatorum, est rabies illa colligendarum divitiarum, quam si domare voluerimus, nihil vetat, quin simul et hæc insania liberemur, et cum hæc evellamus et eradicemus omnes perniciosos affectus. Jam ne existimetis magnum aliquid et grave esse opum contemptum. Quia cum necum reputo, tam multos ob inanem et inutilem gloriam multa auri talenta effudisse in nullam utilitatem, sed ut a circumforaneis et trivialibus homunculis aucupentur nominis celebritatem, quæ ad vesperam desinit, et sæpe non usque ad vesperam durat, sed et priusquam dies compleatur, innumeris malis circumdatur; (b) [alii autem gentilium errore præoccupati, etiam ipsi ad humanam respicientes gloriam, quam maximi faciunt, abjectis simul omnibus, et pallio tantum atque baculo servatis, omnem vitam sic exigunt, omnem laborem illum et miseriam ob vani nominis celebritatem assumentes]: cum igitur hæc necum reputo, nescio quam haberi simus vel excusationem, vel veniam, qui neque ob mandatum a Domino traditum, neque ob gloriam illam immortalem et interminatam, vel minimam rerum nostrarum portionem relinquere sustinemus, (c) quin et deteriores illis reddimur, neque quantum sit discrimen cogitamus. Nam illi ob ho-

(a) Quæ sequuntur, ab his verbis, et cessante insania avaritiæ (καὶ τῆς περὶ τὰ χρῆματα πάλιν), usque ad illa verba, post decem circiter versus, *magnum aliquid et grave esse opum contemptum* (πορτικὸν εἶναι τὸ χρημάτων ὑπεριδοῖν), desunt in Coislin.

(b) Quæ unciis clauduntur, desunt in Coisliniano Codice.

(c) Quæ sequuntur usque ad, *effundamus ergo*, desunt in Coislin, ita ut plus quam dimidia pagina deficiat.

minum, qui ejusdem naturæ sunt, inutilem gloriam, eousque pervenerunt ut tam multa projiciant: nos autem propter Dominum nostrum, qui suppediat ea quæ possideremus, et ineffabilia illa dona pollicetur, sæpe neque parvum quiddam inopibus erogare volumus. Et qualibus oculis videbimus Judicem, negligentes mandatum illius tam facile? Num adhortor, ut omnia vestra abjiciatis? Fruere omni prosperitate, et cum satia feceris tuo usui, quæ supervacua tibi et otiosa jacent, in necessarium usum convertio, aliisque distribue fame laborantibus, et gelu rigescentibus, et per illorum manus in tuam patriam trans mitte, in quam propediem tibi pergendum, ut ibi accipias. Illi enim plurimum tibi prodesse poterunt ad transvehendas illuc opes: ut quando illuc abieris, omnia invenias bene disposita, majorique illic fruaris abundantia, videns ea a transvehentibus, imo a benignitate Dei, ita multiplicata. Num laborem habet id negotii? num curam, num sollicitudinem? Ad hæc transvehenda nullo tibi opus est jumento, non custode, neque ullo alio. Nullus enim latro vel fur hæc via incedit, ut nocere queat iis quæ a te illuc mittuntur: sed ea quæ reposueris in egenorum manus, illa in securum promptuarium, nempe manus Dei effundes: quæ inviolata et custodita præbēbit, et cum redieris in patriam, illis redditus etiam prædicabit laudes tuas, et coronabit, ac te in latitudine constituens, securum et felicem reddet. Effundamus ergo, precor, deposita in pauperum ventres, et seminemus dum tempus est, ut opportuno tempore metamus, (a) et ne transmissa temporis opportunitate, posthac frustra nos poeniteat. Hæcine de causa benignus Deus plura tibi largitus est, ut in tuum solius usum impendas quæ dedit, et reliqua in arculis et promptuariis recondas? Non ea de causa, sed ut, secundum apostolicam admonitionem, abundantia tua aliorum inopiam supplicat (2. Cor. 8. 14). Et tu quidem forsitan etiam plus quam opus est his fruere in deliciis, vestibus, alioque luxu, servis quoque et brutis argentum multum dividens: pauper autem nihil horum a te petit, sed tantum ut famem mitiges, ut quotidianum illi cibum, ac necessarium usum tribuas, ut vivat, et non pereat: et neque hoc facere dignaris, neque cogitas, te plerumque subito abreptum, omnia quæ collecta sunt hic relinquere, et interdum in hostes et inimicos transferri; te autem peccatis omnibus, per quæ hæc collegisti, tecum receptis hinc migrare. Et quid tunc dicis in die illo terribili? quomodo te excusabis, qui ita negligenter salutis negotium instituisti? Propterea mihi obtempera, et cum adhuc tempus habes, opes supervacuas distribue, ut prius illic in tuam reposita habeas salutem, et pro illis perpetua bona consequaris: quæ nos omnes obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quæ sequuntur usque ad, *negligenter salutis negotium instituisti*, quæ circiter mediam paginam absolvunt, desunt in Coisliniano Codice.

HOMILIA XXI.

Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit illos, et vocavit nomen eorum Adam, qua die fecit eos (Gen. 5. 1. 2).

1. Magnus et ineffabilis thesaurus, dilecti, in verbis modo lectis reconditus est. Et scio quidem, multos nominum catalogum respicientes et lectionis superficiali hærentes, putare nihil amplius in dictis, quam necra nomina esse : ego autem vos omnes obsecro, ne simpliciter ea quæ in Scripturis sacris contenta sunt transeatis. Nihil enim hic scriptum est, quod non multas sensuum habeat divitias : quandoquidem divino Spiritu afflati prophetæ loquuti sunt, ideo utique a Spiritu scriptæ ingentem in se continent thesaurum. Et ne mireris quod in hac nominum enumeratione multas latentesque divitias sententiarum vobis me ostensurum pollicear. Neque enim vel syllaba, vel apiculus est in sacris Literis, in cujus profundo non sit grandis quispiam thesaurus : proinde par est nos divina gratia ductos, et Spiritu sancto illustratos eloquia divina adire. Neque opus habet divina Scriptura hominum sapientia, ut intelligatur, sed revelatione Spiritus, ut hausto inde vero sensu, magnum nobis hinc lucrum accrescat. (a) Nam si in sæcularibus negotiis scripta, quæ ab hominibus conficiantur, sæpe tempore corrupta, a tempore initio instrumenti notata, et ab una syllaba, multum momenti habent : multo magis hoc in Scripturis divinis a Spiritu sancto compositis invenitur, modo sobrii simus, et non temere prætergrediamur : sed intenta mente diligenter omnia consideremus, et non negligentiores simus aliis qui tanto studio in sensibus utantur. Enimvero qui metalla effodiunt, non in superficie manent, sed cum profunde admodum descenderint, et auri ramenta nancisci potuerint, magno labore et sedulitate ea a terra separant, postque multum illum laborem, brevem aliquam laborum inveniunt consolationem ; verumtamen licet hi sciant, se utilitatem percepturos laboribus non respondentem, sæpeque etiam post tot vigilias et labores, exspectatione sua frustratos esse, neque sic desistunt, sed spe aluntur, et sensu laboris carent. Quod si illi tantum præ se ferunt studium in corruptibilibus, incertis, et caducis, multo magis decet nos, ubi divitiæ auferri nequeunt, et thesaurus abscondi non potest, et spe non aberratur, par vel majus studium adhibere, et hinc aliquo fructu percepto, desiderata assequi possimus, agnitaque ineffabili benignitate Dei, gratias agentes Domino nostro, ejus nobis favorem conciliemus, et diaboli retribus non illaqueemur. Age ergo prolatis in medium iis quæ nunc lecta sunt, diligenter singula perscrutemur : ut solita refocillati doctrina, sic domum iterum recedatis. 1. (Cap. 5). *Iste est liber generationis hominum, inquit, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei*

(a) Plurima ex sequentibus, plus quam dimidiam paginam absulventis, desunt in Colsin.

fecit illum; 2. masculum et feminam fecit illos, et nominavit nomen eorum Adam (a), die quo fecit illos. Attende, obsecro, prophetæ hujus admirabilis sapientiam ; imò sancti Spiritus doctrinam. Ab illo enim, ut sæpe dictum est, afflatus, nobis hæc omnia loquitur : et linguam quidem propheta commodavit, gratia autem Spiritus sancti per illam omnia humanum genus manifeste docet. Vide ergo quomodo ad originem sermonem reducit, et superiora iterum resumit. Quare, et qua de causa ? Quia vidit eos qui tunc erant, magna præ se ferre ingrati animi signa, nec meliores fieri ex iis quæ primo parenti acciderant, sed in idem malitiæ profundum præcipitari. Nam cum is qui ex illo natus erat statim concitante invidia ad fratricidium rasset, et ideo gravissimam pœnam tulisset, sicut superius caritatem vestram docuimus : ac posteri ejus nihil ea castigatione profecissent, sed in majoribus se malis involvissent, sicut audivistis heri, Lamech nempe peccatum suum uxoribus enarrantem, pœnamque adversus se decernentem : quia paulatim vidit incrementum malitiam illorum quasi malum humorem per totum corpus se diffundentem, sistit malitiæ impetum, et generationes illas, quæ ex Cain usque ad Lamech, ne memoria quidem dignatur : sed quasi principium quoddam decens et luctum Adæ et Evæ demulcere volens, in quem illos injecerat fraticida, armata contra Abel dextera : sic narrationem orditur, et inquit : *Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum ; masculum et feminam fecit illos : et nominavit nomen eorum Adam, die quo fecit illos.*

2. Considera quomodo iisdem verbis usus fuerit, quibus et initio, ut deceret nos, se generationes illas ut postea reprobatas, neque memoria post hoc dignas habere : sed ex Seth, qui nunc illis natus est, genealogiam ordiri, ut et ex hoc discas, quantum Deus humani generis rationem habeat, et quomodo illos aversetur, quibus sanguinaria mens est. Nam illorum memoriam, quasi nunquam vixissent, ita silentio præterit : monstrando nobis quam grave malum sit peccatum, quod qui amplectuntur, se primum et maxime pessumant. Ecce enim illi o catalogo expunguntur, et eatenus tantum commemorantur ut infametur ipsorum malitia, et posterioribus sæculis emendationis sint occasio. At qui injuste occisus, et fraterna manu interemptus est, ex eo tempore usque in hoc nostrum, omnium decantatur ore, et neque tempus hujus memoriam exstinxit, neque illius crimen imminuit : sed et hic quotidie omnium ore prædicatur, et ille continue infamatur.

Virtus ex ærumnis fit illustrior. Quid sit secundum imaginem Dei creari. — Vidistis quantum malitiæ damnum, et quantum virtutis robur ? et quomodo malitiæ, etiam si infestet et dominetur, exstinguitur tamen et aboletur : virtus autem licet infestetur, et innumera gravia sustineat, ea occasione illustrior fit

(a) Vide Præf. Tomi Iulij, § IV.

ΟΜΙΑΙΑ ΚΑ'.

Αὕτη ἡ βιβλος γενέσεως ἀνθρώπων, ἧ ἡμέρα ἐποίησαν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησαν αὐτόν, ἤρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησαν αὐτούς, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἧ ἡμέρα ἐποίησαν αὐτούς.

α. Ποῦλος καὶ ἀφαιτος ὁ θησαυρὸς, ἀγαπητοί, ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ πρὸς τὸν τῶν ὀνομάτων κατάλογον ἀφορῶντες, καὶ ἐξεπιπολῆς τοῖς ἀνεγνωμένοις προσέχοντες νομίζουσι μὴδὲν πλεόν ἔχειν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἡ ἀπλῶς ὀνομάτων εἶναι προσηγορίας· ἐγὼ δὲ παρακλῶ πάντας ὑμᾶς μὴ ἀπλῶς παρατρέχειν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐνταῦθα γεγραμμένων ἐστίν, ὃ μὴ πολλὸν νοημάτων πλοῦτον ἔχει· ἐπεὶ γὰρ Πνεύματι Θεῷ ἐνηχοῦμενοι ἐξέθεντο οἱ μακάριοι προφῆται, διὰ τοῦτο ἅτε Πνεύματι γεγραμμένοι πολλὸν ἔχουσι ἐγκεκρυμένον θησαυρὸν. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ὀνομάτων νῦν ἐπαγγέλλομαι ἂν δεικνύμαι πολλὸν ἐγκεκρυμένον πλοῦτον νοημάτων. Οὐδὲ γὰρ συλλαβῆ, οὐδὲ κεραία μία [181] ἐστὶν ἐγκειμένη παρὰ τῇ Γραφῇ, ἧ μὴ πολὺς ἐναπόκειται· θησαυρὸς·^a ἐν τῷ βάθει. Διὰ τοι τοῦτο προσῆκει ἡμᾶς ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος ὀδηγοῦμένους, καὶ τὴν παρὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος· ἔλλαμν διδαξαμένους, οὕτως ἐπιέναι τὰ θεῖα λόγια. Οὐδὲ γὰρ σοφίας ἀνθρωπίνης δεῖται ἡ θεία Γραφή πρὸς τὴν κατανήσιν τῶν γεγραμμένων, ἀλλὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψεως, ἵνα τὸν ἀληθῆ νοῦν τῶν ἐγκειμένων καταμαθόντες· πολλὴν ἐκείθεν δεξώμεθα τὴν ὠφέλειαν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασι τὰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων συντελούμενα γραμματεῖα πολλάκις τῷ χρόνῳ διαφθαρέντα, ὑπὸ τοῦ ἐγκειμένου χρόνου τῷ προοιμίῳ τοῦ γραμματέως, καὶ ἀπὸ μίξος συλλαβῆς·^b πολλὴν ἔσχε τὴν ἰσχύν· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν θείων Γραφῶν τῶν Πνεύματι ἀγίῳ συγκειμένων τοῦτο ἐστὶν εὐρεῖν, μόνον ἐν νήφωμεν, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλὰ συντείνοντες ἡμῶν τὸν λογισμὸν κατοπεύσωμεν ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας, καὶ μὴ χείρους γινώμεθα τῶν περὶ τὰ αἰσθητὰ τοσαύτην τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνυμένων. Καὶ γὰρ οἱ τὴν μεταλλικὴν γῆν ἀνορύττοντες οὐ μέχρι τῆς ἐπιφανείας ἴστανται, ἀλλ' ἐπειδὴν πολὺ βάθος·^c κατέλωσι, καὶ καταλαβεῖν, δυνηθῶσι τοῦ χρυσοῦ τὰ ψήγματα, μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ τῆς εὐτονίας τῆς γῆς χωρίζουσι, καὶ μετὰ τὸν πολὺν ἐκείνου πόνον, βραχείαν τινα τῶν πόνων εὐρίσκουσι παραμυθίαν· καὶ ὅμως εἰδότες ὅτι ἐλάττωα τῶν πόνων καρποῦνται τὴν ὠφέλειαν, πόλλ' αἰετὶς δὲ καὶ μετὰ τὴν πολλὴν ἀγρυπνίαν καὶ τὸν κάματον, καὶ τῆς προσδοκίας διήμαρτον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀρίζονται, ἀλλὰ τῇ ἐλπίδι τρεφόμενοι, τῶν πόνων αἰσθησὶν οὐ λαμβάνουσιν. Εἰ τοίνυν, ἐκείνοι περὶ τὰ φθαρτὰ καὶ ἐπικηρα, ἐνθα καὶ ἀδηλία πολλή, τοσαύτην ἐπιδεικνύεται τὴν σπουδὴν, πολλῶ μᾶλλον προσῆκει ἡμᾶς ὅπου καὶ ὁ πλοῦτος ἀναφαίρετος, καὶ ὁ θησαυρὸς ἀδαπάνητος, καὶ διαμαρτεῖν οὐκ ἐνι, τὴν ἴσην καὶ κλεινὰ σπουδὴν ἐπιδεικνύεται, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν σπουδαζομένων, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπιεσόμενοι, καὶ καταμαθόντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφαιτον φιλανθρωπίαν, εὐγνώμονες τε γινώμεθα περὶ τὸν ἡμέτερον δεσπότην, καὶ τὴν ἐκείθεν εὐνοίαν ἐπισπασάμενοι, ἀχέρωτοι καταστῶμεν ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσι. Φέρε οὖν τὰ πρόσφατον ἀναγνωσθέντα εἰς μέσον προθέντες, διερευνησώμεθα μετὰ ἀκριθείας ἕκαστον, ἵνα τῆς συνήθους ἀπολαύσαντες διδασκαλίας, οὕτως οἰκαδὸς ἀναχωρήσῃτε. Αὕτη ἡ βιβλος, φησὶ, γενέσεως ἀνθρώπων, ἧ ἡμέρα ἐποίησαν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα Θεοῦ

ἐποίησαν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησαν αὐτούς. Καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἧ ἡμέρα ἐποίησαν αὐτούς. Θεία μοι τοῦ θαυμαστοῦ τούτου προφήτου τὴν σύνεσιν· μᾶλλον δὲ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν. Ἐκείθεν γὰρ ἐνηχοῦμενος ἅπαντα ἡμῖν φθέγγεται, καὶ τὴν γλῶτταν μὲν οὗτος ἐδάνεισεν, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις πάντα σαφῶς διὰ τούτου τὴν ἡμέτεραν διδάσκει φύσιν. Σκόπει τοίνυν πῶς εἰς ἀρχὴν τὴν λόγον ἀνήγαγε, καὶ ἀνωθεν, ὡς εἶπεν, πάλιν τὴν διήγησιν ποιήσασθαι [182] βούλεται. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τοὺς ἤδη γεγονότας πολλὴν τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδειξαμένους, καὶ μὴδὲ τοῖς εἰς τὸν πρωτόπλαστον γεγεννημένοις σωφρονισθέντας, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν τῆς κακίας κατενεχθέντας· ὃ τε γὰρ ὑπ' αὐτοῦ τεχθεὶς εὐθὺς διὰ βασκανίαν εἰς ἀδελφοκτονίαν ὤρμησε· διὸ καὶ τὴν τιμωρίαν ἐκείνην τὴν χαλεπωτάτην ἐδέξατο, καθὼς φθάσαντες ἐδιδάξαμεν τὴν ἡμέτεραν ἀγάπην· εἶτα πάλιν οἱ μετ' ἐκείνου, οὐδὲ τῇ τούτου τιμωρίᾳ σωφρονισθέντες, χεῖροσι κακοῖς· ἑαυτοὺς περιέβαλον, καθάπερ ἤκουσατε χθὲς τοῦ Λάμεχ τὴν οἰκίαν ἀμαρτίαν διηγουμένου ταῖς· ἑαυτοῦ γυναίκα, καὶ καθ' ἑαυτοῦ τὸ ἐπιτίμιον ὀρίζοντος· ἐπεὶ κατὰ μικρὸν εἶδεν ἀξαναμένην αὐτῶν τὴν κακίαν καθάπερ βέουμα πονηρὸν μέλλον κατὰ παντὸς διατρέχειν τοῦ σώματος, ἴσθησι τῆς κακίας τὴν φορὰν, καὶ τὰς γενεὰς ταύτας· λοιπὸν τὰς ἐκ τοῦ Κάιν μέχρι τοῦ Λάμεχ γενομένας· οὐδὲ μνήμης ἀξίον, ἀλλ' ὡσπερ ἀρχὴν τινα ποιούμενος, καὶ τὸ πένθος τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὕας παραμυθῆσθαι βουλόμενος, ὃ περιβαλεῖν αὐτοὺς ἐτόλμησεν ὁ ἀδελφοκτόνος, τὴν δεξιὰν ὀπίστας κατὰ τοῦ Ἀβελ, οὕτως ἀρχεται τῆς διηγήσεως, καὶ φησιν· Αὕτη ἡ βιβλος γενέσεως ἀνθρώπων, ἧ ἡμέρα ἐποίησαν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησαν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησαν αὐτούς· καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτῶν Ἀδὰμ, ἧ ἡμέρα ἐποίησαν αὐτούς.

β. Σκόπει πῶς τοῖς αὐτοῖς ῥήμασι κέχηται· ὡς καὶ ἐν προοιμίῳ, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι ὡς ἀδοκίμους γενομένας τὰς γενεὰς ἐκείνας· οὐδὲ μνήμης λοιπὸν ἀξίον, ἀλλ' ἐκ τοῦ νῦν τεχθέντος, τοῦ Σὴθ λέγω, τῆς γενεολογίας ἀρχεται, ἵνα καὶ ἐκ τούτου μάθῃς, ὅσοι τῷ Θεῷ λόγος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ὅπως ἀποστρέφεται τοὺς φονικὴν ἔχοντας τὴν γνώμην. Ὡς γὰρ μὴδὲ παραθεθέντων λοιπὸν ἐκείνων εἰς τὸν βίον, οὕτως αὐτῶν τὴν γνώμην παραλιμπάνει, δεικνύς ἡμῖν, ὅσον ἐστὶ κακία χαλεπὸν, καὶ ὅτι ἑαυτοῖς τὰ μέγιστα λυμαίνονται· οἱ ταύτην ἀσπαζόμενοι. Ἰδοὺ γὰρ οὗτοι μὲν τοῦ καταλόγου λοιπὸν ἐξαλείφονται, ἐπὶ τοσοῦτον δὲ μνήμης ἡξιώθησαν μόνον, ὥστε τὴν κακίαν αὐτῶν στηλιτεύεσθαι, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς γενέσθαι σωφρονισμοῦ ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ ἀδίκως ἀναίρεθεις, καὶ ὑπὸ τῆς ἀδελφικῆς χειρὸς φονευθεὶς, εἰς ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἐν τοῖς ἀπάντων ἕδεται στόμασι, καὶ οὔτε ὁ χρόνος τούτου τὴν μνήμην ἐσβεσεν, οὔτε ἐκείνου τὴν κατηγορίαν ὑπετέμετο, ἀλλὰ καὶ οὗτος καθ' ἕκαστην ἡμέραν παρὰ πάντων ἀνακηρύσσεται, καὶ ἐκείνος διηνεκῶς στηλιτεύεται.

Εἶδετε ὅση τῆς κακίας ἡ λύμη, καὶ ὅση τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, καὶ ὅπως ἡ μὲν, καὶ πολεμοῦσα καὶ περιγινώμενη, σθένεται τε καὶ ἀφανίζεται, ἡ δὲ, καὶ πολεμουμένη καὶ τὰ μυρία θεινὰ ὑπομένουσα, ταύτη μᾶλλον καὶ λαμπρότερη καὶ φαιδρότερα γίνεται· Καὶ ἐνῆν μὲν καὶ ἐξ ἐτέρων πραγμάτων ὁμοίως συμβάντων τοῦτο δεῖξαι νῦν

^a Reg. unus plures. ^b Alii ad-lunt πολλοί·

^c More... εἰς τὸν βῆθος. Unus mss. εἰς βῆθος.

^d Quatuor mss. τὸ ὄνομα αὐτοῦ.

ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· ἀλλ' ἵνα μὴ τῆς προκειμένης ἀκολουθίας τῶς ἐκπίσωμεν, φέρε πάλιν ἐπαναλάβωμεν αὐτὰ τὰ εἰρημμένα. *Ἀυτὴ ἡ βίβλος, φησὶ, γενέσθω ἀνθρώπων.* [183] *Ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν και θήλυ ἐποίησεν αὐτούς· και ἐκωνόμασε τὸ βρομα αὐτῶν Ἀδάμ, ἢ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς.* Ὅρα πῶς πάλιν τῆς διηγήσεως ἀνωθεν ἀρξαμένη ἡ θεία Γραφή ὁπομιμνήσκει ἡμᾶς, ὅσης ἡξίεται τιμῆς ὁ δημιουργηθεὶς ἄνθρωπος. *Ἡ ἡμέρα, φησὶν, ἐποίησεν Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν,* ἀντὶ τοῦ, ἄρχοντα αὐτὸν κατέστησε πάντων τῶν ὀρωμένων. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ· *Κατ' εἰκόνα* κατὰ τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον, και κατὰ τὸν τῆς δεσποτίας. Ὅσπερ γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἔχει τῶν τε ὁρατῶν, τῶν τε ἀοράτων, δημιουργὸς πάντων τυγχάνων, οὕτω και τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικὸν δημιουργήσας, ἐδουλήθη πάντων τῶν ὀρωμένων τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἔχειν. Διδ και τὴν τῆς ψυχῆς οὐσίαν αὐτῷ ἔχαρισατο, βουληθεὶς αὐτὸν και ἀθάνατον εἶναι εἰς τὸ διηνεκές· ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ βραθυμίαν ὠλισθε, και παρέθη τὴν δοθείσαν αὐτῷ ἐντολήν, οὐδὲ οὕτω τέλος α ἀπεστράφη τὴν οικίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, ἀλλὰ τῆς μὴ ἀθανασίας αὐτὸν ἀπεστέρησε, θανάτω δὲ καταδικάσας ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς σχεδὸν ἀφήκεν εἶναι. Εἶτα ἐπειδὴ ὁ ἐξ αὐτοῦ τεχθείς εἰς τοσαύτην μανίαν ἐξέκειλε, και πρῶτος τὸ εἶδος τοῦ φόνου εἰσήνεγκε, και τὸν βεβιασμένον ἐκείνον θάνατον κατέδειξε, και πολλὴν ἐπεδείξατο τὴν ἀγνωμοσύνην ψεύθος τῷ φόνῳ συνάψας, τῆ διηνεκεῖ τιμωρίᾳ σωφρονίσας αὐτὸν ἠβουλήθη, ἵνα μὴ μόνον αὐτὸς κερθάνη ἐκ τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων, ἀλλὰ και τοὺς μετὰ ταῦτα διδάσκη και τῶν τετολημένων τὸ μέγεθος, και τῆς ἀτοπίας τὴν ὑπερβολήν. Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ πολλὴν βραθυμίαν και οἱ ἐκ τούτου γεγενημένοι κατὰ μικρὸν χείροισιν ἑαυτούς περιέβαλον κακοῖς, παραμυθησασθαι, ὡς εἶπαι, βουλόμενος τὸν Ἀδάμ οὐ μόνον διὰ τὴν οικίαν παράβασιν ἐν τοσαύτῃ τυγχάνοντα κατηγεῖν, ἀλλὰ και διὰ τὸ τέλος τῆς οικίας ὀφθαλμοῖς· οὔτε γὰρ τοῦ θανάτου ἤθεσαν τὸ εἶδος, εἰ και τὴν ἀπόφασιν ἐδέξαντο· και διπλοῦν αὐτῷ ^β, και τριπλοῦν τὸ πένθος ἐγένετο, ὅτι τε και τὸν θάνατον πρῶτον εἶδον εἰσεναχθέντα εἰς τὸν βίον, και βίαιον θάνωτον, και ὑπὸ τοῦ παιδὸς τοληθέντα, και εἰς ἀδελφὸν ἡμομήτριον, και ὁμοπάτριον, και οὐδὲν ἠδικηκότα· βουλόμενος τοίνυν ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἀντιβῆσθαι αὐτῷ τῶν λυπηρῶν τὴν παραμυθίαν εἰσαγαγεῖν, ἕτερον αὐτῷ παρέχει παῖδα τὸν Σηθ, και ἀρκοῦσαν αὐτῷ τὴν παράκλησιν ἐνταῦθεν ποιησάμενος, ἀπὸ τούτου λοιπὸν τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν συνίστησι. Διὰ τοῦτο και ὁ μακάριος προφήτης οὕτως ἤρξατο λέγων· *Ἀυτὴ ἡ βίβλος γενέσθω ἀνθρώπων.* Εἶτα ἐπαγγελάμενος τὴν γένεσιν τῶν ἀνθρώπων διηγείσθαι, σκοπεῖ οἷα κέχηται ἀκολουθία· *Ἐξῆς, φησὶν, Ἀδάμ ἐτη διακόσια τριάκοντα, και ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, και κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, και ἐκωνόμασε τὸ βρομα αὐτοῦ Σηθ.* Ἐγένοντο δὲ αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἑτη ἑκατόκωσια, και ἐγέννησεν υἱοὺς [184] και θυγατέρας. Και ἐγένοντο πῶσαι αἱ ἡμέραι Ἀδάμ ἐτη ἑννακόσια τριάκοντα, και ἀπέθανεν.

γ'. Οὐ καλῶς εἰεγον ἐν τοῖς προοιμίοις, ὅτι οὐδὲν ἐστὶν εὐραῖν ἀπλῶς και εἰκὴ γεγραμμένον ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ; Ἰδοὺ γὰρ και νῦν πόση τῇ ἀκριθείᾳ ἐχρησάτο ὁ μακά-

^a Duo mss. aktunt αὐτόν. ^β Savil., Morel. et quidam mss. αὐτῷ, sei ums. αὐτῶν, aliquo ita legit interpres Latinus.

ριος οὗτος προφήτης. *Ἐγέννησε δὲ, φησὶν, Ἀδάμ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, και κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ.* και ἐκωνόμασε τὸ βρομα αὐτοῦ Σηθ· ἐπὶ δὲ τοῦ πρότερον τεχθέντος, τοῦ Κάιν λέγω, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιστημνάμενος, ἀλλ' ἀνωθεν προμηνῶν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὴν κακίαν ὁρμὴν· και εἰκότως· οὐ γὰρ εἰσῶε τοὺς πατρικοὺς χαρακτηρας, ἀλλ' εὐθέως πρὸς τὴν κακίαν ἠτοκόμωσεν. Ἐνταῦθα δὲ φησὶ, *Κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, και κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ,* τούτεστιν ὁμοτρόπον τῷ γεγεννηκότι, τοὺς αὐτοὺς τῆς ἀρετῆς χαρακτηρας διασώζοντα, τὴν εἰκόνα τὴν πατρικὴν διὰ τῶν ἔργων δεικνύντα, ἀνακαίεσασθαι δυνάμενον διὰ τῆς οικίας ἀρετῆς τοῦ προλαβόντος τὸ πλημμέλημα. Οὐδὲ γὰρ περι σωματικῶν χαρακτηρων ἐνταῦθα ἡμῖν διαλέγεται· ἡ Γραφή λέγουσα, *Κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, και κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ*· ἀλλὰ περι τῆς ἐν τῇ ψυχῇ καταστάσεως. ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὗτος οὐκ ἐστὶν τοιοῦτος. Διὸ και ἡ μήτηρ τὴν προσηγορίαν ἐπιθείσα τῷ παιδί μετ' εὐχαριστίας ταύτην ἐπιτίθησι, και οὐ τῇ φύσει, οὐδὲ τῷ τόπῳ λογίζεται τὸ τεχθὲν παιδίον, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. Ἐκεῖνη γὰρ και τὴν φύσιν διήγειρε πρὸς τὸν τόκον, και φησὶ· *Ἐκωνόμασε τὸ βρομα αὐτοῦ Σηθ λέγουσα· ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀπὸ ἐμοῦ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν.* Ὅρα τοῦ βήματος τὴν ἀκρίθειαν. Οὐκ εἶπαν, *Ἰδοὺ μοι ὁ Θεός, ἀλλ' Ἐξανέστησέ μοι.* Σκόπει πῶς ἀμυδρῶς τὰ πρῶματα τῆς ἀναστάσεως ἐντεῦθεν δεικνύνται ἤδη διὰ τοῦ βήματος. Ὡς γὰρ ἂν εἴποι τις εἰεγεν· ἀντὶ τοῦ πεσόντος ἀνέστησέ μοι τοῦτον. Εἰ και ἐκαίνω, φησὶν, ὑπὸ τῆς ἀδελφικῆς· *δειξέτε μοι τὴν γῆν κατέπεσε, και τοῦ θανάτου κείραν εἰλαβεν, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἀντὶ τοῦ πεσόντος τοῦτον ἡγειρεν.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω καιρὸς ἦν τῆς ἀναστάσεως, οὐχὶ τὸν πεσόντα ἡγειρεν, ἀλλ' ἕτερον ἀντ' ἐκαίνου· διὸ και αὐτὴ φησὶν· *Ἐξανέστησε γὰρ μοι ὁ Θεός σπέρμα ἕτερον ἀπὸ ἐμοῦ.* Ἐκείνους ἐκείνους. Εἶδος εὐγνωμοσύνην γυναικός; εἶδος φιλανθρωπίαν δεσποτός; πῶς ταχίαν αὐτοὺς τὴν παραμυθίαν ἐπένοήσε; Ταύτην μιμώμεθα ἄπαντες, και τὸ πᾶν τῇ ἀνωθεν χάριτι λογίζόμεθα. Εἰ γὰρ και ἡ φύσις ἐργάζεται, ἀλλ' οὐκ οἰκεία δυνάμει, ἀλλὰ τῷ προστάγματι τοῦ δημιουργήσαντος εἰκουσα· και μηδέποτε ἀλγεύσασθαι γυναικίαις, ἐπειδὴν μὴ τίττωσιν, ἀλλὰ γκώμην εὐχάριστον ἐπιδεικνύμεναι ἐπὶ τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν καταφευγέτωσαν, και παρ' ἐκαίνου αἰτεῖσθαι τοῦ τῆς φύσεως δεσπότου, και μήτε τῇ συνοσίᾳ τῶν συνοικούντων, μήτε ἐτέρῳ τινὶ λογίζεσθωσαν τὴν τῶν παίδων γοῆν, ἀλλὰ τῷ δημιουργῷ τῶν ὄλων τῷ και ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, και χωλεύσασθαι πάλιν διορθώσαι δυνάμενῳ· ἐπὶ και αὐτὴ τὴν τοῦ πένθους ὑπέβασιν δοξολογία; ἀφορμὴν ἐποίησατο, και τῷ δεσπότῃ [185] τὸ πᾶν λογίζεται λέγουσα, *Ἐξανέστησε μοι ὁ Θεός σπέρμα ἕτερον ἀπὸ ἐμοῦ.* Ἐκείνους ἐκείνους. Ὅρᾳ πῶς οὐ μόνον οὐκ ἰδυσχέρανεν, οὐδὲ ἐφθέγγατο τι λυπηρὸν (οὐ γὰρ ἂν παρέλιπεν ἡ θεία Γραφή, εἰ γέ τι τοιοῦτον εἴρητε παρ' αὐτῆς), ἀλλὰ γυνναίως ἐνεγκούσα τὸ συμβᾶν, ταχέως ἀξιοῦται τῆς παραμυθίας, και πλείονα τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύεται, ἀνακηρύττουσα τοῦ δεσπότου τὴν εὐεργεσίαν; Ὅρα γὰρ μεθ' ὅσης φιλοτιμίας ὁ δεσπότης τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύεται. Οὐ μόνον γὰρ ἰδοὺ ἕτερον ἐχαρίσατο, ἀλλὰ και ἐνάρετον αὐτὸν εἶσεσθαι ἤδη προμηνύει. *Ἐγέννησε γὰρ, φησὶ, κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, και κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ.* και ἵνα μάθωμεν εὐθέως τοῦ τεχθέντος τὴν ἀρετὴν, ὅρα και αὐτὸν πάλιν διὰ τῆς

^c Sic Sav. et omnes fere. Mor. ἀπὸ τῆς ἀδελφ.

et elarior? Et liceret quidem hoc etiam ex aliis gestis quæ similiter evenerunt caritati vestræ ostendere: sed ne ab instituto nostro digrediamur, age denno quæ dicta sunt repetamus. *Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos; et appellavit nomen eorum Adam, die quo fecit illos.* Vide quomodo iterum narratione ab initio repetita, divina Scriptura nobis commemorat quantum honorem a Conditor sortitus sit homo. *Die quo, inquit, fecit Adam, secundum imaginem Dei fecit illum:* hoc est principem illum constituit omnium visibilibum. Hoc enim est *Secundum imaginem*, secundum rationem domini et principatus. Nam sicut omnium Deus principatum habet super omnia tam visibilia quam invisibilia, qui omnium conditor et opifex est: sic et cum formavit rationale hoc animal, voluit omnium visibilibum præfectura insigni esse. Proinde et animæ substantiam illi largitus est, volens ipsum immortalem esse et perpetuum: verum ubi per desiderium excidit, et transgressus est mandatum sibi traditum, neque sic omnino ipsum aversatus est: sed pro sua misericordia immortalitatem quidem illi ademit, morte autem damnatum in eodem ferme principatu reliquit. Deinde cum is qui ex illo natus erat in tantam prorupit insensam, ut primus mortis speciem inveheret, violentam illam eadem exhiberet, ac cædi mendacium copulans, magnam improbitatem præ se ferret, diuturna castigatione emendare illum voluit, ut non solum ille lætæ faceret: et ex his quæ ipsi contingebant, sed et posteros doceret commissorum magnitudinem, et ingentem sceleris fertilitatem. Cæterum quia præ magna ignavia postori quoque illius paulatim in graviora mala ruebant, volens, et ita dicam, solari Adamum, qui non solum ob suam transgressionem adeo mœrebat, sed et ob flagitium Caini in luctu intolerabili versabatur, quod suis ipso oculis cæcæ Abel vidisset: neque enim mortis speciem sciebant, tametsi lata esset sententia: unde et duplex illi ac triplex luctus aderat, quia primum viderunt mortem in vitam introductam, et violentam mortem, et a filio perpetrata, et in fratrem eodem patre eademque matre natam, qui nihil illi injuriæ intulisset: volens ergo benignus Deus parum doloribus afferre consolationem, alium illi dat filium, Seth videlicet; atque hinc ipsi data sufficienti consolatione, ab illo postea progenici initium ducit. Propterea beatus propheta sic exorsus est, dicens: *Iste est liber generationis hominum.* Deinde, ut promisit se narraturum hominum generationem, vide qua serie utitur. *5. Vixit Adam annis ducentis triginta, et genuit secundum speciem suam, et secundum imaginem suam; et appellavit nomen illius Seth.* 4. *Fuerunt autem ipsius anni septingenti, et genuit filios et filias.* 5. *Et facti sunt omnes dies Adam, anni nongenti triginta, et mortuus est.*

5. *Nihil frustra positum in Scriptura sacra.* — Nonne bene dicebam in exordio sermonis, nihil esse temere et absque utilitate in sacra Scriptura positum? Ecce enim et nunc quanta diligentia usus est beatus ille propheta. *Genus, inquit, Adam secundum speciem suam, et secundum*

imaginem suam, et appellavit nomen illius Seth. Cum de priore loqueretur filio, Cain dico, nihil tale significavit nimirum jam antea indicans illius in malum proclivitatem; et merito: non enim servavit paternos mores, sed protinus ad malitiam confugit. Ille autem inquit, *Secundum speciem et secundum imaginem suam*, hoc est, eorundem morum, quibus ille qui genuerat, et qui servaret eisdem virtutis characteres, qui paternam imaginem operibus exprimeret, et qui sua virtute prioris peccatum reparare possit. Neque enim de corporalibus lineamentis et characteribus Scriptura nobis disserens, dicit: *Secundum speciem suam, et secundum imaginem suam:* sed de statu animæ, ut discamus hunc non talem esse futurum. Ideo et mater nomen filio imponens, cum gratiarum actione hoc nomen indidit: et neque naturæ, neque partui adscribit natum puerum, sed Dei virtuti. Illa enim naturam secundavit ad partum, et ait: *Cognovimus nomen illius Seth, dicens: Excitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* (Gen. 4. 25). Vide verbi diligentiam. Non dixit: *Dedit mihi Deus:* sed, *Excitavit mihi.* Attendo quomodo obscure nobis hoc verbo resurrectionis exordia hic ostendit. Ita enim loquebatur ac si quis diceret: Pro eo qui cecidit, excitavit mihi hunc. Quamquam ille, inquit, in terram dextra fratris percussus cecidit, et mortis periculum fecit, tamen Dei virtus pro caso hunc mihi suscitavit. Sed quia nondum tempus erat resurrectionis, non mortuum suscitavit, sed alium pro illo: quemobrem et ipse dixit: *Suscitavit mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Vidisti gratam mulieris animum? vidisti benignitatem Domini? quomodo acceleratam illis consolationem excogitavit. Hanc imitemur omnes, et totum superis gratiæ tribuamus. Nam licet natura operetur, non tamen sua virtute, sed præcepto illius, qui ipsam fecit, obediens operatur. Et nunquam doleant mulieres quando non pariunt, sed gratum animum præ se ferentes, ad naturæ Opificem confugiant; et ab illo petant, qui naturæ Dominus est; et neque conjugum congressui, neque alteri culpam rei filiorum imputent generationem, sed Conditori omnium, qui ex nihilo naturam nostram produxit ut esset, et claudicantem corrigere potest: quandoquidem et ista ex occasione luctus Deo gloriam referendi sumpsit argumentum, et Domino totum tribuit, dicens: *Excitavit mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Cain.* Vides quomodo non solum non gravatim tulit, neque triste aliquid loquuta est (non enim prætermisisset divina Scriptura, siquidem tale quiddam ab illa dictum fuisset), verum generose ferens quod acciderat, consolatione statim dignatur, et majora grati animi dat signa, Domini beneficium prædicans? Vide enim quam benigne Dominus quæ suarum sunt partium exsequatur. Non modo enim alium dat illi filium, sed et virtute præditum fore antea significat. *Genuit enim, inquit, secundum speciem suam, et secundum imaginem suam.* Et ut statim discamus nati virtutem, vide quia et ipse statim per appellationem filii sui suæ mentis pietatem ostendit

dat. *Et Setho, inquit, natus est filius, et appellavit nomen illius Enos. Illic speravit invocare nomen Domini Dei (Gen. 4. 26).* Vidisti appellationem diademate clariorem, purpura splendidiorem? Quid fuerit illo heatius qui invocatione Dei ornatur, idque pro nomine possidet?

Nominum impositio recens natis. Nomina sanctorum filiis imponenda. — Vides id quod ab initio dicebam, et in parvis appellationibus magnas sententiarum divitias reconditas esse? Non solum enim hic parentum monstratur pietas, sed et magna erga liberos diligentia; et quomodo statim et a principio crudiebant puerulos qui ipsis nascebantur, admonentes per appellationes, quas illis imposuerant, ut virtutem exercebant: non sicut nunc fortuito et ut primum succurrit nomina sunt. Nomine, inquit, avi vel proavi vocetur puer: at prisci non ita, sed omnem operam adhibebant, ut talia natis imponerent nomina, quæ non solum illos qui nomina sortiebantur in virtutem adducerent, sed et alios omnes, etiam qui sequentibus sæculis futuri erant, omnimodæ philosophiæ doctrina essent. Id quod sciemus, si sermo aliquanto amplius processerit. Igitur nos neque quævis nomina pueris indamus, neque avorum et proavorum et eorum qui genere clari fuerunt, nomina tribuamus, sed sanctorum virorum, qui virtutibus fulserunt, plurimaque apud Deum fiducia valuerunt (a). Imo neque horum nominibus fidant vel parentes, vel pueri quibus talia nomina contingunt. Nihil enim prodest alicui vocabulum virtute vacuum, sed habenda est salutis expectatio in virtutis operatione: et neque in appellatione sublime sapere, neque in cognatione sanctorum virorum, neque in aliquo alio, sed in fiducia propriorum operum: imo neque in illis multum de se sentire, sed tunc magis humilem et modestum esse oportet, cum magnas virtutum divitias congerere possumus: sic enim et ipsi collectas divitias tuto custodiemus, et benevolentiam Dei nobis conciliabimus. Enimvero propter hoc et Christus discipulis suis dicebat: *Cum omnia feceritis, dicite, Inutiles servi sumus (Luc. 17. 10)*: in omnibus eorum confidentiam reprimens, et ad modestiam eos revocans, ut bonis operibus non extollantur, sed sciant maximam virtutum esse in bonis operibus modeste et humiliter se habere.

4. Porro ad contextum sermonis redeamus, et videamus eos qui postea nati sunt. Probabile est enim, nos paulatim procedendo majores inventuros esse thesauros et immensas divitias. 9. *Et vixit Enos, hic Sethi filius, annos centum nonaginta, et genuit Cainam,*

(a) Quod hic ait Chrysostomus, nomina sanctorum esse filiis imponenda, factum deprehenditur supra Tomo II in Encomio S. Mel. tit. Locum huic illustrando loco opportunum hic afferimus. Sic ergo legitur paulo post initium homiliæ Eucomiasticæ: *Nam cum eam a principio in civitatem ingressum excepissetis, unusquisque filium suam ejus nomine appellabat, per appellationem existimans unumque se in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis, et proavis, matres beati Meletii nomen imponebant liberis, quos pepererant. Naturam enim vincebat amor pietatis, et demceps qui nascebantur, non naturali solum benevolentia, sed etiam affectu erga illam appellationem, erant cari parentibus. Ipsum enim nomen et ornamentum cognationis, et ædium tutelam, et ita vocatis salutem, et amoris solatium esse existimabant.*

12. *et Cainam genuit Malaleel, 15. et Malaleel genuit Jared, 18. et Jared genuit Enoch. 21. Et vixit Enoch annis centum sexaginta quinque, et genuit Mathusala. 22. Placuit autem Enoch Deo. Et vixit Enoch, postquam genuit Mathusala, annis ducentis, et genuit filios et filias. 23. Et fuerunt dies Enoch trecenti sexaginta quinque. 24. Et placuit Enoch Deo, et non inventus est, quia transtulit illum Deus.* Num bene dicebam, nos procedendo magnum thesaurum in illis nominibus inventuros esse? Animadvertite enim, obsecro, hic, dilectie, et justi virtutem et boni Dei ingentem benignitatem, et Scripturæ diligentiam. *Et vixit Enoch annis centum sexaginta quinque, et genuit Mathusala. Et placuit Enoch Deo, postquam genuit Mathusala.*

Nuptiæ non in causa sunt quominus homines Deo placeant. — Audiant viri et mulieres, et discant justi virtutem, nec putent nuptias in causa esse quominus quis Deo placeat. Nam idcirco divina Scriptura semel et iterum id significavit dicens: *Genuit Mathusala, et tunc placuit.* Et idem ingeminat ac repetit, dicens: *Et placuit postquam genuit*: ut ne quis arbitretur obstaculum virtuti esse conjugium. Quia si sobrii sumus, neque educatio, neque conjugium, neque aliud quid nobis oberit, quominus placeamus Deo. Ecce enim et hic ejusdem naturæ erat, cujus et nos sumus: et neque lex tradita erat, neque Scripturæ docebant, neque aliud quidquam ad sapientiæ philosophiæque studium deducebat. Ex se, et ex voluntate ipsius profectum est quod Deo placeret, ita ut usque hodie vivat nondum mortem expertus. Nam si nuptiæ, dilecti, vel puerorum educatio, impedimentum forent in virtutum itinere, nequaquam iam hanc nostram vitam nuptias introduxisset universorum Creator, ut ne in rebus precipuis et maxime necessariis nos læderet. Sed quia non solum nihil nobis obstant ad philosophandum secundum Deum, si voluerimus esse sobrii, sed et magnam afferunt consolationem, dum comprimunt insanam naturæ impetum, nec turbari quasi mare sinunt, sed efficiunt ut scapha feliciter in portum appellat, ideo consolationem hanc humano generi tribuit. Quod quam verum sit, ostendit justus ille. Quia postquam, inquit, genuit Mathusala, placuit Deo Enoch, neque parve aunorum numero in virtutum exercitio perseveravit, sed vixit, inquit, annis ducentis. Et quia post transgressionem Adæ inventus est homo qui ad virtutum culmen ascenderet, et primi parentis peccatum revocaret, ob eam quam apud Deum habebat gratiam, vide boni Dei excellentem clementiam. Nam quia invenit aliquem qui potuit peccatum Adæ revocare: monstrando re ipsa quia non volens mortem humano generi inferre propter mandati transgressionem, eum qui mandatum acceperat condemnaverit, hunc viventem transfert. *Et placuit, inquit, Enoch Deo, et non inventus est, eo quod transtulit illum Deus.* Vides sapientiam Domini? Viventem transtulit, non immortalitatem largitus est, ne peccandi metum enervaret, sed timorem in humano genere vigentem reliquit. Propter hoc iterum obscure, ut ita dicam, et latentem

προσηγορίας του ὑπ' αὐτοῦ τεχθέντος· δεικνύντα τὸ φιλόδοσον αὐτοῦ τῆς γνώμης. Καὶ τῷ Σηθῷ φησίν, ἔγένετο υἱός, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνώξ. Οὗτος ἤλιτισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Εἶδες προσηγορίαν διαδήματος λαμπροτέραν, ἀλουργίους φαιδρότεραν; Τί γὰρ ἂν εἴη μακαριστότερον τοῦ τοιοῦτου τοῦ τῆ ἐπικλήσει τοῦ Θεοῦ καλλυπιζομένου, καὶ τοῦτο ἀντὶ ὀνόματος κεκτημένου;

Ὁρᾷς πῶς, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, καὶ ἐν αὐταῖς ψιλαῖς ταῖς προσηγορίαις πολὺς ἐναπόκειται πλοῦτος νοημάτων; Οὐ μόνον γὰρ τῶν γονέων ἐντεῦθεν δεικνύνται τὸ φιλόδοσον· ἀλλὰ καὶ ἡ πολλὴ περὶ τοὺς παῖδας αὐτῶν ἐπιμέλεια· καὶ ὅπως ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπαίδευσιν τὰ τιχτόμενα παιδία διὰ τῆς προσηγορίας, ἦν αὐτοῖς ἐπιτίθεισαν, τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, καὶ οὐ καθάπερ οἱ νῦν ἀπλῶς καὶ ὡς ἐτυχε τὰς προσηγορίας ποιοῦνται. Εἰς τὸ ὄνομα, φησὶ, τοῦ πάππου, καὶ τοῦ ἐπιπάππου καλεῖσθω τὸ παιδίον· ἀλλ' οἱ παλαιοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιούοντο τοιαύτας προσηγορίας ἐπιτιθέναι τοῖς τιχόμενοις, ἀλλ' μὴ μόνον αὐτοὺς τοὺς τῆν προσηγορίαν δεχομένους· εἰς ἀρετὴν ἐνήγον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλοις ἄπει καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας ἀπάτης ἐγίνοντο. Καὶ τοῦτο εἰσόμεθα κατὰ μικρὸν προϊόντος τοῦ λόγου. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τὰς τυχοῦσας προσηγορίας ἐπιτιθώμεν ἃ τοῖς παισίν, μηδὲ τῶν κἀππων, καὶ τῶν ἐπιπάππων, καὶ τῶν πρὸς γένος διαφερόντων τὰς ὀνομασίας αὐτὰς χαρίζομεθα, ἀλλὰ τῶν ἀγίων ἀνδρῶν τῶν ἀρετῇ διαλαμψάντων, τῶν πολλῶν παθήσειαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐσχόκτων· μάλλον δὲ μηδὲ ταῖς τούτων προσηγορίαις ἀπλῶς ὁσβρήειν μῆτε οἱ γονεῖς, μῆτε οἱ παῖδες, οἱ τὰς προσηγορίας δεχόμενοι. Οὐδὲ γὰρ ὀνίνησι τι προσηγορία ἀρετῆς κρημὸς οὐσα, ἀλλὰ δεῖ ἐν τῇ κατορθώσει τῆς ἀρετῆς τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, καὶ μῆτε ἐπὶ προσηγορίᾳ μέγα φρονεῖν μῆτε ἐπὶ συγγενεῶν ἀγίων ἀνδρῶν, μῆτε ἐπ' ἄλλω μηδενὶ ἄλλ' ἐπὶ τῇ τῶν οἰκείων ἔργων παθήσει· [186] μάλλον δὲ μηδὲ ἐπὶ ταύτῃ μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ τότε μάλλον κατεστᾶλθαι καὶ μετριάζειν, ὅταν πολὺν τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς συναγαγεῖν δυνηθῶμεν· οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ μετὰ ἀσφαλίας τὸν συλλεγέντα πλοῦτον συνάξομεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασόμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς, Ὅταν πάντα ποιήσετε, λέγειτε, οὗτοι ἀρχεῖοι δοῦλοὶ ἔσμεν· πανταχοῦ καταδύλων αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ πεῖθων μὲν μετριοφρονεῖν, καὶ μὴ ἐπαίρεσθαι ἐπὶ κατορθώμασιν, ἀλλ' εἰδέναι ὡς ἡ μεγίστη ἀρετὴ αὕτη μάλιστα πάντων ἐστὶ τὸ ἐν κατορθώμασιν ἦντα τινὰ μετριάζειν.

δ'. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν πάλιν ἐπανέλθωμεν τοῦ λόγου, καὶ ἴδωμεν τοὺς ἐξῆς τεχθέντας. Εἰκόσ γὰρ κατὰ μικρὸν προϊόντος μαίζονα θησαυρὸν εὐρεῖν, καὶ πολὺν καὶ ἄφατον πλοῦτον. Καὶ ἔζησε, φησὶν, Ἐνώξ, οὗτος ὁ τοῦ Σηθ υἱός, ἔτη ἑκατὸν ἐξηκόντα, καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν, καὶ Καϊνᾶν ἐγέννησε τὸν Μελελεθῆλ, καὶ Μελελεθῆλ ἐγέννησε τὸν Ἰαρεδ, καὶ Ἰαρεδ ἐγέννησε τὸν Ἐνώξ. Καὶ ἔζησεν Ἐνώξ ἔτη ἑκατὸν ἐξηκόντα πέντε, καὶ ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα. Εὐηρέστησε δὲ, φησὶ, τῷ Θεῷ Ἐνώξ, καὶ ἔζησεν Ἐνώξ μετὰ τὸ γεννηθῆαι αὐτὸν τὸν Μαθουσάλα ἔτη διακόσια, καὶ ἐγέννησεν υἱὸς αὐτὸν θυγατέρας, καὶ ἐγένοντο αἱ ἡμέραι Ἐνώξ ἔτη τριακόντα ἐξηκόντα πέντε. Καὶ εὐηρέστησεν Ἐνώξ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο, εἶδι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Οὐ κλιῶ; ἔλεγον, ὅτι

προϊόντες πολὺν καὶ ἄφατον εὐρήσομεν πλοῦτον πνευματικὸν ἐν τούτοις ὀνόμασιν; Ἐννοεῖ γὰρ μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, καὶ τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐζήσε, φησὶν, Ἐνώξ ἔτη ἑκατὸν ἐξηκόντα πέντε, καὶ ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα, καὶ εὐηρέστησε. φησὶν, Ἐνώξ τῷ Θεῷ μετὰ τὸ γεννηθῆαι αὐτὸν τὸν Μαθουσάλα.

Ἀκουέτωσαν καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ παιδευέσθωσαν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ νομιζέτωσαν τὸν γάμον κώλυμα εἶναι πρὸς τὴν εὐαρέστησιν τὴν πρὸς τὸν Θεόν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπαξ καὶ δεύτερον ἐπεσημῆναι λέγουσα ἡ θεία Γραφή, ὅτι ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα, καὶ τότε εὐηρέστησε, καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ἐδιπλασίασε λέγουσα, Καὶ εὐηρέστησε μετὰ τὸ γεννηθῆαι αὐτὸν, ἵνα μὴ τις νομίση ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὴν ταύτης κατορθώσιν. Ἐὰν γὰρ νήφωμεν, οὔτε γάμος, οὔτε ἀνατροφή, οὔτε ἕτερον τι ἐμποδίσαι ἡμῖν δυνησεται εἰς τὴν εὐαρέστησιν τὴν πρὸς τὸν Θεόν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ οὗτος τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως τυγχάνων, καὶ οὔτε νόμου δοθέντος, οὔτε Γραφῶν κειμένων τῶν διδασκουσῶν, οὔτε ἑτέρου τινὸς εἰς φιλοσοφίαν ἐνάγοντος, οἴκοθεν καὶ ἀπὸ προαιρέσεως τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν εὐαρέστησιν, ὡς μέχρι τῆς σήμερον διαρκέσαι, καὶ μηδέπω καὶ νῦν πείραν θανάτου λαβεῖν. Εἰ γὰρ ὁ γάμος, ἀγαπητὲ, καὶ ἡ παιδοτροφία κώλυμα ἡμελλε γίνεσθαι πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδόν, οὐκ εἰσῆνεγκε γάμον εἰς τὸν βίον τὸν ἡμέτερον ὁ τῶν ὄλων δημιουργός, ἵνα μὴ ἐν τοῖς καιρίοις καὶ σφόδρα ἀναγκαϊστοτέροις ἡμεῖς λυμῆνται. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ μόνον οὐδὲν ἡμῖν ἐμποδίζει πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν, ἐὰν βουλώμεθα [187] νήφειν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἡμῖν εἰσάγει τὴν παραμυθίαν μαινομένην τὴν φύσιν καταστᾶλλουσα, καὶ οὐκ ἀπέισα πελάγιον σαλεύειν, ἀλλὰ διηγεκῶς ἐν λιμένι τὸ σκάφος ὀρμῆν παρασκευάζουσα, διὰ τοῦτο τὴν ἐντεῦθεν παραμυθίαν ἐχαρίσατο τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ὅτι γὰρ ἀληθῆ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, δεικνύσιν ὁ δίκαιος οὗτος. Μετὰ γὰρ τὸ γεννηθῆαι, φησὶ, τὸν Μαθουσάλα, εὐηρέστησεν Ἐνώξ τῷ Θεῷ, καὶ οὐ βραχύν τινα ἀριμὸν διήρκασε τὴν ἀρετὴν μετιῶν, ἀλλὰ, φησὶ, διακόσια ἔτη. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παρὰ βασιν εὐρέθη ἄνθρωπος πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς ἀνιών, καὶ τὴν τοῦ προπάτορος ἀμαρτίαν ἀνακαλούμενος διὰ τῆς οἰκείας εὐαρεστήσεως, ὅρα τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ εὐρε δυνηθέντα ἀνακαλέσασθαι τὸ ἀμάρτημα τοῦ Ἀδὰμ, δεικνύς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐ βουλόμενος τὸν θάνατον ἐπαγαγεῖν τῷ γένει τῷ ἡμετέρῳ διὰ τὴν τῆς ἐντολῆς παράβασιν τοῦτον κατεδίκασε, τὸν τὴν ἐντολὴν δεξάμενον, τοῦτον ζῶντα μεθίστησι. Καὶ εὐηρέστησε, φησὶν, Ἐνώξ τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ εὐρίσκειτο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Ὁρᾷς σοφίαν Δεσπότου; Μετέθηκες ζῶντα, οὐχὶ ἀθανάσιον ἐχαρίσατο, ἵνα μὴ ἐκλύσῃ τοῦ πλημμελήματος τὸν φόβον, ἀλλ' ἀφήκεν ἀκμάζειν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Διὰ τοῦτο πάλιν ἄμυδρως, ὡς εἰπεῖν, καὶ λανθανόντως ἀνακαλέσασθαι βούλεται τὴν

ε. Hoc et duo sequentia participia in feminino genere exhibent omnes mss.; ad παιδοτροφίαν nempe singula referuntur.

α Septem mss. ἐπιτιθόμεν, male.
β Ἄλλι σπανάζωμεν... ἐπισπασόμεθα.

ἀποφασιν, ἣν κατὰ τοῦ Ἀδάμ ἐξήνεγκε. Ἄλλ' οὐ ποιεῖ αὐτὸ φανερόν, ἵνα ὁ φόβος ἀντὶ σωφρονισμοῦ γένηται. Διὰ τοῦτο εὐαρεστήσαστα τὸν Ἐνὼχ μετέθηκεν. Εἰ δέ τις βούλοιο περισργάζεσθαι, καὶ λέγειν, καὶ τοῦ αὐτὸν μετέθηκε; καὶ εἰ μέχρι τοῦ παρόντος διήρκασε; μανθανέτω μὴ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους κατακολουθεῖν, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πολυπραγμανεῖν, ἀλλὰ πιστεύειν τοῖς λεγομένοις. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται τι, οὐ δεῖ ἀντιβλέπειν τοῖς ῥηθείαις, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα ἀξιοπιστότερα ἠγεσθαι, κἂν μὴ φαίνηται τῶν ὑπὸ τοῖς ὀφθαλμοῖς κειμένων τοῖς ἡματέροις. Ὅτι γὰρ μετέθηκεν αὐτὸν εἶπεν ἡ θεία Γραφή, καὶ ὅτι ζῶντα μετέθηκε, καὶ παίραν μὴ λαβόντα θανάτου, ἀλλὰ διὰ τῆς οικειᾶς εὐαρεστῆσεως ἀνώτερον γιγνόμενα τῆς ἐξενεχθείσης ἀποφάσεως κατὰ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Ποῦ δὲ αὐτὸν μετέθηκεν, καὶ ὅπως νῦν διάγει τοῦτο οὐ προσέθηκεν.

ε'. Εἶδες ἀγαθότητα Δεσπότη, πῶς εὐρὺν ἄνδρα τὴν ἀρετὴν κατορθωκότα, οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτὸν τῆς ἀξίας, ἣν τῷ πρωτοκλάστῳ ἐπαρῆσθε πρὸ τῆς παραδόσεως τῆς ἐντολῆς, διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι κακάινος, εἰ μὴ τὴν ἀπάτην προετίμησε τῆς δοθείσης ἐντολῆς, τῶν αἰσῶν ἂν ἤξιωτο ἢ καὶ μαζώνων; Καὶ εἶρησε, φησὶ, Μαθουσάλα ἐτη ἑκατὸν ὀθοήκοντα ἑκτά, καὶ ἐγέννησε τὸν Λάμεχ· καὶ εἶρησε Λάμεχ ἐτη ἑκατὸν ὀθοήκοντα, καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε, λέγων· Ὁδοὺς δὴ ἀναπαύσει· ἡμᾶς ἀπὸ τῶν [188] ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς καταράσατο Κύριος ὁ Θεός. Ὅρα πάλιν διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ νῦν τευχθέντος ὑπὸ τοῦ Λάμεχ μυστηρίων τὸ μέγεθος, καὶ προρρήσεως ὑπερβολῆν, καὶ φιλανθρωπίαν ἄφατον τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τῆ ἐκείνῃ προγγώσει τὰ μέλλοντα προεώρα, ἰδὼν τὴν κακίαν τῶν ἀνθρώπων ἀξαναμέντην, προλέγει διὰ τῆς τοῦ παιδὸς προσηγορίας τὰ μέλλοντα καταλήψεσθαι κακὰ ἅπαν τὰ τῶν ἀνθρώπων γένοσ, ἵνα κἔν τῷ φόβῳ σωφρονισθέντες ἀπόσχωνται τῆς κακίας, ἔλυνται δὲ τὴν ἀρετῆν. Καὶ ὅρα μακροθυμίαν Δεσπότη, πρὸ πόσου χρόνου τὴν προρρήσιν γενέσθαι ποιεῖ, ἵνα καὶ τὴν οικίαν ἐπιδείξηται φιλανθρωπίαν, καὶ πίστης ἀπολογίας ἀποστέρησιν τοὺς τὴν τιμωρίαν μέλλοντας δεχεσθαι.

Ἄλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι καὶ πῶθεν τῷ Λάμεχ τὸ τοσοῦτον μέγεθος τῆς προρρήσεως; μὴ γὰρ μέμνηται ἡ Γραφή, ὅτι ἑνάρετός τε; ἦν καὶ θαυμαστός; Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητέ· σοφὸς γὰρ ὢν καὶ εὐμήχανος ὁ Δεσπότης, καὶ δι' ἀνοσίχθων πολλὰκις συγχωρεῖ προλέγεσθαι θαυμαστὰ καὶ μεγάλα πράγματα, καὶ οὐκ ἐν τῇ Παλαιᾷ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ. Ἄκουε γὰρ τοῦ εὐαγγελιστοῦ περὶ τοῦ Κατάρτα τοῦ τῶν Ἰουδαίων ἀρχιερέως λέγοντος· Τοῦτο δὲ ἀπ' ἑαυτοῦ οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἀρχιερεὺς ὡν τοῦ ἑνιαυτοῦ ἐκεῖνου, προσεζήτησεν. οὗτοι ἡμελλὲν ὁ Ἰησοῦς ἀποθνήσκειν, οὐκ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἐσκορπισμένα συναγάγη εἰς ἑν. Εὐρήσεις τοιοῦτόν τι· πάλιν καὶ ἐπὶ τοῦ Βαλαὰ γινόμενον. Κληθεὶς γὰρ ὡστε ἡ καταράσασθαι τὸν λαόν, οὐ μόνον οὐ καταράσατο, ἀλλὰ καὶ προσεζήτησε μεγάλα καὶ θαυμαστὰ πράγματα, οὐ περὶ τοῦ λαοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτήρος ἐπιδημίας. Μὴ τοίνυν ἐνλίψου, εἰ καὶ νῦν ὁ Λάμεχ προσηγορίαν ἐπέθεις τῷ παιδί τοιαύτην ἐπιτίθεισιν, ἀλλὰ τῷ θεῷ λόγισαι τὸ πᾶν τῷ δὲ τῆς εὐμηχάνου αὐτοῦ σοφίας πάντα οἰνο-

νομοῦναι. Καὶ ἐκάλεισε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε· ἔρημύεται γὰρ αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἀνάπαυσις. Τὴν οὖν πανωδήσιαν ἐκείνην, τὴν μετὰ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμὸν συμβῆσθαι μέλλουσαν, ἀνάπαυσιν καλεῖ· καθάπερ καὶ Ἰὼβ φησὶ· Ὁδοὺτος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν καὶ σφόδρα μέγαν ἔχει τὸν κάματον ἢ κακίαν, τὴν ταύτης ἀποχὴν καὶ τὴν ἀναίρεσιν, ἣν διὰ τοῦ κλυδωνίου ἐκεῖνου ἐμελλον ὑφίστασθαι, ἀνάπαυσιν καλεῖ. Καὶ ἐκάλεισε, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε. Εἶτα ἔρημνύειν ἡμῖν τὸ ὄνομα τὴν προσηγορίαν φησὶ· Ὁδοὺς δὲ ἀναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν· ἀπὸ τῆς κακίας, φησὶ, ἀποστήσει· Καὶ ἀπὸ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν· καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ἀπὸ τῶν πράξεων, φησὶ, τῶν πονηρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ αἱ χεῖρες ἐλυπούντο, οὕτω τοῦτο φησιν· ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς τούτων ἐργασίας καὶ τῆς πονηρᾶς πράξεως τὰ τῆς λύπης αὐτοῖς ἤθετο. Καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς καταράσατο Κύριος ὁ Θεός. Ἐλευθερώσει ἡμᾶς πάντων, φησὶ, τῶν ἐπιλαμμένων κακῶν, καὶ τοῦ περὶ τὴν γῆν ποιεῖσθαι καὶ κατακυριεύεσθαι τὴν κατὰρ [189] δεξαμένην διὰ τὴν τοῦ πρωτοκλάστου παραδόσιν. Ἐννοεῖ γὰρ μοι λοιπόν, ἀγαπητέ, πῶς τὸ παιδίον τούτο κατὰ μικρὸν ἀυξανόμενον διδασκαλίαις ὑπόθεσις ἅπασιν τοῖς ὄρωσιν ἐγένετο Μένων γὰρ τις ἐπυνθάνετο τοῦ παιδίου τὴν προσηγορίαν, καὶ εὐθὺς ἢ ἔρημνυε τῆς προσηγορίας εἰδίδασκε τῶν μελλόντων συμβῆσθαι τὸν δεσπότην. Εἰ μὲν γὰρ τίς ἀπλῶς εἶπεν ἰνηχθεῖς, ὅτι τότε ἔσται, κἂν λήθῃ παραδοθῆ τὸ ῥηθὲν, καὶ οὐκ ἂν πάντας ἐγίνωσκον τῆς τιμωρίας τὸ ἀφόρητον· καὶ ἔτι οὗτος ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς στερεώμενος, εὐκαίρως, ἀκαίρως ὑπόμνησις ἐγένετο τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγανακτήσεως. Καὶ ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς ἐπὶ πόσῳ χρόνῳ διήρκασεν ὁ υἱὸς διὰ τῆς προσηγορίας τῆς ἑαυτοῦ πᾶσι πραινῶν ἀποστήναι μὲν τῆς κακίας, ἐλθεῖν δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ διαφυγεῖν τὴν τοσαύτην ἀγανάκτησιν, φησὶ· Καὶ ἦν Νῶε ἐτῶν πεντακισίων, καὶ ἐγέννησε Νῶε τρεῖς υἱούς. Ὅρα πάλιν ἄλλον δίκαιον μετὰ γυναίκης καὶ τέκνων, πολλὴν τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐαρέστησιν κατορθωκότα, καὶ ἀπανταῖς ἅπασιν τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἐδόμενον, καὶ οὐδὲν οὐτὲ ὑπὸ τοῦ γάμου, οὐτὲ ὑπὸ τῆς παιδοτροφίας κωλυθέντα. Τίνας δὲ ἀναγκαῖον ἐκπλαγῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν φρονον μακροθυμίαν, καὶ τῶν τότε ἀνθρώπων τὴν ἀγνωμοσύνην τὴν ὑπερβάλλουσαν. Ἰδοὺ γὰρ πεντακίσια ἐτη τῶν διήρκασεν ὁ δίκαιος ὅστος βούειν, καὶ διαμαρτυρούμενος διὰ τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας τὸ μέλλον εἶσεσθαι κλυδώνιον κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διὰ τὴν τῆς κακίας ἐπίτασιν καὶ οὐδὲ οὕτως ἀποστήναι τῆς κακίας ἱθουλήθουσαν. Ἄλλ' ὁ φιλανθρωπὸς Θεὸς οὐδὲ μετὰ τὴν τοσαύτην προρρήσιν, οὐδὲ μετὰ τὴν τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν τὴν τιμωρίαν ἐπάγει, ἀλλὰ πάλιν αὐτοῦ τὴν μακροθυμίαν, καὶ ἕτερον οὐκ ἐλίγων ἐτῶν ἀριθμὸν προστίθει τῇ οικείᾳ ἀνεξικακίᾳ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο παρήγαγε τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ὥστε τιμωρῆσασθαι, ἀλλὰ τοῦναντίον ἅπαν, ὥστε τῶν μῶρων ἀγαθὴν τὴν ἀπόλαυσιν δωρήσασθαι. Διὰ τοῦτο ὄφρα αὐτὸν πανταχοῦ μέλλοντα, καὶ ἀναβαλλόμενον ἐν ταῖς τιμωρίαις. Ἄλλ' ἵνα μὴ τῷ πληθεῖ τῶν λεγομένων καταχώσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμην, μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον εἰς τὴν ἐπιούσαν τὰ λειπόμενα ταμειουσόμεθα.

ζ'. Ἐταῦτα δὲ μὴ ἀπλῶς ἀκούωμεν, ἀγαπητοὶ, ἀλλὰ παιδευόμεθα τῆς ἀρετῆς ἐπιμελίσθαι, καὶ τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐαρέστησιν περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι, καὶ μῆτε οικίας προστάσας, μῆτε γυναίκας φροντίδα, μῆτε παι-

• Bibl. et Savil. οὗτος διακινάσει. ἔ Sic Savil. et msi. Morel. omittit ὡς α.

ε ἱπερ, οὕτω τοῦτο φησιν, e Savil. accesserunt. Edit. Hæc transposita leguntur apud Savillum et duos codices mss., ita ut cum sequentibus Pauli ad Timotheum et Lichielis locis ante epilogum ponantur.

retocare vult sententiam quam contra Adam protulit; sed manifestum hoc non facit, ut timor illius emendationi serviat. Et ideo Enoch, cum ipsi multum placeret, transtulit. Jam si quis curiosius rogare velit, et dicere: Et quo ipsum transtulit? et num usque ad præsens vixerit? discat non convenire humanis cogitationibus obsequi, et curiosius ea quæ a Deo sunt explorare, sed credere iis quæ dicuntur. Nam quando Deus aliquid pronuntiat, dictis ipsis contradicendum non est, sed fide digniora habenda sunt quæ a Deo pronuntiantur, etiamsi non compareant, quam ea quæ oculis nostris subjecta sunt. Enimvero Scriptura dicit, quod transtulerit illum, et quod viventem transtulerit, nec mortem expertus sit, sed ob somnum, quem apud Deum habebat favorem, superior factus sit divina sententia contra humanum genus prolata. Quo autem illum transtulerit, et quomodo nunc agat, hoc non adjecit.

5. Vidisti bonitatem Domini, quomodo inventum virum qui virtutem operatus est, non fraudavit dignitate quam primigenæ homini ante mandati transgressionem largitus erat: docens nos, se et illum, nisi demonis deceptionem pluries fecisset quam traditum mandatum, eodem vel majori honore dignaturum fuisse? 25. *Et vixit, inquit, Methusala annos centum et octoginta septem, et genuit Lamech: 28. et vixit Lamech annos centum octoginta, 29. et genuit filium, et appellavit nomen illius Noe, dicens: Hic requiescere faciet nos ab operibus nostris, et a molestiis manuum nostrarum, et a terra quam maledixit Dominus Deus.* Vide iterum per appellationem nunc nati ex Lamech mysteriorum magnitudinem, vaticinii excellentiam, et Dei boni ineffabilem benignitatem. Quoniam enim præscientia sua prævidebat ea quæ futura erant; ut vidit malitiam hominum in dies magis atque magis increascere, prædicit per appellationem pueri mala quæ totum humanum genus invasura essent, ut vel timore castigati abducerentur a vitiis, et amplexarentur virtutem. Et vide patientiam Domini curantis, ut ante tantum tempus vaticinium præcederet, ut et suam ostenderet misericordiam, et omni privaret defensione eos qui poenæ futuri erant obnoxii.

Per indignos interdum futura prædici vult Deus Generis humani interitus quies vocatur.— Sed forte quis dixerit: Unde Lamech hoc habuit, ut tantum vaticinium prædiceret? non enim meminit Scriptura eum multa virtute claruisse, admirabilemque fuisse. Ne mireris, dilecte: Dominus enim noster sapiens et omnipotens, per indignos sæpe concedit prædici magnas mirabilesque res: idque non in Veteri Testamento solum, sed et in Novo. Audi enim evangelistam de Caipha Judæorum pontifice dicentem: *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prædixit moriturum esse Jesum, non solum pro populo, sed ut gentes dispersas congregaret in unum (Joan. 11. 51).* Invenies item et a Balaam tale quid factum. Vocatus enim ut malediceret populum, non solum non maledixit, sed et prædixit multas mirasque res, non de populo tantum, sed etiam de adventu Salvatoris

nostris (Num. 24). Non igitur mireris, si etiam nunc Lamech ita puerum appellavit, sed Deo totum tribue, qui solerti sua sapientia cuncta dispensat. *Et vocavit nomen illius Noe.* Hoc nomen, si quis interpretetur, quietem dicit. Quietem autem vocat generalem illum interitum post multos annos futurum; sicut et Job dicit: *Mors viro quies (Job 3. 23):* quoniam multus est et valde magnus labor malitiæ, ejus cessationem et perditionem per diluvium futuram, quietem vocat. *Et vocavit nomen illius Noe.* Deinde appellationem nominis interpretatur, et dicit: *Hic utique quietem nobis præstabit ab operibus nostris:* a malitia, inquit, avertet, *Et a molestiis manuum nostrarum:* et iterum hoc ipsum, ab operibus, inquit, malis. Non enim dicit, manus dolore affectas: sed per illarum opera et malas actiones, molestias auctas fuisse. *Et a terra, quam maledixit Dominus Deus.* Liberabit nos, inquit, ab omnibus malis prementibus, et laboribus et miseriis quas subimus in terra colenda, quæ maledictioni facta est obnoxia propter primigenæ hominis transgressionem. Illic animadvertite, dilecte, quomodo puellus iste paulatim crescens, omnibus ipsum videntibus discendi occasio fuerit. Nam mex ut quis nomen pueri sciscitatus est, ex Interpretatione vocabuli didicit eventurum generalem interitum. Nam si quis divino Spiritu affatus simpliciter hoc futurum dixisset, id statim fuisset oblivioni traditum, et gravitas poenæ non fuisset omnibus cognita: nunc autem quia hic ante omnium versatur oculos, tempestive et intempestive divinam commemorabat indignationem. Porro ut certo sciamus quanto tempore perseveraverit filius per sui nominis appellationem omnes admonere ut desisterent a peccato, et virtutem amplexarentur, quo iram hanc effugere valeret, dicit: 32. *Et erat Noe annorum quingentorum, et genuit tres filios.* Vide iterum alium justum cum uxore et filiis, qui bene operando admodum placuit Deo, et contra quam omnes agebant, virtutis viam elegit: et neque nuptiis, neque filiorum educatione prohibitus est. Porro obstupescenda est ineffabilis patientia Dei, et prodigiosa hominum, qui tunc erant, nequitia. Ecce enim quingentis annis vixerat justus ille, clamans et testificans suo nomine futuram per universum orbem diluvium, ob nimiam hominum malitiam, et neque sic a nequitia abstinere voluerunt. At clemens Deus neque post tantum vaticinium, neque post tot annorum numerum poenam inducit: sed denuo suam aucturam patientiam, alios non paucos annos suæ tolerantia adjungit. Neque enim ideo produxit humanum genus ut puniret, sed plane e diverso, ut donaret nobis innumera bona quibus frueremur. Et propterea ipsum ubique vides cunctantem, et moras neccentem in poenis infligendis. Verum ne dictorum multitudine memoriam vestram obruamus, hic sermonem sistens, cætera usque in crastinum reponemus.

6. *Moralis epilogus.*— Hæc autem, ne simpliciter et inconsideranter audiamus, dilecti: sed erudiamus ad virtutum curam agenda, admodumque studeamus Deo bene placere; et neque uomus gubernatio-

neni, neque uxoris curam, neque filiorum sollicitudinem, neque aliud quiddam prætexamus, quod putemus satis esse ad excusandam nostram negligentem, desidemque vitam : neque frigida illa verba proferamus, et dicamus : Mundanus sum, uxorem habeo, et liberorum curam gero : id quod multi solent dicere, si quando eos rogamus ut ad virtutum labores ingrediantur, vel multum studium adhibeant in sacris Literis legendis. Non est hoc memi, inquit : nunquid renuntiavi sæculo? nunquid monachus sum? Quid dicis, homo? An hic ad solos monachos pertinet, ut bene Deo placeant? Omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4), nullamque virtutem negligere. Audi enim eum per prophetam dicentem : *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* (Ezech. 18. 23). Numquid, dic oro, justo huic uxoris consuetudo, vel liberorum cura fuit obstaculo? Obsecro igitur ne nosmetipsos fallamus, sed quanto magis hujusmodi curis implicamur, tanto magis remedia ex lectione divinarum Scripturarum suscipiamus. Nonne et illi ejusdem, cujus nos sumus, fuerunt naturæ, neque tam multas habuerunt occasiones ad virtutis studium inducentes? Qua ergo orimus venia digni, qui tali fruimur doctrina, et tantam gratiam assequuti sumus, ac superne subsidium habemus, et ineffabilium illorum bonorum promissionem accepimus, si non ad mensuram virtutum pervenimus, quibus antiqui Patres pollebant? Nam si voluerimus sobrii esse, sufficiunt vel ea quæ hodie dicta sunt ad virtutis amorem nos excitent, nec ullum putemus ad illius viam esse impedimentum. Nam si it qui ante legem erant, a doctrina naturæ suæ insita ad tantam pertigerunt virtutem : quid nos poterimus dicere, qui post tantum adminiculum, et post Christi adventum, et innumera ejus miracula, adhuc tam procul a virtute sumus? Proinde, obsecro, ne ad ea quæ in sacris Scripturis sunt contenta simpliciter ingrediamur, sed ea cum attentione legamus, ut ex illis percepta utilitate, vel sero saltem aliquando virtutem, quam Deus probat, capessere valeamus. Nam si spiritualem hanc doctrinam etiam nos quotidie vobis clamaturi sumus, vosque in eadem manentis ignavia, quæ vestra erit utilitas ex continua doctrina? aut nobis quæ consolatio erit, cum videmus, nos tantum laborare frustra, et nihil proficere tanto studio? Dic mihi : Nonne ex duabus substantiis constituti sumus, ex anima dico, et corpore? Cur ergo non pariter utrique curam impendimus, sed corpus quidem omnibus modis curamus, et accersimus medicos, ac nos quoque illud diligenter curamus, vestitu pretioso illud tegimus, cibum supra quam sat est sumimus, atque in continua prosperitate illud esse volumus, et nulla omnino aegritudine vexari : sed si forte quid obturbet, omnem movemus machinam, ut quod molestiam affert emendetur? Et hoc de corpore dico, quod secundum substantiam minus est : quid enim majus, anime, an corpus? Nam si vis¹ videre

¹ scilicet sic habet. *Et hoc de corpore, quod secundum substantiam minus est, (quid enim majus, anime an corpus?) trepidamus et curamus. Et si vis...*

diversitatem, animadvertite quomodo nullius momenti sit corpus si anima ab eo discesserit. Igitur qui tantam habes corporis curam, cujus gratia, et propter quid tantum animæ contemptum admittis, et neque congruum illi cibum impartiris : admonitionem dico ex sacris Scripturis, neque vulneribus et ulceribus quæ illius robur debilitant, et fiduciam enervant, idonea remedia apponis : sed fers ut illa despecta fame contabescat, ab ulceribus putrescat ; et objecta quasi canibus, liceat sic dicere, a malis et illicitis cogitationibus dilaceretur, omni-que firmitas ejus dissolvatur.

Anima quomodo curanda. — Quare non sicut visibilis corporis gerimus curam, ita et animæ, quæ incorporea et invisibilis ; præsertim cum cura ejus, non modo levis sit et facilis, sed etiam nihil in ea insumatur, neque laboretur? Atque hic quidem cum est corpus curandum, cum sanandi morbi corporis magnam necesse est pecuniam impendere, nunc in medicos, nunc in alia necessaria, utpote in vestes et alimenta : ne quid interim dicam de iis quæ præter necessarium usum luxu absumuntur ; anima autem nullo horum indiget, sed si volueris, sicut quotidie corpori cibum suppeditas et pecunias effundis, sic et animam non despiciere, ut ne fame pereat ; sed dare ipsi congruentem cibum, videlicet ex lectione Scripturarum et ex spirituali adhortatione : *Non enim in pane, dicit, solum vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei* (Matth. 4. 4) : optime de his statueris, et parti quæ nobis magis est propria, recte prospexeris. Sicut igitur corpori varia præbes indumenta, et rationem habes anni tempestatum in vestium diversitate : similiter neque animam despicias, ut ne nuda bonis operibus obambulet, sed decentibus illam vestibus indue ; statim eam reparabis et ad naturalem sanitatem reduces. Et quæ sunt animæ indumenta? Eleemosyna et largitas in pauperes : hoc enim maximum animæ vestimentum est, hoc splendidum illius indumentum. Si autem vis non solum vestimenta parare, sed illam ornare etiam, sicut corpus soles, appone adjutorium quod ex precibus est, et peccatorum confessionem, et continuis lacrymis faciem tuam lavare ne cesses. Nam sicut faciem corporis tui quotidie cum omni sollicitudine abluis, ne qua forte macula faciei inherens deformem illam reddat : sic et animæ curam habere fervidis quotidie lacrymis eam abluens. Hac enim aqua maculis depositis, ejus facies splendidior evadit. Et quia mulieres pleræque ob mollitiem, apostolicum mandatum contemnentem, quo jubetur ne *In tortis crinibus, aut auro, vel margaritis, vel veste sumptuosa se ornent* (1. Tim. 2. 9), magno hoc laxu faciunt ; neque mulieres tantum, sed et viri quilibet molles vilibus mulierculis similes fiunt, annulos digitis gestant, et magnis gravibusque lapidibus se ornant, de quibus erubescere oporteret : et illæ ergo et hi, si meis parerent sermonibus, aurea hæc, quæ et viris et mulieribus damnosa sunt, in ornatum animæ transferrent, et istis illam adornarent. Nam sicut corpori circumposita, etiamsi formosum sit, ipsum deforme

δεν ἐπιμέλειαν, μήτε ἄλλο μὴδὲν προβαλλόμεθα, καὶ νομισόμεν ἄρκειν ἡμῖν εἰς ἀπολογίαν τοῦ βραθύμως καὶ ἡμελημένως ζῆν, μὴδὲ τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα καὶ ἀνόητα βήματα προφέρωμεν, καὶ λέγωμεν· κοσμικός εἰμι, γυναῖκα ἔχω, καὶ τέκνων φροντίδα ποιούμαι. Ταῦτα τοῖς πλειοσιν ἔθος λέγειν, ἐπειδὴν αὐτοὺς παρακαλῶμεν εἰς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς σπουδούς, ἢ περὶ τὴν τῶν Γραφῶν ἀνέγνωσιν πολλὴν ποιῆσθαι τὴν σπουδὴν. Οὐκ ἔστιν ἔμὸν τοῦτο, φησὶ· μὴ γὰρ ἀπεταξάμην; μὴ γὰρ μοναχός εἰμι; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Ἐξέινους μόνους ἀποκεκλήρωται· τὸ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστήσεως; Πάντας [190] ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, καὶ οὐδένα βούλεται ἀρετῆς ἀμελεῖν. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐ·βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Μὴ τι γέγονεν, εἰπέ μοι, τούτῳ τῷ δικαίῳ κώλυμα ἢ συνουσία τῆς γυναίκας, ἢ ἡ τῶν παιδῶν φροντίς; Μὴ τοίνυν, παρακαλῶ, μὴδὲ ἡμεῖς ἀπατώμεν ἐαυτούς, ἀλλ' ὅσῳ ταῦται φροντίσιν ἐνχόμεθα, τοσοῦτον μᾶλλον τὰ ἀπὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν θείων Γραφῶν δεχόμεθα φάρμακα. Μὴ γὰρ καὶ οὗτοι οὐ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦσαν, καὶ οὐδὲ τοσαύτας ἀφορμὰς εἶχον τὰς ἐναγοῦσας αὐτοὺς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν; Ποίας οὖν ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, οἱ καὶ διδασκαλίαις τοσαύτης ἀπολαύοντες, καὶ τοσαύτης χάριτος ἀξιώθοντες, καὶ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντες, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν τὴν ἐπαγγελίαν δεξάμενοι, ἔαν μὴ πρὸς τὸ τῶν καλαιῶν ἀνδρῶν φθάσωμεν τῆς ἀρετῆς μέτρον; Εἰ γὰρ βουλοίμεθα νῆφειν, ἱκανὰ τὰ σημεῖον ἡμῖν κινήθηνα διεγείραι ἡμᾶς πρὸς τὸν πῦθον τῆς ἀρετῆς, καὶ μὴδέποτε νομίζειν κώλυμα ἡμῖν γενέσθαι πρὸς τὴν ταύτης ὁδόν. Εἰ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ νόμου ἀπὸ τῆς ἐν τῇ φύσει κειμένης διδασκαλίας εἰς τοσαύτην ἐφθάσαν ἀρετὴν, τί ἔχομεν εἰπεῖν ἡμεῖς οἱ μετὰ τοσαύτην βοήθειαν, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὰ μυρία θαύματα πόρρω τῆς ἀρετῆς τυγχάνοντες; Διὸ, παρακαλῶ, μὴ ἀπίως ἐπερχόμεθα τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς ἀναγινώσκωμεν τὰ ἐγκείμενα, ἵνα τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπούμενοι, ὄψῃ γούν ποτε τῆς κατὰ Θεὸν ἀρετῆς ἀντιλαβέσθαι δυνηθώμεν. Εἰ γὰρ δὲ μετλήομεν καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑμῖν ἐνηχεῖν τὴν πνευματικὴν ταύτην διδασκαλίαν, καὶ ὑμεῖς ἐπὶ τῆς αὐτῆς βραθυμίας μείνητε, ποῖον ὑμῖν ὄφελος ἔσται ἐκ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας, ἢ ἡμῖν τίς ἔσται παραμυθία ὁρῶσι τὸν τοσοῦτον ἡμῶν κάματον ἀνόητον γινόμενον, καὶ οὐδεμίαν προκοπὴν γινομένην ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς; Εἰπέ γὰρ μοι, οὐχὶ ἀπὸ δύο οὐσιῶν συνεστήκαμεν, ἐκ ψυχῆς λέγω καὶ σώματος; Τίνος οὖν ἔνεκεν μὴ τὴν ἴσῃν αὐτὸ πρόνοιαν ἀμφοτέροις ἀπονεμόμεν, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα παντὶ τρόπῳ θεραπεύειν σπουδάζομεν, καὶ ἰατροῖς χρήματα δίδοντες, καὶ αὐτοὶ πολλὴν περὶ αὐτὸ τὴν ἐπιμέλειαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ἐσθῆτις πολυτελεῖ περιβάλλοντες, καὶ τροφὴν πλεον τοῦ θέοντος παρέχοντες, καὶ ἐν ἀνέσει διηνεκτεῖ αὐτὸ εἶναι βουλόμεθα, καὶ ὑπὸ μηδενὸς ὄλωε ἐνοχλήσθαι νοσήματος· ἀλλὰ κἄν τὸ τυχερὸν τὸ ἐνοχλοῦν ἦ, πᾶσαν νοσοῦμεν μηχανὴν, ὥστε τὸ λυποῦν διορθώσασθαι; Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος, τοῦ ἐλάττονος λέγω τὴν οὐσίαν· τί γὰρ ἴσον εἰπέ μοι, ψυχὴ καὶ σῶμα; Εἰ γὰρ βούλει ἢ τὴν διαφορὰν ἰδεῖν, σκόπει πῶς οὐδενὸς λόγου ἄξιον εὐρίσκειται τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἀναχωρησάσης. Ὁ τοίνυν τοῦ σώματος τοσαύτην πρόνοιαν πεποιμένος, τίνος ἔνεκεν, καὶ

διὰ τί τοσαύτη περὶ τὴν τῆς ψυχῆς πρόνοιαν ὑπεροψία κεχρησθῆαι βούλει, καὶ οὐτε τροφὴν αὐτῆ κατάλληλον προσάγειν, τὴν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν λέγω παραίνεσιν, οὐτε τοῖς τραύμασιν αὐτῆς, καὶ τοῖς ἔλκεσι τοῖς καθαιρούσιν αὐτῆς [191] τὴν ἰσχίον, καὶ τὴν παρρησίαν ὑποπεμνομένους τὰ ἐπιτῆδεια φάρμακα ἐπιτιθέσθαι. ἀλλὰ καὶ περιορῶν ἀνέχη αὐτὴν, καὶ λιμῶν τεχομένην, καὶ ὑπὸ τῶν ἔλκων διαφθειρομένην, καὶ προκειμένην, ὡς εἰπεῖν, καθάπερ κυσὶ, τοῖς πονηροῖς καὶ ἀτόποις λογισμοῖς, ὥστε διασπῆν, καὶ τὸν τόνον αὐτῆς ἅπαντα καθαίρειν;

Διὰ τί μὴ καθάπερ τοῦ σώματος τοῦ ἑρωμένου ποιούμεθα τὴν πρόνοιαν, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἀσωμάτου, καὶ μὴ ἑρωμένης, ὅποτε καὶ ἡ περὶ ταύτην ἐπιμέλεια οὐ μόνον εὐκολος καὶ κούρη, ἀλλὰ καὶ ἀδάπανος, καὶ οὐδενὸς καμῆτου δεομένη; Καὶ ἐνταῦθα μὲν ἐπὶ τῆς τοῦ σώματος ἐπιμέλειας, καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀβρωστικμάτων ἀνάγη καὶ χρημάτων πολλὴν δαπάνην γενέσθαι, καὶ τὰ μὲν αὐτῶν τοῖς ἰατροῖς προσαναλίσκειν, τὰ δὲ εἰς τὴν ἄλλην ἅπασαν θεραπείαν, πρὸς τροφὴν λέγω καὶ πρὸς ἐνδύματα, καὶ οὕτω γρημί, θεὶ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν οἱ πλείους ταῦτα δαπανῶσιν ἀμετρίῳ πολλῇ κεχρημένοι· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐδενὸς τῶν τοιούτων δεῖ, ἀλλ' εἰ βουληθείης, καθάπερ ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας τῷ σώματι τὴν τροφὴν χορηγεῖν, καὶ τὰ χρήματα καταναλίσκειν, οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν μὴ περιορῶν λιμῶν φθειρομένην, καὶ παρέχειν αὐτῇ τὴν κατάλληλον τροφὴν τὴν ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως, καὶ τῆς πνευματικῆς νοουθεσίας παραίνεσιν· *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνον γὰρ, φησὶ, ζῆσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήμει ἐκπορευομένην διὰ στόματος Θεοῦ· ἄριστα περὶ τούτων διατιθέμενος ἔση, καὶ περὶ τοῦ παρ' ἡμῖν οικειότερον προστηκόντως διανοοῦμενος.* Ὅσπερ σκῖνον τῷ σώματι ἢ διάφορα παρέχεις ἐνδύματα, καὶ ἐπιτηδεύεις πρὸς τὴν τῶν καιρῶν τροπὴν καὶ τὴν τῶν ἐνδυμάτων ποικιλίαν, κατὰ τὸ αὐτὸ μὴδὲ τὴν ψυχὴν περιόρα γυμνὴν περιόυσαν τῶν ἀγαθῶν πράξεων, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν περιβάλλει ἐνδύματα τοῖς αὐτῇ πρέπουσι· ταχέως αὐτὴν ἀνακτηθῆ. καὶ πρὸς τὴν κατὰ φύσιν ὄγειται ἐπαναγάγη. Ποῖα δὲ ἂν εἴη ταύτης ἐνδύματα; Ἐλεημοσύνη καὶ ἡ περὶ τοὺς πένητας δαψίλεια· τοῦτο τὸ μέγιστον τῆς ψυχῆς περιβάλλιον, τοῦτο τὸ φαιδρὸν αὐτῆς ἱμάτιον. Εἰ δὲ βούλει μὴ μόνον ἐνδύματα παρέχειν, ἀλλ' ὁμοίως τῷ σώματι καλλωπίζειν, προστίθει καὶ τὴν διὰ τῶν εὐχῶν βοήθειαν, καὶ τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, καὶ τῆς συνεχεῖς τῶν δακρύων ἀποσμήχων αὐτῆς τὸ πρῶτον μὴ διαλίπη. Καθάπερ γὰρ πάση σπουδῇ τὴν ὄψιν τοῦ σώματος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκπλύνεις, ὥστε μερδαμοῦ ῥύπον τινὰ ἐπιχειόμενον τῇ ὄψει δυσειδῆ αὐτὴν δεικνύνα· ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ποιεῖν σπουδαίς, καὶ καθ' ἑκάστην αὐτὴν ἀπόπλυσε θερμὰ δάκρυα προσέων. Τούτῳ γὰρ τῷ ὕδατι ἐκείνη τὸν ῥύπον ἀποτιθεμένη φαιδρότερα γίνεται. Καὶ ἐπειδὴ αἱ πλείους τῶν γυναικῶν διὰ πολλὴν βλακειαν τοῦ παραγγέλματος τοῦ ἀποστολικοῦ ὑπερφροννοῦσαι τοῦ κελεύοντος. *Μὴ ἐν κλέγμασιν, ἡ χρυσῷ, ἢ ῥωμαργαρίαις, ἢ ἱματισμῷ κελευθεῖτε* ἐαυτὰς κοσμεῖν, μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλίας τοῦτο ἐργάζονται, οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδρῶν ὅσοι βλακῶδες, καὶ πρὸς τὴν τῶν γυναικῶν [192] εὐτέλειαν ἐαυτοὺς καταγόσιν δακτυλοῖς περιτιθέμενοι, καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ ὄγκῳ τῶν λίθων καλλωπίζόμενοι, ἐφ' οἷς αἰχρύνεσθαι καὶ ἐγκαλύπτεσθαι ἔχρῳν· καὶ οὗτοι τοίνυν κἀκεῖνα εἰ τῶν ἡμετέρων ἀνάσχειντο λόγων, τὰ χρυσία ταῦτα τὰ πολλὰ καὶ τοῖς ἀνδράσι καὶ ταῖς γυναίξι τὴν λύμην παρέχοντα εἰς τὸν τῆς ψυχῆς

^a Savil. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος τοιαῦτα καὶ ποιούμεν καὶ διακοσμεῖται. Καὶ ἐπὶ β. ἄρτῳ τῶν ἑνδύματι ἡμετέροις ἡμετέροις.

^b Savil. ei quilibet mss. διανοοῦμενος. Καὶ εἰ τοῦτο ποιήσεις, καὶ ὡσπερ τῷ σώματι.

κόσμον μάλλον μεταγέτωσαν, και ἐκείνην διὰ τούτων καλλωπιζέτωσαν. Ὡσπερ γάρ τῷ σώματι περικείμενα, καὶ εὐμορφον ἦ, δυσειδέστερον τοῦτο ἀπεργάζεται· οὕτω τῆ ψυχῆ ἂ περιτεθέντα, καὶ ἀμορφος ἦ, εἰς τὴν ἄκραν εὐμορφίαν αὐτὴν μεθίστησι. Καὶ πῶς, φησὶ, εὐνατὸν τῆ ψυχῆ περιθεῖναι τὰ χρυσία; Πάλιν διὰ τῶν τῶν πενήτων χειρῶν. Οὗτοι γὰρ δεχόμενοι τὴν ταύτης εὐμορφίαν κατασκευάζουσιν. Ἐκεῖνοις ἐγχείρισον τὰ χρυσία καὶ δίδαναι εἰς τὰς ἂ αὐτῶν γαστέρας, καὶ τὸ αὐτὴν τῆς ψυχῆς εὐμορφίαν οἱ παραδίδασιν, ὡς αὐτὸν τὸν ἀληθῆ νομφίον διὰ τῆς ὕρα; ἐπισπασαί, καὶ τὰ μυρία σου ἀγαθὰ διὰ τούτου προξενῆται. Ὅταν γὰρ διὰ τοῦ καλίμου ἐπισπασῆ τὸν δεσπότην, πάντων τῶν ἀγαθῶν ἔχεις τὴν χορηγίαν, καὶ τὴν ἀφατον εὐπορίαν ἐκτήσω· εἰ τοίνυν βουλόμεθα ἐπεραστοὶ γενέσθαι τῷ δεσπότη, καταλιπόντες τὸ περὶ τὸν τοῦ σώματος καλλωπισμὸν ἐπιτοῆσαι, τὴν ἐκείνης εὐμορφίαν καθ' ἑκάστην ἡμέραν περισκοπώμεν, ἵνα καὶ τὴν εὐνοίαν ἐπισπασώμεθα τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[193] ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ΄.

Καὶ ἦν Νῶε ἐτὼν πεντακοσίων, καὶ ἐγέννησε Νῶε τρεῖς υἱούς· τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. Καὶ ἐγένετο, ἠγίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίγασθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς.

α'. Τὰ λέξια τῆς θεοσεύτης τραπέζης οὐκ παραθεῖναι βούλομαι τίμερον· ἀλλὰ μὴ δυσχεράνης, ἀγαπητὲ, λέξια ἀκούων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἐδεσμάτων μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν ἔωλα πολλάκις γεόμενα τὰ ἐδέσματα, ἀχρηστα γέγονε, καὶ ἀνεπιτήδεια πρὸς τροφήν· ἐπὶ δὲ τῆς πνευματικῆς τραπέζης οὐδὲν ἐστὶ τοιοῦτον δεῖσαι. ἀλλ' ὅσοι ἂν παρέλθῃ χρόνος, τοσούτω μάλλον πλείονα τὴν χάριν ἐπιδείκνυται, καὶ νεαρώτερα καὶ ἀκριώτερα εὐρίσκεται. Φέρε οὖν τὴν ὑπόσχεται, ἔνπερ χθὲς ὑπεσχόμεθα, εἰς ἔργον ἀγάγωμεν, καὶ τὸ χρεὶος τῆς διδασκαλίας καταβάλλωμεν, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξωμεθα. Οὐδὲ γὰρ τοὺς ὑποδεχομένους μόνον λυσίτελης αὐτὴ τυγχάνει, καθάπερ ἐπὶ τῶν χρεῶν, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ τῷ καταβάλλοντι. Καὶ τί λέγω ἐμοὶ τῷ καταβάλλοντι; Τοιαύτη τούτου τοῦ χρεῶς τοῦ πνευματικῆς ἢ φύσει, οὐδ' ὅσω ἂν καταβλήσῃται, τοσούτω μάλλον αὔξεται, καὶ πλείονα τὴν περιουσίαν ἐργάζεται, [193] καὶ ἄφατον τὸν πλούτον καὶ τῷ καταβάλλοντι καὶ τοῖς ὑποδεχομένοις. Εἶδες καινὴν χρεῶς φύσιν καὶ ξένον καταβολῆς εἶδος; Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικὰ· τῆ διανομῆ μάλλον αὔξεται, καὶ τῆ τῶν πλείωνων μεταλήψει πλείων ἢ περιουσία γίνεται, καὶ οὐτε ὁ καταβάλλων αἰσθῆναι τινὰ τῆς καταβολῆς λαμβάνει, ἀλλὰ καὶ αὔξεται αὐτῷ τὰ τῆς περιουσίας, καὶ οἱ ὑποδεχόμενοι ἐν πλείονι περιουσίᾳ ἂ καθίστανται. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τῶν πνευματικῶν τούτων ἢ φύσις, μετὰ πάσης προθυμίας καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἐκείσιν σπεύδωμεν, καὶ ὑμεῖς πρὸς τὴν ὑπόδοχὴν τὰς ἀνάξια εὐτερπέσατε, ἵνα ἕκαστος ὁμῶν ἠπλωμένοις τοῖς τῆς διανοίας κόλοις ὑποδεξάμενος τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, οὕτως οἰκαδε ἀναχωρήσῃ. Πάλιν γὰρ τὴν κατὰ τὸν δικαίον Νῶε ὑπόθεσιν εἰς μέσον ἀγαγεῖν βούλομαι, ἵνα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἀρετὴν καταμάθῃτε, καὶ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν μακροθυμίαν τὴν πάντα λόγον ὑπερβαίνουσαν. Ἐμάθετε χθὲς· πῶς ἐκ προουμίων τῆς γεννήσεως

ὁ δικαίος οὗτος ἐξείμενος παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν πρῶτην γοργίαν, πᾶσι τοῖς τότε ἀνθρώποις οὐσι παρέχευε διδάσκαλος τῶν συμφορῶν, μονουοχι βῶν καὶ λέγων διὰ τοῦ οἰκείου νόματος· ἀπόστητε τῆς κακίας, μετέργασθε τὴν ἀρετὴν, φοβήθητε τὴν ἐπιτηρημένην κόλασιν· κοινὸν ἄφασιν τὴν οἰκουμένην καταλήφεται κλυδώνιον. Πολλὴ τῆς ἀνανακτῆσεως ἢ ὑπερβολῆ, ἐπειθὴ καὶ πολλὴ τῆς κακίας ἢ φορὰ. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν ἔτεσιν ἐποίησε, ἀλλ' ἐπὶ πεντακόσια ἔτη διήρκεσε ταῦτα παραινῶν. Εἶδετε μακροθυμίαν δεσπότη; εἶδετε ἀγαθότητος ὑπερβολὴν; εἶδετε ἀνεξικακίαν ἀφατον; εἶδετε κακίας ἐπίτασιν; εἶδετε ἀγνωμοσύνης μέγεθος; Μέχρι γὰρ τούτου, ὡς ἴσαστε, χθὲς ἡμῖν τὰ τῆς διδασκαλίας τέλος ἐλαθε· ἀναγκασίον τοίνυν σήμερον καταμαθεῖν, ὅπω; ὁ φιλάνθρωπος δεσπότης τὴν οἰκείαν ἀγαθότητα μιμούμενος οὐδὲ μέχρι τῶν πεντακοσίων ἐτῶν ἔστη, ἀλλὰ καὶ ἔτερον προσθήκη περὶ τοὺς τοσαῦτα ἡμαρτηρότητας προνοίας ἐπέδειξαστο. Καὶ ἦν Νῶε, φησὶ, ἐτῶν πεντακοσίων. Ἐπίτηδες ἡμῖν τὸν ἀριόμην τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου ἐπισημήνατο ἡ θεία Γραφή, ἵνα μάθωμεν ἐν πόσῳ χρόνῳ διατέλεσε παραινῶν αὐτοῖς, καὶ πῶς ἐκείνῳ μὲν τῆς κακίας ὄδον ἐλόμενοι, ἐν ταύτῃ κατεδαπανήσαντο· ὁ δὲ δικαίος ἀπεναντίας ἄφασι πορευόμενος τὴν ἄκραν ἀρετὴν ἐπέδειξαστο, ὥστε καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπισπασαί εὐνοίαν, καὶ πάντων ὑπευθύνων τῆ τιμωρίᾳ γενομένων, αὐτὸν μόνον διαφυγεῖν μετὰ τῶν αὐτῷ προσκλήτων. Ἐνετύθεν μανθάνομεν, οὐτὶ ἐν νῆφωμεν καὶ μὴ βῆθωμεν, οὐ μόνον οὐδὲν ἡμεῖς βλάπτει τὸ μεταξὺ τῶν κακῶν ἀναμιγχεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀκριβοτέρως περὶ τὴν ἀρετὴν ἐργάζεται. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ φιλάνθρωπος; Θεὸς; οὕτως ψυκόμενος, κατὰ ταῦτον ἄπαντας εἶναι καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς ἀγαθοὺς, ἵνα καὶ τῶν πονηρῶν ἢ κακία ἐγκόπτεται, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἢ ἀρετὴ λαμπρότερα δεκνύηται, καὶ τὰ μέγιστα κερδάνωσιν οἱ βῆθωμοι, ἐν βούλωνται, ἀπὸ τῆς τῶν σπουδαίων συνοουσίας. Ἐνόησε γὰρ [194] μοι τοῦ δικαίου τούτου τὸ ἐνάρετον, ὅπως ἐν πλήθει τοσούτων πολλῆ τῆ βύμη πρὸς τὴν κακίαν φερομένων ἂ μόνος αὐτὸς τὴν ἐναντίαν ἤλθεν ὄδον, τὴν ἀρετὴν προτιμότεραν τῆς κακίας ἐλόμενος, καὶ οὐτε ἢ συμφωνία, οὐτε τὸ τοσούτον πλήθος ἔκνηρότερον αὐτὸν ἐργάζατο πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὄδον, ἀλλ' ἔδη προλαβὼν ἐπλήρου τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Μωυσεῖος μάλλον βῆθησθεσθαι, οὐτὶ οὐκ ἔσθ μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ. Καὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐτὶ καὶ πολλοὺς ἔχω, μάλλον δὲ ἄπαντας ἐπὶ τὴν κακίαν προτιμότερον καὶ τὴν τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίαν, καὶ οὐθενδὸς ὄντος τοῦ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐνάγοντος, οἰκοθεν ἐπὶ ταύτην μετὰ τοσαύτης ὀργῆς τῆς σφοδρότητος, ὥστε τοσούτῳ πλήθει ἀπεναντίας ἔλθειν· καὶ οὐτε εἶδεισιν, οὐτε ὑπέδειτο τὴν κακίαν συμφωνίαν, οὐτε ἐπαθεῖ τὸ τοιοῦτον, οὐκ εἰκὸς ἦν τοὺς βῆθωμῶντας παθεῖν, οἱ ἐπειδὴν ἴδωσι πολλοὺς κατὰ ταῦτὸ συμφωνίαν ἐπιδεικνυμένους, ταύτην ἀφορμὴν καὶ προκάλυμμα τῆς οἰκείας βῆθωμίας προκαλλόμενοι φασί· τί δή μέλλω ἔγωγ παρὰ τοὺς ἄπαντας ἔξων τι καὶ καινὸν βουλεύεσθαι, καὶ τοσούτῳ πλήθει ἐναντιοῦσθαι, καὶ πρὸς τοσούτον δῆμον πόλεμον ἀναδέχεσθαι; Μὴ γὰρ δικαιοτέρος ἐγὼ παρὰ τοὺς ἄπαντας τυγχάνω; Τίς μοι χρεία τῆς τοσαύτης ἀπεχθείας; τί μοι βρελος τοῦ τοσούτου μίσους; Οὐδὲν τῶν ἀνονήτων τούτων ἐβουλεύσατο, οὐδὲ ἐνανόησεν· ἀλλὰ πάλιν ἐκείνῳ προλαβὼν ἐπλήρου τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ προσφύτου, οὐτὶ κρείσσων εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μύριοι παράνομοι. Μὴ γὰρ ἢ κοινωνία, φησὶ, καὶ τὸ συγκατασταθῆναι τῷ πλήθει πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντι ἐξελεσθαι με δυνήσεται τῆς τιμωρίας; Ἦδὲ γὰρ, ἦδὲ σαφὲς οὐτὶ ἕκαστος ὑπὲρ τῆς οἰκείας σωτηρίας; τὰς εὐθύνας δώσαι, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερον ὑπὲρ τοῦ ἀμαρτανόντος οὐτε κόλασιν ὑπομείναι, οὐτε ἀμοιβῆς

• Savil. περιτεθέντα. Aliqui mss. περιτεθέντα. Mor. περιτεθέντα. b Savil. et aliquot mss. χρυσία, δίδαναι αὐτὰ εἰς τὰς.

c Savil. et aliquot mss. εὐπορία.

d Alii φερομένων. e Savil. et alii ἡλθ.

reddunt : ita si animæ circumponantur, etiamsi deformi summam pulchritudinem afferrent. Et quomodo, dices, præsent animæ circumponi aurea? Iterum dico, per manus pauperum illi enim accipientes, formosam illam reddunt. Illis auream pecuniam trade, et in illorum ventres dispensato, tantamque ibi vicissim dabunt pulchritudinem, ut forma tua verum illum sponsum alliciat, innumeraque dona conciliet. Cum autem pulchritudine Dominum allexeris, supeditabuntur tibi bona omnia, et immensis opibus abundabis. Si ergo amabiles fieri Domino volumus, jam non ornatum corporis tanti faciamus, sed animæ formositatem quotidie magna diligentia curemus, ut et gratiam benigni Dei nobis conciliemus, et ineffabilia bona consequamur, gratis et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Et erat Noe annorum quingentorum, et genuit Noe tres filios, Sem, Cham, et Japheth. Et factum est quando ceperunt homines multiplicari super terram, et filie natæ sunt eis (Gen. 5. 31. et 6. 1).

1. *Attentionem auditorum captat. Quæ sit natura debiti spiritualis.* — Reliquias hesternæ mensæ vobis hodie proponere volo : sed ne agre feras dilecte, quod reliquias dico. Nam in sensibilibus quidem alimentis post unum et alterum diem marcida fiunt edulia, et ad vescendum inutilia : in spirituali vero mensa nihil tale vereri oportet. Ipsa enim, quanto plus temporis præterit, tanto majorem gratiam habet, et recentior atque vegetior invenitur. Age igitur promissionem, quam heri emisimus, impleamus, et debitum doctrinæ grato exhibeamus animo. Non enim hoc utile est accipientibus dumtaxat, ut in aliis debitis, sed et mihi dinumeranti. Et quid dico mihi dinumeranti? Talis est spiritualis debiti natura, ut quanto magis solvitur, tanto magis augeatur, et substantiam magis multiplicet, atque ineffabiles divitiæ afferat tam danti, quam accipientibus. Vidisti novam debiti naturam, et raram solutionis speciem? In hunc enim modum se habent spiritualia, ut distributione magis crescant, et cum multi sunt participes, uberius sit abundantia; et qui numeravit, non sentiat se aliquid numerasse, quandoquidem ejus opes crescunt; et iis qui acceperunt major etiam copia accrescat. Quia igitur talis est spiritualium istorum natura, magna alacritate etiam nos ad solutionem festinemus, et vos ad suscipiendum aures accommodetis, ut omnes cum latis animi sinibus sumpseritis quæ a nobis dicuntur, ita domum proficiscamini. Iterum autem argumentum de justo Noe in medium afferre volo, ut justus magnam virtutem, et ineffabilem Dei misericordiam, ac tolerantiam quæ omnem animi captum transcendit, discatis. Didicistis heri, quomodo ab ortu suo justus ille, accepto a patre nomine, obambulat, omnibus qui tunc erant doctor calamitatum, quasi clamans et per ipsum nomen suum dicens :

Desistite a malo, operenini virtutem, tincto posnam impendentem : commune diluvium in toto orbe erit. Ingens Dei indignatio instat, quia et magna nequitia collavies. Et hoc non per duos vel tres tantum annos sciebat, sed quingentos annos vixit hæc admonens. Vidistis tolerantiam Domini? vidistis bonitatis excellentiam? vidistis ineffabilem patientiam? vidistis natalitiae incrementa? vidistis improbitatis magnitudinem? Illic quo enim, ut scitis, heri sermo noster processit : operæ pretium est igitur ut hodie discamus, quomodo misericors Deus pro sua bonitate neque quingentis annis ad tolerantiam contentus fuit, sed addidit annos alios ad superiores in gratiam eorum qui tantum peccaverant. *Et erat Noe, inquit, quingentorum annorum.* Ad utilitatem nostram divina Scriptura numerum annorum justus assignavit, ut discamus quanto tempore vixerit, admonens illos, et quomodo illi quidem malitiæ viam sectati, in ea consumpti sint; justus autem secus quam alii ambulans tanta virtute præcelluerit : ut et sibi Dei benevolentiam conciliaret, et cum omnes alii pœnis obnoxii fletent, ipse solus cum tota familia effugeret. Hinc discimus, nobis, si sobrii fuerimus et non desides, non solum nihil nocere si inter medios malos versetur; sed id nos reddere virtutis studiosiores. Nam ideo benignus Deus sic dispensavit, ut simul essent boni et mali, quo malorum subenervaretur malitia, bonorumque virtus clarius elucesceret : et desides a studiosiorum consuetudine plurima commoda lucrifacerent, modo vellent. Ille cogites velim, quantæ virtutis fuerit ille justus, quomodo in tanta multitudine, quæ magno impetu in malum ruebat, solus ipse diversa ambulavit via, virtutem malitiæ præferens : ac neque aliorum consensus, nec tanta frequentia reddebat cum ad virtutis iter sequeremur : sed jam prius in plebat quod beatus Moses postea dicturus erat : *Non eris cum pluribus in malitia (Exod. 23. 2).* Et quod magis admirabile, cum multos haberet, imo omnes qui ad malum et ad prava opera cohortarentur, et nullus esset qui ad virtutem induceret : tanta ille in eam vehementia ferebatur, ut viam tantæ multitudini oppositam et contrariam teneret; neque timebat, aut verebatur pravorum concordiam, neque illi tale quid evenit, quale solet ignavis accidere, qui si quando viderint multos simul concurrere, hoc velamen et hanc occasionem suæ ignaviæ prætexunt, ac dicunt : Cur ego novum quidpiam et singulare præter illos omnes aggressurus sum, adversarius tantæ multitudini, et cum tanto populo bellum suscepturus? Numquid illis omnibus justior sum? Quæ utilitas foret tantarum inimicitiarum? quod commodum tanti odii? Nihil hujusmodi inutiliter cogitabat, neque animo versabat : sed et hoc, quod postea a propheta dictum est, prius ipse implebat : *Melior est unus faciens voluntatem Domini, quam innumeri pravificatores (Eccli. 16. 3).* Num societas, inquit, multitudinis ad malum ruentis, et simul rapientis, a crueiatu me poterit eripere? Sciebat enim, sciebat liquido quemque pro sua salute rationem redditurum esse, neque um-

quam fore, ut alio peccante alius pœnam sustineat, vel mercedem sortiat. Idecirco justus quasi scintilla in medio mari versans, non solum non exstinguebatur, sed quotidie fulgidiori luce prodibat, omnes suis operibus docens.

Liberum arbitrium. — Vidisti quomodo sui juris et arbitrii naturam nostram Dominus formavit? Unde enim, die, oro, illi ad malitiam properabant, et seipsos pœnis faciebant obnoxios; iste autem virtutem eligebat, et fugiens eorum societatem, pœnæ non obnoxius fuit? Nonne manifestum, sua quemque voluntate vel malitiam, vel virtutem eligere? Nam nisi ita esset, et nisi naturæ nostræ potestas insita esset, neque illos puniri, neque istos virtutis præmia accipere oportebat. Verum quia in nostra voluntate totum post gratiam Dei relictum est, ideo et peccantibus supplicia parata sunt, et bene operantibus mercedes et præmia. *Et erat, inquit, Noc annorum quingentorum, et genuit tres filios Sem, Cham et Japheth.* Considera divinæ Scripturæ accuratorem. Postquam numerum annorum justus nobis narravit, exhibuitque ingentem Domini patientiam, iterum summam tolerantiam ejus, et nequitia hominum exsuperantiam declarare nititur.

2. *Adversus eos qui dicebant angelos cum filiabus hominum commixtos esse.* — Sed audiamus ipsa verba Moysi: Spiritu enim loquens, omnia nos diligenter vult docere. 1 (*Cap. 6*). *Et factum est, inquit, quando ceperunt homines multiplicari super terram, et filia nate sunt illis.* Non absque ratione addidit, *Et filia nate sunt illis*: sed et magnam multitudinem sic insinuaret. Nam ubi tanta radicum est multitudo, necesse est etiam multos ramos enasci. 2. *Ut viderunt, inquit, filii Dei filias hominum quod pulchræ essent, sumpserunt sibi uxores ex omnibus, quas elegerant.* Singulas dictiones diligenter consideremus, ne quid in fundo latens nos prætereat. Operæ pretium enim fuerit bene scrutari hunc locum, ut subvertamus fabulas omnia inconsiderate loquentium: et primum afferenda ea quæ dicere audent, et monstrata eorum quæ ab illis dicuntur absurditate, germanus quoque Scripturæ sensus vestræ caritati aperiendus est, ut ne simpliciter et facile aures accommodetis tam blasphemæ dicentibus, et adversum capita sua blaterare audentibus. Asserunt enim hoc non de hominibus dictum esse, sed de angelis: Hos enim, aiunt, filios Dei appellavit. Primum ostendant, ubi angeli filii Dei appellati sint (a): sed non poterunt usquam monstrare.

(a) Veterum multorum opinio fuit angelos corporeos fuisse, et cum filiabus hominum rem habuisse; illosque angelos quidam vocarunt, *rigiles*. Josephus Antiq. lib. 1, cap. 4: *multi angeli Dei cum mulieribus mixti.* Id ipsum fere Justinus, Athenagoras, Clemens Alexandrinus, Theognostus apud Photium, et alii. Quam rem pluribus persequutus est Josephus Scaliger in notis ad Eusebii Chronicon, et post eum alii innumeri, quos longum esset recensere. Cum autem ait Chrysostomus, *Ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint?* illud quidem verum est non reperiri in LXX Interpretibus, quos solos legebat Chrysostomus. Verum in libro Job. c. 1, v. 6, angeli vocantur in Hebræo textu *מלאכים* et in Vulgata, *filii Dei*. Nihilominus tamen hic probe confutat Chrysostomus eos qui dicerent hosce filios Dei fuisse angelos.

Homines quidem filii Dei dicti sunt, angeli autem nunquam. Atqui de angelis dicit: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* (Psal. 103. 4); de hominibus autem: *Ego dixi: Filii estis* (Psal. 81. 6); et iterum: *Filios genui, et exaltavi* (Isai. 1. 2); et iterum: *Primogenitus filius meus Israel* (Exod. 4. 22): angelus autem nusquam vocatus est filius, neque filius Dei. Carterum quid dicunt? Profecto, angeli quidem erant: sed quia ad iniquum hoc opus descenderunt, dignitate sua exciderunt. En iterum fabulosius aliud. Ergone nunc exciderunt, et hæc ruina illorum causa? Verum Scriptura nos aliter docet, nempe antequam formaretur primus homo, a sua dignitate excidisse et diabolum, et eos qui cum eo majorem quam decebat dignitatem ambiebant: sicut et sapiens quidam inquit: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum* (Sap. 2. 24). Die, quæso, mihi, si non ante factum hominem excidit, quomodo in tanta dignitate manens invidit homini? Quomodo rationi consonum est, angelum incorporeum, et in tali dignitate constitutum, homini invidere corpore circumamictio? Sed quoniam a superna gloria in extremam ignominiam dejectus fuerat, licet esset incorporeus; videns formatum hominem, in corpore tantum honorem Conditoris benevolentia sortitum, invidia exarsit, et deceptione, ad quam serpentis opera usus est, hominem mortis pœnæ obnoxium fecit. Talis enim est malitia; non potest non graviter ferre aliorum felicitatem. Quod igitur diabolus et omnis ejus cohors olim a gloria illa exciderint, et ignominiosi evaserint, manifestum est. Alioquin etiam quanta non dementia plenum fuerit, dicere angelos ita dejectos, ut cum mulieribus rem haberent, et incorporea illa natura copularetur corporibus? Annon audis Dominum dicentem de angelorum substantia: *In resurrectione enim neque matrimonium contrahunt, neque nubunt; sed sunt sicut angeli Dei* (Matth. 22. 30. Marc. 12. 25. Luc. 20. 35)? Neque enim possibile est incorpoream naturam, talem unquam concupiscentiam habere. Ad hæc etiam cogitandum est, hoc omnibus modis absurdissimum fuisse in animum inducere. Nam si sancti et qui Spiritum sanctum acceperant, neque visionem angelorum videre potuerunt (Dan. 10. 7-11): enimvero vir desideriorum conspecta angeli presentia, non tamen substantia, (quo pacto enim videri posset incorporalis substantia?) sed transformatione solum quadam visa, parum absuit quin viribus destitutus et animam amitteret; atque si tantus ac talis vir pene absque spiritu jacebat, quis etiam valde insanus comprobaret hæc blasphemæ verba dementia plena, quod incorporea et spiritualis natura corporis complexum ferret?

3. *Homines filii Dei dicti in Scriptura.* — Sed ne pluribus ista excutientes terere tempus videamur, age quia sufficientibus argumentis caritati vestræ declaravimus, quam sit hoc impossibile: doceamus nunc quæ rei sit veritas; iterum tamen lectis iis quæ in divina Scriptura feruntur. *Et factum est, inquit, quando ceperunt homines multiplicari super terram, et filia*

ενος επιτυχειν. Διὰ τοῦτο ὁ δίκαιος καθάπερ σπινθήρ ἐν μέσῳ πελάγει τυγχάνων, οὐ μόνον οὐκ ἐσθέννυτο, ἀλλὰ καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν λαμπρότερον ἦσθαι ἐδ φῶς, διδάσκαλος πᾶσι γινόμενος διὰ τῶν ἑαυτοῦ ἔργων.

Εἶλες ὡς αὐταξούσιον ἡμῶν τὴν φύσιν ὁ Δεσπότης ἐδημιούργησε; Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, ἐκεῖνοι μὲν πρὸς τὴν κακίαν Ἰσπευδον, καὶ τῇ τιμωρίᾳ ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καθίσταν, οὗτος δὲ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος, καὶ τὴν πρὸς ἐκείνους κοινωνίαν φυγῶν, τῆς τιμωρίας κείραν οὐκ ἐλάμβανεν; Οὐκ εὐθελον, ὅτι διὰ τὸ ἕκαστον οικεῖα προαιρέσει ἢ τὴν ἀρετὴν αἰρεῖσθαι; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μὴδὲ ἐν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ τὰ τῆς ἐξουσίας ἐκείτο, οὐτε ἐκείνους κολάζεσθαι ἔδει, οὐτε τοὺτους ἀμοιβὰς λαμβάνειν τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ προαιρέσει τῇ ἡμετέρᾳ κατέλιπε μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν τὸ πᾶν, διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἀμαρτανόνοις κολάσεις ἀπέκρινται, καὶ τοῖς κατοροῦσιν ἀντιδόσεις καὶ ἀμοιβαί. *Καὶ ἦν, φησί, Νῶε ἔτῳ πεντακοσίῳ, καὶ ἐγέννησε τρεῖς υἱούς, τὸν Σήμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. Σάβαι τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβειαν.* Ἐπειδὴ διηγῆσατο ἡμῖν τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου τὸν ἀριθμὸν, δεικνύουσα τῆς μακροθυμίας [195] τοῦ Δεσπότης τὴν ὑπερβολὴν, βούλεται πάλιν καὶ τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀνεξικακίας τοῦ Δεσπότης δῆλῃν ἡμῖν ποιῆσαι, καὶ τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων τὴν πολλὴν φορὰν.

β'. Ἄλλ' ἀκούσωμεν αὐτῶν τῶν παρὰ τοῦ Μωϋσέως ρηθῆντων· Ἡνεύματι γὰρ φθειγόμενος ἅπαντα μετὰ ἀκρεβείας ἡμᾶς διδάξει βούλεται. *Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἡρίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι ἐπινοῦναι κακοὺς ἔργα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς.* Οὐχ ἀπλῶς προσέθηκε τὸ, *Καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς.* ἀλλ' ἵνα τὸ πολὺ πληθὺς ἦμιν ἐμφήγη. Ὅπου γὰρ τοσούτων τῶν βίβων πληθὺς, ἀνάγκη πολλοὺς τίξεσθαι τοὺς κλάδους. Ἰδόντες δὲ, φησὶν, οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ κισῶν ὧν ἐξελέξαντο. Ἐκάστην λέξιν τῶν εἰρημένων σαφῶς κατοπτεύσωμεν, ἵνα μὴδὲν ἡμᾶς παραδράμη τῶν ἐν τῷ βάθει κειμένων. Καὶ γὰρ ἀναγκαῖον τούτου τοῦ χωρίου πολλὴν τὴν ἐρευναν ποιῆσασθαι, καὶ ἀνατρέψαι τὰς μυθολογίας τῶν ἀπερισκέπτως πάντα φθειγόμενων· καὶ πρῶτον μὲν εἰπεῖν ἕκαστον λέγειν τολμῶσι, καὶ διεξάνας τὴν ἀστοιαν τῶν παρ' αὐτῶν λεγομένων, οὕτω τὸν ἀληθῆ νοῦν τῆς Γραφῆς διδάξει τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὥστε μὴ ἀπλῶς ὑπέχειν εὐκῆ ἀποκρίσεις τὰ βλάσφημα ἐκείνα φθειγόμενοις, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς τολμῶσι λέγειν. Φασὶ γὰρ ὅτι ἐδὲ περὶ ἀνθρώπων τοῦτο εἴρηται, ἀλλὰ περὶ ἀγγέλων· ταύτους γὰρ υἱοὺς Θεοῦ προσηγόρευσε. Πρῶτον μὲν διεξέτασαν, πῶς ἀγγελοὶ υἱοὶ Θεοῦ προσηγόρευθησαν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν οὐδαμῶς δεῖξαι. Ἀνθρώποι μὲν γὰρ ἐκλήθησαν υἱοὶ Θεοῦ, ἀγγελοὶ δὲ οὐδαμῶς. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν ἀγγέλων φησὶν· Ὁ κισῶν τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ κυρὸς γλόφυ· περὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων, Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ

δοτε· καὶ πάλιν· Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωμα· καὶ πάλιν· Πρωτότοκος υἱός μου Ἰσραηὴλ· ἄγγελος δὲ οὐδαμῶς υἱός ἐκλήθη, οὐδὲ υἱός Θεοῦ. Ἀλλὰ τί φασὶ; Ναί, ἀγγελοὶ μὲν ἦσαν· διὸτι ἐδὲ πρὸς τὴν παρὰνομον ταύτην πρᾶξιν κατήλθον, τῆς ἀξίας ἐξέπεσον. Πάλιν ἕτερον μυθωδέστερον. Τί οὖν; νῦν ἐξέπεσον, καὶ αὕτη τῆς πτώσεως αὐτοῖς ἡ ἐστὶν ἡ αἰτία; Καὶ μὴν ἡ Γραφή ἄλλως ἡμᾶς διδάσκει, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τοῦ πρωτοπλάστου δημιουργίας τῆς ἀξίας ἐκείνης κατηνέχθησαν καὶ ὁ διάβολος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, μείζον τῆς ἀξίας φρονήσαντες, καθάπερ καὶ σοφὸς τίς φησὶ· *Φθόνῳ δὲ τοῦ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν.* Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ μὴ ἦν πρὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας ἐκπεπωκώς, πῶς ἂν ἐπὶ τῆς ἀξίας μένων ἐδάσκηται τῷ ἀνθρώπῳ; Ποῖον γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, ἀγγελον ἀνθρώπου βασκῆναι, τὸν ἀσώματον καὶ ἐν τοσαύτῃ τιμῇ τυγχάνοντα, τῷ σῶμα περικειμένῳ; Ἄλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς ἀνωτάτω δόξης εἰς ἐσχάτην ἀτιμίαν κατηνέχθη, καὶ ταῦτα ἀσώματος ὧν, εἶδε δὲ τὸν [196] ἀνθρώπον δημιουργηθέντα, καὶ ἐν σῶματι τοσαύτης τιμῆς ἀξιοῦντα διὰ τὴν του δημιουργήσαντος φιλανθρωπίαν, εἰς φθόνον ἐξήφθη, καὶ διὰ τῆς ἀπάτης, ἣν διὰ τοῦ θρεῦς προσήγαγε, τῷ τὸν θανάτου ἐπιτιμῶν ὑπεύθυνον τὸν ἀνθρώπον κατ-εσεύασε. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· οὐ δύναται πρᾶως φέρειν τὴν ἑτέραν ἐσημερίαν. Ὅτι μὲν οὖν πάσαι καὶ ὁ διάβολος καὶ πᾶσα αὐτοῦ ἡ φάλαγγ ἐκ τῆς δόξης ἐκείνης ἐξέπεσον, καὶ τῶν ἡτιμωμένων γεγονάσι, δῆλον ἄπαν· Ἄλλως δὲ καὶ ποία; οὐκ ἂν εἴη ἀνοίας ἀνάμεστον τὸ λέγειν, ὅτι ἀγγελοὶ πρὸς συνουσίαν γυναϊκῶν κατηνέχθησαν, καὶ ἡ ἀσώματος ἐκείνη φύσις πρὸς τὴν συναλλαγὴν τῶν σωμάτων ὑπήχθη; Ἢ οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων οὐσίας· Ἐν γὰρ τῇ ἀριστάσει οὐτε γυμῶσιν, οὐτε γυμνῶσιν, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἀγγελοὶ Θεοῦ; Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε τὴν ἀσώματος φύσιν ἐκείνην τοιαύτην ἐπιθυμίαν διέξασθαι ποτε. Ἢ πρὸς τούτοις δὲ κάλεινο ἐνοησαίδει, ὅτι πάντη τῶν ἀστοπιωτάτων ἐστὶ τοῦτο διέξασθαι τῷ λογισμῷ. Εἰ γὰρ οἱ ἅγιοι καὶ Ἡνεύματος ἁγίου ἡξιωμένοι οὐδὲ ὕπτασιαν ἀγγέλων ἰδεῖν ἰσχυσαν (καὶ γὰρ ὁ ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν θεασάμενος ἀγγέλου παρουσίαν, οὐκ αὐτὴν τὴν οὐσίαν· πῶς γὰρ οἶόν τε ἀσώματος οὐσίαν ἰδεῖν; ἀλλὰ μετασημασιθεύσαν, τὴν ἐνέργειαν μικροῦ δεῖν καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἀφήκεν, καὶ ὁ τοσούτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ ἄπινος σχεδὸν ἐκείτο)· τίς ἂν κἄν σφόδρα μεμνηνὸς ἦ, καταδέξαιτο τὸ βλάσφημον τοῦτο ρῆμα καὶ πολλῆς γέμον τῆς ἀνοίας, ὅτι ἡ ἀσώματος φύσις καὶ νοερά σωμάτων συμπλοκῆς ἠνέσχετο;

γ'. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐπὶ πολὺ ταῦτα κινούντες καὶ αὐτοὶ δόξωμεν εἰκῆ τὸν χρόνον κατατρίβειν, φέρε ἐπειδὴ διὰ τῶν πραγμάτων ἐκληροφορήσαμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὡς τῶν ἀδυνάτων τοῦτο καθέσθηκα, τὴν ἀλήθειαν τῶν ἐγκειμένων διδάξωμεν ὑμᾶς, πάλιν ἀναγινόντες τὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένα· *Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἡρίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ*

* Str Savit. Murel. et Montf. αὐτῶν Εὐστ.

h Allii τῆς πτώσεως αὐτῶν.

c Savit. addidit ἐκ τῶν εἰρημένων.

θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς· ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναικὰς ἀπὸ πασῶν, ὡς ἐξελέξαντο. Προλαβόντες ἐδιδάξαν ὑμᾶς, ὅτι ἔθος τῆ Γραφῆ, καὶ τοὺς ἀνθρώπους υἱοὺς Θεοῦ καλεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἀπὸ τοῦ Σῆθ οὗτοι κατήγον τὸ γένος, καὶ ἀπὸ τοῦ ὕπ' αὐτοῦ τεχθέντος καὶ προταγορευθέντος Ἐνώς (Ὁὗτος γὰρ, φησὶν, ἠλίπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομίον ἢ Κυρίου τοῦ Θεοῦ), ἐξ ἐκείνου λοιπὸν οἱ ἐξῆς τιχτόμενοι υἱοὶ Θεοῦ προσηγορεύθησαν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, διὰ τὸ μιμεῖσθαι· μέχρις ἐκείνου τῶν προγόνων τὴν ἀρετὴν υἱοὺς δὲ ἀνθρώπων ἐκάλεσε τοὺς πρὸ τοῦ Σῆθ γεγονότας, τοὺς ἀπὸ τοῦ Κάιν, καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου τὸ γένος κατὰγοντας. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἠνίκα ἤρξαντο οἱ ἀνθρώποι πολλοὶ γίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς· ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ (οἱ ἀπὸ τοῦ Σῆθ καὶ τοῦ Ἐνώς) τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων (ἐκείνας τὰς ὑπ' ἐκείνου τεχθείσας, περὶ ὧν εἶπεν, ὅτι καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς), ὅτι καλαὶ εἰσιν. Ὅρα πῶς διὰ τῆς λέξεως ταύτης πᾶσαν ἡμῖν αὐτῶν τὴν [197] ἀσέλγειαν ἐνέφηνεν. Οὐδὲ γὰρ δι' ἐπιθυμίαν παιδοποιίας ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ταύτην ὤρμησαν, ἀλλὰ δι' ἀκρασίαν ἡθώης· ἰδόντες γὰρ, φησὶ, τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαὶ εἰσιν. Ἡ ἐπιθυμία τῆς εὐμορφίας^b εἰς τὸν βλεθρον αὐτοῦς τοῦτον ἤνεγκε, καὶ τὸ κάλλος τῆς ὄψεως καὶ τῆς πορνείας καὶ τῆς ἀσελγείας αὐτοῖς γεγένηται αἴτιον. Καὶ οὐδὲ τοῦτω ἠρκέσθη, ἀλλὰ προσέθηκεν· Ἐλαβον δὲ ἑαυτοῖς γυναικὰς ἀπὸ πασῶν, ὡς ἐξελέξαντο. Καὶ τοῦτο πάλιν ἐμφαίνοντάς ἐστι τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀσέλγειαν, ὅτι τῷ κάλλει ἠτετήθησαν, καὶ χαλινῶν ἐπιθεῖναι τῇ ἀτάκτῃ ἐπιθυμίᾳ οὐκ ἠβουλήθησαν· ἀλλὰ ὑποδρόχιον γεγόνασιν ὑπὸ τῆς θείας χειρωθέντες, καὶ διὰ τὴν παράνομον ταύτην πρᾶξιν ἐρήμους ἑαυτοὺς καταστήσαντες τῆς ἀνωθεν προνοίας. Καὶ ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ νόμου γάμου, οὐδὲ παιδοποιίας ἕνεκεν τοῦτο διεπράξαντο, διὰ τοῦτο φησὶν· ἰδόντες ὅτι καλαὶ εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναικὰς ἀπὸ πασῶν, ὡς ἐξελέξαντο. Τί οὖν; τῶν ὀφθαλμῶν τὴν θέαν ἂν τις αἰτιάσαστο; Ὁδαιμῶς· οὐδὲ γὰρ ὀφθαλμὸς τοῦ ὀλίσθου αἴτιος γέγονεν, ἀλλ' ἡ τῆς προαιρέσεως βλάβη, καὶ τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀχαλίνωτον. Ὁ γὰρ ὀφθαλμὸς διὰ τοῦτο ἐδημιουργήθη, ὥστε διὰ τοῦτου κατοπεύοντάς τὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργήματα, δοξάζειν τὸν τούτων ποιητὴν. Τοῦ ὀφθαλμοῦ τοίνυν ἐστὶν ἔργον τὸ ὄρᾶν· τὸ δὲ κακῶς ὄρᾶν ἀπὸ τοῦ ἐνδοθεν ἠνιοχοῦντος λογισμοῦ γίνεται. Τὰ γὰρ μέλη πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν ἡμῖν εἶναι χρήσιμα ἐδημιούργησεν ὁ Δεσπότης, καὶ ἠνιοχεῖσθαι συνεχώρησεν ὑπὸ τῆς ἀσωμάτου οὐσίας, τῆς ψυχῆς λέγω. Ἐπειδὴ οὖν ἐκείνη εἰς βλάβην ἀποκλίνη, καὶ τὰς ἡνίας χαλάσῃ, καθάπερ ἠνιόχος οὐκ εἰδῶς ἐὰν ἀτακτα τῶν ἵππων σιχητήματα καταστέλλειν, ταῖς ἡνίαις ἐνθούσας, καὶ τοὺς ἵππους τοὺς τὸ ἄρμα ἔκλοντας καὶ ἑαυτὸν κινεσσομένην· οὕτω δὲ καὶ ἡ προαίρεσις ἡ ἡματέρα, ἐπειδὴ μὴ εἰδῆ τοῖς μέλεσι δεόντως κεχρησθῆναι, ταῖς ἀτάκτοις ἐπιθυμίαις ἐνθούσα ὑποδρόχιον ἐκτυτὴν ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς εἰδῶς τῆς φύσεως ἡμῶν τὸ εὐεπηρέαστον καὶ τῆς προαιρέσεως τὴν βλάβην, νόμον ἔθηκεν ἀποτειχίζοντα καὶ κωλύοντα τὴν περιέργον θεωρίαν, ἵνα ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος τὴν ἐν ἡμῖν τιχτομένην πυρὰν σβέσῃ, καὶ

φησὶν· Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα· πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμολχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀπαγορεύω τὴν ἀκόλαστον θέαν, ἵνα ἐλευθερίσω τῆς ἀπόπου πράξεως. Μὴ γὰρ δὴ νομίση, φησὶν, ὅτι ἡ συμπλοχὴ μόνον τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται· ἡ γνώμη ἐστὶν ἢ τὴν κατακρίσιν δεχομένη. Καὶ οὗτοι τοίνυν ἐπειδὴ τὰ κάλλος εἶδον^a, ἐάλωσαν τῇ θεῇ· Ἐλθον γὰρ, φησὶν, ὅτι καλαὶ εἰσι, καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς ἀπὸ πασῶν, ὡς ἐξελέξαντο. Ἄλλ' ἴδωμεν καὶ μετὰ τὴν ἀπονομὴν ταύτην πρᾶξιν, καὶ τὴν ἀκόλαστον γνώμην τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμίγη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑτη ἑκατὸν εἰκοσι. Ἄβυσσον φιλανθρωπίας ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τοῖς [198] βραχέσι τούτοις ῥήμασι. Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμίγη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα. Τὸ Πνεῦμα ἐνταῦθα τὴν προνοητικὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐκάλεσε, τὴν ἀπόλειαν αὐτῶν ἤθη προμηνηύον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι περὶ τούτου ἦν ὁ λόγος, ὅρα τὸ ἐπαγόμενον· Διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς, φησὶ, σάρκα· τουτέστι, διὰ τὸ σαρκικὰς πράξεις αὐτοὺς καταδεδαπανήσθαι, καὶ μὴ εἰς θέον κεκρησθῆναι τῆς ψυχῆς οὐσίας, ἀλλ' ὡς σάρκα μόνον περιχειμένους καὶ ψυχῆς ἐρήμους ὄντας, οὕτω τὸν ἑαυτῶν βίον καταναλίσκειν. Ἔθος γὰρ αἰετῆ θεῖα Γραφῆ σάρκα τοὺς σαρκίους καλεῖν, ὥστε τοὺς ἑναρέτους ἀσάρκους ὀνομάζειν, καθάπερ ὁ Παῦλος φησὶν, Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί· οὐκ ἐπειδὴ σάρκα οὐκ περιέκειντο, ἀλλ' ἐπειδὴ σάρκα περιέκειντο ἀνώτερον τῶν σαρκικῶν ἦσαν φρονημάτων. Ὅσπερ οὖν καὶ τοῖσδε διὰ τὸ ὑπερορᾶν τῶν σαρκικῶν ἔλεγεν· Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων, ἐπειδὴ περὶ τὰς σαρκικὰς πράξεις διηνεκῶς ἦσαν ἡσυχολημένοι, σάρκα αὐτοὺς ἐκάλεσε. Διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα, οὐκ ἔτι συχωρήσω ταῖς ἀμαρτίας αὐτοῦς καταρρηπαίνεσθαι.

δ. Εἶδες ἀγανάκτησεως μέγεθος; εἶδες ἀπειλῆς ὑπερβολὴν; Σκόπει πῶς τῇ ἀπειλῇ καὶ τῇ ἀγανάκτῃσι τὴν φιλανθρωπίαν ἔμιξε. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἀπειλεῖ πολλάκις, οὐχ ἵνα εἰς ἔργον ἀγάγῃ τὴν ἀπειλήν, ἀλλ' ἵνα διορθωσάμενος αὐτοὺς μηκέτι τὴν ἀπειλήν εἰς ἔργον ἐξενέγκῃ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο τιμωρησασθαι, τίνας ἕνεκεν καὶ πρόλεγε; Ἄλλ' ἐπειδὴ μὴ βούλεται, διὰ τοῦτο αἰετὸς μέλλει καὶ ἀναβάλλεται, καὶ προλέγει, ἀφορμὴν παρέχων τοῖς ὑπευθύνουσι φυγεῖν μὲν τὴν κακίαν, ἐλέσθαι δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν πείραν διαφυγεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἠπειλήσῃ τῇ πανωλεθρίᾳ αὐτοὺς παραδώσειν (τοῦτο γὰρ ἐστὶν, Οὐ μὴ καταμίγη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα· ἀνεὶ τοῦ, Οὐκ ἐάσω αὐτοὺς λοιπὸν ζῆν), οὐκ ἀρκεσθεὶς τῇ τῶν πεντακοσίων ἐτῶν μακροθυμίᾳ ἢ διὰ πάσης τῆς ζωῆς τῶν Νῶε διὰ τῆς προσηγορίας ἐπειθεύοντο, νῦν πάλιν ἐπιτελεῖ τὴν ἀγανάκτησιν, ἔπειρα αὐτοῖς προθεσμίαν ὀρίζει καὶ φησὶν· Ἠπειλήσασθαι, καὶ εἶπον, καὶ δὴλην ἐποίησε τὴν ἐμὴν ἀγανάκτησιν, ἣν διὰ τὴν πληθὺν τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ἐργασμένων ἐπαχθῆναι ὑμῖν ἐστὶν ἀκόλουθον· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοὺς τὰ ἀνίατα ἡμαρτηκότας σωθῆναι βούλωμαι, καὶ μηδένα ἀπόλλυσθαι, διὰ τοῦτο καὶ ἑκατὸν εἰκοσι ἐτῶν χρόνον πάλιν ἐνδίδωμι, ἵνα, εἰ βούλεσθε καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονή-

^a Sic Savil. et septem mss. At Morel. τῷ ὀνόματι.

^b Sic Savil. et quidam mss. In aliis τῆς εὐμορφίας deest.

^c Sex mss. γυναῖκι.

^d Savil. in textu εἶδον, in marg. e var. lect. ἰδόντες.

natae sunt illis : ut viderunt filii Dei filios hominum , quod pulchræ essent , sumpserunt sibi metipsis uxores de omnibus , quas elegerant . Prius docuimus vos , morem esse Scripturæ , ut homines filios Dei vocet . Et quia isti a Setho originem trahebant , et ab ejus filio qui appellatus est Enos : dicit enim : *Ite speravit invocare nomen Domini Eei* : ab illo postea nati , vocati sunt filii Dei in divinis Scripturis , propterea quod eorumque parentum virtutem imitati sunt : filios autem Cain : et qui ex eo nati , et qui ante Seth geniti fuerunt , filios hominum vocat . *Factum est* , inquit , *cum ceperunt homines multiplicari super terram , et filii nati sunt illis : ut viderunt filii Dei* , qui a Seth et ab Enos progeniti , *filios hominum* , illas quæ ab aliis nate sunt , de quibus dixit quod *Filii nati sunt illis* , *Quod pulchræ essent* . Vide quomodo per verbum hoc omnem nobis eorum intemperantiam insinuet . Non enim ob desiderium procreandorum filiorum conveniebant , sed ob voluptatem et intemperantiam : *Ut viderunt* , inquit , *filios hominum* , *quod pulchræ essent* . Concupiscentia formæ¹ illos in hanc induxit perniciem , pulchritudo aspectus scortationis et intemperantiæ eis occasio fuit . Et neque id satis habens addit : *Sumpserunt sibi ipsi uxores de omnibus , quas elegerant* : quod etiam magnam florum intemperantiam insinuat , quod a pulchritudine victi sunt , et frenum imponere inordinatæ concupiscentiæ suæ non valuerunt : sed spectando capti submersique sunt , atque ob impium hoc opus superna providentia sese vacuos reddiderunt . Et ut discamus ipsos non lege nuptiarum , neque procreandorum filiorum gratia hoc fecisse , propter hoc dicit : *Ut viderunt quod pulchræ essent* , *sumpserunt sibi metipsis uxores de omnibus , quas elegerant* . Quid igitur ? reprehendite aliquis aspectum oculorum ? Non : neque enim oculus ruinæ causa fuit , sed voluntatis negligentia et effrenata concupiscentia . Nam oculus propterea factus est , ut dum videt creaturas Dei , ipsarum Conditorum celebret . Itaque oculi opus est videre : male autem videre , a mente est , quæ intrinsecus gubernat . Nam membra nostra utilia ad bonum operandum condita sunt a Domino , et gubernari ea concessit ab incorporea substantia , de anima dico . Postquam autem hæc negligens esse , et habenas laxare coeperit , quemadmodum auriga nesciens equorum ferociam compescere , remissis frenis , et equos currum trahentes et seipsum in præceps dejicit : sic plane et voluntas nostra quandoquidem nescit membris ut oportet uti , inordinatis indulgens concupiscentiis seipsam submergit . Propterea Dominus noster Christus , sciens fragilem nostram naturam et voluntatis negligentiam , legem posuit quæ muniret ac prohiberet curiosam considerationem , ut nascens in nobis incendium , cum adhuc procul est , extinguat ; et ait : *Qui aspicit mulierem , ut concupiscat illam , jam adulterium commisit cum illa in corde suo* (*Matth. 5. 28*) . Propter hoc , inquit , interdico vobis illicitum visum , ut ab opere illicito vos liberem . Ne putes ,

inquit , congressu solum peccatum fieri : voluntas est quæ condemnatur . Igitur et hi visæ pulchritudinis spectaculo capti sunt . *Viderunt enim* , inquit , *quod pulchræ essent , et sumpserunt sibi uxores ex omnibus , quas elegerant* . Sed videamus etiam post illicitum illorum operationem , et intemperantem animum Domini Dei bonitatem . 3. *Dixit* , inquit , *Dominus Deus : Non permanebit Spiritus meus in hominibus his in ævulum , eo quod ipsi carnes sint . Erunt autem dies ipsorum centum viginti anni* . Hic in paucis verbis abyssus misericordiæ videri potest . *Et dixit* , inquit , *Dominus Deus : Non permanebit Spiritus meus in hominibus his in sæculum , eo quod ipsi carnes sint* . Spiritum hic potentiam suam , quæ curam nostri agit , vocat . illorum interitum prænuntians . Et ut scias hæc de re ærmonem haberi , vide quid subdatur . *Eo quod ipsi* , inquit , *carnes sint* : hoc est , eo quod carnalibus operibus seipsum totos dedant , et animæ substantia abutantur , et quasi sola carne circumdati anima carerent , sic vitam suam absuuant . Perpetuus enim Scripturæ mos est , carnem vocare carnales : sicut virtute præstantes , carnis expertes nominat : quemadmodum Paulus dicit : *Vos autem non estis in carne* (*Rom. 8. 9*) : non quod non carne circumdati essent , sed quia carne circumdati , superiores erant carnalibus affectionibus et sensibus . Nam sicut istis dicebat : *Vos autem non estis in carne* , eo quod carnalia despiciebant : ita et de illis dicitur , quod sint carnes . eo quod carnalibus rebus continuo sint occupati . *Eo quod ipsi carnes sint* , non ultra concedam eis ut peccatis suis coluquantur .

4. Vidisti indignationis magnitudinem ? vidisti minarum vehementiam ? Considera etiam quomodo interminationi et indignationi misericordiam admiscuit . Talis enim est Dominus noster : minatur sæpe , non ut opere compleat minas , sed ut correctis nobis minas non ad opus perducatur . Alioqui si punire vellet , cur prædiceret ? Sed quia non vult , semper cunctatur et moram nectit , et differt , et prædicat , occasionem rei præstans , ut fugiendo malitiam et sectando virtutem , poenas non experiantur . Itaque postquam interminatus est illos se exterminationi generali traditurum (hoc enim est , *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis , eo quod ipsi sint carnes* : ac si diceret , Non sinam illos posthac vivere) , non contentus quingentorum annorum patientia , quæ per omnem vitam Noc , audito illius nomine docebantur , nunc iterum protrahens et differens indignationem , aliud illis tempus præscribit et dicit : Interminatus sum , et dixi et palam feci meam indignationem , quæ ob multitudinem peccatorum , quæ operati estis , vobis inferri justum est : sed quia etiam eos qui incurabiliter peccaverunt , salutem consequi volo , nullumque perire . idcirco vobis indulgeo et tempus centum viginti annorum (a) : ut , si volueritis ; et peccata ablueritis

(a) Quod hic subjungit Chrysostomus , illos centum viginti annos in Genesi memoratos tempus indicare quo diluvium venturum erat , illudque spatium quod intererat a tempore quo Deus diluvium prædixit , ad hunc usque

¹ Vox, formæ, dicitur in quibusdam Mss.

resipiscendo atque in meliora vos convertendo, nec non virtuti studueritis, poenarum pericula effugiat: Erunt enim, inquit, dies eorum anni centum viginti.

4. Gigantes autem, inquit, erant super terram in diebus illis. Et postquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illaque sibi genuerunt, illi erant gigantes, qui a saeculo viri famosi. Gigantes hic a divina Scriptura dici opinor robustos corpore. Ex illis, inquit, generatio illorum aueta est. Id quod et alio loco videre licet dictum: Gigantes, inquit, veniunt ut furorem meum placeant (Isai. 13. 3). Hunc porro centum viginti annorum numerum, aliqui putant terminum vitæ esse: non hoc autem significat, sed nunc patientiam declarare vult, quam et post hæc peccata in ipsos ostendit. Igitur ut discamus illos post indignationem et minas, et tanti temporis diuturnitatem, quam ipsis in poenitentiam dederat, non solum nihil profecisse, sed in eisdem moribus perseveravisse: propterea dicit, Postquam ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illaque sibi genuerunt, illi erant gigantes, qui a saeculo viri famosi. Vidisti improbitatis magnitudinem? vidisti stupidas et doloris sensu carentes animas? Neque poenæ timor, neque tolerantiam tempus arcuit illos a malis operibus: sed semel in præceps dejecti, et mentis oculo excæcati, a mala concupiscentia, quasi ab ebrietate quadam demerati, ad se redire ultra noluerunt: quemadmodum et sapiens quidam dicit: Impius, cum in profundum ceciderit malorum, contemnit (Prov. 18. 3). Grave enim, grave est, dilecte, capi laqueis diaboli. Anima enim postea quasi in retribus comprehensa trahitur, et sicut sus in luti volutabro oblectatur, sic et ista a mala consuetudine obruta, non sentit quidem peccatorum foetorem. Ideo opus est ut sobrii et vigiles simus, ne ab initio diabolo ingressum concedamus, ut ne obtenebrata ratione nostra, et excæcata mentis perspicacia, quasi privatos hujus solis lumine reddat, nec valeamus in radios solis justitiæ contueri, et ita in præceps feramur: id quod et illis tunc accidit. Audi enim iterum bonitatis Dei tolerantiam. 5. Ut vidit autem, inquit, Dominus Deus, quod multiplicatae sunt malitiae hominum super terram. Quid sibi vult hoc dictum, Ut vidit autem? Num ignorabat Dominus? Absit: sed pro nostra infirmitate omnia narrat divina Scriptura: ut nos doceat, eos etiam post tantam Dei tolerantiam in eisdem mansisse malis, aut etiam in pejora se coniecisse, ait: Ut vidit autem, quod multiplicatae sunt malitiae hominum super terram. Ex hoc enim malo opere, quasi e fonte quodam, multa etiam alia suboriebantur peccata: ideo dicit, Malitiae hominum. Nam ubi scortatio, et luxuria, et tanta intemperantia, verisimile est ibi et ebrietatem, et crapulam, et magnam injustitiam, et avaritiam, innumeraque alia nasci mala. Ut vidit autem, inquit, Dominus Deus quod multiplicatae sunt malitiae hominum super terram,

dilectum: illud, inquam, contra communem sententiam est. Nam putatur his indicari spatium vitæ hominis postea contrahendum et ad centum viginti annos redigendum; et ut anni chronologici quadrent, sic intelligendum est.

et quod unusquisque cogitat in corde suo diligenter ad mala omnibus diebus.

5. Vide quomodo singula quae dicuntur peccatorum ostendunt magnitudinem. Quia enim in genere dixit, Multiplicatae sunt malitiae hominum super terram, subdidit, Et unusquisque. Magna hujus verbi emphasis et vis est. Non inquit, adolescens solum, sed et senex eadem agit quae adolescens: neque vir solum, sed et mulier: neque servus solum, sed et liber: non dives solum, sed et pauper. Et verbum, Cogitat, multum habet momenti. Non enim ex subreptione hoc illis accidit, sed in corde cogitant, et hæc per singulas horas volvunt, in his studium suum collocant, et neque fortuito semel et iterum supplantati a peccato, a malitia sibi temperant, sed diligenter eam exercent, et mala operantur: hoc est, magno studio, nihil obiter, nihil negligenter ab eis fit, neque brevi tempore, sed omnibus diebus, omnem suam vitam in hoc impendunt. Vidisti malitiæ immanitatem? vidisti quomodo dedita opera rem fecerint, diligenter omnia mala operantes; et omnis ætas ad agendum malum sua sponte accesserit? Unusquisque, inquit, neque ætas immatura, et alioquin in experta malorum vacua erat: sed statim et ab incuabulis omnes malum hoc prælium certabant, contententes ut malis operibus alter alterum superaret. Hic, oro, animo expendite mirram hujus justi sapientiam, qui in tanta malorum conspiratione malitiam effugere valuit, et nihil inde damni sensit: sed quasi ex alia natura constitutus, sic fortè animo præditus, et per seipsam virtutis operationi deditus, et malam eorum conspirationem effugit, et a communi omnium perditione est exemptus. 6. Et secum reputavit, inquit, Dominus Deus quod fecisset hominem super terram. Vide iterum verbum crassem, et nostræ parvitati idoneum. Secum reputavit, inquit, proposuit: non quod poenituerit Deum, absit; sed secundum humanam consuetudinem loquitur nobis divina Scriptura, ut nos doceat enormia illorum peccata clementem Deum in indignationem concitasse. Et secum reputavit, inquit, Dominus Deus quod fecisset hominem super terram. Num enim propter hoc ipsum produxi, inquit, ut in tantam perniciem lapsus, sibiipsi perditionis fieret auctor? Num hac de causa a principio tanto honore eum insignivi, et tantam ejus curam me habere declaravi, ut virtuti vacans, alienus a perditione fieret? Quoniam autem clementiæ meæ abusus est, satius posthac fuerit malos ejus conatus impedire. Et cogitavit, 7. Dixitque Dominus Deus, inquit: Delebo hominem quem feci a facie terræ, ab homine usque ad pecus, et a reptilibus usque ad volatilia cæli quia secum reputavi quod fecerim eos. Quæ mei officii erant, inquit, omnia exhibui. Ex nihilo, ut esset, illum produxi, naturæ illius scientiam faciendorum et non faciendorum indidi, liberum arbitrium donavi, ineffabili tolerantia usus sum, et post longum illud tempus, et post indignationem et minas quas dixi, et aliud præfinsi tempus, volens ut illo sua peccata sentiente, indignatio mea revocaretur: sed

φασθαι διὰ τῆς ἐπὶ τῷ βέλτων μεταβλήθης, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐλάμενοι, τῆς τιμωρίας τὴν πείραν ἐκφυγῆτε. Ἔσονται γάρ, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἕτη ἑκατὸν εἰκοσι. Οἱ δὲ γίγαντες, φησὶν, ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις. Καὶ μετ' ἐκεῖνα, ὡς ἂν εἰσεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ [199] πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννώσαν ἑαυτοὺς, ἐκείνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ἀνθρώποι οἱ ὀνομαστοί. Γίγαντας ἐνταῦθα τοὺς ἰσχυροὺς τὸ σῶμα οἶμαι λέγειν τὴν θείαν Γραφήν. Ἐξ ἐκείνων, φησὶν, ἡ γενεὰ αὐτῶν ηὔξήθη. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαγοῦ ἔστιν ἰδεῖν τοῦτο εἰρημένον· Γίγαντες, φησὶν, ἔρχονται τὸν θυμὸν μου καῦσαι. Τούτων δὲ τὸν τῶν ἑκατὸν εἰκοσι ἐτῶν ἀριθμὸν τινὲς νομίζουσι τὸν ὅρον τῆς ζωῆς εἶναι· οὐ τοῦτο δὲ σημαίνει, ἀλλὰ τέως τὴν μακροθυμίαν ἐνδείξασθαι βούλεται, ἣν καὶ μετὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα ἐπ' αὐτοὺς ἐπιδείκνυται. Ἴν' οὖν μάθωμεν καὶ μετὰ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἀπειλήν, καὶ τὴν τοσαύτην τοῦ χρόνου μακροθυμίαν, ἣν εἰς μετάνοιαν αὐτοῖς δέδωκεν, ὡς οὐ μόνον οὐδὲν ἐκέρδανον, ἀλλὰ καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπέμειναν, διὰ τοῦτο φησὶν· Ὡς ἂν εἰσεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐγεννώσαν ἑαυτοὺς, ἐκείνοι ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ἀνθρώποι οἱ ὀνομαστοί. Εἶδες ἀγνωμοσύνης ὑπερβολὴν; εἶδες ψυχὴν ἀνάλητον; Οὕτε ὁ τῆς τιμωρίας φόβος, οὕτε ὁ τῆς μακροθυμίας χρόνος ἀπίστησεν αὐτοὺς τῶν πονηρῶν πράξεων· ἀλλ' ἅπαξ κατὰ κρημνῶν κατενεχθέντες, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα πηρωθέντες, οὐκ εἶτι λοιπὸν, καθάπερ ὑπὸ μέθης τινὸς τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας καταδαπτισθέντες, ἀνενεγκεῖν ἔβουλήθησαν, καθάπερ καὶ σοφοὶ τίς φησὶν· Ἀσθεῖς ἐμπεσῶν εἰς βάθος κακῶν κατατροπεῖ. Δεινὸν γάρ, δεινὸν, ἀγαπητῆ, ἀλῶναι ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσιν. Ἢ γὰρ ψυχὴ λοιπὸν καθάπερ ἐν δικτύοις ἀπειλημένη, καὶ ὡσπερ ὑς ἐγκυλιωμένη βορβόρω ἔδεται, οὕτω καὶ αὐτὴ ὑπὸ τῆς κακῆς συνθηλαίας καταχλωσθεῖσα, οὐδὲ ἀσθησὶν λαμβάνει τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δυσωδίας. Διὰ χρῆ νῆφειν καὶ ἐγρηγορέναι, ὥστε μηδεμίαν τῶν πονηρῶν δαίμωνι παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσοδὸν παρασχεῖν, ἵνα μὴ σκοτώσας ἡμῶν τὸν λογισμὸν, καὶ τὸ διορατικὸν τῆς διανοίας ἀποτυφλώσας, παρασκευάσῃ, καθάπερ ἀπιστερημένους τοῦ ἡλιακοῦ τούτου φωτός, πρὸς τὰς ἀκτίνας τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου ὄραν μὴ δυναμένους, κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι, ὅπερ καὶ οὗτοι τότε πεπόνθασιν. Ἄκουε γὰρ πάλιν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τὴν ἀνεξικαλίαν. Ἰδὼν δέ, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς δὲ ἐκπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Τί βούλεται τὸ εἰρημένον, Ἰδὼν δέ; Οὐκ ἐπειδὴ ἠγγόνει ὁ Ἀσπότης· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν ἅπαντα διηγείται ἡ θεία Γραφή· ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ, ὅτι καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην αὐτοῦ μακροθυμίαν τοὺς αὐτοὺς ἐπέμεινον, ἢ καὶ χεῖροισι περιέβαλον ἑαυτοὺς καλοῖς, φησὶν· Ἰδὼν δέ, φησὶ, ἐκπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐκ γὰρ τῆς πονηρᾶς ταύτης πράξεως, καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τινος, καὶ ἕτερα πολλὰ αὐτοῖς ἐτίκτετο ἁμαρτήματα· διὰ τοῦτο φησὶν, Αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων. Ὅπου γὰρ πορνεία, καὶ ἀσέλγεια, καὶ τοσαύτη ἀκολασία, εἰκὸς καὶ μέθην, καὶ μαρρινίαν, καὶ πολλὴν ἀδικίαν, καὶ πλεονεξίαν καὶ τὰ μυρία τίκτεσθαι κακά. Ἰδὼν δέ, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, δὲ ἐκπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας.

* In laia legitur πηγάδα.

ε'. Ὅρα πῶς ἕκαστον τῶν εἰρημένων δείκνυσσι τὸ [200] μέγεθος τῶν ἁμαρτημένων. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε καθολικῶς, ὅτι Ἐκπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπήγαγε, Καὶ πᾶς τις β. Μεγάλῃ τοῦ βήματος ἢ ἐμφασίς. Οὐχ ὁ νέος, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ὁ προσβύτης τὰ αὐτὰ τῶν νέων διαπράττεται· οὐδὲ ἀνὴρ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυνή· οὐ δούλος, ἀλλὰ καὶ ἐλεύθερος· οὐ πλούσιος, ἀλλὰ καὶ πένης. Καὶ τὸ, Διανοεῖται, πολλὴν ἔχει τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐκ συναρπαγῆς τοῦτο ὑπομένουσιν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ διανοοῦμενοι, καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ὥραν βουλεύομενοι, καὶ ἐν τούτοις τὴν σπουδὴν ἔχοντες, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἅπαξ ἢ δεύτερον ὑποσκελισθέντες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, Ἰστανται τῆς κακίας, ἀλλ' ἐπιμελῶς ταύτην μετέρχονται, καὶ τὰ πονηρὰ διαπράττονται· τοῦτ' ἔστι μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, οὐδὲν παρέργως, οὐδὲν ἡμελημένως ὑπ' αὐτῶν γίνεται, οὐδὲ πρὸς βραχὺν χρόνον, ἀλλὰ πάσας τὰς ἡμέρας, πᾶσαν αὐτῶν τὴν ζωὴν εἰς τοῦτο καταναλίσκουσιν. Εἶδες πονηρίας ἐπίτασιν; εἶδες πῶς μελέτην τὸ πρᾶγμα ἐποιούοντο, ἐπιμελῶς ἅπαντα τὰ πονηρὰ διαπράττόμενοι, καὶ πᾶσα ἡλικία πρὸς τὴν τῆς κακίας ἐργασίαν ἠυτομόλει; Πᾶς τις, φησὶν· οὐδὲ ἡ ἁωρος ἡλικία, οὐδὲ ἡ ἀπειρόκακος ἀμωρος ἦν, ἀλλ' εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων τὴν κακὴν ταύτην ἄμιλλαν πάντας ἐποιούοντο, ἕκαστος τὸν πλησίον ὑπερβάλλεσθαι φιλονεικῶν ἐν τῇ τῶν πράξεων παρανομίᾳ. Ἐννοεῖ γὰρ μοι ἐνταῦθα τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ δικαίου σοφίαν, ὅτι ἐν τοσαύτῃ κακῶν συμφωνίᾳ ἴσχυσε τὴν λύμην διαφυγεῖν, καὶ μηδεμίαν ἐνταῦθεν δέξασθαι βλάβην, ἀλλὰ καθάπερ ἐξ ἐτέρας φύσεως συγκείμενος, οὐδὲν ἐβρωμένον φρόνησιν ἡμῶν ἀναλαβὼν, καὶ οἰκοδὸν ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς κατὸρρωσιν σπεύσας, καὶ τὴν κακὴν αὐτῶν συμφωνίαν διέφυγε, καὶ τῆς κατὰ πάντων ἐνεχθείσης πανωλεθρίας ἐκτὸς γέγονε. Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, δὲ ἐπόησε τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅρα πάλιν λέξωσι παχύτητα καὶ συγκατάβασιν. Ἐνεθυμήθη, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, Μετεμελήθη· οὐκ ἐπειδὴ μεταμελήσει Θεός· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ κατὰ τὴν συνήθειαν τὴν ἀνθρωπίνην ἡμῶν διαλέγεται ἡ θεία Γραφή, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι ἡ υπερβολὴ τῶν ἁμαρτημένων αὐτοῖς εἰς τοσαύτην ἀγανάκτησιν τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἤγαγε. Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός, δὲ ἐπόησε τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο, φησὶ, αὐτὸν παρήγαγον, ἵνα εἰς τοσοῦτον δλισθὸν κατενεχθεῖς ἀπωλείας ἐκτυπῇ αἰτιος καταστῆ; Διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τοσαύτης ἡξίωσα αὐτὸν τῆς βλάβης, καὶ τοσαύτην περὶ αὐτὸν ἐπεδειξάμην τὴν πρόνοιαν, ἵνα τὴν ἀρετὴν ἐλάμενος ἐκτὸς τῆς ἀπωλείας γένηται. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο τῇ φιλοανθρωπίᾳ τῇ ἐμῇ, βέλτιον λοιπὸν ἐκκοπήναι αὐτοῦ τὴν κακὴν ἐπιχείρησιν. Καὶ διενόηθη, καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἀπαλεῖψω τὸν ἀνθρώπον ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἀπὸ ἐρπυλῶν ἕως πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι ἐνεθυμήθη, δὲ ἐποίησα αὐτούς. Τὰ παρ' [201] ἑμαυτοῦ πάντα, φησὶν, ἐπεδειξάμην. Ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγον, τὴν γνῶσιν τῶν πρακτέων καὶ τῶν μὴ πρακτέων ἐνέθηκα τῇ φύσει, τὸ αὐτεξούσιον ἐδωρησάμην, ἀπάτω τῇ μακροθυμίᾳ ἐχρησάμην, καὶ μετὰ τὸν πολὺν χρόνον ἐλείπον, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἀπειλήν, ἣν εἶπον, καὶ ἐτέραν προθεσίαν ὤρισα, βουλόμενος αὐτοὺς

b Quatuor mss. π5; ὅστις.

εις αίσθησιν ἰθὺντας τῶν οικειῶν πταισμάτων ἀνακα-
 λίσασθαι τὴν ἐμὴν ἀγανάκτησιν· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως
 ἐκέραβόν τι πλέον, ἀνάγκη τὴν ἀπειλὴν εἰς ἔργον ἀγα-
 γεῖν, καὶ παντελῆ ἐξάλειψιν αὐτῶν ἐργάσασθαι, καὶ
 καθάπερ ζύμην τινὰ πονηρὰν ἀφανίσαι τούτων τὸ γένος,
 ἵνα μὴ καὶ ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς τῆς κακίας διδάσκα-
 λοι γίνωνται. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός, Ἀπαλείψω
 τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς,
 ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους.* Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν·
 Τίνος ἕνεκεν τοῦ ἀνθρώπου πρὸς κακίαν ἀποκλίναντος,
 καὶ τὰ ἄλογα τὴν αὐτὴν αὐτῷ τιμωρίαν ὑπομένει; Εἰ-
 κότως. Μὴ γὰρ διὰ τὴν ἑαυτῶν χρεῖαν τὰ ἄλογα γέ-
 γονε; Διὰ τὸν ἄνθρωπον ταῦτα παρήχθη· τούτου τοίνυν
 ἐκ τοῦ μέσου αἰρουμένου, ποία ἐκείνων χρεῖα γένοιτ'
 ἄν; Διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας κοινώνει, ἵνα μά-
 θητε τῆς ἀγανακτήσεως; τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ καθάπερ
 ἐξ ἀρχῆς τοῦ πρωτοπλάστου ἁμαρτῶντος ^α, ἡ γῆ τὴν
 κατάραν ἐδέξατο, οὕτω καὶ νῦν τοῦ ἀνθρώπου μέλλοντος
 ἀφανίζεσθαι, καὶ τὰ ἄλογα κοινώνει τῆς τιμωρίας. Ὡς-
 περ δὲ εὐδοκίμουτος τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἡ κτίσις κοι-
 νώνει τῇ τοῦ ἀνθρώπου εὐμερίᾳ (καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος
 φησιν· *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ
 τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῶν
 τέκνων τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*)· οὕτω καὶ νῦν διὰ τὸ πλη-
 θος τῶν ἁμαρτημάτων μέλλοντος τούτου κολάζεσθαι,
 καὶ πανωλεθρίᾳ παραδίδοσθαι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τὰ
 ἐρπετά, καὶ τὰ πετεινὰ συναπολαύει τοῦ κλυδωνίου τοῦ
 πᾶσαν τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνειν μέλλοντος. Καὶ
 καθάπερ ἐν οἰκίᾳ, τοῦ προσετώτος ὑπὸ τὴν δεσποτικὴν
 ἀγανάκτησιν γεγονότος, καὶ τοὺς συνυπηρετούοντας ^β
 πάντας εἰκὸς κοινώνει τῆς κατηφείας· τὸν αὐτὸν δὲ τρό-
 πον καὶ ἐναυῦθα, καθάπερ ἐν οἰκίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀπολ-
 λυμένων, ἅπαντα τὰ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ τὰ ὑπὸ τὴν τούτου
 δεσποτέλειαν τυγχάνοντα ἀνάγκη ὑπὸ τὴν αὐτὴν τιμωρίαν
 πεσεῖν. *Καὶ ἐνεθυμήθη, φησὶν, ὅτι ἐποίησα αὐτούς.*
 Πόσης συγκαταβάσεως τοῦτι πεπληρωται τὸ ῥῆμα; Μὴ
 γὰρ ἐδουλόμην, φησὶ, τοσαύτη τιμωρίᾳ αὐτοὺς περιβα-
 λεῖν; Αὐτοὶ μὲ τῇ ὑπερβολῇ τῆς παρανομίας εἰς τοσαύ-
 τὴν ἐξέμεγχαν τὴν ἀγανάκτησιν. Εἶτα ἵνα μὴ νομισωμεν
 ἀφανισμόν παντελῆ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι γένους,
 μηδὲ πρόρριζον τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀφανίζεσθαι, ἀλλὰ
 μάθωμεν ὅσον κακὸν ἁμαρτία, καὶ ὅσον ἀγαθὸν ἀρετὴ,
 καὶ ὅτι κρείσσων εἰς ποιῶν θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ
 παράνομοι, φησὶ· *Νῦν δὲ εὖρος χάρις ἐναντίον Κυρίου
 τοῦ Θεοῦ.* Εἰ καὶ τὸ πλῆθος ἅπαν, φησὶ, πρὸς τοσαύτην
 κακίαν ἐξώκαλεν, ἀλλ' ὁ δίκαιος οὗτος τὸν σπινθηρὰ τῆς
 ἀρετῆς διετήρησεν ὁροῦ, καὶ τούτοις ἅπασι διὰ παντός
 τοῦ χρόνου διαλεγόμενος, καὶ παραινῶν [202] ἀπαλλα-
 γῆναι τῆς κακίας, καὶ ἑαυτὸν τῆς ἀπ' αὐτῶν λύμης
 ἐλεύθερον καθιστάς. Καὶ ὡς περ οὗτοι διὰ τῶν πονηρῶν
 πράξεων εἰς ἀγανάκτησιν τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἐπεσπά-
 σαντο οὕτω καὶ οὗτος, τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος, *Χάριν
 εὖρος ἐναντίον Κυρίου Θεοῦ.* Ὁ γὰρ ἐστὶ προσωπο-
 λήπτης ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἕνα εὖρη ἐν τοσοῦτῳ πλήθει
 τὰ αὐτῷ δοκούντα διαπρατόμενον, οὐ περιορᾷ, ἀλλὰ τῆς
 οἰκίας αὐτὸν ἀξιοῖ προνοίας, καὶ ταύτῃ μᾶλλον πλεονα
 τὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν ἐπιδείκνυται, ὅσω καὶ, το-
 σούτων ὄντων τῶν ἐπὶ τὴν κακίαν ἐλκόντων, τὴν τῆς ἀρε-
 τῆς αὐτοῦ ὁδὸν εἴλετο.

ς'. Ὁ δὲ γινώσκοντες πρὸς ἐν μόνον ὁρῶμεν τὸ αὐτῷ
 δοκοῦν, καὶ τὸ ποιοῦν ἡμᾶς τὴν ἐκαίθεον εὐνοίαν ἐπισπά-
 σασθαι, καὶ μήτε φίλᾳ χαρίζομενοι, μήτε συνηθεῖα τοῦ
 δουλεύοντες ἀμελῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ
 μακροθυμίᾳ εἰς δέον χρῆσώμεθα, καὶ ὡς ἐτι καιρὸν ἔχο-
 μεν, πᾶσαν ῥαθυμίαν ἀποθέμενοι ποθήσωμεν τὴν ἀρετὴν,
 μισήσωμεν τὴν κακίαν. Ἐάν γὰρ μὴ καὶ πρὸς ταύτην
 πόθῳ καὶ ἐπιθυμίᾳ μετέλωμεν, καὶ πρὸς ἐκείνην μῖσος
 πολλὴ κτησώμεθα, οὐτε ἐκείνης τὴν λύμην διαφυγεῖν,
 οὐδὲ ταύτης ἐπιλαβίσθαι δυνησώμεθα. Ὅτι γὰρ ἐπιθυ-
 μοῦνται χρεῖαν ἔχει ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐκκαιομένων εἰς τὸν
 περὶ αὐτῆς πόθον, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Τὰ
 κριμὰτα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιώμενα ἐπὶ τὸ αἶμα,
 ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιου πολλῶν*·
 οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον μόνον ἐστὶν ἐπιθυμητὰ, ἀλλ' ἐπειδὴ
 τούτων τῶν ὑλῶν οὐκ ἐστὶν ἐτέραν ἐτέραν εὐρεθῆναι παρ' ἡμῶν
 τιμωτέραν· διὰ καὶ ἐπήγαγε, *Καὶ γλυκύτερον ὑπὲρ
 μέλι καὶ κηρῶν.* Καὶ ἐναυῦθα πάλιν, ἐπειδὴ μὴ εἶχε
 φύσιν εὐρεῖν τοῦ μέλιτος γλυκύτεραν, ταύτῃ ἐχρήσατο
 τῇ εἰκόνι. Καθάπερ οὖν οἱ περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλ-
 λῶν μνημονῆς ἐπιθυμία τιμὴ καὶ πόθος, ἐπὶ τούτῳ
 πᾶσαν τὴν ὁρμὴν ἔχεν σπουδάζουσι, καὶ οὐδέποτε κόρον
 λαμβάνουσι· μέθη γὰρ ἀκόρεστός ἐστιν ἡ φιλαργυρία·
 καὶ καθάπερ οἱ μεθύοντες ὅσω ἂν πλεονα τὸν ἄκρατον
 ἑαυτοῖς ἐκχέωσιν ^ε, τοσοῦτῳ μᾶλλον πρὸς τὸ δίψος ἐκ-
 καίονται· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι τὴν μανίαν ταύτην τὴν
 ἀκάθικτον οὐδέποτε στήσαι δύναται, ἀλλ' ὅσω ἂν αὐξο-
 μένην, ἴδωσιν αὐτοῖς τὴν περιουσίαν, τοσοῦτῳ καὶ τὴν
 ἐπιθυμίαν ἀνάπτουσι, καὶ οὐ πρότερον λήγουσι τῆς πο-
 ηρᾶς ταύτης ὀρέξεως, μέχρις ἂν εἰς αὐτὸν τῆς κακίας
 τὸν πυθμένα κατενεχθῶσιν. Εἰ τοίνυν οὗτοι τὴν ὀλέθριον
 ταύτην ἐπιθυμίαν, καὶ πάντων τῶν κακῶν αἰτίαν γενο-
 μένην, μετὰ τοσοῦτου ἐπιδείκνυται τοῦ τόνου, πολλῶ
 μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον τὰ κριμὰτα Κυρίου, τὰ ὑπὲρ χρυ-
 σίου καὶ λίθου τίμιου πολλῶν τυγχάνοντα, ταῦτα δι' ἔλου
 στρέφειν ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, καὶ μηδὲν τῆς ἀρε-
 τῆς ἡγεῖσθαι προτιμότερον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλοθρια ταῦτα
 πάθῃ ἐκτέμνειν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, καὶ εἰδέναι ὅτι ἡ
 πρόσκαιρος αὕτη ἡδὼν ὀδύνην τίκταιν εἰσθε δινηκεῖ,
 καὶ βάσανον πέρας· οὐκ ἔχουσιν, καὶ μὴ ἀπατᾶν ἑαυτοὺς,
 μήτε νομίζειν ὅτι μέχρι τοῦ παρόντος βίου ἴσταται τὰ
 ἡμέτερα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι ταῦτα φθέγγονται
 [203] οἱ πολλοὶ, ἀλλὰ καὶ πιστεύειν λέγουσι τῷ τῆς ἀνα-
 στασεως λόγῳ, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἀντιδόσει· ἀλλ'
 ἐγὼ οὐ τοῖς ῥήμασι προσέχω, ἀλλὰ τοῖς καθ' ἐκάστην
 ἡμέραν γινόμενοις. Εἰ γὰρ ἀνάστασιν προσδοκᾷς καὶ
 ἀντιδοσιν, τίνος ἕνεκεν οὕτω περὶ τὴν τοῦ βίου δόξαν
 ἐπέστησαι; Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, κόπταις σαυτὸν καθ'
 ἐκάστην ἡμέραν, ὑπὲρ τὴν ἄμμοον τὰ χρήματα συλλέγων,
 καὶ ἀγροῦς, καὶ οἰκίας, καὶ βαλανεῖα ὠνούμενος, καὶ
 πολλάκις ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας ταῦτα περιβαλλό-
 μενος, καὶ πληρῶν ἐκείνο τὸ παρὰ τοῦ προφήτου εἰρη-
 μένον· *Ὅθαι οἱ συναπτόντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν,
 καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον
 ἀφελῶνται τι;* Ἡ οὐκί ταῦτα ἐστὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν
 ἰδεῖν γινόμενα; Καὶ ὁ μὲν φησιν, Ἐπισκοπεῖ μοι τοῦ δαι-
 νος ἡ οἰκία, καὶ μυρίας προφάσεις ἐπινοεῖ, ἵνα ταύτην
 ἀφέλῃται· Ἴτερος δὲ τὸν ἀγρὸν τοῦ πένθητος λαδῶν συν-
 ῖψε τῷ ἑαυτοῦ. Καὶ τὸ δὲ μείζον, καὶ καινὸν, καὶ ξένον,
 καὶ οὐδὲ συγγνώμην ἔχον, ὅτι ἐν ἐνὶ τόπῳ αὐτοῦ; καθ-
 ἡμενος, καὶ πολλάκις οὐδὲ θείων ἐτέρωθι διαβῆναι δυνά-

^α Savil. et Morel. ἁμαρτόντος, sex mss. ἁμαρτῶντος.
^β Sic Savil. et Morel.; at eccm mss. τοῦ; ὑπηρετούοντας.

^ε Sic Savil. et multi mss.; Morel., ἐκχέωσιν ἐν ἑαυτοῖς.

quia etiam sic nihil lucrifacio, nec proficio, cogit necessitas ut minus opere compleam, et omnibus modis deleri illos curem, ac sicut in malum quoddam fermentum aboleam totum illorum genus, ut ne posterioribus generationibus peccandi doctores fiant. *Et dixit Dominus Deus: Delebo hominem quem feci a facie terræ, ab homine usque ad pecus.* Jam forte dixerit aliquis: Quare cum homo in malum declinavit, etiam bruta eandem penam sustineant? Merito sane. Num propter suam ipsorum usum producta sunt bruta? Propter hominem facta sunt (a). Cum hic igitur e medio auferatur, quis illorum usus esset? Idcirco et istam penam communem ferunt, ut indignationis gravitatem addiscatis. Et sicut ab initio cum primus homo peccasset, terra maledictionem accepit: sic et nunc cum abolendus esset homo, bruta quoque claudis sociis sunt. Quemadmodum enim cum homo gratus sit Deo, creatura quoque humanæ felicitatis participans est, sicut beatus Paulus inquit: *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem filiorum gloriæ Dei (Rom. 8. 21):* sic et nunc cum homo ob multitudinem peccatorum puniendus, et universali perditioni tradendus esset, etiam jumenta, et reptilia, et volatilia cæli simul pereunt diluvio, quod totum orbem invasurum erat. Et sicut in domo, quando is qui præest in indignationem domini incidit, solent comministri omnes ei condolere: ita et hic quasi in domo hominibus pereuntibus, omnia quæ in domo, et quæ sub illius erant dominio, necesse fuit in eandem penam incidant. *Et mecum reputavi, inquit, quod fecerim illos.* Verbo hoc quantum se nostræ humilitati attemperat? Num volebam, inquit, tanta illos pena plecti? Ipsi me peccatorum immanitate in tantam invexerunt indignationem. Cæterum ne putemus omnimodam abolitionem humani generis fieri, radicesque naturam nostram eradicandam: sed discamus quantum malum sit peccatum, et quantum bonum virtus: et quod melior sit unus faciens voluntatem Domini, quam decem millia prævaricatorum (*Eccli. 16. 3*), dicit: *8. Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo.* Tametsi multitudo omnis, inquit, in tantam malitiam inciderit, justus tamen hic scintillam virtutis servavit, dum his omnibus omni tempore loquitur, et dum adhortatur ut a malis desistant, simul se interim liberum ab illorum lue servavit. Insuper sicut illi malis operibus clementem Deum ad indignationem provocaverant: sic ipse, virtute pollens, *Gratiam invenit coram Domino Deo. Non est enim personarum acceptor Deus (Act. 10. 34).* Verum et si in tanta multitudine inveniat hominem unum quæ sibi placita sunt facientem, non despicit: sed sua illum dignatur cura, et tanto majorem illius rationem habet, quanto, cum tot tantique sint qui ad malum eum trahunt, ipse constantius virtutis viam sectatus est.

(a) Hanc lectionem amplectimur, licet in uno tantum codice conspiciatur. In aliis deerant hæc voces, *verito sane*, (*ἔξιτωσ*), et manca sententia videbatur.

6. *Moralis exhortatio, avaritiam in decursu hortationis profigat.* — Id scientes, ad id unum spectemus quod ipsi placet, et efficit ut ipsius gratiam nobis conciliemus: neque hominum amicitiam, neque consuetudini ita serviamus, ut virtutis faciamus jacturam, sed Dei tolerantia, prout decet, utamur: et dum adhuc tempus habemus, omnem deponentes ignaviam, virtutem amemus, peccatumque odio habeamus. Nisi enim et ad istam amore et desiderio quodam immenso nos contulerimus, et nequitiam valde oderimus: neque hujus damnum effugere, neque illam amplexari poterimus. Quod enim virtus opus habeat iis qui eam concupiscunt, et ejus desiderio exardescunt, de hoc prophetam auli dicentem: *Judicia Domini vera, justificata in idipsum, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum (Psal. 18. 10):* non quod non magis desiderabilia, sed quia apud nos non inveniuntur alia, quæ his materiis sint pretiosiora: propterea subdit: *Et dulciora super mel et favum.* Et hic quoque quia non invenit quod natura melle dulcius esset, hac similitudine usus est. Igitur sicut ille qui in opibus colligendis insanit desiderio et concupiscentia quadam, in hoc incumbunt magno studio et conato, et numquam expleantur: avaritia enim insatiabilis est ebrietas: et sicut ebrii, quanto plus vino se ingurgitant, tanto magis ad sitim inflammantur: sic et isti quoque insaniam hanc indomitam numquam sistere possunt, sed quanto magis suas opes augeri vident, tanto et concupiscentia magis flagrant: neque antea a pessimo appetitu hoc absistunt, donec in ipsum malitia profundum descenderint. Igitur si illi perniciosam hanc concupiscentiam malorum omnium causam cum tanta contentione curant: multo justius est nos judicium Domini, quæ super aurum sunt et lapidem pretiosum multum, semper in mente nostra versare, nihilque pretiosius virtute ipsa existimare, sed excindere ex animo nostro affectiones illas pestiferas omnes, et scire temporalem illam voluptatem perpetuum parere solere dolorem, et sine carentia tormenta, cavendumque esse ne decipiamus nos ipsos, neque putemus hic finem habituras esse res nostras. Id vero sentiunt plerique, licet verbis non loquantur: nam credere se dicunt resurrectionem, et futuram retributionem: sed ego non attendo verba, sed quotidiana gesta. Nam si resurrectionem expectas et retributionem, quare ita presentis vitæ gloriæ deditus es? Quare, dic mihi, quotidie crucias te, pecunias plures quam arena sit colligens, et agros, et domos, et balneas emens, atque hæc sæpe per rapinam et avaritiam corradendo, et illud prophetæ dictum implendo: *Væ qui conjungunt domum ad domum, et agrum agro copulant, ut vicino auferant aliquid (Isai. 5. 8)?* Annon hæc quotidie videre est? Et ille quidem dicit: hujus domus obscuritatem et umbram meam parit; et infinitos prætextus excogitat, ut eam rapiat; alius autem raptum pauperi agrum, suo conjungit. Hoc autem multo majus, et magis admirabile, minusque venia dignum, quod unus uno eodemque loco habitans et sedens, sæpe alio transire, neque si vel

let, valens, vel ob varias occupationes, vel corporis valetudine alligatus; ubique tamen et in omnibus ferme urbibus, monumenta avaritiæ suæ possidere, et immortalis malitiis suæ columnas statuere satagit: et peccata quidem, ex quibus hæc omnia collecta sunt, suo imponi capiti, feræque gravem ac onerosam molem non sentit: aliis autem usum, qui ex his haberi potest, concedit, non solum post emigrationem ex hac vita, sed etiam antequam hinc egrediamur. Nam etiamsi non invitus eis nudetur, a familiaribus hæc omnia dissipantur, et ut ita dicam, dilacerantur: neque ipse vel millesima eorum parte fruitur. Et quid dico fruitur? Quomodo, cum non nisi ventrem unum habeat, possit tot opum multitudinem absorbere?

7. At malorum omnium causa est vana gloria: quod nempe velit nomen suum imponi agris, balneis, et ædibus. Quæ tibi hinc utilitas, homo, cum non multo post, febrî quæpiam te corripiente, animaque subito evolante, nudus et vacuus relinquendus sis: imo virtute quidem nudatus, vestitus autem iniustitiæ, rapinis, avaritiæ, gemitibus, ejulatibus, lacrymis orphanorum, insidiis, dolis? Quomodo poteris grandes prementesque illas sarcinas peccatorum ferens, per angustam illam portam intrare, quæ capere nequit molem tantæ magnitudinis? Necessarium itaque foris manere, et oneribus illis gravatum frustra pœnitere, cum jam ante oculos parata videbis tormenta, et ignem illum terribilem ac numquam extinguendam vermæque numquam moriturum. Cæterum si quam nostræ salutis habemus rationem, dum adhuc tempus habemus, desistamus a nequitia, sectemur virtutem, vanam gloriam despiciamus. Nam idcirco vana dicitur, quia inanis est, et nihil habet stabile neque firmum: sed solum est oculorum deceptio, et priusquam appareat, avolat. Annon et videntis sæpe, eum, quem hodie præcedunt lictores, et stipant satellites, cras in carcerem conjici, et cum malefactoribus versari (a)? Quid hac vana et inani gloria fallacius? Quod si in hac vita vicissitudinem hanc evadat, omnino mors veniens felicitatem abscedet, et quem hodie in foro magna pompa comitabatur, qui in carcerem conjiciebat, et in solio sedebat, inflabatur, et homines alios quasi umbras despiciebat, is subito postea jacebit mortuus absque spiritu, scœtore plenus, petitus innumeris conviciis cum ab iis quos pridem injuria affecit, tum ab iis quos nunquam læsit, condolentibus tamen iis qui ab isto injuria affecti fuerant. Quid hoc miserabilius fuerit? Collecta autem omnia sæpenumero inimici et hostes inter se partiuntur et distribuunt: peccata autem per quæ hæc coacervata sunt, secum aufert, de quibus diligens et accurata ratio exigetur. Ideo obsecro, ut fugientes vanam hanc gloriam, veram desideremus, et quæ omnibus duret sæculis: et neque opum

(a) Tempore Chrysostomi non semel accidit ut præfecti aut alii optimates, ex imperatoris indignatione, munus auferrent, et in carcerem conjecti aliquando etiam capite vitærentur.

amor nos supplantet, neque concupiscentiæ flamma exurat, neque livor et invidia torqueant, neque furor et ira nos incendant: sed has omnes malas et perniciosas affectiones rore Spiritus extinguentes, despiciamus præsentia, desideremus futura, in memoria habeamus futurum diem, magnoque diligentia vitam instituamus. Neque enim hac de causa in hanc vitam nati sumus, ut solum comedamus et bibamus.

Temperantiam prædicat. — Non vita est propter cibum et potum, sed propter vitam cibus et potus. Ne ergo invertamus ordinem, neque sic ventri et carnis voluptatibus serviamus, quasi eam ob causam facti simus: sed reputantes damnatum quod inde nascitur, castigemus motus carnis; ne simus segnes, nec permittamus illam adversus animam insurgere. Nam si Paulus ille talis et tantus, qui quasi alatum per totum orbem transcurrerebat, corporalibus necessitatibus superior factus, et arcanorum illorum verborum auditor, quæ usque in hunc diem alius audivit nullus, scribens dicebat: *Castigo corpus meum, et in servitum redigo, ne forte aliis prædicans ipse reprobus inveniar* (1. Cor. 9. 27): si igitur ille, qui tanta dignatus est gratia, post tanta et talia opera, opus habebat ut castigaret, in servitum redigeret, ac potestati dominoque animæ corporis lascivias subiceret: castigat enim quis quod insurgit, et in servitum redigit id quod frena rejicit: quid dicemus nos, qui omnibus virtutibus destituti, omnibus peccatis onerati sumus, et præterea magnam ignaviam præ nobis ferimus? Num inducias habet hoc bellum? Num tempus aggrediendi assignatum? Semper nos vigilare et sobrios esse oportet, et nunquam in securitate degere: quia non est præfinitum tempus quando nos aggressurus est hostis. Igitur semper nobis cura sit, semper solliciti simus de salute nostra, ut sic nunquam expugnari possimus, et hostiles effugientes insidias, misericordiam a Deo assequamur, gratia et miserationibus Unigeniti ejus, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

Nos autem invenit gratiam coram Domino Deo. Istæ autem sunt generationes Noe. Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe (Gen. 6. 9).

1. *Virtutis prærogatives.* — Vidistis in iis quæ dicta sunt, quanta divinx misericordiæ magnitudo, quam ingens tolerantia? vidistis hominum, qui tunc erant, portentosam malitiam? didicistis quanta fuerit in media tanta multitudine justis virtus, et quam nihil ei nocuerit vel illorum in malum conspiratio, vel quod solus in medio istorum interceptus, longe diversa inaccesserit via? Nam quasi gubernator optimus, mentis clavum magna vigilantia arripiens, navim suam ab irruentibus malitiæ procellis submergi non est passus, sed factus tempestate potentior, licet in alto jactatus, quasi in portu sederet, virtutis gubernacu-

μενος, ἢ δι' ἑτέραν τινὰ πραγμάτων περίστασιν, ἢ καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀρρώστιας πεπόμενος, πανταχοῦ καὶ ἐν πόσιν, ὡς εἰπεῖν, ταῖς πόλεσι βοδύεται ὑπομνήματα τῆς οικίας κλεονεξίας κακῆσθαι, καὶ στήλας ἀθανάτου τῆς οικίας κακίας παρὰ πᾶσιν ἔχειν, καὶ τὰ μὲν ἁμαρτήματα, ἐξ ὧν ἅπαντα ταῦτα συναλέγη, τῆς οικίας ἐπιτεθῆσι κεφαλῆ, καὶ φορτίον βαρὺ καὶ δυσδόστακτον ἐπιφερόμενος οὐκ αἰσθάνεται· τὴν δὲ ἐκ τούτων ἀπλάουσιν ἑτέροις παραχωρεῖ, οὐ μετὰ τὴν τῆς ζωῆς μετάστασιν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἐξόδου. Ἐὰν γὰρ μὴ ἔσων αὐτῶν γυμνωθῆ, ὑπὸ τῶν ὤκειωμένων διασπᾶται, ὡς εἰπεῖν, καὶ διασπαράττεται ἅπαντα ταῦτα, καὶ οὐδὲ τοῦ πολλοστού αὐτῶν μέρους ἐν ἀπολαύσει γίνεσθαι. Τί δὲ λέγω ἐν ἀπολαύσει; Ἄν γὰρ βουληθῆ, πῶς ἀρκέσει μίαν ἔχων γαστέρα πρὸς τοσοῦτο πλήθος χρημάτων;

ζ. Ἄλλὰ τῶν κακῶν ἀπάντων τὸ αἷτιον ἡ κενοδοξία, καὶ τὸ βούλεσθαι τὴν προσηγορίαν ἐπιχειροῦσθαι τὴν αὐτοῦ τοῖς ἀγροῖς, τοῖς βαλανίοις, ταῖς οικίαις. Τί σοι τὸ ὄφελος, ἄνθρωπε, ὅταν μετ' οὐ πολλῷ, κυρετοῦ καταλαβόντος, ἀθρόον ἀφιπταμένη ἡ ψυχὴ καταλείπῃ σε ἔρημον καὶ γυμνὸν, μᾶλλον δὲ ἀρετῆς μὲν γεγυμνωμένον, περιβεβλημένον δὲ τὰς ἀδικίας, τὰς ἀρπαγὰς, τὰς κλεονεξίας, τοὺς στεναγμοὺς, τὸν ἄδυστον, τὰ δάκρυα τῶν ὄφθαλμῶν, τὰς ἐπιβουλὰς, τοὺς δόλους; Πῶς δυνήσῃ τὰ μεγάλα ταῦτα φορτία τῶν ἁμαρτημάτων ἔχων ἐπιχειροῦν, τὴν στενὴν πύλιν ἐκείνην διαδῆναι, τὴν οὐ δυναμένην δεῖξασθαι τὸν ἔγκλον τοῦ τοσοῦτου μεγέθους; Ἀνάγκη τοῖνυν ἔξω μένοντα, καὶ ὑπὸ τῶν φορτίων τούτων βαρούμενον ἀνήνυτα μεταγινώσκειν, ἢ ἢ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ κολαστήρια ὄρωντα ἡὑπερπερισμένα, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν καὶ μηδέποτε σβεννύμενον, καὶ τὸν σκόληκα τὸν ἀτελεύτητον. Ἄλλ' εἰ τις ἡμῖν λόγος τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ὡς ἔτι καιρὸν ἔχομεν, ἀποστῶμεν τῆς κακίας, καὶ τὴν ἀρετὴν μεταδιώξωμεν, τῆς κενοδοξίας ὑπερίδωμεν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ κενὴ λέγεται, [204] ἐπειθὶ διάκνός ἐστι καὶ οὐδὲν ἔχουσα βέβαιον, οὐδὲ μόνιμον, ἀλλ' ἀπάτη μόνον ὀφθαλμῶν τυγχάνει, πρὶν ἢ φανεῖται ἀφιπταμένη. Ἡ οὐχ ὀρώμεν τὸν σήμερον ὑπὸ τῶν ραβδόχων προσημπούμενον, καὶ ὑπὸ τῶν δορυφόρων κυκλοῦμενον, αὔριον πολλάκις δεσμοτῆριον οἰκούντα, καὶ μετὰ τῶν κακούργων στρεφόμενον; Τί ταύτης τῆς κενῆς καὶ ματαίας δόξης ἀπατηλότερον; Εἰ δὲ καὶ μὴ ἐν τῷ παρόντι τὰ τῆς μεταβολῆς αὐτὸν ἐκδέξεται, ὁ θάνατος πάντως ἐπιελθὼν διέκοψε τὴν εὐμερίαν, καὶ ὁ σήμερον σοδῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ εἰς δεσμοτῆριον ἐμβάλλων, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος, καὶ μέγала φυσῶν, καὶ τοὺς ἅπαντας ἀνθρώπους ὡς σκιάς ὄρων, ἀθρόον τῆς ἐξῆς κείται νεκρὸς ἄπνους, δυσωδίας ἐμπειλησμένους, μυρίαὶ κατηγορίας βαλλόμενος, ὑπὸ τῶν ἀδικηθέντων, ὑπὸ τῶν μηδὲν ἀδικηθέντων, συναλοῦντων τοῖς ἀδικηθείσι. Τί τοῦ τοιούτου ἑλεεινότερον γένοιτ' ἂν; Καὶ τὰ μὲν συλλεγόμενα ἅπαντα πολλάκις ἔχθροὶ καὶ πολέμιοι πρὸς ἀλλήλους διενείμαντο· τὰ δὲ ἐκ τούτων ἐπισωρευόμενα ἂν αὐτῷ ἁμαρτήματα λαθὼν ἄπεισι, τὰς ὑπὲρ τούτων ἀπολογίας μετὰ πολλῆς ἀπαιτούμενος τῆς ἀκριβείας. Διὸ παρακαλῶ, φεύγοντες τὴν κενὴν ταύτην δόξαν, τὴν ἀληθῆ ποθήσωμεν, καὶ διαωνίζουσαν· καὶ μήτε χρημάτων ἔρω; ἡμᾶς ὑποσκελιζέτω, μήτε ἐπιθυ-

μίας φλῆς κατακαίετω, μήτε φθόνος καὶ βασκανία τηκέτω, μήτε θυμὸς ἐμπρησθῶν ἡμῖν ἀπεργαζέσθω· ἀλλὰ πάντα ταῦτα τὰ πονηρὰ καὶ ὀλέθρια πάθη τῆ ὁδοῦ τοῦ Πνεύματος κατασβέσαντες ὑπερίδωμεν τῶν παρόντων, ποθήσωμεν τὰ μέλλοντα. Ἐνοῦνται τινὰ λάβωμεν τῆς μελλούσης ἡμέρας, καὶ πολλὴν τοῦ βίου τὴν ἀκριβείαν ἐπιδειξώμεθα. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο εἰς τὸν βίον τοῦτον παρελήθημεν, ἵνα μόνον ἐσθίωμεν καὶ πίνωμεν.

Οὐ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν καὶ πίνειν γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν καὶ πίνειν. Μὴ τοῖνυν ἀντιστρέφωμεν τὴν τάξιν, μήτε ὡς δι' αὐτὸ γενόμενος οὕτως τῆ γαστρὶ δουλεύωμεν, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς· ἀλλὰ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν τικτομένην βλάβην ἀναλογιζόμενοι, καταστέλλωμεν τῆς σαρκὸς τὰ κινήματα, καὶ μὴ ῥαθυμώμεν, μηδὲ συγχωρῶμεν αὐτὴν κατεξανίστασθαι τῆς ψυχῆς. Εἰ γὰρ Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος, ὁ καθάπερ ὑπόπτερος τὴν οἰκουμένην διαδραμῶν ἅπασαν, καὶ τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἀνώτερος γεγονώς, καὶ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων ῥημάτων ἀκούσαι καταξιώθετε, ὧν μέχρι τῆς σήμερον οὐδεὶς ἄλλος ἤκουσε, γράφων ἕλεγον· Ὑπὸ δουλαγωγίᾳ μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι· εἰ τοῖνυν ἐκεῖνος ὁ τοσαύτης ἀξιώθετε χάριτος, μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα εἶδετο τοῦ ὑπωπιάζειν, καὶ δουλαγωγεῖν, καὶ ὑποτάττειν τῆ τῆς ψυχῆς ἐξουσίᾳ, καὶ ὑπὸ τὴν ταύτης ἀρετὴν εἶναι ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ σκιρτήματα (ὑπωπιάζει γὰρ τις τὸ κατεξανιστάμενον, καὶ δουλαγωγεῖ τὸ ἀφηνίων β)· τί οὖν ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς οἱ πάντων ἔρημοι τῶν ἀγαθῶν, οἱ φορτίοις ἁμαρτημάτων [205] βεβαρημένοι, καὶ πρὸς τοῦτοις πολλὴν τὴν ῥαθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι; Μὴ γὰρ ἀνακαυχῆν ἔχει ὁ πόλεμος οὗτος; μὴ γὰρ καιρὸν ἐπιθέσεως κίκτηται; Πάντοτε νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι δεῖ, καὶ μηδέποτε ἐν ἀδείᾳ εἶναι· ἐπεὶ μηδὲ ἐστὶ καιρὸς ὠρισμένος τῆς τοῦ πολεμοῦντος καὶ ἐπεμβαίνοντος ἢ ἡμῖν ἐπιθέσεως. Ἄσὶ τοῖνυν φρονεῖν, ἀεὶ μεριμνῶμεν περὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, ἵνα οὕτω δυνηθῶμεν καὶ αὐτοὶ ἀνάλωτοι μείναι, καὶ τὰς παρὰ τοῦ πολέμου μηχανὰς διαφυγόντες τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιώθωμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA KI'.

Νῦν δὲ εὖτε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Αὐταὶ δὲ αἱ γενέσεις Νῦν. Νῦν ἄνθρωπος δίκαιος, τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῦν.

α'. Εἶδετε ἐν τοῖς ἢ ῥηθείσι, ὅσον τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, καὶ πόση αὐτοῦ τῆς ἀνεξικακίας ἢ ὑπερβολῆς; εἶδετε τῶν τότε ἀνθρώπων τῆς κακίας τὴν ἐπίστασιν; κατεμάθετε ἐν μέσῳ τοσοῦτω πλήθει ὅση τοῦ δικαίου γέγονεν ἡ ἀρετὴ, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτὸν ἐλυμήνατο, οὔτε ἡ συμφωνία ἐκείνων ἐπὶ τὴν κακίαν ῥέπουσα, οὔτε τὸ μόνον ἐν μέσῳ τούτων ἀπειληφθαί, καὶ τὴν ἐναντίαν ὀδεῖν ὁδόν; Καθάπερ γὰρ κυβερνήτης ἄριστος τοῦς τῆς διανοίας οὐρακας μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας μεταχειριζόμενος, οὐκ ἠφείε καταδαπτιοῦσθαι τὸ σκάφος ὑπὸ τῆς σφοδρότητος τῶν τῆς κακίας κυμάτων, ἀλλὰ ἀνώτερος τοῦ χειμῶνος γεγονώς, καὶ πελάγιος σαλευῶν, ὡς

ἢ Ἀφηνίων ex duobus mss. restitimus: ante legebatur ἀφηνίων.
 ὃ Hæc, καὶ ἐπεμβαίνοντος, desunt in plurimis mss., sed habentur in Mor. et Sav.

* Murel. ἐσωρευόμενα. Mox nulli mss. τὰς ὑπὲρ τούτων παρανομίας.

ἐν λιμένι καθήμενος, οὕτω τῆς ἀρετῆς τὸ πηδάλιον ἰθύνων ἐκτὸς ἑαυτὸν κατέστησε τοῦ μέλλοντος κλυδωνίου τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπαντας καταλήψεσθαι. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετὴ πρᾶγμα, ἀθάνατον, καὶ ἀχειρίτων, οὐκ εἶκον ταῖς τοῦ παρόντος βίου ἀνωμαλίαις, ἀλλ' ὑπεράνω τῶν τῆς κακίας διετύχων ἀφιπταμένην, καθάπερ ἀφ' ὕψιλλῆς τιος σκοπιδίς, οὕτως ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα καθορῶσα, οὐδενὸς ἐπαισιθάνεται τῶν τοῖς ἄλλοις λυπηρῶν φαινομένων. Ἄλλ' ὥσπερ ὁ ἐπὶ πέτρας τινὲς ὕψηλῆς ἑστὼς καταγαλᾶ τῶν κυμάτων, ἐπειδὴν ἴση ταῦτα προσρηγνύμενα μὲν τῇ πέτρᾳ, εἰς ἄφρον δὲ εὐθύς διαλυόμενα · οὕτω δὴ καὶ ὁ τὴν ἀρετὴν μετιῶν, ἐν ἀσφαλεῖ χωρίῳ καθεστὼς οὐδὲν ἀπὸδὲς ὑπομένει ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων παραχθῆς, ἀλλ' ἐν ἡσυχίᾳ καθήσεται τῇ τῶν οικείων λογισμῶν ἐντροφῶν γαλήνῃ, καὶ ἐνοῶν, ὡς οὐδὲν τῶν ποταμίων βευμάτων διενήνοχε τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα μετὰ τοσοῦτης εὐκολίας καὶ ῥύμης παρατρέχοντα. Καθάπερ γὰρ ἐστιν ἰδεῖν τὰ τῆς θαλάσσης κύματα νῦν μὲν εἰς ὕψος ἄφατον αἰρόμενα, ἀθρόον δὲ πάλιν ταπεινούμενα · τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τοὺς ἀρετῆς [206] ἀμελοῦντας, καὶ τὴν κακίαν μετιόντας ὀρώμεν, νῦν μὲν μεγαλοφρονοῦντας, καὶ τὰς ὄφρυς ἀνασπῶντας, καὶ περὶ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ἐπιοημένους, ἀθρόον δὲ ταπεινούμενους, καὶ εἰς ἐσχάτην ἔλαυνομένους πεινίαν. Τοῦτους γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ὁ προφήτης αἰνιτιζόμενος εἶπε · *Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν κληθῇ ἢ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ· δεῖ οὐκ ἐν τῷ ἀποθήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα.* Καὶ καλῶς εἶπε, *Μὴ φοβοῦ. Μὴ σε θορυβεῖτω, φησὶν, ἡ τοῦ πλοῦτου περιουσία, καὶ ἡ τῆς δόξης περιφάνεια.* Ὅφαι γὰρ μετ' οὐ παλὸν χαμαὶ κείμενον, ἀνερέγγητον, νεκρὸν, ἐβρίμμενον, σκυλιχῶνον γιγνόμενον τροφήν, γυμνὸν τούτων ἁπάντων γιγνόμενον, καὶ οὐδὲν ὄλωσ μεθ' ἑαυτοῦ ἀπνερχεῖν δυνθθέντα, ἀλλ' ἐνταῦθα ἅπαντα καταλιπόντα. Μὴ τοίνυν τὰ παρόντα ἰδὼν ἀγνοήσῃς, μηδὲ μακαρίσῃς τὸν μετὰ βραχὺν χρόνον ἐν ἐρημίᾳ τούτων μέλλοντα γίνεσθαι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ παροῦσα εὐημερία, καὶ ἡ τοῦ πλοῦτου φύσις · οὐ συναποδημαί τοῖς ἐντεῦθεν μεθισταμένοις, ἀλλ' ἐνταῦθα αὐτὴν ἅπασαν καταλιπόντες, γυμνοὶ καὶ ἐρημοὶ ἀπίσται, μόνην τὴν κακίαν περιβεβλημένοι, καὶ τὰ ἐκ ταύτης αὐτοῖς συλλεγόμενα ἀμαρτημάτων φορτία. Ἐπ' ἑὲ τῆς ἀρετῆς ποταμῶν οὐδὲν ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἀνωτέρους τῶν ἐπιβουλεύοντων καθίστησι, καὶ ἀναλώτους ἐργάζεται, καὶ διηνεκτὴ τὴν ἡδονὴν χαρίζεται, καὶ οὐκ ἀφίσει τῆς τῶν πραγμάτων ἀνωμαλίας αἰσθησὶν λαβεῖν, καὶ ἐντεῦθεν ἀποδημοῦσι συμμεθίσταται, καὶ τότε μάλιστα, ὅτε χρῆζομεν τῆς παρ' αὐτῆς συμμαχίας, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν πολλὴν ἡμῖν παρέχει τὴν βοήθειαν, ἡμερον ἡμῖν καθιστώσα τοῦ δικαστοῦ τὸ ὄμμα · καὶ καθάπερ ἐνταῦθα παρόντων τῶν δεινῶν ἀνωτέρους καθίστησι τῶν δεινῶν, οὕτω καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἐξαρπάξει τοὺς αὐτὴν ἐπιφερομένους τῶν κολαστηρίων ἐκείνων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' εἰ καὶ τῆς τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀπολαύσεως πρόξενος ἡμῖν γίνεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ οὐχ ἄπλῶς καὶ εἰκὴ ψυχαγωγούντες ὁμᾶς τοῦτοις κεχρημένα τοῖς ῥήμασιν, ἐκ τῶν νῦν προκειμένων δεῖξαι πειράσομαι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Ὅρα γὰρ πῶς ὁ θαυμάσιος οὗτος, ὁ Νῶε λέγω, παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἀγανάκτησιν ἐκκαλεσαμένου τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην, οὗτος διὰ τῆς οικείας ἡδυνήθη ἀρετῆς καὶ τῆς ἀγανάκτησεως τὴν πείραν διαφυγεῖν, καὶ πολλὴν τὴν παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν ἐφέλεσθαι. Καὶ εἰ βούλει, τῶς περὶ τῶν ἐν τῷ παρ-

όντι βίῳ διαλεχθῶμεν. ἴσως γάρ τινες τοῖς μέλλουσι καὶ μὴ ὀρωμένους διαπιστοῦσιν. Ἴδουμεν τοίνυν ἐκ τῶν ἐνταῦθα γινόμενων, τίνα μὲν τοὺς πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσαντας διεδέξατο, τίτων δὲ ὁ τὴν ἀρετὴν ἐλόμωτος ἡξιώθη. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὴν πολλὴν τῆς κακίας ἐπίστασιν ἀπεφήνατο ὁ ἀγαθὸς θεὸς πανωλεθρία τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος καταδικάσειν, εἰπὼν, *Ἀκαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς.* καὶ δεικνύς τῆς ἀγανάκτησεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, οὐ κατὰ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους μόνον τὴν ἀπόρασιν ἐξήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν ἐρπετῶν, καὶ τῶν πετεινῶν · τῶν γὰρ ἀνθρώπων, καὶ ἐπ' οὗς ταῦτα παρήχθη, ἀπόλλυσθαι [207] μέλλοντων, καὶ ὑποβρυχίων γίνεσθαι, εἰκότως καὶ ταῦτα τῆς τιμωρίας συναπῆλασεν · ἐπειδὴ οὖν ἡ ἀπόφασις ἀόριστος ἦν, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσα διαίρασιν, ἵνα μίθης τὸ ἀπροσωπώλητον τοῦ θεοῦ, καὶ δεῖ ταῖς καρδίαις ταῖς ἡμετέραις ἐμβατεύων οὐδένα περιορᾶ, ἀλλὰ καὶ μικρὰν τινα ἀφορμὴν εὐρη παρ' ἡμῶν εἰσφερομένην, ἄφατον αὐτοῦ ἐπιδεικνυται τὴν φιλόανθρωπίαν, φησὶν ἡ Γραφή. ἵνα ἡμῶν νομίζομεν ὅτι παντελῆς ἀφανισμὸς γίνεται τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, ἀλλὰ γινώμεν, ὅτι διὰ τῆς οἰκείαν αὐτοῦ ἀγαθότητος ἀφίσει σπινθῆρά τινα σῶζεσθαι, καὶ ῥίζαν τῶν ἀνθρώπων γένει, ὥστε πάλιν εἰς μακροὺς ἔκταθῆναι κλάδους. *Νῶε δὲ, φησὶν, εὖρε χάριν ἐναντίον τοῦ θεοῦ.*

β'. Σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν συλλαβὴν ἐστιν εὐρεῖν ἀπλῶς κειμένην. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδίδαξεν ἡμᾶς τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῆς τιμωρίας τῆ μέγεθος τῆς μελλούσης ἐπάγεσθαι τοῖς ταύτης ἐργάταις, διδάσκει ἡμᾶς καὶ τὸν ἐν τοσοῦτῳ πλῆθει δυνθθέντᾳ τὴν ἀρετὴν ἀκέραιον διασῶσαι. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀρετὴ θαυμαστή. Ὅταν δὲ καὶ ἐν μέσῳ τῶν κλυδωνῶν τυγχάνωμεν τὴς ταύτης μετῆ, πολλῶν μέλλον θαυμαστοτέρων αὐτὴν ἀποφαίνει. Διὰ τοῦτο ὥσπερ θαυμάζουσα τὸν δίκαιον ἡ θεὰ Γραφή φησὶν, ὅτι μεταξὺ τῶν τοσοῦτων διὰ τὴν κακίαν μελλόντων ἀγανάκτησεως περιᾶσθαι, *Νῶε δὲ εὖρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ θεοῦ. Εὖρε χάριν, ἀλλ' Ἐναντίον τοῦ θεοῦ· οὐχ ἀπλῶς, Εὖρε χάριν, ἀλλ' Ἐναντίον Κυρίου τοῦ θεοῦ· ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ ὅτι ἐνα τοῦτον εἶχε τὸν σκοπόν, ὥστε τὸν ἀκούμηνον ἐκείνον ὀφθαλμὸν ἐπαινήτην ἔχειν, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ λόγος τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης, οὐδὲ τῆς ἀτιμίας, καὶ τοῦ γέλωτος. Εἰκός γὰρ αὐτὸν ἀπεναντίας ἅπασιν τὴν ἀρετὴν μετιέναι βουλομένον πολλὴν ὑπομένειν τὴν χλευσὴν καὶ τὸν γέλωτα, πάντων τῶν τὴν κακίαν μετιόντων εἰσθότων ἀεὶ ἐπισκώπτειν τοὺς ταύτην φεύγειν βουλομένους, καὶ ἀρετὴν αἰρουμένους, ὅπερ καὶ νῦν πολλάκις γίνεται. Καὶ πολλοὺς τῶν βαθυμῶν ὀρώμεν μὴ φέροντας τὸν γέλωτα καὶ τὴν χλευσάτιαν, ἀλλὰ προτιμῶντας τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τῆς ἀληθοῦς καὶ ἀειμενουσῆς, ὑποσυρομένους καὶ συγκατασπυρμιμένους τῇ τῶν ἑτέρων ἀνθρώπων κακίᾳ. Ψυχῆς γὰρ ἐστὶ γενναίας καὶ στερεῆς τῷ φρονήματι κεχημένης τὸ δυνθῆναι ἀντιστεῖν πρὸς τοὺς διασύρειν βουλομένους, καὶ μὴ πρὸς ἀρεσκείαν τῶν ἀνθρώπων τι διαπράττεσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀκούμηνον ἐκείνον ὀφθαλμὸν τείνειν τὸ ὄμμα, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου εὐφημίαν μόνον ἀναμένειν, καὶ τούτων ὑπερορᾶν, καὶ ἠγῆδὲν ἡγεῖσθαι αὐτῶν τὸν ἐπαινον, μήτε τὸν φόγον, ἀλλὰ καθάπερ σκυῖα καὶ θείρατρα παρατρέχειν. Καὶ ἐνταῦθα μὲν πολλοὶ πολλάκις τὴν ὕβριν οὐ φέροντες δέκα ἢ εἴκοσι ἀνθρώπων, ἢ καὶ ἑκαττόνων, ὑπεσκέλισθησαν καὶ κατέπεσον. Ἔστι γὰρ αἰσχρὴν ἐπάροισα ἀμαρτία. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχόν ἐστιν ὑπερβεῖν τῶν ὀνειδιζόντων, καὶ καταγελώντων, καὶ κωμωδεῖν βουλομένων· ἀλλ' [208] ὁ*

lum dirigebat, et a diluvio omnes orbis incolae devastato se eripiebat. Tanta res est virtus, tam immortalis, tam invicta, tam nihil cedens hujus vitæ varietatibus: sed super malitiæ rotæ volitans, quasi e sublimi specula quadam, sic omnia humana despiciat, nihil quod aliis molestum sit sentit. Sed sicut is qui super excelsam petram stat, fluctus ridet, quos videt ad petram magno impetu disrumpi, ac protinus in spumam solvi: ita et qui virtuti dat operam in securo constitutus loco: nihil insuave fert a rebus turbulentis, sed tranquillus animo et quietus sedet, intelligitque res hujus vitæ nihil differre ab annuum fluentis, utpote quæ tam rapido cursu transeant. Nam sicut videre licet maris fluctus nunc quidem in altum extolli, mox autem deprimi: ita et videmus eos qui virtutem contemnant, et nequitie dant operam, nunc quidem sublime sapere, et supercilia extollere, atque hujus vitæ curis intentos esse, subito autem dejici, et ad extremam venire inopiam. Quos beatus David subindicans, dicebat: *Ne timearis cum dives factus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus: quia cum interierit non sumet omnia* (Psal. 48. 17). Et bene dixit, *Ne timearis*. Ne te conturbet, dicere vult, divitis abundantia et gloriæ splendor. Videbis enim non multo post homi jacentem, et nihil operari valentem, mortuum cadaver vermibus in cibos objectum, nudumque his omnibus factum, qui nihil horum omnino secum auferre potuerit, sed hic omnia reliquerit. Ne igitur anxius sis cum videris præsentia: neque beatum dicas eum qui post breve tempus ab his omnibus destituetur. Ejusmodi enim est præsens felicitas, et divitiarum natura, ut non una commigreant, cum hinc fuerit abeundum. Divites enim his omnibus relictis, nudi hinc abscedunt, tantam malitiæ vestiti, et peccatorum oneribus inde collectis. At longe secus habet virtus, quæ hic quoque potentiores insidiatoribus, et plane invictos reddit suos, continuamque præbet voluptatem, et ne sentiri quidem sint rerum istarum inæqualitatem: sed et hinc emigrantibus comitem se addit, et tunc potissimum, cum ejus subsidio egemus, in dieque illo terribili magnum nobis præstat auxilium, placans nobis Judicis oculum: et sicut hic ab ingruentibus infortunis, ita et in futuro se colentes a tormentis illis eripit. Neque hoc solum agit, sed et ineffabilia nobis bona, quibus fruamur, conciliat. Et ut scias hæc ita esse habere, neque nos in vanum et frustra ad blandiendum his verbis uti: ventabo nunc ex his quæ proposita sunt caritati vestræ id ostendere. Vide enim quomodo admirandus ille vir, Noe dico, universo hominum genere adversus semetipsum clementiam Domini ad iracundiam provocante: ille, inquam, solus sua virtute potuit et indignationis periculum effugere, et magnam Dei benevolentiam sibi conciliare. Ac, si placet, loquamur de iis quæ in præsentia vita eveniunt. Sunt enim fortassis aliqui futuris et invisibilibus parum credentes. Videamus itaque ex iis quæ hic eveniunt, qualia contingunt iis qui nequitie se dedunt, et qualia accipit is qui virtutem secta-

tur. Postquam enim bonus Deus ob ingens malitiæ augmentum sententiam tulit esse humanum genus universali perniciæ puniendum, et dixit: *Delebo hominem quem feci, a facie terræ*: et monstrans indignationis suæ magnitudinem, non contra humanum dumtaxat genus sententiam protulit, sed et contra omnia jumenta, et reptilia, et volatilia: cum enim perituri et submergendi homines essent, propter quos hæc facta sunt, jure ac merito illa quoque pœnæ consortio paria fuere: igitur cum sententia nondum præfinita esset, qua alii ab aliis secernerentur, ut discas quam non sit personarum acceptor Deus, sed in corda nostra ingrediens nullum despiciat, et si vel parvam quandam occasionem nos offeramus, ineffabilem suam declaret misericordiam, inquit Scriptura, ut ne totum genus humanum abolendum putemus, sed sciamus, ipsum per suam bonitatem relinquere scintillam et radicem quandam salvam, ut iterum humanum genus in proceros extendi possit ramos: *Noe, inquit, invenit gratiam coram Deo*.

2. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo ne syllabam quidem unam inutilem contineat. Nam postquam nos docuit gravitatem nequitie hominum, et pœnæ magnitudinem improbis inferendam, indicat nobis eum qui in tanta multitudine potuerit sinceram servare virtutem. Est enim virtus etiam per seipsam admirabilis. Quod si quis illam in medio prohibentium colat, multo admirabiliorem ipsam ostendit. Propterea divina Scriptura quasi admirando justum dicit de illo, in medio illorum qui indignationem Dei experturi erant versante, *Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo. Invenit gratiam, sed, Coram Deo*: non simpliciter, *Invenit gratiam, sed, Coram Domino Deo*: ut nos doceat, ipsum unum habuisse scopum, ut ab illo oculo laudaretur, qui dormire sopirique nescit, nihilque curavisse humanam gloriam, vel ignominiam, vel irrisionem. Verisimile enim est eum, cum præter morem omnium virtutem coleret, fuisse subsannatum et irrisum ab omnibus nequitiam sectantibus, qui consueverant eos qui illam vitarent, et virtutem amplexarentur, irridere: id quod et nunc sæpe fieri solet. Videmusque sequens multos qui risum et subsannationem ferre nequeunt, sed præferunt humanam gloriam veræ et immortalis, abstracti et allecti ab aliorum hominum malitiæ. Animæ enim fortis et constantis est, posse obsistere iis qui avellere moliantur, et nihil facere ut hominibus placeat: sed oculum suum intendere ad illum insopitum oculum, et ab eo solum gloriam expectare, istorumque gloriam despiciere, nulliusque pili facere humanam laudem vel convicia, sed ea prætermittere ut umbras et somnia. Jam hic sæpe multi non ferentes injurias decem aut viginti hominum, vel etiam pauciorum, supplantati sunt et corruerunt. *Est enim confusio stans in peccatum* (Eccli. 4. 23). Neque parvum est despiciere irridentes et exprobrantes et salibus incensentes: at justus ille non talis erat. Neque enim tantum decem et viginti et centum homines, sed et omnem hominum naturam, et tot myriadas despectit.

Verisimile enim est omnes illos risisse, traduxisse, subsannavisse, debacchatos esse, ac forte etiam, si possibile fuisset, dilacerare voluisse. Semper enim contra virtutem insanit malitia: atqui non solum nihil illi nocet, sed et infestando fortiozem reddit. Tantum enim virtutis est robor, ut patiendo superet eos qui negotium sibi faciant, et cum impugnantur, hostibus fiat potentior. Atque id in multis videmus. Cæterum ut vobis occasiones præbeamus: *Da* enim, inquit, *sapientiam occasionem, et sapientior erit* (Prov. 9. 9): operæ pretium fuerit et ex Veteri, et ex Novo Testamento Scripturæ vobis afferre exempla. Itaque cogita, obsecro te, Abel nonne occisus est a Cain (Gen. 4)? nonne humi prostratus? Sed ne species quod prævaluerit, occideritque eum cui invitebat, nihil ab illo læsus; sed sequentia expende: ut scilicet occisus ille ad hoc usque tempus prædicetur et coronetur, nec tantum tempus ejus memoriam immineat; at qui occidit et prævaluit, etiam tunc vitam morte graviozem sustinuerit, atque ex eo tempore usque in hodiernum infametur, et omnibus execrationi habeatur, cum ille quotidie omnium ore celebratur. Et hæc quidem in præsentia vita: quæ autem in futuro sæculo contingent, quis sermo, quæ mens enarrare possit? Ac scio quidem vos, utpote intellectum præditos, multa talia in Scripturis contenta reperiuros esse. Nam illæ hæc de causa in nostram utilitatem sunt scriptæ, ut hæc discentes, malitiam fugiamus virtutemque colamus. Vis et in Novo Testamento idipsum videre? Audi beatum Lucam istud ipsum de apostolis narrantiem, qui flagellati a concilio discesserunt gaudentes, eo quod digni fuissent habiti qui pro nomine Christi ferrent ignominiam (Act. 5. 41). Tametsi flagella non gaudii sint occasiones, sed tristitiæ et mæroris: nihilominus flagella propter Deum, et causa propter quam flagellabantur, gaudium eis pariebant. At ii qui flagellarant, in magna animi consternatione et hæsitatione nesciebant quid facerent. Audi enim illos, quomodo post flagellationem animo fluctuent, et dicant: *Quid faciemus hominibus istis* (Act. 4. 16)? Quid dicis? Flagellastis, innumeris malis eos affecistis, et adhuc dubitatis? Tam fortis invictaque res est virtus, et dum patitur, lædentes vincit.

3. Sed ne prolixior sit sermo, necessarium fuerit ut iterum ad justum nostrum redeamus, et cum stupore admiremur illius virtutis præstantiam, quomodo nempe populum ridentem, ludificantem, subsannantem, traducentem (iterum enim eadem dico et dicere non cessabo) despiciere et superare potuerit. Quomodo? Ego dicam. Quia continuo ad oculos illum, qui falli sopirique nequit, mente respexit, postea hæc omnia quasi non essent curavit. Et profecto sic se res habet, ut cum quis hoc amore saucius est, et in Deum desiderio suo tendit, nihil visibilium videat; sed perpetuo eum quem desiderat imaginetur, nocte scilicet atque die, cubans et surgens. Ne igitur mirum tibi sit, si et justus ille semel eo solum respiciens, non curavit eos qui supplantare ipsum conabantur. Nam

exhibito studio suo, et divinam gratiam nactus, his omnibus superior erat. *Noe* enim, inquit, *invenit gratiam coram Domino Deo*. Tametsi omni hominum generi, quod tunc erat, non esset gratus, neque amabilis, eo quod volebat eandem iudicandam viam, quam illi: apud eum tamen qui corda scrutatur invenit gratiam, qui et illius mentem approbavit. Et quid damni, dic, oriebatur, quod a congeneribus subsannaretur et irrideretur; cum se qui fluxit coram nostra, et intelligit omnia opera nostra, prædicaret illum et coronaret? et quæ utilitas homini, si ipse non totus orbis admiretur et laudet; Conditor autem omnium, et Judex qui decipi nequit, in die illo terribili condemnaturus sit? Itaque, dilecti, cum hæc nobis comperta sint, nullius pensi habeamus hominum laudem, neque ab illis celebrari quovis modo queramus: sed propter illum solum qui scrutatur corda et renes, virtutis opera faciamus, et peccata fugiamus.

Laudari Christianus ab omnibus nequit. — Quam obrem Christus erudiens nos ut ne captandis hominum laudibus inhiemus, post multa alia tandem et hoc intulit, dicens: *Væ vobis, quando benedixerint vobis omnes homines* (Luc. 6. 26). Considera quomodo per *Væ* nobis declarat quoduplex illos pœna maneat. *Væ* enim lamenti nuntium verbum est: unde quasi miseros eos vocans, dicit: *Væ vobis, quando benedixerint vobis omnes homines*. Et vide quam caute dictum, Non simpliciter dixit, homines, sed, *Omnes homines*. Impossibile enim est, ut vir probus qui per angustam et arctam virtutis viam ambulat, et mandata sequitur Christi, ab omnibus laudetur, et admirationi habeatur. Est enim et illa ingens malitia, virtuti adversari. Proinde Dominus sciens non posse fieri ut is qui virtutem diligenter exercet, et ab ipso tantum laudem ut accipiat præstolatur, ab omnibus hominibus laudetur, et bene audiat, ideo miseros vocat eos qui propter humanam laudem virtutem negligunt. Nam celebrari ab omnibus, maximum fuerit argumentum non magnam haberi virtutis rationem. Quomodo enim ab omnibus probari poterit vir bonus, si vult injuria affectos eripere ab iis qui injuria afficiunt, et eos qui vexantur, ab iis qui male faciunt? Et iterum si vult corrigere peccantes, et laudare bene agentes, nonne verisimile est, eum ab aliis laudandum, ab aliis vituperandum esse? Propterea inquit: *Væ vobis, quando vobis benedixerint omnes homines*. Quomodo igitur non erit admiratione et laude dignus justus iste, qui ea quæ Christus adveniens docuit, prius ipse a lege naturæ edoctus, deditissima opera adimplevit, laudemque humanam contemneudo, gratiam apud Deum per virtutem invenire studuit? *Noe* enim, inquit, *invenit gratiam coram Domino Deo*. Cæterum ipsum propter virtutes quas habebat invenisse gratiam coram Domino Deo, narravit nobis admirabilis ille propheta Spiritu sancto afflatus: operæ pretium itaque ut et sequentia discamus, et videamus quid de illo sentiat Deus. 9. *Hæc autem, inquit, sunt generationes Noe: Noe homo iustus, perfectus in generatione sua; dico*

δικαιος οὗτος οὐχ οὕτως. Οὐ μόνον γὰρ δεκά και εικοσι και εκατὼν ἀνθρώπων, ἀλλὰ και πάσης τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, και μυριάδων τοσούτων ὑπεραίβειν. Εἰκόσ γὰρ ἅπαντας αὐτοὺς καταγαλῆν, κωμωθεῖν, χλευάζειν, πολλὴν τὴν παροινίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύσθαι, ἴσως δὲ ἢ και βούλεσθαι διασπῆν, εἰ οἶόν τε ἦν. Πολλὴν γὰρ αἰ τὴν μανίαν ἐπιδεικνύται ἡ κακία κατὰ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' εὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν βλέπτει, ἀλλὰ και τὸ πολυμερὲν ἰσχυροτέρην αὐτὴν ἀπεργάζεται. Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἢ ἰσχύς, ὅτι ἐν τῷ πάσχαι τῶν ποιοῦντων περιγιίνεται, και ἐν τῷ ἄ πολυμερῆσαι τῶν πολεμούντων ἀνωτέρα καθίσταται. Καὶ τοῦτο ἐνεστι μὲν ἐκ πολλῶν συνειδῶν. Ἵνα δὲ ἀφορμὰς ὁμῖν παράσχωμα (Δίδου γὰρ ἀρετῆ, σοφῆ ἀφορμῆ, και σωφρότερος ἐσται), ἀναγκαῖον και ἐκ τῆς Παλαιᾶς και ἐκ τῆς Καινῆς τὰ παραδείγματα ὁμῖν παραγαγεῖν. Ἐννοῖ μοι τοίνυν τὸν Ἄβελ· οὐχὶ ἀνηρέθη ὑπὸ τοῦ Κάιν; οὐχὶ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἦν ἐβριμμένος; Ἄλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει, ὅτι ἐκράτησε και περιεγένετο, και ἀνέλε τὸν φθονούμενον, και οὐδὲν ἠδικηκότα· ἄλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα λογίζου, ὅτι ὁ μὲν ἀναίρεθός, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἀνακηρύττεται, και στεφανοῦται, και ὁ τοσοῦτος χρόνος τὴν μνήμην οὐκ ἐμάρασεν· ὁ δὲ ἀνελὼν, και περιγενόμενος, και τότε ζωὴν θανάτου βαρυτέραν ὑπέμεινε, και ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν οὗτος μὲν στηλιτεύεται, και τὰς παρὰ πάντων κατηγορίας δέχεται, ἐκεῖνος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν τοῖς ἀπάντων ἔβεται στόμασι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρῶντι βίβη, τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ποῖος λόγος, ποῖα θιάνα παραστήσῃσι θυήσῃσι; Καὶ οἷδα μὲν ὅτι συνειδὼντες καλλὰ και διάφορα ἕτερα τοιαῦτα εὐρήσετε ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα. Διὰ γὰρ τούτο γέγραπται πρὸς ὠφελειαν τὴν ἡμετέραν, ὥστε ταῦτα μανθάνοντας φύγειν μὲν τὴν κακίαν, προσιμῆν δὲ τὴν ἀρετὴν. Βούλει και ἐν τῇ Καινῇ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἰδεῖν; Ἄκουε τοῦ μακαρίου Λουκά τὸ αὐτὸ τοῦτο διηγούμενον περὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι μαστιγώδεντες ἀνεχώρου ἀπὸ τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Καίτοι γε αἱ μαστίγες οὐ χαρὰς ἦσαν ἀφορμαί, ἀλλὰ λύπης και ἀθυμίας· ἀλλὰ αἱ διὰ τὸν Θεὸν μαστίγες, και ἡ ὑπόθεσις, δι' ἣν ἐμαστίζοντο, τὴν χαρὰν αὐτοῖς ἔτικτε. Καὶ οἱ μὲν μαστιγώσαντες ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ και ἀμηχανίᾳ καθεστήκεισαν, οὐκ εἰδότες ὅ τι πράξουσιν. Ἄκουε γὰρ αὐτῶν και μετὰ τὰς μαστίγας διαπορούντων, και λεγόντων· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀσθενέσι τοῖς τοῖσι; Τί λέγεις; Ἐμαστίζατε, μυρία κακὰ διεθήκατε, και ἐτι ἀπρηάτε; Τοσοῦτόν ἐστιν ἰσχυρὸν πρᾶγμα και ἀχάριτον ἢ ἀρετὴ, και ἐν αὐτῷ τῷ πάσχαι τῶν ποιοῦντων περιγινομένη.*

γ'. Ἄλλ' ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, ἀναγκαῖον πάλιν ἐπιλαθεῖν ἐπὶ τὸν δίκαιον τοῦτον, και ἐκπλαγῆναι αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν, πῶς ἰσχυσε τοσοῦτου θήμου καταγελῶντος, ἐπειθαίνοντος, χλευάζοντος, κωμωφούντος (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ λέγω, και λέγων οὐ παύσομαι) ὑπεριδεῖν, και ἀνώτερος γενέσθαι. Πῶς; Ἐγὼ λέγω· Ἐπειδὴ διηνεκῶς ἔωρα πρὸς τὸν ἀκοιμητον ὀφθαλμὸν, ἐκεῖ τεταμένον εἶχε τῆς [209] διανοίας τὸ δῆμα, και λοιπὸν τούτων ἀπάντων ὡς οὐδὲν ὄντων ἐφρόντιζε. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ἐπειδὴν γὰρ τίς τρωθῆ τῷ ἔρωτι ἐκεῖνον, και εἰς τὸν πρὸς τὸν Θεὸν πόθον ἐαυτὸν ἐκτείνῃ, οὐδὲν ἕτερον ὀφθαλμῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐκεῖνον φαντάζεται τὸν ποδοῦμενον, και ἐν νυκτὶ, και ἐν ἡμέρᾳ, και κοιταζόμενος, και διανοιτάμενος. Μὴ τοίνυν σε ξενίζω, εἰ και ὁ δίκαιος οὗτος ἀπαξ ἐκεῖ τείνας αὐτοῦ·

* Sic Sav. et sex mss. Morel. τῶν τοιούτων περιγιίνεται και τῷ.

διάνοιαν, οὐδενὸς ἐφρόντιζε τῶν ὑποσελλίζων ἐπιχειρούντων. Τὰ γὰρ παρ' αὐτοῦ ἐπιδειξάμενος, και τὴν δουθεν χάριν ἐπισπασάμενος ἀνώτερος ἀπάντων ἐγένετο· Νῶς γὰρ, φησὶν, εἶρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Εἰ και πάση τῇ τῶν τότε ἀνθρώπων φύσει οὐκ ἦν ἐπίχαρις, οὐδὲ ποθεινός, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὀδεῖν ὀδὸν, ἀλλὰ πρὸς ἐκεῖνον τὸν τὰς καρδίας ἐμβατεύοντα χάριν εἶρε, και ἐκεῖνος αὐτοῦ τὴν γνώμην ἀπέδειξετο. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βλάβος ἐντεῦθεν ἐγένετο ἀπὸ τῆς τῶν ὁμογενῶν χλευῆς και τοῦ καταγέλωτος, τοῦ πλάσαντος τὰς καρδίας ἡμῶν, και συνιέντος εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀνακηρύττοντος τὸν ἔθρα και στεφανοῦντος; Τί δὲ ὄφελος ἀνθρώπων γένοιτ' ἂν παρὰ πάσης τῆς οὐκουμένης θαυμαζομένης και ἐπαινουμένης, παρὰ δὲ τοῦ τῶν ὄλων θεμιουργοῦ και τοῦ ἀπαρалоγίστου δικαστοῦ ἐπὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης τῆς φοβερᾶς κρινομένης; Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, ἀγαπητοί, μηδένα λόγον ποιώμεθα τοῦ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπαινοῦ, μηδὲ τὴν παρὰ τούτων εὐφημίαν ἐκ παντὸς τρόπου ζητώμεν, ἀλλὰ και δι' ἐκεῖνον μόνον τὸν ἐτάζοντα καρδίας και νεφρούς, και τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα μετώμεν, και τὴν κακίαν φεύγωμεν.

Διὰ γὰρ τοῦτο και ὁ Χριστὸς· παιδεύων ἡμᾶς μὴ καχίνεναί πρὸς τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐφημίας, μετὰ καλλὰ ἕτερα τελευταίον και τοῦτο ἐπήνεγκε λέγων· *Οὐαὶ ὁμῖν, ὅταν καλῶς εἰπωσιν ὑμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Σκόπει πῶς διὰ τοῦ, *Οὐαὶ, ἡμῖν ἐνεφάνισε ποταπὴ τοῖς τοιούτοις κείσται τιμωρία.* Τὸ γὰρ οὐαὶ τοῦτο θρηνηθῆς ἐστιν ἐπιφθεγμα· μονοθυχὶ γὰρ ταλανίζων αὐτὸς φησὶν· *Οὐαὶ ὁμῖν, ὅταν καλῶς εἰπωσιν ὑμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Καὶ δρα τοῦ ἵτου τὴν ἀκριβειαν. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, οἱ ἄνθρωποι, ἀλλὰ, *Πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε τὸν ἐνάρετον, και τὴν στενήν και τεθλιμμένην ὀδὸν ὀδεύοντα, και ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Χριστοῦ κατακαλοῦθούνα παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι και θαυμάζεσθαι. Πολλὴ γὰρ τῆς κακίας ἢ ἐπίτασις, και ἡ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐναντιώσις. Εἰδὼς οὖν ὁ Δεσπότης, ὅτι τὸν μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν μετιόντα, και τὸν παρ' αὐτοῦ μόνον ἐκδεχόμενον ἐπαινον, τῶν ἀδυνάτων ἂν εἴη παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι, και καλῶς ἀκούειν, διὰ τοῦτο ταλανίζει τοὺς διὰ τὸν παρὰ τούτων ἐπαινον τῆς ἀρετῆς ἀμαλοῦντας. Ἢ γὰρ παρὰ πάντων εὐφημία τεκμηρίον ἂν εἴη μέγιστον τοῦ μὴ πολλὴν τῆς ἀρετῆς λόγον ποιεῖσθαι. Πῶς γὰρ παρὰ πάντων ἐπαινεθῆι ὁ ἐνάρετος, εἰ βούλοιο τοὺς ἀδικομένους ἐξαρθάζειν τῶν ἀδικούντων, τοὺς ἐπηρεαζομένους τῶν κακῶς ποιεῖν βουλομένων; Πάλιν εἰ βούλοιο διορθοῦν τοὺς [210] ἀμαρτάνοντας, και ἐπαινεῖν τοὺς κατορθοῦντας, οὐκ εἰκόσ τοὺς μὲν ἐπαινεῖν, τοὺς δὲ ψέγειν; Διὰ τοῦτο φησὶν· *Οὐαὶ ὁμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰπωσιν πάντες οἱ ἄνθρωποι.* Πῶς οὖν οὐκ ἄξιον θαυμάζειν και ἐκπλαγῆσθαι τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅτι ἄπαρ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἐδίδασκε, ταῦτα προλαβὼν ὑπὸ τοῦ ἐν τῇ φύσει ἐγκειμένου νόμου παιδευθεὶς μετὰ πολλῆς μετῆς τῆς ὑπερβολῆς, και τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπαινον ἀποπαμψάμενος, διὰ τῆς τῶν βεβιωμένων ἀρετῆς τὴν παρὰ τῷ Θεῷ χάριν εὐρέν ἐσπούδαζε; Νῶς γὰρ, φησὶν, εἶρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὅτι μὲν διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἀρετὴν εἶρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, διηγῆσατο ἡμῖν ὁ θαυμασῖος οὗτος ἢ προφήτης ἐνηλούμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἀναγκαῖον δὲ και τὰ ἐξῆς εἰρημένα καταμαθεῖν, και ἰδεῖν και τὴν ψῆφον τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοῦ γινομένην. Αὐταὶ δὲ, φησὶν, *αἱ γενέσεις Νῶς· Νῶς ἀσθματικός δίκαιος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶς. Ἐνός γενεαλογίας τρόπος. Εἰπούσα γὰρ ἡ*

ἢ Sic Sayil. et sex mss. In Morel. ὁ μακάριος οὗτος.

θεία Γραφή, ἄδται δὲ αἱ γενεαίσεις Νῶε, καὶ τὰς ἀποκὰς ἡμῶν ἀναπερῶσασα, ὡς μέλλουσα τὴν γενεαλογίαν αὐτῶν διηγεῖσθαι, καὶ τίς μὲν αὐτῶν πατὴρ ἐγένετο, πόθεν δὲ τὸ γένος κατήγε, καὶ ὅπως εἰς τὸν βίον παρήχθη, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, ὅπερ ἔθος τοῖς τὰς γενεαλογίας ἐξηγουμένοις διηγεῖσθαι, ταῦτα πάντα καταλιπούσα, καὶ τῆς συνηθείας ἀνωτέρω γενομένη, φησί· *Νῶε ἀνθρώπος δικαίος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεῇ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρόσησε Νῶε*. Εἶδες θαυμαστὴν γενεαλογίαν; Νῶε, φησὶν, ἀνθρώπος. Ὅρα καὶ τὸ κοινὸν ὄνομα τῆς φύσεως ἐνεῖ ἔγκωμιον τῷ δικαίῳ γινόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος καὶ τὸ ἀνθρώπου εἶναι ἀπώλεσεν διὰ τὸ πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ἠδονὰς ὀλισθησά, οὗτος, φησὶν, ἐν τοσοῦτῳ ὄντιμῳ τοῦ ἀνθρώπου τὴν εἰκόνα διέσωσε. Τοῦτο γὰρ ἀνθρώπος, ὅταν ἀρετὴν μετῆ. Οὐδὲ γὰρ τὸ μορφήν ἔχειν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ βίνα, καὶ στόμα, καὶ παρτεῖς, καὶ τὰ λοιπὰ μέλη, τοῦτο ἀνθρώπου ἀπαδείκνυσι· ταῦτα γὰρ μέλη τυγχάνει τῷ σώματι. Ἀνθρώπου γὰρ ἐκεῖνος ἂν καλέσαιμεν τὸν τὴν εἰκόνα τοῦ ἀνθρώπου διασωζόμενος. Τί δὲ ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ εἰκὼν; Τὸ λογικὸν εἶναι. Τί οὖν; φησὶν· ἐκεῖνος οὐκ ἂν εἶεν λογικός; Ἄλλ' οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνάρετον εἶναι, καὶ τὸ τὰ κακὰ διαφεύγειν, καὶ τῶν ἀποκίων παθῶν κρατεῖν, τὸ τὰς ἐντολαῖς τοῦ Δεσπότη κατακαλοῦσθαι, τοῦτο ἀνθρώπος.

δ. Καὶ ἵνα μάθῃς, δεῖ ἔθος τῇ Γραφῇ τοὺς τὴν κακίαν μετιόντας καὶ τῆς ἀρετῆς ἀμαλοῦντας μηδὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου προσηγορίας ἀξιοῦν, ἅκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος, καθάπερ χθὲς ἐλέγομεν· *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τοῦτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοῖς σάρκας*. Ἐγὼ γὰρ, φησί, μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἐξουσίαν ἂ ἐδωρησάμην· αὐτοὶ δὲ ὡς σάρκα μόνον περικαίμενοι, οὕτω τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν ἀρετῆς ἀμαλοῦντες ὄμοι τῆς σαρκὸς λοιπὴν γεγόνασιν β. [21] Εἶδες πῶς διὰ τὴν κακίαν σάρκα αὐτοῦς καλεῖ, καὶ οὐκ ἀνθρώπους; Καὶ πάλιν προλοῦσα, ὡς αὐτίκα μάλα εἰσοσθε, γῆν αὐτοὺς ὀνομάζει ἡ θεία Γραφή, διὰ τὸ τοῖς γηϊνοῖς φρονήμασι καταδεκαπανησθαι· φησὶ γὰρ. *Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· οὐ περι τῆς γῆς τῆς αἰσθητῆς λέγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἐνοικοῦντας γῆν ὀνομάζουσα*. Ἄλλαχού δὲ οὕτω σάρκα, οὕτω γῆν ὀνομάζει, οὐδὲ εἶναι αὐτοὺς ἡγεῖται ἐν τῷ παρόντι βίῳ, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐρήμους εἶναι. Ἄκουε γὰρ τοῦ προφήτου βοῶντος, καὶ λέγοντος ἐν μέσῳ τῇ μητροπόλει τῶν Ἱερουσολύμων, ἔπου μυριάδας τοσαῦται, ἔπου ἅπαντα πλήθη· *Ἠλθον, καὶ οὐκ ἦν ἀνθρώπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀκουσόμενος*· οὐκ ἐπειδὴ μὴ παρήσαν, ἀλλ' ἐπειδὴ παρόντες τὸν μὴ παρόντων οὐδὲν ἄμεινον δέκναιτο. Καὶ πάλιν ἐτέρωθεν, *Περιδράματε, φησὶ, καὶ ἴδετε, εἰ ἔστιν εἰς κοῦν κρίμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἴδετε ἔσομαι*.

Εἶδες πῶς ἐκεῖνον μόνον οἶδε καλεῖν ἀνθρώπου ἡ ἀγία Γραφή τὸν τὴν ἀρετὴν μετιόντα, τοὺς δὲ λοιποὺς οὐδὲ εἶναι νομίζει, ἀλλὰ ποτὲ μὲν σάρκας ὀνομάζει, ποτὲ δὲ γῆν; Διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὴν γενεαλογίαν τοῦ δικαίου διηγεῖσθαι ἐπαγγελλομένη ἡ θεία Γραφή φησὶ· *Νῶε ἀνθρώπος*· οὗτος γὰρ μόνος ἀνθρώπος, οἱ δὲ λοιποὶ οὐκ ἀνθρώποι, ἀλλὰ μορφήν ἔχοντες ἀνθρώπων, τῆ δὲ ποιητῆ τῆς προαιρέσεως τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως προδεδώκετε, καὶ ἀντὶ ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῶν θηρίων

ἀλογίαν ἐκπεσόντες. Ὅτι γὰρ καὶ ἀνθρώποις τοῖς λογικοῖς, ἐπειδὴ πρὸς κακίαν ἀποκλίνωσι, καὶ τῶν ἀλόγων παθῶν αἰχμάλωτοι γίνονται, τῶν θηρίων τὰς προσηγορίας ἐπιτίθησιν αὐτοῖς ἡ θεία Γραφή, ἅκουε ποτε μὲν αὐτῆς λεγούσης, *Ἴσποι θηλυμαστὴς ἐγένετο*. Ὅρα πῶς διὰ τὴν ἄμετρον λαγνείαν τὴν τοῦ ἀλόγου προσηγορίαν ἐπιτίθησιν. Ἄλλοτε δὲ, *Ἰός ἀσπίθω ὑπὸ τῷ χιτῶνι αὐτῶν*· ἐνταῦθα τοὺς τοῦ θηρίου τὸ ὑποῦλον καὶ δολερὸν μαινομένους ἐμφαίνει. Καὶ πάλιν κύνες ἐνεοὺς ἐπέρους καλεῖ. Καὶ πάλιν, *Ὅσει ἀσπίδος ἀσπίθω* καὶ βουούσης τὰ ἄνω ἀσπίθω, τοὺς πρὸς τὴν διδασκαλίαν τῆς ἀρετῆς τὰς ἀποκὰς ἀποφράττοντας αἰσθητικῆς. Καὶ πολλά εὖροι τις ἂν ὀνόματα ἐπιτεθέμενα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τοῖς διὰ βιβυμλίαν πρὸς τὰ τῶν ἀλόγων καταπερομένους πᾶθη. Καὶ οὐκ ἐν τῇ Παλαιῇ μόνον τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ. Ἄκουε γὰρ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου λέγοντος τοῖς Ἰουδαίοις, *Γεννηθήματα ἐχιδνῶν, εἰς ὑπέδειξεν ὁμῶν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς*; Εἶδες πῶς καὶ ἐνταῦθα τῆς γνῶμης αὐτῶν τὸ δολερὸν ἀπὸ τῆς τοῦ θηρίου προσηγορίας ἠνέχαστο; Τί οὖν ἡλειανότερον γένοιτο τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ὅταν καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας τοῦ καλεῖσθαι ἀνθρώποι ἀποστερώνται, καὶ διὰ τοῦτο κλείουσι τὴν τιμωρίαν ὑπέχωσιν, ὅτι πολλὰς ἀπὸ τῆς φύσεως ἀφορμὰς δεξάμενοι, ταύτας προδεδώκεσιν ἐκόντες ὑποσπύροντες καὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντες; Ἐπεὶ οὖν οἱ τότε πάντες ἀναξίους ἕνεοὺς τῆς προσηγορίας κατέστησαν καὶ τοῦ ὀνομάζεσθαι ἀνθρώποι, ὁ δὲ δικαίος οὗτος ἐν τοσοῦτῳ ἀρετῆς αὐχμῶ τοσαύτην ἐπέδειξε τῆς οἰκίας ἀρετῆς [22] τὴν ὑπερβολὴν, ἀρεσμένη διηγεῖσθαι ἡ θεία Γραφή τοῦ ἀνδρὸς τὴν γενεαλογίαν φησὶ· *Νῶε δὲ ἀνθρώπος*. Ἔστι καὶ ἐπ' ἄλλου δικαίου ταύτην εὐρεῖν τὴν προσηγορίαν ἀντὶ μεγίστου ἐγκωμίου ἐγκαιμένην, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπασῶν ἀπὸ ταύτης τῆς προσηγορίας ἀνακηρυττόμενον, τὸν τὴν ἀρετὴν μετὰ ἀκριβείας ἐπιδεικνύμενον. Τίς οὖν ἐστὶν; Ὁ μακάριος Ἰὼβ, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀθλητῆς, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, ὁ μόνος τὰ ἀνήκαστα ἐκεῖνος ὑπομαίνεις, καὶ τὰ μυρία βέλη δεξάμενος παρὰ τοῦ ποιητοῦ δαίμονος ἐκεῖνου, καὶ ἀπρωτος διαμαίνεις, καὶ καθάπερ ἀδάμας τις οὕτω πάσας τὰς προσβολὰς ἐνεγκεῖν δυνήθεις, καὶ οὐ μόνον οὐ καταδαπτεισθεὶς ὑπὸ τῶν τοσοῦτων κυμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀνώτερος τῶν κυμάτων γενόμενος· καὶ τὰ τῆς οἰκουμένης πᾶθη ἐν τῷ οἰκίῳ σώματι δεξάμενος, ταύτη μᾶλλον λαμπρότερος ἀνεδείκνυτο. Οὐ μόνον γὰρ οὐ κατέπηξεν αὐτὸν ἡ συνείχεια τῆς τῶν δεινῶν ἐμβολῆς, ἀλλὰ καὶ εἰς μέγιστα εὐχαριστίαν αὐτὸν διήγαγε, καὶ δι' ἀπάντων τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπέδεικνυτο, καιρίαν τῷ διαβόλῳ διδοὺς τὴν πληγὴν, καὶ δεικνύς ὡς ἀνηγύτοις ἐπιχειρεῖ καὶ πρὸς κέντρα λατίζει. Τοῦτον τοῖνον τὸν ἄγιον καὶ πρὸ τῶν ἄθλων καὶ πρὸ τῶν ἀγῶνων τῶν τοσοῦτων ἐπαινῶν ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς καὶ ἀνακηρύττει, φησὶ πρὸς τὸν διάβολον· *Προσέσχες τῇ διαβολῇ σου ἐφ' ἑσπέρῃ· ποτε μοι Ἰὼβ, δεῖ οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν ἀνθρώπος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀνθρώπος ἀμεμπτος, δικαίος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος*; Εἶδες καὶ τοῦτον ἀπὸ τοῦ κοινῶ τῆς φύσεως ὀνόματος πρότερον ἀνακηρυττόμενον; *Προσέσχες*, φησὶ, *τῷ θεράποντι μου Ἰὼβ, δεῖ οὐκ ἔστιν ὁμοῖος αὐτῷ ἀνθρώπος*; Καὶ μὴν ἅπαντες ὁμοιοί, ἀλλ' οὐχὶ κατὰ τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς μορφῆς λόγον· οὐ τοῦτο δὲ ἀνθρώπος, ἀλλ' ὅταν τις κακίας ἀπεχόμενος τὴν ἀρετὴν μετῆ.

ε'. Εἶδες τίνας ἀνθρώπους οἶδε καλεῖν ἡ θεία Γραφή; Διὰ τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἰδὼν τὸν ἐπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης εἶπε· *Ποιήσωμαι ἀνθρώ-*

• Savil. et sex mss. ἀνθρώπους τοὺς λογικοῦ.

• In Savil., Morel. et mss. omnibus ita legitur. Pro ἔξουσιαν interpret legit ὄσιαν, quae lectio optima.

• Savillus: « Nota usus genitivi cum verbo substantivo, cum significatur aliquem alicui rei prorsus addictum esse. Sic et sibi superius in his in Genesid. Homilias. »

placuit Noe. Rarus et novus genealogia: modus. Nam ut divina Scriptura dixit, *Hæ sunt generationes Noe*: et aures nostras excitavit, quasi genealogiam illius narratura, et quis ejus pater fuerit, et unde genus duxerit, et quomodo in hanc vitam fuerit editus, et alia cuncta quæ mos est genealogias narrantibus recensere: relictis tamen illis omnibus, et aliorum consuetudine superior, inquit: *Noe homo justus: perfectus in generatione sua: Deo placuit Noe.* Vidisti admirabilem genealogiam? *Noe*, inquit, *homo.* Vide etiam naturæ commune nomen pro laude justii usurpatum. Nam quia cæteri ob carnales voluptates, quibus immergi erant, miserant esse homines: iste, inquit, in tanto populo hominis imaginem servavit. Tunc quippe homo est, quando virtutem colit. Neque enim speciem habere hominis, et oculos, et nares, et os, et genas, et cætera membra, hoc hominem esse ostendit: hæc enim membra sunt corporis. Hominem illum dicimus, qui imaginem hominis salvam retinet. Quæ autem est imago hominis? Rationalem esse. Quid ergo? annon et illi fuerunt rationales? Verum non hoc solum fuerit hominem esse, sed et virtutibus esse deditum, et vitia fugere, et illicitis affectionibus imperare, et mandatis dominicis obtemperare, hoc est esse hominem.

4. *Improbos non homines appellat Scriptura.* — Porro tu discas morem esse Scripturæ, ut vitii studentes et virtutem negligentes hominum nomine vocare non dignetur, audi Deum loquentem, sicut heri dicebamus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi carnes sunt* (Gen. 6. 3). Ego enim, dicere vult, substantiam ex carne et anima illis dedi: ipsi autem quasi sola carne circumdati, ita virtutes animi negligunt, et solam carnem deinde sectantur. Vidisti quomodo ob malitiam carnem eos vocat et non homines? Et iterum, ut statim audietis, terram eos nominat divina Scriptura, eo quod terrenis cogitationibus absumantur: dicit enim: *11. Corrupta autem erat terra coram Deo.* Non de terra sensibili loquitur, sed inhabitatores terram vocat. Alio autem loco neque terram neque carnem nominat: sed neque esse eos putat in hac præsentia vita, eo quod virtute careant. Audi enim prophetam clamantem et dicentem in media Jerosolymitanorum metropoli, ubi tot millia millium et multitudo innumera: *Veni, et non erat homo; vocavi, et non erat qui audiret* (Isai. 50. 2): non quia non aderant, sed quia præsentibus nihil meliores erant, quam si non fuissent præsentibus. Et alio quoque loco: *Discurrite et videte, si est unus qui faciat judicium et justitiam, et propitius ero* (Jer. 5. 1).

Deus hominem eum solum vocat qui virtutem colit. — Vidisti quomodo illum solum Scriptura sancta hominem vocare solet, qui virtutem colit: cæteros autem neque esse putat, sed aliquando vocat terram, et aliquando carnem? Hac de causa genealogiam justii narraturam se promittens divina Scriptura dicit: *Noe homo*: hic enim solus homo, cæteri autem non homines, sed humanam gerentes formam, et ex hominibus in bestias mutati, malitia voluntatis nobilitatem

naturæ amiserunt. Quod enim eum in malum declinant homines rationales, et servi sunt irrationum affectionum, divina Scriptura imponat illis bestiarum nomina, audi ut quodam loco dicit: *Equi feminarum amatores facti sunt* (Jer. 5. 8). Vide quomodo ob immodicam salacitatem hanc brutorum cognominacionem indat. Alibi autem: *Venenum aspidum sub labiis eorum* (Psal. 13. 3, et 139. 4), ubi ejus bestie dolum et fallaciam imitari eos indicat. Canes quoque mutos alios vocat (Isai. 56. 1). Et iterum dicit, *Sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas* (Psal. 57. 5), illos subindicans qui aures ad doctrinam virtutis obturant. Et multa alia quis nomina inveniet imposita a divina Scriptura iis qui in brutorum affectus per ignaviam transeunt. Neque in veteri solum istud videre licet, sed et in nova lege. Audi enim Baptistam dicentem Judæis: *Progenies viperarum, quis vobis monstravit fugere a ventura ira* (Math. 3. 7)? Vidisti quomodo et hic dolum mentis illorum bestie nomine significavit? Quid ergo miserabilius fuerit peccatoribus, qui et ipso hominis nomine privantur, et propter hoc majoribus pœnis digni sunt; quod post acceptas a natura plurimas occasiones ad benefaciendum monentes, deserta ac prodita virtute ultra ad vitia transfugiant? Quoniam igitur qui tunc erant, omnes ea se hominis appellatione indignos præstabant, justus autem ille in tanta virtutis sterilitate, tam excellenti virtute floruit, ideo Scriptura cum cœpisset narrare viri genealogiam, dixit: *Noe autem homo.* Est et alius justus quidam, cui hoc nomen pro summo encomio contigit, et præ aliis omnibus hoc nomine prædicatur, ut sic virtus illius diligenter exponatur. Quis ille est? Beatus Job, ille pugil pietatis, athleta orbis, qui solus incurabilia illa sustinuit, et acceptis innumeris a diabolo telis, vulnus non accepit: sed sicut adamas quidam omnes impetus ferre potuit, et a tantis fluctibus non solum non est submersus, sed et prævaluit; et acceptis in corpus suum omnibus qui in mundo erant doloribus, hac ratione multo clarior evasit. Non solum enim non illum terrore percussit ingruentium dolorum frequentia, sed et ad majorem gratiarum actionem excitavit: atque in omnibus suum gratum animum declarans, letalem diabolo plagam inflixit, quo ille intelligeret sese frustra moliri et contra stimulum calcitrare. Hunc igitur sanctum etiam ante tot agones et certamina, tantum laudavit misericors Deus, et prædicans dixit diabolo: *Num animo tuo advertisti famulum meum Job, quod non sit homo similis illi super terram, homo inculpatus, justus, verax, Deum colens, abstinens ab omni opere malo* (Job. 1. 8)? Vidisti et hunc a communi naturæ nomine prius prædicari? *Advertisti*, inquit, *famulum meum Job, quod non sit similis illi homo?* Et similes utique omnes sumus, sed non secundum virtutem, sed secundum formam rationem: at hoc non est homo, sed quando abstinens a malitia virtutem operatur.

5. Vidisti quos divina Scriptura homines appellare solet? Quocirca et ab initio cum vidisset Deus eum qui a se taciens erat, dicebat: *Faciemus hominem se-*

candem imaginem nostram et secundum similitudinem (Gen. 1. 26), huc est, ut imperet et visibilibus omnibus et affectibus suis: imperet, non ferat imperium. Quod si suam prodens dignitatem imperium ferat potius, quam imperet, homo esse desinit, et brutorum in se nomen transfert. Atque hac de causa nunc divina scriptura virtutem justi illius commendare volens, dixit: *Hæ sunt generationes Noe: Noe homo justus* (Gen. 6. 9). Ecce et aliam maximam præconiï speciem, *Justus*: hac appellatione omnem virtutem complectitur. Hoc enim nomen, justus, consuevimus dicere de his qui omnigenam exercent virtutem (a). Postea ut discas quomodo ad summum virtutis fastigium pervenerit, id quod et tunc exigebatur a natura nostra, inquit: *Justus et perfectus in generatione sua*. Omnia, inquit, implevit quæcumque facere convenit eum qui virtutem amplectatur: illud enim significat, *Perfectus*: nihil intermisit, in nullo claudicavit. Non in hoc recte agebat, in illo autem peccabat, sed in omni virtute perfectus erat: illud enim exhibere ejus officii erat. Præterea, ut ex tempore quoque et ex comparatione cum aliis illustriorem nobis justum exhiberet, inquit: *Perfectus in generatione sua*; in tempore illo, in generatione illa perversa, quæ ad id in malum declinavit, quæ neque vestigium virtutis præ se ferre voluit. In illa igitur generatione, in illis temporibus justus ille non solum virtutem præ se tulit, sed et in tantum pervenit virtutis culmen, perfectus, et in omnibus absolutus. Nam id quod ante dixi, bene agere inter virtutis hostes, et inter eos qui virtutem prohibent eandem sedulitatem præ se ferre, majus semper virtutis pondus testatur. Unde hac ratione justus ille majores laudes nactus est. Neque hic finem laudandi illum facit divina scriptura, sed adhuc virtutis illius excellentiam demonstrat, et quod divino calculo probatus fuerit, quia postquam dixit, *Perfectus in generatione sua*, addit, *Deo placuit Noe*. Tanta erat virtus illius, ut et a Deo laudari promeruerit. *Deo* enim, inquit, *placuit Noe*; ac si diceret: approbatus fuit a Deo; per bona opera placuit illi oculo qui sopiri non potest, et illius sibi favorem tantum conciliavit per bonam vitam, ut eum non solum ab indignatione in omnes effundenda liberarit, sed et aliorum patronum fecerit. *Deo* enim, inquit, *placuit Noe*. Quis hoc beatorum fuerit, qui tantam præ se ferre potuit virtutem, ut Dominum universi haberet laudum suarum præconem?

Quinam vere regnent; genealogiæ modus optinus. — Hæc ab eo sunt facta, quæ quibusvis divitiis, quavis abundantia, quavis gloria et potentia, quavis humana felicitate potiora duxerit quisquis mentem habet: hæc regno magis desiderabilia fuerint ei, qui Deum sincero amore diligit. Verum enim regnum istud est, posse nos optima vita propitium et clementem nobis reddere Dominum. Gehennam enim timere non debemus propter ignem illum inextinguibilem, et pe-

nas terribiles, et perpetuos cruciatus: sed quia offendimus tam bonum Dominum, et ab illius gratia sumus alieni: ita et ad regnum nobis festinandum non nisi propter amorem in illam, ut ejus gratia fruamur. Nam ut regno desiderabilius est, clementem Dominum nostram benevolentem esse nobis: ita gehenna gravius, ab illius benevolentia excidere.

Vidistis quante nobis utilitatis fuit argumentum appellatio justï, et quantum sententiarum thesaurum peperit admirabilia hujus viri genealogia? Sequamur igitur et nos divinæ Scripturæ regulas, et si velimus aliquorum genealogias enarrare, non patres et avos, et abavos in medium afferamus, sed ejus solum, cujus est genealogia, virtutem detegamus. Hic optimus genealogiæ modus est. Quæ enim utilitas ex claris et probis parentibus originem ducere, te autem bonæ vitæ esse expertem? aut quod damnum fuerit, si parentes et progenitores fuerint ignobiles et obscuri, ipse autem virtutibus floreat? Quia et justus ille talis fuit, et conciliavit sibi gratiam Dei, non quod a talibus fuerit parentibus: neque enim ita eos commemorat scriptura ut virtute nobiles. Nihilominus cum tanta essent obstacula et tot impedimenta, in ipsum pervenire potuit virtutis fastigium: ut discas eum qui vigilat et sobrius est, et suæ salutis curam agit, nihil esse quod prohibeat. Nam sicut ubi negligentes cœperimus esse, etiam a rebus minimis offendimur: ita si voluerimus sobrii esse, quamvis innumeri sint qui ad malitiam trahant, nequam nostrum studium poterunt labefactare: sicut neque illum justum, tametsi tot essent id curantes, segniorum in exercenda virtute facere potuerunt. Proinde nullus alium arguat, et in alios culpam transcribat, sed suæ ignaviæ totum imputet. Et quid dico in alios? Neque diabolum ipsum quis tam potentem potest, ut prohibere quempiam possit quominus in viam quæ ad virtutem ducit, eat. Supplantat quidem et decipit socordiores, non impedit autem, nec vim infert: id quod rerum experientia docet: nempè si vellemus vigilare, tantæ constantiæ specimen exhiberemus, ut neque si multi essent ad malitiæ viam nos cohortantes, eorum ferremus consilium, sed omni adamante firmiores, aures obturarem tam prava consulentibus. At si negligentes fuerimus, etiamsi nullus sit qui consulat vel supplantet, nostra sponte ad malitiam prosiliemus. Nam si hæc non esset situm in voluntate nostra, et in animi potestate, Deus naturam nostram sui juris non fecisset, oportebat eos qui naturæ nostræ participes, et eisdem obnoxii sunt affectionibus, vel omnes malos esse, vel omnes virtute præditos. Cum autem videmus congeneres nostros, et eisdem affectionibus obnoxios, non eadem quæ nos pati: sed et valida ratione gubernare naturam, et inordinatos motus domare, et refrænare concupiscentiam, imperare furori et iræ, fugare invidiam, eliminare livorem, contemnere rabidam in conquirendis pecuniis cupiditatem, minorem gloriæ curam habere, ridere omnem præsentis vitæ felicitatem

(a) Hic locus hunc versum Empedoclis in memoriam revocat: *ἔν τε δαιμονίων οὐδὲ θεῶν νόσος ἐστὶν, ἐν Ἰουστίας ἀνίησιν ἀπολαύσασθαι τὴν αἰετὴν ἀντὶ τῆς ἀρετῆς.* in justitia a-niem comprehensim includitur omnis virtus.

¹ Alii, *summa virtute.*

ποι παρ' εικόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμιλίωσιν, τοῦ ἔστιν, ἵνα ἄρχων ἦ καὶ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων καὶ τῶν ἐν αὐτῷ τακτομένων παθῶν· ἵνα ἄρχῃ, καὶ μὴ ἄρχῃται. Ἐάν μόντοι προδοὺς τὴν ἀρχὴν ἀρχῃται μᾶλλον, ἢ ἀρχῃ. ἀπόλλυσι καὶ τὸ εἶναι ἄνθρωπος, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων προσηγορίαν ἑαυτὸν μετατίθησι. Διὰ τοιούτου καὶ νῦν τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου τούτου ἀνακηρύξει βουλομένη ἡ θεία Γραφή φησιν, *Αὐταὶ αἱ γενέσεις Νῶε· Νῶε ἀνθρώπος δικαίος*. Ἰδοὺ καὶ ἕτερον ἔγνωμιμου μέγιστον εἶδος, *Δίκαιος*· διὰ ταύτης τῆς προσηγορίας τὴν καθόλου ἀρετὴν ταύτην ἐμφαίνει. Τὸ γὰρ *δικαίος* ὄνομα ἔθος ἡμῖν ἐπὶ τῶν πᾶσαν ἀρετὴν μετιόντων λέγεται. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅπως πρὸς αὐτὸ τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς ἔφθασεν, ὅπερ καὶ τότε ἀπαιτεῖτο παρὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, φησὶ, *Δίκαιος, τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*. Πάντα πληρώσας, φησὶν, ἅπερ ἐχρῆν ἄνθρωπον ἐκτελεῖσθαι [213] ἀρετὴν ἐλόμενον (τούτου γὰρ ἔστι, *Τέλειος*), οὐδὲν ἐλλειποῦς, ἐν οὐδενὶ χωλεῦν. Οὐ τὸ μὲν κατορθώσας, ἐν τῷ δὲ διαμαρτῶν, ἀλλ' ἐν πάσῃ ἀρετῇ τέλειος ἦν· τοῦτο γὰρ ἐχρῆν αὐτὸν ἐπιτελεῖσθαι. Εἶτα, ἵνα ἐκ τοῦ χρόνου καὶ ἐκ τῆς συγκρίσεως περιφανέστερον ἡμῖν τὸν δικαίον ἀπεργάσῃται, φησὶ· *Τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*· ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ τῇ δευτετραμμένῃ, τῇ πρὸς τοσαύτην κακίαν ἀποκλίνασθαι, τῇ μηδὲ ἔχουσ τῆς ἀρετῆς ἐπιτελεῖσθαι βουληθεῖσθαι. Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῇ γενεᾷ, ἐν ἐκείνοις πᾶσι χρόνοις οὗτος ὁ δικαίος οὐ μόνον ἀρετὴν ἐπετελεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἄκραν κορυφὴν τῶν ἀρετῶν ἔφθασε τέλειος γεγονώς, καὶ ἐν ἅπασιν ἀπρητισμένος. Ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, μείζονα δεῖκνυσιν ἅσι τῆς ἀρετῆς τὸν ἔχοντα τὸ μεταξὺ τῶν κωλυόντων αὐτὴν κατορθοῦσθαι, καὶ ἐν μέσῳ τῶν κωλυόντων τὴν αὐτὴν ἐπιτελεῖσθαι ἀκρίβειαν. Διὸ δὴ καὶ ὁ δικαίος οὗτος κλειόνων ἀξιοῦται τῶν ἐπαίων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἴσταται ἀνακηρύττουσα αὐτὸν ἡ θεία Γραφή, ἀλλὰ δεῖκνύουσα ἡμῖν τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι τὴν ψῆφον ἀνωθεν εἰδέξατο, εἰπούσα, *Τέλειος ὡς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*, φησὶ· *Τῷ Θεῷ σὴνδέσθησεν Νῶε*. Τοσαύτη ἦν τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ ἡ περιουσία, ὡς τὸν παρὰ τὸν Θεὸν ἔπαινον ἐπισπασάσθαι. *Τῷ Θεῷ γὰρ*, φησὶν, *σὴνδέσθησεν Νῶε*· ἵνα εἴπῃ ὅτι ἀπόδεικτος παρὰ τῷ Θεῷ γέγονεν, ἤρεσε τῷ ἀκοιμητῷ ἐκείνῳ ὀφθαλμῷ διὰ τῶν αὐτῷ κατορθωμένων, καὶ ἐκείνου τὴν εὐνοίαν ἐφαλύσατο ἢ τῶν βεβαιωμένων πρᾶξις, καὶ οὐ μόνον τῆς μελλούσης κατὰ πάντων ἐκφέρεσθαι ἀγανακτήσεως ἠλευθέρωσεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρων προστάτην αὐτὸν ἀπειργάσατο. *Τῷ Θεῷ*, γὰρ, φησὶν, *σὴνδέσθησεν Νῶε*. Τίς ἄν τούτου μακαριστότερος γένοιτ' ἂν, τοῦ δυνηθέντος τοσαύτην ἐπιτελεῖσθαι τὴν ἀρετὴν, ὡς τὸν ἀπάντων Δεσπότην ἐπαινήτην ἔχειν;

Τῶν μὲν οὖν αὐτῷ πεπραγμένων τοῦτο παντὸς πλούτου, πάσης δόξης, καὶ δυναστείας, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης ἀνθρωπίνης εὐημερίας τῷ νοῦν ἔχοντι προτιμότερον ἐν εἴῃ· τοῦτο τῷ γνήσιον περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπην ἐπιδεικνύμεν βασιλείας ἂν εἴη ποθεινότερον. Ἡ γὰρ ἀληθὴς βασιλεία ἔστιν αὕτη, τὸ δυνήθηναί ἡμᾶς διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας εὐμενῆ καὶ ὁλοῦ καταστήσασθαι ἑαυτοῖς τὸν Δεσπότην. Οὐδὲ γὰρ γένναν διὰ τοῦτο φοβεῖσθαι ὀφείλομεν καὶ δεδοικέναι, διὰ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἄσβεστον καὶ τὰς φοβεράς τιμωρίας, καὶ τὰς διηνεκεῖς κολάσεις, ἀλλὰ διὰ τὸ προσκοῦσαι τῷ οὕτως ἀγαθῷ Δεσπότην, καὶ τῆς ἐκείνου εὐνοίας ἐκτὸς ἡμᾶς στήναι· ὡς περ οὖν

καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν διὰ τοῦτο σπεύδειν ἡμᾶς χρῆ, διὰ τὸν περὶ αὐτὸν πόθον, ἵνα τῆς ἐκείνου βοήθης ἀπολαύσωμεν. Ὅσπερ γὰρ βασιλείας ποθεινότερον τὸ εὐνοικῶς περὶ ἡμᾶς διακείσθαι τὸν φιλόανθρωπον ἡμῶν Δεσπότην, οὕτω γέννης χαλεπότερον τὸ τῆς ἐλπίθεν εὐνοίας ἐκπέσαιν.

Εἶδετε πόσης ἡμῖν ὀφελείας γέγονεν ὑπόθεσις ἡ προσηγορία μόνη τοῦ δικαίου, καὶ ὅσον ἡμῖν θησαυρὸν νοημάτων ἔτεκεν ἡ γενεαλογία τοῦ [214] θαυμασίου τούτου ἀνδρός; Μιμώμεθα τοίνυν τῆς θείας Γραφῆς τοὺς κανόνας, καὶ ἐάν βουλώμεθά τινων γενεαλογίας ἐξηγεῖσθαι, μὴ πατέρας, καὶ πάππους, καὶ ἐπιπάππους εἰς μέσον φέρωμεν, ἀλλὰ τοῦ γενεαλογουμένου τὴν ἀρετὴν ἐκκαλύπτωμεν. Οὐδὲ γὰρ ἀρίστος γενεαλογίας τρόπος. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ πατέρων εἶναι λαμπρῶν καὶ ἐναρέτων, αὐτῶν δὲ ἐρημον εἶναι τῆς ἀρίστης πολιτείας; ἢ πάλιν τί βλάβος ἂν γένοιτο ἐκ πατέρων εἶναι καὶ προγόνων δυσγενῶν, καὶ ἀφανῶν, αὐτῶν δὲ πολλῇ κομφῇ τῇ ἀρετῇ; Ἐπεὶ καὶ ὁ δικαίος οὗτος τοιοῦτος γεγονώς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασάμενος, οὐκ ἀπὸ τοιούτων γέγονεν προγόνων· οὐδὲ γὰρ ὡς ἐναρέτων αὐτῶν ἐμνημόνευσεν ἡ θεία Γραφή· καὶ ὅμως ἰσχυρὰ τοσοῦτων ὄντων κωλυμάτων, καὶ ὑπὸ τοσοῦτων ἐμποδιζόμενος, εἰς αὐτὴν τὴν ἄκραν ἀνελθεῖν τῆς ἀρετῆς· ἵνα μάθῃς ὅτι τὸν βουλόμενον νῆφειν, καὶ ἐρηγοῦναι, καὶ πολλὴν τῆς οικείας σωτηρίας ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν, οὐδὲν ἔστι τὸ διακωλύον. Ὅσπερ γὰρ εἰς ῥαθυμίαν ἀκωλιναντες καὶ ὑπὸ τῶν τυχόντων βλαπτόμεθα, οὕτως ἐάν βουληθῶμεν νῆφειν, καὶ μυρία ὧσιν αἱ πρὸς τὴν κακίαν ἔλποντες, οὐδὲν ἡμῶν τῇ σπουδῇ λυμήνασθαι δυνήσονται, καθάπερ οὐδὲ τὸν δικαίον τοῦτον ἰσχυρὰν τοσοῦτων ὄντων ὀκνηρότερον περὶ τὴν ἀρετὴν ἐργάσασθαι. Μηδεὶς τοίνυν ἑτερόν τινα αἰτιάσθω, καὶ ἐφ' ἑτέρουσ τὴν αἰτίαν μεταγαγέτω, ἀλλὰ τῇ οικείᾳ ῥαθυμίᾳ τὸ πᾶν ἐπιγραφέτω. Καὶ τί λέγω ἐφ' ἑτέρουσ; Μηδὲ αὐτὸν τὸν διάβολον νομιζέτω τις ἵκανόν εἶναι κωλύσαι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν δύνασθαι· ἀλλ' ἀπατᾷ μὲν καὶ ὑποσκελίζει τοὺς ῥαθυμότερους, οὐ μὴν κωλύει καὶ βιάζεται· καὶ τοῦτο αὐτῷ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα δεῖκνυσιν, ὅτι ἤνικα μὲν δὲ βουλώμεθα νῆφειν, τοσοῦτον τὸν νόνον ἐπιτεκνύμεθα, ὡς μηδὲ πολλῶν ὄντων τῶν προτρεπόντων ἐπὶ τὴν εἴη; κακίας ὁδὸν, ἀνέχεσθαι τῆς συμβουλῆς, ἀλλὰ παντὸς ἀδάμαντος στερέβοτέρους ἡμᾶς γίνεσθαι, καὶ ἀποφράττειν τὰς τὰ φαῦλα συμβουλεύουσι τὰς ἀκοάς. Ὅταν δὲ ῥαθυμῶμεν, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ συμβουλεύοντος ἢ ὑποσκελίζοντος, ὀκοθεν κινούμενοι ἐπὶ τὴν κακίαν ὁρμῶμεν. Εἰ γὰρ μὴ ἐν τῇ προαιρέσει ἡμῶν ἔκειτο, μηδὲ ἐν τῇ τῆς γνώμης ἐξουσίᾳ, μηδὲ αὐτεξούσιον ἡμῶν τὴν φύσιν ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς κατασκευάσεν, ἐχρῆν ἢ ἄπαντας εἶναι κακοὺς τοὺς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνούντας; καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκειμένους, ἢ πάντας εἶναι ἐναρέτους. Ὅταν δὲ ἴδωμεν τοὺς ὁμογενεῖς ἡμῖν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν παθῶν ἐνοχλουμένους, οὐ τὰ αὐτὰ ἡμῖν ὑπομένοντας, ἀλλὰ καὶ ἔρρωμένῳ τῷ λογισμῷ ἠνοχοῦντας τὴν φύσιν, καὶ περιγινόμενους τῶν ἀτάκτων σκιρτημάτων, καὶ χαλινούντας ἐπιθυμίαν, κρατοῦντας ὀργὴν, βασκανίαν φεύγοντας, φθόνον ἐξορίζοντας, τῆς λύσεως τῶν χρημάτων ὑπερορῶντας, δόξης ἕλαττον φροντίζοντας, πάσης τῆς τοῦ παρόντος βίου εὐημερίας καταγελῶντας, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ δόξαν ἐπτοημένους, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔπαινον πάντων τῶν ὀρωμένων προτι-

* Allii διὰ τὸ μὴ προσκοῦσαι. forte melius, sed Savill, Morel, et maxima pars inss. διὰ τὸ προσκοῦσαι.

b Allii τῆς κορυφῆς.

μῶντας· οὐκ εὐδῆλον ὅτι τῇ οἰκείᾳ σπουδῇ ταῦτα [215], κατορθοῦν δυνήσονται μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν, καὶ ἡμεῖς τῇ οἰκείᾳ βραθυμίᾳ κεχρημένοι προδιδόμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἐρήμους ἑαυτοὺς καθιστῶντες τῆς ἐκείθεν εὐνοίας;

ζ'. Δὴ παρακαλῶ ταῦτα λογιζομένους, καὶ συνεχῶς κινούντας ἐν τῇ διανοίᾳ, μηδέποτε τὸν διάβολον αἰτιᾶσθαι, ἀλλὰ τὴν βραθυμίαν ἡμῶν γνώμη. Καὶ ταῦτα λέγω οὐκ ἐκεῖνον ἀπαλλάξαι βουλόμενος κατηγορίας· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἔρχεται ὡς λέων ἀρπάσαι, καὶ ὠρυόμενος, καὶ τίνα καταπῆν ζητῶν· ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἀσφαλεστέρους ποιῆσαι θέλων, ἵνα μὴ νομίζωμεν ἐκτὸς εἶναι ἐγκλημάτων, οὕτως εὐκόλως πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολοῦντες, καὶ μὴ τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα λέγωμεν ῥήματα· Τίνος ἔνεκεν ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τοιοῦτον ἄδυνατον πονηρὸν, ὥστε ὑποσκαλεῖν καὶ καταβάλλειν; Μεγίστης γὰρ ἂν εἴη ταῦτα τὰ ῥήματα ἀγνοσούσης. Ἄλλ' ἐκεῖνο σὺν αὐτῷ σκόπει, ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν κατέλιπεν, ἵνα τῷ φόβῳ συνωθούμενοι, καὶ τοῦ πολεμίου τὴν ἐφοδὸν προσδοκῶντες, πολλὴν ἀγρυπνίαν καὶ διηνεκῆ τὴν νῆψιν ἐπιδεικνύμεθα, τῇ τῶν ἀμοιῶν ἐλπίδι, καὶ τῇ ἀντιδόσει τῶν αἰώνιων ἐκείνων καὶ ἀπορρήτων ἀγαθῶν πάντα τῆς ἀρετῆς τὸν κάματον ὑποτεμνόμενοι. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ τὸν διάβολον διὰ τοῦτο κατέλιπε κηδόμενος ἡμῶν τῆς σωτηρίας, καὶ διεγειρῶν ἡμῶν τὴν βραθυμίαν, καὶ ὑπόθεσιν ἡμῖν στεφάνων κατασκευάζων; Αὐτὴν τὴν γέννησιν διὰ τοῦτο παρεσκεύασεν, ἵνα ὁ τῆς τιμωρίας φόβος καὶ τῆς κολάσεως τὸ ἀφορμήτον πρὸς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς συνωθήσῃ. Εἶδες εὐμήχανον τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίαν; πῶς πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὡς μὴ μόνον σῶσαι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀξιώσας; Διὰ τοῦτο καὶ τὸ αὐτεργόσιον ἡμῖν δεδώρηται, καὶ ἐν τῇ φύσει καὶ ἐν τῷ συνειδέσθαι ἡμῶν ἐναπέθετο τὴν γνώσιν τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὸν διάβολον συνεχώρησεν εἶναι, καὶ τὴν γέννησιν ἠπειλήσεν, ἵνα μήτε τῆς γέννησης πείραν λάβωμεν καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ταῦτα ἅπαντα διὰ τοῦτο ἐπραγματεύσατο, καὶ μυρία ἕτερα; Δούλου μορφὴν ὁ ἐν τοῖς κόλποις τοῖς πατρικοῖς τυγχάνων λαβεῖν κατέδεξάτο, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὑπομένειν τὰ σωματικά, καὶ ἐκ γυναικὸς γεννηθῆναι, καὶ ἐκ παρθένου τεχθῆναι, καὶ ἐννεαμηνιαῖον κωφορηθῆναι χρόνον, καὶ σπάργανα δεῖξασθαι, καὶ πατέρα αὐτοῦ νομισθῆναι τὸν Ἰωσήφ τὸν μνηστῆρα τῆς Μαρίας, καὶ κατὰ μικρὸν αὐξηθῆναι, καὶ περιτμηθῆναι, καὶ θυσίαν ἀνεγκεῖν, καὶ πεινῆσαι, καὶ διψῆσαι, καὶ κοπιᾶσαι, καὶ τελευταῖον καὶ θάνατον ὑπομεῖναι, καὶ θάνατον οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸν ἐπονείδιστον νομιζόμενον, τὸν σταυρὸν λέγω· καὶ ταῦτα ἅπαντα δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν κατεδέξατο ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς, ὁ ἀναλλοίωτος, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγών, ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν, οὐ τῆς δόξης τὴν ἀστραπὴν οὐδὲ τὰ Χερουβὶμ, αἱ ἀσώματοι δυνάμεις ἐκείναι, ἰδεῖν δύνανται, ἀλλ' ἀποστρέφουσαι τὰς ὄψεις τῇ προβολῇ τῶν περὶ ἑαυτὸν τῶν θαύμα ἡμῖν ἐπιδεικνύντων· ὃν διὰ παντὸς ὑμνοῦσιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, καὶ μυρία μυριάδες· οὗτος δὲ ἡμᾶς, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, ἄνθρωπος γενέσθαι κατέδεξάτο, καὶ [216] τῆς ἀρίστης πολιτείας ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἔτεμε, καὶ δι' ὧν αὐτὸς ἦλθε τὴν αὐτὴν ἡμῖν φύσιν ἀναλαβὼν, ἀκούσαν διδασκαλίαν ἐναπέθετο. Ποῖα τοίνυν ἡμῖν λείπεται λοιπὸν ἀπολογία,

⁴ Savil. legendum conijcit τοιοῦτον.

τοιοῦτων διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν προτιγομένων. εἰ μέλλοιμεν ἀνόνητα ἅπαντα δεικνύναι, διὰ τῆς βραθυμίας τῆς τούτων προδιδόντες ἡμῶν τὴν σωτηρίαν; Διὸ παρακαλῶ νῆφειν, καὶ μὴ ἀπλῶς συνηθεῖα τῶν ἄλλων κατακολουθεῖν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτῶν ζωὴν καθ' ἑκάστην ἡμέραν πολυπραγμαίνειν, καὶ εἰδέναι, τί μὲν ἡμῖν ἡμάρτηται. τί δὲ κατῶρθωται· καὶ οὕτως τῶν ἡμαρτημένων τὴν διόρθωσιν ποιήμεθα, ἵνα καὶ τὴν ἀνωθεν βοήθην ἐπισπασώμεθα, καὶ εὐάρεστοι τῷ Θεῷ γενώμεθα, καθάπερ ὁ δικαῖος οὗτος, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἕμα καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Ἐγέννησις δὲ Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Ἰάφθ, τὸν Ἰάφθ· ἐφορῆ δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας.

α'. Οὐ τὰ τυχόντα ἡμᾶς ὠφέλησε χθὲς ἡ τοῦ δικαίου Νῶε γενεαλογία. Καὶ γὰρ ἔγνωμεν θαυματῶν γενεαλογίας τρόπον, καὶ ἐβωμεν τὸν δικαῖον ἀνακηρυττόμενον οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν προγόνων περιφανείας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν οἰκείων τρόπων ἀρετῆς, δι' ἣν καὶ τοσαύτην ἐδέξατο μαρτυρίαν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς· Νῶε γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπος δικαῖος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐηρέστησε Νῶε*. Εἰς ταῦτα γὰρ βραχέα τὰ ῥήματα ἅπαντα διδασκαλίαν χθὲς καταναλώσαμεν. Ἡ γὰρ τῶν θεῶν λογίων φύσις ἐν ἄλλοις ῥήμασι πολλὴν ἐπιδεικνύται τῶν νοημάτων τὸν πλοῦτον, καὶ ἀφατον χαρίζεται τὸν θησαυρὸν τοῖς μετὰ ἀκριβείας τὴν ἐρευνᾶν ποιεῖσθαι βουλομένοις. Διὸ δὴ, παρακαλῶ, μηδὲν ἀπλῶς διατρέχωμεν τῶν ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ κειμένων, ἀλλὰ καὶ ἄνομμάτων κατάλογος ἦ, καὶ ἱστορίας διήγησις, τὸν ἐγκεκρυμμένον ἀνεχνεύωμεν θησαυρὸν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς*. Ἐπειδὴ οὐ πανταχοῦ ἐξ ἐπιπολλῆς ἔστιν εὐρεῖν τὸν νοῦν τῶν ἐγγεγραμμένων, ἀλλὰ χρεια καὶ πολλῆς ἐρεῦνης ἐστὶν ἡμῖν, ὥστε μηδὲν ἡμᾶς λαθεῖν τῶν ἐν τῷ βίβῳ κειμένων. Εἰ δὲ ἡ προσηγορία μόνη τῆς φύσεως, τὸ *ἄνθρωπος* ὄνομα λέγω, τοσαύτην ἡμῖν ἔτεκε χθὲς ὠφελείας ὑπόθεσις, πόσον οὐ καρπωσόμεθα κέρδος, εἰ ἕκαστον τῶν ἐν τῇ Γραφῇ μετὰ προσοχῆς καὶ ἀγρύπνου διανοίας ἐπιώμεν; Καὶ γὰρ φιλόανθρωπον ἔχομεν Δεσπότην, καὶ ἐπειδὴν ἴδῃ μεριμνῶντας ἡμᾶς, καὶ πόθον πολλὸν ἐπιδεικνυμένους πρὸς τὴν τῶν θεῶν λογίων κατανόησιν, οὐκ ἀφήσιν ἑτέρου τινὸς δεθῆναι, ἀλλ' εὐθέως φωτίζει τὸν ἡμέτερον λογισμὸν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἑλλαμψίν χαρίζεται, καὶ κατὰ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ σοφίαν πᾶσαν τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν ἐντίθησι τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ. [217] Διὰ τοῦτο καὶ προτρέπων ἡμᾶς ἐπὶ τοῦτο, καὶ προθυμότερους ἐργαζόμενος, μακαρισμῶν ἀξίους ἀπέφηνε τοὺς τὸν τοιοῦτον πόθον ἐπιδεικνυμένους, λέγων, *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται*. Ὅρα σοφίαν διδασκάλου· οὐ διὰ τοῦ μακαρισμοῦ μόνον προέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, *Οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ἐδίδαξε τοὺς ἀκούοντας μετ' ὅσης προθυμίας προσήκει πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν λογίων ἐρευνᾶν ὁρμᾶν*. Καθάπερ γὰρ, φησὶν, οἱ πεινῶντες προσηγμένης μετὰ προθυμίας ἀφάτου ἐπὶ τὴν τροφὴν ἐπιείγονται, καὶ οἱ ἀπὸ τοῦ πολλοῦ διψοῦς ἐκκαίμενοι τῷ πόματι μετὰ σπουδῆς προσίσσιν· κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον προσήκει, καθάπερ πεινῶντας καὶ διψῶντας, οὕτως τῇ διδασκαλίᾳ τῇ πνευματικῇ

tem, aspirare ad veram gloriam, et præponere visibilibus omnibus laudem quæ a Deo est: nonne manifestum est eos, post gratiam Dei, suo studio bene agere posse, nosque nostra ignavia nostram amittere salutem, et ejus gratiâ nos spoliare?

6. *Moralis exhortatio.*—Quapropter obsecro ut hæc cogitantes, et in mente nostra continuo versantes, nunquam diabolum; sed nostram levem ignavamque mentem arguamus. Et hæc dico non quod diabolum a suo erimine absolvere velim: absit: vadit enim sicut leo ut rapiat, et rugiens, et quærens quem devoret (1. *Pet.* 5. 8): sed et nos cautiore reddere volui, ut ne existimemus carere nos culpa, siquidem tam facile ad malitiam prorumpimus, et ne frivola illa dicamus verba: Quare Deus dimisit illum tam improbum, ut supplantaret et prosterneret? Sunt enim hæc verba ingrati admodum animi. Verum tu hoc tecum considera, illum propter hoc potissimum relictum esse, ut timore compulsi, et hostis insidias expectantes, simus perpetuo sobrii et vigiles, laboremque virtutis leviolem faciamus spe retributionum et expectatione æternorum et ineffabilium illorum bonorum. Et quid miraris, si ob hanc causam reliquit diabolum Deus, cui tanta nostræ salutis cura, et qui ita nostram somnolentiam excutit, materiamque coronarum nobis præparat? Ipsam etiã gehennam propterea paravit, ut metus pœnæ intolerabilisque cruciatus ad regnum nos impellat. Viliati solertem Domini benignitatem? quomodo omnia faciat et tractet, ut non solum eos qui ab se conditi sunt servet, sed et ineffabilibus bonis ditet? Propterea liberum arbitrium nobis indidit, et in natura conscientiaque nostra reposuit scientiam boni et mali, diabolumque esse permisit, ac gehennam minatus est, ut eam non experiremur, sed regnum adipisceremur. Et quid miraris si ista omnia et innumera alia ideo fecerit? Qui in sinu Patris est formam servi suscipere voluit (*Philipp.* 2. 7), et omnia alia sustinere quæ ad corpus pertinent, ex muliere ortum habere, ex Virgine nasci, novem mensibus in utero gestari, pannis involvi, patrem suum putari Joseph sponsum Mariæ, paulatim crescere, cirenæidi, sacrificium offerre, esurire, sitire, fatigari, et tandem etiam mortem sustinere: et mortem non vulgarem, sed eam quæ ignominiosissima habebatur, crucis dico; et hæc omnia propter nos nostramque salutem suscepit omnium Conditor, immutabilis, qui omnia ex nihilo ut essent produxit, qui respicit terram, et facit eam tremere (*Psal.* 103. 32); cuius gloriæ fulgur neque Cherubim, incorporeæ illæ virtutes, videre possunt, sed adversas facies tegunt objectis alis, miraculum nobis exhibentes; quem semper laudant angeli et archangeli, et innumera millia: hic propter nos, et propter nostram salutem, homo fieri voluit, et optimæ vitæ nobis viam paravit, et per eam sufficientem nobis doctrinam consignavit, per quæ hac ipsa nostra natura assumpta transivit. Quæ igitur posthac nobis erit excusatio, si cum tot tantaque salutem nostram præcesserint, in rebus inutilibus nos occupemus, sola circa hæc negligentia nostram amittentes salu-

tem? Proinde obsecro ut vigilemus, et non temere aliorum sequamur consuetudinem, sed nostram vitam quotidie diligenter excutiamus, videamusque quid peccatum, quidve recte a nobis gestum sit: ut sic peccata nostra emendemus, supernamque nobis gratiam conciliemus, ac Deo placeamus, exemplo justitiam illius, et denique regnum assequamur cælorum, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

Genuit autem Noe tres filios, Sem, Cham, Japhet: corrupta autem erat terra coram Deo, et repleta est terra injustitia (Gen. 6. 10).

1. *Scriptura non obiter legenda.*—Haud vulgarem utilitatem heri nobis attulit justitiam Noe genealogia. Nam et cognovimus mirabilem genealogiæ modum, et vidimus justum laudari, non a parentum claritate, sed a morum probitate, propter quam tantum accepit testimonium a divina Scriptura: *Noe enim, inquit, homo justus, perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe.* Totum enim sermonem in pauca hæc verba insumpsimus heri. Quandoquidem divinarum eloquiorum natura in paucis verbis multas sententiarum offert divitias, et ineffabilem diligenter scrutari volentibus thesaurum largitur. Proinde, obsecro, ne quid in sacris Literis perfunctorie aut obiter prætereatur, sed etiamsi nomina recenseantur, vel historiæ narrentur, reconditum investigemus thesaurum. Nam ideo Christus dicebat: *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39).* Quia non ubique in superficie mens Scripturæ invenitur, sed opus est scrutinio multo, ut nihil in profundo latens, nobis remaneat absconditum. Quod si sola naturæ appellatio, hoc, inquam, nomen, *Homo (Gen. 6. 9)*, tantæ nobis utilitatis argumentum heri facit: quantum lucrum non percipiemus, si attentæ ac vigili mente singula, quæ in sacra Scriptura feruntur, audierimus? Etenim clementem habemus Dominum, et quando videt nos sollicitos, et magnum desiderium ad cognoscenda divina eloquia habere, non permittit nos ulla re indigere, sed statim illustrat mentem nostram, et suum fulgorem largitur, et pro perspicaci sapientia illa sua omnem veram doctrinam animæ nostræ inserit. Eapropter cum nos ad istud ipsum adhortaretur, et alacriores faceret, beatitudine dignos declaravit eos qui tale desiderium præ se ferrent, dicens: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quia ipsi saturabuntur (Matth. 5. 6).* Vide sapientiam doctoris; non solum nos per beatitudinem hortatur, sed et cum dixit, *Qui esuriunt et sitiunt justitiam,* docuit audientes, quanta alacritate spiritualia eloquia investigare par fuerit. Quemadmodum, inquit, ii quos fames ducit, mira alacritate ad cibos festinant, et qui siti ardent, ad potum magno desiderio accedunt: eodem modo ad spiritualem doctrinam, tamquam esurientes et sitiientes accedere par est. Hujusmodi enim viri non solum beatitudinibus digni sunt; sed et quæ cupiunt

assequuntur. Et enim, *Satiabuntur*, inquit, hoc est, explebuntur: explebunt spirituale suum desiderium. Igitur quia tam bonus, tamque liberalis Dominus nobis est: age et nos ad ipsum confugiamus, et ejus nobis gratiam conciliemus, ut et ipse pro sua misericordia illustret nostram mentem ad videndam divinarum Scripturarum virtutem; et vos quoque multa alacritate spiritualem doctrinam quasi esurientes et sitiennes suscipite. Forte enim, forte bonus et omnipotens Dominus, etiam si nos humiles simus et abjecti, propter vos et vestram utilitatem suppeditabit nobis verbum in aperture oris in gloriam suam, et in edificationem vestram (*Ephes. 6, 19*). Projecta igitur cura nostra omni in supernam gratiam, et invocato eo qui et sapientiam dat parvulis, et illuminat cecos, et expeditas reddit linguas balborum, paulo ante lecta tractemus: ut quæ ipse pro sua misericordia nobis suppeditavit, caritati vestræ proponamus. Sed intenta, obsecro, aditis mente, et diligenter iis quæ dicuntur attendite, omnesque hujus vitæ curas seponite, ut spirituale semen, quasi in pinguem et feracem agrum, evulsis herbis et spinis, projiciamus. *Hæ autem*, inquit, *generationes Noe: Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe*. In iis nuper finem docendi faciebamus, ideo sequentia in medium proponenda sunt. *10. Genuit autem, inquit, Noe tres filios, Sem, Cham, Japhet*. Non absque causa divina Scriptura et tempus et numeram nobis assignavit filiorum justus: sed et hinc nobis latenter insinuare vult ingentem multiplicemque ejus virtutem. Nam postquam superius dixit: *Noe erat quingentorum annorum (Gen. 5, 32)*, tunc subdidit: *Et genuit tres filios*: docendo nos summam continentiam illius magnitudinem fuisse, cum tantæ intemperantiæ dediti essent omnes homines, tantaque salacitate omnes ætates, ut ita dicam, ad malum ruerent: audistis enim divinam Scripturam dicentem: *Ut autem vidit Dominus quod impletæ sunt malitiæ super terram, et quilibet cogitaret mala diligenter in corde suo a juventute*: ubi manifeste declarat, et juvenes viciisse proveciores ætate, et senes non minus quam juvenes insanuisse, et ad malum multa proclivitate propensam fulmine ipsam etiam ætatem malorum inexpertam.

2. Ut igitur discamus, quo pacto iis omnibus tantam insaniam ac rabiem præ se ferentibus, justus ille manserit solus, continentiam cum aliis virtutibus strenue servans, donec ad quingentesimum annum pervenit: cum dixisset, *Erat Noe quingentorum annorum*, tunc inquit: *Et genuit Noe tres filios*. Vidisti, dilecte, excellentem justis temperantiam? Ne hoc ita perfunctorio transeamus, sed et tempus illud expendamus, et malitiam quæ ad omne hominum genus ob eorum desidiam se extenderat, et consideremus quantæ sit virtutis et pietatis erga Deum, in tantam temporis longitudinem concupiscentiæ rabiem refrænare, viamque longe ab aliis diversam carpere, et non solum ab illicito coitu se cohibere, sed et a legitimo ei inculpato. *Et genuit, inquit, Noe tres filios: Sem, Cham, Japheth. 11. Corrupta autem erat terra co-*

ram Deo, et repleta erat terra injustitia. Mihi videtur divina dispensatione factum, ut justus ille nunc tandem ad uxorem accederet, illosque filios susciperet. Quia enim ob malitiæ magnitudinem et ingentem improbitatem generali pernicie totus orbis delendus erat, misericors Deus quasi radicem aliquam et fermentum voluit justum illum superesse, ut abolitis illis origo et primitiæ quedam esset futurorum. Hujus rei gratia, cum jam quingentorum esset annorum, haberetque tres istos filios, illis contentus fuit, re ipsa declarans hoc se fecisse, ut divinx in humanum genus futuræ benignitati serviret. Et quo scias hoc non esse temeraria conjectura dictum, considera Scripturæ diligentiam. Nam postquam dixit, justum illum tres habuisse filios, statim subdidit: *Corrupta erat autem terra coram Deo, et impleta erat terra injustitia*. Vidisti in eadem natura magnam et ineffabilem varietatem? De justo enim dicebat Scriptura: *Noe homo justus, perfectus existens in generatione sua*: de reliquis autem omnibus inquit: *Corrupta autem erat terra coram Deo, et impleta erat terra injustitia*. Nominis enim terræ, hominum multitudinem vocat. Quia enim omnia eorum opera terrestria erant, idcirco terræ nomine et eorum vilitatem, et malitiæ exasperantiam significat. Nam sicut de protoplasto, qui legem transgressus gloriæ qua circumdabatur amisit, mortisque poenæ obnoxius factus fuit, dicebat: *Terra es, et in terram abibis (Gen. 3, 19)*: ita et hic, quia plurimum invaluerant vitia, inquit, *Corrupta autem erat terra*. Neque simpliciter dicit: *Corrupta autem erat terra*: sed, *Coram Deo: et impleta erat terra injustitia*. Dicendo enim, *Corrupta erat*, omnigenam horum malitiam emphasi quadam dixit. Non enim dici potest, eos unius vel duorum peccatorum tantum reos fuisse, sed omnes iniquitates absque modo commississe: ideo subdit, *Et impleta erat terra injustitia*. Non obiter, neque vulgariter malitiæ studebant, sed peccata quæque ferventi contentione agebant. Et vide quomodo illos postea ne tenui quidem memoria dignatur, sed nomine terræ vocat, simul indicans et peccatorum gravitatem et Dei indignationem. *Corrupta erat autem terra, inquit, coram Deo*, hoc est, secus quam præceptum erat a Deo omnia faciebant, mandata Dei conculcantes, et magistrum naturæ humanæ insutum (a) per desidiam amittentes. *Et impleta erat terra, inquit, injustitia*. Vidisti, dilecte, quantum malum sit peccatum, quomodo id efficiat, ut homines suo nomine vocari non sint digni? Audi rursus quæ sequuntur: *12. Et vidit Dominus Deus terram, et erat corrupta*. Vide iterum quomodo eos terram vocet. Et postea, cum semel atque iterum et tertio nominavit terram, ut ne quis de terra sensibili eum dixisse suspicetur, inquit: *Quia corruerat omnis caro viam suam super terram*. Neque nunc hominis appellatione eos dignatur, sed carnem vocat: quo nos docere voluit, se non de terra hæc dicere, sed de hominibus carne amictis, et terrestribus negotiis sese totos impendentibus. Nos enim

(a) Conscientiam sic eleganter designat Chrysostomus.

προσείναι. Οὗ γὰρ τοιοῦτοι οὐ μόνον μακαρισμῶν ἄξιοι, ἀλλὰ καὶ τῶν σπουδαζομένων ἐπιτεύζονται. Καὶ γὰρ, *Χορτασθήσονται*, φησί, τοῦτ' ἔστιν, ἐμπλησθήσονται· πληρώσουσιν αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πνευματικὴν. Ἐπι οὖν τοιοῦτον ἔχομεν Δεσπότην, οὕτως ἀγαθόν, οὕτω φιλότιμον, φέρε καὶ ἡμεῖς ἐπ' αὐτὸν καταφύγωμεν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθῃν ἐπισπασώμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὺς τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος φωτίσῃ ἡμῶν τὸν λογισμὸν, πρὸς τὸ κατοπτεῦειν τῶν θείων Γραφῶν τὴν δύναμιν· καὶ ὑμεῖς δὲ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, καθάπερ κρινόμενοι καὶ διψῶντες, οὕτω τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἀποδέξασθε. Ἰσως γὰρ, ἴσως ὁ ἀγαθὸς καὶ εὐμήχανος Δεσπότης, κἄν ἡμεῖς εὐτελεῖς ὦμεν, καὶ μηδενὸς λόγου ἄξιοι, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν χορηγήσει λόγον ἡμῖν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος εἰς δόξαν αὐτοῦ, καὶ εἰς οἰκοδομὴν ὑμετέραν. Εἰς τὴν ἀνοίξιν τοῦ χάριτος τὸ πᾶν ἐπιβρίψαντες, κἀκεῖνον ἐκικαλεσάμενοι τὸν σοφίζοντα τοὺς τυφλοὺς, καὶ τρανοῦντα τὰς γλώσσας τῶν μογιλάλων, ἀφώμεθα καὶ τῶν προσφάτων· ἀνεγνωσμένων, ἵν' ἄπερ ἂν αὐτοὺς χορηγήσῃ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, ταῦτα παραδόμεν τῇ ὑμετέρῃ ἀγάπῃ. Ἀλλὰ συνειναιέ μοι, παρακαλῶ, τὴν διάνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις, πάντα βιωτικὸν λογισμὸν ἑαυτῶν ἀποστήσαντες, ἵνα καθάπερ εἰς λιπαρὴν καὶ βαθύγερυν ἀρουραν, τῶν βοτανῶν καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐκκεκαθαρμένων, οὕτω τὸν πνευματικὸν σπόρον καταβάλωμεν. Αὐταὶ δὲ, φησὶν, αὶ *γενέσθαι Νῶε Νῶε ἀνθρώπου δικαίου, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· τῷ Θεῷ εὐπρόσθετος Νῶε.* Ἄχρι τούτου τέλους ἔσχε τὰ τῆς διδασκαλίας χθές· διὸ χρὴ τὰ λοιπόμενα εἰς μέσον προθεῖναι. Ἐγέννησεν δὲ, φησὶ, *Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφθ.* Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ἡ θεία Γραφή καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐπισημήνατο τῶν παίδων τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἐνεῦθεν ἡμῖν λαμβανόντως παραδελῶσαι βουλομένη τῆς πολλῆς αὐτοῦ ἀρετῆς τὴν ὑπερβολήν. Ἀνωτέρω γὰρ εἶπόμεν, ὅτι *Νῶε ἦν ἕτων πεντακοσίω, τότε ἐπήγαγε, καὶ ἐγέννησεν τρεῖς υἱούς·* διδάσκουσα ἡμᾶς τῆς ἐγκρατείας αὐτοῦ τὸ ὑπεράγαγε μέγεθος, καὶ ὅτι [218] πάντων τῶν τότε ὄντων ἀνθρώπων τσαοῦτῃ ἀκρασίᾳ κεχηρμένων, καὶ πολλὴν τὴν λαγυρίαν ἐπιδεικνυμένων, καὶ πάσης, ὡς εἶπεν, τῆς ἡλικίας ἐπὶ τὴν κακίαν αὐτομοληθείσης· ἀκούετε γὰρ τῆς θείας Γραφῆς λέγουσης, *Ἰδὼν δὲ Κύριος ὅτι ἐκλήθοντοσαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται τὰ ποτηρὰ ἐπιμελῶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐκ νεότητος,* καὶ σαφῶς ἡμῖν δεικνύουσης, ὅτι καὶ νεοὶ ἐνίκων τοὺς προβεδηκότας, καὶ οἱ γέροντες τῶν νέων οὐκ ἔλαττον ἐμάνθησαν, καὶ ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ ἀπειροκάκως ἡλικία πρὸς τὴν κακίαν πολλὴν εἶχε τὴν βοήθῃν.

β'. Ἴνα τοίνυν μάθωμεν, ὅπως τούτων ἀπάντων πολλὰ τὴν λύσιν καὶ τὴν μανίαν ἐπιδεικνυμένων, ὁ δικαίος οὕτως ἔμεινε μόνος τὸν τῆς σωφροσύνης ἄλλον μετὰ τῆς ἄλλης ἀρετῆς κατορθῶν, μέχρις ὅτε εἰς τὸ πεντακοσιοστὸν ἔτος ἔφθασε. Μετὰ τὸ εἶπεν γὰρ, *Ἦν Νῶε ἕτων πεντακοσίω, τότε φησὶ, καὶ ἐγέννησεν Νῶε τρεῖς υἱούς.* Εἶδες, ἀγαπητὲ, τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐγκρατείαν; Μὴ γὰρ δὴ ἀπλῶς αὐτὰ παραδράμωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν καιρὸν ἐνοήσαντες ἐκείνον, καὶ τὴν κακίαν τὴν κατὰ παντός τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους διὰ τὴν πολλὴν βροθυμίαν ἐπιπολάζουσαν, σκοπήσωμεν πόσης ἦν ἀρετῆς καὶ φιλοθείου γνώμης, ἐν τοσοῦτῃ μῆκει χρόνου

τῆς ἐπιθυμίας τὴν λύτταν χαλινῶσαι, καὶ ἀπεναντίας τοῖς ἄλλοις ἄπασιν ἔλατῖν, καὶ μὴ μόνον τῆς παρανόμου μίξεως ἀποσχέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῆς νενομισμένης, καὶ τῆς ἔξω τυχαίουσης ἐγκλημάτων. Καὶ ἐγέννησεν, φησὶ, *Νῶε τρεῖς υἱούς, τὸν Σὴμ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφθ.* Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκλήθησθ ἡ γῆ ἀδικίας. Ἐμοὶ δοκεῖ τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ ὑπηρετούμενον τὸν δικαίον τοῦτον καὶ νῦν τῆς μίξεως ἀνασχέσθαι, καὶ τοὺς παῖδας τούτους ἔχειν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ τῆς κακίας μέγεθος καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν πονηρίαν πανολεθρία ἐμελλε τὴν οἰκουμένην καταλήψεσθαι. ὁ δὲ φιλάνθρωπος Θεὸς καθάπερ βίβαν τινὰ καὶ ζύμην ἐβούλετο τὸν δικαίον καταλιπεῖν, ἵνα ἀπαρχὴ γένηται· μετὰ τὸν ἐκείνων ἀφανισμὸν τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἔσεσθαι· ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας, μετὰ πεντακοσία ἔτη τούτους τοὺς τρεῖς παῖδας ἐσχηκώς, μέχρι τούτων ἴσταται, δεικνύς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι τῇ μελλούσῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἔσσεσθαι ὑπηρετούμενος τοῦτο πεποίηκε. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς στοχασμὸς ἐστὶ ταυτὶ τὰ ῥήματα, σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκρίβειαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, ὅτι ἔσχε ὁ δικαίος τοὺς τρεῖς υἱούς, εὐθέως ἐπήγαγεν· Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκλήθησθ ἡ γῆ ἀδικίας. Εἶδες ἐπὶ τῆς αὐτῆς φύσεως πολλὴν καὶ ἄφατον τὴν διαφορὰν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ δικαίου ἔλεγεν ἡ Γραφή, *Νῶε ἀνθρώπου δικαίου, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ·* ἐπὶ δὲ τῶν λοιπῶν ἀπάντων φησὶν, *Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκλήθησθ ἡ γῆ ἀδικίας.* Τῷ ὄνοματι τῆς γῆς τὸ τῶν ἀνθρώπων πλῆθος ἐνομάζει. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσαι αὐτῶν αἱ πράξεις γήναι ἐτύγχανον, διὰ τοῦτο τῷ τῆς γῆς ὀνόματι τὴν εὐτέλειαν αὐτῶν ἐμφαίνει, καὶ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολήν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου, μετὰ τὴν παράδασιν καὶ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς δόξης τῆς πρότερον περιστελλούσης [219] αὐτόν, τῷ ἐπιτιμῷ τοῦ θανάτου αὐτὸν ὑπαγαγὼν ἔλεγε, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ ἦν πολλὴ τῶν κακῶν ἡ ἐπίτασις, φησὶν, *Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ.* Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ, ἀλλ' Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκλήθησθ ἡ γῆ ἀδικίας.* Τῆ εἶπεν. Ἐφθάρη, πᾶσαν τὴν κακίαν αὐτῶν ἐπέφησεν. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἶπεν, ὅτι ἐνὶ καὶ δύο ἀμαρτήματι ὑπευθύνους ἑαυτοὺς κατέστησαν, ἀλλὰ πάσας τὰς παρανομίας μετὰ πολλῆς τῆς θαψιλίας διεπράττοντο· διὸ καὶ ἐπήγαγε, *καὶ ἐκλήθησθ ἡ γῆ ἀδικίας.* Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔπαυε τὴν κακίαν ἐπετήθειον, ἀλλ' ἐκάστην ἀμαρτίαν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιτάσεως ἐπεδείκνυτο. Καὶ ὅρα πῶς λοιπὸν οὐδὲ μνήμης αὐτοὺς φίλης ἀξίως ἀνεχεται, ἀλλὰ τῷ τῆς γῆς ὀνόματι αὐτοὺς καλεῖ, δεικνύσα καὶ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγανακτήσεως τὸ μέγεθος. Ἐφθάρη δὲ ἡ γῆ, φησὶν, *ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἀπεναντίας τοῖς τοῦ Θεοῦ προστάγμασι πάντα διεπράττοντο, καταπατοῦντες τοῦ Θεοῦ τὰς ἐντολάς, καὶ τὸν ἐν τῇ φύσει κείμενον τῇ ἀνθρωπίνῃ διδασκαλίᾳ διὰ τῆς οἰκίας βροθυμίας προδεικνύοντες. Καὶ ἐκλήθησθ, φησὶν, ἡ γῆ ἀδικίας.* Εἶδες, ἀγαπητὲ, ὅσον κακὸν ἀμαρτία, πῶς καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας, καὶ τοῦ ἀνθρώπου ὀνομαζέσθαι λοιπὸν ἀναξίους ἀπεργάζεται; Ἄκουε πάλιν καὶ τῶν ἑξῆς· *καὶ εἶδε Κύριος ὁ Θεὸς τὴν γῆν, καὶ ἦν κατασφαιρημένη.* Ὅρα πάλιν γῆν αὐτοὺς ὀνομαζομένης. Εἶτα, ἐπειδὴ καὶ δευτέρου καὶ τρίτου γῆν αὐτοὺς ὀνόμασεν, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ περὶ τῆς γῆς τῆς αἰσθητῆς ταῦτα εἰρησθαι, φησὶν, *Ὅτι κατέσφαιρε πᾶσα σάρξ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.* Οὐδὲ νῦν ἀνθρώπους αὐτοὺς καλεῖται κτετηξίωσεν, ἀλλὰ τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι μόνον ἐνδείξασθαι ἡμῖν βούλεται, ὅτι οὐ περὶ τῆς γῆς ταῦτα φησιν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων τῶν σάρκα περικαίμενων, καὶ ταῖς γήναις πράξεσιν ἑαυτοὺς καταναλωσάντων. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ, καθάπερ πολλάκις εἶπομεν ἐπὶ

* Savil. et quidam mss. πρόσθετον.

της ὑμετέρας ἀγάπης, τοὺς σαρκικὸν φρόνημα ἐπιδειξα-
μένους, καὶ μηδὲν ὑψηλὸν φανταζομένους τῷ τῆς σαρκὸς
ὀνόματι προσαγορεύειν, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλὸς
φησιν· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσκει οὐ δύναται*.
Τί οὖν; αὐτοὺς ὁ ταῦτα λέγων οὐχὶ σάρκα περιέκειτο;
Ἄλλ' οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι οἱ σάρκα περιέκειμενοι, οὐ δύ-
νανται ἀρέσκει οὗτοι τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὅτι οἱ μηδένα τῆς
ἀρετῆς λόγον ποιούμενοι, ἀλλὰ πάντα τὰ σαρκικὰ φρο-
νοῦντες, καὶ περὶ τὰς ταύτης ἡδονὰς κατασπώμενοι,
καὶ μηδεμίαν τῆς ψυχῆς τῆς ἀσωμάτου καὶ νοερᾶς
φροντίδα ποιούμενοι. Ἐπεὶ οὖν διὰ τῶν εἰρημένων ἐδί-
δαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος,
τῆ· κακίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἀγανακτῆσεως τοῦ Θεοῦ
τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι διὰ τῶν τῶν παρανόμων ἔργων ἐπιτί-
θευσιν καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον καὶ τρίτον γῆν αὐτοῦ;
ὠνόμασε, καὶ τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι προσηγόρευσεν,
ἀποστερήσασα τοῦ τῆς κοινῆς φύσεως ὀνόματος, διὰ τῶν
ἐπαγομένων τὴν ἄφατον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν
ἐνδείκνυται, καὶ τῆς συγκαταβάσεως τὴν ὑπερβολὴν. Τί
γάρ φησι; *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Νῶε.*

γ'. [230] Ὅρα ἀγαθότητος ὑπερβολὴν. Καθάπερ γὰρ
φίλος φίλω, οὕτω λοιπὸν κοινοῦται τῷ δικαίῳ περὶ τῆς
τιμωρίας, ἣν ἐπάγειν μέλλει τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, καὶ
φησιν· *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ,*
ἔτι ἐκλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ
καταφθείρω αὐτοὺς καὶ τὴν γῆν. Τί ἐστίν, *Καιρὸς*
παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ; Πολλὴν, φη-
σιν, ἐπιδειξάμενη τὴν μακροθυμίαν, πολλὴν τὴν ἀνεξικα-
κίαν, οὐ βουλόμενος ταύτην ἐπάγειν τὴν τιμωρίαν, ἣν
ἐπάγειν μέλλω· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴ τῶν ἁμαρτημένων
αὐτοῖς ἡ ὑπερβολὴ εἰς αὐτὸν ἤγαγεν αὐτοὺς τὸν καιρὸν,
καὶ τέλος δεῖ λοιπὸν ἐπιτεθῆναι, καὶ ἐκκοπῆναι αὐτῶν
τὴν κακίαν, ὥστε μὴ πραιτέρω προθῆναι· *Καιρὸς γάρ,*
φησὶ, παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ. Ὅρα
καὶ ἐνταῦθα, πῶς καθάπερ ἄνωτέρω ἔλεγε, *Πᾶς τις*
διανοσῆται, οὕτω καὶ νῦν, *Παντὸς ἀνθρώπου.* Πάντες
γὰρ συμφωνοῦσι, πρὸς τὴν παρανομίαν ἠτυομώλησαν,
φησὶ, καὶ οὐκ ἔστιν εὐραὶν ἐν τοσοῦτῳ πλῆθει τινα τῆς
ἀρετῆς λόγον ποιούμενον. *Καιρὸς γάρ, φησὶ, παντὸς*
ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ. *Καιρὸς,* τοῦτ' ἐστίν,
ἔφρασεν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν δεῖ τὴν τομὴν ἐπιθεῖναι, καὶ
τὴν νομὴν τοῦ ἔκτους ἐπισχεῖν. *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώ-
που ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ*· ὡσαυτὲ μὴδενὸς ἐφορῶντος,
καὶ μέλλοντος εὐθύνας ἀπαιτεῖν τῶν αὐτοῖς πεπλημμε-
λημένων, οὕτω πρὸς τὰς παρανόμους πράξεις ἑαυτοῦς
ἐξέδικαν, οὐκ ἐνοοῦντες ὅτι ἐμὲ λαθεῖν οὐχ οἶόν τε τὸν
τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς χαριζόμενον, καὶ σῶμα καὶ ψυ-
χὴν χαρισάμενον, καὶ τοσοῦτων ἀγαθῶν τὴν χορηγίαν
παρεσχηκότα. *Καιρὸς τοίνυν παντὸς ἀνθρώπου ἦκει*
ἐναντίον ἐμοῦ. Εἶτα ὡσπερ ἀπολογούμενος τῷ δικαίῳ,
καὶ δεικνύς ὅτι ἡ τῶν ἁμαρτημένων αὐτοῖς ὑπερβολὴ
εἰς ταύτην αὐτὸν ἐκκαλεῖται τὴν ἀγανάκτησιν, φησιν,
Ὅτι ἐκλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. Μὴ γὰρ παρ-
έλιπόν τι, φησὶ, τῶν εἰς κακίαν συντεινόντων; Τοσοῦ-
τον ἐπεδείξαντο τὸ μέγεθος, ὡς καὶ ὑπερβλύζειν λοι-
πὸν τὴν κακίαν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς κακίας ἐμ-
πεπληθῆσαι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτοὺς καταφθείρω, καὶ
τὴν γῆν, *Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἐγὼ καταφθείρω αὐτοὺς καὶ*
τὴν γῆν. Ἐπειδὴ αὐτοὶ προλαθόντες διὰ τῶν παρανό-
μων πράξεων ἑαυτοὺς κατέφθειραν, διὰ τοῦτο παν-
τελῆ παρωλεθρίαν ἐπάγω, καὶ ἀφανισμὸν ἐργάζο-
μαι, καὶ αὐτῶν, καὶ τῆς γῆς, ἵνα καθαρόν τινα δυ-
νηθῆι δέξασθαι ἡ γῆ, καὶ ἀποκαθῆρασθαι τὸ ῥύπον
τῶν τοσοῦτων ἁμαρτημάτων. Ἐννόη· μοι λοιπὸν ποίω

εἶδος ἔχειν ψυχὴν τὸν δικαίον τοῦτον ταῦτα ἀκούοντα
παρὰ τοῦ δεσπότου. Εἰ γὰρ καὶ πολλὴν ἀρετὴν ἐαυτῷ
συνῆρει, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀναλήγτως ἐδέχετο τὰ λεγόμενα.
Φιλόστοργον γὰρ τῶν δικαίων τὸ γένος, καὶ ὑπὲρ τῆς
τῶν ἄλλων σωτηρίας πάντα ἀνέλιπον εὐκόλως ὑπομεί-
ναι. Πῶς τοίνυν εἶδος ἦν ἐκ τῶν ῥημάτων τούτων συν-
έχεσθαι τὸν θαυμάσιον τοῦτον ὑπογράφοντα ἤδη τῷ λο-
γισμῷ τὴν ἀπάντων ἀπόλειαν, καὶ τὴν τῆς κτίσεως ἀπά-
σης φθορὰν, ἴσως οὐδὲ περὶ αὐτοῦ τι χρηστὸν ὑπο-
πτεύοντα; Οὐδέπω γὰρ ἦν αὐτῷ τοῦτο φανερόν. Ἴν' οὖν
μὴ διαταράττηται τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ μικρὰν τινα πα-
ραθυμίαν ἐν τῷ τινούτῳ μεγέθει τῆς ἀθυμίας σχεῖν δυ-
νηθῆι, ἐπειδὴ εἰδίδεκεν αὐτὸν τῆς [221] κακίας αὐτῶν τὴν
ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι καιρὸς καταπειλεῖ λοιπὸν ἀπάντων
βαθεῖαν αὐτοὺς δέξασθαι τὴν τομὴν, φησὶ πρὸς αὐτόν·
Ἐκείνους μὲν καιρὸς ἐλεηροῦ ἐκδέξεται, σὺ δὲ ποιήσον
σεαυτῷ κιβωτόν. Τί ἐστίν, *σὺ δὲ;* Ἐπειδὴ οὐκ ἐκοινώ-
νησας αὐτοῖς τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀρετῆς τὸν
βίον ὄλον διήνυσας, διὰ τοῦτο σοι προστάτω κιβωτὸν
κατασκευάσαι. *Ἐκ ξύλων τετραγώνων, ἀσπίγων.*
Νοσοῖας ποιήσεις τὴν κιβωτόν, καὶ ἀσφαλτοῖσιν
ἐξωθεν καὶ ἐσωθεν αὐτὴν τῆ ἀσφάλτῳ. Ἔστω ἐξ
τριχοσίτων πήχυον τὸ μήκος, καὶ πενήκοντα τὸ
πλάτος, καὶ τριῶκοντα τὸ ὕψος. Ἐπισυνάγων ποιή-
σεις τὴν κιβωτόν, καὶ εἰς πῆχυον συντελέσεις αὐτὴν
ἀνωθεν, τὴν δὲ θύραν ποιήσεις ἐκ πλαγίων, κατά-
γαια διώροφα καὶ τριώροφα ποιήσεις αὐτὴν. Σκόπει
θεοῦ συγκατάθεσιν καὶ δύναμιν ἄφατον, καὶ φιλανθρω-
πίαν πάντα λόγον ἠ ὑπερβαίνουσαν. Ὁμοῦ καὶ τὴν περὶ
τὸν δικαίον πρόνοιαν ἐπιδείκνυται προστάττων αὐτῷ τὴν
κιβωτὸν κατασκευάσαι, καὶ διαταξάμενος καὶ τὸν τρόπον
τῆς κατασκευῆς, καὶ τὸ πλάτος, καὶ τὸ ὕψος, καὶ πα-
ραθυμίαν αὐτῷ χαρίζεται μεγίστην, ἐλπιδας αὐτῷ σω-
τηρίας ὑπογράφων διὰ τῆς κατασκευῆς, κάκεινους τοῖς
τοσαῦτα ἁμαρτηκότας βουλόμενος διὰ τῆς κατασκευῆς
τῆς κιβωτοῦ εἰς ἔννοιαν ἐλθόντας τῶν αὐτοῖς εἰργασμέ-
νων, καὶ μετάνοιαν ἐπιδειξαμένους τῆς ἀγανακτῆσεως
τὴν πείραν μὴ λαθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ὀλίγος χρόνος πάλιν
αὐτοὺς πρὸς μετάνοιαν παρεσχέθη διὰ τῆς κατασκευῆς
τῆς κιβωτοῦ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολὺς, καὶ ἱκανός, εἰ μὴ
σφόδρα ἦσαν ἀγνώμονες, καταπτῆσαι πρὸς τὴν διόρ-
θωσιν τῶν ἐπταισμένων. Εἰκὸς γὰρ ἕκαστον αὐτῶν,
ὄρωντα τὸν δικαίον ἐκταινόμενον τὴν κιβωτόν, τὴν αἰ-
τίαν πυνθάνεσθαι τῆς κατασκευῆς, εἶτα μαθόντα τοῦ
θεοῦ τὴν ἀγανάκτησιν, εἰς αἰσθησὶν ἔλθειν τῶν οικείων
ἁμαρτημάτων, εἴπερ ἐβούλοντο. Ἄλλ' ἐκεῖνοι οὐδὲ ἐν-
τεῦθεν ἐκέρδαναν τι πλέον, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύναντο,
ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν.

δ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ περὶ τῆς κατασκευῆς τῆς κιβωτοῦ
τῷ δικαίῳ διετάξατο, κοινοῦται αὐτῷ καὶ τῆς τιμωρίας
τὸ εἶδος, ἧς ἡμέλλεν ἐπάγειν, καὶ φησὶ· *σὺ μὲν ταύτην*
*κατασκευάσον καθὰ διεταξάμεν, ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴν πλη-
ρώσῃς τὴν κατασκευὴν, καὶ τὰ κατὰ σὲ ἐν ἀσφαλεῖ*
καταστήσω. Ἐγὼ δὲ ἰδοὺ ἐπὶ ὧν ἐν κατακλισμοῦν,
ἔδωρ ἐπὶ τὴν γῆν, καταφθείραι πασαν σάρκα, ἐν
ἣ ἔσται πνεῦμα ζωῆς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὅσα
ἐν ἣ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσῃ. Ὅρα πῶς καὶ διὰ τῆς
ἀπειλῆς δείκνυσσι τῶν ἁμαρτημένων αὐτοῖς τὸ μέγεθος,
καὶ φησὶ· *Καὶ τὴν αὐτὴν τιμωρίαν ἐπάξω καὶ τοῖς λο-*
γικοῖς, καὶ τοῖς ἀλόγοις. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν αὐτῶν προ-
εδρίαν προδεδόκασι, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων μετέπεσον
κακίαν, οὐδεμίαν διαφορὰν ἔξε· ἡ τιμωρία. Ἐπίγειον γὰρ

* Sic Savil. et quidam mss. Morel. et alii τὰ τὰ γόν.

Scripturæ est, ut sæpe caritati vestræ dixi, carnalia sapientes, et nihil sublime cogitantes, carnis nomine appellare, sicut et beatus Paulus inquit: *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt (Rom. 8. 8)*. Quid igitur? non fuit in carne et is qui hæc dicebat? Non hoc dixit, quod qui carne circumdati sint Deo placere non possint, sed de iis loquitur qui nullam virtutis rationem habent, et nihil nisi carnale sapientes, carnis voluptates sectantur, nullamque animæ incorporeæ et spiritualis curam gerunt. Itaque quia dictis istis divina Scriptura docuit nos peccatorum multitudinem, malitiæ excessum, indignationis divinæ magnitudinem, et quod ob studium malorum operum semel atque iterum ac tertio terram eos qui tunc vivebant nominaverit, carnisque nomine vocaverit spoliatis communis naturæ vocabulo: nunc per ea quæ subdit, ineffabilem Dei misericordiam, et indulgentiæ ejus magnitudinem ostendit nobis. Quid enim ait? *Et dixit Dominus ad Noe.*

3. Vide summam bonitatem. Siquidem justo huic, sicut amicus amico, communicat eam poenam quam humano generi est intenturus, et dicit: 13. *Tempus omnis hominis venit coram me. Quia impleta est terra injustitia ex illis. Et ecce ego disperdo illos et terram.* Quid est, *Tempus omnis hominis venit coram me*? Magnam, inquit, ostendi patientiam, magnam tolerantiam, nolens hanc inferre poenam, quam illaturus sum: sed quia immodica peccatorum illorum multitudo in hoc tempus eos adduxit, finem iis imponere oportet, exscindique illorum malitiam, ne ulterius progrediatur: *Tempus enim, inquit, omnis hominis venit coram me (Gen. 6. 5)*. Vide et hic, quomodo ut superius dicebat, *Unusquisque cogitat*, ita et nunc, *Omnis hominis*. Omnes enim consentiunt, ad iniquitatem transfugerunt, inquit, et in tanta multitudine non inveniri potest aliquis, cui virtutis sit cura. *Tempus enim, inquit, omnis hominis venit coram me.* Tempus, hoc est, advenit tempus quo secundum erit, et ulceris repenti vis compescenda. *Tempus omnis hominis venit coram me*: quasi nemo videret, rationemque delictorum ab ipsis exacturus esset, sic sese malis operibus manciparunt, non cogitantes quod mo nihil latere queat, qui vitam animamque et corpus dedi, totque bona suppeditavi. *Tempus igitur omnis hominis venit coram me.* Dein quasi satisfactorus, rationemque redditurus justo, quomodo nimia peccatorum gravitate ac multitudine se ad tantam indignationem provocarint, ait: *Quia impleta est terra injustitia ex illis.* Num prætermissum est aliquid, inquit, ab eis, quod ad peccatum tenderet? Tantam malitiæ magnitudinem videre licet, ut et supereffluat et exundet, totamque terram impleat: propterea et illos disperdo, et terram ipsam. *Ecce, inquit, ego disperdo illos et terram.* Qua priores ipsi malis suis operibus seipsos corruperunt: idcirco generalem interitum inducam, deleboque ipsos pariter atque terram, ut purgationem accipiat terra, et a tot peccatorum maculis emundetur. Cogita, quæso, quali tunc fuisse animo justum istum verisimile est, cum hæc a Domino audiret? Nam licet multæ virtu-

tis sibi conscius esset, non tamen absque dolore quæ dicebantur accepit. Ad dilectionem enim propensum est justorum genus, et pro aliorum salute justæ quæque libenter ferenda suscipere. Quo igitur affectu fuisse verisimile est eximium illum virum, cum in mente sua omnium interitum et totius naturæ perniciem versaret, et fortassis nec sibi ipsi jucundum quiddam polliceretur? Nondum enim quiddam de hac re compertum habebat. Ut igitur mente non turbaretur, sed parvam quamdam consolationem in tanta mœroris magnitudine accipere posset, postquam docuit eum malitiæ illorum gravitatem, ac tempus urgere, ut profunda illi sectione incidantur, dicit ei: *Illos quidem communis perniciæ excipiet: 14. Tu vero fac tibi ipsi arcam.* Quid est, *Tu vero*? Quia non communicasti eorum nequitiam, sed omnem in virtutibus vitam præregisti: ideo tibi impero, ut extruas arcam. *Ex lignis quadratis incorruptis. Manstunculas per arcam facies, et glutinabis intrinsecus et extrinsecus eam bitumine.* 15. *Sit autem trecentorum cubitorum longitudo, et quinquaginta latitudo, et triginta cubitorum altitudo.* 16. *Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis ejus summitatem; januam autem facies a latere, cubiculis bicameratis; et tricameratis facies eam.* Considera indulgentiam Dei, et ineffabilem virtutem misericordiamque omnem rationem transcendentem. Simul declarat et suam erga justum providentiam, ut fabricet arcam illi imperans: ordinansque interim modum in quem construenda, nempe in quam longitudinem, latitudinem et sublimitatem, et maximam ei consolationem affert, spem salutis per arçæ constructionem ostendens, illos quoque qui tam graviter peccaverint fabricatione arçæ admoneri volens, ut secum cogitent quæ fecissent, respiscendoque indignationem non experirentur. Neque enim parvum illis tempus denuo ad respicientiam concessum est per arçæ constructionem: sed plane multum et sufficiens fuisset, nisi adeo ingrati fuissent et stupidi ad errorum emendationem. Par enim erat, singulos eorum cum viderent justum, qui fabricabatur arcam, causam constructiois sciscitatos esse, et cognita divina indignatione, inde ad sensum peccatorum suorum venire, si quidem voluissent. Verum hæc illis nullam utilitatem attulerunt, non quia non potuerunt, sed quia noluerunt.

4. *Deus consilium suum Noe communicat. Cur Enoch translatus fuerit. Solet Deus propter justos servare alios.* — Igitur postquam de construenda arca justo præcepit, communicat et narrat ei etiam poenæ speciem quam illaturus erat, et dicit: *Tu quidem hanc paravi, sicut præcepi: ego autem, ubi tu ædificium compleveris, etiam ea quæ ad te attinent in tuto collocabo.* 17. *Ego autem, inquit, inducam diluvium, aquam super terram, ut corrumpat omnem carnem, in qua est spiritus vitæ subter caelum, et quæcumque fuerint super terram morientur.* Vide quomodo et per minas ostendit quam gravia illi peccaverint, et inquit: *Etenim eandem poenam inducam tam rationalibus, quam proditoribus expertibus.* Quia enim principatum suum prodiderunt, et in brutorum ferociam declinarunt, nulla erit po-

της ὑμετέρας ἀγάπης, τοὺς σαρκικὸν φρόνημα ἐπιδειξα-
μένους, καὶ μηδὲν ὑψηλὸν φανταζομένους τῷ τῆς σαρκὸς
ὀνόματι προσαγορευεῖν, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος
φησιν· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσσαι οὐ δύναται*.
Τί οὖν; αὐτοὺς ὁ ταῦτα λέγων οὐχὶ σάρκα περιέχειτο;
Ἄλλ' οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι οἱ σάρκα περικαίμενοι, οὐ δύ-
ναται ἀρέσαι· οὗτοι τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὅτι οἱ μηδένα τῆς
ἀρετῆς λόγον ποιούμενοι, ἀλλὰ πάντα τὰ σαρκικὰ φρο-
νοῦντες, καὶ περὶ τὰς ταύτης ἡδονὰς κατασπώμενοι,
καὶ μηδεμίαν τῆς ψυχῆς τῆς ἀσωμάτου καὶ νοερᾶς
φροντίδα ποιούμενοι. Ἐπεὶ οὖν διὰ τῶν εἰρημένων ἐδι-
δαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλήθος,
τῆ; κακίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἀγανακτήσεως τοῦ Θεοῦ
τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι διὰ τῶν τῶν παρανόμων ἔργων ἐπιτι-
θεῖται καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρου καὶ τρίτου γῆν αὐτοῦ;
ὠνόμασε, καὶ τῷ τῆς σαρκὸς ὀνόματι προσηγόρευσεν,
ἀποστερήσασα τοῦ τῆς κοινῆς φύσεως ὀνόματος, διὰ τῶν
ἐπαγομένων τὴν ἄφατον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν
ἐνδείκνυται, καὶ τῆς συγκαταβάσεως τὴν ὑπερβολὴν. Τί
γάρ φησι; *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Νῶε.*

γ'. [230] Ὅρα ἀγαθότητος ὑπερβολὴν. Καθάπερ γὰρ
φίλος φίλῳ, οὕτω λοιπὸν κοινοῦται τῷ δικαίῳ περὶ τῆς
τιμωρίας, ἣν ἐπάγειν μέλλει τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, καὶ
φησὶ· *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ,*
ἵτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ
καταφθεῖρω αὐτοὺς καὶ τὴν γῆν. Τί ἐστὶ, *Καιρὸς*
παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ; Πολλὴν, φη-
σιν, ἐπιδειξάμενη τὴν μακροθυμίαν, πολλὴν τὴν ἀνεξικα-
κίαν, οὐ βουλόμενος ταύτην ἐπάγειν τὴν τιμωρίαν, ἣν
ἐπάγειν μέλλω· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴ τῶν ἁμαρτημάτων
αὐτοῖς ἡ ὑπερβολὴ εἰς αὐτὸν ἤγαγεν αὐτοὺς τὸν καιρὸν,
καὶ τέλος δεῖ λοιπὸν ἐπιτεθῆναι, καὶ ἐκκοπῆναι αὐτῶν
τὴν κακίαν, ὥστε μὴ περαιτέρω προθῆναι· *Καιρὸς γάρ,*
φησὶ, παντὸς ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ. Ὅρα
καὶ ἐνταῦθα, πῶς καθάπερ ἄνωτέρω εἶπε, *Πᾶς τις*
διαφορεῖται, οὕτω καὶ νῦν, *Παντὸς ἀνθρώπου.* Πάντες
γὰρ συμφωνοῦσι, πρὸς τὴν παρανομίαν ἠυτομόλησαν,
φησὶ, καὶ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν ἐν τοσοῦτῳ πλῆθει τινὰ τῆς
ἀρετῆς λόγον κοινοῦμενον. *Καιρὸς γάρ, φησὶ, παντὸς*
ἀνθρώπου ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ. *Καιρὸς,* τοῦτ' ἐστὶν,
ἐφάσεν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν δεῖ τὴν τομῆν ἐπιτεθῆναι, καὶ
τὴν νομὴν τοῦ ἔλαους ἐπισχεῖν. *Καιρὸς παντὸς ἀνθρώ-
που ἦκει ἐναντίον ἐμοῦ*· ὡσανεὶ μηδενὸς ἐφορῶντος,
καὶ μέλλοντος εὐθὺς ἀπαιτεῖν τῶν αὐτοῖς πεπλημμε-
λημένων, οὕτω πρὸς τὰς παρανόμους πράξεις ἐαυτοῦς
ἐξέδωκαν, οὐκ ἐνοοῦντες ὅτι ἐμὲ λαθεῖν οὐχ ὁλόν τε τὸν
τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς χαριζόμενον, καὶ σῶμα καὶ ψυ-
χὴν χαρισάμενον, καὶ τοσοῦτων ἀγαθῶν τὴν χορηγίαν
παρεσχηκότα. *Καιρὸς* τοίνυν *παντὸς ἀνθρώπου ἦκει*
ἐναντίον ἐμοῦ. Εἶτα ὡπερ ἀπολογούμενος τῷ δικαίῳ,
καὶ δεικνύς ὅτι ἡ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῖς ὑπερβολὴ
εἰς ταύτην αὐτὸν ἐκκαλεῖται τὴν ἀγανάκτησιν, φησὶν,
Ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. Μὴ γὰρ παρ-
έλιπόν τε, φησὶ, τῶν εἰς κακίαν συντεινόντων; Τοσοῦ-
τον ἐπεδείξαντο τὸ μέγεθος, ὡς καὶ ὑπερβλύζειν λοι-
πὸν τὴν κακίαν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς κακίας ἐμ-
πεπλήσθαι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτοὺς καταφθεῖρω, καὶ
τὴν γῆν, *Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ἐγὼ καταφθεῖρω αὐτοὺς καὶ*
τὴν γῆν. Ἐπειδὴ αὐτοὶ προλαβόντες διὰ τῶν παρανό-
μων πράξεων ἑαυτοὺς κατέφθειραν, διὰ τοῦτο πυν-
τελῆ παυλεθρίαν ἐπάγω, καὶ ἀφανισμὸν ἐργάζο-
μαι, καὶ αὐτῶν, καὶ τῆς γῆς, ἵνα καθαρμὸν τινα δυ-
νηθῆ δεξασθαι ἡ γῆ, καὶ ἀποκαθῆρασθαι τοῦ βύπτου
τῶν τοσοῦτων ἁμαρτημάτων. Ἐνός: μοι λοιπὸν ποίη

εἶδος ἔχειν ψυχὴν τὸν δίκαιον τοῦτον ταῦτα ἀκούοντα
παρὰ τοῦ Δεσπότη. Εἰ γὰρ καὶ πολλὴν ἀρετὴν ἐαυτῷ
συνῆρει, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀναλγῆτως εἶδετο τὰ λεγόμενα.
Φιλοστοργὸν γὰρ τῶν δικαίων τὸ γένος, καὶ ὑπὲρ τῆς
τῶν ἄλλων σωτηρίας πάντα ἀνέλιοντο εὐκόλως ὑπομεί-
ναι. Πῶς τοίνυν εἶδος ἦν ἐκ τῶν βημάτων τούτων συν-
έχεσθαι τὸν θαυμάσιον τοῦτον ὑπογράφοντα ἦδη τῷ λο-
γισμῷ τὴν ἀπάντων ἀπώλειαν, καὶ τὴν τῆς κτίσεως ἀπά-
σης φθορὰν, ἴσως οὐδὲ περὶ αὐτοῦ τι χρηστὸν ὑπο-
πεύοντα; Οὐδέπω γὰρ ἦν αὐτῷ τοῦτο φανερόν. Ἴν' οὖν
μὴ διατεράττηται τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ μικρὰν τινα πα-
ραθυμίαν ἐν τῷ τινούτῳ μεγέθει τῆς ἀθυμίας σχεῖν δυ-
νηθῆ, ἐπειδὴ εἰδίδεκεν αὐτὸν τῆς [231] κακίας αὐτῶν τὴν
ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι καιρὸς καταπειλεῖ λοιπὸν ἀπειτῶν
βαθεῖαν αὐτοῦς δεξασθαι τὴν τομὴν, φησὶ πρὸς αὐτόν·
Ἐκείνους μὲν κοινὸς βλεθρὸς ἐκδέχεται, Σὺ δὲ ποιήσῃσ
σεαυτῷ κιβωτόν. Τί ἐστὶ, *Σὺ δὲ;* Ἐπειδὴ οὐκ ἐκοινώ-
νησας αὐτοῖς τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀρετῆς τὸν
βίον βλον διήνυσας, διὰ τοῦτο σοὶ προστάτω κιβωτὸν
κατασκευάσαι. *Ἐκ ξύλων τετραγῶνων, ἀσητων.*
Νοσοῖας ποιήσεις τὴν κιβωτόν, καὶ ἀσφαλτώσεις
ἐξωθεν καὶ ἐσωθεν αὐτὴν τῇ ἀσφάλτῳ. Ἐστὼ δὲ
τριακοσίων πήγων τὸ μήκος, καὶ πενήκοντα τὸ
πλάτος, καὶ τριάκοντα τὸ ὕψος. Ἐπισυνάγω ποιή-
σεις τὴν κιβωτόν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν
ἀνωθεν, τὴν δὲ θύραν ποιήσεις ἐκ πλαγίων, κατά-
γαια διώροφα καὶ τριώροφα ποιήσεις αὐτὴν. Σκόπει
θεοῦ συγκατάθεσιν καὶ δύναμιν ἄφατον, καὶ φιλανθρω-
πίαν πάντα λόγον ἠ ὑπερβαίνουσαν. Ὁμοῦ καὶ τὴν περὶ
τὸν δίκαιον πρόνοιαν ἐπιδεικνύται προστάττων αὐτῷ τὴν
κιβωτὸν κατασκευάσαι, καὶ διαταξάμενος καὶ τὸν τρέπον
τῆς κατασκευῆς, καὶ τὸ πλάτος, καὶ τὸ ὕψος, καὶ πα-
ραθυμίαν αὐτῷ χαρίζεται μεγίστην, ἐλπιδας αὐτῷ σω-
τηρίας ὑπογράφων διὰ τῆς κατασκευῆς, κάκεινους τοὺς
τοσαῦτα ἁμαρτηκότας βουλόμενος διὰ τῆς κατασκευῆς
τῆς κιβωτοῦ εἰς ἔνοιαν ἐλθόντας τῶν αὐτοῖς εἰργασμέ-
νων, καὶ μετάνοιαν ἐπιδειξαμένους τῆς ἀγανακτήσεως
τὴν πείραν μὴ λαθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ὀλίγος χρόνος πάλιν
αὐτοῖς πρὸς μετάνοιαν παρεσχέθη διὰ τῆς κατασκευῆς
τῆς κιβωτοῦ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολὺς, καὶ ἱκανὸς, εἰ μὴ
σφόδρα ἦσαν ἀγκύμονες, καταπτῆξαι πρὸς τὴν διόρ-
θωσιν τῶν ἐπταισμένων. Εἰκὸς γὰρ ἕκαστον αὐτῶν,
ὄρωντα τὸν δίκαιον τεκταινόμενον τὴν κιβωτόν, τὴν αἰ-
τίαν πυνθάνεσθαι τῆς κατασκευῆς, εἶτα μαθόντα τοῦ
θεοῦ τὴν ἀγανάκτησιν, εἰς ἀσθησὴν ἐλθεῖν τῶν οἰκείων
ἁμαρτημάτων, εἴπερ ἐβούλοντο. Ἄλλ' ἐκεῖνοι οὐδὲ ἐν-
τεῦθεν ἐκέρβανάν τι πλέον, οὐκ ἐπειδὴ οὐκ ἠδύναστο,
ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠβουλήθησαν.

δ'. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ περὶ τῆς κατασκευῆς τῆς κιβωτοῦ
τῷ δικαίῳ διετάξατο, κοινοῦται αὐτῷ καὶ τῆς τιμωρίας
τὸ εἶδος, ἥς ἡμελλεν ἐπάγειν, καὶ φησὶ· *Σὺ μὲν ταύτην*
*κατασκευάσῃσ καθὰ διαταξάμενην, ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴν πλη-
ρώσῃσ τὴν κατασκευὴν, καὶ τὰ κατὰ σὲ ἐν ἀσφαλεῖ*
καταστήσω. Ἐγὼ δὲ ἰδοὺ ἐπὶ τὸν γῆν κατακλινασμιόν,
ἔδωρ ἐπὶ τὴν γῆν, καταφθεῖραι πᾶσαν σάρκα, ἐν
ἣ ἔσται πνεῦμα ζωῆς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὅσα
ἂν ἦ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσῃσ. Ὅρα πῶς καὶ διὰ τῆς
ἀπειλῆς δείκνυσαι τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῖς τὸ μέγεθος,
καὶ φησὶ· *Καὶ τὴν αὐτὴν τιμωρίαν ἐπάγω καὶ τοῖς λοι-
ποῖς, καὶ τοῖς ἀλόγοις.* Ἐπειδὴ γὰρ τὴν αὐτῶν προ-
εδρίαν προεδιόκασαι, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων μετέπεσο
κακίαν, οὐδεμίαν διαφορὰν εἶξε ἡ τιμωρία. Ἐπάγω γῆν

* Sic Savil. et quidam mss. Morel. et alii πᾶσα γῆν.

Scripturæ est, ut sæpe caritati vestræ dixi, carnalia sapientes, et nihil sublime cogitantes, carnis nomine appellare, sicut et beatus Paulus inquit: *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt (Rom. 8. 8)*. Quid igitur? non fuit in carne et is qui hæc dicebat? Non hoc dixit, quod qui carne circumdati sint Deo placere non possint, sed de iis loquitur qui nullam virtutis rationem habent, et nihil nisi carnale sapientes, carnis voluptates sectantur, nullamque animæ incorporeæ et spiritualis curam gerunt. Itaque quia dictis istis divina Scriptura docuit nos peccatorum multitudinem, malitiæ excessum, indignationis divinæ magnitudinem, et quod ob studium malorum operum semel atque iterum ac tertio terram eos qui tunc vivebant nominaverit, carnisque nomine vocaverit spoliatis communis naturæ vocabulo: nunc per ea quæ subdit, ineffabilem Dei misericordiam, et indulgentiæ ejus magnitudinem ostendit nobis. Quid enim ait? *Et dixit Dominus ad Noe.*

5. Vide summam bonitatem. Siquidem justo huic, sicut amicus amico, communicat eam poenam quam humano generi est intenturus, et dicit: 13. *Tempus omnis hominis venit coram me. Quia impleta est terra injustitia ex illis. Et ecce ego disperdo illos et terram.* Quid est, *Tempus omnis hominis venit coram me?* Maguam, inquit, ostendi patientiam, magnam tolerantiam, volens hanc inferre poenam, quam illaturus sum: sed quia immodica peccatorum illorum multitudo in hoc tempus eos adduxit, sinem iis imponere oportet, excindique illorum malitiam, ne ulterius progrediatur: *Tempus enim, inquit, omnis hominis venit coram me (Gen. 6. 5)*. Vide et hic, quomodo ut superius dicebat, *Unusquisque cogitat*, ita et nunc, *Omnis hominis*. Omnes enim consentiunt, ad iniquitatem transigerunt, inquit, et in tanta multitudinis non inveniri potest aliquis, cui virtutis sit cura. *Tempus enim, inquit, omnis hominis venit coram me.* Tempus, hoc est, advenit tempus quo secundum erit, et ulceris repentis vis compescenda. *Tempus omnis hominis venit coram me*: quasi nemo videret, rationemque delictorum ab ipsis exacturus esset, sic sese malis operibus manciparunt, non cogitantes quod ne nihil latere queat, qui vitam animamque et corpus dedi, totque bona suppeditavi. *Tempus igitur omnis hominis venit coram me.* Deia quasi satisfactorus, rationemque redditurus justo, quomodo nimia peccatorum gravitate ac multitudine se ad tantam indignationem provocarint, ait: *Quia impleta est terra injustitia ex illis.* Num prætermisum est aliquid, inquit, ab eis, quod ad peccatum tenderet? Tantam malitiæ magnitudinem videre licet, ut et supereffluat et exundet, totamque terram impleat: propterea et illos disperdo, et terram ipsam. *Ecce, inquit, ego disperdo illos et terram.* Qua priores ipsi malis suis operibus seipsos corruerunt: idcirco generalem interitum inducam, deleboque ipsos pariter atque terram, ut purgationem accipiat terra, et a tot peccatorum maculis emundetur. Cogita, quæso, quali tunc fuisse animo justum istum verisimile est, cum hæc a Domino audiret? Nam licet multæ virtu-

tis sibi conscius esset, non tamen absque dolore quæ dicebantur accept. Ad dilectionem enim propensum est justorum genus, et pro aliorum salute justique libenter ferenda suscipere. Quo igitur affectu fuisse verisimile est eximium illum virum, cum in mente sua omnium interitum et totius naturæ perniciem versaret, et fortassis nec sibi ipsi jucundum quidpiam polliceretur? Nondum enim quiddam de hac re compertum habebat. Ut igitur mente non turbaretur, sed parvam quamdam consolationem in tanta mœrorum magnitudine accipere posset, postquam docuit eum malitiæ illorum gravitatem, ac tempus urgere, ut profunda illi sectione incidantur, dicit ei: *Illos quidem communis perniciæ excipiet: 14. Tu vero fac tibi ipsi arcam.* Quid est, *Tu vero?* Quia non communicasti eorum nequitiam, sed omnem in virtutibus vitam perregisti: ideo tibi impero, ut extruas arcam *Ex lignis quadratis incorruptis. Mansiunculas per arcam facies, et glutinabis intrinsecus et extrinsecus eam bitumine.* 15. *Sit autem trecentorum cubitorum longitudo, et quinquaginta latitudo, et triginta cubitorum altitudo.* 16. *Colligens facies arcam, et in cubitum consummabis ejus summitatem; januam autem facies a latere, cubitalis bicameratis, et tricameratis facies eam.* Considera indulgentiam Dei, et ineffabilem virtutem misericordiamque omnem rationem transcendentem. Simul declarat et suam erga justum providentiam, ut fabricet arcam illi imperans: ordinansque interim modum in quem construenda, nempe in quam longitudinem, latitudinem et sublimitatem, et maximam ei consolationem affert, spem salutis per arcam constructionem ostendens, illos quoque qui tam graviter peccaverint fabricatione arce admoneri volens, ut secum cogitarent quæ fecissent, respiscendoque indignationem non experirentur. Neque enim parvum illis tempus denuo ad respicientiam concessum est per arce constructionem: sed plane multum et sufficiens fuisset, nisi adeo ingrati fuissent et stupidi ad errorum emendationem. Par enim erat, singulos eorum cum viderent justum, qui fabricabatur arcam, causam constructiois sciscitatos esse, et cognita divina indignatione, inde ad sensum peccatorum suorum venire, si quidem voluissent. Verum hæc illis nullam utilitatem attulerunt, non quia non potuerunt, sed quia noluerunt.

4. *Deus consilium suum Noe communicat. Cur Enoch translatus fuerit. Solet Deus propter justos servare alios.* — Igitur postquam de construenda arca iusto præcepit, communicat et narrat ei etiam poenæ speciem quam illaturus erat, et dicit: *Tu quidem hanc paravi, sicut præcepi: ego autem, ubi tu ædificium compleveris, etiam ea quæ ad te attinent in tuto collocabo.* 17. *Ego autem, inquit, inducam diluvium, aquam super terram, ut corrumpat omnem carnem, in qua est spiritus vitæ subter cælum, et quæcumque fuerint super terram morientur.* Vide quomodo et per minas ostendit quam gravia illi peccaverint, et inquit: Etenim eandem poenam inducam tam rationalibus, quam rationis expertibus. Quia enim principatum suum prodiderunt, et in brutorum ferociam declinarunt, nulla erit pu-

narum differentia. Inducam enim diluuium aquarum, ut corrumpat omnem carnem, in qua est spiritus vitæ expectatum. Et iumenta, inquit, et volatilia, et feræ, et quadrupedia, et quæcumque sub caelo sunt, consermentur. Et ut discas nihil relictum iri, inquit: *Et quæcumque sunt super terram, morientur.* Nam purificatione orbis opus habet, sed hoc te non conturbet, neque mentem tuam confundat. Nam quia video ulcera eorum incurabilia, sistere volo malitiæ fluentia, ut ne gravioribus pœnis obnoxios se faciant. Idcirco etiam nunc pro solita mea clementia indignationem bonitate temperans, talem pœnam infero quæ sine dolore sit, et non sentiat. Neque enim ad magnitudinem peccatorum vel ad merita eorum respiciens, sed prævidens futura, et hos congruenti pœna plectere, et posteros ab hujusmodi pernecie liberare volo. Ne igitur mœstus sis, neve turberis hæc audiens. Nam etsi illi dignam peccatis suis pœnam luent, sed 18. *Statuam testamentum meum tecum.* Quoniam omnes priores indignos sese præstiterunt, neque de mandatis meis bene senserunt, tecum posthac statuam testamentum meum. Etenim protoplastus, post tot beneficia deceptionem passus, mandata mea transgressus est: et qui ex illo natus est, ipse in idem malitiæ profundum incidit; unde et continuam cum maledictione pœnam accepit. Verum neque illius pœnis posteri emendatioris facti sunt, sed mala sua ita concervarunt, ut et genealogias ipsorum reprobarem. Sane post hæc ut inveni Enoch, qui virtutis imaginem servavit, quia valde mihi carus fuit, eum vivum transtuli, monstrans omnibus virtutis cultoribus quantas mercedes et retributiones adipiscantur, et cupiens ut ceteri illius imitatores fierent, eandemque viam intraderent. Cæterum quia, aliis omnibus postea malitiam sectantibus, te solum inveni in tanta multitudine, qui primi parentis transgressionem revocare possis, tecum statuam testamentum meum. Nam bonæ tuæ vitæ opera declarant fidelem te in suscipiendis mandatis meis. Denique ne adhuc justus hæc audiens mœreat, quasi solus ipse liberandus sit, iterum consolatione eum, ut dicam, demulcens, dicit: *Ingrederis autem in arcam tu, et filii tui, et uxor tua, et uxores filiorum tuorum.* Nam licet multum a virtute justii illius abfuerint, alieni tamen erant a gravioribus illorum peccatis. Alias quoque ob duas hæc causas salute potiti sunt. Una, in honorem justii. Solet enim clemens Deus honorem hunc dare servis suis, ut eorum gratia et alii salutem nanciscantur. Id quod et beato Paulo concessum est, magistro illi orbis, qui ubique suæ doctrinæ radios emittebat. Quandoquidem cum ille Romam navigaret, orta in mari tempestate magna, ita ut omnes salutem suam timerent, nullamque bonam spem propter procellæ vehementiam haberent, vocatis omnibus dicit: *Bono animo estote, viri. Amisio enim anima nullius erit ex nobis, præterquam navis. Adstitit enim mihi hac nocte Dei, cujus sum et cui deservio, angelus dicens: Ne timeas, Paule: dedit enim tibi Deus omnes qui tecum navigant (Act. 27. 22-24).* Vidisti quomodo virtus viri salutem illis conciliavit?

imo non virtus tantum, sed et clementia Domini. Simili modo et hoc loco factum est, et hæc prima causa fuit: altera vero ista: volebat ferocitatem aliquod et radicem ad posteritatis constitutionem relinquere: non quod impossibile esset Deo iterum formare hominem, et ex uno generis iterum augmentum facere; sed quia sic ipsi visum est pro solita benignitate.

5. Attende igitur Dei bonitatem etiam per ea quæ sequuntur. Nam sicut interminando pœnam, cum hominum genere et iumenta, et reptilia, et volatilia, et feræ peritura dixit: ita et hic propter justam imperat, ut introducatur in arcam ex unoquoque illorum genere par unum, ut sit semen et primitiæ multitudinis postea futuræ. 19. *Et ex omnibus, inquit, jumentis, et ex omnibus feris, et ex omni carne, bina ex omnibus induces in arcam, ut pascas apud te; masculus et femina erunt.* 20. *Ex omnibus avibus volatilibus secundum genus, et ex omnibus jumentis secundum genus, et ex omnibus reptilibus reptantibus super terram secundum genus, bina ex omnibus intrabunt ad te, ut pascantur apud te totipsum, masculus et femina.* Ne obiter hæc præterieris, dilecte; cogita quantum pepererint justo curarum tumultum, cogitanti apud se quantam hæc omnia curam exigerent. Non enim sufficiebat ei cura mulieris et filiorum, et marum, sed et sollicitudo tot brutorum et educatio addebatur. Verum paulisper exspecta, videbisque Dei bonitatem, quomodo incumbentem justo curam levat. 21. *Tu autem accipias, inquit, tibi ipsi de omnibus cibis, de quibus comeditis, et congregabis apud te ipsum, et erunt tibi et illis in cibum.* Ne existimes, inquit, destitutum te mæra providentia relinqui. Ecce enim præcipio, ut quæ vestras alimonie sufficiunt, et quæ ad alenda bruta spectant, omnia in arcam inferantur: ita ut nullam vel famorem, vel penuriam experiamini, et nec bruta pereant, utpote cibum non habentia sibi convenientem. 22. *Et fecit, inquit, Noe omnia quæcumque sibi præcepi: Dominus Deus, sic fecit.* Videas et hic eorum animi amplum. *Fecit, inquit, omnia quæcumque præcepit ei Dominus Deus.* Non aliud quidem opere exsequeretur, aliud autem negligebat, sed omnia quæ præcepta erant fecit, et *Sic fecit*, ut præcepta erant ei; nihil intemissit, sed omnia implevit, et operibus suis probavit, se juste benevolentia Dei dignatum fuisse. Quantis non coronis dignum fuerit hoc testimonium, quo a divina Scriptura fruitur justus ille? Quis hoc fuerit beatior, qui omnia opera complevit, quæ sibi a Deo præcepta fuerant, et tantam in iis quæ sibi imperata erant obedientiam declaravit? Et ut scias quanta omnium Conditor ipsi præfari dignatus sit, audi quæ se jubatur. 1. *Et dixit, inquit, Dominus Deus ad Noe: Ingredere tu et omnis domus tua in arcam (Cap. 7).* Et inde ut sciamus ipsum non gratia duntaxat justum servare, sed et laborum mercedes ipsi, et virtutis premia tribuere, dicit: Ideo tibi impero, ut tu et domus tua omnis in arcam ingrediamini, *Quia te vidi justum coram me in generatione ista.* Magnum et fidei testimonium. Quid enim hoc majus esset, et ipse Conditor, et qui cum ut esset produxit, talia et justo

ζηται περί τοῦ δικαίου; Ὅτι σε, φησὶν, εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἑμοῦ. Ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ αὕτη, ὅταν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ τις ταύτην ἐπιδεικνύται, ὅταν ὁ ὀφθαλμὸς ἐκείνου ὁ ἀπαράλογιστος τὴν ψῆφον φέρῃ. Εἶτα διδάσκων ἡμᾶς ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς τὸ μέτρον τῆς ἀρετῆς, ὅπερ ἀπῆρτε τότε παρὰ τοῦ δικαίου (οὐ γὰρ τὸ αὐτὸ μέτρον παρ' ἐκάστου βούλεται τῆς ἀρετῆς εἰσφέρεισθαι, ἀλλὰ τῇ διαφορᾷ τῶν χρόνων καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς ἀρετῆς ἐπιζητεῖ), φησὶν, Ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἑμοῦ ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, εἰς κακίαν ἀποκλίνασθαι τοσαύτην, ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ τῇ πονηρᾷ, τὴν τοσαύτην ἀγωνομοσίην ἐπιδειξαμένην. Σὲ εἶδον δίκαιον, σὲ μόνον εὔρον εὐγνώμονα, σὲ εἶδον τῆς ἀρετῆς πολὺν ποιούμενον λόγον· σὺ μόνος ἐναντίον μου δίκαιος ὤρθης, τούτων ἀπάντων ἀπολλυμένων· σὲ προστάτω εἰσελθεῖν μετὰ τοῦ οἴκου σου παντὸς εἰς τὴν κιβωτὸν· ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν κελεύω σε εἰσαγαγεῖν ἑπτὰ ἑπτὰ. Ἐπειδὴ προλαβὼν προσέταξεν ἀδιορίστως ἀπὸ πάντων μιαν συζυγίαν εἰσαχθῆναι· διὰ τοῦτο νῦν φησὶν, Ἀπὸ δὲ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτὰ, ἀπὸ δὲ τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο, ἄρσεν καὶ θῆλυ. Εἶτα τὴν αἰτίαν διδάσκων ἐπηγάγε, Διαθρῆσαι σπέρμα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἄξιον δὲ ἐνταῦθα διερευνησάμενος καὶ ἰδεῖν, πόθεν ἦδει ὁ δίκαιος τίνα μὲν ἦν καθαρὰ, τίνα δὲ ἀκάθαρτα. Οὐδέπω γὰρ ἦν ἡ διαίρεσις αὕτη γεγενημένη, ἦν μετὰ ταῦτα ὁ Μωϋσῆς ἐνομοθέτησε τοῖς Ἰουδαίοις. Πόθεν οὖν ἦδει; Οἴκοθεν, κινούμενος ἀπὸ τῆς ἐν τῇ φύσει ἀναποκειμένης διδασκαλίας, μετὰ δὲ ταύτης καὶ ὁ λογισμὸς ὑπηγόρευσεν. Οὐδὲν γὰρ ἀκάθαρτον τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένων. Πῶς γὰρ ἀκάθαρτον καλεῖσθαι μὲν τὴν δημιουργηθέντων, ἀπαξ τῆς ἀνωθεν ψήφου περὶ αὐτῶν ἡ γεγενημένης καὶ εἰπούσης τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλῶς ἴαν; Ἀλλὰ λοιπὸν ἡ φύσις ἀφ' ἑαυτῆς κινουμένη τὴν διάκρισιν ταύτην ἐπιδείξατο. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἐνόησάν μοι ἔτι καὶ νῦν, ὅπως ἐν τισὶ μὲν τόποις τινῶν ἀπύχονται ἐνίοι ὡς ἀκαθάρτων καὶ μὴ νενομισμένων, ἐνίοι δὲ τούτων πάλιν τὴν μετέληφεν ποιούνται, τῆς συνηθείας αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο ἀγούσης. Οὕτως οὖν καὶ τότε αὕτη ἡ ἀναποκειμένη γνώσις τῷ δικαίῳ ἐδίδασκε, τίνα μὲν ἦν [225] πρὸς βρῶσιν ἐπιτηδεῖα, τίνα δὲ ἀκάθαρτα, οὐκ ὄντα, ἀλλὰ νομιζόμενα. Τίνος ἕνεκεν, εἶπέ μοι, ὄνον ἀκάθαρτον ἠγοῦμεθα, καίτοι οὐδὲν ἕτερον σιτούμενον ἢ σπέρματα, ἕτερα δὲ τῶν τετραπόδων πρὸς βρῶσιν ἐπιτηδεῖα νομιζόμενα, καίτοι ἀκαθάρτου τροφῆς μεταλαμβάνοντα; Οὕτως ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ χορηγηθεῖσα τῇ φύσει γνώσις τούτων διδάσκαλος ἐγένετο. Ἐτέρως δὲ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι καὶ ὁ προστάξας Θεὸς τὴν γνῶσιν αὐτῷ τούτων δῆλην ἐποίησεν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων ἀρχοῦντος; εἰρήχκαμεν.

ς'. Πάλιν δὲ ἕτερον ἡμῖν ἀνακύπτει ζήτημα· Τί δήποτε ἀπὸ μὲν τῶν ἀκαθάρτων δύο δύο, ἀπὸ δὲ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτὰ; καὶ πάλιν· Τίνος ἕνεκεν οὐχ ἕξ, οὐδὲ ὄκτω, ἀλλ' ἑπτὰ; Τᾶχα εἰς πολὺ μῆκος ὁ λόγος ἡμῖν ἐκτείνεται· ἀλλ' εἰ μὴ ἀπεκάμετε, καὶ βούλεσθε, συντόμως καὶ περὶ τούτων διδάξομεν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις χορηγήσῃ. Πολλοὶ γὰρ πολλὰ περὶ τούτων μυθολογοῦσι, καὶ ἐντεῦθεν ἀφορμὴν λαμβάνοντες παρατηρήσεις ἀριθμῶν ἐπιδεικνύονται. Ὅτι δὲ οὐκ ἔστι παρατήρησις, ἀλλ' ἡ ἀκαιρος φιλοπραγμοσύνη τῶν ἀν-

* Alti περὶ αὐτῶν, alii ὑπὲρ αὐτῶν.

ὀρώπων ταῦτα ἀναπλάττειν ἐπιχειρεῖ, ὅθεν καὶ αἱ κρίσεις τῶν αἰρέσεων ἐτέθησαν, αὐτίκα μάλᾳ εἰσοσθε. Καὶ γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον (ἵνα δόξωμεν ὡς ἐκ περιουσίας ἐπιστομίζειν τοὺς τὰ ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἐπισπεύροντας) εὐρίσκομεν ἐν ταῖς Γραφαῖς μᾶλλον τὴν τῆς συζυγίας ἀριθμὸν σωζόμενον. Καὶ γὰρ ἦν ἵκα ἀπέστελλε τοὺς μαθητάς, δύο δύο αὐτοὺς ἀπέστελλε, καὶ αὐτοὶ δὲ πάντες δύοδεκα ἦσαν· καὶ τὰ Εὐαγγέλια τέσσαρα τὸν ἀριθμὸν ἔστιν. Ἀλλὰ ταῦτα περιττὸν κινεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, δευδαγμένης ἀπαξ τοῖς τοιοῦτοις ἀποφράττειν τὰς ἀκοάς. Ἀναγκαῖον δὲ λοιπὸν εἰπεῖν, τίνος ἕνεκεν ἑπτὰ ἑπτὰ ἀπὸ τῶν καθαρῶν εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὸν προσέταξε. Τὸ μὲν πλείονα προστάξει τῶν καθαρῶν εἰσαχθῆναι, διὰ τὸ παραμυθίαν τινὰ ἔχειν καὶ τὸν δίκαιον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τῆς ἐξ ἐκείνων ἀπολαύσεως μετέχοντας· τὸ δὲ ἑπτὰ ἑπτὰ, καὶ τοῦτο πάλιν, εἰ τὴν αἰτίαν μάθοιτε, ἀποδείξει ἂν εἴη μεγίστη τῆς φιλοθέου γνώμης τοῦ δικαίου. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς τοῦ ἀνδρός τὴν ἀρετὴν, καὶ ὅτι δίκαιος ὦν, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσεως παρὰ τοῦ Δεσπότου φιλοφροσύνης, καὶ τοῦ τσοῦτου κλυδωνίου διαφυγῶν τὴν πείραν, ἡμελλε μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν, καὶ τὸ ἐλευθερωθῆναι τῆς ἐν τῇ κιβωτῷ διαγωγῆς, τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύσθαι, καὶ βούλεσθαι θυσίας ἀνεγέχειν ὑπὲρ εὐχαριστίας τῶν γεγενημένων καὶ ὑπεργμένων αὐτῷ, ἵνα μὴ τοῦτο ποιῶν ἀκρωτηρίασθαι τῆς συζυγίας, διὰ τοῦτο προσιδῶς αὐτοῦ τῆς γνώμης τὸ εὐχάριστον κελεύει ἑπτὰ ἑπτὰ εἰσαγεσθαι ἀφ' ἐκάστου γένους τῶν ὀρνέων, ἵνα τῆς παυλοθερίας παυσάμενης καὶ τὸν οἰκίον σκοπὸν ἐπιδείξῃται, καὶ τῇ συζυγίᾳ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν λοιπῶν ὀρνέων μὴ λυμῆται, ὃ δὲ καὶ προτοῦσης τῆς διδασκαλίας μαθήσεσθε, ἐπειδὴν εἰς αὐτὸν τὸν τόπον παραγενώμεθα. [226] Ὅψεσθε γὰρ τὸν δίκαιον τοῦτον τοῦτο πεποιηκότα. Ἐμάθετε τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἑπτὰ ἑπτὰ εἰσαγαγεῖν προσετάχθη. Μηκέτι λοιπὸν ἀνέχεσθε τῶν μυθολογῶν ἐπιχειρούντων, καὶ καταστοιχειουμένων τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ οἰκείου νοδὸς ἐπισπεύροντων τοῖς θεοῖς διδάγμασιν. Ἐπειδὴ τοῖνον διατάξοντα πάντες σαφῶς, καὶ περὶ τῶν ὀρνέων, καὶ περὶ τῶν καθαρῶν, καὶ περὶ τῶν ἀκαθάρτων, καὶ τῆς τρίτων διατροφῆς, φησὶ πρὸς τὸν δίκαιον· Ἐτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτὰ, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάροῦ ὑστὸν ἐπὶ τὴν γῆν τεσσαυράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαυράκοντα νύκτας, καὶ ἐξαλειψῶ πᾶσαν τὴν ἐξανόστασιν, ἣν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους. Σκόπει μοι καὶ ἐκ τῶν νῦν ἐρημικῶν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, πῶς μετὰ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν καὶ νῦν πρὸ ἑπτὰ ἡμερῶν προλέγει, βουλόμενος τῷ φόβῳ σωφρονεστέρους αὐτοὺς ποιῆσαι, καὶ εἰς μετάνοιαν ἀγαγεῖν. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο προλέγει, ἵνα μὴ ἐπαγάγῃ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐρημμένα, ἐνόει μοι τοὺς Νινευίτας, καὶ βλέπε πόση ἡ διαφορὰ τούτων ἀκαίων. Μετὰ γὰρ τοσαῦτα ἐτὴ ἀκούσαντες ὅτι ἐπὶ θύραις ἐστὶ τὰ δεινὰ, οὐδὲ οὕτω τῆς κακίας ἐστησαν. Καὶ μὴν εἰώθαμεν πως, μελλούσης μὲν τῆς τιμωρίας, βῆθμεν καὶ διαναβάλλεσθαι· ἐπειδὴν δὲ πλησίον ὤμεν τῶν λυπεῖν δυναμένων, τότε συστῆλθαι καὶ πολλὴν ἐπιδεικνύσθαι τὴν μεταβολὴν· ὃ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν, ὅτι Ἐτι τρεῖς ἡμέρας, καὶ Νινεὺς καταστραφήσεται, οὐ μόνον οὐκ ἀπηγγέρυσαν, ἀλλὰ καὶ διανέστησαν πρὸς τὸ βῆθαι, καὶ τοσαύτην

pronuntiat? *Quia te vidi justum*, inquit, *coram me*. Vera hæc virtus est, quando coram Deo quis illam exhibet, quando oculus ille qui decipi nequit, suum fert calculum. Exin docens nos benignus Deus mensuram virtutis, quanta tunc ab justo exigebatur (non enim eandem virtutis mensuram ab omnibus afferri vult, sed pro varietate temporum virtutis differentiam requirit), dicit: *Quia te vidi justum coram me in generatione ista*, quæ tam mala, quæ in tantam malitiam declinavit, quæ tam ingratum animum præ se fert. *Te vidi justum*, te solum inveni gratum, te vidi virtutis rationem habere: tu solus coram me justus apparuisti, omnibus aliis pereuntibus, te jubeo ingredi cum omni domo tua in arcam; ex animalibus puris jubeo te introducere septena. Quia prius indefinite præceperat ex omnibus par unum introduci: propter hoc nunc dicit: 2. *Ex puris autem septena, ex impuris vero bina, masculum et feminam*. Postea autem causam docens, subdit: 3. *Ut nutrias semen super omnem terram*. Operæ pretium autem hoc loco fuerit inquirere et videre unde sciebat justus, quænam pura, quænam impura. Nondum enim erat distinctio hæc facta, quam postea Moses Judæis in legibus suis statuit. Unde ergo sciebat? A seipso, et ab insita naturæ suæ doctrina, quam et ratio dictavit. Nihil enim immundum ex iis quæ Deus fecit. Quo pacto enim immundam voceremus ullam creaturam, quæ semel superne a Conditoris approbata fuit? Dixit enim divina Scriptura: *Vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce bonu valde* (Gen. 1. 31). Sed postea natura a seipsa hanc differentiam exhibuit. Et ut videas hoc esse verum, considera quomodo in nonnullis locis ab aliquibus abstinent aliqui ut immundis et non probatis, aliqui illis ipsis vescuntur, consuetudine ipsos ad hoc inducente. Sic et tunc quoque ipsa scientia justo insita, docebat quænam ad cibum accommoda, et quæ immunda, non quod ita essent, sed quod pro immundis haberentur. Qua enim de causa, dic, oro, asinum immundum censemus, quamvis seminibus tantum pascatur, alia autem quadrupedia cibo convenientia putamus, etiamsi immundo alimento pascantur? Ita scientia a Deo naturæ suppeditata hæc docebat. Posset autem et aliter dici: Quia Deus qui præceperat, idem etiam illorum cognitionem ei indidit. Cæterum de mundis ac immundis satis dictum est.

6. *Quare ex immundis bina, ex mundis autem septena*. — Verum interim alia sese offert quæstio: quare ex immundis bina, ex mundis autem septena; hæc quoque: quare non vel sex, vel octo, sed septem paria? Fortassis longius excurrit oratio: sed si non piget, et si vultis, paucis hæc caritatem vestram docebimus, ea scilicet quæ nobis divina gratia concesserunt. Multi enim varias de iis fabulas narrant, et hinc occasione sumpta, observationes numerorum ostentant. At non observatio, sed intempestiva hominum curiositas talia fingere molitur, unde et multæ hæreses ortæ, quod statim scietis. Etenim frequenter (ut videamur quasi ex abundantia eos, qui ex suis opinionibus nova

asserunt, compescere) invenimus in Scripturis copulæ numerum servatum. Quippe quando misit discipulos, bina eos misit, ipsi autem omnes duodecim erant, et Evangelia quatuor numero. At supervacaneum fuerit hæc apud caritatem vestram commemorare, quæ satis didicit hujusmodi dictis obturare aures (a). Necessarium autem ut posthac doceamus, quare septena ex puris introduci in arcam præceperit. Plura quidem præcepit ex mundis introduci, ut justus ille, et qui cum illo erant, ex illorum usu aliquam consolationem acciperent: quod autem septena et septena, et hoc quoque si causam disceritis, summum indicium est piæ mentis justî viri. Nam quia cognovit benignus Deus viri virtutem, et quod ut justus, et tanta Domini fretus misericordia, ubi tantæ tempestatis effugisset periculum, liberatusque fuisset a periculo, et ab aræ incommodis solutus, gratum animum declaraturus, et pro gratiarum actione hostias et sacrificia oblaturus esset, ut ne hoc faciendo mutilaret paria: ideo Dominus præsciens hujus gratæ mentis, jubet septena et septena introduci ex singulis avium generibus, ut, cum cessaret universalis interitus, et suam mentem declararet, paria volatilium, cæterorumque animalium non læderentur: id quod in sermonis progressu discetis, ubi in eum locum pervenerimus. Videbitis enim justum illum hæc fecisse. Didicistis causam ob quam septena septena introducere præceptum fuit. Ne posthac toleretis eos qui fabulari, adversusque divinam Scripturam insurgere, et quæ ex suo capite slexerunt, ut sacra dogmata, introducere nituntur. Igitur postquam omnia clare mandata fuerunt, et de avibus, et de mundis, et de immundis, et de alimentis, dicit justo: 4. *Adhuc enim septem dies sunt, et ego induco pluviam super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus, et delebo omnem substantiam quam feci, a facte terræ, ab homine usque ad jumentum*. Attende, obsecro, etiam ex iis quæ nunc dicta sunt bonitatis divinæ excellentiam, quomodo post tantam tolerantiam etiam nunc ante septem dies prædicit: volens metu emendatiores illos reddere et ad penitentiam reducere. Nam quod ileo prædicat, ne ea quæ dicit, super eos inducat, considera Ninivitas, et attende quanta horum et illorum sit differentia. Quia cum tot annis audissent, ante fores esse calamitates, neque sic a malitia sua cessarunt. Etenim consuevimus negligentiores esse, quando differtur et protrahitur poenitentia; ac cum proxime instant ærumnæ, tunc humiliamur, et plurimam ostentamus conversionem: id quod et in Ninivitis contigit. Quandoquidem ubi audierunt, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (Jonæ 3. 4) (b), non solum non desperaverunt, sed et ad dictum hoc exsurrexere, tantamque vitiorum

(a) Non abs re hic Chrysostomus in illos invehitur, qui in explicanda divina Scriptura magnam numerorum rationem habebant, quales erant non modo Philo et Clemens Alexandrinus, sed etiam Eusebius aliquot in locis; imo et alii Patres. Qua de re magnum librum edidit Petrus Bongus.

(b) Vetus lectio LXX Interpretum tres tantum dies ad

fecerunt abstinētiā, et tam diligētiā confessionem exhibuerunt, ut et ad bruta usque extēderent ea quæ attinebant ad confessionem; non quod bruta animantia confessionem ediderint: quomodo enim possent, cum sermone careant? sed ut per hoc misericordiam boni Domini sibi conciliarent. Prædicato enim jejunio, inquit, rex ipse mandavit, ut neque oves, neque boves, neque alia bruta pabulum vel aquam acciperent (*Jonæ* 3. 7); sed omne hominum genus tunc sociis amictum, et ipse quoque rex sublimi solio sedens, magnam et parem cum aliis egere penitentiam: feceruntque hæc, licet ignorarent an penam evasuri essent. Dicebant enim: *Quis scit, si forte poeniteat Deus super malitia, quam ut nobis faciat, loquutus est (Ibid. v. 9)?*

7. *Prædicat Deus, ne inducat mala.* — Vidisti barbarorum gratum animum? vidisti quomodo neque dierum angustia segniores fecit, neque ad desperationem induxit? Vide et illos post numerum tot annorum, ubi audiverunt: Adhuc septem dies, et diluvium inducetur, neque sic conversos, sed stupidos et sine dolore mansisse: unde in confesso fuerit, voluntatem nostram malorum omnium causam esse. Ecce enim et hi, et isti fuerunt homines, et ejusdem cuius alii naturæ, sed non ejusdem voluntatis. Propterea nec eadem eorum sors fuit, sed Ninivitarum subversionem subterfugerunt, cum bonus Deus propter suam clementiam eorum contentus esset poenitentia: sed isti submersi, in communi interitu perierunt. *Adhuc enim, inquit, septem dies, et ego induco pluviam super terram.* Deinde ut magis augeat terrorem, inquit: *Quadraginta diebus et quadraginta noctibus.* Quid enim? annon poterat, si voluisset, uno die totam pluviam inducere? Quid dico uno die? Uno momento posset: sed hoc delicta opera facit, volens simul et timorem incutere, et occasionem præstare, qua possent penam, quæ jam in foribus esset, effugere. *Et delebo, inquit, omnem substantiam, quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus.* Vide quomodo et semel et iterum prædicat, et neque sic illos tangit. Omnia autem hæc faciebat, ut nos doceret, se juste eis tantam poenam inflixisse; et ut nullus insipientiam arguere et dicere posset: Si procrastinavisset, forte poenitentiam egissent, forte a vitis abstulissent, et ad virtutem rediissent. Eaque de causa annorum quoque numerum declaravit nobis, et arcam fabricari jussit. Et post hæc omnia etiam ante dies septem prædicat, ut omnium tenere loquentium impudentes linguas compescat. 5. *Et fecit, inquit, Nos omnia quæcumque mandavit ei Dominus Deus.* Vide quomodo et nunc justum gratum animum et obedientiam divina Scriptura prædicat, docens nos eum nihil quod imperatum erat prætermisisse; sed omnibus impletis, etiam per hoc,

virtutis suæ specimen præbuisse.

8. *Moralis exhortatio.* — Illum igitur et nos imitemur justum, et mandata a Deo tradita implere studeamus, ac leges a Christo nobis latas non despiciamus; sed earum præsentem servantes memoriam, festinemus ad bona opera, nec segnes simus in iis tractandis quæ ad salutem nostram pertinent, præsertim cum nunc longe major virtutis mensura a nobis exigatur, quanto et meliora bona sortiti sumus. Ideo et Christus dicebat: *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum caelorum (Math. 5. 20).* Consideremus igitur hoc dictum, et non perfunctorie transeamus, sed cogitemus quanta poena futura sit eorum qui non solum non operam dant ut illos superent, sed etiam minus quam illi præstant; neque cavent ut iram remittant proximo, vel linguam a juramentis servent puram, vel oculum muniant a pernicioso spectaculo; et cum Dominus præcipiat, non solum fortiter ferro si qua injuria fuerimus affecti, sed et beneficia inimicis largiri præbere; ait enim, *Et qui tecum iudicio contendere et tunicam tollere vult, dimitte et pallium (Math. 5. 40).* Nos autem sæpe proximo injuriam inferre nitimur, aut lardentem ulci-ci, quamvis nobis imperatum sit non solum diligentes diligere [*Nam hoc, inquit, et publicani faciunt (Math. 5. 46)*], sed et bene et amice affectos esse in eos qui nos hostiliter infestant: nos tamen ne amicis quidem parem caritatem exhibemus. Eapropter doleo et lugeo, quia video in nobis tantam virtutis raritatem; malitiam autem quotidie inualescere: neque moratur gehennæ timor nostrum in mala cursum, neque regni desiderium incitat, ut in via virtutis ambulemus: sed omnes, ut ita dicam, quas pecudes abducimur: et neque cogitamus terribilem illam horam, vel leges a Domino nobis datas: sed omnes ad hominum opiniones spectamus, et gloriam ab illis venamur, neque audire volumus Evangelium dicentis: *Quomodo vos poteris credere gloriam ab hominibus accipientes, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quærentes (Joan. 5. 44)?* Queniammodum enim qui illam humanam desiderant, divina prorsus excidunt: ita qui divinam continuo sectantur, neque hæc privantur. Id quod ipse prius promisit: *Quærite primum¹ regnum Dei, et hæc omnia vobis adjicientur (Math. 6. 33):* etenim cum qui hujus desiderio tenetur, sequuntur hæc omnia. Nam qui illuc mentis suæ alis instructus volat, omnem præsentem prosperitatem quasi non esset, contemnit. Oculi enim fidei, quando vident ineffabilia illa bona, non sentiunt quidem hæc visibilia: tantum inter hæc et illa interest. Sed neminem video qui invisibilia visibilibus præferat. Idcirco mihi mæror est, et indecens dolor cordi meo: quia non rerum experientia docti sumus, neque Dei promissiones, neque munera magnitudo, regni desiderium et amorem nobis inge-

respicendum Ninivitis datos commemorat: in Hebraico textu, atque in Vulgata quadraginta dies leguntur. Librariorum lapsus in LXX interpretibus in se ortus putatur, quod tres dies Jonas in ventre celi egerit, quorum trium dierum occasione hic tres etiam dies positi fuerint.

¹ Vox, *primum* (πρῶτον), deest in Savil. et in septem Mas.

τῶν κακῶν τὴν ἀποχὴν ἐποιήσαντο, καὶ οὕτως ἀκριδῆ τὴν ἐξιμολόγησιν ἐπεδείξαντο, ὡς καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων ἐπεκτείνεται αὐτοὺς τὰ τῆς ἐξιμολογήσεως· οὐχ ὅτι δὲ τὰ ἄλογα ἐξιμολογήσαντο (πῶς γὰρ τὰ λόγων ἔρημα;), ἀλλ' ἵνα διὰ τούτων ἐπισπάσωνται εἰς τὴν περὶ αὐτοὺς φιλανθρωπίαν τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην. Κηρύττοντες γάρ, φησὶ, νηστείαν, προσέταξαν οἱ περὶ τὸν βασιλεῖα, καὶ τὰ κτήνη, καὶ τοὺς βόας, καὶ πάντα τὰ ἄλογα μῆτε νομῆς μετασχεῖν, μῆτε ὕδατος, ἀλλὰ πᾶσα τότε ἡ τῶν ἀνθρώπων εὐσις σάκκον περιβαλ[λ]ομένη, καὶ αὐτὸς ὁ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος βασιλεὺς, πολλὴν καὶ σύντονον τὴν ἐξιμολόγησιν ἐποιήσαντο, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδότες ὅτι διαφεύζονται τὴν τιμωρίαν. Ἐλεγον γάρ, *Τίς οἶδεν, εἰ ἄρα μετανοήσει ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἢ ἐλάλησεν ποιῆσαι ἡμῖν*·

ζ. Εἶδες βαρβάρων εὐγνωμοσύνην; εἶδες πῶς οὐδὲ ἡ τῶν ἡμερῶν στενωγία αὐτοὺς ὀκνηροτέρους εἰργάσατο, οὐδὲ ἀπαγαγεῖσαι παποίηκεν; Ὅρα καὶ τούτους μετὰ τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν ἀκούσαντας, ὅτι ἐτι ἐπὶ τὰ ἡμέραι, καὶ ὁ κατακλισμός ἐπάγεται, οὐδὲ οὕτως ἐπιστρεφομένους, ἀλλ' ἀναλήγῃ; διακειμένους, ὅθεν ὠμολογημένον ἀνεῖη, ὅτι ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα [227] τῶν κακῶν ἀπάντων αἰτία. Ἰσοῦ γὰρ καὶ οὗτοι ἀνθρώποι, κάκεινοι ἀνθρώποι, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως. Διὸ οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἀπήλυσαν, ἀλλ' οἱ μὲν διεφυγον τὴν καταστροφήν, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀρκεσθέντος αὐτῶν τῇ μετανοίᾳ διὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν, οἱ δὲ ὑποδρόμιοι γενόμενοι πανωλεθρία παρεδόθησαν. Ἔτι γάρ, φησὶν, *ἡμερῶν ἐπιτά, ἐπάγω δευτὸν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶτα αὐξήσῃι τὸν φόβον βουλόμενός φησι· Τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας. Τί γάρ; οὐκ ἦν αὐτῷ δυνατὸν, εἴπερ ἐβούλετο, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ πάντα τὸν δευτὸν ἐπαγαγεῖν; Τί δὲ λέγω ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; Ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ. Ἀλλ' ἐπιτήδεος τοῦτο ποιεῖ βουλόμενος ὁμοῦ καὶ τὸν φόβον ἐπιτείνει, καὶ ἀφορμὴν αὐτοῖς παρασχεῖν τοῦ κἄν πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις γενομένων τὴν τιμωρίαν διαφυγεῖν. Καὶ ἐξαλείψω, φησὶ, πᾶσαν τὴν ἐξανάστασιν, ἣν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους.* Ὅρα πῶς καὶ ἄπαξ καὶ δευτέρου προλέγει, καὶ οὐδὲ οὕτω καθικνεῖται. Ταῦτα δὲ πάντα ἔποιε. ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ, ὅτι δικαίως αὐτοῖς τὴν τοσαύτην τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ μηδεὶς ἔχη μέμφεσθαι τῶν ἀνοήτων, καὶ λέγειν, ὅτι Εἰ ἐμακροθύμησεν, ἄρα ἂν ἐπέσχοτο τῆς κακίας, καὶ ἐπανήλθοι πρὸς τὴν ἀρετὴν. Διὸ καὶ τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν δῆλον ἡμῖν ποιεῖ, καὶ τῆς καθωτοῦ τὴν κατασκευὴν προστάττει. Καὶ μετὰ ταῦτα ἔπειτα καὶ πρὸ τῶν ἐπιτὰ ἡμερῶν προλέγει, ἵνα πάντων τῶν ἀπειρισκέπτως φβέγγεσθαι βουλομένων ἐπιστομίῃ τὴν ἀναίσχυντον γλώσσαν. Καὶ ἐποίησε, φησὶ, *Ἦως πάντα σου ἐντείλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός.* Ὅρα πῶς καὶ νῦν ἀνυπερβύττει τοῦ δικαίου τὴν εὐγνωμοσύνην καὶ τὴν ὑπακοὴν ἢ θεῖα Γραφή, διδάσκουσα ὡς οὐδὲν τῶν ἐπιταχθέντων παρέλιπεν, ἀλλὰ πάντα πληρώσας, τῆς οἰκειᾶς ἀρετῆς καὶ διὰ τούτου τὴν ἀπόδειξιν παρέσχετο.

ἦ. Τούτων τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τὸν δίκαιον, καὶ τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς ἡμῖν δεδομένας πληροῦν

σπουδάζωμεν, καὶ μὴ καταφρονῶμεν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν νόμων, ἀλλ' ἐναυλον ἔχοντες τούτων τὴν μνήμην, πρὸς τὴν τούτων κατόρθωσιν ἐπιγνώμεθα, καὶ μὴ βραβύμως τὰ κατὰ τὴν ἐαυτῶν σωτηρίαν οἰκονομῶμεν, καὶ μάλιστα ὅτι πολλῶ μείζον μέτρον ἀρετῆς νῦν ἀπαιτούμεθα, ὅσῳ καὶ μείζονον ἀπηλαύσαμεν. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, *Ἐάν μὴ περισσέσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσεέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Σκοπῶμεν τοίνυν καθ' ἑαυτοῦς, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέγωμεν τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ ἐνοήσωμεν, ὅση κείσεται κόλασις τοῖς μὴ μόνον ὑπερβαίνειν ἐκείνους μὴ σπουδάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐλαττον αὐτῶν ἔχουσι, καὶ μὴ ἀνεχομένοις μῆτε ὀργὴν ἀφεῖναι τῷ πλησίον, μῆτε καθαρὰν τὴν γλῶτταν διατηρεῖν ἀπὸ τῶν ὄρκων, μῆτε τῷ ὀφθαλμῷ βουλομένους ἀποτειχίζειν τὴν ἐπιβλαβῆ θέαν, καὶ τοῦ Δεσπότης προστάττοντος, μὴ μόνον ἀδικούμενον φέρειν γενώμεν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαψιλεύσασθαι. *Τῷ θέλωτι γάρ σοι, φησὶ. [228] κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον.* Ἡμεῖς δὲ πολλάκις καὶ ἀδικεῖν ἐπιχειροῦμεν τὸν πλησίον, ἢ καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἀδικούντα, καίτοι προστατόμενοι μὴ μόνον τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπᾶν (Τοῦτο γὰρ καὶ οἱ τελῶναι. φησὶ, *ποιούσιν*), ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐχθραίνοντας γνησίως διακείσασθαι, οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τῆς ἰσῆς ἀγάπῃ ἐπιδεικνύμεθα. Διὰ ταῦτα ἀλγῶ καὶ ὀδυκῶμαι ὁρῶν τῆς μὲν ἀρετῆς τοσαύτην ἐν ἡμῖν τὴν σπάνιν, τῆς δὲ κακίας κατ' ἐκαστὴν ἡμέραν τὴν ἐπίτασιν γινομένην, καὶ οὐτε τῆς γενένης τὸν φόβον ἐκκόπτοντα ἡμῶν τὴν ἐπὶ τὴν κακίαν ἄδρμην, οὐτε τῆς βασιλείας τὸν πόθον προτρέπόμενον ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδόν, ἀλλὰ πάντας, ὡς εἰπεῖν, βροσημάτων δίχην ἀπαγομένους, καὶ οὐδεμίαν ἐνοίαν λαμβάνοντας οὐτε τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἕρας, οὐτε τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τεθέντων ἡμῖν νόμων, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν ἅπαντας ἐπτοημένους, καὶ τὸν παρὰ τούτων ἔπαινον θηρωμένους^β, καὶ μηδὲ ἀκούειν τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος, *Πῶς δύνασθε ὑμεῖς πιστεῦσαι δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητούντες;* Ὡσπερ δὲ οἱ ταύτης ἐπιέμενοι, ἐκείνης παντελῶς ἐκπίπτουσιν, οὕτως οἱ ἐκείνης διηνεκῶς ἐξηρτημένοι, οὐδὲ ταύτης ἀποστεροῦνται. Καὶ γὰρ αὐτὸς προλαβὼν ἐπηγγέλιτο λέγων, *Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*· καὶ τῷ περὶ ἐκείνην ἔχοντι τὸν πόθον ταῦτα πάντα ἔπεται. Ὁ γὰρ ἐκεῖ πτερώσας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, πάσης τῆς παρουσίας εὐημερίας, ὡς οὐδὲ οὐσης, ὑπερορᾷ. (Ὁ γὰρ τῆς πίστεως ὀφθαλμοὶ ὅταν ἐκεῖνα κατοπτεύσῃ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, οὐδὲ ἀσθησὶν λαμβάνουσι τῶν ὀρωμένων· τοσοῦτο τὸ μέτρον ἐκείνων καὶ τούτων. Ἀλλ' οὐδένα ὀρῶ προτιμώντα τῶν ὀρωμένων τὰ μὴ ὀρωμένα. Διὸ λύπη μοὶ ἐστὶ, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου, ὅτι οὐδὲ ἡ πείρα τῶν πραγμάτων ἡμᾶς ἐπαίδευσεν, οὐδὲ αἱ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις, οὐδὲ τῶν δωρεῶν τὸ μέγεθος πρὸς τὸν τῆς βασιλείας πόθον μεταστῆναι παρεσκεύασεν, ἀλλ' ἐτι χαμαὶ συρόμενοι προτιμῶμεν τὰ γῆινα τῶν οὐρανίων, τὰ πρόσκαιρα τῶν μελλόντων, καὶ τὴν πρὸς ἢ φανήνα ἀφειπόμενα τῶν διακαινίζόντων, καὶ τὴν πρόσκαιρον ἥδονην τῆς διηνεκοῦς ἡδονῆς, καὶ τὴν βραχείαν εὐημερίαν ταύτην

^α Morel. ἐπὶ τῇ κακίᾳ

^β Savil. θηρᾶσθαι σπουδάζοντα.

τοῦ παρόντος βίου τῶν ἀτελευτήτων αἰώνων ἔχειν. Οἶδα ὅτι δάκνει τὴν ἀκοὴν ταυτί τα ρήματα, ἀλλὰ σύγγνωστε. Ἐπιθυμῶν τὴν ὑμῶν σωτηρίαν ταῦτα φθέγγομαι, καὶ βουλόμενος ἐνταῦθα μικρὸν ὑμᾶς δηχθέντας τὴν αἰώνιον κόλασιν διαφυγεῖν, ἢ πρὸς ὀλίγον ψυχαγωγθέντας διηνεκῆ τὴν τιμωρίαν ὑπέχειν. Εἰ γὰρ ἀνάσχησθε τῶν ἐμῶν λόγων, καὶ τὴν προλαβοῦσαν ἀθυμίαν ἀποσιέσεσθε ^a, καὶ μάλιστα νῦν ὡς ἐτι ὁ βραχὺς οὗτος καιρὸς τῆς ἀγίας ὑμῶν ὑπολέλειπται τεσσαρακοστῆς, δυνασθε καὶ τὰ ἁμαρτημένα ἀπονήσασθαι, καὶ πολλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπισπάσασθαι, οὐδὲ γὰρ πολλῶν ἡμερῶν δεῖται ὁ Δεσπότης, οὐδὲ χρόνου, ἀλλ' ἐάν θελήσωμεν καὶ ἐν ταῖς δυοὶ ταύταις ἑβδομασί πολλὴν τὴν [229] διόρθωσιν τῶν ἐπιτασιμῶν ἡμῶν ποιησόμεθα. Εἰ γὰρ τοὺς Νινευίτας, ἐπειδὴ τριῶν ἡμερῶν τὴν μετένοιαν ἐπέδειξαντο, τοσαύτης ἡξίωσε φιλανθρωπίας, πολλῶν δὲ ἄλλων ἡμᾶς οὐ περιόψεται· μόνον ἐάν τὴν ἀληθῆ μετένοιαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ τῆς κακίας ἀποσιάντες ἀψώμεθα τῆς ἐπι τὴν ἀρετὴν φερούσης ὁδοῦ. Καὶ γὰρ περὶ ἐκείνων, τῶν Νινευιτῶν λέγω, μαρτυροῦσα ἡ θεία Γραφή, τοῦτό φησιν, *ὅτι εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι ἀπέστη ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς*. Ἐάν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἴδῃ μεταταξαμένους πρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐκκλίναντας μὲν ἀπὸ τῆς κακίας, ἐπι δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίῳν σπευδόντας. δίδεται καὶ ἡμῶν τὴν ἐπιστροφήν, καὶ τῶν φορτίων ἐλευθερώσας τῶν ἁμαρτημάτων παρέξει τὰς παρ' αὐτοῦ διουρέας. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς οὕτω τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγῆς ἐπιθυμοῦμεν, καὶ σωτηρίας ἐπιείμεθα, ὡς αὐτὸς σπεύδει καὶ ἐπιείγεται κάκεινων ἡμῶν τὴν ἀπαλλαγὴν δωρήσασθαι, καὶ τῆς σωτηρίας τὴν ἀπόλαυσιν παρασχεῖν. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, διεγερθῶμεν ἑαυτῶν τὸν λογισμὸν, καὶ ἕκαστος ἐξετάσῃς ἑαυτῷ γινέσθω, εἰ τι πλέον αὐτῷ κατώρθωται ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, εἰ τινα ὄνησιν ἔσχεν ἐκ τῆς συνεχοῦς ταύτης διδασκαλίας, εἰ τι ἐκαρπώσατο εἰς τὴν τοῦ πλησίον κατάστασιν, εἰ τινα τῶν ἐλαττωμάτων διώρθωσε τῶν ἑαυτοῦ, εἰ τινα πρὸς φιλοσοφίαν προτροπὴν ἐδέξατο ἐκ τῆς καθημερινῆς ἡμῶν παραινέσεως· καὶ τοῖς μὲν ἥδη κατωρθωμένοις προσθήκη ἐπινοεῖται, καὶ μηδὲποτε πευέσθω τῆς καλῆς ταύτης ἐργασίας. Εἰ δὲ τις ὑπὸ τῆς συνηθείας τῆς περὶ αὐτὸν κεκρατημένος ὀρᾷ ἑαυτὸν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντα, βιασάσθω ἑαυτοῦ τὸν λογισμὸν, δίκην ἀπαιτήσας τῆς τοσαύτης βραθυμίας, καὶ μὴ ἀνάσχοιτο ^b περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ μέχρι τούτου στήσας τὰ τῆς πονηρᾶς συνηθείας, ἐκκοπέτω τὴν ὁρμὴν, ἀναγκαιζέτω τὸν λογισμὸν, εἰς ἔννοιαν ἑαυτοῦ ἀγέτω τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἡμέρας, ἀναλογιζέσθω τῆς φρικτῆς ταύτης τραπέζης τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν ἐκπηδῶντος πυρὸς τὴν φαιδρότητα, καὶ τὴν καυστικὴν δύναμιν, καὶ οἶαν ἀπαιτεῖ τοῦ προσόντος εἶναι τὴν διάνοιαν, παντὸς βύπου, πάσης κηλίδος καθαρεύουσαν, καὶ τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὴν συνουσίαν ἐκτρεπομένην, ἵν' οὕτως ἑαυτοῦς εὐτρεπίσαντες ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις δυναθῶμεν, καὶ ὅσον οἶον τὴν ἐκκαθάραντας ἑαυτοῦς, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀπολαύσεως μετασχεῖν, καὶ τῶν ἀποβρῆτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιοθῆναι, ὧν ἐπηγγελίετο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι

^a Savil conj. βραθυμίαν. Idem in textu ἀπόσησθε, in marg. ἀποσιέσεσθε.

^b Savil. λογισμὸν δίκην ἀπαιτήσας τῆς τοσαύτης βραθυμίας, μετὰ ἀνάσχηται. Duo mss. λογισμὸν. Μη δίκην ἀπαιτήσας τῆς τοσαύτης βραθυμίας, καὶ μὴ ἀνάσχηται.

δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[230] ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Νῶς δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίω, καὶ ὁ κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς.

α'. Τῆς ὑποθέσεως βούλομαι πάλιν ἀφασθαι, περὶ τῆς πρώην διελέχθην ὑμῶν τῆ ἀγάπῃ, καὶ τὴν κατὰ τὸν δίκαιον Νῶε πάλιν ἱστορίαν εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Πολὺς γὰρ ὁ τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου πλοῦτος, καὶ προσήκει ἡμᾶς κατὰ δύναμιν ἡμετέραν πάντα κατὰ μικρὸν διερευνησαμένους πολλὴν ὑμῖν τὴν εὐπορίαν ἐντεῦθεν παρασχεῖν. Ἀλλὰ συντελινατε μοι, παρακαλῶ, τὴν διάνοιαν, ἵνα μηδὲν ὑμᾶς ἀποφύγῃ ^a τῶν ἐγκειμένων νοημάτων. Ἀναγκαῖον δὲ πρότερον ὑπομνησάι ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μέχρι τίνος ἡμῖν πρώην ἔλξε τὰ τῆς διδασκαλίας, ἵνα ἐκείθεν πάλιν ἀναλαβόντες σήμερον τὸν λόγον, οὕτως ὑφάνωμεν τοῖς εἰρημένοις καὶ τὰ νῦν μέλλοντα βηθήσασθαι. Οὕτω γὰρ ὑμῖν εὐσύνοπτα ἔσται καὶ τὰ νῦν λεγόμενα. Πού οὖν τὸ τέλος ἔσχεν ἡμῖν τὰ τῆς διδασκαλίας; *Εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε · Εἰσελθε σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκος σου εἰς τὴν κιβωτόν, ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ· ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ ἐκτὰ ἐκτὰ, καὶ ἀπὸ τῶν κτηνῶν τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο.* Ἔτι γὰρ ἐκτὰ ἡμερῶν, ἐπάγω ὑστὸν ἐπὶ τὴν γῆν τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, καὶ ἐξαλείψω πᾶσαν τὴν ἐξάνθρωπον, ἢν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπων τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους. Καὶ ἐποίησε Νῶε πάντα ὅσα ἐνετείλετο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός. Μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον ἐντιυθὰ κατεπαύσαμεν τὴν διδασκαλίαν. Μέννησθε γὰρ ἴσως καὶ αὐτοὶ, ὅτε τὴν αἰτίαν εἰρήκαμεν ὑμῶν τῆ ἀγάπῃ, τίνος ἔνεκεν ἀπὸ μὲν τῶν καθαρῶν ἐκτὰ προσέταξεν εἰσαχθῆναι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀκαθάρτων δύο δύο. Φέρε οὖν λοιπὸν σήμερον τοῖς ἐξῆς ἀναγνωσθεῖσιν ἐπεξέλθωμεν, καὶ ἴδωμεν τι διηγείται ἡμῖν ἡ θεία Γραφή μετὰ τὴν εἰσοδὸν τοῦ Νῶε εἰς τὴν κιβωτόν. Νῦν γὰρ, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, μάλιστα πολλὴν ἐπιδεικνυσθαι ἡμᾶς προσήκει τὴν σπουδὴν, ὅτε διὰ τὸν τῆς νηστίας καιρὸν καὶ τῆς ἡδίστης ὑμῶν τυτυχίας συνεχῶς ἀπολαύομεν, καὶ τῆς περὶ τὴν τρυφὴν ἀδωφαιίας ἀπηλλάγμεθα, καὶ διεγερθῶμεν ἔχοντες τὸν λογισμὸν δυνάμεθα μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις. Πῶθεν οὖν ἡμῖν ἡ ἀρχὴ γέγονε τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. *Νῶς δὲ ἦν ἐτῶν ἑξακοσίω, φησὶ, καὶ ὁ κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς.* Προσέχετε, παρακαλῶ, καὶ μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον· ἔχει γὰρ τινα πλοῦτον ἐγκεχυμένον ταυτί τὰ βραχέα ^d ρήματα, καὶ ἐάν συντείνωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ἐξ αὐτοῦ τούτου δυναθόμεθα καταμαθεῖν τῆς τε φιλανθρωπίας τοῦ Δεσπότου τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς τῶν τότε ἀνθρώπων κακίας τὴν πολλὴν ἐπίτασιν. *Νῶς δὲ ἦν ἐτῶν, φησὶ, ἑξακοσίω.* Οὐχ ἀπλῶς ἡμᾶς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν ἐδίδαξε τοῦ δικαίου, οὐδὲ ἵνα αὐτὸ τοῦτο μάθωμεν, πόσων ἦν ἐτῶν ὁ δίκαιος, ἀλλ' [231] ἐπειδὴ προλαβοῦσα ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή ἥδη εἰπούσα, ὅτι *Νῶς δὲ ἦν ἐτῶν πεντακοσίω, καὶ μετὰ τὸ γνῶριμον ἡμῖν ποιῆσαι τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν, τότε διηγῆσαστο τῶν ἀνθρώπων τὴν πολλὴν περὶ τὴν κακίαν βροχὴν, καὶ ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος· διὸ φησὶν ὁ Θεός, Οὐ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις,*

^a Sic Savil. et septem mss. At Morel. ἐκφύγη.

^d Sic Savil. et sex mss. In Morel. βραχέα deest.

nerant : verum adhuc humi reptantes præferimus terrena cælestibus, præsentia futuris : et ea quæ prius avolant, quam spectentur, iis quæ omnibus durant sæculis : et temporaneam voluptatem perpetuæ voluptati : brevem hanc præsentis vitæ felicitatem æternis illis, et sine carentibus sæculis. Scio aures vestras his verbis vellitari, sed ignoscite. Avidus vestræ salutis hæc loquor, malens vos hic aliquantisper lancinatos æternam pœnam effugere, quam cum parva refocillatione perpetuam ferre pœnam. Nam si sermo meus in vobis proficit, præconceptum mœrorem repellatis, et nunc maxime dum adhuc sanctæ Quadragesimæ tempus vobis reliquum est pusillum (a), poteritis peccata abstergere, magnamque a Deo clementiam vobis conciliare. Non enim multis diebus opus habet Dominus, neque tempore : sed si voluerimus, et in duabus hisce hebdomadis corrigere peccata nostra poterimus. Nam si Ninivitas trium dierum pœnitentiam agentes tanta dignatus est misericordia, multo magis nos non despiciet : tantum si vere pœniteamus, et desistentes a peccato, viam quæ ad virtutem ducit ingrediamur. Enimvero de illis, Ninivitas dico, Scriptura testatur, dicens : *Quia vidit Deus quod discessit unusquisque a via sua mala (Jon. 3. 10)*. Igitur si viderit, quod et nos nunc virtuti junxerimus, et a malo destiterimus, festinemusque ad bonorum operationem, approbabit nostram conversionem, et sarcina peccatorum liberatis sua largietur dona. Neque nos sic peccatorum expiationem et salutem cupimus, sicut ipse cupit et adesse festinat, ut et ab illis liberis nos faciat, et salute potiri concedat. Eapropter, obsecro, excitemus nostras mentes, et sui quisque scrutator sit, anquid amplius a se præterito tempore cum laude gestum sit, vel quam utilitatem habuerit ex continua hac doctrina : si quid, quod proximo serviat, fructum collegerit, si quædam vitia sua correxerit ; si quod ad veram philosophiam adeundam incitamentum ex his nostris quotidianis acceperit admonitionibus. Bonis quidem operibus accessio- nem fieri curandum, et numquam quiescendum est ab hoc bono agendi instituto : at si quis viderit consuetudinem suam adhuc prævalere, et se in iisdem perseverare, cogat mentem suam suæ desidiæ rationem reddere : nec sinat progredi ulterius, sed pravæ consuetudinis finem faciat ; exseindat impetum, coercet cogitationes, in mente revolvat horrendum illum diem, cogitet mensæ hujus tremendæ participationem et splendorem ignis inde resilientis (b), ac conflagrament vim, et qualem conveniat esse accedentis mentem ; ab omni nempe macula, ab omni labe puram, et illicitarum cogitationum frequentiam subvertentem : ut sic interim diebus istis nosipos præparantes, possimus, expurgata pro virili anima nostra, participes fieri præsentis istius sumptionis, et ineffabilibus illis bonis potiri, quæ promisit diligentibus se ; gratia et

benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

Noe autem annorum erat sexcentorum, et diluvium aquæ factum est super terram (Gen. 7. 6).

1. Argumentum de quo heri caritati vestræ disserui, denuo attingam, et justi Noe historiam iterum in medium asseram. Magnæ enim virtutum iusti divitiæ sunt, nostrique officii est omnibus pro nostra virili disquisitis, curare ut vestræ opes hinc auctiores fiant. Cæterum, obsecro, attendente mente aditis, ut ne sententiæ hic reconditæ a vobis diffugiant. Operæ pretium autem fuerit, prius caritati vestræ commemorare, ubinam heri docendi finem fecerimus, ut inde hodie sermone repetito, dicenda dictis recte contexamus. Sic enim manifestiora nobis erunt etiam ea quæ nunc dicuntur. Ubi ergo quæ docebamus heri, finem habuerunt ? Dixit, inquit, *Dominus Deus ad Noe : Ingredere tu, et omnis domus tua in arcam : quia te vidi justum coram me in generatione ista. Ex jumentis vero mundis induc ad te septena : et ex jumentis, quæ non sunt munda, bina. Adhuc enim septem dies, ego inducam pluviam super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus, et delebo omnem substantiam quam feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus. Et fecit Noe omnia quæ præceperat sibi Dominus Deus (Gen. 7. 1-5)*. Hucusque procedebat sermo, hic docendi finem faciebamus. Fortassis enim et ipsi meministis quando caritati vestræ causam reddidimus, quare Deus ex mundis septena, ex immundis bina introduci jusserit. Age ergo hodie accedamus ad ea quæ consequenter lecta sunt, et videamus quid nobis divina Scriptura dicat post ingressum Noe in arcam. Nunc enim maxime, si ullo alio tempore, decet ut amplius sit nostrum studium, cum ob jejunii tempus et dulcissima vestra consuetudine magis fruimur, et a voluptate crapulæ liberamur, excitatisque mentibus, dictis diligenter attendere possumus. Dicendum igitur unde hodie lectio cœpta est. 6. *Noe autem erat annorum sexcentorum, inquit, et diluvium aquæ factum est super terram. Attendite, obsecro, et ne perfunctorie dictum prætercurramus ; habent enim latentes divitiæ brevia hæc verba ; quod si mentem intenderimus, licebit ex isto ipso misericordiæ Domini excellentiam, malitiæque hominum, qui tunc erant, exsuperantiam deprehendere. Noe autem annorum erat, inquit, sexcentorum. Non absque causa annorum iusti numerum nos docuit divina Scriptura, neque ut istud ipsum discamus, quot annorum fuerit ille, sed quia prius nos docuit Scriptura dicens, *Noe autem erat annorum quingentorum (Gen. 5. 31)* : et postquam nobis annorum declaravit numerum, tunc narravit immodicam hominum in malum propensionem, et quia incumbit cogitatio hominum diligenter in mala a juventute ; ideoque dixit Deus, *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi sint carnes (Gen. 6. 2)* : prænun-*

(a) Habita concio cum duæ tantum Quadragesimæ hebdomadæ superessent.

(b) Savilius suspicatur hic ignem sensibilem in mensa sacra positum subindicari, nempe lucernam alumne ignem.

tiendo eis indignationis sua magnitudinem; dein ut daret eis idoneum tempus, quod sufficeret ad respiciendum, ut indignationem non experirentur, dicit: *Erunt autem dies eorum anni centum et viginti* (Gen. 6. 3): hoc est, adhuc procrastinabo etiam post quingentos illos annos, in quibus justus iste suo nomine satis omnes illos admonerat et inducebat, si quidem attendere voluissent, ut et a malitia desisterent, et ad virtutem se transferrent. Verumtamen et nunc polliceor me annos centum viginti (a) toleraturum, ut tempore quod intercedet, quemadmodum par est utatur, malitiamque fugiant, et virtutem amplectantur. Et non solum contentus fuit centum et viginti annorum promissione, sed iusto præcepit ut arcam construere, quo et ipse aspectus arcae iis sufficientem memoriam suggereret, et nullus ignoraret inferendæ pœnæ magnitudinem. Nam istud ipsum, quod justus ille, et qui in summum virtutis pervenerat fastigium, tanto studio extruebat arcam, satis esse debebat ad injiciendam omnibus, quibus mens erat, angorem et formidinem, et persuadendum ut placarent tam mansuetum et clementem Dominum. Nam si barbari illi (b), Nivitas dico, quos iterum in medium adducere operæ pretium est, ut etiam hac ratione magis demonstraretur et horum ingens malitia, et illorum magna probitas. Etenim Dominus noster in die illo terribili, iudicii, inquam, servos et servos in medium produxerat, sic condemnationem proferet, quando monstrabuntur hi qui eadem bona sortiti erant, et eorundem bonorum participes non eandem exercebant virtutem: serpo autem etiam ex inæqualibus comparationes facit, et majorem condemnationem ignavis inferat. Quapropter et in Ev. agelio dicebat: *Viri Nivitas exsurgent in iudicio cum generatione hac, et condemnabunt eam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ: et ecce plus quam Jonas hic* (Math. 12. 41): quasi diceret: Barbari quorum nulla cura est habita, qui prophetarum doctrinam non audierunt, qui signa non viderunt, qui miracula non spectarunt, sed auditis tantum unius hominis in naufragio servati verbis, quæ eos, magnam desperationem afferendo, consilii inopes facere poterant, ita ut etiam contemnerent quæ dicebantur, non solum non despexerunt prophætæ verba, sed et in trium dierum angustia deprehensi, tam diligentem et studiosam fecere pœnitentiam, ut et sententiam Domini revocarent. Hi igitur, inquit, condemnabunt generationem hanc, circa quam tanta cura fuit adhibita, quæ prophetarum libris enutrita est, quæ signa et miracula quotidie spectavit. Deinde ut et istorum magnam incredulitatis eminentiam ostenderet, etiam illorum ineffabilem probitatem subdit: *Quia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic: Nini-*

vite quidem, inquit, viso abjecto homine Jonæ, et ejus susceperunt prædicationem, et accuratissimam fecerunt pœnitentiam: isti autem videntes multo majorem quam Jonas erat, ipsumque universi Dominum secum simul versantem, tantaque ac talia quotidie miracula operantem, l-prosos mundantem, mortuos suscitantem, vitia naturæ corrigentem, demones expellentem, morbos curantem, potestate multa peccatorum remissionem præbentem: non illam quam barbari fidem exhibuerunt.

2. *Patentia et benignitas Dei in ipso diluvio; et præsentis pœnæ peccantibus illata minatur æterna.* — Verum ad sermonis nostri seriem redcamus, ut videas quam immodica istorum fuerit improbitas, et quam laboriosa illorum respicientia: Nivitas quidem in triduum coactati, neque sic de salute sua desperarunt, sed ad pœnitentiam properantes, peccata abluerunt, misericordiamque Domini sese dignos exhibuerunt: isti autem, de quibus nunc sermo, tempus centum et viginti annorum ad pœnitentiam acciperant, neque aliquid inde lucrifecerunt. Proinde Dominus videns in multam illos excidisse nequitiam, celere ipsi inducit correctionem, aboletque et e medio tollit mali eorum fermenti vitium. Ideo dicit: *Noe autem erat annorum sexcentorum, et diluvium aquæ factum est super terram.* Jam didicimus, quando indignatio et prædictio Domini facta est, Noe fuisse annorum quingentorum: quando autem inductum est diluvium, sexcentorum ita interces erunt anni inter prædicationem et diluvium centum: et in iis annis ne tantillum quidem profecerunt, licet tantopere docerentur a Noe arcam fabricante. Sed fortasse quæret aliquis: Quare cum dixerit Dominus, *Centum viginti annis dies eorum*; promiseritque se tanto tempore tolerantia usurum, antequam impleverentur anni promissi, universale introducit excidium? Etiam hoc ipsius clementiæ maximum est argumentum et indicium. Nam quoniam vidit quotidie inenarrabiliter illos peccare, et non solum nihil ex ineffabili tolerantia sua proficere, sed et incrudescere ulcera, propterea succidit tempus, ut ne majori scilicet pœnæ se obnoxios facerent. Et quæ, dicit aliquis, hac major esset pœna? Est plane, est, dilecte, pœna et major, et terribilior, et perpetua, nempe quæ in futuro sæculo. Quidam enim etiamsi hic pœnam subeant, illic tamen non effugiunt, sed leviozem sortientur, ob eam quam hic tulerunt magnitudinem suppliciorum hinc minuente. Audi Christum dicentem, et miseram vocantem Bethsaida: *Væ tibi, Chorazin, inquit, væ tibi, Bethsaida: quia si in Sodomis factæ essent virtutes illæ quæ factæ sunt in vobis, olim in sacco et cinere pœnitentiam egressi. Ideo dico vobis quia tolerabilis erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die iudicii, quam vobis* (Math. 11. 21. 22; Luc. 10. 13. 14). Vides, dilecte, quomodo cum dicit, *Tolerabilis eris*, ostendit eos licet tantam hic pœnam dederint, et incendium illud novum et rarum tulerint, illic quoque pœnam laturos esse, verumtamen leviozem, eo quod prius hic tantam experti sint indignationem? Ne tri-

(a) Vide quæ superius diximus col. 190, circa illos centum viginti annos.

(b) Orationem solet Chrysostomus frequenter interpellare, ac nonnumquam tam longas inducit parentheses, ut sæpe videatur prioris seriei oblitus; sed nescio an usquam majorem quam hic parenthesis adhibuerit: paginam enim illa fere integram occupat.

διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας, προμηγνύων αὐτοῖς τῆς ἀγανακτήσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν· εἶτα ἵνα δι' αὐτοὺς καιρὸν ἀρκοῦντα πρὸς τὸ μεταβαλεῖσθαι, καὶ τὴν πείραν διαφυγεῖν τῆς ἀγανακτήσεως, φησὶν· Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑπτὰ ἑκατὸν εἴκοσι· ἀντὶ τοῦ, μακροθυμήσω ἐτι μετὰ τὰ πεντακόσια ἑπτὰ. Οὐδὲ γὰρ ἐπαύσατο ὁ δίκαιος· οὗτος ἐν τοῖς πεντακοσίοις ἔτεσι διὰ τῆς οἰκείας προσηγορίας πάντας αὐτοὺς ὑπομινύσκων, καὶ ἀνάγων, εἴπερ ἐβούλοντο προσέγειν, ὥστε καὶ τῆς κακίας ἀποστήναι καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μετατάξασθαι. Ἄλλ' ὁμως, φησὶ, καὶ νῦν ἐτι ἑκατὸν εἴκοσι ἐτῶν ἀριθμὸν ὑποσχόμεμαι μακροθυμήσειν, ἵνα τῷ μεταξὺ χρόνῳ εἰς δέον χρησάμενοι, καὶ τὴν κακίαν φύγῃσι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντιλάβωνται. Καὶ οὐ μόνον τῇ ὑποσχέσει τῶν ἐτῶν ἑκατὸν εἴκοσι ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τῷ δικαίῳ προστάττει κιωτῶν τεκτενεσθαι, ἵνα καὶ αὐτὴ ἡ ἔψις τῆς κιωτοῦ πάλιν ἀρκοῦσαν αὐτοῖς ὑπόμνησιν παράσῃ, καὶ μηδεὶς ἀγνοήσῃ τῆς μελλούσης τιμωρίας ἐπάγεισθαι τὸ μέγεθος. Αὐτὸ γὰρ τοῦτα τὸν δίκαιον ἐκείνον καὶ εἰς τὴν ἄκραν τῆς κορυφῆς φθάσαντα τοσαύτην ποιέσθαι σπουδὴν περὶ τὴν εἰς κιωτοῦ κατασκευὴν, ἱκανὸν πάντας τοὺς νοῦν ἔχοντας εἰς ἀγωνίαν καὶ φόβον ἐμβαλεῖν, καὶ πείσαι ἐξευμενίσασθαι τὴν οὕτως ἡμερον καὶ φιλόνηρον Δεσπότην. Εἰ γὰρ οἱ βάρβαροι ἐκείνοι, οἱ Νινευῖται λέγω· πάλιν γὰρ αὐτοὺς ἀναγκαῖον εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἵνα ταύτη καὶ μᾶλλον δειχθῇ καὶ τούτων ἡ ὑπερβάλλουσα κακία, κάκεινων ἢ πολλῆ εὐγνωμοσύνη. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν τότε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῇ φοβερᾷ, τῇ τῆς κρίσεως λέγω, δούλους καὶ δούλους εἰς μέσον ἄγων, εἶπω τὴν κατάκρισιν ἐργάζεται, ὅταν δειχθῶσιν οἱ τῶν αὐτῶν ἀπολαύσαντες καὶ τῶν αὐτῶν μετασχόντες μὴ τὴν αὐτὴν ἀρετὴν μετελθόντες· πολλάκις δὲ καὶ ἐξ ἀνίσων ποιεῖται τὰς συγκρίσεις, ἵνα πλείονα τὴν κατάκρισιν τοῖς ἐρβόθυμηκόσιν ἐπαγάγῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις εἶπεν· Ἄνθρωποι Νινευῖται ἀνοστήσονται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεῆς ταύτης, καὶ κατακρινούσιν αὐτήν, ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωαὺ, καὶ ἰδοὺ πλείον Ἰωαὺ ὧδε· μονονοχὶ λέγων, ὅτι οἱ βάρβαροι οἱ μηδεμίαις ἐπιμελείαις ἀπολαύσαντες, οἱ μὴ προφητικῶν διδαγμάτων ἀκούσαντες, οἱ σμμεῖα μὴ θεασάμενοι, οἱ θαύματα μὴ ἰδόντες, ἀλλ' ἐνὸς ἀνθρώπου ἐκ ναυαγίου διασωθέντος· ῥήματα ἀκούσαντες πολλὴν αὐτοῖς τὴν ἀπόγνωσιν παρασχεῖν δυνάμενα, καὶ εἰς ἀμνηχανίαν ἐμβαλεῖν, ὡς καὶ ὑπεριδεῖν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων, οὐ μόνον οὐ κατεφρόνησαν τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ εἰς τριῶν ἡμερῶν στενωχωρίαν [252] ἀποληθόντες, οὕτως ἀκριθῇ καὶ συντεταμένην τὴν μετάνοιαν ἐπέδειξαντο, ὥστε τὴν ἀψφασιν ἀνακαλέσασθαι τοῦ Δεσπότη. Οὗτοι οὖν, φησὶ, κατακρινούσι ταύτην τὴν γενεάν, τὴν τοσαύτης ἀπολαύσανσαν ἐπιμελείας, τὴν προφητικαῖς ἀντραφεῖσαν βίβλοις, τὴν σημεία καὶ τέρατα καθ' ἐκάστην ἡμέραν θεωμένην. Εἶτα ἵνα καὶ τούτων τῆς ἀπιστίας δείξῃ τὴν ὑπερβολὴν, κάκεινων τὴν ἄρατον εὐγνωμοσύνην, ἐπήγαγεν, Ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωαὺ, καὶ ἰδοὺ πλείον Ἰωαὺ ὧδε· ἐκείνοι μὲν, φησὶν, εὐτελῆ ἀνθρώπων θεασάμενοι τῆ Ἰωνῶν, καὶ ἐδέξαντο τὸ παρ' αὐτοῦ κήρυγμα, καὶ ἀκριθεστάτην ἐπέδειξαντο τὴν μετάνοιαν· οὗτοι δὲ οἱ πολλῶν

PATROL. GR. LIII.

πλείων τοῦ Ἰωνᾶ, καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ὄλων δημιουργὸν ἑρῶντες σὺν αὐτοῖς συναναστρεφόμενον, καὶ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα θαυμάσια ἐφ' ἐκάστης ἐργαζόμενον, λεπροῦς καθαίροντα, νεκροὺς ἐγειρόντα, τὰ πηρώματα τῆς φύσεως διορθούμενον, δαίμονας ἐλαύνοντα, νόσους ἰώμενον, μετ' ἐξουσίας πολλῆς ἀμαρτημάτων ἄφρων χαρίζόμενον, οὐδὲ τὴν αὐτὴν τοῖς βαρβάροις πίστιν ἐπέδειξαντο.

β'. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανελθόμενον τοῦ λόγου, ἵνα εἰδῆς καὶ τούτων τῆς ἀγνωμοσύνης τὴν ἐπίτασιν, καὶ ἐκείνων τῆς εὐγνωμοσύνης τὸ ἐπίπονον· καὶ ὅτι κάκεινοι μὲν ἐν τρισὶν ἡμέραις στενωχωρηθέντες, οὐδὲ οὕτως ἀπηγόρευσαν αὐτῶν τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν μετάνοιαν σπείσαντες καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπενίψαντο, καὶ τῆς φιλονηρωπίας τοῦ Δεσπότη ἀξίους ἐκυτοῦς κατέστησαν· οὗτοι δὲ αὐτοὶ ἑκατὸν εἴκοσι ἐτῶν προθεσμίαν λαβόντες πρὸς μετάνοιαν, οὐδὲ οὕτως ἀπώναντό τι πλεόν. Διὰ καὶ ὁ Δεσπότης ὁρῶν αὐτῶν τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ἐπειδὴ εἶδεν εἰς πολλὴν κακίαν ἐξοκειλιαντας, ταχέειαν αὐτοῖς ἐπάγει τὴν δόρθωσιν, τῆς κακῆς αὐτῶν ζύμης τὴν πονηρίαν ἀφανίσας, καὶ ἐκποδῶν ποιήσας. Διὰ τοῦτο φησὶ· Νῶε δὲ ἤρ' ἐτῶν ἑξακοσίων, καὶ ὁ κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς. Τέως ἐμάθομεν ὅτι ἠνίκα μὲν ἡ ἀγανάκτησις γέγονε τοῦ Δεσπότη, καὶ ἡ πρόβρησις, πεντακοσίων ἦν ἐτῶν. Ὅτε δὲ ἐπιχθῆ ὁ κατακλυσμὸς, ἑξακοσίων, ὡς ἑκατὸν ἑπτὰ ἐν τῷ μῶσῳ γενέσθαι, καὶ μηδὲ ἐν τοῖς ἑκατῶν ἔτεσι κερδῶνα αὐτοῦς τι πλεόν, τοσαύτης ἀπολαύοντας διδασκαλίας ἐκ τῆς κατασκευαζομένης ὑπὸ τοῦ Νῶε κιωτοῦ. Ἄλλ' ἴσως ἂν τις μαθεῖν ἐπιζητήσῃ, τίνας ἐνεκεν εἰπῶν, Ἐκείτων εἴκοσι ἑπτὰ ἔσονται αἱ ἡμέραι αὐτῶν, καὶ ἐπαγγεῖλάμενος τοσαῦτα μακροθυμήσειν, πρὸ τῆς τούτων συμπληρώσεως τὴν πανωλεθρίαν ἐπήγαγε. Καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλονηρωπίας μέγιστον ἂν εἴη δείγμα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀνίατα ἀμαρτάνοντας, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνοντας ἐκ τῆς ἀφάτου μακροθυμίας, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνοντας τὰ ἔλκη, διὰ τοῦτο συνέταμε τὸν χρόνον, ὥστε μὴ μείζονι τιμωρίᾳ ὑπευθύνους αὐτοῦ; καταστήναι. Καὶ ποία, φησὶ, μείζων ἦν ταύτης τιμωρία; Ἔστιν, ἀγαπητὲ, καὶ μείζων, καὶ φοβερωτέρα, καὶ διαρκής, ἢ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα. Ὅτι γὰρ κἂν ἐνταῦθα δίκην τινὲς ὑποσχῶσιν, οὐδὲ τὴν [253] ἐκεῖ τιμωρίαν διαφεύξονται, ἀλλὰ κουφοτέρην ὑποστήσονται διὰ τῶν ἐνταῦθα συμβῶντων, τὸ μέγεθος τῶν ἐκεῖ κολαστηρίων ὑποτεμνόμενοι, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος καὶ ταλανίζοντος τὴν Βηθσαϊδᾶ· *Ὁδοὶ σοι, Κωραζαῖμ, φησὶν, οδοὶ σοι, Βηθσαϊδᾶ, ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐγένετο το αὶ δυνάμεις αὶ γυναικαὶ ἐν ἡμῖν, πόλιαι ἂν ἦν σάκκω καὶ σκιδῶ μετεκρήσαν.* Διὸ λέγω ἡμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἢ ἡμῖν. Ὅρξ, ἀγαπητὲ, πῶς τῷ εἰπεῖν, Ἄνεκτότερον, εἶδειξεν ὅτι καὶ οἱ τοσαύτην ἐνταῦθα δίκην δόντες, καὶ τὸν ἐμπερησμένον ἐκείνον τὸν καινὸν καὶ ξένον ὑπομείναντες, κάκει τινα τιμωρίαν ὑποστήσονται, κουφοτέρην δὲ ὁμως διὰ τὸ προλαβόντας ἐνταῦθα τοσαύτης πειραθῆναι τῆς ἀγανακτήσεως; Ἴν' οὖν μὴ καὶ οὗτοι ἐπιτείνοντες τὰ

ἀμαρτήματα μείζονο, τιμωρίας ἐαυτοὺς ὑπευθύνους καταστήσωσιν, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόφθωπος Δεσπότης ὁρῶν αὐτῶν τὸ ἀμετανόητον, ὃν ὑπέσχετο μακροθυμῆσαι, χρόνον συνέτεμεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τὴν οἰκελίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνυμένων διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἀγαθότητα ἀνακαλεῖται τὰς παρ' αὐτοῦ ἀποφάσεις, καὶ μεταβαλλομένους προσέειπε, καὶ τῆς ἐπικειμένης ἀπαλλάττει τιμωρίας· οὕτω πάλιν ἐπειδὴν ἐπαγγέλλεται ἡ ἀγαθὰ τινα παρέξειν, ἢ προθεσμίαν μετανοίας, ἴδῃ δὲ ἀναξίους γεγονότας, καὶ τότε πάλιν ἀνακαλεῖται αὐτοῦ τὰς ὑποσχέσεις. Διὰ τοῦτο καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγε· *Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνη, καὶ ἐπὶ βασιλείας, τοῦ ἀπολλύειν καὶ κατασκάπτειν· καὶ ἔαρ μετανοήσωσι, μετανοήσω καὶ ἔφ' οἷς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς· καὶ πάλιν, Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνη καὶ ἐπὶ βασιλείας, τοῦ ἀνοικοδομεῖν· καὶ ἔαρ ἀμάρτωσι, μετανοήσω κατὰ ἔφ' οἷς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς.* Ἐίδες πῶς παρ' ἡμῶν τὰς ἀφορμὰς λαμβάνει καὶ τῆς φιланθρωπίας ἦν περὶ ἡμᾶς ἐπιδεικνύεται, καὶ τῆς ἀγανακτικῆος; Διὰ τοι τοῦτο καὶ νῦν ἐπειδὴ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο τῆ τοῦ χρόνου παρατάσει, συντέμνει τὸν καιρὸν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε πρὸς τοὺς ἀναλήγτους διακειμένους, καὶ τὴν διὰ τῆς μετανοίας δεδομένην ἡμῖν σωτηρίαν οὐ προσικομιεῖν· *Ἦ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταπρανεῖς, ἀγνοῶν, ὅτι τὸ χρηστόν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ; Εἶδες πῶς καὶ ὁ θαυμαῖος οὗτος τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος σαφῶς ἡμᾶς ἰδίδασκεν, ὅτι οἱ τῆ μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ τῆ πρὸς μετάνοιαν ἡμῖν παρασχεθείση μὴ χρώμενοι εἰς δέον, μείζονα δίκη καὶ τιμωρίαν ἐαυτοὺς ὑπευθύνους καθιστῶσι; Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ὁ φιλόφθωπος Θεὸς μονονοχὶ ἀπολογούμενος, καὶ δεικνύς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἦν πρὸ τῆς τῶν καιρῶν συμπληρώσεως ἐπήγαγε τὸν κατακλισμὸν, ἐπιστημαίνεται ἡμῖν ἐν ἑτῶν δύο ἐξακοσίω. Οἱ γὰρ ἐν τοῖς ἐκατὸν ἔτεσι μεταβαλέσθαι μὴ βουληθέντες, τί πλέον ἂν ἐκέρασαν ἀπὸ τῶν εἴκοσι ἐτῶν, ἢ τὸ πλεονα τὴν προσθήκην ἐργάσασθαι; Δεικνύς γὰρ αὐτοῦ τῆς ἀπάτου [234] φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ πρὸ ἐπὶ τῶν ἡμερῶν μνηύσαι αὐτοῖς τὴν ἐπαγωγὴν τοῦ κατακλισμοῦ οὐ παρητήσατο, ἵνα κἂν τῆ στενωχώρα τοῦ καιροῦ συσταλέντες τινὰ μεταβολὴν ἐπιδείξωνται.*

γ'. Καὶ ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότου, πῶς διαζῶρος καθάπερ ἱατρὸς ἄριστος μεθώδευσε αὐτῶν τὴν νόσον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνίατα ἦν αὐτῶν τὰ τραύματα, τοσοῦτον μῆκος αὐτοῖς προθεσμίας παρέσχετο, βουλόμενος κἂν διὰ τοῦ πλήθους τοῦ χρόνου εἰς ἀσθησιν αὐτοὺς ἐλθόντας ἀνακαλεῖσθαι αὐτοῦ τῆς ἀγανακτικῆος τὴν ἀπόφασιν. Ἔθος γὰρ αὐτῷ ἀεὶ, ἐπειδὴ κηδεταί τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, προλέγει ἅς μέλλει ἐπάγειν τιμωρίας, διὰ τοῦτο μόνον, ἵνα μὴ ἐπιτάγῃ ὡς εἰ γε ἐπαγαγεῖν ἐβούλετο, οὐκ ἂν εἶπεν· ἀλλ' ἐπίτηδες προλέγει, ἵνα ἡμεῖς μαθόντες, καὶ τῷ φόβῳ σωφρονισθέντες μεταβάλλωμεν αὐτοῦ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῦ ἀκύρους καταστήσωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως αὐτὴν εὐφραίνει ὡς ἡ ἐπιστροφή ἢ ἡμετέρα, καὶ ἡ ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἐπάνοδος. Σκόπει οὖν πῶς καὶ τοῦτων τὴν νόσον ἐμεθώδευσε, πρότερον μὲν τῷ τοσοῦτον δούλαι χρόνον προθεσμίας πρὸς μετάνοιαν, ἔπειτα ἐπειδὴ ἐ-

^a Morel. ἐργάσασθαι.

δεν ἀναίσθητος διακειμένος, καὶ οὐδὲν ἀπὸ τοῦ πλήθους τοῦ χρόνου καρδαίνοντας, καὶ πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις, ὡς εἰπεῖν, τοῦ κατακλισμοῦ, προλέγει οὐ πρὸ τριῶν ἡμερῶν, καθάπερ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν, ἀλλὰ πρὸ ἐπτά. Καὶ γὰρ θαρβῶν ἂν εἴποιμι διὰ τὸ εἰδέναι τοῦ Δεσπότου τοῦ ἡμετέρου τῆς φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν, ὅτι καὶ ἐν ταῖς ἐπτά ἡμέραις, εἰ ἐβουλήθησαν ἀκριβῆ τὴν μετανοίαν ἐπιδείξασθαι, διέφυγον ἂν τοῦ κατακλισμοῦ τὴν πείραν. Ἐπεὶ οὖν οὔτε ἡ παράτασις τοῦ τοσοῦτου χρόνου, οὔτε ἡ στενωχώρα τοῦ καιροῦ καθικέσθαι αὐτῶν τῆς κακίας ἠδυνήθη, ἐπήγαγε κατακλισμὸν ἐν τῷ ἐξακοσιοστῷ ἔτει τοῦ Νῶε. Νῶε δὲ, φησὶ, ἦν ἐτῶν ἐξακοσίω, καὶ ὁ κατακλισμὸς τοῦ ὕδατος ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐβόητε, ἀγαπητοί, πόση ἡμῖν ὠφέλιμα ὑπόθεσις γέγονε τὸ γυνάει τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τοῦ δικαίου, καὶ ὅσον ἐτῶν ἦν, ἠνίκα ὁ κατακλισμὸς ἐπῆλθε; Φέρε δὴ καὶ τοῖς ἀκολουθῶσι εἰρημῆμοις ἐπεξέλωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἠρξάτο ὁ κατακλισμὸς, φησὶν, *Εἰσηλθε δὲ Νῶε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ εἰς τὴν κιβωτὸν, διὰ τὸ ὕδωρ τοῦ κατακλισμοῦ. Καὶ ἀπὸ τῶν κτεινῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ τῶν κτεινῶν τῶν μὴ καθαρῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἔρπεντων δύο δύο. Ἀπὸ πάντων εἰσηλθε πρὸς Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν ἄρσεν καὶ θῆλυ, καθ' ὃ ἐντέλλεται Κύριος ἐπὶ Νῶε.* Οὐχ ἄλλως προσέθηκε τὸ, *Καθ' ὃ ἐντέλλεται Κύριος ἐπὶ Νῶε, ἀλλ' ἵνα πάλιν αὐξήσῃ τοῦ δικαίου τὸν ἔπαινον, καὶ ὅτι πάντα οὕτως ἐπλήρωσε, καθάπερ διατάξαστο ὁ Δεσπότης, καὶ οὐδὲν παρέλιπε τῶν παρ' αὐτοῦ εἰρημῆμων αὐτῷ. Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰς ἐπτά ἡμέρας, καθάπερ ὑπέσχετο, φησὶν, ὁ Δεσπότης, καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ κατακλισμοῦ ἐγένετο ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν τῷ ἐξακοσιοστῷ ἔτει ἐν τῇ ζωῇ τοῦ Νῶε, τοῦ δευτέρου μηνός, ἑξῆς μὴ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός.* Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, πῶς οὐ μόνον τὸν ἐνιαυτὸν ἡμᾶς ἰδίδασκε, καθ' ὃ ὁ κατακλισμὸς γέγονεν, [235] ἀλλὰ καὶ τὸν μῆνα κατὰ δὴλον ἐποίησε καὶ τὴν ἡμέραν. Ἔτα ἵνα τῆ διηγήσει τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονεστέρους ἐργάσασθαι, καὶ τὸν φόβον αὐξήσῃ τῶν γεγενημένων, φησὶν· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐβράβησαν πᾶσαι αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου, καὶ αἱ κιβωτάρια τοῦ οὐρανοῦ ἠνεψόχησαν, καὶ ἐγένετο ὁ ὕετός ἐπὶ τῆς γῆς τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας.* Ὅρα πόση κέχηται καὶ νῦν ἡ ἀγία Γραφή τῇ συγκатаβάσει, καὶ πρὸς τὴν συνθήειαν τὴν ἀνθρωπίνην πάντα διαλέγεται. Οὐκ ἐπειδὴ καταβράχται εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν συντορῶν ἡμῖν ὀνομάτων ἅπαντα διαλέγεται, μονονοχὶ λέγουσα, ὅτι προσέταξε μόνον ὁ Δεσπότης, καὶ εὐθέως ἡ τῶν ὕδατων φύσις ὑπήκουσε τῷ ἐπιτάγματι τοῦ δημιουργοῦ, καὶ πάντοθεν συρρέουσα ἅπαντα τὸν κόσμον ἐπέκλυσε. Καὶ τὸ ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις καὶ νυξὶν ἐπαγαγεῖν τὸν κατακλισμὸν, καὶ τοῦτο πάλιν μέγιστον εἶδος τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας. Ἐβούλετο γὰρ διὰ πολλὴν ἀγαθότητα κἂν ἐνίοις ἐξ αὐτῶν σωφρονισθέντας διαφυγεῖν τὴν πανταλὴ ἀπώλειαν, ὀρῶντας ἐν ὀφθαλμοῖς καὶ τῶν ὀμογενῶν τὴν ἀπώλειαν, καὶ τὴν μέλλουσαν αὐτοὺς καταλήψεσθαι πανωλεθρίαν. Εἰκὸς γὰρ ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ φανερόν τι μέρος ἐπικλυσθῆναι, καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ προσθήκην τινὰ γενέσθαι· ὡσαύτως καὶ ἐν τῇ τρίτῃ, καὶ ἑφεξῆς. Καὶ διὰ τοῦτο εἰς τεσσαράκοντα ἡμέρας παρέτεινε καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, ἵνα πᾶσαν αὐτῶν ἀπολογίαν πρόφασιν περιεβῆ. Εἰ γὰρ ἐβούλετο καὶ προσέταξεν, ἠδύνατο καὶ ἐν μίᾳ ἡμέρᾳ τὰ πάντα ἐπικλύσαι, ἀλλὰ τὴν οἰκελίαν φιλανθρωπίαν μισοῦμενος καὶ τῆ τοσοῦτῃ παρατάσει τῶν ἡμερῶν ἐχρήσαστο. Ἐτεὰ φησὶν, *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ εἰσηλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ Σῆμ, καὶ Χάμ, καὶ Ἰάφεθ, καὶ ἡ γυνὴ*

^b Savil. et alii συρρέουσα.

tur et ii peccata coaccervantes, majoribus se pœnis obnoxios redderent, Dominus bonus et benignus duritiam illorum pœnitere nesciam videns, tempus quo se patientem futurum promisit, imminuit. Nam sicut eorum causa qui admonitionibus suis prompte parent, ob bonitatem sibi peculiarem sententias suas revocat, et ad se conversos admittit, atque ab imminente supplicio liberat: ita quoque cum pronitiit vel bona aliqua se præbiturum, vel pœnitentiæ tempus, videt autem illos indignos, etiam tunc quoque suas promissiones revocat. Quæ circa et per prophetam dicebat: *Ad summam loquar super gentes, et super regna, ut perdam et cœrtiam: et si pœnitentiam egerint, agam et ego pœnitentiam super iis quæ loquutus sum ut facerem eis (Jer. 18. 7. 8): et iterum: Ad summam loquar super gentes et super regna, ut reedificem: et si peccaverint, pœnitentiam et ego agam super iis quæ loquutus sum ut facerem eis (Ibid. v. 9. 10).* Vidisti quomodo a nobis occasiones accipit tam misericordiæ, quam erga nos declarat, quam indignationis? Idcirco etiam nunc tempus resocat, cujus illi longitudine abutebantur. Beatus quoque Paulus ad stupidos illos, qui salutem per pœnitentiam nobis datam non admittunt, dicebat: *An divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnitis, ignorans quod benignitas Dei ad pœnitentiam te provocat? Secundum autem duritiam tuam, et impœnitens cor, thesaurizas tibi metipsi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei (Rom. 2. 4. 5)?* Vidisti quomodo et eximius ille doctor orbis claro nos docuit, eos qui patientia Dei ad pœnitentiam nobis concessa abutuntur, majori pœnæ et supplicio semetipsos obnoxios reddere? Et hac de causa etiam nunc benignus Deus, quasi sese purgans, rationemque reddens, quare antequam promissum tempus impleretur, diluvium induxerit, annorum justi numerum declarat, et dicit: *Noe autem erat annorum sexcentorum.* Nam qui in centum annis converti noluerint, quid amplius proficerent ex annis viginti, quam quod plura adjicerent peccata? Enim vero monstrans ineffabilem suam misericordiam et excellentem bonitatem, non recusavit etiam ante septem dies prædicere eis diluvium mox inducendum, ut vel angustia temporis correpti conversionem aliquam ostenderent.

3. *Deus prædicit pœnas, ne inferat.* — Et vide clementiam Domini, quomodo quasi bonus aliquis medicus, variis viis morbum eorum curare tentat. Nam quoniam incurabilia eorum erant vulnera, tam prolixum eis tempus præscripsit, volens, etiam si in tanto tempore respiscerent, revocare indignationis suæ sententiam. Semper enim mos ejus est, quoniam nostræ salutis curam agit, prædicere quas pœnas sit illaturus, ob hanc tantum causam, ne inferat; quas si inferre vellet, ne utique diceret: sed studiose prædicit, ut cum nos didicerimus, timore emendatores facti, avertamus ipsius indignationem, et sententias irritas faciamus. Nihil enim est, quod ita illum exhilaret, ut conversio nostra, et a peccato ad virtutem regressus. Animadverto igitur quomodo et istorum ægritudinem

industria quadam curare nititur: primo tantum temporis ad pœnitentiam dedit; dein ubi vidit eos quasi insensati essent, ita se gerere, nihilque proficere temporis longitudine, jam cum propemodum in foribus ipsis esset diluvium, iterum prænuntiat, non ante tres dies, sicut Niniivitis, sed ante septem. Et si dæpter dixerim, magnitudinem clementiæ Domini no tri sciens, si vel in septem diebus veram pœnitentiam agere voluissent, effugissent utique diluvii periculum. Itaque quoniam neque productio tanti temporis, neque coarctatio a malis eos abducere potuit, induxit diluvium in sexcentesimo anno Noe. 6. *Noe autem, inquit, sexcentorum annorum erat, et diluvium aquæ factum est super terram.* Vidistis, dilecti, quanti nobis utilitatis materia facta sit, cognoscere numerum annorum justi, et quot annorum erat, quando diluvium venit? Age progrediamur ad ea quæ consequenter dicuntur. Nam ut cepit diluvium, inquit, 7. *Ingressus est autem Noe, et filii ejus, et uxor illius, et uxores filiorum illius in arcam; propter aquam diluvii.* 8. *Et ex volatilibus mundis et ex volatilibus immundis, et ex jumentis, et ex reptilibus bina.* 9. *Ex omnibus intraverunt ad Noe, in arcam, masculus et femina, sicut præceperat Dominus Noe: sed ut iterum augetur laudem justi, quod omnia impleverit, sicut præceperat Dominus, et quod nihil ex dictis prætermiserit.* 10. *Et factum est post dies septem, sicut promiserat, inquit, Dominus, et aqua diluvii facta est super terram,* 11. *in sexcentesimo anno in vita Noe, mense secundo, vicesimo et septimo mensis.* Vide Scripturæ diligentiam, quomodo non solum nos docuit quo anno factum sit diluvium, sed et quo mense et die. Deinde ut ex narratione emendatior reddat posteros, terroremque rei gestæ augeat, dicit: *In die illorupti sunt omnes fontes abyssi, et cataractæ cæli apertæ sunt,* 12. *et facta est pluvia super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus.* Vide quanta dicendi attemperatone nunc etiam utitur sacra Scriptura: omnia enim secundum humanam consuetudinem loquitur. Non quod cataractæ sint in cælo, sed omnia per familiaria nobis verba loquitur, quasi diceret: Præcepit tantum Dominus, et statim aquarum natura mandato Conditoris obedivit, et ut confluit, totum orbem inundavit. Jam quod quadraginta diebus et quadraginta noctibus inductum est diluvium, et istud ipsum bonitatis maximum specimen est. Volebat enim propter magnam misericordiam, saltem aliquos ex eis castigatos generalem hanc internecionem effugere, cum ante oculos videret et congeneres suos perire, et imminere sibi comunem interitum. Verisimile enim est primo die bonam aliquam partem diluvio periisse, et secundo die accrevisse aliquid diluvii: et similiter die tertio, et reliquis. Atque ideo in quadraginta dies et quadraginta noctes produxit, ut omnem defensionis obtentum adimeret. Nam si voluisset atque imporrasset, potuisset omnia in uno momento inundare: sed pro sua clementia tanta dierum diuturnitate usus est. Deinde dicit: 13. *In die illa intravit Noe in ar-*

eam, et Sem, et Cham, et Japheth, et uxor Noe, et tres uxores filiorum illius, 14. et omnes bestiae secundum genus, 16. sicut praeceperat Dominus Deus Noe. Quando, inquit, coepit diluuium secundum praeceptum Domini, intravit Noe in arcam cum filiis et uxore sua, et uxoribus filiorum suorum, et omnes bestiae secundum genus. *Et clausit, inquit, Dominus Deus deforis ejus arcam.*

4. Animadvertite etiam hic verbi ad nostram infirmitatem accommodationem. Clausit Deus forinsecus illius arcam, ut doceat se in magna securitate posuisse justum. Ideo ait, *Clausit*, et addit, *Deforis*, ita ut non posset videre justus generalem omnium interitum, unde majori dolore ipse conficeretur. Nam si secum animo reputasset atrocissimam illam tempestatem, descripsissetque in mente humani generis perditionem, communem brutorum omnium interitum et hominum et jumentorum, et ipsius terrae, ut ita dicam, abolitionem, moerentia correptus, et valde turbatus fuisset. Quanquam enim erant improbi, qui peribant, attamen honorum virorum animae magna commiseratione affici solent, si quando vident puniri homines; et invenies omnes prophetas et justos plurimum pro illis Deo supplicare, sicut patriarcha pro Sodomitis faciebat (*Gen. 18. 25*), sicut etiam prophetae continuo facere solebant. Etenim unus quidem dicebat: *Hæc mihi, Domine, delebis tu reliquias Israel* (*Ezech. 9. 8*)? alius autem ait: *Facies homines sicut pisces maris, non habentes ducem* (*Abac. 1. 14*)? Igitur qui alioquin justus confundebatur mente, et turbabatur, ne ex visu et spectaculo majori tristitia afficeretur, in arca illum quasi in carcere includit, ut ne oculis prospicientem metus invaderet. Verisimile enim est, si vidisset inundationem tot aquarum, anxium fore, ne et ipse aquis periret. Ejus igitur curam gerens benignus Deus, non permisit ipsam vel aquarum spectare savitiam, vel videre hominum excidium, et communem orbis internectionem. Ego autem quando sapto mecum justus hujus vitam in arca, obstupesco et miror, iterumque Dei clementiae totum adscribo. Nam ubi illa confirmasset illius mentem, et difficilia levia fecisset, quomodo, dic, oro, ferre potuisset, ibi inclusus quasi in custodia quadam et in tetro carcere? quomodo, quæso, potuisset adversus tantos fluctuum impetus obsistere? Homines enim qui in navi suat, et velo utuntur, et gubernatorem ad clavum sedentem vident, et sur arte ventorum¹ vi obsistentem, si quando fluctuum vident insaniam, enecantur metu, et de salute sua propemodum desperant: quid igitur dixerit aliquis de justo hoc? Nam quasi in carcere, ut dixi, sedens, hinc et inde circumferbatur, neque cælum videre, neque aliquo oculos vertere valens, sed intus tenebatur, nihilque pro-sus videre poterat, quod consolationem afferret. Et ii quidem qui in mari navigant, etiamsi in altum exurgant fluctus, possunt subinde in cælum suspicere, et cacumina montium videre, et civitates magnas spectare, sicque aliquantam consolationem capere;

¹ Unus, ventorum; alius, fluctuum.

quod si gravior et intolerabilior fuerit tempestas, post decem vel paulo plures dies, et post multas illas tempestates et pericula, in terram ejecti, et paululum refecti, omnium illarum molestiarum obliviscuntur. Hic autem nihil tale, sed anno toto novum et stupendum illum carcerem inhabitabat, neque aerem respirare valens. Quomodo enim potuisset, eum undique arca clausa esset? Quomodo, quæso, resistit? quomodo duravit? Nam si ferrea et adamantina illis fuissent corpora, quomodo potuissent, qui neque aere fruebantur neque vento, qui non minus quam aer ad resocillanda corpora nostra factus est, neque oculos pascere poterant, aut cæli, aut terræ floribus pictæ spectaculo? Quomodo non excæcati oculi eorum, qui tandiu ibi egerunt? Et si humanis rationibus hæc deprehendere volumus, et illud cogitandum, unde fluvialis et potabilis aquæ copiam habebant in arca viventes. Et ut hæc præteream, quomodo potuit justus ille cum filiis et uxoribus conversationem cum feris et aliis animalibus ferre? quomodo tulit fastorem? quomodo tulit cohabitationem? Et cur ista dico? Quomodo bruta ipsa potuerunt durare, et non perire in tanta temporis longitudine, quæ neque aerem strahere valebant, neque moveri, sed in uno loco coercebantur? Scitis enim, et probe scitis talem esse nostram brutorumque naturam, ut etiamsi aere fruamur, aliisque omnibus, continuo autem in uno loco simus inclausi, nihil prohibeat quominus pereamus. Unde igitur potuit justus cum omnibus qui in arca erant, tanto durare tempore? Non aliunde quam ex superna gratia, cui omnia sunt possibilis. Annon arcam hinc et inde moveri, et non submergi a tanta aquarum vi, cum nullus esset gubernator, supernæ erat opis? Non enim dicere potes fuisse arcam ad modum navis, ut arte quadam illius iter dirigi potuerit. Arca erat undique munita: et propter præceptum Conditoris, non solum eam lædere non potuit aquarum impetus, sed et sublimior illis facta inhabitantes admodum securos reddidit.

Creatoris potentia incomprehensibilis.—Quando Deus operatur aliquid, dilecte, noli humana ratiocinatione ejus opera exquirere: transcendunt enim mentem nostram, et numquam potest humana cogitatio attingere et comprehendere eorum, quæ a Deo condita sunt, rationem.

5. Proinde par est, nos audientes quod Deus imperaverit, obedire et credere iis quæ ab illo dicuntur. Nam cum Conditor sit naturæ, omnia transmutat et transformat prout sibi videtur. *Et clausit Dominus Deus deforis illius arcam.* Magna hujus justus virtus fuit, et fidel excellentia. Illa ipsa enim, ut arca construeretur, eff. c. i, ut talem habitationem æquo animo ferrent coarotationemque, et vitam cum feris reliquisque brutis animalibus sustinerent. Hinc est quod beatus Paulus ejus mentione facta prædicans illum, clamabat dicens: *Fide oraculo admonitus Noe de iis quæ nondum videbantur, metuens aptavit arcam ad salutem domus suæ; per quam condemnavit mundum, et ejus quæ secundum fidem est justitiæ factus est heres*

τοῦ Νῶε, καὶ αἱ τρεῖς γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ θηρία κατὰ γένος, καθάπερ ἐσταλλέντο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε. Ὅτι, φησὶν, ἀρχὴν ἔλαβε τὸ τοῦ κατακλυσμοῦ κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότη, ἐστῆθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὴν μετὰ τῶν υἱῶν καὶ τῆς γυναίκος αὐτοῦ, καὶ τῶν γυναικῶν τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ θηρία κατὰ γένος. Καὶ ἐκλείσει, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἐξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν.

δ. Σκόπει καὶ ἐνταῦθα λέξως συγκατάθασιν. Ἐκλείσει ὁ Θεὸς ἐξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ κατέστησε τὸν δίκαιον. Τὸ δὲ, Ἐκλείσει, διὰ τοῦτο προσέθηκε, καὶ Ἐξωθεν, ὥστε μὴ εἶναι τῷ δίκαιῳ ὄρα τὴν πανωλεθρίαν γινομένην, καὶ πλείονα καὶ αὐτὸν τὴν συντριβὴν ὀπομένειν. Εἰ γὰρ καὶ ἀναλογιζόμενος ἐν διανοίᾳ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο κλυδώνιον, καὶ ὑπογράφων τῷ λογισμῷ τὴν ἀπώλειαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, τῶν ἀλόγων ἀπάντων τὴν κοινήν τελευτήν, καὶ ἀνθρώπων, καὶ κτηνῶν, καὶ αὐτῆς τῆς γῆς, ὡς εἶπαι, τὸν ἀφανισμόν, συνεχίτο καὶ διαταράττετο. Εἰ γὰρ καὶ πονηροὶ ἦσαν οἱ ἀπολλύμενοι, ἀλλ' αἱ τῶν δικαίων ψυχαὶ πολλὰν ἐκείνην τὴν συμπάθειαν ἐπιθεσκύνοντες, ἐπιπέδον ἴσως τιμωρομένους τοὺς ἀνθρώπους· καὶ εὐρήσεις ἕκαστον τῶν δικαίων καὶ τῶν προφητῶν πολλὴν ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἰκετηρίαν τιθεμένων, [236] καθάπερ ὁ πατριάρχης πεποίηκεν ἐπὶ τῶν Σοδόμων, καθάπερ οἱ προφῆται πάντες ποιοῦντες διετέλεσαν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν ἔλεγεν· Οἱ μοι, Κύριε, ἐξαιρέσεις σὺ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ; ἕτερος δὲ φησὶ· Μοίσεις τοὺς ἀνθρώπους ὡς τοὺς λυθῶς τῆς θαλάσσης οὐκ ἔχοντας ἠροῦμενον; Ἐπεὶ οὖν καὶ ἀνευ τούτου ὁ δίκαιος οὕτως διαταράττετο τὸν λογισμόν, καὶ συνεχίτο τὴν διάνοιαν, ἵνα μὴ καὶ ἡ θύξ καὶ ἡ θάλασσα εἰς πλείονα αὐτὸν ἐμβάλῃ συντριβὴν, καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ κατακλείει αὐτὸν ἐν τῇ κιβωτῇ, ὥστε μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄρα τὰ γινόμενα, μηδὲ εἰς δεξιάν καταστήναι. Εἰκὼς γὰρ ἦν αὐτὸν ὀρώντα τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν ἀγωνιάσαι μὴ καὶ αὐτὸς ὑποδρούχος γένηται. Κηδόμενος τοίνυν αὐτοῦ ὁ φιλάνθρωπος Θεός, οὐ συγχωρεῖ οὐδὲ θεάσασθαι τῶν ὑδάτων τὴν φορὰν, ὅστε ἰδεῖν τὴν γινομένην ἀπώλειαν, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης πανωλεθρίαν. Ἐγὼ δὲ θαν λογισμαί τὴν ἐν τῇ κιβωτῇ τοῦ δικαίου τούτου διαγωγὴν, ἐκπλήττομαι καὶ θαυμάζω, καὶ πάλιν τῇ τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπιᾷ τὸ πᾶν λογιζομαι. Εἰ μὴ γὰρ ἐκείνη ἦν ἡ νευροῦσα αὐτοῦ τὴν λογισμόν, καὶ τὰ δύσκολα εὐκόλα ἐργάζομένη, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, ἐνεγκεῖν ἠδυνήθη καθάπερ ἐν εἰρηκτῇ τινι καὶ δεσμοτηρίῳ χαλεπῷ οὕτως αὐτὸν ἐγκεκλεισμένος; πῶς δὲ ἔστυσεν, εἰπέ μοι, ἀντισχεῖν πρὸς τὸν τοσοῦτον πάταγον τῶν κυμάτων; Εἰ γὰρ ἐν πλοίῳ τυγχάνοντες οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἰστίῳ κεχηρημένοι, καὶ τὸν κυβερνήτην ὀρώντες ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενοι, καὶ τῇ οἰκείᾳ τέχνῃ πρὸς τὴν τῶν ἀνέμων ἢ ῥύμην ἰστάμενοι, ἐπειδὴν ἴδωσι κυμάτων σφοδρότητα, ἀποθηήσκουσι τῷ δέει, καὶ περὶ αὐτῆς, ὡς εἶπαι, σωτηρίας δεοδοῦσιν· τί ἂν εἶποι τις περὶ τοῦ δικαίου τούτου; Καθάπερ γὰρ ἐν δεσμοτηρίῳ, ὡς ἐβήθη εἰπὼν, τυγχάνων ἐν τῇ κιβωτῇ, ὥς κἀκεῖσε περιεφέρετο, οὐ τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν δυνάμενος, οὐχ ἑτέρωθεν ἢ τοῦς ὀφθαλμοῦς ἀνατείνει, ἀλλ' ἔνδον συνεχόμενος καὶ οὐδὲν ὄλωσ ἰδεῖν ἔχων ὁ παραμυθίαν αὐτῷ τινὰ φέρειν ἠδύνατο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τὴν θάλατταν πλεόντων, κἂν τὰ κύματα κορυφώθῃ, ἔξεστι καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντα πολλάκις, καὶ κορυφὴν ἕως θεασάμενον, καὶ πόλιν μακρὰν καταπτεύσαντα

μικρὰν τινὰ παραψυχὴν λαβεῖν· εἰ δὲ πολλὸς καὶ ἀφόρητος ὁ χειμῶν γένοιτο, ἐν δέκα ἢ ὀλίγῳ πλείοσιν ἡμέραις, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς χειμῶνας ἐκείνους καὶ τοὺς κινδύνους, εἰς τὴν γῆν ἐκτριπνέταις, καὶ μικρὸν ἀνέντες, πάντων ἀπάντων τῶν λυτῶν λήθην λαμβάνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτο, ἀλλ' ἐπὶ ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον τὸ καινὸν καὶ ξένον ἔκει δεσμοτήριον, οὐδὲ τὸν ἀέρα ἀναπνεῦσαι δυνάμενος. Πῶς γὰρ, πανταχόθεν ἠσφαλισμένης τῆς κιβωτοῦ; Πῶς ἀντίσχεεν, εἰπέ μοι; πῶς διήρκεσεν; Εἰ γὰρ ἀπὸ τιδέου καὶ ἀδάμαντος αὐτοῖς συνεστήκει τὰ σώματα, πῶς ἂν ἠδυνήθησαν μήτε ἀέρος ἀπολαύοντες μήτε ἀνέμου, οἱ τοῦ ἀέρος οὐκ ἔλαττον τὰ σώματα ἡμέτερα ἀνακτίσασθαι πεφύκασι, μήτε τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστῆσαι ἔχοντας πρὸς τὴν τοῦ οὐρανοῦ θείαν, ἢ πρὸς τὴν τῶν ἀνθῶν τῶν ἀπὸ τῆς [237] γῆς ποικιλίαν; Πῶς δὲ οὐχὶ καὶ ἀπευφλώθησαν τὰς θύξαις ἐπὶ τοσοῦτον οὕτω διάγοντες; Καὶ εἰ ἀνθρωπίνους λογισμοῖς ταῦτα βουλευθεῖμεν καταμαθεῖν ἢ, κἀκεῖνο δεῖ ἐννοῆσαι, πόθεν ὕδατος ποτίμου χορηγίαν ἔσχον ἐν τῇ κιβωτῇ διάγοντες. Καὶ ἵνα ταῦτα παρῶ, γυνὰς ἠδυνήθη ὁ δίκαιος οὗτος μετὰ τῶν υἱῶν καὶ τῶν γυναικῶν τὴν μετὰ τῶν ἀλόγων καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν λοιπῶν πτηνῶν ἀνασχέσθαι διαγωγὴν; πῶς ἤνεγκε τὴν δυαυδίαν; πῶς ἠνέσχετο τὴν σὺν αὐτοῖς οἰκισίαν; Καὶ τί ταῦτα λέγω; Πῶς αὐτὰ τὰ ἄλογα ἠδυνήθη ἀντισχεῖν, καὶ μὴ διαφθαρῆναι ἐν τοσοῦτῳ μῆκει χρόνου, μήτε ἀέρος σπᾶσαι δυνάμενα, μήτε κινούμενα, ἀλλ' ἐν ἐνὶ τόπῳ καθαιργμένα; Ἴστε γὰρ, ἴστε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ἀλόγων, κἂν ἀέρος ἀπαικώμεν, κἂν τῶν ἄλλων ἀπάντων, διηνεκῶς δὲ ἐνὶ τόπῳ ὤμεν συγκεκλεισμένοι, οὐδὲν τὸ κλυτὸν ἀπολέσθαι καὶ διαφθαρῆναι. Πόθεν οὖν ἠδυνήθη ὁ δίκαιος οὗτος μετὰ πάντων τῶν ἐν τῇ κιβωτῇ τοσοῦτον διαρκέσαι χρόνον; Οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν ἢ ἀπὸ τῆς ἀνωθεν βοήθης τῆς πάντα δυναμένης. Αὐτὸ γὰρ τὸ τὴν κιβωτὴν ὡς κἀκεῖσε περιεφομένην μὴ καταποντισθῆναι ὅπῃ τῆς τοσαύτης τῶν ὑδάτων φορᾶς, οὐδανὸς ἔντος τοῦ κυβερνήτου, οὐ τῆς ἀνωθεν γέγονε βοήθης; Οὐδὲ γὰρ ἔχεις εἶπαι, ὅτι ἐν πλοίου σχήματι ἦν, ὡς δύνασθαι τέχνη τιλ ἠνοχηεῖν αὐτῆς τὴν πορείαν. Κιβωτὸς ἦν πάντοθεν πεφραγμένη· καὶ διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ δημιουργοῦ, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν ἐλυμήνατο ἢ τῶν ὑδάτων φορὰ, ἀλλὰ καὶ ὑψηλότερα γενομένη ἐν πολλῇ ἀσφαλείᾳ καθίστη τοὺς ἐνοικοῦντας.

Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς ἐργάσθαι τι, ἀγαπητὴ, μὴ βούλου λογισμοῖς ἀνθρωπίνους ἐξετάζειν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα· ὑπερβαίνει γὰρ τὴν ἐννοίαν τὴν ἡμετέραν, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀνηθείη ἀνθρωπίνῃ διάνοιᾳ ἐφικέσθαι καὶ καταλαβεῖν τὸν λόγον τῶν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντων.

ε'. Διὰ προσήκει ἀκούοντας ἡμᾶς ὅτι ὁ Θεὸς προσέταξε, πελθεσθαι καὶ εἰκῆν τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Δημιουργὸς γὰρ ὢν τῆς φύσεως κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν ἅπαντα μεταβύθμει καὶ μεταπλάττει. Καὶ ἐκλείσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν. Πολλὴ τοῦ δικαίου τούτου ἡ ἀρετὴ, καὶ τῆς πίστεως ἡ ὑπερβολή. Αὕτη γὰρ, αὕτη ἢ καὶ τεκτῆνασθαι τὴν κιβωτὴν παρεσκεύασε, καὶ τὴν οἰκιστὴν πρῶτος ἐνεγκεῖν, καὶ τῆς στενοχωρίας ἀνασχέσθαι καὶ τῆς μετὰ τῶν θηρίων διαγωγῆς καὶ τῶν ἀλόγων ἀπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος εἰς μνήμην αὐτοῦ ἔθωκε, καὶ ἀνακηρύττων αὐτὸν, ἐβόα λέγων· Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τὸν μηδέποτε βλεπομένον, εὐλασθηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὴν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, δι' ἧς κατέκρινε τὸν

b Savil. et quinque miss. βουλῆθεῖμεν καταλαβεῖν.

c Sic Morel. et Savil. In Montf. αὕτη γὰρ. αὕτη. Jam.

Ἔντος τῶν ὑδάτων. Ἄλλως τῶν κυμάτων.

κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. Εἶδες πῶς ἡ πίστις ἡ εἰς τὸν Θεὸν καθάπερ, ἀγκυρὰ τῆς ἀσφαλῆ· παρσκευάσεν αὐτόν, καὶ τῆς κιβωτοῦ τὴν κατασκευὴν ποιήσασθαι, καὶ τῆς οἰκῆσεως ἀνασχέσθαι· Ἀβελὴ γὰρ αὐτῷ καὶ τῆς σωτηρίας ὑπόθεσις γέγονε, εἰ δὲ ἦς, φησί, κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς [238] ἔκρινεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Δεσπότης συγκρίσεως τὴν κατάκρισιν ἐπάγει· τῶν γὰρ αὐτῶν ἀπολαύσαντες τῷ δικαίῳ, οὐ τὴν αὐτὴν αὐτῷ μετήλθον τῆς ἀρετῆς ὁδὸν· διὰ τῆς πίστεως μὲν οὖν, ἦν ἐπιδείξαιτο, κατέκρινεν ἕκαστον τού· πολλὴν τὴν ἀπιστίαν ἐπιδείξαντες, καὶ μὴ πιστεύσαντας τῇ προρῆσιν. Ἐγὼ δὲ μετὰ πάντων καὶ τοῦ δικαίου ἐκπλήττομαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀγαθότῃ καὶ τὴν ἀπατον φιλανθρωπίαν, ὅταν ἐνοήσω πῶς ἠδυνήθη μετὰ τῶν θηρίων διάγειν, τῶν λεόντων λέγω, καὶ τῶν παρδάλων, καὶ τῶν ἀρκτων, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἀγρίων καὶ ἀτιθάσων.

Ἀναμνήσθητέ μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, τῆς ἀξίας ἧς ἀπῆλαυνε ὁ πρωτόπλαστος πρὸ τῆς παρακοῆς, καὶ λογίζου τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ παράδοσις· ἐκείνου ἠκρωτηρίασε τὴν δεδομένην ἐξουσίαν, εὔρε δὲ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ἕτερον ἄνδρα δυνάμενον ἀνακαλέσασθαι τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα, καὶ διασώζοντα τῆς ἀρετῆς τοὺς χαρακτῆρας, καὶ πολλὴν περὶ τὰς ἐντολάς τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύμενον, πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν τιμὴν αὐτὸν ἀνάγει, μονοῦν ἢ διδάσκων ἡμᾶς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τῆς ἐξουσίας τοῦ Ἀδάμ τὸ μέγεθος, ἦν εἶχε πρὸ τῆς παρακοῆς. Ἡ ἀρετὴ τοίνυν τοῦ δικαίου ἐπιλαβομένη τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἀνακαλέσασθαι τὴν προτέραν ἀρχὴν, καὶ πάλιν τὰ θηρία τὴν ὑποταγὴν ἐπεγίνωσκον. Ἐνθα γὰρ ἂν ἴδῃ θηρία δίκαιον, ἐπιλαμβάνεται τῆς οἰκίας φύσεως, μᾶλλον δὲ οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς ἀρχαίας, καὶ μένοντα ἐν τῇ φύσει τὴν θηρωδίαν εἰς τὴν ἡμερότητα μεταβάλλει. Καὶ ὅρα τοῦτο ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ γινόμενον. Ὑπὸ γὰρ τῶν λεόντων κυκλούμενος, ὡσπερ ὑπὸ προβάτων δορυφορούμενος, οὕτως ἀδείως διῆγεν· ἡ γὰρ τοῦ δικαίου παρρησία ἐγαλίνου τῶν θηρίων τὴν φύσιν, καὶ οὐκ εἶα τὰ τῶν θηρίων αὐτοὺς ἐπιδεικνύσθαι. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ὁ θαυμασιώτατος οὗτος τὴν μετὰ τῶν θηρίων διαγωγὴν μετ' εὐκολίας ἔφερε, καὶ οὕτε ἡ στενοχωρία, οὕτε ἡ τοῦ χρόνου παράτασις, οὕτε τὸ οὕτως ἐτραχελεῖσθαι, καὶ μήτε τὸν ἀέρα ἀναπνεῖν ναρκῆσαι αὐτὸν παρσκευάσεν, ἀλλὰ τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Θεὸν ἅπαντα κούφα αὐτῷ ἐφαίνετο, καὶ οὕτω διῆγεν ἐν τῷ χαλεπῷ ἐκείνῳ δεσμοτηρίῳ, ὡσανεὶ ἡμεῖς ἐν λειμῶσι καὶ δενδρικοῖς τόποις. Τὸ γὰρ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότη τοῦ δυσχερῆ βῆδία αὐτῷ φαίνεσθαι παρσκευάσει. Τοιοῦτον γὰρ τῶν δικαίων τὸ ἔθος· ὅταν τι δι' αὐτὸν ὑπομένουσιν, οὐ τῇ βίῃ τῶν γινόμενων προσέχουσιν, ἀλλὰ τὴν ὑπόθεσιν λογιζόμενοι μετ' εὐκολίας ἅπαντα φέρουσιν. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος, ὁ τῶν ἐθνῶν διδασκαλός, τὰ δεσμοτήρια, τὰς ἀπαγωγὰς, τοὺς καθημερινούς κινδύνους, τὰς πολλὰς ἐκείνας καὶ ἀφορήτους θλίψεις ἐλαφρὰς ἕκαστε, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιαῦτα ἦσαν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ὑπόθεσις τῶν γινόμενων τοσαύτην αὐτῷ τὴν γνώμην κατεσκευάζεν β', ὡς μηδὲ ἐπιστρέφασθαι πρὸς τὰ ἐπίοντα δευῖα. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν αἰώνιον βῆδος δόξης ἡμῖν καταργάζεται.* Ἡ προσδοκία, φησί, τῆς μελλούσης καταλήψεσθαι δόξης, [239] καὶ τῆς διηνεκοῦς ἐκείνης ἀνέσεως κούφιας ἡμᾶς

ποιεῖ φέρειν τὰς ἐπαλλήλους ταύτας θλίψεις, καὶ ἐλαττοῦν αὐτὰς ἠγεῖσθαι. Εἶδες ὅπως ὑπομένεται ὁ πρὸς τὸν Θεὸν πόθος τὴν τῶν δεινῶν ἐπίτασιν, καὶ οὐδὲ ἀσθένει συγχορεῖ λαβεῖν τῶν ἐπιτότων· διὰ τοιούτου καὶ ὁ μακάριος οὗτος πάντα πρῶτος ἔφερε, τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Θεὸν καὶ τῇ ἐλπίδι τρεπόμενος. *Καὶ ἔκλεισε, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς ἐξωθεν αὐτοῦ τὴν κιβωτόν. Καὶ ἐγένετο ὁ κατακλισμός τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπεφέρετο ἡ κιβωτός.* Ἐκόπαι πάλιν πῶς τῇ διηγήσει αὖτις τὸν πόθον, καὶ ἐξογκοῖ τὸ γεγεννημένον. *Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ὁ κυτικλισμός τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, καὶ ἐκλήθηνθη τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπῆρε τὴν κιβωτόν, καὶ ὑψώθη ἀπὸ τῆς γῆς. Καὶ ἐπεκράτει τὸ ὕδωρ, καὶ ἐκλήθηνθητο σφόδρα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπεφέρετο ἡ κιβωτός ἐπάνω τοῦ ὕδατος· τὸ δὲ ὕδωρ ἐπεκράτει σφόδρα σφοδρῶς ἐπὶ τῆς γῆς.*

γ'. Ὅρα πῶς ἀκριβῶς ἡμῖν διηγεῖται τὴν πολλὴν τῶν ὑδάτων φορὰν, καὶ ὅτι ἐπ' ἐκάστης ἀξίῃσιν ἐλάμβανεν ἡ πλημμύρα τῶν ὑδάτων. *Ἐπεκράτει γὰρ τὸ ὕδωρ, φησὶ, σφόδρα σφοδρῶς, καὶ ἐπεκάλυψε πάντα τὰ ὄρη τὰ ὑψηλά, ἃ ἦν ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ. Δεκαπέντε πῆγχοις ἐπάνω ὑψώθη τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπέκλυσε ἅπαντα τὰ ὄρη.* Εἰκότως ψικονόμησεν ὁ φιλόθεος Δεσπότης κλεισθῆναι τὴν κιβωτόν, ὥστε μὴ ὄρεῖν τὸν δίκαιον τὰ γινόμενα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμῶν, καὶ μετὰ τοσαύτας γενεὰς ἀκούοντες μόνον τῆς Γραφῆς τὴν διήγησιν συσταλλόμεθα, καὶ ἐν ἀμνηστία γινόμεθα, τί εἰκόσ ἦν τὸν δίκαιον ἐκείνον παθεῖν, εἰ γε τοῖς ὀφθαλμοῖς ἑώρα τὴν ἀδυσσον ἐκείνην τὴν ἀφόρητον· Πῶς γὰρ ἂν ἠδυνήθη καὶ πρὸς βραχὺ ἀντιστεῖν· οὐχὶ δὲ εὐθέως ἐκ πρώτης ὄψεως ἀν ἐξέστη τῆς ψυχῆς ἀποστάτης, καὶ μηκέτι δυνηθείσης ἐνεργεῖν τῶν τοσοῦτων δεινῶν τὴν θέαν· Ἐννοεῖ γὰρ μοι, ἀγαπητὲ, πῶς νῦν μικρὰς ἐπομβρίας γενομένης ἐναγωνίως γινόμεθα, περὶ τοῦ παντὸς δεδοίκαμεν, περὶ αὐτῆς, ὡς εἶπειν, τῆς ζωῆς ἀπαγορεύομεν. Τί τοίνυν εἰκόσ ἦν τὸν δίκαιον ἐκείνον τότε παθεῖν πρὸς τοσοῦτον ὕψος ὀρώντα τὰ ὕδατα κορυφούμενα· *Ἐπάνω γὰρ, φησὶ, τῶν ὀρέων δεκαπέντε πῆγχοις ὑψώθη τὸ ὕδωρ.* Ἀναμνήσθητέ μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότη ῥηθέντων, ὅτε ἔλεγεν· *Ὁ μὴ καταμίσθῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα· καὶ πάλιν· Ἐψόφη ἡ γῆ, καὶ ἐκλήθη ἡ γῆ τῆς ἀδικίας καὶ, Εἶδε Κύριος τὴν γῆν, καὶ ἦν κατασφραγισμένη, ὅτι κατέσθαιρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτῆς.* Ἐπεὶ τοίνυν ὀλοκλήρου καθαρσίῳ εἶδeto ἡ οἰκουμένη, καὶ ἐχρῆν αὐτὴν ἅπαντα τὸν βύπον ἀποκαθάρσασθαι, καὶ τὴν ζύμην ἅπασαν τῆς προλαβοῦσης πονηρίας ἀναίρεθῆναι, καὶ μηδὲ ἴχνος τῆς κακίας ἀπολειφθῆναι, ἀλλ' ὡσπερ ἀναστοιχειώσιν τινα γενέσθαι, καθάπερ τεχνίτης ἀριστός, ἐπεὶ δὲν λάθῃ σκεῦος ὑπὸ τοῦ χρόνου παλαιωθὲν καὶ καταπανηθὲν, ὡς εἶπειν, ὑπὸ τοῦ ἰού, καὶ εἰς τὸ πῦρ [240] ἐμβάλων, καὶ παρασκευάσας πάντα τὸν ἴον ἀποδέσθαι, μεταπλάττει καὶ μετασκευάζει, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐμορφίαν ἐπανάγει· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος ἅπασαν τὴν οἰκουμένην διὰ τοῦ τότε κατακλισμοῦ καθάρσας, καὶ ὡς εἶπειν, ἐλευθερώσας τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ μολυσμῶν, καὶ τῆς φοβῆς τῆς πολλῆς, λαμπροτέραν αὐτὴν ἀπειργάσατο, ἔκωθεν ἡμῖν δειλάς αὐτῆς φαιδρὸν τὸ πρόσωπον, καὶ οὐ συγχωρήσας οὐδὲ ἴχνος τῆς προτέρας ἀμορφίας καταλειφθῆναι. Ὑψώθη, φησὶν, ἐπάνω τῶν ὀρέων δεκαπέντε πῆγχοις τὸ ὕδωρ. Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ταῦτα διηγεῖται ἡ Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐ μόνον ἀνθρώποι, καὶ κτήνη, καὶ τετράποδα, καὶ ἐρπετὰ ὑποδρόχια γέγονεν, ἀλλὰ καὶ τὰ πε-

* Accessit οὖν e Savillio. Edit.

β. Metel. παρσκευάζων.

* Alli cum Bibli. καὶ ἐπεκάλυψε ἅπαντα.

(*Hebr.* 11. 7). Vidisti quomodo fides in Deum quasi secunda quædam anchora, fecit, ut arcam construi curaret, et ejus habitationem sustineret? Nam hæc illi et salutis fuit occasio, *Per quam*, inquit, *condemnavit mundum, et ejus quæ secundum fidem est justitiæ factus est heres*: non quod ipse fuerit iudex, sed quia ex comparatione condemnationem Dominus inducit: cum enim eadem habuerint quæ justus, non tamen eandem virtutis viam ingressi sunt: per fidem qua præditus fuit, condemnavit eos qui tantæ fuerunt incredulitatis, ut prædictioni non crederent. Ego autem cum aliis omnibus virtutem etiam justus admiror, Dominique bonitatem et ineffabilem misericordiam, quando considero quomodo potuerit versari in medio aëtiarum, leonum dico, pardorum, ursorum, et aliarum immittitur ferarum.

Nos restituit quod Adam abstulerat. — Recordare sic, dilecte, obsecro, quantæ dignitatis fuerit primus homo ante inobedientiam: et Dei bonitatem animo observa. Posteaquam enim illius prævaricatio hanc potestatem nobis datam imminuerat, invenit autem bonus Dominus alium virum, qui potuit reparare iugum pristinum, et servare virtutis characteres, magnamque in mandatis Dei obedientiam præ se tulit; iterum ad primum honorem eum reducit, quasi docens nos operibus, quantam potestatem Adam ante inobedientiam habuerit. Virtus itaque justis divina clementia adjuncta primum reparavit dominium, bestiarumque iterum subjectionem agnovērunt. Cum enim illæ viderint justum, obliviscuntur naturæ suæ: imo non naturæ, sed ferociæ; et naturæ insitam feritatem in mansuetudinem convertunt. Et vide quomodo hoc ipsum Danieli evenerit (*Dan.* 6. 22). Illic enim cum a leonibus circumdaretur, quasi ab ovibus stiparetur, sic intrepide agebat: quandoquidem justis fiducia ferarum naturam frenabat, nec sinebat ut agerent ea quæ feræ solent. Simili modo etiam egregius ille magna facilitate ferarum ferebat convictum, et neque loci angustia, neque temporis diluturnitate, neque quod sic inclusus esset ut aërem respirare non posset, in torporem et nauseam ipse conjiciebatur: sed ob fidem in Deum omnia ipsi facilia videbantur, et sic versabatur in tetro illo carcere, sicut nos in pratis et lucis. Præceptum enim Domini efficiebat, ut difficilia ipsi facilia viderentur. Talis enim justorum mos est, ut quando aliquid propter Deum patiuntur, non res ipsas quæ sunt spectent, sed causam secum expedientes, facile omnia ferant. Quandoquidem et Paulus, gentium doctor, vincula, ad tribumalia abductiones, quotidiana pericula, multas illas et intolerabiles afflictiones, leves vocabat; non quod natura tales essent, sed quia causa, propter quam accidebant, talem ei sententiam ingenerabat, ut neque adverteret, si qua gravia talia obvenirent. Audi enim illum dicentem: *Nam momentanea levitas afflictionis nostræ, mire supra modum æternum pondus gloriæ operatur in nobis* (2. Cor. 4. 17). Expectatio, inquit, gloriæ quam assequemur, et perpetuæ illius felicitatis id agit ut leviter feramus continuas illas afflictiones levesque illas habeamus. Vidisti

quomodo amor in Deum gravitatem molestiarum imminuit, neque sinit ut ullo earum sensu afficiamur? Sane ob hoc et beatus ille omnia suaviter ferebat, utpote qui fide et spe in Deum pascabatur. *Et clausit, inquit, Dominus Deus de foris illius arcam.* 17. *Et factum est diluvium quadraginta diebus et quadraginta noctibus super terram: et superferebatur arca.* Attende iterum quomodo narratione angeat terrorem, et aggravet factum. *Factum est enim, inquit, diluvium quadraginta diebus et quadraginta noctibus, multiplicata est aqua, et elevavit arcam, et exaltata est a terra.* 18. *Et invadit aqua, et multiplicata est valde super terram, et superferebatur arca super aquam; 19. aqua autem inualescebat valde vehementer super terram.*

6. Vide quomodo diligenter narrat magnam aquarum vim, et quotidianum exundantium illarum incrementum. *Inualescebat enim aqua, inquit, valde vehementer: et occupavit omnes montes excelsos, qui erant sub cælo.* 20. *Quindecim cubitis in sublime exaltata est aqua, et operuit omnes montes.* Merito ordinavit benignus Dominus claudi arcam, ut ne videret justus quæ fiebant. Nam si nos post tot annorum numerum, et post tot sæcula audientes dumtaxat Scripturæ narrationem metu et stupore corripimur: quid verisimile est justum illum fuisse passurum, si quidem oculis vidisset intolerabilem illam abyssum? Quomodo enim potuisset vel ad breve tempus resistere? annon statim primo aspectu defecisset anima illius tota, et tanti grave ac molestum spectaculum ferre ultra non potuisset? Cogita namque hic, dilecte, quomodo nunc cum parvus imber ingruit, in angore sumus, et de universo, deque ipsa quodammodo vita desperamus. Quid igitur verisimile erat justum illum tunc fuisse passurum, si ad tantam sublimitatem vidisset exaltatas aquas? *Super montes enim, inquit, quindecim cubitis exaltata est aqua.* Recordare igitur hic, dilecte, verborum Domini, quando dicebat: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, eo quod ipsi sunt carnes* (*Gen.* 6. 3); et iterum: *Corrupta est terra, et impleta est terra injustitia* (*Ibid.* v. 11); et, *Vidit Dominus terram, et erat corrupta: quia corruperat omnis caro viam suam* (*Ibid.* v. 12). Itaque quia communi et integra purificatione orbis indigebat, et opus erat ab eo omnem maculam ablui, et omne fermentum prioris malitiæ sustolli, et neque vestigium malitiæ relinqui, sed quasi elementorum renovationem quamdam fieri: sicut bonus artifex, si quando videt vas aliquid inverteratum a rubigine quasi consumi, injecto eo in ignem, id curat ut quidquid habet rubiginis deponat, et transformatum in pristinum decorem reducat: ita et Dominus noster totum orbem hoc diluvio purgavit, et a malitia hominum, ut ita dicam, et a coinquinatione et corruptione multa liberavit, et denuo ejus restituta facie, pulchriorem fecit, ita ut non permisit vel vestigium prioris deformitatis relinqui. *Exaltata est, inquit, super montes quindecim cubitis aqua.* Non abs re narrat hæc Scriptura, sed ut discamus non solum homines, jumenta, quadrupedes, reptilia submersa fuisse, sed et volucres cæli, et quæcumque in montibus degebant,

feras dico, et cetera bruta animalia. Idcirco dicit: *Exaltata est super montes quindecim cubitis aqua*: ut dicitur sententiam Domini opere impletam; dixerat enim: *Adhuc septem dies, et inducam diluuium super terram, et delebo omnem substantiam, quam feci, a facie terrae, ab homine usque ad pecus, et a reptilibus usque ad volatilia caeli* (Gen. 7. 4). Haec nobis a Scriptura narratur, non tantum ut sciamus in quantam altitudinem aquae pervenerint: sed ut simul videamus nullum omnino animal, vel feram, vel jumentum relictum esse, sed omnis cum humano genere deleta. Quoniam propter ipsum omnia producta erant, inde abolendo eum, merito et haec abolenda erant. Postea ubi docuit nos in quantam altitudinem accreverit aquarum natura, nempe quod alta montium cacumina quindecim cubitis transcenderit, solitam suam diligentiam servans dicit: 21. *Et mortua est omnis caro, quae movebatur super terram, volatilium, et jumentorum, et ferarum et omne reptile quod movebatur super terram, et omnis homo, 22. et omnia quae habent spiritum vitae, et quicumque erant super aridam, mortuus est.* Neque hoc simpliciter et absque causa dixit: *Et omnis qui erat super aridam*: sed ut te doceat omnes quidem perisse, justam autem solum cum omnibus iis qui in arca erant servatum esse. Nam isti secundum mandatum Domini, relicta arida, arcam conscenderant. 23. *Et delavit omnia surgens quod erat super faciem omnis terrae, ab homine usque ad pecus, et reptilia, et volatilia caeli, et deleta sunt de terra.* Vide quomodo et semel et iterum atque saepius communem omnium interitum doceat factum, et quod nihil viventium effugerit, sed sub aquis suffocatum sit omne tam hominum, quam brutorum genus. *Et relictus est, inquit, solus Noe, et qui cum illo in arca.* 24. *Et exaltata est aqua super terram centum quinquaginta diebus.* Tot diebus, inquit, mansit sublimis illa aquarum altitudo. Iterum etiam hic cogita justae magnanimitatem et excellentem fortitudinem. Quid non passus est animo concipiens, ac propemodum mente videns corpora hominum et jumentorum, mundorum et immundorum, communem mortem sustententia, et simul commixta, nullumque in omnibus discrimen? Praeterea, quid passus est, quando apud se recogitabat solitudinem, vastitatem, vitam illam doloribus plenam, omni solatio undique destitutam, neque colloquio, neque aspectu jucundam: cum non plane sciret quanto tempore ferenda esset illa in carcere vita? Quamdiu enim strepitus aquarum, et aestus erant, timorem in illo quotidie creascentem generabant. Quid enim jucundi suspicari ipse poterat, qui videbat centum quinquaginta dies aquas in eadem copia manentes, et in altum sublatis ne minimum quidem subsidere? Veruntamen ferebat fortiter, sciens Domini omnipotentiam, et ipsum utpote Conditorem naturae omnia pro libito facere, et transformare, neque aegre ferebat quod illic esset versandum. Nam Dei gratia roborabat illius alacritatem, et sufficientem praebat consolationem, neque sinebat labi mentem, et cogitare aliquid aut parum virile, aut minus generosum. Quia enim prius quod suum erat adhibuerat, nempe virtutis diligen-

tiam, justitiae vigorem, fidei excellentiam; deinde magna cum ubertate assequutus est ea quae a Domino suppeditabantur; nimirum patientiam, fortitudinem. facultatem omnia mansuete ferendi, sustinendique arcu inlabitationem citra damni corruptionisque sensum, neque bestiarum convictum fastidiendi.

7. *Moralis exhortatio; sine superna gratia nihil boni agere possumus.* — Illum igitur justum, obsecro, imitemur et nos, operamque domus, ut afforamus quae nostra sunt, ut dignos nos ipsos paremus iis quae a Deo dantur. Nam idcirco exspectat occasiones ex nobis, ut multam exhibeat liberalitatem. Itaque ne propter desideriam privemus nos illius donis, sed festinemus et urgeamus, ut principium apprehendamus, et viam quae ad virtutem inducit: et sperno adjuti subsidio, etiam ad finem pervenire valeamus. Neque enim possibile est bonum aliquod nos recte aegre non adjutos superna gratia. Igitur tales simus, qui appetimus nos in spem quae in Deum est, quasi in anchoram aliquam tutam et stabilem, et ne ad laborem virtutis respiciamus, sed considerantes retributionem quae laborem sequitur, leviter omnia feramus. Siquidem negotiator, si quando ex portu egressus in medium maris venerit, non jam piratas, non naufragia, non marinas belluas, non ventorum incursus, et continuas tempestates, et multa infortunia cogitat solum, sed etiam lucra sibi obvoluta, cum illa effugerit: speque saltus, omnes predictas arumnas facile excipit, ut auctis opibus suis domum redeat. Et agricola non agriculturam tantum labores cogitat, et imbres, et terrae sterilitatem, ac rubiginis incursum, locustarumque damna, sed et aream et manipulos animo secum describens, fortiter fert omnia, et praeter bonorum expectatione neque labores sentit: quamvis incertae spes sint, veruntamen spe meliori pascitur, nec renuntiat laboribus, sed omnia quae ad se pertinent afferens, exspectat ut aliquando laborum accipiat mercedem. Et miles quoque qui assumit arma, et in praedium egreditur, non cogitat vulnera tantum, caedes, et hostium incursum, aliasque arumnas, sed etiam victorias, et triumphos sibi praesurgens, omni armatura se munit, et cum incertus valde sit exitus, et damna immineant, repulsis iis omnibus ex animo, ac bona spe proposita, ponit omnem torporem, et acceptis armis contra hostium aciem properat. Igitur, dilecti, si negotiator, et miles, et agricola, ubi et incerta spes, et plures frustrationes, atque impedimenta, sicut audistis, multa et varia, non ita reformidat labores, ut a meliori propterea spe desistat: quali nos venia digni erimus ita negligentes ad capeendam virtutem, et non omnem laborem sponte subcutes, cum tam secunda nostra spes sit, tantaque bona nobis reposita, ac praemia et mercedes omnia quae a nobis recte geruntur multis partibus superent? Audi igitur beatum Paulum, post tantas et tales afflictiones, et ad tribuaria abducciones, et

¹ Savil. et quatuor MSS. sic habent: *igitur in spem Dei, quasi in anchoram tutam, nos appendentes, sic omnia aggrediamur, et ne ad laborem.*

ταῖα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὄρεσι διηγεῖτο, θηρία
 λέγω καὶ ἕτερα ἄλογα ζῶα. Διὰ τοῦτο φησι. Καὶ ὑψώθη
 ἐπάνω τῶν ὄρων δεκαπέντε χιλιεῖς, ἵνα μάθῃς ὅτι
 τὰ τῆς ἀποφάσεως τοῦ δεσπότου εἰς ἔργον ἐξήλθεν ἔλεγε
 γὰρ, ὅτι Ἐπι ἐκτὴ ἡμέρῃ, καὶ ἐπάνω κατακλυσμών
 ἐπὶ τῆν γῆν, καὶ ἐξελείψω ἀπασαν τὴν ἐξωδόστα-
 σιν, ἣν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀν-
 θρώπου ἕως κτήνους, καὶ ἀπὸ ἑρπετῶν ἕως πετεινῶν
 τοῦ οὐρανοῦ. Οὐχ ἵνα τοίνυν ἀπλῶς τὴν εἰς ὕψος τῶν
 ὕδατων κορυφὴν ἡμᾶς διδάξῃ, ἣ θεία Γραφὴ ταῦτα δι-
 ηγεῖται, ἀλλ' ἵνα μετὰ τούτου συγχεῖν δύνημεν, ὅτι
 οἷον ἄλλως, οὐ τῶν ἀλόγων, οὐ τῶν θηρίων, οὐ τῶν κτη-
 νῶν ὑπελείφθη, ἀλλὰ πάντα ἐξηλείφθη μετὰ τοῦ τῶν
 ἀνθρώπων γένους. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἅπαντα ταῦτα παρ-
 ἔχη, τοῦτου μέλλοντος ἀφανίσσεσθαι, εἰκότως καὶ ταῦτα
 συναπαλαβεῖ τῆς ἀπωλείας. Εἶτα ἐπειδὴ εἶδον ἡμᾶς
 εἰς ὅσον ὕψος ἐκορυφώθη τῶν ὕδατων ἢ φύσις, καὶ ὅτι
 ὑπερανέθη τὰς κορυφὰς τῶν ὄρων ἐτέρους δέκα πάντε
 πηχῆς, τὴν ταυτῆς ἀκριβείαν μιμουμένην πάλιν φησί·
 Καὶ ἀπέθατε πᾶσα σὰρξ κινουμένη ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ
 πετεινῶν, καὶ τῶν θηρίων, καὶ πᾶν ἑρπετὸν κινου-
 μενον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς ἄνθρωπος, καὶ πάντα
 ὅσα ἐχει πνοὴν ζωῆς, καὶ πᾶς ὅς ἦν ἐπὶ τῆς ἐπιφάνει-
 ας τοῦ ὕδατος. Οὐχ ἀπλῶς ἠνέλετο λέγουσα, Καὶ πᾶς ὅς ἦν
 ἐπὶ τῆς ἐπιφάνει-
 ας, ἀλλ' ἵνα σε διδάξῃ, ὅτι πάντες μὲν ἀπ-
 ωλώσασιν, ὃ δὲ δίκαιος μόνος μετὰ τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ πάν-
 των θεοσώθη. Ἐκείνοι γὰρ παραβάντες, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ
 διαταγὴν καταλιπόντες τὴν ξηρὰν, τὴν κιβωτὸν κατέλα-
 θον. Καὶ ἐξηλείψω πᾶν τὸ ἀνάστημα, ὃ ἦν ἐπὶ προσ-
 ῶπου πάσης τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνων,
 καὶ ἑρπετῶν, καὶ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐξηλεί-
 φθησαν ἀπὸ τῆς γῆς. Ὅρα πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον
 καὶ πολλάκις τὴν πανοικουμένην διδάσκει τὴν γεγενημένην,
 καὶ ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων ἐσθῆναι, ἀλλὰ πάντες ὑπὸ τῶν
 ὕδατων ἀπεπνίγησαν, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ
 τὸ τῶν ἀλόγων. Καὶ καταλείφθη, φησί, μόνος Νῶς,
 καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ. Καὶ ὑψώθη τὸ ὕδωρ
 ἐπὶ τῆς γῆς ἑκατὸν πενήτηκοντα ἡμέρας. Ἐπὶ το-
 σαύτας, φησὶν, ἡμέρας ὁ εἰμῆς κορυφούμενος τὸ ὕδωρ.
 Ἐννοεῖ μοι πάλιν ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν μεγαλοψυχίαν
 καὶ τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολήν. Τί οὐκ ἂν ἐπαθεν ὑπο-
 γράφων τῇ διανοίᾳ καὶ ὄρων, ὡς εἰπεῖν, τῶν λογισμῶν τὰ
 σώματα τὰ ἀνθρώπινα, καὶ [281] τῶν κτηνῶν, τῶν
 καθαρῶν καὶ τῶν ἀκαθάρτων, τὸν κοινὸν θάνατον ὑπο-
 μένωντα, καὶ ὁμοῦ πεφυρμένα, καὶ οὐδεμίαν διαφορὰν
 γενομένην; Καὶ μετὰ τούτου πάλιν, ἐπειδὴ τὸ καθ'
 ἑαυτὸν ἀναλογιζόμενος, τὴν μόνωσιν, τὴν ἐρημίαν, τὴν
 διαγιωγὴν ἐκείνην τὴν ὀδυνώδη, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμόθεν
 παραμυθίαν, οὐκ ἀπὸ συντυχίας, οὐκ ἀπὸ θεᾶς, ἀλλ'
 οὐδὲ τὸν χρόνον εἰδὼς ἀκριβῶς, πόσον ἡμελλεν ἀνέχεσθαι
 τὴς ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ἐκείνῳ διαγιωγῆς; Ἔως γὰρ ὃ
 κτύπος τῶν ὕδατων ἦ κατ' ἑκάστην ἡμέ-
 ραν ἀκμάζοντα αὐτῷ τὸ φόβον ἐνειργάζετο. Τί γάρ ἦν
 εἰκὸς αὐτὸν χρηστὸν ὑποκτεῦσαι, ὄροντα ἐπὶ ἑκατὸν
 πενήτηκοντα ἡμέρας ἐπὶ τῆς ταυτέτητος τὰ ὕδατα μέ-
 νοντα, καὶ εἰς ὕψος ἑχειρόμενα, καὶ οὐδὲ τὸ τυχὸν λήγον-
 τα; Ἀλλ' ὁμοῦ ἔφερε γενναίως, εἰδὼς τοῦ δεσπότου τὸ
 εὐμήχανον, καὶ ὅτι θεμιουργὸς ἦν τῆς φύσεως ἅπαντα
 ποιῆσαι καὶ μετασκεινᾶσαι πρὸς ὃ βούλεται, καὶ οὐκ ἐδυσχέ-
 ραινε πρὸς τὴν ἐκείσε διαγιωγὴν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ῥοπή

συνεφαπτομένη ἐνεύρου αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, καὶ ἀρ-
 κοῦσαν παρεῖχε παραμυθίαν, οὐκ ἀφίεσα καταπεσεῖν
 τοὺς λογισμοὺς, καὶ οὐδὲ ἀγενεῖς τι ὁ καὶ ἀνανδρον λογι-
 τασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ προλαβὼν τὰ παρ' ἑαυτοῦ παρέχε,
 τῆς ἀρετῆς τὴν ἀκριβείαν, τῆς δικαιοσύνης τὴν ἐπίτασιν,
 τῆς πίστεως τὴν ὑπερβολήν, καὶ τὰ παρὰ τοῦ δεσπότου
 λοιπὸν αὐτῷ μετὰ θαυμάσιας ἐχορηγεῖτο, ἡ ὑπομονή, ἡ
 ἀνδρεία, τὸ πρῶτος ἅπαντα φέρειν, τὸ ἀνασχέσθαι τῆς
 οἰκήσεως τῆς ἐν τῇ κιβωτῷ, τὸ μηδεμίαν λύμην ἐκείθεν
 δεῖξασθαι, τὸ μὴ διασφραῖναι, μηδὲ δυσχερᾶναι τὴν μετὰ
 τὸν ἀλόγων διαγιωγὴν.

ζ'. Τοῦτον οὖν, παρακαλῶ, τὸν δίκαιον καὶ ἡμεῖς μιμῶ-
 μεθα, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν σπουδάζωμεν εἰσφέρειν, ἵνα
 ἀξίους ἑαυτοὺς κατασκευάσωμεν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δω-
 ρῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀναμείνει τὰς παρ' ἡμῶν ἀφορμὰς,
 ἵνα πολλὴν ἐπιδείξηται τὴν φιλοτιμίαν. Μὴ τοίνυν διὰ
 βραθυμίαν ἀποστερώμεν ἑαυτοὺς τῶν παρ' αὐτοῦ δωρῶν,
 ἀλλὰ σπεύδωμεν, καὶ ἐπειγόμεθα τῆς ἀρχῆς ἐπιλαβέ-
 σθαι, καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἄψασθαι. ἵνα τῆς
 ἀνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντες, καὶ πρὸς τὸ τέλος φθά-
 σαι δύνησθαι. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τέ τι χρηστὸν ἡμᾶς ποτε
 κατορθῶσαι μὴ τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς ἀπολαύσαντας. Καθὰ-
 περ οὖν εἰς ἀγκυραν ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν ἐξαρτήσαντες
 ἑαυτοὺς τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος, οὕτως ὤμεν^d, καὶ μὴ
 πρὸς τὸν πόνον βλέπωμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τὴν μετὰ
 τὸν πόνον ἀμοιβὴν-λογιζόμενοι κούρως ἅπαντα φέρωμεν.
 Ἐπεὶ καὶ ἔμπορος, ἐπειδὴν τὸν λιμένα ἐκβαίνη, καὶ τοῦ
 πελάγους ἐν μέσῳ γέννηται, οὐ τοὺς πειρατὰς, καὶ τὰ
 ναυάγια, καὶ τὰ θηρία τὰ κατὰ θάλασσαν, καὶ τὰς τῶν
 ἀνέμων ἐμβολὰς, καὶ τοὺς ἐπαλλήλους χειμῶνας, καὶ
 ἀποτυχίας λογίζεται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ τὸ διαφυγεῖν
 ταῦτα προσγιγνώμενα κέρδη, καὶ [282] τῇ ἐλπίδι τρεφό-
 μενος ἅπαντα μετ' εὐκολίας καταδέχεται τὰ προλαβόντα
 μοχθηρὰ, ἵνα πλείονα περιβάληται χρήματα, καὶ οὕτως
 οὐκαθε ἐπανελέθη. Καὶ ὃ γηπόνος δὲ οὐ τοὺς κατὰ τὴν
 γεωργίαν μόχθους ἐννοεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐμπορίας, καὶ
 τῆς γῆς τὴν ἀποτυχίαν, καὶ τῆς ἐρυσίδος τὴν ἐφοδὸν,
 καὶ τῶν ἀκρίδων τὴν λύμην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλω καὶ τὰ
 δράγματα ὑπογράφων τοῖς λογισμοῖς, ἅπαντα φέρει γεν-
 ναίως, οὐδεμίαν τῶν πόνων αἰσθησὶν λαμβάνων διὰ τὴν
 τῶν χρηστῶν προσδοκίαν, καίτοι ἀδύλω τῆς ἐλπίδος
 οὐσης, ἀλλ' ὁμοῦ ταῖς χρηστοτέραις ἐλπίσι τρεφόμενος,
 οὐκ ἀπαγορεύει πρὸς τοὺς πόνους, ἀλλὰ πάντα τὰ παρ'
 ἑαυτοῦ εἰσφέρει, ἀναμείνων τῶν πόνων λαβεῖν τὰς ἀμοι-
 βάς. Καὶ ὃ στρατιώτης δὲ πάλιν ὅπλα περιτίθεται, καὶ
 εἰς τὸν πόλεμον ἐξέρχεται, καὶ οὐκ ἐννοεῖ μόνον τὰ τραύ-
 ματα καὶ τὰς σφαγὰς, καὶ τὰς τῶν πολεμίων ἐφόδους,
 καὶ τὰς ἄλλας τλαιπωρίας, ἀλλὰ τὴν νίκην καὶ τὰ τρό-
 παια ἑαυτῷ ὑπογράφων, ὅπως τῶν ὅπλων παντευ-
 χίαν περιβάλλεται, καὶ ἀσπλην ὁ πολλῆς οὐσης καὶ ἀπο-
 τυχίας, πάντα τοιοῦτον ἀπώσασμένος λογισμῶν, καὶ χρη-
 στας ἐλπίδας ἑαυτῷ ὑπογράφων, πάντα δκνον ἀποτίθε-
 ται, καὶ λαβὼν τὰ ὅπλα πρὸς τὴν τῶν πολεμίων παρά-
 ταξιν ὄρμη. Εἰ τοίνυν, ἀγαπητοί, καὶ ἔμπορος, καὶ
 γηπόνος, καὶ στρατιώτης, ἔνθα καὶ ἀδελφὸς ἡ ἐλπίς, καὶ
 ἀποτυχία πλείους, καὶ τὰ κωλύματα, καθὰπερ ἦκου-
 σατε, πολλὰ καὶ διάφορα, καὶ ὁμοῦ οὐδεὶς τούτων ἀπα-
 γορεύων πρὸς ταὺς πόνους ἀφίσταται τῆς χρηστοτέρας
 ἐλπίδος, ποίας ἂν ἡμεῖς συγγνώμης τύχομεν ἀποκνου-
 ντες πρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ οὐχὶ πάντα πόνον αὐτομάτως
 καταδεχόμενοι, οὕτως ἀσφαλοῦς οὐσης τῆς ἐλπίδος, καὶ
 τοσοῦτων ἀποκαιμένων ἡμῖν τῶν αγαθῶν, καὶ μετὰ
 πολλῆς τῆς παρουσίας νικῆσεως τῆς ἀμοιβῆς πάντα τὰ
 παρ' ἡμῶν γινόμενα; Ἄκουε τοίνυν τοῦ μακαρίου Παύ-
 λου λέγοντος; μετὰ τοσαύτας καὶ τηλικαύτας ὀλίφεις, καὶ
 τὰς ἀπαγωγὰς, καὶ τὰ δεσμοτηρία, καὶ ταῦς θανάτους

^c Savil. ad illi pedem.

^a Savil. et quinque mss. ἐπὶ τοσαύτας, φησὶν, ἡμέρας.
^b Putat Saviilius delectandum ἐπειδὴν, aut saltem mutandum
 in ἐπειτα; nihil secus videtur: nihil enim præter usum et
 morem Chrysostomi hic conspicio.

^d Savil. et quatuor mss. οὕτως ἅπανιν ἐγγερωμένον. Morel.
 et alii οὕτως ὤμεν, et ita legit interpret Latinus. Ἄλλοι
 ἀδελφὸς. Iulra Savil. πρὸς τὴν τῶν πολεμίων ἐφοδὸν. Alii πρὸς
 τὴν τῶν πολεμίων πληθύν.

τοὺς καθημερινούς· *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.* Κἀν καθ' ἐκάστην ἡμέραν, φησί, θανάτους ἑαυτοῦ· ἐκδῶμεν, ὅπερ ἡ φύσις οὐδέχεται, εἰ καὶ ἡ γνώμη νικῶσα τὴν φύσιν διὰ τὴν τοῦ Δεσπότης φιλοanthρωπῆαν στεφανοῦται, οὐδὲν ἄξιον ὑπομένομεν τῶν μελλόντων ἡμᾶς, φησί, διαδέχσθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς δόξης τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς. Ὅρα πόσον τῆς δόξης τὸ μέγεθος ἢς ἀπολαύουσιν οἱ τὴν ἀρετὴν μεταδιώκοντες, ὡς νικᾷν αὐτὴν πάντα, ὅσαπερ ἂν τις ἐπιδείξασθαι δυναθῆ· κἀν γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν φθάσῃ, καὶ οὕτω λείπεται. Τί γὰρ τοσοῦτον ἀνθρώπος ἐπιδείξασθαι δύναται, ὡς ἐπαξίως ἀλλῆσαι τῆς τοῦ Δεσπότης φιλοτιμίας; Εἰ δὲ Παῦλος, ὁ τοσοῦτος καὶ τιλικούτος ἔλεγεν, *Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς, ὁ λέγων, Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, καὶ πάλιν, Περισσότερον πάντων ἔκομισα*· τί ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς, οἱ μὴδὲ τὸν τυχόντα κάματον ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἀναδέξασθαι βουλόμενοι, ἀλλ' αἰετὴν ἀνεσιν μεταδιώκοντες, καὶ τοῦτο περισκοποῦντες, ὅπως μηδεμίαν [243] πείραν λάβωμεν τῶν λυπηρῶν, καὶ ταῦτα εἰδότες, ὅτι οὐχ οἷόν τε ἐτέρως τῆς ἐκεῖ τυχεῖν ἀνέσεως, μὴ πρότερον ἐνταῦθα τὸν διὰ τῆς ἀλλήσεως ποθήσαντα βίον; Αἱ γὰρ ὀλίγαι αὗται πρόβητοι γίνονται τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστοῦσεως, καὶ τὸ μικρὸν ἐνταῦθα κάμνειν πολλὴν ἡμῖν ἐκεῖ τὴν παρησῆσαν χαρίζεται, μόνον ἂν βουλώμεθα κατὰ τὴν συμβολὴν τούτου τοῦ τῆς οἰκουμένης διδασκάλου πρεῦσεσθαι. Ἐνόησι, ἀγαπητὲ, ὅτι κἀν λυπηρὰ ἢ τὰ συμπίπτοντα, ἀλλὰ πρόσκαιρα· τὰ μέντοι ἐκεῖ διαδεξόμενα ἡμᾶς ἀγαθὰ, ἀθάνατα καὶ αἰώνια. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, φησί, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. Ἐνέγκωμεν τοίνυν γενναίως τὰ πρόσκαιρα, καὶ μὴ ἀποκάμωμεν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, ἵνα τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν, καὶ αἰετὴν μενόντων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοanthρωπῆα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰετὴ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τὸν Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἔρπεντρων, ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ. Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόσμησε τὸ ὕδωρ.

α'. Μεγάλῃ καὶ ἄκρατος ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι δεῖκνυται ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοanthρωπῆα, καὶ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ ἡ ὑπερβολή, ἣν οὐ μόνον περὶ τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ἐπιδεικνύεται, τὸν ἀνθρώπον λέγω, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν τῶν ἀλόγων ζῶων φύσιν. Δημιουργὸς γὰρ τῶν ἀπάντων τυγχάνων, εἰς πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθέντα τὴν οἰκίαν ἐκτείνει ἀγαθότητα, διὰ πάντων ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ὅσῃν ποιεῖται πρόνοιαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, καὶ ὅτι πάντα ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπραγματεύσατο διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν. Κἀν κολάζῃ τῶν, κἀν τιμωρῆται, ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀγαθότητος καὶ ταῦτα κἀκαίνα ποιεῖ. Οὐδὲ γὰρ πάθει καὶ ὄργῃ τὰς τιμωρίας ἐπάγει, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἐγκόβει ἢ βουλόμενος, καὶ ὥστε μὴ πάνυ αὐτὴν προθῆναι. Ἐπεὶ καὶ νῦν, ὡς ἀκούετε, κατακλυσμὸν δι' οὐδὲν ἕτερον ἐπέηγαγεν. ἀλλὰ κηδόμενος τῶν πρὸς τοσαύτην κακίαν ἑαυτοῦ ἐκδεδωκότων. Καὶ ποία, φησί, κηδεμονία, τὸ πάντας ὑπὸ τῶν ὑδάτων ἀναιρεθῆναι; Μὴ ἀπερισκέπτως φθέγγου, ἀν-

θρώπων, ἀλλ' εὐγνώμονι διανοίᾳ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης γνώμενα δέχου, καὶ τότε γνώσῃ, ὅστις καὶ τοῦτο μέλιστα κηδεμονίας. Τὸ γὰρ τοὺς τὰ ἀνηκίστα ἀμαρτάνοντας, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὰ τραύματα ἐπιτείνοντας, καὶ τὰ ἔλκη ἀνίατα ἐργαζόμενους, ἐκ τῆς κακίας ἀπαλλάσσειν, οὐχὶ κηδεμονίας ἦν τῆς μεγίστης; Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῆς τιμωρίας τρόπος οὐ πάσης γέμει φιλοanthρωπίας; Τὸ γὰρ τοὺς καὶ ἀνευ τούτου μέλλοντας τὸ τῆς φύσεως χρεὸς ἐκτείνειν, οὕτως ἀλύπως ἐν μέρει τιμωρίας [244] τὴν ζωὴν ἀποδέσθαι, καὶ μὴτε ἀσθῆσιν τοῦ γεγεννημένου λαθεῖν, ἀλλ' ἀναψύχως καὶ ἀναληγῆ τὴν τιμωρίαν δέξασθαι, πόσης οὐκ ἂν εἴη σοφίας καὶ ἀγαθότητος; Καὶ αὐτὸ γὰρ πάλιν εἰ τις εὐσεβεῖ λογισμῶν καταμάθοι τὸ γεγεννημένον, ὅτι οὐκ εἰς τοὺς τιμωρηθέντας μόνον τὰ τῆς εὐεργεσίας γέγονεν, ἀλλὰ καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς μέλλοντες ἔσεσθαι δύο τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν ἐκαρπώσαντο ἀγαθὰ, [τὸ τε μὴ ἀλῶναι ἐν τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὸ ἐκ τούτων τῶν γεγεννημένων σωφρονεστέρας γεγενῆσθαι,] πόσῃ οὐκ ὤφειλον τῷ Θεῷ χάριν ὑπὲρ τούτων ὁμολογεῖν, ὅτι καὶ τῇ τιμωρίᾳ ἐκείνων καὶ τῷ δέει τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν σωφρονεστέροι; γεγόνασιν οἱ μετὰ ταῦτα, καὶ τῷ ἀπάσης τῆς κακίας καὶ πονηρίας τὴν ζύμην ἀναιρεθῆναι, καὶ μηδὲνα καταλειφθῆναι διδασκαλον αὐτοῖς τῆς κακίας καὶ τῆς πονηρίας; Εἶδες πῶς καὶ αἱ κολάζεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι εὐεργεσίας μᾶλλον εἰσι, καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ μέλιστα τὴν περὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν δεῖκνύουσι; Κατ' εἰ τις βουληθεῖ ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα ἀπεριθμῆσθαι, εὐρήσῃ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σκοποῦ ἀπάσης τὰς τιμωρίας ἐπάγοντα τοῖς ἡμαρτηκόσιν. Ἐκεῖ καὶ τὸν Ἄδᾶμ, ἥνικα παρέβη, οὐ κολάζων μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐεργετῶν ἐξέβηλε τοῦ παραδείσου. Καὶ ποία, φησί, εὐεργεσία τὸ ἐκπεσιῖν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς; Μὴ ἀπλῶς τοῖς γινομένοις πρόσχε, ἀγαπητὲ, μηδὲ παρῆργως τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα καταμάνθανε, ἀλλὰ πρὸς τὸ βάθος κατόπτει τῆς πολλῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, καὶ εὐρήσεις ἅπαντα διὰ τοῦτο παρ' αὐτοῦ γινόμενα. Εἰπέ γάρ μοι, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἡμεν ἀξίας καὶ διαγωγῆς, πῶς οὐκ ἂν πολλῶ μᾶλλον ἀξιοπιστότερον ἤχηται τὸν πονηρὸν ἐκεῖνον δαίμονα τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ, καὶ μείζονα τῆς οἰκίας ἀξίας; πάλιν ἐφαντάσθη; Καὶ γὰρ τοιαύτη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· ὅταν ἀμαρτάνουσα μὴ ἀνακατεῖχται, ἀλλ' ἀδείας ἀπολαύει, περαιτέρω προΐεται κατὰ χρημάτων ἀπεισιν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἔχω δεῖξαι, ὅτι φιλοanthρωπῆαν τὴν ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύμενος καὶ ἐξελεῖν αὐτὸν τοῦ παραδείσου προσέταξε, καὶ τῷ τοῦ θανάτου ἐπιτίμῳ ὑπεύθυνον κατέστησε, τῇ μὲν ἐκβολῇ, καὶ τῷ κλησίον κατοικίσει σωφρονεστέρον ἐργαζόμενος καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἀσφαλέςερον, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν διδασκων τὸν ἀπατεῖνος τὴν ἐπιβουλὴν. Τὸ δὲ τοῦ θανάτου ἐπιτίμιον πάλιν διὰ τοῦτο ἐπέηγαγεν, ἵνα μὴ λοιπὸν διὰ τῆς παρακοῆς τῇ ἀμαρτίᾳ ὑπεύθυνος γεγονώς ἀθάνατα ἀμαρτάνῃ. Οὐ δοκεῖ οὖν σοι ταῦτα πάντα τῆς μεγίστης εἶναι φιλοanthρωπίας, καὶ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ τιμωρησασθαι τῷ τοῦ θανάτου ἐπιτίμῳ; Ἐχω δὲ καὶ ἕτερον τι προσθεῖναι. [245] Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι καὶ ταύτην αὐτὴ τὴν ἀγαπῆκησιν ἐπέηγαγεν, οὐκ εἰς αὐτὸν μόνον περιεστῶν τὰ τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξῆς βουλόμενος διὰ τῶν εἰς ἐκεῖνον γεγεννημένων σωφρονισσῆσθαι. Εἰ γὰρ, καὶ

* Altit τῆς ἁλιέμεως. ἢ Savil. in marg e var. lect. ἐκκόβει.

* Savil. in textu et quidam mss ἐπάγοντες.

mortes quotidianas dicentem : *Non sunt condignæ passiones presentis temporis ad futuram gloriam in nobis revelandam (Rom. 8. 18)*. Etiam si quotidie, inquit, morti nos exponeremus, id quod natura non capit, licet mens vincens naturam, per benignitatem Domini coronetur, nihil, inquit, feremus par tantis, quæ nos accepturos speramus, bonis, gloriæque in nobis revelandæ. Vide quanta gloriæ magnitudine fruuntur virtutis assectæ, ita ut illa gloria superet omnia quæcumque exhibere quis poterit : etiam si enim ad culmen attingat, tunc quoque inferior erit. Quid enim tantum exhibere potest homo, quod certet cum Domini liberalitate? Quod si Paulus talis et tantus dicebat, *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis (Rom. 8. 18)*, qui alias dicit, *Quotidie morior (1. Cor. 15. 31)*; et rursus, *Plus omnibus laboravi (Ibid. v. 10)*: quid nos dicemus, qui neque vulgarem laborem pro virtute suscipere volumus, sed remissam vitam sectamur, et hoc unum cavemus, ne quid triste nobis accidat, quamvis sciamus non esse possibile aliter assequi beatitudinem cælestem, nisi per præsentis afflictiones ad eam prius anhelemus? Afflictiones enim id nobis conciliant, ut Deo grati simus; et hic vel parum laborare, illic nobis magnam fiduciam præbet, dummodo velimus secundum consilium illius magistri orbis ambulare. Considera, dilecte, licet tristia sint quæ accidunt, esse tamen temporanea: bona vero quæ illic suscepturi sumus, immortalia esse et æterna. *Quæ enim videntur, inquit, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna (2. Cor. 4. 18)*. Feramus ergo fortiter hæc temporalia, neque desistamus a virtutum studiis, ut æternis et semper manentibus bonis fruamur: quæ nobis omnibus concedantur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

Et recordatus est Deus Noe, et omnium bestiarum, et omnium jumentorum, et omnium volatilium, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca. Et adduxit Deus spiritum super terram, et cessavit aqua (Gen. 8. 1).

1. Magna et ineffabilis Dei benignitas, excellensque ejus bonitas ex jam lectis ostenditur, quam non solum erga rationale hoc animal, hominem dico, sed et erga brutorum animalium naturam declaravit. Nam cum omnium sit Conditor, erga omnia, quæ a se sunt condita, suam ostendit bonitatem: per omnia nobis notum faciens, quantam humani generis curam gerat, ac se omnia olim et ab initio propter salutem nostram fecisse. Itaque etsi puniat, etsi in nos animadvertat, ex eadem bonitate sua hæc et illa facit. Non enim vel affectione vel ira poenam infert: sed malitiam excindere vult, ne ultra progrediatur. Quia et nunc, sicut auditis, diluvium ob nihil aliud indixit, quam ut curam ageret eorum qui iniquitati se dederant. Et qualis, iniquis, cura hæc, omnes aqua suffocari? Ne temere loquaris, homo, sed grato animo accipe ea quæ a Domino sunt

facta, et scies hoc etiam esse maximæ curæ argumentum. Nam eos qui sic incurabiliter peccant, et quotidie vulnera sibi infligunt, et ulcera sibi omni cura superiora inferunt, ex tanto malo liberasse, nonne summæ erat prudentiæ? Et ipsæ puniendi modus, nonne omni benignitate plenus est? Eos enim qui alioquin naturæ debitum soluturi erant, sic poenæ loco vitam deponere, ut ne sensum quidem mortis haberent, sed absque doloris cruciatu supplicium subirent, quantæ non fuerit sapientiæ et bonitatis? Quin si quis animo pio expendat factam, non solum nempe iis qui puniti sunt beneficia esse collata, sed et posteris, qui duo maxima inde perceperunt bona, (a) [tum quod iisdem in malis non sint involuti, tum quod ex hujusmodi factis cautiores et temperatiores evaserint] quantam gratiarum actionem pro illis Deo non debeant? Etenim posteri poena illorum, et metu, ne eadem quæ illi paterentur, meliores facti sunt: ac præterea omne malitiæ fermentum sublatum, et nullus relictus fuit eis malitiæ et iniquitatis magister. Vides quomodo et poenæ et supplicia beneficia sint, et Dei erga hominem providentiam declarent? Et si quis velit hæc a primis et ab initio enumerare, inveniet omnes poenas hac de causa peccatoribus intentatas. Nam et Adam peccantem non puniens tantum, sed et beneficio prosequens paradiso ejecit. Et quale dicit beneficium, etiam paradisi vita excidisse? Ne simpliciter attendas ad ea quæ geruntur, dilecte, neque obiter quæ a Deo sunt adducas: sed profundum illius bonitatis intueri, et invenies omnia eadem de causa ab ipso fieri. Dic enim mihi, si Adam, postquam sic transgressus est, iisdem adhuc frui potuisset, quo non excidisset? Nam si tantis promissis acceptis, serpentem deceptorem audivit, et insidias admisit, quas per eum diabolus intulit, spe videlicet obtinendæ æqualitatis cum Deo inflans, atque in prævaricationis peccatum illum injiciens, si in eadem dignitate ac vitæ ratione mansisset, quomodo non multo fide digniorem putasset malignum illum dæmonem, quam rerum omnium Conditorem, deque se sublimiora, quam dignitas sua ferebat, animo concepisset? Etenim talis hominum natura est, ut si quando peccans non refrenatur, sed secure agit, ulterius procedens in præceps feratur. Alia tamen vi possum ostendere, quod clementiam præ se ferens, Adamum paradiso jusserit excedere, et mortis poenæ fecerit obnoxium: nam ejectione et propinqua habitatione castigatorem, et in posterum securiorem faciens, re ipsa docuit quantus deceptor fuerit dæmon. Mortis autem supplicium propter hoc intulit, ut ne posthac per inobedientiam peccato obnoxius effectus perpetuo peccaret. Non videntur tibi hæc esse maximæ clementiæ, et ejicere a paradiso et poena mortis plectere? Possum autem et aliud præterea afferre. Qualem hoc? Hanc indignationem illi inferendo, non apud ipsum dumtaxat beneficia collocavit, sed et posteros ipsius exemplo corrigere voluit. Nam si,

(a) Hæc quæ unci clauduntur ex uno tantum vs. erimus, sed videatur ad seriem quadrare.

postquam hæc evenerant, is qui ex eo natus est, Cain inquam, qui præ oculis videbat patrem ex paradiso ejectum, ineffabilem illam gloriam amissam, maledictionem illam miram, quæ dicebat: *Terra es, et in terram abibis* (Gen. 3. 19), melior factus non est, sed gravioribus se involvit malis: si non vitia esset quæ patri contigerant, in quam non pervenisset inaniam? Et quod sane admiratione fuerit dignum, illum etiam qui talia peccavit et nefario homicidio dextram polluit paulens, misericordia poenam miscuit.

2. Et ut manifesto scias divinæ bonitatis, quæ et isti exhibita est, magnitudinem: tum quidem cum Deum gravi contumelia afficeret offerendo sacrificium, et magnum præ se ferendo contemptum (non enim dividebat iuste, sed offerebat simpliciter et absque delectu), nihil vel grave vel molestum adversus illum loquutus est Deus, quamvis peccatum ipsum non esset parvum et vulgare, sed valde magnum. Nam si ille qui congenere homines honorari volunt, prima et præcipua illis tribuunt, illaque offerre maxime student, quæ omnibus pretiosiora sibi videntur: quomodo hominem Deo offerentem non oportebat Deo pretiosiora et præstantiora offerre? Igitur cum tantum peccaret, et tantum præ se ferret contemptum illi, Deus tamen non petivit poenam, neque pro factis supplicium exegit: sed quasi amico, cum omni lenitate loquens sic dixit: *Peccasti, quiesce* (Gen. 4. 7). Peccatum dumtaxat illi indicavit, et consuluit ne ulterius progrediretur. Vidisti bonitatis excellentiam? Sed quia ille non solum nihil ex tanta patientia lucrifecit, sed et graviora primis adjecit, atque ad fratris necem properavit, Deus quidem in eum adhuc magnam ostendebat lenitatem, interrogans prius et dans illi satisfactionis locum: sed quia mansit impudens, tunc poenam intulit ei emendationis gratia, quæ etiam ipsa multum habebat misericordix admixtum.

Qui in nos peccat, seratur; qui in Deum peccat, puniatur. — Vides quomodo Deus, quando in ipsum peccavit, peccatumque non vulgare, dimisit ei: quando autem in fratrem armavit dextram, maledictum intulit et increpavit? Sic nunc et nos faciamus, imitemurque Dominum nostrum; et si quid in nos peccatum fuerit, veniam demus, et remittamus his qui in nos deliquerunt: quando autem in Deum peccatum refertur, tunc poenas exigamus. Sed nescio qui sit, ut omnia secus faciamus, omnino peccata quæ ad Deum pertinent, inulta esse sinimus: si quis autem parum quid in nos peccaverit, ejus graves sumus ultores et accusatores, ignorantes nos ea ratione misericordem Dominum magis exacerbare. Quod enim mos sit Deo sæpe dimittere quæ in se peccata fuerint, verum quæ in proximum, ea cum magna severitate exquirere, audi beatum Paulum dicentem: *Si quis uxorem habet infidelem, et ipsi gratum fuerit cohabitare illi, non dimittat illum. Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat illum* (1. Cor. 7. 15). Vidisti quanta ibi indulgentia? Etiam si gentilis fuerit, etiam si infidelis, proleat autem cohabitationem, non refugiat. Et iterum:

Etsi gentilis fuerit mulier, etsi infidelis, nullique cohabitare, non repellat. Qui scis, inquit, mulier, nam virum salvatura sis? aut qui scis, vir, nam mulierem salvatura sis (1. Cor. 7. 16)? Vide quomodo non prohibet infidelem quamquam vel quamquam in contubernii legem assumi. Audi iterum ipsum Christum dicentem discipulis: *Dico enim vobis, omnis qui dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, facit illum mochari* (Math. 5. 32). Iugens benignitas! Etiam si infidelis fuerit, vel gentilis, si consenserit, retine: si autem in te peccaverit, et pectorum obliviscatur, aliorumque prætulit consortium, licet tibi illum ejicere et repellere. libere cogitantes, studeamus etiam Dominum propter hanc in nos benevolentiam pariter referre: et sicut ipse vult dimittere ea quæ in se peccata sunt, quæ autem in nos, ulciscitur, idque magna severitate, eodem sano modo et ipsi faciamus: quæcumque in nos peccant proximi remittamus, quæ autem contra Deum, ea magno studio curemus ulcisci. Quod et nobis prælerit plurimum, et eos qui corriguntur non parum juvabit. Fortassis hodie prolixius justo procerium fecimus. Sed quid agam? Hoc præter sententiam mihi contigit, verborum fluxu rapto.

Pœna a Deo illata clementiæ conjuncta. — Quoniam autem omnis sermo noster de diluvio est, opus nobis erat caritati vestræ ostendere, pœnas a Deo nobis illatas misericordix magis esse, quam pœnas: sic quoque erat et diluvium. Nam sicut benignus erga filios pater, omnia ob curam in genus nostrum facit. Ut autem ex iis, quæ nunc proposita et hodie lecta discatis benignitatis illius magnitudinem, audiamus ipsa divinæ Scripturæ verba. Nam quia heri docuit nos beatus Moyses, dicens, *Exaltata est aqua super terram diebus centum quinquaginta* (Gen. 7. 24) (et eo usque docendo processimus), hodie ait: 1. *Et recordatus est Deus Noe, et omnium serarum, et omnium jumentorum, et omnium volatiliam, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca* (Gen. 8).

3. Vide hic iterum, quam se attemptet nostræ infirmitati divina Scriptura. *Et recordatus est, inquit, Deus.* Diligentissimi, intelligamus hæc ut dignum est de Deo intelligere, ac ne secundum naturæ nostræ infirmitatem hæc crassa verba intelligamus. Nam quantum ad ineffabilem illam naturam attinet, indignum fuisset hoc verbum: quantum autem ad nostram imbecillitatem, apposite est dictum. *Recordatus est, inquit, Deus Noe.* Quoniam narravit nobis in jam dictis, sicut prius caritati vestræ diximus, quadraginta diebus et totidem noctibus fuisse pluviam, et diebus centum quinquaginta eandem mansisse aquam, quindecim cubitis super montes exaltatam, et cum hæc fierent, justum resedisse in arca, neque aerem spirare valentem, habitantibusque cum eo brutis universis, idcirco inquit, *Et recordatus est Deus Noe.* Quid est, *Recordatus est?* Misertus est, inquit, justi in arca agentis: misertus est ejus in tanta angustia et rerum difficultate constituti, ignorantisque quandonam molestiæ illæ finem habituræ essent. Considera hic, quæso, quales tunc illi fuerint cogitatio-

πύτων γινόμενων, ὁ ἐξ αὐτοῦ ταχθεὶς, ὁ Κἀν λέγω, ὄρων ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ πατρὸς τὴν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐπιβόλῃν, τῆς δόξης ἐκείνης τῆς ἀφάτου τὴν ἔκπτωσιν, τῆς κατάρτας ἐκείνης τὸ μέγεθος τῆς λεγούσης, Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευσθή, οὐδὲ οὕτως ἰσχυρονίσθη, ἀλλὰ μελίσσι κακοῖς ἑαυτὸν περιέπειρεν· εἰ μὴ εἶδε τὰ εἰς τὸν πατέρα γεγεννημένα, ποῦ οὐκ ἂν μανίας ἤλασε; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι καὶ αὐτὸν τὸν τὰ τοιαῦτα ἡμαρτηκότα καὶ τῷ ἔργῳ φόνου τὴν δεξιάν μολύναντα τιμωρούμενος, φιλανθρωπίᾳ τὴν τιμωρίαν ἐκέρασε.

β' Καὶ ἵνα μάθῃς ἐκ τῶν εἰς τοῦτον γεγεννημένων τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, ἦνίκα μὲν εἰς αὐτὸν ὕβρισε, καὶ τὴν θυσίαν μέλλων προσάγειν πολλὴν τὴν καταφρόνησιν ἐπεδείξατο, οὐκ ὀρθῶς διεκλῶν, ἀλλ' ἀπίως καὶ ὡς ἔτυχε τὴν προσαγωγὴν ποιησάμενος, οὐδὲν πρὸς αὐτὸν εἶπε βραῦν οὐδὲ ἐπαχθέει· καίτοι γε τὸ ἡμαρτηθῆν ἐὸ τὸ τυχόν ἦν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα· Εἰ γὰρ ἀνθρώπου τὸς ὁμογενεῖς οἱ τιμᾶν βουλεύονται, τῶν πρωτείων καὶ τῶν ἐξαιρέτων αὐτοὺς παραχωροῦσι, κίχ' ἵνα προσάγειν σπουδάζουσιν, ἀ μάλιστα πάντων αὐτοῖς τιμιώτερα εἶναι δοκεῖ· ἀνθρώπων δὲ ὄντα καὶ Θεῷ προσάγοντα πῶς οὐκ ἔχρην τὰ τιμιώτερα καὶ ἐξαιρέτα προσάγειν; Τοσοῦτον τοίνυν αὐτοῦ ἡμαρτόντο, καὶ τοσαύτην ἐπιδειξάμενος τὴν καταφρόνησιν, οὐκ ἀπήτησε δίκην, οὐδὲ τιμωρίαν ὑπὲρ τῶν γεγεννημένων ἐσεπράξατο, ἀλλ' ὡσαυτοῖ φίλος φίλω μετὰ πάσης ἡμερότητος διαλεγόμενος οὕτω διελέχθη λέγων· Ἐμαρτες, ἡσυχασον. Μόνον τὸ ἡμαρτηθῆν αὐτῷ εἶδειξί, καὶ συνεβούλευσε μὴ παραιτέρω προδῆναι. Εἶδες ὑπερβολὴν ἀγαθότητος; Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖνος οὐ μόνον οὐκ ἐκέρθανε τι ἐκ τῆς τοσαύτης ἀνεξικακίας, ἀλλὰ καὶ τοὺς προλαβοῦσι μείζονα προσέθηκε, καὶ ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἠπειλήθη τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ οὕτω μὲν πολλὴν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυται τὴν μακροθυμίαν, πυνθανόμενος πρότερον καὶ διδοῦς αὐτῷ τόπον ἀπολογίας· ἐπειδὴ δὲ ἐνέμεινε ἀναισχυντῶν, τότε τὴν τιμωρίαν ἐπάγει σωφρονισμοῦ ἕνεκεν, πολλὴν καὶ αὐτὴν ἔχουσαν μειγμένην τὴν παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίαν.

γ' Ὅρθῶς πῶς, ἦνίκα μὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτε, καὶ ἡμαρτίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἀπεπέμψατο· ὅτε δὲ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν δεξιάν ὤπλησε, τότε καὶ τὴν ἐπιτιμησιν καὶ τὴν κατάρταν εἶδεξο. Οὕτω νῦν καὶ ἡμεῖς ποιώμεν, καὶ μιμώμεθα τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον· καὶ τὰ μὲν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτήματα παραπέμπωμεν, καὶ συγχωρῶμεν τοὺς εἰς ἡμᾶς πλημμελοῦσιν· ὅταν δὲ εἰς τὸν Θεὸν συντείνῃ, τότε δικαίως ἀπαιτῶμεν. Ἄλλ' οὐκ οἷδ' ὅποι; ἀπεναντίας. Ἄπαντα διαπραττόμεθα, καὶ τὰ μὲν εἰς τὸν Θεὸν διαβαίνοντα ἡμαρτήματα οὐδὲ ὄλως ἐκδικεῖν σπουδάζομεν, ἂν δὲ τι τῶν τυχόντων εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηθῆι, τοῦτου σφοδρῶς γινόμεθα ἐξετασταὶ καὶ κατηγοροὶ, οὐκ εἰδότες ὅτι ταύτη καὶ μετ' ὄντως καθ' ἡμῶν μᾶλλον παροξύνομεν τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην. Ὅτι γὰρ ἔθος [246] τῷ Θεῷ τὰ μὲν εἰς αὐτὸν πολλὰκίς ἀποπέμπεσθαι, τὰ δὲ εἰς τοὺς πλησίον γινόμενα ἡμαρτήματα, ταῦτα μετὰ πολλῆς ἐκδικεῖν τῆς σφοδρότητος, ἀκουε τοῦ μὲν μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Εἰ τις γυναικα ἔχει ἀπιστον, καὶ αὐτὴ συνουδοκεῖ οικεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφίετω αὐτήν. Καὶ ἡ γυνὴ εἰ τις ἔχει ἄνδρα ἀπιστον, καὶ αὐτὸς συνουδοκεῖ οικεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφίετω αὐτόν.* Εἶδες πόση ἡ συγκατάθεσις; Κἀν Ἑλλην ἦ, φησὶ, κἀν ἀπιστος, καταδέχεται δὲ τὸ συνοικεῖσιν, μὴ παραιτήσῃ. Καὶ πάλιν· *Κἀν ἐθνικὴ τυγχάνῃ ἡ γυνή, κἀν ἀπιστος, βούλεται δὲ συνοικεῖν, μὴ ἀπίωσῃ. Τί*

γὰρ, φησὶν, οἶδας, ὦ γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις, ἢ τί οἶδας, ἄναρ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις; Ὅρα πῶς οὐ κωλύει τὸν ἀπιστοῦντα αὐτῷ ἢ τὴν ἀπιστοῦσαν καταδέχεσθαι εἰς τὸν τοῦ συνοικεῖσιν νόμον. Ἄκουε δὲ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς; *Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρ' ἐκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι.* Πολλὴ τῆς φιλανθρωπίας ἡ ὑπερβολή. Κἀν ἀπιστος ἦ, φησὶν, ἢ ἐθνικὴ, καταδέχεται δὲ, κάτεχε· ἂν δὲ εἰς σὲ ἀμαρτη, καὶ τῶν συνθηκῶν ἐπιλάβῃται, καὶ τὴν ἐτέρων κοινωρίαν προτιμήσῃ, ἔξεσσι σοὶ ἐκβαλεῖν καὶ ἀπίωσασθαι. Ταῦτα λογιζόμενοι σπουδάζωμεν καὶ ἡμεῖς ἀμειβεσθαι τὸν Δεσπότην τῆς εἰς ἡμᾶς εὐνοίας, καὶ ὡσπερ αὐτὸς τὰ μὲν εἰς αὐτὸν ἀποπέμπεσθαι καταδέχεται, τὰ δὲ ἡμέτερα ἐκδικεῖ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, τὴν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ αὐτοὶ ποιῶμεν· καὶ ὅσα μὲν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτάνουσιν οἱ πλησίον συγχωρῶμεν, ὅσα δὲ εἰς τὸν Θεὸν συντείνει, ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐκδικεῖν ἐν σπουδάζωμεν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡμᾶς ὠφελήσει τὰ μέγιστα, καὶ τοὺς τὴν διόρθωσιν δεχομένους σὺ τὰ τυχόντα ὀνήνησι. Τάχα εἰς πολὺ μῆκος ἡμῖν ἐξετάθη σήμερον τὰ προοίμια. Καὶ εἰ πάθω; Οὐχ ἔκων τοῦτο ὑπέμεινα, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου παρατυρίαις.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ τοῦ κατακλισμοῦ πᾶς ὁ λόγος ἐκινήθη ἡμῖν, ἀνάγκην ἔσχομεν δεῖξαι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ὅτι καὶ αἱ τιμωρίαι αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαι μᾶλλον εἰσὶν ἢ τιμωρίαι, ὡσπερ οὖν αὐτὸς ὁ κατακλισμός. Καθάπερ γὰρ πατήρ φιλόστοργος, κηδεμονίᾳ τῇ περὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν πάντα διαπραττεται. Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τῶν νῦν ἡμῖν προκειμένων καὶ ἐκ τῶν σημερινοῦ ἀναγνωσθέντων μάθητε αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ἀκούσωμεν αὐτῶν τῶν τῆς θείας Γραφῆς βημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ χθὲς εἰδίαξεν ἡμεῖς ὁ μακάριος Μωϋσῆς λέγων, ὅτι· *Υψώθη τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς γῆς ἡμέρας ἑκατὸν πενήκοντα* (μέχρι γὰρ τούτου ἡμῖν ἐπληρώθη τὰ τῆς διδασκαλίας), *σήμερον φησὶ, Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν κτερινῶν, ὅσα ἦν μετὰ αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ.*

γ'. Θέα μοι πάλιν τῆς θείας Γραφῆς τὴν συγκατάθεσιν. *Καὶ ἐμνήσθη*, φησὶν, ὁ Θεός. Θεοπροπέως νοώμεν, ἀγαπητοί, τὰ λεγόμενα, καὶ μὴ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως λογιζόμεθα τῶν λέξιων τὴν παχύτητα. Ὅσον γὰρ πρὸς τὴν ἀβήτην φύσιν ἐκείνην, ἀνάξιον τὸ βῆμα [247] ὅσον δὲ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, ἀκολουθίως εἴρηται. Ἐμνήσθη, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Ἐπειδὴ γὰρ διηγήσατο ἡμῖν ἐν τοῖς ἡθῆς βῆθεσι, καθάπερ προλαβόντες· εἰδιδάξαμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὅτι ἐν ταῖς τεσσαράκοντα ἡμέραις καὶ τοσαύταις· νυκτὶν ὁ ὕετος γέγονε, καὶ ἐν ἑκατὸν πενήκοντα ἡμέραις ἐπὶ τῆς ταυότητος, διέμεινε δέκα πέντε πῆχεις ὑψούμενον ἐπάνω τῶν ὀρέων, καὶ ὅτι τούτων γινόμενων ὁ δίκαιος ἐν τῇ κιβωτῷ ἐτύγχανεν. οὐδὲ τὸν ἄερα ἀναπνεῖν δυνατόν, συντόνῃ αὐτῷ καὶ τῶν ἀλόγων ἀπάντων, διὰ τοῦτό φησὶ, *Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Τί ἐστίν, Ἐμνήσθη;* Ἄφαιρε, φησὶν, ὁ Θεός· τὸν δίκαιον ἐν τῇ κιβωτῷ θιάγοντα, ἠλέησεν αὐτὸν ἐν τοσαύτῃ στενοχωρίᾳ τυγχάνοντα, καὶ ἐν ἀμηνανίᾳ καθεστῶτα, καὶ οὐκ εἰδὸτα μέχρι τίνος στήσεται τὰ δεινὰ. Ἐννοεῖ γὰρ μοι πόλους ἀνεκίνει καθ' ἑαυτὸν λογισμῶς μετὰ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ

τὰς τεσσαράκοντα νύκτας, ὃς ἡ τῶν ὑδάτων φορὰ κατεφέρετο, ὄρων ἐπὶ ἑκατὸν πενήκοντα ἡμέρας ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου τὰ ὕδατα μένοντα, καὶ οὐδὲ ὅλως λήγοντα· καὶ τὸ θὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς εἶχεν ἰδεῖν τὰ γεγεννημένα, ἀλλ' ἔγκλεισιμῶς, καὶ οὐ δυνάμενός ποθεν τῆ ὕφει ὑποβαλεῖν τὰ κατελιγμένα δεινά, μείζονα τὴν δόξην ὑπέμενε, καὶ βαρύτερα καθ' ἑκάστην ἀνελογί· το. Ἐγὼ δὲ καὶ θαυμάζω πῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς οὐ κατεπόθη, εἰς ἔνοιαν ἐρχόμενος καὶ τῆς ἀπωλείας τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, καὶ τῆς μονώσεως τῆς οικείας, καὶ τῆς χαλεπῆς ἐκείνης διαγωγῆς. Ἄλλ' ἡ αἰτία πάντων αὐτῶ τῶν ἀγαθῶν ἡ πίστις ἦν ἡ εἰς τὸν Θεόν, δι' ἣν καὶ ἀντίεχε καὶ πάντα γενναίως ἔφερε, καὶ τῆ ἐλπίδι τρεφόμενος οὐδέποτε ἐπήσθετο τῶν λυπηρῶν. Ἐπεὶ οὖν τὰ παρ' αὐτοῦ παρέσχε, καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπέδειξε, καὶ δαψιλῆ τὴν πίστιν εἰσήνεγκε, πολλὴν τὴν καρτερίαν ἐπέδειξάμενος, σκόπει τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν φιλανθρωπίαν. Καὶ ἐμνήσθη, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Καὶ ἐμνήσθη· ἀλλ' ἐπειδὴ προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφὴ τὴν μαρτυρίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δὴλῶν ἡμῖν ἐποίησε περὶ τοῦ δικαίου, λέγοντος, *Ἐπιστῆς εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι σε εἶδον δικαίον ἐν τῇ γενεῇ ταύτῃ*, διὰ τοῦτο ἄν φησι· Καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, τοῦ· ἔστι, τῆς μαρτυρίας, ἣν περὶ αὐτοῦ ἐποίησατο, ἀνεμνήσθη, καὶ οὐ περιεΐδεν ἐπὶ πολὺ τὸν δικαίον, ἀλλὰ μέχρι τοσοῦτου μακροθυμήσας, μέχρις ὅτε ἀντισχεῖν ἔδύνατο, τότε λοιπὸν τὴν παρ' αὐτοῦ ὑπερβαίνει χάριν. Εἰδὼς γὰρ ἡμῶν τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἐπειδὴν συγχωρήσῃ πειρασμὸν τινα ἐπενεχθῆναι, μέχρι τοσοῦτου ἀφήσῃ, μέχρις ὅτε οἷα δυναμένους ὑπενεγκεῖν, ἵνα καὶ ἡμῖν τῆς καρτερίας ἀρκούσαν τὴν ἀμοιβὴν χαρίσῃται, καὶ τὴν οικίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξῃται· καθάπερ καὶ Παῦλος φησι· *Πιστός δὲ ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ τὸ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν*, τοῦ *δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεγκεῖν*. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ δικαίος οὕτως τὴν καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπέδειξε, πιστεῖ τῆ εἰς τὸν Θεόν τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ οἰκῆσιν ἀνασχόμενος, [248] Καὶ ἐμνήσθη, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε. Εἶτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἀδυσσον, προσέθηκεν ἡ θεία Γραφή· *Καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάντων τῶν πετεινῶν, καὶ πάντων τῶν ἔρπετων, ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ*.

Ἄρα πῶς ἅπαντα διὰ τὴν εἰς τὸν ἀνθρώπου τιμὴν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπολωλότων ὑπὸ τοῦ κατακλισμοῦ ἀνθρώπων, μετ' ἐκείνων καὶ τὴν τῶν ἀλόγων ζώων φύσιν ἅπασαν διέφθειρεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα μέλλων τὴν οικίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύσθαι περὶ τὸν δικαίον, διὰ τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, καὶ περὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ πετεινά καὶ τὰ ἔρπετά ἐκταίνει αὐτοῦ τὴν ἀγαθότητα. Καὶ ἐμνήσθη, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε, καὶ πάντων τῶν θηρίων, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν ἔρπετων, καὶ ὅσα ἦν μετ' αὐτοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ. Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεὸς πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόπασε τὸ ὕδωρ. Ἐμνήσθεις, φησὶ, τοῦ Νῶε, καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ ὄντων ἐν τῇ κιβωτῷ προσέταξεν ἐπισχεθῆναι τῶν ὑδάτων τὴν φορὰν, ἵνα κατὰ μικρὸν τὴν οικίαν ἐπιδείξῃται φιλανθρωπίαν, καὶ λοιπὸν τὸν δικαίον ἀναπνεύσει ποιήσῃ, καὶ τῆς τῶν λογισμῶν παραχρῆς ἐλευθερώσας εἰς γαλήνην αὐτὸν καταστήσῃ, χαρισάμενος καὶ τοῦ φωτός τὴν ἀπόλαυσιν καὶ τοῦ ἀέρος τὴν ἀναπνοήν. Καὶ ἐπήγαγεν ὁ Θεός, φησὶ,

• Savil. in marg. e var. lect. λέγουσα.

πνεῦμα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐκόπασε τὸ ὕδωρ. Καὶ ἐκαλύφθησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου καὶ οἱ καταρράκται τοῦ οὐρανοῦ. Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ἡμῖν ἅπαντα διαλύεται. Ἐκαλύφθησαν, γὰρ, φησὶν, αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου καὶ οἱ καταρράκται τοῦ οὐρανοῦ, καὶ συνεσχέθη ὁ ὕετος τοῦ οὐρανοῦ, μονονοχὶ λέγουσα ὅτι ἰδοὺ τῷ Δεσπότη, καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς οικείας χώρας τὰ ὕδατα ἔμεινε, καὶ οὐκ ἔτι πλεονασμὸς ἐγένετο, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν ἤλασε. Καὶ ἐπεδίδου τὸ ὕδωρ πορευόμενον ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἤλαττο τοῦτο τὸ ὕδωρ μετὰ πενήκοντα καὶ ἑκατὸν ἡμέρας. Πῶς λογισμὸς τοῦτο καταλεθεῖν ἀδύνηθαι ποτὶ; Ἔστω, ὁ ὕετος ἐπισχέθη, αἱ πηγαὶ οὐκέτι πλεονασμὸν ἐργάσαντο, καὶ οἱ καταρράκται τοῦ οὐρανοῦ ἐπισχέθησαν· τὸ ὕδωρ τὸ τοσοῦτον πῶς ἤλασε; Πάντα ἀδυσσος ἦν. Πῶς οὖν ἡ τοσαύτη τῶν ὑδάτων ῥύμη ἀθρόον ἐλάττων ἐγένετο; Τίς ἂν τοῦτο ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ εὐρεῖν δύνηθαι ποτὶ; Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα ἦν, τὸ ἐργαζόμενον τὰ πάντα.

Ὁ. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς περιοραζώμεθα τὸ πῶς, ἀλλὰ τοῦτο μόνον πιστεύωμεν, ὅτι ἐκέλευσε καὶ ὑψώθη ἡ ἀδυσσος· προσέταξε, καὶ πάλιν τὴν οικίαν ἐπέσχε φορὴν, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον τόπον ὑπανεχώρησεν, ὃν αὐτὸς οἶδε μόνος· ὁ δημιουργήσας αὐτὴν Δεσπότης. Καὶ ἐκάθισε, φησὶν, ἡ κιβωτὸς ἐν τῷ ἑβδόμῳ μηνί, ἑβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός, ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ. Τὸ δὲ ὕδωρ ἤλαττο ὡς τοῦ δεκάτου μηνός· καὶ ὠφθησαν αἱ κεφαλαὶ τῶν ὄρων ἐν τῷ δεκάτῳ μηνί, τῇ πρώτῃ τοῦ μηνός. Σκόπει πῶς ὁ ἀθρόον ἡ μεταβολὴ γέγονε, καὶ πόσον ἤλασεν ἡ τῶν ὑδάτων φύσις, ὡς ἐπὶ τὰ ὄρη τὴν κιβωτὴν καθίσαι. Ἀνωτέρω γὰρ [249] εἰπούσα ἡ Γραφή, ὅτι δέκα πέντε πῆχεις ἐπάνω τῶν ὄρων ὑψώθη τὸ ὕδωρ, νῦν φησὶν, ὅτι ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ, καὶ κατὰ μικρὸν λοιπὸν μέχρι τοῦ δεκάτου μηνός ἤλαττο τοῦτο, καὶ τότε τῷ δεκάτῳ μηνί ὠφθησαν αἱ κεφαλαὶ τῶν ὄρων. Ἐννοεῖ μοι τοῦ δικαίου τὴν εὐνοίαν, πῶς διήρκεσεν ἐν τοσοῦτοις μηνὶ καθάπερ ἐν σκότῳ κατακλεισμένος. Καὶ ἐγένετο, φησὶ, μετὰ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ ἀνέψεξε Νῶε τὴν θυρίδα τῆς κιβωτοῦ, ἣν ἐποίησε, καὶ ἀπέστειλε τὸν κάρνακ ἰδεῖν, εἰ κενόπακε τὸ ὕδωρ. Ὅρα τὸν δικαίον οὐδέποτε τολμῶντα κατοπεύσαι δι' αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν κάρνακ ἀπέστειλε, δι' ἐκείνου μαθεῖν βουλόμενος, εἰ τινα ἔστι προσδοκῆσαι χρηστὴν μεταβολὴν. Καὶ ἐξελθὼν, φησὶν, οὐκ ἀνέστρεψεν, ὡς τοῦ ξηραθῆναι τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῆς γῆς. Οὐκ ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα ἀνέστρεψε, τὸ, ὡς προσέθηκεν ἡ θεία Γραφή· ἀλλ' ἰδίωμα τοῦτο ἔστι τῆς σελῆς Γραφῆς. Καὶ πολλοὶ ἀντιεὶ εὐρεῖν τὴν τὴν συνήθειαν, καὶ ἐνῆν πολλὰ τοιαῦτα εὐρεῖν καὶ παραγαγεῖν εἰς μέσον· ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα παρ' ἡμῶν μανθάνοντες βραθυμότεροι γίνωσθε. ὑμῖν καταλιμπάνομεν διερευνεῖσθαι τὴν Γραφήν, καὶ εὐρεῖν ὅπου τοῖς ἰδιώμασι τούτοις κέχρηται. Τέως δὲ ἡμᾶς ἀναγκαῖον εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν οὐκ ἀνέστρεψε τὸ ὕδωρ. Ἰσως ληξάντων τῶν ὑδάτων ἀκάθαρτον ὃν τὸ ὕδωρ, καὶ σώματος ἐντυχὴν τοῖς τε ἀνθρωπίνους, τοῖς τε τῶν ἀλόγων, καὶ τὴν κατάλληλον εὐρὸν αὐτῷ τροφῆν, ἐναπέμεινε· ὅπερ καὶ αὐτὸ οὐ μικρὸν ἐγένετο τῷ δικαίῳ τελεμῆριον τῆς χρηστῆς ἐλπίδος. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μὴδὲ εὐρε μικρὰν τινα παραμυθίαν, ὑπέστρεφεν ἄν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ἐντεῦθεν λοιπὸν τὴν χρηστὴν προσδοκίαν ἐσχηκώς ὁ δικαίος ἐκπέμπει τὴν περιστέραν, ὄρνειον ἡμερον καὶ φιλοσύνηθες, καὶ πολλὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενον, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον ἑαρήν τι στείλασθαι ἢ σπέρματα·

• ἢ ἴσως σκόπει πῶς.

nes post quadraginta dies et quadraginta noctes, quibus impetu magno pluvie ingruerant, cum videret diebus centum quinquaginta in eadem altitudine manere aquas, neque omnino desistere: et quod multo gravius, neque oculis videre potuit ea quae facta sunt, sed inclusus, cum non posset umquam oculis assequi quanta essent mala, majorem sustinebat dolorem, gravioraque quotidie suspicabatur. Ego vero admiror quomodo praeter tristitia non fuerit absorptus, cum mentem illius subirent humani generis interitus, sua solitudo, et difficilis illa vita. At causa bonorum omnium illi fuit sua in Deum fides, per quam et restitit, et omnia fortiter tulit: eumque spe pasceretur, nihil triste sentiebat. Quoniam igitur quod suum erat praestitit, tam patientiam monstrando, quam multam fidem afferendo, necnon miram fortitudinem praeseferendo, vide quanta sit Dei erga ipsum benignitas. *Et recordatus est*, inquit, *Deus Noe*. Non simpliciter et absque causa dixit, *Et recordatus est*: sed quia prius divina Scriptura declaraverat nobis testimonium de justo illo, dicens, *Ingrederet in arcam, quia te vidi justum in generatione hac* (Gen. 7. 1), eapropter nunc inquit: *Et recordatus est Deus Noe*, hoc est, testimonii quod de illo perhibuerat, neque multo tempore neglexit justum, sed distulit, quamdiu ille ferre potuit, et tunc ei suum beneficium et gratiam impartitus est. Nam sciens infirmitatem nostrae naturae, siquando permittit tentationem inferri, eoque sinit, quousque scit nos posse sustinere, ut et retributionem quae nostrae congruat fortitudini tribuat, et suam misericordiam declaret: sicut et Paulus inquit: *Fidelis autem Deus, qui non sinet vos tentari supra id quod potestis¹, sed faciet cum tentatione proventum, ut ferre possitis* (1. Cor. 10. 15). Quoniam igitur justus ille fortitudinem et patientiam praeseferbat, sua in Deum fide arcae sedes et tedia sustinens, propter hoc inquit, *Et recordatus est Deus Noe*. Deinde ut discas abyssum divinae misericordiae, addidit divina Scriptura: *Et omnium ferarum, et omnium jumentorum, et omnium volatilium, et omnium reptilium, quaecumque erant cum illo in arca.*

Omnia in honorem hominis facta. — Vide quomodo omnia in honorem hominis facta. Nam sicut cum hominibus qui diluvio perierunt, omne brutorum animalium genus perdidit, ita hic suam erga justum illum misericordiam declarare volens, in honorem ejus, suam etiam bonitatem ac curam in bruta et feras, et volatilia et reptilia usque extendi voluit. *Et recordatus est*, inquit, *Deus Noe, et omnium ferarum, et omnium jumentorum, et omnium reptilium, quaecumque erant cum illo in arca. Et adduxit Deus spiritum super terram, et cessavit aqua.* Recordatus, inquit, Noe, et omnium quae cum illo erant in arca, praecipit aquae impetum detineri, ut paulatim suam commoustraret benignitatem; et postea justum respirare curaret, et a turbatione cogitationum liberatum in tranquillo statu constitueret, concessio et lucis usu

et aeris respiratione. *Et adduxit Deus*, inquit, *spiritum super terram, et cessavit aqua.* 2. *Et obiecti sunt fontes abyssi et cataractae caeli.* Vide quomodo more humano loquitur nobis omnia. *Obiecti sunt*, inquit, *fontes abyssi et cataractae caeli, et cohibita pluvia caeli*: quasi diceret, placuisse Domino ut iterum in sua regione manerent aquae, neque ultra exundarent, sed paulatim desinerent. 3. *Et cedebat aqua vadens de terra, et minuebatur aqua post centum quinquaginta dies.* Quae ratio poterit hoc umquam comprehendere? Esto, stetit pluvia, cohibiti fontes non amplius exundabant, et cataractae caeli cohibitae sunt: aqua tanta quomodo desiit? Omnia abyssus erant. Quomodo igitur tantus aquarum fluxus subito minor factus est? Quis hoc humana ratione invenire poterit umquam? Quid igitur dicendum? Dei praecipitum est quod facit omnia.

4. Ne igitur nos curiosius exploremus quomodo, sed tantum credamus; nempe jussit, et exaltata est abyssus: praecipit, et iterum suum continuit impetum, et ad proprium concessit locum, quem solus ipse Dominus scit, qui condidit. 4. *Et sedit*, inquit, *arca mense septimo, vicesima septima mensis super montes Ararat.* 5. *Aqua autem decrecebat usque ad decimum mensem: et apparuerunt cacumina montium in decimo mense, prima mensis.* Vide quam repente facta mutatio, et quanta simul aquarum natura desierit, ut supra montes arca resideret. Quae supra dixerat Scriptura, quindecim cubitis super montes exaltatam fuisse aquam: nunc dicit sedisse arcam super montes Ararat, et paulatim postea aquam usque ad decimum mensem decrevisse, et tandem decimo mense visa fuisse cacumina montium. Considera, quae, justis constantiam, quomodo durare potuerit tot mensibus, qui quasi in tenebris erat inclusus. 6. *Et factum est*, inquit, *post quadraginta dies, aperuit Noe fenestram arcis, quam fecerat, et emisit corvum, ut videret num cessasset aqua.* Ecce justus ille nondum per se audet respicere, sed corvum mittit, ac per illum discere vult, an bona rerum mutatio aliqua sit exspectanda. 7. *Et egressus*, inquit, *non rediit, donec siccaretur aqua a terra.* Adjecit Scriptura verbum hoc, *Donec*, non quod postea redierit; sed idioma est Scripturae divinae. Et hanc consuetudinem saepe quis inveniet, possentque multa talia inveniri, ac in medium afferri: sed ne omnia a nobis discentes negligentiores evadatis, vobis relinquimus, ut Scripturam scrutemini, et inveniat ubinam proprietatibus et idiomatibus hujuscemodi utatur. Jam autem operae pretium fuerit, ut dicatur causa quare non redierit haec avis. Fortassis avis illa, uti est immunda, cum desiissent aquae, incidit in cadavera hominum et brutorum, quibus, invento sibi congruenti cibo, insedit: quod etiam ipsum non parvum bonae spei argumentum fuit justo. Alioqui enim, nisi consolationem invenisset aliquam, reversa utique fuisset. Atque ut hoc esse verum scias, postea justus meliore spe concepta, emittit columbam, avem mitem et familiarem, quae miram praeseferat mansuetudinem, et quae non nisi

¹ Savil. et Morel., nos (ἡμᾶς), et, possimus (δυνάμεθα).

seminibus pasci solita, ex puris est avibus. 8. *Et emisit, inquit, columbam a se, ut videret, num cessasset aqua a facie terræ.* 9. *At columba non inventa requie pedibus suis, rediit ad ipsum in arcam, quia aqua erat super omnem faciem terræ.* Par est, ut hic disquiramus quomodo cum supra dixerit Scriptura sancta, cacumina montium fuisse visa, nunc dicit, columbam, non inventa requie, ad ipsum in arcam rediisse, quia aqua erat super omnem faciem terræ. Diligenter legamus quid sit dictum, et sciemus causam. Non enim simpliciter dixit, *Non inventa requie, sed apposuit, Pedibus suis*, ut doceat nos, tametsi desiderant ex parte aliqua aquæ, et cacumina montium apparuerant, adhuc tamen ob abundantiam aquarum etiam montium cacumina limo plena fuisse. Et ideo columba nondum stare, neque convenientem sibi cibum invenire valens, reversa est, reditu suo docens justum, esse adhuc magnam aquarum copiam. *Et extenta, inquit, manu accepit illam, et introduxit illam ad se in arcam.* Vidisti quanta avis mansuetudo, quomodo rediens justum docuit, ut aliquantisper adhuc longanimitatem exhiberet? Ideo, 10. *Et cum extinxisset, inquit, adhuc septem dies, emisit columbam ex arca.* 11. *Et reversa est ad ipsam columba ad vesperam, et habuit folium olivæ surculum in ore suo.* Non absque ratione, neque temere adjuvit, *Ad vesperam*: sed ut discamus, eam tota die pastam fuisse, et invento sibi convenienti cibo, ad vesperam rediisse, in ore ferentem surculum olivæ. Tale quippe animal est mite, et nostra familiaritate gaudens; et idcirco rediit, et olivæ surculum multam solatii justo attulit. Sed dixerit fortasse aliquis: Et ubinam invenit folium olivæ? Totum hæc factum est dispensatione divina, et quod columba invenerit, et quod ore receperit et ad justum reversa sit: alioquin et arbor hæc semper virens est, verisimileque est, postquam aquæ regressæ sunt, arborescens adhuc habuisse foliorum eorum. 12. *Et ut expectavit, inquit, adhuc septem alios dies, emisit columbam, et non adjecit ut ad illum rediret.* Vide quomodo justus in omnibus consolationem idoneam accipiat. Nam ut bona spe recreatus est, cum rediret, et olivæ folium in ore ferret: ita et nunc cum egressa non redit, maximum illi indicium fuit, eam sufficientem invenisse refocillationem, et aquas in universum desuisse. Et hoc ita esse, audi ex sequentibus. 13. *Et factum est, inquit, in uno et sexcentesimo anno vitæ Noe, primo mense defecit aqua a facie terræ. Et aperuit Noe ostium arcæ quod fecerat, et vidit quod defecit aqua a facie terræ.*

5. Iterum hic me stupor invadit, ut admirari eoque justus hujus virtutem, et Dei clementiam. Quomodo enim, quæso, post tantum tempus, ut se aeri commisit, et oculos ad caelum spectandum intendit, non captus est oculis et excecatus? Probe namque scitis, hoc contingere hominibus solere, etiam ad parvam diei partem in tenebris caliginosisque locis agentibus, cum subito in lucis fulgorem aspicere volunt. Justus autem ille anno integro, et tot mensibus in arca, quasi in tenebris agens, etiam nunc repente

viso lucis jubare, nihil tale expertus est. Dei enim gratia erat, et patientia ab eo illi concessa, quæ etiam corporis sensus firmiores reddiderat, et potentiores quam qui corporalibus necessitatibus vincerentur. 14. *In mense autem secundo arefacta est terra, quicquid et septimo die mensis.* Non absque ratione tantam diligentiam adhibet divina Scriptura, sed ut discamus usque ad primum diem anni illius consummationem dilatam fuisse, quo monstraretur justis patientia, et totius orbis purgatio foret. Deinde postquam quasi a sorde quadam ablata est omnis creatura, et deposuit omnem maculam, quam ex humana contraxerat malitia, faciesque ei pura reddita est: tunc denique præcipit ut justus ex arca exeat, liberque a gravi illo carcere fiat, et inquit: 15. *Dixit Dominus Deus ad Noe: 16. Egrede te, et uxor tua, et filii tui, et uxores filiorum tuorum tecum: 17. et omnes bestias quascumque sunt tecum, et omnis caro a volatilibus usque ad pecora, et omne reptile quod movetur super terram educ tecum; et crescite et multiplicamini super terram.* Expende hic Dei bonitatem, quomodo per omnia justum consolatur. Nam quia imperavit illi, ut exiret ex arca ipse, et uxor, et filii, et uxores filiorum, et bestias omnes: ut ne et latud ipsum microrum aliquem ei afferret, et anxium relinqueret cogitantem quomodo in solitudine caset futurus, tantam terræ latitudinem solus inhabitans, nullo jam alio vivente: ideo postquam dixit: *Egrede te ex arca, et educ omnia tecum, addit: Crescite et multiplicamini super terram.*

Noe fermentum mundi. — Vide quomodo justus ille deo supernam accipit benedictionem, quam ante transgressionem acceperat Adam. Nam sicut quando ille formatus est, audivit: *Et benedixit eis Deus, dicens: Crescite et multiplicamini, et dominamini terræ (Gen. 1. 28):* ita et huic nunc dicitur: *Crescite et multiplicamini super terram.* Quippe sicut ille origo et radix fuit omnium qui nati sunt ante diluvium: ita et justus hic fermentum quoddam, origo, et radix est omnium qui post diluvium fuerunt: et hinc postea humanæ constitutionis principium factum est. Creatura quoque omnis suam accepit ornatum, terra ad ferendos fructus idonea facta est, aliaque omnia quæ propter hominis ministerium sunt condita. 18. *Et egressus est Noe, inquit, et uxor illius, et filii illius, et uxores filiorum illius cum eo; 19. et omnes bestiae, et omnia pecora, et omne volatile, et omne reptile quod movetur super terram juxta genus suum exierunt ex arca.* Postquam accepit mandatum a Domino et benedictionem dicentem, *Crescite et multiplicamini*, exiit ex arca cum aliis omnibus. Et posthæc in tota terra solus vivebat justus ille cum uxore, et filiis, et uxoris filiorum. Nunc autem ut egressus est, summus declarans gratum animi, tam pro iis quæ præterierant, quam quæ futura erant, gratias Domino agebat. Verum si placeat, ne sermo sit longior, reservemus in diem posterum quæ ad gratum justis animi pertinent, missum hic facientes sermonem: et obsecrantes

τῶν γὰρ καθαρῶν τυγχάνει. Καὶ ἀπέστειλε τὴν περιστερὰν, φησί, κυρ' αὐτοῦ, ἰδεῖν, εἰ κεκόπαιε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καὶ μὴ εὐρούσα ἢ περιστερὰ ἀνάπαισιν τοῖς κοσίρ αὐτῆς, ὑπέστρεψε πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι ὕδωρ ἦν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. "Ἄξιον ἐνταῦθα διερευνησασθαι πῶς ἀνωτέρω εἰπούσα ἡ ἁγία Γραφή, ὅτι αἱ κεφαλαὶ τῶν ὀρέων ὠφθῆσαν, νῦν φησιν, ὅτι οὐχ εὐρούσα ἢ περιστερὰ ἀνάπαισιν ὑπέστρεψε πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι τὸ ὕδωρ ἦν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Μετὰ ἀκριβείας ἀναγνώμεν τὸ εἰρημένον, καὶ εἰσόμεθα τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Ὅχ εὐρούσα ἀνάπαισιν, ἀλλὰ, *Τοῖς κοσίρ αὐτῆς*, προσέθηκεν, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς, ὅτι εἰ καὶ ἐληξεν ἐκ μέρους τὰ ὕδατα καὶ αἱ κεφαλαὶ τῶν ὀρέων ὠφθῆσαν, ἀλλ' ἔτι ἀπὸ τῆς πλησμονῆς τῶν ὑδάτων καὶ αὐτὰ τῶν ὀρέων αἱ κεφαλαὶ βορβορώδεις, ἢ τεσματώδεις ἰλύος ἦσαν πεπληρωμέναι. Διὸ οὐδὲ στήναι που ἰσχύσασα ἢ περιστερὰ, οὐδὲ προφῆν κατάλληλον εὐρεῖν δυναμένη, ὑπέστρεψε, διὰ τῆς ἀπανόδου διδάσκουσα τὸν δίκαιον, ὡς ἔτι πολλῆ τῶν ὑδάτων ἐστὶν ἡ φορὰ. Καὶ ἐκτείνας, φησί, τὴν χεῖρα ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ εἰσηγάγεν αὐτὴν πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν κιβωτὸν. Εἶδες πόση τοῦ ὀρνέου ἢ εὐγνωμοσύνη, πῶς ἐπανελευσάσα διὰ τῆς παρουσίας ἐδίδασκε τὸν δίκαιον ἔτι τιχὰ [250] μικρὰν μακροθυμίαν ἐνδείξασθαι *; Διὸ, Καὶ ἐπισχῶν, φησὶν, ἔτι ἐπτά ἡμέρας ἐξαπέστειλε τὴν περιστερὰν ἐκ τῆς κιβωτοῦ. Καὶ ἀνέστρεψε πρὸς αὐτὸν ἢ περιστερὰ πρὸς ἐσπέραν, καὶ εἶχε φύλλον ἔλαιας κάρφος ἐν τῷ στόματι αὐτῆς. Οὐχ ἀπλῶς ἐνεαυθα οὐδὲ εἰχὴ κείται τὸ, πρὸς ἐσπέραν, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ὅτι διὰ πάσης τῆς ἡμέρας διατραφεῖσα, καὶ εὐρούσά τινα κτάλληλον δίαταν, κατὰ τὴν ἐσπέραν ἐπανήλθεν ἐπὶ τοῦ στόματος φέρουσα κάρφος ἔλαιας. Τοιοῦτον γὰρ τὸ ζῶον, ἡμερον, καὶ ἀεὶ τὴν συνήθειαν ἐπιζητοῦν· διὰ τοι τοῦτο καὶ ὑπέστρεψε, καὶ διὰ τοῦ κάρφους τῆς ἔλαιας πολλὴν παραμυθίαν ἐκόμισε τῷ δικαίῳ. Ἄλλ' ἴσους ἔν τις εἶποι· καὶ πόθεν εὐρε τὸ φύλλον τῆς ἔλαιας; Τὸ μὲν πᾶν ἐγένετο τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, καὶ τὸ εὐρεθῆναι, καὶ τὸ τὴν περιστερὰν λαβοῦσαν ἐπὶ τοῦ στόματος ἐπανελεῖν πάλιν πρὸς τὸν δίκαιον· ἄλλως δὲ καὶ τὸ δένδρον ἀειθαλές ἐστι, καὶ εἰκόσ, τῶν ὑδάτων ὑπονοσησάντων, ἔτι τὸ δένδρον τὴν τῶν φύλλων ἔχειν κόμην. Καὶ ἐπισχῶν, φησὶν, ἔτι ἐπτά ἡμέρας ἔτρας ἐξαπέστειλε τὴν περιστερὰν, καὶ οὐ πρόθετο τοῦ ἐπιστρέψαι πρὸς αὐτὸν ἔτι. "Ορα διὰ πάντων τὸν δίκαιον ἱκανὴν παραμυθίαν λαμβάνοντα. "Ὅσπερ γὰρ ἐπανελευσῆς αὐτῆς, καὶ ἐπὶ τοῦ στόματος φερούσης τὸ φύλλον τῆς ἔλαιας, χρηστάς εἶχε τὰς ἐλπίδας, οὕτω καὶ νῦν τὸ ἐλελυθῆσεν μὴ ὑποστρέψαι πάλιν, δειγμα μέγιστον αὐτῷ παρεῖχε τὸ πολλὴν αὐτὴν εὐρηκάναι τὴν ἀνεσιν, καὶ λῆξιν γεγενῆσθαι τῶν ὑδάτων παντελῆ. Καὶ ὅτι τοῦτέ ἐστιν ἀληθές, ἀκούσον τῶν ἐξῆς. Καὶ ἐγένετο, φησὶ, τῷ ἐπὶ καὶ ἐξικοσιοστῷ ἔτει ἐν τῇ ζωῇ τοῦ Νῶε, τοῦ πρώτου μηνός, ἐξέλιπε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καὶ ἀπεκάλυψε Νῶε τὴν στέγην τῆς κιβωτοῦ, ἣν ἐποίησε, καὶ εἶδεν ὅτι ἐξέλιπε τὸ ὕδωρ ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς.

ε'. Πάλιν ἐνταῦθα ἐπιστοί μοι θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, μετὰ τοσοῦτον χρόνον προσβαλὼν τῷ ἀέρι, καὶ τὰς ἰψίς ἀνατείνας εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ θέαν οὐκ ἀπετυφλώθη καὶ ἐπηρύθη τὰς ἔψεις; Ἴστε γὰρ, ἴστε, ὅτι μάλιστα τοῦτο

* Αἰὶ ἐπιδείξασθαι.

πάσχειν ἔθος τοῖς ἀνθρώποις^β, καὶ πρὸς βραχὺ μέρος τῆς ἡμέρας ἐν σκοτεινοῖς τόποις καὶ ζοφωδέτεροις διάγοντες πρὸς τὴν τοῦ φωτός ἀθρόον αὐγὴν ἀνεῖσαι βουληθῶσιν. Ἄλλ' ὁ δίκαιος οὗτος ἐν ἐνιαυτῷ ὀλοκλήρωσεν καὶ ἐν τοσοῦτοις μηνσὶ, καθάπερ ἐν σκότῳ, διάγων ἐν τῇ κιβωτῷ, καὶ νῦν ἀθρόον πρὸς τὴν τοῦ φωτός αὐγὴν ἐπιδῶν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐπάσχειν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν μετὰ τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ ὑπομονῆς, ἢ καὶ τοῦ σώματος τὰς αἰσθησεις ἰσχυράς ἀπεργαζομένην, καὶ ἀνωτέρας τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ταύτας ποιοῦσα. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ μηνὶ ἐξηράνηθη ἡ γῆ, ἐδόθη καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός. Οὐχ ἀπλῶς τὴν τοσαύτην ἀκριβείαν ποιεῖται ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι μέχρι μιάς ἡμέρας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου ἢ συμπληρώσεις γεγένηται, καθ' ὃν τοῦ δικαίου ἐδείχθη ἡ ὑπομονή, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὸ καθάριστον γέγονεν. Ἐἴτα ἐπειθὴ καθάπερ τινὰ ῥύπον ἀπεπλύνατο ἢ κτίσις ἅπασα, ἀποθεμένη τὴν ἅπασαν κηλῖδα, [251] ἦν ἡ τῶν ἀνθρώπων κακία ἐν αὐτῇ κατεσκεύασε, καὶ φαῖδρον αὐτῆς γέγονε τὸ πρόσωπον, τότε λοιπὸν προστάττει τὸν δίκαιον ἐξελεῖν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἐλευθεροῦ αὐτὸν τοῦ χαλεποῦ ἐκείνου δεσμοτηρίου, καὶ φησὶν· *Εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε· Ἐξέλθε σὺ, καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου μετὰ σοῦ· καὶ πάντα τὰ θηρία ὅσα ἐστὶ μετὰ σοῦ, καὶ πᾶσα σὰρξ ἀπὸ κτεινῶν ὡς κτηνῶν, καὶ πᾶν ἔρπετόν κινούμενον ἐπὶ τῆς γῆς ἐξάγαγε μετὰ σεαυτοῦ, καὶ ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς. Σκόπει Θεοῦ ἀγαθότητα, πῶς διὰ πάντων παραμυθεῖται τὸν δίκαιον. Ἐπειθὴ γὰρ προέταξεν αὐτὸν ἐξελεῖν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ τοὺς υἱούς, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰς γυναῖκας τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ τὰ θηρία πάντα, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸ τοῦτο πάλιν πολλὴν αὐτῷ κατασκευάσῃ τὴν ἀθυρίαν, καὶ ἐναγωνίον αὐτὸν καταστήσῃ λογίζομενον, ὡς ἐν ἐρημίᾳ ἔσται, ἐν τοσοῦτῳ πλάττει τῆς γῆς μόνος οἰκῶν, οὐδενός ἄλλοῦ ἑτέρου· εἰπὼν, Ἐξέλθε ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἐξάγαγε ἅπαντα μετὰ σεαυτοῦ, προσέθηκες, *Καὶ ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς.**

"Ορα πῶς πάλιν ἀνωθεν ὁ δίκαιος οὗτος ἐκείνην δέχεται τὴν εὐλογίαν, ἣν πρὸ τῆς παραβάσεως ὁ Ἄδὰμ ἐδέξατο. "Ὅσπερ γὰρ ἦν ἵκα ἐκείνος ἐδημιουργηθῆ, ἤκουσε· *Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς λέγων, Ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ κατακυριεύσατε τῆς γῆς· οὕτω καὶ οὗτος νῦν, Ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς.* "Ὅσπερ γὰρ ἐκείνος ἀρχὴ καὶ ῥίζα γέγονε πάντων τῶν γεγονότων πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ, οὕτω καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ζύμη τις καὶ ἀρχὴ καὶ ῥίζα γίνεται πάντων τῶν μετὰ τὸν κατακλισμὸν. Καὶ ἐνευθεν λοιπὸν τὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων συστάσεως ἀρχὴν λαμβάνει, καὶ ἡ κτίσις ἅπασα τὸν οἰκεῖον ἀπολαμβάνει κόσμον, ἢ τε γῆ πρὸς καρποφορίαν διεγειρομένην, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα διὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ὑπηρεσίαν ἐδημιουργήθη. *Καὶ ἐξῆλθε Νῶε, φησὶ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ· καὶ πάντα τὰ θηρία, καὶ πάντα τὰ κτήνη, καὶ πᾶν πετεινόν, καὶ πᾶν ἔρπετόν κινούμενον ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν ἐξῆλθον ἐκ τῆς κιβωτοῦ.* Κατὰ τὸ τοῦ δεσπότου, φησὶ, πρόσταγμα δεξάμενος τὴν εὐλογίαν τὴν λέγουσαν, *Ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ ἦν λοιπὸν ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὁ δίκαιος μόνος διάγων μετὰ τῆς γυναίκος, καὶ τῶν παιδίων, καὶ τῶν τούτων γυναικῶν. Καὶ εὐθέως ἐξελθὼν τῶν οἰκειῶν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, καὶ ὑπὲρ τε τῶν παρεληλυθότων, ὑπὲρ τε τῶν μελλόντων τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρει τῷ ἑαυτοῦ δεσπότη. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς ταμειουσώ-

^β Αἰὶ τοὺς ἀνθρώπους.

μεθα τὰ κατὰ τὴν εὐγνωμοσύνην τοῦ δικαίου, μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον, καὶ παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον τὸν μακάριον ἐν διανοίᾳ περιστρέφειν, καὶ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ μετὰ ἀκριθείας τὴν εὐμορφίαν καταμανθάνειν, καὶ ζηλωτικῶς αὐτοῦ γίνεσθαι. Σκόπει γὰρ μοι πόσους αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς ὁ πλεῖστος. οὐ σήμερον ἐν τοσοῦταις ἡμέραις τὰ κατ' αὐτὸν διηγούμενοι, οὐδέπω καὶ νῦν τέλος [252] ἐπιθεῖναι ἰσχύσαμεν εἴη κατ' αὐτὸν ὑποθέσει. Καὶ τί λέγω τέλος ἐπιθεῖναι; Ὅσα ἂν εἴπωμεν, οὐ δυνάμεθα ἐπικέσθαι· ἀλλὰ κἂν ἡμεῖς πολλὰ δυνηθῶμεν εἰπεῖν, κἂν οἱ μεθ' ἡμᾶς, οὐδὲ οὕτω πρὸς τὸ τέλος φθάσαι δυνησόμεθα· τοσοῦτον ἐστὶν ἀρετῆ. Ἐὰν γὰρ βουλῆθῶμεν, ἔπισαν ἡμῶν τὴν φύσιν οὗτος παιδεύσει διηγεσάμενος, καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον ἐναγαγεῖν. Ὅταν γὰρ καὶ μεταξὺ τοσοῦτον πονηρῶν ἀναστραφόμενος οὗτος ὁ δίκαιος, καὶ μηδένα ἔχων εὐρεῖν ὁμότροπον, πρὸς τοσοῦτον μέτρον εὐρέθῃ φθάνων τῆς ἀρετῆς, τίς ἡμῖν ἔσται ἀπολογία τοῖς μηδὲ τοσαῦτα κωλύματα ἔχουσι, καὶ βραθυμοῖσι πρὸς τὴν ταύτης κατέρθρωσιν; Μὴ γὰρ μοι τὴν ἐν τοῖς πεντακοσίοις ἔτει διαγωγῆν λέγε μόνον, οἷτι καμυφοῦμενος καὶ χλευαζόμενος διετέλει ὑπὸ τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν εἴ κωλυθῆ διατριβὴν. Ὁ γὰρ ἐν αὐτῷ ἐκεῖνος ἀντίβροπος εἶναι μοι δοκεῖ τοῦ παντὸς χρόνου· τοσαύτην ἔχει τὴν θλίψιν ὑπομένειν ὁ δίκαιος ἠναγκάζετο, ἐν στενωχωρίᾳ τοιαύτῃ τυγχάνων, καὶ μηδὲ ἀναπνεῖν δυνάμενος, καὶ τῆς μετὰ τῶν θηρίων καὶ τῶν ἀλόγων διαγωγῆς ἀνεχόμενος, καὶ διὰ πάντων δεικνύς αὐτοῦ τῆς γνώμης τὸ στερβόν, καὶ τὸ ἀκλίβες τῆς προαιρέσεως, καὶ τὴν πίστιν ἦν παρὶ τῶν Θεῶν ἐπαδείκνυτο, δι' ἣν πάντα πράως καὶ κούφως ἔφερε. Δία τοι τοῦτο, ἐπειδὴ τὰ κατ' αὐτοῦ πάντα εἰσήνεγκε, καὶ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ θαυμάσια ἀπῆλαυσεν. Εἰ γὰρ καὶ στενωχωρίαν πολλὴν ὑπέμεινε ἐν τῇ διαγωγῇ τῆς κιβωτοῦ, ἀλλ' ὅμως τὸ κλυδωνιον τὸ φοβερόν καὶ τὴν πανωλεθρίαν ἐκείνην διέφυγε. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν στενωχωρίαν ἐκείνην καὶ τὴν ἀφόρητον εἰρκτὴν, καὶ ἀδελίας καὶ ἀνέσεως ἀπῆλαυε, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίας ἠξιοῦτο, καὶ πάλιν τὴν οικίαν εὐγνωμοσύνην διὰ τῶν ἔργων ἐκλήρου· καὶ πανταχοῦ εὐρήσεις τὰς ἀρχὰς παρ' αὐτοῦ εἰσφερομένας. Ὅσπερ δὲ τὴν πρώτην ἔπισαν ἠλικίαν τὴν ἀρετὴν μεταδιώδας, καὶ τῆς κακίας ἐκείνων ἐπέως γεγονώς, οὐ συναπῆλαυσεν αὐτοῖς τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ πάντων ὑποδρυχίων γινόμενων αὐτὸς μόνος διασώζετο· οὕτω πάλιν ἐπειδὴ πολλὴν τὴν πίστιν εἰσήνεγκε, καὶ μετ' εὐχαριστίας τῆς ἐν τῇ κιβωτῷ οἰκήσεως ἠνέσχετο, πάλιν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἠκολούθησε μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας, καὶ ἔξενεχθεὶς τῆς κιβωτοῦ, καὶ εἰς τὴν προτέραν διαγωγῆν ἀποκατασταθεὶς, εὐθέως εὐλογίας ἀξιοῦται, καὶ πάλιν τὴν οικίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, καὶ τὴν κατὰ δύναμιν εὐχαριστίαν ποιησάμενος, καὶ οὕτω μετίζων ἀξιοῦται παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἔθος τοῦτο εἶπεν Θεῷ, ἐπειδὴν μικρὰ καὶ εὐτελῆ παρ' ἡμῶν εἰσνεχθῆ, ὅμως ὁ οὐν εἰσνεχθῆ, πολλὴν ἡμῖν τὴν παρ' αὐτοῦ δωρεῖσθαι φιλοτιμίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εὐτελείας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ Δεσπότου σου τὴν φιλοτιμίαν, σκόπει μοι ἐνταῦθα. Κἂν γὰρ βουλῆθῶμέν τι εἰσνεχθῆν, εἰ τοσοῦτον δυνησόμεθα, ἢ ὅσον τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχαριστίαν ἐπιδειξάσθαι; Τὰ μὲν τοι παρ' αὐτοῦ διὰ τῶν ἔργων εἰς ἡμᾶς ἐκπληροῦται. Ποῦ οὖν ἂν ἴσων

γίνετο ἔργα καὶ λόγοι; Ἀνευθεὶς γὰρ ὢν [253] ἡμῶν ὁ Δεσπότης, οὐδενὸς δεῖται τῶν παρ' ἡμῶν, εἰ μὴ τῶν ῥημάτων μόνον· καὶ αὐτὴν δὲ τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχαριστίαν ἀπαιτεῖ, οὐχ ὡς ταύτης χρῆζων αὐτὸς, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς παιδεύσῃ εὐγνώμονας εἶναι, καὶ ἐπιγινώσκουσιν τὸν τῶν ἀγαθῶν χορηγόν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος γράφων ἔλεγεν, *Εὐχάριστοι γίνεσθε* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης, ὡς τοῦτο τὸ κατορθώμα. Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γινώμεθα, μηδὲ δι' ἔργων εὐεργετούμενοι αὐτοῖ, ὁκνῶμεν τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχαριστίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη· πάλιν γὰρ εἰς ἡμᾶς τὸ κέρδος περιίσταται. Ἐὰν γὰρ ἐπὶ τοῖς φθάσαι εὐχάριστοι γινώμεθα, καὶ πρὸς τὸ τῶν μετίζων τυχεῖν ἑαυτοῖς πολλὴν προετρεπιζόμεν τὴν παρῆσιν. Μόνον, παρακαλῶ, καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν, εἰ οἶόν τι, ἀναλογιζόμεθα καθ' ἑαυτοὺς μὴ τὰς κοινὰς μόνον εὐεργεσίας, ἀε πάσῃ τῇ φύσει ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς κεχάρισται, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίαι καὶ καθ' ἑαυτὸν ἡμῖν παρεχομένας.

Καὶ τί λέγω τὰς ἰδίαι καὶ καθ' ἑαυτὸν παρεχομένας; Καὶ ὑπὲρ ὧν ἀγνοοῦντες εὐεργετούμεθα, καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχαριστῶμεν. Ἐπειδὴ γὰρ κήθεται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, πολλὰ καὶ μὴ εἰδὸτας ἡμᾶς εὐεργετῆ, καὶ πολλάκις καὶ κινδύνων ἐξαρκάζει, καὶ ἑτέρας εὐεργεσίας εἰς ἡμᾶς κατατίθεται. Πηγὴ γὰρ ἐστὶ φιλανθρωπίας, καὶ οὐδέποτε παύεται τὰ ἐκείθεν νόματα τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει προχέουσα. Ἄν τοίνυν ταῦτα λογιζόμεθα, καὶ σπουδάζωμεν καὶ ὑπὲρ τῶν φθασάντων τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐξῆς τοιοῦτους ἑαυτοὺς κατασκευάζειν, ὥστε μὴ ἀναξίους φαῖναι τῶν παρ' αὐτοῦ εὐεργεσιῶν, δυνησόμεθα καὶ πολιτείας ἀρετῆς ἐπιδειξάσθαι, καὶ τῆς κακίας τὴν πείραν διαφυγεῖν. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν εὐεργεσιῶν ἱκανὴ διδάσκαλος ἡμῖν ἔσται τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας, οὐκ ἀμείσθοντες εἰς βραθυμίαν ἔμπαστους καὶ λήθην, πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσαι. Ἡ γὰρ νήφουσα καὶ ἐγρηγορούσα ψυχὴ οὐ τότε μόνον ἐπειδὴν κατὰ βούην φέρηται τὰ πρόγματα, εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύται, ἀλλὰ κἂν ἐναντία τις πραγμάτων περιστάσις παρακολουθήσῃ, καὶ τότε τὴν ἴσων εὐχαριστίαν ἀναφέρει, οὐδὲν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων μεταβολῆς χανουμένην, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον νευρομένην, καὶ τὴν ἀρατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν λογιζομένην, καὶ ὡς εὐπορος ὢν καὶ εὐμήχανος δύναται καὶ δι' ἐναντίων πραγμάτων, εἰ καὶ ἡμεῖς τὴν ἀκριθεὶς κατάληψιν μὴ ἰσχύωμεν συνιδεῖν, τὴν ἑαυτοῦ κηδεμονίαν ἐπιδειξάσθαι.

ζ'. Οὕτω τοίνυν ἅπαντα τὰ καθ' ἡμᾶς παραχοροῦντες, ὅπως ἂν φέρηται τὰ πρόγματα, ἡμεῖς ἐν μόνον ἔργον ἔχωμεν, τὸ διηνεκῶς αὐτῷ εὐχαριστεῖν ὑπὲρ πάντων. Διὰ γὰρ τοῦτο λογικοὶ τινες γεγῶσμεν, καὶ ταύτη τῶν ἀλόγων διεστήκαμεν, ἵνα τὰς εὐφημίας καὶ τοὺς ὕμνους καὶ διηνεκεῖς δοξολογίας ἀναφέρωμεν τῷ τῶν ὄλων δημιουργῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ψυχὴν ἡμῖν ἐνέπνευσε, καὶ γλώσσαν ἔχαρισται, ἵνα τῶν παρ' αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσιῶν εἰς ἀσθησὶν ἐρχόμενοι, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκωμεν, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην [254] ἐπιδειξόμεθα, καὶ τὴν κατὰ δύναμιν εὐχαριστίαν ἀναφέρωμεν τῷ Δεσπότη. Εἰ γὰρ ἀνθρωποὶ οἱ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως κοινωνοῦντες, μικρὰν τινα πολλάκις καὶ εὐτελῆ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίαν καταθέμενοι, ἀπαιτοῦσι τὴν ὑπὲρ ὧν πεπνῶσμεν εὐχαριστίαν, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν εὐγνωμοσύνην, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐντεῦθεν λαμπρότεροι φαίνωνται· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τοῦτο κλεῖω ποιεῖν ἡμᾶς χρῆ, τοῦ διὰ τὴν ἡμετέραν ὑφέλειαν μόνον τοῦτο γίνε-

* Μαλιῦ πᾶσι. οὕτω παιδεύσει δυνησόμεθα.

vestram caritatem, ut continuo beatum istum in memoria vestra geratis, et illius virtutis pulchritudinem bene discatis, quò eum imitemini. Aninadvertite enim, obsecro, quantus virtutis illius thesaurus, quia cum per tot dies de illo disseruerimus, nondum finem imponere narrationi potuimus eorum quæ ad illum attinent. Quid dico finem imponere? quantacumque dixerimus, non poterimus ad culmen pertingere: sed quamvis et nos et posterì, multa de illo dicere valeamus, non tamen ad finem pervenire poterimus: tanta res est virtus. Si enim voluerimus, poterit hic universam nostram naturam instituire¹, et ad virtutis imitationem inducere. Nam si ille inter tot improbos versans, neque habens familiarem aliquem, in tantum virtutis fastigium pervenisse inventus est: quæ nostra erit excusatio, cum nec talia nobis sint impedimenta, et tamen negligentes simus ad bona opera? Nolo enim dicas mihi solam illam quingentorum annorum vitam, quando subsannabatur et irridebatur, versabaturque in medio flagitiosorum: sed et annum illum, quem totum in arca transegit, qui sane conferendus mihi videtur toti tempori superiori: tantam ibi afflictionem ferre cogebatur justus ille, in tantis versans angustiis, neque respirare valens, et ferarum brutorumque convictum ferens: qui et in omnibus mentem suam solidam declarabat, et voluntatem flecti nesciam, et fidem erga Deum, per quam facile et leviter omnia sustinebat. Atque idcirco, quoniam quæ sua erant omnia afferebat, eorum etiam quæ a Deo erant, abunde potius est. Quamvis enim multam ferret in arca angustiam, attamen terribilem tempestatem et communem omnium interneccionem effugiebat. Et propterea post angustiam illam et intolerabilem carcerem, securitatem et quietem adeptus est una cum divina benedictione; iterumque gratum animum operibus indicavit, et ubique invenies illum prima contulisse. Nam sicut in prima ætate omnem virtutem sectatus est, et a vitiis se alienavit, quibus qui tunc vivebant, infecti erant: unde neque pœnarum particeps fuit, et cum alii omnes submergerentur, ipse solus servatus est: ita rursus quia fidem quoque habuit, et cum gratiarum actione suam in arca habitationem tulit, iterum divina dona copiose illi concessa sunt, et cum egressus ex arca, et in pristinum statum restitutus esset, statim benedictionem consequutus est, et iterum solitam præ se tulit grati animi probitatem, emissaque gratiarum actione etiam tunc majoribus beneficiis a Deo cumulatus est. Mos enim Dei est, ut si nos tenuia quædam et vilia obtulerimus, sed tamen obtulerimus, multa liberalitate nos remuneret. Et ut discas quanta sit humana tenuitas, quanta Dei magnificentia, hic mentem adhibe. Nos enim si quid voluerimus offerre, quid amplius offerre possumus, quam quantum verbis gratias referimus? Ea sane quæ ipse exhibet, opere nobis præstat. Quam imparia autem sunt verba et

¹ Nulli Mss., Si enim voluerimus, poterimus universam naturam nostram sic instituire.

opera? et Dominus nullarum rerum indigus est, nullaque rerum nostrarum eget, præterquam verbis: atque hanc ipsam verbis prolata gratiarum actionem exigit, non quod ea ipse opus habeat, sed ut nos doceat gratos esse, et agnoscere tantorum honorum suppeditatores. Et illam ob causam Paulus quoque scribens dicebat: *Grati estote* (Coloss. 3. 15). Nihil enim sic requirit a nobis Dominus, ut istud ipsum. Proinde ne simus ingrati, neque dum re ipsa beneficia experimur, gravemur offerre Domino verbis nostris gratiarum actionem: iterum enim lucrum in nos redundat. Quod si de primis grati fuerimus, præterquam quod majora nanciamur, etiam fiduciam nobis magnam comparamus. Unum hoc, obsecro, singulis diebus et horis, si fieri potest, supputemus nobiscum, non communia tantum beneficia quæ toti naturæ omnium Opifex contulit, sed et privata et quotidiana.

Beneficia Deus nobis confert, etiam nescitis. — Quid dico privata et quotidiana? Etiam ea quæ ignorantibus nobis confert, proque his gratias agamus. Quandoquidem enim pro salute nostra sollicitus est, multa etiam in nos nescios beneficia confert, sæpe etiam e periculis eripit, atque alia beneficia præstat. Fons enim est clementiæ, sua fluente semper humano generi profundens. Igitur si hæc cogitemus, operamurque demus ut et pro primis suis donis gratias offeramus Domino, et pro futuris sic nos præparemus, ut non videamur indigni ejus beneficiis, statim vitam egregiam instituere, et malitiæ periculum effugere poterimus. Beneficiorum enim memoria idonea nobis est magistra ad vitam virtute præditam, non sinos nos in torporem oblivionemque incidere, et ad malum declinare. Mens enim sobria et vigilans, non solum cum feliciter res succedunt, sed etiam quando præter sententiam nostram adversa eveniant, non minus gratias agit, nihiloque ex rerum vicissitudine remissior sit: sed magis roboratur, et ineffabilem Dei providentiam considerat, qui cum sit dives et sapiens, etiam per res adversas, quamvis hoc intelligere non possimus, suam declarare potest providentiam.

6. Moralis exhortatio. — Igitur sic et nos omnia nostra faciamus, ut qualitercumque cadant, unicum nostrum opus sit continuo pro illis gratias agere. Propter hoc enim rationales facti sumus, et a brutis differimus, ut laudemus, celebremus, glorificemus jugiter Dominum omnium conditorem. Eapropter et animam nobis inspiravit, et linguam dedit, ut ejus in nos beneficia sensu percipientes, dominium agnoscamus, et nos gratos exhibeamus, ac pro viribus Domino gratias agamus. Nam si homines, quibus eadem est natura nobiscum, cum parvum aliquando ac vile nobis beneficium præstiterint, exigunt a nobis gratiarum actionem, non quod nostrum curent gratum animum, sed ut ipsi inde celebriores fiant: quanto magis id nobis faciendum in iis quæ a Deo accepimus, qui hoc solum ob nostram utilitatem vult fieri? Nam sicut cum grati sumus hominibus, qui nobis benefecerunt, illos clariores reddimus;

ita et si in benignum Deum fuerimus grati, nos ipsos illustriores facimus; quoniam non ut nostra celebratione opus habens, hoc fieri vult: sed ut quidquid id lucri est, iterum ad nos redeat, et dignos faciamus nos ipsos majoribus subsidiis. Quamvis autem non possimus id facere, ut dignum est: qui enim hoc fieri posset, cum tam fragili naturæ alligati simus? et quid dico humanam naturam? Neque ipsæ incorporeæ et invisibiles virtutes, et principatus et potestates, et Cherubim, et Seraphim, ut dignum est, celebrare illum possunt, etiam si pro viribus gloriam illi offerant: nihilominus justum fuerit pro viribus gratiarum actionem offerre, et iudecipienter celebrare Dominum nostrum, et per laudum voces, et per vitam optimam. Ista enim est clarissima Dei celebratio, quando per innumeras linguas gloriam ipsi offerimus. Nam qui virtute præditus est, id efficit ut omnes, qui intuentur eum, Dominum ejus laudent: et celebratio hæc ei, qui occasionem præbuit, magnam et ineffabilem Dei benevolentiam conciliat. Quid igitur nobis beatius foret, si non solum nostris linguis bonum Deum gloria afficeremus, sed et proximos quoque, ut nostro nomine eum celebrarent, incitaremus? Tantum enim virtutis robur est, ut innumeris linguis Conditorum laudare queat. Nihil utique vitæ virtutis studiosæ comparari potest, dilecte. Unde et Dominus dicebat: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (Matth. 5. 16). Vidisti quomodo lumen cum apparuerit, dispellat tenebras? Ita et virtus, si conspicua fuerit, et malitiam fugat et erroris tenebras abigit, mentemque videntium excitat ad Deum celebrandum. Quocirca satagamus ut sic luceant opera nostra, quo et Dominus noster celebretur. Hæc autem dixit Christus, non ut ad ostentationem aliquid faciamus; absit: sed ut diligenter, et ut ipsi probatur, vitam agamus, non blasphemix culpam locum concedentes, sed id efficientes, ut bonis operibus in laudem Dei promerant omnes qui nos vident. Tunc enim, tunc ipsius nobis gratiam majorem conciliabimus, et pœnam effugere, bonaque ineffabilia adipisci poterimus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

Et ædificavit Nos altare Domino, et accepit de omnibus pecoribus mundiis, et de omnibus volucribus mundiis, et obtulit holocaustum super altare (Gen. 8. 20).

1. *Beneficiorum Dei memoria.* — Vidistis heri elementis Domini bonitatem, quomodo ex arca justum eduxit, ab ejus habitatione liberavit, ex illo tristi ac molesto carcere eripuit, et patientiam illius remuneravit, dicens: *Crescite et multiplicamini.* Discamus hodie quam benevolus, et quam gratæ animæ fuerit: Noe, inde ipse multo uberiorem Dei erga se bene-

volentiam sibi conciliaverit. Nam solet Deus cum aliquem videt qui gratus sit de prioribus, largius et cumulatus sua dona in illum profundere. Demus igitur et nos operam, ut gratiarum actiones pro virili Domino offeramus pro donis quæ ab eo pridem nobis præstita sunt, ut et majora inde consequamur, et nunquam obliviscamur Dei beneficia in nos collata, sed semper ea in mente nostra versemus, ut ad continuam gratiarum actionem eorum membra compellamur, tametsi tot sint, ut mens nostra non sufficiat ad comprehendendum et enumerandum magnam quæ nobis contigit ex ejus liberalitate copiam. Quomodo enim quis cogitare posset ea quæ in nos jam sunt collata, quæ item promissa, quæ et quotidie conferuntur: quod ex nihilo produxerit ut essemus, quod corpus et animam dederit, quod rationales nos formaverit, quod aerem respirandi concesserit, quod creaturam omnem propter hincianum genus produxerit, quod ipse quidem ab initio voluerit hominem in paradiso vitam agere citra omnem dolorem et laborem, et nihil minus habentem angelis et incorporeis illis virtutibus, existentem in corpore, sed et corporalibus necessitatibus non obnoxium? Deinde quando ob negligentiam deceptione diabolica per serpentem allata supplantatus fuit, neque sic destitit prævaricatori benefacere: sed et per illa ipsa, per quæ punierat, sicut heri diximus, excellentem suam humanitatem declaravit, atque multas alias innumerasque beneficiorum species in illum collocavit. Et postea procedente tempore et crescente genere, ac in omnem malitiam vergente, quia videbat incurabilia esse vulnera, nequitix operatores, quasi fermentum quoddam malum delevit, relicto justo illo qui radix et origo fieret generis humani. Et vide iterum, quantum erga justum illum declarat liberalitatem. Totum humanum genus ab eo et illis ejus instauravit, et in tantam multitudinem excrecere curavit, paulatimque justos eligens, patriarchas dico, præceptores dedit reliquo hominum generi, qui sua virtute omnes nos instituere, et, quasi medici, ægrotantes curare possint. Et modo eos in Palestinam, modo in Ægyptum deducit, simul et servorum suorum patientiam exercens, et suam virtutem clariorem monstrans, mansitque semper eodem modo humane salutis curam gerens: exhibuit prophetas, et per illos signa et prodigia edidit. Atque, ut brevius dicam: quem admodum enim maris fluctus, quamvis sexcenties id conemur, enumerare nunquam poterimus: ita neque beneficiorum Dei, quæ in nostram contulit naturam, varietatem. Tandem ubi vidit post tantam suam providentiam adhuc multa et ineffabili misericordia indigere humanum genus, et nihil plus fecisse vel patriarchas, vel prophetas, vel signa admirabilia, vel pœnas, vel admonitiones illas frequentissime adhibitas, et captivitates illas sibi invicem succedentes: quasi miseratus genus nostrum, misit ad nos animarum corporumque medicum, unigenitum suum Filium, ex paternis, ut ita dicam, sinibus excitatus: voluit suscepta servi forma e Virgine nasci, et nobi-

εσθαι βουλομένου. Ὅσπερ γάρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ γινωμένη εὐχαριστία εἰς τοὺς εὐεργετηκότας, ἐκείνους λαμπροτέρους ἐργάζεται, οὕτως ἐπὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ὅταν τούτο ποιῶμεν, ἐαυτοὺς λαμπροτέρους ἀπαργαζόμεθα· ἐπειδὴ οὐχὶ τῆς παρ' ἡμῶν δεόμενος εὐφημίας τοῦτο βούλεται γίνεσθαι, ἀλλ' ἵνα πάλιν εἰς ἡμᾶς περιεστῆ τὸ κέρδος, καὶ μείζονος συμμαχίας ἐαυτοὺς ἀξίους καταστήσωμεν. Εἰ γάρ καὶ μὴ δυνάμεθα κατ' ἀξίαν ποτὲ τοῦτο ποιῆσαι· πῶς γάρ, τοσαύτη ἀσθενεὶα φύσεως συνδεσμένοι; καὶ τί λέγω τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν; ἀλλ' οὐδὲ αὐταὶ αἱ ἀσώματοι καὶ ἀόρατοι δυνάμεις, καὶ αἱ ἀρχαὶ καὶ αἱ ἐξουσίαι, καὶ τὰ Χερουβιμ, καὶ τὰ Σεραφεϊμ τὴν κατ' ἀξίαν δοξολογίαν ἀναφέρειν εὐχαριστοῦντες δυνήσονται· ἀλλ' ὁμοῦ τὴν κατὰ δυνάμιν ἀνενεγκεῖν εὐχαριστίαν δίκαιον ἂν εἴη, καὶ διηνεκῶς δοξάζειν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων εὐφημίας, καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας. Αὕτη γάρ μέλιστα καὶ λαμπροτέρα γένοιτο ἡ εὐφημία, ὅταν διὰ μυρίων γλωσσῶν τὴν δοξολογίαν ἀναφέρωμεν. Ὁ γάρ ἐνάρετος ἕκαστος τῶν εἰς αὐτὸν ὁρῶντων παρασκευάζει τὸν αὐτοῦ Δεσπότην ἀνυμνεῖν· καὶ ἡ παρ' ἐκείνων δοξολογία πολλὴν καὶ ἄφατον τῆν αἰτίαν παρέχοντι· χαρίζεται τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότην εὐνοίαν. Τί οὖν ἂν ἡμῶν μακαριστότερον γένοιτο, εἰ μέλλομεν μὴ μόνον αὐτοὶ διὰ τῆς οικείας γλώττης δοξάζειν τὸν ἀγαθὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ὁμογενεῖς διεγείρειν εἰς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν δοξολογίαν; Τοσαύτη γάρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, ὡς μυρίοις στόμασι θύνασθαι τὸν θεμιουργὸν ἀνυμνεῖν. Οὐδὲν γάρ ἀρίστης πολιτείας ἴσον γένοιτο, ἀγαπητέ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Δαμνάτω τὸ φῶς ὁμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, δικῶς ἴδωσιν ὁμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Εἶδες πῶς καθάπερ τὸ φῶς φανερὸν ἀπαικῶν τὸ σκότος, οὕτως καὶ ἡ ἀρετὴ ὀφθαίσα καὶ τὴν κακίαν φυγαδεύει, καὶ τῆς πλάνης τὸ σκότος ἀπαλάσσεια πρὸς δοξολογίαν κινεῖ τῶν ὁρῶντων τὴν διάνοιαν; Οὕτω τοίνυν σπουδάζωμεν ἡμῶν λάμπειν τὰ ἔργα, ὡς τὸν ἡμέτερον δοξάζεσθαι Δεσπότην. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, οὐχ ἵνα πρὸς ἐπιθειξίην τι κρᾶττωμεν· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα μετὰ ἀκριθείας καὶ κατὰ τὸ αὐτῶν δοκοῦν πολιτευόμενοι μῆτε βλασφημίᾳ τινὶ χώραν παρέχωμεν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων πράξεως παρασκευάζωμεν τοὺς ὁρῶντας δοξάζειν τὸν τῶν ὀλων Θεόν. Τότε γάρ, τότε καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν μείζονος ἐπιστασόμεθα, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγεῖν δυνησόμεθα, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ [255] Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ·

Καὶ φησὶ ὁμοίως Νῶε θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔλαθεν ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν κτετινῶν καθαρῶν, καὶ ἀνήνεγκεν ὀλοπήρωσιν εἰς τὸ θυσιαστήριον.

α'. Εἶδεν χθὲς τοῦ φιλανθρώπου Δεσπότητος τὴν ἀγαθότητα, ὅπως τὸν δίκαιον ἐξήγαγεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, ἐλευθέρωσας καὶ τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς, καὶ ἀπαλλάξας τοῦ χαλεποῦ ἐκείνου καὶ ξένου δεσμοτηρίου, καὶ τῆς ὑπομονῆς αὐτῷ τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωκεν εἰπών· *Ἀξιάσθε καὶ πληθύνεσθε.* Μίσθωμεν σημερον τοῦ Νῶε τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν εὐχαριστον ψυχὴν, δι' ἧς πάλιν πλείονα καὶ πολλῶν μείζονα ἐξεκαλέσατο τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν. Καὶ γὰρ τοιοῦτος ὁ Θεός· ἐπειδὴ ἴδῃ ἐπὶ τοῖς

φθάσασιν εὐγνωμόνας γεγεννημένους, ἐπιδαφιλεύεται τὰς παρ' ἐαυτοῦ δωρεάς. Σπουδάζωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τὴν κατὰ δυνάμιν εὐχαριστίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότην ὑπὲρ τῶν ὑπαρξάντων ἡμῖν παρ' αὐτοῦ ἀγαθῶν, ἵνα καὶ μείζονος ἀξιώθωμεν, καὶ μηδέποτε ἐπιλανθανώμεθα τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν εἰς ἡμᾶς γεγεννημένων, ἀλλὰ δεῖ ταῦτα στρέφωμεν ἐπὶ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας, ἵνα ὑπὸ τῆς μνήμης συνωθούμενοι διηνεκῆ τὴν εὐχαριστίαν ποιώμεθα, εἰ καὶ τοσαῦτα τὸ κληθὸς εἰσιν, ὡς μὴδὲ ἀρκεῖν τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον ἐξαριθμῆσασθαι τὴν εἰς ἡμᾶς φιλοτιμίαν αὐτοῦ γεγεννημένην. Τί γάρ ἂν τις λογίσαιτο τὰ ἦδη εἰς ἡμᾶς γεγεννημένα, τὰ ἐπηγγελμένα, τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενα· ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ὅτι καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἔχαρισσατο, ὅτι λογικοὺς ἡμᾶς ἐδημιούργησεν, ὅτι τὸν ἀέρα τοῦτον ἀναπνεῖν ἔχαρισσατο, ὅτι τὴν κτίσιν ἄπασαν διὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν παρήγαγεν, ὅτι αὐτὸς μὲν ἔδουλήθη ἐκ προοιμίων τῆς τοῦ παραδείσου διαίτης ἀπολαύειν τὸν ἀνθρώπον, καὶ ἀνώδυνον βίον ἔχειν, καὶ μάχθαι παντὸς ἀπηλλαγμένον, καὶ μηδὲν ἔλαττον ἔχειν τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων δυνάμεων ἐν σώματι τυγχάνοντα, ἀλλὰ καὶ ἀνώτερον εἶναι τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν; Εἶτα ἐπειδὴ διὰ ῥαθυμίας ὑπήχθη τῇ ἀπάτῃ τοῦ διαβόλου τῇ διὰ τοῦ βρεφῶς προσαχθείσῃ, οὐδὲ οὕτω διέλιπε τὸν ἡμαρτηκότα, τὸν παραβεβηκότα εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐτιμωρήσατο, καθάπερ καὶ χθὲς ἐλέγομεν, τῆς οικείας φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν ἐπεδείξατο, καὶ πολλὰ ἔτερα καὶ ἀναριθμητὰ εὐεργεσιῶν εἶβη εἰς αὐτὸν κατέθετο. Καὶ λοιπὸν τοῦ χρόνου προϋόντος, καὶ τοῦ γένους αὐξανομένου, καὶ εἰς κακίαν ἀποκλίναντος, ἐπειδὴ ἑώρα ἀνίατα γινόμενα τὰ τραύματα, καθάπερ ζύμην τινὰ πονηρὰν, τοὺς τῆς κακίας ἐργάτας ἠφάνισε, καταλιπὼν τὸν δίκαιον τοῦτον, ῥίξαν καὶ ἀρχὴν γενέσθαι τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Καὶ πάλιν σκόπει πόσην περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυται τὴν φιλοτιμίαν. Ἀπὸ τοῦ δικαίου τοῦτου καὶ τῶν τούτου υἱῶν ἄπασαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν εἰς τοσοῦτον [256] πλῆθος ἐπιδιδόναι παρεσκευάσατο, καὶ κατὰ μικρὸν τοὺς δικαίους ἐκλεξάμενος, τοὺς πατριάρχας λέγω, διδασκάλους ἐπέστησε τῷ λοιπῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, διὰ τῆς οικείας ἀρετῆς ἄπαστας ἐναγαγεῖν δυνάμενους, καὶ καθάπερ ἰατροὺς, τοὺς νεοσηκότας θεραπεύειν δυνάμενους. Ποτὲ μὲν εἰς τὴν Παλαιστίνην, ποτὲ δὲ εἰς Αἴγυπτον κατάγει, ὁμοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ δούλων ἐγγυμνάζων τὴν ὑπομονήν, καὶ τὴν οὐκείαν δυνάμιν περιφανέστεραν δεικνύς· καὶ διηνεκῶς οὕτω διετέλεσε φροντίζων τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, προφήτας ἀναδείκνυς, καὶ σημεῖα καὶ θαύματα δι' αὐτῶν ἐπιτελεῖσθαι ποιῶν. Εἶτα, ἵνα συντεμῶν εἶπω· καθάπερ γάρ τῆς θαλάττης τὰ κύματα, ἅν μωριάκις βιασώμεθα, οὐκ ἂν ποτε δυνηθείμεν ἐξαριθμῆσθαι, οὕτως οὐδὲ τὸ ποικίλον τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν περὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐπεδείξατο. Τὸ δὲ τελευταῖον, ἐπειδὴ εἶδε μετὰ τοσαύτην πρόνοιαν εἰ πολλῆς καὶ ἀφάτου φιλανθρωπίας δεομένην τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ οὐδὲν πλέον ἰσχύσαντας, οὐ τοὺς πατριάρχας, οὐ τοὺς προφήτας, οὐ τὰ θαύματα ἐκείνη τὰ παράδοξα, οὐ τὰς τιμωρίας καὶ τὰς νοθεσίας τὰς καθ' ἕκαστον ἐπαγνημένας, καὶ τὰς αἰχμαλωσίας ἐκείνας τὰς ἐπαλλήλους, ὥσπερ οἰκτερίας τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωματῶν ἰατρὸν, τὸν Ἰῶν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἐκ τῶν κόλπων ἀναστήσας, ὡς εἰπεῖν, τῶν πατρικῶν, δούλου μορφῆν ἀναλαβόντες παρεσκευάσαν ἐκ παρθένου τεχθῆναι, καὶ αἶν ἡμῶν ἀναστραφῆναι, καὶ

πάντα ὑπομῆναι τὰ ἡμέτερα, ἵνα τὴν ἡμετέραν φύσιν κάτω που καμμένη ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων πλήθους ἀναγαγῆναι δυνήθῃ ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ τοῦτο ἐκπληττόμενος ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς, καὶ ἐνωῶν τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν, ἦν περὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπεδείξατο, εἶδεν καὶ εἶπεν· Ὁδὴ γὰρ ἤγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον. Ὅρα πόσου θαύματος γέμει ἡ λέξις· Ὁδὴ, φησὶ, τὸ μέγεθος ἀναλογιζόμενος, ἔπερ ἡμελλεν ἔρῃν· διὰ τοῦτο οὕτως ἤρξατο. Εἶπε δὲ οὖν ἡμῖν, ὦ μακάριε Ἰωάννη· Ὁδὴ, πῶς; εἶπε τὸ μέτρον, εἶπε τὸ μέγεθος, εἶδαξον ἡμᾶς· τὴν ὑπερβολὴν. Ὁδὴ γὰρ ἤγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκεν. Ἰνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔσῃ ζωὴν αἰώνιον.

Εἶδες τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ Υἱοῦ παρουσίας ταύτην ὄσαν, ὥστε τοὺς μέλλοντας ἀπολλύσθαι σωτηρίας ἀφορμὴν εὐραῖν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως; Τί ἂν τις λογισαίτο εἰς ἐνοίαν ἰλθῶν τῆς φιλοτιμίας ἐκείνης τῆς μεγάλης καὶ θαυμαστῆς, καὶ πάντα νικώσης λόγον, ἦν ἐχαρίσατο τῇ φύσει τῇ ἡμετέρῃ διὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς, πάντων ἡμῶν τῶν πημμελημάτων τὴν ἀπαλλαγὴν δωρησάμενος; Ἀλλὰ τί εἶπω. Ὅτε ἡ διάνοια ἐξαρκεῖ, οὐδὲ ὁ λόγος ἐξισχύει τὰ λοιπὰ ἐξαριθμῆσασθαι. Ὅσα γὰρ ἂν εἶπω, τοσαυτὰ ἔστι τὰ λείποντα, ὡς νικῶν τῶν ἡδὴ ρηθέντων τὴν ὑπερβολὴν. Τί οὖν ἂν τις ἐνοήσῃ τῆς μετανοίας τὴν ὁδὸν, ἦν ἐχαρίσατο διὰ τὴν ἀφαιρέσιν αὐτοῦ φιλελευθριαν τῶν ἡμετέρων γένει, καὶ μετὰ τὴν τοῦ βαπτίσματος δωρεάν τὰς ἐπιτολάς τὰς θαυμαστάς, εἰ ὡν, εἰ βουληθεῖμεν, δυνήσομεθα τὴν παρ' αὐτοῦ βραβίον ἐπισπάσασθαι;

β'. [257] Εἶδες, ἀγαπητὰ, ἄδυσσον εὐεργεσιῶν; εἶδες πόσας ἀπεκριθησάμενοι, ὑδὲ πῶ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν εἰπεῖν ἰδύνηθημεν; Πῶς γὰρ ἀνθρωπίνῃ γλώσσῃ δυνήσεται τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς γεγενημένα λόγῳ διαλεῖν; Τοῦτων τοίνυν τοσαύτων καὶ τηλικούτων ὄντων, πάλιν πολλῶν μίτρους καὶ ἀπαρρητόταται εἰσιν αἱ εὐεργεσίαι, ἃς μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετὰστασι ἐν τῷ μέλλοντι αἰωνί ἐπηγγελῆται τοῖς τὴν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς βαδίζουσι. Καὶ ἵνα δι' ὀλίγων βημάτων τοῦ μεγέθους αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν ἡμῖν παραστήσῃ, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· Ἄ ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδες, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὁ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαλλῶσιν αὐτόν. Εἶδες δωρεῶν ὑπερβολὴν; εἶδες πᾶσαν ἐνοίαν ἀνθρωπίνῃν ὑπερβαίνουσαν αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας· Ἐπὶ καρδίαν γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Ἐὰν τοίνυν βουλώμεθα ταύτας ἀναλογίζεσθαι, καὶ τὴν κατὰ δυνάμιν τὴν ἡμετέραν εὐχαριστίαν ποιῆσαι, δυνήσομεθα τὴν αὐτοῦ εὐνοίαν ἐπὶ πλέον ἐπισπάσασθαι, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν μάλλον διεγερθῆναι. Ἡ γὰρ τῶν εὐεργεσιῶν μνήμη ἱκανὴ προτρέψασθαι πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους, καὶ παρασκευάσαι πάντων ὑπεριδεῖν τῶν παρόντων, καὶ πρὸς τὸν τοσαῦτα εὐεργετικὰ κειμήλια, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν πόθον ἀκμάζοντα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιδεικνύσθαι. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ὁ δικαίος οὗτος τοσαύτη; ἀπῆλαυσε τῆς ἀνοθεν εὐνοίας καὶ τῆς τιμῆς, ἐπειδὴ πολλὴν ὑπὲρ τῶν φθασάντων τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπεδείξατο. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τῶν σήμερον ἀγνωσμένων ἀναγκαζόντων προβαίνει ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἀγάπης. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Δεσπότη, μετὰ τῶν υἱῶν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ γυναίκος, καὶ γυναικῶν τῶν παιδῶν, καὶ πάντων τῶν θηρίων καὶ ψῶν πετεινῶν, καὶ ἐδέξατο παρὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς

ἐξόδου καὶ τὴν εὐλογίαν ἐκείνην τὴν πολλὴν αὐτῶ παραμυθίαν κομίζουσαν, τὴν λέγουσαν, Ἀὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ τοῦ δικαίου τὴν εὐγνωμοσύνην, φησὶ· Καὶ ὠκοδόμησε Νῶε θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔλαβεν ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀνήνεγκεν ὀλοκαρπώσασιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Σκόπει μετὰ ἀκριθείας, ἀγαπητὰ, ἐκ τῶν νῦν βημάτων πάλιν, πῶς ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς ἐναπέθετο τὴν γνώσιν ἡμῖν ἀκριβῆ τῆς ἀρετῆς. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦτο τῷ δικαίῳ ἐπῆλθεν; Οὐδαὶς ἦν ἕτερος, πρὸς ὃν ἴσθαι εἶχεν. Ἀλλὰ καθάπερ ἐν ἀρχῇ ὁ ὑπὸ τοῦ πρωτοκλάστου τεχθεῖς, Ἄβελ λέγω, οἰκοθεν κινούμενος τὴν προσαγωγὴν ἐποίησεν μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας· οὕτω δὲ καὶ νῦν ὁ δικαίος οὗτος ἐξ οἰκίας γνώμης καὶ προαιρέσεως θεοῦ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην δυνάμιν, ὡς ἐνόμισεν, διὰ τῶν θυσιῶν τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρει τῷ Δεσπότη. Καὶ ἔρα αὐτὸν μετὰ πολλῆς φιλοσοφίας ἅπαντα διαπραττόμενον. Ὅτε γὰρ οἰκοδομῆς αὐτῷ ἐδέχθη λαμπρὰς, οὐ ναοῦ, οὐκ οἴκου τινὸς θαυμαστοῦ, οὐκ ἄλλου εὐδενός· ἦδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι γνώμῃ ἐπιζητεῖ μόνον ὁ Δεσπότης· [258] καὶ ἐσχεδιασμένον οἰκοδομήσας τὸ θυσιαστήριον, καὶ λαθὼν ἀπὸ τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν, καὶ ἀπὸ τῶν πετεινῶν τῶν καθαρῶν, τὰς ὀλοκαρπώσεις ἀνήνεγκε· καὶ, ὅσον εἶχε δυνάμει, τῆς οἰκίας προαιρέσεως τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπεδείξατο· ἦν ἀποδεξάμενος ὁ φιλελευθριαν ὁ Θεὸς καὶ τὴν γνώμην ἐστεφάνωσε, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ πάλιν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύεται. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· Καὶ ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας. Ὅρα πῶς ἡ γνώμη τοῦ προσάγοντος τὸν καπνόν, καὶ τὴν κτίσασιν, καὶ πᾶσαν τὴν ἐντεῦθεν τικτομένην ἀήδιαν πολλῆς τῆς εὐωδίας ἐνέπλησεν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος εἶπε γράφων· Ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἔσμεν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, οἳ μὲν ὀσμὴν θανάτου εἰς θάνατον, οἳ δὲ ὀσμὴν ζωῆς εἰς ζωὴν. Ὅσμιον εὐωδίας.

Μὴ τῇ παχύτητι τῆς λέξεως προσπαθῆς, ἀλλὰ τῇ σαυτοῦ ἀσθιναίᾳ τῶν βημάτων τὴν συγκατάθεσιν λογισάμενος, νόει ἐντεῦθεν, ὅτι δεκτὴ γέγονεν ἡ προσαγωγὴ τοῦ δικαίου. Ἰνα γὰρ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων εἰδῆναι ἔχωμεν τὸ ἀνευθεῖν τοῦ Δεσπότη, καὶ ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ταῦτα γίνεσθαι συνεχώρησεν, ἀλλ' ἵνα εἰς εὐγνωμοσύνην ἀγάγῃ τοὺς ἀνθρώπους· διὰ τοῦτο ἀφήσιν αὐτὰς τῷ πυρὶ καταναλισκῆσθαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ οἱ προσάγοντες μάθωσιν ἐκ τῶν γινομένων, ὡς διὰ τὴν αὐτῶν ὠφέλειαν ἅπαντα γίνεται. Τίνος δὲ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ὅπως συγχωρεῖ ταῦτα γίνεσθαι; Καὶ τοῦτο πόλιν συγκαταβαλὼν τῇ ἀσθιναίᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ· ἐπειδὴ γὰρ ἡμελλόν κατὰ μικρὸν οἱ ἀνθρώποι εἰς ῥύθυμιαν ἀποκλίνοντες καὶ θεοῦ ἑαυτοῖς ἐπιφημίζουσιν, καὶ τούτους τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν, προλαβὼν καταδέχεται ἑαυτῶ ταῦτα προσάγεσθαι, ἵνα οὕτω γοῦν ἀποστήσῃ τῆς ἀληθιᾶς πλάνης τοὺς μέλλοντας ὑποσύρεσθαι. Καὶ ὅτι διὰ συγκατάθεσιν πάντα ταῦτα παρ' αὐτοῦ συνεχωρῆθη, σκόπει τοῦ χρόνου προτόνους ὅτι καὶ περιτομὴν νομοθετεῖσθαι κατεδέξατο, οὐχ ὡς πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν συντελεῖσαι τι ταύτης δυναμένης, ἀλλ' ἵνα ὡσπερ σημεῖόν τι καὶ σφραγίδα περιπέρωσι, δεῖγμα τῆς οἰκίας εὐγνωμοσύνης, οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες, καὶ μὴ ἐξῆ αὐτοῖς συναναφύρεσθαι ταῖς τῶν ἐθνῶν ἐπιμιξίαις.

* Morel. et Savil. hic repeliunt καὶ ὠσφράνθη Κύριος ὁ Θεὸς ὀσμὴν εὐωδίας.

cum conversari, et omnia nostra ferre, ut genus nostrum peccatis oppressum jacens a terris in cælum subvehere possit. Et hoc obstupescens tonitruus filius, consideransque dilectionis divinæ excellentiam, quam erga genus nostrum declaravit, clamabat et dicebat: *Sic enim Deus dilexit mundum* (Joan. 3. 16). Vide quanto miraculo plena hæc dictio: *Sic*, ait, rei magnitudinem expendens, quam dicturus erat: propterea ad hunc modum exorsus est: *Sic dilexit*. Dic igitur nobis, beate Joannes, quomodo *Sic*? dic mensuram, dic magnitudinem, doce nos excellentiam. *Sic enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in illum, non pereat, sed habeat vitam æternam.*

Causa adventus Christi. — Vidisti causam adventus Filii hanc esse, ut per fidem in illum ii qui perituri erant, salutis occasionem invenirent? Quomodo quis mente conceperit magnam et admirabilem illam, et quæ omnem rationem vincit, liberalitatem, quam naturæ nostræ per donum baptismi concessit, omnium peccatorum nostrorum data remissione? Sed quid dicam? neque mens sufficit, neque sermo valet cætera enumerare. Nam quantumvis dixerem, multo plura dictis prætereo. Jam quis penitentiam viam cogitaverit, quam humano generi nostro ob ineffabilem misericordiam suam concessit, et post baptismi gratiam, mirabilia illa mandata, per quæ, si velimus, poterimus ejus nobis gratiam conciliare?

2. Vidisti, dilecte, abyssum illius beneficiorum? vidisti quanta enumeraverimus, sed nondum parvam eorum partem dicere potuimus? Quomodo enim humana lingua quæ a Deo nobis collata sunt pertractare posset? At licet illa tanta ac talia sint, multo majora et ineffabilia sunt beneficia, quæ in futuro sæculo per virtutum viam incedentibus, et hinc migrantibus daturum se promisit. Quorum magnitudinem ut paucis verbis nobis commendaret beatus Paulus, inquit: *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt se* (1. Cor. 2. 9). Vidisti dona excellentia? vidisti beneficia illius omnem humanam cogitationem transcendentia? Dicit enim, *In cor hominis non ascenderunt*. Si igitur volumus illa animo revolvere, et pro viribus nostris gratias agere, poterimus multo majorem illius gratiam nobis conciliare, et ad virtutem magis idonei fieri. Memoria enim beneficiorum Dei sufficiens est, quæ ad virtutum labores nos adhortetur, et præparet ut præsentia omnia despiciamus, et ut ei qui tanta in nos beneficia contulit, adhæreamus, amorem in illum singulis diebus auctum exhibentes. Hinc etenim beatus iste tantam Dei gratiam et honorem sibi conciliavit, quia de prioribus gratias reddidit. Sed ut manifestior nobis ille sermo fiat, operæ pretium est, ut initium eorum quæ hodie lecta sunt, caritati vestræ proponam. Nam postquam ex arca exivit secundum mandatum Domini, cum filiis, et sua uxore, et uxoris filiorum suorum, et omnibus feris et volatilibus, et post egressum accepit a Deo benedictionem illam tantum sibi afferentem solatii

his verbis: *Crescite et multiplicamini*, docens nos Scriptura justum gratum animum, dicit: 20. *Et edificavit Noe altare Domino, et accepit de omnibus pecoribus mundis, et de omnibus volatilibus mundis, et obtulit holocaustum super altare.* Diligenter considera, carissime, ex presentibus verbis, quomodo in natura nostra omnium Conditor insevit certam virtutis scientiam. Unde enim, dic, oro, justo illi hoc inventum venisset? Nullus erat alius quem videret. Sed sicut in principio Abel ille primi hominis filius, a seipso commonitus, magna diligentia oblationem perfecit: sic utique nunc et justus ille, sua voluntate et arbitrio sano, quantum humanis viribus potuit, utque faciendum putavit, Domino per sacrificia gratiarum actionem retulit. Et vide quanta sapientia exsequitur omnia. Neque enim splendido opus habebat edificio, neque templo, neque domo quapiam admirabili, neque alio quovis: sciebat enim, sciebat utique Dominum mentem solam requirere; et extructio tumultuaria opera altari, cum accepisset quædam ex animalibus mundis, et ex avibus mundis, holocaustum obtulit, gratamque suam voluntatem quanta potuit facultate ostendit: quam approbens misericors Deus et voluntatem coronavit, et iterum suam liberalitatem erga illum declaravit. Dicit enim Scriptura: 21. *Et odoratus est Dominus odorem fragrantie.* Vide quomodo animus offerentis fumum, et nidorem, et omnem quæ inde nascitur insuavitentem multa fragrantia implevit. Idcirco et Paulus scribens dicebat: *Bonus odor Christi sumus, in iis qui salvantur, et in iis qui pereunt: et iis quidem odor mortis in mortem, illis autem odor vitæ in vitam. Odorem fragrantie* (2. Cor. 2. 15.)

Cur Deus sacrificia exegerit. Circumcisio nihil perficere potest ad salutem. — Ne offendaris verbo crasione: sed hujus verbi attemperatam rationem tuæ infirmitati adscribens intellige hinc, acceptam fuisse Deo oblationem justæ. Ut enim per res ipsas sciatur Dominum nullius indigere, et propter nihil aliud hæc fieri permisisse, quam ut homines ad gratum animum adduceret: propterea concessit ut igne consumerentur, ut ex iis quæ sunt, discant ii qui offerunt, omnia propter eorum utilitatem fieri. Quare autem, dic, quæso, hæc fieri omnino permittit? Et in hoc nostræ infirmitatis habetur ratio. Quia enim homines paulatim a vero Dei cultu defecturi erant, et sibi deos cooptaturi, quibus sacrificia immolarent, prius voluit ut sibi dona offerrentur, quo vel sic depelleret a pernicioso errore eos quibus inde periculum imminabat. Et ut intelligas hæc omnia concessa fuisse ob nostram infirmitatem, attende quomodo postea tempore procedente, voluerit circumcisionem pro lege statui, non quod ad animæ salutem perficere hæc possit aliquid, sed ut hoc grati animi indicium, quasi signum et sigillum circumferrent Judæi, et ueliceret eis commisceri gentium congressibus.

¹ Morel. et Savil. hic repetunt, *et odoratus est Dominus odorem fragrantie*, quæ in Nss. desunt.

3. Hinc beatus Paulus signum hoc vocat, dicens: *Et signum dedit circumcisionis, sigillum (Rom. 4. 11)*. Nam quod ad justitiam nihil conducatur, ecce et hic justus, nondum statuta circumcisione, ad eandem pervenit virtutem. Et quid dico? Ipse patriarcha Abraham, priusquam circumcisionem acciperet, fide sola justificatus est. Nam ante circumcisionem, inquit, *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam (Rom. 4. 3)*. Quid igitur superbis, Judæe, in circumcisione? Disce ante hanc fuisse justos multos. Etenim Abel fide oblationem fecit, quemadmodum et Paulus dicit: *Fide uberiorem hostiam obtulit Abel Deo, quam Cain (Hebr. 11. 4)*: et Enoch translatus est, et Noe ob inultam justitiam tempestatem illam gravissimam effugit; et Abraham ante hanc, ob suam in Deum fidem celebratus fuit. Sic ab initio per fidem humanum genus salutem assequutum est. Sane propterea permisit benignus Dominus sacrificia sibi offerri, ut quoniam natura nostra imperfectius se habebat, simul et suam gratam voluntatem declarare, et idolerum perniciosum cultum effugere possit. Nam si, cum tantum nobis indulserit Deus, multi tamen a ruina sibi non caverunt: si hoc non fuisset factum, quo pacto quis damnum hoc effugisset? *Et odoratus est Dominus Deus odorem fragrantiae*. At non ita est de ingratis Judæis: sed quomodo? Audi prophetam dicentem: *Thymiana in abominationem mihi est (Isai. 4. 13)*: quasi ostendat voluntatis offerentium malitiam. Quemadmodum enim hic justus virtus fumum et nidorem fecit odorem fragrantiae: sic apud illos offerentium nequitia bene olens thymiana in abominabilem odorem convertit. Igitur ubique studeamus, quæso, mentem afferre incorruptam. Hæc enim causa est omnium honorum. Bonus enim Dominus non consuevit attendere ad ea quæ a nobis fiunt, sed ad internam mentem, a qua, ut hæc faciamus, impellimur, et ad hanc spectans vel approbat ea quæ a nobis fiunt, vel aversatur. Itaque sive precemur, sive jejunemus, sive eleemosynam faciamus (ipsæ enim sunt spirituales nostræ hostiæ), sive aliud spirituale quoddam opus faciamus, hoc faciamus bona mente incitati: ut et laboribus dignam referamus coronam. Esset enim perabsurdum, laborem nos sustinere, et mercede fraudari, si quidem non secundum leges ab illo nobis datas virtutem exercemus. Fieri autem potest ob magnam Dei benignitatem, ut opere nondum completo, coronam quis accipiat a sola pia mente. Et ut hoc discas, adverte, obsecro, hoc in eleemosyna. Nam si quando vides jacentem in foro, et extrema inopia detentum, et condoles, ac mente in celum sublata gratias agis Domino, tum propter ea quæ tibi concessa sunt, tum propter inopis patientiam: etiamsi non possis explere et sedare illius famem, propter bonum propositum consummatam recipies mercedem. Et ea de causa Dominus quoque dicebat: *Si quis potum dederit calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam (Math. 10. 42)*. Num quid poculo aquæ frigidæ tenuius? Sed animus pius mer-

cedem inde sibi conciliat. Hoc et in opposito invenimus. Operæ pretium enim est, ut de his loquamur caritati vestræ, quo vobis hæc accurate scientibus probitatis tutamen comparetis. Audi enim quid dicat Christus: *Qui respicit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo (Math. 5. 28)*. Vides et hic iterum malam mentem sequi condemnationem, et ob inconsideratum intuitum, quasi completum esset adulterii opus, pœnam inferri? Itaque cum hæc sciamus, undique mentem nostram bene muniamus, ut per eam fiant accepta quæ facimus. Nam si fumum et nidorem vertit in odorem fragrantiae, quid non e spirituali nostro faceret cultu, et quantam non gratiam cœlitus nobis procuraret? *Et odoratus est, inquit, Dominus Deus odorem fragrantiae*. Vidisti quæ fecerit justus, quomodo, quantum ad externum spectaculum pertinet, rem parvam; quantum autem ad animum, permagnam? Attende autem deinceps immensam clementis Domini bonitatem. *Et dixit Dominus Deus in mente sua: 21. Non adjiciam ultra ut maledicam terræ propter opera hominum, quia incumbit mens hominis intente in mala opera a juventute. Non igitur adjiciam, ut percantius omnem carnem viventem, sicut feci, 22. omnibus diebus terræ.*

4. Magnum beneficentiæ pondus; ingens clementiæ magnitudo; ineffabilis tolerantiae exsuperantia. *Et dixit Dominus Deus in mente sua*. Illud, *In mente sua*, iterum humano more dicit, et quasi naturam nostram respiciens. *Non adjiciam ultra ut maledicam terræ propter opera hominum*. Et homini, qui primus formatus est, dicebat, cum illi malediceret: *Spinæ et tribulos germinabit tibi (Genes. 3. 18. et 4. 12)*; et Caino similiter. Quia autem nunc communem omnium invexerat iuteritum, ut consolationem dei justo et fiduciam ei addat, ne forte cogitet apud se, Quæ utilitas datæ benedictionis? et quod dixerit, *Crescite et multiplicamini (Gen. 1. 28)*, si iterum, ubi multiplicati fuerimus, pereundum sit nobis? Nam olim et Adamo dixerat: *Crescite et multiplicamini: et supervenit tamen diluvium*. Ut ergo ne cogitando secum talia in perpetuo angore esset, vide benignitatem Domini. *Non adjiciam, inquit, ultra maledicere terræ propter opera hominum*. Vide quomodo declaravit, se propter horum malitiam maledictionem terræ invexisse. Deinde ut ne putemus ipsum ideo hanc promissionem fecisse, quia ipsi jam in melius se converterant, inquit: *Quia incumbit mens hominis intente in mala opera a juventute*. Rara benignitatis species. Quia, inquit, *incumbit mens hominis diligenter in mala opera a juventute*, propter hoc, *Non ultra adjiciam ut maledicam terræ*. Ego enim, inquit, quæ ad me pertinent, semel atque iterum exhibui: quia autem video malitiam ita increcere, promitto me non ultra maledicturum terræ. Deinde ostendens suæ benignitatis magnitudinem, subjunxit: *Non adjiciam igitur ultra ut percantius omnem carnem viventem, sicut feci, omnibus diebus*. Vide, obsecro, quantam consolatio-

γ'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος σημειῖον αὐτῷ καλεῖ λέγων· *Καὶ σημεῖον ἔδωκε περιτομῆς, σφραγίδα*. Ὅτι γὰρ πρὸς τὴν δικαιοσύνην οὐδὲν αὐτὴ συντελεῖ, ἰδοὺ καὶ οὗτος ὁ δίκαιος μηδέπω τῆς περιτομῆς νομοθετήθεισος πρὸς τσαύτην ἔφασκεν ἀρετὴν. Καὶ τί λέγω; Αὐτὸς ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ, πρὶν ἢ τὴν περιτομὴν ἐξασθαι, ἀπὸ τῆς πίστεως μόνῃς ἰδικαιώθη. Πρὸ γὰρ τῆς περιτομῆς, φησὶ, καὶ Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ἐπὶ τῇ περιτομῇ; Μάνθανε, ὅτι πρὸ ταύτης πολλοὶ δίκαιοι γέγονασι. Καὶ γὰρ ὁ Ἄβελ ἐκ πίστεως τὴν προσαγωγὴν ἐποίησατο, καθάπερ καὶ Παῦλός φησιν· *Πίστει κτίσθη θυσιαν Ἄβελ παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ*· καὶ Ἐνῶχ μετετέθη, καὶ ὁ Νῶε κατὰ τὴν πολλὴν δικαιοσύνην τὸ κλυδωνίον ἐκείνῳ τὸ χάλεπτον [259] διέφυγε· καὶ ὁ Ἀβραάμ πρὸ ταύτης ἀπὸ τῆς εἰς τὸν Θεὸν πίστεως ἀνεκηρύχθη. Οὕτως ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἀπὸ πίστεως τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τῆς σωτηρίας ἐπέτυχε. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὰς θυσίας συνεχώρησεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης αὐτῷ προσάγεσθαι, ἵνα ἐπειδὴ ἐτι ἀτελέστερον διέκειτο ἡ φύσις ἢ ἡμετέρα, ὁμοῦ καὶ τὴν οικεῖαν εὐγνωμοσύνην ἔχη ἐπιδεικνύσθαι, καὶ τῆς πρὸς τὰ ἐδῶλα θεραπείας πάντη διαφέρει τὴν λύμην. Εἰ γὰρ, καὶ τσαυταῖς γενομένης συγκαταβάσεως, ὅμως οἱ πολλοὶ οὐ διέφυγον τὸν δλιεθον, εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, πῶς ἂν τις τὴν ἐκείθεν διέφυγε βλάβην; *Καὶ ὡσφράνθη Κύριος ὁ Θεὸς ὁσμὴν εὐωδίας*. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν ἀγνωμόνων Ἰουδαίων οὕτως· ἀλλὰ τί; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, *Θυμίαμα εἰς βδέλυγμα ὅ ἐστι, μονουχι δεικνύοντος τῆς προαιρέσεως τῶν προσαγόντων τὴν μοχθηρίαν*. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ τὴν καπνὸν καὶ τὴν κνίσσαν ὁσμὴν εὐωδίας εἰργάσατο, οὕτως ἐπ' ἐκείνων ἢ τῶν προσαγόντων πονηρία τὸ θυμίαμα τὸ εὐώδες εἰς βδέλυγμα ὡσφράνθηται ἢ παρεσκευάσε. Πανταχοῦ τοίνυν σκουδάζωμεν, παρακαλῶ, γνώμην ὑγιῆ ἐπιδεικνύσθαι. Αὕτη γὰρ αἰτία γίνεται πάντων τῶν ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ ἀγαθὸς Δεσπότης οὐ τοὺς παρ' ἡμῶν γινόμενους προσέχειν εἰδὼν ὡς τῇ ἐνδοθεν διανοίᾳ, ἀφ' ἧς ὀρμώμενοι ταῦτα διαπρατεύμεθα, καὶ πρὸς ἐκείνην βλέπων ἢ προσίεται τὰ ὑφ' ἡμῶν γινόμενα, ἢ ἀποστρέφεται. Κάν τε οὖν εὐχόμεθα, κάν τε νηστεύωμεν, κάν τε ἐλεημοσύνην ἐργαζώμεθα (αὗται γὰρ ἡμῶν εἰσὶν αἱ πνευματικαὶ καὶ θυσιαί), κάν τε ἑτερόν τι πνευματικὸν ἔργον ἐπιτελώμεν, ἀπὸ γνώμης ὑγιῶς ὀρμώμενοι τοῦτο διαπρατεύμεθα, ἵνα καὶ τῶν καμάτων ἄξιον τὸν στέφανον κομισώμεθα. Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀποπτωμάτων τὸν μὲν πόνον ἡμεῖς ὑπομένειν, τῆς δὲ ἀμοιβῆς ἀποστρέψασθαι, ἔταν μὴ κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δοθέντας νόμους τὴν ἀρετὴν μετῶμεν. Ἔστι γὰρ, ἔστι διὰ τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καὶ τὸ ἔργον μὴ ἐπιτελέσαντας, ἀπὸ τῆς γνώμης μόνον τὸν στέφανον κομισάσθαι· καὶ ἵνα μάθῃς, σκόπει μοι τοῦτο ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης· ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐβρίμμενον καὶ ἐσχάτη πενία κατεχόμενον, καὶ συναλγῆς, τείνας τε τὴν διάνοιαν εἰς τὸν οὐρανὸν εὐχαριστήσης τῷ Δεσπότη καὶ ὑπὲρ τῶν κατὰ σαυτὸν, καὶ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς τοῦ πένητος, κάν μὴ δύναιο ἐπαρκέσαι καὶ λύσαι τὸν λιμόν, ἀπὸ τῆς γνώμης ἀπειρημένον ἑλαβες τὸν μισθόν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης ἔλεγεν· *Ὅς ἐάν ποτίσῃ ποτιήριον γουχρῶ μόνον εἰς βρομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ ἐν μισθῶν αὐτοῦ*. Μὴ τι ψυχρῶς πο-

• Αἱεὶ ὀφθῆναι.

τηρίου εὐτελέστερον; Ἄλλ' ἡ γνώμη τὸν μισθὸν αὐτῷ προξένησε. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ ἐναντίου εὐρήσομεν. Ἄλλ' ἀναγκαῖον γοῦν ταῦτα κινεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἵνα τούτων τὴν ἀκριβείαν εἰδότες πολλὴν τῆς εὐγνωμοσύνης ποιήσθε τὴν ἀσφάλειαν. Ἄκουε γὰρ τί φησὶν ὁ Χριστὸς· *Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Ὅρᾳς καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἀπὸ τῆς μοχθηρᾶς γνώμης καὶ τὴν κατὰ κρισὶν ἐπομένην, καὶ διὰ τὴν ἀπερίσκαπτον ἔψιν, [260] ὡς εἰς ἔργον τῆς μοιχείας ἐξελευούσης αὐτῷ, τὴν κόλασιν ἐπηρητημένην; Ταῦτα τοίνυν ἐννοοῦντες, πανταχοῦ τὴν γνώμην ἡμῶν ἀσφαλίσωμεθα, ἵνα αὕτη τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα παρασκευάσῃ εὐπρόσδεκτα γίνεσθαι. Εἰ γὰρ τὸν καπνὸν καὶ τὴν κνίσσαν ὁσμὴν εὐωδίας ἐποίησε, τί οὐκ ἂν ἐργάσθηται τὰς πνευματικὰς ἡμῶν αὐτάς λατρείας, καὶ πόσης ἡμεῖς οὐ παρασκευάσῃ ἀπολαύσαι τῆς ἀνωθεν εὐνοίας; *Καὶ ὡσφράνθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ὁσμὴν εὐωδίας*. Εἶδες τὰ παρὰ τοῦ δικαίου γεγενημένα, πῶς, ὅσον μὲν πρὸς τὴν ἔψιν τῶν γεγονότων, εὐτελεῖ τυγχάνει, ἀπὸ δὲ τῆς ὑγιῶς αὐτοῦ γνώμης καὶ πάνυ μεγάλα δεικνύται; Σκόπει μοι λοιπὸν τοῦ φιλανθρωποῦ Δεσπότη τοῦ ἀπειρον ἀγαθότητα. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοήσας· Οὐ προσθήσω ἐτι τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων, ὅτι ἐγκρατεῖα ἢ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. Οὐ προσθήσω οὖν κατάξαι πᾶσαν σάρκα ἵωσαν καθὼς ἐποίησα, ἐτι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς γῆς*.

δ'. Πολὺς τῆς εὐεργεσίας ὁ βγκος, καὶ πολλὴ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, καὶ ἀφατος τῆς ἀνεξικακίας ἢ ὑπερβολῆ. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς διανοήσας*. Τὸ, *διανοήσας*, πάλιν ἀνθρωπίνως, καὶ ὡς πρὸς τὴν ἡμετέραν φύσιν. *Οὐ προσθήσω ἐτι τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων*. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου κατηράσατο εἰπὼν, *Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ*· καὶ ἐπὶ τοῦ Κάιν πάλιν ὁμοίως. Ἐπει οὖν καὶ νῦν τὴν τσαύτην πανωλεθρίαν ἐπήγαγεν, ἵνα παραμυθῆται τὴν δίκαιον, καὶ θάρρειν παρασκευάσῃ, καὶ μὴ μέλλῃ λογίζεσθαι καθ' ἑαυτὸν, τί τὸ κέρδος τῆς γεγενημένης εὐλογίας; καὶ τοῦ εἰπεῖν, *Ἀυξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, εἰ μέλλοιμεν πάλιν εἰς πλήθος ἐπιδιδόντες ἀπόλλυσθαι; Καὶ γὰρ καὶ ἤδη εἶπεν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, *Ἀυξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*, καὶ ἐπήγαγε κατακλυσμόν. Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα λογιζόμενος καὶ στρέφων ἐν τῇ διανοίᾳ διηνεκῶς τὴν ἀγωνίαν ἔχη, ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότη. *Οὐ προσθήσω, φησὶν, ἐτι καταράσασθαι τὴν γῆν διὰ τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων*. Ὅρα πῶς ἐπεσημήνατο, ὅτι διὰ τὴν τούτων μοχθηρίαν τὴν κατάραν ἐπήγαγε τῇ γῇ. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσωμεν, ὅτι ἐπειδὴ ἐπὶ τὸ βέλτιον μετεβάλλοντο, διὰ τοῦτο αὐτὸς ταύτην ἐποίησατο τὴν ὑπόσχεσιν, φησὶν· *Ὅτι ἐγκρατεῖα ἢ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος*. Ἔτιον φιλανθρωπίας εἶδος. *Ἐπειδὴ ἐγκρατεῖα, φησὶν, ἢ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος*, διὰ τοῦτο, *οὐκέτι προσθήσω τοῦ καταράσασθαι τὴν γῆν*. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, τὰ παρ' ἐμαυτοῦ καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον ἐπεδειξάμην· ἐπειδὴ δὲ ὀρώ τὴν κακίαν αὐξανομένην, ἐπαγγέλλομαι μηκέτι καταράσασθαι τὴν γῆν. Εἶτα δεικνύς αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος, ἐπήγαγεν· *Οὐ προσθήσω οὖν ἐτι κατάξαι πᾶσαν σάρκα ἵωσαν, καθὼς ἐποίησα, πάσας τὰς ἡμέρας*. Ὅρα μοι πῶς διὰ πάντων μεγίστην χαρίζεται τῷ δικαίῳ τὴν παραμυθίαν· μᾶλλον δὲ οὐ τῷ δι-

καίω, ἀλλὰ διὰ τὴν οικίαν ἀγαθότητα καὶ πάσῃ τῇ
μελλούσῃ [261] συνίστασθαι τῶν ἀνθρώπων φύσει. Τὸ
γάρ, *Ὁὐ προσθήσω οὐκ καταδάξαι πᾶσαν σάρκα ζωσαν,*
καὶ τὸ, *Κυθῶς ἐποίησα,* καὶ τὸ, *Πᾶσας τὰς ἡμέρας,*
τούτῳ ἐστὶν ἰδεινικόμενον, ὅτι οὐκ ἐστὶ τοιοῦτον ἐστὶ
κλυδώνιον, οὕτε τοσαύτη παρωλεθρία καταλήφεται τὴν
αἰκουμένην. Ἐτα καὶ τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ τὸ διηνε-
κέε· *Ἐν πάσαις,* φησί, ταῖς ἡμέραις, τοῦτ' ἐστὶ, πάντα
τὸν αἰῶνα ἐπαγγέλλομαι μηκέτι τοσαύτην ἐπιδείξασθαι
τὴν ἀγανάκτησιν, οὐδὲ οὕτω σύγγυσιν ἐργάσα-
σθαι τῆς τῶν ἰσίων κρείσσεως, καὶ τῆς τῶν στοιχείων
ὀλέσεως. Διὰ καὶ ἐπήγαγε, *Στέρμα καὶ θέρμα καὶ ψύ-
χος καὶ καύμα, θέρμα καὶ θερ ἡμέρων καὶ νόκτα οὐ
κατακαύσουσιν.* Ἀκίνητος, φησὶν, ἐστὶ αὕτη ἡ διά-
ταξις, καὶ οὕτε ἡ γῆ διαλείπει ποτὲ τὰ παρ' αὐτῆς τῶν
τῶν ἀνθρώπων γένει χορηγοῦσα, καὶ τῶν καμάτων καὶ
τῆς γεωργίας ἀποδίδουσα τὰς ἀμοιβάς, οὕτε αἱ τροπαὶ
μετακινήθουσιν, ἀλλὰ ψυχοῦ καὶ καύμα, καὶ θέρμα καὶ
θερ καὶ τὸν ἐκαστον τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλον ἐστὶν. Ἐπειδὴ
γὰρ κατὰ τὸν τοῦ κατακλιτισμοῦ κέρρον ταύτης ὅλης τῆς
διατάξεως σύγγυσις τις γέγονε, καὶ καθάπερ ἐν μιᾷ νυ-
κτι, οὕτως ἐν παντὶ τῶ χρόνῳ ἐν τῇ κιβωτῷ διήγεν ὁ
δικαίος οὗτος, διὰ τοῦτό φησι· νῦν οὕτε ἡ ἡμέρα, οὕτε ἡ
νύξ τὸν οικίαν ἀλείφει δρόμον, ἀλλὰ μέχρι τῆς συντε-
λείας τοῦ αἰῶνος ἀκίνητος ἐστὶν τούτων ἡ λειτουργία.
Εἶδες παράκλησιν ἀρκούσαν καὶ δυναμένην ἀναστῆσαι
τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα; εἶδες τῆς εὐγνωμοσύνης ὅταν
δέχεται τὴν ἀμοιβήν; Ἄκουε καὶ ἐκ τῶν ἐπαγομένων
πάλιν τὴν ἀφατον φιλοτιμίαν. Καὶ ἐδλόγησε, φησὶν, ὁ
θεὸς τὸν Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐ-
τοῖς· *Ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε
τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ τρόμος
ὁμῶν καὶ ὁ φόβος ἐστὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς
γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ θρῆνα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ
πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα
τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χεῖρας ὑμῶν πάντα
δέδωκα. Καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἐστὶ ζῶν, ὑμῖν ἐστὶν εἰς
βρῶσιν.* Ὡς λέχονα χόρτου δέδωκα ὑμῖν τὰ πάντα.
Πλήν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Ἄξιον
ἐνταῦθα θαυμάσαι τοῦ Δεσπότου τὴν ὑπερβάλλουσαν
ἀγαθότητα. Ὅρα γὰρ μοι πάλιν τὸν δικαίον τοῦτον τῆς
αὐτῆς εὐλογίας ἀξιούμενον τῷ Ἀδάμ, καὶ τὴν ἀφαιρε-
θεῖσαν ἀρχὴν ἀνακαλεσάμενον διὰ τῆς οικίας ἀρετῆς,
μᾶλλον δὲ διὰ τὴν ἀφατον τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίαν.
Ὅσπερ γὰρ ἐπ' ἐκείνου ἔλεγεν, *Ἀξάνεσθε καὶ πλη-
θύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύ-
σατε αὐτῆς, καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης,
καὶ τῶν ἔρπετόν, καὶ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν
θηρίων τῆς γῆς· οὕτω νῦν φησι· Καὶ ὁ τρόμος ὁμῶν
καὶ ὁ φόβος ἐστὶ ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς,
καὶ ἐπὶ πάντα τὰ θρῆνα. Καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἐστὶ
ζῶν, ὑμῖν ἐστὶν εἰς βρῶσιν.* Ὡς λέχονα χόρτου δέ-
δωκα ὑμῖν τὰ πάντα. *Πλήν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς
οὐ φάγεσθε.* Ὅρα τὸν αὐτὸν κανὼνα ἐτέρως διασωζέ-
μεν τὸ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ
μεν τὸ πάντων ἐγγχειρίσαι τὴν ἀρχὴν, καὶ τῶν ἐν τῷ
παραδείσῳ παρασεῖν τὴν ἀπόλαυσιν, ἐνὸς ξύλου μόνον
ἀπέχεσθαι ἐκέλευσεν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα μετὰ τὴν
εὐλογίαν, καὶ τὸ φοβερόν αὐτὸν καταστήσαι τοῖς [262]
θηρίοις, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ καὶ τὰ θρῆνα ὑπὸ χεῖρα
ποιῆσαι, φησὶ· *Πᾶν ἔρπετόν ζῶν ὑμῖν ἐστὶν εἰς βρῶ-
σιν· ὡς λέχονα χόρτου ὑμῖν δέδωκα τὰ πάντα.* Ἐν-
ταῦθεν ἀρχὴ κρεωφαγίας γίνεται, οὐχ ἵνα εἰς γαστριμαρ-

γίαν αὐτοὺς ἀλείψῃ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμελλον ἐξ αὐτῶν θυ-
σίας ἀναφέρειν οἱ ἄνθρωποι, καὶ εὐχαριστίας ποιῆσθαι
τῷ Δεσπότῃ, ἵνα μὴ δόξωσιν ὡς ἀφιερωμένοι ἀπέχε-
σθαι, διὰ τοῦτο τῆς βρώσεως τὴν ἐξουσίαν χαρίζεται, καὶ
πολλὴν τὴν ἀδειαν παρέχει. Ὡς λέχονα χόρτου, φησὶ,
δέδωκα ὑμῖν τὰ πάντα. Ἐτα καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ
τοῦ ἐνὸς ξύλου ἐνεταίλατο μετὰ τὴν πάντων ἀπόλαυσιν
ἀπέχεσθαι, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, μετὰ τὸ πάντων ἀδειῶς
ἐπιτρέψαι τὴν ἐστίασιν, φησὶ· *Πλήν κρέας ἐν αἵματι
ψυχῆς οὐ φάγεσθε.* Τί οὖν βούλεται τὸ εἰρημένον; τί
ἐστὶ, *Κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς;* Τοῦτ' ἐστὶ, πνικτόν.
Τοῦ γὰρ ἀλόγου ἢ ψυχῆ τὸ αἷμα τυγχάνει.

ε'. Ἐπὶ ὅν τὰς θυσίας ἡμελλον ἐπιτελεῖν τὰς διὰ τῶν
ἀλόγων, μονονοχὶ διδάσκει αὐτοὺς λέγων, ὅτι τὸ μὲν
αἷμα ἐμοὶ ἀφώριται^α, τὸ δὲ κρέας ὑμῖν. Ταῦτα δὲ
ποιεῖ, ἀνωθεν προαναστῆλων αὐτῶν τὴν ὁρμὴν τὴν περὶ
τὴν ἀνδροφονίαν. Καὶ ἐστὶ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, καὶ εὐλα-
θεστέρους αὐτοὺς ἐντεῦθεν ποιῆσαι βουλόμενος ταῦτα
διατάττεται^β, ἄκουε τῶν ἐξῆς. Καὶ γὰρ τὸ ὑμῖν
αἷμα, φησὶ, τῶν ψυχῶν ὁμῶν, ἐκζητήσω αὐτὸ ἐκ χει-
ρὸς πάντων τῶν θηρίων, καὶ ἐκ χειρὸς ἀνθρώπου
ἀδελφοῦ ἐκζητήσω τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου. Τί οὖν;
ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου τὸ αἷμα τυγχάνει; Οὐ τοῦτο λέγει
μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῇ συνηθείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ κέχρηται,
ὡς ἂν τις εἴποι τι, τὸ αἷμά σου βασιτάζω ἐν ταῖς χερσὶ
μου, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἐξουσίαν ἔχω τῆς ἀναίρεσώς σου.
Ἵτι γὰρ οὐ τὸ αἷμά ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἢ ψυχῆ, ἄκουε
τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀπο-
κτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων
ἀποκτεῖναι.* Καὶ ὄρα τὴν διαφορὰν δσην ἐποιήσατο.
Ὁ ἐκχέων, φησὶν, αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος
αὐτοῦ τὸ αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκότι θεοῦ
ἐποίησα τὸν ἀνθρώπον. Ἐνόησάν μοι, ὅσον τὸν φόβον
διὰ τοῦ ῥήματος ἐπατεῖχισεν. Εἰ καὶ τὸ ὁμογενές, φησὶ,
μὴ γίνεται σοὶ κύλυμα, οὐδὲ ἡ κοινωνία τῆς φύσεως
ἀρίστησι σε τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως, ἀλλὰ καὶ τὴν συμ-
πάθειαν τὴν ἀδελφικὴν ἀπωσάμενος, ὅλος γίνῃ τοῦ μι-
ροῦ τούτου τομῆματος, ἐννοεῖ ὅτι κατ' εἰκόνα θεοῦ δε-
δημιουργηται, καὶ δευτῆς ἤξωται παρὰ τοῦ θεοῦ τῆς
προεξείας, καὶ ἐστὶ πάσης τῆς κτίσεως τὴν ἐξουσίαν ἀνα-
δέδεκται, καὶ παῦσαι τῆς μοχθηρᾶς γνώμης. Τί οὖν φη-
σιν; Ἐὰν μυρίους τις ἐργάσῃται φόνους, καὶ τοσαῦτα
αἵματα ἐκχέῃ, πῶς τὴν ἀξίαν δὴν δίκην, τοῦ αἵματος
αὐτοῦ μόνου ἐκχυθέντος; Μὴ τοῦτο λογίζου, ἀνθρώπε,
ἀλλ' ἐννοεῖ ὅτι τοιοῦτον μετ' οὐ πολὺ δέχεται σῶμα
ἀφθαρτον, τὸ δυνάμενον διηνεκῆ καὶ αἰώνιον κόλασιν ὑπ-
έχειν. Κάκεινο δὲ σκόπει, πῶς μετὰ ἀκριβείας διετά-
ξατο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ ἀνθρώπου φησὶ, μὴ ἐκχέῃς
αἷμα· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων οὐκ εἶπε, μὴ ἐκχέῃς, ἀλλὰ,
Πλήν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Ἐκεῖ, μὴ
ἐκχέῃς· ἐνταῦθα, [263] μὴ φάγεθ.

Εἶδες ὅσον τὸ ἀνεπαχθὲς ἔχουσιν αὐτοῦ αἰ νομοθεταί;
πῶς κούφαι καὶ ῥάβδαι αἱ ἐντολαί; πῶς οὐδὲν βαρὺ οὐδὲ
φορτικὸν ἐπιζητεῖ παρὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως; Λέγουσι
γὰρ τινες βαρὺ καὶ γαῖδες καὶ νοσοποῖόν εἶναι τὸ τῶν
ἀλόγων αἷμα. Ἄλλ' ἡμεῖς μὴ δι' ἐκεῖνον τὸν φιλοσοφώ-
τερον λόγον, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Δεσπότου νομοθεσίαν τὴν
φυλακὴν ὀφειλομένην ἐκδεικνυσθαι. Ἐτα ἵνα μάθωμεν
ἀκριβῶς τίνας ἐνεκεν τοσαύτην ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν
ἀκριβείαν ἐποιήσατο, καὶ ἐστὶ ἀναχαίτιζων τῶν ἀνθρώ-
πων τὴν φονικὴν γνώμην φησὶν, Ἵμεῖς δὲ ἀξάνεσθε

^α Savil. ἀφορίσται. ^β Plurimi mss. διαπράττεται.

non affert justo : imo non justo tantum , sed et propter suam bonitatem etiam universo hominum generi post filium futurum . Nam quod dicit , *Non adjiciam igitur ut perentiam omnem carnem viventem* , et quod addit , *Sicut feci* , item illud , *Omnibus diebus* , declarat nobis non ultra tale diluvium venturum esse , neque tantam perniciem unquam totam orbem invasuram esse . Deinde etiam indicat beneficentiæ suæ perpetuitatem : *Omnibus* , inquit , *diebus* , hoc est : In omne sæculum promitto me non inducturum hujusmodi indignationem , neque facturum tantam confusionem nec in tempestatum ratione , nec in elementorum situ . Ideo subdit : *Sementis et messis , frigus et æstus , ætas et ver die ac nocte non requiescent* . Immobiles , inquit , erit hæc ordinatio : terra nunquam desinet suppeditare quæ hominum generi necessaria , neque cessabit proferre laborum et agriculturæ præmia , neque anni partes aliis conversionibus mutabuntur : sed et frigus et calor , et æstas et ver in unoquoque anni circulo erunt . Nam quia per diluvii tempus fuit confusio quædam totius istius ordinis , et justus ille in arca est : at toto illo tempore quasi continua nocte , ideo nunc inquit : Neque nox , neque dies suum relinquent cursum , sed usque ad sæculi consummationem immotum illorum permanebit ministerium . Vidisti dignam consolationem , quæ potuit justî animum erigere ? vidisti qualem retributionem acceperit justî probitas ? Sed et ex sequentibus iterum audi ineffabilem liberalitatem . 1. (Cap. 9) *Et benedixit* , inquit , *Deus Noe , et filios illius . Et dixit eis : 2. Crecite et multiplicamini , et implete terram , et dominamini ei . Et tremor timorque vestri erit super omnes bestias terræ , et super omnes volucres cæli , et super omnia quæ moventur super terram , et super omnes pisces maris : in manus vestras omnia dedi . 3. Et omne reptile , quod est vivens , vobis erit in cibum . Quasi olera herbarum dedi vobis omnia . 4. Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis . Dignum est ut hic admiremur excellentem Domini bonitatem . Vide enim hic quomodo justus ille iterum eandem benedictionem consequitur , quam olim Adam , et creptum recuperat principatum virtute sua , imo ineffabili Domini clementia . Nam sicut de illo dicebat , *Crescite et multiplicamini , et dominamini terræ , et imperate piscibus maris , et reptilibus , et volatilibus , et feris* (Gen. 1. 28) : sic nunc inquit : *Et tremor et timor vestri erit super omnes bestias terræ , et super omnes volucres . Et omne reptile quod est vivens , vobis erit in cibum . Quasi olera herbarum dedi vobis omnia . Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis* . Attende eandem regulam , aliter servandam tamen eam quæ primo homini data fuit . Sicut enim tunc , postquam ei traditum est dominium in omnia , ut frui posset omnibus quæ erant in paradiso , abstinere tantum ab unico ligno jussus est : ita et hic post benedictionem , et postquam terribilis factus est bestiis , et sub manu ejus posite sunt aves et volatilia , inquit : *Omne reptile vivens vobis erit in cibum : ut olera herbarum vobis dedi omnia* . Hinc initium ductum est edendarum carum : non ut ipsos ad ventris ingluvium pareret et in-*

struat , sed quia ex ipsis homines erant sacrificaturi , et Deo gratias acturi , ut ne viderentur quasi a consecratis abstinere : ideo edendi facultatem concedit et multam dat utendi licentiam . *Quasi olera herbarum vobis dedi omnia* (Gen. 2. 17) . Dein sicut Adam cæteris fruens lignis , jus us est ab uno abstinere : ita hic dictum est , cum illi omnia ad esum libere sumenda permissa essent : 4. *Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis* . Quid est caro in sanguine animæ ? Hoc est , suffocatum . Bruti enim anima sanguis est .

5. Quia igitur sacrificia perfecturi erant ex brutis , hoc fere modo docet illos , dicens : Quia sanguis mihi segregatus est , vobis caro . Hoc autem ideo facit , ut primis illis temporibus comprimat illorum impetum et propensionem ad homicidia . Et quod hoc sit verum , nempe quod hinc eos magis pios reddere voverit , audi quæ sequuntur . 5. *Etiam vestrum sanguinem* , inquit , *animarum vestrarum , exquiram eum de manu omnium bestiarum . Et de manu hominis fratris exquiram animam hominis* . Quid ergo ? animale hominis sanguis est ? Non hoc dicit , absit : sed humana consuetudine usus est , ac si quis dicat alicui : Sanguinem tuum porto in manibus meis : hoc est , potestatem habeo interficiendi te . Nam quod anima hominis non sit sanguis , audi Christum dicentem : *Ne timueritis ab eis qui occidunt corpus , animam autem occidere non possunt* (Matth. 10. 28) . Et vide quantum distinctionem fecerit . 6. *Qui effuderit* , inquit , *sanguinem hominis , pro sanguine ejus sanguis ipsius effundetur : quia in imagine Dei feci hominem* . Cogita , obsecro , quantum terrorem hoc verbo incussit . Et si quod ejusdem naturæ sit , inquit , non te avocet , neque a tam perverso conatu repellit naturæ communio : sed si commiseratione fratrem depulsa totus in hoc facinus prorumpis , cogita eum ad imaginem Dei formatum esse , et quantis eum Deus dignatus sit prærogativis , et quod omni creatura præfectus sit , ac quiesce a mala voluntate . Quid ergo si innumeras quis patriverit cædes , et tantum sanguinis effuderit , quomodo dignam dabit poenam effuso solo suo sanguine ? Non hoc considera , homo , sed intellige eum tale non multo post accepturum corpus incorruptibile , quod poterit continuam et æternam poenam ferre . Illud item perpende , quam diligenter præceptum sit . Nam de homine , inquit , *Ne effundas sanguinem* : de brutis autem non dixit , *Ne effundas* , sed , *Veruntamen carnem in sanguine animæ ne comedatis* . Illic dicit , *Ne effundas* ; hic , *Ne comedas* .

Cur esus sanguinis vetitus . — Vides quam nihil molestum habeant ejus leges ? quomodo levia et facilia mandata ? quomodo nihil grave neque onerosum requirit a nostra natura ? Dicunt enim aliqui , brutorum sanguinem , gravem , terrestrem , et multarum ægritudinum causam : at nos non propter prædictum sermonem magis ad philosophiam accommodatum , sed propter Domini mandatum id observare debemus , sed propter Domini mandatum id observare debemus . Deinde ut discamus quare tam diligenter hoc præceptum statuit , nempe ut cohiberet hominum sangui-

marium animum, dicit: 7. *Vos autem crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini ei*: non temere, et absque causa dixit, *Vos autem*, sed quasi diceret, Vos qui pauci, et parvo numero estis, omnem terram implete, et dominamini ei: hoc est, dominium habete, et potestatem, et fructum. Vide, obsecro, Dei benignitatem, quomodo prius magna beneficia donat, et tunc unicam et leve mandatum dat. Et sicut Adamo, postquam concessit ut habitaret in paradiso, et tot ac tantis frueretur, tandem præcepit, ut ab unico ligno absteret: ita et hic postquam promisit non ultra talem se illatarum generalem stragem, neque ita se indignaturum, sed usque ad consummationem mundi immota permansura omnia elementa, ita ut quæque suum cursum et ordinem impleant; et postquam ipsi benedictionem sunt consecuti, donatique pristina super bruta omnia potestate, ac carniæ eam secure permissio, tunc inquit, *Verumtamen carnem in sanguine animæ ne comedatis*. Vidisti quomodo prius benignitate ac ineffabili liberalitate utitur, et tunc demum præcipit? tametsi nunquam istud inter homines fieri solet. Homines enim primum volunt ea, quæ præcipiunt, opere compleri, eosque, qui mandata excipiunt et exsequuntur, magnam exhibere benevolentiam, ac tunc utique cogitant de remunerandis iis qui multam obedientiam præ se tulerint. Contra vero communis omnium Dominus: prius enim benefacit, et multitudinem beneficiorum nostram naturam ad se allicit, et postea imperat facilia atque levia, ut facilitate mandatorum et beneficiis prioribus excitati, ad ea implenda inducamur.

Moralis epilodus.— Ne igitur negligentes simus, dilecti, neque pigri ad mandata implenda: beneficia priora cogitantes, et mandatorum facilitatem, præmiorumque post impleta mandata promissam magnitudinem: sed vigilemus, et festinemus ad exsequenda mandata a Deo nobis tradita: et ne dimittamus vias, quas ad perficiendam animarum nostrarum salutem præscripsit, sed tempore vitæ nostræ quod reliquum est, bene utamur, et peccata abluamus, et magnam nobis fiduciam prius acquiramus, maximeque nunc cum adhuc residua est Quadragesimæ pars.

6. *Modicum tempus sufficit ad pœnitendum. Mentio fit de confessione.*— Neque enim parvus est dierum numerus qui restat, si voluerimus parumper respiciere. Hoc autem dixi, non quod solum tanto tempore opus habeat peccatorum nostrorum correctio, sed quia Dominum habemus clementem et benignum qui non indiget multo tempore; si modo cum magno fervore et vigilantia ad ipsum accedamus, rejectis secularibus curis omnibus, et superno auxilio nixi. Nam et Ninivitæ tanta peccatorum multitudine aggravati, quia magnam et veram penitentiam egerunt (Jon. 3. 10), non opus habuerunt ampliore quam trium dierum tempore ad provocandam Dei bonitatem, et irritam reddendam, quæ adversum se lata erat, sententiam. Et quid dico, Ninivitæ? Latro in cruce neque uno die opus habuit. Et quid dico, die uno? Neque brevi hora. Tanta est Dei erga nos beni-

gnitas! Nam ubi viderit voluntatis nostræ firmum propositum, et ferventi nos desiderio ad se accedere, non tardat, neque differt: sed accelerat, suamque vitam liberalitatem exhibens, dicit: *Adhuc loquente te dicam: Ecce adsum (Isai. 58. 9)*.

Itaque exauditurus est et nos, si voluerimus in paucis diebus istis studii specimen quoddam asserre, et jejuni subsidio non abuti, atque excussa socordia continuis precibus placare Dominum, fervidas profundere lacrymas, delicta nostra sedulo confiteri, quasi medico proponere nostra vulnera, et animarum ulcera declarare, nec abjicere quam ille dat medicinam, nec non et alia quæ a nobis exiguntur asserre: contritionem cordis, compunctionem veram, largam eleemosynam; affectiones quæ mentem nostram interturbant refrænare, et ex anima eliminare; ita ut neque divitiarum cupiditate expugnemur, neque injurias illatas vindicare cupiamus, neque hostiliter in proximum affecti simus. Nihil enim, nihil utique omnium Deus ita odit et aversatur, ut hominem ultionis avidum, et in animo suo perpetuas adversus proximum servantem inimicitias. Tantum enim ejus peccati damnus est, ut misericordiam Dei revocet, nec locum habere sinat. Quod ut sciatis, evangelicam vobis parabolam refero, quomodo ille decem millium talentorum debitor, remissionem omnium a domino consequutus sit, procidit, et oravit. *Misericordia enim motus, inquit, dominus ejus, etiam debitum ei remisit (Matth. 18. 27)*. Vidisti misericordiam domini? Ille procidit, et rogavit ut benignius sibi tempus præfiniretur. *Patientiam habe in me, inquit, et omnia tibi reddam*. Sed bonus dominus, misericors, nostrique curam agens, supplicii proptius, non solum quantum petiit, sed quantum ne cogitare quidem ausus fuit, dedit. Is enim ejus mos est, ut vincat, et præveniat petitiones nostras. Illo itaque orante ut severitatem dominus remitteret, et promittente solutorum se omnia, dominus bonitate sua vincens nostra delicta, misericordia motus, dimisit eum, debitumque totum ei remisit. Vidisti quid servus oraverit, et quantum ei dominus dimiserit? Vide et diversæ et servi insolentiam: cum deberet enim secundam tantam benignitatem et ineffabilem beneficentiam sibi exhibitam, et ipse erga proximum bene affectus esse, contrario prorsus modo se gessit. *Egressus enim, inquit, ille (Ib. v. 28), qui decem millium talentorum remissionem assequutus erat. Audite, obsecro, diligenter: quæ illi acciderunt, sufficienti ad corripandas animas nostras, et ad persuadendum ut tollatur gravis ille morbus e mente nostra. Hic igitur, inquit, egressus invenit unum e conservis suis, qui debebat ei centum denarios. Vide quantum interest. Hic conservus debebat centum denarios, illic dominus erat qui repelebat decem millia talentorum: nihilominus quia vidit supplicantem et orantem, dimisit. At iste Apprehensum servum suffocabat, dicens: Redde mihi si quid debes. Quid igitur? Procidens, inquit, conservus ejus (Ibid. v. 29). Vide quomodo subinde evangelista verbum, Conservus, versat, non temere, sed ut discamus illos parces omnino fuisse. Verumtamen conservus ei*

καὶ κληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς· οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ὑμεῖς δὲ, ἀλλὰ μονουχὶ λέγων, ὁμεις οἱ ὀλίγοι, οἱ εὐαριθμητοὶ πᾶσαν τὴν γῆν πληρώσατε, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἀρχὴν ἔχετε, καὶ τὴν ἐξουσίαν, καὶ τὴν ἀπολαυσιν. Ὅρα μοι Θεοῦ φιλανθρωπίαν, πῶς πρότερον μεγάλως τὰς εὐεργεσίας δωρούμενος, τότε καὶ νόμον καὶ ἐντολὴν δίδωσι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, μετὰ τὸ ἐγκατοικῆσαι α ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ τὴν τοσαύτην ἀπολαυσιν χάρισσασθαι, τότε τὴν ἀποχρῆσιν τοῦ ξύλου ἐνετέλεστο· οὗτω καὶ ἐναυθὰ μετὰ τὸ ὑποσχέσθαι μηκέτι τοιαύτην ἐπάξειν πανωλεθρίαν, μηδὲ ἀγανάκτησιν τοιαύτην ἐπιδείξασθαι, ἀλλὰ ἀκίνητα μέχρι τῆς συντελείας ἔξῃ ἅπαντα τὰ στοιχεῖα διαμένειν, ἕκαστον τὸν οἰκεῖον δρόμον καὶ τὴν οἰκεῖαν τάξιν ἀποπληρῶντα, καὶ εὐλογίας αὐτοὺς ἀξιώσας, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἐξουσίαν δωρήσασθαι τὴν κατὰ τῶν ἀλόγων ἀπάντων, καὶ τῆς κρεωφαγίας τὴν ἄδειαν παρασχέιν, τότε φησὶ, Πλήρ κρέως ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Εἶδες πῶς πρότερον εὐεργετῆ καὶ τὴν φιλοτιμίαν ἄφατον ἐπιδείκνυται, καὶ τότε ἐπιτάττει; καίτοι γε ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἂν ποτε τοῦτο γένοιτο. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι πρότερον βούλονται τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιταττόμενα εἰς ἔργον ἐκθῆναι, καὶ πολλὴν ἐπιδείξασθαι τὴν εὐνοίαν. τοὺς τὰ ἐπιτάγματα δοχομένους, καὶ τὴν τοῦτων ἐκπλήρωσιν ποιουμένους, καὶ τότε ἄρα ἀμείβεσθαι τοὺς πολλὴν τὴν ὑπακοὴν ἐπιδειξαμένους. Ἐπὶ δὲ τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότου τὸ ἐναντίον· πρότερον εὐεργετῆ καὶ τῷ κληθεῖ τῶν εὐεργεσιῶν ἐφέλλεται τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ τότε κούφα καὶ ῥῆδια ἐπιτάττει, ἵνα καὶ τῇ εὐκολίᾳ τῶν ἐπιταγμάτων καὶ ταῖς παραλαβοῖσιν εὐεργεσίας διεγχευμένοι, πρὸς τὴν τοῦτων ἐπιχειθῶμεν ἐκπλήρωσιν.

Μὴ τοίνυν βραθυμῶμεν, ἀγαπητοί, μηδὲ ὀκνηρότεροι γινώμεθα περὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταχθέντων, καὶ τὰς παραλαβοῦσας εὐεργεσίας λογιζόμενοι, καὶ τῶν ἐπιταγμάτων τὴν εὐκολίαν, καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τῶν μετὰ τὴν ἐκπλήρωσιν ἡμῖν τεταμιευμένων τὸ μέγεθος· ἀλλὰ νήφωμεν καὶ περὶ τὴν ἐργασίαν σπουδάζομεν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν ἐντολῶν, καὶ τὰς ὁδοὺς, ἃς ἐχαρίσατο τῇ ἡμετέρῃ φύσει πρὸς τὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν συντελοῦσας σωτηρίαν, μὴ ἀποπεμφώμεθα, ἀλλὰ τῷ ὑπολειπομένῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνῳ εἰς δέον χρῆσάμενοι, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονιψώμεθα, καὶ πολλὴν ἑαυτοῖς [264] τὴν παβήρησιαν προσηλωθήμεθα, καὶ μάλιστα νῦν, ὡς ἔτι ἐνέστηκε τὸ λειπόμενον τῆς ἀγίας τεσσαρακοστῆς μέρος.

ζ'. Οὐδὲ γὰρ ὀλίγος ἐστὶν ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς ὁ ὑπολειπόμενος, εἰ βουλευθῆμεν μικρὸν ἀνανῆσαι. Τοῦτο δὲ εἶπον, οὐκ ἐπειδὴ τοσοῦτον χρόνον μόνον δεῖται τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν ἢ διόρθωσις, ἀλλ' ἐπειδὴ Δεσπότην ἔχομεν φιλανθρωπον καὶ ἡμερον, καὶ οὐ δεῖται χρόνου πολλοῦ· μόνον ἂν μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος καὶ τῆς νήψεως αὐτῷ προσώμεν, ἀποστήσαντες ἑαυτοὺς τὴν βεβιωμένων ἀπάντων, καὶ προσηλωμένους τῇ ἀνωθεν ῥοπῇ. Καὶ γὰρ οἱ Νινευῖται τοσοῦτω πλήθει ἀμαρτιῶν βεβαρημένοι, ἐπειδὴ πολλῇ καὶ ἀκριβεῖ τῇ μετανοίᾳ ἐχρήσαντο, οὐκ ἐδεήθησαν πλέον ἢ τριῶν ἡμερῶν πρὸς τὸ ἐκκαλέσασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἐξενεχθεῖσαν ἀπόφασιν ἀκυρον ἀποφῆναι. Καὶ τί λέγω, οἱ Νινευῖται; Ὁ ληστής δὲ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ μῖς ἡμέρας ἐδεήθη. Καὶ τί λέγω μᾶς ἡμέρας; Οὐδὲ βραχείας ὥρας. Τοσαύτη ἐστὶν ἡ περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία. Ἐπειδὴν γὰρ ἴδῃ τὸν τόνον τῆς ἡμετέρας

^a Savill. conj. ἐγκατοικία.

γνώμης, καὶ πῶσω ζέοντι προσιόντας ἡμᾶς, οὐ μέλει, οὐδὲ ἀναβάλλεται· ἀλλὰ ταχεῖαν παρέχει τὴν παρ' ἑαυτοῦ φιλοτιμίαν, καὶ λέγει· Ἐτι λαλοῦντός σου ἐμῷ Ἰδοὺ κἀρεῖμι.

Ἄν τοίνυν βουλευθῶμεν ^b καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς ὀλίγαις ἡμέραις ταύταις σπουδῆν τινα ἐπιδείξασθαι, καὶ τῇ συμμάχῃ τῇ ἀπὸ τῆς νηστείας εἰς δέον χρῆσασθαι, καὶ τὴν βραθυμίαν ἀποτιναξάμενοι, εὐχὰς ἐκτενεῖς ποιήσασθαι πρὸς τὸν Δεσπότην, δάκρυα θερμὰ προχέειν, κατηγορεῖν συνεχῶς τῶν ἡμῖν πεπλημμελημένων, προτιθέσθαι καθάπερ ἱατρῷ τὰ ἡμέτερα τραύματα, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔλκη δεικνύσαι, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἱατρειάν ἐπιζητεῖν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν, συντριβὴν διαβολίας, κατάνυξιν ἀκριβῆ, ἐλεημοσύνην θαψιλῆ, τὰ λοιπὰ πάθη τὰ διαταράττοντα ἡμῶν τὸν λογισμὸν χαλινῶν, καὶ ἐξορίζειν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ μήτε ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκεῖσθαι, μήτε μνησικακεῖν πρὸς τοὺς πλησίον, καὶ ἐχθροδῶς διακείσθαι πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς μοσεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς τὸν μνησικακῶντα ἄνθρωπον καὶ τὴν ἐχθραν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς διηνεκῶς φυλέττοντα. Τοσαύτη γὰρ ταύτης ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας ἡ λύμη, ὅτι καὶ φιλανθρωπίαν Θεοῦ ἀνεκαλέσατο. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὑπομνήσας ἡμᾶς βούλομαι τῆς παραβολῆς τῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ καιμένης, ὅπως ἐκείνος ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος παρὰ τοῦ δεσπότου, ἐπειδὴ προσέπασε, καὶ ἐδεήθη, καὶ ἰκέτευσε. *Σπλαγχνισθεὶς γὰρ, φησὶν, ὁ κύριος αὐτοῦ ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ τὸ δάνειον συνεχώρησεν αὐτῷ.* Εἶδες εὐσπλαγχνίαν δεσπότου; Ἐκείνῳ προσέπιπεν ἱκετεύων προθεσμίαν αὐτῷ δοθῆναι. *Μικροθύμησον γὰρ ἐπ' ἐμοί, φησὶ, καὶ πάντα σοὶ ἀποδώσω.* Ἄλλ' ὁ ἀγαθὸς δεσπότης, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος, ἐπικαμφθεὶς τῷ ἰκέτῃ, οὐχ ὅσον ἤτησε, τοσοῦτον παρέσχεν, ἀλλ' ὅσον οὐδὲ ἐνενόησε. Τοιοῦτον γὰρ αὐτῷ [265] ἔθος ἀεὶ νικῆν καὶ προφθάνειν τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις. Ἐκείνου τοίνυν ἐνοδοθῆναι παρακαλέσαντος, καὶ ὑποσχόμενον πᾶσαν ποιήσασθαι τὴν ἑκτίαν, ὁ ἀγαθότητι νικῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, σπλαγχνισθεὶς λοιπὸν ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ τὸ δάνειον ἀφήκεν αὐτῷ. Εἶδες τί μὲν ὁ δούλος ἤτησατο, ὅσον δὲ ὁ δεσπότης ἐχαρίσατο; Ὅρα πάλιν αὐτοῦ τοῦτου τὴν ἀπόνοιαν. Δέον γὰρ κατὰ τὴν τοσαύτην φιλανθρωπίαν καὶ τὴν ἀφατον εὐεργεσίαν τὴν εἰς αὐτὴν γενημένην συμπαθέστατον αὐτὸν καταστήναι περὶ τοὺς ὁμογενεῖς, ὁ δὲ τὸ ἐναντίον ἐπιδείκνυται. *Ἐξελθῶν γὰρ, φησὶν, οὗτος αὐτὸς, ὁ τῶν μυρίων ταλάντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος.* Ἄκούετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας τὰ γὰρ τούτω συμβάντα ἱκανὰ καθικέσθαι τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ πείσαι τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα ἐξορίσαι τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Οὗτος τοίνυν *ἐξελθῶν εὗρεν ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὤφειλεν αὐτῷ ἑκατὸν θηράρια.* Σκόπει πόσον τὸ μέσον. Ὅδε σύνδουλος ὁ φερίων ἑκατὸν θηράρια, ἔχει δεσπότης ὁ ἀπατήν, καὶ μύρια ἦν τάλαντα· καὶ ὁμῶς ἐπειδὴ εἶδεν ἱκετεύοντα καὶ παρακαλοῦντα, συνεχώρησεν· οὗτος δὲ *Κρατήσας αὐτόν ἐπιγινε, λέγων· Ἀπόδος μοι εἰ τι ὀφείλεις.* Τί οὖν; *Πεδῶν, φησὶν, ὁ σύνδουλος αὐτοῦ.* Ὅρα πῶς συνεχῶς στρέφει τὸ ῥῆμα τοῦτο ὁ εὐαγγελιστῆς, Ὁ σύνδουλος αὐτοῦ, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθῃμεν, ὅτι οὐδὲν μεταξὺ αὐτῶν τὸ μέσον. Καὶ ὁμῶς τὴν αὐτὴν ἱκετηρίαν πρὸς

^b Unus codex a Savillio memoratus οὐκὼν βουλευθῶμεν, quae lectio licet omnino non placeat, altamen sententiam alioquin imperfectam plenam exhibebit. Verum non insolens est Chrysostomo, cum longissimas necit periodos, sententiam non perficere, alio videlicet ob copiam sententiarum abductus.

αὐτὸν ἐποίησατο, ἦν καὶ οὗτος πρὸς τὸν δεσπότην, λέγων· *Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα σοὶ ἀποδώσω.* Ὁ δὲ, φησὶν, ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς τὴν φυλακὴν, ἕως οὗ ἀποδοῖ πάν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Ὡς τῆς ἀγκυρωσύντης ὑπερβολῆς! Ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῆς τοσαύτης γενομένης φιλοτιμίας, οὐδὲ οὕτως συμπάθεις τοι λογίσασθαι· ἀλλὰ πρότερον μὲν ἔπνιγες, νῦν δὲ καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐνέβαλεν.

ζ'. Ἄλλ' ὅρα τί γίνεται. Ἰδόντες δὲ, φησὶν, οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ἐλυπήθησαν· καὶ ἐλθόντες δισδάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτῶν πάντα τὰ γινόμενα. Οὐκ ἐκείνος ὁ πεπονηθὼς, (πῶς γάρ, καθειργμένος ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ;) ἀλλ' οἱ σύνδουλοι, οἱ μηδὲν ἠδικημένοι, ὡς ἀδικηθέντες, οὕτως ἠνιάθησαν, καὶ ἐλθόντες ἅπαντα ἐμήνυσαν. Ἄλλ' ὅρα τοῦ δεσπότη τοιοῦτον τὴν ἀγανάκτησιν. Τότε προσκαλέσάμενος αὐτὸν, φησὶ, λέγει· *Δούλε πονηρὸς.* Ἀληθῶς ἐντεῦθεν ἔστιν ἰδεῖν ὅσος τῆς μνησικακίας; ὁ δλεορος. Ἦνίκα γὰρ τὰ μύρια τάλαντα ἐμεθόδευεν, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν πονηρὸν, ἀλλὰ ὡν, ὅτε περι τὸν σύνδουλον γέγονεν ἀπηνής. *Πονηρὸς δούλε, φησὶ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με.* Ὅρα πῶς δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν. Μὴ γὰρ πλέον τι ἐπαδείξω; φησὶν. Οὐχὶ ῥήματα ψιλά ἐποίησα, καὶ δεξάμενός σου τὴν ἰκεσίαν, πᾶσαν ἐκείνην τὴν μεγάλην καὶ ἀπόρρητον ὀφειλὴν συνεχώρησα; Οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγώ σε ἠλέησα; Ποῖα; ἂν εἴης [266] ἄξιος συγγνώμης, εἰ ἐγὼ μὲν ὁ δεσπότης σου τοσοῦτον ἔγκον ὀφειλημάτων διὰ τὰ ψιλά ἐκεῖνα ῥήματα συνεχώρησα, σὺ δὲ τὸν σύνδουλόν σου τὸν ὁμογενῆ οὐκ ἠλέησας, οὐδὲ ἐπεκάμφθης, οὐδὲ εἰς μνήμην ἔλθων τῶν ὑπαρξάντων σοι παρ' ἐμοῦ, ἐπεδείξω τινὰ περι αὐτὸν συμπάθειαν, ἀλλ' ἀνελεῖς ἐγένου καὶ ὠμῶς, καὶ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου οὐκ ἠθέλησας; διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μαθήσῃ διὰ τῆς πείρας ὄσων κακῶν ἐαυτῷ αἴτιος κατέστης. *Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτοῦ παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς.* Ὅρα καὶ νῦν αὐτὸν ὀργιζόμενον διὰ τὴν εἰς τὸν σύνδουλον ἀπανθρωπίαν, καὶ τοῖς βασανισταῖς παραδιδόντα· καὶ ἔπειρότερον οὐκ ἐποίησεν, ἠνίκα τοσοῦτοις τοῖς ὀφειλῆμασιν ὑπέθυοντο ἦν, νῦν καλεῖται γίνεσθαι. *Παρῆλόως γὰρ αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδοῖ παντὸ ὀφειλόμενον.* ἕως οὗ, φησὶ, τὰ μύρια τάλαντα, ὧν τὴν συγχώρησιν ἦσθ λαθῶν ἀπῆλθε, ταῦτα καταβάλλῃ. Μεγίστη καὶ ἄφατος ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνη· ἠνίκα μὲν γὰρ αὐτὸς ἐμεθόδευεν ἐπειδὴ τὴν ἰκεσίαν ἐποίησατο, συνεχώρησεν· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν αὐτὸν περι τὸν σύνδουλον ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον γεγονότα, τότε λοιπὸν τὴν οικίαν ἀνακαλεῖται φιλοτιμίαν, δείκνυς αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὡς οὐ τοσοῦτον ἐκείνον ἠδίκησεν, ὅσον ἐαυτὸν. Καὶ καθάπερ ἐκείνος εἰς φυλακὴν ἔβαλεν, ἕως οὗ ἀποδοῖ τὸ ὀφειλόμενον, οὕτω καὶ αὐτὸς τοῖς βασανισταῖς παραδίδωκεν, ἕως οὗ ἄπασαν καταβῆ τὴν ὀφειλὴν. Ταῦτα δὲ οὐ περι τάλαντων καὶ περι δηναρίων ἀπλῶς εἴρηκεν, ἀλλὰ περι ἁμαρτίας ὁ λόγος καὶ μεγέθους πλημμυλημάτων, ἵνα μάθωμεν ὅτι ἡμεῖς μὲν κυρίως πλημμυλημάτων δίκας ὀφειλοῦντες τῷ δεσπότη, διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλοφροσύνην συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ δεχόμεθα. Ἐὰν δὲ περι τοὺς ὁμοδούλους καὶ τοὺς ὁμογενεῖς, καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως κοινωνούντας ὠμοὶ καὶ ἀπάνθρωποι γενώμεθα, καὶ τὰ εἰς ἡμᾶς πλημμυλούμενα μὴ διαλύσωμεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν εὐτελῶν τούτων πονηρευσώμεθα (ὅσον γὰρ ἐκατὸν δηνάρια πρὸς μύρια τά-

λαντα, τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν ἡμετέρων πρὸς τὸν δεσπότην πλημμυλημάτων, καὶ τῶν εἰς ἡμᾶς γινόμενων παρὰ τῶν ὁμογενῶν), τότε καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐκισπασώμεθα τοῦ δεσπότη, καὶ ὧν πρότερον τὴν συγχώρησιν ἰδεξάμεθα, τούτων πάλιν τὴν ὀφειλὴν μετὰ βασάνων ἀπαιτεῖσθαι κελεύομεθα. Ἴνα γὰρ μάθωμεν ἀκριβῶς ὅτι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων τὴν παραβολὴν ταύτην παρήγαγεν ὁ δεσπότης, ἀκουε τοῦ ἐπαγομένου· *Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ποιήσει ὅμῖν*, φησὶν, *ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὁμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν.* Μέγα τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, μόνον ἐὰν προσέχημι βουλώμεθα. Τί γὰρ τοσοῦτον ἀφελῆαι δυνατόμεθα, ὅσον ἀφίεται ἡμῖν παρὰ τοῦ δεσπότη; Καὶ ἡμεῖς μὲν, ἐὰν τοῦτο βουληθῶμεν, ὁμοδούλους ἀφίεμεν· αὐτοὶ δὲ παρὰ τοῦ δεσπότη τὴν συγχώρησιν δεχόμεθα. Καὶ ὅρα καὶ τὴν ἀκριβείαν τῶν εἰρημένων. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, ἐὰν μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἡμαρτημένα, ἀλλὰ τί; *Κὰρ μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ [267] ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὁμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν.* Σκόπει πῶς βούλεται αὐτὴν ἡμῶν τὴν καρδίαν ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ τυγχάνειν, καὶ τὸν λογισμόν ἡμῶν ἀτάραχον, καὶ παντὸς ἀππλάγχθαι πάθους, καὶ πολλῆς τὴν πρὸς τοὺς πλησίον ἡμᾶς ἐπιδεικνυσθαι τὴν φιλαγαθωσύνην. Καὶ ἀλλαχθὺ δὲ πάλιν ἔστιν αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὁμῖν ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος.* Μὴ τοίνυν νομίσωμεν ἕτερον εὐεργετεῖν, ὅταν τοῦτο ποιῶμεν, ἢ μεγάλην τινὰ εἰς ἐκείνον κατατίθεσθαι χάριν. Αὐτοὶ γὰρ ἔσμεν οἱ τῆς εὐεργασίας ἀπολαύοντες, καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἐαυτοῖς ἐντεῦθεν προξενούντες· ὡσπερ ἐὰν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, πάλιν ἐκείνους μὲν οὐδ' ὄλως ἀδικῆσαι τι δυνησόμεθα, ἐαυτοὺς δὲ τὴν ἀπόρρητον τῆς γενένης κόλασιν προσηραπείζομεν. Δὲ παρακαλῶ, ταῦτα λογιζόμενοι μηδέποτε ἀνεχώρησε τοῖς λελυπηκόσιν ἡμᾶς; ἢ ἔτέρως πῶς ἀδικῆσαι μνησικακεῖν, ἢ ἐχθρῶδως πρὸς αὐτοὺς διακείσθαι· ἀλλ' ἐνωκύντες ὅση; ἡμῖν εὐεργασίας πρόξενοι καὶ παρήσσιας πρὸς τῷ δεσπότη γίνονται, καὶ πρὸ πάντων ὅτι θαπάνη τυγχάνει τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων ἢ πρὸς τοὺς λυπηθέντας; καταλαγῆ, σπεύδωμεν καὶ ἐπειγώμεθα, καὶ τὸ ἐκ τούτου κέρδος ἐνοοῦντες τοσαύτην ἐπιδειξώμεθα περι τοὺς ἠδικηκότας θεραπείαν, ὡσανεὶ πρὸς εὐεργέτας ἀληθῶς. Ἐὰν γὰρ νήφωμεν, οὐχ οὕτως οἱ γνησίως περι ἡμᾶς διακείμενοι καὶ παντὶ τρόπῳ θεραπεύειν σπουδάζοντες ὠφελῆσαι ἡμᾶς δυνήσονται, ὡς ἡ περι τούτους θεραπείαι, ἀξίους ἡμᾶς τῆς ἀνωθεν εὐνοίας ἀπεργαζομένην, καὶ τοῦ φορτίου τῶν ἡμαρτημάτων ἡμῖν ἐπικουφίζουσα.

η'. Ἐνόησον γὰρ μοι, ἀγαπητὲ, ὅσον τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος ταύτης ἀπὸ τῶν ἐπίθλων, ὧν ἐπηγγείλατο τοῖς ταύτην κατωρθωκόσιν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Εἰπὼν γὰρ, *Ἄγαπατε τοὺς ἐχθρούς ὁμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντάς ὑμᾶς, εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηραλόντων ὑμᾶς*· ἐπειδὴ μέγала ἦν τὰ ἐπιτάγματα καὶ τῆς ἀρετῆς ἀπόθεμα κορυφῆς, φησὶν· *Ὅπως γένησθε ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἤλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Εἶδες κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην τίνι παρόμοιος γίνεται ὁ μὴ μόνον μὴ ἀμυνόμενος τοὺς λελυπηκότας, ἀλλὰ καὶ προσεύχεται ὑπὲρ αὐτῶν σπουδάζων; Μὴ τοίνυν ἀποστερῶμεν ἐαυτοὺς διὰ βραθυμίας τοιούτων δωρεῶν καὶ τῶν ἐπάθλων

supplicabat eodem modo, quo ille antea domino, dicebat. *Patientiam habe in me, et omnia tibi reddam. Ille autem, inquit, egressus, coniecit illum in carcerem, donec omne debitum sibi numeraret (Matth. 18. 30).* O animi summo ingratum! adhuc recenti memoria tenebat, quanta dominus liberalitate secum egerat, neque sic aliqua commiseratione motus est: sed prius quidem suffocabat, nunc vero in carcerem coniecit.

7. Cæterum vide quid sequatur: *Ut viderant, inquit, conservi illius, contristati sunt: et ut venerunt ad domum suam, rem omnem declararunt (Ibid. v. 31).* Non ille quidem qui ita male affectus erat, (quomodo enim potuisset, in carcerem coniectus?) sed alii conservi, et qui nulla injuria affecti, quasi injuria affecti, ita mœsti erant, dominumque adeuntes, rem naraverunt. Jam vide domini indignationem. *Tunc accessit eo, inquit, dicit: Serve nequam (Ibid. v. 32).* Vere hic videre licet quam perniciosum sit injuriarum reminisci. Quoniam cum decem millia talenta exigebat, non vocavit eum malum: sed nunc, cum conservo crudelis fuit, *Serve nequam, inquit, omne debitum remisisti tibi, quia rogasti me.* Vide quomodo declarat ingentem ejus malitiam. Num aliquid amplius fecisti? inquit. Nonne paucula tantum verba dixisti, et suscepta petitione tua totum illud grande et immensum debitum remisisti? *Nonne et te misereri oportebat conservi tui, sicut et ego tui miserus sum (Ibid. v. 33)?* Qua dignus eris venia, si ego dominus tuus tantum pondus debitorum propter illa nuda verba dimisisti: tu autem conservi tui, qui est ejusdem naturæ, non es miserus, neque inflecti potuisti, neque recordatus eorum quæ a me tibi concessa sunt, ullam commiserationem præ te tulisti, sed inhumanus fuisti et crudelis, conservique misereri noluisti? Idcirco hic tandem re ipsa discas quantum tibi ipsi malorum auctor fueris. *Et iratus dominus ejus, tradidit illum tortoribus (Ibid. v. 34).* Vide et nunc ipsum irasci ob inhumanitatem erga servum et tortoribus illum tradere: id quod prius non fecit, cum tot debitorum reus esset, nunc fieri jubet. *Tradidit enim illum tortoribus, donec omne debitum redderet: donec, inquit, decem millia talenta, quæ jam remissa erant, dinumeraret.* Magna et ineffabilis Dei clementia: cum ipse quidem debitum repeteret, ad nudas tantum preces totum remittit: eum autem in conservum videt crudelem et inhumanum, suam revocat liberalitatem, monstrans illi ex re ipsa quo pacto non tam illum, quam se ipsum offendisset. Et sicut ille conservum in carcerem coniecit, donec debitum redderet: ita et ipse tortoribus traditur, donec quod debebat numeraret. Hæc autem non de talentis et denariis simpliciter dixit, sed de peccatis erat sermo et delictorum magnitudine, ut discamus, nos quidem infinitorum peccatorum poenas Domine debentes, propter ineffabilem illius misericordiam, remissionem ab ipso accipere. Si vero erga conservos et proximos, et eos, qui eandem quam nos naturam sortiti sunt, crudeles et inhumani fuerimus, et quæ in nos commissa sunt non dimiserimus, sed pro re frivola molesti fuerimus (quantum enim interest inter

centum denarios, et decem millia talenta, tantum et inter ea quæ nos in Dominum, et ea quæ congeneres in nos deliquerunt), tunc et nos in indignationem Domini incidemus, et ea quæ jam antea dimissa erant, solvere iterum in tormentis cogemur. Porro ut diligenter discamus parabolam hanc ob animorum nostrarum salutem a Domino adnectam, audi quæ inferuntur: *Sic et Pater vester cælestis faciet vobis, inquit, si non unusquisque fratri suo remisistis e cordibus vestris delicta illorum (Matth. 18. 35).* Magnum parabole lucrum, modo attendere voluerimus. Quid enim tantum poterimus dimittere, quantum nobis a Domino dimittitur? Et nos quidem si hoc voluerimus, conservis remittimus; ipsi vero a Domino remissionem accipiunt. Et vide ut diligenter singula sunt dicta. Non enim dixit simpliciter, Si non dimiseritis hominibus peccata: sed, *Si non unusquisque fratri suo remisistis e cordibus vestris delicta illorum.* Adverte quomodo vult cor nostrum in quiete et tranquillitate esse, et mentem nostram a perturbationibus alienam, affectionibusque omnibus liberam, plurimumque nos erga proximum dilectionis studium declarare. Et alio quoque loco iterum dicentem audire licet: *Si dimiseritis hominibus delicta illorum, dimittet et vobis Pater vester cælestis (Matth. 6. 14).* Ne igitur putemus, dum hoc facimus, nos alteri gratificari, aut magnum quoddam beneficium apud illum deponere. Nam ipsi sumus qui beneficio fruimur, et multum lucri inde nobis conciliamus: sicut etiam si hoc non fecerimus, omnino nihil eos ledere poterimus, nobis ipsi autem intolerabilem gehennæ poenam paramus. Idcirco, obsecro, ut cogitantes hæc, numquam admittamus, ut eorum qui nos contristarunt, vel alias offenderunt, injuriæ reminiscamur, vel inimico animo erga illos afficiamur: sed considerantes quanta hoc nobis affert beneficia, et quantam apud Dominum fiduciam; et ante omnia, quod reconciliari cum illis qui nos injuria affecerunt, peccatorum nostrorum assumptio quædam sit: festinemus et anhelamus ut paratum inde lucrum reputantes, tam officiosi in eos simus qui nos offenderunt, quam sumus in eos qui vere nobis benefaciunt. Nam si sapimus, non ita nobis prodesse poterunt qui benevoli in nos sunt et demereri cupiunt, ut istorum cultus et observatio divinum favorem nobis conciliabit, nosque sarcina peccatorum levabit.

8. *De reconciliatione et amore inimicorum.* — Cogita, obsecro, dilecte, quanta sit hujus virtutis magnitudo, et discas vel ex præmiis quæ propter illam universi Dominus promisit. Nam cum dixisset: *Diligite inimicos vestros, benedicite eis qui persequuntur vos, orate pro calumniantibus vos (Matth. 5. 44):* quia sublimia sunt præcepta, summumque verticem tangentia, inquit: *Ut efficiamini similes Patri vestro, qui in cælis est: quia solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (Ibid. v. 45).* Vidisti quantum facultas fert humana, cui similis fiat qui non solum non ulciscitur eum qui offendit, sed et pro eo orare studet? Ne igitur negligentia nostra talibus nos fraudemus bonis, et præmiis quæ omnem sermonem tran-

HOMILIA XXVIII.

scendunt: sed nodis omnibus boni hujus operis nobis cura sit, cogaturque et erudiantur mens ut pareat Dei præceptis. Nam propterea hanc admonitionem et ego nunc feci, et parabolam in medium attuli; et quanta sit hujus boni operis magnitudo, et quantum inde lucrum nobis accrescat, ostendi, ut cum adhuc tempus est, si quis ex vobis est qui alium habeat sibi insensum, operam det ut officiose reconcilietur. At ne quis mihi dicat: Semel atque iterum oravi, et non assensit: si hoc sincere faciamus, non prius quiescimus, donec multa sedulitate victoriam adepti, illum nobis concillemus, et a suis in nos inimicitias abducamus. Numquid illi aliquid largimur? In nos transseunt beneficia: Dei favorem hinc assequimur, peccatorum nostrorum veniam consequimur, magnam apud Dominum fiduciam accipimus. Si hoc fecerimus, poterimus pura conscientia ad sanctam terribilemque hanc mensam accedere, et verba illa quæ preceationi inserta sunt, fideliter dicere. Sciunt initiati quid dicatur. Proinde uniuscujusque conscientiæ relinquo quomodo mandato illo impleto, per illud terribile tempus hæc fidenter dicere possimus. Quod si negligentes fuerimus, quanta hinc nobis condemnationis causa, qui cum ea quæ sunt dictis nostris contraria faciamus, audemus temere verba precum pronuntiare, et majorem nobis ipsis ignem extruere, iramque Dei in nos provocare? Gaudeo et lætor, quia video vos tanta voluptate quæ dicimus audire, et plausu ostendere vos audere promptos esse, et ad dominici moniti adimplerentem paratos. Hæc enim animarum nostrarum medicina est, hoc vulnere nostrorum pharmacum, hæc optima Deo placens via, hoc certissimum animæ Dei amantis indicium, suscipere omnia propter legem Domini, et a cogitationum infirmitate non retrahi, sed affectionibus imperare, animo versare beneficia nobis a Deo quotidie exhibita. Et quantumvis conemur, vix minimam partem exponere poterimus eorum vel quæ olim in nos collata sunt, vel quæ quotidie accipimus, vel quæ in futurum reposita sunt bona, si voluerimus mandata Domini opere complere. Igitur hinc exeuntes, istud in primis agendum quique proponant, et quasi ad thesaurum maximum festinent, neque vel minimum differant. Etiam si labore vel inquisitione vel longo itinere opus sit, etiam si molestiæ multæ sint, omnia hæc auferamus impedimenta. Unica nobis cura sit, quomodo mandatum Domini adimpleamus, et obedientiæ nobis afferatur merces. Num ignoro grave et molestum videri, ad eum qui hostiliter in te affectus sit, abire, cumque eo stare et loqui? At si mandati cogitaveris dignitatem et mercedis magnitudinem, et quo pacto non in illum, sed in te recurrant beneficia, omnia tibi levia et facilia videbuntur. Hæc igitur in mentibus nostris versantes, consuetudinem nostram vincamus, piaque mente dominica mandata adimpleamus, quo et a Christo remunerari mereamur, gratia et misericordia bonitatis ejus, quicum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et dixit Dominus Deus ad Noe, et ad filios ejus cum eo, dicens: Ecce ego statuo testamentum meum vobiscum, et cum semine vestro post vos, et omni animæ viventi vobiscum tam in volucris, quam in pecudibus, et omnibus bestiis terræ (Gen. 9. 8-10).

1. Hæc proposita benedictione, quam consequutus est Noe a Domino; qui post egressum ex arca altare ædificavit, et oblati in gratiarum actionem hostiis gratum exhibuit animum, ulterius neque progredi, neque lectionem totam enarrare, neque quantum benignus Deus erga justum virum indulgentiam et sollicitudinem exhibuerit, ostendere potuimus. Nam sermonem nostrum, quia longius excurrebat, celeriter succidimus, ut ne multitudine jam dictorum vestra memoria obrueretur, non sine jactura eorum quæ dicenda erant. Non enim hoc solum nobis curæ fuit, ut multa diceremus: sed ut tanta, quæ vobis facile sit mente capere, quo cum lucro hinc abire liceat. Nam si nos plura quam par sit dixerimus, et vos nihil inde lucri percipiat, quæ utilitas? Scientes igitur, nos propter vestram utilitatem hunc laborem suscipere, et sufficientem nos mercedem accepisse credimus, si vestrum videamus profectum, et vos diligenter quæ dicuntur tenere in sinibus animi vestri reposita, continuo ea memorantes et ruminantes. Memoria enim olim dictorum faciet ut majori facilitate dicenda capere possitis, atque ita progressu temporis ceteros etiam docere. In hoc enim plane invigilamus et incumbimus, ut omnes vos perfecti et consummati sitis, et nihil eorum quæ in divinis Scripturis continentur vos lateat. Etenim eorum notitia, si vigiles sobriique esse volumus, et ad melioris vitæ frugem plurimum nobis conferret, alacrioresque ad virtutis labores efficiet. Nam cum doceamur omnibus justis magnam apud Deum esse fiduciam, qui afflictis et tentati per totam vitam suam, patientiam et gratum animum declararunt, et sic præmia sunt adepti: quomodo nos et nobis curæ erit, ut eandem incodamus viam, quo et eadem præmia obtineamus? Ideo obsecro, ut quotidie aliquid accedat boni operis, et crescat vestrum ædificium spirituale, ac bona opera quæ olim fecistis, caute diligenterque custodiatis, et si qua adhuc desiderantur adjiciatis, ut sic in summum virtutis perveniatis fastigium, in nostram gloriam, in ædificationem Ecclesiæ, in honorem Christi. Sane ego videns inexplebile vestrum erga spiritualem doctrinam studium, etiam si conscius sim magnæ meæ tenuitatis, non intermitto quotidie convivium ex divinis Scripturis apparare, et quæcumque Dei gratia propter suam benignitatem et vestram utilitatem suppeditaverit, vestris auribus proponere. Age igitur et hodie indicemus caritati vestræ eminentem Dei benignitatem, quam humano generi contulit, et ob id verba quæ Deus ad Noe dixit afferamus. 8. *Et dixit Deus ad Noe, et filios illius. Postquam benedixit illum, et filios illius, et dixit, Crescite et multiplicamini, et tradidit illis dominium super bruta omnia, potestatemque dedit hisce*

τῶν πάντα λόγον ὑπερβαίνοντων, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ τοῦτο κατορθώσαι σπουδάζωμεν, καὶ βιασάμενοι τὸν λογισμὸν παιδευόμεν εἶκιν τῷ τοῦ Θεοῦ ἐπιτάγματι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ γὰρ νῦν ἐκποιήσαμην ταύτην τὴν παραίνεσιν, καὶ τὴν παραβολὴν εἰς μέσον ἤγαγον, καὶ τοῦ κατορθώματος ἰδέεαι τὸ μέγεθος, καὶ ὅσον ἡμῖν ἐκ τούτου κέρδος γίνεται, ἵνα, ὡς ἐτι καιρὸς, ἕκαστος ἡμῶν, εἰ τινα ἔχοι ἐχθραδίως πρὸς αὐτὸν διακείμενον, σπουδῆν ποιήσῃται διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας καταλλάξαι αὐτὸν ἑαυτῷ. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι καὶ ἅπασι καὶ δεῦτερον παρεκάλεσα, καὶ οὐ προσέκωτο· εἰ ἀπὸ εἰλικρινείας τοῦτο πράττωμεν, μὴ [268] πρότερον παυσώμεθα, μέχρις ἂν τῇ πολλῇ προσεδρίξῃ νικησάντες, ἐφελκυσώμεθα αὐτὸν, καὶ ἀποστήσωμεν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀπειθείας. Μὴ γὰρ ἔκπειν τι χαρίζομεθα; Εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τὰ τῆς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισπώμεθα, τῶν ἀμαρτημάτων τὴν συγχώρησιν ἑαυτοῖς, προσαποτιθέμεθα, παρῆρησιαν πολλὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐκ τούτου λαμβάνομεν. Ἄν τοῦτο κατορθώσωμεν, δυνασώμεθα μετὰ καθαροῦ συνειδήτους καὶ τῆ ἐρεῖ ταύτη καὶ φρικτῆ τραπέζῃ προσελθεῖν, καὶ τὰ ῥήματα ἔκτενα τὰ τῇ εὐχῇ συνεζευγμένα μετὰ παρῆρησίας φθέρξασθαι. Ἰσαίον οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον. Διὸ τῷ ἑκάστου συνειδῶτι καταλιπώμεν αἰδέσθαι, πῶς μὲν κατορθώοιμε τὴν ἐντολήν μετὰ παρῆρησίας προσέθαι ταῦτα δυναμέμεθα κατὰ τὸν καιρὸν ἔκτεινον τὸν φοβερόν. Εἰ δὲ βρῆθυσαιμεν, πόσης ἡμῖν οὐκ ἂν γένοιτο κατακρίσεως αἰτίων ἐναντία τοῖς ῥήμασι διαπραττομένοις, τομψῶν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ προφέρειν τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα, καὶ μείζον ἑαυτοῖς ἐπιπωρεῖεν τὸ πῦρ, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐκκαλεῖσθαι τοῦ Δεσπότη; Χαίρω καὶ εὐφρανόμεαι ὄρων ὑμᾶς μεθ' ἡδονῆς ἀκούοντας τὰ λεγόμενα, καὶ διὰ τοῦ χρότου δεικνύντας, ὅτι ἴτοιμοι γενέσθαι σπουδάζετε, καὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν δεσποτικὴν ταύτην παραίνεσιν. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ λατρεῖν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τοῦτο φάρμακον τοῖς ἡμετέροις τραύμασιν, αὕτη ἀρίστη ὁδὸς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστήσεως, τοῦτο μέγιστον δείγμα φιλοθέου ψυχῆς, τὸ διὰ τὸν τοῦ Δεσπότη νόμον πάντα καταδέχεσθαι, καὶ μὴ ὑποσύρεσθαι ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνωτέρους γίνεσθαι τῶν παθῶν, ἐννοῦντας τὰς ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίας γεγενημένας. Καὶ ὅσῳ περ ἂν ἐπιδειξώμεθα, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν φθάσαι μέρος δυνασώμεθα τῶν τε ἡδὴ παρασχεθέντων ἡμῖν, τῶν τε καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς ἡμᾶς γινομένων, καὶ τῶν τεταμιευμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, εἰ βουλευθῆμεν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ προστεταγμένα. Ἐκαστος τοίνυν ἐντεῦθεν ἐξῴων, ἔργον τοῦτο ποιησάσθω, καὶ ὡς ἐπὶ θησαυρὸν μέγιστον σπουδῶτω, καὶ μὴδὲ τὸ τυχὸν ἀναβαλλέσθω. Ἐάν καμῖν βῆ, κἂν ἤτῃται, κἂν μακρὰν ὁδὸν ἀπελθεῖν, κἂν δυσκολαίαι τιναὶ ὡσι, πάντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀνέλωμεν. Ἐνδὸς μόνου γινώμεθα, πῶς τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότη ἐπιταχθέν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν δυνασώμεν, καὶ τῆς ὑπακοῆς τὸν μισθὸν κομισσασθαι. Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς φαίνεται τὸ πρὸς τὸν ἐχθροῦ διὰκείμενον καὶ πολεμιστὴ ἀπελθεῖν καὶ στήναι καὶ διαλεχθῆναι; Ἄλλ' ἐάν ἐννοήσῃς τοῦ ἐπαγγέλματος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀμοιβῆς τὸ μέγεθος, καὶ ὅτι οὐκ εἰς ἔκτεινον, ἀλλ' εἰς σὲ ἀνατρέχει τὰ τῆς εὐεργεσίας, πάντα σὺ κοῦφα καὶ ῥάδια φανείσαι. Ταῦτα τοίνυν στρέφοντες ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἡμετέροις, περιγινώμεθα τῆς συνθεσίας, καὶ εὐσεβεῖ λογισμῶ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Χριστοῦ πληρωταὶ γινώμεθα, ἵνα καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν ἀξιοθῶμεν, χάριτι καὶ φιλάνθρωπῳ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Savil. conj. ὅσπερ.

ΟΜΙΑΙΑ ΚΙΓ' [269].

Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, λέγων· Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀνίστημι τὴν εὐσθη- κην μου ὑμῖν, καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑμῶν, καὶ πόση ψυχὴ ζωῆν μετ' ὑμῶν, ἀπὸ τῆς ὄρνεων καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς.

α'. Τὴν εὐλογίαν εἰς τὸ μέσον προθέτοντες χολὰς, ἧς ὁ Νῶε ἡξιώθη παρὰ τοῦ Δεσπότη μετὰ τὴν ἔξοδον τὴν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ θυσιαστήριον οἰκοδομήσας, καὶ τὰς εὐχαριστηρίους θυσίας ἀναγαγὼν, καὶ τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, οὐκ ἐσχίσσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, καὶ παντὶ ἐπέξελεθαι τῷ ἀναγνώσματι, καὶ δεῖξαι τοῦ φιλάνθρωπου Θεοῦ τὴν συγκατάθεσιν καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐπεδείξατο. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς πολλὴν μῆκος ἡμῖν ὁ λόγος ἐξετάθη, ταχέως αὐτὸν συναστείλαμεν, ὡστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι τὴν μνήμην ὑμῶν, μηδὲ τοῖς μετὰ ταῦτα λεγομένοις λυμηνασθαι τοῖς ἤδη ῥηθείαι. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπλῶς ἐσπουδάσαμεν μόνον, τὸ πολλά εἰπεῖν, ἀλλὰ τοσαῦτα βουλόμεθα λέγειν, ὅσα δυνατόν καὶ ὑμᾶς τῇ μνήμῃ παρακατασχέιν, καὶ κερδάναντας ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν. Εἰ γὰρ ἢ μείλομεν καὶ ἡμεῖς πλείονα τοῦ δέοντος λέγειν, καὶ ὑμεῖς μηδὲν ἐκ τῶν λεγομένων καρποῦσθαι, τί τὸ ὄφελος; Εἰδότες τοίνυν ὅτι διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν τοῦτον ἀνεδειξάμεθα τὸν κάματον, καὶ αὐταρκοῦσαν ἀμοιβὴν εὐλογησάμεν νομίζομεν, εἰ τὴν ὑμετέραν θεασόμεθα προκοπὴν μετὰ ἀκριβείας κατέγουσαν τὰ λεγόμενα, καὶ ἐν τοῖς κόλλοις τῆς ὑμετέρας; διανοίας ἐν- ἀπόθεσθε συνεχῶς ταῦτα κινούμεντες καὶ ἀναμαρτυρώμενοι. Ἡ γὰρ μνήμη τῶν ἡδὴ ῥηθέντων παρασκευάζει μετὰ πλείονος εὐκολίας ὑμᾶς δέχεσθαι καὶ τὰ μέλλοντα ῥηθήσεσθαι, καὶ οὕτω τοῦ χρόνου προὔντος καὶ ἐτέρους διδάσκαλοι γενήσεσθε. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν ἡ πᾶσα ἀγρυπνία καὶ ἡ σπουδὴ, ὡστε πάντας ὑμᾶς τελείους καὶ ἀηρητισμένους γενέσθαι, καὶ μὴδὲν ὑμᾶς λανθάνειν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων. Ἢ γὰρ τούτων γνώσις, εἰ βουλευθῆμεν νήφειν καὶ ἐργηγορέναι, καὶ πρὸς τὴν ἀρίστην πολιτείαν τὰ μέγιστα ἡμῖν συμβαλεῖται, καὶ προθυμότερους ἐργάσασθαι πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους. Ὄταν γὰρ παιδευθῶμεν ὅτι ἕκαστος τῶν δικαίων τῶν πολλῶν παρῆρησιαν πρὸς τὸν Θεὸν κτησαμένων, διὰ πειρασμῶν καὶ θλίψεων ὀδύσας ἅπαντα τὸν βίον, καὶ πολλὴν τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἐπιδείξομενος, οὕτω τῶν ἀμοιβῶν ἡξιώθη, πῶς οὐκ καὶ αὐτὸ σπουδάζομεν ἢ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὁδὸν ἐλθεῖν, ἵνα καὶ τῶν αὐτῶν αὐτοῖς τύχωμεν ἀμοιβῶν; Διὸ παρακαλῶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσθήκη τινὰ ἐργάζεσθαι, καὶ αἰεὶ ὑμῶν τὴν κατὰ Θεὸν οἰκοδομήν, καὶ τὰ μὲν ἡδὴ κατορθωθέντα μετὰ ἀσφαλείας καὶ πολλῆς τῆς φυλακῆς διατηρεῖν, τὰ δὲ λείποντα προστιθέναι, ἵνα οὕτως εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς φθάσῃτε, εἰς καύχημα ἡμέτερον, εἰς οἰκοδομήν τῆς Ἐκκλησίας, εἰς δόξαν Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ὄρων ὑμῶν τὸ ἀκράστον περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν, οὐ [270] παύομαι κατ' ἑκάστην ἡμέραν, καίτοι πέναν πολλὴν ἑμαυτῷ συνειδὼς, τὴν ἐστίαςιν ὑμῖν τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν παρατιθεῖς, καὶ ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις διὰ τὴν οἰκίαν φιλάνθρωπιαν καὶ διὰ τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν χορηγήσῃ, ταῦτα ταῖς ὑμετέραις ἀκοαῖς παρατιθέμενος. Φέρε οὖν καὶ σήμερον δεξιῶμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπιαν τὴν ὑπερβολὴν, ἣν περὶ τὴν ἀνθρωπίνην τῶν ἐπιδελκνυται, αὐτὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα τῷ Νῶε εἰς μέσον προτιθέντες. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Μετὰ τὸ εὐλογῆσαι αὐτὸν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἰπεῖν, *Ἀξάνεσθε καὶ κληθῆνέσθε,*

^b Savil. in marg. e var. lect. ἀναμνηρ.

^c Savil. et quinque mss. σπουδάζομεν,

καὶ τὴν ἀρχὴν τὴν κατὰ τῶν ἀλόγων ἀπάντων ἐγχειρίσαι, καὶ τὴν ἐξουσίαν δοῦναι τοῦ, ὡς λάχανα χόρτου, οὕτω τούτων ποιῆσθαι τὴν μετάληψιν, καὶ ἐντελειασθαι ὥστε κρέα ἐν αἵματι μὴ φαγεῖν, κηδέμενος ἐστὶ καὶ τοῦ δικαίου καὶ τῶν μετὰ ταῦτα μελλόντων ἔσσεσθαι, καὶ φιλοτιμούμενος δεῖ ταῖς εὐεργεσίαις τὴν ἡμετέραν φύσιν, προστίθεισι πάλιν εὐεργεσίας μείζους καὶ φησι· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, λέγων· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀριστῶ τὴν διαθήκην μου ὑμῖν, καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑμᾶς, καὶ πόση ψυχῆ ζωσῆ μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ ὀρνέων καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ὅσα μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ πάντων τῶν ἐξελεθόντων ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ· καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἀποθαρσέναι πᾶσα σὰρξ ἐστὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ· καὶ οὐκ ἐστὶ ἔσται κατακλυσμός ὕδατος, καταρθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν τὸν δίκαιον ἐστὶ ἐναγώνιον εἶναι, καὶ τῷ βίαι καταβεβλήσθαι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ εἰ ποτε συμβαίη μικρὰν τινα ἐπομβρίαν γενέσθαι, ἔμελλεν ἐν ἀλύειν καὶ ἀναχαιτίζειν, ὡς πάλιν τοιοῦτου κλυδωνίου τὴν οἰκουμένην καταλαμβάνοντος, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐχῆ θαρβεῖν καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς ἅπαντες, ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης εἰδὼς δεῖ καὶ τὸ τυχὸν αὐτὸν λυποῦν θορυβῆσαι θυνήσεται· ἡ γὰρ παῖρα τῶν παρελθόντων ἰκανὴ πολλῆν δειλίαν ἐμβαλεῖν· ἐπὶ αὐτὸν εἰκὸς ἦν τὸν μαχάριον τοῦτον καὶ ἀπὸ τοῦ τυχόντος ὑετοῦ καταπλαγεῖν καὶ δειλιάσαι, διὰ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς Θεὸς μονονοῦχι θαρρόσιν αὐτὸν παρασκευάζων, καὶ παντὸς δέους αὐτὸν ἀπαλλάττων, καὶ ἐν ἀδείᾳ πολλῇ καὶ εὐθυμίᾳ καθιστάς, ὑποισχνεῖται αὐτῷ μηκέτι τοιαύτην τιμωρίαν ἐπιγαγεῖν.

β'. Καὶ τοῦτο μὲν ἦδη καὶ πρὸ τῆς εὐλογίας ὑπέσχετο λέγων, καθάπερ ἠκούσατε, δεῖ *Οὐ χροστιθῶ καταρθεῖναι τὴν γῆν*· εἰ καὶ οἱ ἄνθρωποι τὰ τῆς κακίας ἐπιτείνουσιν, ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ ἐστὶ τοιοῦτω ἐπιτιμίῳ ὑποβάλλω τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Δεικνύς γὰρ αὐτοῦ τὴν ἀρατον φιλανθρωπίαν καὶ πάλιν τοῦτο ὑποσχεῖται, ἵνα θαρβεῖν ἐχῆ ὁ δίκαιος, καὶ μὴ λογίζεσθαι καθ' ἑαυτὸν καὶ λέγειν· καὶ ἦδη εὐλογίας ἀξίωσας τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, καὶ εἰς πλῆθος ἐπιδιδόναι παρασκευάσας, τὴν πανωλεθρίαν ταύτην ἐπήγαγεν. Ἴν' οὖν πάντα θόρυθον ἐκβάλλῃ ἐκ τῶν αὐτοῦ λογισμῶν, καὶ πληροφορηθῆ ὡς οὐκέτι ἔσται τοῦτο· ὥσπερ γὰρ, φησὶ, τὸν κατακλυσμὸν διὰ φιλανθρωπίαν ἐπήγαγον, ὥστε τὴν κακίαν ἐγκόψαι, καὶ μὴ πειραιτέρω [271] αὐτοὺς προθῆναι, οὕτω καὶ νῦν διὰ τὴν ἑμαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπαγγέλλομαι μηκέτι τοῦτο ποιήσασιν, ἵνα πάσης ἀθυμίας ἐκτός διαγόντες, οὕτω τὴν παρουσίαν τῆς ζωῆς διανύητε. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἰδοὺ ἀριστήμι τὴν διαθήκην μου, τοῦτ' ἐστὶ, συνθήκας ποιούμαι.* Καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπιδὸν τις ἐπαγγέλλεται τι, συντίθεται καὶ πολλὴν παρέχει τὴν πληροφορίαν· οὕτω καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης φησὶν· *Ἰδοὺ ἀριστήμι τὴν διαθήκην μου.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀριστήμι*, ἀντὶ τοῦ, Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνανεῶ τὴν ὀπί τῶν παραπτωμάτων πανωλεθρίαν αὐτῶν γεγεννημένην, καὶ *Ἀριστήμι τὴν διαθήκην μου ὑμῖν καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν μεθ' ὑμᾶς.* Ὅρα φιλανθρωπίαν Δεσπότητος οὐ μόνον μέχρις ὑμῶν, φησὶν, ἴσχημι τὰς συνθήκας, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς μεθ' ὑμᾶς γινόμενους ταύτας βεβαίως ἀποφαίνομαι. Εἶτα ἵνα τὴν οἰκίαν ἐπιδείξεται φιλοτιμίαν, φησὶ· *Καὶ πόση ψυχῆ ζωσῆ μεθ' ὑμῶν, ἀπὸ ὀρνέων καὶ ἀπὸ κτηνῶν, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ὅσα μεθ' ὑμῶν ἀπὸ πάντων τῶν ἐξελεθόντων ἐκ τῆς κιβωτοῦ· καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐκ ἀποθαρσέναι πᾶσα σὰρξ ἐστὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶ ἔσται κατακ-*

κλυσμός ὕδατος, καταρθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν. Εἶδες συνθηκῶν μέγεθος; εἶδες ὑποσχέσεων ἀρατον φιλοτιμίαν; Σκόπει πῶς πάλιν ἐκταίνει αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ μέχρι τῶν ἀλόγων καὶ τῶν θηρίων, καὶ εἰκότως. Ὅπερ γὰρ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν φημι. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον ταῦτα παρήχθη, διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα κοινωθεὶς νῦν τῆς εὐεργεσίας τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον γινομένης. Καὶ δοκεῖ μὲν κοινὴ γενέσθαι ἡ διαθήκη καὶ πρὸς αὐτὸν καὶ πρὸς τὰ ἄλογα, οὐκ ἐστὶ δὲ τοῦτο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο διὰ τὴν αὐτοῦ παραμυθίαν γίνεται, ἵνα εἰδέναι ἐχῆ πόσης ἀπολαύει τιμῆς, οὐ μόνον μέχρις αὐτοῦ τῆς εὐεργεσίας ἰσταμένης, ἀλλὰ δι' αὐτὸν καὶ τούτων ἀπάντων συναπαικούντων τῆς φιλοτιμίας τοῦ Δεσπότητος. Καὶ οὐκ ἀποθαρσέναι, φησὶ, *πᾶσα σὰρξ ἐστὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶ ἔσται κατακλυσμός, καταρθεῖραι πᾶσαν τὴν γῆν.* Εἶδες τῶς καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον καὶ πολλάκις ὑποσχεῖται τοιαύτην μηκέτι ἐπαγαγεῖν πανωλεθρίαν, ἵνα τὸν θόρυθον τῶν λογισμῶν ἐκβάλλῃ τοῦ δικαίου, καὶ παρασκευάσῃ θαρβεῖν ὑπὲρ τῶν μελλόντων; Εἶτα οὐ πρὸς τὴν οἰκίαν φέσιν ἀπορῶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἡμετέραν, οὐκ ἀρκεῖται τῇ διὰ τῶν λόγων ὑποσχέσει, ἀλλὰ τὴν περὶ ἡμᾶς συγκατάθεσιν ἐπιδεικνύμενος, καὶ σημεῖον παρέχει τὸ δυνάμενον παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρακτεινόμενον τοῦ τοιοῦτου δέους ἀπαλλάσσειν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἵνα κἀν πολλὸς ὑετός κατανεθῆ, κἀν σφοδρότερος ὁ χειμὼν γένηται, ἢ καὶ ἐὰν ἡ πλημμύρα τῶν ὕδατων εἰς πλῆθος ἐπιδιδῷ, μηδὲ οὕτως ἐχθόμενος δεδοικέναι, ἀλλὰ θαρβεῖν πρὸς τὸ δοθῆν σημεῖον ἀπορῶντες. *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Νῶε· Τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς διαθήκης τῆς ἐγὼ δίδωμι ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ὅρα πόση τιμὴ περὶ τὸν δίκαιον κέχρηται. Ὁτανεὶ γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπων διαλεγόμενος, οὕτω καὶ πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὰς συνθήκας, καὶ φησὶ· [272] *Τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς διαθήκης τῆς ἐγὼ δίδωμι ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνὰ μέσον πόσης ψυχῆς ζωσῆς, ἢ ἐστὶ μεθ' ὑμῶν, εἰς γενεὰς αἰώνιους.* Εἶδες πόση τῇ ζωῇ τὸ μέλλον διδοσθε σημεῖον παρεκτεινόμενον εἰς γενεὰς αἰώνιους; Οὐ μόνον κοινῇ πᾶσι τοῖς ζῶσι τὸ σημεῖον δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ διηγεκῆς καὶ διαιωνίζον τῇ τοῦ κόσμου συστάσει. Τί ὄν ἐστὶ τὸ σημεῖον; *Τὸ εἶδον μου εἶδημι ἐν τῇ ρεφόλῃ, καὶ ἔσται ἐν σημεῖω διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ τῆς γῆς.* Ἰδοὺ μετὰ τῆς ὑποσχέσεως τῆς διὰ τῶν λόγων καὶ τοῦτο δίδωμι τὸ σημεῖον, τὴν ἱρὴν λέγω ἢ, ἣν τινὲς φασὶ γίνεσθαι τοῦ ἡλίου πρὸς τὰ νέφη τὰς ἀκτίνας ἀφαιέντος. Εἰ ὁ λόγος μου, φησὶν, οὐκ ἀρκεῖ, ἰδοὺ καὶ σημεῖον δίδωμι τοῦ μηκέτι τιμωρίαν τοιαύτην ἐπέξειν. Τοῦτο τοίνυν ὀρνέων τὸ σημεῖον, τοῦ δέους ἀπαλλάττεσθε. *Καὶ ἔσται ἐν τῷ σπέρματι μου, φησὶν, ρεφόλας ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὀρθήσεται τὸ εἶδον μου ἐν τῇ ρεφόλῃ, καὶ μνησθήσομαι τῆς διαθήκης μου, ἢ ἔσται ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον πόσης ψυχῆς ζωσῆς ἐν πόσῃ σαρκί.* Τί λέγειν, ὡ μακάριε προφήτα; Ἀναμνησθήσομαι, φησὶ, τῆς διαθήκης μου, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς συνθήκης μου, τῆς ἐπαγγελίας, τῆς ὑποσχέσεως· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς δεῖται ἀναμνήσεως, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς πρὸς ἐκεῖνο τὸ δοθῆν σημεῖον βλέποντες, μηδὲν ὑποκτετεύωμεν χυλεπόν, ἀλλ' εὐθέως εἰς ὑπέμνησιν ἐρχόμενοι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίας, θαρβύμεν ὡς οὐδὲν τοιοῦτο πιεσόμεθα °.

γ'. Εἶδες Θεοῦ συγκατάθεσιν, ὅσην ποιεῖται κηδεμονίαν τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. πόσον μέγεθος φιλανθρωπίας ἐπέδειξατο, οὐκ ἐπειδὴ εἶδε τὴν τῶν ἀνθρώπων μεταβολὴν, ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων ἡμᾶς διδῆξῃ τῆς ἀγαθότητος

° Aliquot mss. ὀρνέων.

β Sex mss. τὴν ἱρὴν λέγων, atque ita legit Interpres.

° Duo mss. τοιοῦτον πιεσόμενοι. Mox quidam posant πνεύματα

quasi oleibus herbarum vesci, nec non et mandavit ut carnes in sanguine non comedant, adhuc gerens curam iusti et posteritatis, beneficiisque nostrum genus ubertim afficiens, denuo majora adjicit beneficia, et inquit, *Dixitque Dominus Deus Noe et filiis illius cum ipso, dicens: 9. Ecce statuo testamentum meum vobiscum, et semini vestro post vos, 10. et omni animæ viventi vobiscum, a volucris et pecoribus, et omnibus bestiis terræ, quæcumque sunt vobiscum, et omnibus quæ egressa sunt ex arca; 11. et statuam testamentum meum vobiscum: et non morietur ultra omnis caro ex aquis diluvii; nec erit ultra diluvium aquæ, quod omnem terram corrumpat.* Quia verisimile erat justum illum adhuc in angore esse, et mentem illius formidine teneri; et si quando ingrueret parvus aliquis imber, futurum tristem et attonitum, quasi denuo talis tempestas mandum involuturæ esset: ideo ut et ipse fidere posset posteritasque omnis, optimus Deus probe sciens illum vel minimam rem turbare posse: nam præteritorum experientia ad formidinem incutiendam multum habet momenti: itaque quia verisimile erat beatum hunc parvam ob pluviam formidaturum, idcirco benignus Deus, quasi fiduciam illi adhibiturus, et ab omni formidine solutum, in magnam securitatem et jucunditatem inducturus, promittit ipsi se ejusmodi pœnam ultra non esse illaturum.

2. Et quidem pridem et ante benedictionem hoc promiserat dicens, quemadmodum audivistis, *Non adjiciam ultra ut maledicam terræ (Gen. 8. 21):* etiamsi hominum malitia increseat, non tamen ego humanum genus tali subijciam pœnæ. Nam monstrando ineffabilem suam benignitatem, id ipsum nunc denuo promittit, ut bene confidat justus, nec cogitet apud se, ac dicat: Cum olim benedictionem generi nostro dedisset, et ut valde multiplicaretur effecit; communem tamen illam omnium intercessionem invexit. Ut igitur omnem e cogitationibus illius tumultum expelleret, et certo constaret ipsi non fore ultra rem similem: Quemadmodum, inquit, diluvium ex misericordia induxi, ut et malitia impediatur, neque ulterius progredi possit, ita et nunc eadem misericordia pollicor me id non ultra facturum, ut seposito omni mœrore præsentem vitam transigatis. Ideo dixit: *Ecce statuo testamentum meum, hoc est, pactum in eo.* Sicut in humanis negotiis si quis promittit aliquid, pactum facit, magnam præbens securitatem: ita et bonus Dominus inquit: *Ecce statuo testamentum meum.* Et bene dixit, *Statuo, pro eo, quod est, Ecce ego instauro ea quæ ex peccatorum pernicie acciderant, et Statuo testamentum meum vobiscum et cum semine vestro post vos.* Vide clementiam Domini; quasi diceret: Non tantum vobiscum statuo pactum, sed et iis qui vos sequentur, stabile et firmum fore pronuntio. Postea ut suam declaret liberalitatem, inquit: *Et omni animæ viventi vobiscum, a volatilibus et a pecoribus, et omnibus bestiis terræ, quæcumque sunt vobiscum ex omnibus quæ egressa sunt ex arca; et statuam testamentum meum vobiscum: et non morietur omnis caro ultra ab aqua diluvii; et non ultra erit diluvium aquæ, ut corrumpat*

omnem terram. Vidisti pactorum magnitudinem? vidisti promissionum ineffabilem liberalitatem? Considera quomodo benignitatem suam denuo usque ad bruta et feras extendat, et merito quidem. Quod enim sæpe dixi, hoc et nunc dico. Nam quia propter hominem hæc producta sunt, ideo et illorum beneficiorum partem habent quæ homini concessa sunt. Et videtur quidem commune esse pactum ipsi et brutis, sed non ita est. Nam et hæc ad hominis solatium factum est, ut scire possit in quanto sit honore, quod non solum in se collocentur beneficia, sed propter se in alia quoque animalia extendatur liberalitas Domini. *Et non morietur, inquit, omnis caro ultra ab aqua diluvii, et non erit ultra diluvium, ut corrumpat omnem terram.* Vidisti quomodo et semel et iterum et sæpius pollicetur se non ultra immissurum communem omnium intercessionem, ut ex mente iusti hanc sollicitudinem adimat, et de futuris bonam spem ille habeat? Deum non suam naturam spectans, sed nostram infirmitatem, non contentus est promissione sua quam verbis dedit: sed iterum ostendit quomodo se nostræ infirmitati attemperet, et signum dat quo perpetuo durante, tali metu humanum genus liberari possit, ut etiamsi sæpe pluvie deferantur, et violentæ tempestates fiant, etsi aquarum magna sit inundatio, neque sic metuendum sit, sed confidendum nobis ad datum signum respicientibus. 12. *Et dixit Dominus Deus ad Noe: Hoc est signum testamenti quod ego do inter me et te.* Vide quanto honore iustum dignatur. Ita enim cum eo paciscitur quasi homo homini loquens, et dicit: *Hoc est signum testamenti quod ego do inter me et te, et omnem animam viventem, quæ vobiscum est, in generationes æternas.* Vidisti quomodo signum dandum omni viventi duraturum sit in generationes æternas? Non solum communiter omnibus viventibus dat signum, sed et perpetuum et æternum illud facit, quantum diu mundus subsistet. Quodnam ergo signum est? 13. *Arcum meum pono in nube, et erit in signum fœderis inter me et terram.* Ecce post pollicitationem verbo factam, et hoc signum do, iridem dicens, quam aliqui fieri dicunt sole radios suos contra nubes mittente. Si sermo meus, inquit, non sufficit, ecce et signum do, numquam ulterius talem me pœnam inducturum. Hoc ergo signum videntes a formidine liberemini. 14. *Et erit cum nubilivero, inquit, nubes super terram, et apparebit arcus meus in nube, 15. et recordabor testamenti mei, quod est inter me et vos, et inter omnem animam viventem in omni carne.* Quid dicis, o beate propheta? Recordabor, inquit, testamenti mei, hoc est, pacti mei, promissionis, pollicitationis; non quia ipse opus habeat recordatione, sed ut nos ad illud signum respicientes, nihil durum suspicemur, sed statim recordemur divinæ promissionis, et confidamus nihil nos tale passuros.

3. Vidisti quantum Deus se propter nostram infirmitatem demittat, quantam curam gerat nostri generis, quantam misericordiæ magnitudinem declaret, non quia hominum conversionem vidit, sed ut per omnia nos doceat ingentem suam bonitatem? *Et non*

erit ultra aqua in diluvium, ita ut deleat omnem carnem : non amplius erit ejusmodi pluvia. Quia scivit hoc timere humanam naturam, vide quomodo continuo hoc pollicetur, quasi dicens : Etiam si videritis multos imbres demitti, ne quid inde durum suspicemini aut auctuatis : *Non enim erit aqua in diluvium, ita ut deleat omnem carnem* : talis imber non erit ultra, tantam indignationem non ultra experietur humanum genus. 16. *Et erit, inquit, arcus meus in nube, et videbo ut recorder testamenti aeterni inter Deum, et inter animam viventem in omni carne.* Considera quomodo volens humanam naturam ad fidem et firmam persuasionem inducere, tanta verborum usus sit attemperatione. Et videbo, inquit, ut recorder testamenti mei. Ergone visus ipsam in memoriam ducit? Non ut hoc suspicemur; absit; sed ut, quando videmus signum hoc, Dei promissioni constitemus, certi non esse possibile Dei promissiones intercidere. 17. *Et dixit Deus, inquit, ad Noe : Hoc signum testamenti mei quod posui inter me, et inter omnem carnem quae est super terram.* Accepisti, inquit, signum id quod dedi inter me et omnem carnem quae est super terram. Ne ultra confundaris mente, ne turberis animo : sed ad hoc respice, et ipse bonam spem habeto, et omnes qui post te futuri sunt hinc consolationem accipiant : et aspectus signi fiduciam eis praestet, quod numquam talis tempestas terram invasura sit. Nam quamvis peccata hominum crescant, ego tamen quae promisi adimplebo, et numquam talem indignationem in omnes exhibebo. Vidistis quam ingens sit Domini bonitas? vidistis quantum ad nostram vilitatem verbis se demittat? vidistis ejus erga nos providentiae magnitudinem? vidistis promittentis liberalitatem? Non enim beneficium suum usque ad duas, vel tres, vel decem generationes extendit, sed promisit quamdiu subsistet mundus extendendum : ut ex utroque emendatior reddamur, et ex eo quod illi propter multitudinem peccatorum tali poena puniti sunt, et ex eo quod ille per ineffabilem misericordiam suam, nos tanta promissione dignatus est. Nam cordatos beneficia magis quam poenae alliciunt ad mandata servanda.

Deus etiam peccatoribus benignus, quanto magis justis. — Igitur ne simus ingrati. Nam si nos antequam ullum bonitatis specimen exhibuerimus, imo etiam cum poenis digna fecerimus, tanta dignatus est beneficentia : si grati fuerimus, et de prioribus gratias retulerimus, converterimusque nos ad meliora, quantum denique nos dignabitur liberalitate et gratia? Si enim indignis ita benefacit, et tam benignus est peccatoribus; si a peccatis destiterimus, et virtutem sectemur, quae non consequuturi sumus? Enimvero haec de causa prior ipse multa in nos beneficia confert, et cum peccaverimus, iterum nobis veniam impartit, et supplicia non e vestigio infert : ut per omnia nos alliciat, et dum benefacit, et dum tolerat. Saepe etiam dum aliquos punit, alios per hoc inducere vult, ut illorum metu castigati, supplicii periculum effugiant. Vidisti sapientissimi Dei benignitatem, quomodo

omnia quae per ipsum fiunt, propter unum solum, nempe salutis nostrae causa fiant? Haec itaque cogitantes, ne simus leses, ne virtutem negligamus, ne praetereamus leges ab illo statutas. Nam si viderit nos converti, et quiescere, et principium aliquid ponere, ipse quoque sua simul afferet, facietque nobis omnia levia et facilia, et non permittet ut virtutis labores sentiamus. Nam quando anima ad Deum cogitationem suam intendit, non jam decipi potest a visibilium aspectu : sed praetereans omnia ea quae non videntur corporalibus oculis, quae nullam sciunt vicissitudinem, sed perpetuo manent, fixaque sunt ac inamota, diligentius speculatur, quam ea quae in conspectu sunt posita. Tales enim mentis sunt oculi, qui ad illorum spectaculum continuo intendunt, et supernis radiis illustrati, omnia quae in hac vita sunt, quasi umbram et somnium, transeunt : non ulli ultra deceptioni obnoxii sunt, neque circumveniri possunt; sed etiam si opes viderint, statim derident, scientes quod fugitivo quovis infideliores ab uno ad alium transeant. et numquam apud eundem subsistant, et infinita mala possidentibus afferant, quos et in ipsam malitiae, ut ita dicam, praecipitium impulsos deturbant. Et si corporis formositatem rursus intuiti fuerint, non illa subvertuntur, cogitantes tam fluxam et instabilem illam esse, ut superveniens morbus repente omnem illam formam obscurat, et ut nonnumquam ante morbum, si invaserit senectus, facies, quae antea formosa erat, fiat deformis et injucunda : mors autem superveniens, omnem corporis pulchritudinem perdat. Et si quae viderint gloria et potentia instructum, et qui in summum dignitatum verticem pervenerit, omnique felicitate fruatur, etiam illum praetereant, quasi nihil stabile et solidum habentem, sed de illis gloriantem quae fluminibus ipsis ocyus praeterlabuntur. Quid enim omni hujus vitae gloria vilis, quae flori herbae confertur? *Omnis enim gloria hominis, inquit, sicut flos saeni (Isai. 40. 6; 1. Pet. 1. 24).*

4. Vidistis, dilecti, quam acuto videant oculi fides, si quando in Deum mens intenta fuerit? vidistis quomodo a nulla re visibili decipi possunt, sed rectam habent rerum judicium, neque in ullo falluntur? Sed, si gratum est, iterum ad contextum sermonis revertamur, et paucis propositis finem loquendi faciamus, ut dictorum memoria menti vestrae infigatur. Nam postquam Scriptura sermonem de divino signo finivit, nos iterum docere vult alia quae ad justum illum et filios illius pertinent, et dicit : 18. *Erant autem filii Noe, qui de arca egressi sunt, Sem, Cham, Japheth. Cham autem erat pater Chanaan. 19. Tres sunt hi filii Noe; ab istis dispersi sunt super omnem terram.* Dignum hic fuerit ut inquiramus quare divina Scriptura hos tres filios commemorando, subdit : *Cham autem erat pater Chanaan.* Ne putetis, obsecro, hoc absque causa fuisse adjectum : nihil enim in divina Scriptura continetur, quod non aliqua ratione dictum sit, quae non et latentem in se habeat utilitatem. Quare ergo significavit, *Cham autem erat pater Chanaan?* Voluit per hoc nobis illius intemperantiam in-

αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν; *Καὶ οὐκ ἔσται ἐτι ὕδωρ εἰς κατακλισμόν, ὥστε ἐξαιεῖται πᾶσαν σάρκα* τοιοῦτος δὲμος οὐκέτι ἔσται. Ἐπειδὴ οἶδε τοῦτο δεδοικυῖα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὅρα πῶς συνεχῶς ποιεῖται τὴν ὑπόσχεσιν, μονονοῦχι λέγων· κἂν ἴδῃτε πολλὴν τῶν δυνάμεων τὴν φορὰν, μηδὲ οὕτω χαλεπὸν τι ὑποπτεύσητε. Οὐ γὰρ ἔσται τὸ ὕδωρ εἰς κατακλισμόν, ὥστε ἐξαιεῖται πᾶσαν σάρκα· τοιοῦτος δὲμος οὐκέτι ἔσται, τοιαύτης ἀγανακτήσεως· οὐκέτι πειραθήσεται ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. *Καὶ ἔσται, φησί, τὸ τῦξόν μου ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ὁμοίαι τοῦ μνησθῆναι διαθήκην ἀλώμενον ἀπὸ μέσον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ μέσον πάσης φύσχης ζωῆς ἐν πάσῃ σαρκί.* Σκόπει εἰς βουλόμενος εἰς θάρσος καὶ εἰς πληροφορίαν ἀγαγεῖν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, πόση ταπεινότητι τῶν λόγων κέχρηται. Καὶ ὁμοίαι, φησί, τοῦ μνησθῆναι διαθήκης μου. Ἡ ὕψις οὖν εἰς μνήμην αὐτὸν ἀγει; Οὐχ ἵνα τοῦτο ὑποπτεύσωμεν· μή γένοιτο· ἀλλ' ἵνα ὅταν ἴδωμεν τὸ σημεῖον τοῦτο, θαρρῆν ἔχωμεν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, καὶ ὡς οὐχ οἶόν τε διαπεισῆν τὰς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις. *Καὶ εἶπερ ὁ Θεός, φησί, τῷ Νῶε· Τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς διαθήκης, ἧς διεθέμην ἀπὸ μέσον ἐμοῦ, καὶ ἀπὸ μέσον πάσης σαρκός, ἧ ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐλαβες, φησί, τὸ σημεῖον, ὅπερ δέδωκα μεταξὺ ἐμοῦ καὶ πάσης σαρκός τῆς οὐσῆς ἐπὶ τῆς γῆς. Μηκέτι ταράττου τὴν διάνοιαν, μηδὲ θορυβοῦ τὸν λογισμόν [273] ἀλλὰ πρὸς τοῦτο βλέπων καὶ αὐτὸς ἔχε χρῆστας τὰς ἐλπίδας, καὶ οἱ μετὰ σὲ πάντες τῆς ἐνευθεν παραμυθίας ἀπολαύεσσαν, καὶ ἡ ὕψις τοῦ σημείου παρεχέτω θαρρῆν, ὡς οὐκέτι τοιοῦτον κλυδωνιστὸν τὴν οἰκουμένην καταλήψεται. Κἂν γὰρ ἐπιτείνηται τῶν ἀνθρώπων τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ἐγὼ ἄπερ ὑπεσχόμην ταῦτα πληρῶσα, καὶ οὐκέτι τοιαύτην κατὰ πάντων ἀγανάκτησιν ποιήσομαι. Εἶδετε ἀγαθότητος ὑπερβολὴν; εἶδετε συγκαταβάσεως μέγεθος; εἶδετε κηδεμονίας ἐπίτασιν; εἶδετε φιλοτιμίας ἐπαγγελίαν; Οὐ γὰρ μέχρι δύο καὶ τριῶν καὶ δέκα γενεῶν ἐξέτασιν αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ τῇ συστάσει τοῦ κόσμου ταύτην παρεκταθῆναι ὑπέσχετο, ἵνα ἐξ ἑκατέρων σωφρονιζώμεθα, καὶ ἐξ ὧν ἐκεῖνοι διὰ τὸ τῶν ἀμαρτημάτων πλήθος τοιαύτην ἐπέδειξαν τιμωρίαν, καὶ ἐξ ὧν ἡμεῖς διὰ τὴν ἄπαιστον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν τοιαύτης ἡξιώθημεν ὑποσχέσεως. Τοὺς γὰρ νοῦν ἔχοντας καὶ αἱ εὐεργεσίαι μᾶλλον ἢ αἱ τιμωρίαι ἐφέλκονται πρὸς τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταγμάτων.

Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γινώμεθα. Εἰ γὰρ καὶ πρὶν ἢ τι ἀγαθὸν ἡμᾶς ἐπίδειξασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ κολάσεως ὄξεια ἐργασαμένους τοσαύτης ἡξίωσε τῆς εὐεργεσίας, εἰ εὐγνώμονες γινώμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ πολλὴν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν ποιησώμεθα, πόσης οὐκ ἂν πάλιν ἡμᾶς ἀξίωσῃ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας; Εἰ γὰρ ἀναξίους ὄντας εὐεργετεῖ, καὶ ἡμαρτηκότητας φιλανθρωπεύεται· εἰ τῆς κακίας ἀποπτάντες τὴν ἀρετὴν μεταδιώξομεν, τίνων οὐκ ἐπιτευξόμεθα; Διὰ γὰρ τοῦτο προλαμβάνων πολλὰς εἰς ἡμᾶς τὰς εὐεργεσίας κατατίθεται, καὶ ἡμαρτηκότητας πάλιν ἀξιοῖ συγγνώμης, καὶ τὰς τιμωρίας παρὰ πόδας οὐκ ἐπάγει, ἵνα διὰ πάντων ἡμᾶς ἐφελευσῆται, καὶ δι' ὧν εὐεργετεῖ, καὶ δι' ὧν μακροθυμεῖ. Πολλάκις δὲ καὶ δι' ὧν ἐνίους κολάζει, ἐτέρους ἐνάγειν βούλεται, ἵνα τῷ ἐκείνων φόβῳ σωφρονισθέντες τῆς τιμωρίας τὴν πείραν διαφυγῶσιν. Εἶδες εὐμήχανον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, πῶς πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ γινώμενα δι' ἐν τοῦτο μόνον

* Αἱ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ φιλ.

γίνεται, διὰ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν; Ταῦτα τοίνυν ἐνοοῦντες, μὴ βραθυμώμεν, μηδὲ ἀμελῶμεν ἀρετῆς, μηδὲ τοὺς παρ' αὐτοῦ τεθέντας νόμους παρατρέχωμεν. Ἐὰν γὰρ ἴθι ἐπιστρέφοντας ἡμᾶς, καὶ ἡσυχάζοντας, καὶ ἰσως ἀρχὴν τινα ποιουμένους, καὶ αὐτὸς τὰ παρ' αὐτοῦ συνεισφέρει, κοῦφα καὶ βράδια ἡμῖν ἅπαντα κατασκευάζων, καὶ οὐκ ἀφελὲς οὐδὲ ἀσθησὶν λαβεῖν τῶν τῆς ἀρετῆς πόνων. Ὅταν γὰρ ψυχὴ πρὸς τὸν Θεὸν τείνη τὴν οἰάνοιαν, οὐκ ἔτι λοιπὸν ἀπατηθῆναι δύναται ὑπὸ τῆς βίαιως τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ πάντα παρατρέχουσα, ἀκριβέστερον τούτων τῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν κειμένων ἐκεῖνα φαντάζεται τὰ μὴ βλεπόμενα τοῖς σωματικαῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ μεταβολὴν οὐκ ἐπιστάμενα, ἀλλὰ διηνεκῶς μένοντα, καὶ πεπηγότα, καὶ ἀκίνητα τυγχάνοντα. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τῆς διανοίας ὀφθαλμοί· πρὸς τὴν ἐκείνων θεῶν διηνεκῶς ἀφοροῦσι, καὶ ταῖς ἐκείθεν μαρμαρυγαῖς καταυαζόμενοι πάντα τὰ τοῦ παρόντος βίου, [274] ὡς ἄναρ καὶ σκιάν, παρατρέχουσι, οὐκέτι ἀπάτην ὑπομένοντες. οὐδὲ παραλογισθῆναι δυνάμενοι· ἀλλὰ κἂν πλοῦστον ἴδωσιν, εὐθέως καταγελῶσιν, εἰδότες ὅτι δραπέτου παντὸς ἀγνωμονέστερον ἀπὸ τούτου εἰς ἐκεῖνον μεταπηδᾷ, καὶ οὐδέποτε ἴσταται, ἀλλὰ καὶ μυρία κακὰ τοὺς κεκτημένους διατίθησι, καὶ εἰς αὐτὸν, ὡς εἶπεν, τῆς κακίας τὸν κρημνὸν αὐτοῦ ὡς καταβάλλει. Κἂν σώματος εὐμορφίαν θεάσωνται, πάλιν οὐκ ἐπιστρέφονται, λογιζόμενοι τὸ ἐπὶ κήρον, τὸ εὐμετάδλητον, καὶ ὅτι ἀθρόον νόσος ἐπελθοῦσα πᾶσαν ἐκείνην τὴν εὐμορφίαν ἡφάνισε, καὶ πρὸ τῆς νόσου γῆρας καταλαβὸν ἀπὸ καὶ ἀτερπῆ τὴν πρὸ τούτου εὐμορφὸν ὄψιν ἀπειργάσατο, καὶ θάνατος δὲ ἐπελθὼν ἅπασαν τὴν τοῦ σώματος ὥραν διέφθειρε. Κἂν δόξαν ἴδωσι τινα περιβεβλημένον, κἂν δυναστείαν, κἂν εἰς αὐτὴν τῶν ἀεωμάτων τὴν κορυφὴν ἀνεληλυθότα, καὶ πάσης εὐημερίας ἀπολαύοντα, καὶ αὐτὸν παρατρέχουσι ὡς οὐδὲν βέβαιον ἔχοντα, οὐδὲ ἀκίνητον, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνοις μέγα φρονούντα τοῖς ποταμίῳν ρευμάτων μᾶλλον παρατρέχουσι. Τί γὰρ τῆς δόξης ἀπάσης τοῦ παρόντος βίου εὐτελέστερον, ὅταν τῷ ἀνθεὶ τοῦ χόρτου παραβάλληται; *Πᾶσα γὰρ δόξαι ἀνθρώπου, φησὶν, ὡς ἄνθος χόρτου.*

δ'. Εἶδετε, ἀγαπητοί, πῶς μετὰ ἀκριβείας ὀρώσιν οἱ τῆς πίστεως ὀφθαλμοί, ἐπειδὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἡ τεταμένη ἡ διάνοια; εἶδετε πῶς ὑπ' οὐδενὸς τῶν ὀρωμένων παραλογισθῆναι δύνανται, ἀλλὰ τὴν ἑρῆμὴν τῶν πραγμάτων ἔχουσι κρίσιν, οὐδεμίαν ἀπάτην ὑπομένοντες; Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, πάλιν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανέλθωμεν τοῦ λόγου, καὶ ὀλίγα προσθέντες καταπαύσωμεν τὴν διδασκαλίαν, ὥστε καὶ τὴν μνήμην τῶν εἰρημένων ἐντεθῆναι ὑμῶν τῇ διανοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτέλεσεν ἡ θεία Γραφὴ τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ σημεῖον διήγησιν, βυβλεται πάλιν διδάξει ἡμᾶς τὰ κατὰ τὸν δίκαιον καὶ τοὺς τούτου υἱοὺς, καὶ φησὶν· *Ἦσαν δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Νῶε οἱ ἐξελεθόντες ἐκ τῆς κιβωτοῦ, Σὴμ, Χάμ, Ἰάφεθ. Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν. Τρεῖς οὗτο εἰσιν υἱοὶ Νῶε ἀπὸ τούτων διδασκόμενοι ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἄξιον ἐνταῦθα ζητῆσαι, τίνας ἐνεκεν τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε μνημονεύσασα ἡ θεία Γραφὴ ἐπήγαγε, Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν. Μὴ νομίσητε, παρακαλῶ, ἀπλῶς τοῦτο προσεῖρηθαι· οὐδὲν γὰρ ἔστι τῶν ἐν τῇ θαίᾳ Γραφῇ κειμένων, ὃ μὴ μετὰ τίνος εἰρηται λόγου, πολλὴν τὴν ἐφέλειαν ἔγκεκρυμμένην ἔχοντας. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἐπεσημηνάτο καὶ προσέθηεν, ὅτι· *Χάμ δὲ ἦν πατήρ τοῦ Χαναάν;* Βούλεται διὰ τούτου αἰνίξασθαι ἡμῖν τῆς ἀκρασίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι οὐδὲ τῆς συμ-

σορῆς τὸ μέγεθος συσταλῆναι αὐτὸν πεποίηκεν, οὐδὲ ἡ τοσαύτη ἐν τῇ κιβωτῷ στενωχωρίᾳ, ἀλλὰ καίτοι τοῦ προσώτου οὐδέπω καὶ νῦν τεκνοποιήσαντος, οὗτος τῇ ἀκρασίᾳ αὐτὸν ἐκθεῖς ἐν καιρῷ τοσαύτης ἀγανακτήσεως καὶ πανωλεθρίας τὴν οἰκουμένην καταλαβοῦσης, περὶ συνουσίαν ἠσχολεῖτο, καὶ τὸ ἀγαλίνωτον τῆς ἐπιθυμίας οὐ κατέσταλλεν, ἀλλ' ἤδη ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων ἐκείνου τῆς γνώμης αὐτοῦ τὸ μοχθηρὸν. Ἐπει [275] μὲν μετ' οὐ πολὺ διὰ τὴν ἕβριν τὴν εἰς τὸν γεγεννηκότα ἄλλοι τὴν κατάραν δέχεσθαι ὁ Χαναάν ὁ τούτου παῖς, διὰ τοῦτο ἤδη προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή ἐπεσημήνατο, καὶ τοῦ παιδὸς ἡμῖν τὴν προσηγορίαν δῆλην ἐποίησεν, ὁμοῦ καὶ τοῦ γεγεννηκότος· τὸ ἀκρατής· Ἰν' ὅταν μετὰ ταῦτα ἴθης αὐτὸν πολλὴν τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενον πρὸς τὸν γεγεννηκότα, εἶδεναι ἔχης, ὅτι ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ὡς γε οὐδὲ ὑπὸ τῆς συμφορᾶς συνεστάλη. Ἰκανὴ γάρ ἡ τοσαύτη ἀθυμία πᾶσαν σβέσαι ἠδύνη, καὶ οὐδὲν οὕτω ταῦτην τὴν φλόγα καὶ τὴν μανίαν καταστειλάει δύναται, ὡς ἀθυμίας ἐπίτασις καὶ συμφορᾶς ὑπερβολή. Ὁ τοίνυν ἐν τοσοῦτῳ μεγεθεῖ τῶν κακῶν τοσαύτην ἐπιδειξάμενος τὴν λύτταν καὶ μανίαν περὶ τὴν παιδοκίαν, ποίας ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος;

Ἄλλ' ἐντεῦθεν ἡμῖν πάλιν ἕτερον τίκεται ζήτημα, τὸ πολυθρύλλητον ἐκεῖνο καὶ πανταχοῦ περιφερόμενον, τίνος ἔσκεν τοῦ πατρὸς ἀμαρτόντος ὁ υἱὸς τὴν κατάραν δέχεσθαι; Ἄλλ' ἵνα μὴ νῦν μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, τοῦτο ταμεισοῦμεθα πρὸς τὸ παρὸν, Ἰν' ἐπειδὴν εἰς αὐτὸν τὸν τόπον ἀρκεῖσθε, τότε καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγωμεν, ἦν ἂν ὁ Θεὸς παράσχῃ. Οὐδὲν γάρ, καθάπερ ἐφῆθη εἰπῶν, τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἄνευ λόγου τινὸς καὶ αἰτίας ἐστὶν εὑρεῖν ἄγγεγραμμένον. Τίως οὖν φησὶ ἐγώ, ὅτι οὐχ ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, τῆς προσηγορίας τοῦ υἱοῦ ἐμνημόνευσεν ὁ Μωϋσῆς εἰπῶν, *Κάμ δὲ ἦν κατήρ τοῦ Χαναάν. Τρεῖς εἰσιν οὗτοι υἱοί, φησὶ, Νῶε, καὶ ἀπὸ τούτων δι- εσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Μὴ ἀπλῶς παραδράμω- μεν, ἀγαπητοί, μηδὲ τὸ νῦν ῥηθὲν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν καὶ ἐξ αὐτοῦ τούτου τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. Τρεῖς, φη- σὶν, ἦσαν οὗτοι υἱοὶ Νῶε, καὶ ἐκ τούτων διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Πῶς ἀπὸ τῶν τριῶν τοσοῦτον πλῆθος ἐπέδωκε; πῶς ἠδυνήθησαν διαρκέσαι; πῶς ἐκ τῶν ὀλίγων τούτων ἅπας ὁ κόσμος συνέστη; πῶς αὐτοῖς τὰ σώματα διέμεινεν; Οὐκ ἱατρὸς ἦν ὁ θεραπειῶν προσάγων, οὐκ ἄλλη- τις ἐπιμύθεια. Οὐδέπω γάρ οὐδὲ πόλις ἦσαν δειμάμενοι^a, ἀλλὰ μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν, καὶ τὴν ἐν τῇ κι- βωτῷ διαγωγὴν, ὡς τεταρχειούμενοι καὶ κατεργασμένοι ἀξήληθον, καὶ ἐν τοσαύτῃ μονώσει τυγχάνοντες καὶ ἐρημῆ ἀφῆκτο πῶς οὐ διεφθάρησαν; πῶς οὐκ ἀπώλοντο; Ὁ γὰρ ζῆθος, εἰπέ μοι, καὶ ἡ ἀγωνία οὐ κατέσειεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ διετάρασεν τὸν λογισμὸν; Μὴ ἐνισθῆς, ἀγαπητέ· Θεὸς γάρ ἦν ὁ πάντα ἐργαζόμενος, καὶ ὁ τῆς σπῆσεως δημιουργὸς ἦν ὁ πάντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀναι- ρῶν, καὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ ἐκεῖνο τὸ λέγον, *Αὐξάνε- σθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*, αὐτοῖς καὶ τὴν ἐπίδοσιν ἐχαρίσατο. Ἐπει καὶ οἱ Ἰσραηλῖται ἠνίκα εἰς Αἴγυπτον τῇ πλινθείᾳ καὶ τῷ πληρῷ κατεργά- σθησαν, ταύτῃ πολλῶν μᾶλλον εἰς πλῆθος ἐπέδωκεν, καὶ οὕτε τὸ ἀνηλεὲς ἐκεῖνο καὶ ὠμὸν ἐπίταγμα τοῦ Φαραῶ, τὸ κλειῦν τὰ ἄρβανα εἰς τὸν ποταμὸν ῥίπτεσθαι, οὐδὲ τ, λοι-*

πὴ κακοῦχια, ἦν ὑπὸ τῶν ἐργοδικτῶν ὑπέμενον, ἴσχυσε ἐλαττωσάαι αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον εἰς πλῆθος [276] ἐπέδιδον. Ἡ γὰρ ἀνωθεν ῥοπή ἦν ἡ διὰ τῶν ἐναν- τίων ἅπαντα ἐργαζομένη.

ε'. Ὅταν τοίνυν ὁ Θεὸς καλεῖ, μὴ ζῆται κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην διερευνεῖσθαι τὰ πράγματα. Ἀνώτερος γὰρ ὢν τῆς φύσεως, οὐ δεῖται τῆς ἀκολουθίας τῆς φύσεως, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν κωλυόντων τὰ πράγματα ἀξάνε- σθαι παρασκευάζει. Τὸν αὐτὸν ἐν τῷ τρόπῳ καὶ νῦν ἀπὸ τῶν τριῶν τούτων τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀνεπλήρωσεν. Ἀπὸ τούτων γάρ, φησὶ, *τῶν τριῶν διεσπάρησαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Εἶδες Θεοῦ δύναμιν; εἶδες πῶς, κἂν πολλὰ ἦν τὰ κωλύματα, οὐδὲν ἐστὶ τὸ διακόπτον αὐτοῦ τὸ βούλημα; Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον. Τοιούτων γὰρ ὄντων τῶν κωλυόντων, τοσοῦτων ὄντων τῶν ἐπιβου- λευόντων, καὶ βρασιλέων, καὶ τυράννων, καὶ δῆμων κατε- εξανισταμένων, καὶ πάντα ποιούντων, ὥστε σβέσαι τὸν σπινθῆρα τῆς πίστεως, δι' αὐτῶν τῶν ἐπιβουλεπόντων, διὰ τῶν κωλύειν βουλομένων, τοσαύτη ἤρθη τῆς εὐσεβείας ἡ φλόξ, ὡς ἅπασαν καταλαβεῖν τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν ἀοι- κητον. Κἂν πρὸς Ἰνδοὺς γὰρ ἀπέλθῃς, κἂν πρὸς Σκύθας, κἂν πρὸς αὐτὰ τὰ περάτα τῆς οἰκουμένης, κἂν εἰς αὐτὸν τὸν ὠκεανὸν, πανταχοῦ εὐρήσεις τοῦ Χριστοῦ τὴν διδασκα- λίαν καταυγάζουσαν τὰς ἀπάντων ψυχάς. Τὸ γὰρ θαυμα- στὸν καὶ παράδοξον, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ βάρβαρα ἔθνη μεταβ- ρύθμισεν ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος, καὶ φιλοσοφεῖν ἔμαθον καὶ τῆς παλαιᾶς συνηθείας ἀποστάντας πρὸς τὴν εὐσε- βειαν μετατέξαντο. Καὶ καθάπερ διὰ τῶν τριῶν τούτων τὸ τῶν ἀνθρώπων πλῆθος ἐπιδοῦναι παρεσκευάσεν ὁ ἑὼν ὢν δημιουργός· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς πί- στεως διὰ τῶν ἔνδεκα, τῶν ἀλίων, τῶν ἀγραμμάτων, τῶν ἰδιωτῶν, τῶν μηδὲ διὰ τὸ στόμα τολμούντων, ἅπασαν ἐπεσπάρσατο τὴν οἰκουμένην. Καὶ οἱ ἀγράμματοι οὗτοι, καὶ οἱ ἰδιῶται καὶ οἱ ἀλίεις τῶν φιλοσόφων ἀπέφραξαν τὰ στόματα, καὶ καθάπερ ὑπόπτεροι, οὕτω τὴν οἰκουμένην ἅπασαν διέδραμον κατασπείραντες τὸν τῆς εὐσεβείας λό- γον καὶ τὰς ἀκάνθας ἐκτεμένοντες, καὶ τὰ παλαιὰ ἀνα- σπῶντες ἔθνη, καὶ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους πανταχοῦ κα- ταφυτεύοντες· καὶ οὕτε τὸ ὀλίγους αὐτοὺς εἶναι, οὕτε ἡ ἰδιωτεία, οὕτε τὸ αὐστηρὸν τῶν ἐπιταγμάτων, οὕτε τὸ πα- λαιῶ συνηθεῖζ προκατελιθῆναι ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἴσχυσε κώλυμα αὐτοῖς γενέσθαι, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀνῆρε προδοποιοῦσα ἡ χάρις, καὶ μετ' εὐκολίας ἅπαντα ἐιργάζοντο, δι' αὐτῶν τῶν κωλυμάτων μείζονα δεχόμενοι τὴν προθυμίαν. Καὶ γὰρ ποτε μὴ μαστιζόμενοι ἀνεγύ- ρουον χαίροντες οὐ διὰ τὰς μάστιγας ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι ὅτι ὅτι ὅτι ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατηξιώθησαν ἀε- μασθῆναι· ἄλλοτε δὲ εἰς δεσμοτήριον ἐμβληθέντες, ἐπειθεῖ ὑπ' ἀγγέλου ἐξηγέθησαν, πάλιν τῶν αὐτῶν εἶχον- το, καὶ εἰς τὸ ἱερὸν ἀφικνούμενοι τὸν τῆς διδασκαλίας λό- γον κατέβαλον, σαγηνεύοντες τὰ πλῆθη εἰς τὴν εὐσείθειαν καὶ πάλιν κατεχόμενοι, οὐ μόνον οὐδὲ ἐντεῦθεν ἀκηρῆ- ροι ἐγίνοντο, ἀλλὰ καὶ πλείονα τὴν παρῆρησίαν ἐπέδει- κνυοντο, ἐν μέσῳ μαινομένου δήμου καὶ τοὺς ὀδόντας τρί- ζοντος ἐστώτας καὶ λέγοντες· *Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλ- λον ἢ ἀνθρώποις*. Εἶδες παρῆρησίας μέγεθος; [277] εἶδες τοὺς ἰδιώτας, τοὺς ἀλίεις ὑπεροπῶντας τοσοῦτων δῆμων μαινομένων, καὶ πρὸς φόνους καὶ σφαγὰς ἐτοιμῶν; Ἄλλὰ οὐ ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητέ, μὴ τοῦτοις λογίζῃς τὰ γινέ- μενα, ἀλλὰ τῇ ἀνωθεν χάριτι τῇ νευροῦση καὶ ἀλειψοῦση αὐτῶν τὴν προθυμίαν. Ἐπει καὶ αὐτὸς ὁστος ὁ μακάριος Πέτρος, ἠνίκα τὴν ἐκ κοιλίας μετρὸς ῥωλεῖσθαι ἔβησεν

^a Ἄλλοι πόλις ἦσαν διονεμμένοι.

^b Ἄλλοι αὐτὸ καί, ἄλλοι αὐτῶ καί.

gentem subindicare, ac neque calamitatis magnitudinem illum coercere potuisse, neque tantam in arca angustiam irrefrenatam illius concupiscentiam sedavisse: sed quamvis frater ejus major nondum filios procreavisset, hunc incontinentiæ deditum, in tempore tantæ indignationis, et generalis interitus, quo orbis comprehensus est, rei veneræ deditum fuisse, et cupiditatis intemperantiam non refrenavisse, sed jam statim ab initio animi sui pravitatem demonstrasse. Itaque cum non multo post propter contumeliam in parentem, maledictionem suscepturus esset ejus filius Chanaan: ideo Scriptura divina id prius assignavit, filiique nomen declaravit, ac simul patris intemperantiam: ut cum postea videris illum magna lugrati erga patrem animi signa dare, scire possis, ipsum jam olim talem fuisse, utpote neque a tanta calamitate emendatum. Sufficere enim debebat ad extinguendam libidinem tantus mœror; nihilque sanam et insaniam hanc ita comprimere potest, ut tristitiæ vehementia, et calamitatis magnitudo. Igitur qui in tanta malorum vi tantæ rabiei et insanix in procreandis liberis fuit, qua ventis dignus fuerit?

Cur patre Cham peccante filius Chanaan maledicitur. — At hic nobis alia quæstio nascitur, celebris illa, et quæ ubique circumfertur: Quare patre peccante, filius maledictum accipit? Sed ne longum sermonem nunc faciamus, in aliud tempus illam reponemus, ut cum ad eam locum pervenerimus, tunc et solutionem afferamus, quam Deus donaverit. Nihil enim in sacra Scriptura, sicut dixi, invenire licet, quod absque ratione aliqua sit scriptum. Hoc igitur interim exploratum est, nomen filii non absque causa fuisse a Mose commemoratum, cum dixit: *Cham autem erat pater Chanaan. Tres, inquit, sunt hi filii Noe, et ab eis dispersi sunt super omnem terram.* Neque hoc dictum obiter prætereamus, dilecti, sed cogitemus ex illo ipso virtutis Dei magnitudinem. *Tres, inquit, erant hi filii Noe, et ex illis dispersi sunt super omnem terram.* Quomodo ex tribus tanta multitudo successit? quomodo potuerunt sufficere? quomodo ex paucis illis totus mundus constitutus? quomodo eorum permanserunt corpora? Non medicus erat, qui medicinam adhiberet, neque alia cura. Nondum enim erant civitates conditæ, sed post tantam miseriam, et vitam illam in arca, et qua macerati et confecti ob compressionem exierunt, et in tanta solitudine existentes, et ineffabili vastitate, quomodo non enecati sunt? quomodo non perierunt? Timorem enim et metum, dic, oro, non putas commovisse eorum mentem, et concussisse animum? Ne admireris, dilecte: Deus enim erat qui omnia faciebat, et Deus naturæ opifex erat qui omnia impedimenta auferebat mandato suo, quo dixit, *Crescite et multiplicamini, et implete terram (Gen. 1. 28).* Hoc enim incrementum dedit. Quia et Israelitæ cum in *Ægypto* in luto et latere conficiendo operati essent, in tanto majorem multitudinem excrecebant, quo magis opprimebantur (*Exod. 1. et seqq.*): et neque immisericors et crudele præceptum Pharaonis, quo præcipiebatur masculos in

flumina projici; neque vexatio illa, quam a præfectis operarum patiebantur, valuit imminuere illorum multitudinem, sed magis magisque numero augebantur. Erat enim divina dispensatio, quæ omnia ex adversis operabatur.

5. *Dei præcepto cuncta obediunt. Per adversarios efficit Deus ut fides crescat.* — Quando igitur Dominus præcipit, ne quærens ut humano more opera perficiantur. Potentior enim quam natura, non eget naturæ serie ac ministerio, sed et per ea quæ alioquin impediant, res adauget. Eo modo et nunc per tres illos totum orbem implevit. *A tribus enim illis, inquit, dispersi sunt in universam terram.* Vidisti Dei potentiam? vidisti quomodo, etsi sint multa obstacula, nihil tamen illius moratur voluntatem? Idipsum et in fine licebit videre. Cum enim tales essent qui oppugnarent, tot qui insidiarentur, et reges, et tyranni, et populi insurgentes, et omnia facientes ut extinguerent scintillam fidei, per insidiatores, per eos qui velare volebant, tanta pietatis flamma erupit, ut totum orbem habitatum et inhabitatum invasorit. Etiamsi ad Indos aberis, et ad Scythas, et ad fines orbis terræ, etiamsi ad ipsum Oceanum, ubique invenies Christi doctrinam illustrantem omnium animos. Quod enim admirabile et stupore plenum, præ religionis doctrina ipsas barbaras nationes convertit, ita ut philosophari didicerint, et abjecta pristina consuetudine ad pietatem translata sint. Et sicut per tres illos hominum genus multiplicavit universi Conditor: ita quoque et in fide per undecim piscatores illiteratos et idiotas, qui neque os aperire audebant, omnem sibi orbem attraxit, atque illiterati isti, et idiotæ, et piscatores, philosophorum obtulerunt ora, et transcurrerunt orbem quasi alati, seminantes veritatis sermonem, et spinas excruciantes, et pristinas affectiones revellentes, Christique leges ubique plantantes: ac neque quod pauci essent, neque quod privati et illiterati, neque quod austera et insolita juberent, neque quod veteri consuetudine humanum genus præventum esset, obstaculo eis esse potuit: et per prævia gratia sustulit hæc omnia, magnaque facilitate operati sunt omnia, per ipsa obstacula majorem accipientes alacritatem. Enimvero interdum flagellati decedebant gaudentes, non propter flagella simpliciter, sed *Quia pro nomine Christi digni habiti sunt ignominiam pati (Act. 5. 41)*; interdum autem in carcerem conjecti, posteaquam ab angelo educi fuerunt, iterum eadem continuaverunt, et in templum abeuntes, doctrinæ sermonem seminaverunt (*Ibid. v. 19. seqq.*), populos quasi piscando ad pietatem inducentes; et iterum detenti, non solum non segniores inde facti sunt, sed et majorem libertatem præ se tulerunt, in medio insanientis populi et dentibus frementis stantes, ac dicentes, *Obedire oportet Deo magis quam hominibus (Ibid. v. 29).* Vidisti libertatis magnitudinem? vidisti illiteratos piscatores contemnere tot furentes populos, et ad cædes ac mactationes paratos? At tu, dilecte, audiens hæc omnia ne tribue illis, sed divinam gratiam, quæ confirmabat et instigabat illorum alacri-

tatem. Quia et ille beatus Petrus, cum ex utero matris claudum rectum faceret, omnibus obstupescens et admirantibus, gratum ipse animum declarans, inquit: *Viri, quid nos intuentini, quasi nostra potentia vel pietate fecerimus illum ambulare (Act. 3. 12)?* Quare, inquit, sic obstupescitis, et stupefacti estis in hac re? Num nos sumus hoc operati, vel propria virtute incolumitati illum restitimus, et ambulare fecimus? *Quid nos intuentini?* Nihil amplius nos attulimus, quam quod linguam nostram commolavimus. Qui autem omnia fecit, Dominus est, et ille naturæ Conditor, *Deus Abraham, Isaac, et Jacob*, quos patriarchas censetis. Ille *Quem vos tradidistis, et negastis coram facie Pilati judicantis illum dimittendum*: ille est qui omnia operatus est, quem *Vos sanctum et justum negastis, et petiistis virum homicidam vobis tradi: Principem autem vitæ condemnastis, quem Deus excitavit a mortuis, cujus nos testes sumus. Et in fide nominis illius, hunc quem videtis et nostis, solidavit nomen illius, et fides, quæ per ipsum est, dedit huic incolumitatem coram omnibus vobis (Ibid. v. 13-16).*

6. Magna liberi hujus sermonis excellentia; ingens et ineffabilis vis gratiæ superne illis collatæ; manifestissima resurrectionis demonstratio beati illius in dicendo libertas fuerit. Quod enim majus miraculum illo quis quæreret, cum is qui ante crucem etiam abjectæ puellæ minas ferre non potuit, nunc ad eum modum adversus Judæorum populum insurgit, tantæque fiducia, solus cum esset, contra tantam, tamque furentem multitudinem stat adversus, et loquitur quæ insaniam illorum magis exasperare queant? Vidisti dilecte, id quod in proœmio dicebam, etiam nunc declaratum: Quod si quis amore in Deum accendatur, non postea feret ea quæ sub corporeorum oculorum aspectum cadunt; sed aliis instructis oculis, oculis inquam fidei, illa semper speculatur, et ad illam mentem habet intentam, ambulansque in terra, tamquam municipatum habens in cælis, ita omnia agit, nullis humanis præpeditis a virtutis cursu. Nam qui talis est, non posthac respicit ad splendida hujus vitæ, neque ad dura et aspera, sed omnia illa prætercurrit, ad patriam suam festinans. Et sicut qui corporalem hunc cursum magna contentione peragit, nullum recurrentium¹ videt, etiamsi sæpius in illum incidat, sed animo ad cursum intento facile omnia transit, festinans ad destinatum scopum: eodem modo, qui cursum virtutis peragere festinat, et a terra in cælum ascendere concupiscit, omnia quæ videntur deorsum relinquit, et totum se cursui dedit, neque prius subsistit, neque a visibili quapiam re detinetur, donec in verticem ascendere potuerit. Ei enim qui sic affectus est, etiam quæ videntur esse terribilia in præsentî vita, contemptibilia sunt: et qui talis est, neque gladium time², neque præcipitium, neque ferarum dentes, neque tormenta, neque lietorum manus, neque aliquid triste in hac vita: sed et si carbones videat substratos, quasi prata et paradisos videns transilit; et si aliam quamdam tormentorum speciem intentari

videat, non deficit ad aspectum, neque aversatur. Desiderium enim futurorum mentem ipsius transtulit, et quasi frustra corpore amictus, ita affectiones suas moderatur, et superna gratia munitus corporis dolores ne sentit quidem.

Adhortatur ad amorem erga Deum. — Quocirca obsecro, ut quo facile virtutis labores ferre possimus, magnum habeamus in Deum amorem et desiderium, et illuc mente nostra intenta, a nulla re hujus vitæ supplantemur in cursu illo, sed futurorum bonorum fruitionem continuo cogitantes, omnes hujus vitæ molestias mansuete feramus, et neque ignominia nos contristet, neque inopia gravet, neque morbus corporis mentis sensum emolliat, neque quod contemniamur despiciamurque ab hominum turba, id segniores nos faciat in virtutis studio: sed omnibus iis, quasi pulvis essent, excussis, assumptoque generoso et sublîmi spiritu, magnum per omnia fortitudinis specimen exhibeamus, et sicut heri vestram caritatem obsecravi, cum inimicis magna alacritate conciliemur, et ex animabus nostris affectionum eliminemus reliquias; et si qua concupiscentia prava inturbet, eam effugemus; et si furor ad iram extimulet, comprimamus hunc æstum cantu spirituales admonitionum, ostendentes quam perniciosæ sint affectiones. *Vir enim, inquit, iracundus, non honestus est (Prov. 14. 25);* et iterum, *Qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit gehennæ ignis (Math. 5. 22).* Et si pecaniarum cupiditas incessat, demus operam, ut mens vitet tantam perniciem, et sicut radicem malorum omnium excindamus. Sic studeamus singulas affectiones malas corrigere, quo et abstinendo a malis, et sectando opera bona, possimus in die illo tremendo a Deo misericordiam assequi, gratia et miserationibus unigeniti ejus Filii, cui cum Patre, et Spiritu sancto sit gloria, Imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

Et cepit Noe homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino: et inebriatus est (Gen. 9. 20. 21).

1. *Non solum bona opera, sed et peccata sanctorum proponuntur.* — Ad finem tandem argumenti ad justum hunc spectantis venimus: ideo obsecro, mente intenta adeste, et diligenter quæ dicuntur auscultate. Nam ex iis quæ hodie lecta sunt non parvum, neque vulgarem percipere licet fructum: quandoquidem quæ priscis evenerunt, si sapere voluerimus, maximæ nobis doctrinæ sunt occasio. Ideo enim non solum operum sanctorum bona scripta sunt, sed etiam peccata, ut hæc quidem fugiamus, illa vero imitemur: neque hoc solum, sed monstrat insuper divina Scriptura et justos sæpe lapsos, et peccatores magnam exhibentes vitæ conversionem, quo utrinque sufficiens nobis esset cautela, et neque qui stat confidentior sit, videns et justos cecidisse, neque qui in peccatis est desperet, multos conspiciens qui resipuerunt, et ad summum virtutis apicem pervenire potuerunt. Itaque nullus, quæso, tametsi multorum bonorum operum sibi con-

¹ Quædam MSS., omnium, pro, recurrentium.

ἀποκατέστησε, πάντων ἐκπλητομένων καὶ θαυμαζόντων αὐτοῦς, ἐπιδεικνύμενος τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην φησὶν· Ἄνδρες, τί ἀτειλίζετε ἡμῖν, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιημένοι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Τίνας ἔνεκεν, φησὶν, οὕτω κατεπλάγητε καὶ ἐκπεληγμένοι ἐστέ ἐπὶ τῷ γέγονοι; Μὴ γὰρ ἡμεῖς ἔσμεν οἱ τοῦτο ἐργασάμενοι, ἢ ἰδίᾳ δυνάμει πρὸς ὑγίειαν αὐτὸν ἐπιναγαγόντες, καὶ βαδίσειν παρασκευάσαντες; Τί ἡμῖν ἀτειλίζετε; Οὐδὲν πλέον ἡμεῖς εἰσηγήκαμεν, ἢ ὅτι τὴν γλῶτταν ἐδανείσαμεν· ὁ δὲ τὸ πᾶν ἐργασάμενος, ὁ Δεσπότης ἐστὶ καὶ δημιουργὸς τῆς φύσεως· Ἐκεῖνος Ὁ Θεὸς Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, οὗς πατριάρχας ἐπιστάφρασε, ἐκεῖνος Ὁρ ὡμείς παραδεδώκατε καὶ ἠρηθίσασθε κατὰ ἠρώσωπον Πιλάτου, κρίναιτος ἐκείνου ἀπολύειν· ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος· Ὁν Ὑμῖς, τὸν ἀγιον καὶ δικαιον, ἠρηθίσασθε, καὶ ἠτήσασθε ἄνδρα φορέα χαρισθῆναι ὑμῖν, τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς κατεκρίνατε, ὃν ὁ Θεὸς ἠγείρεν ἐκ νεκρῶν, οὗ ἡμεῖς μάρτυρές ἐσμεν. Καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ δρόματος αὐτοῦ τοῦτο, ὃν θεωρεῖτε καὶ αἰθεῖτε, ἑστερέωσθε τὸ δινομα αὐτοῦ· καὶ ἢ πιστις ἢ δι' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ὀλοκ. ἡγιαρὰ ἀπέφυγε πάντων ὑμῶν.

ς'. Πολλῆ τῆς παρρησίας ἢ ὑπερβολῆ· μεγάλη καὶ ἀφατος τῆς· ἄνωθεν αὐτοῖς παρασχεθεῖσθαι χάριτος ἢ δυνάμεις· σαφειστάτῃ τῆς ἀναστάσεως ἢ ἀπόδειξις ἢ τοῦ μακαρίου τούτου παρρησία γένοιτ' ἂν. Τί γὰρ ἂν τούτου μείζον σημεῖον ἐπιζητήθειεν ἂν τις λαβεῖν, ὅταν ὁ πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ κήρης εὐταλοῦς ἀπειλήν μὴ δυνήθεις ἐνεγκεῖν, νῦν οὕτω κατεξανίσταται τοῦ τῶν Ἰουδαίων δήμου, καὶ τοσαύτη παρρησία καὶ πρὸς τοσοῦτον πλῆθος, μόνος ὢν, οὕτως ἀτάκτως μεμηνός, ἐπαποδύεται, καὶ τοιαῦτα φθέγγεται, ἃ τὴν μανίαν αὐτῶν ἐπὶ πλείον διεγείρειν δύναται; Εἶδες, ἀγαπητῆ, πῶς, ὅπερ ἐν προοιμίῳ ἔλαγον, τοῦτο καὶ νῦν δείκνυται; Ἐπειδὴν τις πυρωθῆ τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ, οὐκέτι λοιπὸν ὄρῃ ἀνέγεται τὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τούτοις τοῖς σωματικῶς ὑποπίπτοντα, ἀλλ' ἑτέρους ὀφθαλμοῦς κτησάμενος, τὸς τῆς πίστεως, λέγω, ἐκεῖνα διὰ παντὸς φαντάζεται καὶ πρὸς ἐκεῖνα τὴν διάνοιαν ἔχει τεταμένην, καὶ ἐν γῇ βαδίζων ὡς ἐν οὐρανῶν τὸ πολίτευμα ἔχων, οὕτω πάντα διαπράττεται, ὅπ' οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων ἐμποδιζόμενος πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν δρόμον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐ τὰ λαμπρὰ τοῦ βίου λοιπὸν ὄρῃ, οὐ τὰ δυσχερῆ καὶ ἐναντία, ἀλλὰ πάντα παρατρέχει, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα ἐπιειγόμενος. Καὶ καθάπερ ὁ μετὰ πολλοῦ τοῦ τόνου τὴν σωματικὸν τοῦτον δρόμον τρέχων οὐδένα [278] τῶν ἀπαντώντων ὄρῃ, καὶ μυριάκις αὐτῷ προσπατοῖ, ἀλλὰ πρὸς τὸν δρόμον ἔχων τεταμένον αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, εὐκλόως ἅπαντα παραδραμῶν ἐπειγεται πρὸς τὸν προκειμένον αὐτῷ σκοπὸν· τὸν αὐτὸν δὲ πρόπον καὶ ὁ τὸν κατ' ἀρετὴν δρόμον τρέχειν σπουδάζων, καὶ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλθεῖν ἐπιθυμῶν, πάντα τὰ ὀρώμενα κάτω ἀφίησι, καὶ ὅλος τοῦ δρόμου γίνεται, καὶ οὐ πρότερον ἴσταται, οὐδὲ κατέχεται· ὑπὸ τίνος τῶν ὀρωμένων, μέχρις ἂν εἰς αὐτὴν ἀναλθεῖν δυνήθῃ τὴν κορυφὴν. Τῷ γὰρ οὕτω δικαιομένῳ καὶ τὰ δοκούντα εἶναι φοβερά κατὰ τὸν παρόντα βίον, εὐκαταφρόνητα γίνονται, καὶ ὁ τοιοῦτος οὔτε ξίφος δέδοικεν, οὔτε κρημνὸν, οὔτε θηρίων δόντας, οὐ βασάνους, οὐ δημίλων χεῖρας, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον λυπηρῶν· ἀλλὰ καὶ ἀνθρακας ἴθι ὑπεστορεσμένους, ὡς λαμψύνας ὄρων καὶ παραδείσους, οὕτως ἐπιπηδᾷ· καὶ ἔτερον τι τῶν κλαστῶν εἶδος ἐπαγόμενον θεάζεται, οὐ ναρκᾷ πρὸς

τὴν δύν, οὐδὲ ἐπιστρέφεται. Ὁ γὰρ τῶν μελλόντων πόθος μετέστησεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ὡς ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὸ σῶμα περικείμενος, οὕτως ἀνώτερος γίνεται τῶν παθῶν, καὶ τῇ ἄνωθεν χάριτι φρουρούμενος οὐδὲ αἰσθήσιν λαμβάνει τῶν ἀληθῶν τῶν σωματικῶν.

Διὸ παρακαλῶ, ἐν' εὐκόλως τοὺς κατὰ τὴν ἀρετὴν πόθους ἐνεγκεῖν δυνηθῶμεν, πολὺν τὸν περὶ τὸν Θεὸν ἐπιδειξίμεθα πόθον, καὶ ἐκεῖ τὴν διάνοιαν ἡμῶν τείναντες ὑπὸ μηδενὸς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πρὸς τὸν ἐκεῖσε δρόμον ὑποσκελιζόμεθα, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν διηνεκῆ ἀπόλαυσιν λογιζόμενοι, πάντα τὰ ἀλγεῖνά τοῦ παρόντος βίου πρῶως φέρωμεν, καὶ μήτε ἀδοξία ἡμᾶς λυπεῖτω, μήτε πενία πιεζέτω, μήτε νόσος σώματος τῆς ψυχῆς τὸ φρόνημα χυνοῦτω, μήτε τὸ καταφρονεῖσθαι παρὰ τῶν πολλῶν καὶ ἐξευτελιζέσθαι· ὀκνηροτέρους περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς κατορθωσιν ἀπεργάζεσθαι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα, ὥστερ κόνιν, ἀποτιναξάμενοι, καὶ γενναῖον καὶ ὑψηλὸν φρόνημα ἀναλαβόντες, οὕτω πρὸς ἅπαντα πολλὴν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδειξίμεθα, καὶ καθάπερ χθῆς παρεκάλεσα τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τὰς πρὸς τοὺς ἐχθρούς καταλλαγὰς μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ποιησόμεθα, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ψυχῆς πάθη ἐξορίσωμεν τῆς ἡμετέρας· καὶ ἐπιθυμία ἀτοπος ἐνοχλή, ταύτην φυγαδεύωμεν· καὶ θυμὸς πρὸς δόρην διεγείρη, καταστέλλωμεν τὴν φλεγμονὴν τῆ ψῆθ τῶν πνευματικῶν παραινήσεων, δεικνύμενος τοῦ πάθους τὸν ὀλεθρον. Ἄνηρ γὰρ, φησὶ, θυμώδης, οὐκ εὐσχημῶν· καὶ πάλιν· Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἐνοχος ἐσται εἰς τὴν γέννησιν τοῦ πυρός. Καὶ χρημάτων ἐπιθυμία ταρασσὴ τὸν λογισμὸν, φεύγειν σπουδάζωμεν τὴν ὀλεθρίαν ταύτην λύμην, καὶ καθάπερ ῥίζαν τὴν κακῶν ἀπάντων ἐκτέμνωμεν. Καὶ ἔαστον δὲ τῶν ἐνοχλούντων ἡμῖν παθῶν διορθοῦν σπουδάζωμεν, ἵνα καὶ τῶν βλαβερῶν ἀπεχόμενοι, καὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις μεταδιώκοντες, δυνηθῶμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'. [279]

Καὶ ἠρξάτο Ἰωὴς ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἄμπελῶνα, καὶ ἐπιερ ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμέθυσθη.

α'. Πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἐφθάσαμεν τῆς κατὰ τὸν δικαίον ὑποθέσεως· διὸ, παρακαλῶ, συνταίνατέ μοι τὴν διάνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριθείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Οὐδὲ γὰρ μικρὰ, οὐδὲ τὰ τυχόντα ἐστὶ καρπύσασθαι καὶ ἐκ τῶν σημερον ἀνεγνωσμένων· τὰ γὰρ τοῖς παλαιοῖς συμβεδηκότα, εἰ βουλοίμεθα νῆφειν, μεγίστης ἡμῖν διδασκαλίας ὑπόθεσις γίνεται· διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον τὰ κατορθώματα τῶν ἁγίων γέγραπται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα τὰ μὲν φεύγωμεν, τὰ δὲ ζηλώσωμεν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ δείκνυσσι σοι ἡ θεία Γραφή καὶ δικαιοσύνη πολλὰς σφαλέντας, καὶ ἁμαρτωλοῦς πολλὴν μεταβολὴν ἐπιδειξαμένους, ἵνα ἐκατέρωθεν ἀρκοῦσαν δεξίμεθα τὴν ἀσφάλειαν, καὶ μήτε ὁ ἐστὼς ὀαβρῆ ὄρων καὶ δικαίους καταπεσόντας, μήτε ὁ β' ἐν ἁμαρτήματι ὦν ἀπαγορεύῃ, ἰδὼν πολλοὺς ἀνευγκόντας καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ἄκραν κορυφὴν φθάσαι δυνηθέντας. Μηδεὶς τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ πολλὰ κατορθώματα ἑαυτῷ συνειδὸς ἦ, ὀαβρῆστω, ἀλλ' ἐναγωνίως ἔστω,

* Quatuor mss. γλῶτταν.

1) Quinque mss. καὶ ὁ.

και ακουεται του μακαριου Παυλου λεγοντος και παραινουντος, *Ωστε ο δοκων ισταται, βλεπετω μη πτοση*. μητε ο προς αυτον τον πυθμενα της κακίας καταλθών απελπιζεται αυτου την σωτηριαν, αλλ' ενουων του θεου την αφρατον φιλανθρωπιαν ακουετω παλιν του θεου δια του προφητου λεγοντος, *Μη ο κίπτων ουκ ανίσταται, η ο αποστρέφων ουκ επιστρέφει; και παλιν. Ου βούλομαι τον θάνατον του άμαρτωλου, ως το επιστρέψαι και ζην αυτον*. Ειδες, αγαπητε. πως εκαστον των εν τη θεϊ Γραφή εγγεγραμμένων δι' ουδεν ετερον μνημη παρεδθη, αλλ' η δια την ωφελειαν την ημετέραν, και την σωτηριαν του των ανθρωπων γενους; Ταυτα δη λογιζόμενοι εκαστος ημων τα κατάλληλα φάρμακα ενταυθεν αυτω επιτιθέτω. Δια γαρ τουτο πσαν εκ' άδειας πρόκειται, και εξεστι τῷ βουλομένῳ τὸ ἀρμόδιον τῷ ἐνοχλοῦντι πάθει φάρμακον επιτιθέναι, και ταχίστην την όγειαν δεξασθαι, μόνον εάν μη αποσισφαι τις την από της Ιατρειας θεραπεία, αλλά την οικειαν εδγνωμοσύνην επιδειξεται. Ουδεν γαρ εστι των την ανθρωπίνην φύσιν συνεχόντων ουτε ψυχικόν ουτε σωματικόν πάθος, ο μη την ενταυθεν Ιατρείαν δεξασθαι δύναται. Τι γαρ, ειπέ μοι; Ειστρέχεται τις ενταυθα λύπη και πραγμάτων περιστάσει πιεζόμενος, και δια τουτο καταψώννυται λεγ' άθυμια, εισελθών και ευθέως ακούσας του προφητου τῆς θουσης: *Ίνα τί περιλυκος εἰ, η ψυχή μου, και ἴνα τί συνταφάσσεις με: Ἐλπισον ἐπὶ τὸν θεόν, δεῖ ἐξομολογήσασθαι αὐτῷ· σωτήριον τοῦ προσώπου μου, και ὁ θεός μου· ἱκανὴν λαβὼν παραμυθίαν ἀπεισι, πᾶσαν ἐκείνην τὴν ἀθυμίαν ἀποσισάμενος*. Ἐτερος παλιν πενίη πιεζόμενος εσχάτη δυσχεραίνει, και άλλυι [280] ὄρων έτερος πλούτῳ περιβρομένους, και μέγα ψυῶντας και πολλήν την φαντασίαν περιβεβημένους. Ἀκούει και ούτος παλιν του αυτού προφητου λεγοντος: *Ἐπίβριψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, και αὐτός σε διαθρήψει· και παλιν· Μη φοβοῦ δταν κλυοτήση ἀνθρωπος, η δταν κληθῶνθῆ η δόξα του οικου αυτου, δεῖ οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτόν ληφῆσαι τὰ πάντα*. Ἐτερος παλιν επιβουλάς και συκοφαντίας ὑπομένων δυσχεραίνει, και αθίωτον ηγεται τον βλον, οδαμόθεν ανθρωπίνην βοθηθειαν ευρειν δυνάμενος. Διδάσκαται δε και ούτος υπό του μακαριου τουτου προφητου εν ταίς τοιαύταις περιστάσει μη ἐπ' ανθρωπίνην συμμαχίαν καταφεύγειν· ακούει γαρ αυτού λεγοντος· *Αὐτοῖ ἐνδιέβαλλόν με, ἐγὼ δὲ προσηυχόμην*.

Ειδες ὅθεν την συμμαχίαν επιζητεῖ; Ἐτεροι, φησι, δδλους βάπτουσι και συκοφαντίας και επιβουλάς· ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὸ τελῶς τὸ ἀκαταμάχητον καταφεύγω, ἐπὶ την ἀγκυραν την ἀσφαλῆ, ἐπὶ τον λιμένα τον ἀκύμαντον, ἐπὶ την εὐχην, δι' ης πάντα μοι τὰ δυσχερη κούφα και βήθια γίνεται. Ἐτερος παλιν υπό των πρότερον θεραπευόντων καταφρονεῖται και περιορᾶται, και υπό των φίλων καταλιμπάνεται, και τουτο αυτού μάλιστα συγχει και παράσσει τον λογισμόν. Ἄλλα και ούτος, ει βουληθεῖ, ενταυθα παραγενόμενος ακούσει του μακαριου τουτου λεγοντος· *Οι φίλοι μου και οι κλησίων μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν και ἔστησαν, και οι ἐγγιστά μου ἀπό μακρόθεν ἔστησαν, και ἐξεβιάζοντο οι ζητούντες τὴν ψυχήν μου· και οι ζητούντες τὰ κακά μου ἠλάλησαν ματαιότητας, και δολιότητας ἔλην τὴν ἡμέραν ἐμαλέτησαν*. Ειδες μέχρις αυτού του θανάτου τὰς επιβουλάς βάπτοντας, και διηνεκῆ τον πόλεμον επιδεικνυμένους; Τὸ γάρ, *Ὅλην τὴν ἡμέραν*, τουτο δηλοῖ, οτι δια πάσης της ζωῆς. Τι οὖν αὐτὸς ἐκείνων ταυτα επιβουλεύοντων και κατασκευαζόντων ἔπραττεν; Ἐγὼ δὲ, φησιν, ὡσει κωφός οὐκ ἤκουον, και ὡσει

ἀλαλος οὐκ ἀνόλωρον τὸ στόμα αυτου και ἐνανόμηρον ὡσει ἀνθρωπος οὐκ ακουῶν, και οὐκ ἔχω ἐν τῷ στόματι αυτου ἐλεγμούς. Ειδες φιλοσοφίας ὑπερβολῆν, πως δια των εναντιών ὁδών ούτος περιεγίνετο; Εκείνοι δδλους ἔβρακτον, αὐτὸς και τὰς ἀκοάς ἔπραττεν, ὡς μηδὲ ακουεῖν· ἐκείνοι πάντα τον χρόνον οὐκ ἐπαυοντο και την γλῶτταν ἀκονούντας, και ματαιότητας και δολιότητας φθειγγόμενοι· ούτος δὲ τη σιγῇ την μανίαν ἐκείνων κατέστειλε. Και τίνος ἔνεκεν οὕτως αυτον διετίθει, καιτοι ἐκείνων ταυτα κατασκευαζόντων, και ὡσει κωφός, και ἀλαλος, και μητε ἀκοάς ἔχω, μητε γλῶτταν, οὕτω δέικετο; Ἄκουε αυτὸς λεγοντος την αἰτίαν της τοσαύτης φιλοσοφίας· *Ὅτι ἐπὶ σοὶ ἤλιμισα, Κύριε*. Ἐπειδὴ ἱμαντὸν ἐξήρητσα, φησι, της εις· οὐ ἐλπίδος, οὐδεις μοι λόγος των παρὰ τουτων γινομένων. Ἡ γάρ ση ῥοπή ἱκανὴ πάντα διασκεδάσαι, και ακύρους αὐτων ποιῆσαι και τὰς επιβουλάς και τὰς μηχανάς, και μηδεν ἀφείναι των ὅπ' αὐτων κατασκευαζομένων εις ἔργον ἰλθειν.

β'. Ἴδετε πως δυνατὸν ἐκάστης συμφορᾶς της συνεχούσης την ανθρωπίνην φύσιν κατάλληλον ενταυθεν φάρμακον λαβόντα ἀπαλθειν, και πσαν ἀπόσασθαι [281] άθυμίαν βιωτικῆν, και υπό μηδενης συστειλλεσθαι των συμπεπόντων; Δια τουτο παρακαλῶ και συνεχῶς ενταυθα βαδίζειν, και μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τη των θείων Γραφῶν ἀναγνώσει, μη μόνον επιθεῖν ενταυθα παραγίνεσθε, αλλά και οικασθε μετὰ χείρας λαμβάνειν τὰ θεία Βιβλία, και μετ' επιμελείας δεχεσθαι των ἔγκαιμων την ωφέλειαν. Πολύ γάρ τὸ ενταυθεν τιττόμενον κέρδος· πρώτον αυτὸ τουτο, την γλῶτταν ἀνακλάττεισθαι ποιᾷ δια της ἀναγνώσεως· ἔπειτα και η ψυχή πτεροῦται και μεταρσιος γίνεται, τῷ φωτι του της δικαιοσύνης ἥλιου καταυαζομένη, κατ' αυτὸν ἐκείνων τον καιρὸν της των πονηρῶν λογισμῶν λύμης ἀλλαιττομένη, και γαλήνης ἀπολαύουσα πολλῆς και ἡσυχίας. Και ὅπερ η σωματικὴ τροφή προς την σύστασιν της ημετέρας Ισχύος, τουτο η ἀνάγκωσις τη ψυχῇ γίνεται. Τροφή γάρ εστι πνευματικῆ, και νευροὶ των λογισμῶν, και Ισχυρὰν ἐργάζεται την ψυχήν, και εύτενωτέραν και φιλοσοφετέραν, οὐκ ἀφείσασθαι λοιπὸν ἀλίσκεσθαι τοῖς ἀλόγοις πάθεισιν, αλλά και κούφον αυτῇ τὸ πτερόν ἐργαζομένη, και προς αυτον, ὡς εἰπεῖν, τον οὐρανὸν μεθιστώσασ. Μη τοίνυν ἀμειλῶμεν, παρακαλῶ, του τοσούτου κέρδους, αλλά και ἐπὶ οικίας σπουδάζωμεν τη ἀναγνώσει των θείων γραφῶν, και ενταυθα παραγινόμενοι μη εις φλυαρίας και ἀνοητους ὀμιλίαις τον καιρὸν καταδαπανώμεν, αλλά δι' ο παραγινόμενοι, οὕτω συνεινώμεν αυτους, και προσέχωμεν τοῖς ἀναγινωσκομένοις, ἴνα καρπωσάμενοι τι πλέον, οὕτως ενταυθεν ἐξέλιθητε. Εἰ μέλλοιτε εισελθόντες ενταυθα παλιν εις ὀμιλίαις ἀκαιρους και ἀνωφελεῖς τον καιρὸν καταναλίσκειν, και μηδεν πλέον εις ωφέλειαν λόγων δεξάμενοι ἐπανίναί, τί τὸ ἔβαλες; Πῶς γάρ οὐκ ἄποπον, εις μὲν πανηγυριν βιωτικῆν ἀπόντας σπουδάζειν πάντα τὰ ἐκ της πανηγύρεως λαβόντας ἐπανελαῖν οικασθε, και ταυτα χρήματα κατατιθέντας· ενταυθα δὲ εις την πανηγυριν ταύτην την πνευματικῆν ἐρχομένους, μη πσαν ποιῆσθαι σπουδὴν λαβόντας τι των χρησίμων, και εις την ψυχήν ἐναποθεμένους οὕτως ἐπανίναί, και μάλιστα δεσ οὐδὲ χρημάτων δαπάνην ἐργάσασθαι δεῖ, αλλά προθυμίαν μόνον εἰσενεγκεῖν, και γνῶμην συνεταμίνην; Ἴνα οὖν μη χείρους γενώμεθα των ταίς βιωτικαῖς πανηγύρεσιν ἐμβαλλόντων, σπουδάζωμεν πολλὴν επιδείκνυσθαι την φροντίδα και την ἀγρυ-

β Sex septemve mss. πρώτον αυτὸ τὸ την γλῶτταν ἀνακλάττεισθαι δια της.
 γ Quatuor mss. σπουδάζωμεν κατὰ την ἀνάγκωσιν των.
 δ Septem mss. ἀνωφελεῖς καταναλίσκεσθαι.

α Quisdam mss. τὰ κακά μοι.

acris, confidentior sit, sed anxius sit, et sollicitus: et audiat beatum Paulum admonentem et dicentem, *Qui stare tibi videtur, videat ne cadat* (1. Cor. 10. 12); nullus item, qui in profundum ipsam malitiæ descenderit, salutis suæ spem abjiciat, sed ineffabilem Dei misericordiam cogitans, audiat iterum Deum per prophetam dicentem: *Num qui cadit, non resurgit; et qui avertit se, non revertitur* (Jer. 8. 4)? et iterum, *Nolo mortem peccatoris, sicut converti eum et vivere* (Ezech. 18. 23). Vidisti, dilecte, omnia in divinis Scripturis scripta, non alia de causa memorizæ fuisse tradita, quam propter nostram utilitatem, et humani generis salutem? Hæc secum quisque nostrum expendat, suisque congrua vulneribus pharmaca imponat. Ideo enim hæc ad libitum omnibus sunt proposita, et licet volenti conveniens suis affectionibus remedium apponere, et sanitate accipere celeritatem, tantum medicinz curam ne quis rejiciat, sed gratum suum exhibeat animum. Nulla enim est in humana natura vel corporis vel animæ ægritudo, quæ medicinam hinc accipere nequeat. Quomodo? dic, obsecro. Ingreditur quis huc tristitia et negotiorum sollicitudine oneratus, et ingressus huc, ita mœrore obrutus, statim ut audit prophetam dicentem: *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam confitebor ei: salutare vultus mei, et Deus meus* (Psal. 41. 6. 7); sufficienti consolatione suscepta abit, et omnem illam mentis tristitiam excutit. Alius item, qui extrema premitur inopia, gravatim fert et mœret, videns alios divitiis affluere, et valde inflari, magnoque apparatu et pompa stipari. Audit e hic eundem prophetam dicentem: *Jacta in Dominum curam tuam, et ipse te nutriet* (Psal. 54. 23); et iterum: *Ne timeas cum ditatus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus: quoniam cum interierit, non sumet omnia* (Psal. 48. 17. 18). Est et alius quoque qui insidias et calumnias sustinens dolet, et insuavem putat vitam, nusquam humanum invenire valens auxilium. Docetur et hic ab eodem beato propheta in talibus angustiis non ad humanum præsidium confugiendum: audit enim ipsum dicentem: *Ipsi detrahebant mihi, ego autem orabam* (Psal. 108. 4).

Preces omnia levia et facilia reddunt. — Vidisti unde quærat auxilium? Alii, inquit, dolos consuunt et calumnias insidiasque: ego autem ad inexpugnabilem murum confugio, ad tutam anchoram, ad portum fluctuum expertem, ad preces, inquam, per quas omnia difficilia levia et facilia mihi sunt. Insuper alius ab illis qui prius ipsi ministrabant, despicitur et contemnitur, atque ab amicis relinquitur, et hoc est quod mentem ejus maxime conturbat et confundit. Sed et hic si voluerit, huc accedens audiet beatum illum dicentem: *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt et steterunt. Et qui juxta me erant a longe steterunt, et vim faciebant qui quærebant animam meam: et qui quærebant mala mihi, loquuti sunt vanitates, et dolos tota die meditabantur* (Psal. 57. 12. 13). Vidisti struentes insidias usque ad mortem ipsam, et perpe-

tuam bellam gerentes? Nam hoc indicat, cum dicit: *Tota die meditabantur*, quia per totam vitam. Quia ergo ille interim, dum insidiarentur et molirentur, agebat? *Ego autem*, inquit, *quasi surdus non audiens, et sicut mutus non aperiens os suum; et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones* (Psal. 57. 14. 15). Vidisti excellentem philosophiam, quomodo diversa via vicit? Illi dolos struebant, ipse aures obturabat, ne audiret: illi omni tempore non cessabant linguam acuere, et vanitates et fraudulentias meditari; hic autem silentio illorum insanitum comprimebat. Et quare sic se gerit, et licet illis hæc apparantibus ipse sic agit quasi surdus et mutus, et quasi neque aures, neque linguam habeat? Audi ipsum tantæ philosophiæ causam dicentem: *Quia in te speravi, Domine* (Ibid. v. 16). Quia a te pendet spes mea, inquit, et in te me projecit, nulla mihi cura est, quid illi agant. Tuum enim auxilium satis potens est ad dissipanda hæc omnia, irritasque reddendas illorum machinationes et insidias, ut nihil eorum impleatur quod apparant.

2. *Scriptura sacra in calamitatibus antidotum.* — Vidistis quomodo quacumque calamitate humanam naturam premente, congruens ex Scripturis antidotum accipere liceat, et omnem vitæ hujus mœrorem repellere, neque ab ullo quod accidit, gravari? Propterea obsecro, ut frequenter hæc veniat, et divinz Scripturæ lectionem diligenter auscultetis: non solum cum huc venitis, sed et domi divinos libros in manus sumite, et utilitatem in illis positam magno studio suscipite. Inde enim multum lucri nascitur: primum quidem lectione lingua reformatur: deinde anima excitatur et sublimis efficitur, jubareque solis justitiæ illustratur, perque tempus illud ab immundarum cogitationum illecebris liberatur, multa quiete ac tranquillitate fruens. Insuper quod ad augendas vires corporis sensibilis ille cibus facit, id animæ lectio prestat. Spirituale enim alimentum est, et fortem reddit animam, et constantiorem, et magis philosophicam, non permittens ut ab affectionibus absurdis capiatur: sed levem et aliam faciens, in cælum ipsum propemodum transfert. Tantum igitur lucrum, oro, ne per negligentiam amittamus, sed etiam domi vacemus divinarum Scripturarum lectioni, et hic præsentem non in nugis et inutilibus colloquiis tempus insumamus: sed propter quod convenimus, attendamus quæ legantur, ut majori inde fructu percepto discedere liceat. Quod si huc ingressi, ad intempestivas et inutiles confabulationes vos confertis, et absque ampliori fructu hinc abitis, quæ utilitas? Annon enim absurdum est, eos qui ad sæculares nundinas veniunt, sollicitos esse ut antequam redeant, omnia quæ ex nundinis oportet capiant, licet pecuniæ impendenda sint: eos autem qui huc ad spirituales has nundinas veniunt, non omne studium impendere, ut acceptis utilibus, et in anima depositis, recedant; maxime cum nullo pecuniarum sumptu hic opus sit, scilicet alacritate sola et attenta mente? Ut igitur ne deteriores sinus iis qui ad sæculares mercatus vadunt, operam

temus, ut perquam vigilantes simus, ne desint hinc migrataris viatica, quæ non solum nobis sufficiant, sed et quæ suppeditare possimus et aliis, et uxorem corrigendo, et famulos, et vicinum, et amicum, imò etiam inimicum. Talia enim sunt spiritualia dogmata, ut communia omnibus proponantur, nullaque sit in eis diversitas, nisi quando quis magis intentam affert mentem, et ferventiori desiderio alium transcendit. Itaque quia tantum est ex hac doctrina lucrum, age hodie lecta in medium proponamus, et fructu quopiam inde collecto, domum redeamus.

Ebrietas Noe quomodo excusari debeat. — 20. *Et cepit, inquit, Noe homo agricola terras, et plantavit vineam, 21. et bibit de vino, et inebriatus est.* Vide quantæ nobis utilitatis occasio est hujus lectionis proœmium. Quando enim audimus, justum illum et perfectum, qui tantum superne accepit testimonium, bibisse et inebriatum esse: quomodo nos posthac, qui tantis et tam variis peccatis immergi sumus, non magna contentione damnnum ebrietatis effugere studebimus? Quanvis non idem ipsum sit, justum illum hoc vitio captum fuisse, et nos in idem incidere. Multa enim sunt, quæ justum illum veniam dignum declarant. Quæ non dico quasi ebrietatem excusans, sed demonstrans justum non ex intemperantia, sed potius ex ignorantia supplantatum fuisse. Et quod non ita simpliciter vini potationem invenerit (a), audi Scripturam ejus apologiam afferentem, cum dicit: *Et cepit Noe homo agricola terras, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est.* Istud ipsum quod inquit, *Cepit*, ostendit ipsum vini bibendi primum inventorem fuisse, et per ignorantiam, nescientem justam sumere mensuram, in ebrietatem incidisse. Neque hoc solum in causa est, sed quia magna tenebatur tristitia, et sibi ipsi consolationem inde excogitare volebat, sicut et sapiens quidam dicit: *Date vinum iis qui in tristitia, et merum iis qui in dolore (Prov. 31. 6)*: monstrans nullum esse tam præsens tristitiæ remedium, quam vini usum; tantum utilitatem ejus ni perdat intemperantia. Quod autem in tristitia et mœnore fuerit justus ille, videns seipsum in tanta solitudine, et illorum hominum corpora ante oculos projecta, et commune omnium sepulcrum hominibus et brutis factum, quis negaverit? Nos enim prophetarum et justorum omnium est, non pro iis dumtaxat dolere, qui sibi proximi sunt, sed et pro reliquis hominibus. Et si quis recensere velit, inveniet omnes hunc commiserationis affectum præ se ferre, et audiet Isaiam quidem dicentem: *Nolite contendere, ut me consolemini in contritione filiarum generis mei (Isai. 22. 4)*: Jeremiam autem, *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum (Jer. 9. 1)*? Ezechielem vero, *Hæc mihi,*

Domine, delebis tu reliquias Israel (Ezech. 8. 8)? et Danieleni lamentantem, et dicentem: *Pauculos nos fecisti ultra omnes gentes (Dan. 7)*: et Amos, *Pœnitent et Domine, super hoc (Amos 7. 3)*: et Habacuc, *Quare ostendisti mihi labores et molestias (Habac. 1. 3)*? et iterum, *Et facturus es homines quasi pisces maris (Id. 1. v. 14)*: et beatum istum Mosem quoque dicentem audiet: *Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte, sin minus, me quoque dele (Exod. 32. 32)*. Et iterum, cum promisisset illi Deus majoris populi præfecturam se traditurum, et dixisset, *Dimitte me, et delebo homines istos, et faciam te in gentem magnam (Exod. 32. 10)*: neque hoc voluit, sed præsepe istis maluit. Item orbis doctor beatus Paulus: *Optabam ipse ego anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem (Rom. 9. 3)*.

3. Vidistis quomodo justus omnes magnam commiserationem erga proximos præ se ferebant. Considerate nunc quomodo et justus ille se habuerit, quomodo verisimile est eum fuisse affectum; et quomodo a tristitia deprimeretur, cum videret tam immensam solitudinem, et terram illam, quæ antea tam variis luxuriabat plantis, et floribus ornabatur, repente quasi spoliatam comis et nudam et solitariam. Cum ergo tam invaluerat mœror, parvam quamdam sibi consolationem excogitans, terræ colendæ sese dedit: et idcirco ait, *Et cepit Noe homo agricola terras, et plantavit vineam.*

Num invenit vitem Noe. — Sed jure hic quaeritur, an ipse nunc plantam invenit, vel antea et ab initio fuerit producta. Verisimile est eam antea et ab initio fuisse in sex illis diebus creatam, quando *Vidit Deus omnia quæ fecit, et erat valde bona (Gen. 1. 31)*. (Quærit enim, dicente Scriptura, *Deus die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit (Gen. 2. 2)*): nec tamen usum fructus ex illa manifestum fuisse. Nam si fuisset ab initio notus, omnino Abel inter oblatas bestias etiam vinum libasset. Verum quia ignorabant adhuc fructus usum, planta hac usi non sunt. Illic autem agriculturæ studiosus, et magnæ diligentiae vir, forte etiam fructum degustavit, et contritis botris vinum fecit, eoque usus est. Et quia neque ipse gustaverat prius, neque alium sciobat qui gustavisset, ignorans qua mensura et qua ratione uti debebat, per ignorantiam in ebrietatem incidit. Præterea, quoniam carnis esus in vitam hanc introductus fuit, postea et vini potus accessit. Vide autem, dilecte, quomodo paulatim mundi constitutio dispensatur (*Gen. 4*), et quilibet, secundum sapientiam a Deo naturæ inditam, initio artis àlicujus inventor sit: sic in hanc vitam artium studia sunt introducta. Primus enim agriculturam invenit, secundus artem pastorem, alius armentariam, alius musicam, alius fabrillem: hic autem justus vineæ colendæ artem naturali solertia excogitavit. *Et cepit, inquit, Noe homo agricola terras, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est.* Cogita quomodo hoc tristitiæ medicamentum, sanitati parandæ aptum, et qui modum per ignorantiam transcendit, non solum nihil profuit, sed et statum ejus offendit.

(a) In græco legitur vox, *ebrietas*, quæ quidem, si ad litteram intelligatur, *vini potationem* significat. sed hic non ad litteram hanc vocem accipiendam esse testatur quod reijes Noe *vini potationem* invenit: per, *ebrietas*, ebrietas intelligenda est, ita ut sensus sit, Noe non fuisse simpliciter et vere auctorem ebrietatis, licet primus in ebrietatem incidit.

πνίαν, ἐν ἔγωγεν ἐντεῦθεν ἐξελοῦντες; ἐφείδι, ὥστε μὴ μόνον ἑαυτοὶ ἀρκεῖν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροι; ἐπιχορηγεῖν, καὶ δύνασθαι καὶ τὴν γυναῖκα διορθῶν, καὶ τοὺς οἰκέτας, καὶ τοὺς γείτονας, καὶ τὸν φίλον, καὶ τὸν ἐχθρὸν αὐτόν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικὰ διδάγματα, ὡς κοινὰ πᾶσι προκεισθαι, καὶ μηδεμίαν εἶναι ἐν αὐτοῖς διαφορὰν, πλὴν εἰ μὴ πού τις γνώμην συντεταμένην εἰσπένγκας καὶ προθυμίαν ζήτουςαν ὑπερηχόντισαι τὸν πλησίον. Ἐπει οὖν καὶ τῶν ἐνταῦθα διδαγμάτων τοσούτον τὸ κέρδος, φέρε σήμερον τὰ ἀναγνωσθέντα εἰς μέσον προθύμων καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν κέρδος καρπωσάμενοι, [282] οὕτως ὁ καθὲς ἐπανάλωμαεν.

Καὶ ἤρξατο, φησὶ, Νῶε ἀνθρώπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη. Σκόπει πόσης ἡμῖν ὠφελεία; ὑπόθεσις γίνεται αὐτὸ τῆς ἀναγνώσεως τὸ προοίμιον. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν, ὅτι ὁ δίκαιος, ὁ τέλειος, ὁ τὴν ἀνωθεν μαρτυρίαν δεξιόμενος ἔπει καὶ ἐμεθύσθη, πῶς ἡμεῖς λοιπὸν οἱ τοσούτοι καὶ ἑτέροις ἀμαρτήμασι καταθεβαπτισμένοι οὐχὶ μὲτὰ πολλοῦ τοῦ νόκου σπουδάζομεν φυγεῖν τὴν ἐκ τῆς μέθης λύμην; Καίτοι γε οὐχ ὁμοῖόν ἐστι τὸ τὸν δίκαιον τοῦτον ἀλῶναι τῷ πάθει, καὶ ἡμᾶς τῷ αὐτῷ περιπεσεῖν. Πολλὰ γὰρ ἐστίν, ἃ τὸν δίκαιον τοῦτον συγγνώμης ἄξιον ἀποφαίνει. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ τὸν ὑπὲρ τῆς μέθης λόγον ποιούμενος, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι οὐκ ἐξ ἀκρασίας ὁ δίκαιος ὑπεσκελιόσθη, ἀλλ' ὑπὸ ἀγνοίας ἄλλον. Καὶ ὅτι οὐχ ἀκλιῶ; εὔρε τὴν οἰνοποσίαν, ἄκουε αὐτῆς τῆς Γραφῆς λεγούσης; καὶ τὴν ἀπολογίαν ποιουμένης, δι' ἧν φθέγγεται· Καὶ ἤρξατο, φησὶ, Νῶε ἀνθρώπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη. Αὐτὸ τοῦτο τὸ εἶπαι, Ἠρξατο, δείκνυσιν ὅτι αὐτὸς τὴν ἀρχὴν εὔρε τῆς οἰνοποσίας, καὶ διὰ πολλὴν ἀγνοίαν καὶ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τῆς μεταλήψεως τὰ μέτρα εἰς τὴν μέθην ἐξεκλιόσθη. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστίν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀθυμία πολλῆ καταχόμενος ἐβουλήθη τὴν ἐντεῦθεν παραμυθίαν ἑαυτῷ ἐπινοῆσαι, καθάπερ καὶ τίς φησὶ σοφός· Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύκαις, καὶ μέθην τοῖς ἐν δούραις· δεικνύς ὅτι οὐδὲν οὕτως ἀθυμίας φάρμακον γενέσθαι δύναται, ὡς ἡ τοῦτου χρήσις· μόνον εἰ μὴ πού τις ἀμετρία λυμήνηται τὴν ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν. Ὅτι δὲ ἐν λύπῃ ἦν καὶ ἀθυμία ὁ δίκαιος οὗτος, ὁρῶν ἑαυτὸν ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτῃ, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔκεινεν τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων ἐβριμύνας, καὶ μετὰ τῶν κτηνῶν καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ τάφον κοινὸν ἅπασι γέννημένον, τίς ἀνταρεῖ; Ἔθος γὰρ τοῖς προφήταις καὶ τοῖς δικαίοις ἅπασιν μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Καὶ εἰ τις ἐξαριθμῆσαι βούλοιοτο, εὐρήσει πάντας ταύτην τὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνυμένους, καὶ ἀκούσει τοῦ μὲν Ἠσαίου λέγοντος· Μὴ κατισχύσῃς παρακαλεῖν με ἐπὶ τοῦ συντηρήματος τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου· τοῦ δὲ Ἰερμίου· Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν θαυρῶν; τοῦ δὲ Ἰεζεκίου· Οἱ μοι, Κύριε, ἐξάλειψαι σὸ τὸ κατάλοιπον τοῦ Ἰσραὴλ; καὶ τοῦ Δανιὴλ ὀρηνοῦντος, καὶ λέγοντος, ὅτι Ὀλιγοστοὺς ἡμᾶς ἐποίησας παρὰ πάντα τὰ ἔθνη· καὶ τοῦ Ἀμώς· Μετανόησον, Κύριε, ἐπὶ τούτῳ· καὶ τοῦ Ἀμβακούμ· Ἰνα τί ἐδειξάς μοι πόπυς καὶ μόχθους; καὶ πάλιν· Καὶ ποιήσεις τοὺς ἀνθρώπους ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· καὶ τοῦ μακαρίου δὲ αὐτοῦ τοῦτου Μωδίστως ἀκούσει λέγοντος, Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, ἐδμή ἐξάλειψον· καὶ πάλιν ἐπαγγελλομένου τοῦ Θεοῦ

μειζόνος ἔθους ἡγεμονίαν αὐτῷ ἐγχειρῆσαι^a, καὶ εἰπόντος· [283] Ἄφες με, καὶ ἐξάλειψω τοὺς ἀνθρώπους τούτους, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα· οὐδὲ τοῦτο ἐλθεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν προστασίαν αὐτῶν προτιμωτέραν ἠγήσασθαι. Καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ὁ μακάριος Παῦλος εἶπεν· Ἠυχόμεν ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.

γ'. Ἴδετε πῶς ἕκαστος τῶν δικαίων πολλὴν τὴν συμπάθειαν περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἐπιδεικνύτο. Ἐννοεῖτε λοιπὸν καὶ τὰ κατὰ τοῦτον τὸν δίκαιον, πόσα εἰδὸς ἦν πάσχειν καὶ πῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας κατεργάζεσθαι, ὁρῶντα καὶ τῆς τοσαύτης ἐρημίας τὴν ἐπίτασιν, καὶ αὐτὴν τὴν γῆν, τὴν πρότερον κομῶσαν τοῖς πολλοῖς φυτοῖς καὶ τοῖς ἀνθεσι καλλωπιζομένην, ἀθρόον ὡσερ ποταμὸν ἀποκαιραμένην τὴν κόμην, καὶ γυμνὴν αὐτὴν καὶ ἔρημον τυγχάνουσαν. Ἐπει οὖν τοσαύτη τῆς ἀθυμίας ἦν ἡ ἐπίτασις, μικρὰν τινα ἑαυτῷ παραμυθίαν ἐντεῦθεν ἐπινοῶν, ἐπὶ τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν, ἑαυτὸν ἐξέδωκε· διὰ τοῦτο φησὶ· Καὶ ἤρξατο Νῶε ἀνθρώπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα.

Ἄλλ' ἄξιον ζητῆσαι εἰ νῦν αὐτὸς ἐξηῦρε τὸ φυτὸν, ἢ ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἦν παραχθέν. Εἰδὸς μὲν τοῦτο ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς κατὰ τὴν ἕκτην ἡμέραν δεδημιουργῆσθαι, ἠνίκα Ἐίδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ ἴλαν (Κατέκασσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἐποίησε)· μὴ μόντοι γνώριμον εἶναι τοῦ φυτοῦ τὴν χρήσιν. Εἰ γὰρ ἦν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸ φυτὸν γνώριμον γενοῦν, ἢ ὁ ἐξ αὐτοῦ καρπὸς κατάδηλος, πάντως ἂν καὶ οἱ περὶ τὸν Ἄβελ^b τὰς θυσίας ἀνάγοντας καὶ οἶνον ἔσπεισαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἠγνόουν εἰ τοῦ καρποῦ τὴν χρήσιν, οὐκ ἐχρησάντο τῷ φυτῷ. Οὗτος δὲ φιλότεχνος ὢν περὶ τὴν γεωργίαν, καὶ πολλῇ τῇ ἐπιμελείᾳ χρῆσάμενος, ἴσως καὶ τοῦ καρποῦ ἐγεύσατο, καὶ τοὺς βότρυας ἀποθλίψας καὶ τὸν οἶνον ποιήσας μεταλαβε τῆς χρήσεως. Καὶ ἐπειδὴ μὴτε αὐτὸς ἐγεύσατο πρότερον, μήτε ἕτερον εἶδε μεταληφθέντα, οὐκ εἰδὼς πόσῳ δεῖ χρῆσασθαι μέτρῳ, οὔτε ὅπως αὐτοῦ τῆς μεταλήψεως προσήκει μετασχεῖν, ὑπ' ἀγνοίας εἰς τὴν μέθην ἐξώλιθθεν. Ἄλλος δὲ, ἐπειδὴ ἡ κρωφαγία εἰσηγήθη εἰς τὸν βίον, λοιπὸν καὶ ἡ οἰνοποσία. Ὅρα δὲ μοι κατὰ μικρὸν, ἀγαπητέ, πῶς ἡ τοῦ κόσμου σύστασις οἰκονομεῖται, καὶ ἕκαστος ὑπὸ τῆς παρὰ Θεοῦ σοφίας ἐγχειμένης τῇ φύσει εὐρετῆς ἢ προσιμῶν τέχνης πινὸς γέγονε, καὶ οὕτως εἰς τὸν βίον εἰσηνεγκε τὰ τῶν τεχνῶν ἐπιτηδεύματα. Ὁ γὰρ πρῶτος τὴν ἐργασίαν εὔρε τῆς γῆς, ὁ μετ' αὐτὸν τὴν ποιμαντικὴν, ἕτερος τὴν κτηνοτροφίαν, καὶ ἄλλος τὴν μουσικὴν, ἕτερος τὴν χαλκευτικὴν· οὗτος δὲ ὁ δίκαιος τὴν ἀμπελοργικὴν ἀπὸ τῆς ἐγχειμένης τῇ φύσει διδασκαλίας ἐπενόησε. Καὶ ἤρξατο, φησὶ, Νῶε ἀνθρώπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη. Σκόπει πῶς τὸ τῆς ἀθυμίας φάρμακον, τὸ τῆς ὑγιείας ποιητικόν, ἐπειδὴ εἰς ἀμετρίαν ὑπερέβη διὰ τὴν ἀγνοίαν, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ ἐλυμήνατο αὐτοῦ τῇ καταστάσει.

^a Octo mss. ἐγχειρῆσαι.

^b Hic οἱ περὶ τὸν Ἄβελ de Abele solum dicitur ut liquet; hæcque loquendi formula non raro unum exprimit. Sed plerumque etiam plures, et aliquando magnam caeteram, ut et περὶ Εὐσέβιον, Eusebiana, οἱ περὶ Ἀρείου, Ariani, frequentissime apud Athanasium.

Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ τίνας ἔνεκεν τοσούτων [284] γέμων κακῶν φυτὸν εἰς τὸν βίον εἰσηνέχθη; Μὴ ἀπλῶς τὰ ἐπίνοτα φθέγγου, ἄνθρωπε. Οὐ γὰρ τὸ φυτὸν κακὸν, οὕτε ὁ οἶνος πονηρὸν, ἀλλ' ἡ παρὰ τὸ ἔδον χρήσις. Ὅτι γὰρ οὐ παρὰ τὸν οἶνον τὰ ἁμαρτήματα τὰ ἀθέτρια εἰστέταται, ἀλλὰ παρὰ τὴν διεφθαρμένην γνώμην, καὶ τῇ τῆ ἀμετρίᾳ λυμαίνεσθαι τὴν ἐκ τούτου ἐγγυνομένην ὠφέλειαν· διὰ τοῦτο νῦν μετὰ τὸν κατακλυσμὸν δεῖκνυσι σοὶ τοῦ οἴνου τὴν χρησίν, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ πρὸς τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως καὶ εἰς ἀπείλειαν ὑπερβάλλουσαν ἐξήκαλαν ἢ τῶν ἀνθρώπων φύσις, καὶ πολλὴν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἐπίτασιν ἐπαδείξατο, καὶ ταῦτα οἴνου μῆθεμόν φαινόμενον· ἵνα καὶ ὅταν βῆς τὴν τοῦ οἴνου χρῆσιν, μὴ τῷ οἴνῳ τὸ πᾶν λογίσῃ, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῇ διεφθαρμένῃ, καὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολησάσῃ. Ἄλλως; ἔτι καὶ ἐννόησον ποῦ χρήσιμος γέγονεν ὁ οἶνος, καὶ φρίξον, ἄνθρωπε. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις τῆς σωτηρίας ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν διὰ τοῦτου τελείται. Ἰσασι οἱ μεμυημένοι τὸ λεγόμενον. Καὶ ἤρξατο Νῶς, φησὶν, ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἀμπελόνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Δεινὸν γὰρ, δεῖναι, ἀγαπήτῃ, ἢ μίθῃ, καὶ ἱκανῇ κηρῶσαι τὰς αἰσθήσεις, καὶ καταδαπτίσαι τὸν λογισμὸν. Τὸν γὰρ λογικὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἀναδεδογμένον, καθάπερ νεκρὸν καὶ ἀνεπέργητον, δεσμοῖς τισιν ἀλύτοις παθήσασα κείσθαι παρασκευάζει· μᾶλλον δὲ καὶ νεκροῦ χεῖρον. Ὁ μὲν γὰρ καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνεπέργητος τυγχάνει, οὗτος δὲ πρὸς μὲν τὰ καλὰ ἀνεπέργητος, πρὸς δὲ τὰ κακὰ μᾶλλον ἐνεργεῖ, καὶ κοινὸς πᾶσι γέλωσι πρόκειται, καὶ τῇ γυναικὶ καὶ τοῖς παιδίοις καὶ αὐτοῖς τοῖς οἰκέταις. Οἱ μὲν γὰρ φίλοι οἰκίαν τὴν αἰσχύνην λογίζόμενοι ἐγκαλύπτονται, καὶ αἰσχύνονται, οἱ δὲ ἐχθροὶ ἐφῆδονται καὶ κωμωδοῦσι καὶ ἐπαρῶνται, μονονοῦλ' ταῦτα λέγοντες τὰ ῥήματα· τοῦτον δεῖ ἀναπνεῖν τὸν ἀέρα; τὸ βόσκημα, τὸν χοῖρον, καὶ εἶ τοῦταν χαλεπώτερα φθειγγόμενον. Τῶν γὰρ ἀπὸ τῶν πολέμων ἐπαυλιθόντων, καὶ τὰς χεῖρας ἤμαγμένας; ἐχόντων, καὶ φορᾶδην ἀγομένων χεῖρον οὗτοι διάκεινται. Ἐκείνους μὲν γὰρ ἴσως καὶ ἐγκωμιάζουσιν οἱ πολλοὶ διὰ τὰ τρόπαια, διὰ τὰς νίκας, διὰ τὰ τραύματα καὶ τὰς σφαγὰς· τούτους δὲ ταλανίζουσιν, ἀθίλους ἀποκαλοῦσι, μυρία αὐτοῖς ἐπαρῶνται κακὰ. Τί γὰρ ἂν εἴη ἀθλιώτερον τοῦ τῆ μίθῃ προσηλωμένου, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν ἄκρατον ἐκχεομένου, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ κριτήριον διαφθείροντος; Διὰ τοῦτο καὶ σοφὸς τις παρῆναι λέγων· Ἀρχὴ ζωῆς ἀνθρώπου ἄρετος καὶ ὕδωρ καὶ ἰμάτιον, καὶ οἶκος καλύπτων ἀσχημοσύνην, ἵνα κἂν ἀλῶ τις ὑπὸ τῆς μέθης, μὴ ἐκπομπεύηται, μηδὲ δημοσιεύηται, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν οἰκείων περιστέλληται, καὶ μὴ προκίηται πᾶσι γέλωτος καὶ ἀσχημοσύνης ὑπόθεσις. Καὶ ἤρξατο, φησὶ, Νῶς ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσε ἀμπελόνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη.

δ. Τὸ τῆς μέθης ὄνομα, ἀγαπήτῃ, ἐπὶ τῆς ἀγίας Γραφῆς οὐ πανταχοῦ ἐπὶ τούτου εἴρηται, ἀλλὰ καὶ [285] ἐπὶ κλησιμονῆς. Τοῦτο οὖν ἔν τις εἴποι περὶ τοῦ εἰκαίου τούτου, ὅτι οὐ δι' ἀκρασίαν εἰς τὴν μέθην κατέπεσον, ἀλλ' ἡ κλησιμονὴ τοῦτο αὐτῷ εἰργάσατο. Ἄκουε γὰρ τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· Μεθύσθησονται ἀπὸ τῆς αἰσθητικῆς τοῦ οἴκου σου, ἀντὶ τοῦ, πλησθήσονται. Ἄλλως; ἔτι οἱ τῆ μίθῃ αὐτοὺς ἐκιδόντες οὐδέποτε κόρον λαμβάνουσιν, ἀλλ' ὅσα ἂν ἐγγείωσιν αὐτοῖς τὸν ἄκρατον, τοσοῦτον μᾶλλον πρὸς τὸ δίψος ἐκκαίονται, καὶ ἡ μετάληψις αἰὲν ὑπέκκαυμα γίνεται τοῦ δίψου; καὶ τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς;

ἡμεύρωται λοιπὸν, τὸ δὲ δίψος ἀκατάπαυστον γεγὼς εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν τῆς μέθης κατάγει τοὺς ὑπ' αὐτῆς αἰχμαλώτους γεγεννημένους. Καὶ ἐφύτευσε, φησὶν, ἀμπελόνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη, καὶ ἐγυμνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἔξω περὶ τοῦτο πάσχοντα, ἀλλὰ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιστημῆναιτο ἡ βία Γραφῆ· Ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἵνα ἐκ τῶν ἐπιχομένων τὴν ἐπίτασιν βῆς τῆς πονηρίας τοῦ τῆν γύμνωσιν ἐκπομπεύσαντος. Καὶ εἶδε, φησὶ, Χάμ ὁ πατήρ Χαναάν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν, καὶ ἐξελεύσθαι ἀνήγγειλε τοῖς θυγατέρας ἀδελφοῖς αὐτοῦ ἔξω. Τάχα εἰ καὶ τινες ἕτεροι ἦσαν, κάκεινους ἂν ἐμύνησε τὴν τοῦ πατρὸς ἀσχημοσύνην· τοσαύτη ἦν τοῦ παιδὸς ἡ μαχθηρία. Διὰ γὰρ τοῦτο, ἵνα μάθῃς ὅτι ἀνοθεῖν καὶ ἐξ ἀρχῆς διεφθαρμένους ἦν τὴν γνώμην, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι εἶδε Χάμ ὁ πατήρ τῶν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τί; Καὶ εἶδε Χάμ ὁ πατήρ Χαναάν. Τίνας ἔνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ἐνταῦθα τοῦ υἱοῦ λέγει τὴν προσηγορίαν; Ἰνα μάθῃς ὅτι ἀκρατῆς τις ἦν καὶ ἀκόλαστος, καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς ἐν τοσαύτῃ καταστάσει παιδοποιεῖν ἠνάσχετο, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ νῦν εἰς τὴν γεγεννηκότα ἐξέθρισε. Καὶ ἐξελεύσθαι, φησὶν, ἀνήγγειλε τοῖς θυγατέρας ἀδελφοῖς αὐτοῦ ἔξω. Ὅρα μοι ἐνταῦθα, ἀγαπήτῃ, πῶς οὐκ ἐν τῇ φύσει τὰ τῆς κακίας ἐγκείται, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ καὶ ἐν τῇ προαιρέσει. Ἰδοὺ γὰρ ἀμφότεροι τῆς αὐτῆς φύσεως, καὶ ἀδελφοί, τὸν αὐτὸν ἔσχον πατέρα, τῶν αὐτῶν ἀπῆλυσαν ὠδίνων, τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας ἔτυχον, ἀλλ' οὐ τὴν αὐτὴν προαίρεσιν ἐπαδείξαντο· ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς τὴν κακίαν ἐξέλιπεν, οἱ δὲ τὴν οὐρανομένην τῷ πατρὶ τιμὴν ἀπέκριναν. ἴσως δὲ καὶ ἐπαρβαίνων τῇ τοῦ πατρὸς ἀσχημοσύνη καὶ κωμωδῶν τὸ γεγὼς ἐξήγγειλε, καὶ οὐκ ἤκουσε σοφοῦ εἰνος λέγοντος· Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. Ἄλλ' οἱ ἀδελφοὶ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; Ταῦτα ἀκούσαντες, λαθόντες, φησὶ, Σὴμ καὶ Ἰάφεθ τὸ ἰμάτιον, ἐπέθετο ἐπὶ τὰ ὄσθια αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπισθοφανῶν, καὶ συνεκάλυψαν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν· καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν ὀπισθοφανῆς, καὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον. Εἶδες εὐγνωμοσύνην παίδων; Ὁ μὲν καὶ ἐξεπόμπυσεν, οἱ δὲ οὐδέδε ἰδεῖν ἀνέχονται, ἀλλ' ὀπισθοφανῶς βαδίζουσιν, ἵνα ἔρθως βαδίσαντες συγκαλύψωσι τοῦ πατρὸς τὴν γύμνωσιν. Καὶ ὅρα αὐτῶν μετὰ τῆς πολλῆς εὐγνωμοσύνης καὶ τῆς ἐπιεικειᾶν. Ὅσα γὰρ ἐπιτιμώσιν, οὕτε ἀπληγῆσται τῷ ἀδελφῷ, ἀλλ' ἀκούσαντες, ἐνὸς μόνου γίνονται, τοῦ τῆ διόρθωσιν ταχίαν ποιήσασθαι, καὶ τὰ εἰς τιμὴν τοῦ γεγεννηκότος συντείνοντα ἐπαδείξασθαι. [286] Καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν, φησὶν, ὀπισθοφανῆς, καὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον. Παλλὴ τῶν παίδων ἡ εὐλάβεια, καὶ ταύτην ἡμῖν δεῖκνυσι οὐδὲ σκεπάζει μόνον, ἀλλὰ καὶ μὴ ἵνα σκεπάζει ἰδεῖν. Παιθευόμενοι τοῖνυν καὶ ἐνταῦθεν, καὶ ἐξ ἀμφοτέρων κερδανόμενοι, καὶ τούτους μὲν μιμνήμεθα, ἐκείνους δὲ τὸν ζῆλον φεύγωμεν. Εἰ γὰρ γύμνωσιν αἰσθητὴν ὁ ἐκπομπεύσας, κατάρως αὐτὸν ὑπαύθυνον κατέστησε, καὶ τῆς ὁμοτιμίας τῶν ἀδελφῶν ἐκπεσὼν, δουλεύειν αὐτοῖς καταδικάσθη, εἰ καὶ μὴ αὐτὸς ἐκείνος, ἀλλ' οἱ ἐξ αὐτοῦ πάντες· τί πάσονται οἱ τὰ ἁμαρτήματα τῶν ἀδελφῶν ἐκπομπεύοντες, καὶ οὐ μόνον οὐ περιστέλλοντες, ἀλλὰ καὶ μειζόνως αὐτὰ ποιούντες κατέθηλα, καὶ πολλὰ ἐκ τούτου ἐργαζόμενοι τὰ ἁμαρτήματα; Ὅταν γὰρ δημοσιεύσῃς τοῦ ἀδελφοῦ τὸ πταίσμα, οὐ μόνον ἐκείνον ἀνεισχυνότερον καὶ ἐκνηρότερον εἰργάσω ἴσως πρὸς τὴν ἐπάνοδον τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούοντα; βαθυμυτέρους κατέστησας, καὶ πρὸς

Cur vitis in hanc vitam introducta. Vinum in mysteriis. — Jam forte quærat aliquis, Quare planta tot malis plena in hanc vitam producta est? Ne ita temere loquaris, homo, omnia quæ in buccam veniunt. Non est planta hæc mala, neque vinum malum, sed illius abusus, quia non ex vino, sed ex perversa voluntate nefaria scelera patrantur: et cum in eo sit utilitas, si nocent, in causa est intemperantia. Quocirca nunc post diluvium ostendit tibi vini usum, ut ostendat etiam ante vini usum in immodicam luxuriam humanæ genus incidisse, multisque peccatis se contaminasse, cum adhuc vinus nesciretur: ut et quando videris usum vini, non vino totum tribuas, sed corruptæ voluntati sua sponte ad malum ruenti. Alia quoque ratione considera, ubi vinum fuerit utile, et contemisce, mi homo. Nam per hoc materia bonorum salutis nostræ perficitur. Sciunt qui mysteriis initiati sunt, quid dicatur. *Et cepit, inquit, Nos agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est, et nudatus est in domo sua.* Gravissimum quiddam est ebrietas, dilectissime, quod possit excæcare sensus, et submergere mentem. Hominem quippe rationalem, qui super omnia dominium suscepit, in jectis vinculis insolubilibus, quasi mortuum et operatione carentem prosternit: imo deterius habentem, quam mortuum. Nam mortuus neque bona, neque mala operari potest: ebrius autem nihil boni valet operari, ad malum tamen faciendum plus potest, jactque ridiculus omnibus, et uxori et filiis et famulis. Amici enim suam ignominiam cogitantes, rubore et pudore suffunduntur: inimici autem oblectantur, et irridunt, et execrantur, hæc propemodam loquentes: Huncine oportebat vivere? et huncine oportebat spirare aerem? o pecus! o porcum! et adhuc graviora loquantur. Deteriore enim in statu sunt quam ii, qui ex præliis redeunt cæde coinquinatis manibus, et tumultuose reportantur. Illos enim fortassis multi laudibus extollunt propter tropæa, propter victorias, propter vulnere et cædes: ebrios autem miseros proclamant, ærummosos vocant, et innumera eis mala imprecantur. Quid enim eo miserius fuerit, qui ebrietati deditus est, et quotidie vinum effundit, ac mentis suæ iudicium corrumpit? Eapropter et sapiens quidam admonerat dicens: *Principium vitæ hominis panis et aqua et vestis, et domus tegens turpitudinem (Eccli. 31. 23):* ut si quis ebrietate vincitur, ne in vulgus tradatur, sed a suis contegatur: et non sit omnibus risus et turpitudinis argumentum. *Et cepit, inquit, Nos homo agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est.*

4. *Ebrietas pro satietate. Vitia non in natura sita, sed in voluntate.* — Ebrietatis nomen, carissime, in sacra Scriptura non ubique de temulentia dictum est, sed et satietatem significat. Hoc itaque forte quis de justo hoc dicet, quod non ut intemperans inebriatus fuerit, sed ob satietatem hoc ei contigerit. Audi enim David dicentem: *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ (Psal. 35. 9):* hoc est, implebuntur. Alioquin ii qui ebrietati vacant nunquam satiantur, sed quanto ma-

gis sese vino ingurgitant, tanto magis siti flagrant, et inflammatio quædam est eis vini usus: ac voluptatis quidem evanescent, sitis autem inexplebilis in præcipitum ebrietatis eos, qui sub illa captivi sunt, deducit. *Et plantavit, inquit, vineam, et bibit ex vino, et inebriatus est, et nudatus est in domo sua.* Considera hoc non foris illi accidisse, sed in domo sua. Idcirco enim hoc designavit divina Scriptura, *In domo sua, ut ex illis quæ sequuntur, malitiæ vehemens studium videas ejus qui nuditatem evulgare fuerit ausus. 22. Et vidit, inquit, Cham pater Chanaan nuditatem patris sui, et egressus annuntiavit duobus fratribus suis foris.* Fortassis si et alii quidam adfuissent, et illis nuntiasset patris sui turpitudinem: tanta erat pueri nequitia. Propterea etiam, ut discas Jampridem et ab initio eum corruptæ mentis fuisse, non simpliciter dicit Scriptura, *Vidit Cham nuditatem patris sui: sed quid? Et vidit. Cham pater Chanaan.* Quare, dic mihi, et hoc loco filii vocabulum assignat? Ut discas illum fuisse intemperantem et incontinentem, et eadem mente qua in tanta turbatione procreandæ proli vacavit, eadem etiam nunc in contumeliam patris prorupit. *Et egressus, inquit, annuntiavit duobus fratribus suis foris.* Vide, obsecro, hic, dilectissime, non in natura sita esse vitia, sed in arbitrio et voluntate. Ecce enim utriusque fratres fuerunt, et ejusdem naturæ, eundem habuerunt patrem, eodem utero fuerunt editi, eadem diligentia fuerunt educati, sed non eundem animum declaraverunt: sed ille quidem in malitiam incidit, ii vero parenti debitam impenderunt honorem. Fortassis autem et irrisit ac subsannavit patrem, turpitudinem illius nuntiando: et non audivit sapientem quemdam dicentem: *Ne gloriaris in ignominia patris tui (Eccli. 3. 12).* Verum fratres non sic egerunt. Et quomodo? Cum hæc audivissent 23. *Sem et Japheth, acceptis, inquit, vestibus super humeros suos, incesserunt retrorsum, et operuerunt nuditatem patris sui: et facies eorum retrorsum, et nuditatem patris sui non viderunt.* Vidisti probitatem filiorum? Ille evulgavit et traduxit, isti neque videre sustinuerunt: sed retrorsum ibant, ut recta adirent patris contecturi nuditatem. Et vide illorum cum magna probitate mansuetudinem. Neque increpant, neque verberant fratrem: sed ut audierunt, mox id unum curarunt, ut factum quamprimum emendaretur, et honore genitor afficeretur. *Faciesque illorum avertæ erant, et nuditatem patris sui non viderunt.* Magna filiorum reverentia, quam nobis Scriptura monstrat, quod non solum tegant, sed et videre non sustineant. Erudiamur hinc, atque ex utrisque lucrifaciamus aliquid: et hos quidem imitemur, illius autem mores fugiamus. Nam si is, qui sensibilem nuditatem evulgavit, maledicto se fecit obnoxium, et excidens ab honore quem parem habuit cum fratribus, condemnatus est ut illis serviret; licet autem non ipse, omnes tamen qui ex ipso, servi facti sunt: quid patientur qui peccata fratrum evulgant, et non solum non contegunt et excusant, sed magis ea palam faciunt, multaque ex hoc operantur peccata? Quando enim fratris peccatum evulgas, non illum tantum

ignominiosorem facis, et segulorem forte ad virtutis viam repetendam, sed et eos qui audiunt, negligentiores reddis, et ad socordiam inducis: neque hoc solum, sed etiam id efficis ut Deus blasphemetur. Istud autem quantum affert supplicium iis qui causam præbent, nemo est qui ignoret. Fugiamus igitur, obscuro, mores Cham, imitemur autem proborum illorum filiorum pudorem, quem in contegenda parentis nuditate declararunt: et ita obtegamus fratrum peccata, non ut ipsos negligentiores per hoc reddamus, sed ut hac ratione majorem illis occasionem præbeamus, ut cito ab hac pernicio liberentur, et in virtutis viam redeant. Nam sicut non multos habere delictorum testes respicienti faciliorem reditum præbet: sic, si frontem perfricuerit animus, et viderit neminem ignorare quæ mala admisit, non facile desistere volet: sed quasi in profundum lutum incidisset, et dorsum ab innumeris raperetur fluctibus, difficile emergere poterit: in desperationem enim cadit, et nullum sibi reditum promittit.

5. Idcirco, precor, ne detegamus proximorum lapsus, et si ab aliis eos didicerimus, ne satagamus ut nuditas videatur: sed sicut probi illi filii obtegamus, adumbremus, admonitione et consiliis lapsam animam erigere studeamus, misericordie Dei magnitudinem docentes, et bonitatis ejus excellentiam et misericordie immensitatem, ut majorem quam illi benedictionem ab omnium Domino consequamur, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4): qui non vult Mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (Ezech. 18. 23). Et nuditatem, inquit, patris sui non viderunt. Vide quomodo per legem nature inditam prius et ab initio impleverunt ea quæ post ad erudiendum humanum genus in lege scripta fuerunt: et id quod lex dicebat: Honora patrem tuam et matrem tuam, ut bene sit tibi (Exod. 20. 12): et, Qui maledicit patri vel matri, morte moriatur (Jb. 21. 17): hoc jam operibus impleverunt. Vidisti quomodo natura prius sufficientem habuit doctrinam?*

Ebrietas dæmon voluntarius. — 24. Evigilavit autem, inquit, Noe a vino, et cognovit quæ fecerat sibi filius junior. Evigilavit autem, inquit. Audiant qui totis diebus in conviviis versantur lapsus gravitatem, fugiantque quod ex ebrietate est danimum. Sui autem factus compos, inquit. Quid est, Sui factus compos? Id quod nos discere solemus de furiosis, si quando ad se redeant: Hic a dæmone correptus sui compos factus, et ab illius tyrannide liberatus est: id sibi vult hoc loco Scriptura. Vere enim ebrietas voluntarius est dæmon, et gravius quam dæmon mentem obtenebrat, et captum omni benevolentia destituit. Sæpe enim dæmoniacum videntes misericordia movemur, et condoleamus, magnamque erga illum commiserationem declaramus; contra autem facimus circa ebrios: indignamur enim, ægre ferimus, innumera imprecamur. Quare et qua de causa? Quia ille qui a malo dæmone agitur, involuntarius operatur ea quæ operatur, ac licet recalcitret, licet rumpat vestem, et obscæna

quæpiam loquatur, venia dignus censetur: at qui ebrius est, quidquid fecerit, non est venia dignus: sed et valde incasant illum familiares, amici, et vicini, et in summa omnes; quis sponte et voluntarie in hanc nequitiam transit, et ebrietatis tyrannidi seipsum dedidit. Et hæc dico non ut justum incussem: multa enim erant propter quæ illi venia debebatur, et cum primis, quod non in id vitii postea relapsus est, id quod maximum fuerit indicium eum ex igno- rantia, non ex negligentia prius deliquisse. Nam si hoc fuisset negligentie, oportebat eum iterum eodem morbo capi: id quod non evenit. Nam si denuo id accidisset, Scriptura utique non obticisset, sed significasset nobis. Unus enim scopus et terminus Scripturæ divinæ est, ne quid factorum intermittat, sed veritatem nos doceat. Neque enim propter invidiam justorum virtutes præterit, neque propter gratiam peccata adumbrat: sed omnia in medium nobis proponit, ut regulam et doctrinam quandam habeamus, et ut si quando etiam nos per socordiam in quid vitii inciderimus, cautiore simus postea, ne denuo incidamus. Neque enim tam grave est peccare, quam in peccatis perseverare. Itaque non attende solum quod inobriatus sit justus, sed quod postea non iterum hoc ei acciderit. Illud vero considera, eos qui in tabernis vlnariis quotidie consumuntur, et ferre dixerim, quotidie moriuntur: etiamsi quando sui compos fuerint facti, neque sic sibi caveant ab eodem periculo, sed quasi ad opus quoddam strenuum red-eunt. Insuper et hoc quis quid cogitabit, justum illum, etsi quod non expertus esset, nec sciret qua mensura esset utendum, inebriatus sit; attamen cum justus esset, et multis bonis polleret operibus, peccatum, quod casu evenit, obtegere potuisse: nos autem cum ab innumeris aliis affectionibus iuste temur, et hoc addamus, ut et ab ebrietate submergamur, quid excusabit? vel quis, dic, oro, nos dignabitur venia, quos nulla experientia facit castigatioribus? *Evigilavit autem Noe, inquit, a vino, et cognovit quæ fecit sibi filius suus junior. Unde cognovit? Forte fratres significaverunt, non ut fratrem accensarent, sed rem ut facta erat docentes, ut conveniens ille suo vulnere remedium acciperet. Et cognovit, inquit, Noe quæcumque fecerat sibi filius suus junior. Quid est, Quæcumque fecerat? Magnam et intolerabilem rem dicere vult. Animadvertite enim quomodo intus in domo visa patris turpitudine, cum debuisset obtegere, egressus evulgavit, et risui atque subsannationi potrem, quantum in ipso erat, exposuit, fratresque pravæ suæ voluntatis socios esse voluit: cum oportuisset, si omnino nuntiaturus erat, illos intra domum vacare, et sic nuditatem effari: sed ipse foras exiit, nuditatem declaravit, quasi etiam alia adesset turba hominum, quos etiam facturus esset paternæ turpitudinis testis: propter hoc inquit, *Quæ fecerat*; id est, contumeliosus patri fuit, oblitus est honoris quem debent parentibus filii, prodidit peccata, fratres voluit allicere, et socios facere suæ contumeliæ. *Quæ fecerat sibi, inquit, filius suus junior. Atqui non hic erat junior; socum-**

ἀπόνειαν ἢ ἠλειψας· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ βλασφημεῖσθαι τὸν Θεὸν παρεσκευάσας. Τοῦτο δὲ ὄσην προξενεῖ τὴν κάλασιν τοὺς τὴν αἰτίαν παρέχουσιν, οὐδεὶς ἄγνοεῖ. Φύγωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τοῦ Χάμ τὸν ζῆλιν, μιμησώμεθα δὲ τῶν εὐγνωμόνων τούτων παιδῶν τὴν αἰδῶ, ἣν περὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς ἐπεδείξαντο· καὶ οὕτω τὰ τῶν ἀδελφῶν συσκιάζωμεν ἀμαρτήματα, οὐχ ἵνα εἰς βῆρυμίαν αὐτοὺς παιδοτριβήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ταύτη μάλιστα πλείονα αὐτοῖς ἀφορμὴν παράσχωμεν τοῦ ταχέως τῆς λύμης ἐπεινης ἀπαλλαγῆναι, καὶ πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον ἐπανελθεῖν. Ὡσπερ γὰρ τὸ μὴ πολλῶς ἔχριν μάρτυρας τῶν οικειῶν πλημμελιμάτων εὐκολωτέρην κατασκευάζει τῷ νήφοντι τὴν ἐπάνοδον· οὕτως, ἐπειδὴν ἀπερυθρίασθαι ψυχῆ, καὶ ἴδῃ ὅτι οὐδένα λήληθε τὰ πονηρὰ διαπραττομένη, οὐκ εὐκόλως ἀποστήναι ἀνέχεται, ἀλλὰ καθάπερ εἰς ὕλην τινὰ καὶ βυθὸν ἐμπεισοῦσα, καὶ ὑπὸ μυρίων κυμάτων κάτω παρελκομένη δυσκόλως ἀνανεύσαι δυνήσεται, εἰς ἀπόγνωσιν λοιπὸν ἐμπεισοῦσα καὶ πρὸς τὴν ἐπάνοδον ἀπαγορεύουσα.

ε'. Αἰτ' οὗτο, παρακαλῶ, μήτε ἐκπομπέωμεν τὰ τῶν πηλοῖον σφάλματα, καὶ ἐπειδὴν παρ' ἐτέρων ταῦτα μάθωμεν, μὴ ἐπειγώμεθα ὥστε τὴν γύμνωσιν ἰδεῖν· ἀλλὰ καθάπερ οὗτοι οἱ εὐγνώμονες παῖδες, συγκαλύπτωμεν, συσκιάζωμεν, τῇ παραινέσει, ταῖς συμβουλαῖς καταπτωκυῖαν τὴν ψυχὴν ἀνορθοῦν σπουδάζωμεν, τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος διδάσκοντες, τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, τῆς εὐσπλαγγχίας τὸ ἄμετρον, ἵνα μείζονος, ἤπερ οὗτοι, εὐλογίας ἀπολαύσωμεν παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, τοῦ βουλομένου Πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, τοῦ μὴ βουλομένου τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιτρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Καὶ τὴν γύμνωσιν, φησί, τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον. Ὅρα πῶς ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα ἐν τῷ νόμῳ τῷ γραπτῷ πρὸς διδασκαλίαν τοῦ [287] τῶν ἀνθρώπων γένους νουμοθετημένα προλαβόντες ἀπὸ τοῦ ἐν τῇ φύσει κειμένου νόμου ἐπλήρουν, καὶ ὅπερ ὁ νόμος ἔλεγε· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται*; καὶ, *Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω*. τοῦτο ἤδη διὰ τῶν ἔργων ἐπληροῦτο. Εἶδες πῶς προλαβοῦσα ἡ φύσις; ἄρσπουσιν εἶχε διδασκαλίαν;

Ἐξέστης δὲ, φησί, *Νῶς ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος*. Ἐξέστης δὲ, φησίν. Ἀκουέτωσαν οἱ ἐν τοῖς συμποσίοις διημερεῖοντες τοῦ ὀλλίσθου τὸ μέγεθος, καὶ φυγέτωσαν τὴν ἐκ τῆς μέθης λύμην. Ἐξέστης δὲ, φησίν. Τί ἐστιν, Ἐξέστης; Ὅπερ ἡμῖν ἔθος περὶ τῶν μεμνηθέντων λέγειν, ἐπειδὴν ἐν ἐκστάσει γίνονται, ὅτι ὁ δεῖνα ἐξέστης ἀπὸ τοῦ δαίμονος, καὶ ἀπηλλάγη τῆς ἐκείνου τυραννίδος· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἔφησεν ἡ Γραφή. Ἀληθῶς; γὰρ ἡ μέθη ἀβλαβερὸς ἐστὶ δαίμων, καὶ χαλεπότερον ἐκείνου σκοτεῖ τὸν λογισμὸν, καὶ πάσης εὐγνωμοσύνης ἀποστερεῖ τὴν ἀλόντα. Τὸν μὲν γὰρ δαιμονιώντα πολλὰκις ὁρώμεν καὶ ἐλευθέρωμεν, καὶ συναλοῦμεν, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνύμεθα· ἐπὶ δὲ τοῦ μεθύσου τὸ ἐναντίον ἐργαζόμεθα· ἀγανακτοῦμεν, δυσχεραίνωμεν, μυρία ἐπαρώμεθα. Τίνας ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν ὑπὸ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐλαυνό-

* Ἀπόνεια insaniam et amentiam vulgo significat. Apud Chrysostomum autem ἀπόνεια ut plurimum est arrogantia, superbia. Hoc autem loco *cordiam* satis congruenter reddidit vetus interpretes.

† Εὐγνωμοσύνη, ut plurimum apud Chrys. est *gratus animus*, vel *ad gratiam habentium affectus*, nonnunquam etiam *probilitatem* significat. Hic autem recte, ut videtur, *benevolentiam* verti potest.

‡ *Quinque mss. δαίμονος ἐνοχλοῦμενος.*

μενος, ἀκων διαπράττεται ἄπερ δὲ διαπράττεται· κἂν λακτισθῇ, κἂν διαρρήξῃ χιτωνίσκον, κἂν αἰσγρά τινα φθέγγηται, συγγνώμης ἀξιοῦται· ὁ δὲ μεθύων, καὶ ὅπερ ἂν ἐπιδείξηται, οὐκ ἂν ἔσται συγγνώμης ἄξιος, ἀλλὰ καὶ οικείους, καὶ φίλους, καὶ γείτονας, καὶ πάντας ἔχει σφοδρὸς κατηγοροῦς, ἐπειδὴ οἰκοθεν ἀπὸ προαιρέσεως τὴν κακίαν μετελήλυθε, καὶ τῇ τυραννίδι τῆς μέθης αὐτὸν ἐξέδωκε δ. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα τοῦ δικαίου κατηγορήσω· πολλὰ γὰρ ἦν τὰ τὴν συγγνώμην αὐτῷ παρέχοντα· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπέσειν, ὅπερ μέγιστον ἂν εἴη δείγμα καὶ τοῦ προτέρου ἀμαρτήματος, ὅτι ἐξ ἀγνοίας, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ βῆρυμίας τοῦτο ὑπέμεινε. Εἰ γὰρ ἀπὸ βῆρυμίας τοῦτο ὑπέμεινε, ἐχρῆν ἄρα καὶ πάλιν αὐτὸν ἀλῶναι τῷ πάθει· ἀλλ' οὐκέτι τοῦτο πέπονθεν. Εἰ γὰρ καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ ὑπέμεινε, οὐκ ἂν ἡ Γραφή παρεσιώπησεν, ἀλλ' ἐγνώρισεν ἂν ἡμῖν. Εἰς γὰρ ἐστὶ σκοπὸς καὶ εἰς ὄρος τῆς θείας Γραφῆς, τὸ μηδὲν παραλιπεῖν τῶν γεγονότων, ἀλλὰ μετὰ ἀληθείας ἡμᾶς διδάσκειν. Οὕτε γὰρ φθόνῳ τινὶ τὰς ἀρετὰς τῶν δικαίων παρατρέχει, οὕτε χάριτι πάλιν τὰ ἀμαρτήματα συσκιάζει, ἀλλ' ἅπαντα εἰς μέσον ἡμῖν προτίθησιν, ἵν' ὑπογραμμῶν τινα καὶ διδασκαλίαν ἔχωμεν, καὶ ἐπειδὴν καὶ ἡμεῖς διὰ βῆρυμίας ἀλώμεν τινὶ πταίσματι, ἀσφαλιζώμεθα μὴ πάλιν τῷ αὐτῷ περιπέσειν. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτεῖν χαλεπὸν, ὡς τὸ ἀμαρτεῖν ἐπιμένειν. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἴδῃς ὅτι ἐμεθύσθη ὁ δικαίος, ἀλλ' ὅτι οὐκ εἶναι τοῦτο πέπονθεν. Ἄλλ' ἐνόησε μοι τοὺς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐν ταῖς οἰνοφυλαῖς καταδαπανωμένους, καὶ [288] ἐφ' ἐκάστης σχεδὸν εἰπεῖν ἀποθήσκοντας· καὶ ἐπειδὴν εἰς αἴσθησιν ἔλιθωσιν, οὐδὲ οὕτω φεύγοντας τὴν ἐκείθεν λύμην, ἀλλ' ὡς ἔργον τι τοῦτο καὶ ἀνδρείαν μεταδιώκοντας. Πάλιν δὲ κάκειον ἂν τις ἐννοήσκειν, ὅτι δικαίος οὗτος, εἰ καὶ ὑπὸ ἀπειρίας καὶ τοῦ μὴ εἰδέναι τὰ μέτρα τῆς μεταλήψεως πῶν ἐμεθύσθη, ἀλλ' ὅμως δικαίος ὢν καὶ πολλὰ ἔχων κατορθώματα, συσκιάζειν ἠδύνατο τὸ συμβῆναι ἀμάρτημα· ἡμεῖς δὲ ὅταν καὶ ὑπ' ἐτέρων μυρίων ὤμων πολιορκουμένοι παθῶν, καὶ μετ' ἐκείνων καὶ ὑπὸ τῆς μέθης ἐαυτοὺς καταδαπτίζωμεν, ποῖαν ἔξομεν παραμυθίαν, εἰπέ μοι; τίς δὲ ἡμᾶς ἀξιώσει συγγνώμης οὐδὲ ὑπὸ τῆς πείρας αὐτῆς σωφρονισμένους; Ἐξέστης δὲ, φησί, *Νῶς ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος*. Πῶθεν ἔγνω; Ἴσως οἱ ἀδελφοὶ ἐγνώρισαν, οὐχὶ τὸν ἀδελφὸν διαβαλεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα ὡς ἐγένετο διδάσκοντες, ἵνα κατ'ἀλλῆλον ἐκεῖνος τῷ τραύματι τὴν βοήθειαν δέξηται. Καὶ ἔγνω, φησί, *Νῶς ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος*. Τί ἐστιν, Ὅσα ἐποίησεν; Ἄντι τοῦ, μέγα καὶ ἀφόρητον. Ἐνόησον γὰρ ὅτι ἔσω ἐν τῇ οἰκίᾳ θεασάμενος τὴν ἀσχημοσύνην, δέον συγκαλύψαι, ὁ δὲ ἐξελθὼν ἐξεπόμπευσεν, καὶ εἰς κωμῳδίαν καὶ εἰς χλευασίαν τὸν πατέρα, ὅσον τὸ αὐτῷ ἦκον, ἐνέβαλε, καὶ ἐβούλετο καὶ τοὺς ἀδελφούς κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς μοχθηρᾶς προαιρέσεως· καὶ δέον μέλλοντα ἀπαγγέλλειν κἂν ἔσω ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ καλέσαι, καὶ οὕτως ἐξαιρεῖν τὴν γύμνωσιν, ὁ δὲ ἐξῆλθεν ἔξω, ἐξείπε τὴν γύμνωσιν· ὡς εἰ καὶ πλήθος ἐτέρων παρῆν, κάκεινους μάρτυρας ἂν ἐποίησας τῆς ἀσχημοσύνης τοῦ πατρὸς. Διὰ τοῦτό φησιν, Ὅσα ἐποίησε· τοῦτέστι, τὴν ὕβριν εἰς τὸν πατέρα ἐπεδείξατο, ἐπελάθετο τῆς ὀρελομένης τιμῆς παρὰ τῶν παιδῶν γίνεσθαι εἰς τοὺς γεγεννηκότας, ἐξεπόμπευσε τὰ ἀμαρτήματα, τοὺς ἀδελφούς ἠθέλησεν ὑπωσύραι, καὶ κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς ὕβρεως. Ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ, φησίν, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Καὶ μὴν οὐχ οὕτως ἦν ὁ νεώτερος· δεύτερος γὰρ ἦν, καὶ πρότερος τοῦ Ἰάρεθ· ἀλλ' εἰ καὶ τὴν ἡλικίαν ἦν πρότε-

d Sex mss. post ἐξέδωκεν hæc addunt: ἐξένησε δὲ, φησί, Νῶς ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος καὶ ταῦτα, etc. Savil. et alii melius ut in textu.

ρος εκείνου, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ νεώτερος, καὶ ἡ προπέτεια αὐτὸν ἐξέβαλεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐβόητο εἰσω τῶν οἰκείων ὄρων μείναι, ἀπέλωσε τὴν παρὰ τῆς φύσεως αὐτῷ δεδομένην τιμὴν· καὶ ὡς περ οὗτος, ὅπερ εἶχεν ἀπὸ τῆς φύσεως, προὐδωκε τῇ μοχθηρίᾳ τῆς προαιρέσεως, οὕτως ὁ Ἰάφθ, ὅπερ οὐκ εἶχεν ἀπὸ τῆς φύσεως, τοῦτο προσέλαθεν ἀπὸ τῆς ὑγιούς γνώμης.

ς'. Εἶδες πῶς οὐδὲν ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν ἔστιν εὐρεῖν κείμενον ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ; Ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ, φησὶν, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Καὶ εἶπεν· Ἐπικατάρματος Χαναὰν παῖς, οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Ἰδοὺ ἐφθάσαμεν εἰς τὸ ζήτημα τὸ πανταχοῦ περιφερόμενον. Πολλῶν γὰρ ἔστιν ἀκούσαι λεγόντων· τίνος ἔνεκεν, τοῦ πατρὸς ἡμαρτηκότου, καὶ τὴν γύμνωσιν ἐξαγγεῖλαντος, ὁ παῖς τὴν κατάραν δέχεται; Αἰδῶ, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας ἀκούσατε, καὶ δέχεσθε τὴν τούτου λύσιν. Ἐκεῖνα γὰρ ἐροῦμεν ἄπερ ἂν ἡ θεία χάρις παρασχῇ διὰ τὴν ὑμετέραν ὠφέλειαν. [289] Καὶ εἶπεν· Ἐπικατάρματος Χαναὰν παῖς, οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοῦ παιδὸς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ διὰ τινα λόγον ἔγκερυμμένον. Βουλόμενος γὰρ ὁμοῦ καὶ καθάψασθαι αὐτοῦ διὰ τὸ πλημμελήθαι, καὶ τὴν ὕβριν, ἣν εἰς αὐτὸν ἐπεδείξατο, καὶ μήτε τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἦδη γεγεννημένη εὐλογία λυμῆνασθαι· *Εὐλόγησε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Νῶε ἠγία ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ.* Ἴνα οὖν μὴ δοκῇ τὸν ἄπαξ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐλογίας τυγχόντα καταράσασθαι, ἐκείνον μὲν τῶς τὸν ὕβρικότα ἀφήσει, τῷ δὲ υἱῷ τὴν κατάραν ἐπάγει. Ναί, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μὲν, φησὶ, δείκνυσιν ὅτι διὰ τοῦτο οὐ καταράσατο τὸν Χάμ, ἐπειδὴ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίας ἀπῆλαυσε· τίνος δὲ ἔνεκεν ἐκείνου ἁμαρτόντος οὗτος δίκην δίδωσιν; Οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς γίνεται. Καὶ γὰρ οὐκ ἔλαττον τοῦ παιδὸς ὁ Χάμ τὴν κόλασιν ὑπέμεινε, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν αἰσθησὶν ἐλάβηκεν. Ἴστε γὰρ, ἴστε πῶς πολλάκις ἠθέλησαν πατέρες ὑπὲρ παιδῶν τιμωρίαν ὑποσχεῖν, καὶ ὅπως βαρύτερον αὐτοὺς ἔστιν εἰς κολάσεως λόγον, τὸ τοὺς παῖδας ἔρῃν τιμωρουμένους, ἢ λαυτοὺς ὑπευθύνους γεγονότας. Ἐγένετο τοίνυν τοῦτο, ἵνα καὶ οὗτος διὰ τὴν φυσικὴν φιλοστοργίαν πλείονα τὴν ὀδύνην ὑπομείνῃ, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ εὐλογία ἀκέραιος διαμείνῃ, καὶ ὁ τὴν κατάραν δεξάμενος παῖς οἰκείων ἁμαρτημάτων τίνῃ δίκας. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὸ ἁμαρτήμα τοῦ πατρὸς νῦν τὴν κατάραν λαμβάνει, ἀλλ' ὅμως εἰκὸς ἦν δι' οἰκεία πλημμελήματα δίδναί τιμωρίαν. Οὐ γὰρ διὰ τὸ ἁμαρτήμα τοῦ πατρὸς μόνον τὴν κατάραν ἐδέξατο, ἀλλ' ἡ ἄρα ἵνα καὶ δι' αὐτοῦ ἐκεῖνος μείζονα ὄψ τὴν τιμωρίαν. Ὅτι γὰρ οὕτως πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὕτως τέκνα ὑπὲρ πατέρων δίκην δίδασιν, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησε τὰς εὐθύνας ὑπέχει, πολλοῦ ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῶν προφητῶν τοῦτο εἰρημίνον ὡς περ ὅταν λέγωσι· *Τοῦ φαγόντος τὸν ὄμφακα οὐ ὀδόντες αἰμωδιῶσιν* *· καὶ· *Ἡ ψυχὴ ἡ ἁμαρτοῦσα, αὐτὴ καὶ ἀποθνήσκει*· καὶ πάλιν, *Ὅκ ἀποθανοῦνται πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὕτως τέκνα ὑπὲρ πατέρων*. Μηδεὶς τοίνυν ὁμῶν, παρακαλῶ, ἀγνοῶν τῆς θείας Γραφῆς τὸν σκοπὸν, τοῖς μέρματι μίμψασθαι τοῖς ἐγγεγραμμένοις, ἀλλ' εὐγνώμονι διανοίᾳ δεχέσθω τὰ λεγόμενα, καὶ θαυμαζέτω τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, καὶ λογιζέσθω ὅσον ἁμαρτία κακόν. Ἰδοὺ γὰρ τὸν ἀδελφὸν τὸν τῶν αὐτῶν ὀδίων κοινωνήσαντα, τὸν ἐκ τῆς

* Unus ὁμοδιῶσι. Hæc vox admodum variat apud scriptores ecclesiasticos. In Synopsi Athanasiana legitur t. II, p. 167: οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακα, καὶ ὀδόντες τῶν τέκνων ὁμοδιῶσαν. Αἰμὴν ἐκτελεῖται (XIII, 2) pro ἐγομείσαν legitur ἡμοδιῶσαν, ab αἰμωδιῶ.

αὐτῆς νηδύος ἐξεληθόντα, τοῦτον ἐπεισελοῦσα ἡ ἁμαρτία δούλον εἰργάσατο, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀφελομένη, εἰς τὴν ὑποταγὴν ἤγαγε· καὶ γὰρ ἐντεῦθεν τὰ τῆς δουλείας ἀρχὴν ἐλάβηκε λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἦν πρὸ τούτου ἡ βλακεία αὕτη, καὶ τὸ οὕτω διαθροῦπιεσθαι, καὶ ἕτερον δεῖσθαι τῶν διακονουμένων, ἀλλ' ἕκαστος αὐτὸς ἐαυτῷ διεκονεῖτο, καὶ πολλὴ ἦν ἡ ὁμομιμία, καὶ πᾶσα ἀνομιμία ἐκποδὼν ἦν. Ἐπειδὴ δὲ εἰσῆλθεν ἡ ἁμαρτία, ἐλυμῆνατο τὴν ἐλευθερίαν, καὶ διεφθεῖρε τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως δεδομένην ἀξίαν ὁ, καὶ τὴν δουλείαν [290] ἐπεισῆγαγεν, ἵνα διηνεκῆς ἢ διδάσκαλος καὶ νοθεσία τῶν τῶν ἀνθρώπων γένει, ὥστε φεύγειν μὲν τῆς ἁμαρτίας τὴν δουλείαν, πρὸς δὲ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἀρετῆς ἐπανιέναι. Ὅτι γὰρ ὁ δούλος καὶ ὁ δεσπότης διηνεκῆ ἔχουσι τὴν ἐντεῦθεν ἐγγυνομένην ὠφέλειαν, εἰ βούλοιντο, ἐνομοίωσαν, ὁ μὲν δούλος, ὅτι διὰ τοῦτο εἴληψε τὴν δουλείαν, ἐπειδὴ ὁ Χάμ εἰς τοσαύτην προπέτειαν ἐξώκειλε· καὶ ὁ δεσπότης πάλιν λογιζέσθω, ὅτι οὐ γὰρ ἕτερωθεν ἡ ὑποταγὴ γέγονε καὶ ἡ δουλεία, ἀλλ' ἡ ἀπὸ τοῦ μοχθηρᾶν ἐκείνον ἐπιδείξασθαι γνώμην, καὶ τῆς ἰσοτιμίας τῶν ἀδελφῶν ἐκπεσῆν.

ζ'. Ἄλλ' ἐάν νήφωμεν, ταῦτα τὰ διὰ τὰ ἁμαρτήματα τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων εἰσενεχθέντα εἰς τὸν βίον οὐδὲν ἡμᾶς λυμῆνασθαι δύναται, μέχρι τῶν ὀνομάτων μόνον ἰστάμενα. Ἐπεὶ καὶ ὁ πρωτόπλαστος διὰ τὴν παράδοσιν τοῦ θανάτου τὸ ἐπατίμιον εἰσῆγαγε, καὶ τὸ ἐν λύπῃ καὶ μόχθοις τὴν ζωὴν καταδαπανᾶσθαι· καὶ οὕτως τὴν δουλείαν· ἀλλὰ παραγενόμενος ὁ δεσπότης Χριστὸς ταῦτα πάντα μέχρι τῶν ὀνομάτων αὐτῶν ἀφῆκεν εἶναι μόνον, ἐάν βουλώμεθα. Οὕτε γὰρ ὁ θάνατος θάνατός ἐστι λοιπὸν, ἀλλὰ ὄνομα μόνον ἔχει θανάτου· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα ἀφηρέθη. Οὐκ εἶται γὰρ οὐδὲ θάνατον αὐτὸν προσαγορεύομεν, ἀλλὰ κοιμησὶν καὶ ὕπνον. Διὰ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς εἶπε. *Λύκος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμήται*· καὶ ὁ Παῦλος γράφων Θεσσαλονικεῦσι, φησὶ· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροῦσιν, ἀδελφοί.* Καὶ ἡ δουλεία πάλιν ὁμοίως ὄνομα ἐστίν· ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶ δούλος ὁ τὴν ἁμαρτίαν ἐργαζόμενος. Καὶ ἐπὶ ταύτην ἐξελθὼν ὁ Χριστὸς παραγενόμενος, καὶ μέχρι τῶν ὀνομάτων αὐτὴν ἀφῆκεν εἶναι, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτὴν ἐξῆλειψεν, ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότης μὴ καταφρονεῖτωσαν, ὅτι ἀδελφοί εἰσιν.* Ὅρξ· πῶς ἐπεισελοῦσα ἡ ἀρετὴ, εἰς τὴν τῆς ἀδελφότητος συγγένειαν ἤγαγε τοὺς πρότερον τῷ ὀνόματι τῆς δουλείας ὑπευθύνους ὄντας. Καὶ ἔσται, φησὶ, *Χαναὰν παῖς, οἰκέτης τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Οὐκ ἐχρήσω, φησὶν, εἰς δέον τῇ τιμῇ, οὐδὲ ἤνεγκας τὴν εὐπραγίαν τὴν ἀπὸ τῆς ἰσοτιμίας· διὰ τοῦτο τῇ ὑποταγῇ σωφρονισθῆναι σε βούλομαι. Τοῦτο καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τῆς γυναικὸς γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁμοίμιος τῷ ἀνδρὶ γενομένη, οὐ καλῶς ἐχρήσατο τῇ δεδομένη τιμῇ, διὰ τοῦτο ἀφηρέθη τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἤκουσε· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστrophή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.* Ἐπειδὴ οὐκ οἶσθα, φησὶ, καλῶς κεχρησθαι τῇ ἀρχῇ, μάθε καλῶς ἀρχεσθαι, ἢ κακῶς ἀρχεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος νῦν σωφρονισμοῦ ἔνεκεν δέχεται τὸ ἐπατίμιον, καὶ διὰ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ τὴν κόλασιν ὑπομένει, ἵνα μάθῃς, ὅτι κἂν γηραλέος λοιπὸν ἦν, ἀλλ' ἡ τιμωρία εἰς τὸν υἱὸν διαβήσεται· ὅπερ πικρὰν καὶ ὀδυνηρὰν αὐτῷ τὴν ζωὴν εἰργάσατο ἐνοοῦντι, ὅτι καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ τελευτήν ὁ παῖς ἡμελλε δίκας τίνειν ὑπὲρ τῶν αὐτῷ κε-

ῆ Quatuor mss. ἐξουσίαν, et sic legit interpretes.

* Ita codex unus apud Savillum. Editi οὕτως.

das enim erat, et major natu quam Japheth : at licet ætate illo prior erat, voluntate tamen minor, et temeritas illum dejecit. Nam quia noluit intra suos limites manere, amisit honorem sibi a natura traditam : et sicut ille id quod natura habuit, nequitia voluntatis amisit, ita Japheth quod natura non habuit, sanioerem ob mentem accepit.

6. *Cur filius maledictus sit ob patris peccatum. Patres pro liberis puniri optant.* — Vidisti quomodo nihil temere et fortuito in divina Scriptura reperitur? *Quæ fecerat sibi, inquit, filius tuus junior. 25. Et dixit: Maledictus Chanaan filius, servus erit fratribus suis.* Ecce pervenimus ad questionem illam ubique motam. Multos enim audimus dicentes : Quare cum peccaverit pater, et prodiderit nuditatem, filius maledictum suscipit? Obsecro, attendite diligenter, et solutionem accipite. Illa enim dicemus, quæ suppeditaverit divina gratia propter vestram utilitatem. *Et dixit: Maledictus Chanaan filius, servus erit fratribus suis.* Non simpliciter, neque in vanum commemoravit filium, sed ob latentem rationem. Volebat enim simul et ipsum corrigere propter peccatum, et contumeliam qua se affecterat : et simul volebat labefactare benedictionem, quæ illi pridem a Deo facta fuerat : *Benedixit enim, inquit, Deus Noe quando exiit ex arca, et filios illius (Gen. 9. 1).* Ut igitur ne videatur maledicere quem Deus semel benedixerat, præterito illo qui se contumelia affecterat, filio maledictam intulit. Esto, dixeris, hoc quidem ostendit propterea Cham maledictam non fuisse, quia prius a Deo benedictionem acceperat : quare autem cum ille peccaverit, hic pœnam luit? Neque hoc absque ratione factum est. Nam pater non minorem pœnam habuit, quam filius, et cruciatum sensit. Scitis enim, scitis quomodo sæpe numero patres precati sunt ut filiorum pœnas ipsi ferrent ; et gravius illis esse videre filios supplicio affecti, quam si ipsi iis forent obnoxii. Factum est hoc igitur, ut ille ob naturalem in filium amorem, majorem sentiret dolorem, et benedictio Dei servaretur inviolata, et filius accepta maledictione, suorum priorum pœnas peccatorum lueret. Nam licet propter patris peccatum nunc maledictioni sit obnoxius, attamen verisimile est, eum etiam propter sua delicta dedisse pœnam. Non enim solum propter peccatum patris maledictionem accepit, sed fortassis etiam ut per ipsum ille majorem pœnam penderet. Nam quod neque patres pro filiis, neque filii pro patribus pœnam luant, sed unusquisque pro suis peccatis pœnæ sit obnoxius, multis in locis a prophetis dictum invenimus, ut cum dicunt : *Comedentis uvas acerbas, dentes obstupescunt (Jer. 31. 29) ; et, Anima quæ peccaverit, ipsa et morietur (Ezech. 18. 20) ; et iterum : Non morientur patres pro filiis, neque filii pro patribus (Deut. 24. 16).* Nullus igitur vestrum, quæso, quasi ignorans divinæ Scripturæ scopum, audeat hæc scripta reprehendere, sed grato animo quæ dicuntur accipiat, admireturque divinæ Scripturæ miram diligentiam, et expendat quantum malum sit peccatum. Ecce enim fratrem eadem natum puerpera, co-

dem egressum utero, subingressum peccatum servum fecit, et ablata libertate, in subjectionem illum induxit : unde postea servitus sumpsit originem. Neque enim antea solebant ita molliter agere, delictiari et aliorum ministeriis indigere. Sed sibiipsis qui quæ ministrabant, eratque par omnium honor, et ablata e medio erat omnis inæqualitas ; ubi autem peccatum intravit, libertatem perdidit, et dignitatem a natura datam labefactavit, servitutemque introduxit, ut continua sit doctrina et admonitio humanæ naturæ, ut fugiamus servitutem peccati, et ad virtutis libertatem redeamus. Quod enim servus et dominus hinc continuam, si velint, habeant utilitatem, cogitent, servus quidem ideo in servitutem se redactum, quia Cham in tantam pervenerat temeritatem : et dominus quoque cogitet, non aliunde subjectionem et servitutem cœpisse, quam quod ille perversam exhiberit voluntatem, et a pari fratrum dignitate exciderit.

7 Verum, si sobrii sumus et prudentes, nihil nos offendent hæc propter peccata parentum nostrorum introducta in hanc vitam, cum res in nominibus solis versetur. Quia et primus parens propter transgressionem mortis pœnam vitamque in laboribus mœroribusque consumendam intulit, et hic servitutem : verum superveniens Dominus Christus hæc omnia esse permisit ad nomina usque tantum, si volumus. Neque enim mors, mors ultra est, sed nomen tantum habet mortis, imo et ipsum nomen sublatum est. Nam neque mortem ipsam ultra dicimus, sed soporem et somnum. Proinde et Christus ipse dicebat : *Lazarus amicus noster dormit (Joan. 11. 11) ; et Paulus Thessalonicensibus scribens, inquit : De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres (1. Thess. 4. 12).* Et servitus quoque similiter nomen est : ille enim est servus, qui peccatum operatur. Et quod etiam hauc abstulerit adventu suo Christus, nec nisi nomen esse perniserit, imo et vocabulum ipsum deleverit, audi Paulum dicentem : *Qui autem fideles habent dominos, non contemnunt eos, quia fratres sunt (1. Tim. 6. 2).* Vides quomodo ubi virtus subintravit, eos in fraternitatis nomen congregavit, qui prius servitutis nomine erant obnoxii? *Et erit, inquit, Chanaan filius servus fratribus suis.* Abusus es, inquit, honore, non bene te gessisti, cum par esses dignitate ; propterea subjectione emendari te volo. Hoc ab initio et mulieri contigit. Quoniam enim par erat viro dignitate, et honore abusa est, propterea ablata est ab illa potestas, et audivit : *Ad virum tuum conversio tua ; et ipse tui dominabitur (Gen. 3. 16).* Quia nescivisti, inquit, imperio recte uti, disce potius recte imperio subjici, quam male imperare. Proinde etiam hic nunc ad emendationem pœnam accipit, et per filium ipse cruciatur : ut discas, etsi senex tunc esset, attamen, quia pœna in filium transit, id ipsi luctuosam et insuavem vitam fecisse, cogitanti etiam post suam mortem filium pœnam luiturum esse. Nam quod filius per se malus, et omnes qui ab illo nati fuerint abominabiles, et ad malum propense declinarint, audi Scripturam dicentem per modum maledi-

cti: *Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Chethæa* (Exech. 16. 3). Et alius contumeliose dicit, *Semen Chanaan, et non Juda* (Dan. 13. 56). Porro operæ pretium fuerit audire nunc post pœnam, quam accepit is qui nuditatem evulgavit, quæ præmia assequuti sint ii qui tantam reverentiam et honorem patri exhibuerunt. 26. *Et dicit, inquit, Benedictus Dominus Deus Sem, et erit Chanaan servus illius.* Ille, forte quis dixerit, non est benedicere Sem. Imo valde benedixit illum. Quando enim Deus benedicitur, et aguntur illi gratiæ ab hominibus, tunc uberior ab illo solet istis benedictio dari, propter quos ipse benedicitur. Itaque benedicens Deum debitorem ipsum fecit majoris benedictionis, auctorque fuit Sem majoris retributionis, quam si eum ipse per se benedixisset. Sicut enim quando benedicitur propter nos, multum id nobis conciliat favoris: ita et contra quando propter nos alii illum blasphemant, major hinc nostra fit condemnatio, qui causam dedimus. Quocirca, obsecro, demus operam, ut ita vivamus, et tantæ virtutis specimen exhibeamus, ut omnes, qui nos viderint, benedictiones laudis offerant Domino Deo. Nam quia bonus et benignus est, per nos vult gloria afflicti: non quod ipsi aliquid ad suam gloriam accedat; nullius enim indignus est; sed ut occasiones ipsi præbeamus, ut majori nos benevolentia prosequatur. *Benedictus Dominus Sem, et erit Chanaan servus illius.* Vides quomodo paternam pœnam profert, quæ tamen emendatio potius erat, quam pœna? Pater enim erat, et amantissimus pater, neque justam pœnam volebat inducere, sed ita ut ulteriorem malitiam reprimeret. Ideo, ait, ad servitutem te condemno, ut jugem et indelebilem habeas facti memoriam. Postea dicit: 27. *Dilatet Deus Japheth, et habitet in tabernaculis Sem, et fiat Chanaan servus illius.* Iterum hæc quoque maxima benedictio est, forte latentem aliquem habens thesaurum. *Dilatet, inquit, Deus Japheth.* Non aberrabit quis, si dixerit benedictiones justis prophetias esse. Nam si pater Noe non simpliciter, neque frustra vocabulum indidit Noe, sed vaticinatus est per nomen futurum diluivium: multo magis justus ille non simpliciter, neque frustra benedictiones protulit. Opinor enim eum hos duos benedicendo, duorum populorum vocationem significare voluisse: et per Sem quidem Judæos; ex illo enim et Abraham, et Judæorum genus multiplicatum est: per Japheth autem, gentium vocationem. Vide autem benedictionem hæc prænuntiare: *Dilatet enim, inquit, Deus Japheth, et habitet in tabernaculis Sem.* Hoc in gentibus adimpletum videmus. Cum dicit enim, *Dilatet*, omnes gentes subindicavit; sed dicendo, *Habitet in tabernaculis Sem*, significat gentes frui cœpisse iis quæ Judæis parata et adornata erant. *Et erit Chanaan servus ejus.*

8. Vidistis qualem et ii grati animi acceperunt mercedem, et quanta ille propter temeritatem et imprudentiam ignominia affectus est? Sint hæc perpetuo in nostra mente scripta, ut horum æmulatores et imitatores fieri possimus: hujus autem improbam mentem, et ingentem petulantiam fugiamus. 28. *Et*

vizit, inquit, Noe post diluivium annos trecentos quinquaginta; 29. et fuerunt omnes dies Noe nonaginti quinquaginta anni, et mortuus est. Ne hoc putes absque causa assignasse Scripturam, sed vide et hoc loco justis continentiam. Quia cum tanta frueretur ubertate et prosperitate, superviveretque tanto annorum numero post egressum ab arca, noluit ultra indulgere liberorum procreationi. Non enim commemorat Scriptura illum alios præter tres istos habuisse liberos. Hic iterum cogita magnam salacitatem Chami, quia neque patrem videns tantæ continentiæ, castior ipse factus est, sed omnia diverso modo quam pater agebat. Proinde merito omne ipsius genus in servitutem condemnatum est, ut improbæ voluntatis frenum haberet. Deinde hic narrat Scriptura eos qui ex filiis nati sunt, et inquit: *Cham autem genuit Chus; et rursus, Chus genuit Nemrod, qui cepit esse gigas super terram. Hic fuit gigas venator coram Domino* (Cap. 10. 6. 8. 9). Quidam dicunt hic, *Coram Domino*, idem esse quod contra Deum: ego autem non puto Scripturam hoc insinuare, sed ipsum fortem robustumque fuisse. Quod autem dicit, *Coram Domino Deo*, hoc est, ab eo constitutus, eo quod acceperat benedictionem ab illo: vel quod Deus per hunc esset in admiratione habendus, quod talem produxisset, et super terram monstrasset. Sed hic iterum proavum suum imitatus, et abusus naturæ prerogativis, alium servitutis modum advenit, atque principatum regnumque affectavit. Rex enim numquam fuerit, si non sint subditi: tunc autem vere videtur esse libertas: servitus porro gravissima est in ordine libertatis, præsertim si liberis imperetur. Ac vide quanta faciat ambitio: vide corporis robur non manens intra suos limites, sed plura expetens, et gloriæ appetentem naturam. Non enim ut defenderet illos, imperabat; sed et civitates edificabat ut hostibus imperaret. 11. *Inde enim, inquit, ex terra illa exivit Assur, et edificavit Niniven.* Animadvertite hic quoque nihil lædere naturam nostram progenitorum malitiam. Hi enim, Ninivitas dico, misericordiam Dei pœnitentia sibi conciliarunt, revocata illius sententia: hi, inquam, progenitorem habuerunt Cham parricidam, deinde Nemrod hominem tyrannum et arrogantem, ex quo ortus Assur (a). Dicuntur autem forte et alii fuisse inter illos molles et delicati, et dissolutam ac corruptam agentes vitam, ebrietati, et risui, et subsannationibus, et scommatis dediti. Sed quia sinceram præ se ferre voluere pœnitentiam, nihil ipsis obviat progenitorum malitia, sed tantum sibi cælestis favoris concilia-

(a) In graeco legitur, Ἰσραὴλ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Ἀσσυρίας. Vetus Interpretes, nepotem quoque Assur; nos vertimus, ex quo ortus Assur. Assur ergo putat Chrysostomus ex Nemrodo ortum esse, contra quam legitur in eodem nono capite Genesios, ubi Assur filius Semi dicitur. Locus autem quæ hic explanat Chrysostomus, nempe: *De terra illa egressus est Assur*, varie explicatur ab interpretibus; alii putant hic de Nemrodo agi, dicitque ipsum profectum esse de terra Sennar Assur, id est in Assyriam, et edificasse Niniven, etc. Alii dicunt his indicari Assur filium Semi exivisse de terra Sennar, et edificasse Niniven, etc., cui opinioni favent LXX Interpretes, favet etiam Vulgata. Huic ergo libentius ad stipulor multis de causis, quas hic recensere longioris esset opera: quamobrem res aliud in tempus remittatur oportet.

πραγμένον. Ὅτι γὰρ καὶ ὁ παῖς οἰκοδοῦν μοχθηρὸς ὄπηρχε, καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου πάντες βδελυκτοὶ γέγονασιν πρὸς κακίαν ἀποκλιναντες, ἔκτου τῆς Γραφῆς λαγούσης ἐν τάξει κατὰρας· Ὁ πατήρ σου [291] Ἀμορραῖος, καὶ ἡ μήτηρ σου Χετταία. Καὶ πάλιν ἑτεροὶ τις ἐνυβρίζων, Σέβραμα Χαναάν καὶ οὐκ Ἰούδα. Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον λοιοῦν ἀκούσασαι μετὰ τὴν ἐπιτίμησιν, ἣν ἐδέξατο ὁ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς ἐκπομπεύσας, τίνων ἀξιούνται τῶν ἀμοιβῶν οἱ τὴν τοσαύτην αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν ἀπονεύσαντες τῷ πατρὶ. Καὶ εἶπε, φησὶν, Ἐὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ, καὶ ἔσται Χαναάν παῖς αὐτοῦ. Τοῦτο, ἴσως ἂν τις εἴποι, οὐκ ἔστι τὸν Σήμ εὐλόγησαι. Καὶ σφόδρα μὲν εὐλόγησεν αὐτόν. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς εὐχαριστεῖται μετὰ τὴν ἀνθρώπων, τότε δαφιλεστέραν τὴν παρ' αὐτοῦ εὐλογίαν ἐπιθε χορηγεῖν ἐκείνοις, δι' οὓς αὐτὸς εὐλογεῖται. Εὐλογήσας τοίνυν τὸν Θεόν, ὀφειλέτην αὐτὸν κατέστησε μίξιονος εὐλογίας καὶ αἰτίας γέγονε τῷ Σήμ πλείονος ἀμοιβῆς, ἥς αὐτὸς αὐτόν, εἰ δι' αὐτοῦ εὐλόγησεν. Ὡσπερ γὰρ ὅταν εὐλογηται δι' ἡμᾶς, πολλῆς ἡμᾶς ἀξιοί τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας, οὕτω πάλιν ἐπιδαίνω δι' ἡμᾶς ἕτεροι αὐτὸν βλασφημῶσι μίξιον ἐντεῦθεν ἡμῖν ἢ κατὰκρισις γίνεται τοῖς τὴν αἰτίαν παρεχομένοις. Σπουδάζωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, οὕτω βιοῦν καὶ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι τῆς ἀρετῆς τὴν ἐπίτασιν, ὡς τοὺς εἰς ἡμᾶς ὀρώμεντος εὐλογίας ὕμνος ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη Θεῷ. Βούλεται γὰρ ἀγαθὸς ὢν καὶ φιλόανθρωπος δοξάζεσθαι δι' ἡμῶν, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς τι προσλαμβάνει εἰς τὴν οἰκίαν δόξαν ἀνευδὴς γὰρ ἔστιν· ἀλλ' ἵνα ἀφορμὰς αὐτῷ παράσχωμεν τοῦ πλείονος ἡμᾶς ἀξιούν τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας. Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ, καὶ ἔσται Χαναάν παῖς αὐτοῦ. Ὁρᾶς πῶς πατριχὴν ἐπιδείκνυται τὴν τιμωρίαν, σωφρονισμὸν οὖσαν μᾶλλον ἢ τιμωρίαν; Πατήρ γὰρ ἦν, καὶ πατήρ φιλόστοργος, καὶ οὐ τὴν ἀξίαν ἐδοῦλετο δίκην ἐπαγαγεῖν, ἀλλ' ὥστε τὴν εἰς τὸ πρόσω κακίαν ἐγκόψαι. Διὰ τοῦτο, φησὶ, δουλεῖ σε καταδικάζω, ἵνα διηνεκῇ καὶ ἀνεξάλειπτον ἔχῃς τὴν οὐκ ἀνομιαν. Εἰτά φησὶ· Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ, καὶ γενηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ. Μεγίστη πάλιν αὕτη ἡ εὐλογία, τάχα τινὰ κεκρυμμένον ἔχουσα θησαυρόν. Πλατύναι γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι εἰπὼν προφητεῖαν εἶναι τὰς εὐλογίας τοῦ δικαίου. Εἰ γὰρ ὁ πατήρ αὐτοῦ οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἐπέθηκεν, ἀλλὰ προφητεύων διὰ τοῦ ὀνόματος τὸ μᾶλλον ἔσσεσθαι κλυδώνιον· πολλῶν μᾶλλον ὁ δικαίος οὗτος οὐκ ἂν ἀπλῶς οὐδὲ μάτην τὰς εὐλογίας ἐποίησάτο. Διὰ γὰρ τῶν εὐλογιῶν τούτων, τοῦ Σήμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ, τῶν δύο λαῶν αἰνιττεσθαι αὐτὸν οἶμαι τὴν κλήσιν· καὶ διὰ μὲν τοῦ Σήμ, τοὺς Ἰουδαίους· ἐξ ἐκείνου γὰρ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ, καὶ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπιδότωκε γένος· διὰ δὲ τοῦ Ἰάφεθ, τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν. Ὅρα γὰρ καὶ ταύτην τὴν εὐλογίαν τοῦτο προμηνύσαν. Πλατύναι γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ. Τοῦτο ἐπὶ τῶν ἐθνῶν εἰς ἔργον ἐκδεχθῆς ὀρώμεν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ εἰπεῖν, Πλατύναι, τὰ ἔθνη πάντα ἠνέξατο· διὰ δὲ τοῦ [292] εἰπεῖν, Κατοικήσάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ, ἔτι τῶν τοῖς Ἰουδαίοις εὐτρεπισθέντων καὶ ἐκείνοις παρσκευασθέντων τὰ ἔθνη τὴν ἀπλάουσιν ἔσχε. Καὶ γενηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ.

ἢ. Εἶδες οἷας ἔλαβον καὶ οὗτοι τῆς εὐγνωμοσύνης τὰς

ἀμοιβὰς, καὶ πόσῃν ἐκείνος διὰ τῆς προπτείας αὐτοῦ κατεσκέδασε τὴν ἀτιμίαν. Ταῦτα διηνεκῶς ἔχωμεν ἐπιγεγραμμένα τῇ διανοίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, ἵνα τῶν μὲν μιμηταὶ καὶ ζηλωταὶ γενέσθαι δυνηθῶμεν, τοῦ δὲ φύγωμεν τὸ μοχθηρὸν τῆς γνώμης, καὶ τῆς προπτείας τὴν ὑπερβολῆν. Καὶ ἔφησεν, φησὶ, Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη τριακόσια πενήκοντα· καὶ ἐγένοντο πῶσαι αἱ ἡμέραι Νῶε ἑννακόσια πενήκοντα ἔτη, καὶ ἀπέθανε. Μὴ νομίσης δὲ τοῦτο ἀπλῶς ἐκσημῆσθαι τὴν θείαν Γραφήν, ἀλλ' ὄρα καὶ ἐντεῦθεν τοῦ δικαίου τὴν ἐγκράτειαν ὅτι οὕτως ἀδελίας καὶ ἀνεσεως ἀπολαύσας, καὶ τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν ἐπιζήσας, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς πύλωτο ἔξοδον, παιδοποιεῖται ἠνέξατο λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἐμνημόνευσεν ἡ Γραφή, ὅτι ἑτέρους ἔσχε παῖδας, πλὴν τούτων τῶν τριῶν. Ἐντεῦθεν πάλιν λογίζου τοῦ Χάμ τὴν πολλὴν ταύτην ἀκολασίαν, ὅτι οὕτως τὸν πατέρα ὀρών τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον ἐγκράτειαν ἐσωφρονίζετο, ἀλλ' ἀπ' ἐναντίας τῷ γεγεννηκῶτι ἅπαντα διεπράττετο. Διὸ καὶ εἰκότως ἅπαν τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος τῇ δουλείᾳ κατεδικάζετο, ἵνα χαλινὸν ἔχη τῆς μοχθηρᾶς προαιρέσεως. Εἶτα ἐντεῦθεν διηγουμένη ἡ θεία Γραφή τοῖς ἐκ τῶν παίδων τεχθέντας, φησὶ· Χάμ δὲ ἐγέννησεν τὸν Κούρ· καὶ πάλιν· Κούρ δὲ ἐγέννησεν τὸν Νεβρώδ. Οὗτος ἤρξατο εἶναι γέρας ἐπὶ τῆς γῆς. Οὗτος ἦν γέρας κυνηγὸς ἐπαρτίον Κυρίου. Καὶ τινες μὲν φασὶ τὸ Ἐναντίον Κυρίου, ἀντὶ τοῦ ἐναντιούμενος τῷ Θεῷ· ἐγὼ δὲ οὐκ ἠγοῦμαι τοῦτο αἰνιττεσθαι τὴν θείαν Γραφήν, ἀλλ' ὅτι ἰσχυρὸς τις ἦν καὶ ἀνδρείος. Τὸ δὲ ἀέναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ τοῦ, ὑπ' αὐτοῦ παραχθεις, ὑπ' αὐτοῦ δεξάμενος τοῦ Θεοῦ τὴν εὐλογίαν, ἢ ὅτι ἤμελλεν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ θαυμάζεσθαι, ὡς τοιοῦτον παραγαγὼν καὶ δείξας ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλὰ καὶ οὗτος πάλιν μιμούμενος τὸν πρόγονον, καὶ οὐκ εἰς δόξον χρησάμενος τοῖς τῆς φύσεως προτερήμασιν, ἕτερον δουλείας ἐφεύρα τρόπον, καὶ ἄρχων καὶ βασιλεὺς γενέσθαι ἐπεχείρησεν. Βασιλεὺς γὰρ οὐκ ἂν γένοιτό ποτε μὴ ὄντων τῶν ἀρχομένων· αὕτη δὲ δοκεῖ μὲν μᾶλλον ἐλευθερία εἶναι· δουλεία δὲ ἐστὶ χαλεπωτάτη ἐν ἐλευθερίας τάξει, ὅση καὶ τῶν ἐλευθέρων κρατεῖ. Καὶ ὄρα τὴν τλεονεξίαν, ὅσα ποιεῖ· ὄρα τοῦ σώματος τὴν ἰσχὺν οὐ μένουσαν ἐπὶ τῶν οἰκείων ὄρων, ἀλλ' ἀεὶ τοῦ πλείονος ἐπιεμένην, καὶ τῆς δόξης ὀρεγομένην. Οὐ γὰρ ὡς προϊστάμενος αὐτῶν, ὑπέταττεν, ἀλλὰ καὶ πόλεις ψυχοδόμει, ἵνα ἀρχὴ τῶν πολεμίων. Ἐκείθεν γὰρ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης ἐξῆλθεν ὁ Ἀσσοῦρ, καὶ ψυχοδόμησεν τὴν Νινευί. Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς οὐδὲν λυμαινεται τὴν ἡμετέραν φύσιν ἢ κακία τῶν προγόνων. Οὗτοι γὰρ οἱ Νινευῖται, οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν [293] διὰ τῆς μετανοίας ἐπισπασάμενοι, καὶ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Δεσπότη ἀνακαλεσάμενοι, οὗτοι μὲν πρότερον ἔσχον προπάτορα τὸν Χάμ, τὸν πατραλοῖαν ἐκείνον· ἐπειτα τὸν Νεβρώδ, ἀνθρωπον τύραννον καὶ αὐθάδη, ἔργον ἐσχηκότα τὸν Ἀσσοῦρ. Λέγονται δὲ ἴσως καὶ ἕτεροι γεγενῆσθαι ἐν αὐτοῖς βλάδες καὶ διατεθρυμμένοι, καὶ τὸν ὕγρον καὶ διαρρέοντα ζῶντες βίον, μέθη καὶ γέλωτι καὶ κώμοις καὶ χλευασίαις αὐτοῖς ἐκδεδωκότες· ἀλλ' ἐπειδὴ ἠδουλήθησαν ἀκριβῆ τὴν μετάνοιαν ἐπιδείξασθαι, οὐδὲν αὐτοῖς ἐλυμῆνατο τῶν προγόνων ἢ κακία, ἀλλὰ τοσαύτην

^b Tres mss. τὴν ἀναλογίαν, atque ita legit interpretes.

^c Quatuor mss. ὀρεγομένην τὴν φύσιν, atque ita legit velus interpretes.

^d Savil. in marg. conj. ἥς εἰ αὐτὸς αὐτὸν δι' αὐτοῦ.

ἐφαλύσαντο τὴν ἀνωθεν ῥοπήν, ὡς μέχρι τοῦ νῦν ἄδεσθαι αὐτῶν ἐν τῆς μετανοίας κατόρθωμα.

Τούτους τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ μαθόντες ὡς οὐτε κακία προγόνων ἡμᾶς λυμάνεται, ἐὰν νῆφειν βουλώμεθα, οὐτε ἀρετὴ προγόνων ὠφελῆσαι ἡμᾶς τι δύναται, ἐὰν βραθυμώμεν, πολλὴν σπουδὴν ποιώμεθα τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, καὶ εὐγνώμονα προαίρεσιν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα τῆς αὐτῆς εὐλογίας τῷ Σῆμ καὶ τῷ Ἰάφει ἀπολαύσωμεν, καὶ τῆς κατάρτας καὶ τῆς δουλείας, ἣν ὁ Χαναὰν ἰδέξατο, ἐλευθερωθῶμεν, καὶ μὴ γενώμεθα δούλοι τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ ἐλευθερίαν κτησάμενοι, τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕκτα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIAlA A'.

Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσιν.

α'. Ἦδὲ πρὸς τὸ τέλος ἐφθάσαμεν λοιπὸν τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, καὶ τῆς νηστείας διηρυσάμεν τὸν πλοῦν, καὶ πρὸς τὸν λιμένα λοιπὸν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι κατηντήσαμεν. Ἄλλὰ μὴ διὰ τοῦτο βραθυμώσωμεν, ἀλλὰ ταύτην μάλλον πολλῶ πλείονα τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδειξώμεθα. Ἐπεὶ καὶ οἱ κυβερνηταί, ἐπειδὴν μυρία διαβάτεις παλάγγη, πεπληρωμένων αὐτοῖς τῶν ἰστίων, καὶ τῶν φορτίων εἰς ὕψος ἔγκαιμένων, εἰς τὸν λιμένα εἰσέναι μέλλωσι, τότε μάλιστα πολὺν τὸν ἀγῶνα καὶ τὴν φροντίδα ἔχουσι, μήπου σκοπέλω τινὶ ἢ τέτρα προσάξουν τινὶ τὸ πλοῖον ἀνόνητον αὐτοῖς τὸν προλαβόντα πόνον γενέσθαι παρασκευασῆ. Οὕτω καὶ οἱ ὁρμεῖς ποιοῦσιν ὅταν πρὸς τὸ τέλος τῶν σταθίων φθάσωσι, τότε μάλλον εὐτονώτερον τὸν δρόμον ἐπιδεικνύνται, ὥστε τοῦ τέλους ἐπιτυχεῖν, καὶ τῶν βραθειῶν ἀφωθῆναι. Καὶ ἀθληταὶ δὲ μετὰ μυρία παλαίσματα καὶ τὰς νίκας, ὅταν τὴν περὶ τοῦ στεφάνου παλαίσαι πάλιν, πλείονα τὸν ἀγῶνα ἐπιδεικνύνται, ἵνα τὸν στέφανον λαβόντες οὕτως ἐξέλθωσι. Καθάπερ οὖν κυβερνηταὶ καὶ ὁρμεῖς καὶ ἀθληταί, τότε μάλλον τούτων ἕκαστος τὴν σπουδὴν [294] ἐπιτείνει καὶ τὴν ἀγρυπνίαν, ὅταν πρὸς τῷ τέλει γίνονται τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμᾶς προσήκει, ἐπειδὴ εἰς τὴν μεγάλην ταύτην ἑβδομάδα ἐφθάσαμεν τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι, νῦν μάλιστα καὶ τῆς νηστείας τὸν δρόμον ἐπιτείνειν, καὶ τὰς εὐχὰς εὐτονώτερας ποιεῖσθαι, καὶ πολλὴν καὶ ἀκριθεῖ τὴν ἐξομολογήσιν τῶν ἡμαρτημένων ἐπιδειξάσθαι, καὶ τὴν περὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις ἐργασίαν, ἐλεημοσύνην δαψιλῆ, ἐπιεικίαν, πραότητα, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν, ἵνα μετὰ τούτων τῶν κατορθωμάτων εἰς τὴν κυρίαν φθάσαντες ἡμέραν ἡς παρὰ τοῦ Δεσπότητος φιλοτιμίας ἀπολαύσωμεν. Μεγάλην δὲ καλοῦμεν τὴν ἑβδομάδα, οὐκ ἐπειδὴ πλέον ἔχει τὸ μήκος τῶν ὡρῶν· καὶ γὰρ εἰσὶν ἕτεροι πολλῶ μείζους ὥρας ἔχουσαι· οὐδὲ ἐπειδὴ πλείους ἡμέρας ἔχει· καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς ἀριθμὸς καὶ ταύτη καὶ ταῖς ἄλλαις πάσαις. Τίνος οὖν ἕνεκεν μεγάλην ταύτην καλοῦμεν; Ἐπειδὴ μεγάλα τινὰ καὶ ἀπορρήτα τυγχάνει τὰ ἐπάρξαντα ἡμῖν ἐν αὐτῇ ἀγαθὰ. Ἐν γὰρ ταύτῃ ὁ χρόνιος ἐλύθη πόλεμος, θάνατος ἐσθάθη, κατάρτα

ἀνηρέθη, τοῦ διαβόλου ἡ τυραννὶς κατελύθη, τὰ πνεῦμα αὐτοῦ διηρπάγη, Θεοῦ καταλλαγῆ πρὸς ἀνθρώπους γέγονεν, οὐρανὸς βάσιμος γέγονεν, ἀνθρώποι τοῖς ἀγγέλοις συνεμίγησαν, τὰ θεσπόμενα συνήφθη, ὁ φραγμὸς περηρέθη, τὸ κλεῖθρον ἀνηρέθη, ὁ τῆς εἰρήνης Θεοῦ εἰρηνοποίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Αἰὲς τοῦτο τοίνυν μεγάλῃ τὴν ἑβδομάδα καλοῦμεν, ἐπειδὴ τοσούτον κληθὸς δωρεῶν ἡμῖν ἐν αὐτῇ κεχάριται ὁ Δεσπότης. Διὰ τοῦτο πολλοὶ καὶ τὴν νηστείαν ἐπιτείνουσι, καὶ ἀγρυπνίας καὶ παννυχίδας ἱερὰς, καὶ ἐλεημοσύνας ἐπιδεικνύνται, δεικνύντες δι' ὧν πράττουσι τὴν τιμὴν, ἣν περὶ τὴν ἑβδομάδα ἔχουσιν. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης τοσαῦτα ἐν αὐτῇ ἡμῖν ἀγαθὰ ἰδωρήσατο, πῶς οὐκ καὶ ἡμᾶς προσήκει, δι' ὧν δυνάμεθα, τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν ἐπιδεικνύσασθαι;

Καὶ γὰρ καὶ οἱ βασιλεῖς, δι' ὧν ποιοῦσι καὶ αὐτοὶ, δηλοῦσιν ὅσον ἔχουσι τὸ θαῦμα τούτων τῶν σεπτῶν ἡμερῶν, καλεῖσάντες ἐκχειρίαν ἕπαντας ἔχειν τοὺς τὰ πολιτικὰ οἰκονομοῦντας πράξιματα, καὶ τῶν δικαστηρίων τὰς θύρας ἀποκλείειν, καὶ πᾶν εἶδος μάχης καὶ φιλονεικίας ἐλαύνεσθαι, ἵνα μετὰ πολλῆς ἡσυχίας καὶ γαλήνης ἐξῆ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν κατόρθωσιν ἐπιτελεσθῆ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύνται· τοὺς τὸ δεσμοτήριον οἰκοῦντας ἀφίσει τῶν δεσμῶν, καὶ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην μμωύγειαι τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην. Καθάπερ γὰρ αὐτὸς, φησὶ β', τοῦ χαλεποῦ δεσμοτηρίου τῶν ἁμαρτημάτων ἡμᾶς ἀνίησι, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν ἀπόλαυσιν, τὸν αἰτῶν δὴ τρόπον καὶ ἡμᾶς, φησὶ, προσήκει οἷς δυνάμεθα μιμητὰς γενέσθαι τῆς τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίας. Ἴδετε πῶς διὰ πάντων ἕκαστος ἡμῶν δεικνύσι τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν, ἣν περὶ τὰς ἡμέρας ἔχομεν τὰς τῶν τοσούτων ἀγαθῶν προξένους ἡμῖν γεγεννημένους; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, νῦν μάλλον, εἰ καὶ ποτε ἄλλοτε, πάντα λογισμὸν βιωτικῶν ἀποσάμενοι, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα καθαρὸν καὶ [295] διεγρηγερμένον ἔχοντες, οὕτως ἐνταῦθα παραγενώμεθα, καὶ μηδεὶς εἰσῶν εἰς τὴν ἐκκλησίαν βιωτικὰς ἐπισυρέσθω φροντίδας, ἵνα ἀξίαν τῶν πόνων τὴν ἐμοῖσιν λαδῶν, οὕτως οἴκαδε ἐπανεῖθῃ. Φέρε οὖν πάλιν τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμῖν παραδῶμεν, καὶ ἐκ τῶν πρόσφατων ἀναγνωσθέντων παρὰ τοῦ μακαρίου Μωυσοῦ ἐστίασωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, αὐτὰ τὰ ἀνεγλωσσμένα εἰς μέσον ὑμῖν προθέντες, δεικνύντες τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν. Ἐπειδὴ γὰρ τέλος ἐπέθηκε τῇ διηγήσει τῆ κατὰ τὸν Νῶε, ἐκ τοῦ Σῆμ λοιπὸν ἤρξατο τῆς γενεαλογίας, καὶ φησὶ, *Καὶ τῷ Σῆμ ἐγεννήθησαν καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν νῶν Ἐβερ, ἀδελφῷ Ἰάφει τοῦ βελζονος υἱοῦ.* Ἐἶτα τὸν κατάλογον τῶν ὀνομάτων ποιησάμενος φησὶ, *Καὶ τῷ Ἐβερ ἐγεννήθησαν δύο υἱοὶ· Ὀρομα τῷ ἐνὶ Φαλέκ, δεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ διεμερίσθη ἡ γῆ.* Σκόπει πῶς τῇ προσηγορίᾳ τοῦ τεθέντος ἐναπέθετο τοῦ μείλλοντος ἔσεσθαι μετ' οὐ πλὴν σημείου τὴν πρόγνωσιν, ἵν' ὅταν ἴδῃ εἰς ἔργον τὸ πρᾶγμα ἐξελθόν, μηκέτι ξενισθῆς ὁρῶν ἀνωθεν τοῦτο τὴν προσηγορίαν τοῦ παιδὸς προμηνύουσαν. Μετὰ γὰρ τὸ ποιησάσθαι τῶν ἐξῆς γεγεννημένων ἐκ τούτων τὸν κατάλογον, φησὶν· *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσιν·* οὐ περὶ τῆς γῆς λέγουσα, ἀλλὰ περὶ τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ ὅτι μίαν γλώσσαν ἅπασα ἡ τῶν ἀνθρώπων εἶχε φύσις. *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ, φησὶ, χεῖλος ἐν, καὶ φωνὴ μία πᾶσι.* *Χεῖλος ἐν,* τὴν λαλίαν φησὶ, καὶ φωνὴν πάλιν τὸ αὐτὸ, ἵνα εἴπῃ ὅτι ὁμοφώνοι καὶ ὁμόγλωσσοι πάντες ἦσαν. Καὶ ὅτι περὶ λα-

• Dies illa κυρία die Paschatis significat, ut supra etiam animadvertere est. V. p. ref. tom. hujus § VI.

• Vox hic, ut saepe alias, supervacanea.

ruat, ut usque nunc celebretur præchra eorum penitentia.

Moralis exhortatio.— Proinde illos et nos imitemur, et cum sciamus neque parentum nequitiam nos ledere, si volucrimus respiscere, neque parentum virtutem nobis prodesse, si fuerimus negligentes, magnum sit nobis studium virtutis, et gratam voluntatem ostendamus, ut eandem quam Sem et Japheth consequamur benedictionem: et ut a maledictione et servitute, quam Chanaan accepit, liberemur, et ne simus servi peccati, sed veram possidentes libertatem, ineffabilia bona adipiscamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæculorum sæcula. Amen.

HOMILIA XXX.

Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus (Gen. 11 1).

1. *A negligentia auditores avertit. Confessio peccatorum. Horæ majores vel minores pro longitudine dierum. Cur magna dicatur hæc hebdomada.*— Ecco tandem ad finem sanctæ Quadragesimæ venimus, et jejunii navigationem perfecimus, appulsumque, Dei gratia, in portum. Verum non ideo negligentes simus, sed hæc de causa iterum majus studium, majorem diligentiam, majoremque vigilantiam exhibeamus. Nam et naucleri cum per multa maria transierint, et plenius volis, eductisque mercibus (a) in portum ingressuri fuerint, tum maximam curam et sollicitudinem gerunt, ne in scopulum vel in petram quamdam impingant, quæ omnes priores labores simul disperdat. Ita quoque faciunt cursores: cum enim ad finem stadiorum perveniunt, vehementiorem servant cursum, ut metam attingant, et præmia mercantur. Athletæ quoque post plurima certamina et victorias, cum pro corona certandum est, majori nisu omnia faciunt, ut accepta corona abeant. Itaque quemadmodum naucleri, et cursores, et athletæ, ubi ad finem veniunt, magis enituntur et vigilant: eodem modo et nos faciamus oportet, quia in magnam hæc hebdomadam Dei gratia pervenimus, nunc maxime jejunii cursus intendendus, et ferventiores fundendæ preces, faciendaque diligens et pura peccatorum confessio, et in bonis operibus sedulitas exhibenda, elemosyna larga, a quilas, mansuetudo, aliæque virtutes: ut talibus ornati virtutibus, ubi in diem Dominicam Paschæ venimus, Domini liberalitate fruamur. Magnam autem vocamus hebdomadam, non quod longiores in ea sint horæ: sunt enim aliæ quæ multo majores horas habent; neque quod plures dies habeat: est enim idem numerus in hæc aliisque omnibus. Quare ergo illam vocamus magnam? Quia in illa magna quædam et ineffabilia bona contigerunt nobis. In illa enim solum est bellum diutinum, extincta mors, maledictio interempta, diaboli tyrannis dissoluta, vasa ejus direpta;

(a) His inquit Chrysostomus, suo tempore in mare fuisse, et ex navibus, confecto navigationis cursu, antequam in portum intraretur, onera et sarcinæ educerentur, et in supposito tabulato ponerentur.

Deus hominibus reconciliatus est, celum penetrabile factum est, homines cum angelis commixti sunt, quæ distabant conjuncta sunt, sepes sublata, septum remotum, Deus pacis pacifica fecit omnia, quæ in cælis et quæ in terris. Ilac itaque de causa magnam hebdomadam vocamus, quia tantam nobis donorum multitudinem in illa largitus est Dominus. Et idcirco multi et jejuniis intendunt, et vigiliis, et pernoctationes sacras, et elemosynas, hinc exhibentes eum, quem hebdomadæ huic præstant, honorem. Nam si Dominus talia bona in illa nobis donavit, quomodo non et nos debemus, quantum possumus, reverentiam et honorem ostendere?

Justitiam indictum hebdomada sancta.— Enimvero Imperatores ipsi gestis suis declarant quam venerabiles illos dies habeant, mandantes ut omnibus sint indicia et feriæ iis qui civilibus funguntur negotiis, utque claudantur fores judiciorum, et eliminentur omnes litium et contentionum species, quo magna tranquillitate ac quiete liceat ad spiritualia recte perficienda festinare. Et non hoc solum, sed et aliam liberalitatem ostendant: eos enim qui in carceribus sunt, a vinculis solvunt, et pro humana facultate Dominum suum imitantur. Sicut enim ipse a gravi nos peccatorum carcere liberat, et innumeris bonis afficit: eodem modo et nobis pro virili faciendum est, ut simus imitatores misericordiæ Domini Dei nostri. Vidistis quomodo singuli in omnibus specimen edamus ejus honoris ac reverentiæ, quam exhibemus diebus iis qui nobis tot honorum causæ sunt? Proinde rogo nunc si nunquam alias, ut repulsis sæcularibus cogitationibus, et mente purgata ac vigiliis huic conveniamus. Nullus ecclesiam ingressus sæculares curas secum ducat, ut digna laborum mercede recepta, iterum domum proficisci liceat. Age igitur consuetam vobis mensam iterum proponamus, et de iis quæ lecta sunt ex beato Mose, caritati vestræ convivium paremus, eadem ipsa in medium adducentes et indicantes divinæ Scripturæ diligentiam. Nam postquam historiæ de beato Noe finem imposuit, genealogiam consequente a Som exorditur, et dicit: 21. (Gen. 10) *Et Sem nati sunt, et ipsi patri omnium filiorum Heber, fratri Japheth majoris filii.* Deinde confecto nominum catalogo ait: 25. *Et Heber nati sunt duo filii, nomen uni Phalec: quia in diebus illius divisa est terra.* Considera quomodo signi (a) non multo post futuri præscientiam vocabulo nati pueri indidit, ut cum videris rem opere adimpletam, non ultra mireris, videns divinitus hoc pueri nominis prædictum. Nam postquam catalogum eorum fecit, qui postea nati sunt, inquit: 1. (Cap. 11) *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus: non de terra loquens, sed de hominum genere, ut nos doceat unam linguam omni hominum fuisse naturæ. Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus. Labium unum, sermonem dicit, et idipsum iterum per vocem indicat, significans omnes usos eadem voce et lingua. Et quod de loquela dicatur, Et*

(a) De signo seu miraculo divisionis linguarum loquitur.

erat omnis terra labium unum, audi Scripturam alio loco dicentem : *Venenum aspidum sub labiis eorum* (*Psal.* 139. 4). Ita solet Scriptura labiorum nomine loquelam appellare. 2. *Et factum est cum moverent illi ab Oriente, invenerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt illic.*

2. *Humana natura majora semper appetit. Memoria aeternae cupiditas.* — Vide quomodo humana natura non potest subsistere intra suos limites, sed amplius concupiscens, majora supra se appetit. Atque hoc est quod humanum genus potissimum perdit, quia non vult naturae suae mensuram agnoscere, sed semper majora appetit, et quae supra suam sunt dignitatem votis concipit. Hinc et qui mundana suspiciunt, si quando multo abundaverint auro, et potentes fuerint, quasi obliiti suae naturae, in tantum se fastigium efferrunt volunt, donec in proiundum ipsum dejiciantur. Et hoc videmus quotidie contingere, quamvis nec haec ratione emendatiores evadant alii : sed etsi ad parvum tempus reprimantur, subito tamen omnium obliiti, iterum eandem incedunt viam, et in eadem praecipitia deferuntur : id quod et nunc videre licet apud istos factum. *Et factum est cum moverent illi ab Oriente, invenerunt campum in terra Sennaar, et habitaverunt illic.* Vide quomodo paulatim docet nos instabile illorum propositum. Quoniam viderunt, inquit, campum, migrantes, et relicto priori loco, illic habitaverunt. Deinde dicit : 3. *Dixit unusquisque proximo suo : Venite, conficiamus lateres, et coquamus eos igni. Et facti sunt illis lateres in lapidem, et bitumen erat illis lutum.* 4. *Et dixerunt : Venite, aedificemus nobis civitatem, et turrim, cujus caput erit usque in caelum, et faciamus nobis ipsis nomen, priusquam dispergamur super omnem terram.* Vide quomodo abutuntur communi voce, et quomodo vanum vitae propositum sit multorum malorum occasio. *Venite, inquit, faciamus lateres, et coquamus eos igni. Et facti sunt illis lateres in lapidem, et bitumen in caenum.* Vide quanta securitate volunt aedificare, nescientes illud, *Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam* (*Psal.* 126. 1). *Et aedificemus, inquit, nobis civitatem :* non Deo, sed *Nobis ipsis.* Vide, oro, quam invaluit malitia : habentes adhuc recentem memoriam generalis in diluvio interitus, in tantam inciderunt insaniam. *Et aedificemus, inquit, nobis civitatem, et turrim, cujus caput erit usque in caelum.* Nominis caeli summam illorum audaciam Scriptura divina declarat. *Et faciamus, inquit, nobis ipsis nomen.* Vidistis radicem mali? Ut, inquit, perpetuum memoriam consequamur, ut nostri perpetuo memores sint posteris : tale erit nostrum opus, ut nunquam oblivioni tradatur. Et hoc faciamus *Priusquam dispergamur super faciem omnis terrae.* Adhuc, inquit, congregati quod nobis visum est efficiamus, ut posteris perpetuum nomen relinquamus. Sunt multi etiam hodie qui illos imitantur, et talibus operibus celebrari volunt, qui splendidas domus aedificant, et lavaera, et porticus, et deambulacra. Quorum si aliquem rogaveris, quare ita laboret et fatigetur, tantosque pecuniarum sumptus faciat, eosque

inutiles : nihil aliud audies, quam haec verba, ut immortalis servetur memoria, et dicatur illius esse hanc domum, illius hunc agrum. At hoc non est laudem et memoriam, sed crimen sibi parare. Nam statim ad haec subjungentur plurimarum contumeliarum verba; nempe hujus est avari, hujus rapacis, hujus viduarum et orphanorum spoliatoris. Igitur hoc non est memoriam assequi, sed perpetuis objici criminibus, et etiam post mortem infamari, ac spectatorum linguas acere in blasphemiam, et accusationem ejus qui illa possidet. Quod si omnino aeternam memoriam amas, ego tibi viam monstrabo, qua poteris semper celebrari, et quae dabit tibi fiduciam in futuro saeculo. Quoniam pacto igitur poteris et commemorari, et celebrari quotidie, encomiisque evehi etiam post hanc vitam? Si has pecunias in manus inopum dispenses, relictis lapidibus, magnis aedificiis, villis, et balneis. Haec memoria innumeros tibi thesauros conciliat, haec memoria sarcinam peccatorum alleviat, haec multam tibi fiduciam apud Dominum conciliat. Cogita, obsecro, et haec verba quae singuli dicturi sunt, vocantes misericordem, benignum, mansuetum, suavem, tam largum dispensatorem. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in saeculum* (*Psal.* 111. 9). Hujusmodi enim sunt pecuniarum divitiarum; dispersae manent; si retineantur et concludantur, etiam se servantem secum perdunt. *Dispersit enim, inquit, dedit pauperibus.* Sed audi quae sequuntur : *Justitia ejus manet in saeculum.* Uno die divitias dispersit, et justitia ejus manet in saeculum, et memoriam facit immortalam.

3. *Memoriae sui relinquendae ratio optima.* — Vidisti memoriam, quae se in omne saeculum extendit? vidisti memoriam magnis et ineffabilibus plenam bonis? Talibus aedificiis nostri memoriam relinquere studeamus. Nam lapidibus aedificasse, non solum nihil nobis prodcesse poterit, sed nos continuo tamquam columna, clata voce infamabit. Et nos hinc abimus deferentes peccata inde parva, et aedificia hic relinquimus : quin nec frigidam illam et inutilem memoriam consequimur, sed potius probris deturpamur, nomenque statim transit ad alterum. Etenim sic se res habeat, ut ab hoc ad alium transeant, et ab illo iterum in alium. Et hodie quidem domus dicebatur hujus, cras illius, postridie, dicetur alterius. Interim sponte nos ipsos decipimus, putantes nos dominium quoddam possidere, nescientes nos solum usu potiri, et velimus, nolimus, aliis haec concedere : nam quod quibus nolumus, id jam praetereo. Omnino tamen, si memoriam concupiscis, et hujus tibi tantum studium est : audi quomodo viduae memores erant Tabithae, et quomodo circumstabant Petrum flectes, et demonstrantes tunicas et vestes, quas faciebat illis Dorcas, cum adhuc superasset (*Act.* 9. 39-41). Vidisti domus animatas vocem emittentes, et tantae virtutis, ut a morte ad vitam revocare queant? Nam postquam circumsteterunt Petrum, calidas lacrymas profundentes, cibumque et quibus opus habebant quarentes, Petrus ejectis omnibus, et positis genibus oravit; et cum excitasset illam, vo-

λιάς εἰρηται τὰ, *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἕν*, ἀκουε τῆς Γραφῆς ἀλλαγοῦ λεγοῦσης· *Ἰδὸς ἀσπίδων ἀπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. Οὕτως οἶδεν ἡ Γραφή τῷ τοῦ χεῖλους ὀνόματι τὴν λαλιὰν προσαγορεύειν. *Καὶ ἐγένετο ἕν τῷ κινήσῃ αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὐρον πεδίον ἕν τῇ Σενναάρ, καὶ κατέκχησαν ἐκεῖ.*

β'. Ὅρα πῶς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις οὐκ ἀνέχεται ἵστασθαι ἐπὶ τῶν οικειῶν ὄρων, ἀλλ' ἀεὶ τοῦ πλεονοῦς ἐπιεμένη ὀρέγεται τῶν μειζόνων. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ μάλιστα ἀπόλλυσι τὸ ἀνθρώπινον γένος, τὸ μὴ βούλεσθαι τῆς οικείας φύσεως ἐπιγινώσκειν τὰ μέτρα, ἀλλ' ἀεὶ τῶν μειζόνων ἐπίεσθαι, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν φαντάζεσθαι. Ἐντεῦθεν καὶ οἱ περὶ τὰ τοῦ κόσμου ἐπισημασμένοι πράγματα, ἐπειδὴ πολλὴν περιβάλλονται πλοῦτον καὶ δυναστείαν, ὥσπερ ἐπιλανθανόμενοι τῆς οικείας φύσεως, μέχρι τοσοῦτου εἰς ὕψος ἐπαίρεσθαι βούλονται, μέχρις ἂν εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα κατενεχθῶσι. Καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἂν ἐφ' ἐκάστης συμβαῖνον ἡμέρας, καὶ οὐδὲ ταύτη τοὺς λοιποὺς σωφρονιζομένους, ἀλλὰ πρὸς βραχὺ μὲν συσταλλομένους, ἀθρόον δὲ πάντων λήθην ποιουμένους, καὶ πάλιν τὴν αὐτὴν ἐκείνους βαδίζοντας ὁδὸν, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν καταγομένους· ὅπερ καὶ νῦν ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τούτων γεγονός. *Καὶ ἐγένετο ἕν τῷ κινήσῃ αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, εὐρον πεδίον ἕν τῇ Σενναάρ, καὶ κατέκχησαν ἐκεῖ.* Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν ἡμᾶς διδάσκει τῆς γνώμης αὐτῶν τὸ ἄστατον. Ἐπειδὴ εἶδον, φησί, [296] τὸ πεδίον, μεταναστάντες καὶ καταλιπόντες τὴν προτέραν οἰκήσιν, ἐκεῖ κατέκχησαν. Εἰτά φησιν· *Ἐίλεν ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ·* Δεῦτε, *κλινοθεσώμεν κλίθους, καὶ ὀκτεήσωμεν αὐτάς πυρί.* *Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ κλίθος εἰς λίθον, καὶ ἀσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός.* *Καὶ εἶπον·* Δεῦτε, *καὶ οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν, καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς δρομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἡμᾶς ἐπὶ πάσης τῆς γῆς.* Ὅρα πῶς οὐκ εἰς δέον ἐπέχρηστο τῇ δημοσυνίᾳ, καὶ ὅτι ἡ ματαλία τοῦ βίου τούτου βουλή γίνεται τῶν κακῶν ὑπόθεσις. Δεῦτε, φησί, *ποιήσωμεν κλίθους, καὶ ὀκτεήσωμεν αὐτάς πυρί.* *Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ κλίθος εἰς λίθον, καὶ ἀσφαλτος ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός.* Σκόπει πόσῃ ἀσφάλειαν ἐπινοήσῃ βούλονται τῇ οἰκοδομῇ, οὐκ εἰδότες ὅτι, *Ἐἴν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ ὑλοῖν, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομῶντες αὐτόν.* *Καὶ οἰκοδομήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς πόλιν, οὐχ ὅτι Θεῷ, ἀλλ' Ἐαυτοῖς.* Ὅρα πόση τῆς κακίας ἡ ἐπίτασις· ἑναυλον ἔχοντες τὴν μνήμην τῆς πανωλεθρίας ἐκείνης, ἐπὶ τοσαύτην μανίαν ἐξώκειλαν. *Καὶ οἰκοδομήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ.* Τῷ ὀνόματι τοῦ οὐρανοῦ ἡ θεία Γραφή τῆς τολμῆς αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν ἡμῖν παραστήσας ἐδουλήθη. *Καὶ ποιήσωμεν, φησὶν, ἑαυτοῖς δρομα.* Εἶδες τὴν ῥίζαν τῆς κακίας; Ἰνα, φησὶ, μνήμης διηνεκοῦς ἀπολαύσωμεν, ἵνα εἰς τὸ διηνεκὲς ἔχωμεν μνημονεύεσθαι. Τοιαύτη ἡμῶν ἐστὶ ἡ πράξις καὶ τὸ ἔργον, ὡς μηδέποτε λήθη παραπεμφθῆναι. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν *πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ προσώπου πάσης τῆς γῆς.* Ὡς ἔτι, φησὶ, κατὰ ταῦτόν ἐσμεν, εἰς ἔργον ἀγαθῶν μὲν τὸ δέξαν ἡμῖν, ἵνα ἀδιάλειπτον μνήμην καταλιπώμεν ταῖς εἰς τὸ ἐξῆς γενεαῖς. Εἰσὶ πολλοὶ καὶ νῦν τοῦτους μιμούμενοι, καὶ ἀπὸ τοιούτων πράξεων μνημονεύεσθαι βουλόμενοι, οἱ τὰς λαμπρὰς οἰκοδομοῦντες οἰκίας, καὶ τὰ λουτρά, καὶ τὰς στολὰς, καὶ τοὺς περιπέτατους. Ἐὰν γὰρ καὶ τοῦτων ἕκαστον ἐρωτήσης τίνοσ ἐνεκεν ποιεῖ καὶ ταλαιπωρεῖται, καὶ τοσαύτην ἐπιδείκνυται

χρημάτων δαπάνην εἰς οὐδὲν δῖον, οὐδὲν ἕτερον ἀκούσῃ, ἢ ταῦτα τὰ δῆματα, ὥστε τὴν μνήμην διηνεκῶς οὕζεσθαι, καὶ ἀκούειν ὅτι τοῦ δαίνος ἡ οἰκία, καὶ τοῦ δαίνος ὁ ἀγρός. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶ μνήμης ἀξιούσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον κατηγορίας. Εὐθέως γὰρ τοῖς λόγοις τούτοις ἐπαισέρχεται καὶ τὰ μυρίων κατηγοριῶν ἄξια ῥήματα· τοῦ δαίνος τοῦ πλεονέκτου, τοῦ ἀρπαγος, τοῦ χήρας καὶ ὀρφανοῦς γυμνώσαντος. Οὐκ ἐστὶ τοίνυν τοῦτο μνήμης ἀπολαύειν, ἀλλὰ κατηγορίας διηνεκῶς βάλλεσθαι, καὶ μετὰ θάνατον στηλιτεύεσθαι, καὶ τὰς τῶν ὀρώντων γλώττας ἀκονᾶν εἰς βλασφημίαν καὶ κατηγορίαν τοῦ ταῦτα κτησαμένου. Εἰ δὲ ἄλλως μνήμης ἔρξῃ διηνεκοῦς, ἔγωσ οὐ ὑποδείξω ὁδόν, δι' ἧς δύνησι καὶ μνημονεύεσθαι διὰ παντός, καὶ μετ' εὐφημίας πολλῆς καὶ πολλῆν σοι τὴν παρῆρησιαν ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ παρέξεις. Πῶς οὖν δύνησι καὶ μνημονεύεσθαι καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ τοῖς ἐγκωμίοις βάλλεσθαι καὶ μετὰ τὴν τῆς ζωῆς μετᾶστασιν; Εἰ ταῦτ' ἐκ τῶν χρημάτων εἰς τὰς τῶν πενήτων διανεμήσῃ χεῖρας, ἀρεῖς τοὺς λίθους καὶ τὰς μεγάλαις οἰκοδομάς, καὶ τοὺς [297] ἀγροὺς, καὶ τὰ βαλανεῖα. Αὕτη ἡ μνήμη ἀθάνατος, αὕτη ἡ μνήμη μυρίων σοι θησαυρῶν πρόξενος γίνεται, αὕτη ἡ μνήμη τοῦ φορτίου τῶν ἀμαρτημάτων κουφίζουσα, πολλὴν σοι τὴν παρῆρησιαν προσενεῖ παρὰ τῷ Δεσπότη. Ἐννόησον γὰρ μοι καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα, ἕπερ ἕκαστος μέλλει λέγειν, τὸν ἐλεήμονα καὶ φιλόανθρωπον, τὸν ἐπιεικῆ, τὸν χρηστὸν, τὸν μετὰ πολλῆς δαφιλίας διανεμίμαντα. *Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς κτήσῃν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Τοιοῦτον γὰρ ὁ τῶν χρημάτων πλοῦτος· σκορπιζόμενος μᾶλλον παραμένει· συνεχόμενος δὲ καὶ ἔνδοσ ἀποκλειόμενος καὶ τοὺς κατέχοντας συναπύλλυσιν. *Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς κτήσῃν.* Ἀλλ' ἀκουε καὶ τῶν ἐξῆς· *Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τὸν πλοῦτον ἐσκόρπισε, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ εἰς πάντα τὸν αἰῶνα διαμένει, καὶ τὴν μνήμην ἀθάνατον ἐργάζεται.

γ'. Εἶδες μνήμην παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτεινομένην; εἶδες μνήμην μεγάλων καὶ ἀπορρόητων γέμουσαν ἀγαθῶν; Διὰ τοιούτων οἰκοδομῶν μνημονεύεσθαι σπουδάζωμεν. Αἱ γὰρ διὰ τῶν λίθων οὐ μόνον ἡμᾶς οὐδὲν ὠφελήσῃ δύνανται, ἀλλὰ καὶ ἀντὶ στήλης διηνεκοῦς ἡμῶν λαμπρὰ τῇ φωνῇ καταβοῶσι. Καὶ τὰ μὲν ἐκ τούτων ἀμαρτημάτων αὐτοὶ ἔχοντες ἄπιμεν, αὐτὰ δὲ καταλιπόντες ἐνταῦθα, οὐδὲ τῆς ψυχρᾶς ἐκείνης καὶ ἀνονήτου παρ' αὐτῶν μνήμης ἀξιούμεθα· ἀλλὰ ταῖς μὲν κατηγορίαις βαλλόμεθα, ἡ δὲ προσηγορία μεθίσταται εὐθέως εἰς ἕτερον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ἀπὸ τούτου εἰς ἕτερον μεταβαίνει, καὶ ἀπ' ἐκείνου εἰς ἄλλον πάλιν. Καὶ σήμερον μὲν ἡ οἰκία ἐλέγητο τοῦ δαίνος, αὐριον δὲ τοῦ δαίνος, καὶ μετὰ τὴν ἐξῆς πάλιν ἔτερον. Καὶ ἀπατώμεν ἐκόντες ἑαυτοὺς, νομίζοντες δεσποτεῖαν τινὰ κεκτήσθαι, οὐκ εἰδότες ὅτι μόνον τῆς χρήσεως ἀπολαύομεν, καὶ ἐκόντες καὶ ἀκόντες ἐτέροις τούτων παραχωροῦμεν· ὅτι γὰρ καὶ οἷς οὐ βουλόμεθα, τοῦτο τῶς παρήμι. Ὅπως δὲ εἰ μνήμης ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτό σοι περισπούδαστον, ἀκουε πῶς αἱ χῆραι ἐμμένοντο τῆς Ταβιθάς, καὶ πῶς τὸν Πέτρον περιεστήκισαν κλιούσαι καὶ ἐπιδεικνύμεναι χιτώνας καὶ ἱμάτια, ὅσα ἐποίησε μετ' αὐτῶν οὐσα ἡ Δορκάς. Εἶδες οἰκοδομὰς ἐμφύχους φωνὰς ἀφίσεις, καὶ τοσαύτην ἰσχὺν ἐχούσας, ὡς καὶ ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν ἐπαναγαγεῖν; Ἐπειδὴ γὰρ περιεστήσαν τὸν Πέτρον, καὶ τὰ δάκρυα θερμὰ ἐξέχεαν, τὴν τροφὴν καὶ τὴν χορηγίαν ἐπέζητοῦσαν, ἐκβαλὼν πάντας, φησὶν, ὁ Πέτρος, θεὸς τὰ γόνατα προσήξατο, καὶ ἀναστήσας αὐτὴν ἐφώνησε τοὺς ἀγίους

καὶ τὰς χήρας, καὶ παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν. Εἰ βούλει μνημονεύσθαι, καὶ εἰ δόξης ἀληθοῦς ἐρᾷς, ταύτην μίμησαι, καὶ τοιαύτας οἰκοδομὰς ἐργάζου, μὴ περὶ τὴν ἀψυχὸν ὕλην καταδακνύμενος, ἀλλὰ περὶ τοὺς ὁμογενεῖς πολλὴν τὴν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενος. Ἀστὴ ἡ μνήμη ἐπαινετὴ καὶ πολὺ τὸ κέρδος φέρουσα. Ἄλλὰ πάλιν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, καὶ ἴδωμεν τῶν τότε ἀνδρῶν τὴν τόλμαν. Τὰ γὰρ ἐκείνων πάθη ἡμῖν, εἰ βουλοίμεθα νῆφειν, σωφρονισμὸς γενήσεται. *Καὶ οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς, φησὶ, πόλιν, καὶ πύργον, οὗ ἔσται ἡ κεφαλὴ ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς [298] ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐκ τῆς γῆς.* Ὅρᾷς πῶς πανταχοῦ τῆς ἑαυτῶν γνώμης τὴν διαφθορὰν ἐπιδεικνύουσι. *Καὶ οἰκοδομήσωμεν*, φησὶν, *ἑαυτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν· Ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα.* Ἄλλ' ὅρα καὶ μετὰ τοσαύτην πανωλεθρίαν πάλιν πῶς οὐκ ἐλάττωσι κακοὺς ἐπιχειροῦσι. Τί οὖν ἵνα γενήσεται; πῶς ἵνα ἀναγαλισθῶσι τῆς μανίας; Ὑπέσχετο μὴ κτεῖ ποιεῖν κατακλισμένον τὴν οικίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος· οὗτοι δὲ οὐδὲ ταῖς τιμωρίαις ἐσωφρονίσθησαν, οὐτα ταῖς εὐεργεσίαις βελτίους ἐγένοντο.

Διὸ ἀκουε τῶν ἐξῆς, ἵνα μάθῃς τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος. *Καὶ κατέβη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν, καὶ τὸν πύργον, ὃν ἠκοδόμησαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ἡ Γραφὴ διαλέγεται. *Καὶ κατέβη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· οὐχ ἵνα ἀνθρωπίνως νοσησωμεν, ἀλλ' ἵνα διὰ τοῦτου παιδευόμεθα μηδέποτε καταψηφίζεσθαι ἀπλῶς τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων, μήτε ἐξ ἀκοῆς καταδικάζειν, ἐὰν μὴ πρότερον πολλὴν δεξιόμεθα τὴν πληροφορίαν.* Πάντα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο γίνονται, καὶ τοσαύτη κέρχεται τῇ συγκατάθεσι πρὸς διδασκαλίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως. *Καὶ κατέβη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον.* Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἐκ προσιμίων ἀναστῆλλοντα αὐτῶν τὴν μανίαν, ἀλλὰ πολλῇ τῇ μακροθυμίᾳ κεχρημένον, καὶ ἀναμένοντα εἰς ἔργον αὐτοὺς ἀγαγεῖν τὴν πονηρίαν ἄπασαν, καὶ τότε ἐκκοπῆναι τὴν ἐπιχείρησιν. Ἴνα γὰρ μὴ τινὶ ἐξῆ λέγειν, ὅτι ἐβουλεύσαντο μὲν, οὐκ ἤγαγον δὲ εἰς ἔργον τὰ δόξαντα, ἀναμένει πληρῶσαι αὐτοὺς τὰ βουλευθέντα, καὶ τότε δεῖξαι αὐτοὺς ὡς ἀνοήτους ἐπιχειροῦσι. *Καὶ κατέβη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν, καὶ τὸν πύργον, ἔν ἠκοδόμησαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Ὅρα φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν. Συνεχώρησε καμῖν αὐτοὺς καὶ τάλαιπωρηθῆναι, ἵνα τῶν πραγμάτων ἡ παῖρα διδάσκαλος αὐτοῖς γένηται. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ἀκμάζουσαν τὴν κακίαν, καὶ τὴν νόσον ἐπιτεινομένην^α, οὐκ εἰς τέλος ἀφήσιν, ἀλλὰ τὴν οικίαν ἐνδεικνύμενος ἀγαθότητα, καθάπερ ἱατρὸς ἀριστος, ὁρῶν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν νόσον, καὶ τὸ ἔλκος ἀνίατον γινόμενον, ταχεῖαν ποιεῖται τὴν τομήν, ἵνα παντελῶς ἀφανίσῃ τὴν αἰτίαν τῆς νόσου. *Καὶ εἶπε, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων· ἀντὶ τοῦ, φωνὴ μία καὶ γλῶσσα μία. Καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐπίλειψε ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἄν ἐπιθῶνται ποιεῖν.*

δ. Ὅρα Δεσπότης φιλανθρωπίας. Ἐπειδὴ μέλλει τὴν ὀρμὴν αὐτῶν ἐκκόπτειν, ἀπολογίαν πρότερον συντίθησι, καὶ μονονοῦχι δεικνύσιν αὐτῶν τῆς ἁμαρτίας τὸ μέγεθος, καὶ τῆς ἁγνωμοσύνης τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι τῇ συμφωνίᾳ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο. *Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων. Καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ*

νῦν ἐκλείψαι ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἄν ἐπιθῶνται ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτῶ, ἐπειδὴν μέλλῃ τιμωρίαν ἐπάγειν, πρότερον δεικνύοντα τῶν ἡμαρτημένων [299] τὸ μέγεθος, καὶ ὥστερ ἀπολογίαν τινὰ συντιθέναι, καὶ τότε ποιεῖσθαι τὴν διάρθρωσιν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ, ἦν ἵκα ἡμελλε τὴν ἀπειλὴν ἐκείνην τὴν φοβεράν ποιῆσθαι, φησὶν ἡ Γραφή· *Ἰδοὺ δὲ Κύριος ὁ Θεὸς δεῖ ἐπιθῶνθαι αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ κονηρὰ ἐκ νεότητος.* Εἶδες πῶς πρότερον ἔδειξε τῆς κακίας αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τότε φησὶν, Ἄκαλίψω τὸν ἀνθρώπον; Ὅστω καὶ νῦν· *Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι.* Εἰ ὁμοίως τοσαύτης ἀπολαύοντες καὶ ὁμοφρονίας πρὸς τοσαύτην ἐξώκειλαν μανίαν, τοῦ χρόνου προτέντος πῶς οὐχὶ χεῖρα διαπαράξονται; *Ὅτι ἐκλείψαι γὰρ, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν πάντα, ὅσα ἄν ἐπιθῶνται ποιεῖν.* Ὅθεν αὐτῶν τὴν ὀρμὴν ἐπισχεῖν δυνήσεται, ἀλλὰ πάντα τὰ βουλευθέντα αὐτοὺς εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπουδάσουσιν, εἰ μὴ ταχέως ὑπὲρ τῶν ἤδη τολμηθέντων δίκην δώσουσι. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου γενοῦς εὐρήσει τις. Καὶ γὰρ ἐκεῖ, ἦν ἵκα ἡμελλεν ἐκβάλλειν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγῆς, φησὶ· *Τίς ἀνήγγειλέ σοι, δεῖ γυμνός εἶ;* Καὶ πάλιν· *Ἰδοὺ γένος ἐν Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν.* τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ κονηρόν. Καὶ νῦν μήποτε ἐκτεῖνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λάθῃ ἀπὸ τοῦ ἐξόλου τῆς ζωῆς, καὶ φάτῃ, καὶ ἴσεται εἰς τὴν αἰῶνα. *Καὶ ἐξῆς ἀπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου.* Καὶ νῦν φησὶν, *Ἰδοὺ γένος ἐν καὶ χεῖλος ἐν πάντων, καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι· καὶ νῦν οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἐξ αὐτῶν πάντα, ὅσα ἄν ἐπιθῶνται ποιεῖν.* Δεῦτε, καὶ καταδόντας συγχέσωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Ὅρα πάλιν τῶν ἐξῆς τὴν συγκατάθεσιν. Δεῦτε, φησὶ, καὶ καταδόντας. Τί βούλεται ταῦτα τὰ ῥήματα; Συνεργίας δεῖται ὁ Δεσπότης πρὸς τὴν διάρθρωσιν; ἀλλὰ συμμαχίας πρὸς τὴν τοῦτων καθάρσεις; Ὅχι, μὴ γένοιτο. Ἄλλὰ καθάπερ ἤδη εἶπεν ἡ Γραφή, *Κατέβη Κύριος, διδάσκουσα ἡμᾶς διὰ τοῦτου, ὅτι μετὰ ἀκριβείας αὐτῶν εἶδε τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα φησὶ, Δεῦτε, καὶ καταδόντας.* Ὡς πρὸς ὁμοίμους δὲ πάντως ἐστὶ τοῦτο τὸ εἰρημένον· Δεῦτε, καὶ καταδόντας συγχέσωμεν αὐτῶν τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον. Καθάπερ, φησὶ, στέλῃν τινὰ δινηκεῖ, τοιαύτην αὐτοῖς ἐπιτίθημι τὴν τιμωρίαν, καὶ ἵνα παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρεκτείνηται, καὶ μηδεὶς χρόνος λήθῃ αὐτοῖς ἐμποίησιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ δέοντως ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφρονίᾳ, διὰ τῆς ἐτεροφρονίας αὐτοῦς σωφρονισθῆναι βούλομαι. Καὶ γὰρ οὕτως ἐκάστοτε εἴθε ποιῆν ὁ Δεσπότης. Τοῦτο ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἐποίησεν· οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο τῇ δοθείσῃ τιμῇ, καὶ διὰ τοῦτο ὑπέταξεν αὐτὴν τῷ ἀνδρὶ. Καὶ πάλιν ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ, ἐπειδὴ μὴ ἐκέρθανε τι ἐκ τῆς πολλῆς ἀνεσεως, καὶ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαίτης, ἀλλὰ διὰ τῆς παραβάσεως τῆς ἐπιτιμίας ἑαυτοῦ ὑπεύθυνον κατέστησεν, ἐξέβαλε αὐτὸν ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτῷ ἐπέθηκε δινηκεῖ, λέγων· *Ἀκάνθας καὶ τριδάλους ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ.* Καὶ οὗτοι τοίνυν ἐπειδὴ τιμηθέντες τῇ ὁμοφρονίᾳ, εἰς κακίαν [300] ἐχρήσαντο τῇ δοθείσῃ τιμῇ, διὰ τῆς ἐτεροφρονίας ἴστησιν αὐτῶν τῆς κακίας τὴν φορὰν. Καὶ συγχέσωμεν αὐτῶν, φησὶ, τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλησίον· ἵνα ὥστερ

^α Quatuor mss. τὴν διαφορὰν ἐπιδείκνυσαι. Infra πῶς αὐτοὺς οὐκ ἴσθαι quibusdam mss. deest. Ibidem τί οὖν ἵνα γενήσεται; πῶς ἵνα ἀναγαλισθῶσι.

^β Tres mss. ἐπιγενομένην.

cavit sanctos et viduas, et reddidit eam vivam. Si memoriam queris, si veram gloriam amas, hanc imitare, tales domus exstrue, noli sumptus tuos inanimatis impendere, sed cum illis qui ejusdem sunt generis misericordiam facito. Hæc laude digna est memoria, hæc magnum iucrum affert. Cæterum ad institutum redeamus, et videamus illorum virorum, qui tunc erant, audaciam. Illorum enim affectiones, nostræ, si sapere valuerimus, emendationi serviunt. 4. *Et ædificemus, inquit, nobis civitatem, et turrim, cujus caput erit usque in caelum, et faciamus nobis ipsi nomen priusquam dispergamur super terram.* Vides quomodo corruptionem animæ suæ ubique exhibent. *Et ædificemus, inquit, nobis civitatem*: et iterum: *Faciamus nobis ipsi nomen.* Vide quomodo etiam post generalem omnium interitum non minora mala aggrediantur. Quid ergo fiet? quomodo ab insania sua reprimentur? Pollicitus est Deus, se non ultra facturum diluvium, nimirum misericordiæ suæ consuetudinem servans: illi autem neque pœnis emendatiores facti sunt, neque beneficiis meliores.

Non sunt temere condemnandi fratres, neque ex auditu judicandum. — Audi quæ sequuntur, ut discas ineffabilis misericordiæ Dei magnitudinem. 5. *Et descendit, inquit, Dominus Deus, ut videret civitatem, et turrim, quam ædificabant filii hominum.* Vide quomodo humano more Scriptura loquitur. *Et descendit, inquit, Dominus Deus*; non ut humano modo intelligamus, sed ut per hoc erudiamur, numquam temere fratres condemnandos, neque auditu solo judicandum esse, nisi pluribus argumentis prius certi reddamus. Omnia enim a Deo ideo fiunt, et ob hoc tanta ad erudiendum humanum genus utitur sermonis attemperatio. *Et descendit, inquit, Dominus Deus, ut videret civitatem et turrim.* Vide quomodo non statim ab initio illorum reprimit insaniam, sed diuturna lenitate utitur, et expectat donec omnem malitiam suam opere declarent, et tunc conatus eorum impedit. Ne enim quis dicere possit, deliberasse quidem illos, sed quæ decreverant, in opus non deduxisse, præstolatur donec animo destinatum opus aggrediantur, ut tunc monstret eis quam inutilia attentarint. *Et descendit, inquit, Dominus Deus, ut videret civitatem, ac turrim, quam ædificabant filii hominum.* Vide misericordiæ excellentiam: permisit illos laboribus sese affligere, ut rerum experientia præceptoris loco illis esset. Et quoniam vidit malitiam invalescere, et morbum intendi, non usque ad finem permittit, sed suam declarat bonitatem: quemadmodum medicus bonus videns morbum augeri, et ulcus incurabile fieri, statim sectione utitur, ut omnem morbi causam tollat. 6. *Et dixit, inquit, Dominus Deus: Ecce genus unum et labium unum omnium: hoc est, vox una et lingua una. Et hoc cæperunt facere, et nunc non cessabunt ab iis quæ decreverunt facere.*

4. *Solet Deus admonere antequam puniat.* — Attende Domini misericordiam. Quoniam conatus impediturus erat, primum purgationem sibi parat, et quasi ostendit peccati eorum magnitudinem, et im-

probitalis excessum, ipsosque abusos esse linguæ et vocis consonantia. *Ecce enim, inquit, genus unum et labium unum omnium. Et hoc cæperunt facere, et nunc non cessabunt ab iis quæ decreverunt facere.* Illic enim Dei mos est, ut puniturus prius indicet quam magna sint peccata, et veluti defensionem aliquam sibi parat, ac tunc tandem corripit. Nam tempore diluvii, cum terribiles illas minas intenteret, dicit Scriptura: *Ut autem vidit Deus, quod multiplicatæ sunt malitias hominum, et unusquisque cogitat in corde suo diligenter in mala a juventute (Gen. 6. 5).* Vidisti quomodo prius monstravit malitiæ eorum magnitudinem, et postea dicit: *Delebo hominem (Ibid. v. 7)?* Ita et nunc: *Ecce genus unum et labium unum omnium, et hoc cæperunt facere.* Si cum tanta concordia, et linguæ unitate in tantam inciderunt insaniam: ubi tempus processerit, quomodo non deteriora attentabunt? *Non cessabunt enim ab iis quæ decreverunt facere*: nihil eorum impetum et ardorem morari poterit, sed omnia quæ statuerunt secum, studebunt perficere, ni statim pro attentatis pœnam lauant. Id quoque inveniet aliquis et de protoplasto factum esse. Ejecturus enim illam Deus a paradisi incolatu, ait, *Quis annuntiavit tibi quod nudus esses (Ibid. 3. 11)?* Et iterum: *Ecco Adam factus est quasi unus ex nobis: ut sciat bonum et malum. Et nunc ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vite, et comedat, et vivat in sæculum. Et emisit illum Dominus de paradiso (Ibid. v. 22. 23).* Etiam nunc inquit: *Ecce genus unum et labium unum omnium, et hoc cæperunt facere: et nunc non cessabunt ab iis quæ decreverunt facere.* 7. *Venite, et descendentes confundamus illorum linguas, ut ne audiat unusquisque vocem proximi.* Vide iterum verborum attemperatam rationem. *Venite, inquit, et descendentes.* Quid volunt sibi verba hæc? Opusne habet cooperatione Dominus ad correctionem? an subsidio ad illorum destructionem? Absit. Sed sicut jam dixit Scriptura: *Descendit Dominus: docens nos per hoc se evidenter malitiæ illorum magnitudinem vidisse: ita et hic dicit: Venite, et descendentes.* Dietum hæc dubie est ceu ad honore pares. *Venite, inquit, et descendentes confundamus illorum linguas, ut ne audiat unusquisque vocem proximi.* Quemadmodum, inquit, cippum quendam perpetuum, talem illis statuo pœnam omni sæculo duraturam, ut nullo tempore hæc obliviscantur. Nam quia abusi sunt vocis concordia, ideo vocis diversitate castigari eos volo. Sic enim ubique facere consuevit Dominus. Hoc ab initio circa mulierem factum est: abutebat illa honore concesso, unde subjecit eam viro. Et similiter Adæ contigit: quia enim ex multa prosperitate, paradisi que incolatu nihil lucri fecit, sed prævaricando pœnæ obnoxius est factus, ejecit enim ex paradiso: et pœnam ei perpetuam injunxit, dicens: *Spinæ et tribulos germinabit tibi terra (Gen. 3. 18).* Horum quoque malitiæ cursum, quia unitate linguæ honorati, honore concesso in malum abutebantur, Deus per linguarum varietatem colibuit. *Et confundamus, inquit, illorum linguas, ut ne audiat unus-*

quaque vocem proximi : ut sicut linguæ unitas contubernium fecit, ita linguæ diversitas dispergat. Nam quibus non est idem sermo et lingua, quomodo simul habitare possunt? 8. *Et dispersit illos, inquit, Dominus Deus ab illo loco super faciem universæ terræ, et cessaverunt ædificantes civitatem et turrim.* Considera Domini misericordiam, in quantam animi hæsitacionem ipsos impulit. Amentibus enim postea similes fuerunt. Et ille quidem imperabat hoc, et alius suppeditabat aliud; inutilisque fuit omnis illorum conatus: ideo *Cessaverunt ædificare civitatem et turrim.* 9. *Et idcirco vocatum est nomen illius, Confusio, quia illic confudit Dominus Deus labia omnis terræ: et hinc dispersit ipsos Dominus Deus in omnem terram.* Vide quanta fiant, ut memoria hujus facti in omnia sæcula pervadat. Primum linguarum fit divisio, imo ante hoc nominis appellatio: Phalec enim nomen, quod Heber filio imposuit, partitionem significat. Deinde loci appellatio: *Confusio* enim vocatus est, id quod Babylon sonat. Postremum Heber ipse mansit idem servans idioma, quod et antea habebat, ut manifestum divisionis hujus signum foret (a). Vidisti per quot res immortalæ nullaque oblivione delendam hujus facti memoriam servari voluerit? Nunc enim pater filio postea cogebatur dicere causam tam diversæ vocis. Et puer a patre quærebatur quare sic locus appellaretur: ideo namque Babylon dictus est locus; quod est confusio, quod illic Dominus Deus confuderit labia universæ terræ, et ab illo loco disperserit illos. Nam utrumque loci appellatio mihi significare videtur, et quod linguas confuderit, et quod inde dispersio orta sit.

5. Audivistis, dilecti, unde ipsis dispersionis varietatisque linguarum orta sit causa. Fugiamus, obsecro, ne hos imitemur: et iis quæ nobis Deus concessit ne abutamur: ac naturam humanam considerantes, ea consulemus quæ mortales homines deceant: et cogitantes præsentis vitæ fragilitatem, ac quam breve sit tempus vitæ nostræ, multam per honorum operum exercitium fiduciam recondamus: et non solum per hos dies servemus jejunii fervorem, sed etiam elemosinæ largitatem et precum assiduitatem. Et enim jejuniis preces semper conjunctas esse oportet. Et quod hoc verum sit, audi Christum dicentem: *Hoc genus dæmoniorum non egreditur nisi in precatione et jejunio (Matth. 17. 20).* Et iterum de apostolis dicitur: *Nam cum orassent, inquit, et jejunassent, commendaverunt eos Domino, in quem crediderant (Act. 14. 22).* Et iterum inquit Apostolus: *Ne fraudetis invicem, nisi in precatione et jejunio (1. Cor. 7. 5).* Vidisti quomodo jejunium hoc subsidio indigeat? Tunc enim potissimum preces cum attentione fiunt, cum expeditior est mens nostra, neque gravata, neque malo deliciarum onere pressa fuerit. Magna arina sunt pre-

(a) Id quod hic ait Chrysostomus, Heberum nempe præscam servasse dialectum, qualem Adamus loquebatur, illud, inquam, aliquot difficultatibus obnoxium est: nam utrum Heber præscam linguam servaverit, non ita certum est. Disputatur autem utra dialectus primigenia fuerit, Hebraicæ a: Chaldaicæ; pro utraque opinione stant non spernenda argumenta, quæ longius esset referre.

cæ, magna securitas, magnus thesaurus, magnus portus, tutissimus locus: modo sobrii et vigilantes Dominum adeamus, mente nostra undique collecta, inimicoque nostræ salutis nullo aditu permissio. Cum sciat enim inimicus noster, nos per tempus illud posso de iis quæ ad nostram salutem atinent loqui, et peccata confiteri, et vulnera medico ostendere, et sanitatem consequi: ideo maxime tunc obsistit, omniaque facit et tractat, ut nos supplantet, negligentem reddat. Proinde vigilemus, obsecro, et scientes illius insidias, maxime tempore illo operam demus ut quasi præsentem illum ante oculos stantem videntes oppugnemus, et cogitationem omnem, quæ nos interturbare possit, repellamus: totique nitamur Deum ut decet alloqui, ut non solum verba, sed et mens verborum comes ad Deum accedant. Nam si lingua quidem proferat verba, mens autem foris evagetur, quæ domini sunt lustrans, et imaginans quæ in foro aguntur, nulla nobis utilitas est, fortassis autem et major condemnatio. Enimvero si cum homines adimus, tam studiose id agimus, ut prope stantes sæpenumero non videamus, sed colligimus mentem, et ad eum solum spectamus ad quem accedimus: quanto magis apud Deum idem facere oportet, et jugiter precibus insistere? Propter hoc et Paulus scribens dicebat: *Orantes in omni tempore, orate et in spiritu (Eph. 6. 18):* non lingua tantum, et cum perpetua, inquit, vigilantia, sed *Et in spiritu.* Spirituales enim, inquit, sint vestræ petitiones, sobria sit ratio, et iis quæ dicuntur mens attendat. Talia petite, qualia a Deo petere convenit, ut et petita obtineatis: et in illud incumbentes, et toti expergefacti, sobrii et mente vigilantes, non oscitantes, nec vos fricantes, et hinc inde mentem vertentes: sed cum timore et tremore salutem vestram operemini. *Beatus enim, inquit, qui propter pietatem tenuit omnia (Prov. 28. 14).* Magnum bonum precatio. Nam si homini quis loquens virtute prædicationis non parvum inde fructum percipit: quantis bonis non fructur is, cui cum Deo colloquium fuerit? Oratio enim colloquium est cum Deo. Quod ut scias, audi prophetam dicentem: *Jucundum sit Deo eloquium meum (Psal. 103. 34):* hoc est, sermo meus jucundus appareat Deo. Annon enim præstare potest priusquam petamus? Verum propter hoc differt et expectat, ut occasionem accipiat, qua juste nos sua providentia dignos faciat. Sive autem consequamur quod petimus, sive non consequamur, perseveremus semper in oratione: et non solum gratias agamus si consequamur, sed etiamsi repulsam passi fuerimus. Nam denegare, cum Deus vult, non minus est quam si concessisset. Nescimus enim nos quæ nobis condecant, sicut ipse novit. Itaque sive vultis compotes, sive impotes simus, gratias agere debemus. Et quid miraris, si nos nescimus quid nobis prosit? Paulus, talis et tantus vir, arcana audire dignus habitus, ignorabat se ea quæ non expediebant precari. Nam quia videbat se ut molestiis ciangi, ac circumdari crebris tentationibus, orabat ut ab eis liberaretur, idque non semel neque iterum, sed et sæpius. *Ter enim, inquit, Dominum*

ἡ ἐμπροσθέντα τὴν συνείκησιν εἰργάζετο, οὕτως ἡ διαίρεσις τῆς φωνῆς τὴν διασπορὰν αὐτοῖς κατασκευάσθη. Οἱ μὴ τὴν αὐτὴν ἔχοντες φωνὴν καὶ διάλεξιν, πῶς ἀν ἰδύνατο κατὰ ταῦτ' οἰκίσαι; Καὶ δίσπειρεν αὐτούς, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς ἐκείθεν ἐπὶ πρῶτον· ἀπόσης τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. Ὁρα Δεσπότην φιλανθρωπίαν, εἰς ὅσων αὐτοὺς ἐνέβαλεν ἀμχανίαν. Καὶ γὰρ μαινομένοις λοιπὸν εἰκόασιν. Ὁ μὲν ἐπέταττεν ἕτερον, ὁ δὲ ἕτερον ἐπαίδου· καὶ ἀνόητος αὐτοῖς λοιπὸν ἦν πᾶσα ἡ ἐπιχειρήσις. Διὸ καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτῆς, Σύγχυσις· ὅτι ἐκεῖ συνέχευε Κύριος ὁ Θεὸς τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς· καὶ ἐκείθεν δίσπειρεν αὐτούς Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. Σκόπει πῶσα γίνεται, ὥστε τὴν μνήμην παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρκατείνεσθαι. Πρῶτον μὲν ἡ τῶν γλωσσῶν διαίρεσις, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τούτου ἡ τοῦ ὀνόματος προσηγορία· τὸ Φαλὰκ γὰρ ὄνομα, ὅπερ ὁ Ἔβερ ἐπέθηκε τῷ παιδί, μερισμὸν σημαίνει. Ἐπειτα ἡ τοῦ ὄνοματος προσηγορία· Σύγχυσις γὰρ ὁ τόπος ὀνομάσθη, ὅπερ ἐστὶ Βαβυλῶν. Ἐπειτα αὐτὸς ὁ Ἔβερ ἔμεινε τὴν αὐτὴν ἔχων διάλεξιν, ἤνπερ καὶ πρότερον, ἵνα καὶ τοῦτο σημεῖον ἵναργὲς γένηται τῆς διαίρεσεως. Εἶδες διὰ πόσων ἠβουλήθη διεγχεῖν τὴν μνήμην διασώζεσθαι, καὶ μηδέποτε λήθη παραδοθῆναι τὸ τότε γεγεννημένον; Καὶ γὰρ ἐξ ἐκείνου λοιπὸν πατὴρ παιδὶ ἀνάγκην εἶχε τὴν αἰτίαν λέγειν τῆς ἑτεροφωνίας, καὶ παῖς πατρὸς μανθάνειν ἐξήτει τῆς τοῦ τόπου προσηγορίας τὴν αἰτίαν· Βαβυλῶν γὰρ διὰ τοῦτο ὁ τόπος ὀνομάσθη, ὅπερ ἐστὶ σύγχυσις, ὅτι ἐκεῖ συνέχευε Κύριος ὁ Θεὸς τὰ χεῖλη πάσης τῆς γῆς, καὶ ἐκείθεν δίσπειρεν αὐτούς. Ἀμφότερα ἡ τοῦ τόπου προσηγορία σημαίνει μοι δοκεῖ, καὶ ὅτι τὰς γλώσσας συνέχευε, καὶ αὐτὸθεν τὴν διασπορὰν ὑπέμειναν.

ε'. Ἠκούσατε, ἀγαπητοί, πῶθεν αὐτοῖς ἡ τῆς διασπορᾶς ὑπόθεσις γέγονε, καὶ τῶν γλωσσῶν ἡ διαίρεσις. Φύγωμεν, παρακαλῶ, τὴν μίμησιν, καὶ τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχεθεῖσιν ἡμῖν εἰς δέον χρῆσώμεθα, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην ἐνοοῦντες οὕτω βουλευώμεθα, ὡς εἰκὸς ἀνθρώπου βουλευσάσθαι θνητοὺς τυγχάνοντας· καὶ λογίζόμενοι τοῦ παρόντος βίον τὸ ἐπίκρητον, καὶ ὡς βραχύς ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνος, πολλὴν ἑαυτοῖς παρησίαν προαποδώμεθα διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίας· καὶ μὴ μόνον τῆς νηστείας τὴν ἐπίτασιν κατὰ τὰς ἡμέρας ταύτας ἐπιδειξώμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐλεημοσύνης δαψίλειαν καὶ προσευχὰς ἐκτενεῖς. Καὶ γὰρ τῆ νηστεία τὴν προσευχὴν ἀεὶ συνευχῆσαι δεῖ. Καὶ ὅτι τοῦτ' ἐστὶν ἀληθές, ἀκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Τοῦτο τὸ γένος οὐκ [301] ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων· Προσευξάμενοι γὰρ, φησὶ, καὶ νηστεύσαντες· παρέβητε αὐτούς τῷ Κυρίῳ, εἰς ὃν πεπιστεύκεισαν. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος· Μὴ ἀποστερεῖτε, φησὶ, ἀλλήλους, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Εἶδες πῶς δέεται τῆς ἐνέθεν συμμαχίας ἡ νηστεία; Τότε γὰρ μάλιστα καὶ μετὰ νήψεως αἱ προσευχαὶ γίνονται, κουφοτέρως τῆς διανοίας τυχανούσης, καὶ οὐδενὶ βαρουμένης, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ τῆς τρυφῆς φορτίου πιεζομένης. Μέγα γὰρ ὄπλον ἡ εὐχή, μεγάλη ἀσφάλεια, μέγας θησαυρὸς, μέγας λιμὴν, ἄσυλον χωρίον· μόνον ἂν νήφοντες προσ-

λωμεν τῷ Δεσπότη, καὶ πανταχόθεν συνάγοντες ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, οὕτω τὴν πρόσσον ποιώμεθα, μηδεμίαν παρελθούσιν δίδόντες τῷ ἐχθρῷ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον δυνάμεθα περὶ τῶν συνεχόντων ἡμᾶς διαλεχθέντες, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἐξαγορεύσαντες, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἰατρῶν δείξαντες, πολλῆς ἐπιτυχεῖν τῆς θεραπείας, τότε μάλιστα ἐπιστάται καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἐκκρούσαι ἡμᾶς καὶ εἰς βραθυμίαν ἐμβαλεῖν. Διὸ νήφωμεν, παρακαλῶ, καὶ εἰδότες αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλὰς, μάλιστα κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον σπουδάζωμεν, ὥσανεὶ παρόντα καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἑστῶτα ὄρωντες, οὕτως αὐτὸν διακρούεσθαι, καὶ πάντα λογισμὸν διαταράττοντα ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπωθεῖσθαι, καὶ ὅλους ἑαυτοῦς συντείνειν, καὶ ἀκριθῆ ποιεῖσθαι τὴν ἐντευξιν, ἵνα μὴ μόνον ἡ γλῶττα φθέγγηται, ἀλλὰ καὶ ἡ διάνοια συμβαίη τοῖς λεγομένοις. Ἐὰν γὰρ ἡ γλῶττα μὲν προξέρη τὰ ῥήματα, ἡ δὲ διάνοια ἐξω ῥέμβηται, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν περισκοπούσα, τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν φανταζομένη, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται, τάχα δὲ καὶ πλείων ἡ κατάκρισις. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ προσιόντες τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὡς μὴδὲ τοὺς πλησίον παρεστῶτας πολλάκις ὄρῃν, ἀλλὰ συντείνειν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, κἀκεῖνον μόνον φαντάζεσθαι, ᾧ προσώμεν· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς χρῆ, καὶ συνεχῶς καὶ ἀδιαλείπτως ταῖς προσευχαῖς προσκαρτερεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλος γράφων ελεγε, Προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, κρυσεύχεσθε καὶ ἐν πνεύματι· μὴ γλώσση μόνον, καὶ μετὰ ἀγρυπνίας διηνεκούς· φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ψυχῇ, Ἐν πνεύματι. Πνευματικὰ γὰρ, φησὶν, ἔστω ὁμῶν τὰ αἰτήματα, νηφέτω ὁ λογισμὸς, συντείνεσθω ἡ διάνοια τοῖς λεγομένοις. Τοιαῦτα αἰτεῖσθε, οἷα εἰκὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ αἰτεῖν, ἵνα καὶ τῶν αἰτουμένων ἐπιτύχητε· καὶ εἰς αὐτὸ ἀγρυπνῆτε διετηγημένοι, νήφοντες, ἐργηγορῶντες τὴν διάνοιαν, μὴ χασμῶμενοι, καὶ κνῶμενοι, καὶ ὧδε κἀκεῖσε τὸν λογισμὸν περιεργόμενοι, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὃς καταπιήσεται πάντα δι' εὐλάβειαν. Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχή. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ τις διαλεγόμενος ἐναρέτι, οὐ μικρὰν ἐξ αὐτοῦ καρπούται τὴν ὠφέλειαν, ὁ Θεὸς διαλέγεσθαι καταξίωθεις πόσων οὐκ ἀπολαύεται τῶν ἀγαθῶν; Ἡ γὰρ εὐχὴ διάλεξις ἐστὶ πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἵνα μάθης, ἀκουε τοῦ προφήτου λέγοντος, Ἦδυνθείη τῷ Θεῷ ἡ διαλογία μου [302] τοῦτ' ἐστὶν, ἡ διάλεξις μου ἡδεῖα φανείη τῷ Θεῷ. Μὴ γὰρ καὶ πρὶν ἢ αἰτήσωμεν, οὐκ ἰδύνατο παρασχεῖν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀναμένει, ἵνα ἀφορμὴν λάβῃ παρ' ἡμῶν τοῦ δικαίως ἡμᾶς ἀξιοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας. Κἂν ἐπιτύχωμεν τοῖσιν τῶν αἰτηθέντων, κἂν μὴ ἐπιτύχωμεν, παραμένωμεν τῇ αἰτήσῃ, καὶ μὴ μόνον ἐπιτυγχάνοντες εὐχαριστῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντες. Τὸ γὰρ ἀποτυχεῖν, ὅταν ὁ Θεὸς βούληται, οὐκ ἔλασσόν ἐστὶ τοῦ ἐπιτυχεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἴσμεν τὰ ἡμεῖς συμφέροντα ἡμῖν οὕτως, ὡς αὐτὸς ἐπίσταται. Ὡστε οὖν, κἂν ἐπιτύχωμεν, κἂν ἀποτύχωμεν, εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν τὰ συμφέροντα; Παῦλος ὁ τοσοῦτος καὶ τλησσοῦτος, ὁ τῶν ἀπορήτων ἐκείνων ἀξιώθεις, ἠγνόει τὸ μὴ συμφέροντα αἰτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔώρα ἑαυτὸν κωλύμενον ὑπὸ τῶν δεινῶν καὶ τῶν ἐπαλλήλων πειρασμῶν, ἠδύατο τούτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ οὐχ ἄπαξ οὐδὲ δεύτερον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις. Τρίτον γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον παρεκάλεσα. Τὸ δὲ Τρίτον, πολλάκις παρεκά-

* Quatuor mss. et Bibl. ἐπὶ πρόσωπον.

λεσε, και οὐκ ἐπέτυχεν. Ἴδωμεν οὖν πῶς διετέθη. Ἄρα μὴ ἔδυσχεράναν; Ἄρα ὀκνηρότερος γέγονεν; Ἄρα ἐνάρκισεν; Οὐχί. Ἀλλὰ τί φησιν; Ἐΐπεν, Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου. Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Οὐ μόνον οὐκ ἠλευθέρωσεν αὐτὸν τῶν ἐπιχειμένων λυπηρῶν, ἀλλὰ καὶ ἀναπομείνειν αὐτὸν εἶπεν. Ναί· ἀλλὰ πόθεν ἔβηλον οὗτοι οὐκ ἔδυσχεράναν; Ἄκουε Παύλου λέγοντος, ἐπειδὴ ἔμαθε τὰ δοκούντα τῷ Δεσπότῃ· Ἐδίστα οὖν καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου. Οὐ μόνον, φησί, λοιπὸν ἀπαλλαγῆναι οὐκ ἐπιζητῶ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τελείους τῆς ἡδονῆς καυχῆσομαι ἐπὶ τούτοις. Εἶδες εὐγνώμονα ψυχὴν; εἶδες πόθεν τὸν περὶ τὸν Θεόν; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Τὸ γὰρ εἰ προσευξόμεθα καθὸ θεοῦ, οὐκ οἰδαμεν. Οὐχ οὖν τε, φησιν, ἀνθρώπους ἡμᾶς ὄντας εἶδεναι πάντα ἀκριβῶς. Δεῖ οὖν παραχωρεῖν τῷ δημιουργῷ τῆς ἡμετέρας φύσεως, κἀκεῖνα μετὰ χαρᾶς δεχέσθαι καὶ πολλῆς τῆς ἡδονῆς, ἄπειρ αὐτὸς δοκιμάσει, καὶ μὴ πρὸς τὴν βίβιν τῶν γινομένων ὀρᾶν, ἀλλὰ πρὸς τὰ δοκούντα τῷ Δεσπότῃ. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὸ συμφέρον μᾶλλον ἡμῶν, αὐτὸς οἶδε καὶ ὅπως δεῖ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν μεθοδεύσαι.

ζ. Ἡμῶν τοίνυν ἐν ἔργον ἔστω, τὸ διηνεκῶς ταῖς προσευχαῖς προσκαρτερεῖν, καὶ μὴ ἀσχάλλειν πρὸς τὴν βραδυτέτη, ἀλλὰ πολλὴν τὴν μακροθυμίαν ἐπιδεικνύσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἀνανεύων ἡμῶν πρὸς τὰς αἰτήσεις ὑπερτίθεται, ἀλλὰ σφιζόμενος ἡμῶν τὴν προσεδρίαν, καὶ βουλόμενος ἡμᾶς διηνεκῶς πρὸς ἑαυτὸν ἐφέλκεσθαι. Ἐπει καὶ πατὴρ φιλόστοργος αἰτούμενος πολλάκις παρὰ τοῦ παιδὸς οὐκ ἐπινεύει, οὐχί μὴ βουλόμενος δοῦναι, ἀλλὰ τοῦ παιδὸς τὴν προσεδρίαν διὰ τούτου ἐπισπῶμενος. Ταῦτα δὲ γινώσκοντες ὁ, μηδέποτε ἀπαγορεύωμεν, μηδὲ διαλείπωμεν προσόντες, καὶ τὰς ἰκετηρίας ποιούμενοι. Εἰ γὰρ τὸν ὦμόν ἐκεῖνον καὶ ἀπηνῆ δικαστὴν, καὶ μήτε τὸν Θεὸν φοβούμενον, ἢ προσεδρία τῆς γυναικὸς ἐξεδιάσαστο, καὶ [303] ἐξεκαλέσαστο εἰς τὴν ἑαυτῆς ἀντιληψίν· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς, εἰ βουληθεῖσθαι κεινὴν μιμησασθαι τὴν γυναῖκα, τὸν ἡμέρον καὶ φιλόανθρωπον ἡμῶν Δεσπότην, τὸν εὐσπλαγγχον, καὶ ἐπιτρέχοντα ἡμῶν τῇ σωτηρίᾳ ἐκκαλεσόμεθα πρὸς τὴν οἰκίαν ἀντιληψίν; Παιδεύσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς δυσασποσάστως ἔχειν, καὶ διηνεκῶς ταῖς προσευχαῖς προσηλωσθαι, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ μᾶλλον ἐν νυκτὶ, ὅτε οὐδεὶς ὁ ἐνοχλῶν, ὅτε πολλὴ τῶν λογισμῶν ἢ γαλήνη, ὅτε πολλὴ ἢ ἡσυχία, καὶ ταραχῆς ἐκτὸς τὸ δωματίον, οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐκπερῶσαι δυναμένου, καὶ ἀποστήσαι τῆς προσόδου, ὅτε συνηρμένη ὁ τυγχάνουσα ἡ διάνοια πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναθεῖσθαι δύναται τῷ τῶν ψυχῶν ἰατρῷ. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ, ὁ βασιλεὺς ὁμοῦ καὶ προφήτης, ὑπὸ τοσοῦτων ὀχλούμενος πραγμάτων, καὶ ἀλουργίδα καὶ διάδημα περικειμένως ἔλεγε· Μεσονύκτιον ἐξηγηρόμην τοῦ ἐξομολογῆσθαι σοὶ ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου· εἰ ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς, οἱ τὸν ἰδιωτικὸν καὶ ἀπράγμονα βίον μετιόντες, καὶ μετὰ τὰ αὐτὰ ἐκείνω ποιοῦντες; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ πολλὰ εἶχεν αὐτὸν τὰ περισπῶντα, καὶ πολὺς ἦν ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος, καὶ πολλὴ ἢ ταραχὴ, καὶ καιρὸν οὐχ ἠύρισκεν ἐπιτήδειον ἑαυτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην πρόσθετον, τὸν τῆς ἀνέσεως καιρὸν, ὃν ἕτεροι ὕπνου ποιοῦνται καιρὸν ἐπὶ τῶν ἀπαλῶν στρωμάτων κατακεκλιμένοι, καὶ ὅδε κἀκεῖσε περιστρεφόμενοι, ὁ βασιλεὺς, ὁ τοσαύτην ἀναθεδεγμένος φροντίδα, προσόδου καιρὸν ἐποιεῖτο, κατ' ἴδιαν τῷ Θεῷ διαλεγόμενος, καὶ εἰλικρι-

νεὶς καὶ συντεταμένως τὰς εὐχὰς ποιοῦμενος, ἦν οὐκ ἄπειρ ἤθελε· καὶ διὰ τῶν προσευχῶν τούτων τοὺς πολέμους κατῴρθου, τρέπαιον ἰστάς, καὶ νίκας νίκαις συνάπτων. Εἶχε γὰρ ὄπλον ἀχιβρωτον, τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν, οὐ πρὸς τοὺς παρὰ τῶν ἀνθρώπων πολέμους ἀρκέσαι δυναμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων φάλαγγας. Τούτων τοίνυν καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, οἱ ἰδιῶται τὸν βασιλέα, τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον βίον μετιόντες, τὸν ἐν ἀλουργίδι καὶ διαδήματι, τὸν τῶν μοναχῶν βίον ὑπερακοντίσαντα. Ἄκουε γὰρ κἀλιν αὐτοῦ ἀλλαχοῦ λέγοντος· Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ ἄριστος ἡμέρας καὶ νυκτερός. Εἶδες ψυχὴν ἐν διηνεκίᾳ κατανύξει τυγχάνουσαν; Ἡ τροφή μου, φησιν, ὁ ἄριστος μου, ἢ ἐστιασίς μου οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τὰ δάκρυά μου ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ. Καὶ κἀλιν, Ἐκοκίασα ἐν τῷ στεταγμῷ μου, λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίτην μου. Τί ἐροῦμεν ἡμεῖς ἢ τί ἀπολογησώμεθα, οὐδὲ τὴν ἰσην τῷ βασιλεῖ τῷ ὑπὸ τοσοῦτων πραγμάτων περισπωμένῳ κατάνυξιν ἐπιδείξασθαι βουλόμενοι; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων ὠραιότερον τῶν ὑπὸ τῆς συνεχείας τῶν δακρῶν, καθάπερ ὑπὸ μαργαριτῶν τινων, κεκαλλωπισμένον; Εἶδες τὸν βασιλέα καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ δακρυοῖς καὶ εὐχαῖς αὐτὸν ἐκεδωκῶτα· ὅρα καὶ τὸν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλον ἐν δεσποτηρίῳ καθειργμένον, καὶ τοὺς πόδας ἔχοντα ἐν τῷ ξύλῳ προσεδεμένους ἄμα τῷ Σίλα, καὶ διὰ πάσης τῆς νυκτὸς προσευχόμενον, οὐτε ὑπὸ τῆς ὀδύνης, οὐτε ὑπὸ τῶν δεσμῶν καλυόμενον, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον [304] πολὺν καὶ θερμότερον τὸν πόθον ἐπιδεικνύμενον τὸν περὶ τὸν Δεσπότην· Παῦλος γὰρ, φησὶ, καὶ Σίλας κατὰ τὸ μεσονύκτιον προσευχόμενοι ὕμνον τὸν Θεόν. Ὁ Δαυὶδ ἐν βασιλείᾳ καὶ διαδήματι δακρυοῖς καὶ εὐχαῖς ἔπαντα τὸν βίον κατανήλικεν· ὁ Ἀπόστολος, ὁ εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀρπαγείς, ὁ τῶν ἀποβήτων ἀξιοθελὲς μυστηρίων, ἐν δεσμοῖς τυγχάνων κατὰ τὸ μέσον τῆς νυκτὸς προσευχὰς καὶ ὕμνον ἀνέφερε τῷ Δεσπότῃ· καὶ ὁ βασιλεὺς μεσονύκτιον ἐξηγηρόμενος ἐξωμολογεῖτο, καὶ οἱ ἀπόστολοι κατὰ τὸ μεσονύκτιον ἐκτενεῖς τὰς προσευχὰς καὶ τοὺς ὕμνους ἐποιούνο. Τούτους μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς, καὶ τῇ συνεχείᾳ τῶν προσευχῶν τευχίζωμεν ἡμῶν τὴν ζωὴν, καὶ μηδὲν ἡμῖν ποτε κώλυμα γενέσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἡμῖν τὸ δυνατόν ἐμποδίσαι, ἐὰν νήφωμεν. Μὴ γὰρ τόπου χρῆζομεν, ἢ καιροῦ; Πᾶς τόπος, πᾶς καιρὸς ἐπιτήδειος ἡμῖν πρὸς τὴν τοιαύτην πρόσθετον. Ἄκουε γὰρ πάλιν αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης λέγοντος· Ἐν παντὶ εὐπω ἐπαίροντες ὀσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Ἄν τὴν διάνοιαν ἔχῃς καθαρῶς αὐσαν τῶν ἀτόπων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ἦς, κἂν ἐν οἰκίᾳ, κἂν ἐν ὄδῳ, κἂν ἐν δικαστηρίῳ παρεστῶς, κἂν ἐν θαλάσῃ, κἂν ἐν πανδοχείῳ, κἂν ἐπ' ἐργαστηρίῳ ἢ ἐστηκῶς, κἂν ὄπουπερ ἂν ἦς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Ὅπου εἰδότες, παρακαλῶ, μετὰ τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς τὴν ἀκριβείαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν ἐντεθεὴν συμμαχίαν ἑαυτοῖς κατασκευάσωμεν· ἵνα τῆς παρ' αὐτοῦ βοήθης ἀξιοῦμενοι, καὶ τὸν παρόντα βίον εὐαρέστως αὐτῷ διανύσωμεν, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι φιλοανθρωπίαν τινὸς ἀξιώσωμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA ΔΑ'.

Καὶ ἔλαβε θάρρα τὸν Ἄβραμ καὶ τὸν Ναχώρ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ τὸν Λώτ τὸν υἱὸν Ἄβραμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν Σάρρα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, γυναῖκα δὲ Ἄβραμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ ἐξήγγαζον αὐτοὺς ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαιῶν, κορυθῆναι εἰς γῆν τῶν Χαναανίων· καὶ ἦλθεν ὡς Χαβρᾶν, καὶ κατέκησεν ἐκεῖ.

α'. Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, ὅτι τε μεθ' ἡζοντῆς ἐδί-

^a Quilam mss. ἄρα ἔδυσχεράναν.

^b Tres mss. ἀναγινώσκοντες. ^c Aiii συνηγμένη.

rogavi (2. Cor. 12. 8). Ter, id est, vocavit sæpe et non impetravit. Videamus ergo quomodo affectus fuerit. Num gravatim tulit? num segnior fuit? num obtorpevit? Minime. Sed quid inquit? Dixit: *Sufficit tibi gratia mea. Virtus enim mea in infirmitate perficitur* (Ibid. v. 9). Non solum non liberavit illum presentibus malis, sed in ipsis perseverare permisit. Esto: sed unde discimus eum non graviter tulisse? Audi Paulum dicentem, postquam didicit ea quæ Domino placita erant: *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis*. Non solum, inquit, deinceps liberari non requiro, sed et majori voluptate gloriabor in illis. Vidisti gratiam animam? vidisti ejus in Deum amorem? Audi etiam dicentem: *Quid enim precemur ut oportet, necimus* (Rom. 8. 26). Impossibile, inquit, est, cum nos homines simus, omnia certo scire. Relinquendum ergo hoc est omnium Conditori; sumendaque sunt cum gaudio et voluptate quæcumque ipsæ voluerit; nec spectandum ad speciem eorum quæ eveniunt, sed quid acceptum sit Domino. Qui enim magis scit quid nobis prosit, quam ipsi nos, ipse novit quomodo salus nostra paranda.

6. Nostrum ergo unum sit opus, continuis insistere precibus, et non agere ferre si differatur quod petimus, sed multam patientiam exhibere. Neque enim: bene precibus nostras differt: sed hac arte sedulo nos efficiens, ad semetipsum perpetuo attrahere vult. Nam et pater proles amans cum a puero rogatur, abnuvit, non quod dare nolit, sed ut ad diutius adstantium pertrahat. Illic itaque scientes ne desperemus, ne cessemus eum adire, et preces fundere. Etiam si crudellem et inhumanum illum judicem, qui neque Deum timebat, mulieris sedulitas coegit, et provocavit ut sibi succurreret (*Luc. 18. 2. sqq.*): quanto magis nos, si voluerimus illam imitari mulierem, ad optulandum nobis provocabimus mansuetum et misericordem nostrum Dominum, compatientem, et ad salutem nostram occurrentem? Nos ergo instituemus, ut difficile avellamur, et perpetuo precibus incumbamus, tam die, quam noctu; imo magis noctu, quando nullus inturbat, quando magna cogitationum tranquillitas, quando nullus domi tumultus, quando nullus est qui ab accessu prohibeat et abducat, quando erecta mens omnia diligenter referre potest animarum medico. Si enim beatus David, rex simul ac propheta, tantis implicitis negotiis, purpura et diademate amictus, dicat: *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (*Psal. 118. 62*): quid nos dicemus qui privatam et otiosam vitam agimus, neque eadem quæ in le facimus? Nam cum in die multis circumdaretur curis, negotiis, et tumultibus, nec tempus inveniret aptum suo ad Deum accessui, tranquillitatis tempus, quod alii somno impendunt in mollibus stratis recumbentes, et hinc et inde se versantes, rex tantis districtus curis, accedendi ad Deum tempus faciebat, seorsim Deo loquens, et sinceræ intentæque precatiōni deditus, perficiebat quæcumque volebat; et orationibus suis bella conficiebat, tropæaque statuens, victoriam victoriæ

copulabat. Habuit enim invicta arma, superna scilicet præsidia, quæ non solum ad humana bella conficienda sufficiunt, sed etiam ad dæmonum cohortes fugandas. Igitur et nos hunc imitemur privati et idiote regem, qui otiosam et quietam vitam agimus, cum qui in purpura et diademate monachorum vitam transcendebat. Audi enim eum iterum alibi dicentem: *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte* (*Psal. 41. 4*). Vidisti animam in continua compunctione? Alimonia mea, inquit, panis meus, convivium meum nihil aliud erant quam lacrymæ tam die quam nocte. Et iterum: *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum* (*Psal. 6. 7*). Quid dicemus, vel quid respondebimus, qui neque eam compunctionem exhibere volumus, quam rex tot obseptus negotiis exhibuit? Quidnam, dic, oro, oculis illis formosius perpetuo lacrymarum imbore, et quasi margaritarum decore ornatis? Vidisti regem, qui noctibus atque diebus lacrymis precibusque deditus fuit: spectata et doctorem orbis in carcere compedium una cum Sila, et orantem tota nocte, neque dolore, neque vinculis prohiberi, sed eo magis ingentem fervidumque amorem declarare erga Dominum: *Paulus enim, inquit, et Silas media nocte orantes laudabant Deum* (*Act. 16. 25*). David in regno et diademate lacrymis et precibus totam vitam insumebat; Apostolus, qui in tertium cælum raptus, cui arcana sunt revelata mysteria, media nocte in vinculis preces et laudes offerebat Domino; et rex media nocte expergefactus constebatur, et apostoli media nocte continuas preces et laudes reddebant. Illos imitemur et nos, et precum assiduitate vitam nostram muniamus, et nullum nobis umquam erit obstaculum. Nihil enim est quod obesse nobis possit, modo sobrii simus. Num loco et tempore nobis opus est? Omnis locus, omne tempus huic accessui convenit. Nam iterum audi magistrum orbis dicentem: *In omni loco levantes sanctas manus absque ira et disceptatione* (*1. Tim. 2. 8*). Si mentem habueris purgatam ab illicitis affectionibus, sive in foro, sive domi, sive in via, vel in carcere, vel in mari, vel in diversorio, vel in officina, et ubicumque fueris constitutus, poteris invocato Deo voti fieri compos. Quod cum sciamus, obsecro ut cum jejuniis precibus diligentiam adhibeamus, subsidium nobis inde parantes: quo supernam assequuti gratiam, et præsentem vitam ita agamus ut Deo probetur, et in futuro misericordiam aliquam adipiscamur, gratia et misericordiam Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

Et accepit Thara Abram et Nachor filios suos, et Lot filium Aram filii sui; et Saram nurum suam, uxorem autem Abram filii sui; et eduxit eos ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananaeorum: et venit usque Charran, et habitavit illic (*Gen. 11. 31*).

1. Ingentes vobis habeo gratias, quod hesternum

de oratione sermonem cum voluptate susceperitis, et tanto studio ad audiendum confluatis. Illud enim nos reddit alacriores, ut hoc spirituale convivium largius vobis proponamus. Quia et agricola si quando videt agrum et facta semina virecere et germinare, segetemque vernare, nihil quod ad se attinet intermittit, quotidie congruentem illius curam agens, et nocte dieque considerans, ne forte quid labores suos lædat: simili modo et ego spirituales hunc agrum vestrum florere, et semen hoc spirituale in sinibus vestrae mentis recondi videns, gaudeo et lætor, multumque sum anxius, non ignorans quam malignus sit hostis, qui vestrae salutis insidiatur. Nam quemadmodum piratae quando vident navem multis mercibus oneratam, et plurimas advehentem divitias, tunc potissimum varias moluntur insidias, ut possint merces omnes demergere, ac vectores illos spoliare: Ita sane et diabolus, cum viderit spirituales multas divitias coacervatas, alacritatem fervidam, mentem vigilem, et quotidie divitias augeri, cruciatur ac dentibus frendet, et quasi pirata circumit, innumerasque excogitat artes, ut si qua vel parvum inveniat aditum, nos denudet ac spoliet, et quidquid nobis est spiritualium divitiarum deprædetur. Igitur sobrii simus, queso, et quanto magis spirituales nostrae facultates crescant, tanto magis et vigilæ nostrae augeantur, ut undique excludamus insidias, et benevolentiam Dei vita optima nobis concilians, superiori loco stemus, quam ut illius jacula nocere queant. Mala enim bestia est, et multiplices machinationes struit: et quando non potest recta nos ad vitia allicere, et suis dolis inescare; non enim cogit, vel vim facit, absit: sed decipit tantum, et quos negligentes videt, supplantat; quando igitur salutem nostram nequitia sua manifesto ledere nequit, sæpe per ipsa opera virtutis, quæ agimus, clanculum esca illata, divitias nostras perdit omnes.

Ex bonis operibus vana gloria cavenda. — Quid igitur est hoc, quod dico? operæ pretium enim fuerit manifestius explicare, ut illius cognitis insidiis, damnum quod inde nascitur, vitare possimus. Quando videt nos nuda vitia vix admittere, et fugere intemperantiam, continentiam vero amplectari: ad hæc aversari avaritiam, odio habere injustitiam, ridere et contemnere delicias, jejuniis autem et precibus vacare, ac elemosynis dare operam: tunc alium comminiscitur dolum, quo pessumdet omnes nostras opes, totque bona opera nostra reddat inutilia. Nam qui magna constantia machinationes ipsis vicerrunt, facit ut bonis operibus inflectentur, et ad humanam spectent gloriam, quo scilicet a vera eos gloria deturbet. Etenim qui spirituale quid faciens humanam respicit gloriam, mercedem suam hic accipit, et jam ultra Deum non habet debitorem. A quibus enim gloriam quærit, ab iis laudes nactus est, et se privat illis quas Dominus promisit, utpote majoris faciens momentaneam hominum laudem, quam Dei omnium conditoris: id quod Christus de precibus, elemosynis, et jejuniis antea docuit, sic dicens: *Quando j junas,*

unge caput tuum, et lava faciem tuam, ut ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo qui est in occulto; et Pater tuus, qui videt in occulto, reddet tibi (Matth. 6. 17. 18). Et iterum: *Quando facies elemosynam, ne tuba canas, inquit, ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis et plateis, ut glorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, acceperunt mercedem suam (Ibid. v. 2).* Vidistis quomodo, qui hanc gloriam inquit, illam amittit? Qui autem virtutem ita operatur, ut latere velit homines, in die illo terribili palam accipiet a Domino retributionem. Nam *Pater tuus, qui videt in occulto, reddet tibi in manifesto (Ibid. v. 4).* Ne cogites, inquit, nullum hominem te laudare, et te virtutem clam exercere: sed hoc cogita, tantam fore paulo post Domini liberalitatem, ut non sinat hoc clam vel in occulto esse: sed præsentem omni hominum genere, ab Adam usque ad consummationem sæculi te prædicet et coronet, susceptorumque in exercenda virtute laborum præmia tribuat. Qua igitur excusatione digni fuerint ii qui laborem virtutis sustinent, et propter momentaneam et vilem futilemque hominum gloriam, æterna illa senetipso privant?

2. Obsecro igitur, ut nos bene muniamus, et quodcumque spirituale opus aggrediemur, hoc studeamus in promptuariis animi nostri recondere, ut laudet nos oculus ille qui numquam dormitat: ne propter hominum laudes, sæpe ad gratiam captandam datas, indigni efficiamur Domini laudibus. Hæc enim ambo perniciose sunt, et salutis nostræ noxia; spirituale aliquid operando ad humanam spectare gloriam, et bene agendo sublime de se sapere. Idcirco sobrios esse nos oportet ac vigiles, et apponere nobis quotidiana e sacris Literis pharmaca, ita ut perniciosis affectionibus istis non irretiamur. Nam etsi quis innumera bona opera fecerit, virtutemque omnem absolverit, si tamen magnum quid de se sentiat, omnium miserrimus fuerit. Quod nobis manifestum est ex iis quæ Phariseo acciderunt, qui dum magna de se sensit, et publicanum contempsit (*Luc. 18*), subito deterior factus est publicano, et omnes virtutum divitias lingua sua effudit: ac se nudans vacuumque constituens, stupendum et novum naufragium pertulit. Cum enim ad portum pervenisset, omnes merces suas submersit. Nam si id infortunii propter preces indigne emissas accidat, perinde est ac si quis in medio portu naufragium faciat. Propterea et Christus discipulis suis præcipiens, dicebat: *Cum omnia feceritis, dicite: Servi inutiles sumus (Luc. 17. 10).* Quo dicto munire eos vult, et quam longissime a pernicioso illo morbo alienare. Vidistis, carissimi, quomodo is qui humanam gloriam ambit, ejusque gratia virtutis exercitia adit, utilitatem nullam percipit: et post exantlatos omnes virtutis labores, si de iis videatur alium sapere, omnium vacuum nudusque evadat? Fugiamus igitur, obsecro, perniciosas illas affectiones, et ad illum semper vigilem oculum spectemus tantum: ac nihil commune habeamus cum nostri generis hominibus, neque ab eis laudari quæra-

ἔασθε χθὲς τοὺς περὶ τῆς εὐχῆς λόγους, καὶ ὅτι μετὰ τοσαύτης σπουδῆς συντρέχετε περὶ τὴν ἀκράσιν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡμεῖς προθυμότερους ἀπεργάζεται, καὶ παρασκευάζει· δαψιλεστέραν ὑμῖν παρατιθέναι τὴν ἐστίασιν ταύτην τὴν πνευματικὴν. Ἐπει καὶ γηπόνος, ἐπειδὴν ἴδῃ τὴν ἀρουραν καὶ τὰ καταβαλλόμενα σπέρματα πολλὰ κλάσια δεικνύουσιν, καὶ κομῶντα τὰ λῆια, οὐ παύεται τὰ παρ' ἐαυτοῦ καθ' ἐκάστην εἰσφέρειν, καὶ τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν ποιούμενος, καὶ περισκοπῶν καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, μή ποῦ τι λυμῆνται τοῖς πόνους αὐτοῦ· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ γὰρ ὄρων ὑμῶν τὴν ἀρουραν ταύτην τὴν πνευματικὴν οὕτω θάλλουσιν, καὶ τὸν πνευματικὸν τοῦτον σπόρον τοῖς τῆς διανοίας κλῆροις παρακατατιθέμενον, ὁμοῦ καὶ χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, καὶ πολλὸν ἔχω τὴν [305] ἀγῶνα, εἰδὼς τοῦ ἔπιθου καὶ ἐπιθούλου τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας τὴν πονηρίαν. Καθάπερ γὰρ οἱ κατὰ θάλατταν πειραταὶ, ἐπειδὴν ἴδωσι ναῦν πολλῶν φορτίων πεπληρωμένην, καὶ πλοῦτον ἄφατον ἐπαγομένην, τότε μάλιστα πολλὴν τὴν ἐπιβουλὴν ἐπιδεικνύονται, ὥστε πάντα καταδύσαι τὸν φόρτον, καὶ γυμνοὺς καὶ ἐρήμους τοὺς ἐμπλέοντας καταστήσαι· οὕτω δὲ καὶ ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ πολλὴν πλοῦτον συντηγμένον πνευματικόν, καὶ προθυμίαν ζέουσιν, καὶ διάνοιαν διεργασμένην, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὸν πλοῦτον ἀξενόμενον, δάκνεται καὶ τρίζει τοὺς ὀδόντας, καὶ καθάπερ πειρατὴς οὕτω περιέρχεται μυρίας ἐπινοῶν μηχανὰς, ὥστε βραχείαν τισιν εὐρεῖν εἰσόδον, καὶ γυμνοὺς καὶ ἐρήμους ἡμεῖς ἀποφῆναι, καὶ συλῆσαι πάντα τὸν πλοῦτον ἡμῶν τὸν πνευματικόν. Διὰ τοῦτο τοῦτο νήφωμεν, παρακαλῶ, καὶ δοῦν ἂν τὰ τῆς περιουσίας ἡμῶν εὐξήται τῆς πνευματικῆς, τοσοῦτω καὶ τὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐπιτελέσθω, καὶ πανταχόθεν ἀποτειχίζωμεν αὐτῷ τὰς ἐφόδους, καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπασάμενοι, ἀνυπέροχον ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν. Πονηρὸν γάρ ἐστι τὸ θηρίον, καὶ πολυπλόκουσ ἔχει τὰς μηχανὰς· καὶ ἐπειδὴν μὴ δυναθῆ ἔξ εὐθείας πρὸς τὴν κακίαν ἡμῶν ὑποσῆραι, καὶ διὰ τῆς ἀπάτης δολέσσαι· οὐδὲ γὰρ βιάζεται, οὐδὲ ἀναγκάζει, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἀπατᾷ μόνον, καὶ ἐπειδὴν ἴδῃ ῥηθιμύοντα, ὑποσκελίζει· ὅταν οὖν μὴ δι' αὐτῆς τῆς κακίας προφανῶς δυναθῆ τῆ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ λυμῆσθαι, πολλάκις δι' αὐτῶν τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων, ὧν μετιώμεν, τὸ δόλεον ἐμβαλὼν λανθανόντως ἅπαντα τὸν πλοῦτον κατέδουε.

Τί οὖν ἐστίν, ὁ φημι; ἀναγκαῖον γὰρ αὐτὸ σαφέστερον εἶπειν, ἵνα διδαχθέντες αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλάς, διαφυγώμεν τὴν ἐνταῦθεν βλάβην. Ὅταν ἴδῃ μὴ εὐκόλως ἡμῶς καταδεχομένους γυμνῆν τὴν κακίαν, ἀλλὰ φεύγοντας μὲν τὴν ἀσέλγειαν, τὴν δὲ σωφροσύνην ἀσπασζόμενους, καὶ πάλιν τὴν πλεονεξίαν ἀποστρεφόμενους, καὶ μισούοντας τὴν ἀδικίαν, καὶ τῆς τρυφῆς καταγελώντας, καὶ νηστείας καὶ προσευχῆς ἑαυτοὺς ἐκδεδικωκότας, καὶ περὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἐσπουδακότας· τότε λοιπὸν μεθοδεύει· ἑτέραν μηχανὴν, δι' ἧς ἡμῶν τὴν εὐπορίαν ἅπασαν λυμῆσθαι δυναθῆται, καὶ τοσαῦτα κατορθώματα ἀνόνητα ἡμῖν ἀποδείξει. Τοὺς γὰρ μετὰ πολλοῦ τοῦ τόπου περιγεγονότας αὐτοῦ τῶν μηχανῶν παρασκευάζει μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀποδύειν δόξαν, ἵνα τῆς ἀληθοῦς δόξης ἐκπεσεῖν ποιήσῃ. Ὁ γὰρ μετιῶν τι τῶν πνευματικῶν, καὶ πρὸς ἀνθρωπίνην ἀφορῶν δόξαν, ἀπέχει τὸν μετῶν αὐτοῦ ἐνταῦθεν ἡδῆ, καὶ οὐκ ἐτι λοιπὸν ὀφειλέτην ἔχει τὸν Θεόν. Παρ' ὧν γὰρ ἐπεζήτησε δοξασθῆναι, ἀπῆλκενος τῶν ἐπαίνων, ἀκαλείων τῶν ἐπηγγελμένων παρὰ τοῦ δεσπότου ἀπιστέρησεν ἑαυτὸν, προτιμήσας τὴν πρόσκαιρον

εὐφροσύνην καὶ τὴν παρὰ τῶν ὁμογενῶν τῆς παρὰ τοῦ πάντων δημιουργοῦ. Καὶ τοῦτο προλαβὼν αὐτὸς, καὶ ἐπὶ προσευχῆς, καὶ ἐπὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ἐπὶ νηστείας ἐδίδαξεν, οὕτω λέγων· Ὅταν νηστεύης, ἀλειψαί σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι, [306] ὅπως μὴ φανῆς τοῖς ἀνθρώποις νηστεύων, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατὴρ σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι. Καὶ πάλιν· Ὅταν δὲ ποιῆς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίζης, φησὶν, ἔμπροσθέν σου, ὡς περὶ οἱ ἄποκριται ποιοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς· καὶ ἐν ταῖς ρύμαις, ὅπως δοξασθῶσιν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπεδοῦσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Εἶδες πῶς ὁ ταῦτην τὴν δόξαν ἐπιζητῶν ἐκείνης ἀπεστέρηται, ὁ δὲ διὰ τοῦτο τὴν ἀρετὴν μετερχόμενος, καὶ λανθάνειν βουλόμενος τοὺς ἀνθρώπους, κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὴν φοβεράν ἐν τῷ φανερῷ λήψεται παρὰ τοῦ δεσπότου τὰς ἀμοιβὰς. Ὁ γὰρ Πατὴρ σου, φησὶν, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. Μὴ τοῦτο ἐνόησεν, φησὶν, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων ἐπήνεσέ σε, καὶ ὅτι λανθάνων μετέρχη τὴν ἀρετὴν· ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου, ὅτι τοσαύτη τοῦ δεσπότου ἔσται ἡ φιλοτιμία μετ' οὐ πολὺ, ὡς μὴ λανθανόντως, μὴδ' ἐν ἀποκρύφῳ, ἀλλὰ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους τοῦ ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι τῆς συντελείας παρόντος ἀνακηρύξει σε καὶ στεφανώσει, καὶ τῶν πόνων τῆς ἀρετῆς τὰς ἀμοιβὰς ἀποδώσει. Ποίας οὖν ἂν εἰεν ἀπολογίας ἀξιοί οἱ καὶ τὸν πόνον τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, καὶ διὰ τὴν πρόσκαιρον, καὶ εὐτελεῆ, καὶ ματαίαν δόξαν τὴν παρὰ τῶν ὁμογενῶν τῆς ἀνωθεν τιμῆς ἑαυτοὺς ἀποστρέφοντες;

β'. Ἀσφαλιζώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ὅπερ ἂν καταξιδωόμεν ἔργον πνευματικὸν μετιέναι, τοῦτο παντὶ τρέπτω πανταχόθεν ἐν τοῖς ταμείοις τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας κρύπτειν σπουδαζώμεν, ἵνα ἐκεῖνον τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν ἔχωμεν ἐπαινήτην, καὶ μὴ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων εὐφημίαν, καὶ τοὺς πρὸς χάριν πολλάκις γινόμενους ἐπαίνους, τῆς παρὰ τοῦ δεσπότου εὐφροσύνης ἑαυτοὺς ἀναξίους καταστήσωμεν. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρω ὀλέθρια, καὶ λύμη τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ τὸ πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην ἀφορῶντά τι διαπράττεσθαι τῶν πνευματικῶν, καὶ τὸ μέγα φρονεῖν ἐφ' οἷς ἂν κατορθώσαι δυναθῆ. Δι' ὁ νήφειν χρὴ καὶ ἐγρηγορεῖν, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς φάρμακα ἐπιτιθέναι συνεχῶς ἑαυτοῖς, ὥστε μὴ ἀλῶναι τοῖς ὀλεθρίοις τοῦτοις πάθεσι. Κἄν γὰρ μυρία εἰς κατορθωτικῆς ἢ, καὶ ἅπασαν τὴν ἀρετὴν διανύσας, μέγα δὲ φρονῆ, πάντων ἐλεεινότερος ἂν γένοιτο καὶ ἀθλιώτερος. Καὶ τοῦτο δῆλον ἡμῖν γεγένηται, ἐξ ὧν ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος ὑπέμεινε, μεγάλη φρονήσας κατὰ τοῦ τελώνου, καὶ ἐλάττων τοῦ τελώνου ἀθρόον γεγονός, καὶ διὰ τῆς οἰκίας γλυπτότης πάντα αὐτοῦ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς ἐκχέας, καὶ γυμνὸν καὶ ἐρημον ἑαυτὸν καταστήσας, καὶ ξένον καὶ καινὸν ναυάγιον ὑπομείνας. Εἰς αὐτὸν γὰρ ἐλθὼν τὸν λιμένα ἅπαντα τὸν φόρτον αὐτοῦ κατέδουε. Τὸ γὰρ ἀπ' εὐχῆς τῆς οὐ δεόντως γεγεννημένης τοῦτο παθεῖν, ὁμοῖον ἐστὶ τῷ ἐν αὐτῷ μέσῳ τῷ λιμένι ναυάγιον ὑπομείναι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παραγγέλλων τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, Ὅταν κἀντα κοιμήσῃτε, λέγετε, ὅτι Ἄγριοι δοῦλοι ἐσμεν· ἀσφαλιζόμενος αὐτοῦς, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος βουλόμενος τοῦ ὀλεθρίου τοῦτου πάθους ἐκτὸς αὐτοῦς γενέσθαι. Εἶδετε, ἀγαπητοί, πῶς οὕτω ὁ πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην κερηνός, [307] καὶ διὰ ταύτην τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα μετιῶν, ἔχει τινὰ δνησιν, καὶ ὅτι καὶ μετὰ τὴν κατορθώσασιν πάντα τὰ τῆς ἀρετῆς, εἰ δόξει μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῦτοις, πάντων ἐρημος γίνεται καὶ γυμνός; Φεύγωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, ταῦτα τὰ ὀλέθρια πάθη, καὶ πρὸς ἐκεῖνον μόνον ὀρῶμεν τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχωμεν πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς, μηδὲ ἐπιζητῶμεν τὸν παρὰ τούτων

* Ἀπῆλκεται τοὺς πόνους. Sic tres mss.

ἔπαινον, ἀλλ' ἀρκώμεθα τῷ παρὰ τοῦ Δεσπότη. Οὐδ' ὁ ἔπαινος γάρ, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Καὶ ὅσῳ ἂν πρὸς μείζονα ἐπιδιδῶμεν ἀρετὴν, τοσοῦτ' ἄλλο ἐαυτοὺς μετριάξῃ παρασκευάζομεν, καὶ συναεσθάλῃ. Κἂν γάρ πρὸς αὐτὴν φθάσωμεν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν, ἐὰν ἀντιθῶμεν τὰς παρὰ τοῦ Δεσπότη εὐεργεσίας μετὰ πολλῆς εὐγνωμοσύνης, τότε καλῶς ὀφείμεθα, ὅτι οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς ὑπεργηγμένων εἰσηνέγκαμεν. Καὶ γὰρ ἕκαστος τῶν ἁγίων ἐντεῦθεν ἠδοκίμησεν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τοῦ τῆς οἰκουμένης διδασκάλου, τῆς οὐρανομήκουσ ἐκείνης ψυχῆς, πῶς μετὰ τσαυτὰ κατορθώματα, μετὰ τὴν τσαυτὴν ἄνωθεν μαρτυρίαν (Σκεῦός γάρ, φησὶν, ἐκλογῆς ἐστὶ μοι οὗτος), οὐκ ἐπιλανθάνεται τῶν οικείων πλημμελημάτων, ἀλλ' ἀμφοῖν ταῦτα περιστρέφει, καὶ ὑπὲρ ὧν μάλιστα πεπληροφόρητο, ὅτι τὴν συγχώρησιν ἐδέξατο διὰ τοῦ βαπτίσματος, οὐδὲ τούτων ἐπιλανθάνεσθαι ἀνέχεται, ἀλλὰ βοᾷ καὶ λέγει, ὅτι Ἐλάχιστός εἰμι τῶν ἀποστόλων, καὶ οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος. Εἶτα ἴνα τὴν ὑπερβολὴν αὐτοῦ παιδευθῶμεν τῆς ταπεινοφροσύνης, προσέθηκε, Διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Τί ποιεῖς, ὦ Παῦλε; Ὁ Δεσπότης διὰ τὴν οικείαν φιλοτιμίαν συνεχώρησε, καὶ ἀπῆλειψεν ἅπαντα τὰ ἡμαρτημένα σοι, καὶ σὺ ταῦτα στρέφεις; Ναί, οἶδα, φησὶ, καὶ οὐκ ἀγνοῶ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἐμοῦ τὴν λύσιν· ἀλλ' ὅταν ἐνοήσω τὰ ἐμοὶ εἰργασμένα, καὶ ἴδω τὸ πλάγος τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τότε μαυθάνω καλῶς, ὅτι χάριτι αὐτοῦ καὶ φιλανθρωπικῆ εἰμὶ ὁ εἰμι. Εἰπὼν γάρ, ὅτι Οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἐπήγαγε· Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι. Ἐγὼ μὲν, φησὶ, τοσαύτην ἐπεδειξάμην τὴν μακίαν· ἡ δὲ ἄφατος αὐτοῦ ἀγαθότης καὶ ἡ χάρις τὴν συγχώρησιν ἐχαρίσατο. Εἶδες ψυχὴν συνετριμμένην, καὶ τῶν πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἡμαρτημάτων διηνεκῶς τὴν μνήμην περιφέρουσαν; Τούτου δὴ καὶ ἡμεῖς μιμησόμεθα, καὶ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα ἡμῖν ἡμαρτημένα, ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν μιμησόμενοι, καὶ διηνεκῶς ἐν τῇ διανοίᾳ περιστρέφοντες, μηδέποτε συγχωρῶμεν εἰς λήθην ἡμᾶς αὐτῶν ἐμπροσθέν. Ἰκανὸς γάρ ἡμῖν χαλινὸς τοῦτο γενήσεται πρὸς τὸ συνεσθάλαι καὶ μετριάξαι. Καὶ τί λέγει Παῦλον, τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον; Θέλεις ἰδεῖν καὶ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ ἐντεῦθεν μάλιστα εὐδοκίμησαντας, ἀπὸ τοῦ μετριάξαι μετὰ μυρία κατορθώματα, καὶ τὴν ἄφατον παύρησιαν; Ἄκουε τοῦ πατριάρχου λέγοντος, μετὰ τὴν ὀμιλίαν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, μετὰ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός.

γ. [308] Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ πατριάρχου ἐμνήσθη, εἰ δοκεῖ, τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα προθῶμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἵνα ταῦτα ἀναπτύξαντες ἴδωμεν τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβολήν. Καὶ ἔλαβε, φησὶ, Θάβρα τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχώρ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὸν Λώε τὸν υἱὸν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν Σάραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, γυναῖκα δὲ Ἀβραμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ ἐξήγαγον αὐτοὺς ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαιῶν, κορευθῆναι εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, καὶ ἦλθεν ἕως Χαβρὼν καὶ κατώκησεν ἐκεῖ· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Θάβρα ἐν Χαβρὼν ἕτη διακόσια πάντες, καὶ ἀπέθανεν ἐν Χαβρὼν. Μετὰ ἀκριβείας προσέχωμεν, παρακαλῶ, τοὺς ἀναγνωσθεῖν, ἵνα δυνηθῶμεν καταλαβεῖν τὸν νοῦν τῶν ἐγγεγραμμένων. Ἰδοὺ γάρ ἐν προοιμίῳ δοκεῖ ζήτημα εἶναι ἐν τοῖς εἰρημένοις. Τοῦ γὰρ μακαρίου τούτου προφήτου, τοῦ Μωϋσέως λέγει, εἰπόντος,

ὅτι Ἐλαβε Θάβρα τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχώρ, καὶ ἐξήγαγον ἐκ τῆς Χαλδαιῶν, κορευθῆναι εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, καὶ ἦλθεν ἕως Χαβρὼν, καὶ κατώκησεν ἐκεῖ· ὁ μακάριος Στέφανος ἐγκωμιάζων τοὺς Ἰουδαίους φησὶν· Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὤφθη τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραμ ὅτι ἐν Μεσοποταμίᾳ, ἀπὸν ἢ κατοικῆσαι αὐτὸν ἐν Χαβρὼν, κάκειθεν, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν τὸν πατέρα αὐτοῦ, μετώκησεν αὐτόν. Τί οὖν ἐστίν; Ἰναντιοῦται ἐαυτῇ ἡ θεία Γραφή; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ συνιδεῖν ἐκ τούτου προσήκει, ὅτι θεοφιλοῦς ὄντος τοῦ παιδὸς, ὀφθαλμοὶ αὐτῷ ὁ Θεὸς προσέταξε μεταναστῆναι ἐκεῖθεν. Καὶ τοῦτο γινούσ ὁ Θάβρα ὁ τούτου πατήρ. εἰ καὶ ἄπιστος ἐτύγχανεν, ἀλλ' ὅμως ὑπὸ τοῦ πρὸς τὸν πατέρα φίλτρου κοινωνήσαι αὐτῷ κατεδέξατο τῆς ἀποδημίας, καὶ ἰδῶν εἰς τὴν Χαβρὼν, κάκει κατοικήσας, οὕτω μετέλλαξε τὴν βίον· καὶ τότε κελεύσαντος τοῦ Θεοῦ μετανίσταται εἰς τὴν Χαναναίαν ὁ πατριάρχης. Ἄμφει οὐ πρότερον αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐκαίθεν ἀνέστησε, μέχρις ὅτε Θάβρα ἐτελεύτησε. Τότε γὰρ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτῆν, φησὶ, Καὶ ἔλαβε Κύριος τῷ Ἀβραμ· Ἐξέλαβε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δεῖξω. Καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομα σου, καὶ ὅση εὐλογία μένος· καὶ εὐλογήσω τοὺς ἐδλογοῦντάς σε, καὶ τὸν τοῦ καταρωμένους σε καταράσσομαι· καὶ ἐντυλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Ἐκαστον τῶν εἰρημένων μετὰ ἀκριβείας διερευνησόμεθα, ἵνα ἴδωμεν τῆς γνώμης τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόθεον.

Μὴ γὰρ ἀπίως παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ἐνοήσωμεν ὅσος τὸ ἐπιτάγματος ὁ ὄγκος. Ἐξέλαβε, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δεῖξω. Κατάλειπε, φησὶ, τὰ δῆλα καὶ τὰ ὀμολογημένα, καὶ προτίμησον τὰ ἄδηλα καὶ τὰ μὴ φαινόμενα. Σκόπει πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἐγυμνάζετο ὁ δικαίος τὰ μὴ φαινόμενα τῶν φαινομένων προεμψῶν, καὶ τὰ μέλλοντα τῶν ἐν χερσὶν ὄντων. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχερὸν ἦν ὑπερ ἐπετάττετο ποιῆσαι, [309] καταλείπει τὴν γῆν, ἔνθα τοσοῦτον ὤκησε χρόνον, καὶ τὴν συγγένειαν ἄπασαν, καὶ πάντα τοῦ πατρὸς τὸν οἶκον, καὶ ἔλθει ἐνθα μὴ ἦσεν, μηδὲ ἠπίστατο. Οὐ γὰρ εἶπεν εἰς ποίαν αὐτὸν χώραν βούλεται μεταστῆσαι· ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ ἐπιτάγματος ἐτύμναζε τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόθεον. Δεῦρο γάρ, φησὶν, εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δεῖξω. Ἐνόησόν μοι, ἀγαπητέ, ὅπως ὕψηλός ἰδεῖτο γνώμης τὸ ἐπίταγμα, καὶ μηδεμίᾳ προσπαθείᾳ ἢ συνηθείᾳ κατεχομένης. Εἰ γὰρ νῦν μετὰ τὸ ἐπιδοῦναι τὴν εὐσέθειαν, οὕτως εἰσὶ πολλοὶ τῇ συνηθείᾳ προσεδεδεμένοι, ὡς καὶ μυριάκις ἂν ἔλιντο, κἂν ἀνάγκη καταπέλῃ. Πάντα ὑπομαίει, ἢ τῶν τόπων μεταστήται, ἔνθα πρότερον τὴν οἰκίαν ἔσχοι, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ τῶν τυχερῶν μόνον ἀνδρῶν ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ φυγόντων τοὺς ἐν μέσῳ θορύβους, καὶ τὸν τῶν μοναχῶν ἐλομένων βίον· πολλῶν δὲ ἄλλοι τότε τὸν δικαίον τοῦτον εἰκὸς ἦν δυσχερᾶναι πρὸς τὸ ἐπίταγμα, καὶ ὀκνηρότερον καταστήναι. Ἐξέλαβε, φησὶ, καὶ κατάλειπε τοὺς συγγενεῖς, καὶ τὸν οἶκον τὸν πατρικόν, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δεῖξω. Τίνα οὖν οὐκ ἂν ἐθορύθησε ταυτὶ τὰ ῥήματα; Ὅτε τὸν τόπον, οὔτε τὴν χώραν δὴλῃν αὐτῷ ποιεῖ, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ βασανίζει τοῦ δικαίου τὴν γνώμην. Εἰ γὰρ ἑτεροῦ τις ἦν ὁ κελύθειος, καὶ εἰς τῶν πολλῶν, εἶπεν ἂν· Ἔστω· κελύθειος με καταλείπει τὴν γῆν ἔνθα νῦν οἰκῶ, τὴν συγγένειαν, τὸν οἶκον τὸν πατρικόν· τίνας ἐνεκεν οὐκί καὶ τὴν

mus : sed contenti simus dominica laude. *Cujus laus*, inquit, *non ex hominibus, sed ex Deo (Rom. 2. 29)*. Et quo magis virtutibus locupletamur et crescimus, hoc magis modesti simus et humiliemur. Nam etsi ad summam virtutis apicem pertigerimus, si id grato animo cum Dei beneficiis comparemus, facile videbimus, ne minimam quidem partem nos eorum, quæ in nos contulit, adæquasse. Hinc enim omnes sancti probati fuerunt, et Deo accepti. Hoc ut discas, audi doctorem orbis, animam illam quæ in cælum usque pertingit, quomodo post tot præclara opera, post tantum de cælo testimonium (*Vas enim, inquit, electionis est mihi hic [Act. 9. 15]*), non obliviscitur subrum delictorum, sed ambabus manibus, ut aiunt, ea versat, et neque eorum memoriam obliterari patitur, de quibus certissimus erat, ipsa per baptismum fuisse dimissa, sed clamat et dicit : *Minimus sum apostolorum, et non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9)*. Et postea, ut ingentem ejus discamus humilitatem, addit : *Eo quod persecutus sum Ecclesiam Dei*. Quid agis, o Paule? Dominus per misericordiam suam delevit et dimisit omnia peccata tua, et tu ea adhuc subinde versas, et memoras? Etiam : scio enim, inquit, et non ignoro Dominum meum illa dimisisse : sed dum mecum considero quæ fecerim, et video divina misericordiam pelagus : tunc probe disco me gratia et misericordia Dei esse id quod sum. Nam cum dixisset, *Non sum dignus vocari apostolus, eo quod Ecclesiam Dei sum persecutus*, subdidit : *Gratia autem Dei sum id quod sum (Ibid. v. 10)*. Ego quidem, inquit, tanta ferebar insania ; ineffabilis autem ejus bonitas et gratia remissionem dedit. Vidisti animam contritam, et memoriam peccatorum, quæ ante baptismum commiserat, perpetuo circumferentem? Illum et nos imitemur, et eorum quæ post baptismum admisimus quotidie memores, continuoque ea in mente versantes, numquam permittamus ut ipsorum obliviscamur. Hoc enim frenum sufficiet ad humiliandum nos, et ad modestiam ingenerandam. Et quid dico Paulum tantum et talem virum? Vis videre etiam eos qui in veteri lege hinc maxime claruerunt, quod post innumera bona opera, et ineffabilem apud Deum fiduciam modesti fuerint? Audi quid dicat patriarcha, postquam consuetudinem cum Deo habuit, et facta est ei promissio : *Ego autem, inquit, terra sum et cinis (Gen. 18. 27)*.

3. Cæterum quia in patriarchæ mentionem incidimus, si placet, ea quæ hodie lecta sunt, proponamus caritati vestræ, quo illis explicatis videamus excellentem justitiam virtutem. 31. *Et accepit, inquit, Tharra Abram et Nachor filios suos, et Lot filium filii sui : et Saram nurum suam, uxorem autem Abræ filii sui, et eduxit eos ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananæorum, et venit usque ad Charran, et habitavit illic. 32. Et fuerunt omnes dies Tharræ in Charran, anni ducenti quinque, et mortuus est in Charran*. Animum diligenter, obsecro, iis quæ lecta sunt adhibeamus, ut mentem eorum, quæ in scriptis latent, deprehendamus. Ecce enim mox in principio videtur

esse questio. Nam cum ille beatus propheta, Moses inquam, dixerit : *Accipit Tharra Abram et Nachor, et eduxit ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananæorum : et venit usque ad Charran, et habitavit illic* : beatus Stephanus Judæos laudans, inquit : *Deus gloriæ visus est patri nostro Abraham, cum esset in Mesopotamia, priusquam habitaret in Charran, et illic, postquam mortuus est pater ejus, proficisci jussit (Act. 7. 2. 4)*. Quid igitur? dissidentne a seipsis divinæ Scripturæ? Absit ; sed ex hoc animadvertere licet ; quod cum filius religiosus esset, visus ei Deus imperavit ut inde migraret. Quod ut agnovit Tharra pater ejus, licet infidelis esset, attamen ob amorem in filium socius illi peregrinationis esse voluit. Et ut venit in Charran, ac illic habitavit aliquamdiu, vita hac excessit : patriarcha autem tunc jubente Deo in Chananæam concessit. Denique non antea eum Deus inde evocavit, donec mortuus est Tharra. Tunc enim illo defuncto, inquit : 1. (*Cap. 12*) *Et dixit Dominus Abræ : Egrede de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi. 2. Et faciam te in gentem magnam : et benedicam tibi, et magnificabo nomen tuum, et eris benedictus ; 3. et benedicam benedicientibus te, et maledicentes te maledicam ; et benedicentur in te omnes tribus terræ*. Singula dicta diligenter perscrutemur, ut religiosam et piam patriarchæ mentem videamus.

Quantum sit patriam suam relinquere.— Ne prætereamus obiter dicta, sed animadvertamus quantum imperii pondus. *Egrede, inquit, de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi*. Quasi diceret : Relinque certa et omnibus aperta, et elige magis incerta et non apparentia. Considera quomodo ab initio exercetur justus, ut præligat non apparentia præ apparentibus, et futura præ iis quæ in manibus sunt. Neque enim vulgare et parvum aliquid erat id, quod ei ut faceret præcipiebat Deus : nempe ut terram relinqueret, quam inhabitaret tanto tempore, et omnem cognationem, et totam patris domum, iretque nesciens et ignorans quorsum. Non enim dixit ei, in quam regionem transferre eum vellet, sed mandato indefinito pium patriarcham exercuit. *Veni enim, inquit, in terram quam monstravero tibi*. Cogita, quæso, dilecte, quam sublimem animum requirebat hoc mandatum : qui plane nulla vel affectione, vel consuetudine impediri poterit. Si enim nunc, post tanta religionis incrementa, multi adeo sunt consuetudini suæ alligati, ut potius multa, etsi necessitas urgeat, omniaque ferre velint, quam loca mutare in quibus prius habebant domicilium : id quod non solum a vulgaribus hominibus fieri videmus, sed etiam ab iis qui e medio tumultu fugere, et monasticam vitam delegerunt : quanto magis verisimile erat justum illum ad hoc mandatum tardiores fore? Egrede, inquit, et relinque cognatos, et domum paternam, et veni in terram quam monstravero tibi. Quomodo non turbarent verba ista? Neque locum, neque regionem certam ei designat, sed indefinito præcepto mentem explorat justitiam. Nam si quis alius,

et e vulgo fuisset is qui mandatum accepit, dixisset utique : Esto ; præcipis, ut relinquam terram quam inhabito, cognationem, domum paternam : quare non etiam locum declaras, in quem me proficisci jubes, ut certiorum me reddas quantum sit iter agendum ? Unde enim nosse valeam hac, quam relinquo, uberierem et præstantiorem illam esse ? At jusus nihil horum vel dixit, vel cogitavit : sed respiciens ad magnitudinem eorum quæ imperata erant, his quæ in manibus habebat incerta præferebat. Atqui si non tam generosum spiritum, nec tam philosophicam mentem habuisset, nec didicisset per omnia Deo parendum esse ; fuisset tamen ei et aliud etiam ipsum non parvum impedimentum ; nempe mors patris. Scitis enim multos arpenumero propter sepulcra cognatorum in illis locis mori deligere, ubi parentes eorum mortui et sepulti sunt.

4. Verisimile igitur erit et justum hunc, nisi Deum plurimum amasset, talia potuisse cogitare : Ecce pater propter suam in me amorem e domo sua profectus, pristinas consuetudines despexit, et contemptis omnibus hac usque venit ; quasi diceret : Propter me in aliena terra vita defunctus est : ego autem non daturus sum operam, ut post mortem par ei reddam, sed relicto cum cognatione patris sepulcro, hinc abeam ? Atqui nihil horum alacritatem ejus remorari potuit : sed omnia levia et facilia ei repræsentabat suus in Deum amor. Fortassis et illud mente tractaret, siquidem humanis rationibus res suas moderari voluisset : In hac ætate, qua nunc ad postremam senectam tendo, quorsum abiturus sum ? non fratrem mecum ducens, neque cognatos mecum habens, sed ab omnibus consanguineis sequestratus, quomodo solitarius et peregrinus in terram alienam pergam, nescius ubi errandi finis futurus sit ? Quod si medio in itinere contingat me vita defungi, quæ tantæ miserix fuerit utilitas ? quis me mortuum curabit scenam, peregrinum, carentem civitate, carentem domo ? Fortassis uxor vicinos exorabit, ut commiserationem quamdam in me exhibeant, et justa ex collatiâ stipe faciet. Quanto satius fuerit, ut ipse brevi quod superest tempore hic residens vitam terminem, quam si senex hinc et inde vager, et omnium scommatis incessar, qui neque in ætate illa quietus vivam, sed loca locis mutans, nullibi subsistam ? Cæterum justus iste nihil horum cogitavit, sed præcipienti obedire festinavit. Sed forte dixerit quispiam : Ad incitamentum satis fuit ei, *Veni in terram quam tibi monstrarero ; et faciam te in gentem magnam, et benedicam te*. Verum istud ipsum, nisi pius fuisset, satis erat ad reddendum eum segniorem, et ad obedientiam magis cunctabundum. Nam si unus aliquis e vulgo fuisset, dicere potuisset : Quare me peregre proficisci jubes, et in alienam terram abducis ? quare si me magnum facere vis, non hic magnum facis ? quare in domo paterna versantem, tua benedictione non dignaris ? Quod si contingat priusquam perveniam in locum quem jubes, defatigatum me itineris laboribus perire, et vitam finire, quæ mihi ex promissis utilitas ? At nihil horum

vel in mente suscipiendum censuit, sed, sicut fidelis servus, ad solum imperium obedivit, nihil curiose querens, nullamque aliud negotium præcurrens ; sed obtemperavit, certum habens, nequaquam mendaciam esse Dei promissa : *Et faciam te in gentem magnam, inquit, et benedicam te, et magnificabo nomen tuum, et eris benedictus*. Magnum promissionis pondus. *Faciam te, inquit, in gentem magnam, et benedicam te, et magnificabo nomen tuum*. Non solum genti magnæ te præficiam, et nomen tuum extollam : sed et *Benedicam te, et eris benedictus*. Ne putes, dilecte, meram repetitionem esse, et idem bis proferri, cum dicitur *Benedicam te, et eris benedictus*. Tanta enim te, inquit, benedictione dignabor, ut illa in omne sæculum sit duratura. *Eris enim benedictus*, ita ut omnes summi honoris loco habituri sint, si eis tecum familiaritas contingat. Vides quomodo antea et ab initio ei prædicit claritatem quam illi daturus erat. *Faciam te, inquit, in gentem magnam, et magnificabo nomen tuum, et benedicam te, et eris benedictus*. Idcirco et Judæi de patriarcha superbientes volebant se in ejus familiam intrudere, et dicebant : *Filius Abraham sumus*. Sed ut discant se propter malos mores indignos esse illa familia et genere, dicit eis Christus : *Si filii Abraham essetis, opera Abraham faceretur utique* (Joan. 8. 39). Joannes quoque, Zachariæ filius, cum at Jordanem confluentem baptizari cupientes, dicebat eis : *Progenies viperarum, quis monstravit vobis fugere a futura ira ? Facite igitur fructum dignum penitentiam, et ne præsumatis dicere, Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quod potest Deus ex lapidibus istis excitare filios Abraham* (Matth. 3. 7-9). Vidistis quomodo magnum apud omnes ejus nomen fuerit ? Sed ante eventum justæ pietas monstratur, quomodo dictis Dei crediderit, et omnia quæ videbantur esse gravia, magna facilitate suscepit. *Et benedicam, inquit, et benedicentes te, et maledicentes te maledicam : et benedicentur in te omnes tribus terræ*. Vide quomodo attemperat sermonem Deus, et quantum amicitix monstrat argumentum. Illos, inquit, amicos habebis, qui benevole erga te erunt affecti : et illos inimicos habebis, qui erga te contrario modo erunt affecti : id quod vix filii erga patres faciendum putarent, ut eosdem quos illi haberent amicos et inimicos. Maxima, dilecti, in patriarcham Dei hæc est benevolentia. Illos enim, inquit, benedicam, qui benedicent tibi : et illos maledicam, qui maledicent tibi : *Et benedicentur in te omnes tribus terræ*. Ecce et aliter liberalitatis additamentum. Omnes enim tribus terræ ententur, ut in tuo nomine benedicantur, et res suas tua appellatione honestiores faciant.

5. Audistis, dilecti, qualia imperavit Dominus Chaldaeo seni, qui neque legem noverat, neque prophetarum legerat vaticinia, neque ullam aliam doctrinam acceperat ? Vidistis quanta præceptorum moles ? quomodo ad ea perficienda sublimi et juvenili animo habebat opus ? Videte posthac et patriarchæ probitatem,

¹ In græco, *pater spiritus sanctus*, quod etiam hoc modo posset interpretari, neque cum prophetis versatus fuerat.

τόπον, ἔνθα ἀπεκρίσθαι με προστάτεις, θῆλον ποι ε, ἵνα εἰδέναι ἔχω κἄν τοῦ διαστήματος τῆ μέγεθος; Πόθεν γάρ μοι ἐκείνο γνώριμον ἂν γένοιτο, ὅτι ταύτης, ἧς καταλιμπάνω, βελτίων ὀφθῆσται ἐκείνη μάλλον καὶ εὐπωρετέρα; Ἄλλ' ὁ δίκαιος οὐδὲν τούτων οὐδὲ εἶπεν, οὐδὲ ἐνενόησεν· ἀλλὰ πρὸς τὴ τῶν ἐπιταγμάτων μέγεθος ἀπειδὴν, τὰ ἄλλα τῶν ἐν χερσὶ προστίθει. Καίτοι εἰ μὴ ὑψηλὸν εἶχε φρόνημα, καὶ φιλόσοφον γνώμην, καὶ ἐπιπαιδεύτο πάντα πείθεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ ἕτερον οὐ μικρὸν εἶχεν ἂν κώλυμα, αὐτὴν τοῦ πατρὸς τὴν τελευταίην. Ἰστέ γάρ ὅτι πολλοὶ πολλάκις διὰ τοὺς τάρους τῶν προσηκόντων εἰλοντο τοῖς τόποις ἐκείνοις ἐναποθεῖν, ἔνθα τὸν βίον καταλύσαν οἱ γονεῖς.

δ'. Εἰκὸς τοίνυν ἦν καὶ τὸν δίκαιον τοῦτον, εἶγε μὴ ἦν σφόδρα φιλόσοφος, καὶ τοῦτο λογίσασθαι, ὅτι Ὁ μὲν πατὴρ διὰ τὸ περὶ ἐμὲ φίλτρον οἰκοθεν ἐξανέστη, καὶ συνηθείας παλαιᾶς ὑπερεῖθε, καὶ πάντων ἀνώτερος γεγονώς μέχρι τούτου παρεγένετο, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, δι' ἐμὲ ἐν ἄλλοτριᾷ τὸν βίον κατέλυσεν· ἐγὼ δὲ οὐδὲ μετὰ τὸν θάνατον τὴν ἴσῃν αὐτῷ ἀποδοῦναι σπουδάξω, ἀλλὰ καταλιπὼν μετὰ τῆς συγγενείας τοῦ πατρὸς τὸν αὐτοῦ τάρον, ἀπαλεύσομαι; Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲν τούτων αὐτοῦ ἀπαμβλῦναι τὴν ὁρμὴν ἴσχυσεν· ἀλλὰ πάντα εὐκόλα αὐτῷ, καὶ ῥῆδια φαίνεσθαι ἐποίησε τὴ περὶ τὸν Θεὸν φίλτρον. Ἐπεὶ χάκειον ἂν ἐνενόησεν, εἶγε ἀνθρωπίνους λογισμοὺς τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτρέψαι ἐβούλετο. Ἐν ἡλικίᾳ, λέγων, τοιαύτη, καὶ λοιπὸν πρὸς γῆρας ἔσχατον ἐλαύνων ποῦ ἀπαλεύσομαι; [310] Οὐ τὸν ἀδελφὸν ἐπιπερόμενος, οὐ τοῖς συγγενεῖς ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πάντων τῶν πρὸς γένος διαφερόντων μοι κηρωρισμένος, πῶς ἔρημος καὶ ξένος οὕτως τὴν ἄλλοτριαν καταλήψομαι, οὐδὲ εἰδῶς ὅπου στήσομαι τῆς πλάνης; Εἰ δὲ καὶ κατὰ μέσσην τὴν ὁδὸν συμβῆ με καταλύσαι τὸν βίον, τί τὸ ὄφελος τῆς τοιαύτης ταλαιπωρίας; τίς με περιστελεῖ τὸν γέροντα, τὴν ξένην, τὸν ἀπολιν, τὸν ἄοικον; Ἴσως ἢ γυνὴ τοὺς γειτόνας παρακαλέσει συμπάθειάν τινα ἐπιδείξασθαι, καὶ ἐξ ἐράνου τινὸς καὶ συνεισφορᾶς τὰ καθήκοντα πληρώσει. Καὶ πόσω βέλτιον αὐτὸν τὸν βραχὺν χρόνον τὸν ὑπολειπόμενον ἡμῖν εἰς ζῶην, καθεζόμενον ἐνταῦθα καταλύσαι με τὸν βίον, ἢ μετὰ γῆρας ὧδε κάκεισε περιέλκεσθαι, καὶ τὰ παρὰ πάντων ὑπομένειν σκώμματα, ὡς οὐδὲ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτη δυνήθητα ἐν ἡσυχίᾳ διάγειν, ἀλλὰ τόπους ἐκ τόπων ἀμείβειν, καὶ μηδ' αὐμοῦ ἴστασθαι; Ἄλλὰ τούτων μηδὲν ὑπολογισάμενος ὁ δίκαιος οὕτως ὑπακούειν ἐσπευθε τῷ ἐπιτάγματι. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἂν, ὅτι ἱκανὸν ἦν αὐτῷ εἰς προτροπὴν τὸ λέγειν· *Δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δεῖξω καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογησῶ σε*. Τοῦτο τοίνυν αὐτὸ μάλιστα, εἰ μὴ φιλόθεος ἦν, ἤρκει ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὴν ὑπακοὴν ἐργάζασθαι. Ἠδύνατο γὰρ εἰπεῖν, εἰ τῶν πολλῶν εἰς ἦν, ὅτι τίνας ἔνεκεν εἰς τὴν ξένην με ἀπάγεις, καὶ τὴν ἄλλοτριαν με καταλάβειν κελύεις; Διὰ τὴ γὰρ με ἐνταῦθα, εἶγε βούλει μέγαν ποιῆσαι, οὐ ποιεῖς; διὰ τὴ ἐπὶ τῆς οἰκίας τῆς πατρῴας διάγοντα οὐκ ἀξιοῖς τῆς σῆς εὐλογίας; Ὡς εἰ συμβαίη με, πρὶν ἢ φθάσαι εἰς τὸν τοπον ἔνθα κελύεις, καταργασθέντα ὑπὸ τῶν κατὰ τὴν ὀδοπορίαν καμάτων καὶ διαφθορῆων, καὶ τὴν βίον καταλύσαι, τί μοι τὸ ὄφελος τῶν ἐπηγγελμένων; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐδὲ εἰς ἔθνος μέγαν λαβεῖν κατεδέξατο, ἀλλὰ; καθάπερ εὐγνώμων οἰκίτης, τῷ ἐπιτάγματι μόνον ὑπήκουεν, οὐ περιεργαζόμενος, οὐδὲ πολυπραγμονῶν, ἀλλ' ἐπέθετο, καὶ πεπληροφορημέ-

νος ἐτύγχανεν, ὅτι ἀφειδεῖς ἦσαν αἱ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαι· *Καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος*. Μέγας τῆς ὑποσχέσεως ὁ ὄγκος. *Ποιήσω σε, φησὶν, εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου*. Οὐ μόνον ἔθνη τε μεγάλῃ ἐπιστήσω, καὶ τὸ ὄνομά σου μέγα ἀπεργάσομαι, ἀλλὰ καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος. Μὴ νομίσης, ἀγαπητὲ, ταυτολογίαν εἶναι τὸ εἰρημένον τὸ, *Καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος*. Τοσαύτης σε, φησὶν, εὐλογίας ἀξιώσω, ὡς παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρακτείνεσθαι αὐτὴν. *Ἐσῃ γὰρ εὐλογημένος*, ὡς ἕκαστον ἀντὶ μεγίστης τιμῆς σπουδὴν ποιῆσθαι εἰσθεῖν ἑαυτὸν εἰς τὴν ἀπρὸς σὲ δικαιοσύνην. Ὅρα πῶς ἄνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων αὐτῷ προέλεγε τὴν περιφάνειαν, ἐν ἣ καταστήσει αὐτὸν ἑμελλε. *Ποιήσω σε, φησὶν, εἰς ἔθνος μέγα, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ εὐλογησῶ σε, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος*. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Ἰουδαῖοι μέγα [311] φρονούντες ἐπὶ τῷ πατριάρχῃ ἐβούλοντο εἰς τὴν τοῦτου συγγένειαν ἑαυτοὺς εἰσθεῖν, καὶ ἔλεγον· *Τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἐσμὲν*. Ἄλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν τρόπων κακίας ἀνάξει τυγχάνουσι τῆς συγγενείας, φησὶν πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, *Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε ἄν*. Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ τοῦ Ζαχαρίου, ἠνίκα συνέβηεν εἰς τὸν Ἰορδάνην εἰς βαπτισθῆναι σπειδόμενος, ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς· *Γεννήματα ἐχθρῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φεύγειν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Ποιήσατε οὖν κηρὰν δεξιῶν τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξετε λέγειν, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ*. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ ἐκ τῶν μέγαν τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Εἶδες πῶς λέγων αὐτοῦ τὸ ὄνομα παρὰ πάντων ἦν; Ἄλλὰ τῶς πρὸς τῆς ἐκβάσεως τὸ φιλόθεον τοῦ δικαίου δείκνυται, πῶς τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ βηθεῖσιν ἐπίστευσε, καὶ ἅπαντα τὰ δοκούντα εἶναι φορητὰ μετ' εὐκολίας κατεδέχετο. *Καὶ εὐλογησῶ, φησὶν, τοὺς εὐλογούντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι· καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντες αἱ φυλαὶ τῆς γῆς*. Ὅρα Θεοῦ συγκατάδοσιν, καὶ πόσῃ αὐτῷ φιλίας δείκνυσι τεκμήριον. Ἐκείνους, φησὶν, φίλους ποιήσομαι, τοὺς πρὸς σὲ γνησίως διακειμένους, καὶ ἐκείνους ἐχθρούς, τοὺς ἐναντίως πρὸς σὲ ἔχοντας· ὅπερ σχεδὸν οὐδὲ παῖδες πρὸς πατέρας ἐπιδείξαι ἀνέχονται, τὸ τοὺς αὐτοὺς ποιεῖσθαι αὐτοῖς καὶ φίλους καὶ ἐχθρούς. Μεγίστη οὖν, ἀγαπητὲ, ἡ περὶ τὸν πατριάρχῃν τοῦ Θεοῦ εὐνοία. Ἐκείνους, φησὶν, εὐλογησῶ τοὺς εὐλογούντάς σε, καὶ ἐκείνους καταρώμαι τοὺς καταριμένους σε· *Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντες αἱ φυλαὶ τῆς γῆς*. Ἰδοὺ προσθήκη καὶ ἐτέρας φιλοτιμίας. Πᾶσαι γὰρ, φησὶν, αἱ φυλαὶ τῆς γῆς ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι ἐνευλογεῖσθαι σπουδάσουσι, καὶ ἀπὸ τῆς σῆς προσηγορίας σεμνότερα τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐγκαταστήσουσιν.

ε'. Ἠκούσατε, ἀγαπητοὶ, ὅσα ἐπέταξεν ὁ Δεσπότης τῷ Χαλδαίῳ, τῷ γέροντι, τῷ μήτε νόμον ἐγνωκότε, μήτε προφῆταις ἐντυχόντι, μήτε ἐτέρας διδασκαλίας τινὸς ἀπολαύσαντι; Εἶδετε ὅσος τὸν ἐπιταγμάτων ὁ ὄγκος; πῶς ὑψηλῆς τινος καὶ νεανικῆς δεόμενος ψυχῆς πρὸς τὴν τούτων ἐκπλήρωσιν; Βλέπετε λοιπὸν καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν εὐγνωμοσύνην, ὅπως ἡμῖν ἡ Γραφὴ

a Savil, σπουδὴν ποιῆσθαι εἰσαχθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν. Morcl. εἰσθεῖν εἰς τὴν. Quatuor mss. ἰσθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν.

φανερὰν αὐτὴν καθίστασι. Καὶ ἐπορεύθη, φησὶν, Ἄβραμ καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός· καὶ ὤχετο μετ' αὐτοῦ Ἄωτ. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐπορεύθη Ἄβραμ, ἀλλὰ, καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός. Ἀκόλουθα, φησὶ, τῷ ἐπιτάγματι ἅπαντα δι-επραξάτο. Εἶπεν ἀρραίνει πάντα, καὶ συγγένειαν, καὶ οἶκον· καὶ ἄφηκεν. Εἶπεν ἔλθειν εἰς γῆν, ἣν οὐκ ᾔδει· κατεδέξατο. Ἐπηγγελάτο ποιήσῃν εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσῃν· ἐπίστευσεν ὅτι ἴσται καὶ τοῦτο. Καὶ καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός, οὕτως ἐπορεύθη· ἀντὶ τοῦ, ἐπίστευσε τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθείαι, οὐδὲν ἐνδοιάσας, οὐδὲ ἀμφιδέλλων, ἀλλ' ἐστηριγμένην ἔχων τὴν διάνοιαν καὶ τὸν λογισμὸν, οὕτως ἐπορεύθη· διὸ καὶ πολλῆς εὐνοίας [312] ἀπῆλαυσε παρὰ τοῦ Δεσπότη. Καὶ ὤχετο, φησὶ, καὶ Ἄωτ μετ' αὐτοῦ. Τίνος ἔνεκεν, εἰπόντος τοῦ Θεοῦ, Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, τοῦτον ἐπεφέρετο; Οὐχὶ παρακούων τοῦ Δεσπότη, ἀλλ' ἴσως ἐπιθεὶ νέος ἦν, καὶ πατὴρ χόρραυ αὐτῷ ἐπιτεχε, κάκεινος διὰ φιλοστοργίαν, καὶ τὴν τῶν τρόπων ἐπιείκειαν, διασπαρσάστας εἶχε τοῦ δικαίου, ταύτης ἔνεκεν τῆς αἰτίας οὐκ ἀνέγεται αὐτὸν καταλιπεῖν. Λοιπὸν δὲ καὶ ἐν τάξει παιδὸς αὐτὸν εἶχεν, ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ παιδὸς ἔχειν μὴ δυναθεὶς διὰ τὴν τῆς Σάρρας στεῖρωσιν. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ τρόπος τοῦ νέου οὐ πολὺ ἀπέδει τοῦ δικαίου. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο τὸ, προκειμένων τῶν δύο ἀδελφῶν, προσνεῖμαι ἑαυτὸν τῷ δικαίῳ, πόσης ἦν συνέσεως, τὸ διακρίναι καὶ δοκιμάσαι τίνι τῶν θείων δόει τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτρέψαι; Καὶ τὸ ἐλθεῖν τὴν ἀποδημίαν, καὶ αὐτὸ πάλιν δείγμα τῆς τῶν τρόπων ἦν κοσμιότητος. Εἰ γὰρ καὶ τὸ τελευταῖον ἐν τισὶν ἔδοξε διαμαρτανεῖν, ἥνικα τοὺς πρωταίους ἐπεπῆδησεν, ἀλλ' ἕως κατ' ἴχνο τοῦ δικαίου ἐσπουδαζέσθαι πορεύεσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος κοινωτὸν ἐλάμβανε τῆς ὁδοπορίας, κάκεινος μετὰ προθυμίας τῆς οἴκου ἰατριότης τὴν ξένην προετίμησεν. Εἶτα ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ νεανίσκου ἔντι τῷ πατριάρχῃ ταῦτα ἐπέταττεν ὁ Δεσπότης, ἀλλ' ἦδη πρὸς γῆρας ἐλαύνοντι, ὅτε καὶ ὀκνηρότερον λοιπὸν οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰς ἀποδημίας; διακρίνεται, φησὶν· Ἄβραμ δὲ ἦν ἐτῶν ἑβδομήκοντα πέντε, ὅτε ἐξῆλθεν ἐκ Χαρρᾶν. Εἶδες πῶς οὔτε ἡ ἡλικία, οὔτε ἕτερον τι τῶν δυναμένων αὐτὸν ἐπισπάσθαι πρὸς τὴν οἴκου παραμονὴν κώλυμα αὐτῷ γέγονεν, ἀλλὰ πάντων ἀνώτερος ἐγένετο ὁ τοῦ Θεοῦ πόθος. Ὅταν γὰρ ἡ ψυχὴ διεγερμένη καὶ νήφουσα ἦ, πάντα διατέμνει τὰ κωλύματα, καὶ ὅλη γίνεται τοῦ ποθομένου, καὶ ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἐν μέσῳ φαινομένων δυσχερῶν διακόπτεται, ἀλλὰ πάντα παρατρέχει, καὶ οὐ πρότερον ἴσταται, μέχρις ἂν ἐπιτύχῃ τοῦ σπουδαζομένου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, καὶ ὑπὸ τοῦ γῆρα καὶ ὑπὸ ἐτέρων κλειόνων κωλύεσθαι δυνάμενος, πάντα διαρρήξας τὰ δεσμὰ, καθάπερ νέος καὶ σφριγῶν, καὶ ὑπὸ μηδενὸς κωλύμενος, οὕτως ἔσπευδε καὶ ἠπειγέτο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τοῦ Δεσπότη τοῦ ἐπιτάγματος. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τι ποτε βουληθέντα τινὰ γενναῖον τι καὶ ἀνδρείον ἐπιδείξασθαι, ἐτέρως τοῦτο εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, μὴ πρότερον αὐτὸν πρὸς ἅπαντα τὰ μέλλοντα αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην ἐγγείρησιν ἐμποδῶν ἴστασθαι παραταξάμενον. Τοῦτο δὲ σαφῶς καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ἐπιστάμενος, πάντα παραδραμῶν, καὶ μήτε συνήθειαν, μήτε συγγένειαν, μήτε οἰκίαν πατρικὴν, μήτε τάφον, μήτε τὸ γῆρας αὐτὸ λογιζάμενος, εἰς ἐκεῖνον μόνον ἔστειλεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, ὅπως δυναθῆσιν πληρωσάει τὸ προσταχθὲν παρὰ τοῦ Δεσπότη. Καὶ ἦν ἰδεῖν πράγμα πολλοῦ θαύματος; γίμων, ἄνθρωπον, ἐν γῆρι βαθυτάτῃ μετὰ γυναικί,

καὶ αὐτῆς προεβητικίας λοιπὸν, καὶ πλήθους οἰκετῶν μετανιστάμενον, καὶ οὐδὲ ὅπου λήξει αὐτῷ τὰ τῆς πλάνης εἰδῶτα. Εἰ δὲ τις κάκεινο συνετῶς λογίσαιτο, πόση κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ὁδῶν ἢ δυσκολία ἦν· οὐδὲ [313] γὰρ καθάπερ νῦν μετὰ ἀδείας ἐξῆν ἐπιμύνησθαι τισι, καὶ οὕτως εὐκόλως τὰς ἀποδημίας ποιεῖσθαι, τῆς ἀρχῆς κατὰ τόπους οὕσης διηρημένης, καὶ ἀναγκαζομένων τῶν διοδούντων ἀπὸ ἀρχόντων εἰς ἀρχοντας μεταπηδῶν, καὶ καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἀπὸ βασιλείας εἰς βασιλείαν μεταβαίνειν· καὶ τοῦτο τοῖνυν ἱκανὸν ἦν κώλυμα τῷ δικαίῳ. εἶχε μὴ πολὺν εἶχε τὸν πῶλον καὶ τὴν ἐκ τοῦ ἐπιτάγματος ὑπακοήν. Ἄλλ' οὗτος, καθάπερ ἀρχόντῃ, ταῦτα πάντα διασπᾶσας τὰ κωλύματα, καὶ τῇ πίστει νευρωθεὶς τὸν λογισμὸν, καὶ τῷ ἀξιωματί τοῦ ἐπαγγελαμένου πεποιθὼς, ἤπτετο τῆς ὁδοπορίας. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Ἄβραμ Σάρραν τῆν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ Ἄωτ τὸν υἱὸν τὸν ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν, ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαρρᾶν, καὶ ἐξῆλθε πορευθῆναι εἰς γῆν Χαναάν.

γ'. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν ἀκρίβειαν, πῶς ἡμῖν ἅπαντα διηγείται, ἵνα διὰ πάντων μάθωμεν τὸ δικαίου εὐ φιλόθεον. Καὶ ἔλαβε, φησὶν, Σάρραν τῆν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ Ἄωτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαρρᾶν. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε. Πάντα ὅσα ἐκτήσαντο ἐν Χαρρᾶν, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἀπὸ τῶν Χαλδαίων ἐπηγάγετο ὁ πατριάρχης, ἀλλὰ πάντων ἐκείνων τῶν πατρῶν παρὰ κληρονομίας τῷ ἀδελφῷ, οὕτως ἐξῆν ἐκεῖνα μόνον ἐπιφερόμενος, ὅσα εἰς τὴν Χαρρᾶν ἡδυνήθη κτήσασθαι. Καὶ τοῦτο δὲ ἐποίησε ὁ θαυμασίος οὗτος, οὐχὶ περὶ πολλοῦ ποιούμενος ταῦτα, οὐδὲ ὡς φιλοχρήματος τυγχάνων, ἀλλ' ἵνα πᾶσιν ἔχη δοκίμην διὰ τῆς περιουσίας αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν πρόνοιαν. Ὅ γὰρ ἐκ τῆς Χαλδαίων γῆς αὐτὸν ἀναστῆσας, καὶ πάλιν ἐντεῦθεν μετοικισθῆναι προσταξας, αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τὴν περιουσίαν αὐτῷ αὐξῶν ἐπ' ἐκάστης, καὶ ἅπασαν δυσκολίαν ἀναιρῶν· ὥστε καὶ τοῦτο αὐτὸ δείγμα τῆς φιλοθεοῦ αὐτοῦ γνώμης ἐτύχασε, τοσαῦτα ἐπιτερόμενον, οὕτω διὰ πάσης ἰέναι τῆς ὁδοῦ. Ἐκαστο; γὰρ τῶν ὁρώντων εἰκότως τὴν αἰτίαν μανθάνειν ἐβούλετο τῆς τοῦ δικαίου ἀποδημίας. Εἶτα πυνθανόμενος, ὅτι τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος ἐπὶ τὴν ἀλλοτρίαν μεθίστατο, τὰ οἰκεῖα καταλιπὼν, δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδιδάχθη, καὶ τῆς τὸ ὑπακοῆς τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον ἐμάνθανε, καὶ τῆς περὶ αὐτὸν προνοίας τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ἐξῆλθε, φησὶ, πορευθῆναι εἰς γῆν Χαναάν. Πόθεν ᾔδει, ὅτι εἰς τὴν Χαναανίαν γῆν λήξει αὐτῷ τὰ τῆς ἀποδημίας, καίτοι τοῦ ἐπιτάγματος οὕτως ἔχοντος, ὅτι Δεῖρο εἰς τὴν γῆν, ἦν ἄν σοι δεῖξω; ἴσως ὁ Θεός αὐτῷ καὶ τοῦτο ἐμήνησεν, ὑποδείξας αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐβούλετο αὐτὸν κατὰσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο, ἥνικα αὐτῷ ἐπέταττεν, ἀδιορίστως ἔλεγε, Δεῖρο εἰς τὴν γῆν ἦν ἄν σοι δεῖξω, ἵνα ἡμῖν ἐκκαλύψῃ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Εἶτα ἐπιθεὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ἀψυχλείας εἰσήνεγκε, ταχέως καὶ αὐτὸς τὴν γνώσιν αὐτῷ ἐνέθηκε τῆς γῆς, εἰς ἣν ἐβούλετο αὐτὸν τὴν οἰκίαν ποιήσασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ προεωρα τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὸ μέγεθος, διὰ τοῦτο καὶ οἰκοθεν αὐτὸν ἀνέστρεψε, καὶ οὔτε τὸν ἀδελφὸν λαβεῖν ἐπέταξεν, ἐπειδὴ ἐβούλετο τοῦτον διδάσκαλον νῦν μὲν τοῖς κατὰ τὴν Παλαιστίνην ἅπασιν γενέσθαι, μετὰ [314] βραχὺ δὲ καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον.

Εἶδες πῶς οὐκ ἐν τῇ φύσει, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρεσει τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας κείται καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὰ τῆς κακίας; Ἰδοὺ γὰρ κατὰ μὲν τὴν φύσιν ἀλλοτρίως ἑστῶτος ὁ πατριάρχης, καὶ ὁ νεώτερος,

quomodo nobis eam Scriptura manifestet. 4. *Et profectus est*, inquit, *Abram, sicut loquutus est ei Dominus Deus, et ivit cum eo Lot*. Non simpliciter dixit, *Et profectus est Abram*: sed, *Sicut loquutus est ei Dominus Deus*. Omnia, inquit, fecit quæ ad præceptum hæc pertinebant. Dixit ut relinqueret omnia, et cognitionem et domum; et reliquit. Dixit ut iret in terram quam nesciret: obtemperavit. Promisit Deus se facturum eum in gentem magnam, et benedicturum: credidit Abram etiam hoc eventurum. Sicut loquutus est ei Dominus, ita profectus est: id est, credidit iis quæ sibi a Deo sunt dicta, nihil fluctans, nihil dubitans, sed firmato animo ita profectus est: idcirco et a Domino magnam obtinuit gratiam. *Et ivit*, inquit, *et Lot cum eo*. Quare cum Dominus dixerit: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua et de domo patris tui*; hunc assumpsit? Non fuit inobediens Domino: sed forte quia juveni erat patris loco præfectus: et ille, ob singularem amorem, morumque suavitatem, a justo divelli noluit, hæc de causa Abram eum relinquere noluit: insuper eum filii loco postea habuit; præsertim quod tam grandævus nullum adhuc haberet filium propter Saræ sterilitatem. Alioquin etiam mores adolescentis non multum a justis probitate ab erant. Nam hoc ipsum quod, propositis ei duobus fratribus, ipse justo adhæreret, quantæ prudentiæ fuit, diducere nempe et discernere cui patruorum sui curam permittere deberet? Insuper et peregrinationem eligere, honestatis morum erat indicium. Nam licet tandem in quibusdam errasse videatur, quando potiores sibi partes usurpavit, attamen vestigium justis subsequi proxime studebat. Atque ideo justus illum in socium itineris accepit, et ipse magna alacritate peregrinam vitam domesticæ prætulit. Porro ut sciamus hæc a Deo fuisse imperata patriarchæ, non cum juvenis esset, sed jam ad senectam vergenti, quando plerique hominum ad peregrinandum seniores sunt, inquit: *Abram autem erat annorum septuaginta quinque, quando exiit ex Charran*. Vidistis quomodo nec ætas ei fuit obstaculo, neque aliud quiddam potuit eum detinere ut domi resideret: sed vicit omnia ipsius in Deum amor. Anima enim vigilans et sobria cuncta abruptis impedimenta, totaque sit ejus quem amat, et a nullo quod in medio difficile appareat, retardari se patitur: sed omnia præterit, nec subsistit priusquam re desiderata potiatur. Propterea et justus iste neque senectute, neque aliis pluribus causis prohiberi potuit, quin omnibus disruptis vinculis, quasi juvenis et ætate florens, quasi a nullo prohibitus, festinaret et anhelaret Domini præceptum perficere. Neque enim possibile est, ut rem fortem et egregiam quis unquam aliter faciat, nisi antea adversus omnia quæ ejusmodi conatui obsistere possunt, se armet et instruat. Hoc utique clare sciens justus ille, omnibus præteritis, non curabat vel consuetudinem, vel domum paternam, vel sepulcrum, vel senectutem ipsam, sed in hoc dumtaxat sigebat mentem, quomodo implere posset quod a Domino fuerat Imperatum. Et videre erat rem magno periculo plenam, hominem in

provecissima senecta, cum uxore etiam ipsa ætatis provecæ et multis famulis se alio transferre, nescium ubinam errandi futurus finis esset. Quod si quis et illud prudenter expendat, quantæ pro illud tempus viarum difficultates erant: neque enim, sicut nunc, licebat impavide cum aliis versari, et tam facile profectiones suscipere, cum singula loca propriis principibus distincta essent, necesseque esset iter agentibus ab aliis ad alios principes transire, et fere quotidie de regno in regnum progredi: erat igitur et hoc obstaculum justo, nisi tantum habuisset amoris et mandata perficiendi desiderium. Verum omnibus illis impedimentis, quasi aranæ telæ essent, disruptis menteque fide roborata, probe fidens dignitati promittentis, iter aggressus est. 5. *Et accepit*, inquit, *Abram Saram uxorem suam, et Lot filium fratris sui, universamque substantiam quam possederant in Charran, et exiit ut proficisceretur in terram Chanaan*.

6. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo nobis omnia narrat, ut per omnia discamus justis pietatem ac religionem. *Accepit*, inquit, *Saram uxorem suam, et Lot filium fratris sui, universamque substantiam quam possederant in Charran*. Non simpliciter dixit: *Omnia quæcumque possederant in Charran*: sed ut discamus nihil ex bonis Chaldaicis accepisse patriarcham, sed paternis illis omnibus fratri relictis exiisse, ea solum secum ferentem quæ et in Charran possidebat. Et hoc faciebat vir admirandus, non quod illa magui faceret vel quod avarus esset: sed ut ex facultatibus illis posset omnibus testari, quanta Dei erga se fuisset providentia. Qui enim ex terra Chaldæorum eum eduxit, et iterum inde migrare jussit, ipse et substantiam illius quotidie augebat, et omnem molestiam auferebat. Itaque quod hæc secum ferret, et per totam viam sic procederet, specimen erat piæ religiosæque mentis. Quicumque enim eum videbat, merito causam inquirebat, quare justus ille peregrinaretur. Deinde intelligens, eum jussu Dei in alienam terram, relictis propriis, transire, per opera ipsa docebatur et discerebat quam pia esset justis obedientia, et quam ingens Dei erga illum providentia. *Et exiit*, inquit, *ut proficisceretur in terram Chanaan*. Unde sciebat, in terra Chanaanæorum futurum esse suæ peregrinationis terminum; quamvis præceptum ita se haberet: *Veni in terram quam monstravero tibi*? Fortasse Deus ei et hoc significavit, indicans menti ejus terram, in qua ipsum constituere volebat. Propterea enim cum præciperet ei, indefinite dicebat: *Veni in terram quam monstravero tibi*, ut nobis jus-i virtutem detegeret. Deinde postquam ille quod suum erat abunde attulit, mox Deus ei significavit, in qua terra vellet eum domicilium habere. Quia enim eximias justis virtutes prævidebat, idcirco eum ex eo loco evocavit, et neque fratrem ut acciperet jussit: quoniam volebat hunc doctorem fieri, nunc quidem omnibus Palæstinam incolentibus, paulo post autem etiam Ægyptiis.

Non in natura, sed in voluntate virtus et vitia sunt sita. — Vidistis quomodo non in natura, sed in voluntate et animo nostro sita sunt tam quæ ad virtu-

tem, quam quæ ad vitia pertinent? Ecce natura quidem fratres erant, ipse patriarcha et Nachor, voluntate autem non item: sed ille, licet frater ad tantam virtutem pervenisset, adhuc errore præoccupatus erat: hic autem omnibus quotidie per opera ipsa monstrabat virtutis suæ secundum Deum incrementa. 6. *Et venit, inquit, in terram Chanaan, et pertransiit Abram terram in longitudinem ejus, usque ad locum Sychem, ad quercum excelsam.* Docet nos Scriptura locum regionis, in quo nunc justus domicilium collocat. Deinde, ut sciamus quomodo se illic res habebant, inquit: *Chananaei autem tunc inhabitabant terram.* Neque hoc simpliciter et absque causa beatus Moses assignavit, sed ut discamus etiam illinc mentem patriarchæ philosophicam: quia cum loca illa præoccupata essent a Chananaeis, cogebatur quasi vagus et peregrinus, et quasi abjectus et vilis homo diversari, sine ullo forte hospiti. Attamen neque illud moleste ferebat, neque dicebat: *Quid hoc est? egone qui tanto cum honore, et tanta cum familia agebam in Charran, nunc cogor sicut civitate carens, et peregrinus, et advena ambulare, idque gratiæ loco ducere, et quietem in vili quærere diversorio; et neque hoc invenire possum, sed in tabernaculis et tuguriolis versari, aliasque miserias ferre cogit me necessitas.* Hoccine est, quod dicebat: *Veni, et faciam te in gentem magnam? Pulchra scilicet præludia; quid suave posthac expectandum? At nihil tale dicebat justus, neque fluctuabat; sed integra mente et perfecta fide, bene fidens Dei promissis, immoto perstitit animo; undè statim et supernam consolationem accipere meruit.*

7. *Moralis exhortatio.*—Verum ne sermonem producamus longius, hic ei finem imponamus; illud unum orantes caritatem vestram, ut mentem justii illius imitemini. Etenim absurdissimum esset, si cum justus ille, de terra in terram vocatus, tantam præ se tulerit obedientiam, et neque senectus, neque alia quæ enumeravimus præpedimenta, neque temporum difficultas, neque ulla alia, quæ remorari ipsum posse videbantur, ad obedientiam tardiorum eum facere potuerint; sed omnibus vinculis ruptis, cucurrerit et festinaverit senex, quasi juvenis resumptis viribus, cum uxore, et fratris filio, et famulis: ut perficiens opere quod sibi a Deo demandatum erat. Nos autem qui non de terra in terram vocamur, sed de terra in cælum, non eandem quam ille justus alacritatem obediendo exhibeamus, sed frigidam plerumque et inutiles prætexamus causas: et neque nos promissorum magnitudo, neque visibilium rerum vilitas, neque quod terrenæ illæ sint et momentaneæ, neque vocantis dignitas adeo attrahat: sed adeo sumus negligentes, ut præferamus momentanea semper manentibus, terram cælo, ea quæ avolant antequam habeantur, iis quæ numquam finem accipere possunt. Quousque enim, dic, quæso, ita insanemus in colligendis pecuniis? quæ rabies cogit quotidie a tam molesta concupiscentia infestari, et numquam satiari, sed deterius habere quam qui sunt ebrii? Nam sicut illi quanto magis mero se distendunt, tanto magis

flagrant siti, et caninum succendunt graviorem: ita nimirum et isti qui sese tyrannidi avaritiæ subjecerunt, nullum concupiscendi finem faciunt: sed quanto plura affluunt, tanto magis flamma crescit, et caninum ardet validius. Non videmus quod ii qui ante nos fuere, quamvis propemodum totius orbis domini essent, nudi et solitarii ex hac vita abrepti sunt, hoc solum inde consequuti quod rationes et poenæ pro omnibus illic ab eis exigendæ sint? Et quidem sæpe numero diversi facultates eorum inter se distribuerunt: peccata autem ex illis contracta ipse solum secum auferens, abscedit, et pro iis magnæ indignationis supplicia sustinens, consolatione undique destituitur. Quare igitur, dic, oro, tam negligentes salutis nostræ, ita segniter animæ nostræ consulimus, quasi aliena esset, et non nostra? Non audis Christum dicentem: *Quam dabit homo commutationem pro anima sua (Matth. 16. 26)?* Et iterum: *Quid prodest homini si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiat? Num quidpiam habes huic æquiparandum? Etiam si totum orbem dixeris, nihil dices. Quæ enim utilitas, sicut dixit Christus, totum mundum lucrifacere, animæ autem detrimentum pati, qua nihil nobis magis proprium? Verum eam quæ tam pretiosa est, cujus tantam curam agere debemus, ut nihil illi præferri debeat, sic despiciamus, ut quotidie discerpatur, et interdum ab avaritia obsideatur, aliquando a luxuria laceretur, interdum ab ira confundatur, et a singulis affectibus multifariam vexetur, et nullam vel sero tandem illius geramus sollicitudinem? Quis nos posthac dignabitur venia, et ab imminente supplicio eripiet? Idcirco, obsecro, ut dum tempus habemus, detergamus ejus sorde largis elemosynis, et illis peccatorum nostrorum flammam extinguamus. Ignem enim, inquit, ardentem extinguet aqua, peccatam vero elemosynis purgatur (Eccli. 3. 33).* Nihil enim prorsus perinde nos eximere potest a gehenna ignis, atque largitas elemosynarum. Itam si præstiterimus secundum leges a Domino traditas, nempe nihil ad ostentationem facientes, sed ob amorem in Deum, poterimus et peccatorum nostrorum maculas abluere, et divinam misericordiam assequi, gratia et miserationibus unigeniti Filii ejus, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

Et visus est Dominus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc; et extruxit ibi altare Domino, qui visus est ei (Gen. 12. 7).

1. *Cur noluerit Deus claram esse Scripturam.*—Multus et immensus in iis, quæ paulo ante sunt lecta, thesaurus latet, dilectissimi, et opus est intenta mente, sobriaque et vigilantia ratione, ita ut nihil eorum quæ in brevibus verbis latent, nos prætereat. Nam propter hoc et misericors Deus non facili et perfunctoria lectione voluit nobis omnia quæ in Scripturis continentur, manifesta et perspicua esse, ut excussa somno-

κατὰ δὲ τὴν προαίρεσιν οὐκ ἔτι· ἀλλ' ἐκείνος μὲν καίτοι τοῦ ἀδελφοῦ πρὸς τοσαύτην ἀρετὴν φθάσαντος, ἔτι τῇ πλάνῃ προκατελιήπετο· οὗτος δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδείκνυ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἅπασι τῆς κατὰ Θεὸν αὐτοῦ ἀρετῆς τὴν ἐπίδοσιν. *Καὶ ἦλθε, φησὶ, εἰς γῆν Χαναάν, καὶ διώδευσεν Ἄβραμ τὴν γῆν εἰς τὸ μήκος αὐτῆς, ἐως τοῦ τόπου τοῦ Συγέμ, ἐπὶ τὴν ὄρῃν τὴν ὑψηλήν. Διδάσκει ἡμᾶς ἡ Γραφὴ τὸ μέρος τῆς χώρας, εἰς δ' νῦν τὴν κατοίκησιν ποιεῖται ὁ δίκαιος. Εἶτα, ἵνα μάθωμεν ὅπως διέκειτο ἔτι τὰ αὐτόθι, φησὶν, *Οἱ δὲ Χαναανῖται τότε κατεῖχον τὴν γῆν. Οὐχ ἄπλως τοῦτο ἐπεσημάνετο πάλιν ὁ μακάριος Μωσῆς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν καὶ ἐντεῦθεν τὴν φιλόσοφον γνώμην τοῦ πατριάρχου, ὅτι τῶν τόπων ἔτι προκατελιημμένων ὑπὸ τῶν Χαναανίων, ἴσχυαζέτο καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος, καὶ ὡς εἰς τῶν εὐτελεῶν καὶ ἀπεβρίμμένων, ὡς ἔτους καταλύειν, οὐδὲ καταγωγίου ἰσως εὐπορίων. Καὶ ὅμως; οὐδὲ οὕτως ἔδυσχεράναν, οὐδὲ εἶπε· Τί τοῦτο; ὁ μετὰ τοσαύτης τιμῆς καὶ θεραπειᾶς διάγων ἐν τῇ Χαβρᾶν, νῦν ἀναγκάζομαι, ὡς ἄπολις, καὶ ξένος, καὶ ἑπῆλυς, ἐν χάριτος μέρει περιμέναι, καὶ καταγωγίου εὐτελοῦς ἐπιζητεῖν ἀνάπυσιν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπιτυχεῖν δύναμαι αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν σκηναῖς καὶ καλύθαις με διάγειν ἀνάγκη, καὶ τὰς ἄλλας ἀπάσας φέρειν ταλαιπωρίας. Τοῦτό ἐστιν ὅλον ὃ ἔλεγε, *Δεῦρο, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα; Τέως μοι καλὰ τὰ προοίμια· τί χρηστόν ἐστι προσδοκῆσαι λοιπόν; Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἠνέσχετό τι τοιοῦτον εἶπειν ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἐνδοῖσθαι· ἀλλ' ὀλοκλήρῃ τῇ διανοίᾳ, καὶ τελείᾳ τῇ πίστει βαρβήσας ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσιν, ἀκλινηθὶς διηνεκῶς ἔσχε τὸν λογισμόν· δι' ὃ καὶ ταχέως ἠξιώθη τῆς ἀνωθεν παραμυθίας.***

ζ'. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μήκος ἐκτεινώμεν τὴν διδασκαλίαν, ἐνταῦθα στήσαντες καταπαύσωμεν τὴν λόγον, ἐκείνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μιμνήσασθαι τοῦ δικαίου τούτου τὴν γνώμην. Καὶ γὰρ ἐν εἰῆ τῶν ἀποπωτάτων, εἰ ὁ μὲν δίκαιος οὗτος, ἀπὸ γῆς εἰς γῆν καλούμενος, τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοήν, καὶ οὐτε τὸ γῆρας, οὐτε τὰ ἄλλα, ἔπερ ἀπρηυβησάμεθα, κωλύματα, οὔτε ἡ τῶν καιρῶν δυσκολία, οὔτε ἄλλο τι τῶν ἐπισηνῶν αὐτὸν δυναμένων ἰσχυρῶς ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὴν ὑπακοήν καταστήσαι, ἀλλὰ πάντα διαβρῆξας τὰ δεσμὰ ἔσπεχε, καὶ ἠπειγέτο ὁ γέρον, καθάπερ νέος σφριγῶν, μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ τοῦ ἀδελφίδου, καὶ τῶν οἰκετῶν, εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταχθέν· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν καλούμενοι, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς τὸν οὐρανόν, οὐδὲ τὴν αὐτὴν τῷ δικαίῳ προθυμίαν περὶ τὴν ὑπακοήν ἐπιδειξόμεθα, ἀλλὰ συγχαρὰς πολλάκις καὶ ἀνονήτους προβαλλόμεθα αἰτίας*, καὶ οὐτε τὸ μέγεθος [315] τῶν ἐπαγγελιῶν, οὔτε τὸ εὐτελεῖς τῶν ὀρωμένων, ὅτι γῆνα καὶ πρότκαιρα, οὔτε τὸ τοῦ καλοῦντος ἀξίωμα ἐφέλκεται ἡμᾶς· ἀλλὰ τοσαύτην ἐπιδεικνόμεθα τὴν βῆθυμίαν, ὡς προσημῶν τῶν ἀεὶ μενόντων τὰ πρόσκαιρα, καὶ τὴν γῆν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ μηδέποτε τέλος λαβεῖν δυνάμενα τῶν πρὸς ἡ φανῆναι ἀρπισταμένων ἢ. Μέχρι γὰρ πότε, εἰπέ μοι, οὕτως ἂν μεμήναμεν περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογῆν; τίς ἡ λύσσα τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῆς χαλεπῆς ἐπιθυμίας πολλορχεῖσθαι, καὶ μηδέποτε κόρον λαμβάνειν, ἀλλὰ καὶ τῶν μεθυόντων χαλεπώτερον διακεῖσθαι; Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι, ὅσῃ ἂν πλείονα

πίνωσι τὸν ἄκρατον, τοσοῦτ' ἄλλοι ἐκκαίονται πρὸς τὸ δίψος, καὶ χαλεπώτερον τὴν κάμινον ἀνάπτουσιν· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι τῇ τυραννίδι τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες οὐδέποτε ἴστανται τῆς ἐπιθυμίας· ἀλλ' ὅσῃ ἂν πλείονα περιβάλλωνται, τοσοῦτ' ἄλλοι αἰρεται ἡ φιλῆς, καὶ σφοδρότερα ἡ κάμινος ἀνάπτεται. Οὐχ ὀρώμεν τοὺς πρὸς ἡμῶν, ὅτι μετὰ τὸ ἄπασαν, ὡς εἶπεῖν, τὴν οἰκουμένην περιβάλλεσθαι, γυμνοὶ καὶ ἐρημίαι ἐντεῦθεν ἀνηράπισθησαν, τοσοῦτον μόνον ἀπολαύσαντες, ὅσον δίψος ἐκεῖ καὶ εὐθύνας ὑπὲρ ἀπάντων ἀπαιτεῖσθαι; Καὶ τὰ μὲν τῆς οὐσίας πολλάκις διενετήθητο διάφοροι· τὰ δὲ ὑπὲρ τούτων ἀμαρτήματα αὐτῶν μόνος ἐπιφερόμενος ἀπαιτεῖ, τὰς ὑπὲρ τούτων κολάσεις μετὰ πολλῆς τῆς ἀγανακτικῆς ὑπέχων, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν παραμυθίαν εὐρεῖν δυνάμενος. Τίνοι; οὐν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, οὕτως ἀμελῶς πρὸς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν διακειμέθα, καὶ ὡς; περὶ ἄλλοτρίας οὕτω βουλευόμεθα περὶ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς; Οὐκ ἀκούει; τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Καὶ πάλιν· Τί ὀφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον διενε κερδίσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; Μὴ γὰρ ἔχεις τι ταύτης ἀντάξιον; Κἂν τὴν οἰκουμένην ὅλην εἴπης, οὐδὲν ἔρεις. Τί γὰρ ὄφελος, καθάπερ ὁ Χριστὸς εἶπε, πάντα τὸν κόσμον κερδαίνει, τὴν δὲ ψυχὴν ζημιωθῆναι, ἧς ἡμῖν οἰκειότερον οὐδέν; Ταύτην οὖν τὴν οὕτω τιμίαν, τὴν οὕτως ὀφελουσαν ἡμῖν εἶναι περιπεύδαυτον, ταύτην οὕτω περιορῶμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν σπαρτατωμένην, καὶ ποτὲ μὲν ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκουμένην, ποτὲ δὲ ὑπὸ ἀσελείας καταξαινομένην, ἄλλοτε δὲ ὑπὸ θυμοῦ καταισχυνομένην, καὶ διαφόρως ὑφ' ἑκάστου τῶν παθῶν κατατεινομένην, καὶ οὐδεμίαν ὅψ' γοῦν ποτε περὶ αὐτὴν πρόνοιαν ποιησόμεθα; Καὶ τίς ἀξιώσει ἡμᾶς λοιπὸν συγγνώμης, ἢ ἐξαιρήσεται τῆς ἐπικειμένης κολάσεως; Δι' ὃ παρακαλῶ, ὡς ἔτι καιρὸν ἔχομεν, ἀποσμήχωμεν αὐτῆς τὸν βύπον διὰ δαψιλοῦς ἐλεημοσύνης, καὶ σβέσωμεν διὰ ταύτης τὴν πυρὰν τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων. Πῆρ γὰρ, φησὶ, *φλοριζόμενον ἀποσβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνας ἀποκαθαίρονται ἀμαρτίαι. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἕτερον οὕτως ἐξελέσθαι ἡμᾶς δυνάτεται τῆς τοῦ πυρὸς γενένης, ὡς ἡ περὶ ταύτην δαψιλία. Ἄν ταύτην ἐπιδειξόμεθα κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δοθέντας νόμους, μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν διαπραττόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸν περὶ τὸν Θεὸν [316] πόθον, ζήνησόμεθα καὶ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν τὸν βύπον ἀπονήψασθαι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξιώσθαι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μετ' οὗ αὐτῶ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.**

ΟΜΙΛΙΑ ΑΒ'.

Καὶ ὤφθη Κύριος τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῆ σπέριματι σου δόσω τὴν γῆν ταύτην. Καὶ ἠκούσθησεν ἐκεῖ ἠυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ θεῷ ἐν τῷ αὐτῷ.

α'. Πολὺς ὁ θησαυρὸς καὶ ἄφατος, ἀγαπητοί, ἐν τοῖς πρόσφατον ἀναγνωσθεῖσι, καὶ δεῖ συντεταμένης διανοίας καὶ λογισμοῦ νήφοντος καὶ διεγχευμένου, ὥστε μηδὲν ἡμᾶς παραδραμεῖν τῶν ἐγκεκρυμμένων τοῖς βραχέει τούτοις βήμασι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ φιλόσοφος Ἡρόδοτος οὐκ αὐτόθεν καὶ ἐκ φιληθῶ ἀναγνώσεως πάντα τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα εὐσύννοπτα καὶ ὄφθα ἡμῖν συγγάνειν συνεχώρησεν, ἵνα τὴν νοθεύσαν ἡμῶν διεγείρη, καὶ πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείξαι-

* Προβαλλόμεθα ἀπολογίας. Sic quidam mss.

† Sic omnes omnino mss. et editi: ita ut verisimile sit ita Chryostomum dixisse, et hac stupenda ἐναλλαγή usum fuisse; debuerat enim dicere, καὶ τῶν μηδέποτε τέλος λαβεῖν δυνάμενων τὰ πρὸς ἡ φανῆναι ἀρπισταμένα.

μενοι, οὕτω τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπωσώμεθα. Ἐβωθε γάρ πως τὰ μὲν μετὰ πόνου καὶ ζητήσεως εὐρισκόμενα μᾶλλον ἐμπήγνυσθαι ἡμῶν τῇ διανοίᾳ· τὰ δὲ μετ' εὐκολίας, θάττον ἀφιπτασθαι τῆς καρδίας τῆς ἡμετέρας. Μὴ τοίνυν βριθυμῶμεν, παρακαλῶ, ἀλλὰ δευεγείρωμεν ἡμῶν τὸν λογισμόν, καὶ πρὸς τὸ βάθος αὐτῶν τῶν γεγραμμένων ὀλοσχερῶς κατοπτεισώμεν, ἵνα δυνηθῶμεν κερδάναντες τι πλεον ἐντεῦθεν, οὕτως οὐκ ἔστι ἐπανελθεῖν. Καὶ γὰρ πανηγυρίς ἐστι πνευματικὴ τοῦ Θεοῦ ἡ ἐκκλησία, καὶ ἱατροῖον ἐστὶ ψυχῶν, καὶ δεῖ, καθάπερ εἰς πανηγυρίαν παραγενομένους, πολλὴν τὴν εὐπορίαν ἐντεῦθεν συλλέξασθαι, οὕτως ἐπανιέναι, καὶ καθάπερ εἰς ἱατροῖον ἀπαντῶντας, τὰ κατὰ ἄλλα τοῖς ὑποκειμένοις πάθει φάρμακα λαβόντας ἐξίναί. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν συνεδρούμεν, ἵνα τὰς πρὸς ἀλλήλους συντυχίας ἀπλῶς ποιησάμενοι, οὕτως ἀπαντες διαλυθῶμεν· ἀλλ' ἵνα ἑκαστὸν τι τῶν χρησίμων μαθῶν, καὶ πρὸς τὸ ἐνοχοῦν πάθος τὴν ἱατροῖαν δεξιόμενος, οὕτως ἐντεῦθεν ἀναχωρήσῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴη τῶν ἀποκωτῶτων, τὰ μὲν παιδία τὰ ἡμέτερα ἐξ διδασκαλίων ἀποστρέλλοντας, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπαιτεῖν παρ' αὐτῶν προσθήκην τινὰ τῶν μαθημάτων, καὶ οὐκ ἂν ποτὲ ἀνασχοίμεθα ἀπλῶς καὶ εἰς τὰ ταῦτα βαδίζειν ἑκάστος, εἰ μὴ ἴδωμεν καρπούμενά τι πλεον· ἡμεῖς δὲ τοὺς εἰς μέτρον ἡλικίας φθάσαντας, καὶ εἰς τὸ πνευματικὸν τοῦτο διδασκαλίων παραγενομένους, μὴ τὴν ἴσῃν ἐκείνους σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ταῦτα ἔνθα εἰς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν τὸ κέρδος διαβαίνει; Ἐκαστος τοίνυν ἡμῶν, παρακαλῶ, ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν διερευνάσθω, τί μὲν ἐκ τῆς ἡμερινῆς ἐκέρδανε διαλέξῃ, τί δὲ ἐκ τῆς ἐπιούσης, ἵνα μὴ δόξωμεν καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ἀπλῶς ἐνταῦθα παραγίνεσθαι. Ὅτι δὲ τοῦτο ἡμέας μὲν πάσης αἰτίας ἀφίησι (τὰ γὰρ [317] καθ' ἑαυτοὺς ἀπαντα εἰσφέρουμεν, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς δύναμιν παραλιμπάνομεν), τοῖς δὲ ἀγανακτοῦσι, καὶ μετὰ ἀκριβείας μὴ προσέχουσι, καὶ καρποῦσθαι τι πλεον μὴ βουλομένοις μείζονος αἰτίου κατακρίσεις γίνεσθαι, ἀκούσονται Χριστοῦ λέγοντος πρὸς μὲν τὸν καταχῶσαντα τὸ τάλαντον· *Πορρὴ δοῦλε, ἔδωκε σε τὸ ἀργυρίον μου καταβαλεῖν ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας, καὶ ἐγὼ ἂν ἐλθὼν ἀπῆρθεσά σου μετὰ τόκου· περὶ δὲ τῶν ἰουδαίων·* *Εἰ μὴ ἦλθοι καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον· ἦν δὲ πρόφασις οὐκ ἔχουσι.* Ἀλλὰ νῦν ἡμεῖς οὐ τοῦτο σκοποῦμεν, εἰ ἔξω τῶν ἐκκλησιῶν ἐσμὲν, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ἐπιθυμοῦμεν προκοπὴν, καὶ ἀκρωτηριάζεσθαι ἡμῶν ἡγούμεθα τὰ τῆς εὐφροσύνης, καὶ μυριάκις αὐτοὶ ὡς ἀνεύθυνοι, εἰ μὴ καὶ ὑμεῖς ἀξίαν τῶν πόνων τῶν ἡμετέρων τὴν σπουδὴν ἐπιδείξεσθε. Αὐτὴ γὰρ ἡμῶν τῆς εὐφροσύνης ἡ ὑπόθεσις, τὸ ὄρῳ ἡμῶν τὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἐπίδοσιν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν συνέστω; πεπληρωμένοι ὄντες, δυνησθε καὶ ἄλλους νοουθετεῖν· ἀλλὰ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐπαναμνησθῶμεν ὑμᾶς, καὶ διεγείρων ὑμῶν τὸν ζῆλον καὶ τὴν προθυμίαν, ταῦτα συνεχῶς παραινῶ, βουλόμενος ὑμᾶς τελείους καὶ ἀπληρτισμένους γενέσθαι. Οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸ δεῖγμα ποιῶμαι τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς, τὸ μετὰ τοσαύτης προθυμίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνταῦθα παραγίνεσθαι, καὶ ἀκορέτως ἔχειν περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν. Ὡς περὶ γὰρ ἡ περὶ τὴν σωματικὴν τροφὴν δρεξίς ὑγιείας ἂν εἴη μεγίστης σημεῖον· οὕτως ἡ περὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἐπιθυμία τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγιείας τεκμήριον ἂν εἴη ἐναργέστατον. Διὰ τοι τοῦτο κατὰ εἰδῶς ὑμῶν τὸν πόνον, καὶ ὅτι καὶ μυριάκις παρατείνω τὴν διδασκαλίαν, οὐδὲ οὕτως ἐμπλήσα· ὑμῶν δὴν ὄνομα· τὴν

ἐπιθυμίαν, καὶ κόρον ἐμποῖσαι τῆς τροφῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς, οὐ παύσομαι κατὰ δύναμιν τὴν ἐμὴν, ἅπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παρέλῃ, εἰς ὠφέλειαν ὑμετέρων ταῦτα ἐφ' ἑκάστην ὑμῶν παρατελεῖ, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν ἰσίων Γραφῶν διδάγματα ἐναποτιθέμενος ταῖς ὑμετέρας διανοίας.

β'. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τὸν φιλόνηρον Δεσπότην παρακαλίσαντας ὁδηγήσαι ἡμῶν τὴν γλῶσσαν πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων εὐρεσιν, τὴν συνήθη παραθῶμεν ὑμῶν διδασκαλίαν, αὐτὰ πρότερον τὰ ἀναγνωσθέντα προδόντες ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. *Καὶ ὤφθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ.* Οὐ καλῶς ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι πάλυς ὁ θησαυρὸς ἐναπόκειται τοῖς βραχέσι τοῦτοις βήμασι; Ἰδοὺ γὰρ εὐθὺς ἔστι καὶ καινὸν τὸ προσέμοιον τῶν εἰρημένων. *Καὶ ὤφθη, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραμ.* Πρῶτον τοῦτο εὐρίσκομεν ἐν τῇ Γραφῇ νῦν τὸ ρηθὲν, ὅτι ὤφθη· οὕτε γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ, οὕτε ἐπὶ τοῦ Ἀβελ, οὕτε ἐπὶ τοῦ Νῶε, οὕτε ἐπ' ἄλλου τινὸς ταύτη ἐχρήσατο τῇ λέξει ἡ ὁσία Γραφή. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον, *Καὶ ὤφθη, φησὶ;* Καὶ πῶς ἐτέρωδι λέγει, *Οὐθεὶς ὄφεται τὸν Θεόν, καὶ ζήσεται;* Τί οὖν ἂν εἴποιμεν νῦν τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι ὤφθη; Πῶς ὤφθη τῷ δικαίῳ; Ἄρα αὐτὴν τὴν οὐσίαν εἶδεν; Οὐχί· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τί; Οὕτως ὤφθη, ὡς αὐτὸς οἶδα μόνος, καὶ ὡς ἐκεῖνος [318] δυνατὸν ἦν ἰδεῖν. Εὐμήχανος γὰρ ὦν ὁ σοφὸς καὶ φιλόνηρος ἡμῶν Δεσπότης, καὶ συγκαταβαλὼν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τοῖς ἀξίως προπαρεσκευασμένοις ἑαυτὸν ἐμφανίζει. Καὶ τοῦτο δείκνυσσι διὰ τοῦ προφήτου, λέγων, *Ἐγὼ ὄρασις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὠμοκώθη.* Ἐπεὶ καὶ Ἠσαίας εἶδεν αὐτὸν καθήμενον· τοῦτο δὲ ἀνάξιον Θεοῦ· Θεὸς γὰρ οὐ κάθηται· καὶ γὰρ ἡ ἀσωμότης ἐκείνη καὶ ἀνώλεθρος φύσις; οὐ ὁ Δανιὴλ πάλιν εἶδεν αὐτὸν, ὡς παλαιῶν ἡμερῶν· καὶ ὁ Ζαχαρίας ἐτέρως αὐτὸν ἐθεάσατο, καὶ Ἰεζεκιὴλ πάλιν ἄλλως. Διὰ τοῦτο οὖν εἶπεν, *Ἐγὼ ὄρασις ἐπλήθυνα,* ἀντὶ τοῦ, Πρὸς τὴν ἑκάστου ἀξίαν οὕτως ὤφθη. Καὶ νῦν οὖν, ἐπειδὴ ἀνέστησεν τὸν δικαίον οἰκοδον, καὶ προσέταξεν εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἐλθεῖν, παραγενομένους δὲ, καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος, οὕτω περιήει, τῶν Χαναναίων ἐστὶ κατοικούντων, ἐπιζητῶν ὅπου τὴν κατοίκησιν αὐτὸν ποιήσασθαι προσῆκεν· ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης παραμυθησάσθαι αὐτὸν βουλόμενος, καὶ νευρῶσαι αὐτοῦ τὴν προθυμίαν, ὥστε μὴ ναρκῆσαι, μηδὲ ἐνδοῦσαι πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τὴν ἡδὴ γεγεννημένην πρὸς αὐτὸν, ὅτι Δεῦρο, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα (καὶ γὰρ ἐναντία τῇ ἐπαγγελίᾳ ἔωρα τὰ γινόμενα ὁ δικαίος, καὶ ὡς ἕνα τῶν εὐτελῶν καὶ ἀπερβρίμενων, καὶ ἀπροστατευτῶν ἑαυτὸν περιόντα, καὶ οὐδὲ ὅπου καταχθῆναι ἔχοντα), ἴν' οὖν διεγέρῃ αὐτοῦ τὸν λογισμόν, φησὶ· *Καὶ ὤφθη Κύριος τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ·* Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Τίως ἡ ὑπόσχεσις μεγάλη καὶ ἀκόλουθος τῇ ἐπαγγελίᾳ, δι' ἧς οἰκοδον αὐτὸν ἀνέστησεν. Εἶπε γὰρ· *Μεγαλυνῶ τὸ ἔνομά σου·* διὰ τοῦτο νῦν φησὶ πάλιν· *Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐν γῆρ τυγχάνων ὁ δικαίος ἄπαις ἦν, διὰ τὴν τῆς Σάρρα στερίωσιν, ἐπαγγέλλεται αὐτῷ ὡς ἐξ αὐτοῦ τιεκτομῆν τὴν γῆν παρασχεῖν. Καὶ σκόπε· μοι Θεοῦ φιλονηρωσίαν, πῶς προειδὼς τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, βούλεται πᾶσι καταδόηλον αὐτὸν ποιῆσαι, καὶ καθάπερ παραγάρτην τινὰ κρυπτόμενον, οὕτω φανερόν ἀπεργάσασθαι. Καὶ ἐπαγγελίας ἐπαγγελίας συνάψας, καὶ μεγάλας τὰς ὑποσχέσεις ποιησάμενος, πάλιν μικρὸν διαναβάλλεται, ἵνα ταύτη μάστιγα διεγῆθ' τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόδοξον, ὅτι καὶ

lentia nostra vigilantia multa utentes decerpamus utilitatem. Solent enim ea quæ labore et inquisitione aliqua inveniuntur, magis infligi nostræ menti : ea vero quæ facile inveniuntur, citius e corde nostro avolare. Obsecro igitur ne simus negligentes, sed excitemus mentem nostram, et penitus in ipsam Scripturarum profunditatem intueamur, ut majori inde lucro accepto, domum redire liceat. Est enim ecclesia Dei mercatus quidam spiritualis medicorumque officina animabus : et par est, ut sicut qui ad nundinas veniunt, inde multis mercibus collectis redeant : vel quasi e medici domo, receptis quæ morbis nostris congruunt medicamentis, exeant. Non enim ideo quotidie conflimus, ut dumtaxat conventus fiant simpliciter : sed propterea congregamur, ut unusquisque pharmaco suis affectibus congruente suscepto, domum concedat. Quomodo enim non fuerit absurdissimum, nos a puerulis nostris ad ludum literarium missis quotidie petere, quid discendo profecerint, et adjecerint ; neque enim sineremus eos frustra, et absque utilitate in ludum ire, nisi fructum ampliorem inde consequutos videremus ; nos autem qui justam ætatem habemus, et in spiritualibus scholas ventitamus, non par illis studium exhibere, maxime cum hæc in lucrum et salutem animarum spectent ? Igitur obsecro, ut seipsum quotidie scrutetur unusquisque, quid ex hodierna, quid ex proxima lectione utilitatis retulerit, ut ne videamur et nos temere atque frustra adesse. Quod autem hoc nos culpa immunes reddat (offerimus enim quidquid nostri est officii, et nihil prorsus quod nostræ sit facultatis præterimus) ; quod vero iis qui nobis succensent, nec occurrunt, nec dicta diligenter auscultant, majoris condemnationis sit occasio, audi Christum dicentem ei qui talentum defoderat : *Serve nequam, oportebat te pecuniam meam apud numularios deposuisse, et veniens ego repetissem eam cum usura (Matth. 25. 26. 27) ; de Judæis autem : Si non remissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non habuissent ; nunc autem excusationem non habent (Joan. 15. 22).* Cæterum nos nunc non hoc curamus, ut prorsus crimine carcamus, et in nullo arguamur, sed vestrum profectum videre cupimus, et nostram lætitiâ immuniti arbitramur, etiam quantumvis innocii ipsi simus, nisi et vos studium laboribus nostris dignum exhibueritis. Hæc enim nostræ lætitiæ materia est, si vestra in spiritualibus incrementa videamus. Et scio quidem vos per gratiam Dei tantum pollere intellectu, ut et alios valcatis exhortari ; sed secundum beatum Paulum, memoriam vestram refrico, et provooco vestrum zelum animique studium, subinde hæc admonens, et cupiens vos perfectos et absolutos esse (Rom. 15. 15). Non enim mediocre argumentum mihi est hoc vestri in divinis profectus, quod tanta alacritate quotidie huc conveniatis, et spirituali doctrina expleri non possitis. Nam quemadmodum corporalis cibi appetitus, indicium est optimæ valetudinis : ita desiderium spiritualis doctrine, manifestissimum argumentum est animæ bene valentis. Quapropter et ego bene conscius vestri desiderii, quod scilicet quan-

tumvis producam sermonem, non possim vel sic explere desiderium, et alimento spirituali vos satiare, non desisto pro mea virili, ea quæ Dei gratia suppeditat, in vestram utilitatem quotidie vobis proponere, et divinæ Scripturæ doctrinam mentibus vestris inserere.

2. *Deus quomodo videatur.* — Age igitur et hodie misericordem Deum obsecremus, ut linguam nostram dirigat ad inveniendum quod quærimus, et pro more nostro vobis afferamus doctrinam, propositis primum his quæ lecta sunt caritati vestræ. 7. *Et visus est, inquit, Dominus Abræ. Et dixit ei.* Nonne bene dicebam ab initio, latere in paucis illis verbis magnam thesaurum ? Ecce enim statim rarum et admirabile proœmium : *Et visus est, inquit, Dominus Deus Abræ.* Hoc primum invenimus in Scriptura nunc dictum, quod visus sit : neque enim Scriptura divina verbo hoc usa est, cum de Adam, vel de Abel, vel de Noe, vel de alio quopiam loquuta est. Quid igitur est quod dicitur : *Et visus est ?* Et quomodo alibi dicit : *Nullus videbit Deum, et vivet (Exod. 33. 20) ?* Quid igitur dicemus nunc Scriptura dicente : *Et visus est ?* Quomodo visus est justo ? Num ipsam substantiam vidit ? Non, absit. Sed quid ? Sic visus est, ut ipse solus scit, et ut illi possibile erat videre. Solers enim cum sit sapiens et misericors Dominus noster, se humane attemperat naturæ, et semetipsum iis qui se antea digne præparaverunt, ostendit. Ilque demonstrat per prophetam, dicens : *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus fui (Osee 12. 10).* Quoniam et Isaias vidit eum sedentem (Isai. 6. 1) : hoc autem Deo indignum : Deus enim non sedet ; qui enim potest, cum sit incorporea et interitui non obnoxia natura ? et Daniel quoque vidit eum, ut antiquum dierum (Dan. 7. 22) ; Zacharias autem aliter eum contuitus est (Zach. 4) ; sed et Ezechiel aliter. Unde dicebat : *Ego visiones multiplicavi : hoc est, unicuique apparui pro sua dignitate.* Et nunc quoque, quia justum a domo ejus evocarat, et jusserat in alienam ire terram, in quam cum venisset, tanquam vagus agebat et peregrinus, utpote Chanaanæis illic adhuc habitantibus, inquirens ubi domicilium collocare ipsum conveniret : bonus Dominus consolari eum, et ejus firmare alacritatem volens, ut ne torpesceret, neque dubitaret de promissione jam sibi facta, qua dixit : *Veni huc, et faciam te in gentem magnam* (quandoquidem diversa a promissione videbat fieri, et se obambulare uti abjectum et vilem, et omni præsidio destitutum, neque habentem ubi diverteret), ut igitur mentem ejus excitet, inquit : *Et visus est Dominus Abræ, et dixit ei : Semini tuo dabo terram hanc.* Est et hæc pollicitatio magna, et similis illi per quam cum a domo evocarat. Dixerat enim : *Magnificabo nomen tuum* : propterea nunc iterum dicit : *Semini tuo dabo terram hanc.* Nam cum jam senex esset justus, filioque careret ob Saræ sterilitatem, promittit se ei, qui ex ipso nasciturus sit, terram daturum. Misericordiam Dei hic, oro, considera, quomodo cum præsciret justi virtutem, vult eum omnibus manifestum facere, et in lucem efferre

quasi margaritam aliquam aut occultam. Unde cum promissiones promissionibus adjunxisset, iterum parvam moram trahit et differt, ut hac potissimum ratione patriarchæ pietas monstretur, quia res secus quam promittebantur evenire videns beatus ille, non inquietus erat, nec impatiens, nec turbabatur, sed immotum habebat animum, certus ea quæ semel a Deo sibi promissa fuerant, rata et firma fore. Paulatim vero perseveretur singula, ut sic solertem optimi Dei sapientiam, simulque curam quam erga justum hunc declaravit, et patriarchæ in Dominum amorem addiscamus. *Et visus est, inquit, Dominus Abræ.* Quomodo visus est? Sicut ipse Deus solus scit, et ille videre potuit. Non enim hoc dicere desinam, quandoquidem modum ignoro: audio enim solum Scripturam dicentem: *Et visus est Dominus Deus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc.*

Non deseruntur a Deo ii quos sinit affligi.—Memores estote promissionum quæ a Deo factæ sunt, ut cum audieritis justum variis casibus jactari, discatis quanta fuerit philosophia instructus, quam solida fortitudine, quam firmo et immoto in Deum amore, et ex iis quæ justo illi contigerunt, erudiamini, ut ne existimetis, cum derelictum esse a Deo, si quando videritis probum aliquem tentationibus vel aliis hujus vitæ afflictionibus vexari: sed cogitantes multiplicem dispensationum Dei varietatem, omnia incomprehensibili ejus providentiæ relinquatis. Nam si justum illum tam piæ, tantamque præ se ferentem obedientiam, permittit tali modo tentari quo statim bene scietis, non despiciens famulum suum, sed aliis omnibus volens illius detegere virtutem (solet enim ita cum justis omnibus agere; et quotquot divinarum lectionum estis studiosi, poteritis ex superioribus discere et invenire, cum ita famulorum suorum vitam dispensare), quomodo igitur non extremæ fuerit improbitatis existimare, Deo hæc concedente justum derelictum fuisse, et non potius inde magnæ providentiæ ingentisque clementiæ signum sumere? Ostendens igitur eminentem ipsius virtutem, hæc duo præstat, servorum suorum patientiam fortitudinemque palam facit omnibus, et providentiæ suæ sapientiam etiam in mediis periculis difficultatibusque summis ostendit: nam cum prope deplorata sint res, tunc quorsum vult dirigit omnia, neque aliquid difficultatis in medio est quod impedire queat. *Et visus est, inquit, Dominus Deus Abræ, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc.* Magna et desiderabilis promissio, præsertim justo. Scitis enim, quomodo qui jam prope senectutis sunt, et omnem vitam absque liberis transegerunt, optant liberos. Itaque Dominus obedientiæ mercedem ipsi præbens, quia mox ut audivit, *Egredere de terra tua, non moras traxit, non distulit, sed obedivit imperanti, et quod imperatum erat mox fecit, inquit: Semini tuo dabo terram hanc.*

3. *Abrahamum migrantem comitatur, singula ab ipso pie acta notans.*—Vide quomodo per hoc verbum mentem ejus erigit, et sufficientem ei tribuit laborum mercedem. Proinde et justus, gratum exhibens ani-

num statim ad gratiarum actionem convertitur. *Et extruxit illic, inquit, altare Domino, quem viderat.* Vide piæ mentis specimen. Et locum ipsum, ubi colloquium cum Deo dignatus fuerat, consecravit et gratiarum actionem pro viribus declaravit. Hoc enim quod dicit, *Extruxit altare, idem est quod, Gratias de promissis egit.* Et sicut homines nonnumquam amicitia movet ut ibi domos ædificent, ubi cum germanis et sinceris amicis versantur et colloquuntur, et multi quoque sæpe civitates etiam condiderunt, quibus ex occasione congressus cum amicis nomina indidere: ita et justus ille, ubi visionem Dei assequutus est, *Extruxit altare Domino quem viderat, 8. et discessit inde.* Quid est, *Et discessit inde?* Quia Deo locus ille consecratus et Deo sanctificatus erat, *Discessit inde, et transiit in montem versus Orientem Bethel, et erexit ibi tabernaculum suum:* tumuluarium, inquit, domicilium fecit. Vide quomodo erat frugalis, et luxum fugiebat, quomodo tam expeditus, ut cum uxore et famulis tam facile migraret. Audiant viri, audiant mulieres. Nam sæpe in villam tantum exire volentes, multa molimur, valdeque occupati sumus, eo quod plurima nobiscum trahamus, quæ non solum non sunt nobis usui, sed et supervacanea, et inutilia, et pompe gratia apparatus, quæ nobiscum ducimus et circumferimus. Verum justus ille non sic egit; sed quia Dominus dignatus est cum ipso colloquium habere, locum consecravit, altare extruxit, ac magna facilitate alio migravit. 8. *Et erexit illic tabernaculum suum in Bethel juxta mare et Aggæ, versus Orientem. Et ædificavit, inquit, ibi altare Domino, et invocavit in nomine Domini.* Vide quomodo per omnia religiosam mentem præ se fert. Illic enim ob promissionem sibi a Deo factam aram extruxit, et loco consecrato discessit: hic autem quia tabernaculum fixerat, iterum *Ædificavit, inquit, altare Domino, et invocavit in nomine Domini.* Vidi-ti mentem bene institutam, et sapientiæ deditam? vidisti quomodo quod scribens admonuit admirabilis orbis doctor beatus Paulus, dicens: *In omni loco levantes sanctas manus* (1. Tim. 2. 8): id patriarcha prius opere complevit, in singulis locis altaria erigens, et Domino gratias agens? Sciebat enim, sciebat manifeste, nihil aliud requirere ab humano genere Deum universi, post innumera et ineffabilia beneficia sua, quam animum gratiarum actioni studentem, et accepta beneficia confitentem. Cæterum videamus, quomodo et hinc justus migrat. 9. *Et discessit, inquit, Abram, et profectus castrametatus est in solitudine.* Vide iterum religiosam ejus mentem et sapientiæ studiosam. Iterum, inquit, discessit, *Castrametatusque est in solitudine.* Quare illinc discessit? Forte videbat quibusdam incolis non placere suum adventum: proinde eximiam suam mansuetudinem declarans, et quomodo tranquillitatem magni faceret, ac ne cum ullo aliquid haberet negotii, in solitudinem se transfert. *Profectus, inquit, castrametatus est in solitudine.* Aliena dictione usa est divina Scriptura. Nam quemadmodum in bellis solemus dicere, ita et de justo hic dicit, quod castrametatus sit, ut ostendat expeditum fuisse patriar-

ἐναντία ταῖς ὑποσχέσεσιν ὁρῶν τέως ἐκβαίνοντα τὰ πράγματα ὁ μακάριος, οὐκ ἐθροβεῖτο, οὐδέ διεταράττετο, ἀλλ' ἀκίνητον εἶχε τὸν λογισμόν, πεπεισμένος ὅτι θὴ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπαξ αὐτῷ ἐπαγγελθέντα βέβαια καὶ πάγια τυγχάνει. Ἄλλα κατὰ μικρὸν ἅπαντα διερευνησώμεθα, ἵν' οὕτω μάθωμεν καὶ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐπέδεικνυτο, καὶ τοῦ πατριάρχου τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὸν Δεσπότην. Καὶ ὤφθη, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ. Πῶς ὤφθη; Ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς μόνος οἶδε, καὶ ὡς ἐκεῖνος ἰδεῖν ἠδύνατο. Οὐ γὰρ καύ[σ]ομαι τοῦτο λέγων, τὸν δὲ τρόπον ἀγνωῶ· ἀκούω δὲ μόνον τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι [319] Ἔφη Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.

Ἀκριβῶς μνημονεύεται τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεων γινωμέων, ἵν' ὅταν ἴδῃται διαφορὸς περιστάσεις τὸν δίκαιον περιπίπτοντα, μάθῃται αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τῆς ἀνδρείας τὸ στερέθον, καὶ τοῦ περὶ τὸν Θεὸν φίλτρον τὸ βέβαιον καὶ ἀκίνητον, καὶ ἐκ τῶν τῷ δικαίῳ τοῦτω συμβάντων παιδείησθε, μηδέποτε νομίζειν ἔργον Θεοῦ ἐγκαταλείψασθαι, ἐπειδὴν ἰσθῆτι τινὰ τῶν ἐναρτέων πειρασμοί, ἢ ἐτέρας τίσι θλίψεσι βωτικαῖς περιπεπωκῶτα· ἀλλ' ἐννοοῦντες τῶν οἰκονομιῶν τοῦ Θεοῦ τὸ διάφορον, παραχωρήτε τὰ πάντα αὐτοῦ τῇ ἀκαταλήπτῃ προνοίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ τὸν δίκαιον τοῦτον οὕτω φιλόθεον ὄντα, τοσαύτην ὑπακοὴν ἐπιδειξάμενον, συγχωρεῖ τοιούτων πειραθῆναι, ὡν αὐτίκα μέλα εἶσεσθε, οὐχὶ περιορῶν τὸν αὐτοῦ θεράποντα, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ἅπασι βουλόμενος αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐκκαλύψαι (καὶ γὰρ ἔθος αὐτῷ τοῦτο ἐφ' ἐκάστων τῶν δικαίων ποιεῖν· καὶ δοσεὶ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν ἔστε φιλότεχνοι, δυνασεσθε ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς καταμανθάνοντες, οὕτως εὐρεῖν αὐτὸν οἰκονομοῦντα τῶν αὐτοῦ δούλων τὴν ζωὴν), πῶς οὐκ ἂν εἴη ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης τὸ νομίζειν ἐγκαταλείψασθαι τὴν τοσαύτην συγχώρησιν, οὐ πολλῆς δὲ μᾶλλον κηδεμονίας, καὶ τῆς ἀφάτου φιλανθρωπίας τοῦτο μέγιστον ποιείσθαι σημεῖον; Δεικνύς τοίνυν τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν αὐτοῦ, δύο ταῦτα ἐντεῦθεν κατασκευάζει, καὶ τῶν δούλων αὐτοῦ τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν ἀνδρείαν ἅπασι φανεράν καθίστησι, καὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ τὸ εὐμήχανον καὶ μεταξὺ τῶν δεικνύων αὐτῶν, καὶ μετὰ τὸ ἀπογνωσθῆναι σχεδὸν τὰ πράγματα, τότε πρὸς ἡ βούλεται μεθίστησιν, οὐδὲν ὅπδ τῆς ἐν μέσῃ δυσκολίας γενομένης ἐμποδιζόμενος. Καὶ ὤφθη, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Μεγάλη ἡ ὑπόσχεσις, καὶ ποθεινὴ μάλιστα τῷ δικαίῳ. Ἵστε γὰρ ὅπως οἱ ἐν γῆρᾳ φθάσαντες, μάλιστα καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ τὸν ἅπαντα διάγοντες χρόνον, ἐπιθυμοῦσι παῖδων. Τῆς ὑπακοῆς τοίνυν αὐτῷ τὴν ἀμοιβὴν διδοῦς ὁ Δεσπότης, καὶ οἱ ἀκούσας, Ἔειπε ἐκ τῆς γῆς σου, οὐκ ὑπερέβητο, οὐκ ἀνεβά[λ]ητο, ἀλλ' ὑπήκουσε τῷ ἐπιτάγματι, καὶ εἰς ἔργον ἤγαγε τὸ προσταχθῆν, φησί· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.

γ. Σκόπει πῶς διὰ τὸ βῆματος ἀνέστησεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἀρκοῦσαν αὐτῷ τῶν καμάτων παρέσχε τὴν ἀντίδοσιν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος, τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενος, εὐθέως ἐπὶ εὐχαριστίαν τρέπεται. Καὶ ἐφοδομήσεν ἐκεῖ, φησί, θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι αὐτῷ. Ὅρα φιλοθέου γνώμης τεκμήριον. Καὶ αὐτὸν τὸν τόπον, ἐνθα τῆς ὀμιλίας ἠξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀφιέρωσε,

καὶ τὴν εὐχαριστίαν τὴν κατὰ δύναμιν ἐπεδείξατο. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐφοδομήσε θυσιαστήριον, ὄντι τοῦ, εὐχαρίστησεν ὑπὲρ τῶν ἐπαγγελθέντων. Καὶ καθάπερ ἄνθρωποι πολλάκις ὑπὸ φίλτρον κινούμενοι, καὶ οἰκίας οἰκοδομοῦσιν, ἐνθα ἂν τοῖς γησίως περὶ αὐτοὺς διακειμένοις συντυγχάνωσι, πολλάκις δὲ πολλοὶ καὶ πόλεις ἐστησαν, καὶ τὰς ἐπινομασίας αὐταῖς [320] ἐκ τῆς τῶν ἐπιτηδείων συντυχίας ἐπέθησαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ἐνθα τῆς ὀπτασίας τῆς τοῦ Θεοῦ ἠξιώθη, τὸ θυσιαστήριον ἐφοδομήσε Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι αὐτῷ, καὶ ἀπέστη, φησὶν, ἐκεῖθεν. Τί ἐστίν, Καὶ ἀπέστη ἐκεῖθεν; Ὡς ἱερωμένου λοιπὸν τοῦ τόπου, καὶ τῷ Θεῷ ἀνατεθέντος, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν, καὶ μετῆλθεν εἰς ἕτερον τόπον, φησὶν, Εἰς τὸ βροχὸν κατὰ ἀνατολὰς Βεθὴλ, καὶ ἐστησεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ· ἐσχεδιασμένην, φησὶ, τὴν οἰκησὶν ἐποιήσατο. Ὅρα πῶς ἦν ἀπείριστος, πῶς ἦν εὐζωνος, ὡς μετὰ τε γυναικὸς καὶ οἰκετῶν οὕτως εὐκόλως μετανίστασθαι. Ἀκουέτωσαν ἄνδρες, ἀκουέτωσαν γυναῖκες. Καὶ γὰρ πολλάκις εἰς ἀγρὸν ἐξίεναι δεόμενοι, μυρίας ἐπινοῦμεν μηχανάς, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα πραγματευόμεθα, διὰ τὸ πολλὰ ἐπισυρῆσθαι, καὶ μὴ τῆς χρείας γίνεσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα, καὶ φαντασίας ἐνεκεν ἡρῶν ἐσπουδασμένα, ταῦτα μεθ' ἑαυτῶν ἄγειν καὶ περιάγειν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὗτος. Ἄλλὰ τί; Ἐπειδὴ ἀξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀμιλίας, τὸν τόπον ἀφιέρωσε, καὶ θυσιαστήριον ἐφοδομήσε, μετέστη μετὰ πάσης εὐκολίας ἐτέρωθεν. Καὶ ἐστησεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, ἐν Βεθὴλ κατὰ θάλασσαν, καὶ ἄγγαλ κατὰ ἀνατολὰς· καὶ ἐφοδομήσε ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐσκευάσατο ἐπὶ τῷ ὄνοματι Κυρίου. Ὅρα πῶς διὰ πάντων δείκνυσιν ἑαυτοῦ τὴν φιλόθεον γνώμην. Ἐκεῖ μὲν γὰρ διὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην αὐτῷ ὑπόσχεσιν τὸ θυσιαστήριον ἐφοδομήσε, καὶ τὸν τόπον ἀφιέρωσε ἀνεχώρησεν. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ τὴν σκηνὴν ἐπέθετο, πάλιν Ἐφοδομήσε, φησὶ, θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐσκευάσατο ἐπὶ τῷ ὄνοματι Κυρίου. Εἶδες γνώμην φιλόσοφον; εἶδες ὅπερ γράφων παρήνευσε ὁ θαυμαστὸς τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος; ὁ μακάριος Παῦλος, λέγων· Ἐν παντὶ τόπῳ ἐκαίροντας ὀσίους χεῖρας· τοῦτο προλαβὼν ὁ πατριάρχης διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρου, καθ' ἕκαστον τόπον θυσιαστήριον οἰκοδομῶν, καὶ τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρων τῷ Δεσπότη; Ἥδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὡς οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖ παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ τῶν ὄλων Θεὸς μετὰ τὰς μυριάς καὶ ἀφάτους αὐτοῦ εὐεργεσίας, ὡς εὐχαρίστον γνώμην, καὶ τὸ εἰδέναι χάριν ὁμολογεῖν ὑπὲρ τῶν ὑπρηγμένων. Ἄλλ' ἴσμεν πάλιν, πῶς καὶ ἐντεῦθεν ὁ δίκαιος μετανίσταται. Καὶ ἀπῆρε, φησὶν, Ἄβραμ, καὶ πορευθεὶς ἐστρατοπέδευσε ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὅρα πάλιν τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην καὶ τὴν φιλοσοφίαν τὴν πολλήν. Πάλιν, φησὶν, ἐντεῦθεν ἀνεχώρησε, καὶ Ἐστρατοπέδευσε ἐν τῇ ἐρήμῳ. Τίνος ἐνεκεν ἀπῆρεν ἐκεῖθεν; Ἵσως ὁρῶν τινὰς οἰκησάμενον οὐκ ἀρεσκομένους αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ. Διὰ τοι τοῦτο δεικνύς αὐτοῦ τῆς πραότητος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅπως περὶ πολλοῦ ποιεῖται τὴν ἡσυχίαν καὶ τὸ πρὸς μηδένα τι ἔχειν κοινόν, τὴν ἐρημίαν καταλαμβάνει. Καὶ πορευθεὶς, φησὶν, ἐστρατοπέδευσε ἐν τῇ ἐρήμῳ. Σένη λέξε ἐγρήσατο ἡ θεία Γραφή· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πολέμων ὁ θεὸς ἐστὶ λέγειν, οὕτω καὶ νῦν εἶπεν ἐπὶ

α Ἰσως καὶ τὰς ἐκωνμίας.

β Αἱ πόλεμιον ἐπὶ sic legisse videtur vetus interpres. Infra unus dicitur τὸ εὐζωνον (sic).

τοῦ δικαίου, οὐκ ἐστρατοπέδευσε, ἵνα δεῖξῃ τὸ εὐζωνον τοῦ πατριάρχου, ὅτι [391] καθάπερ οἱ στρατιῶται μετ' εὐκολίας νῦν μὲν ἐνταῦθα, νῦν δὲ ἐκείσε στρατοπεδεύονται· οὕτως δὴ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, καίτοι γυναῖκα ἐπιφερόμενος, καὶ τὴν ἀδελφιδὴν, καὶ τοσοῦτων οἰκτῶν πλῆθος, μετὰ πλείονος τῆς εὐκολίας τὰς μεταναστάσεις ἐποίησε. Εἶδες βίον ἐν γῆρα μετὰ γυναικὸς καὶ οἰκτιῶν τοσοῦτων εὐζωνον; Ἐμοὶ δὲ θαυμάσαι ἐπεισε μάλιστα τῆς γυναικὸς τὴν ἀνδρείαν. Ὅταν γὰρ ἐννεήσω τὴς φύσεως τῆς γυναικείας τὴν ἀσθένειαν, καὶ λογίσωμαι ὅπως μετ' εὐκολίας ἄμα τῷ δικαίῳ τὰς μεταναστάσεις ἐποίησε, οὐτε αὐτὴ δυσχεραίνουσα, οὐτε τῷ δικαίῳ κώλυμα γινομένη, ἐκπλήττομαι, καθ' ἡμέραν οὖν λογίζομαι ὅτι οὐκ ἔλαττον τοῦ δικαίου καὶ αὐτὴ φρόνημα ὑψηλὸν καὶ ἀνδρείον ἔδειξε, το. Καὶ τοῦτο μάλιστα εἰσόμεθα, ἐπιόντες τὰ ἐξῆς τῆς ἀνεγνωσμένων. Εἶδες αὐτὴ μετὰ τὸ ἀκούσαι, ὅτι *τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*, οὕτως ἡμᾶς ἀφίησι νῦν περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτῶν δεδοικέναι, καὶ εἰς προφανῆ κίνδυνον ἐκπεσεῖν; Οὐδὲν τούτων οὐδὲ ἐν διανοίᾳ λαβεῖν ὁ δίκαιος κατεδέξατο, ἀλλ' ἐνδὸς νῦν ἐγένετο μόνου, ὅπως δυνηθῆ σοφισάμενός τινα μηχανῆν, καὶ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὑρεῖν, καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὰς χεῖρας διαφυγεῖν. *Γινώσκω*, φησὶν, ὅτι *γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ*. Ὅρα πόση τῆς γυναικὸς ἦν ἡ εὐμορφία, ὅτι καὶ εἰς γῆρας αὐτῶν ἐλασσάντων λοιπὸν, καὶ μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἐτι ἔμεναν ἀκμάζουσα, τοῦ κάλλους τὴν ὥραν ἐπὶ τῆς βίβως φέρουσα, καὶ ταῦτα μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν καὶ μακροχίαν, ἦν κατὰ τὰς ὁδοὺς ὑπέμενον ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετανασταμένη, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς Χαλδαίων χώρας εἰς τὴν Χαρρὰν μετανασταμένη, καχεῖσθαι εἰς τὴν Χαναάν, καὶ πάλιν ἐντεῦθεν ἐκεῖ ἐν τῇ Χαναάν, καχεῖσθαι ὧδε, καὶ νῦν πάλιν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Τίνα οὖν οὐκ ἂν καὶ τῶν σφιγγάντων ἀνδρῶν αἱ οὕτω συνεχεῖς ἀποδημίαι καταργάσαντο; Ἄλλ' ἡ θαυμασία αὕτη, καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν ἐτι λάμπουσα τῷ τῆς βίβως κάλλει, πολὺ καὶ σφοδρῶν τὸ θέος ἐνεποίησε τῷ δικαίῳ· εἰδὲ καὶ εἶπε· *Γινώσκω ἐγώ, ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ*. Ἔσται οὖν, ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι *γυνὴ αὐτοῦ αὕτη*· καὶ *ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται*. Σκόπει πῶς ἐθάρρει τῷ τρόπῳ τῆς γυναικὸς, καὶ οὐκ ἔδεισε μὴ ποτε τοῦ ἐπαίνους χαυνωθῆ, ἀλλὰ καὶ τοιαύτην εἰσάγει τὴν συμβουλήν λέγων· Ἴνα μὴ ἐμὲ μὲν ἀποκτείνωσι, σὲ δὲ περιποιήσονται, *εἰπέ οὖν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὐ μοι γένηται, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου*. Ἐπειδὴ οὖν τὸ τυχερὸν ἦν ὅπερ ἐπέταττε, διὰ τοῦτο διὰ τῶν ἐπαγομένων βημάτων ἐφελκύσασθαι αὐτὴν ἠβουλήθη, ὥστε καὶ εἰς οἶκτον αὐτὴν ἐπικάμψαι, καὶ πεῖσαι μετὰ προθυμίας ὑποκρίνασθαι τὸ δρᾶμα. Ἔσται οὖν, φησὶν, ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι *γυνὴ αὐτοῦ αὕτη*· καὶ *ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται*. Οὐκ εἶπε, *σὲ καθυβρίσουσι*· τίως οὐ βούλεται αὐτὴν καταπλήξαι διὰ τῶν βημάτων, ἀλλως τε καὶ δεδοικεν ὑπὲρ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο φησι, *σὲ δὲ περιποιήσονται*. *εἰπέ οὖν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*. Ἐνόει μοι ἐν οἷα καταστάσει τυγχάνειν εἰκὸς ἦν τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, [323] ἦνίκα ταῦτα συμβούλευε τῇ γυναίκι. Ἵστε γὰρ, ἴστε πῶς οὐδὲν τούτου βαρύτερον ἔστι τοῖς ἀνδράσιν, εἰς τὸ κἄν εἰς ὑπόψιαν τοιαύτην τὴν γαμετὴν ἔλθῃ. Ὁ μέντοι δίκαιος καὶ σπουδάζει καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε εἰς ἔργον τὴν μοιχείαν ἐκθῆναι. Ἄλλὰ μὴ ἀπλῶς, ἀγαπητὲ, καταθήρησθαι τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἐκ τούτου μάλιστα κατὰμαθε αὐτοῦ καὶ τὴν σύνεσιν τὴν πολλὴν καὶ τὴν ἀνδρείαν· τὴν ἀνδρείαν μὲν, ὅτι οὕτω γενναίως ἀνείχε καὶ περιμενὸν τῆς τῶν λογισμῶν παρασχῆς, ὡς καὶ πιαῦτα συμβουλεύσει. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἔστι τούτου ἀφορητότερον, ἄκουε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος· *Μετὰς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρός αὐτῆς· σὸ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐδὲ ἀνταλλάσσεται πολλῶν δώρων τὴν ἔχθραν*· καὶ πάλιν· *Σκληρὸς ὡς ὄδης ἕλιος*.

δ. Σκόπει πῶς μακρότερα τὰ σκάμματα τῷ δικαίῳ ἐγένετο. Ὄκνομι γὰρ ὁ Δεσπότης μὴ μόνον τοῖς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον διδάσκαλον αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὸ φῶς τῆς οικείας ἀρετῆς πᾶσι κατάδηλον ποιῆσαι. Καθάπερ γὰρ φωστῆρα τινὰ λανθάνοντα καὶ κεκρυμμένον εἰς τὴν Χαλδαίων, κείθεν ἀνέστησεν, ἵνα τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς πλάνης καθημένους χειραγώγησιν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἂν· Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐ τοὺς ἐν τῇ Χαλδαίων χώρᾳ παρεσκεύασε δι' αὐτοῦ πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἀναχθῆναι; Εἰκὸς μὲν ἔστι καὶ τῆς ἐκεῖνων σωτηρίας δι' ἐτέρων γενέσθαι τὴν πρόνοιαν· ὅμως δὲ ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Ὅτι ἐστὶ προφήτης ἄμιος, εἰ μὴ ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι*. Ἴνα οὖν τὴν ἐπαγγελίαν εἰς ἔργον ἀγάγῃ τὴν αὐτοῦ, ἦν ἐποίησατο λέγων, *καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου*, διὰ τοῦτο καὶ τὸν λιμὸν συγχωρεῖ γενέσθαι, καὶ διὰ τούτου ἀνάγκην εἰς τὴν Αἴγυπτον αὐτὸν ἀφικέσθαι, ἵνα μάθωσι καὶ οἱ αὐτόθι, ὅση τοῦ ἀνδρός ἔστιν ἡ ἀρετὴ. Καθάπερ γὰρ τις δῆμιος δεσμὰ περιβαλὼν, οὕτως αὐτοὺς ὁ λιμὸς ἀπὸ τῆς ἐρημίας ἀναστήσας ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον εἶλκεν^α. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν, καὶ ὅση περιστάσει ὁ δίκαιος περιπέπτωκεν, ἵνα καὶ αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν μάθωμεν, καὶ τῆς γυναικὸς τὴν φιλόσοφον γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺ τῆς ὁδοῦ προήλθον, καὶ γεγόνασι λοιπὸν πλείονος τῆς Αἴγυπτου, [322] ἐναγωνίως γέγονεν ὁ δίκαιος, καὶ περὶ αὐτῆς, ὡς εἰπείν, τῆς ζωῆς δεδοικώς καὶ τρέμων διαλέγεται τῇ γυναίκι. Ἐγένετο γὰρ, φησὶ ἠνίκα ἤγγισεν Ἄβραμ εἰσελθεῖν εἰς Αἴγυπτον, εἶπε Σάρᾳ τῇ γυναίκι αὐτοῦ· *Γινώσκω ἐγώ, ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ*. Ἔσται οὖν, ὅταν ἴδωσί

^α Fort. ἐκείσε. ^β Τὴν φύσιν ἐλεγχόμενῃν, naturam devictam, sive prostratam. coarctatam, quae non tulisset fructus uollos. Vox ἀλέγειν hoc usi frequentatur apud Chrysostomum. ^γ Αἱ Αἴγυπτον τότε βίαιως μετέβλεπεν.

σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι *γυνὴ αὐτοῦ αὕτη*· καὶ *ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται*. *εἰπέ οὖν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως εὐ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου*. Εἶδες ἐκ τῶν βημάτων εἰς ὅσον ἀγῶνα καὶ δεξιαν ὁ δίκαιος κατέστη· καὶ οὐδαμῶς τὸν λογισμὸν ἐταράχτετο, οὐδὲ ἐθορυβεῖτο τὴν γνώμην, οὐδὲ ἐνενοία καὶ εἶπε· Τί τοῦτο; ἄρα ἐγκατελείφθημεν; ἄρα ἠπατήθημεν; ἄρα μὴ ἐρήμους ἡμᾶς κατέλιπε τῆς αὐτοῦ προνοίας ὁ Δεσπότης; ὁ εἰπὼν, *Μεγαλυνῶ σε, καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*, οὕτως ἡμᾶς ἀφίησι νῦν περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτῶν δεδοικέναι, καὶ εἰς προφανῆ κίνδυνον ἐκπεσεῖν; Οὐδὲν τούτων οὐδὲ ἐν διανοίᾳ λαβεῖν ὁ δίκαιος κατεδέξατο, ἀλλ' ἐνδὸς νῦν ἐγένετο μόνου, ὅπως δυνηθῆ σοφισάμενός τινα μηχανῆν, καὶ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὑρεῖν, καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὰς χεῖρας διαφυγεῖν. *Γινώσκω*, φησὶν, ὅτι *γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ*. Ὅρα πόση τῆς γυναικὸς ἦν ἡ εὐμορφία, ὅτι καὶ εἰς γῆρας αὐτῶν ἐλασσάντων λοιπὸν, καὶ μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν ἐτι ἔμεναν ἀκμάζουσα, τοῦ κάλλους τὴν ὥραν ἐπὶ τῆς βίβως φέρουσα, καὶ ταῦτα μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν καὶ μακροχίαν, ἦν κατὰ τὰς ὁδοὺς ὑπέμενον ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετανασταμένη, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς Χαλδαίων χώρας εἰς τὴν Χαρρὰν μετανασταμένη, καχεῖσθαι εἰς τὴν Χαναάν, καὶ πάλιν ἐντεῦθεν ἐκεῖ ἐν τῇ Χαναάν, καχεῖσθαι ὧδε, καὶ νῦν πάλιν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Τίνα οὖν οὐκ ἂν καὶ τῶν σφιγγάντων ἀνδρῶν αἱ οὕτω συνεχεῖς ἀποδημίαι καταργάσαντο; Ἄλλ' ἡ θαυμασία αὕτη, καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ταλαιπωρίαν ἐτι λάμπουσα τῷ τῆς βίβως κάλλει, πολὺ καὶ σφοδρῶν τὸ θέος ἐνεποίησε τῷ δικαίῳ· εἰδὲ καὶ εἶπε· *Γινώσκω ἐγώ, ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ*. Ἔσται οὖν, ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι *γυνὴ αὐτοῦ αὕτη*· καὶ *ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται*. Σκόπει πῶς ἐθάρρει τῷ τρόπῳ τῆς γυναικὸς, καὶ οὐκ ἔδεισε μὴ ποτε τοῦ ἐπαίνους χαυνωθῆ, ἀλλὰ καὶ τοιαύτην εἰσάγει τὴν συμβουλήν λέγων· Ἴνα μὴ ἐμὲ μὲν ἀποκτείνωσι, σὲ δὲ περιποιήσονται, *εἰπέ οὖν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὐ μοι γένηται, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου*. Ἐπειδὴ οὖν τὸ τυχερὸν ἦν ὅπερ ἐπέταττε, διὰ τοῦτο διὰ τῶν ἐπαγομένων βημάτων ἐφελκύσασθαι αὐτὴν ἠβουλήθη, ὥστε καὶ εἰς οἶκτον αὐτὴν ἐπικάμψαι, καὶ πεῖσαι μετὰ προθυμίας ὑποκρίνασθαι τὸ δρᾶμα. Ἔσται οὖν, φησὶν, ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐροῦσιν, ὅτι *γυνὴ αὐτοῦ αὕτη*· καὶ *ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται*. Οὐκ εἶπε, *σὲ καθυβρίσουσι*· τίως οὐ βούλεται αὐτὴν καταπλήξαι διὰ τῶν βημάτων, ἀλλως τε καὶ δεδοικεν ὑπὲρ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο φησι, *σὲ δὲ περιποιήσονται*. *εἰπέ οὖν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*. Ἐνόει μοι ἐν οἷα καταστάσει τυγχάνειν εἰκὸς ἦν τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, [323] ἦνίκα ταῦτα συμβούλευε τῇ γυναίκι. Ἵστε γὰρ, ἴστε πῶς οὐδὲν τούτου βαρύτερον ἔστι τοῖς ἀνδράσιν, εἰς τὸ κἄν εἰς ὑπόψιαν τοιαύτην τὴν γαμετὴν ἔλθῃ. Ὁ μέντοι δίκαιος καὶ σπουδάζει καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε εἰς ἔργον τὴν μοιχείαν ἐκθῆναι. Ἄλλὰ μὴ ἀπλῶς, ἀγαπητὲ, καταθήρησθαι τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἐκ τούτου μάλιστα κατὰμαθε αὐτοῦ καὶ τὴν σύνεσιν τὴν πολλὴν καὶ τὴν ἀνδρείαν· τὴν ἀνδρείαν μὲν, ὅτι οὕτω γενναίως ἀνείχε καὶ περιμενὸν τῆς τῶν λογισμῶν παρασχῆς, ὡς καὶ πιαῦτα συμβουλεύσει. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἔστι τούτου ἀφορητότερον, ἄκουε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος· *Μετὰς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρός αὐτῆς· σὸ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐδὲ ἀνταλλάσσεται πολλῶν δώρων τὴν ἔχθραν*· καὶ πάλιν· *Σκληρὸς ὡς ὄδης ἕλιος*.

^α Ὅρῳμεν δὲ πολλοὺς, ὅτι εἰς τοσαύτην μακρὰν ἐξηκοντισίαν, ὡς μὴδὲ αὐτῶν φείσασθαι τῶν γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τὸν μοιχὸν πολλάκις συγκατέσφαζαν καὶ θου-

cham, sicut milites qui facile nunc huc, nunc illuc castra movent: ita et justus ille, quamvis secum duceret uxorem, et fratris filium, et tantum domesticorum numerum; majori tamen facilitate migrare solebat. Vidisti frugalem et expeditam senis cum uxore et tectis servis vitam? Mihi vero mirabilior videtur mulieris fortitudo. Cum enim cogito muliebris sexus infirmitatem, et animadverto quomodo tam facile et tanta alacritate cum justo peregre vadit, et subinde migrat, neque ipsa moleste fert, neque justo impedimentum offert, obstupesco, et censeo non minori quam Abram animo et fortitudine ipsam quoque præditam fuisse. Et hoc maxime sciemus, cum ea quæ consequenter lecta sunt pertractaverimus. Vidisti postquam audivit, *Semini tuo dabo terram hanc*, quomodo non quieverit justus ille, et nunc huc, nunc illuc transierit? Sed vide quomodo iterum a solitudine exigitur, non ab hominibus, sed necessitate famis: 40. *Et facta est, inquit, fames super terram*. Audiant qui temere et incaute loquuntur, et divinant, dicentes: Quoniam ille talis advenit, fames invaluit; quoniam ille adfuit, hæc contigerunt. Ecce etiam in adventu justis fames, et fames valida, et non turbatur justus, neque aliquid humanum patitur, neque suo adventui tribuit famis causam. Sed quia vidit naturam coarctari, et invalescere famem: *Descendit, inquit, in Ægyptum Abram, ut habitaret illic, quia invaluit fames super terram*.

4. Attende quomodo longiora sunt justo stadia. Illud enim providebat Dominus, ut non solum Palæstinam incolentibus esset doctor, sed et iis qui in Ægypto erant, et virtutis ejus splendor omnibus pateret. Quasi enim luminare quoddam latens et absconditum in Chaldæorum terra, illinc evocavit, ut eos qui in tenebris errorum sedebant, ad veritatis viam introduceret. Sed forte dicit aliquis: Et quare non potius ut ii, qui in Chaldæa erant, ad veram religionem venirent, per ipsum effecit? Verisimile quidem est, illorum salutem per aliorum providentiam procuratam fuisse: attamen audi Christum dicentem: *Non est propheta sine honore, nisi in patria sua (Matth. 13. 57)*. Ut igitur opere impleat promissionem quam illi fecerat, dicens: *Et magnificabo nomen tuum*: propterea et famem oriri permittit, et cogente necessitate in Ægyptum eum ire compellit, ut discerent et incolæ quanta viri virtus esset. Nam fames quasi lictor, ceu vinculis injectis, ita vi e deserto in Ægyptum eos abstraxit. Sed videamus quæ hinc sequantur, et in quantas difficultates justus incidit: ut et ejus fortitudinem discamus, et uxoris illius sapientiæ studiosam mentem. Postquam igitur multo itinere processerant, et proxime Ægyptum erant, justus angore mentis afflictus est, et, ut ita dicam, de vita sua timens et tremens alloquitur uxorem suam. 11. *Factum est, inquit, quando Abram appropinquabat, ut intraret in Ægyptum, dixit Saræ uxori suæ: Scio quod formosa sis mulier*. 12. *Futurum itaque est ut cum te viderint Ægyptii, dicant: Ista est uxor ejus; et occident me, te autem servabunt*. 13. *Dic igitur, Soror ejus sum, ut mihi propter te bene sit, et vivet anima mea propter*

te. Vidisti ex verbis, in quanto angore et metu constitutus fuerit justus: neque tamen turbabatur animo, neque cogitans intra se, dicebat: Quid hoc est? num derelicti sumus? num decepti sumus? num nos providentia sua destituit Dominus? num ille qui dixit: *Magnificabo te, et semini tuo dabo terram hanc*: nos ita relinquit nunc ut de extremis timeamus, et in manifestum incidamus periculum? Nihil horum vel in mentem admittendum existimavit justus, sed unum hoc curabat, quomodo arte aliqua excogitata posset famis remedium ac consolationem invenire, et Ægyptiorum manus effugere. *Scio, inquit, quod formosa mulier sis*. Vide quanta mulieris erat formositas: nam et cum in senectam jam vergeret, et post tot anhorum numerum, adhuc vis pulchritudinis in facie emicabat, etiam post tot labores et ærumnas, quas in via de locis in loca transeundo experta est, a Chaldæorum nempe regione in Charran, et a Charran in Chanaan, et rursus in Chanaan huc atque illic, et nunc iterum in Ægyptum. Quem non fortium virorum defatigarent tot continuæ peregrinationes? Verum egregia hæc mulier etiam post tot exantatas ærumnas luculenta adhuc erat facie, unde et vehementem formidinem afferebat justo: ideo et dicebat: *Scio quod mulier formosa sis: futurum itaque est ut cum te viderint Ægyptii, dicant: Ista est uxor ejus; et occident me, te autem servabunt*. Considera, quantum confidat moribus mulieris, non metuens ne laudibus emollietur, quin et tale inducit consilium, dicens: Ut ne me quidem occidant, te autem servent: *Dic igitur, Soror ejus sum, ut mihi bene sit, et vivet anima mea propter te*. Quoniam non vulgare erat quod imperabat, propterea verbis quæ subdidit, allicere eam et ad misericordiam flectere, persuadereque ei volebat, ut prompte in hac fabula partes suas ageret. *Futurum est itaque ut cum te viderint Ægyptii, dicant: Ista est uxor ejus; et occident me, te autem servabunt*. Non dixit, Contumellis te afficiet: non vult enim eam nunc verbis terrere, præcipue vero metuebat super Dei promissione. Propterea dicit: *Te autem servabunt: dic igitur, Soror ejus sum*. Cogita, quæso, quo fuisse tum in statu justis mentem verisimile sit, cum ista uxori consuleret. Scitis enim, scitis nihil gravius maritis esse, quam ut vel in ejusmodi suspicionem uxor veniat. Verumtamen hic justus et contendit et omnem lapidem movet, ut adulterium opere compleatur. Noli tamen justum hunc temere condemnare, dilectissime, sed ex hoc potius multam ejus prudentiam ac fortitudinem cognosce; fortitudinem quidem, quod ita generose motibus cogitationum restiterit, eosque superarit, ut etiam ista consuleret. Hac enim re nihil esse intolerabilius audi ex Salomone, qui dicit: *Plenus enim zeli furor viri ejus; non parcat in die judicii, neque commutabil odium multis donis (Prov. 6. 34. 35)*: et rursus, *Durus ut infernus zelus (Cant. 8. 6)*.

5. *Zelotypiæ insania quanta*. — Multos autem videmus in tantam insaniam prorupisse, ut nec uxoriibus ipsis parcerent, sed et adulteram ipsam sæpenuero

et semetipsos Interimerent. Tanta rei hujus est insania, tam impotens et indomita est zelotypia, ut eum qui semel hac ægritudine correptus sit, efficiat etiam propriam salutem contemnere. Ac fortitudinem quidem justi licet inde cognoscere: prudentiam vero non medicrem ex eo, quod in tantas redactus angustias et tamquam laqueis irretitus, hanc viam potuerit advenire, qua malum imminueretur. Nam si quidem dixisset uxorem se illius esse, neque fabulam illam egisset, ac sororis nomen usurpasset: et ipsa justo erepta esset, cum ejus formæ pulchritudo lascivum Ægyptiorum animum pelexisset, et interfectus justus fuisset, ut sceleris accusator e medio tolleretur. Quando igitur hæc duæ molestæ res omnino propter hominum illorum intemperantiam regisque tyrannidem eventuræ erant, ut in tantis difficultatibus exiguum aliquod solatium nancisci possent: *Dic*, inquit, *Soror ejus sum*; hoc enim fortasse me a periculis liberabit. Nam quod ad te quidem attinet, sive sororem te ipsam dixeris, sive conjugem, nemo negabit quin omnino futurum sit, ut te propter corporis pulchritudinem confestim eripiant; me vero probabile est insidias evaturum, si nomen sororis usurpaveris. Vides prudentiam justi; quo pacto interceptus viam potuerit invenire, ac modum excogitaverit, quo Ægyptiorum insidias posset evadere? Rursus hoc loco mihi patientiam quoque justi perpende, ac mulieris probitatem: justi quidem, quod non indignatus sit neque dixerit: Car autem hanc mulierem mecum duco, cujus gratia tanta in me tempestas excitatur? quid enim ejus mihi prodest consuetudo, cum ejus causa in summum capitis discrimen adducar? quid mihi prodest, cum non modo nullo me solatio juvet, sed etiam sua pulchritudine moris mihi periculum creet? Nihil horum dixit aut cogitavit, sed uni ejusmodi rejecta cogitatione de Dei promissione minime dubitavit; sed in id unum incubuit, ut prævisum discrimen posset evadere. Illic enim ineffabilem Dei patientiam animadvertit, dilectissimè, quo pacto non assistat neque consoletur justum, sed ingravescere mala sinat et angori, atque in extremas angustias redigi, tumque suam providentiam ostendat. *Dic igitur*, inquit, *Soror ejus sum: ut bene sit mihi propter te, et vivet anima mea propter te*. Non quasi moritura esset ipsius anima, hæc dixit justus (*Nolite enim timere*, inquit, *eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* [Matth. 10. 28]), sed simpliciter ex consuetudine his verbis uxorem affatus est. *Ut bene mihi sit*, inquit, *propter te, et vivet anima mea propter te*: quasi diceret illi: *Dic, Soror ejus sum*: ne efficias ut, cum propter famem e Chananæa fugerim, manibus enocer Ægyptiorum. Fias potius mihi salutis causa, *Ut bene sit mihi propter te*. Misericordia sunt hæc verba, sed et multus erat timor propter insaniam Ægyptiacam, et quia nondum mortis erat soluta tyrannis; propterea in adulterium uxoris consensit justus, et quasi servit adultero in mulieris contumeliam, ut mortem effugiat. Erat enim adhuc terribilis facies mortis; nondum erant aereæ portæ

confactæ; nondum erat aculeus ejus hebetatus. Vidisti vinculum caritatis viri et mulieris? vidisti virum, qualia mulieri suggerere sit ausus, et quale consilium acceperit mulier? Non renuit, neque gravatum fert: sed omnia facit, ita ut fabula et scetio illa lateat. Audiant viri et mulieres, et imitentur horum concordiam, vinculum caritatis, pietatem insignem, et Saræ continentiam æmulentur; quæ vetula in tanta venustate permanens, certabat cum justo virtutibus: ideo et tantam ejus curam habuit Deus, tantumque superne illi retributum est. Nullus igitur accuset pulchritudinem, nullus hæc inutilia verba dicat: Hanc perdidit forma; huic pulchritudinis causa fuit interitus. Non pulchritudo in causa est: absit; opus enim Dei est et ipsa: sed pervertit a voluntate malorum omnium causa est. Vidisti admirabilem hanc mulierem utrinque reluctentem, et ob pulchritudinem animæ, et ob formositatem faciei vestigia justi proxime sequentem? Hanc imitentur mulieres. Et enim nec venustatis decor, nec sterilitas, nec tantum tempus, nec facultatum abundantia, neque tot migrationes, neque peregrinationes, et continuæ crebraque tentationes, vel quidquid tale, mentem ejus movere potuerunt: immobilis enim mansit. Unde ob patientiam, dignam mercedem reportavit: in extrema enim senectute, ex vulva sterili et utero emortuo parere potuit. *Ut mihi*, inquit, *bene sit propter te, et vivet anima mea propter te*. Quasi diceret: Nihil aliud relictum mihi est ad salutem, quam ut dicas: *Soror ejus sum*. Fortassis enim effugiam periculum quod reformido, et posthac propter te vivam, et tibi quod reliquum vitæ fuerit acceptum referam. Sufficiebant hæc verba ad commiserationem uxoris movendam, et ad persuadendum.

6. Hoc vere est conjugium, quando non solum in prosperitate, sed et in periculis simul ambulant: hæc germanæ caritatis indicium est; hoc signo certissimo interoscitur amicitia. Non sic diadema in capite positum regem illustrat, atque obedientia illa, quæ consilio justi parit, hanc beatam feminam illustrem et claram demonstravit. Quem igitur non obstupefaceret hæc parendi facilitas? quis hanc satis laudaverit, quod post tantam continentiam, et in tali ætate ad hoc ut justum servet, quantum ex ipsius voluntate pendebat, etiam adulterio se exposuit et barbarorum congressui? Sed paulisper exspecta, et videbis sapientem solertemque Dei providentiam. Nam propter hoc Deus tantam præ se tulit patientiam, et opitulanti distulit, ut justum clariorem faceret, et per ea, quæ illic gesta sunt, non solum Ægyptii, sed et Palestini erudirentur, quantum benevolentiam Domini universorum experiretur patriarcha. 14. *Factum est*, inquit, *quando intravit Abram in Ægyptum, ut viderant Ægyptii uxorem, quod esset valde pulchra*: 15. *et viderunt eam principes Pharaonis, et laudaverunt eam apud Pharaonem, et introduxerunt eam in domum Pharaonis*, 16. *et Abram bene usi sunt propter illam. Et fuerunt ei oves, et vituli, et asini, et servi, et ancillæ, et muli, et camelli*. Vide quomodo ea quæ prius justus suspicaba-

τούς. Τοσαύτη τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ μανία, καὶ οὕτως ἀκάθεκτός ἐστιν ὁ ζῆλος, ὡς παρασκευάζειν καὶ τῆς οικίας σωτηρίας ὑπερβαίνει τὸν ἀπαξ ἀλόνητα τῷ κάθει. Καὶ τὴν μὲν ἀνδρείαν ἐκείθεν ἐστὶ καταμαθεῖν τοῦ δικαίου· τὴν δὲ σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν, ὅτι ἐν ἀμηχανίᾳ τοσαύτη, καὶ ὡσπερ ἐν δικτύοις ἀποληφθεὶς ἰσχυσε ταύτην εὔρειν τὴν ὁδόν, δι' ἧς ἔλαττον ἂν γένοιτο τὸ κακόν. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἦν, καὶ μὴ ὑπεκρίνατο τὸ δῶμα, καὶ τῷ τῆς ἀδελφῆς ὀνόματι ἐχρήσατο, καὶ αὐτὴ ἂν ἀφηρέθη τοῦ δικαίου, τοῦ κάλλους τῆς εὐμορφίας ἐπισπωμένου τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀκόλαστον γνώμην, καὶ ὁ δίκαιος ἂν ἐσφάγη, ὥστε μὴ εἶναι τὸν ἐλεγχον τῆς παρανομίας. Ἴνα οὖν, τῶν δύο τούτων χαλεπῶν μελλόντων πάντως ἐκβαίνειν διὰ τὴν ἀκρασίαν τῶν ἀνδρῶν, καὶ τοῦ βασιλείως τὴν τυραννίδα, δυνηθῶσιν ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ μικρὰν τινα παραμυθίαν εὔρειν, φησὶν· *Εἰπέ, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*· τοῦτο γὰρ ἐμὲ ἴσως ἐλευθερώσει τῶν κινδύνων. Τὸ γὰρ τὸν, κἀν τε ἀδελφὴν εἴπῃ σαυτὴν, κἀν τε γυναῖκα, οὐδεὶς ἀντρεῖε ὅτι πάντως ἐκθήσεται, καὶ ἐπιδραμοῦσι τῇ ἀφαιρέσει διὰ τὴν τῆς σαρκὸς εὐμορφίαν· ἐμὲ δὲ εἰκὸς διαφυγεῖν τὴν ἐπιβουλήν, εἰ τῷ τῆς ἀδελφῆς ὀνόματι χρῆσαι. Εἶδες σύνεσιν τοῦ δικαίου, πῶς ἀποληφθεὶς ὁδὸν τινα ἰσχυσεν εὔρειν, δι' ἧς ἐβουλεύετο, πῶς ἂν δυνηθεῖ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἐπιβουλῆς ἀνώτερος γενέσθαι; Πάλιν ἀναλογίζου μοι κἀναυθα καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονήν, καὶ τῆς γυναικὸς τὸ φιλάγαθον· τοῦ μὲν δικαίου, ὅτι οὐκ ἀπεδυσπέτησε καὶ εἶπε· Τίνος δὲ ἐνεκεν ταύτην ἐπάγομαι, αἰτίαν μοι γινομένην τοσοῦτου κλυδωνίου; τί γὰρ μοι τὸ θῦλος ἀπὸ τῆς συνουσίας, ὅταν μέλλω δι' αὐτὴν περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύειν; τί τὸ κέρδος, ὅταν μὴ μόνον μηδεμίαν μοι εἰσάγη παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατόν μοι εἰσάγῃ διὰ τῆς οικίας εὐμορφίας; Οὐδὲν τούτων οὕτε εἶπεν οὕτε ἐνενόησεν, ἀλλὰ πάντα τοιοῦτον λογισμὸν ἀπωσάμενος, καὶ οὕτε πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ διστάσας, ἐνὸς μόνου δὴ ἐγένετο, τοῦ πῶς δυνηθῆ διαφυγεῖν τὸν προσρῶμενον κίνδυνον. Ἐννοεῖ μοι γὰρ ἐναυθα, ἀγαπητέ, [324] τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον μακροθυμίαν, πῶς οὐδαμῶς ἐπίσταται οὐδὲ παραμυθεῖται τὸν δικαίον, ἀλλὰ ἀναμειβεῖ κορυφωθῆναι τὰ δέοντα καὶ ἀζητηθῆναι, καὶ εἰς ἀπόντων εἰλθεῖν, καὶ τότε τὴν οἰκίαν πρόνοιαν ἐκιδείκνυται. *Εἰπέ οὖν, φησὶν, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὐ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σοῦ*. Οὐχ ὡς μελλούσης τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἀποθήσκειν, ταῦτα εἰρηκεν ὁ δίκαιος (*Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν*), ἀλλ' ἀπλῶς κατὰ τὴν συνήθειαν ἐφθέγγετο τοῦτο πρὸς τὴν γυναῖκα. *Ὅπως ἂν εὐ μοι, φησὶ, γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σοῦ*· μονονοιχὶ λέγων πρὸς αὐτὴν· *Εἰπέ, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι*, ἵνα μὴ διὰ τὸν λιμὸν φυγόντα τὴν Χιναναίαν ἔργον με ποιήσης γενέσθαι τῶν Αἰγυπτιακῶν χειρῶν. Γενοῦ μοι οὖν τῆς σωτηρίας αἰτία, *Ὅπως ἂν εὐ μοι γένηται διὰ σέ*. Ἐλευσινὰ τὰ ῥήματα· πολλὸς ἦν ὁ φόβος διὰ τε τὴν μανίαν τὴν Αἰγυπτιακὴν, καὶ ὅτι οὐπω ἦν καταλυθεῖσα τοῦ θανάτου ἡ τυραννίς· διὰ τοῦτο καὶ τῇ μοιχεύει τῆς γυναικὸς αἰρεῖται κοινωνήσασθαι ὁ δίκαιος, καὶ μονονοιχὶ ὑπηρετήσασθαι τῷ μοιχῷ εἰς τὴν τῆς γυναικὸς ὕβριν, ἵνα τὸν θάνατον διαφύγῃ. Ἐτι γὰρ φοβερὸν ἦν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον· οὐδέπω ἦσαν αἱ χαλκαὶ πύλαι κλασθεῖσαι· οὐδέπω ἦν τὸ κέντρον αὐτοῦ ἀμβλυθῆν. Εἶδες σύνδεσμον ἀγάπης ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς; εἶδες

καὶ ἀνδρα, ὅσα ἐθάρρῳσεν ὑποδίσσαι τῇ γυναικί, καὶ γυναῖκα οἶον ζῆταί τὴν συμβουλήν; Οὐκ ἀνανεύει οὐδὲ δυσχεραίνει, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ, ὥστε τὸ δῶμα λαθεῖν. Ἀκούετωσαν ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ μίμεισθωσαν τούτων τὴν ὁμόνοιαν, τῆς ἀγάπης τὸν σύνδεσμον, τῆς εὐσεβείας τὴν ἐπίτασιν, καὶ ζηλούτωσαν τῆς Ἐβρας τὴν σωφροσύνην. Ὅτι καὶ ἐν γῆρᾳ οὕτω κάλλει διαλάμπουσα μέχρι τότε διέμεινε ἀμειλίωμένη ταῖς τοῦ δικαίου ἀρεταῖς· δι' ὃ καὶ τοσαύτης ἠξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας^a, καὶ τῆς ἄνωθεν ἀμοιότης. Μηδαὶς τούτων αἰτιάσθω τοῦ κάλλους τὴν εὐμορφίαν, μηδὲ λεγέτω ἔκεινε τὰ ἀνόνητα ῥήματα, ὅτι τὴν δεῖνα τὸ κάλλος ἀπόλεσε· καὶ τῇ θείνῃ τὸ κάλλος γέγονεν ὀλέθρου αἰτίον. Οὐ ἐπὶ κάλλος αἰτίον· μὴ γένοιτο· ἔργον γὰρ ἐστὶ καὶ τούτου τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ διεφθαρμένη αἰτία πάντων τῶν κακῶν ἐστίν. Εἶδες τὴν θαυμασίαν ταύτην γυναῖκα ἐκατέρωθεν διαλάμπουσαν, καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ψυχῆς κάλλους καὶ ἀπὸ τοῦ τῆς ὕψους, καὶ κατ' ἴχνος τοῦ δικαίου πορευομένην; Ταύτην μίμεισθωσαν αἱ γυναῖκες. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὥρας εὐμορφία, καὶ στελεχῶσι, καὶ χρόνος τοσοῦτος, καὶ περιουσία πολλή, καὶ μετανάστασις τοσαύτη, καὶ ἀποδημία, καὶ πειρασμοὶ συνεχεῖς καὶ ἐπέλληλοι· καὶ οὐδὲν τούτων αὐτῆς τὸν λογισμὸν παρεσάλευσεν, ἀλλ' ἔμεινε ἀπεριτρεπτος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῆς ὑπομονῆς ἄξιαν τὴν ἀμοιβὴν ἐκομισάτο, ἐν ἐσχάτῳ γῆρᾳ ἀπὸ μῆτρως πετηρωμένης καὶ γηδύος γενεκρωμένης τεκεῖν δυνηθεῖσα. *Ὅπως ἂν, φησὶν, εὐ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σοῦ*, Οὐδὲν, [325] φησὶν, ἕτερον ὑπολείπεται μοι εἰς σωτηρίαν, ἢ τὸ σὲ βουληθῆναι εἰπεῖν, ὅτι Ἄδελφὴ μούτου εἰμι. ἴσως γὰρ διαφεύξομαι τὸν προσδοκώμενον κίνδυνον, καὶ διὰ τὰ λοιπὸν ζήσομαι, καὶ σοὶ τὴν μετὰ ταῦτα ζωὴν ἐπιγράφομαι^b. Ἰκανὰ τὰ ῥήματα ἐφελκυσσάσθαι τὴν γυναῖκα καὶ εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν.

ζ'. Τοῦτο ἀληθῶς συνοικέσιον, τὸ μὴ μόνον ἐν ἀνέσει, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς κινδύνοις ἑαυτοῖς συμπεριφέρεισθαι· τοῦτο ἀγάπης γυνείας τεκμήριον, τοῦτο φιλίας ἀκριβεστάτης γνώρισμα. Οὐχ οὕτω διὰ δῶμα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κείμενον λαμπρὸν δεικνύσι τὸν βασιλέα, ὡς τὴν μακαρίαν ταύτην περιφανῆ καὶ λαμπρὰν ἀπέθειξεν ἡ ὑπακοὴ αὐτῆ, ἦν περὶ τὴν συμβουλήν τοῦ δικαίου ἐπεδείξατο. Ἴνα οὖν τὸ ταύτης καταπειθεῖς λογισμὸν οὐκ ἐκστήσῃ; τίς γὰρ ἂν κατ' ἄξιαν ταύτην ἐπαίνεσιν, ἥτις μετὰ τοσαύτην σωφροσύνην, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ ὑπὲρ τοῦ τὸν δίκαιον διασῶσαι, ἔσον εἰς τὴν οἰκίαν γνώμην, καὶ εἰς μοιχείαν ἐαυτὴν ἐξέδωκεν, καὶ συνουσίας ἠνέσχετο βαρβαρικῆς; Ἄλλὰ μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὕψει τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμύχανον πρόνοιαν. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν πολλὴν ταύτην ἐπεδείξατο μακροθυμίαν, ἵνα καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἐργάσθαι, καὶ διὰ τῶν ἐκεῖ γινομένων μὴ μόνον οἱ κατὰ τὴν Αἴγυπτον, ἀλλὰ καὶ οἱ κατὰ Παλαιστίνην παιδευθῶσιν, ὅσης εὐνοίας ἀπολαύει ὁ πατριάρχης παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότη. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἠρίκα εἰσῆλθεν Ἀβραμ εἰς Αἴγυπτον, ἰδύντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα, ἔτι καλὴ ἦν σφόδρα· καὶ εἶδον αὐτὴν ὁ ἄρχοντας Φαραὼ, καὶ ἐπήνεσαν αὐτὴν πρὸς Φαραὼ, καὶ εἰσηγάγον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραὼ, καὶ τῷ Ἀβραμ εὐ ἐχρήσαντο δι' αὐτὴν. καὶ ἔγένετο αὐτῷ πρόβατα, καὶ μῦσχοι, καὶ ὄνοι, καὶ παῖδες, καὶ παιδικαὶ. καὶ ἡμίονοι, καὶ κάμηλοι. Ὅρα πῶς ἄπερ προλαβὼν ὑπέδειξε ὁ δίκαιος, ταῦτα εἰς ἔργον ἐξέβη. Ἦς γὰρ εἰσ-

^a Allii τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. ^b Sex mss. ἐπιγράφω.

ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον, Ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα, ὅτι καλὴ ἦν σφόδρα· οὐκ ἀπλῶς καλὴ, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἅπαντας ἐπισπωμένη τοὺς ὄρυντας. Καὶ ἰδόντες αὐτὴν οἱ ἄρχοντες Φαραῶ, ἐπήνεσαν αὐτὴν ἐμπροσθεν Φαραῶ. Μὴ ἀπλῶς παραδράμης, ἀγαπητὴ, τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ θαύμασον πῶς οὐδεὶς τῶν Αἰγυπτίων ἐνεχείρισε τὴν γυναῖκα ὡς ξένην, καὶ ἀπὸ γῆς ἄλλοτριᾶς ἐπιδημήσασαν, οὐδὲ κατεφρόνησαν τοῦ ἀνδρός, ἀλλ' εἰσελθόντες τῷ βασιλεῖ κατάδηλον πεποιθήσαντο. Τοῦτο δὲ ἴγινετο, ἵνα φανερώτερον τὸ πρῶγμα γένηται, καὶ μὴ εἰς τὸν τυχόντα, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν βασιλεύοντα τῆς ἐκδικήσεως ὁ γινομένης, πανταχοῦ διδοθή[ναι] τὸ γεγονός. Καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν πρὸς Φαραῶ. Εὐθὺς ἀφηρέθη τῆς γυναικὸς ὁ δίκαιος, καὶ εἰσάγεται πρὸς τὸν Φαραῶ αὕτη. Σκόπει πόση τοῦ Θεοῦ ἡ μακροθυμία· πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ ἐκ προοιμιῶν τὴν ἰδίαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν, ἀλλὰ ἀφίση πάντα γενέσθαι, καὶ εἰς αὐτὸν σχεδὸν τὸν φάρυγγα τοῦ θηρίου ἐμπεσεῖν [326] τὴν γυναῖκα, καὶ τότε τὴν αὐτοῦ δύναμιν πᾶσι ποιεῖ κατάδηλον. Καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Ἐν οἷζ καταστάσει ἦν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον τῆς γυναικὸς ἡ διάνοια; πῶς αὐτῆς ὁ λογισμὸς διαταράττετο; πῶς ἐκορυφούντο τὰ κύματα; πῶς ναυάγιον οὐχ ὑπέμενε, ἀλλ' ἔμανε καθάπερ πέτρα τῆς ἀκίνητος, πρὸς τὴν ἄνωθεν ῥοπὴν ἀποβλέπουσα; Τί δὲ λέγω τὴν γυναῖκα; Τὸν δίκαιον ὅποιαν εἰκὸς ἔχειν ψυχὴν, ἐκεῖνης εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ εἰσαγομένης; Καὶ τῷ Ἄβραμ εὐ ἐχρήσαντο δι' αὐτὴν. ὡς ἀδελφῷ δηλονότι. Καὶ ἐγένοντο αὐτῷ πρόβατα, καὶ μόσχοι, καὶ ὄνοι, καὶ καῖδες, καὶ καιδόσκαι, καὶ κάμηλοι, καὶ ἵμνοι. Ταῦτα δὲ αὐτῷ, ἃ τρυφῆς ἔνεκεν ἢ καὶ θεραπείας ἐδίδοτο, πόσῃ οὐκ ἀνήπτεν ἐν αὐτῷ τὴν πυρᾶν; πῶς δὲ αὐτοῦ ὁ κατέφλεγε τὴν διάνοιαν, καὶ ἀνεπίμπρα τὸν λογισμὸν, ἐνοοῦντι τῶν ἄνω τὴν ὑπόθεσιν; Εἶδες πρὸς αὐτὸ τὸ τέλος σχεδὸν ἦκοντα τὰ δεινὰ; εἶδες πῶς οὐδέμια λοιπὸν κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ἐλπὶς διαφθώσεως ὑπέλειπετο; εἶδες πῶς ἀπέγνωστο τὰ πρᾶγματα κατὰ ἀνθρωπίνην ὑπόληψιν; εἶδες πῶς εἰς αὐτὸν τὸν λαίμυρον τοῦ θηρίου ἐνέπεσαν ἡ γυνή; Ὅρα λοιπὸν ἐνταῦθα τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ ἐκπλαγῆθι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ἤτιςθε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ ἔτασεν ἑτασθεῖς ἄ καὶ ποτηροῖς, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρας τῆς γυναικὸς Ἄβραμ. Τί ἐστιν, ἔτασε; Δίκην, φησὶν, ἀπήτησε τοῦ τολμήματος; καὶ τῆς ἐπιχειρήσεως τῆς μοχθηρῆς. ἔτασμοίς μεγάλοις· οὐκ ἀπλῶς ἔτασε τὸν βασιλέα, ἀλλ' ἔτασμοίς μεγάλοις. Ἐπειδὴ καὶ τὸ τὸλμημα οὐ τὸ τυχόντα ἦν. ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα, διὰ τοῦτο καὶ ἡ τιμωρία μεγάλη. Καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, φησὶν· οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ τίνος ἔνεκεν τοῦ βασιλέως ἀμαρτήσαντος μόνου, καὶ οἱ τοῦ οἴκου πάντες τῆς τιμωρίας μετέχουσιν; Οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἵνα καὶ διὰ τοῦτου καθίχηται τῆς τοῦ βασιλέως μανίας. Ἐδεῖτο γὰρ σφοδρότερας τῆς πληγῆς, ὥστε καταπλαγέντα ἀποστῆναι τοῦ μύσου. Καὶ ποῦ, φασὶ, τοῦτο δίκαιον, δι' ἐκεῖνον καὶ τούτους τιμωρεῖσθαι; οὐ δι' ἐκεῖνον μόνον τὴν τιμωρίαν ὑπέμενον, ἀλλ' εἰκὸς ἦν καὶ αὐτοὺς συμπαρέχει καὶ συναργησαί τῃ μελλοῦσῃ γίνεσθαι παρανομίᾳ. Ἦκουσα γὰρ ἄνωτέρω τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι Ἰδόντες αὐτὴν οἱ ἄρχοντες Φαραῶ ἐπήνεσαν, καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Εἶδες αὐτοὺς προαγωγῶν ἔργον πεποιηκότας τῇ περὶ τὸν βασιλέα χάριτι εἰς τὴν τοῦ

δικαίου γυναῖκα. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ προσήκοντες αὐτῷ πάντες τῆς τιμωρίας συμμετέχουσιν, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐκ εἰς ξένον ἀπλῶς τὴν παροινίαν ἐπαδείξαντο, οὐδὲ εἰς τὸν τυχόντα ἀνθρώπον, ἀλλ' εἰς ἄνδρα τὸν τῷ Θεῷ περισπούδαστον, καὶ τσα αὐτῆς παρ' αὐτοῦ φροντίδος ἀξιοῦμενον. Διὰ τοῦτο οὖν τῇ πολλῇ σφοδρότητι τῆς τιμωρίας κατέσεισεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, ἀπέστησεν αὐτὸν τῆς μιᾶς τὸλμης, ἀνεχαίτισεν αὐτὸν τῆς ὀρμῆς τῆς ἀλογίστου, ἐπέσχεν αὐτοῦ τὴν ἀκόλαστον γνώμην, ἐπέθεσεν αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἀκαθεκτον, τοῦ θυμοῦ τὴν μανίαν ἐχαλίνωσε.

Ζ'. Διὰ τοῦτο λοιπὸν δεῖ αὐτὸν, μεθ' ὅσης ἐπιεικειᾶς [327] διαλέγεται ὁ βασιλεὺς, ὁ τύραννος τῷ ξένῳ, τῷ καθάπερ ἀλήτη περιόντι, οὐ καὶ τὴν γυναῖκα ἀπελέσθαι ἐτόλμησε. Καὶ καλῶς εἶπεν, ὅτι ἔτασε τὸν Φαραῶ καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρας τῆς γυναικὸς Ἄβραμ. Ἀίσθησιν ἕνα τῇ τιμωρίᾳ λαμβάνει, ὅτι γυνὴ ἦν τοῦ δικαίου. Καὶ γὰρ καὶ εἰς τὸν οἶκον εἰσενεχθεῖσα τοῦ Φαραῶ, ἔμανε γυνὴ τοῦ δικαίου τυγγένουσα. Κελεύεις δὲ, φησὶ, Φαραῶ τὸν Ἄβραμ. εἶπεν αὐτῷ· Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι; Ὅρα τὰ ῥήματα, ὅλα ὁ βασιλεὺς προτεταί. Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι; φησὶν. Ἐγὼ σοι ἐποίησα, ὁ ξένος, ὁ μὴδὲν γνώριμος, ὁ διὰ λαμὸν παραγενόμενος, τῷ βασιλεῖ, τῷ τυράννῳ, τῷ κρατοῦντι τῆς Αἰγύπτου; Τί ἐποίησάς σοι; Σὺ ἀφείλω μου τὴν γυναῖκα· καθάπερ ξένου ὑπερβίδες, κατεφρόνησας, οὐδένα λόγον ἐποίησώ· ὅπως τῆς ἀκόλαστου ἐπιθυμίας γέγονας, καὶ ἐβουλήθης εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ σοι ἐδεδεμένα. Τί οὖν ἐποίησάς σοι; Μεγάλα μοι, φησὶν, ἐποίησας, καὶ δεινὰ εἰς ἐμὲ διεπράξω. Ὅρα πόση τῶν πραγμάτων ἡ μεταβολὴ· ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιώτῃ λέγει. Τί ἐποίησάς μοι; τὸν Θεόν μοι, φησὶν, ἐξεπολέμωσας, παρ' αὐτοῦ ὄργην μοι ἐπήγαγες, τῇ τιμωρίᾳ ὑπεύθυνόν μοι κατέστησας, δίκην παρεσειύσας με δοῦναι μετὰ τοῦ οἴκου μου παντὸς τῶν εἰς σὲ τολμηθέντων. Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι, ὅτι οὐκ ἀνήγγιλιάς μοι ὅ, ὅτι γυνὴ σου ἐστὶ; Καὶ ἵνα τί εἶπας, ὅτι ἄδελφῆ μου ἐστὶ; καὶ ἔλαβον αὐτὴν ἔμαντῷ γυναῖκα. Ἐγὼ, φησὶν, ὡς ἀδελφῆν σου ἐβουλήθης ἀγαγεῖσθαι. Καὶ πόθεν ἔμαθες ὅτι γυνὴ ἐστὶ τοῦ δικαίου; Ὁ τῆς παρανομίας ταύτης ἐκδικος, ἐκεῖνός μοι τοῦτο γνώριμον ἐποίησε. Τί οὖν ἐποίησάς μοι τοῦτο, καὶ οὐκ ἀνήγγιλιάς μοι, ὅτι γυνὴ σου ἐστὶ, καὶ ἔλαβον αὐτὴν ἔμαντῷ γυναῖκα, μέλλων ἐξαμαρτεῖν. Ὡς εἰς ἀδελφῆν σὴν συγγινόμενος τοῦτο κοινὴν ἐπεχείρησα. Σκόπει πῶς τῆς τιμωρίας ἡ σφοδρότης κατέσεισεν αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ὡς καὶ ἀπολογεῖσθαι τῷ δικαίῳ, καὶ ἄσπασαν περὶ αὐτὸν θεραπείαν ἐπιδείκνυσθαι. Καίτοι εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπή ἦν ἡ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ μαλάξασα, καὶ εἰς φόβον αὐτὸν καταστήσασα, ἀκόλουθον ἦν καὶ εἰς πλείονα θυμὸν αὐτὸν ἐξενεχθῆναι, καὶ ὡς ἀπατήσαντα ἀμύνασθαι τὸν δίκαιον, καὶ δίκην εἰσπράξασθαι, καὶ εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἀγαγεῖν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐποίησεν· ὁ γὰρ τῆς τιμωρίας φόβος κατέστειλεν αὐτοῦ τὴν φλεγμονὴν, καὶ ἐνδὸς μόνου ἔγινετο, τὸν τὴν περὶ τὸν δίκαιον θεραπείαν ἐπιδείξασθαι. Ἦδει γὰρ λοιπὸν, ὅτι οὐκ οἶόν τε τὸν τυχόντα εἶναι ἄνδρα τὸν τοσαύτης ἀπολαύοντα τῆς ἀνωθεν εὐνοίας. Καὶ νῦν ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου ἐναντίον σου· λαβὼν ἀπότρεχε. Νῦν, φησὶν, ἐπειδὴ ἔγνωσεν ὅτι οὐκ ἀδελφῆ σου ἐστὶν, ἀλλὰ γυνὴ σου, ἰδοὺ ἔχεις αὐτὴν. Οὐδὲν γὰρ ἐλυμνηνάμην τῆς συζυγίας τῆς ὑμετέρας, οὐδὲ ἀπεστέρησά σε τῆς γυναικὸς σου· ἀλλ' ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου ἐναντίον σου· λαβὼν αὐτὴν ἀπότρεχε. Ποία διάνοια δυνήσεται πρὸς ἐξίαν Ουμαῖται τὰ γεγενημένα; ἡ ποία γλώττα ἐξεῖπεν ἰσχύσειε τὸ θαῦμα; Γυνὴ λάμπουσα τῇ ὥρᾳ ἀνδρὶ [328]

* Sic tres mss. melius quam editio exhibet exhibere. ὁ ἅλι τῆς ἐκδικίας. ὁ ἅλι ἡ τιμωρία ἔνεκεν. ὁ ἅλι litteram, Et examinavit Deus Pharaonem examinibus magnis. Sed hæc examina afflictiones erant et ærumas, ut ex serie liquet.

* Ἄλι ἀνήγγιλιάς μοι.

ur, re ipsa evenerunt. Nam ut in Ægyptum intravit, *Ut viderunt Ægyptii mulierem, quod pulchra esset vide.* Non simpliciter inquit, pulchra, sed excellenter, ita ut omnes, qui eam videbant, allicerentur. *Et ut viderunt eam principes Pharaonis, laudaverunt eam coram Pharaone.* Oro, dilecte, ne temere præterea quod dictum est, sed admirare quomodo nullus Ægyptiorum mulieris utpote peregrinæ, et a terra aliena adventanti manus injecerit, neque contempserint virum: sed ingressi regi omnia nuntiaverint. Caterum hoc factum est, ut res fieret manifestior, et ultio non in privatum et plebeum aliquem, sed in regem sæviret, ut ubique divulgaretur hoc factum. *Et introduxerunt eam in domum Pharaonis.* Prohinc ab uxore justus abducitur, et ipsa ad Pharaonem introducit. Considera quanta Dei patientia fuerit; quomodo non ab initio, neque a proemiis suam declaraverit providentiam, sed permiserit omnia fieri, et quasi in faucibus bestiarum mulierem incidere; et tunc tandem manifestam omnibus suam virtutem fecerit. *Et introduxerunt eam in domum Pharaonis.* In quo statu per illud tempus erat mulieris mens? quomodo turbata erat ratio? quomodo fluctus erigebantur? quomodo naufragium non fecit, sed mansit quasi immobilis petra ad caelestem gratiam semper spectans? Quid autem dicam mulierem? Qualem animum verisimile est fuisse justo, illa in domum Pharaonis introducta? *Et ipse Abram, inquit, bene uti sunt propter illam, tamquam fratre videlicet. Et fuerunt ei oves, et vituli, et asini, et servi, et ancillæ, et camelii, et muli.* Hæc autem ipsa quæ honoris et ministerii gratia data sunt ei, quantum non rogum in eo succenderunt? quomodo autem non ejus exussit mentem, nec inflammavit cogitationem donorum hujusmodi argumentum? Vidisti quomodo prope ad finem pervenerint pericula? vidisti quomodo nulla secundum rerum humanarum seriem spes correctionis relicta? vidisti quomodo secundum humanam opinionem res deploratæ fuere? vidisti quomodo quasi in gulam feræ mulier inciderit? vide deinceps ineffabilem Dei misericordiam, et obstupescere potentiam ejus magnitudinem. 17. *Et affixit, inquit, Deus Pharaonem afflictionibus magnis et gravibus, et domum ejus propter Saram uxorem Abram.* Quid est, *Affixit?* Pœnam, inquit, exegit flagitii et mali conatus. *Afflictionibus magnis:* non simpliciter punivit regem, sed *Pœnis magnis.* Quia flagitium non erat vulgare, sed valde magnum, ideo et pœna magna. *Et domum ejus, inquit; non ipsum solum, sed Et domum ejus.* Et qua de causa, cum rex peccet, omnes de domo ejus pœnæ sunt participes? Non absque ratione hoc quoque sit, sed ut per hoc regis insania comperatur. Graviori plaga indigebat, ita ut ipse a facinore deterreretur. Et qui, aies, hoc justum sit, propter illum alios puniri? Non propter illum solum pœnam sustinuerunt, sed verisimile est eos cooperatos fuisse, ut postea committeretur iniquitas. Audisti enim supra Scripturam dicentem: *Ut viderunt eam principes Pharaonis, laudaverunt, et introduxerunt eam in domum ejus.* Vidistis eos lenonum agere officium in regis gratiam,

auferendo justis uxorem? Quapropter non ipse solus, sed et omnes domestici ejus pœnæ fuerunt participes, ut discerent se non in peregrinum simpliciter furorem suum exercuisse, neque in hominem a medio vulgo, sed in virum carissimum Deo, qui tanta illum cura dignaretur. Et idcirco acerbissima pœna concutiena ejus mentem, abduxit a nefario flagitio, coercuit ab irrationali impetu, cohibuit incontinentem mentem, alligavit concupiscentiam indomitam, refrenavit furoris insaniam.

7. Propterea vide quanta postea lenitate loquitur rex, tyrannus ille hospiti, quasi vago obambulanti, cui et uxorem auferre ausus fuit. Et bene dixit Scriptura, *Affixit Pharaonem et domum ejus ob Saram uxorem Abram.* Sensus est pœna præstat, quod sit uxor justis. Etenim et in domum Pharaonis introducta, mansit uxor justis. 18. *Cum vocasset autem Abram Pharaon, dixit ei: Quare hoc fecisti mihi?* Vide qualia verba rex profatur: *Quare hoc fecisti mihi?* inquit. Egone tibi feci, qui peregrinus, qui nulli notus, qui propter famem adsum, tibi regi, tyranno, et imperanti super Ægyptum? Quid feci tibi? Tu mihi abstulisti uxorem: sicut peregrinum me despexisti, contempsisti, nullius momenti me habuisti: omnino intemperanti concupiscentiæ tuæ obsequutus es, et quæ tibi placebant, opere volebas complere. Quidam ergo feci tibi? Magna, inquit, mihi fecisti, et gravia in me commisisti. Vide quanta rerum vicissitudo: rex privato dicit: Quid fecisti mihi? Deum, inquit, inimicum mihi reddidisti, iram ejus super me induxisti, pœnæ obnoxium me reddidisti, fecisti ut pœnam lueret tota mea domus eorum quæ in te admissa sunt. *Cur hoc mihi fecisti? Quare non annuntiasti mihi quod uxor tua esset?* 19. *Quare dixisti: Soror mea est? et accepi eam mihi uxorem.* Ego, inquit, quasi sororem tuam volebam ducere. At unde didicisti uxorem esse justis? Ultor tantæ iniquitatis, ille mihi rem indicavit. *Cur fecisti mihi hoc, et non indicasti mihi quod uxor tua esset? et accepi eam mihi ipsi uxorem peccaturus.* Quasi sororem tuam habiturus hoc feci. Attende quomodo supplicii gravitas concussit ejus mentem, ita ut et justo rationem redderet, et omne erga eum declararet officium. Atqui nisi Dei fuisset gratia, quæ mentem ejus emolliebat, et metum illi incutiebat, consequens erat eum in majorem furorem inductum quasi deceptorem justum punitarum fuisse, et extremis affecturum suppliciis. At nihil horum fecit: timor enim supplicii inflammata ejus iram repressit et restinxit: unde unum hoc curabat, ut erga justum officiosus esset. Rescivit enim tandem, non esse possibile eum vulgarem quempiam esse, qui tanta superna benevolentia frueretur. *Et nunc ecce uxor tua coram te, accepta ea ocius vade.* Nunc, inquit, quia cognovi non esse sororem tuam, sed uxorem, ecce habes eam. Neque enim ulla in re deturpavi conjugium vestrum, neque privavi te uxore tua. *Sed ecce uxor tua coram te, accepta ea ocius vade.* Quæ mens poterit digne quæ facta sunt admirari, aut quæ lingua miraculum valebit enarrare? Mulier splendida forma simul cum viro Ægyptio, et rege, et ty-

tanno, et sic insano, et incontinenter affecto concumbens, intacta egreditur, servata castitate sua. Talia enim, sicut prius dixi, sunt quæ a Deo dispensantur, rara semper et admirabilia: et quando apud homines desperatum est, tunc invictam in omnibus potentiam suam Deus declarat. Enimvero sicut admirabile et rarum erat videre virum desideriorum stare in medio ferarum (Dan. 14), et nihil pati, sed quasi oves cum circumstetissent, ita illarum egredi e lacu; et tres pueros in camino quasi in prato et in horto versari, et nihil ab igne kedî (Id. 3), sed egredi inde tamquam statuas: perinde ita admiratione dignum est et hoc facinus, quod justi uxor nullam contumeliam experta a rege Ægyptio, tyranno, intemperante, exierit salva. Deus enim erat qui faciebat omnia, et in invis viam dabat, qui spem bonam semper in rebus deploratis afferre valet. *Et nunc, inquit, ecce uxor tua coram te, accepta ea ocius vade.* Ne existimes, inquit, te a nobis injuria affectum esse. Nam licet per ignorantiam attentaverimus quæ facta sunt, nunc tamen ecce cognovimus quem habeas defensorem: indignatio enim quæ in nos desævit, docuit nos quantum gratiæ tibi sit apud Deum omnium. Accepta igitur uxore tua ocius vade. Terribilis postea erat eis justus, propterea magnis officiis eum prosequi contendunt, p'acantes ipsius Dominum propter ea quæ in illum commiserant.

8. Vidisti, dilecte, quantum bonum sit patientia et perseverantia? Illic, quæso, memor esto verborum illorum quæ patriarcha dicebat Ægyptum ingressurus: *Scio quod mulier pulchra sis: futurum est itaque, ut cum te viderint Ægyptii, me quidem occidant, te autem servent.* Illis igitur in mente resumptis, considera etiam quæ nunc fiunt, et admirare simul justî tolerantiam et misericordis Dei virtutem, quanta cum gloria redire curet justum, qui cum tanto timore et metu venerat. 20. *Et præcepit, inquit, Pharao viris super Abram, ut inde deducant eum, et uxorem ejus, et omnia quæ ejus erant, et Lot cum eo.* Magna cum claritate et gloria, locupletatusque divitiis redit justus: et sit doctor per ea quæ contigerunt, non solum Ægyptiis, sed etiam omnibus qui in itinere erant, et iis qui in Palæstina habitabant. Nam quotquot viderant eum quando descendit fame coactus, timore et tremore correptus, nunc vero redeuntem cum tanta claritate et facultatibus et divitiis, disciebant virtutem providentiæ Dei erga illum. Quis vidit umquam? quis audivit? Abiit ut famem suam mitigaret; et divitiis abundans ineffabilique cum gloria redit. Ne admireris, dilecte, ne factum hoc ita stupendum tibi videatur: imo admirare et obstupescere, et celebra communis omnium nostrum Domini virtutem. Et vide etiam illius nepotes ob eandem famis necessitatem in Ægyptum descendisse, et cum ibi in gravi servitute vixissent, multasque per-tulissent ærumnas, facultatibus auctos tandem rediisse. Talis enim est sapientissimus Deus noster, quando permittit augeri et coerceri molestias, tunc iterum discussa tempestate, serenitatem rerumque miram vicissitudinem facit, docens nos sue potentiæ magni-

tudinem. 1. (Cap. 13) *Ascendit autem Abram ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ ejus erant, et Lot cum eo, in solitudinem.* Opportune hic quis accomodavit verba illa, quæ beatus David iis qui e Babylonica redibant captivitate dicebat: *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent. Euntes ibant et flebant mittentes semina sua. Venientes autem venient in exultatione, gestantes manipulos suos* (Psal. 125. 5. 6). Vidisti descensum anxietate atque timore plenum, habentem secum et mortis formidinem? Vide nunc reditum claritate et dignitate multa conspicuum. Omnibus enim posthac venerabilis erat justus ille tam iis qui in Ægypto, quam iis qui in Palæstina. Quis enim non reveritus fuisset eum qui sic a Deo custoditus sit, et tantam benevolentiam assoquutus? Neminem enim forte latebant ea, quæ regi et domui ejus acciderant. Omnia enim Deus propterea permisit, et eoque durraverunt tentationes justî, ut ejus patientia clarior fieret, et facta ejus in totum orbem divulgarentur, ita ut nullus esset qui justî virtutem ignoraret.

9. *Moralis exhortatio. Afflictio signum providentiæ divinæ.* — Vidistis, dilecti, quantum ex tentationibus lucrum? vidistis quantum patientiæ præmium? vidistis et virum, et mulierem, et senem, et vetulam, quantum philosophiæ præ se tulerunt? quantum fortitudinis, quantum mutæ dilectionis, quantum caritatis vinculum demonstrarunt? Illum omnes initemur, et numquam tristemur. Ne existimemus esse signum quod nos dereliquerit et despiciat Dominus, si tentationes nobis inferantur: sed hoc maximum sit nobis indicium, quod Deus nostri curam gerat. Nam etsi habeamus peccatorum sarcinas quæ nos premant, poterimus magnam patientiam et gratiarum actionem declarando leviores eas facere: et si non multa habeamus peccata, iterum majori fruemur gratia, si grato animo tulerimus. Quia enim Deus noster liberalis est, et nostræ salutis curam gerit: ea de causa quasi luctam et exercendi materiam nobis proponit, pro stadio et arena tentationes inferens: ut si quod nostrum est præstamus, largiore dignetur nos sua providentia. Quod cum sciamus, ne tristes simus in tentationibus, neque afflictiones gravatim feramus: sed et gaudeamus, secundum beatum Paulum: *Nunc enim, inquit, gaudeo in afflictionibus meis* (Col. 1. 24). Vidisti animam gratam? Nam si in afflictionibus gaudebat, quomodo potuit unquam in tristitia esse? si quæ alios afflictiis tristitia ipsi pariant letitiæ occasionem, cogita, oro, in quo statu illius erat anima. Et ut discas non posse aliter nos promissa bona assequi, et regno caelorum dignos fieri, nisi per afflictionem vitam præsentem transeamus, audi apostolos dicentes eis qui nuper ad fidem conversi erant: *Et cum docuissent, inquit, multos, reversi sunt Lystram, et Iconium, et Antiochiam, denuo confirmantes animas discipulorum, exhortantesque ut perseverarent in fide, et quod per multas afflictiones oportet nos intrare in regnum caelorum* (Act. 14. 21. 22). Qualis igitur posthac erit nobis excusatio, si noluerimus generose ac fortiter omnia ferre quæ inferuntur: præsertim scientes non posse aliter nos salutem as-

Αιγυπτῶν, καὶ βασιλεῖ, καὶ τυράννῳ, καὶ οὕτω μεινομένῳ, καὶ ἀκολάτως διαχειμένῳ συγκατακλιθεῖσα ἀνέπαφος ἐξήκει, τὴν οἰκίαν σωφροσύνην ἀκέραιον διατήρησασα. Τοιαῦτα γάρ, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, αἶτι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ οἰκονομούμενα, θαυμαστά καὶ παράδοξα. Καὶ ὅταν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀπογνωσθῇ τὰ πράγματα, τότε αὐτοὶ δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἄμαχον ἐν ἅπασιν δυνάμιν. Ὡσπερ γὰρ θαυμαστὸν ἦν καὶ παράδοξον, τὸν ἄνδρα τῶν ἐπιθυμιῶν ἰδεῖν ἐν μέσῳ τῶν θηρίων ἐκείνων κυκλοῦμενον, καὶ μηδὲν πάσχοντα, ἀλλὰ καθάπερ ὑπεροβάτως περιστοιχιζόμενον, οὕτως ἀνιψὶ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνιόντα, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ, καθάπερ ἐν λειμῶνι καὶ παραδείσῳ διατρέθοντας, καὶ μηδὲν ὑπὸ τοῦ πυρὸς βλαπτομένους, ἀλλὰ καθάπερ ἀνθράκωντα οὕτως ἐκείθεν ἐξεληθόντας· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον θαυμάσαι ἀξιὸν καὶ τὸ νῦν γεγονός, ὅτι ἡ τοῦ δικαίου γυνὴ οὐδέμιαν ὄβριον ὑπομείνασα παρὰ τοῦ βασιλεῦς τοῦ Αἰγυπτίου, τοῦ τυράννου, τοῦ ἀκολάτου, ἐξήκει σώα. Θεὸς γάρ ἦν ὁ τὰ πάντα ἐργασάμενος, ὁ καὶ ἐν ἀπόροις πόνον δίδους, καὶ τὰ πράγματα ἐξ ἀπεγνωσμένων εἰς ἐπιπέδα χρηστὴν ἔγειναι δυνάμενος. Καὶ νῦν ἰδοῦ ἡ γυνὴ σου ἐναντίον σου· λαθὼν ἀπόστρεψε. Μὴ νομίσης, φησὶ, ἠδικησθῆαι σε παρ' ἡμῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἀγνοίας τὰ τῆς ἐπιχειρήσεως ἡμῶν γέγονεν, ἀλλ' ἰδοῦ νῦν ἐγνωμεν, ὅσον ἔχεις προστάτην· καὶ ἡ ἀγανάκτησις ἡ καθ' ἡμῶν γενομένη ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὅσης ἀπολαύεις παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ τῆς εὐνοίας. Λαθὼν οὖν τὴν γυναῖκα σου ἀπόστρεψε. Φοβερὸς λοιπὸν ἦν αὐτοῖς ὁ δίκαιος, δι' ὃ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θεραπειᾶς αὐτὸν προπέμψαι ἐπαίγονται, διὰ τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων τῶν αὐτοῦ Δεσπότην ἐξευμενίζόμενοι.

ἡ. Εἶδες, ἀγαπητὲ, ὅσον ἐστὶν ὑπομονὴ καὶ καρτερία; Ἐναυθῶ μοι ἀναμιμνήσκου τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ὧν, δι' ἡμελλόν πλησιάζεις τῇ Αἰγύπτῳ, ὁ πατριάρχης λέγει· Γινώσκω ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἴ· ἔσται οὖν, ὡς ἂν ἰδῶσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, ἐμὲ ἀποκτενοῦσι, σὲ δὲ περιποιήσονται. Ἐκεῖνα τοίνυν ἐν διανοίᾳ λαθὼν σκόπει τὰ νῦν γινόμενα, καὶ θαύμαζε καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονὴν, καὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν δύναμιν, μεθ' ὅσης δόξης ἐπαυλαθεῖν παρασκευάζει τὸν δίκαιον, τὸν μετὰ τοσοῦτου φόβου καὶ δέους ἐλθόντα. Καὶ ἐτελειάτω, φησὶ, Φαραὼ ἀνδράσι περὶ Ἄβραμ, συμπεροπέμψαι αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτῷ, καὶ τὸν Ἄωτ μετ' αὐτοῦ. Μετὰ περιφανείας λοιπὸν ἀπάσης ὁ δίκαιος ἐπάνεισι καὶ περιουσίας πολλῆς, καὶ γίνεται οὐ μόνον τῶν ἐν Αἰγύπτῳ διδάσκαλος διὰ τῶν συμβεβηκότων, ἀλλὰ καὶ τοὺς κατὰ τὴν ὁδὸν ἅπασιν, καὶ τοὺς εἰς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσιν. Οἱ γὰρ ἰδόντες αὐτὸν, ἠνίκα κατῆι διὰ τὴν τοῦ λιμοῦ ἀνάγκην, μετὰ φόβου καὶ τρόμου κατιόντα, καὶ νῦν πάλιν ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ καὶ περιουσίᾳ καὶ πλούτῳ, ἐμάνθανον τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ προνοίας τὴν δύναμιν. Τίς εἶδ' ὅποτε; τίς ἤκουσεν; Ἀπῆλθε λιμοῦ παραμυθίαν εὐρασθαι· καὶ πλοῦταν περιβαλ[λ]όμενος καὶ δόξαν ἄφατον, οὕτως ἐπανερχεται. Μὴ ξενισθῆς, ἀγαπητὲ, μηδὲ [329] θαυμάσης ἐπὶ τῷ γεγονότι· μᾶλλον δὲ καὶ θαύμασον, καὶ ἐκπλάγηθι, καὶ δόξαζε τοῦ κοινῶ πάντων ἡμῶν Δεσπότη τοῦ δύναμιν. Καὶ ὅρα καὶ τοὺς τοῦτον ἀπογόνους, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον κατιόντας μέν εἰς Αἰγυπτὸν πάλιν διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ, κακείθεν πάλιν, μετὰ πολλὴν δουλείαν καὶ ταλαιπωρίαν, μετ' εὐπορίας ἀνιόντας. Τοιοῦτον γὰρ εὐμήχανος ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος. Ὅταν συγχωρήσῃ κορυφωθῆναι τὰ δεινὰ, τότε πάλιν διασκευάσας τὸν χειμῶνα, γαλήνην ἐργάζεται, καὶ πολλῶν τῶν πραγμάτων τὴν μεταβολὴν, διδάσκων

ἡμᾶς τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος. Ἀνέθη δὲ Ἄβραμ ἐξ Αἰγύπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ Ἄωτ μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν ἔρημον. Εὐκαίρως ἄν τις ἀρμόσει τῷ δικαίῳ τούτῳ ἐκεῖνα τὰ ῥήματα, ἅπερ ὁ μακάριος Δαυὶδ τοῖς ἀπὸ τῆς ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλωσίας ἐπανελθούσις λέγειν· Οἱ σπείροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι. Πορευόμενοι ἐπορευόμετο, καὶ ἐκλαίον βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν. Ἐρχόμενοι δὲ ἤξουσιν ἐν ἀγαλλιάσει, αἵροντες τὰ ὄφραγματὰ αὐτῶν. Εἶδες καθόδον ἀγῶνος καὶ δέους πεπληρωμένην, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἔχουσαν ἐπιχειμῶνον; Ὅρα πάλιν ἀνόδον περιφανείας πολλῆς γέγονεσαν καὶ λαμπρότητος. Πᾶσι γὰρ λοιπὴν αἰδέσιμος ἦν ὁ δίκαιος, καὶ τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῖς ἐν Παλαιστίνῃ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἠδέσθη τὸν οὕτως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φρουρούμενον, καὶ τοσαύτης ἀξιούμενον προνοίας; Οὐδένα γὰρ ἰσως ἔλαθε τὰ εἰς τὸν βασιλέα γεγονότα, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ. Πάντα γὰρ διὰ τοῦτο συνεχωρήθη, καὶ διὰ τοῦτο μέχρι τοσοῦτου προῆλθε τὰ τῶν πειρασμῶν τῷ δικαίῳ, ἵνα καὶ αὐτοῦ ἡ ὑπομονὴ λαμπρότερα γένηται, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰς ἅπασαν ἐξενεχθῇ τὴν οἰκουμένην, καὶ μηδεὶς ἀνήκως γένηται τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου.

θ'. Εἶδετε, ἀγαπητοὶ, ὅσον τῶν πειρασμῶν τὸ κέρδος; εἶδετε ὅση τῆς ὑπομονῆς ἡ ἀμοιβή; εἶδετε καὶ ἄνδρα, καὶ γυναῖκα, καὶ γέροντα, καὶ προβεβηκυῖαν, ὅσην ἐπεδείξαντο τὴν φιλοσοφίαν, ὅσην τὴν ἀνδρείαν, ὅσην τὴν περὶ ἀλλήλους φιλοσοφίαν, ὅσην τῆς ἀγάπης τὴν σύνδεσμον; Τοῦτον ἅπαντες μιμησώμεθα, καὶ μηδέποτε ἀτχάλλωμεν, μηδὲ ἐπιζώμεν ἐγκαταλείψως εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ περιορᾶσθαι τεκμήριον τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν, ἀλλὰ τοῦτο μέγιστον ποιώμεθα μᾶλλον δείγμα τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας. Ἄν τε γὰρ ἀμαρτημάτων ἔχωμεν ἐπιχειμῶνα ἡμῶν φορτία, δυνησώμεθα, πολλὴν τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενοι, κουφότερα ταῦτα ἐργάσασθαι· ἂν τε μὴ πολλὰ ἔχωμεν ἀμαρτημάτων, πάλιν καὶ οὕτω πλείονος ἀπολαύσομεν τῆς ἀνωθεν εὐνοίας, εἰ εὐχαρίστως ἐνέγκοιμεν. Φιλότιμος γὰρ ὢν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, καὶ τῆς ἡμετέρας κηδόμενος σωτηρίας, διὰ τοῦτο καὶ ἄπερ γυμνάσιόν τι καὶ ἀγῶνας προτιθῆσιν ἡμῶν ἀντισταμμάτων πολλάκις τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν, ἵνα τὰ παρ' ἐστυῶν καὶ ἡμεῖς ἐπιδειξάμενοι, δαψιλοῦς ἀπολαύσωμεν τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας. Ὅπερ εἰδότες μὴ ναρκῶμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ δυσχεραίνωμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ καὶ χαίρωμεν, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· Νῦν γὰρ, φησὶ, χαίρω ἐν ταῖς θλίψεσιν [330] μου. Εἶδες ψυχὴν εὐγνώμονα; Εἰ γὰρ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἔχαιρε, πότε ἠδύνατο οὕτως ἐν λύπῃ γενέσθαι; Εἰ τὰ ἐπὶ τῶν ἄλλων λυπούντα ἐκείνῳ εὐφροσύνης ὑπόθεσιν ἔτικτεν, ἐννόη μοι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὴν κατάστασιν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ οἶόν τε ἐτέρως τῶν ἐπιτηγμένων ἡμῶν γαθῶν ἐπιτυχεῖν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθῆναι, εἰ μὴ διὰ θλίψεως οὐδούσαιμεν τὸν παρόντα βίον, ἀκουε τῶν ἀποστόλων λεγόντων πρὸς τοὺς ἄρτι τῇ πίστει προσιόντας· Καὶ μαθητεύσαντες, φησὶν, ἱκανοὺς, ὑπέστρεψαν εἰς Ἀύστραν, καὶ Ἰκόνιον, καὶ Ἀντιόχειαν, ἐπιστηρίζοντες τὰς ψυχὰς τῶν μαθητῶν, καὶ παρακαλοῦντες ἐμμένειν τῇ πίστει, καὶ δεῖ διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ποῖα οὖν ἀπολογία ἔσται ἡμῶν, μὴ βουλομένοις γενναίως καὶ ἀνδρείως καὶ εὐχαρίστως πάντα φέρειν τὰ ἐπαγόμενα, ὅταν ἴδωμεν, ὅτι οὐδὲ δυνατόν ἐτέρως ἡμᾶς τῆς σωτηρίας ἐπιτυχεῖν, μὴ ταύτην οὐδούσαντας τὴν ὁδὸν; Ὅτι γὰρ οὐδὲν ξένον καὶ καινὸν οὐδεὶς

τῶν δικαίων ὑπέμεινε διὰ θλίψεως τὴν παρούσαν δειύσας ζωὴν, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψην ἔξετε, ἀλλὰ θαρσείτε. Ἴνα γὰρ μὴ καταπίσῃσι τοῦτο ἀκούσαντες, εὐθέως τὸ θάρσος αὐτοῖς ἐνέθηκε, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ῥοπήν ὑπέσχετο. Ἀλλὰ θαρσείτε· ἀγῶ, φησί, περίληκα τὸν κόσμον. Ἐχέις, φησί, τὸν ἐκ λυπηρὰ ἐπικουφίζοντα, τὸν οὐκ ἀφίεντα σε καταβαπτισθῆναι ὑπὸ τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς, τὸν σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκθασίᾳ παρέχοντα, καὶ οὐ συγχωροῦντα ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν ἰσχὺν ἐπαχθῆναι τὰ χαλεπὰ. Τί ἐσχάλλεις; τί ἀλύεις; τί δυσνασχετεῖς; τί μικροβόχως ἐάκεις; Μὴ γὰρ, ἂν τὰ εἰς δύναμιν τὴν ἡμετέραν εἰσπνίγκωμεν, τὴν ὑπομονὴν ἔλω, καὶ τὴν καρτερίαν, καὶ τὴν εὐχάριστον γνώμην, συγχωρεῖ περιφορῆναι ἡμᾶς ποτε; Μὴ γὰρ, κἂν εἰς ἀπόγνωσιν ἴθῃ τὰ πράγματα, νικᾷ τὴν σοφίαν τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη; Ἡμεῖς τὰ παρ' αὐτῶν ἐπιδειξόμεθα, καὶ εἰλικρινῆ τὴν πίστιν ἔχωμεν. εἰδότες τὸ εὐμήχανον τοῦ προστάτου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Καὶ πάντως ὁ μῦλλον ἡμῶν εἰδὼς τὸ συμφέρον, ὅπως αὐτὸ δόντως οἰκονομήσῃ, ὡς καὶ αὐτῷ κρῖνον ἐστὶ, καὶ ἡμῖν συμφέρον, ἵνα καὶ τῆς ὑπομονῆς τὸν μισθὸν κομισώμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀξιοθῶμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ θεῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ γυν καὶ δόξα, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[351] ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Ἄδραμ δὲ ἦν πλούσιος σφόδρα κτήρεσι, καὶ ἀργυρίῳ, καὶ χρυσίῳ. Καὶ ἐπορεύθη, ὄθεν ἦλθεν, εἰς τὴν ἔρημον ἕως Βεθλὴλ, ἕως τοῦ τόπου, οὗ ἦν ἡ σπηρὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον ἀπὸ μέσον Βεθλὴλ, καὶ ἀπὸ μέσον Ἀγγαί, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐκοίτησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχὴν.

α'. Ὅρων ὑμῶν σήμερον τὴν μετὰ προθυμίας ἐνταῦθα σὺναξιν, καὶ τὸν περὶ τὴν ἀκρόασιν πόθον, βούλομαι χρέος ὑμῖν καταθεῖναι, ὅπερ ὀφείλομεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. Καὶ οἶδα ὅτι αὐτοὶ μὲν ἴσως ἐπιλέλησθε, διὰ τὸ πολλὰς ἐν τῷ μεταξὺ παρελθεῖν ἡμέρας, καὶ ἐφ' ἕτερα ἡμῖν ἐξελακυσθῆναι τὴν διάλεξιν. Ἡ γὰρ τῆς ἁγίας ἐκρηκτικῆς παρουσίας τὴν ἀκολουθίαν ἡμῖν δέχομεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν εὐλόγον τὸν σταυρὸν ἡμᾶς ἑορτάζοντας τοῦ Δεσπότη, περὶ ἕτερα ἡμῖν τὴν διδασκαλίαν γίνεσθαι· ἀλλ' ἐχρήθη καθ' ἕκαστον καιρὸν τὴν ἀρμόττουσαν ὑμῖν παρατιθέσθαι τράπεζαν. Διὰ τοι τοῦτο ἤνικα ἡ τῆς παραδόσεως ἐφθασεν ἡμέρα, τὴν ἀκολουθίαν διατεμόντες τῆς διδασκαλίας, τοῦ κατεπιγόντος γενόμενοι, ἐπὶ τὸν προδότην τὴν γλῶσσαν ἐπαφήκαμεν, καὶ κάλιν τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν ὑμῖν εἰς μέσον προσθήκαμεν. Εἶτα ἀναστάσεως ἡμέρας καταλαβοῦσθε, ἀναγκαῖον ἦν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότη διδάξαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ κάλιν ἐν ταῖς ἐφεξῆς ἡμέραις τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν ὑμῖν παρασχέιν διὰ τῶν μετὰ ταῦτα γεγεννημένων θαυμάτων, ἵτε καὶ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστολικῶν ἐπιλαβόμενοι, ἐκείθεν ὑμῖν συνεχῆ τὴν ἐστίασιν παρεθήκαμεν, πολλὴν τὴν παραίνεσιν καθ' ἕκαστην πρὸς τοὺς νεωστὶ τῆς χάριτος ἀξιοθίντας ποιησάμενοι. Νῦν οὖν ἀναγκαῖον τοῦ χρέους ὑμᾶς ὑπομνησαί, καὶ τότε τὴν ἔκτισιν ποιήσασθαι. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ ὑπὸ πολλῶν περιέλκεσθαι φροντίδων οὐδὲ ἴσως τοῦ χρέους τὴν φύσιν, ἅτε καὶ γυναικὸς φροντίδα ἔχοντες, καὶ πλείδων ἐπιμελούμενοι, καὶ

ὑπὲρ τῆς καθημερινῆς τροφῆς σπουδάζοντες, καὶ ἑτέροις πολλὰς βιωτικαῖς περιελκόμενοι φροντίσιν· ἀλλ' ἡμεῖς ἅπ' οὐδενὸς τούτων ὀχλούμενοι, καὶ τοῦ χρέους ἑμᾶς ὑπομνησσομεν, καὶ πρὸς τὴν ἀπόδοσιν παρασκευάζομεθα. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ τοσαύτην εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμεθα. Ἀπ' ἐναντίας γὰρ τοῖς αἰσθητοῖς χρήματιν ἐστὶ τοῦτο τοῦ χρέους ἡ φύσις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐκ ἂν ποτε ταχέως ὀφείλων τοσαύτην εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξηται, εἰδὼς ὅτι τὸ καταθεῖναι τὰ ὀφειλόμενα αὐτῷ μὲν ἔλαττο τὴν οὐσίαν, τῷ δὲ λαμβάνοντι αὖτις τὴν περιουσίαν· ἐπὶ δὲ τοῦ χρέους τούτου τοῦ πνευματικῶ τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον καὶ ὀφείλων καταθεῖς πολλῷ πλέον εὐπωρύτερος ἐσται, καὶ τοῖς λαμβάνουσι μείζων ἢ εὐπορία. Διὰ τοῦτο ἐπ' ἐκείνων μὲν πολλὴ ἢ εὐγνωμοσύνη [352] γίνεται· ἐνταῦθα δὲ ἑκατέρους καλὴ τὸ κέρδος, καὶ τῷ κατατιθέντι, καὶ τοῖς ὑποδεχομένοις. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς ἀγάπης παρήνευσεν ὁ μακάριος Παῦλος λέγων, *Μηδέτι μηδὲν ὀφείλητε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν*· δεικνύς ὅτι τοῦτο τὸ χρέος δεῖ μὲν καταθέλλεσθαι λέγεται, μηδέποτε δὲ παύεσθαι. Μῆτε ὑμᾶς ἀμελεῖν δεῖ πρὸς τὴν ὑπόδοχὴν παρασκευαζομένους· τοῦτο γὰρ καὶ ἡμᾶς τοὺς καταβάλλοντας εὐπωρύτερους καθίστησι, καὶ ὑμῖν πλείονος ὠφελείας ὑπόθεσις· γενήσεται. Ἐκεῖ οὖν τοιαύτη τοῦτο τοῦ χρέους ἡ φύσις, καὶ ὅσων ἂν καταβάλλωμεν, τοσοῦτον μᾶλλον τῇ πλείονι καταβολῇ τὴν αὐτῶν περιουσίαν αὖξομεν, φέρε δὲ λοιπὸν διδάξωμεν ὑμᾶς καὶ τοῦ χρέους τὴν ὑπόθεσιν, ἵνα καὶ αὐτοὶ προθυμότερον ὑποδέχησθε τὰ λεγόμενα, καὶ τὴν ἡμετέραν εὐγνωμοσύνην ἀποδεξάμενοι, ἀμακῆσθε ἡμᾶς τῷ μετὰ σπουδῆς προσέχειν τοῖς λεγομένοις. Τί οὖν ἐστὶ τοῦ χρέους ἡ ὑπόθεσις; Ἰστέ καὶ μύνησθε, ὅτι τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην εἰς μέσον ἀγαγόντες, καὶ τὴν δεῖ τὸν λαβὸν γενομένην αὐτῷ κάθοδον εἰς Αἴγυπτον, καὶ τῆς Σάρας τὴν ἀρπαγὴν τὴν ὑπὸ τοῦ Φαραῶ γεγεννημένην, καὶ τὴν τοῦ θεοῦ κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν, ἦν δεῖ τὴν περὶ τὸν δίκαιον πρόνοιαν ἐποιήσατο, καὶ κατ' αὐτοῦ, καὶ κατὰ πάντος τοῦ οἴκου αὐτοῦ, παρασκευάσας μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας τὴν ἀπὸ τῆς Αἴγυπτου ἐπάνοδον ποιήσασθαι τὸν πατριάρχην· *Ἐνετείλατο γὰρ, φησί, Φαραῶ ἀνδράσι περὶ Ἄδραμ συμπροπέμψαι αὐτόν, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτῷ, καὶ Ἄωτ μετ' αὐτοῦ*· Ἀνέθη δὲ Ἄδραμ ἐξ Αἴγυπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ Ἄωτ μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν ἔρημον· ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσαντες, τὰς μεταξὺ πάσας ἡμέρας εἰς τὴν περὶ τῶν κατεπειγόντων διδασκαλίαν αὐτὸν μετηγάγομεν. Διόπερ σήμερον ἀναγκαῖον τῆς ἀκολουθίας διψᾶσθαι, καὶ καθάπερ εἶμα ἐν συνάξει καὶ τὰ μέλλοντα ρηθῆσθαι τοῖς ἡδὴ λεχθεῖσιν· οὕτω γὰρ εὐσύννοτος ὑμῖν γενήσεται ὁ τῆς διδασκαλίας λόγος. Ἀλλ' ἵνα σαφέστερα ὑμῖν γένηται τὰ λεγόμενα, ἀπόλοθον ἂν εἴη καὶ αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων προθεῖναι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. *Ἄδραμ δὲ, φησὶν, ἦν πλούσιος σφόδρα κτήρεσιν, ἀργυρίῳ, καὶ χρυσίῳ. Καὶ ἐπορεύθη, ὄθεν ἦλθεν, εἰς τὴν ἔρημον ἕως Βεθλὴλ, ἕως τοῦ τόπου οὗ ἦν ἡ σπηρὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον, ἀπὸ μέσον Βεθλὴλ καὶ ἀπὸ μέσον Ἀγγαί, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐκοίτησεν ἐκεῖ τὴν ἀρχὴν· καὶ ἐκ-*

^a Hæc καὶ Ἄωτ μετ' αὐτοῦ desunt in Morel. Infra Saril. διδασκαλίαν τὸν λόγον καταλύσαντες μετηγάγομεν. Septim. iuss. διδασκαλίαν τὸν λόγον καταλύσαντες μετηγάγομεν.

sequi, nisi hac incesserimus via? Quod enim nihil insolens aut novum sit passus iustorum ullus, qui per afflictiones transegit hanc vitam, audi Christum dicentem: *In mundo afflictionem habebitis, sed confidite* (Joan. 16. 33). Nam ne audita tristitia, spe excidant, statim fiduciam eis affert, et suam pollicetur gratiam. *Sed confidite*, inquit; *ego vici mundum*. Habes, inquit, eum qui gratia alleviet, qui non permittat te submergi ab illatis tentationibus, qui cum tentatione et exitum præbeat, et non permittat supra nostras vires inferri gravia (1. Cor. 10. 13). Quid tristaris? quid mueres? quid impatiens es? quare tam abjecto animo es? Nam si quæ nostra sunt attulerimus, patientiam dico, et fortitudinem, et gratum animum, nos sinet despici? Num etsi desperatæ sunt res, vincere possunt sapientiam Domini nostri? Nos quæ nostra sunt exhibeamus, et sinceram habeamus fidem, scientes solertiam Tutoris animarum nostrarum. Et ipse prorsus melius novit quam nos, quid conducat, qui ita res dispensabit, ut ipsi fuerit honorificum, et nobis utile: quo et patientiæ mercedem accipiamus, et ejus benignitatem obtineamus, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIII.

Abram autem erat dives valde pecoribus, et argento, et auro. Et profectus est, unde venerat, in solitudinem usque Bethel, usque ad locum in quo prius fuit tabernaculum ejus inter Bethel et Agge, ad locum altaris quod ibi principio fecerat (Gen. 13. 2-4).

1. Cum alacrem vestrum conventum, et ingens audiendi desiderium hodie videam, volo debitum solvere, quo erga caritatem vestram obstrictus sum. Et scio ejus fortasse vos oblitos esse eo quod multi dies intercesserint, sermoque noster ad alia interim sit deductus. Nam sanctæ festivitatis adventus seriem nobis interpellavit. Neque enim par erat ut, dum crucem Domini celebraremus (a), de aliis sermonem afferremus: mensa autem vobis proponenda erat suis congrua temporibus. Et idcirco quando venit dies Traditionis, continua doctrinæ serie resecta, presentibus quæ urgebant nos accommodantes, in proditorum linguam laxavimus (b): deinde de cruce aliqua in medium protulimus. Postea, illucescente Resurrectionis die, necessarium erat ut de resurrectione Domini caritatem vestram doceremus: et sequentibus

(a) De festo Crucis dominicæ loquitur.

(b) Illic loquitur Chrysostomus de causa interpellandæ seriei homiliarum in Genesim, quas numero triginta duas jam habitas per totam Quadragesimam, post trigesimam secundam aliud in tempus distulit, ut feria quinta in Coena Domini de Juda proditore loqueretur, ut etiam monet ille in Homilia de Juda, cujus initium, *Volēbam, dilecti*: quam secundo Tomo habes. *Deinde de cruce aliqua in medium protulimus*. Pergit Chrysostomus, alteram ex Homiliis de cruce, quæ post Homilias de proditore Juda Tomo secundo ponuntur, iudicans. Die autem Paschæ contra ebriosos et de resurrectione concionatus est: demum tempore paschali Homilias habuit in principium Actorum. Hæc pluribus enarrata vide Tomo secundo ad Homilias in principium Actorum, itemque Tomo tertio in Mouto de Juda proditore.

diebus, per ea miracula quæ tunc facta sunt, resurrectionis demonstratio iterum afferenda erat: quando etiam Apostolorum Acta explanare cœpimus, inde vobis continua proponentes convivia, et crebris quotidianisque admonitionibus eos, qui nuper baptismi gratiam acceperant, exhortantes. Nunc igitur necessarium est ut debiti memor sim, et vobis satisfaciam. Tametsi enim vos debiti genus ignoretis, utpote curis multis impliciti, et solliciti pro uxoribus, et liberis, et quotidiana alimonia, multisque aliis sæcularibus negotiis: verum nos qui nullis id genus curis turbamur, et vobis debiti memoriam suggerimus, et ad restituendum nos paramus. Neque admiremini, si tam grate animo id præstamus. Hujus enim debiti genus a sensibilibus pecuniis diversum est. In illis enim numquam debitor tam gratum præ se fert animum. Scit enim se debita solvendo suam imminuere substantiam, et accipientis augere facultates. Non ita autem est in spiritali hoc debito, sed in eo debitor dum solvit, magis abundat divitiis, et accipientibus majores accrescunt opes. Et idcirco illic ingrata admodum voluntate agi solet; hic autem utrisque lucrum est, et dinumeranti, et accipientibus. Et hoc est quod de caritate admonuit beatus Paulus dicens: *Nemini quidquam debeatis, nisi ut diligatis invicem* (Rom. 13. 8). Quo indicat, hoc debitum semper solvi, et nihilominus durare semper. Neque negligere vos oportet, ad recipiendum paratos: hoc enim et nos debitores locupletiores facit, et vobis majoris utilitatis erit materia. Igitur quoniam talis est hujus debiti natura, ut quanto magis dependitur, tanto auctiores nostram reddantur opes: age doceamus nunc et debiti materiam, ut et ipsi alacriores dicenda suscipiatis, et gratam nostram voluntatem acceptam habentes, nos diligenti auscultandi studio remuneretis. Quænam igitur debiti materia? Scitis, et memores estis, quando de patriarcha quadam in medium attulimus, quomodo demonstraverimus descensum ejus in Ægyptum propter famem, et raptam Saram a Pharaone, et indignationem Dei, quam in Pharaonem et domum ejus ob suam erga justum curam immisit, et reditum patriarchæ ab Ægypto magna cum gloria. *Mandavit enim, inquit, Pharao viris super Abram, ut deducant eum, et uxorem ejus, et omnia quæ habebat, et Lot cum eo*¹. *Ascendit autem Abram ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ erant illius, et Lot cum ipso in solitudinem*. Hic sermonem missum fecimus, meliisque diebus doctrinam transtulimus in argumenta tunc temporis occurrentia. Ideo hodie operæ pretium fuerit, ut seriem repetamus, et dicenda cum dictis quasi in unum corpus coaptemus: sic enim sermo doctrinæ quasi unum sub aspectum cadet. Sed quo manifestiora sint ea quæ dicuntur, operæ pretium fuerit, ut caritati vestræ proponatur principium eorum quæ hodie sunt lecta. 2. *Abram autem, inquit, erat dives valde pecoribus, et argento, et auro*. 3. *Et profectus est, unde venerat, in solitudinem usque ad*

¹ Hæc voces, *Et Lot cum eo*, desunt in Morel.; sed habentur in Savil. et in multis Mss.

Bethel, usque ad locum in quo prius fuit tabernaculum ejus, inter Bethel et inter Aggæ, 4. ad locum altaris quod illic principio fecerat : et invocavit ibi Abram nomen Domini Dei. Ne prætereamus obiter ea quæ lecta sunt, sed dicamus citare divinarum Literarum diligentiam, quomodo nihil nobis supervacuum narrent. Abram autem, inquit, erat dives valde. Considera primum istud ipsum non frustra, neque temere indicari ; nec in vanum divitem nunc vocat, id quod nusquam alias meminit, sed nunc primum dicit, divitem fuisse. Quare hoc et quam ob causam ? Ut dicas divinæ sapientiæ solertiam, et suæ in justum providentiæ immensam ingentemque potentiam. Nam qui famis necessitate in Ægyptum peregrinari coactus fuit, eo quod angustias quas in Chanaanæ experiebatur ferre non posset, is subito dives factus est : nec simpliciter dives, sed valde, non tantum pecoribus, sed et argento et auro.

2. Vidistis quanta sit Dei providentia ? Abiit, ut aliquam famis consolationem inveniret, et rediit, non solum fame mitigata, sed et divitiis et immensa gloria conspicuus ; omnibusque manifestum fuit qualis esset : deindeque Chanaanæ incolæ justæ virtutem clarius didicerunt, videntes rerum mutationem tam repentinam, et tantis divitiis affluentem eum qui ut peregrinus, et quasi fugitivus, et vagus, in Ægyptum descenderat. At tu vide quomodo hic neque prosperitate, neque divitiarum affluentia remissior vel negligentior factus est : sed iterum contendit ad eum locum, ubi prius fuerat, priusquam in Ægyptum concederet. Venit enim, inquit, in solitudinem, usque ad locum ubi prius fuit tabernaculum ejus, ad locum altaris quod fecit ibi principio, et invocavit nomen Domini Dei. Cogita, obsecro, quantum erat quietis et tranquillitatis amator, et in divino cultu quam sedulus. Ad eum enim locum, inquit, accessit, in quo prius altare ædificaverat, et in quo nomen Domini invocaverat. Ecce jam multis antea sæculis implevit hoc quod postea a David dictum est : *Elegi abjectus esse in domo Dei mei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum (Psal. 83. 11)*. Solitudo enim propter invocationem nominis Dei gratior ei erat, quam civitates. Sciebat enim, sciebat utique, civitatis magnitudinem non ex ædificiorum pulchritudine, neque ex civium multitudine constare : sed ex inhabitantium virtute, propter quam ipsa solitudo civitatibus dignior fuit, quæ virtute justis ornabatur, et orbe toto fulgidior erat. 5. *Et Lot, inquit, qui cum Abram ibat, erant et oves, et boves, et pecora, 6. neque capiebat eos terra, ut simul habitarent. Erat quippe substantia eorum multa, et non poterant habitare simul.* Non solum patriarchæ facultates auctæ sunt, sed *Et Lot, inquit, erant oves, et boves, et pecora.* Forte partim Abram, utpote liberalis, illa Lot fratris filio donaverat, partim alii dederant in patriarchæ gratiam. *Et non capiebat, inquit, eos terra, erat quippe substantia eorum multa.* Vide quomodo facultatum copia statim causa fuit separationis : divisionem enim operatur, concordiam impedit, et cognationis vinculum dirimit. 7. *Et facta*

est pugna inter pastores pecorum Abræ, et inter pastores Lot. Chanaanæ autem et Pherezæi tunc inhabitabant terram. Attende quomodo genere cognati discessionis initium faciunt. Hinc enim semper omnia mala pullulant, a famulorum nequitia. *Facta est enim, inquit, pugna inter pastores.* Hi discessionis occasionem præbuerunt, si concordiam dirimebant, si multam morum improbitatem præ se ferebant. *Chanaanæ autem et Pherezæi tunc inhabitabant terram.* Quare nobis hoc significavit ? Quoniam dixerat, *Non capiebat eos terra ut habitarent simul,* causam quoque docere voluit divina Scriptura, ideo nos capere non potuisse, quoniam adhuc a gentibus illis præoccupata erat. Verum nos religiosam patriarchæ mentem videamus, quomodo sua lenitate exarsurum incendium restinguat. 8. *Dicit autem, inquit, Abram ad Lot : ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et tuos, quia fratres sumus nos.* Vide insignem modestiam, vide sublimem philosophiam. *Etate et dignitate senior juvenem, fratris filium fratrem appellat, et in eandem, in qua ipse erat, dignitatem erebit, nihilque minus illi quam sibi tribuit : sed dicit : Ne sit rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos.* Indigne enim hoc fieret, inquit, quoniam fratres sumus. Vidisti quomodo Apostoli legem implet, quæ dicit : *Jam quidem omnino delictum in vobis est, quod judicia habetis inter vos invicem. Cur non potius injuriam patimini ? cur non potius damnum accipitis ? Uno vos injuriam facitis, et fraudatis, idque patres (1. Cor. 6. 7. 8).* Hæc omnia operibus implens patriarcha dixit : *Ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et tuos, quoniam homines fratres nos sumus.* Quid hæc anima pacatus ? Proinde non frustra, nec sine causa principio dicebam, eum amore quietis et tranquillitatis solitudinem locis frequentibus prætulisse. Attende enim quomodo et nunc videns pastores confingere, statim in initio tentat restinguere incendium quod erupturum erat, et contentionem sedat. Debebat enim ipse, utpote omnibus Palæstinæ incolis sapientiæ doctor missus, nullam offendiculi dare occasionem, vel ansam concedere, sed morum lenitate tuba clarius omnes erudire, et suæ virtutis facere imitatores. *Ne sit, inquit, rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos, quoniam homines fratres sumus.* Multa verborum lenitas, *Inter me et te.*

3. *Rixæ et contentiones vitandæ.* — Considera quomodo ei loquitur ceu honore pari ; quamvis opinor non aliunde rixas fuisse exortas, quam quod pastores patriarchæ non permiserint illis eadem licentia frui, qua ipsi. Sed justus æqualiter omnia facit, specimen præbens eminentis suæ patientiæ, ac docens non tantum præsentes, sed posteros etiam omnes, nunquam esse admittendum, ut nostri familiares eum proximis contendant. Nam eorum contentio magnam nobis offert ignominiam, et non illis imputantur quæ fiunt, sed in nos transfertur reprehensio. Quomodo enim rationi consentaneum sit, homines qui fratres sunt, qui eandem naturam sortiti, qui ejusdem sunt familiæ, qui tanquam peregrini et

εκαλέσατο ἐκαὶ Ἄβραμ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὰ ἀνεγνωσμένα, ἀλλὰ καταμάθωμεν σαφῶς τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως οὐδὲν ἡμῖν παρήργως διηγεῖται. Ἄβραμ δέ, φησὶν, ἦν πλούσιος σφόδρα. Σκόπει πρῶτον αὐτὸ τοῦτο, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἐπισημήνατο, οὐδὲ μάτην, οὐδὲ εἰκῆ νῦν πλοῦσιον αὐτὸν καλεῖ. Οὐδαμῶ γὰρ ἐτέρωθι ἐμνημόνευσεν ὅτι πλούσιος ἦν, ἀλλὰ νῦν πρῶτον. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ἵνα μάθῃς τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ εὐμήχανον, καὶ τῆς προνοίας, ἣν περὶ τὸν δίκαιον ἐποιεῖτο, τὴν ὑπερβάλλουσαν τε καὶ [335] ἀπειρον δύναμιν. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ τὴν ἀποθνήσκον ποιησάμενος τὴν εἰς Αἴγυπτον, καὶ διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν ἐν τῇ Χαναναίᾳ στενωχωρίαν, ἀθρόον πλούσιος γέγονε, καὶ πλούσιος οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ σφόδρα, καὶ οὐ κτήνησι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ.

β'. Εἶδες ὅση τοῦ Θεοῦ πρόνοια; Ἀπῆλθε λιμοῦ παραμυθίαν εὐρέσθαι, καὶ ἐπὰνθῆθεν οὐ τὸν λιμὸν μόνον παραμυθησάμενος, ἀλλὰ καὶ πλοῦτον πολὺν περιβαλίσθωμενος καὶ ὄξαν ἄφατον, καὶ πᾶσι κατάδηλος γεγονώς, ὅστις ἦν· καὶ λοιπὸν καὶ οἱ τὴν Χαναναίαν οἰκοῦντες ἀκριβέστερον ἐμάνθανον τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ὁρῶντες οὕτως ἀθρόαν γεγενημένην τὴν μεταβολὴν, καὶ τοσοῦτ' πλοῦτε' περιβρέμενον τὸν ξένον, τὸν καθάπερ φύλακα καὶ ἀλήτην εἰς τὴν Αἴγυπτον καταλθόντα. Καὶ ὄρα αὐτὸν οὐδὲ ὑπὸ τῆς πολλῆς εὐμερίας καὶ τῆς τοῦ πλοῦτου περιουσίας χαυνώτερον γεγονότα, οὐδὲ βραθυμώτερον, ἀλλὰ πάλιν εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον ἐπιειγόμενον, ἔνθα καὶ πρότερον ἦν, πρὶν ἢ τὴν Αἴγυπτον καταλαθεῖν. Ἦλθε γάρ, φησὶν, εἰς τὴν ἔρημον ἕως τοῦ τόπου οὗ ἦν ἡ σκηπὴ αὐτοῦ τὸ πρότερον, εἰς τὸν τόπον τοῦ θυσιαστηρίου, οὗ ἐποίησεν ἐκαὶ τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ἐννοεῖ μὴ πῶς ἦν ἡσυχίας ἔραστῆς καὶ ἀπραγμοσύνης, καὶ διηλεκτικῆς ἀνακειμένου τῆ πρὸς τὸ θεῖον θαρραλείᾳ. Ἐκεῖνον γάρ, φησὶ, τὸν τόπον κατάλαθεν, ἔνθα ἦν πρότερον τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομήσας, καὶ ἐπικαλεσάμενος τὸ ἄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ προλαβὼν ἤδη ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπλήρου τὸ παρὰ τοῦ Δαυιδ εἰρημένον, ὅτι Ἐξελέσθημεν τὸ παραβριβεῖσθαι ἐν τῷ οὐκίῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον, ἢ οὐκίῳ με ἐν σκηπώμασιν ἀμαρτωλῶν. Ἦ γὰρ ἐρημία διὰ τὴν ἐπικλησίν τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ προτιμότερα αὐτῷ ἐτύγχανε τῶν πόλεων. Ἦδει γάρ, ἤδει ὅτι πόλεως μέγεθος οὐκ οἰκοδομημάτων ποιεῖ κάλλος, οὐδὲ πικητόρων πλήθος, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετὴ. δι' ἣν καὶ ἡ ἔρημος τῶν πόλεων τιμωτέρα ἐτύγχανεν ὑπὸ τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς κοσμουμένη, καὶ λαμπρότερα τῆς οἰκουμένης φαινομένη. Καὶ Ἄωτ, φησὶ, τῷ συμπορευομένῳ μετὰ Ἄβραμ ἦν καὶ πρόβατα, καὶ βόες, καὶ κτήνη· καὶ οὐκ ἐχώρει αὐτοῦς ἡ γῆ κατοικεῖν ἅμα, ὅτι ἦν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν κολλᾶ, καὶ οὐκ ἠδύναντο κατοικεῖν ἅμα. Οὐ μόνον τῷ πατριάρχῃ τὰ τῆς περιουσίας ἠῤῥετο, ἀλλὰ καὶ τῷ Ἄωτ ἦν, φησὶ, πρόβατα, καὶ βόες, καὶ κτήνη. Ἴσως τὰ μὲν αὐτοῦ, φιλότιμος ὢν, ἔδωκε τοῦ ἀδελφοῦ, τὰ δὲ καὶ ἕτεροι αὐτῷ παρεῖχον διὰ τὴν εἰς τὸν πατριάρχην τιμὴν. Καὶ οὐκ ἐχώρει αὐτοῦς, φησὶν, ἡ γῆ, ὅτι ἦν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν κολλᾶ. Ὅρα τὸ πλῆθος τῆς περιουσίας εὐθέως διαστάσεως αἴτιον γινόμενον, καὶ τὴν διαίρεσιν ἀργαζόμενον, καὶ τὴν ὁμόνοιαν διακόπτον, καὶ τῆς συγγενείας τὸν σύνδεσμον διαίρουσιν. Καὶ ἐγένετο μάχη ἀνά μέσον τῶν ποιμένων τῶν κτηνῶν τοῦ Ἄβραμ, καὶ ἀνά μέσον τῶν ποιμένων τοῦ Ἄωτ. Οἱ δὲ Χαναταῖοι καὶ οἱ Φερεζαῖοι τότε κατέκων τὴν γῆν. Σκόπει πῶς οἱ προσήκοντες τῆν

ἀρχὴν τῆς διαστάσεως ἐργάζονται. Ἐντεῦθεν γὰρ ἀπὸ πάντων φύεται τὰ κακὰ ἀπὸ τῆς τῶν οἰκείων μοχθηρίας. Ἐγένετο γάρ, φησὶ, μάχη ἀπὸ μέσον τῶν ποιμένων. Οὗτοι εἰσιν οἱ τῆς διαίρεσεως τὴν ἀφορμὴν παρήγοντες, οἱ τὴν ὁμόνοιαν [336] διασπῶντες, οἱ πολλὴν τὴν ἐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι. Οἱ δὲ Χαναταῖοι καὶ οἱ Φερεζαῖοι τότε κατέκων τὴν γῆν. Τίνος ἔνεκεν ἡμῖν τοῦτο ἐπισημήνατο; Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἐχώρει αὐτοῦς ἡ γῆ κατοικεῖν ἅμα, τὴν αἰτίαν ἡμᾶς διδάξει ἠθέλησεν ἡ θεία Γραφή, ὅτι διὰ τοῦτο αὐτοῦς οὐκ ἐχώρει, ἐπειδὴ ἔτι προκατελήχτο ὑπὸ τούτων τῶν ἐθνῶν. Ἄλλ' ὅμως τοῦ πατριάρχου τὴν φιλόθεον γνώμην, ὅπως καταστῆλαι τὴν μέλλουσαν ἐξάπτεσθαι πυρὰν διὰ τῆς οἰκείας ἐπεικειας. Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἄβραμ τῷ Ἄωτ· Μὴ ἔστω μάχη ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνά μέσον τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν. Ὅρα ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴν, ὄρα φιλοσοφίας ὕψος. Ὁ γέρων, ὁ πρεσβύτερος τὸν νέον, τὸν ἀδελφιδὸν ἀδελφὸν προσαγαρούει, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν αὐτῷ τιμὴν ἀνάγει, καὶ οὐδὲν αὐτῷ πλέον νέμει· ἀλλὰ φησὶ, Μὴ ἔστω μάχη ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη, φησὶν, εὐλογον τοῦτο γενέσθαι, ἐπειδὴ ἀδελφοὶ ἔσμεν. Εἶδες ἀποστολικὸν νόμον αὐτὸν πληροῦντα, τὸν λέγοντα· Ἦδη μὲν οὐκ ὀλίως ἡττημα ὅμῃν ἔστιν, ὅτι κρίματα ἔχετε μεθ' αὐτῶν. Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διὰ τί οὐ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; Ἄλλ' ὅμως ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς. Ταῦτα πάντα διὰ τῶν ἔργων πληρῶν ὁ πατριάρχης φησὶ· Μὴ ἔστω μάχη ἀνά μέσον τῶν ποιμένων μου, καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν. Τί ταύτης τῆς ψυχῆς εἰρηνωτέραν γένοιτ' ἂν; Ἄρα οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῆ ἐν προομιόλις ἔλεγον, ὅτι διὰ τὸ ἡσυχίας ἔρξην καὶ ἀπραγμοσύνης, διὰ τοῦτο τὴν ἐρημίαν τῆς οἰκουμένης προετίμα. Ὅρα γὰρ αὐτὸν καὶ νῦν, ἐπειδὴ ὄλις εἶδε τοὺς ποιμένεας διαπληκτιζομένους, πῶς ἐξ ἀρχῆς εὐθέως πειρᾶται καταστῆλαι τὴν μέλλουσαν ἐξάπτεσθαι πυρὰν, καὶ παύει τὴν φιλονεικίαν. Ἐδει γὰρ αὐτὸν πᾶσι τοῖς τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσι διδάσκαλον φιλοσοφίας ἀφιγμένον μηδεμίαν παρέχειν ἀφορμὴν, μηδὲ λαθὴν δοῦναι, ἀλλὰ διὰ τῆς τῶν τρόπων ἐπεικειας σάλπιγγος λαμπρότερον πάντας αὐτοῦς παιδεύσαι, καὶ μαχητὰς καταστήσαι τῆς οἰκείας ἀρετῆς. Μὴ ἔστω φησὶ, μάχη ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνά μέσον τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἀνθρώποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν. Παλλὴ τῶν βημάτων ἡ ἐπεικεία, Ἄνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.

γ'. Σκόπει πῶς ἐξ ἰσοτιμίας αὐτῷ διαλέγεται· καίτοι τὰ τῆς μάχης οὐχ ἐτέρωθεν οἶμαι τὴν ἀρχὴν ἐσχηκέναι, ἢ ἀπὸ τοῦ τοῦς ποιμένεας τοῦ πατριάρχου μὴ συγχωρεῖν ἐκεῖνους τῆς αὐτῆς αὐτοῖς ἀδείας ἀπολαθεῖν. Ἄλλ' ὁ δικαίος ἐπεικῶς πάντα ποιεῖ^β, δεικνύς τῆς οἰκείας φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ παιδεύων οὐ τοὺς τότε παρόντας μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐξῆς, μηδέποτε πρὸς τοὺς πλησίον διαπληκτιζεσθαι τοὺς ἡμῖν διαφέροντας. Ἦ γὰρ ἐκεῖνον φιλονεικία ἡμῖν πολλὴν προστριβεται τὴν ἀδοξίαν, καὶ [335] οὐδὲν ἐκεῖνους λογιεῖται^ε τὰ γινόμενα, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει τὰ τῆς μέμφεως. Ποῦ οὖν εὐλογον ἀνθρώπους ἀδελφοὺς ὄντας, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως τυγχάνοντας, καὶ τῆς αὐτῆς συγγενείας, καὶ

^α Alit ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀνά μέσον, etc., atque ita legit interp. ^β Sic tres mss. In editis sententia manca erat: sed interp. bene legerat. ^γ Sic Sav. et sex mss. At Mur. οὐδὲ ἐκεῖνους λογίζεται. Savil. in marg. couj. οὐδέ.

πρωικειν ενταυθα μελλοντας, εις τοσαυτην εμπιπτειν φιλονεικίαν, οφειλοντας επιεικειας, και πραυτητος, και φιλοσοφίας απάσης διδασκάλους καθιστασθαι τούτοις πασιν; 'Ακουέτωσαν ταυτα οι νομίζοντες έξω τυγχάνειν εγκλημάτων, επειδεν τούτοις απροσηκοντας περιωρῶσι διὰ την πρὸς αὐτούς οικειότητα ἀρπαζοντας, πλεονεκτούστας, μυρία κακὰ διατιθέντας, και ἐν πόλεσι, και ἐν ἀγοραῖς, τούτοις αὐτοῖς γειττιῶντας, και παρασπαμένους τοῦ μὲν τὸν ἀγρὸν, τοῦ δὲ την οἰκίαν, και ταύτη πλείονα μάλλον την εὐνοίαν περι αὐτούς ἐπιδεικνύμενοι. Εἰ γὰρ και ἐτέρου τὸ τῆς ἀδικίας ἔργον ἦν, ἀλλ' αὐτὸς ἰκονώνησας τοῦ πράγματος, οὐ μόνον τῷ ἐφθδεσθαι τῷ γεγενημένῳ, και νομίζειν ἐκ τούτου σοι την εὐσίαν αὔξασθαι, και την περιουσίαν πλείονα γενέσθαι, ἀλλὰ και τῷ μὴ καλύσαι μέλλουσιν την ἀδικίαν εἰς ἔργον ἐκβαίνειν. Ὁ γὰρ θυνάμενος καλύσαι τὸν ἀδικούντα, και μὴ τοῦτο ποιῶν, οὐκ ἔλαττον τοῦ ἀδικούντος τὰς εὐθύνας ὑφέξει.

Μὴ τοίνυν ἀπατώμεν εαυτούς, παρακαλῶ, ἀλλὰ και αὐτοὶ φεύγωμεν τὰς ἀρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, και τὸ ἐκ τῶν τοσούτων ἀβείν ἡμῖν την περιουσίαν, και τούτοις ἡμῖν προσήκοντας παιδεύωμεν μηδὲν τοιοῦτο ἐργάζεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἀνευθύνους ἡμᾶς τούτο ἀφίησιν, ἀλλὰ πλείονα την κατάκρισιν ἐργάζονται· πρὸς γὰρ την ἡμετέραν ἀρσεκίαν ἐκείνοι την εαυτῶν προδιδόντες σωτηρίαν, την ἀδικίαν τολμῶσι, μετὰ τῆς εαυτῶν ἀπωλείας και ἡμᾶς συγκατασπῶντες. Εἰ δὲ βουλόμεθα νήφειν, και αὐτοὶ τῆς ἐντεῦθεν λύμης ἀπαλλαγόμεθα, κακίους ἀποστήσομεν τῆς κακῆς ἐπιχειρήσεως. Και μὴ μοι λέγε τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα ῥήματα· Οὐδὲν μοι μέλει. Μὴ γὰρ ἐγὼ παρεσπασάμην; Οὐδὲν οἶδα· ἔτερος ἐιργάσατο, οὐκ ἰκονώνησα τῆς ἀδικίας. Σκῆψις ταῦτα και πρόσφασις. Εἰ βούλει δεῖξαι ὅτι οὐκ ἰκονώνησας τῆς ἀδικίας, και οὐ συνέπραξας, και τῆς πλεονεξίας οὐ γέγονας ἐργάτης, διόρθωσαι τὸ γεγονός, παραμύθησαι τὸν ἠδικημένον, ἀπόδος τὰ ἀφαιρεθέντα. Οὕτω γὰρ και σωτὸν ἐλευθερώσεις εγκλημάτων, και τὸν ἠδικηκότα διορθώσῃ, δεῖξας ὡς οὐ κατὰ γνώμην σου τὰ παρ' αὐτοῦ πέπρακται, και τὸν πένθη παρακαλέσας οὐκ ἀφήσῃ ὅπὸ τῆς ἀθυμίας καταποθῆναι, ἦν διὰ τὴν ἀφάρσειν ὑφίστασθαι ἐμελλε. *Μὴ ἔστω, φησί, μάχη ἀνά μέσον ἐμοῦ και σοῦ, και τῶν ποιμένων μου και τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἄνθρωποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἔσμεν.* Εἶδες πραυτητα· εἶδες ἐπιεικειαν; 'Ἄκουε και τῶν ἐξῆς, ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας την ὑπερβολήν. Πῶς οὖν τὰ τῆς μάχης λύσιν λάβῃ, και σθεσθῇ τὰ τῆς φιλονεικίας; Ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ, φησὶν, ἐναντίον σου ἐστί. Διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ· εἰ σὺ εἰς ἀριστερὰ, ἐγὼ εἰς δεξιὰ· εἰ δὲ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερὰ. Σκόπει τοῦ δικαίου την φιλοσοφίαν και τῆς ταπεινοφροσύνης την ἐπίτασιν. Πρὸ δὲ τούτων ἐνδοί μοι, ἀγαπητέ, δεη τοῦ πλοῦτου ἡ λύμη, και τῆς περιουσίας τῆς πολλῆς ἡ διαφορά. Ἡξήθη τὰ ποιμνια, προσεγένετο πλοῦτος [336] πολὺς, και εὐθὺς διακόπτεται ἡ ὁμόνοια· και ἐνθα ἦν ἡ εἰρήνη και ὁ σύνδεσμος τῆς ἀγάπης, ἐκεῖ μάχη και φιλονεικία. Ὅπου γὰρ τὸ ἐμὸν και τὸ σὸν, ἐκεῖ πᾶσα μάχης ἰδέα, και φιλονεικίας ὑπόθεσις· ἐνθα δὲ τοῦτο μὴ ἦ, τὰ τῆς ὁμοιοῦς και τὰ τῆς εἰρήνης μετὰ πάσης ἀκριβείας πολιτεύεται. Και ἵνα μάθῃς, ἀκουε τί φησὶν ὁ μακάριος Λουκάς περι τῶν ἐξ ἀρχῆς τῆ πίστει προσιόντων. *Ἦν, φησὶ, πάντων ἡ καρδία και ἡ ψυχὴ μία· οὐκ επειδὴ ψυχὴν μίαν εἶχον πάντες (πῶς γὰρ ἐν διαφοραῖς σώμασιν ὄντες)*, ἀλλὰ την ἐπιτεταμένην ὁμόνοιαν ἡμῖν δείκνυσι. Και εἰ μὴ σφῆδρα μακροθύμους τὶς ἦν ὁ θείατος, και φιλοσοφεῖν εἰδώς, και ἐχαλέπηνεν ἄν, και

εἶπε πρὸς αὐτόν· Τίς ἡ τοσαύτη παροιμία; Ὅλω; γὰρ ἐτόλμησαν οἱ προσήκοντές σοι διαβραὶ στόμα πρὸς τούτοις ἐμὸν διαφέροντας; και οὐκ ἐνενόησαν, ὅσον τὸ μέσον ἐστί μεαῦθ ἡμῶν; Πόθεν γὰρ σοι τὰ τῆς εὐπορίας ταύτης γεγένηται; οὐκ ἐκ τῆς ἐμῆς κηδεμονίας; Τίς δὲ σε εἰς ἀνθρώπους ὀφθῆναι πεποίηκεν; οὐκ ἐγὼ ἀντι πάντων σοι γεγονός, και την πατρός σοι χρεῖαν διὰ πάντων ἐκδειξάμενος; Ταῦτα μοι τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδως τῆς πολλῆς περι σὲ θεραπείας; Ταῦτα ἐλπίζων πανταχοῦ σε μετ' ἐμοῦ περιήγον; Ἔστω, οὐδὲν τῶν ὑπηρηγμένων σοι παρ' ἐμοῦ εἰς ἐνοίαν ἔλαβες· κἂν μου τοῦν τὸ γῆρας αἰδεσθῆναι σε οὐκ ἐχρῆν, και τιμῆσαι τὰς πολλὰς τὰς ἐμὰς; Ἄλλὰ περιεῖδες τούτοις ποιμένας τούτοις σοὺς ἐμπαρονοῦντας τοῖς ἐμοῖς ποιμῖνι, οὐκ εἰδώς ὅτι ὡσπερ ἡ εἰς ἐκείνων ὄβρις εἰς ἐμὲ διαβαίνει, οὕτω και ἡ ἐκείνων προπέτεια εἰς σὲ την ἀναφορὰν ἔχει.

8. 'Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος οὐτε εἰς δεινότιαν λαβεῖν καταδέξατο, ἀλλὰ πάντα τοιοῦτον λογισμὸν ἀπώσάμενος, ἐνὸς γίνεται μόνου, ὅπως και την μέλλουσαν ἐξάπτεσθαι φιλονεικίαν κατασβῆσῃ, και τὸν χωρισμὸν ἀλύτως ἐπινοήσας πάσης ταραχῆς ἐκτὸς ποιῆσῃ την οἰκίαν. Οὐκ ἰδοὺ, φησὶ, πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου ἐστί; Διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ· εἰ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερὰ· εἰ δὲ σὺ εἰς ἀριστερὰ, ἐγὼ εἰς δεξιὰ. Ὅρα την ἐπιεικειαν τοῦ δικαίου. Δεικνύς γὰρ αὐτῷ διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐχ ἐκὼν τοῦτο ποιεῖ, οὐδὲ βουλόμενος αὐτὸν χωρισθῆναι, ἀλλὰ διὰ την τῆς φιλονεικίας ἀνάγκην, και ὡστε μὴ διηνεκῆ τὸν πολεμὸν εἶναι ἐν τῇ οἰκίᾳ, σκόπει πῶς διὰ τῶν λόγων καταπραυνεῖ αὐτοῦ την φλεγμονήν, και αὐτῷ πῶσαν την ἐξουσίαν δίδωσι τῆς ἐκλογῆς, και προτίθησιν αὐτῷ την γῆν ἄπασαν, και φησὶν· Οὐκ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου; Ἦν ἄν βούλη, ἐλοῦ, κατῶν ἐκείνην καταδέχομαι μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς, ἦν ἄν αὐτὸς καταλίπη. Μεγάλῃ τοῦ δικαίου ἡ φιλοσοφία. Διὰ πάντων ἀνεπαχθῆς βούλεται γενέσθαι τῷ ἀδελφιῶ. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, ὅπερ οὐκ ἐβουλόμην, τοῦτο γίνεται, και ἵνα τὰ τῆς φιλονεικίας; παυθῆ, τὸν χωρισμὸν ἀνάγκη συμβῆναι· διὰ τοῦτό σε κύριον καθίστημι τῆς αἰρέσεως, και την ἐξουσίαν σοι πᾶσαν δίδωμι, ἵνα ἦν ἄν νομίσει εἶναι τιμωτέραν γῆν, ἐκείνην ἐλόμηνος, την λιπὴν ἐμὸν καταλίπη. Ἄρα ἄν τοῦτο ποιῆσαι ποτέ τις καταδέξατο πρὸς ὁμηλικὰ ἀδελφόν, ὅπερ ὁ πατριάρχης πρὸς τὸν ἀδελφιδοῦν ἐπεδείξατο; Εἰ γὰρ και αὐτὸς προλαβὼν την [337] ἐκλογὴν ποιησάμενος, και τὰ πρωτεῖα λαβὼν παρεχώρησεν ἐκείνῳ τὰ ὑπολειφθέντα, οὐχὶ και οὕτω μέγα ἦν τὸ παρ' αὐτοῦ γινόμενον; Ἄλλ' ὁμοῖς βουλόμενος και τῆς ἀρετῆς δεῖξαι την ὑπερβολήν, και τοῦ νέου την ἐπιθυμίαν ἐμπλήσῃ, ὡστε μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ χωρισμοῦ γενέσθαι λύπης ἀφορμὴν, αὐτῷ προθεῖς ἄπασαν την ἐξουσίαν, φησὶν· Ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου· διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ, και οἶαν ἄν βούλη ἐλοῦ. Δέον τοίνυν τὸν ἀδελφιδοῦν τοσαύτης ἐπιεικειᾶς πειραθέντα ἀντιτιμῆσαι τὸν πατριάρχην, και μάλλον αὐτὸν αὐτῷ παραχωρῆσαι τῆς αἰρέσεως την ἐκλογὴν. Εἰθώμεν γὰρ πῶς ἄπαντες εἰ ἄνθρωποι, επειδὴν ἀντιτείνοντας μὲν ἴσμεν τούτοις μέλλοντας πρὸς ἡμᾶς τὴ διερευνεσθαι και φιλονεικούντας τοῖς πρωτείοις ἐπιτηδῶν, μὴ ἀνέχσθαι ἐλαττούσθαι, μηδὲ ἐνδιδόναι αὐτοῖς· ὅταν δὲ παραχωροῦντας θεασώμεθα, και καθυφειμένοις ῥήμασι την ἐξουσίαν ἄπασαν ἡμῖν ἐπιτρέποντας, ὡσπερ αἰδοῦμενοι την πολλὴν ἐπιεικειαν, και τῆς φιλονεικίας ἀφιστάμεθα, και πάλιν ἀντιστρέφοντες πᾶσαν την ἐξουσίαν παραχωροῦμεν, κἂν ἐλάττων εἶναι δοκῇ ὁ πρὸς ἡμᾶς διερευνώμενος. Ὑπερίων τοίνυν και ὁ Ἄωτ ἐπι

advencæ hic versaturi sunt, quos mansuetudinis, lenitatis, et omnis philosophiæ doctores esse oportebat, inter se contendere et digladiari? Audiant hæc qui se extra reprehensionem putant esse, quando propter familiaritatem propinquis suis connivent rapientibus, decipientibus, multa mala machinantibus, et in civitatibus, et in agris, auferentibus a vicinis nunc agrum, nunc domum, eaque de causa majori tales homines benevolentia prosequuntur. Nam licet iniquum opus ab alio patratum sit, tamen et ipse negotii particeps fuisti: non solum quod oblecteris facto, et credas inde facultatibus tuis incrementum accedere; sed quod prohibeas, ne facinus committatur. Nam qui prohibere potest eum qui injuriam infert, et non prohibet, is non minorem luet poenam, quam qui injuriam infert.

A fraudibus et rapinis avocet.—Obsecro igitur, ne seducamus nosmetipsos, sed et ipsi fugiamus rapinas et fraudes, et ex istiusmodi artibus emolumenta et lucra: et familiares nostros erudiamus, ne quid tale operentur. Non enim hoc nos insontes præstat, sed potius majori condemnationi obnoxio: quia in nostri gratiam illi suam amittentes salutem, injustitiam audent, et ipsi in perniciem euntes nos secum rapiunt. Quod si vigiles esse voluerimus, et ipsi ab eo damno liberabimur, et illos a malis conatibus arcebitur. Porro ne mihi dicas frivola illa verba: Nihil mihi curæ est. Numquid ego rapui? Nihil mihi ea de re constat: alius fecit, non fui particeps injustitiæ. Prætextus illa sunt, et inane commentum. Si vis declarare te non consortem fuisse injustitiæ, neque avaritiæ studuisse, emenda factum, solare eum qui injuria affectus est, redde ablata. Sic enim et teipsum a criminibus liberabis, et eum qui injuriam fecit corriges, si declaraveris, hæc non fuisse facta secundum voluntatem tuam, et consolans pauperem, non siveris eum a tristitia absorberi, quam ablatis bonis suis passurus erat. *Ne sit, inquit, rixa inter me et te, inter pastores meos et tuos, quia homines fratres nos sumus.* Vidisti mansuetudinem? vidisti lenitatem? Audi et sequentia, ut discas excellentem ejus philosophiam. Quomodo igitur rixa dirimitur, et contentio restringitur? 9. *Ecce omnis terra, inquit, coram te est. Discede a me: si tu ad sinistram, ego ad dexteram; si tu ad dexteram, ego ad sinistram.* Tecum reputa philosophiam, et insignem modestiam hujus justi. Sed ante hæc, obsecro, cogita quantum ex divitiis damnatum, et quanta ex multis opibus contentio. Aucta sunt armenta, multiplicati greges, affluerunt divitiæ multe, et statim discinditur concordia: et ubi erat pax et caritatis vinculum, nunc rixa, et contentio. Ubi enim meum et tuum, illic omne litum genus et contentiois occasio: ubi autem hæc non sunt, ibi secunda versatur pax et concordia. Et hæc ut discas, audi quid dicat beatus Lucas de iis qui ab initio ad fidem conversi sunt. *Erat, inquit, omnium cor unum et anima una (Act. 4. 32):* non quod unam animam habuerint omnes, (quomodo enim hoc, cum in diversis corporibus fuerint?) sed concordiam illorum ar-

ctissimam nobis demonstrat. Jam nisi plurimæ patientiæ fuisset justus ille, et insignem præ se tulisset philosophiam, succensuisset forsitan, et ita ei dixisset: Quis furor ille? Ausine sunt famuli tui os aperire adversus operas meas? non cogitarunt quantum inter nos sit discrimen? Unde enim tibi illa abundantia? nonne ex mea cura? Quis te in hominum conspectum protulit? nonne ego qui pro omnibus tibi fui, et patris tibi vices egi per omnia? Atque has mihi pro tot ministeriis mercedes reddis? Hæcine spe ubique te comitem itineris habui? Esto, nihil eorum quæ a me habes in mentem tibi veniat: nonne saltem vel senectam meam et canos revereri oportebat? Sed convivendo permisisti pastores tuos in meos debacchari, nescius quod sicut contumelia, quæ illi affecti sunt, in me transit, ita et tuorum temeritas tibi adscribitur.

4. Sed nihil horum justus vel in mentem admisit, sed omnibus illis ab animo repulsis, unum hoc agebat, quomodo quod erupturum erat contentiois incendium exstingeret, et suavi separatione excogitata, absque turbis habitaret: dicit enim: *Ecce annon omnis terra coram te est? Discede a me: si tu ad sinistram, ego ad dexteram; si tu ad dexteram, ego ad sinistram.* Vide mansuetudinem justii. Operibus enim ostendit, se non sua sponte facere hoc, neque separari velle, sed ob contentiois necessitatem, ut ne in domo sit perpetuum bellum: vide quomodo verbis illius bilem mansuefacit, et omnem ei electionis potestatem dat, proponitque omnem terram, ac dicit: *Ecce annon omnis terra coram te? Quam vis, elige: et ego, quam tu reliqueris, magna cum voluptate accipiam.* Magna est justii hujus philosophia. Non vult omnino onerosus esse fratris filio; quasi diceret: Quoniam id quod volebam accidit, quo cessent contentiones, necessarium est ut separemur: propterea te dominum electionis et arbitrum constituo; et omnem tibi potestatem do, ut terram quam meliorem censes tu eligas, et reliquam sinas esse meam. Num hoc quis unquam æqualis ætatis fratri faciendum censuit, id quod fratris filio patriarcha? Nam si ipse facta prius electione primum locum sibi servasset, concessissetque illi reliqua, nonne et hoc pacto magnum quiddam fecisset? At ingentis virtutis suæ specimen exhibere, et desiderium juvenis explorare volebat, ita ut nulla ex separatione nasceretur mæroris occasio, unde ei proposita potestate omni, dicit: *Ecce omnis terra coram te: separare a me, et qualem volueris terram elige.* Oportebat igitur fratris filium, cum tantam experiretur æquitatem patriarchæ, parem rependere honorem, et ei potius liberam electionem concedere. Solemus enim ferre cuncti homines, si oblectantes videamus adversarios, ac contententes in primum locum ascendere, non ferre nos inferiores esse, neque eis cedere: quos si cedere viderimus, et humilibus verbis potestatem omnem nobis permittere, quasi reverentes magnam mansuetudinem, et a contentione desistimus, et vice versa omnem potestatem eis concedimus, etiamsi minor esse videatur is qui nobis

cum litigat. Cum deboret igitur et Lot cum patriarcha hoc facere; ille tamen utpote juvenis, et majori concupiscentia tractus, potiores tum sibi vias partes arripit, et electionem facit. 10. *Et sublati*, inquit, *Lot oculis suis, vidit omnem regionem circa Jordanem, quod tota esset irrigua, antequam Dominus subverteret Sodomam et Gomorrhā, quasi hortus Dei, et sicut terra Ægypti usque dum veniret in Zoğora.* 11. *Et elegit sibi Lot omnem circa Jordanem regionem, et recessit Lot ab Oriente, divisique sunt uterque a fratre suo.* Vidisti justī virtutem ingentem, quomodo radicem malitię ne germinare quidem permisit, sed statim cum jam oriretur, funditus exsecuit et abolevit, multa usus lenitate, et virtutis causa cęterarum rerum summum contemptum prę se fereas, declaransque omnibus, quomodo pacem habere, et a contentione liberari, id pluris faceret quam omnes facultates? Nam ut ne quis condemnet justum quasi ingratum circa Lot, et quod quem e domo sua eduxerat in terram alienam, nunc a cohabitatione ejiceret, neve putet ipsam inimicitiarum gratia hæc facere, sed ut discantus omnes se pacis studio hæc facere, ideo et electionem ei concessit, neque moleste tulit quod prima ferret, ut omnibus notum foret, quomodo mens sua ad pacis caritatisque scopum spectaret potissimum. Pręerea et aliud quoddam mysterium jam antea dispensabatur, ut multa hoc exemplo fierent, et ut Lot rebus ipsis erudiretur, se non ut par erat elegisse, et ut discerent Sodomitę virtutem Lot, et separatione facta promissio patriarchę data eventu completeretur, qua dictum est ei: *Tibi et semini tuo dabo terram hanc*: id quod paulatim procedendo videbimus, divina Scriptura nobis ea declarante. 12. *Et Abram*, inquit, *habitavit in terra Chanaan; Lot autem habitavit in civitate quę erat circa Jordanem, et tabernaculum habuit in Sodomis.* 13. *Qui autem homines Sodomis agebant, mali erant et peccatores coram Deo valde.* Vides Lot tantum spectare terrę naturam, et non advertere incolarum nequitiam? Quę enim utilitas, dic, oro, si terra sit fructuosa et ferax, homines autem adeo scelesti? Quid damni e solitudine et infrugifera terra, si homines sint humaniores? Caput enim et summa bonorum est inhabitantium probitas. Cęterum Lot ad unum tantum respexit, nempe ad fertilitatem terrę. Et idcirco Scriptura declarare nobis volens habitantium illic malitiam, dicit: *Qui autem homines in Sodomis agebant, mali erant et peccatores coram Deo valde.* Non solum, inquit, *Mali, sed Peccatores*, et non simpliciter, *Peccatores*, sed et *Coram Deo*; hoc est, in immensum excreverant eorum peccata, et prodigiosa erat eorum iniquitas: ideo et subdidit, *Coram Deo valde.* Vidisti malitię magnitudinem? vidisti quantum est malum primas partes capere, et non quod utile est considerare? vidisti quantum bonum sit humanitas, et primo loco cedere, et inferiorem partem habere? Ecce enim in processu doctrinę videbimus nihil profuisse primum locum ei qui elegerat; et eam qui inferiora petiit, clariorem quotidie factum, opesque illius per omnia auctas, omnibusque factum spectabilem.

5. *Moralis exhortatio ad humilitatem.* — Cęterum ut ne longiores simus docendo, hoc loco finem loquendi facientes, quod reliquum est, in sequentem servemus concionem. Illud autem vos rogaverim, ut imitatores sitis patriarchę, et primas partes nunquam concupiscatis, sed obtemperetis beato Paulo dicenti, *Honore invicem prævenientes* (Rom. 12. 10) superiores se ipsis: et delis operam, ut in omnibus minora teneatis. Ille enim primatum habere, sicut et Christus dicit: *Qui se humiliat, exaltabitur* (Luc. 14. 11, et 18. 14). Quid igitur huic æquale fuerit, quando per ea in quibus aliis primas cedimus, ipsi majori fruimur honore; et per quę alios præferimus, ipsi in summum honorem evehimur? Itaque obsecro ut studeamus imitari patriarchę humilitatem, et sequi vestigia ejus, qui ante legem tantam philosophiam prę se tulit, nos qui in gratia versamur. Ista enim vera est humilitas, quam eximius ille vir declaravit erga eum qui nullo se fuit inferior, non solum ob virtutis rationem, sed et propter ætatem et alia omnia. Cogita enim senem juveni cęssisse, et patruum fratris filio, et qui tantam a Deo sortitus erat gratiam, et qui in nulla re magnam aliquid specimen præbuerat: et ea quę oportebat illum dicere, ut juvenem ad senem ætate et dignitate, et patruum, illa patriarcham juveni dixisse. Igitur nos quoque non existamus, qui ætate nobis sunt majores, vel etiam æquales, honorem exhibeamus. Non est enim humilitas, facere quod necessitate debes vel cogere: hæc, inquam, non est humilitatis, sed debiti. Vera autem humilitas est, quando cedimus his qui nobis videntur esse minores, et eos veneramur qui nobis inferiores esse videntur. Quod si recte sapimus, nullos etiam nobis esse minores arbitrabimur, sed nos superari ab omnibus hominibus dicemus. Et hoc dico non de nobis, qui innumeris immersi sumus peccatis: sed etiamsi quis sibi plurimorum bene gestorum conscius sit, nisi apud se sentiat se omnium esse postremum, nulla ei futura utilitas ex omnibus bonis suis operibus. Hęc est enim humilitas, quando quis, occasionem habens ut extollatur, se ipsum humiliat et deprimat, ac modeste se gerit. Tunc enim ad verum subvehetur fastigium secundum promissionem Domini, quę dicit: *Qui se humiliat, exaltabitur* (Luc. 14. 11). Satagamus igitur, obsecro, verticem illum omnes apprehendere per humilitatem, ut eandem illam quam justus ille a Domino gratiam consequamur, et ineffabilia illa bona mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

Et dixit Deus Abrę postquam separatus est ab eo Lot. Elevatis oculis tuis vide a loco, in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam (Gen. 13. 14 15)

1. *Modestiam et mansuetudinem commendat.* — Didicistis heri, carissimi, eximiam patriarchę hu-

τοῦ πατριάρχου τούτο διαπράξιτο· καθάπερ νοστής, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ πλειονος ἐπιθυμίας ἐξελεόμενος. τοῖς πρωτείοις ἐπιπηδᾷ, ὡς ἐνώμιζε, καὶ τὴν ἐκλογὴν ποιεῖται. *Καὶ ἐπάρας, φησὶ, Ἄωτ τούς ὀφθαλμούς αὐτοῦ, εἶδε πῶσαν τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, ὅτι πᾶσα ἦν ποικιλομέρη, πρὸ τοῦ καταστρέψαι τὸν Θεὸν Σόδομα καὶ Γόμορρα, ὡς ὁ παράδεισος τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἡ γῆ Αἰγύπτου, ἕως ἐλθεῖν εἰς Ζόβορα. Καὶ ἐξελέξατο ἐαυτῷ Ἄωτ πᾶσαν τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἀπήγε Ἄωτ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ διεχωρίσθησαν ἕκαστος ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ.* Εἶδες τὸν ἀρετῆς τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβολὴν, ὅπως οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ βλαστῆσαι τὴν ρίζαν τῆς κακίας, ἀλλ' εὐθέως καὶ τὰ μέλλοντα φύεσθαι κάτωθεν ἐξέτεμε καὶ ἠφάνισεν· πολλῇ τῇ ἐπεικειᾷ χρησάμενος, καὶ δι' ἀρετὴν τῶν ἄλλων ὑπεροψίαν ἄφατον ἐπιδειξάμενος, καὶ δεικνύς ἅπασιν ὅπως πάσης αὐτῷ περιουσίας προτιμότερα τυγχάνει ἡ εἰρήνη, καὶ τὸ φιλονεικίας ἀπηλλάχθαι; "Ἰνα γὰρ μὴ τις καταγῆν τοῦ δικαίου ὡς ἀγνώμονος γενομένου περὶ τὸν Ἄωτ, καὶ ὅτι οἰκοδοῦν αὐτὸν ἀναστήσας, καὶ ἀγαγῶν ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς, ἐκθάλλει τῆς οἰκίας, μὴδὲ νομίση τις ἀπειθείας αὐτὸν ἕνεκεν ταῦτα ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ μάθωμεν ἅπαντες, ὅτι εἰρήνης ἀντεχόμενος ταῦτα ποιεῖ, διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἐκλογὴν αὐτῷ παρεχώρησε, καὶ τὰ πρωτεῖα ἐκεῖνου ἐλομένου οὐκ ἔδυσχέρανεν, ἵνα πάντες εἰδέναι ἔχωμεν τῆς τοῦ δικαίου γνώμης τὸ φιλάγαθον, καὶ τῆς εἰρηνικῆς αὐτοῦ ψυχῆς τὸν σκοπόν. "Ἄλλως δὲ καὶ ἕτερόν τι μυστήριον ἦν προοικονομούμενον. ὥστε πολλὰ κατ' αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὸν Ἄωτ διὰ τῶν πραγμάτων παιδευθῆναι, ὡς οὐ δεόντως τὴν ἐκλογὴν ἐποίησατο, καὶ τοὺς ἐν Σοδόμοις μαθεῖν τοῦ Ἄωτ τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ χωρισμοῦ γενομένου, τὴν ἐπαγγελίαν τὴν εἰς τὸν πατριάρχην γεγεννημένην εἰς ἔργον ἐκθῆναι, τὴν λέγουσαν· *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι* [338] *σου δώσω τὴν γῆν ταύτην·* καὶ ταῦτα κατὰ μικρὸν προΐοντες ὀφόμεθα, τῆς θείας Γραφῆς ἡμῖν ἅπαντα κατάδηλα ποιούσης. *Καὶ "Αβραμ, φησὶ, περιώκησεν ἐν γῆ Χαναάν· Ἄωτ δὲ κατώκησεν ἐν πόλει τῶν περιχώρων, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν Σοδόμοις. Οἱ δὲ ἄνθρωποι οἱ ἐν Σοδόμοις πορνηροὶ καὶ ἁμαρτωλοὶ ἕναντιον τοῦ Θεοῦ σφόδρα.* Ὅρξεν τὸν Ἄωτ πρὸς τὴν τῆς γῆς φύσιν μόνον ἀπιδόντα, καὶ οὐ σκοπούμενον τῶν ἐνοικούντων τὴν πονηρίαν; Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, γῆς ἐπιτηδεύτης καὶ καρπῶν εὐφορία, ὅταν οἱ ἐνοικοῦντες ὡς μοχθηροὶ τὸν τρόπον; Τί δὲ βλάβος ἀπ' ἐρημίας ἂν γένοιτο καὶ γῆς φευλοτάτης; ὅταν οἱ ἐνοικοῦντες ὡς ἐπιεικότεροι; Τὸ γὰρ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἡ τῶν ἐνοικούντων ἐστὶν εὐγνωμοσύνη. Ἄλλ' ὁ Ἄωτ πρὸς ἕν μόνον εἶδε, τῆς γῆς τὴν εὐφορίαν. Διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ σημάδι ἡμῖν βουλομένη τῶν αὐτῶν οἰκόντων τὴν πονηρίαν, φησὶν· *Οἱ δὲ ἄνθρωποι οἱ ἐν Σοδόμοις πορνηροὶ καὶ ἁμαρτωλοὶ ἕναντιον τοῦ Θεοῦ σφόδρα.* Οὐ μόνον, φησὶ, *Πορνηροὶ, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτωλοὶ,* καὶ οὐχ ἀπλῶς ἁμαρτωλοὶ, ἀλλὰ καὶ ἕναντιον τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, πολλῇ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν ἡ ἐπίτασις, καὶ ὑπερβάλλουσα σὺτῶν ἡ πονηρία· δι' ὃ καὶ ἐπήγαγεν· *ἕναντιον τοῦ Θεοῦ σφόδρα.* Εἶδες κακίας μέγεθος; εἶδες ὅσον ἐστὶ κακὸν τὸ τοῖς πρωτείοις ἐπιπηδᾷ, καὶ μὴ τὸ συμφέρον σκοπεῖν; εἶδες ὅσον ἐστὶν ἐπιεικεία, καὶ τὸ τῶν πρωτείων παραχωρεῖν, καὶ ἐλαττωθῆναι; Ἰδοὺ γὰρ προΐουσης τῆς διδασκαλίας ὀφόμεθα τὸν μὲν τὰ πρῶτα ἐκλεξάμενον, οὐδεμίαν ἐκεῖθεν ἄγειν προσλαμβάνοντα, τὸν δὲ ἐλάττονα ἐλόμενον, περιφανέστερον καθ' ἑκάστην γινόμενον, καὶ

διὰ πάντων αὐξανομένην αὐτοῦ τὴν εὐπορίαν, καὶ πλεῖς περιβλεπτον καθιστάμενον.

ε'. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνωμεν τὴν διδασκαλίαν, μέχρι τούτου στήσαντες τὸν λόγον, εἰς τὴν ἐξῆς ταμειωσώμεθα τὰ λειπόμενα, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμᾶς, ὥστε ζηλῶσαι τὸν πατριάρχην, καὶ μηδέποτε τῶν πρωτείων ἐφίεσθαι, ἀλλὰ παθεῖσθαι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ λέγοντι· *Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, καὶ σπουδάζειν ἐν ἅπασιν ἐλαττωθῆναι.* Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ τὰ πρωτεῖα ἔχειν, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησιν· *Ὁ ταπεινὸς ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.* Τί οὖν ἂν εἴη τοῦτου ἴσον, ὅταν δι' ὧν ἑτέρους τῶν πρωτείων παραχωρούμεν, αὐτοὶ μείζονος ἀπολαύωμεν τῆς τιμῆς, καὶ δι' ὧν ἑτέρους προτιμῶμεν, ἑαυτοὺς εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμῇ ἀνάγωμεν; Τοῦτο τοίνυν, παρακαλῶ, σπουδάζωμεν, ὥστε μιμησθαι τοῦ πατριάρχου τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ κατ' ἴχνος τούτου τοῦ πρὸ τοῦ νόμου τὴν τοιαύτην ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν ἡμεῖς οἱ ἐν τῇ χάριτι πορευώμεθα. Ταπεινοφροσύνη γὰρ ἀληθὴς αὕτη ἐστίν, ἥνπερ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ ἐπέδειξατο περὶ τὸν πολὺ αὐτοῦ λειπόμενον, οὐ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ἡλικίαν καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἐνόησον γὰρ ὅτι ὁ πρεσβύτερος τῷ νέῳ παρεχώρησε, καὶ ὁ θεὸς τῷ ἀδελφιδῷ, καὶ ὁ τοσαύτης ἀπολαύων παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας τῷ μηδὲν μηδέπω μέγα τι ἐπιδειξαμένῳ· καὶ ἅπερ ἐχρῆν ἐκεῖνον εἰπεῖν, ὡς νέον πρὸς τὸν πρεσβύτερον καὶ θεῖον ἑαυτοῦ, ταῦτα ὁ πατριάρχης πρὸς τὸν [359] νέον εἶπε. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν μὴ περὶ τοῦ ὑπερβεβηκότος ἡμᾶς, ἢ εἰς τοὺς ἴσους ἡμῖν ἂν τυγχάνοντας μόνον τὰ τῆς τιμῆς ἐπιδειξώμεθα. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἂν εἴη ταπεινοφροσύνη· ὅταν γὰρ τις τὸ ἐξ ἀνάγκης ὀφειλόμενον ποιῇ, οὐ ταπεινοφροσύνη τοῦτό ἐστίν, ἀλλ' ὀφειλή. Ἡ δὲ ἀληθὴς ταπεινοφροσύνη, ὅταν τοῖς ἐλάττοσιν εἶναι δοκοῦσι παραχωρῶμεν, καὶ ἐκεῖνους προτιμῶμεν πολὺ καταδεστέρους εἶναι νομιζόμενον. Ἄν δὲ νήγωμεν, οὐδὲ ἐλάττους ἡμῶν εἶναι τινὰς νομίσωμεν, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους ὑπερβαίνειν ἡμᾶς. Καὶ τοῦτο λέγω, οὐ περὶ ἡμῶν τῶν μυρρίων ἁμαρτημασι βεβαπτισμένων, ἀλλὰ καὶν μυρρίων τῶν ἡ κατορθώματα ἑαυτῷ συνειδῶς, μὴ τοῦτο δὲ λογίζοιτο καθ' ἑαυτὸν, ὅτι πάντων ἐστὶν ἔσχατος, οὐδὲν αὐτῷ ὄφελος ἂν γένοιτο τῶν τοσοῦτων κατορθωμάτων. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ ταπεινοφροσύνη, ὅταν τις ἀφορμὰς ἔχων τὸ ἐπαίεσθαι, καταστέλλῃ ἑαυτὸν καὶ ταπεινὸς, καὶ μετριάξῃ. Τότε γὰρ καὶ εἰς τὸ ἀληθὲς ὕψος ἀναχθήσεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόσχεσιν τὴν λέγουσαν, ὅτι *Ὁ ταπεινὸς ἑαυτὸν ὑψωθήσεται.* Σπουδάζωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, πάντες τοῦ ὄψους ἐπιτυχεῖν τοῦ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἵνα τῆς αὐτῆς τῷ δικαίῳ εὐνοίας ἀπολαύσωμεν παρὰ τοῦ Δεσπότου, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιωθώμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA ΛΔ'.

Εἶπε δὲ Κύριος τῷ Ἄβραμ μετὰ τὸ χωρισθῆναι τὸν Ἄωτ ἀπ' αὐτοῦ· *Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ σὺ νῦν εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ ἄβρα, καὶ ἀνατολὰς καὶ δάλασσαν, ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὄρῃς, σοὶ δώσω αὐτήν.*

α'. Κατεμάθετε χθές, ἀγαπητοί, τοῦ πατριάρχου τὴν ὑπερβάλλουσαν ταπεινοφροσύνην, εἶδετε ἐπεικειάς ὑπερ-

• Savil. et quidam alii τοὺς ἐξ ἴσος ἡμῖν.

Θάλην. Οὐδὲ γὰρ ἦν τὸ τυχεὶν τὰ τὸν πρεσβύτερον, τὸν τοσαῦτα εὐεργετηκότα, τὸν τοσαύτης ἀπολαύοντα τῆς εὐνοίας παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότου, τοσαύτην ἐπιδείξασθαι περὶ τὸν νόον, τὸν ἀδελφίδου, τὴν ἰσοτιμίαν, ὥστε καὶ τῶν πρωτοκλήτων αὐτῷ παραχωρήσασθαι, καὶ τὰ ἐλάττωτα ἐλθεῖν, καὶ πάντα καταδέξασθαι ὑπὲρ τοῦ τὸν πόλεμον ἀναστellai, καὶ τὴν εἰς φιλονεικίας ὑπόθεσιν ἐκποδῶν ποιῆσαι. Τοῦτον ἔπειτα ζηλοῦν σπουδάζωμεν, καὶ μηδέποτε κατὰ τῶν κλησίων ἐπαιρώμεθα, μηδὲ μέγα φρονώμεν· ἀλλὰ πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενοι παραχωρῶμεν, καὶ ἐλαττωθῆναι μᾶλλον σπουδῶμεν ἐν πράγμασι καὶ ἐν ῥήμασι, καὶ μήτε πρὸς τοὺς δίκαιοντας ἀπεχθανόμεθα, κἂν εὐεργετημένοι τύχωσι παρ' ἡμῶν οὐτως (τοῦτο γὰρ ἀρίστη φιλοσοφία), μήτε πρὸς τὰς [340] ὕβρεις ἀγριαίνωμεν, κἂν ὑποδότεροι εἶεν οἱ πρὸς ἡμᾶς διακλητικίζομενοι, ἀλλὰ τῇ ἐπεικειᾷ καὶ τῇ πραότητι τὸν θυμὸν καταστέλλωμεν. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἰσχυρότερον, οὐδὲν ταύτης λυνατώτερον. Αὕτη τὴν ἡμετέραν ψυχὴν ἐν διηνεῖ καθίστησι τῇ γαλήνῃ, καθάπερ ἐν λιμένι αὐτὴν ὀρμίζεσθαι παρασκευάσωσα, καὶ εἰς ἀναπαύσεως ὑπόθεσιν ἡμῖν γινομένην. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὴν θεῖαν ἐκείνην διδασκαλίαν ποιούμενος εἶπε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῶς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐδρῆσατε ἀνάκεισθαι ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν ψυχὴν ἐν ἀναπαύσει καθίστησι καὶ πολλῇ τῇ ἡσυχίᾳ, ὡς πραότης καὶ ταπεινοφροσύνη. Τοῦτο παντὸς διαδήματος τιμιώτερον ἀν γίνετο τῷ ταύτην κακτημένῳ, τοῦτο πάσης περιφανείας καὶ δόξης λυστελέστερον. Τί γὰρ ἀν γίνετο μακαριώτερον τοῦ ἀπὸ ἀπληθύνου τοῦ ἐνδοθεν νικτομένου πολέμου; Κἂν γὰρ μυριάκις εἰρήνης ἐξωθεν ἀπολαύωμεν καὶ θαρραλείας, ἐνδοθεν δὲ νικτῆται ἡμῖν ἐκ τῆς τῶν λογισμῶν ταραχῆς ὀρθοῦς καὶ ζάλη, οὐδὲν ὄφελος τῆς ἐξωθεν εἰρήνης· ὥσπερ οὐδὲ πολέως τι ἐλευνότερον^α, κἂν μυρία τις τεῖχη καὶ χαρακώματα αὐτὴν περιβάλλῃ, ἐκ δὲ τῶν ἐνδοθεν ἐνοικούντων τὴν προδοσίαν ὑπομένη. Τοῦτο τοίνυν, παρακαλῶ, πρὸ πάντων σπουδίζωμεν, ἀτάραχον ἔχειν τὴν ψυχὴν, ἐν ἡσυχίᾳ αὐτὴν καθιστάναι, πάσης ἀπείας ἀπὸ ἀπλάχθαι. ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλῆς τῆς ἀναπαύσεως ἀπολαύωμεν, καὶ τοῖς συγγινόμενοις ἡμῖν προσηνεῖς γινώμεθα. Τοῦτο γὰρ μάλιστα γνώριμος ἀνθρώπου τοῦ λόγῳ τετιμημένου, τὸ ἡμέρον, τὸ ἐπεικεῖ, τὸ πρῶον, τὸ ταπεινὸν, τὸ ἡσυχόν, τὸ μὴ καθάπερ ἀνδράποδον οὕτως ἔλκεσθαι καὶ σύρεσθαι, ἢ ὑπὸ φρῆγῆς, ἢ ὑπὸ τῶν ἄλλων παθῶν, ἀλλὰ τῷ λογισμῷ περιγίνεσθαι τῶν ἐνδοθεν σκισημάτων, καὶ τὴν οἰκίαν διασῶζειν εὐγένειαν, καὶ μὴ διὰ βραθυμίας^β εἰς τὴν τῶν ἀλόγων ἐκπίπτειν θηριωδίαν. Καὶ ἵνα μάθησι δὴ τῆς πραυτήτος καὶ τῆς ἐπεικειᾶς ἡ ἰσχὺς, καὶ ὡς ἤρκεσεν αὐτὴ μόνῃ ἢ ἀρετῇ τὸν αὐτὴν μετὰ ἀκριβείας καταρωχότα τῶν ἀπηρόρητων ἐκείνων ἐπαίνων ἀξιώσασθαι, ἄκουε τοῦ μακαρίου Μωϋσέως τὴν ἀνακήρυσεν ἐντεῦθεν γινόμενῃν, καὶ στέφανον αὐτῷ ἐκ ταύτης οὕτω πλεκόμενον. *Καὶ Μωϋσῆς ἦν, φησὶ, κρατάτος πάντων ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἶδες ἐγκωμίον μέγεθος, ὃ πάσης αὐτῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἰσοστάσιον ἀπέφηνε, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους προέκρινε; Καὶ πάλιν περὶ τοῦ Δαυὶδ φησὶν ἡ Γραφή· *Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυὶδ, καὶ πάσης τῆς κραυγῆς αὐτοῦ*. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ πατριάρχης πολλῶν πλείονα τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπισπάσατο, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσενεγκῶν, τῶν μειζόνων ἡξιώθη παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Καὶ τοῦτο εἰσαεθε, ἐπειδὴν εἰς μέσον προθῶμεν ὑμῖν τὰ ἀκόλουθα

τῶν χθῆς εἰρημένων, καὶ τὰ πρῶτον ἀναγνωσθέντα ἀναπτύξωμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν ἐπιδείξάμενος τὴν ἐπεικειαν παρεχώρησε τῷ Λῴτ τῶν πρωτοκλήτων, καὶ τῆς ἐκλογῆς αὐτῷ τὴν ἐξουσίαν δωδωκῆς, εἴλετο προθῶμενος τὴν ἐλάττωτα μερῖα ὄψεσθαι τοῦ πλοῦτον ἐκποδῶν γενέσθαι φιλονεικίαν· ὅρα [341] δὴς ἀπολαύει παραρῆμα παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς ἀμοιβῆς, καὶ ὅπως ἐκ πολλῆς τῆς παρουσίας μειζόνος ἀξιοῦ τῆς ἀντιδόσεως τὸν πατριάρχην. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν ἴση μικρὸν τι εἰσενεγκῶντας ἡμᾶς, θαφιλῆς ἡμῖν παρέχει τὰς παρ' αὐτοῦ ἀμοιβὰς, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνύσασθαι τὴν φιλοτιμίαν, ὡς πολλῶν τῷ μέτρῳ ὑπερακοντίσαι τὰ παρ' ἡμῶν γεγονότα.

β'. Καὶ τοῦτο ἐφ' ἐκάστῳ τῶν παρ' ἡμῶν ἐπιτελουμένων εὐρήσει τις παρ' αὐτοῦ γινόμενον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, δύο ὄβολων ἀν γίνετο εὐτελέστερον; Ἄλλ' ὅμως τὴν χῆραν ἐκείνην, τὴν τοὺς δύο ὄβολου; καταβαλοῦσαν, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος εἰς πλοῦτον τὴν οἰκουμένην ἀνακηρύττεσθαι πεποίηκε. Καὶ τί λέγω δύο ὄβολου; Κἂν ποτήριον ψυχροῦ τῆς ὄψ, καὶ ὄπερ τοῦτο μεγάλας ὀρίζει τὰς ἀμοιβὰς, ἀπὸ τῆς γνώμης ἀεὶ στεφανῶν τοὺς τὴν ἀρετὴν κατοροῦντας. Καὶ ἐπὶ τῆς προσεδρίας δὲ τῶν εὐχῶν τοῦτο ἴδοι τις ἀν παρ' αὐτοῦ γινόμενον. Ἐὰν γὰρ ἴση μετὰ θερμότητός τινα προσόντα, εὐθέως ἔρει πρὸς αὐτόν· *Ἐτι λαλοῦντός σου ἰδοὺ κάρμιμ*. Εἰ δὲ κλεινοῦ τὴν προσεδρίαν ἐπιδειξῆται, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ ζεούσης τῆς προθυμίας τὰ τῆς αἰτήσεως φιλοτιμῆται, καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως ἀνακρηρῶνται καὶ στεφανοὶ ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς Χαναναίας πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτῆς τὸν νόνον καὶ τὴν πολλὴν ἐνστασιον, πρότερον ἀνακηρύξας καὶ στεφανώσας, ὡς εἶπεν διὰ τῶν ἐγκωμίων, καὶ πάτη τῇ οἰκουμένην κατάδηλον αὐτὴν ποιήσας, τότε καὶ τὰ τῆς αἰτήσεως ἐπισημάσατο μετὰ πολλῆς τῆς θαφιλείας. Εἰπὼν γὰρ, *Ὁ γυνὴ, μεγάλη σου ἡ πίστις, τότε ἐπήγαγε, Γ' νηθήσῃ σοι ὡς θέλεις*. Καὶ εἰ βουλοίμεθα ἕκαστον τῶν ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς ἐκλέγειν, κενταχοῦ πολλὴν ὀφόμεθα τὴν φιλοτιμίαν τοῦ Δεσπότου. Ὅπερ ἀκριβῶς ὁ πατριάρχης ἐπιστάμενος, καὶ εἰδὼς ὅτι ὁ τῶν ἐλαττόνων παρεχώρησας μειζόνων ἐπιτεύξεται, καθάπερ χθῆς ἠκούσατε, παρεχώρησε τῷ Λῴτ, καὶ εἴλετο τὴν εὐτελέστεραν χῆραν, ἵνα καὶ τῆς φιλονεικίας τὰς ἀφορμὰς περιέλῃ, καὶ τὴν οἰκίαν ἀρετῇ ἐπιδείξῆται, καὶ ἐν εἰρήνῃ καταστήσῃ τὴν οἰκίαν ἔπασαν. Ἄλλ' ἴσωμεν ἐκ τῶν προσφάτως ἀναγνωσμένων, τίνας λαμβάνει τὰς ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ Δεσπότου ὑπὲρ τῆς τοσαύτης ἐπεικειᾶς. *Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Λῴτ ἀπ' αὐτοῦ· Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν σὺ εἶ, πρὸς βοφρᾶν καὶ λίβα, καὶ ἀνατολὴς καὶ θάλασσαν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἦν σὺ ὄρεῖς, σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος*. Ὅρα τὸ τάχος τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ τῆς ἀμοιβῆς, ἧς περὶ τὸν δίκαιον ἐπιδεικνύσασθαι. Βουλομένη γὰρ ἡμᾶς διδάξαι ἡ θεία Γραφή, δὴς ἀποδοχῆς ἡξιώθη παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ὁ πατριάρχης ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ταπεινοφροσύνῃ, εἰποῦσα ὅτι διεχωρίσθη ὁ Λῴτ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν γῆν, ἣν εἴλετο ὡς καλλιστεύουσαν, εὐθέως ἐπήγαγε· *Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ*. Εἶτα ἵνα μάλωμεν μετὰ ἀκριβείας ὅτι ὄπερ τῶν εἰς τὸν Λῴτ γεγεννημένων ἀμειβόμενος [342] αὐτὸν ταῦτα φησὶ, προσέθηκε· *Καὶ εἶπε ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραμ μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Λῴτ ἀπ' αὐτοῦ· μονοουχί*

^α Alii ἐλευνότερον γίνετο. ^β Septem mss. διὰ βραθυμίας.

mitatem, vidistis lenitatem egregiam. Neque enim erat res vulgaris, quod senex, qui tot beneficia contulerat, quem tanta benevolentia Dominus omnium prosequeretur, pari honore dignaretur juvenem, et fratris filium, et primatu illi cederet, inferioraque ipse deligeret, nihilque non faceret quo bellum impediret, et contentionis materiam e medio tolleret. Hunc omnes imitari studeamus, et numquam super proximum extollamur, numquam de nobis sublimia sentiamus: sed modestia conspicui cedamus aliis, et inferiores haberi conemur, tam verbis quam operibus, nec umquam eis qui nobis injuriam intulerunt, adversemur, etiamsi multis nostris affecti fuerint beneficiis: hæc enim optima est philosophia: neque contumelia affecti feroces simus, etiamsi inferiores nobis sint illi qui nobiscum contendunt: sed mansuetudine et lenitate iracundiam comprimamus. Nihil enim illa potentius, nihil illa fortius. Illa animam nostram in perpetua tranquillitate, et quasi in portu constituit, et omnis recreationis ac quietis occasio nobis est. Ea propter et Christus divina illa docens dicebat: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde: et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29). Nihil enim animam ita in tranquillitate et quiete constituit, ut mansuetudo et modestia. Ilæc omni diademate se possidenti est honoratior; hæc omni claritudine et gloria conducibilior. Quid enim beatius, quam intestino liberari bello? Nam quamvis plurima pace et famulatu externo fruamur, si intra nos cogitationum nascatur tempestas, tumultus et seditio, nihil externa pax nobis proderit: sicut neque miserabilius est aliud civitate, quæ licet aggeribus et muris bene sit munita, intus tamen cives foveat proditores. Hoc igitur obsecro, ut ante omnia nobis sit curæ, quomodo animam a turbulentia vindicemus, et in tranquillum statum educamus, atque ab omni liberemus amaritudinem, quo et ipsi multa fruamur quiete, et iis qui familiaritatem nobiscum habent, simus blandi. Hoc enim certissimum signum, quo internoscitur vir ratione præditus, si mansuetus fuerit, si lenis, si mitis, si modestus et quietus: si non quasi servus ducatur et trabatur aut ab ira, aut ab aliis affectionibus; sed ratione vincat infernos illos inkompositos motus, nobilitatemque suam servet, ne in brutorum ferociam negligentia degeneret. Et ut discas quantum mansuetudinis et lenitatis sit robur, et quod sola hæc virtus possit se colentem diligenter incuffabilibus illis laudibus dignum reddere, audi beatum Mosem hinc potissimum prædicari, et ex hac ei coronam plecti. *Et Moses, inquit, erat mitissimus omnium hominum, qui super terram* (Num. 12. 3). Vidisti encomii magnitudinem, quod omni eum humano generi parem pronuntiet, imo omni hominum generi præferat? Et iterum de David dicit Scriptura: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus* (Psal. 131. 4). Hinc patriarcha sibi majorem cælitus conciliavit benevolentiam, et afferens quæ sua erant, a misericorde Deo majora assequutus est. Hoc sciatis et vos, ubi attulerimus in medium ea quæ hesterni dicta se-

quantur, et quæ prius sunt lecta caritati vestræ declaraverimus. Nam quia Abram multam præ se ferens mansuetudinem Loto potiorem partem cessit, et omnem ei eligendi facultatem permittens, cum gaudio elegit minorem portionem, modo auferretur omnis contentio: vide quantum statim mercedem a Deo consequitur, et quomodo adhuc majori retributione, etsi multum divitiis abundet, patriarcham dignatur Deus. Talis enim est Dominus noster ut si quando vel parvam quid attulisse nos viderit, largissimas suas nobis remunerationes suppeditet, tantamque præ se ferat liberalitatem, ut ea quæ a nobis sunt facta, multis numeris a novis ejus beneficiis vincantur.

2. *Non doni magnitudo, sed dantis animus spectatur.* — Et hoc in omnibus nostris factis inveniet quis ab eo fieri. Quid enim, dic mihi, vilis duobus obolis? Attamen quia vidua illa duos obolos in corbanam misit (Luc. 21. 3), inde celebris universo mundo facta est ab eo tempore usque in præsens. Et quid dico duos obolos? Etiamsi quis calicem aquæ frigidæ præbeat (Matth. 10. 42), pro eo etiam magnæ decernantur retributiones: semper enim coronat eos qui virtutem operantur, secundum operantium voluntatem. Similiter in precum assiduitate istud ipsum ab eo fieri videre licet. Nam si quem videat alacriter se aduentem, statim ei dicit: *Adhuc loquente te ecce adsum* (Isai. 63. 24). Quod si ampliorem sedulitatem teneat, et magno desiderio, ferventique mentis alacritate petitiones emittat: etiam ante petitionem prædicat et coronat: id quod et in Chananaea muliere declaravit. Quoniam enim vidit indefatigabilem ejus constantiam et perseverantiam, ubi primum eam prædicavit, et ut ita dicam, coronavit, totique mundo celebravit, postea liberalitate magna preces ejus etiam superavit. Nam, ut dixit: *O mulier, magna est fides tua: tunc subdidit, Fiat tibi sicut vis* (Matth. 15. 28). Et si volerimus singula Scripturæ divinæ exempla afferre, ubique magnam Domini munificentiam videbimus. Hoc probe sciebat patriarcha ille, cedentem minoribus assequutum majora, sicut heri audivistis: cessit Loto, regionemque deteriolem elegit, ut contentionis rescicaret occasiones, et ostensa virtute sua peculiari totam domum pacatam redderet. Cæterum videamus ex recens lectis, quænam pro tanta mansuetudine accipiat a Deo præmia. 14. *Et dixit, inquit, Deus Abræ, postquam separatus est ab eo Lot: Elevatis oculis tuis cerne a loco in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: 15. quia omnem terram quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum.* Vide quomodo divina Scriptura acceleratam Dei providentiam et retributionem justo factam demonstrat. Volens enim nos docere, quantum approbata fuerit a misericorde Deo patriarchæ humilitas, postquam dixit, separatum fuisse Lot, et abiisse in terram quam elegit ut præstantiorem; statim subdidit: *Et dixit Deus Abræ.* Deinde ut diligenter discamus hæc dixisse Deum in mercedem eorum quæ circa Lotum fecerat, hæc addidit: *Et dixit Deus Abræ, postquam separatus est ab eo Lot, quasi manifeste hæc ei verba dicens:*

Ob tuam mansuetudinem regione meliore et amoeniore fratris filio cessisti, et eximiam præ te tulisti humilitatem, tantamque pacis habuisti curam, ut nihil non potius delegeris, quam esse inter vos contentiones: eapropter largas illas a me remunerationes accipe. *Elevatis*, inquit, *oculis tuis, vide a loco in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum.* Vidisti retributionem gesta ejus multis modis superantem? Hisdem verbis utitur misericors Dominus, quibus et patriarcha cessionem fecerat. Nam sicut patriarcha dicebat: *Ecce, annon omnem terram coram te? discede a me: si tu ad dexteram, ego ad sinistram; si tu ad sinistram, ego ad dexteram*; ita et Dominus dicit: *Elevatis oculis tuis vide a loco in quo tu nunc es: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo usque in sæculum.* Hic, queso, animadvertite ingentem munificentiam. Tu quidem, inquit, dato illi electionis arbitrio, ea, quam ille voluit eligere, terra cessisti, relictam autem ipse accepisti: ego vero tanta te liberalitate prosequar, ut omnem quam ante oculos tuos terram vides sitam, ex utroque latere dextro et sinistro, a septentrione et meridie, ab oriente et occidente, et in summa, omnem terram quam cernis, tibi sum concessurus: neque tibi solum, sed *Et semini tuo usque in sæculum.* Vidisti dignam divina bonitate munificentiam? Vidisti quantis cessit, quanta est assequutus? Hinc erudiamur, ut magna in dandis eleemosynis largitate utamur, quo datis parvis adipiscamur magna. Quomodo enim paria sunt, dic, obsecro, dare parum argenti, et obtinere peccatorum remissionem? pascere esurientem, et in die illa horribili fiduciam assequi, et audire verba cum regno conferenda: *Esurivi, et deditis mihi manducare (Math. 25. 35)*? Num qui tibi tantam rerum dedit ubertatem, potuit et illius inopiam levare et solari? Sed hac de causa relinquit illum inopia vexari, ut et ipse patientia multum mercedis acquireret, et tu per eleemosynam tibi fiduciae materiam illuc pramitteres.

3. Vidisti misericordiam Domini, quomodo propter nostram salutem dispenset omnia? haque dum cogitas, propter te et propter tuam utilitatem illum cum inopia conflictantem fame perire, ne absque misericordia transeas, sed esto fidelis eorum, quæ tibi a Domino concessa sunt, bonorum dispensator, ut illius sublevando penuriam, multam tibi supernam concilies gratiam. Et glorifica Dominum tuum, quod propter te et salutem tuam permiserit illum in paupertate versari, ut tibi via pateat, per quam peccata possis abluere, et dispensatis bene iis quæ a Domino tibi sunt concessa, laudes illas mereare, quæ omnem sermonem et rationem transcendunt. Audies enim, *Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam: intra in gaudium Domini tui (Math. 25. 25)*. Hæc animadvertentes, ita respiciamus pauperes, quasi beneficos, qui occasiones salutis dare nobis possunt, et eis largiter hilarique animo erogemus, numquam renuentes dare, sed ma-

gna lenitate cum eis colloquentes, et multam mansuetudinem declarantes. *Inclina*, inquit, *pauperem tuam, et responde ei pacifice in mansuetudine (Eccli. 4. 8)*, ut et antequam des, verborum clementia multa inopia dejectum ejus animum erigas; *Melior enim est*, inquit, *sermo, quam donatio (Eccli. 18. 16)*. Adeo etiam verbum animam roborare, consolationemque multam asferre solet.

Eleemosyna alacriter eroganda. Serendi tempus est hæc vita. — Igitur non tantum attendentes eum qui accipit, in dandis eleemosynis simus liberales: sed ratiocinantes potius quis ille sit qui ea quæ in pauperem collocata sunt, ut sibi facta vindicat, et pro datis solutionem pollicetur: atque ita animo illum intuentes, magna alacritate dare studeamus, et largam, dum adhuc tempus est, sementem jaciamus, ut et ubertim metamus. Nam *Qui parce seminat*, inquit, *parce et metet (2. Cor. 9. 6)*. Manu igitur minime parca semina illa bona spargamus, ut suo tempore ubertim metamus. Nunc enim seminandi tempus est, quod ne prætereamus obsecro, ut in die retributionis pro iis quæ hic seminavimus, fructus percipiamus, et Domini misericordiam assequamur. Nullum enim omnino aliud opus bonum sic poterit restinguere peccatorum nostrorum incendium, ut eleemosynæ largitas: ista et peccatorum nostrorum abolitionem operatur, et nobis fiduciam conciliat, et ineffabilem illorum bonorum fructum præparat. Verum de his quidem satis dictum est in cohortationem vestram; et demonstratum nos si parva dederimus, a Domino nostro magna consequuturos esse. Hinc enim sermo in eleemosynæ adinventionem devolutus est: quia enim diximus patriarcham, dum partem terræ meliorem Lot concessit, et viliores ipse retinuit, tantam a Domino consequutum esse liberalitatem, ut omnem cogitationem transcendat promissio quam ei Dominus fecit: *Elevatis enim oculis tuis*, inquit, *vide a loco, in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, eam tibi dabo, et semini tuo usque in sæculum.* Parte terræ, inquit, cessisti fratris filio: ecce ego totam tibi terram polliceor; neque hoc solum, sed et semini tuo polliceor eam usque in sæculum: hoc est, perpetuo. Vidisti quomodo certat beneficiis? Sciens enim Deus hoc maxime cupere patriarcham, et nihil ejus alacritatem ita roboraturum esse, inquit: *Et hoc tibi concedam, ut qui ex te nascentur, succedant, et similiter terra fruantur, habeantque perpetuum illius dominium.* Deinde, ut ne respiciens ad naturam et senectutem suam, Saræque sterilitatem, promissionem minus curaret, sed bene fideret pollicentis virtuti, inquit: *46. Et faciam semen tuum sicut arenam terræ. Si quis potest numerare arenam terræ, et semen tuum numerabitur.* Vere supra naturam humanam erat hæc promissio: non solum enim promisit se facturum eum patrem inter tot impedimenta, sed in tantum multiplicaturum filios, ut arenæ terræ comparari possent. Innumeram porro multitudinem fore tam hyperbolica similitudine declarare voluit.

ταυτε πρὸς αὐτὸν φανερώς λέγων τὰ ῥήματα· παρεχώρησας διὰ πολλὴν ἐπιεικίαν τῆς καλλιστευομένης χώρας τῶ ἀδελφιδῶ, καὶ τὴν ἄκραν ἐπεδείξω ταπεινοφροσύνην, καὶ τοσαύτην ἐποίησα τῆς εἰρήνης τὴν πρόνοιαν, ὡς πάντα καταδέξασθαι ὑπὲρ τοῦ μηδεμίαν εἶναι ὑμῶν μεταξὺ φιλονικίαν διὰ τοῦτο λάμβανε παρ' ἐμοῦ δαψιλεῖς τὰς ἀμοιβάς. Ἀναβλέψας, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν σὺ εἶ, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβα, καὶ ἀνατολὰς καὶ θάλασσαν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὄρᾳς, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῶ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Εἶδες ἀντιδοσὶν πολλῶ τῶ μέτρῳ ὑπερβαίνουσαν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα; Δι' αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἔρχεται ὁ φιλόθρως Δεσπότης, δι' ὧν καὶ ὁ πατριάρχης τὴν παραχώρησιν ἐποίησατο. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν, Οὐκ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σου; διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ· ἐσὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά· εἰ δὲ σὺ εἰς ἀριστερά, ἐγὼ εἰς δεξιὰ· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης φησὶν· Ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν εἶ τῶν· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν ὄρᾳς, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῶ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Ἐνταῦθά μοι σκόπει τῆς φιλοτιμίας τὴν ὑπερβολὴν. Σὺ μὲν γὰρ, φησὶν, αἴρασι δούς τὴν τῆς ἐκλογῆς, τὴν μὲν παρεχώρησας, ἤντιπαρ ἐλέσθαι ἔβουλήθη, τὴν δὲ ὑπολειφθεῖσαν αὐτὸς κατεδέξω· ἐγὼ δὲ τοσαύτην ποιῶμαι τὴν φιλοτιμίαν, ὡς πᾶσαν τὴν γῆν τὴν ἐποπίπτουσαν τῇ τῶν σῶν ὀφθαλμῶν θέρξ ἐξ ἐκατέρων τῶν μερῶν, ἀπὸ ἀρκτου καὶ ἀπὸ μεσημβρίας, καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν ὄρᾳς, σοὶ παραχώρησιν καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Εἶδες ἀξίαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τὴν φιλοτιμίαν; Εἶδες ὅσων παραχωρήσας, δῶν ἠξιώθη; Ἐντεῦθεν παιδευόμεθα πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι δαψιλείαν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα μικρὰ δόντες μεγάλων ἀξιωθῶμεν. Πῶς γὰρ ἴσον, εἰπέ μοι, ἀργύριον βραχὺ δοῦναι, καὶ συγχώρησιν ἀμαρτημάτων κομισασθαι; θρόψαι πεινῶντα, καὶ παρρησίας ἀξιωθῆναι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ, καὶ ἀκούσασθαι τὰ τῆς βασιλείας ἀντάξια ῥήματα, Ἐπειράσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν; Μὴ γὰρ ὁ σοὶ παρασχὼν τὴν τοσαύτην δαψιλείαν οὐκ ἔδύνατο κάκεινου τὴν ἔνδειαν παραμυθῆσασθαι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀφήσιν αὐτὸν τῇ πενίᾳ τρυχεσθαι, ἵνα κάκεινος τῆς ὑπομονῆς πολλὴν κομίζηται τὸν μισθόν, καὶ σὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης σαυτῶ προκαποῖ τὴν παρρησίαν.

γ'. Εἶδες φιλοφροσύνην Δεσπότης, πῶς ἅπαντα διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομεῖ; Ὅταν οὖν ἐνοήσης, ὅτι δεῖ σὲ καὶ τὴν σὴν ὠφέλειαν ἐκείνος τῇ πενίᾳ προσπαλαῖον λιμῶ διαφθεβεῖται, μὴ παρέλθῃς ἀνηλεῶς, ἀλλὰ γενοῦ πιστὸς οἰκονόμος τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότης σοὶ παραχθέντων, ἵνα τὴν ἐκείνου ἔνδειαν παραμυθησάμενος πολλὴν ἐπιστάσῃ τὴν ἄνωθεν εὐνοίαν. Καὶ δόξασόν σου τὸν Δεσπότην, ὅτι διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν σωτηρίαν συνεωρήσας ἐκείνον ἐν πενίᾳ [343] διάγειν, ἵνα σὺ δυνηθῆς ὀδῶν εὐρεῖν, δι' ἧς δυνηθῆ καὶ τὰ ἡμαρτημά σου ἀπολυφασθαι, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης σοὶ παραχθέντα καλῶς οἰκονομήσας, τῶν ἐπαίων ἐκείνων ἀξιωθῆναι τῶν πάντα λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνοντων. Ἀκούσῃ γάρ, Εὐδοσίε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπ' ὀλίγων ἧς πιστὸς, ἐπιπολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. Ταῦτα ἐννοούνης, καθάπερ εὐεργέτας, καὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὰς ἀφορμὰς παρέχειν δυναμένους, οὕτως ὀρώμεν τοὺς πένητας, καὶ μετὰ δαψιλείας καὶ λαμπρῆς τῆς προθυμίας παρέχωμεν, μηδέποτε ἀνανεύοντες περὶ τὴν δόσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας διαλεγόμενοι, καὶ πράγματα πολλὴν δεκνύμενοι. Κλίνον

γὰρ πτωχῶ τὸ οὖς σου, καὶ ἀποκρίθητι αὐτῷ εἰρηρικὰ ἐν πραότητι, ἵνα καὶ πρὸ τῆς δόσεως τῇ προσηθείᾳ τῶν ῥημάτων τὴν καταβεβλημένην αὐτοῦ ψυχὴν ὑπὸ τῆς πολλῆς ἔνδειας ἀναστήσῃ. Κρεῖσσον γὰρ, φησί, λόγος ἢ δόσις. Οὕτως ἴδε καὶ ῥῆμα νευρώσαι ψυχὴν, καὶ πολλὴν εἰσαγαγεῖν τὴν παραμυθίαν.

Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν λαμβάνοντα μόνον ὀρώντες τὴν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην φιλοτιμίαν ποιῶμεθα, ἀλλὰ λογιζόμενοι τίς ἐστιν ὁ οἰκετούμενος τὰ εἰς τὸν πένητα γινόμενα, καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν διδομένων ἔκτισιν ὑποσχόμενος, οὕτω πρὸς ἐκεῖνον τεινοντες τὴν διάνοιαν μετὰ πάσης προθυμίας παρέχειν σπουδάζωμεν, καὶ στείρωμεν, ὡς ἐτι καιρὸς, μετὰ δαψιλείας, ἵνα καὶ μετὰ δαψιλείας θερίσωμεν. Ὁ στείρων γὰρ, φησί, φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει. Ἀφειδὲ τοίνυν τῇ χειρὶ καταβάλλωμεν τὰ καλὰ ταῦτα σπέρματα, ἵνα ἐν καιρῷ μετὰ δαψιλείας θερίσωμεν. Νῦν μὲν γὰρ ἐστιν ὁ τοῦ σπόρου καιρὸς, ὃν μὴ παραδράμωμεν, παρακαλῶ, ἵνα ἐν τῇ τῆς ἀναποδόσεως τῶν ἐνταῦθα σπαρέντων ἡμέρᾳ, τοὺς καρποὺς ἀπόδραψώμεθα, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότης φιλοφροσύνης ἀξιωθῶμεν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἕτερον τῶν κατορθωμάτων οὕτω δυνησεται σέσαι τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν τὴν πυρᾶν, ὡς ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δαψιλία. Αὕτη καὶ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῶν τὸν ἀφανισμόν ἐργάζεσθαι, καὶ παρρησίας ἡμῶν πρόξενος γίνεται, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν προευνεπίξει. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανῶς εἴρηται πρὸς τὴν ὑμετέραν προτροπὴν, καὶ πρὸς τὸ δεῖξαι, ὅτι μικρὰ διδόντες μεγάλων ἀξιούμεθα παρὰ τοῦ Δεσπότης. Ἐντεῦθεν γὰρ ἡμῶν καὶ ὁ λόγος πρὸς τὴν τῆς ἐλεημοσύνης παλαιῆς ἐξεκλήθη· ἐπειδὴ γὰρ ἐλέγομεν, ὅτι μέρους γῆς παραχωρήσας ὁ πατριάρχης, καὶ τὸ κάλλιστον τῆς χώρας προέμενος πῶ ἄντι, καὶ τὴν φαυλοτάτην γῆν ἐδόμενος ἑαυτῷ τοσαύτης ἠξιώθη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίας, ὡς ὑπερβαίνειν πάντα νοῦν καὶ διάνοιαν τὴν ὑπόσχεσιν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν γεγεννημένην. Ἀναβλέψας γὰρ, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, ἴδε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὗ νῦν εἶ τῶν, πρὸς βορρᾶν καὶ λίβα· ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν, ἣν σὺ ὄρᾳς, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῶ σπέρματι σου ἕως τοῦ αἰῶνος. Μέρους γῆς, [344] φησὶ, παρεχώρησας τῷ ἀδελφιδῶ· ἰδοὺ ἐγὼ ὀλόκληρον σοὶ τὴν γῆν ὑπισχνούμαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶ σπέρματι σου παρέξειν ἐπαγγελλομαι αὐτὴν, καὶ ἕως αἰῶνος, τοῦτ' ἐστι διηνεκῶς. Εἶδες πῶς φιλοτιμείται ἐν ταῖς εὐεργεσίαις; Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει ὅτι τούτου μάλιστα ἐπεθύμει ὁ πατριάρχης, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν οὕτω νευρώσει, φησὶ· καὶ τοῦτο σοὶ παρέξω, ὥστε καὶ τοὺς ἀπὸ σοῦ τικτομένους διαδέξασθαι εἰς γῆς τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ διηνεκῆ ταύτης ἔχειν τὴν ἐξουσίαν. Εἶτα ἵνα μὴ πρὸς τὴν οἰκίαν μόνον φύσιν, καὶ πρὸς τὸ γῆρας τὸ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τῆς Σάρρας στείρωσιν ἀπιδῶν, νάρκησιν πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ θαρρήσῃ τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει, φησὶ· Καὶ ποιήσω τὸ σπέρμα σου, ὡς τὴν ἄμμορον τῆς γῆς. Εἰ δυνησεται τις τὴν ἄμμορον τῆς γῆς ἐξυριθμῆσαι, καὶ τὸ σπέρμα σου ἀριθμησεται. Ἀληθῶς ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἦν ἡ ὑπόσχεσις· οὐ μόνον γὰρ πατέρα αὐτὸν ποιήσιν ὑπέσχετο, τοσοῦτων ὄντων τῶν κωλυμάτων, ἀλλὰ καὶ εἰς πλῆθος τοσοῦτον ἐπιδώσειν, ὡς τῇ ἄμμορον τῆς γῆς παρισυθῆναι, καὶ ἀνώτερον ἀριθμοῦ τὸ πλῆθος γενέσθαι, τὴν ἐπίτασιν τῆς ὑπερβολῆς διὰ τοῦ παραδείγματος ἐμφάνει βουλόμενος.

* Post λίβα unus addit καὶ ἀνατολὰς καὶ θάλασσαν, et ita legit vetus interpres.

Ἰσχοῖαι πῶς ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης κατὰ μικρὸν γυνάσκει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Εἰπὼν γὰρ ἀνωτέρω, ὅτι *τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*. νῦν πάλιν φησὶν, *καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω ἕως αἰῶνος, καὶ ποιήσω αὐτὸ ὡς τὴν ἀμμὸν τῆς γῆς*. Καὶ τῶς μέχρι λόγων τὰ τῆς ὑποσχέσεως, καὶ πολὺς ἐν μέσῳ παραγίνεται χρόνος. Ἴνα καὶ τῆς γνώμης τοῦ πατριάρχου μάθωμεν τὸ φιλόθεον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν. Ἐπίτηδες γὰρ μέλλει καὶ ἀναβάλλεται. Ἴνα εἰς βαθὺ γῆρας ἐλάσσαντες οἱ τὴν ὑπόσχεσιν δεξάμενοι, καὶ ἀπογόνους, ὡς εἰπεῖν, τῶς κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν, τότε καὶ τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὴν πείραν, καὶ τῆς ἀφάτου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν ἴωσιν.

δ'. Ἐννοεῖ δέ μοι ἐκ τῆς παρατάσεως τοῦ ἐν μέσῳ χρόνου τὸ στερεῶν τῆς τοῦ πατριάρχου γνώμης, πῶς πάντα τὰ ἀνθρώπινα παρατρέχων, πρὸς τὸ δυνατόν τοῦ ὑποσχομένου τείνας τὴν διάνοιαν, οὐκ ἐθορυβεῖτο, οὐδὲ ἐταράττετο. Ἵστε γὰρ πολλάκις, ὅτι ἐπειδὴν τις ἀπαξ καὶ δευτέρου ὑποσχομένος μηδέπω εἰς ἔργον ἀγάγη τὰ ἐπαγγελθέντα, πῶς ὀκνηρότεροι γινόμεθα πρὸς τὸ πάλιν αὐτῷ πιστεῦσαι ὑποσχουμένῳ. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπου εἰκότως ἂν τοῦτο γένοιτο· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ μετὰ πολλῆς σοφίας τὰ ἡμέτερα οἰκονομοῦντος. ἐπειδὴν ἀπαξ ἐπαγγελῆται, καὶν μυρία ἐν τῷ μέσῳ κωλύματα παρεμπόδοι, πρὸς τὸ μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ὀρῶντας θαρβύνει χρῆ, καὶ ἐστηριγμένον ἔχειν τὸν λογισμὸν, καὶ εἰδέναι ὡς πάντως εἰς ἔργον ἐκβῆναι δεῖ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα· οὐδὲν γὰρ ἔστιν ὃ δυνάσεται ποτε διακοφῆαι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελμένα· θεὸς γὰρ ἔστιν, ὃ πάντα δυνατὰ· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς ὃ βούλεται, μεθίστησι τὰ πράγματα, καὶ πόρους ἐξ ἀπόρων εὐρεῖν δυνάμενος, καὶ μετὰ τὴν ἀπόγνωσησιν τὴν ἡμετέραν εἰς χρηστάς ἐλπίδας ἄγων, ἴν' οὕτω σαφέστερον αὐτοῦ μαθῶμεν [315] τῆς εὐμηχανῶν σοφίας τὴν ὑπερβολὴν. Ἀναστὰς γὰρ, φησὶ, *διόδυσσον τὴν γῆν, εἰς τε τὸ μῆκος αὐτῆς καὶ εἰς τὸ πλάτος, ὅτι σοὶ δώσω αὐτήν*. Ὅρα πῶς διὰ πάντων τῶν πραγμάτων πολλὴν βούλεται πληροφορίαν ἐνθεῖναι τῷ δικαίῳ. Ἀναστὰς, φησὶ, περίελθε, καὶ κατὰμαθε καὶ τὸ μῆκος καὶ τὸ πλάτος, ἵνα εἰδέναι ἔχῃς καὶ τὸ μέγεθος τῆς γῆς. Ἥς ἀπολαύειν μέλλεις, καὶ πρὸ τῆς ἀπολαύσεως τῆ ἐλπίδι τρεφόμενος, πολλὴν ἔχῃς τὴν εὐθυμίαν. Ὅσην γὰρ ἂν περιέλοιγῃς γῆν, σοὶ δώσω αὐτήν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τοσαῦτα παρεχώρησας, ὅσα νῦν λαμβάνειν μέλλεις. Μὴ τοίνυν νομίσης τὴν ἐλάττωνα εἰληφέναι, ἐπειδὴ ἐκεῖνος τοῖς πρωτείοις φαινομένοις ἐπεπήδησεν. Εἴσῃ δὲ μετ' οὐ πολὺ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ἔτι οὐ λυσιτελεῖς ἦν αὐτῷ τῶν πρωτείων ἢ ἐκλογῆ· καὶ αὐτὸς δὲ ἐκεῖνος μαθήσεται, ὅσον ἐστὶ κακὸν τὸ τῶν πρωτείων ἔρῃν. Τῶς δὲ αὐτὸς κομιζόμενος τῆς ταπεινοφροσύνης καὶ τῆς ἐπεικειας, ἦν περὶ τὸν ἀδελφίδου ἐπεδείξω, τὰς ἀμοιβὰς, καὶ δέχου τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ ἦδη καταμάνθανε τὴν γῆν ἅπασαν, ἥς κύριος εἶ, καὶ μετ' οὐ πολὺ καὶ αὐτὸς καὶ τὸ σπέρμα τὸ σὸν εἰς τὸ διηγεκὲς καθέξετε. *καὶ τῷ σπέρματι σου γὰρ, φησὶν, ἕως τοῦ αἰῶνος*. Πολὺ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος, πολλὴ τῆς φιλοτιμίας τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότης ἢ βασιλεία, πολλὴ τῆς ἀμοιβῆς τοῦ φιλοανθρώπου καὶ πανοικτιρμονος ἢ ὑπερβολῆ, ἦν περὶ τὸν μακάριον τοῦτον ἐποιήσατο, καὶ τῷ ἐξ αὐτοῦ μέλλοντι τίκτεσθαι σπέρματι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ πατριάρχης, καὶ ἐκπλαγείς τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα, Ἀποσκηνώσας, φησὶν, *ἐλθὼν κατῷ-*

κησε παρὰ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ, τὴν ἐν Κεθρών. Μετὰ τὸ δέξασθαι, φησὶ, τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ τὸν χωρισμὸν γενέσθαι τοῦ Λῶτ, τὴν σκηνὴν αὐτοῦ μετόπισθε παρὰ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ. Ὅρα φιλόσοφον γνώμην, ὄρα φρονήματος ὕψος, πῶς μετ' εὐκολίας μετανίσταται, καὶ οὐ δυσχεραίνει πρὸς τὸ τόπους ἐκ τόπων ἀρεῖθειν. Καὶ γὰρ εὐρήσεις αὐτὸν οὐ συνηθείᾳ τιμὴ προκατεληγμένον καὶ προστετηχότα, ὃ πολλοὶ πολλάκις ὑπαμέουσι καὶ τῶν δοκούντων φιλοσοφεῖν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θερῶν ἀπηλλάχθαι· καὶ εἰ ποτε καιρὸς καλοῖη μεταναστῆναι, καὶ εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἀπελθεῖν, πολλάκις καὶ πνευματικοῦ πράγματος ἕνεκα, δυσχεραίνοντας, ἀλύοντας, βαρέως φέροντας τὴν μετάστασιν εὐροῖς ἂν αὐτοὺς, διὰ τὸ τῆ συνηθείᾳ προεληφθαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων ἐφιλοσόφει· καὶ καθάπερ ἔξινος καὶ παρεπίδημος, οὕτως ἐντεῦθεν ἐκεῖ, κάκειθεν ὡδε μετανιστάμενος, καὶ πανταχοῦ τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην διὰ τῶν ἔργων ἐσπούδαζεν ἐπιδεικνύσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ κατεσκήνωσε παρὰ τὴν δρῦν τὴν Μαμβρῆ, εὐθέως ἐκεῖ θυσιαστήριον ὑποκόδομισε τῷ Κυρίῳ. Εἶδες εὐχάριστον γνώμην; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν σκηνὴν ἐπέβητο, εὐθέως ὑπὲρ τῆς γεγεννημένης αὐτῷ ἐπαγγελίας τὰς εὐχαριστίας ἀνέφερε τῷ Δεσπότη. Καὶ καθ' ἑκάστον τόπον, ἔνθα κατεσκήνου, εὐρήσεις αὐτὸν τοῦτο πρὸ πάντων ἐπιμελούμενον, καὶ θυσιαστήριον οἰκοδομοῦντα, καὶ τὰς εὐχὰς ἀναφέροντα, καὶ ἀποστολικὸν νόμον πληροῦντα, τὸν κελεύοντα ἐν παντὶ τόπῳ εὐχεσθαι ἑπαίροντας ὅσιους [316] χεῖρας. Εἶδες ψυχὴν ἵπτερωμένην πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον, καὶ ἐπὶ ἀπάντων εὐχάριστον γινομένην; Οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε εἰς ἔργον ἐλθεῖν τὰ ἐπαγγελθέντα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς ὑποσχέσεως εὐχαριστεῖ, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιδεικνύται, ἵνα τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξάμενος, καὶ περὶ τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν ἐπαγγελῶν ἐκκαλέσθαι τὸν αὐτοῦ Δεσπότην.

ε'. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ θαρβῶμεν ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, καὶ μῆτε ὁ χρόνος ἀμαυροῦτω τὴν προθυμίαν, μῆτε τὰ ἐν μέσῳ κωλύματα, ἀνσυμβαλῆ, χαυνοῦτω ἡμῶν τὸν λογισμὸν· ἀλλὰ τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει θαρβύοντες, ὡς ἦδη πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὀρῶντες τὰς ὑποσχέσεις ἐκβεθηκυίας, οὕτω τὴν πίστιν εἰλικρινῆ ἐπιδεικνόμεθα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν μέγала καὶ ὑπέρογκα ἐπηγγελῆται ὁ Δεσπότης, καὶ ὑπερβαίνοντα τὸν ἡμέτερον λογισμὸν, τῆς βασιλείας λέγω τὴν ἀπόλαυσιν, τὸν ἀποβῆτων ἀγαθῶν τὴν μετουσίαν, τὴν μετὰ ἀγγέλων διαγωγὴν, τὴν τῆς γεννήσης ἀπαλλαγὴν. Ἀλλὰ ὅμως μηδὲν ἀπιστώμεν, ἐπειδὴ μὴ ὀρᾶται τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλὰ τὸ ἀψευδὲς ἐννοοῦντες τοῦ ἐπαγγελαμένου, καὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὸ μέγεθος, τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς αὐτὰ κατοπτρεύμεν, καὶ ἐκ τῶν ἦδη παρεσχεθέντων καὶ περὶ τῶν μελλόντων χρηστάς ἐχωμεν τὰς ἐλπίδας· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα πολλὰ ἡμῖν ἐδωρήσατο, ἵνα ἐκ τούτων ὀδηγούμενοι καὶ περὶ ἐκείνων θαρβύνειν ἔχωμεν. Ὁ γὰρ τὸν αὐτοῦ υἱὸν ἐκδοῦς διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, πῶς οὐκ πάντα ἡμῖν τὰ λοιπὰ χαρίζεται; Καθάπερ καὶ Παῦλος φησὶν· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἔφεύσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐκ αὐτὸν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται*; Εἰ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν, εἰ τοῦ βαπτίσματος τὴν δωρεὰν ἔχαρισσατο, εἰ τῶν προλαβόντων ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν ἐδωρήσατο, εἰ μετανοίας ὁδὸν ἡμῖν ἔτεμεν, εἰ μυρία ἕτερα πρὸς τὴν σω-

Abramæ virtutem paulatim exercet Deus. Quanta patriarchæ mentis firmitas. — Attende quomodo misericors Deus paulatim virtutem justii hujus exerceat. Nam cum superius dixerit : *Semini tuo dabo terram hanc* : nunc iterum dicit : *Et semini tuo usque in sæculum dabo, et faciam illud quasi arenam terræ.* Hactenus sermonibus tantum facta est promissio, interceditque inter rem et promissionem multum temporis, ut religiosam patriarchæ mentem, et ineffabilem Dei virtutem discamus. Data enim opera differt ac moratur, ut cum ii, quibus promissio facta, in extremam pervenerint senectam, et secundum humanam rationem, ut ita dicam, omnino desperaverint, tunc suam infirmitatem, et inenarrabilis potentiae Dei eminentiam agnoscant.

4. Hoc loco expendas, quæso, a temporis tanta intercapedine, quam solida fuerit patriarchæ mens, quomodo humanis omnibus præteritis, ad potentiam ejus qui pollicitus erat, respiciens, non impatiens, non turbatus fuerit. Scitis enim quomodo plerumque, quando quis semel atque iterum pollicetur, et promissa implere tardat, segniore sumus ad credendum iis quæ iterum promittit : id quod in homine non injuria locum habet : in Deo autem, qui res nostras maxima dispensat sapientia, si qua semel promissa fuerint, etiamsi innumera intercedant obstacula, confidendum est ad magnitudinem potentiae ejus respicientibus, confirmandaque est ratio, et sciendum, omnia quæ ab illo sunt dicta evenire modis omnibus necesse esse. Nihil enim est quod morari queat ejus promissiones, quoniam Deus est, cui omnia suntabilia : et idcirco quocumque vult, res transfert, et ubi non sunt viæ, invenire scit vias, ac nos desperatos in bonam spem adducit, quo excellentia potentissimæ suæ sapientiæ nobis manifestior fiat. Dicit enim : *17. Surge, et perambula terram in longitudinem ejus et latitudinem, quia tibi dabo eam.* Vide quomodo in rebus omnibus multam securitatem justo viro ingerere satagit. Dicit enim : *Surge, et circumi, et addisce tam latitudinem, quam longitudinem, ut scire possis et magnitudinem terræ quam fruturus es, et antequam fruaris, spe pastus, magnam inde animi voluptatem haurias.* Nam quantumcumque terræ circumieris, tibi dabo, ut scias te non tantum dimisisse, quantum accepturus es. Ne igitur putes te minorem terram sortitum esse, quoniam ille arripuit, quæ prima sibi visa est et potior. Scies enim non multo post ex rebus ipsis, quam nihil profuerit ei potioris terræ electio; et ipse discet, quantum malum est primas amare partes. Tu autem nunc accipe modestiæ et clementiæ, quam erga fratris filium declarasti, mercedem; promissa sume, et jam cognosce terram omnem cujus dominus es, et quam non multo post et tu ipse, et semen tuum in æternum possidebitis. *Et semini tuo, inquit, usque in sæculum.* Magna divinæ promissionis magnitudo, magna nostri omnium Domini, atque immensa liberalitas, magna mercedis præstantia, quam dat misericors et clementissimus Dominus beato illi, et ex illo nascituro semini. Ut hæc audivit

patriarcha, de ineffabili bonitate Dei obstupefactus, *18. Motis tabernaculis, inquit, venit, et habitavit juxta quercum Mambre, quæ est in Chebron.* Postquam, inquit, accepit promissionem, et separavit se Lot, tunc transtulit tabernaculum suum ad quercum Mambre. Vide philosophicam mentem, vide spiritus sublinitatem, quomodo facile inde migrat, nec gravatur de locis in loca transire. Invenies enim eum nulla consuetudine præventum et alligatum : id quod multis evenit, etiam iis qui se philosophos, et e mediis liberatos tumultibus jaclant : et si quando tempus vocet, spiritualis sæpe negotii gratia, ut in alium locum cedant, sæpenumero morosi sunt, tristes, et migrationem ægre ferentes, eo quod consuetudine præoccupati sint. Verum non ita justus, sed jam tum philosophum agebat : et quasi peregrinus et hospes, ita nunc hinc illuc, nunc illinc huc transmigrabat, et nunc omnia religiosam suam mentem operibus ipsis declarare studebat. Nam postquam tabernaculum fixit apud quercum Mambre, statim ibi extruxit altare Domino. Vidisti mentem gratam? Quia mox ut tabernaculum fixit, statim pro facta sibi promissione gratiarum actiones obtulit Domino. Et in singulis locis ubi tabernaculum fixit, invenies hoc præ omnibus ei fuisse curæ, ut exstructo altari preces offerret, et Apostoli præceptum impleret, jubentis ut in omni loco oretur, et eleventur sanctæ manus (1. Tim. 2. 8). Vidisti animam divino amore succensam, et ad Deum volentem, proque omnibus gratias agentem? Non enim exspectavit donec promissa complerentur; sed et de promissione gratias agit, nihilque non facit, ut de præviis dignas gratias præ se ferens, Dominum suum provocet ad promissiones suas implendas.

5. *Moralis exhortatio ad constantiam in fide.* — Illud sane et nos imitemur, et promissionibus divinis fidamus; neque alacritas tempore obsolescat, neque mens remissior fiat ex obicibus qui interveniunt : sed virtuti divinæ fidentes, quasi jam ante oculos videremus promissiones impleri, ita puram et sinceram fidem exhibeamus. Magna enim et immensa promisit nobis Dominus, et quæ nostram transcendunt rationem, nempe nos participes regni fore, et ineffabilium bonorum consortes, cum angelis versaturos, et liberandos a gehenna. Cæterum neque diffidamus ideo quod ea non videntur corporalibus oculis; sed cogitantes mentiri non posse eum qui promisit, et ipsius potentiae magnitudinem considerantes, hæc oculis fidei contueamur, et ex iis quæ jam concessa sunt, etiam de futuris bonam spem habeamus : ea enim de causa et hic multa nobis donata sunt, ut ex iis adjuvemur, manumque ducamur, ut de illis quoque bene speremus. Nam qui Filium suum tradidit propter suam in nos caritatem, quomodo non omnia nobis reliqua largiturus est? Sicut et Paulus inquit : *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non et omnia nobis cum illo donabit (Rom. 8. 32)?* Si Filium suum tradidit pro nobis peccatoribus, si baptismatis donum largitus est, si priorum peccatorum remissionem tribuit, si poenitentiae viam nobis

aperuit, si innumera alia ad salutem nostram operatus est, manifestum est eum et futura bona nobis reposita præbitorum. Nam qui propter suam bonitatem, antequam esse inciperemus, hæc præparavit, quomodo non et frui concedet? Quod autem prius hæc bona nobis præparaverit, audi quid dicat stantibus à dextris: *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite regnum paratum vobis ante constitutionem mundi* (Mauh. 25. 34). Vidisti bonitatis excellentiam, quanta erga nostrum genus benignitate usus sit, ut et ante facta fundamenta mundi nobis regni cælorum fruitionem præparare dignatus sit? Igitur ne simus ingrati, obsecro, neque indignos talibus nos donis constituamus: sed diligamus, ut decet, Dominum nostrum, nihilque faciamus quod ejus erga nos benevolentiam impediatur. Num enim nos priores rem illam cospimus? Imo ipse prior magnam et inenarrabilem caritatem erga nos declaravit. Quomodo igitur non absurdum fuerit, si eum qui nos sic dilexit non diligamus totis viribus nostris? Ipse propter suam erga nos caritatem omnia cum voluptate sustinuit: et ex ipso paterno sinu exsiliens, ut ita dicam, servi formam assumere voluit, per humana omnia transire, et ferre a Judæis contumelias et opprobria, denique et crucem, ac mortem ignominiosissimam, ut nos qui humi traheremur, et infinitis peccatorum sarcinis oppressi eramus, nostra in se fide liberos faceret. Hæc enim omnia mente recogitans beatus Paulus, servidus Christi amator, et quasi alatus universum orbem peragrans, qui in corpore quæ incorporearum naturarum propria sunt facere studebat, clamabat dicens: *Caritas enim Christi detinet nos* (2. Cor. 5. 14). Vide probitatem, vide virtutis excellentiam, vide ferventem amorem. *Caritas Christi detinet nos*: hoc est, compellit, cogit, concitat. Deinde volens interpretari quod a se dictum erat, inquit: *Judicantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mortuus est, ut et viventes posthac non sibiipsis vivant, sed illi qui pro eis mortuus est et resurrexit* (Ibid. v. 15). Vidisti quomodo jure dixit, *Detinet nos caritas Christi*? Si enim pro nobis, inquit, omnibus mortuus est, propter hoc mortuus est, ut nos viventes posthac non nobis ipsis vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit. Accipiamus igitur apostolicam admonitionem, et non nobis ipsis vivamus, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit. Et quomodo, dicet quispiam, poterimus non nobis ipsis vivere? Audi beatum vtrum iterum dicentem: *Vivo autem non jam ego: vivit autem in me Christus* (Galat. 2. 20). Vide quomodo super terram ambulans et carne circumdatus, quasi cælum inhabitans et inter incorporeas virtutes versans afficiatur. Proinde alibi iterum dicebat: *Qui autem Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum affectionibus et concupiscentiis* (Gal. 5. 24). Hoc igitur est non sibiipsis vivere, sed ei qui pro nobis mortuus est et resurrexit: quando quasi mortui sumus præsentem vitam, et nihil eorum quæ videntur, suspicimus. Nam idcirco Dominus noster crucifixus est, ut hanc vitam pro illa commutemus; imo pro hac illam nobis negotiemur. Præsens enim

vita, si volumus esse sobrii et vigiles, ducit nos ad fruitionem vitæ æternæ: atque poterimus, si parumper voluerimus vigilare et aperire mentis oculum, quietis illius semper apud nos meminisse; et ita præsentia præterire ac prætervolare, ad futura autem et semper durantia mentem intendere; sicut beatus ille nos erudit dicens: *Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me* (Galat. 2. 20).

6. Vide animam igne succensam, vide mentem alatum, vide rationem incensam Dei amore. *Quod*, inquit, *nunc vivo, in fide vivo*. Ne enim, inquit, patetis me facere aliquid rerum hujus vitæ causa. Nam licet carne circumdatus sim, necessitatibusque naturæ alligatus: in fide tamen vivo, quæ est in Christum, despiciens omnia præsentia, et spe quæ in illum est omnia prætercurrens, intentam in illum mentem habeo. Denique ut discas excellentiam amoris ejus, dicit: *In fide vivo Filii Dei, qui me dilexit, et tradidit semetipsum pro me*. Considera quam insignis grati animi significatio. Quid dicis, o beate Paule? Paulo ante dicebas. *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum* (Rom. 8. 32): et nunc dicis, *Qui dilexit me*: atque ut proprium appellas commune beneficium? Etiam, inquit: nam licet pro omni hominum genere sacrificium ab eo sit oblatum, tamen propter amorem in eum, id quod factum est proprium mihi facio. Ita et prophetis mos est facere et dicere: *Deus Deus meus* (Psal. 21. et 117. et 142): quamvis totius orbis sit Deus: sed peculiare hoc est amoris, ut ex communibus propria faciat. *Filii Dei*, inquit, *qui dilexit me*. Quid dicis? Te solum dilexit? Omnem, inquit, hominum naturam dilexit, sed ego ei gratias debeo, quasi me solum dilexisset. *Et tradidit semetipsum pro me*. Quid igitur, pro te solo crucifixus est? Annon ipse dicit: *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (Joan. 12. 32)? nonne tu ipse dixisti, *Pro nobis omnibus tradidit semetipsum*? Etiam, inquit: non loquor pugnantia, sed amorem meum ita consolor. Jam vide iterum et aliud quod dictis illis nos docet. Cum enim superius dixerit de Patre, *Pro nobis omnibus tradidit illum*, hic dicit, *Semetipsum tradidit*: et illic quidem, ut concordiam ostendat ac parem honorem Patris et Filii, et passionem subindieet: quoniam etiam alio loco dicit: *Factus obediens usque ad mortem* (Philipp. 2. 8): ubique passioni fidem faciens. Hic autem posuit, *Tradidit semetipsum*, ut indicet eum voluntarie passionem suscepisse, et non necessitate, neque vi, sed voluntatem cupientemque totius humani generis salutem operari, crucem sustinuisse. Qualem igitur vicissim amorem exhibere poterimus tam divitem erga nos caritatem declaranti? Eiamsi animam ipsam impendamus pro ejus legibus, et pro observatione mandatorum, quæ ab ipso sunt data, neque sic ad caritatis modum pertingere poterimus, quam erga nostrum declaravit genus. Ipse enim Deus cum esset, pro hominibus hoc subiit, et Dominus pro servis; ac non pro servis simpliciter, sed pro ingratis et perpetuis

τηρίαν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο, δηλονότι καὶ τὰ ἐν τῷ μέλλοντι ἡμῖν τεταμιευμένα ἀγαθὰ παρέξει. Ὁ γὰρ πρὸ τῆς εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παρόδου ταῦτα προεுτρεπίσας διὰ τὴν οικεῖαν ἀγαθότητα, πῶς οὐκ καὶ τὴν ἀπολαυσιν χαριεῖται; Ὅτι γὰρ προλαβὼν ταῦτα ἡμῖν ἠτοίμασε τὰ ἀγαθὰ, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος πρὸς τοὺς ἐκ δεξιῶν ἐστῶτας· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς ἡ κόσμου*. Εἶδες ἀγαθότητος ὑπερβολὴν, πόση περὶ τὸ ἡμέτερον γένος κέρχρηται τῇ φιλανθρωπίᾳ, ὡς καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς; ἡμῖν τῆς βασιλείας προεுτρεπίσαι τὴν ἀπολαυσιν; Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γενώμεθα, παρακαλῶ, μὴδὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τῶν τοσοῦτων δωρεῶν, ἀλλὰ ἀγαπήσωμεν, ὡς δεῖ, τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ μηδὲν διαπραττώμεθα τῶν διασκοπτόντων τὴν πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ εὐνοίαν. Μὴ γὰρ αὐτοὶ προκατάρχων τοῦ πράγματος; Αὐτὸς προλαβὼν πολλὴν καὶ ἀφαντον τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπεδείξατο. [347] Πῶς οὖν οὐκ ἀτοπον τὸν οὕτως ἀγαπήσαντα μὴ καὶ ἡμᾶς, ὅσον ἔχομεν δυνάμει, ἀγαπᾶν; Αὐτὸς γὰρ διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην πάντα μεθ' ἡδονῆς ὑπέμεινε, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν κόπων τῶν πατρικῶν ἀλλόμενος, ὡς εἰπεῖν, δούλου μορφῆν ἀναλαβεῖν κατεδέξατο, καὶ διὰ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ἔλθειν, καὶ τὰς παρὰ Ἰουδαίων ὕβρεις καὶ ἀτιμίας ὑπομείναι, καὶ τὸ τελευταῖον σταυρὸν κατεδέξατο, καὶ θάνατον τὸν ἐπονεϊδίσιον, ἵνα ἡμᾶς τοὺς χαμαὶ συρομένους, καὶ μυρίοις φορτίοις ἀμαρτημάτων βαρυνόμενους, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἐλευθερώσῃ. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἑνωσὼν ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ θερμὸς ἐραστής τοῦ Χριστοῦ, ὁ καθάπερ ὑπόπτερος τὴν οἰκουμένην περιτρέχων ἅπασαν, ὁ ἐν σώματι τὰ τῶν ἀσωμάτων ἐπιδεικνύσθαι σπουδάζων, ἐβόα λέγων· *Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς*. Ὅρα εὐγνωμοσύνην, ὅρα ἀρετῆς ὑπερβολὴν, ὅρα πόθον ζέοντα. *Ἡ ἀγάπη, φησὶ, τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς*· τοῦτ' ἐστίν, ὠθεῖ, καταναγκάζει, κατεπέγει. Εἶτα ἐρμηνεύσαι βουλόμενος τὸ παρ' ἑαυτοῦ ῥηθὲν, φησὶ· *Κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ὅρα οἱ πάντες ἀπέθανον*. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. Εἶδες πῶς εἰκότως ἔλεγεν, ὅτι *Συνέχει ἡμᾶς ἡ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ*; Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶ, πάντων ἀπέθανε, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ἡμεῖς οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλ' ἐκείνῳ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. Δεχόμεθα τοίνυν τὴν παραίνεσιν τὴν ἀποστολικήν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. Καὶ πῶς, φησὶ, δυνησόμεθα μὴ ἑαυτοῖς ζῆν; Ἄκουε τοῦ μακαρίου τούτου πάλιν λέγοντος· *Ζῶ δὲ οὐκ ἐτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*. Ὅρα πῶς ἐπὶ γῆς βαδίζων καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένος, καθάπερ τὸν ζυγανὸν οἰκῶν, καὶ ταῖς ἀσωμάτους συναστρεφόμενος δυνάμει, οὕτω δέχεται. Διὰ τοῦτο ἀλλαχθῶ πάλιν ἔλεγεν· *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς κατήμισι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις*. Τοῦτο τοίνυν ἐστὶ τὸ μὴ ἑαυτοῖς ζῆν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι, ἔσαν καθάπερ νεκροὶ ὡμεν τοῦ παρόντος βίου, καὶ πρὸς μηδὲν τῶν ὀρωμένων ὡμεν ἐπισημένοι. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐσταυρώθη, ἵνα ἀντὶ ταύτης τῆς ζωῆς ἐκείνην ἀνταλλαξώμεθα· μᾶλλον δὲ, ἵνα διὰ ταύτης ἐκείνην ἑαυτοῖς πραγματευώμεθα. Ἡ γὰρ παρούσα ζωὴ, ἐὰν βουλώμεθα νῆφαιν καὶ ἐγρηγορέναι, πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῆς αἰ-

νίου ζωῆς ἡμᾶς ὀδηγεῖ· καὶ δυνησόμεθα, εἰ βουληθεῖμεν μικρὸν διεγερθῆναι καὶ διανοεῖσθαι τὸ τῆς διανοίας ὄμμα, τῆς ἐκεῖ λήξεως τὴν ἔνοϊαν διὰ παντὸς τρέφειν παρ' ἑαυτοῖς, καὶ οὕτω τὰ μὲν ὀρώμενα παρατρέχειν καὶ ὑπερίπτασθαι, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα καὶ διαωνίζοντα τείνειν τὸν λογισμὸν· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος παιδῶν ἡμᾶς ἔλεγεν· *Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ*.

ς'. Ὅρα ψυχὴν πεπυρωμένην, ὅρα λογισμὸν ἐπτερωμένον, ὅρα διάνοϊαν ἐκκαιομένην τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ. Ὁ νῦν ζῶ, φησὶν, ἐν πίστει ζῶ. Μὴ γὰρ νομίστητέ με, φησὶ, συντελεῖν τι εἰς τὰ τοῦ παρόντος βίου [348] πράγματα. Εἰ γὰρ καὶ σάρκα περιέχειμι, καὶ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως προσδέδεμαι, ἀλλ' ἐν πίστει ζῶ, τῇ εἰς Χριστὸν, πάντων ὑπερορῶν ἢ τῶν παρόντων, τῇ ἐλπίδι τῇ εἰς αὐτὸν πάντα παρατρέχων, ἐκτεταμένην ἔχω τὴν διάνοϊαν πρὸς αὐτόν. Εἶτα ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τοῦ φίλτρου τὴν ὑπερβολὴν, φησὶν. *Ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ*. Σκόπει πόσης τῆς εὐγνωμοσύνης ἡ ὑπερβολή. Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Πρὸ μικροῦ ἔλεγες, Ὅς γὰρ τοῦ Ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν· καὶ νῦν λέγεις, *Τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ ἰδιοποιῆ τὴν κοινὴν εὐεργεσίαν*; Ναί, φησὶν· εἰ γὰρ καὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἡ θουσία προσενηνεκται παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ διὰ τὸ περὶ οὕτων φίλτρον μοῦ ἐγὼ ἰδιοποιῶμαι τὸ γεγονόν. Οὕτω καὶ τοὺς προφήταις ἔθος ποιεῖν, καὶ λέγειν· Ὁ Θεὸς ὁ Θεός μου· καίτοι τῆς οἰκουμένης ἐστὶ Θεός· ἀλλ' ἴδιον τι ὑπόβου, τὰ κοινὰ ἰδιοποιεῖσθαι. *Τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, τοῦ ἀγαπήσαντός με*. Τί λέγεις; Σὲ μόνον ἡγάπησε; Πᾶσαν μὲν, φησὶ, τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἀλλ' ἐγὼ ὡς μόνος ἀγαπηθεὶς, οὕτως αὐτῷ χάριτας ὀφείλω. *Καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ*. Τί οὖν, ὑπὲρ σοῦ μόνον ἐσταυρώθη; Οὐκ αὐτὸς λέγει, *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἑμαυτόν*; οὐ σὺ αὐτὸς εἶπας, ὅτι· *ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν ἑαυτόν*; Ναί, φησὶν· οὐκ ἐναντιούμενος ἑαυτῷ ταῦτά φημι, ἀλλὰ τὸν ἑμαυτοῦ πόθον παραμυθόμενος. Καὶ ὅρα πάλιν καὶ ἑτερόν τι διὰ τῶν ἐρμημένων ἡμᾶς διδάσκοντα. Ἀνωτέρω γὰρ εἰπὼν περὶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι· *ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν*, ἐνταῦθα λέγει, *Ἐαυτόν παρέδωκεν*· ἐκεῖ μὲν, ἵνα τὴν ὁμόνοϊαν δεῖξῃ καὶ τὴν ὁμοτιμίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ τὴν οἰκονομίαν ἢ ἀνιξήται· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχθῶ φησὶ, *Γενόμενος ἐπίχοος μέγχι θανάτου, πανταχῶ τὴν οἰκονομίαν πιστούμενος*. Ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Παρέδωκεν ἑαυτόν*, τέθεικεν, ἵνα δεῖξῃ ὅτι ἐκὼν τὸ πάθος κατεδέξατο, καὶ οὐκ ἀνάγκη οὐδὲ βία, ἀλλὰ βουλόμενος καὶ θέλων παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὴν σωτηρίαν πραγματεύεσθαι, τὸν σταυρὸν ὑπέμεινε. Ποῖαν οὖν κατ' ἀξίαν ἀγάπην ἐπεδείξασθαι δυνησόμεθα, πρὸς τὸν οὕτω πλουσίαν τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπεδείξαμενον; Κἂν γὰρ αὐτὴν τὴν ψυχὴν προσδοῖα καταδεξώμεθα ὑπὲρ τε τῶν αὐτοῦ νόμων, καὶ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν τῶν παρ' αὐτοῦ δοθεισῶν, οὐδὲ οὕτω πρὸς τὸ μέτρον φθάσαι δυνησόμεθα τῆς ἀγάπης, ἦν περὶ τὴν ἡμετέραν ἐπεδείξατο φύσιν. Αὐτὸς μὲν γὰρ Θεὸς ὢν ὑπὲρ ἀνθρώπων τοῦτο κατεδέξατο, καὶ Δεσπότης τυγχάνων ὑπὲρ δούλων, καὶ οὐκ ὑπὲρ δούλων ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἀγνωμόνων καὶ πολλὴν καὶ ἀσπονδον τὴν ἐχθραν ἐπιδεικνυμένων. Καὶ αὐτὸς μὲν προλαβὼν εἰς

^b Sie Savil et septem mss. Morel. ὑπορῶν. ^c Οἰκονομία eum de Christo est sermo, de Incarnatione intelligitur, hic vero de l'assione, ut ex serie liquet.

^d Quinque mss. ἀπὸ καταβολῆς.

ἀναξίους καὶ μυρία ἑπτακίχτας τὴν τοσαύτην εὐεργεσίαν ἐπέδειξατο· ἡμεῖς δὲ, ὅπερ ἂν ἐπιδείξασθαι [349] θυγηθῶμεν, οὐδὲν μέγα ποιοῦμεν τὸν ἄπροφθασάντα ταῖς τοσαύταις εὐεργεσίαις ἡμᾶς ἀμείβεσθαι σπουδάζοντες. Τὰ γὰρ παρ' ἡμῶν, ἂν ἴδρα ἀκολουθῶσιν, ἀμοιβὴ τίς ἐστι καὶ ὄφελός· τὰ δὲ παρ' αὐτοῦ, χάρις καὶ εὐεργεσία, καὶ δωρεὰς μέγας. Ταῦτα τὸν ἅπαντα λογίζομενοι, ἀγαπήσωμεν τὸν Χριστὸν, καθάπερ Παῦλος αὐτὸν ἠγάπησε, καὶ μηδεὶς ἡμῖν τῶν παρόντων ἔστω λόγος, ἀλλὰ διηνεκῶς τὸν αὐτοῦ πόθον ἔχωμεν ἰδρυμένον ἡμῶν τῇ ψυχῇ. Οὕτω γὰρ καὶ πάντων καταγελασόμεθα τῶν τοῦ παρόντος βίου, καὶ οὕτω τὴν γῆν καθάπερ τὸν οὐρανὸν οἰκήσωμεν, οὕτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἐνταῦθα χανούμενοι, οὕτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν συσταλλόμενοι· ἀλλὰ πάντα παρατρέχοντες πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἡμῶν Δεσπότην ἐντεῦθεν ἐπειχθόμεθα, καὶ μήτε πρὸς αὐτὴν τὴν μέλλουσαν δυσχερανοῦμεν, ἀλλ' ἐρούμεν κατὰ τὸν μακάριον τοῦτον καὶ ἡμεῖς, ὅτι Ὁ τὸν ὤμιον ἐν σαρκί, ἐν πίστεϊ ὤμιον ἐπὶ τοῦ Πίου τοῦ Θεοῦ, ἀγαπήσαντος ἡμᾶς, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν· ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύτῳς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπαλαύσοι καταξωθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕνα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΕ'.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ βασιλείᾳ Ἀμαρῶθ βασιλέως Σαρναρ, Ἀρῶν βασιλέως Ἀλασάρ, καὶ Χοδο-Λογομῶρ βασιλέως Ἐλάμ, καὶ Θαρθὰν βασιλέως τῶν ἔθνων ἐποήσαν πόλεμον μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν Σοδόμων.

α' Μέγα ἀγαθόν, ἀγαπητοί, τῶν θεῶν Γραφῶν ἢ ἀνάγκης. Τοῦτο τὴν ψυχὴν φιλόσοφον ἀπεργάζεται, τοῦτο πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθίστησι τὴν διάνοιαν, τοῦτο εὐχάριστον κατασκευάζει τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο ποιεῖ πρὸς μὲν τῶν παρόντων ἐπισηθῆσαι, τοῦτο διηνεκῶς ἐκεῖ ποιεῖ διαίτησθαι τὸν λογισμὸν τὸν ἡμέτερον, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Δεσπότη ἀμοιβὴν ὀρῶντας ἅπαντα ἡμᾶς διαπράττεσθαι, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους μετὰ πολλῆς ἐγγχειρεῖν τῆς προθυμίας. Ἐντεῦθεν γὰρ ἐστὶ μαθεῖν ἀκριβῶς τῆς ταχειᾶς ἀντιλήψεως τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, τῶν δικαίων τὴν ἀντίρροπον, τοῦ Δεσπότη τὴν ἀγαθότητα, καὶ τῶν ἀμοιβῶν τὸ μέγεθος. Ἐντεῦθεν ἐστὶν εἰς ζῆλον καὶ μίμησιν διεγερθῆναι τῆς φιλοσοφίας τῶν γενναίων ἀνδρῶν, καὶ μὴ νερκεῖν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας, ἀλλὰ θάρρειν καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως ταῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι. Δι' ὃ, παρακαλῶ, μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν ἀνάγκωσιν τῶν θεῶν Γραφῶν ποιῶμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς γνώσεως ἐπιτευξόμεθα, εἰ συνεχῶς ἐπιῶμεν τὰ ἐγκείμενα. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τὸν μετὰ σπουδῆς καὶ πολλοῦ πόθου τοῖς θεοῖς ἐντυγχάνοντα λόγους^β περιοφθῆναι ποτε· ἀλλὰ κἂν ἄνθρωπος ἡμῖν μὴ γένηται διδάσκαλος, αὐτὸς ὁ Δεσπότης δῶσθαι ἐμβατεύων ταῖς καρδίαις ταῖς ἡμετέραις φωτίζει τὴν διάνοιαν, καταυγάζει τὸν λογισμὸν, ἐκκαλύπτει τὰ λανθάνοντα, διδάσκαλος ἡμῖν γίνεται τῶν ἀγνωσμένων· μόνον [350] ἂν ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν βουλώμεθα. Μὴ καλῶσθε γὰρ, φησί, διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ οὖν λάβωμεν μετὰ χεῖρας βιβλίον πνευματικόν, συντείναντες ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ συναγαγόντες τὸν λογισμὸν, καὶ πᾶσαν βωτικὴν ἔνοιαν ἀπωσάμενοι, οὕτω τὴν ἀνάγκωσιν ποιῶμεθα μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας, μετὰ πολλῆς

τῆς προσοχῆς, ἕνα θυγηθῶμεν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀδηγηθῆναι ἐπὶ τὴν κατανοήσιν τῶν γεγραμμένων, καὶ πολλὴν ἐκείθεν τὴν ὄφελειαν καρπώσασθαι. Καὶ γὰρ ὁ εὐνούχος ἐκεῖνος ὁ βάρβαρος, ὁ τῆς βασιλείας Αἰθίοπων, ἐν τοσαύτῃ τυγχάνων περιφανείᾳ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὄχηματος φερόμενος, οὐδὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τῆς ἀναγνώσεως ἡμέλει, ἀλλὰ τὸν προφήτην ἔχων μετὰ χεῖρας, πολλὴν ἐποιεῖτο τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν ἀνάγκωσιν^α, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς τὰ ἐγκείμενα· ἀλλ' ὁμως ἐπειθὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσήνεγκε, τὴν σπουδὴν, τὴν προθυμίαν, τὴν προσοχὴν, ἐπέτυχε τοῦ καθοδηγησατος. Ἐνόησον γὰρ μοι ὅσον ἦν, μήτε ὀδοκρῶντα ἀμολῆσαι τῆς ἀναγνώσεως, καὶ ταῦτα ἐπ' ὄχηματος καθήμενον. Ἀκούετωσαν οἱ μηδὲ ἐπὶ τῆς οἰκίας τοῦτο ποιῆσαι καταδεχόμενοι, ἀλλὰ νομίζοντες πάρεργον εἶναι τὴν τούτων ἀνάγκωσιν, καὶ διὰ τὸ γυναικί συνοικεῖν, καὶ στρατεία κατελιθῆναι, καὶ παιδίον φροντίζεσθαι, καὶ οἰκετῶν ἐπιμελεσθῆναι, καὶ ἑτέρων πραγμάτων ἔχειν φροντίδα, μὴ προσήκειν αὐτοῖς^δ περὶ τὴν τῶν θεῶν Γραφῶν ἀνάγκωσιν ἔχειν σπουδὴν. Ἰδοὺ γὰρ εὐνούχος, ἄνθρωπος βάρβαρος, ἀμφοτέρω ἰκανὰ εἰς πολλὴν βραθυμίαν ἐμβαλεῖν, καὶ μετὰ τούτων ἢ πολλὴ περιφάνεια, τοῦ πλοῦτου ἢ περιουσία, αὐτὸ τὸ ἐν ὀδοκρῶν εἶναι καὶ ἐπ' ὄχηματος φέρεσθαι· οὐδὲ γὰρ ῥέθριον ἀναγνώσει προσήκειν τῷ οὕτως ὀδοκρῶντι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα δυσχερές· ἀλλ' ὁμως ὁ πόθος καὶ ἡ πολλὴ σπουδὴ πάντα τὰ κωλύματα ἐκποδῶν ἐποιεῖτο, καὶ εἴχετο τῆς ἀναγνώσεως, καὶ οὐκ ἔλεγε ταῦτα, ἀ νῦν πολλοὶ λέγουσιν· οὐ νοῦ τὰ ἐγκείμενα, οὐ δύναμιαι συνίεναι τὸ βάθος τῶν γεγραμμένων· τίνος ἕνεκεν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τὸν κάματον ὑπομεινῶ, ἀναγνώσκων καὶ οὐκ ἔχων τὸν ὀδηγησάμενον; Οὐδὲν τούτων ἐλογίσατο ὁ βάρβαρος μὲν τὴν γλώσσαν, φιλόσοφος δὲ τὴν διάνοιαν· ἀλλ' ἐνόησας ὡς οὐ περιοφθῆσεται, ἀλλὰ ταχείως ἀπαλαύσει τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, εἰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ καὶ τὰ εἰς δύναμιν ἐπιδείξατο, εἴχετο τῆς ἀναγνώσεως. Διὰ τοῦτο ὁ φιλόσοφος Δεσπότης ὄρων αὐτοῦ τὸν πόθον, οὐ περιεῖθεν, οὐ κατέλιπε ἀπρόνοητον, ἀλλ' εὐθέως αὐτῷ τὸν διδάσκαλον ἐπέμψα. Σὺ δὲ μοι σκόπει τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, πῶς ἔμενον ἐκείνον πρότερον τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσενεκαῖν, καὶ τότε τὴν οἰκίαν ἀντιλήψιν ἐπιδείκνυται. Ἐπεὶ οὖν τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἀπήρτιστο, λοιπὸν ὤφθη ὁ ἄγγελος Κυρίου λέγων τῷ Φίλιππῳ Ἀναστάς πορεύου ἐπὶ τὴν ὁδὸν τῆς καταβαίνουσας ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Γάζαν, αὕτη ἐστὶν ἐρημος. Καὶ ἰδοὺ, ἀνὴρ Αἰθίοψ, δυνάστης εὐνούχος Κανθάκης, [351] τῆς βασιλείας Αἰθίοπων, ὃς ἐλήλυθε προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ οὕτως ἐπάστρεψε καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἄρματος αὐτοῦ, καὶ ἀνεγίνωσκε τὸν προφήτην Ἠσαΐαν. Ὅρα πῶς ἀκριβῶς ἡμῖν διηγήσατο ὁ τὴν βιβλίον γράψας, εἰπὼν, ὅτι Αἰθίοψ, ἕνα γινώσκων ὅτι βάρβαρος ἦν· εἰτὰ φησιν, ὅτι Δυνάστης, ὅτι ἐν ἀξιώματι μεγίστῳ καὶ περιφανείᾳ ἐτύχχανεν. Ὅς ἐλήλυθε, φησὶ, προσκυνήσων εἰς Ἱερουσαλὴμ. Ὅρα καὶ τὴν πρόφασιν αὐτοῦ τῆς ἀποδημίας, ἰκανὴν οὖσαν δεῖξαι τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης· ἰδοὺ γὰρ πόσῃν ὁδὸν ἀπέλλεται, ὥστε τὴν προσκύνησιν ἀποδοῦναι τῷ Δεσπότη. Ἐπεὶ γὰρ ἐνόμιζον ἐν ἐνὶ τόπῳ συγκεκλεισθαι τὴν λατρείαν, καὶ διὰ τοῦτο πολλὴν ὁδὸν στελλόμενοι ἐκεῖ τὰς εὐχὰς ἀνέφερον· διὰ τοῦτο καὶ οὕτως παρεγένετο, ἕνα ὁ ναὸς ἦν καὶ ἡ

^α Savil. τὴν σπουδὴν τὰ κατὰ τὴν ἀνάγκωσιν. Quatmer mss. τὴν σπουδὴν μετὰ τὴν ἀνάγκωσιν. Morel. τὴν σπουδὴν πρὸς τὴν ἀνάγκωσιν. ^δ Quimper mss. τὸν πόθον, ποῦ ποιεῖ.

inimicis. Et ipse prior in indignos et millies lapsos tantam contulit beneficentiam : nos autem etiamsi faciamus quaecumque poterimus, nihil magnum faciemus, ut ei qui nos tantis beneficiis prævenit, aliquid rependamus. Nostra enim, si qua sequuntur, retributio quidem sunt et debitum; illius autem sunt gratia et beneficia, largitionisque magnitudo. Hæc igitur omnia cogitantes, diligamus Christum sicut Paulus ipsum dilexit, nullamque præsentium rationem habeamus, sed perpetuum ejus amorem in anima nostra firmum et stabilem servemus. Ita enim et omnia quæ in hac vita sunt, deridebimus, et terram quasi cælum inhabitabimus, neque ex prosperis rebus remissiores erimus, neque ex adversis contristabimur : sed omnibus præteritis ad amabilem Dominum nostrum hinc festinabimus, neque dilationem gravatim feremus, sed nunc et nos sicut beatus ille dicemus, *Quod nunc vivimus in carne, in fide vivimus Filii Dei, qui dilexit nos, et semetipsum tradidit pro nobis (Gal. 2. 20)* : ut et præsentem vitam absque mœnore perficiamus, et futuris bonis frui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

Factum est autem in regno Amraphath regis Sennaar, Arioch rex Alasar, et Chodologomor rex Elam, et Tharthac rex gentium gesserunt bellum cum rege Sodomorum (Gen. 14. 1. 2).

1. *Lectio Scripturæ commendatur.* — Ingens bonum est, dilectissimi, divinarum Scripturarum lectio. Hæc enim animam vera philosophia instructam reddit, hæc in cælum mentem transfert, hæc memorem beneficii reddit hominem, hæc facit ne quidquam ex rebus præsentibus admiremur, sed ut perpetuo in alia vita mente nostra versemur, et ad Domini mercedem respicientes omnia operemur, alacritateque magna virtutum labores aggrediamur. Ex ipsis discere licet Dei celeriter succurrentis providentiam, justorum fortitudinem, Domini bonitatem, præmiorum magnitudinem. Hinc possumus ad æmulationem et imitationem philosophiæ generosorum virorum excitari, ut non torpeamus in virtutis certaminibus; sed confidamus divinis promissionibus, etiam antequam eveniant. Proinde magna diligentia, quæso, divinarum Scripturarum lectioni vacemus. Ita enim et scientiam assequemur, si ad ea, quæ ibi posita sunt, frequenter accedamus. Neque enim fieri potest, ut is qui divinis Scripturis magno studio ferventique desiderio vacat, unquam negligatur; sed licet desit nobis hominis magisterium, ipse Dominus superne nostra in corda intrans illustrat mentem, rationi jubar suum infundit, detegit occulta, doctorque fit eorum quæ ignoramus; tantum si nos quæ nostra sunt abesse velimus. *Ne vocetis enim, inquit, magistrum super terram (Math. 23. 8)*. Quando igitur in manus spiritualem librum capimus, intenta mente, collectis reductisque cogitationibus, omnique sæcu-

lari cura depulsa, lectioni incumbamus cum magna pietate et attentione, ut possimus a sancto Spiritu ad scriptorum intelligentiam duci, et multum inde fructum percipere. Nam barbarus ille reginæ Æthiopum eunuchus, qui in tanta erat gloria, et curru vehebatur (*Act. 8*), ne illo quidem tempore lectionem negligebat; sed prophetam in manibus habens, magnum lectioni adhibebat studium, idque nescius quid in libris contineretur: attamen quia afferebat quidquid in se erat, nempe studium, alacritatem, attentionem, doctorem nactus est. Cogita enim, obsecro, quantum erat neque in itinere lectionem negligere, et præsertim sedentem in curru. Audiant exemplum ii qui neque domi ut hoc faciant, persuaderi possunt, sed putantes supervacuum esse horum lectionem, quia vel cum muliere habitant, vel militiæ adscripti sunt, vel puerorum et servorum aliorumque negotiorum agunt curam, non convenire sibi opinantur, ut divinæ Scripturæ lectioni incumbant. Ecce enim hic eunuchus et barbarus, quæ utraque ad reddendum negligentiores sufficiebant, et ad hæc dignitatis amplitudo et opum abundantia: adde quod et in itinere erat et curru ferebatur: hoc enim modo iter facienti non est facile lectioni esse attentum, imo valde molestum: attamen desiderium et studium omnia impedimenta e medio auferebat, et lectioni ille incumberebat, nec dicebat ea quæ nunc plerique dicunt: Non intelligo ea quæ scripta sunt, non possum intelligere profunditatem Scripturarum: quare frustra et incassum laborem sustinerem legendo, dum non habeo qui interpretetur? Nihil horum cogitabat ille, lingua quidem barbarus, mente autem philosophus; sed cogitans potius se non contemptum iri, sed superna gratia adjuvandum, modo quod suum erat pro viribus adferret, lectioni incumberebat. Propterea benignus Dominus ipsius videns desiderium, eum minime neglexit, neque sua cura destituit, sed protinus ipsi doctorem misit. Tu autem expende quomodo expectaverit, ut ipse quæ ipsius erant prius adferret, et tunc suum patefecit auxillum. Cum igitur omnia perfecta et absoluta essent quæ ab illo fuerant exhibenda, deinceps angelus Domini Philippo apparuit, dicens: *Surge et vade ad viam quæ descendit ab Jerusalem in Gazam; hæc est deserta. Et ecce, inquit, vir Æthiops, præfectus eunuchus Candaces reginæ Æthiopum, qui venerat adoraturus in Jerusalem; et ipse revertebatur sedens super currum suum, legebatque Isaiam prophetam (Act. 8. 26-28)*. Vide quam accurate nobis narrarit qui librum scripsit, dicens, *Æthiops*, ut illum barbarum esse cognosceremus: deinde ait, *Præfectus*, quo nomine maximus dignitatis honor significatur; *Qui venerat, inquit, adoraturus in Jerusalem*. Vide etiam peregrinationis causam; idoneam quæ animi ipsius pietatem declaret: expende enim quantum itineris susceperit ut Dominum adoraret. Tunc enim adhuc divinum cultum arbitrabantur uno loco concludi, ideoque longo peracto itinere, illic suas preces fundebant: propterea et iste eo venerat, ubi templum erat et cultus Judaicus, ut adorationem.

Domino persolveret. Et posteaquam quod cupiebat implevisset, *Revertens*, inquit, *et in curru suo sedens legobat.*

2. Deinde cum accessisset Philippus (a), dixit ad illum: *Putasne intelligis quæ legis (Act. 8. 30)?* Vides animum diligentem ac sollicitum, lectioni etiam illi, quam non intelligeret, incumbentem, et doctorum qui ipsum instrueret requirentem? Etenim apostolus statim per interrogationem illius excitat affectum; quod enim dignus esset, qui doctoris opera in lectione reconditorum intelligentiam consequeretur, ipsa viri responsio declarat. Cum enim apostolus dixisset, *Putasne intelligis?* vesteque villi indutus accessisset: non ægre tulit nec indignatus est, neque se contumelia affici existimavit, quod plerisque insulsis accidit, qui sæpe malunt in perpetua versari ignorantia, quia pudeat illos ignorantiam suam confiteri, et ab iis discere qui docere valeant. At huic nihil tale evenit; sed cum mansuetudine et pietate respondet, animi sui statum declarans, atque: *Quomodo possim, nisi quis mihi ostenderit (Ibid. v. 31)?* nec tantum mansuete respondit, ac postea transit, sed rursus morum suorum virtutem nobis demonstrans, ista loquutus præfectus ille, barbarus, curru vectus, eum qui vilis videbatur, et ex vestitu contemnendus, rogavit ut ascenderet, ac secum sederet. Vides animi fervens studium? vides pium barbari animum, quomodo sapientis cujusdam dictum illud impleverit: *Si videris virum prudentem, mane surge ad eum, et gradus ostiorum illius deterat pes tuus (Eccli. 6. 36)?* Vides qui merito non sit neglectus? vides qui merito supernam sit consequutus providentiam? vides ut nihil omiserit eorum quæ ab ipso æfferri conveniebat? Propterea deinceps doctorem nactus, eorum vim quæ proposita erant accurate discebat, et animo illuminabatur.

Quam utile Scripturam legere; nullum tempus ad Scripturæ lectionem incommodum. — Videtis quantum sit commodi attente et studiose diviniæ Scripturæ legere? Propterea enim et hanc de barbaro historiam in medium vobis produxi, ut ne quemquam nostrum pudeat imitatore fieri Æthiopsis, eunuchi, ejus qui ne in itinere quidem lectionem neglexerit. Idoneus enim est barbarus iste qui nobis omnibus doctor fiat, tum privatam vitam sectantibus, tum militiæ adscriptis, tum dignitate et honore præditis, et ut in summa dicam, omnibus non viris solum, sed et mulieribus, ut quæ assidue domi versentur: quin etiam iis doctor fuerit qui vitam monasticam delegerunt, ut discant omnes nullum esse tempus ad divinarum eloquiorum lectionem incommodum, sed fieri posse, ut non solum domi, verumetiam in foro versantes, et iter facientes, et in multorum cœtu agentes, ac variis negotiis impliciti horum studio teneamur, ut quæ a nobis præstanda sunt conferentes, cito magistrum adipiscamur. Dominus enim videns nostrum ad res spirituales affectum, non negliget, sed supernam illu-

(a) Nonnulli putant hunc Philippum apostolum fuisse; alii numero plures diaconum fuisse asseverant.

strationem præbebit, ac nostrum illuminabit animum. Ne igitur, obsecro, Scripturarum lectionem negligamus: verum sive eorum, quæ his continentur, vim intelligamus, sive ignoremus, illa frequenter adæmum. Assidua enim meditatio memoriam efficit indelebilem: et non raro evenit, ut quod hodie invenit non potuimus legentes, hoc rursus postero die aggredientes, repente inveniamus, Deo videlicet pro sua clementia occulte mentem nostram illustrante. Ceterum ista ad assiduam divinarum Scripturarum lectionem suscipiendam diximus: ut autem discatis in aliis etiam omnibus hoc Dominum facere consuevisse, ut cum quæ a nobis sunt contulerimus, ipse sua abunde suppeditet, et quod in Scripturarum lectione fecit, multa cum celeritate misso ad barbarum doctorem, hoc et in iis qui virtutem exercere volunt efficiat, audi quæ dicuntur. Verum ut manifestior nobis iste sermo reddatur, consentaneum fuerit rursus quæ ad patriarcham attinent in medium adducere, et quæ heri dicta subsequuntur nunc assumere. Cognovistis enim ex jam dictis, quomodo maximæ illius humilitatis erga Lot exhibitæ, qua illi potioribus partibus cessit, magnam a Deo mercedem sit consequutus, et promissionem acceperit longe ipsius facta superantem. Videamus autem deinceps etiam ex hodie lectis rursus ipsius justî virtutem, ut ita procedentes discamus ineffabilem Dei erga illum providentiam. Nis enim omnes per patriarchæ philosophiam docens, sinit ipsum per singula tempora prius demonstrare animi pietatem, et tunc suam offert remunerationem, ut et nos patriarcham imitantes studiose admittamur prius virtutis labores capessere, atque ita ab ipso remunerationis vicem exspectare.

3. *Clades regis Sodomorum, a pluribus regibus impetiti, captivitas et spoliatio Lot; concordia laudatur, qua servata nihil Lot fuisset passus.* — Sed tempus est, ut quæ hodie lecta sunt, vobis proponam: ea enim vix interpretatione opus habent. Nam vel ipsa lectio excellentem justî virtutem satis demonstrare potest. 1. *(Cap. 14) Factum est autem, inquit, in regno Amraphath regis Sennaar, Arioch rex Elasar, et Chodologomor rex Elum, et Tharthac rex gentium, 2. fecerunt bellum cum Balac rege Sodomorum, et cum Barsac rege Gomorrhæ, et cum Sennaar rege Adama, et cum Symobur rege Seboim, et rege Balac; ipsa est Segor. 3 Omnes ii qui conspiraverunt in Valle salsa, quæ nunc est mare salis. Vide Scripturæ diligentiam, quomodo nomina etiam regum et nationum commemoraverit; non sine causa, sed ut ex horum appellatione discas barbarum istorum animum. Isti enim, inquit, bellum gesserunt adversus Sodomorum regem et reliquos. Deinde belli causam etiam docet, unde principium habuerit, dicens: 4. Duodecim annis servierunt Chodologomor, tertio autem decimo anno desciverunt, 5. Quarto autem et decimo anno venit Chodologomor, et reges qui cum eo erant, et trucidarunt gigantes in Astaroth et Carnaim, et gentes fortes una cum ipsis, et Ummaos, qui erant in Save civitate, 6. et Chorraos, qui erant in montibus Seir, usque ad Terebintum Pha-*

λατρεία ἢ Ἰουδαϊκῆ, ἵνα τὴν προσκύνῃσιν ἀποδῶ τῷ Δεσπότη. Καὶ ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὸ ποθοῦμενον, Ἰακωβόφωρ, φησὶ, καὶ καθήμενος ἐπὶ τοῦ ἄρματος αὐτοῦ ἀνεγίνωσκεν.

β'. Εἶτα ἐπιστὰς ὁ Φιλίππος φησὶ πρὸς αὐτόν. Ἄρα γε γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις; Εἶδες ψυχὴν μεμεριμημένην, οὐκ εἶδουσαν μὲν τὰ ἐγκείμενα, ἐχομένην δὲ τῆς ἀναγνώσεως, καὶ ποθοῦσαν ἐπιτυχεῖν τοῦ δὴδηγούτου διδασκάλου; Καὶ γὰρ εὐθέως ὁ ἀπόστολος διὰ τῆς ἐρωτήσεως διεγείρει αὐτοῦ τὸν πόθον· ὅτι γὰρ ἄξιός ἦν τυχεῖν τοῦ δὴδηγούτου πρὸς τῆς ἑῶν ἐγκειμένων κατανόησιν, αὐτῇ ἢ ἀπόκρισις τοῦ ἀνδρός δηλοῖ. Τοῦ γὰρ ἀποστόλου εἰπόντος, Ἄρα γε γινώσκεις; καὶ μετὰ εὐτελοῦς σχήματος προσόντος, οὐκ ἔδυσχέρανεν. οὐκ ἰγανάκτισεν, οὐκ ἐνόμισεν ὑδρίσθαι, ὁ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων πάσχουσι, καὶ πολλάκις αἰρούνται ἐν διηγεσεί ἀγνοίας τυγχάνειν, αἰσχυρόμενοι τὴν ἄνοιαν ὁμολογῆσαι, καὶ παρὰ τῶν διδάξαι δυναμένων μαθεῖν. Ἄλλ' οὕτως οὐδὲν τούτων πέπονθεν· ἀλλὰ μετὰ πάσης ἐπεικειας καὶ εὐλαβείας τὴν ἀπόκρισιν ποιεῖται, δεικνύς αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν κατὰστασιν, καὶ φησὶ· Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, ἐὰν μὴ τις ὀδηγήσῃ με; Καὶ οὐ μόνον ἀπεκρίνατο μὲν μετ' ἐπεικειας, παρέδραμε δὲ, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν οικείων τρόπων ἐνδεικνύμενος ἡμῖν τὴν ἀρετὴν, ταῦτα εἰπὼν παρεκάλεσεν ὁ δυνάστης, ὁ βάρβαρος, ὁ ἐπ' ὄχηματος φερόμενος τὸν εὐτελῆ φαινόμενον, τὸν ἀπὸ τῆς ἐσθῆτος ὑκαταφρόνητον, ἀναδάντα καθίσει σὺν αὐτῷ. Εἶδες ψυχῆς προθυμίαν; εἶδες εὐλαβείας ἐπιτασιν; εἶδες βαρβάρου γνῶμην φιλόθεον, πῶς ἐπλήρου ἐκεῖνος τὸ παρὰ σοφοῦ τινος εἰρημένον· Ἐὰν ἴδῃς συντετὸν, δρθρίζε πρὸς αὐτόν, καὶ βαθμοῦς θυρῶν αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ πούς σου; Εἶδες πῶς δικαίως οὐ περνώθη; εἶδες πῶς δικαίως ἀπέηλαυσε τῆς ἀνωθεν προνοίας; εἶδες πῶς οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν ὀφειλόντων παρ' αὐτοῦ εἰσενεχθῆναι; Διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐπιτυχόν τοῦ διδασκάλου, ἐμάνθανε μετὰ ἀκριθείας καὶ τῶν ἐγκειμένων τὴν δύναμιν, καὶ ἐφωτίζετο τὴν διάνοιαν.

Ἴδετε ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ μετὰ προσοχῆς καὶ σπουδῆς τὴν ἀνάγνωσιν ποιῆσαι τῶν θείων Γραφῶν; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν κατὰ τὸν βάρβαρον τῶν ἱστορίων εἰς μέσον ὑμῖν παρήγαγον, ἵνα μὴ ἐπαισχυνθῶμεν ἅπαντες ζηλωταὶ γενέσθαι τοῦ Αἰθιοπος, τοῦ εὐνοῦχου, τοῦ μηδὲ ἐν ὁδοπορίᾳ τῆς ἀναγνώσεως ἀμελοῦντος. [352] Ἰκανὸς γὰρ οὗτος ὁ βάρβαρος ἄπειν ἡμῖν διδάσκαλος γενέσθαι, καὶ τοῖς τὸν ἰδιωτικὸν βίον ἐπαυρημένοις, καὶ τοῖς ἐν στρατιᾷ κατειλεγμένοις, καὶ ἐν περιφανείᾳ τυγχάνουσι, καὶ πᾶσιν ἀπαξιαπλῶς οὐκ ἀνδράσιν, ἀλλὰ καὶ γυναιξίν, ὅσιν καὶ διηγετικῶς οἶκοι διατριβοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸν μοναχικὸν βίον ἐπαυρημένοις, ἵνα μανθάνωσι πάντες, ὡς οὐδεὶς καιρὸς κώλυμα γίνεται πρὸς τὴν τῶν θείων λογίων ἀνάγνωσιν, ἀλλὰ δυνατὸν μὴ μόνον ἐπὶ οἰκίας, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀγορᾶς βαδίζοντας, καὶ ὁδοπορίαν ποιουμένους, καὶ ἐν συνουσίᾳ πλείονων τυγχάνοντας, καὶ πράγμασι συμπλεκόμενους τῆς τούτων ἔξεσθαι σπουδῆς, ἵνα τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες, ταχέως καὶ τοῦ δὴδηγούτου ἐπιτύχωμεν. Ὅρων γὰρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης τὴν περὶ τὰ πνευματικὰ ἐπιθυμίαν, οὐ περιόφεται, ἀλλὰ παρέξει τὴν ἀνωθεν ἑλλαμψίν, καὶ φωτιεῖ ἡμῶν τὴν διάνοιαν. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, παρακαλῶ, τῆς ἀναγνώσεως, ἀλλὰ κἄν τε εἰδῶμεν τῶν ἐγκειμένων τὴν δύναμιν,

κἄν τε ἀγνοῶμεν, συνεχῶς αὐτὰ ἐπίκωμεν. Ἡ γὰρ διηγετικὴ μελέτη ἀνεξάλειπτον ἐργάζεται τὴν μνήμην· καὶ πολλάκις ὅπερ σήμερον εὐρεῖν οὐκ ἰσχύσαμεν ἀναγνόντες, τοῦτο πάλιν αὐρῶν ἐπελθόντες ἀθρόον εὐρομεν, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἀοράτως ἡμῶν τὴν διάνοιαν φωτίζοντας. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν νῦν πρὸς τὸ συνεχῆ ποιῆσαι τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν εἰρηκαμεν· ἵνα δὲ μάθητε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῦτο τῷ Δεσπότη ἔθος, ἐπειδὴν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσπενέγκωμεν, μετὰ θαψιλείας τὰ παρ' αὐτοῦ χορηγεῖ καὶ αὐτὸς, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως πεποίηκε μετὰ πολλῆς τῆς ταχύτητος πέμψας τὸν διδάσκαλον τῷ βαρβάρῳ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιναῖ βουλομένων ἐργάζεται, ἀκουσον τῶν νῦν λεγομένων. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γίνηται οὕτως, ἀκόλουθον ἀν εἴη πάλιν τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ τῆς ἀκολουθίας τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων νῦν ἐπιλαθέσθαι. Καὶ γὰρ ἐγνωτε ἐκ τῶν ἡδὴ ρηθέντων, πῶς τῆς πολλῆς ἐκείνης ταπεινοφροσύνης, ἣν περὶ τὸν Λῶτ ἐπεδείξατο παραχωρήσας αὐτῷ τῶν πρωτείων, πολλῆς ἀπέηλαυσε τῆς ἀνωθεν ἀμοιβῆς, ὑπόσχεσιν δεξάμενος πολλῶ τῷ μέτρῳ ὑπερβαίνουσαν τὰ παρ' αὐτοῦ γεγενημένα. Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν καὶ ἐκ τῶν σήμερον ἀνεγνωσμένων πάλιν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ἵν' οὕτω προϊόντες καταμάθωμεν τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν γεγενημένην κηδεμονίαν. Παιδεύων γὰρ ἅπαντας ἡμᾶς διὰ τῆς τοῦ πατριάρχου φιλοσοφίας, ἀφίησιν αὐτὸν καθ' ἕκαστον καιρὸν πρότερον ἐπιδείκνυσθαι τῆς οικείας γνώμης τὸ φιλόθεον, καὶ τότε τὴν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβὴν εἰσφέρει, ἵνα σπουδάσωμεν καὶ αὐτοὶ μιμούμενοι τὸν πατριάρχην πρότερον ἐγχειρεῖν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις, καὶ οὕτως ἀναμένειν τῶν παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν τὴν ἀντίδοσιν.

γ'. Ἄλλ' ὅρα λοιπὸν αὐτὰ ὑμῖν προτιθέναι τὰ σήμερον ἀνεγνωσμένα· οὐδὲ γὰρ ἐρμηνείας δεῖται σχεδὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ ἢ ἀνάγνωσις ἰκανὴ δεῖξει τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς τὴν ὑπερβολήν. Ἐγένετο δὲ, φησὶν, ἐν [335] τῇ βασιλείᾳ τῇ Ἀμαρφαθ βασιλέως Ἐσναάρ, Ἀριὼχ βασιλεὺς Ἐλασάρ, καὶ Χοδολογομὸρ βασιλεὺς Ἐλάμ, καὶ Θαμβάκ βασιλεὺς ἐθνῶν, ἐποίησαντο πόλεμον μετὰ Βαλάκ βασιλέως Σοδόμων, καὶ μετὰ Βαρσάκ βασιλέως Γομορράς, καὶ μετὰ Ἐσναάρ βασιλέως Ἀδαμὰ, καὶ Συμοδόρ βασιλέως Σεβοειμ, καὶ βασιλέως Βαλάκ· αὕτη ἐστὶ Σηγῶρ. Πάντες οὗτοι συνεφώνησαν ἐπὶ τὴν φάραγγιν τὴν ἀλυκίην· αὕτη ἡ θάλασσα τῶν ἀλῶν. Σκόπει τῆς Γραφῆς τὴν ἀκρίθειαν, ὅπως καὶ τῶν ὀνομάτων τῶν βασιλέων ἐμνημόνευσε, καὶ τῶν ἐθνῶν· οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ἐκ τῆς τούτων προσηγορίας τὴν βάρβαρον αὐτῶν γνῶμην. Οὗτοι γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν Σοδόμων βασιλεῖα καὶ τοὺς λοιποὺς ἐποίησαν πόλεμον. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει τοῦ πολέμου, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχε. Δώδεκα γὰρ ἔτη, φησὶν, ἐδούλευον τῷ Χοδολογομὸρ βασιλεῖ Ἐλάμ· τῷ δὲ τρισκαυδεκάτῳ ἔτει ἀπέστησαν. Ἐν δὲ τῷ τεσσαρσεκαδέκατῳ ἤλθε Χοδολογομὸρ, καὶ οἱ βασιλεῖς οἱ μετ' αὐτοῦ, καὶ κατέκονσαν τοὺς γίγαντας τοὺς ἐν Ἀστορώθ καὶ Κορναεῖμ, καὶ ἐθῆν ἰσχυρὰ ἅμα αὐτοῖς, καὶ τοὺς Ὀμμαλοὺς ἐν Σαυῇ τῇ πόλει, καὶ τοὺς Χορβαλοὺς τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι Σηφείρ, ἕως τῆς τερσεβίθου τῆς Φαρίν, ἣ ἐστὶν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ ἀναστρέψαντες ἤλθον ἐπὶ τὴν πηγὴν τῆς κρίσεως αὕτη ἐστὶ

Κάθως· και κατέκοφαν πάντας τοὺς ἀρχοντας Ἀμαλίκ, και τοὺς Ἀμορφαίους τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἀσασουθαμάρ. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημίνα, μηδὲ νομίσωμεν ἀνωφελῆ εἶναι τὴν διήγησιν. Ἐπιτηδες γὰρ ἡ θεία Γραφή μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα ἡμῖν διηγῆσατο, ἵνα μάθωμεν τῶν βαρβάρων τούτων τὴν ἰσχύν, και ὁσην τὴν ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο, και μετὰ πόσης σφοδρότητος πρὸς τὸν πόλεμον ὤρμησαν, ὡς και τοὺς γίγαντας, τοῦτ' ἐστὶ τοὺς ἰσχυροὺς κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἕξιν, καταγωνίσασθαι, και πάντα τὰ ἕκαστε οἰκούντα ἔθνη τροπώσασθαι. Καθάπερ γὰρ χειμάρρους σφοδρῶς ἐπαλθὼν ἅπαντα παρασύρει και ἀπόλλυσι, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον και οὗτοι οἱ βάρβαροι πᾶσι τούτοις τοῖς ἔθνεσιν ἐπελθόντες, πάντας ἄρδην ἀπίωλεσαν, ὡς και τοὺς ἀρχοντας τῶν Ἀμαλικιτῶν, και τοὺς ἄλλους ἅπαντας τροπώσασθαι. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· και τί μοι ὕδατος ἀπὸ τοῦ γυνῶαι τῶν βαρβάρων τὴν ἰσχύν; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ ἡ Γραφή ταῦτα τῇ διηγήσει ἔγκατέμειξε, οὐδὲ μάτην ἡμεῖς νῦν προλαβόντες παρεγγνώμεν ὑμῖν μνησθῆναι τῆς τούτων ἀνδρείας· ἀλλ' ἵνα προτιούσης τῆς διδασκαλίας μάθητε και τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν, και τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν. Πρὸς τούτους οὖν, φησί, τοὺς τοσαύτην δύναμιν κεκτημένους, και τοσαῦτα ἔθνη τροπωσαμένους· *Ἐξῆλθε παρατάξασθαι ὁ βασιλεὺς Σοδόμων, και Γομορβάς, και Ἀδαμὰ, και Σεβοειμ, και Βαλακ· αὕτη ἐστὶ Σηγῶρ· και παρετάξαντο αὐτοὺς ἐν τῇ κοιλάδι τῇ ἀλυκῇ εἰς κόλεμον, πρὸς Χοδολογομῆρ, και Θαρθὰκ, και Ἀμαρφαθ, και Ἀριώχ. Οἱ τέσσαρες βασιλεῖς πρὸς τοὺς πέντε. Κοιλίς δὲ ἡ ἀλυκῆ, φρέατα ἀσφάλτου.* Εἶτα ἵνα μάθωμεν, πῶς καταπλαγέντες αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν, και τῆς δυνάμεως τὴν ἰσχύν, εἰς φυγὴν [354] ἐτρέπησαν, φησὶ ἡ Γραφή· *Και ἔφυγον ὁ βασιλεὺς Σοδόμων, και Γομορβάς, και ἐτρέπεσον ἐκεῖ, ἐνθα τὰ φρέατα· οἱ δὲ καταλειφθέντες εἰς τὴν ὄρεινὴν ἔφυγον.* Εἶδες πόση τῶν ἀνδρῶν ἡ ἰσχὺς; πῶς και ἐξ αὐτῆς τῆς προσέψεως καταπλαγῆται αὐτοὺς παρεσκαύσασαν, και εἰς φυγὴν τραπήναι πεποιθήσασιν; Ὅρα λοιπὸν πῶς μετὰ πάσης εὐκολίας, φυγάδων ἀπάντων γεγενημένων, τὰ αὐτῶν ἅπαντα λαβόντες ἐκεῖνοι ἐπανήεσαν. Ἐλαβον δὲ, φησί, και τὴν ὄρεινὴν, και πᾶσαν τὴν ἵκκον Σοδόμων και Γομορβάς, και πάντα τὰ θρόνατα αὐτῶν, και ἀπῆλθον. Ἐλαβον δὲ και τὸν Λῶτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ Ἀβραμ, και τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ, και ἀπέχωρτο. Ἦν γὰρ κατοικῶν ἐν Σοδόμοις. Ἰδοὺ ὅπερ χθὲς ἔλεγον, εἰς ἔργον ἐξέβη νῦν· ὅτι οὐδὲν ἀπάνωτο ὁ Λῶτ ἀπὸ τῆς τῶν πρωτείων ἐκλογῆς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐπαιδεύετο τῶν πρωτείων μὴ ἐρεῖν. Οὐ μόνον γὰρ αὐτῷ ἐκ τούτου οὐδὲν ὕδατος γέγονεν, ἀλλ' ἰδοὺ και ἀχιμάλωτος ἀπέχθη, και ἐμάνθανε διὰ τῶν ἔργων, ὅτι πολλῶ βέλτιον ἦν αὐτῷ τῆς τοῦ δικαίου συνουσίας ἀπολαύειν, ἢ χωρισθῆναι, και ἐν ἐλευθερίᾳ γεγενῆσθαι τοσοῦτων πειραθῆναι τῶν συμφορῶν. Ἰδοὺ γὰρ ἐγυρίσθη τοῦ πατριάρχου, και ἐνόμισεν ἐν πλείονι εἶναι ἀδελφ, και τῶν πρωτείων ἐπιτετυχηκέναι, και ἐν πολλῇ τυγχάνειν τῇ εὐπορίᾳ, και ἀθρόον ἀχιμάλωτος, δοικος, ἀνεστιος γίνεται· ἵνα μάθησθε ὅσον ἐστὶ κακὴν ἡ διαίρεσις, και ὅσον ἐστὶν οὐρανόθεν ἡ ὁμόνοια· και ὅτι προσήκει μὴ ἐπιπηδῆν τοῖς μεζίσσοις, ἀλλ' ἀγαπᾶν ἐλαττωθῆναι μᾶλλον. Ἐλαβον γὰρ, φησί, τὸν Λῶτ, και τὴν ἀποσκευὴν αὐτοῦ. Πόσῳ μᾶλλον βέλτιον ἦν συνεῖναι τῷ πατριάρχει, και πάντα κατα-

δέχεσθαι ὑπὲρ τοῦ μὴ διασπασθῆναι τὴν μετὰ τὸν ὁμόνοια, ἢ χωρισθῆναι, και τὰ πρωτεία ἐκλεξάμενον, εὐθὺς τοσοῦτοις κινδύνοις περιβλήθηται, και ὅτι· βαρβάρους γενέσθαι; *Παράτενόμενος δὲ τις φησί, τῶν ἀνωσωθέντων, ἀπήγγειλε τῷ Ἀβραμ τῷ περάτῃ. Αὐτὸς δὲ κατέκειτο πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ Ὀμοροῦ*, τοῦ ἀδελφοῦ Ἐσχιάλ, και ἀδελφοῦ Ἀντᾶρ, οἱ ἦσαν συνωμόται τῷ Ἀβραμ.* Πῶς τοσοῦτου πολέμου συγκροτηθέντος οὐκ ἔγνω ὁ πατριάρχης; ἴσως πολὺ τὸ ἐν μίσῳ διάστημα ἐτύγχανε, δι' ὃ και ἠγνόησεν. Ἐλθὼν δὲ τις ἀπήγγειλε τῷ Ἀβραμ τῷ περάτῃ· ἵνα ἡμᾶς ἀναμνήσῃ, ὅτι τῷ ἀπὸ τῆς Χαλδαίας ἐπαυελθόντι. Ἐπειδὴ γὰρ πέραν τοῦ Εὐφράτου τὴν κατοικίαν εἶχε, διὰ τοῦτο και περάτης ἐλέγετο. Καὶ ἀνωθεν και ἐξ ἀρχῆς οἱ γονεῖς τὸ ὄνομα αὐτῷ ἐπέθεσαν, προμηνύοντες αὐτῷ τὴν ἐκείθεν αὐτοῦ μετανάστασιν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶν ἐμελλε τὸν Εὐφράτην, και ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην ἔρχεσθαι, διὰ τοῦτο και Ἀβραμ ἐκαλεῖτο.

Ὁ. Σκόπει πῶς και ἄπιστοι ὄντες οἱ γονεῖς οὐκ εἰδότες, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ εὐμειχάνου Θεοῦ σοφίας ὀδηγοῦμενοι, τὸ ὄνομα ἐπέθεσαν τῷ παιδί, καθάπερ και ὁ Λάμεχ τῷ Νῶε. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλευθροπίας, τὸ και διὰ ἀπίστων πολλῶν εἰς προμηνύειν τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον. Ἀπήγγειλεν οὖν ἐλθὼν, [355] φησί, τις τῷ περάτῃ τὰ γεγονότα, τοῦ ἀδελφίδου τῆν ἀχιμάλωσιαν, και τῶν βασιλέων ἐκείνων τὴν πολλὴν δυναστείαν, και τὴν ἐν Σοδόμοις πόρθησιν, και τὴν μετ' αἰσχύνῃς φυγὴν. Αὐτὸς δὲ κατέκειτο παρὰ τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ Ὀμοροῦ, τοῦ ἀδελφοῦ Ἐσχιάλ, και Ἀντᾶρ, οἱ ἦσαν συνωμόται τῷ Ἀβραμ. Ἄλλ' ἴσως ἐνταῦθα ἂν τις ζητήσῃ· τίνας ἐνεκεν μόνος τῶν ἐν Σοδόμοις πεφευγῶτων ὁ δίκαιος Λῶτ εἰς τὴν ἀχιμάλωσιαν ἀπάγεται; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο, οὐδὲ εἰκὴ, ἀλλ' ἵνα μάθῃ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁ Λῶτ και τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν, και δι' αὐτοῦ και ἕτεροι διασωθῶσι, και ἵνα παιδευθῇ μὴ τῶν πρωτείων ἐφίεσθαι, ἀλλὰ παραχωρεῖν τῶν μεζίσσων. Ἀκούσωμεν δὲ λοιπὸν τῶν ἐξῆς, ἵνα μάθωμεν και τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, και τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον συμμάχιαν. Ἄλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις, και συντείνετε ὑμῶν τὴν διάνοιαν. Πολλὰ γὰρ ἐστὶ κατὰ ταῦτον ἐντεῦθεν κερδῆσαι, και ἐκ τῶν τῷ Λῶτ συμβάντων ἐκείθεν παιδευθῆναι μηδέποτε διαπορεῖν, εἴποτε δίκαιοι μὲν πειρασμοῖς περιπέσοιεν, φαῦλοι δὲ και πονηροὶ διαφύγοιεν, μήτε ἐκ παντὸς τρόπου τὰ πρωτεία ἐπιζητεῖν, μήτε τῆς μετὰ τῶν δικαίων συνουσίας ἕτερον τι προτιμότερον ἠγείσθαι, ἀλλὰ κἄν δουλεύειν δοῖσι, συνεῖναι δὲ ἐναρτέροις ἀνδράσι, τοῦ ἐν ἐλευθερίᾳ εἶναι τοῦτο λυσιτελεστορον εἶναι νομίζειν. Καὶ μετὰ τούτων δὲ και τοῦ πατριάρχου μαθεῖν ἐντεῦθεν ἐστὶ τὴν πολλὴν ἀνεξικακίαν, τῆς φιλοστοργίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς ἀνδρείας τὸ μέγεθος, τῶν χρημάτων τὴν ὑπεροφίαν, τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ βοηθείας τὴν ἄφατον δύναμιν. *Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἀβραμ διὲ ἡχιμάλωταυτα Λῶτ ἀδελφιδότης αὐτοῦ, ἠρίθμησε τοὺς ἰδίους οἰκογενεῖς τριακοσίους δέκα και ὀκτώ, και κατεδίωξεν ὀπίσω αὐτῶν ἕως Διᾶν, και ἐπέπεσον ἐπ' αὐτοὺς τὴν νύκτα αὐτοῦ, και οἱ παῖδες αὐτοῦ, και ἐπάταξεν αὐτοὺς ἕως Χωδαλ, ἢ ὅστιν ἄριστὴρ Δαμασκῶ. Καὶ ἐπέστρεψε πᾶσαν τὴν ἵκκον Σοδόμων και Λῶτ τὸν ἀδελφιδότην αὐτοῦ ἀπέστρεψε, και πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, και τὸν Λῶτ, και τὰς γυναῖκάς.* Ἐννοεῖ μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητέ,

* Sex mss. hic et infra Ὀμορο.

van, quæ est in aremo. 7. Et reversi venerunt ad Fontem judicij; ipsa est Cades; et occiderunt omnes principes Amalec, et Amorrhæos et habitantes in Asasonthamar. Ne prætereamus obiter, dilecti, quæ dicta sunt, neque putemus inutilem esse narrationem. Dedita enim opera divina Scriptura diligenter omnia nobis narravit, ut discamus quantum fuerit robur, et quanta potentia barbarorum, et quanto impetu in bellum venerint, ut etiam gigantes, hoc est, proceros et fortes corpore, debellarint, omnesque regionis gentes in fugam verterint. Nam sicut torrens, qui valde excurrit et inundat, omnia secum rapit et perdit: ita et barbari illi invaserunt omnes gentes, et omnes prorsus perdiderunt, ita ut et principes Amalecitarum, et alios omnes in fugam verterint. Sed forte dixerit quispiam: Et quæ mihi utilitas, scire barbarorum robur? Non temere neque frustra narrationi talia immiscuit Scriptura divina, nec sine causa nos a principio auctores vobis sumus ut eorum fortitudinem memoria teneatis: sed ut procedente doctrina discatis et ingentem Dei potentiam, et patriarchæ virtutem. Contra illos igitur qui tanto robore præditi erant, et tot gentes in fugam verterant, 8. Egressus est, inquit, in præteritum rex Sodomorum, et Gomorrhæ, et rex Adama, et rex Seboim, et rex Balac, ipsa est Seger: et direxerunt aciem in præteritum in Valli salsa, 9. contra Chodologomor et Tharthac, et Amaphath, et Arioch. Quatuor reges contra quinque. 10. Vallis autem salsa, putei bituminis. Deinde ut discamus quomodo eorum robur, et potentiam obstupescerent, in fugam versi sunt, inquit, Et fugit rex Sodomorum, et Gomorrhæ, et ceciderunt illie ubi fontes erant: qui autem reliqui, fugerunt in montana. Vidisti quanto robore bellabant isti viri? quomodo hostes suos etiam aspectu suo terruerunt, et in fugam verterunt? Vide deinceps quomodo illis fugam ineuntibus, isti ablatis omnibus quæ illorum erant, redierunt. 11. Acceperunt autem, inquit, montana, et omnem equitatum Sodomorum et Gomorrhæ, et omnes comæatus eorum, et abierunt. 12. Acceperunt quoque et Lot filium fratris Abræ, et suppellectilem ejus, et abierunt. Habitabat enim in Sodomis. Ecce id quod heri dicebam, id nunc evenit; nihil enim profuit Loto, quod potiora elegerit, sed re ipsa didicit priores partes non appetere. Nam ex hoc non solum nihil utilitatis ei accrevit, sed ecce captivus etiam abductus est, et didicit re ipsa, multo satius ei fuisse uti consuetudine justii, quam separatim, et in libertate viventem in tam multas calamitates incidere. Ecce enim ut divisus est a patriarcha, cum putaret se in majori esse libertate, et potiora se assequutum, et abundare, repente factus est servus, carens domo, carens et loco: ut dicas quantum malum dissensio, et quantum bonum concordia: et scias consentaneum esse non majora temere capessere, sed potius minoribus contentum esse. Acceperunt, inquit, Lot et suppellectilem ejus. Quanto melius erat eum cum patriarcha vivere, et omnia terre, ut ne concordia solveretur, quam separatim et electis potioribus, in tanta repente pericula

incidere, et in barbarorum venire potestatem? 13. Adveniens autem quidam, inquit, ex his qui servati erant, nuntiavit Abræ transitori. Ipse autem habitabat juxta quercum Mambre Omori, fratris Eschol, et fratris Aunan, qui erant confederati Abræ. Quomodo tantum bellum constatum ignoravit patriarcha? Fortassis magna distantia aberat, et ideo ignoravit. Adveniens autem quidam annuntiavit Abræ transitori: ut nobis commemoret ei annuntiatum esse, qui ex Chaldæa redierat. Nam quia trans (a) Euphratem domicilium habuerat, dictus est transfluvialis, vel transitor. Et antea etiam ab initio parentes ei hoc nomen indiderant, jam antea significantes eum inde migraturum. Vocatus enim est Abram, quia migraturus erat trans Euphratem, et in Palestinam venturus.

4. Attende quomodo et parentes ejus licet infideles essent, ductu potentissimæ sapientiæ Dei non en puero imposuerunt, sicut et Lamech suo Noe. Est enim et hoc divinæ benignitatis, post multum tempus eventura per infideles prænuntiare. Adveniens itaque quidam, inquit, nuntiavit transitori quæ acciderant, captivitatem videlicet filii fratris, et regum illorum magnam potentiam, Sodomorumque populationem, et foedam fugam. Ipse autem, inquit, habitabat juxta quercum Mambre Omori, fratris Eschol, et Aunan, qui erant confederati Abræ. Jam forte hic aliquis interrogaverit: Quare eorum qui in Sodomis erant, solus justus Lot in captivitatem abducitur? Non sine causa hoc, neque frustra: sed ut discat his eventibus Lot patriarchæ virtutem, et ut propter ipsum serventur et alii, utque doceatur primatum non appetere, sed majoribus cedere. Audiamus autem deinceps ea quæ sequuntur, ut discamus et justii virtutem, et immensum Dei subsidium. Verum diligenter dictis auscultate, mentemque recolligite. Multum enim lucri facere hic poterimus, et ex his quæ Lot evenerunt discere: numquam ægre ferendum, si quando justii incidant iuventationes, improbi vero et mali evadant: neque ullo modo prima querenda esse, neque aliquid justorum familiaritati et convictui præferendum; sed etsi servandum sit habitando cum viris virtute præditiis, id ipsa libertate utilius esse. Et insuper discamus patriarchæ insignem tolerantiam, propensum in Lot amorem et benevolentiam, fortitudinis magnitudinem, opum contemptum, ineffabilem divini erga illum adjutorii virtutem. 14. Ut autem audit, inquit, Abram quod captus esset Lot fratris sui filius, numeravit proprios vernaculos suos trecentos decem et octo, et persecutus est illos usque Dan, 15. et irruit super eos noc'e ipse et pueri ejus, et percussit eos, et persecutus est eos usque Chobal, quæ est in sinistra Damasci. 16. Et reduxit omnem equitatum Sodomorum. Et Lot filium fratris sui reduxit, et substantiam ejus, et populam, et mille-

(a) Vox Hebraica est, עברי: quam alii *transitorem*, vel *transfluvialem*, interpretantur; עבר enim *trans* significat. Alii Hebræum hic appellant Abrahamum, et putant nomen desumi ab Heber, patre Phalec, ex quo originem ducebat Abraham. Circa Hebræorum appellationem par sententiarum discrimen observatur: aliis ab *Heber*, *trans*, quia transfluvialis origine erant, aliis ab Hebero Abrahami atque nomen derivantibus.

res. Considera hic, dilectissime, magnanimitatem et fortitudinem justī, quomodo bene fesus misericordiæ Dei, non perensus est animo, cum audiaset virorum fortitudinem, et stragem quam fecerant, primum in omnes gentes irruptione facta, debellatisque Amalecitis et cæteris omnibus: deindeque cum Sodomitis manus conserentes, et in fugam ipsos verterint, omnemque eorum diripuerint substantiam. Idcirco enim superius hæc omnia narravit nobis Scriptura, et quanta sua virtute strenue gesserunt, ut scias non corporali robore eos devicisse patriarcham, sed sua in Deum fide, et superno præsidio adjutum omnia illa gessisse; non arma movit, nec tela, nec lanceas, nec arcus intendit, nec scuta objecit, sed solum cum vernaculis.

Cur trecentos vernaculos sumpserit Abraham. — Dixerit aliquis: Et quare numeravit trecentos decem et octo vernaculos? Ut scias eum non universos assumptisse, sed vernaculos, et qui cum Lot educati erant, ut ultionem sponte et benevole facerent, utpote servi pro suo domino certantes. Et vile, obsecro, miram Dei potentiam, quanta velocitate contigit victoria. *Irruit enim, inquit, super illos nocte, ipse, et servi ejus, et percussit eos, et persequutus est eos.* Erat enim manus superna, quæ adjuvabat et commilitabat. Et ideo neque armis, neque machinis opus habebant: sed tantum ut comparuit cum famulis, alios quidem percussit, alios autem in fugam veritit, et utrumque impavide, cum nullus esset qui obturbaret, et tam equos regis Sodomorum reduxit, quam Lot fratris sui filium, et omnem ejus substantiam et mulieres. Vides quare aliis fuga elabentibus, permissus sit Lot in captivitate venire? Nempe ut et patriarchæ virtus claresceret, et propter ipsum alii multi salutem assequerentur. Rediit autem magno et præclaro tropæo insignis, cum Lot equos, et mulieres, et cæteras substantias reducens, et clara ac plena voce prædicans, tubaque vocalis clamans, se non humana virtute, neque corporali robore et illos profligasse, et victorem evasisse, sed superna manu faciente omnia. Vidi-ti per omnia justum clariorem fieri, et quotidie magis declarari Dei erga eum providentiam? Vide post hæc, quomodo studet ut Sodomitis divini cultus doctor fiat. Ait enim Scriptura: *17. Egressus est rex Sodomorum in occursum ei, postquam reversus est a strage Chodolojomor, et regum qui cum illo.* Attende quanti sit virtus, et divini auxilii commilitium. Rex peregrino et seni in occursum egreditur, et omnem honorem impendit. Jam enim didicerat, nihil prodesse regnum ei qui superno auxilio est destitutus, et nihil potentius esse eo qui manu Dei adjuvatur. *18. Et Melchisedec, inquit, rex Salem protulit panes et vinum. Erat autem sacerdos Dei altissimi.*

5. Quid sibi vult hæc observatio, *Rex Salem, et Sacerdos Dei altissimi?* Rex quidem erat Salem. Illum enim nobis et beatus Paulus scribens ad eos qui ex Hebræis crediderant, cum in medium adduxisset, et nomen ejus tractaret atque civitatem, simul significationem nominis ejus interpretatur, et usus etymologia quadam ait: *Melchisedec, rex justitiæ (Hebr. 7. 2).*

Nam secundum Hebraicam linguam Melchi regnum significat: et Sedec, justitiam. Et cum ad nomen civitatis venit, *Rex pacis, inquit: Salem enim idem quod pax est.* Sacerdos autem erat, forte a semetipso ordinatus: sic enim tunc erant sacerdotes: vel quia ætate provecior erat, a suis hunc honorem accepit; vel ipse sacrificare studuit, sicut et Noe, Abel, Abram, quando sacrificia obtulerunt. Alioquin et typus Christi futurus erat. Unde et Paulus sic eum accipit dicens: *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ finem habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum (Hebr. 7. 5).* Et quomodo, dices, possibile est hominem abque patre, et matre, et sine genealogia esse, et non habere vel initium, vel finem vitæ? Audisti eum figuram fuisse: ne ergo admirare, neque omnia require in typo. Neque enim typus esset, si omnia quæ in veritate contingunt, haberet. Quid igitur est quod ibi dicitur? Sicut ille, inquit, eo quod nulla sit memoria eorum qui genuerunt, dicitur sine patre et sine matre, et quia non recensetur ejus genealogia, dicitur sine genealogia: ita et Christus, quia non habet vel in celo matrem, vel in terra patrem, absque genealogia dicitur et est. Vide quomodo per honorem in patriarcham collatum, mysterium aliquod nobis insinuat. Protulit enim panem et vinum. Videns typum, cogita et veritatem, et admirare divinæ Scripturæ vim, quomodo superioribus sæculis et ab initio futura presignificavit. *19. Et benedixit, inquit, Abramum, et dixit: Benedictus Abram Deo altissimo, qui creavit cælum et terram.* *20. Et benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas.* Non solum ipsum benedixit, sed et Deum glorificavit. Ut dixit enim, *Benedictus Abram Deo altissimo, qui creavit cælum et terram,* a creaturis virtutem Dei nobis declaravit. Si enim Deus est ille qui produxit cælum et terram, non sunt jam dii qui ab hominibus coluntur: *Dii enim, inquit, qui cælum et terram non fecerunt, pereant (Jer. 10. 11).* *Benedictus, inquit, Deus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas.* Vide, oro, quomodo non solum justum prædicat, sed et Dei subsidium agnoscit. Neque enim absque illius gratia potuisset tanta potentia munitos vincere. *Qui tradidit, inquit, inimicos tuos: ipse est qui totum operatus est, ipse est qui fortes fecit infirmos, ipse est qui per inermes armatos dejecit: ab eo est auxilium, quod tantam ibi virtutem concessit. Qui tradidit, inquit, inimicos tuos in manus tuas.* Vides quomodo ostendit ipsius concordiam, et propensum amorem in Lot: declaratque eum pro inimicis istos habuisse, propter ea quæ in fratris filium fecerant? *Et dedit ei, inquit, decimas de omnibus.* Hoc et Paulus dicit: *Considerate autem quantus ille, cui decimas Abram patriarcha dedit de primitiis (Hebr. 7. 4); videlicet ex spoliis quæ adduxit remuneratus est Melchisedecem, et decimas ei segregavit de omnibus quæ attulit: per hoc doctor factus omnibus, ut gratum declarantes animum, primitias eorum quæ sibi a Deo conceduntur, offerant.* Post hæc Sodomorum rex patriarchæ magnanimitatem obstupescens dicit ei: *21. Ita mihi*

της τοῦ δικαίου ἀνδρείας τὴν μεγαλοφυλίαν, ὥπως θάρρησας τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει οὐ κατεπλάγη τῶν ἀνδρῶν τὴν ἰσχύν, μαθῶν τὴν τροπὴν ἣν ἐποίησαντο, πρότερον μὲν κατὰ τῶν ἐθνῶν ἀπάντων ὀρμήσαντες, καὶ τοὺς Ἀμαληκίτας καὶ τοὺς λοιποὺς ἄπαντας καταγωνισάμενοι, ἔπειτα δὲ πρὸς τοὺς ἐν Σοδόμοις συμβαλόντες, καὶ εἰς φυγὴν αὐτοὺς πρέψαντες, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἀφελόμενοι τὴν ὑπαρξιν. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή πάντα ταῦτα ἡμῖν διηγῆσατο, καὶ ὅσα διὰ τῆς αὐτῶν ἀνδρείας κατώρθωσαν, ἵνα μάθῃς ὡς οὐ σωματικῆ ἰσχύϊ ὁ πατριάρχης τούτους καταγωνίσαστο, ἀλλὰ τῆ πίστει τῆ εἰς τὸν Θεόν, καὶ τῆ ἀνωθεν βοήθειᾳ τειριζόμενος πάντα ταῦτα κατώρθωσας, οὐχ ὅπλα κινήσας, καὶ βέλη, καὶ δόρατα, καὶ τόξα ταῖνας, καὶ ἀσπίδας προβαλόμενος, ἀλλὰ μετὰ τῶν οικογενῶν.

Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ἠρίθμησε τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οικογενεῖς; Ἴνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἄπαντας ἔλαβεν, ἀλλὰ τοὺς οικογενεῖς, τοὺς συνανατραφέντας [356] τῷ Ἀὐτῷ, ἵνα μετὰ πολλῆς εὐνοίας τὴν ἐκδίξιον ποιήσωνται, ὡς ὑπὲρ οἰκείου δεσπότητος λοιπὸν ἀγωνιζόμενοι. Καὶ θεὰ μοι τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν, μεθ' ὅσης ταχύτητος τὰ τῆς νίκης γέγνηται. Ἐπέπεσε γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, τὴν νύκτα αὐτοῖς, καὶ οἱ καίθησεν αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξεν αὐτοῦς, καὶ ἐδίωξεν αὐτοῦς. Ἡ γὰρ ἀνωθεν χεὶρ ἦν συνεφαπτομένη καὶ συστρατηγοῦσα τοῖς γινομένοις. Δι' ὃ οὐδὲ ὅπλων αὐτοῖς ἐδέθησεν, οὐδὲ μηχανμάτων, ἀλλὰ μόνον φανείς μετὰ τῶν οἰκετῶν τοὺς μὲν ἐπάταξε, τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ὀρμήσει παρασκευάσας, καὶ ἐκάτερον ἐπιόησεν μετὰ ἀδείας ἀπάσης, οὐδενὸς δυνος τοῦ ἐνοχλοῦντος, τὴν τε ἵππον τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀπέστρεψε, καὶ τὸν Ἀὐτῷ τὸν ἀδελφιδίου αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα καὶ τὰς γυναῖκας. Ὁρᾷς διὰ τί συνεχωρήθη τῶν ἄλλων πεφευγῶτων ὁ Ἀὐτῷ μόνος αἰχμάλωτος γενέσθαι; Ἴνα καὶ τοῦ πατριάρχου κατὰδὴλως γένηται ἡ ἀρετὴ, καὶ δι' αὐτὸν καὶ ἕτεροι πολλοὶ τῆς σωτηρίας ἐπιτύχωσι. Καὶ ἐπανήει λοιπὸν μίγα καὶ λαμπρὴν τρόποιον ἐπαγόμενος, μετὰ τοῦ Ἀὐτοῦ καὶ τὴν ἵππον, καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὰ ὑπάρχοντα ἐπιφερόμενος, καὶ πᾶσι λαμπρᾷ τῆ φωνῆ κηρύττων, καὶ σάλπιγγος μεγαλοφωνότερον βῶν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει, οὐδὲ ἰσχύϊ σωματῶν τὴν τροπὴν εἰργάσατο. καὶ τὴν νίκην ἤρατο, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν χειρὸς πάντα ἐργαζομένης. Εἶδες διὰ πάντων τὸν δίκαιον περιφανέστερον γινόμενον, καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν πᾶσι δεικνύντα τὴν περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν; Ὅρα αὐτὸν λοιπὸν καὶ διδάσκαλον θεοσεβείας γενέσθαι σπουδάζοντα τοῖς ἐν Σοδόμοις. Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς Σοδόμων εἰς συνάντησιν αὐτῷ μετὰ τὸ ἀναστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς κοπῆς τοῦ Χοδολογομέρ, καὶ τῶν βασιλέων τῶν μετ' αὐτοῦ. Σκόπει πόσον ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, καὶ τὸ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίας ἀπολαύειν. Ὁ βασιλεὺς τῷ ἔσω, τῷ πρὸςβύτῃ εἰς συνάντησιν ἔξεισι, καὶ πᾶσαν ἀπονέμει τιμὴν. Ἐμάνθανε γὰρ ὡς οὐδὲν αὐτῷ τῆς βασιλείας ὕψους τῆς ἀνωθεν συμμαχίας; ἡρημωμένω, καὶ ὡς οὐδὲν ἂν γένοιτο δυνατώτερον τοῦ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς βοηθουμένου. Καὶ Μελχισεδέκ, φησὶ, βασιλεὺς Σαλήμ ἐξήνεγκεν ἄρτους καὶ οἶνον ἦν δὲ ἱερὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.

ε'. Τί βούλεται ἡμῖν αὕτη ἡ παρατήρησις, Βασιλεὺς Σαλήμ, καὶ ἱερὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου; Βασιλεὺς μὲν ἦν, φησὶ, τῆς Σαλήμ. Τούτου γὰρ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς τοὺς ἐξ Ἑβραίων πεπιστευκότας ἐπιστέλλων εἰς μέσον παράγων, καὶ τὸ ἄνομα αὐτοῦ περιστρέφων καὶ πόλιν, ὁμοῦ ἐρμηνεύει τοῦ ὀνόματος

τὴν σημασίαν, καὶ ἐτυμολογία τιμὴν κέχρηται λέγων, *Μελχισεδέκ, βασιλεὺς δικαιοσύνης*. Καὶ γὰρ κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν γλῶτταν τὸ μὲν *Μελχ* βασιλείαν σημαίνει, τὸ δὲ *Σεδέκ*, δικαιοσύνην. Εἶτα καὶ εἰς τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἑλθὼν φησὶ, Βασιλεὺς εἰρήνης· τὸ γὰρ Σαλήμ εἰρήνην ἐμφαίνει. Ἱερὸς δὲ ἦν ἴσως αὐτοχειροτόνητος· οὕτω γὰρ ἦσαν τότε οἱ ἱερεῖς ἦτοι οὖν διὰ τὸ τῆ ἡλικία προδῆναι οἱ προσήκοντες αὐτῷ ἀπονεμῆκασιν τὴν τιμὴν ἢ καὶ αὐτοὶ ἱερατεύειν ἐπετήδευσε, καθάπερ ὁ Νῶε, καθάπερ ὁ Ἄβελ, καθάπερ ὁ Ἀβραάμ, ἦνίκα τὰς θυσίας προσῆγον. Ἄλλως δὲ καὶ τύπος; ἐμελλεν εἶναι τοῦ Χριστοῦ. Διὰ [357] τούτου καὶ Παῦλος οὕτως αὐτὸν ἐκλαμβάνει λέγων Ἄπατωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἔχω ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος, ἀρωμοιωμένος δὲ τῷ Ἰψ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερὸς εἰς τὸ διηρκές. Καὶ πῶς, φησὶν, οἷόν τε ἀνθρώπων ὄντα ἀπάτορα εἶναι καὶ ἀμήτορα, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχειν, μήτε ζωῆς τέλος; Ἦκουσας ὅτι τύπος ἦν· μὴ τοῖνον ξενίζου, μηδὲ πάντα ἀπαίτει ἐν τῷ τύπῳ. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη τύπος, εἰ μέλλοι πάντα ἔχειν τὰ τῆ ἀληθείας συμβαίοντα. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; ὥσπερ οὗτος, φησὶ, διὰ τὸ μὴ μνημονευθῆναι τοὺς γεγεννηκότας αὐτὸν, ἀπάτωρ λέγεται καὶ ἀμήτωρ, καὶ διὰ τὸ μὴ γενεαλογηθῆναι, ἀγενεαλόγητος· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸ μὴ ἐσχηκέναι μήτε ἐν οὐρανοῖς μητέρα, μήτε ἐπὶ τῆς γῆς πατέρα, ἀγενεαλόγητος λέγεται καὶ ἐστι. Καὶ ὅρα διὰ τῆς εἰς τὸν πατριάρχην τιμῆς, ὅπως μυστήριόν τι ἡμῖν δι' αὐτῆς αἰνίττεται. Ἐξήνεγκε γὰρ ἄρτους καὶ οἶνον. Ὅρων τὸν τύπον, νόμι μοι τὴν ἀλήθειαν, καὶ θαύμαζε τῆς θείας Γραφῆς τὴν δύναμιν, πῶς ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων τὰ μέλλοντα ἔσσεσθαι προεμήνυε. Καὶ εὐλόγησε, φησὶ, τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπεν· Εὐλόγητός Ἄβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ εὐλόγητός ὁ Θεός ὁ ὑψίστος, ὃς περιέδωκε τοὺς ἔχθρους σου ὑποχείριους σοι. Οὐ μόνον αὐτὸν εὐλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐδόξασεν. Εἰπὼν γὰρ, Εὐλόγητός Ἄβραμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἡμῖν ἀνέρηνεν. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστι Θεός, ὁ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παραγάγων, οἱ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων θεραπευόμενοι οὐκ ἂν εἴεν θεοί. Θεοὶ γὰρ, φησὶν, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν. Εὐλόγητός, φησὶν, ὁ Θεός, ὃς παρέδωκε τοὺς ἔχθρους σου ὑποχείριους σοι. Θεὰ μοι πῶς οὐ μόνον τὸν δίκαιον ἀνακηρύττει, ἀλλὰ καὶ τὸ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν ἐπιγινώσκει. Οὐδὲ γὰρ ἄνευ τῆς ἐκείθεν βοήθης ἠδυνήθη τῶν τοσαύτην δυναστείαν περιβεβλημένων περιγενέσθαι. Ὅς παρέδωκε, φησὶ, τοὺς ἔχθρους σου· αὐτός ἐστιν ὃ τὸ πᾶν ἐργασάμενος, αὐτός ἐστιν ὁ τοὺς ἰσχυροὺς ἀσθενεῖς καταστήσας, αὐτός ἐστιν ὁ διὰ τῶν ἀόπλων τοὺς ὀπλισμένους κατενεγχών· ἐκείθεν ἐστὶν ἡ βοήθῃ ἡ τοσαύτην σοι τὴν δύναμιν παρασχομένη. Ὅς παρέδωκε, φησὶ, τοὺς ἔχθρους σου ὑποχείριους σοι. Ὅρᾳς πῶς δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν περὶ τὸν Ἀὐτῷ, καὶ πῶς ἐμφαίνει, ὅτι καὶ ὁ Ἀβραάμ οἰκειοῦς αὐτοῦς ἔχθρους ἠγεῖτο διὰ τὰ εἰς τὸν ἀδελφιδίου γεννημένα; Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ, φησὶ, δεκάτην ἀπὸ πάντων. Τούτου καὶ Παῦλός φησὶ· Θεωρεῖτε δὲ, πηλικός οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην Ἀβραάμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροβινίων, ὁ πατριάρχης· δηλονότι ἐκ τῶν λαφύρων, ὧν ἐπήγετο, ἡμεῖς αὐτὸν τὸν Μελχισεδέκ, καὶ δεκάτην αὐτῷ ἀφώρισεν ἀπὸ πάντων ὧν ἐπιφέρειτο· ἐντεῦθεν ἦδη διδάσκαλος ἄπασι γενόμενος, πολλῆν ἐπιδείκνυσθαι ἐγγυμοσύνην, καὶ τὰς ἀπαρχὰς προσ-

ἀγειν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρατρεθέντων. Εἶτα ἐκπλαγεὶς τοῦ πατριάρχου [338] τὴν μεγαλοφυλίαν ὁ βασιλεὺς Σοδόμων φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἄδς μοι τοὺς ἀνδρας, τὴν δὲ Ἰακρον λάβε σραυτῶ. Καλὴ τοῦ βασιλεὺς ἡ εὐγνωμοσύνη· ἀλλ' ὄρα τοῦ δικαίου τὴν φιλοσοφίαν. Εἶπε δὲ Ἄβραμ πρὸς τὸν βασιλέα Σοδόμων· Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὃς ἐποίησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, εἰ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν, ἵνα μὴ εἰπῃς, ὅτι Ἐγὼ κεκλούτικα τὸν Ἄβραμ. Πολλὴ τοῦ πατριάρχου ἡ περὶ τὰ χρήματα ὑπεροφία. Καὶ τίνος ἔνεκεν μεθ' ὅρκου τὴν ἀπαγόρευσιν ποιεῖται, καὶ φησιν, Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὃς ἔκτισεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν;

ζ'. Ἀμφότερα βούλεται παιδεύσαι τὸν τῶν Σοδόμων βασιλέα, καὶ ὅτι κρείττων ἐστὶ τῶν παρ' αὐτοῦ δεδομένων, καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν φιλοσοφίαν, καὶ θεοσεβείας αὐτῷ διδάσκαλος γενέσθαι σπουδάζει· μονονουχὶ διδάσκειν αὐτὸν, ὅτι ἐκεῖνός σοι παρέχω μάρτυρα, ὅτι οὐδὲν τῶν παρὰ σοῦ λήψομαι, τὸν ἀπάντων δημιουργόν, ἵνα εἰδέναι ἔχῃς τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, καὶ μὴ νομίσης εἶναι θεοὺς τὰ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων κατασκευαζόμενα. Οὗτος γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ γῆς ποιητῆς, αὐτὸς καὶ τὸν πόλεμον τοῦτον ἐτροπώσατο, καὶ τῆς νίκης αἴτιος· κατέστη. Μὴ τοίνυν προσδοκῆσης ἐμὲ ἀνέξεσθαι τι λαβεῖν τῶν παρὰ σοῦ δεδομένων. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ μισθῷ τὴν ἐκδικίαν ἐποίησάμην, ἀλλ' ἵππερον μὲν διὰ τὴν περὶ τὸν ἀδελφιδίου φιλοστοργίαν, ἔπειτα δὲ καὶ δι' αὐτὴν τοῦ δικαίου τὴν φύσιν, ὥστε τοὺς ἀδικῶς ἀπηγμένους ἐξαρπάσαι τῶν βαρβαρικῶν χειρῶν. Εἰ ἀπὸ σπαρτίου, φησὶν, ἕως σφαιρωτῆρος λήψομαι ἀπὸ πάντων τῶν σῶν· τοῦτ' ἐστίν, οὐδὲ τὸ τυχόν, οὐδὲ τὸ εὐτελές, οὐδὲ τὸ εὐκαταφρόνητον νομιζόμενον. Καὶ γὰρ σφαιρωτῆρα εἰώθασιν λέγειν τὸ ἄκρον τοῦ ὑποδήματος τὸ εἰς δεξιὴν λήγον· τοιούτοις γὰρ ἔθος ἔχουσι κερῆσθαι οἱ βάρβαροι. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς παραιτήσεώς φησιν, Ἴνα μὴ εἰπῃς, Ἐγὼ κεκλούτικα τὸν Ἄβραμ. Ἐχω τὸν χορηγόν τῶν μυρίων ἀγαθῶν, πολλῆς ἀπολαύω τῆς ἀνωθεν βοήθης, οὐ δέομαι τοῦ παρὰ σοῦ πλοῦτου, οὐ χρῆζω ἀνθρωπίνης εὐπορίας, ἀρκοίμαι τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς ἐμὲ φιλοτιμίᾳ, οἶδα αὐτοῦ τὸ θαυμάσιον τῶν δωρεῶν. Τῶν μικρῶν καὶ εὐτελέων παραχωρήσας τῷ Λῴτ, μεγάλων καὶ ἀπορρήτων ἠξιώθην ὑποσχέσεσθαι· καὶ νῦν μέλλονα πλοῦτον ἑαυτῷ πρᾶγματεύομενος, καὶ πλείονα παρ' αὐτοῦ εὐνοίας ἐπισπώμενος, τὸν παρὰ σοῦ πλοῦτον οὐ προσέμαι. Διὰ τοῦτο δὲ, ὡς οἶμαι, καὶ τὸν ἄρκον προσέθηκε, καὶ εἶπεν, Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ἵνα μὴ νομίση ἀπλῶς αὐτὸν σχηματίζεσθαι, οἷα συμβαίνειν εἰκόσ· ἀλλ' ἵνα μάθῃ ὅτι τοῦτο αὐτῷ δέδοκται, τὸ μὴδὲ τὸ τυχόν ἐκεῖθεν νοσφίσεσθαι. Καὶ ἐπλήρου τὸ παράγλυμα ἐκεῖνο τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς μαθηταῖς εἰρημένον· Δωρεῶν ἐλάθετε, δωρεῶν δότε. Μὴ γὰρ ἐγὼ τι πλείον, φησὶν, εἰσήμεγκα εἰς τὴν τοῦ πολέμου ὑπόθεσιν, ἢ μόνον τὴν γνώμην καὶ τὴν προθυμίαν; Τὴν δὲ νίκη καὶ τὸ τρόπαιον, καὶ τὰ ἄλλα [359] πάντα αὐτὸς ἐργάσατο τῇ ἀοράτῳ δυνάμει. Εἶτα ἵνα μὴ νομίση ὁ βασιλεὺς, ὅτι δι' ὑπεροφίαν καὶ καταφρόνησιν οὐ προσεταιρῆται παρ' αὐτοῦ δεδομένα, δεικνύς αὐτοῦ καὶ ἐν τούτῳ τὸ ἡμέρον, καὶ τῆς γνώμης τὸ φιλόσοπον, φησὶν· οὐ λήψομαι, Πλὴν ὡν ἔφαγον οἱ νεαρίσκοι, καὶ τῆς μερίδος τῶν ἀνδρῶν τῶν συμπορευθέντων μετ' ἐμοῦ, Ἐσχάλ, Ἀντᾶν, Μαμβρῆ· οὗτοι λήψονται μερίδα. Τούτοις, φησὶ, συγχωρήσω λαβεῖν τινα μερίδα, ἐπειδὴ πολλῆς φιλίας τακμήτρια

ἐπεδείξαντο. Οὗτοι γὰρ, φησὶ, συνωμῶσαι τῷ Ἄβραμ, τοῦτ' ἐστίν, εἰς φιλίαν συνημμένοι· καὶ τοῦτο δείκνυσι τὸ ἐλάσθαι αὐτοὺς κοινωῆσαι ἀπὸ τῶν κινδύνων. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀμειβόμενος αὐτοὺς παρασκευάζει μερίδα τινα λαβεῖν, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν τὸν ἀποστολικὸν νόμον πληρῶν τὸν λέγοντα, Ἄλιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστί. Οὐδὲ γὰρ εἰ πλείον τῆς χρείας αὐτοὺς λαβεῖν ἀφίησι· Πλὴν γὰρ, φησὶν, ὡν ἔφαγον οἱ νεαρίσκοι, καὶ τῆς μερίδος τῶν συμπορευθέντων μετ' ἐμοῦ, Ἐσχάλ, Ἀντᾶν, Μαμβρῆ· οὗτοι λήψονται μερίδα. Ἴδτε τῆς ἀρετῆς τοῦ πατριάρχου τὴν ἀκρίθειαν, πῶς καὶ τὴν φιλοσοφίαν ἐπέδειξετο τὴν περὶ τὴν ὑπεροφίαν τῶν χρημάτων, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε μὴ δόξαι ἀλαζονεῖα τι καὶ καταφρόνησι τοῦτο πεποιηκέναι, καὶ διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ νίκῃ τῆς γεγεννημένη;

ζ'. Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς μιμούμεθα, παρακαλῶ, καὶ σπουδάζωμεν ἀληπίτους ἑαυτοὺς φυλάττειν, καὶ μὴτε προφάσει τῆς ἀρετῆς ἀπονοίας ἑαυτοὺς περιτιθέναι δόξαν, μὴδὲ προφάσει ταπεινοφροσύνης τῆς ἀρετῆς καταμελεῖν· ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ μέτρον διακώζειν, καὶ τοῖς κατορθώμασι τοῖς ὀφ' ἡμῶν ἠγοημένοις καθάπερ θεμέλιον τινα καὶ ὑποβάθραν, τὴν ταπεινοφροσύνην ὑποτιθέναι, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας ἡμῖν οἰκοδομηται τὰ τῆς ἀρετῆς. Τοῦτο γὰρ ἀρετὴ, δταν ἔχη ταύτην συνευγεμένην. Ὁ γὰρ τοῦτον μετὰ ἀσφαλείας τὸν θεμέλιον καταβαλὼν δυνήσεται πρὸς δσον βούλεται ὕψος ἐγείρει τὴν οἰκοδομήν. Αὕτη μεγίστη ἀσφάλεια, αὕτη τοῖχος ἀβραγῆς· αὕτη πύργος ἀκαταμάχητος, αὕτη πᾶσαν συσφίγγει τὴν οἰκοδομήν, οὐκ ἀφίεισα οὔτε ὑπὸ ἀνέμων σφοδρότητος, οὔτε ὑπὸ τῆς τῶν θυμῶν φορᾶς, οὔτε ὑπὸ τῆς τῶν πνευμάτων βίας αὐτὴν καταπεσεῖν, ἀλλ' ἀνωτέραν καθίστησι πάσης ἐπιβουλῆς, καὶ καθάπερ ἐξ ἀδάμαντος τίνος κατασκευασμένην, οὕτως αὐτὴν ἀχείρωτον ἐργάζεται, καὶ μεγάλας ἡμῖν ἀμοιβὰς παρὰ τῆς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ δωρεᾶς ἐφ' ἔλκεται· δι' ἣν πατριάρχης τοσοῦτων τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ τὸ μέγεθος ἐδέξατο. Εἰσαθε γὰρ, τοῦ Θεοῦ ἐπιτρέποντος, καὶ ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἐξῆς μελλόντων βηθίσεσθαι, πῶς καὶ νῦν ὑπεριδὼν τῶν παρὰ τοῦ βασιλεὺς Σοδόμων αὐτῷ δεδομένων, ἢ, μεγάλων καὶ ἀράτων ἠξιώθη τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Διὰ ταύτης οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων δικαίων ἕκαστος εὐδοκίμησε. Καὶ τοῦτο, ὅσοι φιλόπονοι περὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων [360] Γραφῶν ἐστε, δυνήσεσθε καταμαθεῖν πανταχοῦ γινόμενον. Ὁ γὰρ φιλάνθρωπος ἡμῶν δεσπότης, δταν ὠθῇ ὑπεροπῶντας ἡμᾶς τῶν παρόντων, μετὰ θαυμάσιας καὶ ταῦτα παρέχει, καὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν ἀγαθῶν τὴν ἀπολαύσιν ταμιεύεται. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ χρημάτων, καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίου, καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἐπικλήρων πραγμάτων ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον. Καταφρονῶμεν τοίνυν τοῦ παρόντος πλοῦτου, ἵνα τὴν ἀληθῆ πλοῦτον εὐρεῖν δυνηθῶμεν· ὑπεριδῶμεν τῆς κενῆς ταύτης δόξης, ἵνα τῆς ἀληθοῦς ἐκείνης· καὶ βεβαίας ἀπολαύσωμεν· καταγελάσωμεν τῆς παρουσίας εὐημερίας, ἵνα τὴν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ἠγδὲν ἠγώμεθα τὰ παρόντα, ἵνα πρὸς τὸν τῶν μελλόντων πόθον διεγερθῆναι δυνηθῶμεν. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε τὸν τοῖς παρούσι προσηλωμένον ἐκεῖνων τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τὸν πόθον καταδέξασθαι ποτε, καθάπερ λήμης· τινὸς τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώμα-

* Reg. et Savil. ὀφ' ἡμῶν. Quatuor mss. ὀφ' ἡμῶν, atque ita legit interpr. ὁ Sic Sav. et Mor. Sex mss. δεδομένων. Infra Savil. et septem mss. ὅσοι φιλόπονοι περὶ τὴν ἀνάγνωσιν. Lectio quae in contextu legitur, nempe φιλόπονοι, magis arridet.

viros, equitatum autem tolle tibi. Honeſta regis gratia, sed vide juſti philoſophiam. 22. Dixit autem Abram regi Sodomorum : *Extendam manum meam ad Deum altiſſimum, qui fecit cælum et terram, 23. si a funiculo usque ad sphæroterem calceamenti accipiam de omnibus tuis : ut ne dicas, Ego ditavi Abram.* Magna patriarchæ in contemnendis divitiis virtus. Et cujus gratia cum juramento recusat et dicit : *Extendam manum meam ad Deum altiſſimum, qui creavit cælum et terram ?*

6. Duo simul docere vult Sodomorum regem, se nimis capi donis quæ ab ipso offerebantur, et magnam philoſophiæ formam indicare velle, ac pietatis doctorem ei fieri studere, ac si instituat illum his verbis : Illum tibi testem adhibeo, me nihil tuarum rerum accepturum, illum, inquam, omnium Conditorum, ut nosse possis Deum omnium, et ne credas esse deos ea quæ ab hominum manibus fabricantur. Ille enim cæli et terræ Conditor, ille et nobis in hoc bello victoriæ et triumphis auctor. Ne igitur exspectes me quidpiam ex donis tuis accepturum. Neque enim necedis gratia vindictam feci, sed primum ob amoris affectum, quem erga fratris mei filium gero : deinde et propter ipsius juſtiæ officium, ut e barbarorum manibus eriperem inſuſte abductos. *Si a funiculo, inquit, usque ad sphæroterem calcei accipiam de tuis omnibus* : hoc est, nihil tam vile, nec tam nihili habitum est quod accepturus sim. Nam sphæroterem (a) solent vocare apicem calcei, qui in acumen desinit : quo calceorum genere barbari consuierunt uti. Exiit et causam, quare accipere detrectet, dicit : *Ut ne dicas : Ego locupletavi Abram.* Habeo Deum, qui innumera mihi suppeditet bona, superno innitor auxilio : non opus mihi divitiis tuis, non indigeo humanis facultatibus, contentus sum Dei in me beneficentia : scio illius largitatem. Paucis et vilibus cessi meo Lot, magnas et ineffabiles promissiones assequutus sum, et nunc majorum divitiarum negotiatio mihi est, et majorem ejus gratiam mihi concilio, quare opes tuas non accipio. Ideo autem, opinor, et juramentum adhibuit, et dixit : *Extendam manum meam ad Deum altiſſimum, ut ne putet eum ita simulare, ut probabile est sæpe contingere : sed ut sciat hoc ita plane decretum apud Abram, ut ne vel minimum quid inde sibi seligeret.* Atque ita implebat mandatum illud quod a Christo discipulis est datum : *Gratis accepistis, gratis date* (Matth. 10. 8). Num ego, inquit, aliud quid ad belli rem attuli, præterquam voluntatem et alacritatem ? Victoriæ autem, et triumphum, ac cætera operatus est ille invisibili virtute. Deinde ut ne putaret rex, ipsum ex superbia et contemptu quæ ab eo dabantur non accipere, declarans suam et in hunc humanitatem, et philoſophicam mentem, inquit : 24. Non accipiam, *exceptis iis quæ comederunt juvenes, et portione viro- rum qui mecum venerunt, Eschol, Aunan, Mambre ; ii accipient portionem.* Hos, inquit, permittam accipere

(a) In Græco, σφαιροτέρα. Porro σφαιροτέρα globi formam potius exprimeret, quam acumen. Verum apud LXX Interpretum, σφαιροτέρα legitur, quam vocem interpretantur, corrigiam. Vox Hebraica est, תרש, corrigia. Omnes Editi et Mss. Chrysostomi, σφαιροτέρα, habent

portionem aliquam, quoniam ingentis amicitiae specimen declararunt. *Hi enim erant, inquit, confederati Abræ* : hoc est, amicitia conjuncti : quod hinc ostenditur quia in partem periculorum cum eo venerunt. Unde remunerare volens eos, facit ut partem aliquam accipiant, apostolicam legem etiam in hoc implens, quæ dicit : *Dignus est operarius alimento suo* (Matth. 10. 10 ; Luc. 10. 7). Nihil enim eos ultra usum suum accipere permittit ; dicit enim : *Exceptis iis quæ comederunt juvenes, et portione eorum qui mecum venerunt, Eschol, Aunan, Mambre ; ii accipient portionem.* Vidistis exquisitam patriarchæ virtutem, quomodo eam philoſophiam exhibeat, quæ opum contemptum et modestiam respicit, nihilque non agat, ut ne per arrogantiam et contemptum id facere videatur, neque e victoria superbiat ?

7. *Moralis exhortatio.* — Talem virum imitemur et nos, obsecro, et operam demus, ut invictos nos custodiamus, et neque virtutis obtentu superbiæ famam acquiramus, neque modestiæ obtentu virtutem negligamus : sed ubique modum servemus, et bonis operibus nostris humilitatem, quasi fundamentum et basim subjiciamus, ut secure quæ ad virtutem spectant construere valeamus. Hæc enim vere virtus est, quæ conjunctam habet humilitatem. Qui hoc fundamentum tuto jecerit, poterit in quantam voluerit altitudinem structuram excitare. Hæc maxima est munitio, hæc murus inconcussus, hæc inexpugnabilis turris, hæc omne continet ædificium, non sine ipsa vel a ventorum violentia, vel ab imbrum impetu, vel a flatuum vi dejici : sed omnibus insidiis inaccessum facit, et invictum, quasi ex adamante constructum esset, magnæque nobis divitiarum largitatis mercedem affert. Per hanc et patriarcha tantarum Dei promissionum accepit magnitudinem. Scitis enim, permittente Deo, ex iis quæ in sequentibus dicuntur, quomodo nunc, ut contempsit ea quæ daturus erat Sodomorum rex, magna et ineffabilia Dei dona consequutus est. Per hanc non ille solum, sed et juſti omnes celebres et clari fuerunt. Id, quotquot estis divinarum Scripturarum lectionis studiosi, addiscere poteritis. Benignus enim Dominus quando nos videt despiciere præsentia, etiam ipsa largius suppeditat, nobisque futurorum bonorum fructum recondit. Videre hoc potes in divitiis, in gloria hujus vitæ, et in omnibus aliis temporalibus rebus.

Ad contemptum bonorum hujus vitæ hortatur. — Despiciamus igitur præsentia divitiis, ut veras divitiis invenire valeamus ; despiciamus vanam hanc gloriam, ut vera illa et solida fruamur ; derideamus præsentem prosperitatem, ut arcana illa bona consequamur ; nihili faciamus præsentia, ut ad futura præmia excitari valeamus. Neque enim possibile est, ut qui præsentibus est addictus, ineffabilium bonorum desiderium concipiat unquam (a), sicut lippitudine quadam oculos obtegente, ita præsentium cupiditate intel-

(a) Mens Chrysostomi est, non posse eum qui rebus præsentibus sit addictus, caelestium bonorum simul eodemque tempore desiderio teneri : posse enim Dei ope fultum ab eo statu emergere, sexcenties alibi dicit.

ctum obscurante, nec permittente videre quid facto opus sit. Neque rursus fieri potest, ut qui solidorum et immobilium honorum amore tenetur, fluxa ista, et quæ antequam apparant avolant et mareseunt, concupiscat. Nam qui saucius est amore divino, et qui futurorum desiderio tenetur, aliis oculis videt præsentium statum, scitque totam vicin præsentem figuram esse atque fallaciam, et a somniis nihil differre. Idcirco beatus Paulus hoc scripto tradidit: *Præterit figura mundi hujus* (1. Cor. 7. 31): ostendens humana omnia in figura tantum esse, ac sicut umbra et somnium transire, nihil solidum, nihil verum habentia. Annon igitur animi puerilis hoc est, umbras suspicere, de somniis superbire, et iis quæ paulo post præteribunt adherere? *Præterit enim*, inquit, *figura hujus mundi*. Itaque cum audieris, *Præterit*, quid post hæc amplius queris? quando audis figuram solum esse humana omnia veritateque destituta, quare te decipi sponte patris? cur cogitas quam sint mutabilia et fluxa, non ea præterita, ut ad illa quæ semper durant, ac semper stabilia, nulliusque vicissitudinis capacia sunt, desiderium transferas?

8. Nam ut scias prudentiam doctoris orbis, vide illum alio loco omnia præclara hujus vitæ nullius esse momenti demonstrare volentem, quali utatur loquendi modo: *Quæ enim videntur momentanea sunt* (2. Cor. 4. 18), etiamsi divitiarum abundantiam dicas, etiamsi gloriam, etiamsi claritatem, etiamsi principatum, etiamsi potentiam, etiamsi regnum, etiamsi diademate redimitum illum, etiamsi solum supremum: hæc omnia quæ videntur brevi tempore manentia, non admodum diuturnum sui fructum nobis præbent. Quæ igitur vos inquirere vis, si omnia temporanea sunt? Illa, inquit, quæ non videntur, non hæc quæ videntur, sed illa ipsa quæ hisce oculis corporalibus non spectantur. Et quis hoc consideret, ut quæ videntur prætereantur, et quæ non videntur, inquirantur? Ipsa rerum, inquit, natura doceat vos. Nam hæc quidem licet videantur, statim tamen præterfluunt: illa autem licet nunc ea videre non possimus, sunt tamen perpetua, semper durant, terminum nesciunt, finem non accipiunt, vicissitudinem ignorant, stabilia et immobilia sunt. Fortassis tandem molestus esse videar, quotidie frustra consulens: sed quid faciam? Magnum malitiæ damnum est, magna pecuniarum tyrannis, magna virtutum raritas. Ideo cupio vel admonitionis assiduitate morbum vincere, et incolunitati integræ huc convenientes restituere. Eam enim ob rem Scripturas enarrandi tantum nobis est studium et justorum virtutes in medium offerimus: nec piget eadem sæpius repetere, ut per omnia vos inducere ad æmulationem justorum valeamus.

Elemosyna prædicatur. — Vel sero tandem salutis nostræ curam faciamus, et bene utamur ad inducias nobis dato hujus vitæ decursu, et dum adhuc tempus est, ad penitentiam et lapsuum correctionem festinemus, pecuniarumque abundantiam in animarum nostrarum salutem expendamus, superfluaque indigentibus insumamus. Quare enim, dic mihi, permittis a

rubigine aurum et argentum consumi, quæ oportebat in pauperum ventres effundere, ut in tuto promptuario deposita, tempore quo maxime opus eorum adjuutorio habebis, hinc consolationem invenias; et qui a te hic pasti sunt, illo die fiduciæ fores tibi aperiant, et accipiant te in æterna sua tabernacula (Luc. 16. 9)? Vestes quoque non sinamus a vermicibus rodi, et abique usu in arcibus putescere, cum tot sint qui indigeant, et obambulent nudi: sed plures faciamus nudum Christum, quam tineas, et induamus eum qui propter nostram salutem nudus obambulat, ut cum ipsum induerimus, audiamus in die illo: *Nudus eram et me induistis* (Math. 23. 36). Num onerosa sunt præcepta? num molesta? Ea quæ pereunt, inquit, quæ a vermicibus arroduntur, quæ abique usu et frustra consumuntur, hæc utiliter dispensare satage, ut e. detrimenti damnum effugas, et ex ipsis lucrum maximum tibi pares. Ingentis enim et magnæ inhumanitatis est post tot honorum et facultatum usum, arcibus et muris includere superflua, et non illis sublevare proximorum inopiam, sed sinere a rubigine et tinea potius corrumpi ac prædonum manibus exposita relinquere, et propter illa supplicis potius plecti, quam ubi recte dispensaveris, pro eis præmium accipere. Obsecro, ne usque adeo salutem nostram negligamus, sed expensis in pauperes superfluis, magnam nobis fiduciam antea reponamus, ut ineffabilibus bonis frui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVI.

Post hæc autem verba factus est sermo Domini ad Abram per visionem noctis, dicens: Ne timeas Abram, ego protector tuus sum: merces tua multa erit valde (Gen. 15. 1).

1. Thesauro cuiusvis similis est justorum virtus, in quo plurimæ et ineffabiles divitiæ reconduntur. Nam sicut qui ex illo vel parvam quamdam partem capere potest, multas sibi inde parat opes: ita evenire in virtutibus patriarchæ deprehendere quis potest. Ecce fere quotidie ex historia ejus vobis doctrinam proponentes, magna largitate convivium præbemus, et hucusque nondum parvam bonorum illius operum partem enarrare potuimus: tantis scilicet abundat virtutibus. Et sicut a fonte largis fluente rivis, etiam si omnes hauriant, non solum non imminuuntur fluentia e fonte manantia, sed quanto plures sunt qui inde hauriant, tanto major aquarum vis scaturit: ita etiam in admirando patriarcha fieri videmus. Quot enim ex illius ævo ad hoc usque tempus ex fonte bonorum illius operum hauriunt, et non solum fluentia non evanescunt, sed multo abundantior bonorum operum copia manat? Sicut enim catenam quamdam auream, sic ejus historiam in Scriptura divina recensitam invenimus; ac singulis temporibus primo illum observamus veræ philosophiæ specimina exhibentem, statimque sequentem Dei remunerationem. Et ut discatis ita se

τος ἐπιχειμήνης, οὕτω τῆς ὧν παρόντων ἐπιθυμίας σκοπούσης τὸν λογισμόν, καὶ οὐδ' ἀφειδίτης συνιδεῖν τι τῶν δέοντων. Οὐδ' αὖ πάλιν δυνατὸν τὸν περὶ ἐκεῖνα τὰ ἀκίνητα καὶ βέβαια ἀγαθὰ τὸν πόθον ἔχοντα. τούτων τῶν ἐπιχειρήσων, καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπταμένων, καὶ ματαιομένων ἐπιθυμίας τινὰ λαθεῖν. Ὁ γὰρ τραυθεὶς τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐπιθυμίας κτησάμενος, ἐτέροις ὀφθαλμοῖς ὀρᾷ τῶν παρόντων τὴν κατάστασιν, καὶ οἶδεν ὅτι σχῆμα ἄσπας ὁ παρὼν βίος, καὶ ἀπάτη, καὶ οὐρανόθεν οὐδὲν διενήνοχε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος εἰπε γράφων, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*, δεικνύς ὅτι ἕκαστον τῶν ἀνθρωπίνων ἐν σχήματι μόνον ἐστὶ, καὶ καθάπερ σκιά καὶ ἄσπερ παρατρέχει, οὐδὲν ἀληθές, οὐδὲν βέβαιον ἔχον. Πῶς οὖν οὐκ ἂν εἴη παιδικῆς διανοίας περὶ τὰς σκιάς ἐπιτοῆσαι, καὶ ἐπὶ οὐρανοῖσι μέγα φρονεῖν, καὶ τούτους προστετηκέναι τοῖς μικρῶν ὑστερον παρεργόμενοις; *Παράγει γὰρ, φησί, τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*. Ὅταν ἀκούσης ὅτι *Παράγει*, εἰ λοιπὸν πλέον ζητεῖς; ὅταν ἀκούσης ὅτι *σχῆμα μόνον ἐστὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα*, ἀληθείας ἔρημα τυγχάνοντα, τίνας ἔνεκεν ἐκὼν τὴν ἀπάτην ὑπομένεις, καὶ οὐκ ἐννοῶν τὸ εὐμετάβλητον, τὸ ἀβέβαιον, ταῦτα μὲν παρατρέχει, περὶ ἐκεῖνα δὲ τὴν ἐπιθυμίαν μετὰ γεις τὰ δικαιωζόμενα, τὰ ἀκίνητα, τὰ βέβαια, τὰ μεταβολῆν οὐκ ἐπιδεχόμενα;

ἦ. Ἴνα γὰρ μάθης τὴν σύνεσιν τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, ὅρα αὐτὸν ἀλλαχού πάλιν βουλόμενον δεῖξαι πάντων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ φαειρῶν τὸ οὐδαμινόν, οἷα λέξει ἐκρήσατο εἰπών. *Τὰ γὰρ βλεπόμενα* κἂν τὴν τοῦ πλούτου περιουσίαν εἴτης, κἂν τὴν δόξαν, κἂν τὴν περιφάνειαν, καὶ τὴν ἀρχὴν, καὶ τὴν δυναστείαν, κἂν αὐτὴν τὴν βασιλείαν, καὶ τὸν τὸ διδάγμα περιεικόμενον, καὶ τὸν θρόνον τὸν ἀνωτάτω, πάντα ταῦτα *τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα*, ἐν βραχεί χρόνῳ τὴν διαμονὴν ἐπιδικνύμενα, οὐ μέχρι πολλοῦ τὴν ἀπόλαυσιν ἡμῖν ἐμπαρέχοντα. Τίνα οὖν [361] ἡμᾶς βούλει ἐπιζητεῖν, εἰ πάντα ταῦτα τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα τυγχάνει; Ἐκεῖνα, φησί, τὰ μὴ βλεπόμενα, μὴ ταῦτα τὰ βλεπόμενα, ἀλλ' ἐκεῖνα ἄσπερ τούτοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς σωματικοῖς οὐκ ὁρᾶται. Καὶ τίς ἂν, φησί, τοῦτο συμβουλεύσειεν, ὥστε τὰ ὀρώμενα παρατρέχειν, καὶ τὰ μὴ ὀρώμενα ἐπιζητεῖν; Αὐτῆ, φησί, διδασκῆτω ὑμεῖς τῶν πραγμάτων ἢ φύσις, ὅτι ταῦτα μὲν, εἰ καὶ ὁρᾶται, ἀλλὰ ταχέως παραρρεῖ· ἐκεῖνα δὲ, εἰ καὶ μὴ νῦν ὁρᾶν δυνατόμεθα, ἀλλ' αἰώνια τυγχάνει, καὶ διηνεκῆ τὴν διαμονὴν ἔχει, πέρασ οὐκ ἐπίσταται, τέλος οὐκ ἐπιδέχεται, μεταβολῆν οὐκ οἶδε, ἀγία μένει καὶ ἀκίνητα. Τάχα λοιπὸν καὶ ἐπαχθὴς εἶναι δοκῶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μάτην συμβουλεύων· ἀλλὰ τί πάθω; Πολλῆ τῆς κακίας ἢ λύμῃ, πολλῆ τῶν χρημάτων ἢ τυραννίᾳ, πολλῆ ἢ σπάνις τῆς ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο βούλομαι κἂν τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως περιγενέσθαι τῆς νόσου, καὶ πρὸς τελείαν ὀφείλου ἀγαγεῖν τοὺς ἐνταῦθα νοσούντας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τῶν Γραφῶν τὰς ἐξηγήσεις ποιῆσαι σπουδάζομεν, καὶ τῶν δικαίων τὰς ἀρετὰς εἰς τὸ μέσον παράγομεν, καὶ τὰ αὐτὰ ἐνηγεῖν οὐ παραιτούμεθα, ἵνα διὰ πάντων ἐναγαγεῖν ὑμᾶς δυναθῶμεν εἰς τὸν τῶν δικαίων ζῆλον.

Καὶ ὅψι γοῦν ποτε τῆς οικείας σωτηρίας πρόνοιαν ποιησώμεθα, καὶ τῷ καιρῷ τῷ δεδομένῳ ἡμῖν εἰς προθεσμίαν ζωῆς δέοντως χρῆσώμεθα, καὶ οὐ; Ἐτι καιρὸς, πρὸς μετάνοιαν καὶ διόρθωσιν τῶν ἐπταισμένων ἐπειχθώμεν, καὶ τῇ τῶν χρημάτων περιουσίᾳ εἰς ὠφέλειαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀποχρησώμεθα, καὶ τὰ περιττὰ τοῖς δεομένοις ἀναλισκώμεν. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, συγχωρεῖς ὑπὸ τοῦ ἰοῦ καὶ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον καταναλίσκεσθαι,

δέον εἰς τὰς τῶν πενήτων γαστέρας αὐτῶν κενῶν, ἵνα εἰς ἀσφαλὲς αὐτὸ ταμίον ἀποδέμενος ἐν καιρῷ τῷ δέοντι, ὅτε μάλιστα χρήσεις τῆς ἀπ' αὐτοῦ παραμυθίας, ἀπολαύσης τῆς ἐνευθεν βοήθειας· καὶ οἱ ἐνταῦθα τραφέντες ὑπὸ σοῦ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τὰς θύρας σοι τῆς παρῆρησίας ἀνοίξωσι, καὶ δέξωνται σε εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνας; Ἄλλὰ μὴδὲ τὰ ἱμάτια ἐῷμεν σητόδρωτα γενέσθαι, καὶ εἰκῆ ἐν τοῖς κίβωτοις κατασῆπασθαι, τοσούτων ὄντων τῶν δεομένων καὶ γυμνῶν περιόντων· ἀλλὰ προτιμῶμεν τῶν σιτῶν γυμνητέοντα τὸν Χριστὸν, καὶ ἐνδύωμεν τὸν δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν γυμνὸν περιόντα, ἵνα ἡμεῖς καταξιοθῶντες αὐτὸν ἐνδύσῃ, ἀκούσωμεν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Γυμνὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με*. Μὴ γὰρ φορτικά ἐστί τὰ ἐπιτάγματα, μὴ γὰρ ὑπέρογκα; Τὰ ἀπολλύμενα, φησί, τὰ σηπόμενα, τὰ εἰκῆ καὶ μάτην δαπανώμενα, ταῦτα χρῆσιμος διανεμηθῆναι σπουδασον, ἵνα καὶ τὴν ἐκ τῆς ζημίας βλάβην διαφύγῃς, καὶ τὸ ἀπ' αὐτῶν κέρδος μέγιστον ἐαυτῷ προξενήσῃς. Πολλῆς γὰρ καὶ ὑπερβαλλούσης ἀπανθρωπίας μετὰ τὸσούτην ἀπόλαυσιν κίβωτοις καὶ τοίχοις ἐναποκλείειν τὰ περιττὰ, καὶ μὴ ἀνεχεσθαι τῶν ὁμογενῶν τὴν ἐνδειαν παραμυθεῖσθαι, ἀλλ' αἰρεῖσθαι μᾶλλον ὑπὸ ἰοῦ καὶ σιτῶν διαφθεῖρεσθαι, καὶ ταῖς τῶν ληστών χερσὶ προκείσθαι, καὶ τὰς ὑπὲρ τούτων εὐθύνας διδοῖναι, ἢ δεόντως οἰκονομήσαντα τὴν ὑπὲρ τούτων ἀμοιβὴν κομίζεσθαι. [362] Μὴ δὲ, παρακαλῶ, οὕτως ἀμελῶς διατεθῶμεν περὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀλλὰ τὰ περιττὰ κενώσαντες τοῖς δεομένοις, πολλὴν ἑαυτοῖς προαποθώμεθα τὴν παρῆρησίαν, ἵνα τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀπολαύσῃ καταξιοθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΓ΄.

Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἄβραμ λέγον ἐπ' ὄραματι τῆς νυκτός· Μὴ φοβοῦ, Ἄβραμ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου· ὁ μισθός σου πολὺς ἐστὶν σφόδρα.

α'. Ἐθσαυρῶν τι πρὸς οἰκεῖν ἢ τῶν δικαίων ἀρετῆ, πολὺν καὶ ἄφατον τὸν πλοῦτον ἔχοντι. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖθεν κἂν βραχύ τι μέρος λαθεῖν τις δυνηθῆ, πολλὴν ἐαυτῷ τὴν εὐπορίαν κατασκευάζει· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ πατριάρχου εὐρήσει τις γινόμενον. Ἰδοὺ γὰρ σχεδὸν ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας προθέντες ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θαψίλειας τὴν ἐστίασιν ὑμῖν παραχόμενοι, οὐδέπω καὶ νῦν οὐδὲ βραχύ τι μέρος τῶν τούτου κατορθωμένων ἐξεῖπιν ἡδυνήθημεν· τοσαύτη ἐστὶν αὐτοῦ τῆς περιουσίας ἡ ἀρετῆ. Καὶ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς θαψίλῃ προχοούσης τὰ νάματα, κἂν ἅπαντες ἀρῶνται, οὐ μόνον οὐκ ἐλαττοῦσι τὰ ἐκείθεν προϊόντα νάματα, ἀλλ' ὅσῳ ἂν πλείους ὦσιν οἱ ἐξαντλοῦντες, τοσοῦτω μᾶλλον ἀναβλύζει τὸν ὑδάτων ἢ φύσις· ἐλατῶν δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θαυμασίου τούτου πατριάρχου γινόμενον ὀφόμεθα. Πόσοι γὰρ ἐξ οὗ γέγονε μέγιστον τοῦ παρόντος ἐκ τῆς πηγῆς τῶν τούτου κατορθωμάτων ἀρῶνται, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐκένωσαν τὰ νάματα, ἀλλ' ἐπὶ πλεον ἀναβλύζει τῶν τούτου κατορθωμάτων ἡ περιουσία; Ὡσπερ γὰρ σειρᾶν τινα χρυσῆν, οὕτως ἡρμωμένην εὐρήσομεν τὴν κατ' αὐτὸν διήγησιν ἐπὶ τῆς θείας Γραφῆς κειμένην· καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν πρότερον μὲν αὐτὸν ἐπιδικνύμενον τὰ τῆς οικείας φιλοσοφίας, ἐπομένῃν δὲ παραχρηῖα καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβὴν. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὕτως ἔχει, ἀναγκαῖον ἀνωθεν ὑμῖν μετὰ

α. Savil. : « Miseranda hy pallage pro τῆς ἀρετῆς ἢ περιουσία. Verum sic solent multa festinantibus excludere. »

συντομίας τὰ κατ' αὐτὸ διηγῆσθαι, ἵνα εἰδῆτε καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν πίστιν, ἣν περὶ τὰς ὑποσχέσεις τοῦ Θεοῦ ἐπιδείκνυται, καὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ μετὰ θαυμάσιας τῆς ἀμοιβᾶς αὐτῷ παρεχομένου.^a Ἰκανὸς γὰρ ὁ δίκαιος οὕτως ἀπαντᾷ ἡμᾶς παιδεῦσαι, πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας μετὰ προθυμίας ἀποδύεσθαι θαρρῶντας ταῖς ἀνωθεν ἀμοιβαῖς, καὶ εἰδὼτας τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη τὴν φιλοτιμίαν, πάντα τὰ δυσχερῆ νομιζόμενα κατὰ τὸν παρόντα βίον μετ' εὐκολίας καταδέχσθαι, τῇ ἐλπίδι τῶν ἀντιδόσεων τρεφόμενος. Πρὸς ἔχετε δὴ, παρακαλῶ, ὅπως ἐκ προοιμίων, ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ οἰκοθεν εἰσηγήκεν ἐκ τῆς ἐγκειμένης τῇ ἡμετέρῃ φύσει γνώσεως, οὐδένα ἐξωθεν ἐσχικῶς διζάσκαλον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ ἀπίστοις γονεῦσι τρεφόμενος, τῆς θείας ἀπέλευσεν ἐπιφανελας. [363] Ἐπειδὴ γὰρ μηδὲν κατὰ τὴν πρώτην ἡλικίαν τῇ πλάνῃ τοῦ πατρὸς; κατηκολούθησεν, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ θεῖον θεραπειαν ἐπεδείκνυτο, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ταχέως ἐπέτυχεν ἐτι ἐπὶ τῆς Χαλδαίας ὧν τοῦτο γὰρ ἡμῖν σαφιστερον ἐκτίθεται ὁ μακάριος Στέφανος οὕτω λέγων· Ὁ Θεὸς τῆς δόξης ὡς ἔθιγέ πατρι ἡμῶν Ἀβραάμ ὅτι ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, πρὶν ἢ κατοικήσαι αὐτὸν ἐν Χαρρᾶν· Εἶδες πῶς ἡ ὕψις αὐτὸν ἐκείθεν ἀνέστησεν;^b Εἶδες γὰρ ὅτι μετὰ τῆς περὶ τὸ θεῖον θεραπειᾶς, καὶ τὴν περὶ τοῦς γεγεννηκότας αἰδῶ ἐπιδεικνύμενος, καὶ εἰ; πολὺ φίλτρον ἐπισπασάμενος τὸν πατέρα, αὐτὸς αὐτῷ αἰτίως γέγονε τῆς ἐκείθεν ἐξόδου· καὶ διὰ τὸν πόθον τοῦ παιδὸς ἠνέσχετο καταλιπεῖν τὴν οἰκίαν πατρίδα, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν οἰκῆσαι. Ἄλλ' ὅρα μοι μετὰ ἀκριβείας, πῶς καὶ αὐτὴ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένη διὰ τὴν προλαβοῦσαν ἀρετὴν εἰς αὐτὸν ἐπίσκειρις πάλιν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν περιφανεστέραν ἐργάζεται. Εἶλετο γὰρ τὴν χώραν τὴν πατρικὴν καταλιπεῖν καὶ τὴν ἀλλοτρίαν οἰκῆσαι, ἵνα τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἀγάγῃ· καὶ ἔτοιμος ἦν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ ἄνευ τῶν προσήκοντων καὶ καθ' ἑαυτὸν τὴν ἀποδημίαν στείλασθαι· ἀλλ', ὅπερ ἐφθην εἶπών, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴ, καὶ ἡ πολλὴ θεραπειᾶ ἡ περὶ τοῦς τεκόντας συνοδοιπόρον γενέσθαι καὶ τὸν πατέρα παρασκευάσειν.

Εἶτα ἐπειδὴ τὴν Χαρρᾶν κατέλαθον, ἐκεῖ τὴν σκηνὴν ἐπέσαντο. Καὶ τελευτήσαντος τοῦ Θάβρα (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ πατρὶ), πάλιν προστάττεται· παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξελεῖν ἐκεῖθεν. Ἐξελεῖθ γὰρ, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ θεύρου εἰς τὴν γῆν, ἣν ἴθι σοι δεῖξω. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ πάσης τῆς οἰκίας εἰς τὴν Χαρρᾶν μετέστησαν, διὰ τοῦτο ἐνταῦθα προστάτων αὐτῷ ἐξελεῖν προσέθηκεν, Ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, δηλῶν αὐτῷ, ὅτι αὐτὸν μόνον καθ' ἑαυτὸν βούλεται τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι, καὶ μήτε τὸν ἀδελφὸν, τὸν Ναχώρ λέγω, μήτε ἕτερον τινα ἐπισύρσειν. Ἐκ τῆς γῆς σου δὲ ἔλεγεν, ἐπειδὴ χρόνον οὐκ ὀλίγον ἐκεῖ οἰκήσαντες, ὡς ἐν ἰδίᾳ λοιπὸν πατρίδι τὴν οἰκῆσιν ἐποιούντο ἐν αὐτῇ. Καίτοι τοῦ πένθους τῶν ἑαυτοῦ ὀνέων ἀκμάζοντος; ἐτι, καὶ πολλῆς οὐσης τότε δυσχερείας τε καὶ ἀνοδίας κατὰ τὰς ἀποδημίας, ἀλλ' ὅμως μετὰ πάσης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότη ἦνυσ, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς, ὅπου στήσεται αὐτῷ τὰ τῆς πλάνης. Δεῦρο γὰρ, φησὶν, οὐκ εἰς τὴνδε τὴν γῆν, ἣ τήνδε, ἀλλ' εἰς ἣν ἴθι σοι δεῖξω. Καὶ ὅμως οὕτως; βντος ἀορίστου τοῦ ἐπιτάγματος, οὐδὲν περιεργαζόμενος τὸ προσταχθὲν εἰς ἔργον ἤγαγε· καὶ τὸν ἀδελφιδοῦν δὲ ἐπὶ-

γατο, καὶ διὰ τοῦτο τὴν οἰκίαν ἀρετὴν δεικνύς. Ἐπειγὴ γὰρ νέον αὐτὸν προσλαβόμενος κατὰ μικρὸν μιμητὴν κατεσκευάζε τῆς οἰκείας ἀρετῆς, οὐκ ἠνέσχετο οὗτον καταλιπεῖν, ἀλλὰ κοινωνῶν αὐτὸν ἐλάμβανε τῆς ἀποδημίας. Εἰ γὰρ ὁ πατήρ, φησὶν, ἀπίστος ὢν, διὰ τὸ περὶ ἐμὲ φίλτρον τὴν οἰκίαν τὴν πατρίαν, ἐνθα ἐτέχθημεν καὶ τῆς ἐξήθημεν, καταλιπεῖν κατεδέξατο καὶ ἀκολουθῆσαι μοι, καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας [364] τὸν βίον κατέλυσε· πολλῶν δὲ μᾶλλον ἐγὼ πρὸς τὸν τοῦ ἀδελφοῦ παῖδα, τὸν νέον τὸν ἐκ προοιμίων δεικνύντα ὡς κατὰ μικρὸν ἐπιδύσει πρὸς ἀρετὴν, οὐκ ἂν ἀνασχοίμην ἐνταῦθα ἀφείναι.

β'. Ἐπεὶ οὖν διὰ πάντων δεικνύς αὐτοῦ τὸ φιλόθεον, καὶ ταύτην ἐποίησατο τὴν ἀποδημίαν, ἠνέκα κατέλαθε τὴν Παλαιστίνην, καὶ τῶν ὄρων ἐπέθι τῶν Χαναανίων, ὀφθεῖς αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ νευρῶσαι αὐτοῦ βουλόμενος τὴν προθυμίαν καὶ χεῖρα ὀρέξαι, φησὶ πρὸς αὐτόν· Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Ὅπερ ἐπεθύμει καὶ ἐπόθει, παίδων λέγω τὴν διαδοχὴν, τοῦτο αὐτῷ εὐθέως ὑπισχεταί, ἀμοιβῆν αὐτῷ τῶν τοσούτων πόρων διδοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως ἀπεστέρητο, καὶ ἡ ἡλικία λοιπὸν ἀπαγορεύειν ἐπέθε, τῇ ὑποσχέσει διανίστησι τὸν ἀθλητὴν, καὶ προθυμότερον ἀπεργάζεται, καὶ νεάζει αὐτὸν κατασκευάζει πρὸς τοὺς ἐξῆς ἀγῶνας. Ὅρα τοίνυν μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ταύτην, ἕτεραν πάλιν τὴν ἀθλησιν τὸν δίκαιον τοῦτον δεχόμενον. Λιμοῦ γὰρ καταλαβόντος, καὶ πολλῆς οὐσης τῆς στενοχωρίας ἐν τῇ Χαναανίᾳ, ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐστειθε· καὶ λιμοῦ παραμυθίαν εὐρεῖν βουλόμενος, μεῖζον περιέβαλεν ἑαυτὸν κινδύνους. Ἡ γὰρ εὐμορφία τῆς γυναικὸς καὶ τὸ κάλλος τῆς Σάρρας μονονοχλὸν τὸν θάνατον αὐτῷ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐδείκνυ. Διὰ καὶ πλησίον γενόμενος τῆς εἰς Αἴγυπτον εἰσόδου, φησὶ πρὸς αὐτήν, Γινώσκω ὅτι εὐπρόσωπος εἶ· οἰδᾷ σου τοῦ κάλλους τὴν ὄραν, καὶ δίδοικα τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀκολασίαν. Ἐάν οὖν ἴδωσί σε, καὶ γῶσιν ὅτι καθάπερ γυναῖκα περιέγω σε, σὲ μὲν ἴσως περιποιήσονται, ὥστε εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τῆς μανίας αὐτῶν τὸν οἶστρον, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσιν, ἵνα μετὰ ἀδελᾶς αὐτοῖς ἐξῆ τὴν παρανομίαν ἐργασασθαι, οὐκ ὄντος τοῦ τῆν μοιχείαν κατάδηλον ποιεῖν δυναμένου. Εἰπέ οὖν ὅτι ἀδελφός σου εἰμι. Ὅρα ἀδαμαντίνην φυχὴν, ὅρα γνῶμην σιδήρου στεβρότεραν· οὐδὲ γὰρ παρυσάλευσεν αὐτοῦ τὸν λογισμόν ἢ προσδοκωμένη συμφορὰ, οὐδὲ ἐνενόησεν, οὐδὲ εἶπε πρὸς αὐτόν· διὰ τοῦτο τὴν οἰκίαν καταλιπὼν πατρίδα, καὶ τοσαύτην ἐκιδειξάμενος ὑπακοὴν ἦλθον εἰς τὴν ἀλλοτρίαν, ἵνα τοῦτοισι περιβληθῶ τοῖς κακοῖς; Οὐ πρὸ μικροῦ ὑπέσχετό μοι, ὅτι Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην; Ἰδοὺ καὶ μοιχείας καὶ θανάτου φόβος κατασειεῖ ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὐδὲ ἐν διανοίᾳ λαβεῖν κατεδέξατο· ἀλλ' ἐνὸς γίνεται μόνου, πῶς δυνηθῆ τὸ πονηρὸν τοῦτο δρᾶμα ὑποκρινάμενος, τῶν δύο τούτων κινδύνων ἐπιχειμῆτων τὸν ἕνα γοῦν ἐκφυγεῖν.

Καὶ ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσηγήκε μετὰ ἀνδρείας τὴν συμβουλήν ποιησάμενος, καὶ ἡ γυνὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν ἀνδρα φιλοστοργίαν καὶ ὑπακοὴν ἐπιδεικνυμένη συνέπραξε, καὶ τοῖς δόξασιν ὑπηρετήσατο· καὶ ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἀπήρτισαν, καὶ ὅσον κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ἀπέγνωστο, καὶ εἰς ἔργον ἐκβεβήκει σχεδὸν τὰ τῆς παρανομίας, τότε πολλὴ περὶ αὐτὸν ἡ τοῦ Θεοῦ δεικνύται πρόνοια. Οὐ μόνον γὰρ τὴν γυναῖκα ὁ Θεὸς τῆς ὕβρεως ἐξήρπασε [365] διὰ τῆς ἀγαπητικῆς ὁσως, ἦν κατὰ τοῦ βασιλέως καὶ παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἐποίησατο, ἀλλὰ καὶ τὴν πατριάρχην μετὰ πολλῆς τῆς περιφανελας ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην ἐπανελεῖν πε-

^a Savil. conjicit παρεχόμενος. ^b Ἀνέστησεν, *ad sedes monentis compulsi*: hæc vox frequens est illo usu. ^c Savil. et quoniam mss. τὴν οἰκίαν ἐπέσαντο. Morel. τὴν σκηνὴν ἐπέει. alique ita legi interpretes.

rem habere, operæ pretium fuerit paulo altius breviter vobis res ejus recensere, ut sciatis eximiam justitiam fidem, quam circa promissiones divinas ostendit, et benigni Dei retributiones largiter ipsi concessas. Sufficit enim unus ille justus, ut omnes nos erudiat, quo alacriter aggrediamur virtutis certamina, confidentes supernis remunerationibus, et scientes misericordis Domini nostri liberalitatem, omnia quæ dura et ardua in hac vita videntur, spe remunerationum libenter suscipiamus. Attendite itaque, obsecro, quomodo ab initio, postquam indole sua et insita naturæ nostræ scientia bene usus est, nullum externum sortitus doctorem, sed et ab infidelibus parentibus educatus, divina apparitione potitus est. Nam quia prima ætate non sequutus est errorem paternum, sed pietatem erga numen exhibuit, ideo supernam visitationem statim obtinuit, cum adhuc in Chaldæa esset: et hoc nobis beatus Stephanus exponit manifestius sic dicens: *Deus gloriæ visus est patri nostro Abraham, cum adhuc esset in Mesopotamia, priusquam habitaret in Charran (Act. 7. 2)*. Vidisti quomodo eum inde visio amoverit? Verisimile enim est eum cum sædula in Deum pietate, parentibus quoque reverentiam exhibuisse: tantoque amore patrem sibi conciliavisse, ut inde ad relinquendam amore filii patriam suam, et ad habitandum alienam motus sit. At diligenter vide, obsecro, quomodo et hæc quæ a Deo fuit ob priorem virtutem ejus visitatio, iterum clariorem ejus virtutem reddiderit. Elegit enim paternam regionem relinquere et alienam inhabitare, ut præceptum Dei perliceret, et paratus erat etiam absque cognatis, ut mihi videtur, peregrinationem suscipere: sed, ut dixi, viri virtus et in ignis erga parentes pietas, effrexit ut pater comes fieret itineris.

Iterum obedientiam Abrahami experitur Deus. — Deinde cum pervenissent in Charran, illic tabernaculum fixerunt. Et postquam morte functus est Tharra (hoc enim patri ejus nomen erat), iterum præceptum est ei a Deo ut exiret inde. *Egredere enim, inquit, de terra tua et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi (Gen. 12. 1)*. Nam quia cum universa familia et domo in Charran migraverant, propterea illinc imperans ei ut egrederetur, addidit, *De terra tua et de cognatione tua*, declarans se velle, ipsum solum peregrinationem suscipere, neque fratrem, Nachor dico, neque alium quemquam secum trahere. *De terra tua* dicebat, quia non parvo tempore ibi habitarent, et quasi in propria patria illic habebant domicilium. Licet in legendis parentibus adhuc esset occupatus, essentque difficultates itineris multe, tamen præceptum Domini magna perfectè alacritate, idque ignorans ubinam futurus errandi finis. *Veni enim, inquit, non in hanc vel illam terram, sed in eam quam monstravero tibi*. Nihilominus, licet indei nitum esset mandatum omnia curiosiore percontatione imperatum faciebat; fratris autem filio assumpto, suam hinc demonstravit virtutem. Quia enim juvenem illum acceperat, paulatimque suæ virtutis imitatorum effecerat, eum relinquere noluit, sed peregrina-

tionis socium accepit. Quasi diceret: Si pater, qui infidelis fuit, ob suum in me amorem domum paternam, in qua nati sumus et adolevimus, relinquere et me comitari voluit, vitæque in aliena terra functus est: multo magis ego fratris filium, juvenem indole sua pollicentem se paulatim in virtute profecturum, non permiserim hic relinquere.

2. Quia igitur modis omnibus suam ostendens religionem, etiam istam peregrinationem suscepit, postquam in Palæstinam venit et Chanæorum fines intravit, apparuit ei Deus, volens ejus alacritatem confirmare et ipsi manum porrigere, dicit ei: *Semini tuo dabo terram hanc (Gen. 12. 7)*. Id quod ille admodum optabat, ac desiderabat, filiorum nempe successionem, istud etiam ipsi statim promittit, retribuens tantis laboribus mercedem. Quoniam enim ex natura prolis expertus erat, et ætas quoque profectione sibi quid polliceri posset vetabat, promissione Deus excitat et erigit athletam, atque alacrem juvenemque parat adversus sequentia certamina. Proinde vide quomodo post hanc promissionem justus aliud certamen aggreditur. Invalescente enim fame, et Chanæa sterilitate et angustiis oppressa, in Ægyptum contendit; illic famis mitigationem querens, majoribus sese periculis involvit. Uxoris enim venustas et pulchritudo Saræ mortem ei quasi ante oculos ponit. Ideo cum jam in confiniis esset Ægypti, ingressurus in eam dixit uxori: *Scio quod formosa sis (Gen. 12. 11. sqq.)*; scio tuæ pulchritudinis spectem, et timeo Ægyptiorum intemperantiam. Si ergo te viderint, et cognoverint quod uti uxorem te necum ducam: te quidem in vita servabunt, ut sui tutoris impetum opere compleant; me autem occident, quo liceat eis sine obice suam libidinem explere, ut nemo sit qui adulterium eorum prodatur. *Dic igitur me fratrem tuum esse*. Vide adamantinam animam, vide mentem ferro solidiorem: non turbavit ejus mentem calamitas, quam expectabat; non cogitabat neque dicebat intra semetipsum: Ideone propria relicta patria tantam præ me tuli obedientiam, inque alienam veni terram, ut hisce malis implicarer? Nonne paulo antea promisit mihi: *Semini tuo dabo terram hanc?* En et adulterii et mortis timor mentem nostram concutit. Sed nihil horum vel in mentem accipere dignatus est: unum ei dumtaxat curæ erat, quomodo miseram hanc fabulam ita ageret, duobus hinc inde periculis urgentibus, ut vel unum saltem effugere posset.

Mirabilis Dei providentia circa Abrahamum. Ob modestiam beneficii afficitur Abrahamus. — Igitur postquam ipse quæ sua erant attulit, consilio videlicet utens et animi fortitudine: mulier quoque singularem erga virum affectionem et obedientiam declarans cooperata est, et iis quæ decreta fuerant ministravit: ubi igitur quod summum erat perfecerunt, cumque jam secundum humanum morem desperaretur, et fere opere completa fuisset Ægyptiorum malitia, tunc magna Dei in eum providentia declarata est. Mulierem enim Deus non solum a contumelia eripuit, in-

dignatione sua in regem et in domum ejus hincisa, sed et patriarcham cum magna gloria in Palestinam ex Ægypto redire curavit. Considera quomodo benignus Dominus in mediis auxiliium afferens tentationibus, athletam suum ad ferenda sequentia certamina fortiozem reddidit: nec umquam eum suo destituit adjumento, sed in omnibus rem ita temperat, ut plane videat ille, se parva proferendo, magnis et mirum in modum magnis, humanamque naturam transcendentibus remunerari. Vidisti justum patientiam? Vide item post reditum ex Ægypto humilitatis magnitudinem et insignem mansuetudinem. Nam cum rediisset ab Ægypto, nullamque possideret substantiam (nec ipse solus, sed fratris filium sequebatur), *Non capiebat*, inquit, *eos terra ut habitarent simul* (Gen. 13. 6), quia multas facultates habebant: unde et rixa orta est inter pastores Lot et Abram. Tunc justus animæ suæ mansuetudinem et præclaram patientiam monstrans, vocato Lot dixit: *Ne sit rixa inter me et te, et inter pastores meos et pastores tuos, quia homines fratres sumus nos* (Ibid. v. 8); quasi diceret: Nihil pace præstantius; nihil contentione damnosius et gravius. Ut igitur e medio tollamus omnem rixandi materiam, elige quam volueris regionem, et reliquam mihi relinque, ut a litium et contentionum molestia simus alieni. Vidisti viri virtutem? Cessit juniori potiorum electione, ipse contentus villore terra. Sed vide hic etiam quantam mercedem nactus sit pro iis suis officiis. Statim enim separatione a Lot facta, ait illi Deus: *Elevatis oculis tuis vide omnem terram ab omni parte: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo et semini tuo usque in sæculum* (Ibid. v. 14). Considera quantis beneficiis merito afficitur ob modestiam, quam erga fratris filium declaravit: et ipse quidem ut parvis cessit, multo majora consequutus est: ille autem qui potiozem partem delegerat, non multo post in pericula incidit: et non solum nihil commodi ab electione accepit, sed et captivus et domo atque foco repente simul privatus est; rebusque ipsis didicit quam eximia virtus justis, et ipse edoctus est ne postea quid umquam tale attentaret. Nam postquam Sodomis habitare cœpit, statim excitatum est grave bellum, et vicinarum gentium reges insurrexerunt et omnem regionem simul depopulati sunt; gigantibusque occisis, et Amalecitis expulsis, etiam Sodomorum regem et Gomorrhæ in fugam verterunt, montanis omnibus occupatis, et equitatu regis Sodomorum avecto una cum Lot captivo, mulieribus, omnibusque sarcinis, abierunt.

3. Sed vide iterum ingentem Dei providentiam. Volens enim simul et Lot a captivitate liberum reddere, et patriarchæ gloriam magis illustrare, excitat justum ut fratris filio succurrat. Nam ut didicit quæ facta erant, cum vernaculis suis impetu facto in reges illos, illos facile profligavit, et Lot atque mulieres, et omnem equitatum regis reduxit: quibus tam claris triumphis, omnibus patefacta est ingens Dei erga illum benevolentia, et ipsum non sua virtute tantam stragem fecisse, sed superna virtute munitum. Et

ipse quoque patriarcha ipsis rebus credebatur, ut Sodomitis omnibus doctor divini cultus fieret, necnon verbis illis quæ regem alloquebatur. Nam quia cum occurrisset rex, et pro rebus gestis gratias egisset, ac omnem equitatum ei se donaturum diceret, hominesque dumtaxat acceptorum: vide iterum justum magnanimitatem, quomodo philosophiæ suæ specimen exhibet, ostendens se donis hujusmodi superiores esse, eamque ad veram religionis notitiam inducit. Non enim simpliciter dicit: Non patiar ut aliquid tuorum munerum ad me redeat, non mihi tali mercede opus est: sed quid? *Extendam manum meam ad Deum altissimum*, quasi docens eam: Non sunt dii qui a te coluntur, sed ligna et lapides: sed unus est Deus super omnia, *Qui creavit caelum et terram: quod non accipiam a te de funiculo usque ad sphaeroterem*: ut ne existimes me illorum gratia ultionem sumpsisse, et ne dicere possis te mihi abundantia fuisse auctorem. Nam qui me triumphare et vincere curavit, idem et divitiis abunde mihi suppeditat. Vide quomodo, si quidem lucrum facere voluisset rex, auctorem agnoscere victoriæ ex patriarchæ verbis potuisset. Doceretur enim posthac non fidendum propriae suæ virtuti, sed agnoscendum auctorem omnium, ridendosque manufactos deos, et colendum Deum qui est super omnia, qui omnia condidit, qui et honorum omnium fons est. Et in summa disceret ex omnibus patriarchæ virtutem. Nam ne existimaret ipsum per arrogantiam et fastum data contemnere, idcirco dicit: Ego quidem nihil sumam: neque enim opus habeo, neque indigeo ut meæ facultates augeantur ab aliis: eis autem qui periculorum meorum fuerunt socii, permittam ut suas porciones accipiant, quo parvam aliquam laborum consolationem habeant. Ita Sodomorum regi respondit justus.

Sacrificium Melchisedec refert, et ut typum Eucharistiæ proponit. — Postquam autem et Melchisedec, rex Salem, panes et vinum adferens, ea ipsi obtulit (*Erat enim sacerdos*, inquit, *Dei altissimi* [Gen. 14. 18]), ab illo accepit oblata. Deinde ut rependeret benedictionem, quam ab eo acceperat, et glorificationem in Deum (dixerat enim, *Benedictus Abram Deo altissimo, et benedictus Deus qui tradidit inimicos tuos in manus tuas*), decimas ei dedit de omnibus spoliis quæ attulerat. Vidisti quantam pietatem et religionem in omnibus præ se ferat justus, et quomodo a rege Sodomorum a funiculo usque ad sphaeroterem accipere nihil voluit, accepit autem ea quæ a Melchisedec sunt oblata, retribuens et sua? quibus nimirum nos docuit, habendum aliquem delectum, et non passim ab omnibus dona accipienda. Nam quamvis Sodomita ille oblato dono grati animi signa daret, erat tamen alioquin incredulus, et institutione multa indigebat: proinde patriarcha dona quidem despexit, omnem autem curam adhibuit, et per ea quæ accipere recusavit, et per ea quæ dixit, ut illum ad pietatem induceret. A Melchisedec autem jure ac merito accepit: viri enim virtutem divina Scriptura indicavit, dicens: *Erat autem sacerdos Dei altissimi*. Alias

ποίησι. Σκόπει πῶς μεταξύ τῶν πειρατῶν τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθην εισφέρων ὁ φιλόνητος Δεσπότης ἀκμάζοντα τὸν ἀθλητὴν πρὸς τοὺς ἐξῆς πάλιν ἀγῶνας ἀπεργάζεται, οὐκ ἀφίεις ἔρημον τῆς ἑαυτοῦ βοήθειας, ἀλλὰ διὰ πάντων φανερῶς οἰκονομῶν αὐτῷ δεικνύσθαι, ὅτι μικρὰ εισφέρων αὐτῷ, μεγάλων καὶ σφόδρα μεγάλων ἀξιοῦται καὶ νικῶντων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Εἶδε; τοίνυν τοῦ δικαίου τὴν ὑπομονήν; Ὅρα πάλιν μετὰ τὴν ἐκείθεν ἐπάνοδον τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐπιεικίαν τὴν πολλήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπανήλθεν ἀπὸ τῆς Αἰρύπτου εὐπορίαν πολλὴν κτησάμενος (οὗτοι αὐτῷ δὲ νόμος, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδελφιδούσις ἰχολοῦσθαι), Ὅτι ἐχώρει, φησὶν, αὐτοὺς ἢ γῆ κατοικεῖν ἄμμι, ὅτι ἦν τὰ ἐπάρχοντα αὐτῶν πολλὰ· ὄθεν καὶ μάχη συνῆθη γενέσθαι μεταξύ τῶν ποιμένων τοῦ Λῶτ καὶ τοῦ Ἀβραμ. Ἄλλ' ὁ δίκαιος οὗτος δεικνύει αὐτοῦ τὸ ἡμερον τῆς ψυχῆς καὶ τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολήν, καλέσας τὸν Λῶτ, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Μὴ ἔστω μάχη ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ τῶν ποιμένων μου καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἄνθρωποι ἀδελφοὶ ἡμῶς ἐσμεν*· μονοουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· οὐδὲν εἰρήνης ἴσον· οὐδὲν φιλονεικίας βαρύτερον. Ἴν' οὖν πᾶσαν μάχης ὑπόθεσιν ἐκποδῶν ποιησόμεθα, ἐλοῦ ἦν ἂν βουληθῆς χώραν· κατάλιπε δέ μοι τὴν λιπομένην, ὑπὲρ τοῦ πάτης ἡμᾶς ἔριδος καὶ φιλονεικίας ἐκτός γενέσθαι. Εἶδες ἀνδρὸς ἀρετὴν; Παρεχώρησε τῷ νέῳ τῶν πρωτείων τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἔστρεψε τὴν φαυλοτάτην χώραν. Ἄλλ' ὄρα πάλιν ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπεδείξατο, πόσης ἀπολαύει τῆς ἀμοιβῆς. Εὐθέως γὰρ τοῦ χωρισμοῦ γενομένου, φησὶ πρὸς αὐτόν ὁ Θεὸς μετὰ τὸ διαχωρισθῆναι τὸν Λῶτ· *Ἄνα βιβλάσας τοῖς ὄφθαλμοῖς σου ἴδε πᾶσαν τὴν γῆν ἐξ ἐκατέρου τοῦ μέρους, ὅτι πᾶσαν ἦν σὺ ὄρῃς, σοὶ δῶσω αὐτήν καὶ τῷ σπέρματι σου ἕως αἰῶνος*. Σκόπει πόσης ἀξιοῦται τῆς φιλοτιμίας ἐκ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἣν ἐπεδείξατο πρὸς τὸν ἀδελφιδού· καὶ αὐτὸς μὲν μικρῶν παραχωρήσας, πολὺ μειζόνων ἠξιώθη, ἐκείνος δὲ τοῖς πρωτεῖαις ἐπιπηδήσας, μετ' οὐ πολὺ εἰς κινδύνους ἐνέπιπτε· καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἀπάνωτο τῆς ἐκλογῆς, ἀλλὰ καὶ αἰχμάλωτος καὶ δοικὸς καὶ ἀνέστιος ἄνθρωπον ἐγένετο, καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐδιδάσκετο καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν, καὶ αὐτὸς ἐπαιδεύετο λοιπὸν μὴδὲν τοιοῦτον ποτε διαπράττεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἐν Σοδόμοις οὐκιστὴν ἐποίησεν ὁ Λῶτ, εὐθέως πόλεμος ἀνερβίπισθη χιλιπῶς, καὶ οἱ τῶν προσοικούντων ἐθνῶν βασιλεῖς ἐπιστάντες μετὰ πολλῆς τῆς δυνάμεως πᾶσαν τὴν χώραν ἄρῃην ἀπώλεσαν, τοὺς γίγαντας ἀνελόντες, καὶ τοὺς ἁμαλικίας ἀπώσαμνοι, καὶ τὸν τῶν Σοδόμων βασιλεῖα καὶ Γομάρβας εἰς φυγὴν τραπήνην παρεσκευάσαν, καὶ πᾶσαν κατέσχον τὴν ὄρειν, καὶ τὴν ἴππον τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀναλαβόντες, καὶ τὸν Λῶτ· αἰχμαλωτεύσαντες καὶ τὰς γυναῖκας μετὰ πάσης τῆς ἀποσκευῆς, οὕτως ἐπανάησαν.

γ. [366] Ἄλλ' ὄρα πάλιν Θεοῦ κηδεμονίαν πολλήν. Ὁμοῦ καὶ τὸν Λῶτ τῆς αἰχμαλωσίας ἐλευθερώσαι βουλόμενος, καὶ τὸν πατριάρχην περιφανέστερον ἐργάσασθαι, διεγείρει τὸν δίκαιον πρὸς ἀντίληψιν τοῦ ἀδελφιδού. Πυθόμενος γὰρ τὸ γεγονός, μετὰ τῶν τῶν οἰκονομῶν ὁρμήσας ἐπὶ τοῦ βασιλέως ἐκείνου, αὐτοῦς τε μετὰ πολλῆς εὐκολίας ἐπάταξε, καὶ τὸν Λῶτ, καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὴν ἴππον πᾶσαν τοῦ βασιλέως ἐπανάγαγε, λαμπρὰ τὰ τρόπαια ἐργασάμενος, καὶ πᾶσι κατὰ δῆλον ποιῶν τὴν περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν, καὶ ὅτι οὐκ οὐκίσθη τὴν τοσαύτην εἰργάσατο τροπήν, ἀλλὰ τῇ ἀνωθεν βοήθειᾳ τειχιζόμενος. Καὶ λοιπὸν ἐσπευθε δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων διδά-

σκαλος θεοσεβείας γενέσθαι πᾶσι τοῖς ἐν Σοδόμοις τὰ τῆς πρὸς τὸν βασιλεῖα διαλέξεως. Ἐπειδὴ γὰρ συναντήσας ὁ βασιλεὺς, καὶ χρίτας ὑπὲρ τῶν γενημένων ὁμολογήσας, τὴν μὲν ἴππον παραχωρήσεν πᾶσαν ἑλπίδα, τοὺς δὲ ἀνθρώπους λήψασθαι· ὄρα πάλιν τοῦ δικαίου τὴν μεγαλοφυχίαν, πῶς ὁμοῦ καὶ τὴν οἰκίαν φιλοσοφίαν διδάσκει, ὡς κρείττων ἐστὶ τῶν παρ' αὐτοῦ διδομένων, καὶ εἰς τὴν τῆς θεοσεβείας γνώσιν αὐτὸν ἐνάγει. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν αὐτῷ, ὅτι οὐκ ἀνέξομαι λαβεῖν τι παρὰ σοῦ, οὐδὲ ὅτι οὐδενὸς δέομαι τοιούτου μισθοῦ, ἀλλὰ τί; Ἐκτενώ τῆν χειρὰ μου πρὸς τὸν Θεόν τὸν ὑψίστον, μονοουχὶ διδάσκων αὐτόν, ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοὶ ὀπί σοῦ θεραπεύμενοι, ἀλλὰ λίθοι καὶ ξύλα· εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, Ὅς ἐκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ὅτι οὐ λήψομαι παρὰ σοῦ ἀπὸ σπάρτου ἕως σφαιρωτῆρος, ἵνα νομισθῆς, ὅτι τοῦτων ἕνεκεν τὴν ἐκδίκησιν ἐποίησάμην, ἵνα μὴ λέγειν ἔχης, ὅτι αὐτὸς μοι τῆς περιουσίας αἴτιος γέγονας. Ὁ γὰρ τὴν νίκην παρασχὼν καὶ τὸ τρόπαιον μετ' ἐμοῦ στήσας, αὐτὸς ἐστὶν ὁ καὶ πλουτοῦ τὴν χορηγίαν μοι παρασχόμενος. Ὅρα πῶς, εἶγε ἐβούλετο, κερδαίνειν ἐδύνατο ὁ βασιλεὺς ἐκ τῶν τοῦ πατριάρχου λεγομένων. Ἐδιδάσκετο γὰρ μὴ τῇ οἰκίᾳ δυνάμει λοιπὸν θαρρῆναι, ἀλλ' εἰδέναι τὸν πάντων αἴτιον, καὶ καταγελᾶν τῶν χειροποιήτων θεῶν καὶ λατρεύειν τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ, τῷ τῶν ὄλων δημιουργῷ, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ἐμάθανε διὰ πάντων τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν. Ἴνα γὰρ μὴ νομισθῆ δι' ἀπόνειαν αὐτὸν καὶ μεγαλοφροσύνην ὑπερβαρκεῖναι τῶν παρ' αὐτοῦ διδομένων, διὰ τοῦτο φησὶ πρὸς αὐτόν· ἐγὼ μὲν οὐδὲν λήψομαι· οὐδὲ γὰρ δέομαι, οὐδὲ χρήζω παρ' ἑτέρου μοι αὐξέσθαι τὴν περιουσίαν· τοὺς δὲ τῶν κινδύνων μοι κοινωνήσαντας συγχωρήσω λαβεῖν μερίδας, ἵνα μικρὰν τινα τῶν πόνων παραμυθίαν ἔχειν δοκῶσι. Καὶ πρὸς μὲν τὸν τῶν Σοδόμων βασιλεῖα ταῦτα ὁ δίκαιος ἀποκρίνεται.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μελχισεδέκ, ὁ βασιλεὺς Σαλήμ, ἄρτους καὶ οἶνον αὐτῷ ἐξενέγκας προσέφερεν (Ἦν γὰρ ἱερεὺς, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου), παρ' ἐκείνου δέχεται τὰ προσενεχθέντα, καὶ τὴν εὐλογίαν τὴν παρ' αὐτοῦ εἰς αὐτόν γενημένην ἀμειδόμενος, καὶ τὴν εἰς τὸν Θεὸν δοξολογίαν (εἶπε γὰρ, φησὶν, *Εὐλογημένος [367] ὁ Θεός, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειροῦς σοί*), δεκάτην αὐτῷ δίδωσι ἀπὸ πάντων ὧν ἐπεκυμίζετο λαφύρων. Εἶδες τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον διὰ πάντων δεικνύμενον καὶ πῶς παρὰ μὲν τοῦ βασιλέως Σοδόμων ἀπὸ σπάρτου ἕως σφαιρωτῆρος λαβεῖν οὐκ ἠνέχετο, τὰ δὲ τοῦ Μελχισεδέκ προσενεχθέντα ἔλαβεν, ἀντιδιδούς καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ, διδάσκων ἡμᾶς πολλὴν τὴν διάκρισιν ἐπιδεικνύσθαι, καὶ μὴ ἀπλῶς καὶ ἀδεῶς παρὰ πάντων δέχασθαι; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνος περὶ μὲν τὴν δόσιν εὐγνώμων γέγονεν, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ἄπιστος ἐτύγχανε, καὶ πολλῆς ἐδεῖτο διδασκαλίας· διὰ τοῦτο ἐκείνων μὲν ὑπερέβη, πᾶσαν δὲ σπουδὴν ἐποίησεν, καὶ δι' ὧν λαβεῖν παρητήσατο, καὶ δι' ὧν διελέχθη, πρὸς θεοσέβειαν αὐτὸν χειραγωγῆσαι. Παρὰ δὲ τοῦ Μελχισεδέκ εἰκότως λαμβάνει· διὰ γὰρ τοῦτο ἐπεσημῆναιτο ὁ θεὸς Γραφῇ τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν λέγουσα· *Ἦν γὰρ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Ἄλλως δὲ καὶ τύπος ἦν

* Ἴνα μικρὰν τινα τῶν πόνων παραμυθίαν ἔχειν δοκῶσι. Quo parvum aliquam laborum consolationem habeant. Super advertimus apud Athanasium caeterosque scriptores Graecos, vocem δοκῆν non minuire affirmationem. Et etiam apud Latinos inediti aevi vox videtur affirmationem non minuit. Vide Oratioasticum nostrum ad Opera Athanasii, in voce δοκῆν.

τά γινόμενα τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὰ δὲ τὰ προσενεχθέντα μυστήριον τι προεμήνυε· δι' ὃ καὶ προσήκατο, καὶ λαβῶν κάκενος διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῆς τῆς οἰκείας ἀρετῆς εἰδίδασκε τὸ μέγεθος. Δεκάτην γὰρ αὐτῷ δέδωκε, τὸν φιλόθεον αὐτοῦ σκοπὸν κἀντεῦθεν ἐμφαίνων. Ἰαχα εἰς πολὺ μῆκος ἡμῖν ὁ λόγος· ἐξετάθη, ἀλλ' οὐ μάτην οὐδὲ εἰκή. Ἐγνώμεν μὲν γὰρ ἂν διὰ βραχείων τὴν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τῶν σήμερον προκειμένων ἡμῖν τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν, τὴν μεγαλοφυχίαν, τὴν πίστιν τὴν ὑπερβάλλουσαν, τὴν φιλόσοφον γνώμην, τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ μέγεθος, τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροφίας τὴν ὑπερβολὴν, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν εὐνοίας τὴν διηνεκῆ πρόνοιαν· καὶ ὅπως διὰ πάντων περιφανίστατον καὶ λαμπρότερον ἔδεικνυ τὸν δίκαιον ἢ καθ' ἕκαστον καιρὸν εἰς αὐτὸν ἀντιληψίς γινομένη. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε καὶ μὴ ἀπεκἀμμετε, ἀψώμμεθα καὶ τῶν πρόσφατων ἀνεγκωσμένων, καὶ ἄλλα προσθέντες καταπαύσασμεν τὸν λόγον, ἵνα μάλιστα πόσις πάλιν ἀξιοῦται ἀμοιβῆς διὰ τὸ ὑπεριδεῖν τῶν παρὰ τοῦ βασιλέως Σοδόμων αὐτῷ δεδομένων. Τί γὰρ φησι; *Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβραμ*. Τίνος ἔνεκεν οὕτως ἤρξατο, *Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα; ποια ῥήματα, εἰπέ μοι; ἢ δήλον ὅτι ἄπερ πρὸς τὸν βασιλεῖα τῶν Σοδόμων ἐποίησατο; Μετὰ τὴν ὑπεροφίαν, φησὶν, ἐκείνην, μετὰ τὴν ἀποσιτισασθαι τὰ παρ' αὐτοῦ διδόμενα, μετὰ τὴν διδασκαλίαν, ἣν διὰ τῆς τῶν δεδομένων αὐτῷ παρατιθέσεως ἐποίησατο, πρὸς θεοσέβειαν αὐτὸν χειραγωγῶν καὶ ἐπίγνωνσιν τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ, Μετὰ δὲ τὰ ῥήματα ταῦτα, μετὰ τὸ τὴν δεκάτην τῷ Μελχισεδέκ παρασχεῖν, ὅτε, φησὶν, ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐκλήρωσε, τότε Μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Ἀβραμ λέγον ἐν ὄραματι τῆς νυκτός· *Μὴ φοβοῦ, Ἀβραμ, ἐγὼ ὑπερασπίσω σου· ὁ μισθός σου πολλὸς ἔσται σφόδρα*.*

δ'. Ὅρα φιλάνθρωπιαν Δεσπότου, πῶς εὐθέως παρακολουθεῖ ταῖς εὐεργεσίαις ἀμοιβόμενος, καὶ τὸν αὐτοῦ [308] ἀλήτην ἀλαίφω καὶ νεαρὸν ἐργαζόμενος. Ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου ἐν ὄραματι τῆς νυκτός. Διὰ τί ἐν νυκτί; Ἴνα μεθ' ἡσυχίας δέξηται τὰ λεγόμενα. Καὶ φησι πρὸς αὐτὸν, *Μὴ φοβοῦ, Ἀβραμ*. Σκόπει κηδεμονία ὑπερβολὴν. Τίνος ἔνεκεν ἔλεγε, *Μὴ φοβοῦ*; Ἐπειδὴ τοσοῦτου πλοῦτου κατεφρόνησεν, ἔλαττον φροντίσας τῶν παρὰ τοῦ βασιλέως διδομένων, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, μὴ φοβηθῆς, ὅτι ὑπεριβῆς τοσοῦτων δωρεῶν, μηδὲ ἀγωνιάσης ὡς ἔλαττουμένης σοι τῆς περιουσίας. *Μὴ φοβοῦ*. Εἶτα ἵνα διεγείρῃ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, προστίθεται τῶν ῥήματι καὶ τὴν προσηγορίαν, καὶ φησι· *Μὴ φοβοῦ, Ἀβραμ*. Οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο τυγχάνει πρὸς τὸ διαναστήσαι, τὸ τὴν προσηγορίαν εἰπεῖν τοῦ καλουμένου· εἰτά φησιν, *Ἐγὼ ὑπερασπιῶ σου*. Πολλὴν ἔχει καὶ αὕτη ἡ λέξις τὴν ἔμφασιν. Ἐγὼ ὁ ἀπὸ τῶν Χαλδαίων σε ἀναστήσας, ἐγὼ ὁ ἐνταυθὰ σε ἀγαγὼν, ἐγὼ ὁ τῶν κινδύνων τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἐλευθερώσας, ἐγὼ δὲ καὶ ἅπασι καὶ δεύτερον ὑποσχομένους σοι καὶ τῷ σπέρματι σου δώσειν τὴν γῆν ταύτην, ἐγὼ σου ὑπερασπίσω· ἐγὼ ὁ καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιφανέστερον πᾶσιν ἀποδεικνύς σε, ἐγὼ ὑπερασπίσω σου· τοῦτ' ἔστιν, ἐγὼ ὑπεραγωνίζομαι, ἐγὼ ὑπέρμαχος γίνομαι, ἐγὼ φροντίζω, ἐγὼ πάντα τὰ δυσχερῆ εὐκολά σοι καθίστημι, ἐγὼ ὑπερασπίσω σου. Ὁ μισθός σου πολλὸς ἔσται

σφόδρα. Οὐκ ἠβούληθης μισθὸν λαβεῖν ὑπὲρ τῶν καμάτων, ὧν ὑπέμεινας τοσοῦτους κινδύνους αὐτὸν παραβῶν, ἀλλ' ὑπεριβῆς καὶ τοῦ βασιλέως, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ σοι δεδομένων. Ἐγὼ σοι παρέξω τὸν μισθόν, ὃ τοσιῦτον ὅσον λαμβάνειν ἐμελλες, ἀλλὰ πολὺν καὶ σφόδρα πολὺν· Ὁ μισθός σου γὰρ, φησὶ, *πολλὸς ἔσται σφόδρα*. Εἶδες φιλοτιμίαν Δεσπότου; εἶδες ῥημάτων ἄκρον; εἶδες πῶς διανέστησε τὸν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῆν; εἶδες πῶς αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐνεύρωσεν; Ὁ γὰρ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων παρακλήσεως· ὅρα γὰρ τί φησιν, ἐπειδὴ παρήρησιαν ἔλαβε διὰ τῶν ῥημάτων. *Εἶπε δὲ Ἀβραμ· Δέσποτα^b, τί μοι δώσεις; ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος*. Ἐπειδὴ μισθὸν αὐτῷ ἐπηγγελάτο, καὶ πολὺν μισθὸν καὶ σφόδρα πολὺν, ἐμφαίνων αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν ὀδύνην, καὶ τὴν ἐν διηνεκῆ τῷ χρόνῳ ἐγγινομένην αὐτῷ ἀθυμίαν τῆς ἀπειρίας ἔνεκεν, φησὶ· *Δέσποτα, τί τοιοῦτόν μοι δώσεις; Ἰδοὺ γὰρ λοιπὸν εἰς γῆρας ἔσχατον ἐλαύνων ἄτεκνος ἀπολύομαι*.

Ὅρα πῶς ἐκ προοιμίῶν ὁ δίκαιος ἐπιλοσφει, ἀπλῶς καλῶν τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον. Οἱ γὰρ μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν μετιόντες, ἐπιδοῦν τῆς ἐντεῦθεν ζωῆς μεταστώσιν, ἀληθῶς ὡσπερ ἀπολύονται τῶν ἀγώνων, καὶ τῶν δεσμῶν ἀνιένται. Καὶ γὰρ μετὰστασίς τις ἔστι τοῖς ἐναρέτως βιοῦσιν ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὰ βελτίω, ἀπὸ τῆς προσκαίρου ζωῆς ἐπὶ τὴν διηνεκῆ καὶ ἀθάνατον καὶ πέρασος οὐκ ἔχουσαν. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, *ἀπολύομαι ἄτεκνος*. Καὶ ἵνα τὸν εὐσπλαγχνον Δεσπότην ἐπισπάσῃται, οὐδὲ μέχρι τοῦτων ἔστη, ἀλλὰ τί φησιν; Ὁ δὲ υἱός *Μαζεκ* τῆς οἰκογενεῦς μου, ἐπειδὴ οὐκ [309] *ἔδωκάς μοι σπέρμα, οὗτος κληρονομήσει*. Πολλὴν ἐπίτασιν ὀδύνης γὰρ ἐν τῇ ψυχῇ ἐμφαίνει ταυτὶ τὰ ῥήματα. Μονοουχὶ τῷ φησι πρὸς τὸν Θεόν· οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἠξιώθη, ὧν ὁ οἰκογενῆς, ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἄγονος καὶ ἄτεκνος ἀπελεύσομαι, οὗτος δὲ ὁ οἰκογενῆς μου κληρονομήσει τὰ παρὰ σοῦ μοι δωρηθέντα, καὶ ταῦτα ἅπασι καὶ δεύτερον ὑπόσχεσίν μου δεξαμένου παρὰ σοῦ, ὅτι *τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*. Σκόπει μοι καὶ ἐντεῦθεν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ὅτι καὶ τοῦ λογισμοῦς οὕτους στρέφω ἐν τῇ διανοίᾳ οὐδέποτε ἐδυσχεράνει, οὐδέποτε βαρῦ τι ἐφθάλξατο· ἀλλὰ καὶ νῦν προτραπέλις ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν ῥημάτων, παρήρησιάζεται πρὸς τὸν Δεσπότην, καὶ τῶν ἐνδοθεν λογισμῶν τὴν ταραχὴν κατάδηλον ποιεῖ, καὶ δείκνυσσι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὸ ἔλλκος· δι' ὃ καὶ ταχέϊαν τὴν λατρείαν ἐδέξατο. Καὶ εὐθέως, φησὶ, φωνῆ Θεοῦ ἐγένετο πρὸς αὐτόν. Ὅρα τῆς Γραφῆς τὴν παρατήρησιν. Εὐθέως, φησὶν. Οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ μικρὸν δυσχεράνει τὸν δίκαιον, ἀλλὰ ταχέϊαν εἰσάγει τὴν παραμυθίαν, καὶ τῆς λύπης τὸ μέγεθος διασκεδάξει διὰ τῶν πρὸς αὐτὸν ῥημάτων. *Καὶ εὐθὺς, φησὶ, φωνῆ Θεοῦ ἐγένετο πρὸς αὐτόν λέγουσα· Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος, ἀλλ' ὁ ἐξ ἐλευσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε*. Τοῦτο, φησὶ, δέδοικας, τοῦτό σου τὸν λογισμὸν ταράττει· τοῦτο του τὴν ἀθυμίαν ἐπιτείνει; Μάνθανε τοίνυν ὅτι *Οὐ κληρονομήσει σε οὗτος· ἀλλ' ὁ ἐξ ἐλευσεται ἐκ σοῦ, οὗτος κληρονομήσει σε*. Μὴ πρὸς τὴν φύσιν τοίνυν ἴδης τὴν ἀνθρωπίνην, μηδὲ τὸ γῆρας ἐννοεῖ τὸ ὄν μῆτε τῆς Σάρκας τὴν στερίωσιν· ἀλλὰ τῇ δυνάμει ἐμοῦ τοῦ ἐπαγγελιαμένου πεπειθῶς, τῆς μὲν ἀθυμίας ἐκτός γίνου, δέχου δὲ καὶ ἱκανὴν τὴν παράκλησιν, καὶ πείσων

^a Savil. addit δηλώσαι. Cum Montf. consentit Cuisl. Edit.

^b In O' legitur Δέσποτα Κύριε, Hebr. יְיָוִי יְיָוִי, vulg. Dominus Deus.

etiam quæ fiebant Christi typus erant, et ipsa oblata mysterium quoddam præsignabant: ideoque non renuit, atque ut accepit, vicissim illum remunerando, docebat virtutis suæ magnitudinem. Decimas enim ei dedit, etiam hac ratione piam suam mentem significans. Fortasse longius excurrit oratio nostra; atqui non sine causa neque frustra. Paucis enim didicimus ab initio usque ad hodiernam lectionem, quæ fuerit justî hujus fortitudo, magnanimitas, excellens fides, mens optimis moribus prædita, insignis modestia, admirabilis divitiarum contemptus, divinæ erga eum benevolentie perpetua providentia; et quo pacto divinum ipsi singulis temporibus præbitum patrociniûm, quotidie clariorem eum et illustriorem reddidit. Nunc autem si volueritis, et non defatigemini, ad ea quæ recens lecta sunt accedamus, et paucis quibusdam propositis, absolvamus sermonem; ut discatis quanta denuo ei rependatur merces, eo quod contempserit dona sibi a Sodomorum fege oblata. Quid enim inquit? 1. *Post hæc autem verba factum est verbum Domini ad Abram. (cap. 15).* Quare sic incipit, *Post hæc autem verba?* quæ verba, quæso? num indicat verba quæ cum Sodomorum rege habuit? Post contemptum illum, inquit, postquam ea quæ ab illo oblata sunt repulit, post doctrinam illam, quam rejectis donis pronuntiavit, ut pietati et agnitioni Conditoris omnium illum initiaret, *Post hæc autem verba*, postquam decimas Melchisedec obtulit, quando, inquit, omnia quæ ex se erant implevit, tunc *Post hæc verba factum est verbum Domini ad Abram in visione noctis (a), dicens: Ne timeas, Abram, ego protego te; merces tua multa valde erit.*

4. Vide benignitatem Domini, quomodo statim et e vestigio sequens, beneficii suum athletam remuneratur, et ad ulteriora certamina iterum instruens, vigore novo roborat. *Factum est verbum Domini in visione noctis.* Quare in nocte? Ut in silentio et quiete melius quæ dicuntur accipiat. Et dicit ei: *Ne timeas, Abram.* Attende immensam Dei curam. Quare dixit, *Ne timeas?* Quia tantas opes contempserat, non curatis regis donis: hoc est, Ne timeas, quod despexeris tanta dona, neque anxius sis quasi minores inde tibi sint facultates. *Ne timeas.* Deinde ut animum magis excitet, adjecit verbo et appellationem, et inquit: *Ne timeas, Abram.* Non enim parum ad expergefaciendum facit, cum quempiam proprio nomine compellamus: deinde ait, *Ego protegam te.* Multam habet et hoc verbum emphasisim. Ego qui a Chaldeis te evocavi, ego qui te huc duxi, ego qui te a periculis Ægypti liberavi, ego qui semel atque iterum promisi tibi atque semini tuo daturum me terram hanc, ego te protego: ego qui in dies magis et magis omnibus te clarum ostendo, ego protego te: hoc est, ego scuti vice tibi sum, ego pro te certo, ego propugnator sum, ego curam gero, ego omnia difficilia facilia tibi reddo,

ego protego te. *Merces tua multa erit valde.* Noluit mercedem accipere pro laboribus quos sustinuit, tantis periculis teipsum obijcendo, sed contempsisit et regem et munera ejus. Ego tibi mercedem dabo, non tantam quantam accepturus eras, sed multam et valde multam: *Merces enim tua*, inquit, *multa erit valde.* Vidisti liberalitatem Domini? vidisti verborum pondus? vidisti quomodo excitaverit pietatis athletam? vidisti quomodo animam ejus confirmaverit? Ipse enim qui arcana cordium novit, sciebat justo illi opus esse hujusmodi verborum consolatione: nam vide quid ex his verbis concepta fiducia patriarcha dicit. 2. *Dixit autem Abram: Domine, quid mihi dabis? ego autem sine liberis dimittor.* Postquam merces ipsi valde copiosa promissa est, exponit animæ suæ dolorem et tristitiam propter proles inopiam, qua diuturno temporeangebatur, dicitque: Domine, quid tale mihi dabis? Ecce enim ego usque ad extremam senectam perveni, et prole carens dimittor.

Vide quomodo priscis illis sæculis justus ille philosophabatur, dimissionem vocans ex hoc mundo discessum. Nam qui vitam honeste et in virtutibus egerunt, quando ex hac vita emigrant, vere liberantur, et quasi solvuntur a certaminibus et a vinculis. Est enim mors iis qui bene vivunt, translatio quadam a pejoribus ad meliora, a temporanea vita ad perpetuam et immortalem finemque non habentem. *Ego autem dimittor*, inquit, *sine liberis.* Et ut misericordem Dominum sibi conciliaret, non iis contentus fuit verbis; sed quid dicit? *Filius autem Masec vernæ meæ*, 3. *quoniam non dedisti mihi semen, ille heres meus erit.* Ingentem dolorem animæ ejus declarant hæc verba, quasi diceret Deo: Neque ea sum assequutus quæ seryus meus vernaculus, sed ego quidem abibo sine filio: hic autem vernaculus meus hereditatem accipiet, quæ a te mihi data, idque cum semel atque iterum promissionem a te acceperim dicente: *Semini tuo dabo terram hanc.* Considera, obsecro, et hoc loco justî virtutem, quomodo cogitationes has in animo versans, numquam indignatus, neque aliud durum loquutus sit: sed et nunc in-tigatus verbis quæ loquutus est ei Dominus, magna fiducia Dominum alloquitur, manifestamque facit internam cogitationum perturbationem, ostendens animæ suæ ulcus; unde et acceleratum accepit medicamentum. 4. *Et statim vox Dei facta est ad eum.* Vide Scripturæ accuratorem. *Statim*, inquit. Non permisit justum vel minima tempore angere, sed festinatam ei consolationem assert, et gravitatem mœroris emendat verbis quæ tunc ei loquutus est. *Et statim*, inquit, *vox Dei facta est ad eum, dicens: Non erit hic heres tuus, sed qui egredietur ex te, hic heres tuus erit.* Hocine, inquit, timuisti? hocine mentem tuam turbavit? hocine tristitiam tuam auget? Scias igitur hunc non fore heredem tuum, *Sed qui egredietur ex te, hic heres tuus erit.* Ne igitur ad humanam speciem naturam, ne tuam senectam, Saravæ sterilitatem animo volvas: sed ejus qui tibi promisit potentie bene fide, et tristitiam ponens, sufficientem consolationem accipe, persuasumque ha-

(a) In Edet. septuaginta Interpretum legitur tantum & quæ in visione; vox vovtoc, noctis, deest. In Hebræo pariter atque in Vulgata non habetur. Sic tamen legit Chrysostomus, ut ex se quentibus liquet.

beas te heredem habiturum, qui ex te nascatur. Deinde quia supra naturam erat promissio, et vincebat humanam rationem (magnam enim in eo turbationem excitabant tot naturæ impedimenta, senectus ejus, et quod Sara sterillis ac utero emortuo esset), auget Dominus promissorum magnitudinem, ut justus ad promittentis liberalitatem respiciens, bene speret, consulatque sic eventurum. 5. *Eduxit autem eum foras, et dixit ei: Suspice in cælum, et numera stellas, si poteris numerare eas.* Et dixit ei: *Sic erit semen tuum.* 6. *Et credidit Abram Deo, et reputatum est illi in justitiam.* Quare indicavit, quod duxerit eum foras? Quia enim superius dixit, cum in visione noctis apparuisse illi, ac verba illa ei loquutum fuisse: nunc autem vult ei ostendere, quam innumerabiles sint in cælo stellæ, inquit: *Eduxit eum foras, et dixit: Suspice in cælum, et numera stellas, si poteris eas dinumerare.* Et dixit ei: *Sic erit semen tuum.* Magnum promissum, ingens promissionis magnitudo: sed si ipsam promittentis virtutem cogitabimus, nihil nobis apparebit magnum. Qui enim de terra corpus formavit, et quod non erat, id ut esset fecit, et condidit omnia quæ videntur, ille etiam dare poterit quæ supra naturam sunt.

5. Vidisti Domini liberalitatem? Postquam enim dixit, *Abasque prole dimittor*, quasi apud portas mortis existens, et nihil amplius operari valens ut procreentur liberi, sic verba illa protulit, dicens: *Filius Masec (n) vernuculæ meæ heres meus erit.* Ideo volens spiritum ejus erigere, et novum vigorem menti addere, ab imminente timore eum liberat, promissioneque ac doni magnitudine mentem ejus erigit, ostendendo stellarum multitudinem, et promittendo nascituros ex eo illis pares futuros, in bonam spem adducit. Videns enim Domini promissionem, rejecta omni humana ratione, et neque ad se ipsum, neque ad Saram minus procreationi aptam respiciens: sed prætermisissis humanis omnibus, sciens Deum posse etiam ea, quæ supra naturam sunt, largiri, fidem habuit dictis, nullam dubitationem admittens, neque cum dicta hæc fuerunt, hæsitavit. Hoc enim veræ fidei est, quando promissiones non secundum solitum, et hominibus cognitum morem sunt, si nos promittentis virtuti fidamus. *Fides enim est, quemadmodum beatus Paulus ait, sperandarum substantiarum rerum, argumentum non apparentium (Hebr. 11. 1): et iterum: Quod enim videt quis, quid sperat (Rom. 8. 24)?* Hoc igitur est fides, quando illis credimus quæ non videntur et mentem ad dignitatem ejus qui promisit intendimus: id quod profecto et justus ille fecit, sinceram et eximiam promissis fidem habens: idcirco et a Scriptura divina laudatur: mox enim addidit: *Credidit Abram Deo, et reputatum est ei in justitiam (Rom. 4. 5).* Vidisti quomodo et ante eventum et impletionem promissorum, eo ipso quod credidit, congruentem mercedem accipit? Nam in justitiam ei reputatum est, quod crediderit promissioni divinæ, et non humana ratiocina-

(n) Mira hic interpretationum diversitas: septuaginta interpretes hic nomen proprium, *Masec*, efferunt: secus alii omnes, quorum quidam, *filium procuratoris*, alii, *filium pocillatoris*, alii, *filium præfecti domus*, vertunt. Vide in tractatibus nostris, et in nota ibidem.

tionem curiosius ea quæ dicta sunt exploraverit.

Moralis exhortatio. Virtutis studiosi non labores, sed præmia sibi proponunt. — Discamus igitur et nos, obsecro, a patriarcha, Dei credere dictis, et ejus promissionibus fidere, neque ea cogitationibus nostris indagare, sed magnam animi æquitatem exhibere. Hoc enim nos et justos declarare poterit, et id efficiet ut promissa citius assequamur. Sed Abræ quidem promisit, ex semine ejus maximam futuram esse multitudinem: erantque præter solitum naturæ modum quæ promissa erant, ideoque fides in Deum justitiam ei attulit: nobis autem, si sapimus, multo majora promissa sunt, et multis modis humanas cogitationes transcendere possumus; modo promittentis potentiæ credamus, ut et eam quæ ex fide est, justitiam reportemus, et adipiscamur bona promissa. Ea enim, quæ nobis maxime promissa, omnem humanam transcendunt rationem, et omnem cogitationem excedunt: tanta promissionum est magnitudo. Neque enim in præsentī vita solum nobis promisit hujus vitæ statum et visibilibus fruiotionem: sed et postquam hinc emigraverimus, et post corporis corruptionem, quando in cinerem et pulverem nostra dissoluta fuerint corpora, tunc resurrectione ea promisit, et in majori gloria futura. *Oportet enim, inquit beatus Paulus, corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem (1. Cor. 15. 53).* Et post corporum resurrectionem regni possessionem daturum se nobis pollicitus est, et conversationem cum sanctis, et in perpetuo sæculo quietem, et ineffabilia illa bona, *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt (Ibid. 2. 9).* Vidisti quanta promissionum excellentia; vidisti donorum magnitudinem?

6. Hæc cogitantes, et scientes mentiri non posse eum qui illa promisit, magna alacritate præparemus nos ad virtutis agones, ut et promissis bonis frui possimus, et ne salutem nostram et tantis bonis temporanea præferamus, neque cogitemus labores virtutis, sed præmia in mente ponamus: neque pecuniarum sumptus tantum spectemus, si quando opus est eas pauperibus erogare, sed potius quantus inde nobis proventus nascatur. Ea enim de causa semini eleemosynam comparavit divina Scriptura, ut cum gaudio et multa alacritate eam operemur. Nam si ii qui semina terræ concredunt, et collecta et intus reposita spargentes, id cum gaudio præstant, et bona spe foventur, et jam manipulos imaginantur ac plenas areas: multo magis illis quibus datum est semen hoc spirituale seminare gaudere et exultare convenit, quod in terra serentes messuri sint in cælo: et nummos expedentes, peccatorum remissionem accipiant et fiducia materiam inveniunt, concilians sibi per ea quæ hic largiuntur, perpetuam quietem et cum sanctis conversationem. Et si continentiam eligere placeat, non spectemus virtutis laborem inesse, ac virginitatem magnum habere cotamen: sed eam sortem, quæ nos excipiet, cogitemus: hanc semper nobiscum reputantes, malis concupiscentiæ refrenemus rabie, vincamus carnis,

σαυτῶν, ὡς ἔξεις κληρονομήσον τὸν ἐκ σοῦ μέλλοντα τίκτεσθαι. Εἶτα ἐπειδὴ ὑπὲρ φύσιν ἦν ἡ ἐπαγγελία, καὶ ἐνίκαι λογισμὸν ἀνθρώπινον (πολλὴν γὰρ αὐτῷ ἐνεποίησεν τὴν ζῶην τὰ τῆς φύσεως κωλύματα, τὸ γῆρας τὸ αὐτοῦ, τῆς Σάρκα ἢ στεῖρωσις, τῆς μήτρας ἢ νέκρωσις), ἐπιτείνει τῆς ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος, ἵνα πρὸς τὴν τοῦ ἐπαγγελιαμένου φιλοτιμίαν ἀφορῶν θαρρῆεν ὁ δίκαιος ἔχη. *Ἐξήγησε δὲ αὐτὸν ἔξω, φησὶ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ θυρήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ ἐπίστευσεν Ἄβραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Τίνος ἐνεκα ἐπιστημῆματο, ὅτι Ἐξήγησεν αὐτὸν ἔξω; Ἐπειδὴ γὰρ ἀκωτέρω εἶπεν, ὅτι ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς ὄφθεις αὐτῷ τὰ πρὸς αὐτὸν ἐπιήσαστο βήματα, βούλεται δὲ αὐτῷ δεῖξαι τῶν ἀστέρων τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ ἀναριθμητόν, φησὶν, *Ἐξήγησεν αὐτὸν ἔξω, καὶ εἶπεν· Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀριθμήσον τοὺς ἀστέρας, εἰ θυρήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς. Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου.* Μέγα τὸ ἐπάγγελμα, πολὺ τὸ μέγεθος τῆς ὑποσχέσεως· ἀλλ' ἐάν τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου ἐνοήσωμεν, οὐδὲν ἡμῖν φανέεται μέγα. Ὁ γὰρ ἀπὸ γῆς σῶμα διαπλάσας, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγών, καὶ δημιουργήσας ἅπαντα τὰ ὀρώμενα, οὗτος καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν χαρίσασθαι δύνησεται.

ε'. [370] Εἶδες Δεσπότην φιλοτιμίαν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ἀπολύομαι ἀτεκνός, καὶ ὡσανεὶ περὶ αὐτάς τοῦ θανάτου τὰς θύρας τυγχάνων, καὶ οὐκ ἔτι λοιπὸν ἐνεργῆσαι δυνάμενος πρὸς παιδοποιίαν, οὕτω τὰ βήματα ἐκείνα προήκατο λέγων, ὅτι Ὁ υἱὸς Μαζέκ τῆς οἰκογενεῦός μου κληρονομήσει με.* Διὰ τοῦτο ἀναστήσας αὐτοῦ βουλόμενος τὸ φρόνημα, καὶ ἀκριβέζοντα τὸν λογισμὸν ἐργάσασθαι, καὶ τοῦ θεοῦ αὐτὸν ἀπαλλάττει τοῦ ἐπικειμένου, καὶ τῇ ὑποσχέσει ἀνορθοῖ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τῷ μεγεθεῖ τῆς δωρεᾶς, καὶ τῷ ὑποδείξει τῶν ἀστέρων τὸ πλῆθος, καὶ ἐξίσως τούτων ἐπαγγελίασθαι γενήσεσθαι τοὺς τικτομένους, εἰς χρηστάς ἤγαγεν αὐτὸν ἐλπιδας. Ὅρων γὰρ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἐπαγγελλένου, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ἀποτεινόμενος, καὶ οὐτε πρὸς ἑαυτὸν ἰδὼν, οὐτε πρὸς τὴν Σάρκα πλείονα κωλύματα ἔχουσαν, ἀλλὰ τὰ ἀνθρώπινα πάντα ὑπερβάς, καὶ εἰδὼς ὅτι δυνατὸς ὁ Θεὸς καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐωρήσασθαι, ἐθάβρησε τοῖς εἰρημένους, καὶ οὐδεμίαν ἀμφιβολίαν ἐδέξατο, οὐδὲ ἐδίωσσε πρὸς τὰ ρηθέντα. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς πίστεως, ὅταν μὴ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν γινομένης τῆς ἐπαγγελίας, ἡμεῖς θαρρῶμεν τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει. *Πίστις γὰρ ἔστι, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησιν, ἐλπίζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων· καὶ πάλιν· Ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει;* Ἐκεῖνο τοίνυν ἔστι πίστις, ὅταν ἐκείνοις πιστεύωμεν τοῖς μὴ βλεπομένοις, πρὸς τὴν ἀξιοπιστίαν τοῦ ἐπαγγελλομένου τὴν διάνοιαν τείναντες· ὃ δὲ καὶ ὁ δίκαιος οὕτως πεποίηκε, πολλὴν καὶ γνησίαν πίστιν ἐπιδειξάμενος περὶ τὰ ἐπαγγελθέντα· δι' ὃ καὶ ἀνακηρύττεται ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς· ἐπήγαγε γὰρ εὐθὺς, *Καὶ ἐπίστευσεν Ἄβραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Εἶδες πῶς καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως τῶν ἐπαγγελθέντων, ἐπ' αὐτῷ τῷ πιστεύσαι ἤκουσαν τὴν ἀμοιβὴν ἐδέξατο; Εἰς γὰρ δικαιοσύνην αὐτῆς ἐλογίσθη τὸ πιστεύσαι τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, καὶ μὴ λογισμοῖς ἀνθρώπinois περιεργάσασθαι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτῷ εἰρημένα. Χαρίζομεθα τοίνυν,

παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ πατριάρχου πιστεύειν τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰρημένους, καὶ ταῖς ὑποσχέσεις αὐτοῦ θαρρῆναι, καὶ μὴ τοῖς οἰκειαῖς λογισμοῖς κατακυλοθεῖν, καὶ πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύσασθαι. Τοῦτο γὰρ ἡμεῖς καὶ δίκαιους ἀποφῆναι δουλήσεται, καὶ ταχέως παρασκευάσει τῶν παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελμένων ἐπιτευχεῖν. Ἀλλὰ τῷ μὲν Ἄβραμ ἐπαγγελλάτο ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ὀλόκληρον πλῆθος γενήσεσθαι, καὶ ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἦν, δι' ὃ καὶ ἡ πίστις ἡ περὶ αὐτὸν τὴν δικαιοσύνην αὐτῷ ἐκόμισεν· ἡμῖν δὲ, ἐάν νήφωμεν, πολλῶ μείζονα ὑπέσχετο, καὶ πολλῶ τῷ μέτρῳ τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ὑπερακοντίσαι δυνάμεθα· μόνον ἐάν πιστεύσωμεν τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει, ἵνα καὶ τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κομισώμεθα, καὶ τῶν ἐπαγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Τὰ γὰρ ἡμῖν μάλιστα ἐπαγγελθέντα, πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον νικᾷ, καὶ πᾶσαν διάνοιαν ὑπερβαίνει· [371] τοσοῦτο τῶν ὑποσχέσεων ἔστι τὸ μέγεθος. Οὐδὲ γὰρ τὰ ἐν τῷ παρόντι μόνον ὑπέσχετο, καὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς τὴν σύστασιν, καὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον καὶ τὴν τῶν σωμάτων φθορὰν, ἐπειδὴν εἰς τέφραν καὶ κόνιν διαλυθῆ ἡμῶν τὰ σώματα, τότε ἀναστήσειν αὐτὰ ἐπαγγελλάτο, καὶ ἐν μείζονι δόξῃ καταστήσειν. *Δεῖ γάρ, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθάνασίαν.* Καὶ μετὰ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν τῆς βασιλείας ἡμῖν τὴν ἀπόλαυσιν δωρεῖσθαι ὑπέσχετο, καὶ τὴν μετὰ τῶν ἁγίων διαγωγὴν, καὶ τὴν ἐν διηνεκεῖ αἰῶνι ἀπόλαυσιν, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἐκείνα ἀγαθὰ, *Ἄσφαλλμός οὐκ εἶδες, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Εἶδες πόση τῶν ὑποσχέσεων ἡ ὑπερβολή; εἶδες δωρεῶν μέγεθος;

ς'. Ταῦτα ἐννοοῦντες, καὶ εἰδότες τὸ ἀψευδὲς τοῦ ἐπαγγελλομένου, μετὰ προθυμίας πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἀποδύομεθα, ἵνα καὶ τῶν ἐπαγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι δυνηθώμεν, καὶ μὴ προτιμώμεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν τῆς ἀπολαύσεως τὰ πρόσκαιρα, μηδὲ τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς λογίζομεθα, ἀλλὰ τὰς ἀντιδόσεις ἐνοώμεν· μηδὲ τῶν χρημάτων τὴν δαπάνην ὀρᾶν βουλώμεθα, ἐπειδὴν δεῖ ταῦτα τοῖς πένησι δοῦναι, ἀλλὰ τὴν ἐντεῦθεν γινομένην πρόσοδον. Διὰ γὰρ τοῦτο τῷ σπόρῳ τὴν ἐλεημοσύνην παρεῖκασεν ἡ θεία Γραφή, ἵνα μετὰ χαρᾶς καὶ πολλῆς τῆς προθυμίας αὐτὴν ἐργαζώμεθα. Εἰ γὰρ οἱ τῇ γῆ τὰ σπέρματα παρακατατιθέμενοι, καὶ τὰ συνηγμένα καὶ ἔνδον ἀποκείμενα σκορπίζοντες μετὰ χαρᾶς τοῦτο διαπράττονται, καὶ τοῖς χρησταῖς ἐλπῖσι τρεφόμενοι ἦδη τὰ ὄραγματα καὶ τὴν ἅλων πεπληρωμένην τοῖς λογισμοῖς ὑπογράφουσι· πολλῶ δὲ μᾶλλον τοὺς τὸν σπόρον τοῦτον τὸν πνευματικὸν σπείρειν καταξιούμενους χαίρειν καὶ γεγηθέναι προσήκει, ὅτι ἐπὶ γῆς σπείροντες, ἐν οὐρανῷ θερίζειν μέλλουσι, καὶ ἀργύρια καταβάλλοντες, ἀμαρτημάτων συγχώρησιν δέχονται, καὶ παρῆρησίας ἀφορμὴν εὐρίσκουσι, προξενούντες ἑαυτοῖς διὰ τῶν ἐνταῦθα διδομένων τὴν διηνεκῆ ἀνάπαυσιν, καὶ τὴν μετὰ τῶν ἁγίων διαγωγὴν. Κἂν σωφροσύνη ἠδύμεθα, μὴ τοῦτο σκοπῶμεν, ὅτι πόνον ἔχει ἡ ἀρετή· μηδὲ ὅτι ἡ παρθενία πολὺν ἔχει τὸν ἀγῶνα, ἀλλὰ τὴν διαδεξομένην ἡμᾶς λῆξιν ἐνοώμεν, καὶ ταῦτην δεῖ ἀναλογιζόμενοι τῆς ἐπιθυμίας τῆς πονηρᾶς χαλινώσωμεν τὴν λύτταν, περιγινώμεθα τῶν τῆς σαρκὸς σκιρτημάτων, καὶ τῇ τῶν ἀμοιβῶν ἀντιδόσει τὴν δυσχέρειαν

τιῶν πόνων ὑποτεμνόμεθα. Ἰκανὴ γὰρ ἡ τῶν χρηστῶν ἐλπίς καὶ κινδύνη παρασκευάσαι κατατολμῶν, μήτι γὰρ δὴ τῆς ἀρετῆς τοὺς πόνους γενναίως ἐνεγκεῖν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅτι πρὸς βραχὺν ἀγωνισάμενος χρόνον, καὶ τῆς παρθενίας τὴν λαμπάδα φαιδρὰν διατηρήσας, ἐκείνης ἀξιοθήσῃ τῆς μακαρίας διαγωγῆς, καὶ τῷ νυμφίῳ συνεισελθεῖν δυνήσῃ, εἰ τὰς λαμπάδας ἔχοις ἀνημέμενας, καὶ ἀρκοῦν ἔχουσας ἔλαιον, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν πράξεων ἐργασίαν, πῶς οὐχὶ [372] μετὰ πάσης εὐκολίας ἅπαντα τὰ δυσχερῆ διαβραμείν δυνήσῃ, ἐννοῶν ἐκείνο τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Παύλου εἰρημνόν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὀφείλει τὸν Κύριον*; Εἶδες πῶς τῇ ἀγιωσύνῃ τὴν εἰρήνην συνίξευξεν; Ἴνα γὰρ μάθωμεν ὅτι οὐ μόνον ἀγγελίαν σώματος ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ καὶ εἰρήνην, εὐκαιρῶς ἐμνημόνευσεν, ἐκατέρωθεν ἀσφαλίζεσθαι βουλόμενος ἕκαστον, καὶ ἐν καταστάσει εἶναι τῶν λογισμῶν, ὥστε μηδεμίαν εἶναι ταραχὴν ἢ θόρυβον ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ διάγειν, καὶ μετὰ πάντων εἰρημνικῶς διακείσθαι, καὶ ἡμέρους εἶναι καὶ πρῶτος καὶ ἐπεικτεῖς, ὥστε πάντα τῆς ἀρετῆς τὰ χρώματα ἐπανθεῖν ἡμῶν τῷ προσώπῳ. Οὕτω γὰρ λοιπὸν καὶ τῆς δόξης τοῦ παρόντος βίου ὑπερορῶν δυνισόμεθα τὴν ἀληθῆ δόξαν προσιμῶντες, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης πολλὴν ποιῆσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ πάσης τῆς τοῦ παρόντος βίου εὐημερίας καταγαλῶν, ἵνα τῆς ἀληθοῦς καὶ βεβαίας εὐημερίας ἀπολαύσωμεν, καὶ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν καταξιοθῶμεν. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Καθαρίζωμεν τοίνυν ἡμῶν τὸ συνειδὸς, καὶ μετὰ ἀκριθείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν, ἵνα τὴν προϋσαν ζωὴν μετὰ πάσης ἀρετῆς ὀδύσαντες, τῶν ἐνταῦθα πόνων τὰς ἀμοιβὰς λαβεῖν καταξιοθῶμεν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, χάριτι καὶ φιλοφρονίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΖ'.

Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἄβραμ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν· Εἶπε δὲ Δεσποία Κύριε, κατὰ τί γινώσκωμαι, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν

α'. Μεγάλῃ τῆς θείας Γραφῆς ἡ δύναμις, καὶ πολλὸς ὁ τοῖς ῥήμασιν ἐγκεκρυμμένος πλοῦτος τῶν νοημάτων. Δι' ὃ προσήκει μετὰ ἀκριθείας ἡμᾶς προσέχοντας πολλὴν ποιῆσθαι τὴν ἔρευναν, ἵνα διαφιλή τὴν ὠφέλειαν ἐντεῦθεν καρπωτώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παρήγγειλε λέγων, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς· ἵνα μὴ ἀπλῶς ψιλλῇ προσέχωμεν τῇ ἀναγνώσει, ἀλλὰ τὸ βάθος ἀνιχνεύοντες τὸν ἀληθῆ τῆς Γραφῆς νοῦν καταλαβεῖν δυνήσωμεν*. Τοιοῦτον γὰρ τῆς Γραφῆς τὸ ἔθος· ἐν βραχεῖσι ῥήμασιν ἔστι πολλάκις εὐρεῖν πολὺ πλῆθος νοημάτων. Θεῖα γὰρ ἐστὶ τὰ διδάγματα, καὶ οὐκ ἀνθρώπινα, καὶ διὰ τοῦτο ἀπεναντίας τῇ σοφίᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ πᾶσαν αὐτὴν ἐστὶν ἰδεῖν συγκατεμένην. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας λέγω, πᾶσα αὐτοῖς ἡ σπουδὴ περὶ τὴν τῶν λέξεων συνθήκην ἐπιενδύεται· ἐνταῦθα δὲ τοῦναντίον ἔπαι. Οὐδέεις τῇ Γραφῇ λόγος περὶ κάλλους ῥημάτων ἢ συνθήκης· ἔχει γὰρ οἰκοθεν τὴν θεῖαν χάριν ἐπανθοῦσαν καὶ τὸ κάλλος τὰ λεγόμενα. Κάκει μὲν μετὰ πολλῆν καὶ ἄφατον φιλαρίαν τότε τῶν νοημάτων [373]

ἐστὶ περιδράξασθαι· ἐνταῦθα δὲ, ὡς ἴστε, καὶ βραχεῖς λέξεις πολλάκις ἤρκεσαν ἡμῖν πᾶσαν ὕψανα· τὴν διδασκαλίαν. Διὰ τοῦτο καὶ χθὲς προθέτες ἡμῖν τὰ ἀνεγνωσμένα, καὶ τῶν προοιμίων ἀψάμενοι, ἐπειδὴ πολὺν εὐφρομένην τῶν νοημάτων τὸν πλοῦτον, οὐκ ἴσχυσαμεν περαιτέρω προελθεῖν· ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι τὴν μνήμην ὡμῶν, καὶ λυμήνασθαι τοῖς ἡδὴ ῥηθείσι. Διὸ τῆς αὐτῆς ἀκολουθίας ἀψάσθαι βούλομαι, καὶ συνάγει τοῖς χθὲς εἰρημένους καὶ τὰ μέλλοντα ῥηθήσεσθαι. Ἐν οὕτω πᾶσαν τοῦ ἀναγνωσματος ποιησάμενοι τὴν ἐξήγησιν, οὕτως ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἀποπέμφωμεν. Ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, ἀκριβῶς τοῖς λεγομένοις. Εἰ γὰρ καὶ ὁ πόνος ἡμέτερος, ἀλλὰ τὸ κέρδος ὑμέτερον, μᾶλλον δὲ κοινόν. Τί δὲ λέγω ὁ πόνος ἡμέτερος; Οὐχὶ· ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐστὶν ἡ δωρεά. Μετὰ προσοχῆς τοίνυν ὑποδεχόμεθα καὶ ἡμεῖς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρούμενα, ἵνα κερδαναντὲς τι εἰς τὴν κατὰ ψυχὴν σωτηρίαν, οὕτως ἐντεῦθεν ἀπίωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καθ' ἑκάστην τὴν πνευματικὴν ταύτην παρατίθεμεν ὑμῖν τράπεζαν, ἵνα τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως καὶ τῇ πολλῇ τῶν θείων Γραφῶν μελέτῃ πᾶσαν ἀποτείχισωμεν τῷ πονηρῷ δαίμονι τὴν ἐπιβουλήν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πολλὴν ἡμᾶς περὶ τὰ πνευματικὰ τὴν σπουδὴν τιθεμένους, οὐ μόνον οὐκ ἐπιθήσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἀντιδρόμῃσι τολμήσει, εἰδὼς ὅτι ἀνόητα ἐπιχειρήσει, καὶ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὴν τολμὴν ἐπιδειξέται. Φέρε οὖν τῶν χθὲς εἰρημνῶν τὴν ἀκολουθίαν ἀναλαβόντες, τῶν λειπομένων τὴν ἐξήγησιν ποιησώμεθα. Τί δὲ ἦν ἡμῖν χθὲς τὸ λεγόμενον; Τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς τὸν Ἄβραμ περιεγράφομεν, ἔνθα προσέταττον αὐτῷ ἀναβλεῖσαι εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἀστέρων ἰδεῖν. *Ἀριθμήσον γὰρ, φησὶ, τοὺς ἀστέρας, εἰ δυνήσῃ ἐξαριθμῆσαι αὐτούς· Καὶ εἶπεν· Οὕτως ἐστὶν τὸ σέφημα σου*. Εἶτα δεικνύουσα ἡμῖν ἡ θεῖα Γραφὴ τῆς γνώμης τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόθεον, καὶ ὅτι πρὸς τὸν ἐπαγγειλάμενον ὄρων, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου ἐννοῶν, ἐπίστευε τοῖς εἰρημένους, φησὶ· *Καὶ ἐπίστευσεν Ἄβραμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Μῆτρι τοῦτο χθὲς εἰπόντες, οὐκ ἴσχυσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, δι' ὃ ἀναγκαῖον τὰ ἐξῆς ἐπαγαγεῖν. Τί γὰρ φησὶν; *Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἄβραμ· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ τῆς χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν*. Ὅρα Θεοῦ συγκατάθεσιν, πῶς αὐτοῦ βούλεται τὴν πίστιν βεβαιώσαι, καὶ πείσαι, πολλὴν ἔχειν τὴν πληροφορίαν περὶ τῶν ἐπηγγελμένων, μονονοχὶ λέγων· μνήσθητι ὅτι ἐγὼ σε οἰκοθεν ἀνέστησα. Ἴδου τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα κατὰ τὸν πατριάρχην σύμφωνα δεικνύονται τοῖς παρὰ τοῦ μακαρίου Στεφάνου εἰρημνῶν, ὅτι καὶ οἰκοθεν, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς Χαλδαίας τοῦ Δεσπότη τοῦ πρόσταγμα αὐτὸν ἀναστήναι παρεσκευάσατο. Καὶ τῇ τοῦτο γνῶμῃ ἐπόμενος ὁ πατήρ, καθάπερ καὶ φθάσαντες εἶπομεν, εἰ καὶ ἄπιστος ἦν, ἀλλ' οὖν μεγάλῃ ὑπόθεσιν δεσμοῦ τὸ φίλτρον ἔχων τὸ περὶ αὐτὸν, ἠκολούθει καὶ ἐξῆτι. Ἰπομιμνήσκει τοίνυν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος, ὅσην ἐκ προοιμίων [374] ἐποίησατο περὶ αὐτὸν τὴν πρόνοιαν, δηλῶν αὐτῷ, ὅτι μεγάλα τινὰ περὶ αὐτοῦ βουλευόμενος, καὶ ταύτας θέλων τὰς ὑποσχέσεις πρὸς αὐτὸν ποιήσασθαι καὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, τοσαύτην ὁδὸν διανύσαι ἐποίησεν. *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαίων, δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν*. Μὴ γὰρ ἀπλῶς σε ἐκείθεν ἀνέστησα; μὴ γὰρ εὐκλή καὶ μάτην ἐνθεῖθ' ἡ σε ἤγαγον; Διὰ τοῦτο σε κατὰλαβεῖν

motus indecentes et spe mercedis laborum molestiam sublevemus. Sufficit enim bonorum spes, ut etiam pericula audacter aggrediamur: quanto magis ut virtutis labores fortiter feramus? Quando enim animo versas, si ad breve tempus costaveris, et fulgidam servaveris virginitatis lampadem, te beatam vitam consequenturum esse, et cum sponso intrare posse, modo accensas habeas lampades, et sufficiens oleum; bonorum operum actionem, inquam: quomodo non cum omni facilitate difficilia omnia transcurrere poteris, cogitans illud quod a beato Paulo dictum est: *Pacem sectemini cum omnibus, et sanctificationem, sine qua nullus videbit Dominum (Hebr. 12. 14)?* Vidisti quomodo sanctificationi pacem conjunxit? Nam ut sciamus eum non solum corporis puritatem requirere, sed et pacem, hæc opportune commemorat, utrinque volens munire, ut et cogitationes eodemus, ita ut nulla sit in nobis turbatio, nullusque tumultus: sed in tranquillitate et quiete versemur, et cum omnibus pacifice agamus et mansueti simus et mites et humani, atque adeo ut omnes virtutis colores in facie nostra reluceant. Ita enim deinceps et gloriam præsentis vite, poterimus despiciere veram gloriam præferentes, et humilitatis majorem habere curam, ridereque omnem præsentis vite prosperitatem, ut vera et solida felicitate fruamur, et Christum videre mereamur. *Beati enim, inquit, pari corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8).* Purificemus itaque nostram conscientiam, et magna cura vitam nostram gubernemus, ut cum præsentem vitam in omni virtutum genere transierimus, horum laborum præmia mereamur accipere in futuro sæculo, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium; honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

Dixit autem ei: Ego sum Deus, qui eduxi te de terra Chaldaeorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideas eam. Dixit autem: Domine, Domine, secundum quid cognoscam quod in hereditatem accipiam eam (Gen. 15. v. 7. c)?

1. *Scripturæ virtus. Divina dogmata quantum humanis antecellant.* — Magna divinæ Scripturæ virtus est, et multæ in verbis latent sententiarum divitiæ. Ideo par est ut diligenter intendamus, et sollicitè scrutemur, quo ampliorem utilitatem inde percipiamus. Nam propter hoc et Christus præcepit, dicens: *Scrutamini Scripturas (Joan. 5. 39):* ut non tantum nudæ lectioni vacemus, sed profundius scrutantes, verum Scripturæ sensum percipere valeamus. Talis enim Scripturæ mos est, ut et in parvis verbis plurima sæpe multitudo sensuum inveniatur. Divina enim sunt dogmata, non humana, et propter hoc omnem illam videre licet secus se habere quam humanam sapientiam. Et quomodo hoc, ego dicam. Illic enim, in humana sapientia dico, omne studium concinendis verbis adhibitum est: hic vero proorsus aliter. Nullam Scriptura: habent rationem pulchritudinis vel compositionis verborum: habent enim in se

divinam gratiam effulgentem, et pulchritudinem in ipsa verborum ratione sitam. Et illic quidem post longam et ingentem nugacitatem aliquid sensus percipere est: hic autem, ut scitis, etiam parva dictio sæpe totum nobis doctrinæ sermonem contextuit. Propterea et heri, proposita vobis Scripturæ lectione, sub ipso exordio, quia multum invenimus sensuum thesaurum, non potuimus ultra progredi, ut ne dictorum multitudine memoriam vestram obrueremus, et jam dicta obliteraremus. Ideo eandem scriem attingere, hesternisque dictis ea quæ hodie dicenda sunt volo copulare, ut ita enarrata lectione tota vos hinc dimittam. Sed, oro, iis quæ dicuntur auscultate diligenter. Nam etsi labor noster, utilitas tamen vestra est, imò communis. Et quid dico labor noster? Minime certe; sed donum est gratiæ Dei. Cum attentione igitur suscipiamus ea quæ a Deo donantur, ut hinc lucrificantes aliquid in animarum salutem, inde abeamus. Ideo enim quotidie spiritualem hanc vobis apponimus mensam, ut admonitione continua et multa divinarum Scripturarum meditatione omnes maligni demonis excludamus insidias. Cum enim nos viderit multum in spiritualibus occupari, non solum non invadet, sed neque obtueri audebit: sciens se in vanum moliri, et adversus caput suum ausus suos convertere. Age igitur beati sermonis repetita serie, quod reliquum fuit enarremus. Quid autem heri dictum fuit? Pmissionem quam Deus fecit Abrahæ descripsimus, ubi imperavit ei ut suspiceret in cælum, et spectaret stellarum multitudinem. *Numerata enim, inquit, stellas, si poteris eas numerare. Et dixit ei: Sic erit sementium tuum.* Deinde cum demonstraret nobis divina Scriptura religiosam patriarchæ mentem, et quomodo ad promittentem respiciens, et potentiam promittentis cogitans, crediderit dictis, dicit: *Et credidit Abraham Deo, et reputatum est ei in justitiam.* Illicque heri sermonem produximus, neque ulterius progredi potuimus: ideo operæ pretium est ut addamus sequentia. Quid ergo dicit? *Dixit autem Dominus ad Abraham: Ego sum Deus, qui eduxi te de terra Chaldaeorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideas eam.* Vide quomodo Deus se humane infirmitati attemperet, quomodo fidem illius corroborare velit, eique persuadere ut de iis quæ promissa fuerant minime dubitet: quasi diceret: Memor esto, me a domo tua te evocavisse. Certe quæ a Domino Deo dicuntur consona sunt beati Stephani dictis, qui et de domo, et de Chaldaea Domini præcepti evocatum eum dicit (*Act. 7*). Et ejus sententiæ obsequutus pater, et ut antea diximus, quamvis infidelis esset, magnam tamen societatibus causam habens, nempe filii amorem, vix comessit et exiit. Itaque in mentem ei revocat hoc loco, quantam ab initio ejus curam gesserit, declarans ei se ut eum ad magna proveleret, et tot illi bona polliceretur et impleteret, tantum itineris conficere jussisse. *Ego sum Deus, qui eduxi te de regione Chaldaeorum, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideas eam.* Num te absque causa illinc evocavi? num frustra et in vanum te illinc eduxi? Propterea ego præ-

expi ut te in Palestinam conferres, et relicta paterna domo venires in terram hanc, ut in hereditatem eam possideres. Cogitans igitur quanta fruaris mea providentia, ex eo tempore quo Chaldaeam reliquisti usque in præsens tempus, et quomodo clarus sis, ac per meum subsidium et curam quotidie clarior evadas, dictis meis confide. Vidisti ingentem benignitatem? vidisti quantum se attemperet Deus? quantum ejus animam corroborare, et fidem confirmare velit, ut ne posthac ad naturæ obstacula spectare possit: sed ejus cogitare potentiam qui promisit, et ita credere et confidere, quasi jam impleta essent promissa.

2. Verum iterum attende et patriarcham, quomodo post fiduciam ex dictis acceptam certiora inquirat argumenta. 8. *Dixit enim: Domine, Domine, secundum quid cognoscam quod in hereditatem accepturus sim eam?* Tametsi Scriptura prius testata fuerit, eum credidisse dictis Dei, et ideo reputatum esse ei in justitiam, verumtamen quia audivit: Propter hoc *Te eduxi de terra Chaldaea, ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideres eam*; dicit: His quidem quæ a te dicuntur impossibile est ut fidem non habeam; attamen vellem et modum discere quo eam in hereditatem sum possessurus. Video enim me nunc pro modum ad extremam senectutem pervenisse, et usque in hunc diem obambulare quasi puerum; et non possum humana ratione deprehendere quomodo hoc sit futurum: licet prius crediderim dictis tuis, tamquam videlicet a te prolatis, qui potes id quod non est, ut sit, efficere, et omnia facere et transformare. Non igitur ut incredulus hoc interrogo, sed quia iterum mihi hereditatem nominas, volebam et crassius atque clarius signum accipere, quod possit infirmas meas cogitationes solidare. Quid igitur bonus Dominus? Morem gerens famulo suo, et volens ejus corroborare animam, quoniam vidit contententem suam imbecillitatem, et credentem quidem promissioni, cupientem autem certiora quædam argumenta accipere, dicit ei: 9. *Sume mihi vaccam triennem, et capram trimam, et arietem, et turturem, et columbam.* Vido quomodo more humano inquit cum eo fœdera. Quemadmodum enim nos homines, quando aliquid promittimus, et volumus certum reddere eum cui promissio fit, ita ut de promissis nihil ambigat, signum aliquod damus, et pignus (a), ut ad illud spectans, scire queat promissa omnino eventura: ita et benignus Dominus, postquam dixit Abram: *Quomodo cognoscam?* inquit, Ecce et hoc tibi præbeo; *Sume mihi vaccam triennem, et capram trimam, et arietem, et turturem, et columbam.* Attende, obsecro, in quantam crassitudinem descendendum sibi duxerit bonus Dominus, quo patriarcham argu-

(a) Illa signa et pignora vocabantur etiam, *symbola*: scilicet tesserae quibus fides vel exhibenda, vel jam exhibita significabatur: erantque signa contractus, itemque pacti vel fœderis inter principes, sive inter populos. Inter symbola hujusmodi figura manus humanæ formam referens locum habebat. Manuum hujusmodi exhibuitur libro de Antiquitate explanatione et schematibus illustrata Tomo 3, p. 361.

mentis fide dignis certiore reddat. Nam quia olim eis ita mos erat paciscendi, et pacta firmandi, ideo et ipse via hęc ingreditur. 10. *Et accepit, inquit, et divisit ea in duas partes.* Observandum non absque ratione, neque in vanum etiam tempus designari. Triennia enim accipere jussit: hoc est, perfecta et abolata. *Et divisit ea in duas partes: et utraque partes inter se posuit obscuroas; aves autem non divisit.* Et sedens observabat, ut ne possent divisas partes laedere advolantes aves, et per totam diem hoc facere perseverabat. 11. *Descenderunt autem aves aliæ in corpora quæ divisa erant: et sedit cum eis Abram.* 12. *Cumque sol jam occumberet, irruit ecstasis in Abram, et ecce timor magnus et tenebrosus invasit eum.* Quare tempore occasus solis, cum jam ad vesperam inclinaretur dies? Quia omnibus modis attentiore eum facere vult; ideo ecstasis et timor magnus et tenebrosus invadit eum, ut per omnia quæ sunt, sentiat se videre Deum: eum enim morem Deus ubique habet. Nam et postea quando Mosi in monte Sinai daturus erat legem et mandata, *Tenebræ, inquit, et caligo erat, et mons fumigabat (Exod. 19. 18).* Propter hoc et Scriptura inquit, *Qui tangit montes, et fumigant (Psal. 103. 32).* Enimvero quia incorporeum videre per sensibiles hosce oculos non est possibile, ideo suam vobis operationem significare vult. Igitur quoniam attonitus et percussus erat animo justus ille, et concusserat ejus mentem timor, et quæ contigerat ecstasis: Dictum est, inquit, ad eum: Dixisti, quomodo cognoscam, et signum voluisti accipere, quo pacto terram hanc in hereditatem possessurus sis. Ecce do tibi signum: magna enim tibi opus est fide, ut scias me posse ex desperatis rebus quoslibet in spem bonam adducere. 13. *Et dictum est ad Abram: Cognoscens scies, quod peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et redigent eos in servitute, et affligent, et humiliabunt eos annis quadringentis.* 14. *Gentem autem cui servient, judicabo ego: postea autem egredientur huc cum apparatu multo.* Magna sunt hæc dicta, et quæ animo viriliter desiderent, qui transcendat, et infra se relinquat humana omnia. Nisi enim generosum, fortem, et philosophicum animum habuisset patriarcha, tanta erant hæc, ut perturbare potuissent. *Cognoscens scies, inquit, quod peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et redigent eos in servitute, et affligent, et humiliabunt eos annis quadringentis. Gentem autem cui servient, judicabo ego: post hæc egredientur huc cum apparatu multo.*

3. Ne admireris, inquit, trippium respiciens, et seminum tuum, et Saræ sterilitatem et uterum ejus emortuum: et ne putes magnum aliquid esse quod dixi, *Semini tuo dabo terram hanc.* Non solum enim hoc tibi prædico, sed addo illud ipsum semen tuum in alienam terram abducendum esse. Non dixit, in *Ægyptum*, neque indicavit terræ nomen: sed dixit, in terram non suam: et servitute ferent, et miscram: idque non ad breve tempus, neque ad paucorum annorum numerum, sed usque ad quadringentos annos. Ultionem sane de iis ego sumam, et gentem illam servitute

τὴν Παλαιστίνην ἐβουλόμην, καὶ ἀφείναι τὴν πατρῶν οὐσίαν, καὶ ἰλθεῖν εἰς τὴν γῆν ταύτην, ἵνα κληρονομήσῃς αὐτήν. Λογίζομενος τοίνυν ὄσως ἀπήλασας παρ' ἐμοῦ προνοίας, ἐξ ἔθου τὴν Χαλδαίαν κατέλιπες μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ ὅπως περιφάνης γέγονας καθ' ἐκάστην λαμπρότερος δεικνύμενος ἐκ τῆς ἐμῆς συμμαχίας, καὶ τῆς περὶ σὲ κηδεμονίας, θάρσησον καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις. Εἶδες φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν; εἶδες συγκαταβάσεως μέγεθος; πῶς αὐτοῦ στηρίζαι βούλεται τὴν ψυχὴν, καὶ βεβαιωτέραν αὐτοῦ τὴν πίστιν ἐργάσασθαι, ἵνα μὴ ἔχη λοιπὸν ὄρβην πρὸς τὰ τῆς φύσεως κωλύματα, ἀλλὰ τὴν δύναμιν ἑνωῶν τοῦ ἐπαγγελαμένου, ὡς ἦδη τῶν ὑποσχέσεων εἰς ἔργον ἐκβαδηνκῶν, οὕτω θαρρεῖν ἔχη;

β'. Ἄλλ' ὄρα πάλιν τὸν πατριάρχην, ἵπαιδὴ παρῆρσιαν ἔλαθεν ἐκ τῶν εἰρημένων, πῶς πλείονα πληροφορίαν ἐπιζητεῖ. Φησὶ, γάρ, *Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω αὐτήν*; Εἰ καὶ προλαβοῦσα ἡ θεία Γραφή ἐμαρτύρησεν αὐτῷ, ὅτι ἐπίστευσε τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθείαι, δι' ἃ καὶ ἰλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἀλλ' ὅμως ἵπαιδὴ ἤκουσεν, ὅτι διὰ τοῦτο *Ἐξήγγιστόν σε ἐκ γῆς Χαλδαίας, ὥστε δοῦναι σοὶ τὴν γῆν ταύτην, κληρονομήσαι αὐτήν*, φησὶ τοῖς; μὲν παρὰ σοῦ λεγομένοις οὐχ οἷόν τι με διαπιστήσῃ· ἀλλ' ὅμως ἐβουλόμην καὶ τὸν τρόπον μαθεῖν, πῶς αὐτὴν μέλλω κληρονομεῖν. Ὅρῳ γάρ καὶ ἐμαυτὸν λοιπὸν πρὸς γῆρας ἐληλακότα, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ὡς ἀλήτην ἐνταῦθα περιόντα^α καὶ οὐ δύναμαι ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ καταλαβεῖν τὸ ἐσόμενον· εἰ καὶ ὅτι προλαθῶν, φησὶν, ἐπίστευσα τοῖς εἰρημένοις. Ἄτε δὴ ὡς παρὰ σοῦ λεχθέντος τοῦ δυναμένου καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, καὶ πάντα ποιούντος καὶ μετασκευάζοντος. Οὐ τοίνυν ἀπιστῶν τοῦτο ἐρωτῶ· ἀλλ' ἵπαιδὴ πάλιν τῆς κληρονομίας ὑπέμνησας, ἤθελον καὶ παχύτερόν τι σημεῖον καὶ ἐναργίως δέξασθαι, τὸ δυνάμενόν μου τῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐπιβρῶσαι. Τί οὖν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης; Συγκαταβαίνων τῷ οἰκείῳ θαράσσοντι, καὶ βουλόμενος αὐτοῦ νευρώσαι τὴν ψυχὴν, ἵπαιδὴ εἶδεν ὁμολογούντα τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, καὶ πιστεύοντα μὲν τῇ ὑποσχέσει, βουλόμενον δὲ πληροφορίαν τινα δέξασθαι, φησὶ πρὸς αὐτόν *Δάδε μοι δάμαλιν τριετίζουσας, καὶ αἷγα τριετίζουσας, καὶ κριθῶν, καὶ τρυγῶνα, καὶ περιστερῶν*. Ὅρα πῶς ἀνθρωπίνως ποιεῖται πρὸς αὐτόν [575] τὰς συνθήκας. Καθάπερ γάρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν τινὲς ὑποσχόμεθα, βουλομένοι^β πείσαι τὸν τὴν ὑπόσχασιν δεχόμενον, ὥστε μὴ ἀμφιβάλλειν περὶ τῶν ἐπαγγελθέντων, σημεῖόν τι παρέχομεν καὶ ἐνέχυρον, ἵνα πρὸς ἐκεῖνο ὁρῶν εἰδέναι ἔχη, ὡς πάντως εἰς ἔργον ἐκβήσεται τὰ ἐπηγγελέμενα· οὕτω καὶ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, ἵπαιδὴ εἶπε, *Κατὰ τί γινώσκωμαι*; φησὶ, Ἴδου καὶ τοῦτο σοὶ παρέχω· *Δάδε μοι δάμαλιν τριετίζουσας, καὶ αἷγα τριετίζουσας, καὶ κριθῶν, καὶ τρυγῶνα, καὶ περιστερῶν*. Θέα μοι εἰς πόσῃ παχύτητά καταλεθεῖν καταδέχεται ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης διὰ τὴν πληροφορίαν τοῦ πατριάρχου. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν οὕτως ἦν αὐτοῖς ἔθος συνθήκας ποιεῖσθαι, καὶ διὰ τούτων αὐτὰς βεβαιοῦν, ταύτην καὶ αὐτὸς ἐρχεται τὴν ὁδόν. *Καὶ ἔλαβε*, φησὶ, καὶ

διείλεν αὐτὰ μέσα. Παρατηρητέον πῶς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῆ καὶ τὸν χρόνον ἐπισημῆνατο. Τριετίζοντα γὰρ λαβεῖν προσέταξε, τοῦτ' ἔστι, τέλεια, ἀπληρυσμένα. *Καὶ διείλεν αὐτὰ μέσα, καὶ ἔθηκεν αὐτὰ ἀντιπρόσωπα ἀλλήλοισ*· τὰ δὲ ὄρεα οὐ διείλε. Καὶ καθεζόμενος ἐπετήρει, ὥστε μὴ λυμῆνασθαι τοῖς διχοτομήμασι τὰ ἐπιπτάμενα ὄρεα, καὶ διὰ πάσης ἡμέρας τοῦτο ποιῶν διατίλει. *Κατέβη δὲ ἕτερα ὄρει ἐπὶ τὰ σώματα τὰ διχοτομηθέντα^β, καὶ συνεκάθισεν αὐτοῖς Ἄβραμ*. Περὶ δὲ ἡλίου δυσμᾶς ἕκστασις ἐπέπεσε τῷ Ἄβραμ, καὶ ἰδοὺ φόβος μέγας καὶ σκοτεινὸς ἐπιπίπτει αὐτῷ. Τίνος ἔνεκεν περὶ ἡλίου δυσμᾶς, ἔτε λοιπὸν πρὸς ἑσπέραν ἡ ἡμέρα; Διὰ πάντων προσεκτικώτερον αὐτόν βούλεται ἐργάσασθαι· διὰ τοῦτο καὶ ἕκστασις καὶ φόβος ἡμέγας καὶ σκοτεινὸς ἐπιπίπτει αὐτῷ, ἵνα διὰ τῶν γινόμενων εἰς αἰσθησὶν ἔλθῃ τῆς τοῦ Θεοῦ ὀπτασίας· οὕτω γὰρ ἐκάστοτε τῷ Θεῷ ποιεῖν ἔθος. Καὶ γὰρ ἡνίκα μετὰ ταῦτα τῷ Μωϋσῆϊ ἐν τῷ Σιναίῳ ὄρει ἔμελλε δίδόναι τὸν νόμον καὶ τὰς ἐντολάς, *Σκότος*, φησὶ, *καὶ σέλα ἦν, καὶ τὸ ὄρος καπνίζον*. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή φησιν, *Ὁ ἀπτόμενος τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται*. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀσωμάτων τι ἰδεῖν οὐχ οἷόν τε διὰ τῶν αἰσθητῶν τούτων ὀφθαλμῶν, τὴν οἰκίαν ἡμῖν ἐνέργειαν σημεῖναι βούλεται. Ἐπειδὴ τοίνυν καταπλάγη ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, καὶ κατέσεισεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ὁ φόβος, καὶ ἡ γενημένη ἕκστασις, ἐβρέθη, φησὶ, πρὸς αὐτόν· *Εἶπες*, φησὶ, *Κατὰ τί γινώσκωμαι*; καὶ σημεῖον ἐβουλήθη λαβεῖν, πῶς μέλλεις κληρονομεῖν τὴν γῆν. Ἴδου δίδωμι σοὶ σημεῖον· πολλῆς γὰρ δεῖ σε τῆς πίστεως, ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ἐξ ἀπεγνωσμένων δύνῃμαι τὰ πράγματα εἰς χρηστὰς ἐπιπέδας ἀγαγεῖν. *Καὶ ἐβρέθη πρὸς Ἄβραμ· Γινώσκων γινώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτοῖς, καὶ κακώσουσι, καὶ ταπεινώσουσιν ἐτη τετρακόσια*. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγώ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὡς μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Μεγάλα τὰ εἰρημένα, καὶ [376] ψυχῆς νεανικῆς δεόμενα, καὶ ὑπερναβαινούσης καὶ ἀφείσεως κάτω πάντα τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ μὴ γὰρ γενναίαν τινα καὶ ἀνδρείαν, καὶ φιλόσοφον εἶχε ψυχὴν ὁ πατριάρχης, ταῦτα καὶ θαυρήσθαι αὐτόν ἱκανὰ ἦν. *Γινώσκων γάρ, φησὶ, γινώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλώσουσι, καὶ κακώσουσι, καὶ ταπεινώσουσιν αὐτούς ἐτη τετρακόσια*. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγώ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὡς μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς.

γ'. Μὴ θαυμάσης, φησὶ, πρὸς αὐτοὺς ὁρῶν, καὶ τὸ γῆρας τὸ σὸν, καὶ τὴν τῆς Σάρρας στείρωσιν, καὶ τὴν τῆς μητέρας νέκρωσιν, καὶ νομίσης με μέγα τι εἰρηκέναι, ὅτι εἶπον· *Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*. Οὐ μόνον γὰρ τοῦτο σοὶ προλέγω, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ σπέρμα σου εἰς ἀλλοτριαν γῆν ἀπενεχθήσεται. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἰς Αἴγυπτον, οὐδὲ ὠνόμασε τῆς γῆς τὴν προσηγορίαν, ἀλλὰ φησιν, *Ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ*· καὶ δουλείαν ὑπομενοῦσι καὶ ταλαιπωρίαν, καὶ ὀδυνησονται οὐ πρὸς βραχὺν χρόνον, οὐδὲ πρὸς ὅλι-

^α Unus παρόντα.

^β In Bibliis Graecis κατέβη δὲ ὄρεα εἰ. τ. σ., τὰ διχοτομημένα αὐτῶν.

γων ἐτῶν ἀριθμῶν, ἀλλὰ μέχρι τετρακοσίων ἐτῶν. Τὴν μέντοι ἐκδικίαν αὐτῶν ἐγὼ ποιήσομαι, καὶ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο τὸ καταδουλωσόμενον ἐγὼ κρινῶ, καὶ οὕτως αὐτοὺς μετὰ πολλῆς ἀποσκευῆς ἐπανελθεῖν ἐνταῦθα ποιήσω· ὁμοῦ καὶ προλέγων αὐτῷ τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὴν δουλείαν δηλῶν, καὶ τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἣν δι' αὐτοὺς μέλλουσι περᾶσθαι οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ τὴν μετὰ περιφανείας αὐτῶν ἐπάνοδον. Καὶ δείκνυσιν αὐτῷ, ὅτι οὐκ ἐπ' αὐτῷ μόνον τὰ ὑπὲρ φύσιν ἔσται, καὶ μετὰ τσαῦτα κωλύματα τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα εἰς πέρας ἀχθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παντός τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τοῦτο συμβήσεται. Ταῦτα δὲ, φησὶν, ἦδη σοι εἶπον, ἵνα πρὶν ἢ τὸν βίον καταλύσης, εἰδέναι ἔχῃς τὰ καὶ τοὺς σοὺς ἐκγόνους διαδεξόμενα. Σὺ δὲ, φησὶν, ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεῖς ἐν γῆρᾳ καλῇ. Οὐκ εἶπεν, ἀποθανῆ, ἀλλ' Ἀπελεύσῃ, ὡς ἀποδημῆν αὐτοῦ μέλλοντος καὶ μεθίστασθαι ἀπὸ πατρίδος εἰς πατρίδα. Ἀπελεύσῃ, φησὶ, πρὸς τοὺς πατέρας σου, οὐ τοὺς κατὰ σάρκα λέγων. Πῶς γάρ, ἐπεὶ ἀπιστος ἦν αὐτοῦ ὁ πατήρ, καὶ οὐχ οἶόν τε ἦν τὸν πιστὸν πατριάρχην εἰς τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ χώρον ἀπελθεῖν; Κάσμα γὰρ μέγα ἐστὶ, φησὶ, μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν. Τίνος οὖν ἔνεκεν εἴρηκε, Πρὸς τοὺς πατέρας σου; Τοὺς δικαίους αἰνιττόμενος, τοὺς περὶ τὸν Ἄβελ, τοὺς περὶ τὸν Νῶε, τοὺς περὶ τὸν Ἐνῶχ. Τραφεῖς ἐν γῆρᾳ καλῇ. Ἰσως ἂν εἴποι τις· καὶ πόσον ἂν εἴη τοῦτο καλὸν γῆρας, τὸ τοσοῦτων θλίψεων ἅπαντα τὸν βίον παρελθεῖν; Ἀλλὰ μὴ τοῦτο λέγῃς. ἄνθρωπος· ἀλλὰ ἀναλογίζου καὶ τὴν καθ' ἕκαστον καιρὸν περιφάνειν, καὶ ὅπως ἐπίδοξος γέγονεν ὁ ξένος, ὁ ἄπολις, ὁ ἀνέστιος, καὶ ὅσης διὰ παντός τοῦ χρόνου ἀπῆλαυσε τῆς τοῦ Θεοῦ ἀντιλήψεως.

Μὴ τοίνυν κατὰ τὴν νῦν ὑπόληψιν κρίνε τὰ πράγματα, μηδὲ νόμιζε ἐκεῖνο εἶναι γῆρας καλόν, τὸ ἐν τρυφῇ καὶ ἀδδραγαγία διαίγειν, καὶ πλοῦτον κεκτηθῆναι, καὶ [377] οἰκετιῶν ἢ πλήθος, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν ποιήσεις γῆρας καλόν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν κατάρνωσιν ἂν ἐνέγκοι τῷ μηδὲ ἐν γῆρᾳ συμφρονιζομένῳ, μηδὲ πρὸς αὐτὰς τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τι τῶν δεόντων βουλευομένῳ, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γαστριζομένῳ, καὶ συμπόσια καὶ μέθας μεταδιώκοντι, καὶ μετ' οὐ πολὺ τούτων ἀπάντων εὐθύνας ἀπαιτεῖσθαι μέλλοντι. Ὁ μέντοι μετὰ τσαυτῆς ἀρετῆς ὀδεύσας τὸν βίον, οὕτως ἀληθῶς τραφεῖς ἐν γῆρᾳ καλῇ καταλύει τὴν ζωὴν, καὶ τῶν ἐνταῦθα πόνων εὐρίσκει λοιπὸν τὰς ἁμοιβὰς καὶ τὰς ἀντιδόσεις. Διὰ τοῦτο φησὶ· τοὺς μὲν ἐκγόνους ταῦτα διαδέχεται, σὺ δὲ ἀπαλεύσῃ τραφεῖς ἐν γῆρᾳ καλῇ. Σκόπει πάλιν ἐνταῦθα, εἰ μὴ πολλῆ τοῦ δικαίου ἦν ἡ ἀνδρεία, καὶ τῆς φιλοσοφίας ἡ ὑπερβολή, πῶς καὶ αὐτὰ ταῦτα ἱκανὰ ἦν αὐτοῦ διαταράξει τὸν λογισμόν. Εἶπε γὰρ

^a Sic Savil. et omnes pene mss. In Morel. legitur ἐν γῆρᾳ καλῇ. Sic variat Chrysostomus, modo ἐν γῆρᾳ, modo ἐν γῆρᾳ. ^b Savil. et sex mss. καὶ πλοῦτον κεκτηθῆναι κακίαν, καὶ οἰκετιῶν.

ἂν, εἰ τῶν πολλῶν τις ἦν· τίνος ἔνεκεν ἐπαγγέλλη μοι τοσοῦτον ἐξ ἐμοῦ σπέρμα ποιήσῃν ἐκταθῆναι, εἰ μέλλοιεν τοσοῦτοις περιβάλλεσθαι κακοῖς, καὶ ἐπὶ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμῶν δουλείαν ὑπομένειν; τί μοι τὸ θῆλος; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐλογίσατο, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμων οἰκίτης τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἅπαντα ἔστεργε, καὶ τὰ αὐτῷ δοκούντα τῶν ἑαυτοῦ λογισμῶν προετίμα. Ἔτα καὶ τὸν καιρὸν αὐτῷ μηνύει τῆς ἐπάνοδου τῆς ἀπὸ τῆς δουλείας. Εἶπὼν γάρ τῶν ἐτῶν ἀριθμῶν, φησὶν, ἔτη τετρακόσια· Τετάρτη δὲ γενεᾶ ἀποστραφήσονται ὧδε. Ἄλλ' ἐνταῦθα ἂν τις διαπορήσει πῶς τετρακόσια ἔτη ἔφη δουλεύειν αὐτοὺς, καίτοι οὐδὲ τὰ ἡμίση τούτων πεποιηκότων αὐτῶν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ὅτι εἰς τὴν Αἴγυπτον ποιήσουσιν ἔτη τετρακόσια, ἀλλ' Ἐν τῇ οὐκ ἴδιᾳ, ὡς τε δυνηθῆναι τοῖς ἔτεσιν, οἷς κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐποίησαν, συναριθμῆσθαι καὶ τὸν χρόνον τοῦ πατριάρχου, καθ' ὃν ἐκ τῆς Χαβρᾶν ἐξελεῖν προετάχθη. Ἐξ ἐκείνου γὰρ ἡμῖν καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν αὐτοῦ κατὰδῆλον ἐποίησεν ἡ Γραφή εἰπούσα, ὅτι ἔβδομηκονταπέντε ἐτῶν ἦν, ἡν' ἵκα ἐξῆλθεν ἐκ Χαβρᾶν. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν μέχρι τῆς ἐξόδου τῆς ἐξ Αἴγυπτου, εἰ βουληθεῖ τις ἀριθμῆσαι, εὐρήσει σωζόμενον τὸν ἀριθμῶν. Καὶ ἕτερον δὲ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι φιλόφρωνος ὢν ὁ Δεσπότης καὶ συμμετρῶν καὶ τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ καὶ τὰς τιμωρίας, ἐπειδὴ εἶδεν αὐτοὺς πεποιηκότας, καὶ τοὺς Αἰγυπτίους πολλὴν περὶ αὐτοὺς τὴν ἐμίσσητα ἐπιδεικνυμένους, πρὸ τοῦ ὠρισμένου καιροῦ τὴν ἐκείκλιαν ἐποίησατο, καὶ πρὸς τὴν ἐλευθερίαν αὐτοὺς ἐκνήγαγεν. Ἔθος γὰρ αὐτῷ τοιοῦτον, ἐπειδὴ διὰ πάντων τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πραγματεύεται, καὶ ἀπειλήσῃ τιμωρεῖσθαι, βουληθῶμεν δὲ ἡμεῖς πολλὴν ἐπιδείξασθαι τὴν ἐπιστροφὴν, ἀνακαλεῖσθαι αὐτοῦ τὰς ἀποφάσεις· καὶ τούναντίον πάλιν καὶ ὑπόσχηται [378] τι χρηστὸν ἡμῖν παρέξειν, ἡμεῖς δὲ μὴ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, οὐδὲ αὐτὸς εἰς πέρας ἀγει τὰ ἐπαγγελθέντα, ὥστε μὴ χεῖρους ἡμᾶς καὶ ταύτη γενέσθαι. Καὶ ταῦτα ἅπαντα, ὅσοι φιλόφρονες περὶ τὴν ἀνάγκωσιν τῶν θείων Γραφῶν ἔστε, εὐρεῖν δυνησθε. Τετάρτη δὲ, φησὶ, γενεᾶ ἀποστραφήσονται ὧδε· οὐπω γὰρ ἀναπεπληρωται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμοφραίων ἕως τοῦ νῦν. Τότε, φησὶ, καιρὸς ἔσται τοῦ καὶ ἐκείνους πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἐπαναχθῆναι, καὶ τούτους δίκην δοῦναι ὑπὲρ τοῦ πλήθους τῶν ἡμαρτημένων, καὶ τῆς γῆς ἐξεωσθῆναι. Ἀμφοτέρα τοίνυν κατὰ τὸν δέοντα καιρὸν γενήσεται, κάκεινων ἡ ἀποκατάστασις, καὶ τούτων ἡ ἐκβολή. Οὐπω γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἀναπεπληρωται αἱ ἁμαρτίαι· ὡς ἂν εἴποι τις· οὐδέπω τοσοῦτον ἐργάσαντο πλήθος πλημμελημάτων, ὡς τοιαύτην ὑπόσχεν δίκην. Φιλόφρωνος γὰρ ὢν οὐ μόνον τῶν ἐπταισμένων μελίζους οὐκ ἐπάγει τὰς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐλάττους. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τούτους πολλὴν ἐπιδεικνυται τὴν μακροθυμίαν, ἵνα καθ' ἑαυτῶν ἐπισπασάμενοι τὴν τιμωρίαν, μηδεμίαν ἔχωσι λοιπὸν ἀπολογίαν.

δ. Εἶδετε πῶς ἅπαντα μετὰ ἀκρίβειᾶς ἐγνωρίσε τῷ πατριάρχῃ, ἵνα πανταχόθεν αὐτοῦ νευρώσῃ τὴν πίστιν, καὶ ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν εἰρημένων ἔγη θαρσύνει, ὅτι καὶ τὰ εἰς τοὺς ἐκγόνους πάντως ἐκθήσεται· καὶ

te prementem ego iudicabo, et sic eos magno cum apparatu huc redire curabo: simul prædicens ei quæ posthac certo eventura essent, servitutem declarat, et descensum in Ægyptum, atque indignationem quam propter eos Ægyptii experturi erant, et gloriosum eorum reditum. Ostenditque ei, non in ipso dumtaxat illa quæ super naturam erunt, eventura esse, et post tanta impedimenta quæ a Deo promissa fuerant implenda fore, sed et in toto semine ejus hoc eventurum. Hæc autem, inquit, jam dixi tibi, ut priusquam vitam finias, scire possis quæ et nepotibus et posteris evenient. 15. Tu autem, inquit, abibis ad patres tuos, nutritus in senectute bona. Non dixit, morieris: sed Abibis, quasi peregrinaturus eo, et migraturus a patria in patriam. Abibis, inquit, ad patres tuos: non carnales dicit. Qui enim poterat? Incredulus enim erat pater ejus, et non erat possibile ut eundem locum caperet, quem ille. Hiatus enim, inquit, magnus est inter nos et vos (Luc. 16. 26). Quare dixit, Ad patres tuos? Justos insinuans, ut Abel, et Noe, et Enoch. Nutritus, inquit, in senectute bona. Et qualis hæc senectus bona, fortasse dicet aliquis, ad quam tantis molestiis per totam vitam transiit? Verum ne hoc attendas, homo, sed specta quæ illi omni tempore fuerit gloria, et quomodo gloriosus vixerit peregrinus qui civitate focuque carebat, et quanto ipsi datum est omni tempore Dei subsidio frui.

Senectus bona quæ. Quadringenti anni servitutis in Ægypto a quo principio ducendi. — Non igitur secundum præsentem opinionem de rebus iudicium feras, neque senectutem esse bonam censeas, versari in luxu, deliciis, et crapula, in possessione divitiarum, et magna famulorum multitudine, mancipiorumque gregibus. Hæc enim senectutem bonam non reddunt, sed et multam condemnationem afferunt ei qui ne in senectute quidem continentiam exercet, neque ad extremos redactus spiritus, de iis quæ expediunt deliberat, sed quotidie indulget ventri, sectatur convivia et ebrietas, de quibus omnibus non multo post rationem redditurus est. Sane qui in via virtutis ambulavit, hic vere nutritus in senectute bona, vita sangitur, et laborum præsentium invenit retributiones. Et idcirco inquit: Tuis quidem nepotibus talia evenient, tu autem abibis nutritus in senectute bona. Hic animadvertet, quomodo nisi ejus ingens fuisset fortitudo et philosophia eximia, hæc quoque conturbare ejus mentem potuissent. Dicere enim poterat, si aliquis e vulgo fuisset: quare promittis mihi tantum semine ex me futurum et propagandum, si nepotes tantis erunt malis et calamitatibus obnoxii, servitutemque sunt tot annis toleraturi? quæ mihi hinc utilitas? Verum nihil horum justus cogitavit, sed quasi gratus famulus, omnia quæ a Deo fiebant boni consuluit, et quæ ipsi placebant, sua præferbat sententiæ. Deinde et tempus ei significat, quo a servitute sunt redituri. Nam postquam annis quadringentis servituros dixisset, subdit: 16. Generatione autem quarta revertentur hæc. Verum hic merito quis dubitet, quomodo quadringentis annis dicit servituros, quamvis neque di-

midium eorum fuerint ipsi in Ægypto. Propterea non dixit eos in Ægypto futuros esse annis quadringentis, sed, In terra non sua, ita ut possit connumerari cum annis in Ægypto exactis ipsum patriarchæ tempus, ex quo ei imperatum est, ut ex Charran egredere-tur (a). Ab illo enim tempore numerum annorum nobis palam fecit Scriptura, quæ dixit septuaginta quinque annorum fuisse Abram, quando exiit ex Charran (Gen. 12. 4): ex eo igitur tempore usque ad exitum de Ægypto, si quis supputare velit, numerum integrum inveniet. Dicit posset etiam, Dominum utpote benignum, et imbecillitati nostræ congruentes pœnas semper inferentem, quia vidit eos ita labore pressos, et Ægyptios magnam in eos crudelitatem exercere, ante definitum tempus ultionem fecisse, et ad libertatem eos reduxisse. Dei enim mos est, quoniam in omnibus salutem nostram operatur, ut etiam si minetur se puniturum, si nos voluerimus conversionis specimen exhibere, posimus ejus revocare sententias: et e diverso si polliceatur aliquid boni se nobis daturum, nos autem non attulerimus ea quæ facultatis nostræ sunt, neque ipse promissum adimpleat, ne nos ea ratione deteriores evadamus. Atque hæc invenire poteritis quotquot studiosi sacrarum Litterarum estis. Quarta autem generatione revertentur hæc: nondam enim completæ sunt iniquitates Amorrhæorum usque nunc. Tunc, inquit, erit tempus ut et illi reducantur in libertatem, et hi pœnam luentes pro multitudine peccatorum e terra expellantur. Ambo itaque sicut tempore opportuno, et illorum instauratio, et horum excidium. Nondum enim impletæ sunt iniquitates eorum: quasi dicat aliquis: Nondum in tanto numero peccata admiserunt, ut talem ferant pœnam. Deus enim benignus cum sit, non solum non inducit pœnas peccatis graviore, sed et valde minores. Ideoque tantam erga illos exhibet tolerantiam, ut cum sibiipsis pœnarum sint auctores, nullam posthac excusationem habeant.

4. Vidistis quomodo patriarchæ omnia diligenter indicavit, ut ex omni parte ejus roboraret fidem, et ut ex iis quæ ad eum dicta fuerant confidere posset, etiam prosperitatæ ejus hæc omnino eventura esse:

(a) Ita numerare solent ii qui inter chronologos principem obtinent locum; ita tamen ut in recensione non omnino cum Chrysostomo consentiant, maxime vero cum dicit de dimidium quidem quadringentorum annorum Hebræos in Ægypto mansisse. Petavius autem sic calculum ponit, nationarii part. 2, l. 2, c. 4, ubi Paulum apostolum ducem sequitur, qui in Epistola ad Galatas, 3, 17, dixit post annos a promissa divinitus terra Chanaan quadringentos et triginta legem editam fuisse. Hinc vero sic calculus ducitur: Promissio terræ Chanaan Abrahamo facta est anno vitæ ipsius ævæ 76. Cum centum esset annorum Abraham, natus est Isaac. Ab ortu Isaaci ad Jacobi ortum anni sexaginta numerantur. Jacob annorum 130 in Ægyptum venit, quæ annos si cum 25 Abrahami, et 60 Isaaci junxeris, anni conficiuntur 215. Josephus quo tempore in Ægypto patrem excepit, annum ægebat 40: vixit autem annos 110. A promissione igitur Abrahamo facta ad Josephi mortem anni sunt 285. Hinc ad ortum Mosis anni 75. Moses annum ægebat octogesimum in exitu ex Ægypto. Colliguntur ergo a promissione ad migrationem ex Ægypto anni 430. Hæc Petavius. Verum 440 anni colliguntur, si bene calculum ponas; sed quia non omnino certum est, quo vitæ Abrahami anno ille annorum numerus sit incipiendus, satis erit si annorum summa circiter statuatur.

utque etiam ex prædictis vicissim firmam haberet fidem, necesse esse jam fieri quod de eo dictum fuerat. Postea, ubi complevit prædicationem, accepit etiam ille signum idoneum eorum quæ ipsi contigerunt. 17. *Postquam fuit sol ad occasum, inquit, facta est flamma, et ecce clibanus fumigans, et lampades ignis, quæ transierunt inter divisiones illas.* Et flamma et clibanus et lampades conspiciabantur, ut signum hæc et justos firmiorum fœderum, et adventus divinæ operationis. Denique, postquam completa et perfecta sunt omnia, postquam ignis proposita consumpserat, 18. *Disposuit, inquit, Dominus in die illò Abræ testamentum dicens: Semini tuo dabo terram hæc, a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem,* 19. *Cineros, et Ceneseros, et Cedmoneros, 20. et Chetasos, et Phercosos, et Raphaim, et Amorrhæos, et Chananæos, et Evæos, et Gergesmos, et Jebusæos.* Vide quomodo adhuc perseverat, ut confirmet suam in illum promissionem. *Disposuit enim, inquit, testamentum dicens: Semini tuo dabo terram hæc.* Deinde ut ex latitudine terræ, et amplitudine terminorum scire possit justus quantum extendetur ejus semen, inquit: *A flumine Ægypti usque ad flumen Euphratem tantum erit semen tuum.* Perpende quomodo ingentem semper multitudinem illi declarare velit. Superius enim dixit, se sicut innumerabilem stellarum numerum illam facturum esse: hic et latitudine fluvium idipsum declarat, ut et hæc discat, quam se dilatatura sit multitudo futura. Neque hoc solum, sed et specialiter gentium mentionem facit, quarum possessionem semini ejus sit daturus, ut ex his omnibus de rerum eventu securus redderetur justus. Et cum tantæ promissionis essent factæ, adhuc mansit Sara sterilis, et senectus eorum augebatur; ut cum maximum fidei suæ signum edidissent, tunc scirent et humanæ naturæ infirmitatem, et divinæ virtutis magnitudinem.

Moralis exhortatio; gulam et crapulam profigat. — Verum ne iterum aliquanto longius sermonem extendamus, hic finem loquendi faciamus: vos obsecrantes ut imitatores sitis hujus patriarchæ. Cogita enim, dilecte, quomodo propter verba illa quæ ad regem Sodomorum faciebat, imo et propter virtutem aliam omnem, quam per omnem vitam suam declaravit, tanta mercede eum dignatus sit, et quanta humanitate se ad eum accommodaverit Deus, ostendens per ea, quæ in patriarcham contulit, nobis omnibus suæ liberalitatis immensitatem, et se vel minimis operibus provocatum, nos absque mora magnis donis remunerari, si sinceram fidem, sicut ille justus, exhibuerimus, et nunquam mente fluctuaverimus, sed constantem et firmam illam habuerimus. Hinc enim et ille celebritatem laudemque consequutus est. Audi igitur beatum Paulum prædicantem ejus fidem, quam ab initio ostendit: dicit enim: *Fide vocatus Abram, obediit ut exiret in locum, quem accepturus erat, et exiit ignorans quo iret (Hebr. 11. 8):* illud nobis insinuans, quod a Deo dictum est: *Egredere de terra tua, et veni in terram, quam monstravero tibi (Gen. 12. 1).* Vidisti fidem firmam? vidisti mentem sinceram?

Hunc et nos imitemur, et egrediamur mente et alacritate præsentis vitæ negotiis, eamusque in cælum. Possibile enim est, si voluerimus, et jam hic versantes illa pergere via, quando digna cælis operamur, quando non suspicimus ea quæ sunt hujus mundi, quando non gloriam vanam hujus vitæ inquirimus, sed hac contempta, illam desiderare studemus, veram illam dico et semper manentem; quando non in luxu vestium occupati sumus, neque corpus ornare studemus, sed omnem illum externum cultum in animam transferimus curam, et non dimittimus eam nudam et spoliatam indumentis virtutum; quando ridemus delicias, quando gulam et crapulam fugimus, quando non convivia et conas sectamur, sed frugalitatem servamus, secundum apostolicam admonitionem: *Habentes victum et indumentum, his contenti erimus (1. Tim. 6. 8).* Quæ enim utilitas superfluum, die mihi, ut ventrem distendas præ nimia voracitate, et mentis judicium destruas præ immodica vini potatione? annon inde corporis et animæ mala nascuntur omnia? Unde enim multiplices illæ ægitudines et membra distorta? Nonne hinc quod plus quam par sit, ventrem oneribus gravemus? Unde autem adulteria, supra, rapinæ, avarorum fraudes, cædes, latrocinia, et omnis animæ corruptio? Nonne quia plus concupiscimus quam nobis congruit? Sicut enim Paulus radicem omnium malorum avaritiam vocavit (1. Tim. 6. 10): sic non aberraverit quis, si fontem omnium malorum dicat immoderationem, et cupiditatem illam usum transgrediendi omnibus in rebus. Nam si vellemus in alimentis, et vestibus, et domiciliis et aliis corporalibus cunctis usibus nihil immodice concupiscere, sed necessaria tantum quærere, nullis damnis liberaretur humanum genus.

5. Verum nescio qui fiat, ut omnes et singuli pro suis viribus avaritiæ morbo laboremus, nunquam enitentes ut intra necessitatis maneamus limites, sed plane contra apostolicum mandatum, quod dicit, *Habentes victum et amictum, his contenti erimus (1. Tim. 6. 8),* omnia facimus, nescientes nos de omnibus quæ ultra usum nostrum sunt, rationem daturus esse, quod alibi simul divinis muneribus. Non enim hæc nobis concessit ut nos tantum eis utamur: sed et ut proximorum indigentiam sublevemus. Quali igitur venia dignandi sunt, qui et in vestimentis multam vanitatem ostentant, et ut vernium texturas gestent, solliciti sunt, quodque gravissimum, in his superbiunt: quos oportebat rubore, metu, ac tremore teneri, quod ipsi quidem ob nullam utilitatem, neque necessarii usus gratia; sed tantum ob vanitatem et inanem gloriam, et ut vulgo ac forensibus admirationi sint, tabulis induantur: dum ejusdem naturæ consors obambulat nudus, qui neque crassissima veste amicare se potest: et neque natura ad commiserationem dicuntur, neque conscientia ad optulandum proximo eos iucitat: neque memoria horrendi illius diei, neque gehennæ timor, neque promissionum magnitudo, neque istud ipsum, quod communis Dominus noster ut sibi facta usurpat quæ proximis sunt: sed quasi la-

ἐκ τῶν προειρημένων πάλιν βεβαίαν κτήσεται τὴν πίστιν, ὥστε καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἦδη εἰς ἔργον ἰλαθεῖν ἀνάγκη. Εἶτα, ἡ εἰδικὴ ἐπλήρωσις τὴν πρόβησιν, καὶ ἐδέξατο σημεῖον ἰκανὸν τὸν πρὸς αὐτὸν γεγενημένων. Ἐπειδὴ ἐγένετο ὁ ἥλιος πρὸς δυσμῶς, φησὶ, *φλὸξ ἐγένετο, καὶ ἰδοὺ κλίβανος καπνίζόμενος, καὶ λαμπάδες πυρὸς, αἱ διήλθον ἀπὸ μέσων τῶν διχοτομημάτων.* Καὶ ἡ φλὸξ καὶ ὁ κλίβανος καὶ αἱ λαμπάδες ἐγένοντο πρὸς τὸ γνωρίσαι τῶν δικαίων τῶν συνθηκῶν τὸ βέβαιον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας τὴν παρουσίαν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐπλήρωθη ἅπαντα καὶ ἀπρητισθῆ, τοῦ πυρὸς ἀναλώσαντος τὰ προκείμενα. Διέδοτο, φησὶ, *Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῷ Ἀβραμ διαθήκην λέγων· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ τοῦ μεγάλου Εὐφράτου, τοὺς Κιναίους*, καὶ τοὺς Κεκεταίους, καὶ τοὺς Καδμωνίους, καὶ τοὺς Χετταίους, καὶ τοὺς Φερεζαίους, καὶ τοὺς Ψαγαίτι, καὶ τοὺς Ἀμορραίους, καὶ τοὺς Χαναταίους, καὶ τοὺς Εβθαίους, καὶ τοὺς Γερρεσαίους, καὶ τοὺς Ἰεθουσαίους.* Ὅρα πῶς πάλιν τῆ συνεχεῖς βεβαίᾳ τὴν εἰς αὐτὸν ἐπαγγελίαν. Διέδοτο γὰρ, φησὶ, *διαθήκην, λέγων· Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.* Εἶτα, ἵνα ἐκ τοῦ πλάτους τῆς γῆς, καὶ ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν ὄριων εἰδῆται ἔχη ὁ δίκαιος, ὅσον ἐκταθῆσεται αὐτοῦ τὸ σπέρμα, φησὶν· *Ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ τοῦ μεγάλου Εὐφράτου τοσοῦτον ἴσται, φησὶ, τὸ σπέρμα σου.* Σκόπει πῶς διὰ πάντων τοῦ πλάθους αὐτῶν τὴν ὑπερβολὴν ἐμφάνει βούλεται. Ἀνωτέρω γὰρ εἰπὼν, κατὰ τὸ τῶν ἀστρῶν πληθὺς οὕτως ἀναριθμητὸν αὐτὸ ποιήσῃ, ἐνταῦθα καὶ τὸ μήκος τῶν ὄριων ἐπὶ ἄλλοι ἐποίησεν, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μάθη τοῦ μέλλοντος ἴσασθαι πλάθους [379] τὴν ἔκτασιν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ κατ' εἶδος τῶν ἔθνων μυημνεύει, ὧν ἐμελλε τὴν κατὰσχῆσιν παρέξειν αὐτοῦ τῷ σπέρματι, ἵνα πολλὴν διὰ πάντων πληροφορίαν παράσχη τῷ δικαίῳ. Καὶ τοσοῦτον ἐπαγγελιῶν γεγενημένων, ἔτι ἔμειναν ἄγνωστος ἡ Σάρα, καὶ τὸ γῆρας αὐτοῦς ἐπετελεῖτο, ἵνα τῆς πίστεως αὐτῶν μέγιστον τεκμήριον ἐξενέγκαντες, τότε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἴδωσι τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος.

Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν εἰς πολὺ μήκος τὴν διδασκαλίαν ἐκτείνωμεν, μέχρι τούτου τὰ τῆς ὑποθέσεως στήσαντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον, παρακαλέσαντες ὑμᾶς ζηλωτὰς γενέσθαι τοῦ πατριάρχου. Ἐνόησον γὰρ, ἀγαπητέ, διὰ τὰ βήματα ἐκεῖνα, ἃ πρὸς τὸν βασιλεῖα Σοδόμων ἐποιήσατο, μᾶλλον δὲ ^β καὶ διὰ τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν, ἣν διὰ πάσης ἐπεδείκνυτο τῆς ζωῆς, πόσις ἰξιώθη τῆς ἀμοιβῆς, καὶ πόσην περὶ αὐτὸν τὴν συγκατάθεσιν ὁ Δεσπότης ἐπέδειξατο, θεικινῶς διὰ τῶν εἰς τὴν πατριάρχου γεγενημένων ἅπασιν ἡμῖν τῆς φιλοτιμίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι, κἀν βραχὺ τι προλαβόντες ἐπιδείξασθαι θυνθώμεν, οὐδὲ τὸ τυχὸν ὑπερβέμενος, μεγάλας ἡμᾶς ἀμείβεται ταῖς δωρεαῖς, μόνον ἐὰν εἰλικρινῆ τὴν πίστιν ἐπιδειξώμεθα, καθάπερ ὁ δίκαιος οὗτος, καὶ μηδέποτε σαλευώμεθα τὸν λογισμὸν, ἀλλ' ἔργεισμένῃν ἔχωμεν τὴν γνώμην Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ οὗτος εὐδοκίμησεν. Ἄκουε γὰρ τοῦ μακαρίου Παύλου ἀνακηρύττοντος αὐτοῦ τὴν πίστιν, ἣν ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἐπέδειξατο· φησὶ γὰρ, *Πίστει καλούμενος Ἀβραὰμ ὑπέκρουσεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἐμελλε λαμβάνειν, καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος πῶς ἔρχεται· ἐκεῖνο ἡμῖν ἀνεπτόμενος τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰρημένον· Ἐξε-*

θα ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοὶ δείξω. Εἶδες πίστιν βεβαίαν; εἶδες γνώμην εἰλικρινῆ; Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα καὶ ἐξελθώμεν τῆ γνώμῃ καὶ τῇ προθυμίᾳ ἐκ τῶν τοῦ παρόντος βίου πραγμάτων, καὶ δεύσωμεν εἰς τὸν οὐρανόν. Δυνατὸν γὰρ, ἐὰν ἐδέλωμεν, καὶ ἐνταῦθα διάγοντες τῆς ἐκεῖ ὁδοῦ ἔχεσθαι, ὅταν ἀξιώσων οὐρανῶν διαπραττώμεθα, ὅταν μὴ περὶ τὰ τοῦ κόσμου ὦμεν ἐπισημνοί, ὅταν μὴ τὴν δόξαν τὴν κενὴν τοῦ βίου τούτου ἐπιζητῶμεν, ἀλλὰ ταύτης ὑπερορῶντες, ἐκείνης ἐφίεσθαι σπουδάζωμεν τῆς ἀληθοῦς καὶ αἰ μενούσης· ὅταν μὴ περὶ τὴν τῆς ἐσθῆτος πολυτέλειαν ἀπασχάλωμεθα, μηδὲ τὸ σῶμα καλλωπίζῃσιν σπουδάζωμεν, ἀλλὰ πάντα τούτου τὸν ἐξῆθεν κόσμον μετάγωμεν εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν, καὶ μὴ ἀνεχώμεθα γυμνὴν αὐτὴν καὶ ἔρημον ταύτης τῆς ἀρετῆς τῶν ἐνδυμάτων περιορῶν· ὅταν καταγελώμεν τρωφῆς, ὅταν γαστριμαργίαν φεύγωμεν, ὅταν μὴ τὰ συμπόσια καὶ τὰ δείπνα μεταδωκώμεν, ἀλλὰ τῆς αὐταρκειᾶς ἐχώμεθα, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραίνεσιν τὴν λέγουσαν· *Ἐσχότες διατροφῆς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοίς ἀρκεσθησόμεθα.* Τί γὰρ θελος, εἰπέ μοι, τῶν περιττῶν, καὶ τοῦ τὴν γαστέρα διαβρῆγγυσθαι ὑπὸ τῆς πολλῆς ἀδελφαγίας, ἢ τοῦ λογισμοῦ τὸ κριτήριον ἡμῖν διαφθεῖρεσθαι ἀπὸ τῆς ἀμέτρου οἰκονοσίας; ἢ οὐχὶ ἐντεῦθεν [380] καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ πάντα τίκεται τὰ κακά; Πῶθεν γὰρ αἱ νόσοι αἱ παντοδαπαί, καὶ τῶν μελῶν αἱ διαστρωφαί; Οὐχὶ ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ τὴν χρεῖαν ὑμᾶς ὑπερβαίνοντος βαρὺ φορτίον ἐπιτιθέται τῇ γαστρὶ; Πῶθεν δὲ αἱ μοιχεῖαι, αἱ πορνείαι, αἱ ἀρπαγαί, αἱ πλεονεξίαι, οἱ φόνοι, αἱ ληστεῖαι, καὶ πᾶσα τῆς ψυχῆς ἡ διασφορά; Οὐ διὰ τὸ τὸν πλεόνον ἐφίεσθαι τῆς συμμετρίας; Ἐσπερ γὰρ ῥίξαν τῶν κακῶν ἀπάντων τὴν φιλαργυρίαν ὁ Παῦλος ἐκάλεσεν, οὕτως οὐκ ἂν τις ἀμάρτιοι πηγὴν τῶν κακῶν ἀπάντων προσκαλῶν τὴν ἀμετρίαν, καὶ τὸ τὴν χρεῖαν ἐφ' ἐκάστου βούλεσθαι ἡμᾶς ὑπερβαίνειν. Εἰ γὰρ δευλόμοιχα καὶ ἐν τῇ τρωφῇ, καὶ ἐν τοῖς ἐνδύμασι, καὶ ἐν τοῖς οἰκίμασι, καὶ ἐν ταῖς χρεῖαις ταῖς ἄλλαις ταῖς σωματικαῖς μὴ αὐτῶν ἐφίεσθαι, ἀλλὰ τὰ ἀναγκαῖα μόνον ἐπιζητεῖν, πολλῆς ἂν λύμης ἀπῆλλακτο τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.

ε'. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως ἕκαστος ἡμῶν κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τῆς πλεονεξίας νόσημα δεξάμενος, φιλονεικεῖ μηδέποτε εἰσω τῶν τῆς χρεῖας ὄρων γίνεσθαι, ἀλλ' ἀπειναντίας τῇ ἀποστολικῇ παραίνεσι τῇ λεγούσῃ, *Ἐσχότες διατροφῆς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοίς ἀρκεσθησόμεθα*, οὕτως ἡμεῖς ἅπαντα πράττομεν ^ε, οὐκ εἰδότες ὡς πάντων τῶν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν τὴν ἀναγκαίαν εὐθύνας, καὶ λόγον ὑπέρομεν, ὡς οὐ δέοντες κεχρημένους τοῖς παρὰ τοῦ Δεσπότη ἡμῖν παρασχεθεῖσιν. Οὐ γὰρ ἵνα εἰς ἀπόλαυσιν ἡμετέραν μόνον ἀπυχεσώμεθα, ταῦτα ἡμῖν παρεσχέτο, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν ὁμογενῶν τὴν ἔνδειαν παραμυθώμεθα. Ποίας ἂν οὖν εἴεν συγγνώμης ἀξιοί οἱ καὶ ἐν ἐσθίμασι πολλὴν τὴν βλακειαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὰ τῶν σκωλήκων νήματα περιβάλλεσθαι σπουδάζοντες, τὸ δὲ χαιλεπώτατον, καὶ ἐπὶ τοῖς μεγά φρονούντες, δέον ἐγκαλυπτεσθαι καὶ δεδοικέναι καὶ τρέμειν, ὅτι αὐτῶς μὲν εἰς οὐδὲν δέον οὐδὲ χρεῖας ἐνεκεν, ἀλλὰ βλακειᾶς καὶ κενοδοξίας χάριν, καὶ ὥστε ὑπὸ τῶν ἀγοραίων θαυμασθῆναι, τοιαῦτα περιχεῖσαι· ὁ δὲ τῆς αὐτῆς σοῦ φύσεως τυγχάνων γυμνὸς περιεῖσιν, οὐδὲ ἀδρὸν ἰσχύον περιβαλέσθαι ἔχων· καὶ οὕτως ἡ φύσις αὐτῆ εἰς συμπάθειάν σε ἔλκει, οὐδὲ τὸ συνειδὸς διεγείρει πρὸς τὴν ἀντιλήψιν τοῦ ὁμογενοῦς, οὔτε ἡ ἐννοια τῆς φοβερᾶς; ἡμέ-

* In Bibliis τῶν Ο' scribitur τοὺς Κεναίους. ^β Sic Savil. et Morel. A septem mss. τὸν βασιλεῖα Σοδόμων διὰ τὰ βήματα ἐκεῖνα, ἃ ἐποιήσατο· μᾶλλον δὲ.

ρας εκείνης, οὐτε τῆς γέννης ὁ φόδος, οὐτε τῶν ἐπαγγελίων τὸ μέγεθος, οὐτε τὸ αὐτὸν τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην ἀπάντων οικειοῦσθαι τὰ εἰς τοὺς ὁμογενεῖς γινόμενα ἄλλα καθάπερ λιθίνην καρδίαν ἔχοντες, καὶ ἔξω τῆς φύσεως ὄντες, οὕτω νομίζουσι λοιπὸν διὰ τὴν τῶν ἱματιῶν περιβολὴν καὶ ἀνώτεροι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι, οὐκ ἐννοοῦντες ὅσων ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καθιστάσι, κακῶς οἰκονομοῦντες τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης αὐτοῖς ἐμπιστευθέντα, καὶ οὐ βουλόμενοι τοῖς συνδούλοις διδόναι τι μέρος, ἀλλ' ἡδέως ἀφέντες ὑπὸ τῶν σητῶν αὐτὰ καταναλισκόμενοι, διαβόληστερον αὐτοὺς τῆς γέννης πῦρ ἤδη προετραπίζουσαν; Εἰ γὰρ καὶ πάντα τὰ ἐνθὸν ἀποκειμένα διένειμαν τοῖς θεομένοις οἱ πλουτοῦντες, καὶ οὕτως οὐκ ἂν τὴν κόλασιν διέφυγον ὑπὲρ ὧν τρυφῶντες καὶ ἐν τοῖς ἐσθήμασι καὶ ἐν ταῖς ἐστιάσεσι διετέλουν. Πόσης [381] γὰρ οὐκ ἂν εἶεν κολάσεως ἄξιοι οἱ πάντα τρόπον σπουδάζοντες τὰ μὴ σθηρικὰ περιβεβληθεὶς ἀλλοδακίαις ἱμάτια, καὶ σοθεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τὰ μὴ χρυσίω καθυφασμένα περικεῖσθαι, τὰ δὲ καὶ ἄλλως πως πεποικίλθαι, τὸν δὲ Χριστὸν περιορᾶν γυμνόν, καὶ μὴδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορεῖν τροφῆς; Μάλιστα γὰρ μοι πρὸς τὰς γυναῖκας οὗτος ἂν ὁ λόγος ἀρμόσει. Ἠλείονα γὰρ παρ' αὐταῖς ἔστιν εὐρεῖν τὴν φιλοκοσμίαν καὶ τὴν ἀουτίαν, καὶ τὸ μετὰ τῶν διαχρύσων ἱματιῶν καὶ τὰ χρυσία αὐτὰ περικεῖσθαι ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἐπὶ τε τοῦ τραχήλου καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος, καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τούτοις. Πόσων, εἰπέ μοι, πενήτων γαστέρας ἠδύνατο παραμυθησασθαι, καὶ πόσα σώματα γυμνητευόντων σκεπάσαι τὰ ἐπὶ τῶν ὠτων μόνον ἐκκρεμάμενα μάτην καὶ εἰκῆ, καὶ ἐπ' οὐδενὶ κέρδει, ἀλλ' ἢ μόνον ἐπὶ βλάβῃ καὶ λύμῃ ψυχῆς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος εἰπὼν, "Ἐχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, μετῆγαγε πάλιν ἐπὶ τὰς γυναῖκας τὸν λόγον, καὶ φησὶ, *Μὴ ἐν πλεγμασίν ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κοσμεῖν ἐνθάδε*. "Ορα πῶς οὐ βούλεται τούτοις κοσμεῖσθαι, οὐδὲ χρυσία περικεῖσθαι, οὐδὲ μαργαρίτας καὶ ἱμάτια πολυτελεῖ ἄλλα τὸν ἀληθῆ κόσμον ἐπὶ τὴν ψυχὴν μετέγειν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων πράξεως τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς φαιδρύνειν, καὶ μὴ περὶ ταῦτα ἐπτοημένην περιορᾶν ἐκείνην ρυπῶσαν, αὐχμῶσαν, βάρια περιβεβλημένην, λιμῷ τηκομένην, ὑπὸ τοῦ κρυμοῦ πηγνυμένην. Ἡ γὰρ σπουδὴ αὕτη καὶ ὁ περὶ τὸ σῶμα καλλωπισμὸς, ἐκείνης δείκνυσσι τὴν ἀμορφίαν, καὶ ἡ τοῦτου τρυφὴ ἐκείνης τὸν λιμὸν φανερὸν καθίστησι, καὶ ἡ περὶ τὴν ἐσθῆτα πολυτέλεια ἐκείνης τὴν γυμνότητα ἐκφαίνει. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τι εἶναι ψυχῆς ἐπιμελούμενον, καὶ τὴν εὐμορφίαν ἐκείνης καὶ τὸ κάλλος περὶ πολλοῦ ποιούμενον, πρὸς τὸν ἔξω κόσμον ἐπτοησθαι ὥστερ πάλιν ἀδύνατον εἶναι πρὸς τὴν φαντασίαν τὴν ἔξωθεν ἐσχαλοῦσα, καὶ τῆς ἐσθῆτος τὸν καλλωπισμὸν, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν χρυσίων κόσμον, ἐκείνης ἠγνισμοῦν ποιεῖσθαι φρονεῖσα. Πότε γὰρ ἀνέξεται ἡ τοιαύτη ψυχὴ τῶν δεόντων τι συνιδεῖν, ἢ εἰς ἐννοίαν πνευματικῶν πραγμάτων εἰσελθεῖν, ἀπαξ περὶ τὰ γῆινα ἑαυτὴν ἐκδεδουκυῖα, καὶ χαμαί, ὡς εἰπεῖν, συρομένη, καὶ οὐδέποτε ἀναπνεῦσαι δυναμένη, ἀλλὰ συγκεκυφύα, καὶ μυρία φορτίοις ἀμαρτημάτων ἑαυτὴν βαρύνουσα; "Οσαί γὰρ ἐντεῦθεν ἀι ἀθλοῖαι τίτονται; οὐ δυνατὸν ὦν παραστήσαι τῷ λόγῳ ἄλλ' ἀρκεῖ τῷ συνειδῶτι καταλιπεῖν τῶν περὶ ταῦτα ἐσχαλοῦστων, ὅσας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐντεῦθεν δέχονται τὰς ἀθυρίας. Ἡ γὰρ διέπασέ τι τῶν χρυσίων, καὶ πολὺς ὁ χειμῶν καὶ ὁ θόρυβος κατέλαβεν ἅπαναν τὴν οἰκίαν ἢ οἰκίτης ὑφέλλετο, καὶ πᾶσι μάλιστα = Savil. et sex mss. διδόναι τὸ μέτρον. Morel. et alii διδόναι τῷ μέτρον; et sic legerat Interpres Lallans.

γες καὶ πληγαὶ καὶ δεσμοκτήρια ἢ βασκανοὶ τινες ἐπεβούλευσαν, καὶ ἐξαίφνης ἐγύμνωσαν τῶν ὄντων, καὶ πολλῇ καὶ ἀφόρητῇ ἠθύμια ἢ πραγμάτων περιστασις ἐμπειοῦσα εἰς ἐσχάτην πενίαν κατήνεγκε, καὶ βαρυτέραν θανάτου τὴν ζωὴν αὐτοῖς κατέστησεν ἢ ἑτερόν τι πάλιν [382] παρεμπέσον πολλὴν τὴν ἀθλίαν προεξένησε. Καὶ ἀπλῶς οὐκ ἔστι ποτὲ ταραχῆς ἐκτὸς εὐρεῖν τὴν ἐν τούτοις ἐσχαλοῦσαν ψυχὴν, ἀλλ' ὥστερ τὰ τῆς θαλάττης κύματα οὐχ οἷόν τε ἐπιλιπεῖν, οὐδὲ ἀριθμῶ ὑποβληθῆναι διὰ τὴν πολλὴν συνέχειαν τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τὰς ἐντεῦθεν τικτομένας ταραχὰς οὐχ οἷόν τε κάσας ἐξαρριθμῆσασθαι. Διὸ παρακαλῶ, φεύγωμεν ἐν ἀπισί τοῖς πράγμασι τὴν πλεονεξίαν, καὶ τὸ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνειν. Ὁ γὰρ ἀληθὴς πλοῦτος, ἢ ἀνάλωτος περιουσία αὐτῆ τυγχάνει, τὸ τῆς χρεῖας ἐπίσθαι, καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν δεόντως διατιθέναι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὔτε πενίαν δεῖσαι ποτε δυνησεται, οὔτε ἐπήρειαν ὑπομενεῖ, οὔτε ταβερῆς πειραθήσεται ἄλλα καὶ συκοφαντίας ἐκτὸς ἔσται, καὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων ἐλευθερωθήσεται, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐν διηνεκεῖ ἔσται γαλήνη, ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης ἀπολαύων καὶ τὸ δὴ μείζον ἀπάντων καὶ τὸ κριφαίον τῶν ἀγαθῶν, ὁ τοιοῦτος καὶ τὸν Θεὸν ἰσῶν ἔξεε, καὶ πολλῆς ἀπολαύσει τῆς ἀνωθεν βοήτης, ὅτε δὴ οἰκονόμος πιστὸς τῶν τοῦ Δεσπότης χρημάτων. Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτοῦ εὐρήσει οὕτω ποιούντα, οὕτω διανεμόμενα τοῖς συνδούλοις, καὶ μὴ θύραις καὶ μοχλοῖς ἐναποκλειόντα, καὶ τοῖς σκώληξι τροφὴν συγχωροῦντα γίνεσθαι, ἀλλὰ τῶν πενήτων τὴν ἔνδειαν παραμυθοῦμενον, καὶ καλὸν καὶ πιστὸν οἰκονόμον γινόμενον τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότης χρηρηθέντων, ἵνα καὶ τῆς καλῆς ταύτης διανομῆς μέγαν τὸν μισθὸν κομισθῆται, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν καταξιοθῆ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΔΗ΄.

Σάρα δὲ ἡ γυνὴ Ἀβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ ἦν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἰγυπτία, ἢ ὄνομα Ἄγαρ.

α'. Πάλιν τὰ σημεῖον ἀναγνωσθέντα ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τὴν κατὰ τὸν πατριάρχην τὴν ἡμετέραν καλεῖ γλῶτταν καὶ μὴ θαυμάσεις εἰ ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις τὴν κατ' αὐτὸν ἱστορίαν εἰς μέσον παραγαγόντες, οὐδέπω καὶ τὴμερον αὐτὴν ἀπαρτίσαι δεδυνήμεθα. Πολλὴ γὰρ ἡ περιουσία τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς, καὶ τῶν τούτου κατορθωμάτων τὸ μέγεθος ἅπαναν ἀνθρωπίνην νικᾷ γλῶτταν. "Ὁν γὰρ ὁ Θεὸς ἀνωθεν ἐστεφάνωσε καὶ ἀνεκήρυξε, τῆς ἀνθρώπων κατ' ἀξίαν ἐταινίσει δυνήσεται; Ἄλλ' ὅμως, εἰ καὶ τῆς ἀξίας πολλῷ τῷ μέτρῳ ἀπολείπομεθα, ἀλλ' οὐ γὰρ εἰς δύναμιν ἡμετέραν τὰ κατ' αὐτὸν εἰς μέσον προθέντες, εἰς ζῆλον ὕμας καὶ μίμησιν τῆς τούτου ἀρετῆς ἐναγαγεῖν βουλόμεθα. Ἰκανὴ γὰρ τοῦ ἀνδρὸς ἢ φιλοσοφία πᾶσαν τὴν ἀνθρώπων παιδείαν τῆς φύσεως, καὶ τοὺς προσέχειν βουλομένους πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἐφελκύσασθαι. Ἄλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, τοῖς λεγομένοις, ἵνα καὶ ἐκ τῶν προσφάτως ἀγνωσμένων καταμάθωμεν τοῦ δικαίου τὴν φιλοσοφίαν. Ἰκανὸν γὰρ οὕτω τὸ χωρίον παιδεύσαι καὶ ἀνδρα καὶ γυναῖκα, ὅσοτε πολλὴν περὶ [383] ἀλλήλους ἐπιδεικνυσθαι τὴν ὁμόνοιαν, καὶ τῆς συζυγίας τὸν σύνθεσμον ἀβραμῆ διαφυλάττειν καὶ μήτε τὸν ἀνδρα τῆς γυναικὸς κατεξουσιασθαι, ἀλλ' ὡς ἀσθενεστέρῳ σεῖσθε πολλὴν ἀπονέμειν τὴν συγγνώμην ἢ μήτε τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ἀνδρα διχοστατεῖν, ἀλλ' ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζειν ἑατέρους διαμιλλᾶσθαι, καὶ τὴν οἰκίαν εἰρήνῃ πάντων ἠγείρειν.

pidem cor haberent, et non ejusdem naturæ essent, ita se putant ob vestium cultum etiam aliis hominibus superiores esse, non perpendentes secum quantis malis seipsos obnoxios reddant, qui concedita sibi a Domino male dispensent, et nolint conservis partem concedere : sed potius a vermibus consumi permittentes, graviozem gehennæ ignem jam sibi præparent? Nam si omnia quæ intus reposita habent, indigentibus divites distribuerent, neque sic supplicium effugerent eorum peccatorum quæ in deliciis vestium et convivorum admittunt. Quo enim supplicio non sunt digni, qui modis omnibus dant operam, ut sericis et auro, vel aliter pictis vestibus intertextis induantur, et post se pompam trahant in foro : Christum autem despiciunt nudum, et neque cibum necessarium impetrantem? Maxime autem sermo iste adversus mulieres congruerit. Majorem enim apud eas invenimus ornatus cupiditatem et intemperantiam, cum auratis vestibus et auro in capite, in collo et in aliis corporis partibus ornantur, et in his quoque superbiunt. Quot pauperum ventres poterant inde pasci, et quot corpora nude agentium poterant ex his solis contegi, quæ ab ipsarum auribus pendent, nullius alterius usus gratia, quam in damnum et nocumentum animæ? Propter hoc doctor orbis cum dixisset : *Habentes victum et amictum* (1. Tim. 6. 8) : vertit rursus ad mulieres sermonem, et dicit : *Non in tortis crinibus vel in auro, vel margaritis vel veste sumptuosa ornent se* (Ibid. 2. 9). Vides quomodo non vult castalibus ornari, neque auro circumdari, neque margaritis neque veste sumptuosa : sed verum ornatum in animam inducere, et per bonorum operum actionem pulchritudinem animæ illustrare, et ne ea quæ suspicit talia, contemnat illam sordidam, squalidam, pannosam, famelicam, geluque rigescentem? Hoc enim studium in orando corpore animæ indicat deformitatem, et hujus deliciæ illam fame laborare clare significant, et hujus vestium sumptus illius declarat nuditatem. Fieri enim non potest, ut qui animæ curam habeat, ejusque pulchritudinem plurimi faciat, in externo cultui inhiet : sicut impossibile est externo illi cultui, vestium splendori, aureo ornatui deditum illius agere curam. Quando enim posset anima talis aliquid utile contemplari, vel in cogitationem spiritualium venire, quæ semel terrenis ita dedita cœpit esse, et humi, ut ita dicam, reptare, quæ nunquam caput attollere potest, sed prona innumeris peccatorum sarcinis seipsam gravat? Nam quot inde nascantur mala, non possum nunc sermone complecti ; sed satis est ut relinquam conscientia eorum, qui in his occupati sunt, quantas inde quotidianas molestias experiantur. Etenim vel aliquid deedit ex aureo illo cultu, et magna tempestas magnusque tumultus oboritur in tota domo ; vel famulus surripuit, et omnes flagellantur et verberantur, atque in carcerem conjiciuntur ; vel invidi quidam insidiatum sunt et subito spoliarunt, ac multus hinc intolerabilisque mœror ; vel rerum adversitas ingruens in extremam inopiam redegit, et graviozem morte vitam eis attulit ; vel

aliud quiddam incidens multam trinitiam peperit. Et in summa, nunquam invenies animam istiusmodi rebus addictam, perturbationibus expertem : sed sicut maris fluctas neque deficere neque numerari quæunt, semper novis sæcrescentibus, ita turbationes inde orientes nemo dinumerarit. Ideo, obsecro, fugiamus in omnibus rebus habendi cupiditatem et usum excessum. Veræ enim divitiæ sunt et inexhaustæ facultates, desiderare tantam quantum usui satis sint, et ea quæ usum excedunt, recte dispensare. Neque enim ille qui hoc facit, inopiam timere poterit, neque molestiam sustinebit, neque turbationem sentiet : sed et extra calumnia erit, et liberabitur ab insidiantibus, æque ut summam dicam, in perpetua tranquillitate erit, et quiete etiam fruatur : ac quod majus est omnibus, caputque honorum, Deum habebit propitium, et superna fruatur gratia, utpote fidelis factus dispensator pecuniarum Domini. *Beatus enim, inquit, servus ille, quem cum venerit dominus, invenit sic facientem* (Luc. 12. 43), et sic dispensantem conservis, et non januis vectibusque includentem, et vermibus escam fieri permittentem : sed inopum miseriam sublevantem, bonumque et fidelem dispensatorem factum eorum quæ a Domino suppeditata sunt : ut et pulchræ hujus dispensationis magnam mercedem assequi, et promissa bona obtinere mereatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVIII.

Sara autem, uxor Abram, non peperit ei : sed habebat ancillam Ægyptiam, nomine Agar (Gen. 16. 1).

1. Etiam hodierna lectio linguam nostram denuo in memoriam patriarchæ vocat : neque vos admiratio teneat, quod cum tot diebus historiam ejusdem toties in medium attulerimus, nec hodie illam absolvere potuerimus. Magna enim copia est virtutum justi, et eximia sunt illius bona opera, adeo ut omnem humanam linguam vincant. Quem enim Deus superne coronavit et celebrem fecit, quis hominum digne laudare poterit? Attamen, etsi longe inferiores sumus, quam exposcant illius merita, pro nostris saltim viribus, quæ de illo scripta sunt in medium afferentes, ad æmulandum et imitandum virtutem illius vos inducere cupimus. Sufficit enim hujus viri philosophia ad omne hominum genus erudiendum, et ad alliciendos eos qui diligenter auscultant, ut ineant virtutis viam. Cæterum obsecro ut attendatis his quæ dicuntur, quo liceat etiam ex nuper lectis justi philosophiam addiscere. Potest enim hic locus docere et viros et mulieres, ut magna inter se concordia vivant, et conjugii vinculum indissolutum servent : et neque vir insurgat adversus mulierem, sed ut vasi infirmiori (a) majorem illi veniam tribuat ; neque mulier viro se opponat, aut ab eo dissideat, sed ut vicissim alter alterius onera ferre certent, domesticamque pacem omnibus

(a) Sic et in Regula Pachonii mulieres *vasa infirmiora* vocantur. Apud Livium autem cæterosque historicos *impedimenta* appellantur.

bouis præferant. At operæ pretium fuerit audire verba ipsa, ut fiat nobis doctrina manifestior. 1. *Sara autem*, inquit, *uxor Abræ non peperit ei : cæterum habebat ancillam Ægyptiam, cui nomen Agar* (cap. 16).

Fides Abrahæ quanta. — Considera, carissime, hoc loco ineffabilem Dei tolerantiam et eximiam fidem gratumque animum justî, quem datis sibi promissionibus declaravit. Cum enim toties promisisset Deus se daturum semini ejus terram, et in tanto multiplicatum numero, ut multitudini stellarum adæquaretur : videns nullam promissionem opere impleri, sequè ex promissionibus nihil præterquam verba accipere, non turbabatur ratione, non commovebatur mente, sed mansit immotus et inflexus, credens potentiæ promittentis. Et idcirco etiam hic id significavit Scriptura divina dicens : *Sara autem, uxor Abræ, non peperit ei*, quasi hoc nobis declarans : Post hæc omnia, post pacta cum eo inita, post pollicitationem innumeræ multitudinis ex eo procreandæ nihil fluctuabat secum, videns nihil dictorum opere impleri, sed omnia contrario modo sese habere. Propterea dicit post illa omnia, *Sara, uxor ejus, non peperit ei* : ut discas nihil illi accessisse post tantas promissiones, etsi quod Sara sterilis et utero emortuo esset, in mente justî multam hæsitationem ingenerare posset. Verum patriarcha non spectabat ad impedimenta naturæ ; sed sapientiam Domini cognoscens, qui cum naturæ Dominus et Conditor sit, viam in inviis potest invenire, sicut gratus servus non quærit curiose modum eorum quæ fiunt, sed relinquit incomprehensibili Domini providentiæ, et credidit dicentis. Idcirco inquit : *Sara autem*, post tantas promissiones, *non peperit ei. Habebat autem ancillam Ægyptiam, cui nomen Agar.* Non absque causa etiam hoc loco Scriptura divina nobis ancillæ memoriæ fecit, sed ut sciamus unde habuerit illam. Nam idcirco adjecit eam Ægyptiam esse, ut ad superiorem historiam recurramus ; quod nempe fuerit ex numero eorum quæ Pharaó Abræ donaverat, quando tanta ultione ab omnium Deo potitus est, quodque redeundo hanc acceperit Sara. Studiosè enim nobis et nomen et gentem significavit divina Scriptura. Verum ulterius hic considera, quomodo Saræ mens philosophicis prædita fuerit moribus, et mirum in modum continens, atque quam fuerit ipse patriarcha illi obsequens et dicto audiens. 2. *Dixit autem Sara*, inquit, *Abræ in terra Chanaan : Ecce conclusit me Dominus, ne parerem : ingrediens igitur ad ancillam meam, ut ex ea prolem suscipias.* Vide mulieris probitatem. Nihil tate dixit, quale posthæc Rachel inquit ad Jacob : *Da mihi filios ; quod si minus, morior ego* (Gen. 30. 1). Sed quid dicit ? *Ecce conclusit me Dominus, ne parerem.* Et quia, inquit, sterilem me fecit naturæ Conditor, et privavit me filiorum procreatione, ut ne propter meam sterilitatem, cum in extremam veneris senectam, postea maneat absque liberis, *Ingrediens ad ancillam meam, ut ex ea filios procrees.* Multiplex et ineffabilis mulieris probitas. Quæ enim umquam mulier hoc sustineret facere, vel viro consulere, vel ancillæ conjugali toro cedere ?

2. Vidiſti quomodo ab omni affectione fuerint alieni ? Unus erat eis scopus, ne absque liberis hinc decederent ; sed spectabant quomodo etiam illinc consolationem acquirerent, et indissolubile pacis vinculum servarent. Observa enim hic patriarchæ insignem continentiam, admirabilemque mansuetudinem. Neque enim asperior fuit uxori, quod liberos non haberet, ut insipientes nonnulli ; neque amor ejus erga mulierem imminutus est. Scitis enim, plane scitis multos hanc potissimum ob causam mulieres despiciere, sicut ob contrariam adamare. Utrumque stolidè et imprudenter agunt, qui uxoribus adscribunt sterilitatem vel fecunditatem, quasi nescientes a naturæ Conditoris dispensari universa, et neque coitum, neque aliud quiddam ad procreandos liberos conferre, nisi cooperetur manus superna, quæ naturam ad procreandum excitet. Quæ cum probe nosset justus ille, uxori sterilitatem non imputabat : sed congruentem honorem semper ei tribuebat. Atque hanc ob causam ipsa in officii vicem, volensque declarare quanto amore erga virum afficiatur, non quod sui ipsius erat, spectabat, sed quomodo illi consolationem quamdam orbitatis liberorum excogitaret, quasi manibus suis acceptam puellam Ægyptiam in lectum suum induxit : quin et verbis ipsis ostendit, quæ de causa id faciat, et quis ejus sit scopus. Quia ego, inquit, inutilis visa sum, et ad generandum non idonea : *Conclusit enim me Dominus, ne parerem.* Vide prudentem animam, quomodo nihil asperum loquitur, sterilitatem non deplorat : sed solum hoc nobis declarare vult, quod naturæ Domino opifici hoc adscribens, leniter et generose ferat, malens quod Deo placebat, quam quod ipsa concupiscebat, et hoc unum spectans, ut virum solaretur. Quoniam, inquit, *Dominus me conclusit, ne parerem.* Quanta hujus verbi emphasis est ? quam ineffabilem ostendit Dei potentiam et providentiam ? Quasi diceret : Sicut nos aperimus et claudimus domum, ita et Dominus in natura operatur, et suo præcepto claudit, et iterum quando vult aperit, et jubet naturam quod suum est operari. Quoniam igitur *Conclusit me Dominus, ne parerem, ingrediens ad ancillam meam, ut ex ea prolem procrees.* Scio me orbitatis causam esse ; propterea nolo te privare illo solatio. Fortassis autem etiam suspicabatur Sara sterilitatem illam non a se sola esse, sed etiam ex patriarcha : ideo volens certo experimento id comperire, ancillæ cedit, et illam in lectum illius ducit, ut re ipsa discat an sola sit in causa, sibi que solt sit adscribenda sterilitas. *Obediuit autem, inquit, Abram voci Saræ.* Magna justî philosophia. Id enim quod dixi, hoc et nunc dico : illum non priorem hoc consilium iniisse, quamvis in extrema senectute esset, et nunc a Sara admonitum promptè obediuisse, ut doceret se non ex concupiscentia vel libidine congrèdi cum illo voluisse, sed ut seminis relinqueret successionem. 3. *Et tulit Sara uxor Abræ Agarem Ægyptiam ancillam suam, postquam decem annos habitasset cum viro suo in Chanaan (a) et dedit eam Abræ viro suo in uxorem.*

(a) Hic variant exemplaria septuaginta Interpretum, ubi

προτιμωτέραν. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ αὐτῶν ἀκοῦσαι τῶν βημάτων, ἵνα σαφεστέρα ὑμῖν γένηται ἡ διδασκαλία. *Σάρα δὲ, φησὶν, ἡ γυνὴ Ἄβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ· ἦν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἰγυπτία, ἧ ὄνομα Ἄγαρ.*

Σκόπει μοι ἐντεῦθεν, ἀγαπητὰ, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον μακροθυμίαν, καὶ τοῦ δικαίου τὴν ὑπερβάλλουσαν πίστιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, ἣν περὶ τὰς ἐπαγγελίας ἐπαδείκνυτο τὰς εἰς αὐτὸν γεγενημένας. Τοσαυτάκις γὰρ ὑποσχομένου τοῦ Θεοῦ, ὅτι τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσει τὴν γῆν, καὶ ὅτι εἰς τοσοῦτον πλήθος ἐκταθήσεται, ὡς τῶν ἄστρον εἰρήσει παρισωθῆναι, ὁρῶν οὐδὲν τῶν ἐπαγγελθέντων εἰς ἔργον ἐκβαίνειν, ἀλλ' ἔτι μέτριον λόγων τὰ τῶν ὑποσχέσεων τυγχάνοντα, οὐκ ἐταράττετο τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐσαλεύετο τὴν γνώμην, ἀλλ' ἔμενον ἀκλινῆς, πιστεύων τῇ δυνάμει τοῦ ἐπαγγειλαμένου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νῦν ἐπιστημήματο ἡ θεία Γραφή λέγουσα· *Σάρα δὲ, ἡ γυνὴ Ἄβραμ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ*· μονονοῦχι τοῦτο ἡμῖν ἐμφαίνουσα, ὅτι μετὰ ταῦτα ἅπαντα, μετὰ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς αὐτὸν γεγενημένας, μετὰ τὸ ὑποσχέσθαι ἀναριθμητὸν ἐξ αὐτοῦ γενήσασθαι πλήθος, οὐκ ἤσχαλλεν, οὐκ ἐνεδοίαζεν, ὁρῶν οὐδὲν τῶν εἰρημένων εἰς ἔργον ἐκβαίνειν, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐναντία. Διὰ τοῦτο φησι μετ' ἐκείνα ἅπαντα· *Σάρα δὲ, ἡ γυνὴ αὐτοῦ, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ*· ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲν αὐτῷ πλέον γέγονε μετὰ τὰς τοσαύτας ὑποσχέσεις, καίτοι καὶ ἡ στερίωσις τῆς Σάρας, καὶ τῆς μητέρας ἡ νέκρωσις πολλὴν τὴν ἀπορίαν ἐμποίησάν ἦν ἰκανὴ τῷ δικαίῳ. Ἄλλ' ὁ πατριάρχης οὐ πρὸς τὰ ἀπὸ τῆς φύσεως κωλύματα ἐώρα λοιπὸν, ἀλλ' εἶδὸς τὸ εὐμήχανον τοῦ Δεσπότη, καὶ ὅτι δημιουργὸς ὢν τῆς φύσεως, καὶ ἐξ ἀπόρων πόρους εὐρεῖν δύναται, καθάπερ εὐγνώμων οἰκίτης, οὐ περιαιργάζεται τὸν τρόπον τῶν γινόμενων, ἀλλὰ παραχωρεῖ τῇ ἀκαταλήπτῳ αὐτοῦ προνοίᾳ, καὶ ἐπίστευσε τοὺς εἰρημένους. Διὰ τοῦτο φησι, *Σάρα δὲ, μετὰ τὰς τοσαύτας ὑποσχέσεις, οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ. Ἦν δὲ αὐτῇ παιδίσκη Αἰγυπτία, ἧ ὄνομα Ἄγαρ.* Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς παιδίσκης τὴν μνήμην ἐποιήσατο ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν πόθεν αὐτὴν ἔλαβε. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, ὅτι *Αἰγυπτία*, ἵνα ἐπὶ τὴν ἱστορίαν ἀναδράμωμεν ἐκείνην· καὶ ὅτι ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Φαραῶ παρασχεθέντων αὐτῇ ἦν, ἡνίκα τοσαύτης ἀπήλαυσε ἐκδικίας παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, καὶ ταύτην λαβοῦσα ἐπανήλθεν, ἐπίτηδες ἡμῖν αὐτῆς καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὸ ἔθνος ἐγνώρισεν ἡ θεία Γραφή. Ἄλλ' ὅρα λοιπὸν ἐνταῦθα τῆς Σάρας τὴν φιλόσοφον γνώμην. [384] καὶ τῆς σωφροσύνης τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν ἀφατον πειθὴ καὶ τὴν ὑπακοήν. *Ἐίπε δὲ Σάρα, φησὶ, πρὸς Ἄβραμ ἐν γῇ Χαναάν· Ἰδοὺ συνέκλεισε με Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν· εἰσελθε οὖν πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς.* Σκόπει τὴν εὐγνωμοσύνην γυναικός. Οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, ὅλον μετὰ ταῦτα ἡ Ῥαχὴλ φησὶ πρὸς τὸν Ἰακώβ· *Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, ἀποθνήσκω ἐγώ.* Ἄλλὰ τί φησιν; *Ἰδοὺ συνέκλεισε με Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν.* Ἐπειδὴ, φησὶ, ἀγνοῶν με κατέστησεν ὁ τῆς φύσεως δημιουργός, καὶ ἀπεστέρησε τῆς τῶν παιδῶν γονῆς, ἵνα μὴ οὖν διὰ τὴν ἐμὴν στερίωσιν αὐτὸς εἰς βαθὺ γήρας ἐλάσας λοιπὸν ἅπαις διαμοινήσῃ, *Ἐίσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς.* Πολλὴ καὶ ἀφατος ἡ φιλοσοφία τῆς γυναικός. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο πώποτε γυνὴ τοῦτο ποιῆσαι, ἢ συμβουλεύσαι τῷ ἀνδρὶ τοῦτο, ἢ τῇ παιδίσκῃ τῆς εὐνῆς^b παραχωρήσαι;

^a Sav. et sex mss. ὑποσχέσεις, δὲ καὶ ἐτι καὶ. ^b Sic Savil. et Mur. Sed mss. scriptum τὴν εὐνήν.

β'. Εἶδες πῶς παντὸς πάθους ἐκτὸς ἦσαν; Καὶ εἰς ἣν αὐτοῖς μόνον σκοπὸς, τοῦ μὴ ἀπαιδᾶς τελευτῆσαι· ἀλλ' ἐσκόπουν ὅπως καὶ τὴν ἐντεῦθεν παραμυθίαν κτήσωνται, καὶ τῆς εἰρήνης τὸν σύνδεσμον ἀρραγῆ διατηρήσωνται. Ἐννοεῖ γὰρ μοι τοῦ πατριάρχου ἐνταῦθα τὴν πολλὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐπιείκειαν. Οὕτε γὰρ, καθάπερ τινὲς τῶν ἀνοήτων, ἐδυσχέρανε πρὸς τὴν γαμετὴν διὰ τὴν ἀπαιδίαν, οὕτε τὸν περὶ αὐτὴν πόθον ἠλάττωσεν. Ὅστε γὰρ, ἴστε πῶς τοὺς πλείους τῶν ἀνθρώπων τοῦτο μάλιστα αἴτιον γίνεται τῆς κατὰ τῶν γυναικῶν ὑπεροφίας· ὥσπερ αὐ πάλιν καὶ φίλτρον πλείονος ὑπόθεσιν τὸ ἐναντίον ποιοῦνται, σφόδρα κούφως καὶ ἀνοήτως ταῖς γυναιξὶ λογιζόμενοι καὶ τὴν ἀπαιδίαν καὶ τὴν εὐπαιδίαν, οὐκ εἰδότες ὅτι τοῦ τῆς φύσεως ἐστὶ δημιουργοῦ τὸ πᾶν, καὶ οὕτε ἡ συνουσία, οὕτε ἑτερόν τι ἐστὶ τὸ δυνάμενον συντελεῖσαι πρὸς τὴν τῶν παιδῶν διαδοχὴν, μὴ τῆς ἀνωθεν χειρὸς συναφαπτομένης, καὶ τὴν φύσιν διεγειροῦσης πρὸς τὸν τόκον. Ἄπερ ἀκριβῶς ὁ δίκαιος οὗτος ἐπιστάμενος, οὕτε τῇ γυναικὶ ἐλογίζετο τὴν ἀπαιδίαν, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτῇ τιμὴν διὰ πάντων ἀπένειμε. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ φιλοτιμωμένη, καὶ βουλομένη δεῖξαι ὅσην ποιεῖται περὶ τὸν δίκαιον φιλοστοργίαν, οὐ τὸ ἐαυτῆς σκοποῦσα, ἀλλ' ὅπως ἂν ἐκείνῃ παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀπαιδίας ἐπινοήσῃ, μονονοῦχι ταῖς οἰκείαις χερσὶ λαβοῦσα τὴν παιδίσκην τὴν Αἰγυπτίαν ἐπὶ τὴν ἴδιαν εὐνήν ἀνήγαγεν· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν βημάτων δεικνύουσα τὸν σκοπὸν, δι' ὃν τοῦτο ποιῆσαι κατέδεξαστο, φησὶν· Ἐπειδὴ ἐγὼ ἀχρηστος ὤφθην καὶ ἀνεπιτήδειος πρὸς γονὴν· *Συνέκλεισε γὰρ με ὁ Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν.* Ὅρα ψυχῆς εὐγνωμοσύνην, πῶς οὐδὲν δυσχερὲς φθέγγεται, οὐδὲ ἀποδύρεται διὰ τὴν στερίωσιν, ἀλλὰ μόνον τοῦτο ἡμῖν ἐμφῆναι βούλεται, ὅτι τῷ δημιουργῷ τῆς φύσεως τοῦτο λογιζόμενη πρῶτος καὶ γενναίως ἔφερε, προτιμῶσα τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν τῆς οἰκίας ἐπιθυμίας, καὶ ἐσκόπει ὅπως τὸν ἀνδρα παραμυθήσεται. Ἐπειδὴ οὖν, φησὶν, *Ἐμὲ συνέκλεισε ὁ Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν.* Πόση καὶ αὐτοῦ τὸ βήματος ἡ ἔμφασις! πῶς δεικνύσι [385] τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν ἀφατον δύναμιν! Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς, φησὶν, ἐπὶ τῆς οἰκίας κλείομεν καὶ ἀνοίγομεν, οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ἐπὶ τῆς φύσεως ἐργάζεται, καὶ τῷ οἰκείῳ προστάγματι καὶ τὰς κλείς ἐπάγει, καὶ πάλιν ἡνίκα ἂν βουληθῇ ἀνοίγει, καὶ κλειῦει τὴν φύσιν τὸ ἐαυτῆς ἐργάζεσθαι. Ἐπεὶ οὖν *Συνέκλεισε με, φησὶν, ὁ Κύριος τοῦ μὴ τεκεῖν, εἰσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς.* Οἶδαι ὅτι ἐγὼ εἰμι ἡ αἰτία τῆς ἀπαιδίας· διὰ τοῦτο οὐ βούλομαι σε ἀποστερῆσαι τῆς ἐντεῦθεν παραμυθίας. ἴσως δὲ καὶ ὑπέσπευεν ἡ Σάρα μὴ παρ' αὐτὴν μόνην εἶναι τὰ τῆς ἀπαιδίας, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν πατριάρχον· διὰ τοῦτο βουλομένη δι' αὐτῶν τῶν ἔργων πληροφορηθῆναι, παραχωρεῖ τῇ παιδίσκῃ, καὶ εἰς τὴν εὐνήν αὐτὴν ἀγει, ἵνα μάθῃ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὡς ἐαυτῇ τὸ πᾶν ὀφείλει λογιζέσθαι. Ἐπήκουσε δὲ, φησὶν, Ἄβραμ τῆς φωνῆς Σάρας. Πολλὴ τοῦ δικαίου ἡ φιλοσοφία. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἶπων, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι οὕτε πρότερον τοῦτο ἐβουλεύσατο, καίτοι ἐν ἐσχάτῃ γῆρᾳ λοιπὸν ὢν, καὶ νῦν τὴν προτροπὴν παρὰ τῆς Σάρας δεξιόμενος ἐτοίμως ὑπήκουσε, δεικνύς ὅτι οὐκ ἐπιθυμίας ἔνεκεν ἀπλῶς, οὐδὲ πάθει κατακολουθῶν τῆς συνουσίας ἠνέσχετο, ἀλλ' ὥστε σπέρματος διαδοχὴν καταλιπεῖν. *Καὶ λαβοῦσα Σάρα ἡ γυνὴ Ἄβραμ Ἄγαρ τὴν Αἰγυπτίαν τὴν ἐαυτῆς παιδίσκην, μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνουσιῶσαι Ἄβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν τῇ Χαναάν, ἔβασκεν Ἄδὰμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς αὐτὴν γυναῖκα.* Σκόπει

τῆς Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν· ἵνα γὰρ μάθωμεν οὐδὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ἅπερ ἡ Σάρα πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο, ἐπεπῆδησε τῷ πράγματι, διὰ τοῦτο φησί· *Καὶ ἔλαβε Σάρα ἡ γυνὴ Ἄβραμ τὴν Αἰγυπτίαν τὴν αὐτῆς παιδοσκηρῶν· μονονουχὶ δεικνύουσα ἡμῖν ἡ θεία Γραφή, οὗ τὴν γαμετὴν παραμυθούμενος, καὶ ὑπακούσαι ταύτῃ βουλόμενος τὸ πρῶγμα κατεδέξαστο.* Ἴνα γὰρ μάθῃς μετὰ ἀκριβείας τοῦ πατριάρχου τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἐγκράτειαν, φησί· *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι Ἄβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν τῇ Χαναάν.* Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τὸν χρόνον ἐπισημῆνατο, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ἐν πόσοις ἔτεσιν ὁ δίκαιος ἐκαρτέρησε, καὶ γυναικὸς τὴν ἀπαιδίαν ἤνεγκε, καὶ ἀνώτερος παντὸς πάθος τυγχάνων, πολλὴν τὴν σωφροσύνην ἐπεδείξατο· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἑτερόν τι ἐκ τοῦτου μάθωμεν. Δὲ γὰρ τοῦτο προσέθηκε· *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι Ἄβραμ ἐπ' ἀνδρὶ αὐτῆς ἐν τῇ Χαναάν·* οὐ γὰρ πάντα τὸν χρόνον τοῦ συνοικασίου νῦν ἡμῖν ἐγκώρυσεν, ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ Χαναάν χρόνον αὐτοῖς ἀναλωθέντα. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ γὰρ εὐθέως ἐπιστάντι τῇ Χαναάντῃ ἐπηγορεύσατο ὁ φιλόσοφος Δεσπότης λέγων· *Τῷ σπέρματι σου τὴν γῆν ἴδω· καὶ πάλιν μετὰ ταῦτα καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον τὰς ὑποσχέσεις πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο, ἵνα γυνῆς, ἀγαπῆτῃ, ἐν πόσοις ἔτεσι διαναβαλλομένου τοῦ Δεσπότη, [386] καὶ μὴτὲν τῶν ἐπαγγελθέντων εἰς ἔργον ἔγοντος, ὁ δίκαιος οὗτος οὐκ ἐταράττετο τὴν γνώμην, ἀλλὰ τῶν οὐκ ἐπιδοκίμων προετίμα τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα. Διὰ τοῦτο φησι, *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι αὐτοῦς ἐν τῇ Χαναάν.* Εἶδες ψυχῆς ἀνδρείαν, εἶδες γυναικῶσιον φιλοσοφίας, πῶς περιφανέστερον αὐτὸν ποιῆσαι βουλόμενος ὁ Δεσπότης μέλλει καὶ ἀναβάλλεται; Ἐπειδὴ γὰρ κηδεταὶ τῶν αὐτοῦ θεραπευτῶν, οὐχ ἀπλῶς εἰς αὐτοὺς τὰς εὐεργεσίας βούλεται κατατίθεσθαι, ἀλλὰ καὶ περιφανεῖς αὐτοῦ δεικνύσαι, καὶ τὴν πίστιν αὐτῶν ἅπασιν κατάδηλον ποιεῖν γίνεσθαι. Εἰ γὰρ εὐθὺς; ἐπαγγελλόμενος τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσειν τὴν γῆν, διήνοιξε τῆς Σάρας τὴν μήτραν, καὶ τὴν τῶν παιδῶν διαδοχὴν αὐτῷ ἐχαρίσατο, οὕτε τὸ θαῦμα οὕτως εἰδείκνυτο μέγα, ὥστε ἡ τοῦ δικαίου πίστις πᾶσι περιφανῆς καθίστατο. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ τότε δήλη ἂν ἦν· νεκρωθὲν γὰρ τὸ ἐργαστήριον τῆς φύσεως, καὶ ἀχρηστον γεγὼνός πρὸς παιδοποιίαν, πάντως αὐτὸς τῷ οὐρανῷ προστάγματι πάλιν ἐξωγοῖται· ἀλλ' οὐκ ἂν οὕτω τὸν στέφανον ἀνεδήσατο ὁ πατριάρχης, ὥστε νῦν ἐν τοσούτῳ μῆκει χρόνου τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ βασανιζομένης, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμπροτέρας γινομένης.*

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς οὐ μόνον εὐεργετῆν βούλεται, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ δωρεὰς παρέχειν, ἀλλ' ἔθος αὐτῷ τοῦτο καὶ τοὺς ταύτας δεχομένους περιφανέστερους εἰδέναι ποιεῖν, ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῆς Χαναάντις τοῦτο διαπραξάμενον, καὶ διὰ τοῦτο μέλλοντα καὶ ὑπερτιθέμενον, ἵνα μὴ μόνον τὴν αἰτίαν ἐκείνην παρέσχη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατάδηλον ἐργάζηται. Ἐπειδὴ γὰρ προσῆλθεν ἰκετεύουσα καὶ λέγουσα· *Ἐλέησόν με, Κύριε, οὗ ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται·* οὕτε ἀποκρίσεως αὐτὴν ἀξιοῖ· ὁ εὐσπλαγχνὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ αἰετὰς αἰτήσεις ἡμῶν προσφθάνων. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ οὐκ εἰδότες τὸ μέλλον ἔσθαι, καὶ οὗτοι κηδομένου τῆς γυναικὸς, καὶ οὐ βουλόμενος αὐτῆς τὸν θησαυρὸν

• Savil. et sex mss. αὐτὴν ἤξισεν. Morel. et alii αὐτὴν ἀξιοῖ.

κεκρύφθαι, διὰ τοῦτο οὐκ ἀποκρίνεται, ὡς ὄθην συμπαθεῖστεροι, προτελθόντες παρεκάλουν αὐτὸν λέγοντες, *Ἀπόδυσσον αὐτῆν, οὗ κρᾶζει δεικνύουσα ἡμῶν, μονονουχὶ δεικνύουσα, οὗ οὐκ ἐπιφέρουσι αὐτῆς τὴν ἐπάθειαν.* Ἀπόδυσσον γὰρ αὐτῆν, φασίν, οὐκ ἐπειδὴ κατωδύνας ἐστίν, οὐδὲ ἐπειδὴ ἡ αἰτήσας αὐτῆς εἰλόγος, ἀλλ' *Ὅτι κρᾶζει δεικνύουσα ἡμῶν.* Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Βουλόμενος κακείνης τὸν θησαυρὸν κατὰ μικρὸν ἐκκαλύψαι, καὶ τούτους δεδέξασθαι, ὅσον λείπονται τῆς αὐτοῦ φιλοφροσύνης, ἀπέκρισεν ποιῆται ἱκανὴν οὔσαν κακείνης πηρῶσαι τὸν λογισμὸν, εἰ μὴ συντεταμένην εἶχε τὴν διάνοιαν, καὶ ζιόντα τὸν πόθον, καὶ τὴν προθυμίαν ἀμάζουσαν, κακείνης ἀποστῆσαι τῆς ὑπὲρ αὐτῆς ἰκετηρίας. *Οὐκ ἀποστῆλην γὰρ, φησὶν, εἰ μὴ ἐκ τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκων Ἰσραὴλ.* Τοῦτο ἐκείνου μὲν ἀπίσθηται τοῦ παρακαλεῖν ὑπὲρ τῆς γυναικὸς, ἐκείνην δὲ ὀκηροτέραν οὐκ εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἐπικείσθαι παρεσκίασε. Τοιούτον γὰρ ἡ ὀδυνωμένη ψυχὴ, καὶ μετὰ θερμῆς τῆς διαθέσεως προσιοῦσα· πρὸς οὐδὲν ἐπιστρέφεται τῶν λεγομένων, ἀλλ' ἐν μόνον σκοπεῖ, ὅπως ἐπιτύχη τῶν [387] σπουδαζομένων· ὅπερ καὶ αὕτη κηρομένη. Ἀκούσασα γὰρ ταῦτα, πάλιν φησὶν, *Προσεκύρησεν αὐτὸν λέγουσα· Ἐλέησόν με, Κύριε.* Ἦδει τοῦ Δεσπότη τοῦ ἐκπλαγχνίου, καὶ διὰ τοῦτο πολλῇ κηρηται τῇ προσεδρίῃ. Ἄλλ' ὅρα πάλιν τὸν σοφὸν καὶ εὐμήχανον· οὐδὲ οὕτως ἐπινεύει, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερον καὶ τραχυτέρον ποιῆται ἀπέκρισιν. Ἦδει γὰρ τὴν ἀνδρείαν τῆς γυναικὸς, καὶ ἐβούλετο μὴ λουθάνουσαν αὐτὴν δέξασθαι τὴν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς ἐκ τῆς ἐξόσεως μαθεῖν τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ τὴν αἰτίαν, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας παιδευθῆναι, ὅση τῆς προσεδρίας ἡ ἰσχυρὸς, καὶ τῆς γυναικὸς ἡ ἀρετὴ. Φησὶ γὰρ· *Οὐκ ἔσει καλὸν λαβεῖν τὸν ἄριστον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κνηροῖς.* Ἐναυθῶ μὲν σκόπει τῆς γυναικὸς τὸν πόθον, πῶς τῷ θερμῷ τῆς προθυμίας πεπυρωμένη, καὶ τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Θεὸν ἐπιτρομένη, καὶ τὰ σπλαγχνὰ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, διακοπτομένη, καὶ πολλὴν περὶ τὴν θυγατέρα τὴν συμπαθείαν ἔχουσα, οὐδὲ ἀποστρέφεται τοῦ ῥήματος τὴν ὕβριν, ἀλλὰ κηνῶν ἀκούσασα καταδέχεται, ὁμολογεῖ κηνῶν εἶναι, ἵνα ἀπαλλαγῇ τῆς τῶν κηνῶν ἀλογίας, καὶ εἰς τὴν τῶν υἱῶν τάξιν ἀδρόν ἐναριθμῶς γένηται. Ἀκουσον λοιπὸν τὰ παρὰ τῆς γυναικὸς, ἵνα μάθῃς ὅσον τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας τὸ κηρὸς γέγονεν. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀπέστρεψε τὸ γύναιον ἡ τῶν εἰρημίων πρὸς αὐτὴν σφοδρότης, ἀλλὰ καὶ πρὸς κηνῶν προθυμίαν διήγειρεν· ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε ταυτὶ τὰ ῥήματα, φησὶ· *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κηνῶν εἶσθαι ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν κηνῶν ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κηνῶν αὐτῶν.*

Εἶδες τίνος ἕνεκεν μέχρι τοῦ παρόντος τὴν μακροθυμίαν ἐπέδειξατο; Ἴνα εἰς τῶν ῥημάτων τῆς γυναικὸς μάθωμεν αὐτῆς τῆς πίστεως τὴν ὑπερβολὴν. Ὅρα γὰρ πῶς εὐθέως αὐτὴν ἀνεκῆρυξεν ὁ Δεσπότης καὶ ἐστεφάνωσε, λέγων· *Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.* Μετὰ θαυμασμοῦ καὶ ἐγκωμίων ἀπέπαυσε τὴν οὐδὲ ἀποκρίσεως παρ' αὐτοῦ ἐν προομιμοῖς ἀξιοθῆσαν. *Μεγάλῃ σου, φησὶν, ἡ πίστις.* Καὶ γὰρ ἦν οὕτως μεγάλη, διὰ τὸ καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον καὶ πολλάκις ὀρώσαν ἀνανεύοντα πρὸς τὴν αἰτίαν, μὴ ναρκῆσαι, μηδὲ ἀποτηδῆσαι, ἀλλὰ τῷ τῶν τῆς προσεδρίας ἐκκαλεσασθαι καὶ παρασκευασθαι εἰς περας ἀγαγεῖν τὰ αἰτηθέντα. *Γενηθήτω γὰρ σοι, φησὶν, ὡς θέλεις.* Εἶδες, ὁ πρότερον μηδὲ ἀποκρίσεως αὐτὴν ἀξίων, πῶς νῦν φιλοτιμεῖται ταῖς δωρεαῖς; Οὐδὲ γὰρ

Attende, obsecro, Scripturæ diligentiam : ut enim discamus illum non mox post hæc verba quæ ad eum dixit Sara, in opus prosiluisse, ideo dicit : *Et tulit Sara uxor Abræ Agrem Ægyptiam ancillam suam* : quæ subindicat nobis Scriptura divina eum uxorem suam consolaturum, et ei obsequi volentem, hanc rem fecisse. Nam ut evidenter scias patriarchæ continentiam et eximiam temperantiam, dicit : *Postquam decem annis habitasset cum Abramo viro suo in terra Chanaan*. Non absque causa tempus assignavit, sed ut scire possimus quot annis justus fortiter infecunditatem tulerit, et affectibus superior magnam exhibuerit continentiam : neque hoc solum, sed ut et aliud quiddam inde discamus. Ideo enim adjecit : *Postquam decem annis habitasset cum viro suo in terra Chanaan* : non enim omne tempus cohabitationis nobis declaravit, sed illud solum quod in Chanaanæ consumptum est. Quare hoc, et quam ob causam? Quia statim ut venit in Chanaanem, benignus Dominus promissionem fecit his verbis : *Semini tuo dabo terram hanc* : et post hæc quoque semel atque iterum promissiones repellit, ut scias, dilecte, quamvis tanto tempore Dominus distulerit, et promissa non impleverit, patriarcham tamen non fuisse animo turbatum, sed ratiociniis suis divina dicta prætulisse. Propterea dicit, *Postquam decem annos simul habitasset in terra Chanaan*. Vidisti virilem animum? vidisti philosophiæ hujus exercitationem? quomodo Dominus ut eam reddat illustriorem, cesset ac differat? Nam quia plurimum ei curæ sunt famuli sui, non ita simpliciter in eos conferre beneficia, sed simul etiam conspicuos reddere, fidemque ipsorum omnibus declarare satagit. Si enim statim ut promissis se daturum semini ejus terram hanc, aperuisset Saræ valvam, et liberos dedisset successores, neque tam magnum exhibuisset miraculum, neque tam clara apud omnes fuisset justi virtus. Virtus enim Dei et tunc manifesta quidem fuisset : nam emortuam naturæ officinam, et inutilem ad procreandos filios factam, suo præcepto iterum vegetam fecisset : at non ita suarum laudum corona redimitus fuisset patriarcha, ut nunc cum tanto tempore ipsius probata est virtus, et quotidie facta est clarior.

3. Et ut scias Deum non solum beneficia et dona sua conferre velle, sed solitum esse beneficia acceptos reddere clariores, vide illum hoc et in Chanaanæ illa facere, et idcirco cessare ac differre, ut non solum petitionem illius exaudiat (*Matth. 15*), sed et ut illam ipsam in toto orbe celebrem reddat. Quandoquidem cum supplicaret ac diceret : *Miserere mei, Domine, quia filia mea male a dæmonio torquetur* (*Ibid. v. 22*) : neque responso eam dignatur misericors et clementissimus Dominus (a), alioqui preces nostras semper præveniens. Et discipuli quidem nescientes quid futurum esset, et eum curam agere mulieris,

legitur παρά δέξα ἐπὶ τοῦ οὐχῆσθαι Ἄβραμ ἐν τῇ Χαναάν. Chrysostomi vero lectionem non fuisse librariorum ausibus temeratam, hinc liquidum est, quod eadem ipsa sine discrimine bis repetantur infra.

(a) Quæ hic de Chanaanæ dicuntur, eadem ipsa persequitur Chrysostomus Homil. 53 in Matthæum.

nonneque thesaurum ejus latere, atque ideo non respondere, quasi majore commiseratione ducti, accesserunt et obsecrabant eum dicentes : *Dimitte eam, quia clamat post nos* (*Matth. 15. 23*) : quasi monstrarent se jam non ferre illius molestiam. *Dimitte eam*, inquiunt, non quia tam ærumnosa est, non quia preces ejus rationabiles sunt, sed *quia clamat post nos*. Quid igitur Dominus? Volens et paulatim illius thesaurum detegere, et docere quantum discipuli ab humanitate sua abessent, responsum dat, quod et mulieris occæcare mentem, nisi tanto fuisset succensa desiderio alacritateque viguisset, et discipulos ab interpellatione deterrere potuisset. *Non sum enim missus*, inquit, *nisi ad oves domus Israel, quæ perierunt* (*Ibid. v. 24*). Et hoc quidem dictum illos absteruit, ne pro muliere intercederent; sed illam segnior non fecit, imo in causa fuit ut magis urgeret. Ita enim se habet anima dolens, et ferventi affectu accedens : nihil attendit eorum quæ dicuntur; sed unum solum spectat, quomodo ea quæ sibi curæ sunt assequatur : id quod et ista fecit. Auditis enim his, iterum inquit, *Adoravit eum, dicens : Miserere mei, Domine* (*Ibid. v. 25*). Sciebat Domini misericordiam, et proinde magna assiduitate utebatur. Sed vide sapientem illum et solertem, quomodo neque sic annuat, sed asperius et vehementius illam concutiens responsum det. Sciebat enim fortitudinem mulieris, et volebat eam non occulte accipere beneficium; ita ut discipuli discerent ex facto dilationis causam, et alii omnes docerentur, quanta sit assiduitatis et perseverantiam potentia, et mulieris virtus. Nam dicit : *Non est bonum sumere panem filiorum, et obficere canibus* (*Ibid. v. 26*). Hic, obsecro, animadvertite mulieris constantiam, quanta alacritate succensa fuerit, quanta in Deum fide incitata fuerit, cum interim viscera ipsa, ut ita dicam, præ dolore dissecarentur, et multa filiarum commiseratione teneretur : non aversatur, nec retro cedit ob verbi contumeliam; sed audito canis nomine, boni consulit, et fatetur se catellum, ut a canum liberetur feritate, et in filiorum statim allegatur ordinem. Audi tandem quid ad hæc mulier dixerit, ut discas quantum ex procrastinatione Dei lucrum concedatur. Non solum enim non abegit mulierem dictorum asperitas, sed in majorem alacritatem excitavit : neque postquam audivit hæc verba, inquit : *Etiam, Domine; nam et catelli edunt de micis quæ cadunt a mensa dominorum suorum* (*Ibid. v. 27*).

Chanaanæ fides laudatur.—Vidisti quare hucusque distulerit? Ut per verba mulieris fidem illius eximiam discamus. Vide enim quomodo statim eam laudavit et coronavit Dominus, dicens : *O mulier, magna est fides tua* (*Ibid. v. 28*). Quam principio neque responso dignabatur, cum admiratione et laudibus dimittit. *Magna*, inquit, *est fides tua*. Erat enim revera magna, quod cum videret semel atque iterum et sæpius aversantem preces, non segnior facta fuerit, neque retrocesserit, sed perseverantiam assiduitate provocaverit Dominum, ita ut voti compos fieret. *Fiat enim tibi*, inquit, *sicut vis*. Vidisti quomodo qui prius illam neque

responso dignatus fuerat, nunc largitionibus certat? Non enim simpliciter annuit precibus illius, sed prædicavit et celebravit illam. Nam dicendo, *O mulier*, monstravit, quomodo fidem ejus obstupescat: dicendo autem, *Magna est fides tua*, divitias quoque mulieris ostendit. Deinde inquit: *Fiat tibi sicut vis*. Quantum vis, quantum animo concipias, tantum præbeo. Tanta enim tua perseverantia dignam te declaravit tua petitione. Vidistis mulieris constantiam? vidistis divinæ cōlationis causam, videlicet ut mulierem clariorem redderet? Redeamus autem, si placet, ad propositam historiam, et discamus propter nihil aliud promissiones patriarchæ factas tot, annis implere distulisse, quam ut multa cum gloria eas illi concederet, omnibusque monstraret justī fidem. Idcirco dicit, *Postquam decem annos simul habitasset in terra Chanaan*: ut discas quantum præterisset temporis ex quo promissiones accepisset. Statim enim ut venit in Chananzam, audivit: *Semini tuo dabo terram hanc*: et tanto intervallo temporis absque liberis manserat, sterilitasque Saræ interim augebatur. *Et dedit*, inquit, *Agar Abræ viro suo in uxorem*.

4. Vide quanta etiam olim philosophia apud veteres exercebatur; quomodo et viri temperantes erant, magnamque continentiam habebant rationem, ac mulieres zelotypiæ carebant vitio. Dedita enim opera sapiens dicit Scriptura: *Et ut tibi Sara Agarem ancillam*: et iterum: *Dedit eam in uxorem*: ut discas quomodo absque animi ægritudine negotium egerit, et quantum apud eos esset virtutis studium. 4. *Et ingressus est*, inquit, *ad Agar, et concepit*. Vide quomodo discit Sara, non justum in causa fuisse, quod careret filiis, sed sua potius sterilitas: statim enim congressum cum ancilla subsequuta est conceptio. Cæterum vide et ancillæ ingratum animum, et muliebris sexus infirmitatem: ut discas etiam hoc loco patriarchæ mirram lenitatem. *Et vidit*, inquit, *quod uterum gereret, et contempta est domina coram ea*. Ille enim ferme servorum mos est, ut cum parum prosperitatis eis accesserit, nequeant intra suos limites manere; sed statim sui ordinis obliviscantur, et ingrati facile evadant: id quod et huic ancillæ accidit. Nam ut vidit uteri sarcinam, neque dominæ admirabilem philosophiam, neque suæ conditionis vilitatem cogitavit: sed inflata et superbiens contempsit dominam, quæ illam tam commendatam habebat, ut et in viri thalamum admitteret. Quid igitur Sara? 5. *Dixit*, inquit, *ad Abram*: *Injuria a te afficior. Ecce dedi ancillam meam in sinum tuum*: quæ quia vidit quod uterum gerit, contemptui coram ea habitu sum. *Judicet Deus inter me et te*. Hic, quæso, animadvertite incredibilem tolerantiam et reverentiam justī, quam erga Saram declaravit, veniam ab ea petens tam immerito objecti criminis. Quæ enim manibus ancillam viro tradiderat, et dixerat: *Ingressere ad ancillam meam*; quæ a semetipsa et sua sponte ad congressum hortata fuerat, ista nunc mutato animo inquit, *Injuria a te afficior*. O mulier, numquid ipse ad ancillæ congressum festinavit? numquid intemperantia impellente, ad rem habendam

cum ancilla acceleravit? A te persuasus et tuo mandato obtemperans, hoc tandem fecit. Qua te igitur injuria maritus affecit? *Ecce dedi ancillam meam in sinum tuum*. Si igitur fateris te dedisse, nec ipse eam sua sponte acceperit, quare injustitiam improperas? Etiam, inquit; nam quamvis ego dederim, sed videas ejus temeritatem, debebas cohibere mentem tam petulantem. *Nam ut vidit se uterum gerere, contempsit me. Judicet Deus inter me et te*. Vere hæc mulieris verba sunt, et infirmi illius sexus; his enim sere illum alloquitur: Ego quidem volebam tuum mœrorem solari, quem habes ex proli inopia; tam officiosam ea in re me præbui, ut et ancillam meam meis manibus traderem, et ad congressum cohortarer: tu autem videns hanc inde fieri petulantiorē propter uteri sarcinam, et magno fastu inflari, cum debuisses reprimere et ulcisci ejus in me injurias, id non fecisti; sed quasi omnium priorum oblitus, me despicias etiam tu, me quæ tecum tot annis habitavi, et ab Ægyptia ancilla mea contemnor. *Judicet Deus inter me et te*. Dolentis animæ verba. Et nisi tantis virtutibus præditus fuisset patriarcha, et in tanta reverentia Saram habuisset, ægre tulisset hæc verba, et ex dictorum asperitate dolorem concepisset. Verum eximius ille ad sexus fragilitatem spectans, omnem ei veniam dedit. *Judicet Deus inter me et te*. Cogita quantam rem egerim, ut te consolarer, volens te vel in senectute patrem vocari, ancillam meam in dignitatem meam erexi: tu autem videns illam tam ingrattam, non ultus es, non rependisti mihi vices benevolentiam quam in te declaravi. *Judicet Deus inter me et te*. Ille, inquit, qui abscondita omnium cordium novit, ipse erit iudex inter nos: et quomodo ego quidem victis omnibus affectionibus tuam consolationem meæ prætulī, et in lectum meum ancillam meam induxi: ipse autem nihil eorum quæ a me facta sunt, in mentem accipiens, permisit illi ut contra meam insurgat lenitatem: nec audaciam reprimis, neque ingrattam castigas. Quid igitur adamas ille, fortis ille Dei athleta, qui undique coronas sibi plectebat? Monstrans etiam in hoc suam virtutem, vide quid dicat ei: 6. *Ecce ancilla tua in manibus tuis: utere ea ut tibi libitum fuerit*. Ingens justo virtutis studium, mira tolerantiam excellentiam. Non solum enim non ægrotulites quæ Sara dixerat, sed et admodum mansucte respondit et inquit: Suspiscaris me auctorem esse eorum familiarum quibus affecta es, et putas me oblectari in illis quæ ancilla adversum te ausa fuit, quoniam semel communicavit mihi in lecto: discite me et primum, nisi hoc suscepissem ut tibi gratificarer, numquam admissurum fuisse ancillam in lectum tuum: verumtamen ut re ipsa certior fias, ecce in manibus tuis est; utere ea ut tibi placuerit. Num quis potestatem tuam minuit? num dominium in eam a te ablatum est? Nam licet cum ea congressus fuerim, salva tamen adhuc est in eam potestas tua, ipsa sub manibus tuis est; puni, castiga, increpa: ut volueris et tibi placuerit, sic facito cum ea; tantum ne succenseas, tantum ne mihi imputes quæ illa petulenter egit. Ne-

ἐπὶ αὐτῇ παρέσχε τὴν αἰτησιν, ἀλλὰ ἀνεκέρυξε καὶ ἰστεφάνωσε· καὶ τῷ εἰπεῖν, Ὡ γύναι, ἔδειξεν ὅπως αὐτῆς τὴν πίστιν ἐξεπέλαθον· καὶ τῷ εἰπεῖν, *Μεγάλη σου ἡ πίστις*, κατὰ δὴλον ἡμῖν ἐποίησε τῆς γυναικὸς τὸν πλεῖτον. Εἰτά φησι, *Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις*. Ὅσον βούλει, δέον θέλεις, τοσοῦτον παρέχω. Ἢ γὰρ τοσαύτη προεδρία ἀξίαν σε ἀποφαίνει τῆς αἰτήσεως. Εἶδτε τῆς γυναικὸς τὴν εὐτολίαν, εἶδτε τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας τὴν αἰτίαν, καὶ ὅτι περιφανεστέραν αὐτὴν ἐργάσασθαι βουλόμενος, διὰ τοῦτο ἀνεβάλλετο; Ἐπανέλωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν προκειμένην ἱστορίαν, ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐδὲν ἕτερον ἐν τοσοῦτοις ἔτεσι τὰς ἐπαγγελίας τὰς κατὰ τὸν πατριάρχην γεγενημένας εἰς ἔργον οὐκ [388] ἤγαγον, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ταύτας αὐτῷ παράσχη, καὶ πᾶσι τοῦ δικαιου τὴν πίστιν κατὰ δὴλον ἐργάσται. Διὰ τοῦτο φησι, *Μετὰ δέκα ἔτη τοῦ συνοικῆσαι αὐτοὺς ἐν γῆ Χαναάν*, ἵνα μάθης ὅσοις παρήλας χρόνος ἐξ οὗ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐδέξατο. Εὐθὺς γὰρ ἐπιστάς τῇ Χαναάν, ἤκουσεν, ὅτι *τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην*, καὶ ἐν τοσοῦτῳ μῆκει χρόνου καὶ αὐτὸς ἀπαιεῖ διέμεινε, καὶ τῆς Σάρρας ἡ στείρωσις ἐπετείνετο. *Καὶ ἔδωκε τὴν Ἄγαρ*, φησιν, Ἄβραμ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς εἰς γυναῖκα.

δ'. Ὅρα πόση τὸ παλαιὸν ἐπολιτεύετο παρ' αὐτοῖς ἡ φιλοσοφία· πῶς καὶ οἱ ἄνδρες ἦσαν ἐγκρατεῖς, καὶ τῆς σωφροσύνης πολὺν ποιοῦμενοι λόγον, καὶ αἱ γυναῖκες ζηλοτυπίας ἐκτὸς ἐτύγχανον. Ἐπίτηδες γὰρ ἡ Γραφὴ συνεχῶς λέγει, *Καὶ λαβοῦσα Σάρα Ἄγαρ τὴν παιδίσκην*^α· καὶ πάλιν, *Ἐδωκεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα*^β. Ἰνα μάθης ὅπως ἀπαθῶς τὸ πρᾶγμα μεταχειρίζε, καὶ πόση παρ' αὐτοῖς ἦν ἡ φιλοσοφία. *Καὶ εἰσηλθε*, φησὶ, *πρὸς Ἄγαρ, καὶ συνέλαβεν*. Ὅρα πῶς μανθάνει ἡ Σάρα, ὅτι οὐ παρὰ τὸν δικαίον ἐν ἀπαιδίᾳ ἐτύγχανεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν στείρωσιν τὴν αὐτῆς· εὐθὺς γὰρ ἡ συνουσία τὴν ἀλληψίν ἐργάσατο. Ἄλλ' ὅρα πάλιν τῆς παιδίσκης τὴν ἀγνωμοσύνην, καὶ τῆς γυναικείας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἵνα μάθης καὶ ἐντεῦθεν τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ἐπιεικείαν. *Καὶ εἶδε*, φησὶν, *ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει, καὶ ἠτιμάσθη ἡ κυρία ἐναντίον αὐτῆς*. Τοιοῦτον γὰρ τῶν οἰκετῶν τὸ ἦθος· ἂν μικρὰς εὐπραγίας ἐπιλάθωνται, οὐκ ἀνέχονται μόνον εἶσω τῶν οἰκειῶν ὄρων, ἀλλ' εὐθὺς ἐπιλανθάνονται τῆς οἰκείας τάξεως, καὶ πρὸς ἀγνωμοσύνην ἐπίγονται· ὅπερ καὶ αὐτὴ ἡ παιδίσκη πέπονθεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῆς γαστρὸς τὸν ὄγκον, οὐκ ἐννοοῦσα οὐ τῆς δεσποίνης τὴν ἄφατον φιλοσοφίαν, οὐ τῆς οἰκείας ἀξίας τὴν εὐτέλειαν, ἀλλ' ἐπαρθείσα καὶ μέγα φρονήσασα ὑπερορᾷ τῆς δεσποίνης τῆς τοσαύτην περὶ αὐτὴν ἐπειξεμένης τὴν κηδεμονίαν, ὡς καὶ ἐπὶ τὴν εὐνήν αὐτὴν ἀγαγεῖν τοῦ ἀνδρός. Τί οὖν ἡ Σάρα; *Ἐἶπε*, φησὶ, *πρὸς Ἄβραμ*. Ἄδικοῦμαι ἐκ σοῦ. Ἰδοὺ δέδωκα τὴν παιδίσκην μου εἰς τὸν κόλπον σου· ἰδοῦσα δὲ ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει, ἠτιμάσθη ἐναντίον αὐτῆς. *Κρίται ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Ἐνταῦθα μοι σκόπει τοῦ δικαίου τὴν ἄφατον μακροθυμίαν, καὶ τὴν αἰδῶ ἦν περὶ τὴν Σάραν ἐπιδείκνυται, συγγνώμην αὐτὴν αἰτῶν τῆς ἀλόγου ταύτης αἰτίας. Ἢ γὰρ ταῖς χερσὶ παραδοῦσα τὴν παιδίσκην τῷ ἀνδρὶ, ἡ εἰπούσα, *Ἐἶσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην μου*^γ· ἡ οἰκοθεν καὶ ἀφ' ἑαυτῆς πρὸς τὴν ἄγνωσιν αὐτὸν προτρέψαμένη, αὐτὴ νῦν μεταβαλλομένη φησὶν, Ἄδικοῦμαι ἐκ σοῦ. Μὴ γὰρ αὐτὸς ἐπέδραμεν, ὡ γύναι, τῇ τῆς παιδίσκης συνουσίᾳ; μὴ γὰρ ἐξ ἀσελείας ὁμηθεὶς τῷ πράγματι ἐπεπήδησε; Σοὶ πειθόμε-

νος καὶ τῷ σῷ ἐπιτάγματι τοῦτο πεποίηκε. Τί οὖν ἠδικησαι παρὰ τοῦ ἀνδρός; Ἰδοὺ δέδωκα τὴν παιδίσκην μου εἰς τὸν κόλπον σου. Εἰ τοῖνον ὁμολογεῖς ὅτι αὐτὴ δέδωκας, καὶ οὐκ ἀρ' αὐτοῦ [389] ταύτην ἔλαβε, τίνας ἔνεκεν ἀδικίαν ἐγκαλεῖς; Ναί, φησὶν· εἰ γὰρ καὶ ἐγὼ δέδωκα, ἀλλ' ὄρων αὐτῆς τὴν προπίπτειαν ὠφείλεις ἐπισχεῖν αὐτῆς τὴν ἀκόλαστον γνώμην. Ἰδοῦσα γὰρ ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει, ἠτιμάσθη ἐναντίον αὐτῆς. *Κρίται ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Γυναικὸς ἀληθῶς ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ τῆς ἀσθενείας ταύτης τῆς φύσεως· μονοουχὶ γὰρ ταῦτα φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ μὲν τὴν ἀπαιδίαν βουλομένη παραμυθῆσάσθαι τὴν σὴν, τοσαύτην ἐπειδεξάμην τὴν κηδεμονίαν, ὡς καὶ τὴν ἐμὴν παιδίσκην καὶ ταῖς ἐμαυτῆς σοὶ χερσὶ παραδοῦναι, καὶ πρὸς τὴν συνουσίαν προτρέψασθαι· ὄρων δὲ αὐτὸς ἐντεῦθεν αὐτὴν γενομένην προπετεστέραν διὰ τὸν τῆς γαστρὸς ὄγκον, καὶ φρονήματος; ἐμπειλησμένην, δέον ἀναστελλεῖν καὶ ἐδικησαί σε τὰς ὕβρεις τὰς εἰς ἐμὲ γινομένας, οὐκ ἐποίησας· ἀλλ' ὡσανεὶ πάντων τῶν προτέρων ἐπιλαθόμενος, περιορᾶσθαι ἐμὲ καταδέχη, τὴν ἐν τοσοῦτοις ἔτεσι συνεικῆσασαν, ὑπὸ τῆς Αἰγυπτίας τῆς παιδίσκης τῆς ἐμῆς ἀτιμαζομένην. *Κρίται ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Ὀδυνομένης ψυχῆς τὸ ῥήμα. Καὶ εἰ μὴ φιλόσοφος τις ἦν ὁ πατριάρχης, καὶ πολλὴν τὴν αἰδῶ περὶ τὴν Σάραν ἐπεδείκνυτο, καὶ ἐδυσχέρανεν ἂν πρὸς τὰ ῥήματα, καὶ ἠγῆσεν ἐπὶ τῇ βαρύτητι τῶν λεχθέντων. Ἄλλ' ὁ θαυμαστός οὗτος πρὸς τὴν φύσεως ἀσθενῆς ἀφορῶν, πᾶσαν ἔδωκεν αὐτῇ συγγνώμην. *Κρίται ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Ἐνόησον, φησὶ, πόσον πρᾶγμα κατεδεξάμην διὰ τὴν σὴν παραμυθίαν, βουλομένη σε κἂν γοῦν ἐν γῆρᾳ πατέρα κληθῆναι, καὶ τὴν παιδίσκην τὴν ἐμὴν εἰς τὴν ἀξίαν ἢ τὴν ἐμαυτῆς ἀνήγαγον· οὐ δὲ ὄρων ἀγνωμόνως αὐτὴν ἐντεῦθεν διατεθεῖσαν, οὐκ ἤμυνας, οὐκ ἡμειψῶ με τῆς γνώμης, ἦν περὶ σὲ ἐπειδεξάμην. *Κρίται ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Ἐκείνος, φησὶν, ὁ τὰ ἀπόρητα ἐκείνου ἐπιστάμενος τῆς διανοίας, αὐτὸς ἔσται κριτὴς μεταξύ ἡμῶν, καὶ πῶς ἐγὼ μὲν παντὸς πάθους ἀνωτέρα γενομένη προετίμησα ἐμαυτῆς τὴν παραμυθίαν τὴν σὴν, καὶ εἰς τὴν εὐνήν τὴν ἐμὴν τὴν παιδίσκην ἀνήγαγον· αὐτὸς δὲ οὐδὲν τῶν παρ' ἐμοῦ γενομένων ἐν διανοίᾳ λαβὼν, συγχωρεῖς ἐκείνην κατεφανίστασθαι τῆς ἐμῆς ἐπιεικειᾶς, οὐκ ἀναστελλεῖς τὴν τὸλμαν, οὐδὲ σωφρονίζεις τὴν ἀγνώμονα. Τί οὖν ὁ ἀδάμας, ὁ γενναῖος ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ, ὁ πανταχόθεν αὐτῷ πλέκων τοὺς στεφάνους; Δεικνύς καὶ διὰ τοῦτο τὴν οἰκίαν ἀρετὴν, ὅρα τί φησὶ πρὸς αὐτὴν· Ἰδοὺ ἡ παιδίσκην σου ἐν ταῖς χερσὶ σου· χρῶ αὐτῇ, ὡς ἂν σοι ἀρεστον ἦ. Μεγάλη τοῦ δικαίου ἡ φιλοσοφία, πολλὴ τῆς μακροθυμίας ἡ ὑπερβολή. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐδυσχέρανε πρὸς τὰ παρὰ τῆς Σάρρας εἰρημένα, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς ποιεῖται τὴν ἀπόκρισιν, καὶ φησὶν· Ὑποπέτευσέ με αἰτίον γεγενῆσθαι τῶν εἰς σὲ ὕβρεων, καὶ νομίζεις με ἡδεσθαι τοῖς παρὰ τῆς παιδίσκης γινομένοις, ἐπειδὴ ἀπαξ ἐκοινωνήσῃ μοι τῆς εὐνής· μάνθανε ὅτι καὶ πρότερον, εἰ μὴ σοὶ ὑπακούσαι βουλόμενος τοῦτο κατεδεξάμην, οὐκ ἂν ποτε ἠνεσχόμην τὴν παιδίσκην εἰς τὴν εὐνήν ἀγαγεῖν τὴν σὴν· καὶ νῦν ἵνα διὰ τῶν πραγμάτων πληροφορηθῆς, ἰδοὺ [390] ὑπὸ τὰς χεῖράς σου ἐστὶ· χρῶ αὐτῇ, ὡς ἂν σοι ἀρεστον ἦ. Μὴ γὰρ ὑπέτεμετό σου τις τὴν ἐξουσίαν; μὴ γὰρ ἀφρηθέης αὐτῆς τὴν δεσποτελίαν; Εἰ γὰρ καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν συνουσίαν κατεδεξάμην, ἀλλ' ἔχεις αὐτῆς τὴν ἐξουσίαν, καὶ ὑπὸ τὰς χεῖράς σου ἐστὶ· κόλαζε, σωφρονίζε, ἐπιτίμα· ὁ βούλει καὶ ὡς ἀρέσκει σοι, οὕτω διαπράττου τὰ εἰς αὐτὴν· μόνον μὴ δυσχέραινε, μόνον μὴ ἐμοὶ ἐπίγραφε τὰ παρ' αὐτῆς προπετῶς γεγενημένα. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ

α n 1 iblis legitur ἐγὼ δέδωκα.

β Quinqe m.s. εἰ τὴν ταξιν.

πάθος οικείου κινούμενος τῆς πρὸς αὐτὴν ἠνεσχόμην συνουσίας, ἵνα καὶ προσπαθῶς ἐντεῦθεν κινούμενος ἔλογον αὐτῇ προστασίαν διδῶ. Οὐδα τὴν ὀφειλομένην σοὶ τιμὴν· οὐκ ἀγνωστῶ τῶν οικειῶν τὴν ἀγνωμοσύνην. Οὐδεῖ μοι ταύτης λόγος, οὐδεμίαν φρονεῖς· ἐν ἐστὶ μοι μόνον τὸ σκουδαζόμενον, τὸ σὲ ἄλυπον, ἀτάραχον, ἐν τιμῇ πάσῃ καθεστάναι παντὸς ἀπηλλαγμένην λυπηροῦ.

ε'. Τοῦτο ἀληθὲς συνοικεῖσιν, τοῦτο ἀνὴρ, ὅταν μὴ ἀκριβολογῆται πρὸς τὰ τῆς γυναικὸς ῥήματα, ἀλλὰ τῇ ἀσθενεῖ τῆς φύσεως πολλὴν νέμων τὴν συγγνώμην μίαν ποιεῖται σπουδῆν, ὥστε τὴν λέσπην ἐκποδῶν ποιῆσαι, καὶ τὰ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ὁμονοίας συσφιγγεῖν. Ἀκούεωσαν ἄνδρες, καὶ μιμνήσθωσαν τοῦ δικαίου τὴν ἐπιεικειαν, καὶ τοσαύτην αἰδῶ καὶ τιμὴν ταῖς γυναικὶ ἀπονεμέτωσαν, καὶ ὡς ἀσθενεστέρῳ σκευεῖ^α φειδέσθωσαν, ἵνα ὁ τῆς ὁμονοίας σύνδεσμος ἐπιτείνηται. Τοῦτο γὰρ ὁ ἀληθὲς κλυτὸς, αὐτὴ ἡ μεγίστη περιουσία, ὅταν ἀνὴρ κατὰ γυναικὸς μὴ ἐκχονοῇ, ἀλλὰ καθάπερ σῶμα ἐν οὐ-
 ζωῇ σοὶ συνημέσῃ· Ἐσοῦται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Οἱ τοιοῦτοι κἂν ἐν παντὶ ὡσι, κἂν ἐν εὐτελείᾳ, πάντων ἂν εἰεν μακαριστότεροι, ἀληθῆ ἦδοντὴν καρπούμενοι, καὶ ἐν θηνηκεῖ γαλήνῃ καθεστῶτες· ὡς εἴ γε ταύτης μὴ ἀπολαύοντες, ἀλλὰ ζηλοτύπως διακειμενοὶ, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης καλὸν διαφθείροντες, κἂν πολλὰ περιφρόνηται κλυτῶν, κἂν πολυτελεῖς ἔχωσι τὰς τραπέζας, κἂν ἐν περιφανείᾳ τύχωσιν ὄντες, πάντων ἐλαϊνότερον ζωῆς βίον, κύματα καὶ παραχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοῖς ἐπινοοῦντες, καὶ ἀλλήλους ὑπεκτείνοντες, καὶ οὐδεμίαν ἦδοντὴν ἔχειν δυνάμενοι, τοῦ ἐνδοθεν πλέμμου πάντα συγχρόοντες, καὶ πολλὴν ἐν αὐτοῖς τὴν ἀθλίαν ἐργαζόμενοι. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλὰ διὰ τῆς οικείας ἐπιεικειᾶς ὁ πατριάρχης τὸν τε θυμὸν κατεμάλαξε τῆς δεσποίνης, καὶ θοῦς αὐτῇ τὴν ἐξουσίαν ἔπασσεν τὴν κατὰ τῆς παιδείας, εἰρήνης πολλῆς ἐνέπλησεν ἑαυτοῦ τὴν οἰκίαν. Καὶ ἐκάκωσαν αὐτῆρ, φησὶ, Σάρας, καὶ ἀπέθρα ἀπὸ προσώπου αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἴσως ἐκόλασεν αὐτῆς τὴν προπέτειαν, εἰς φυγὴν ἐτρέπη ἡ παιδίσκη. Τοιοῦτον γὰρ τῶν οικειῶν τὸ ἔθος· ἐπειδὴν μὴ ἐξῆ ἑαυτοῖς τῷ οικειῷ τρόπῳ καχθῆσθαι, ἀλλ' ἐγνώσθηται αὐτῶν τὰ τῆς ἐπιχειρήσεως, εὐθέως ἀφηνώσκει τὸν δεσποτὸν, καὶ πρὸς φυγὴν ὁρμῶσιν. Ἄλλὰ ὅρα πάλιν ἐνταῦθα πόσις ἀπολαύει τῆς ἁνωθεν ῥοπῆς^β καὶ ἡ παιδίσκη, διὰ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν. Ἐπειδὴ γὰρ περιέφερε μεθ' ἑαυτῆς τοῦ δικαίου τὸ [391] σπέρμα, διὰ τοῦτο καὶ τῆς ὀκτασίας ἀξιοῦται τῆς παρὰ τοῦ ἀγγέλου. Ἐδρε γὰρ αὐτῆρ, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν τῇ ὄδῳ Σούρ. Σκόπει φιλανθρωπίαν δεσποτοῦ, πῶς οὐδένα περιουρῆ, ἀλλὰ κἂν οἰκίτης ἦ, κἂν παιδίσκη, αὐτὸς ἐν πᾶσι τὴν οἰκίαν ἐπιθεῖσκονταί πρόνοιαν, οὐ πρὸς τὴν τῶν ἀξιωμάτων ὁρᾶν διαφορὰν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς διάθεσιν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ διὰ τὴν τῆς παιδίσκης ἀξίαν ὁ ἄγγελος ἐφίσταται, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τὸν δίκαιον τιμὴν. Καθάπερ γὰρ ἐφθην εἰπῶν, ἔχρην αὐτὴν πολλῆς ἀξιοθῆναι πρόνοιαν, διὰ τὸ ἀξίαν γενέσθαι ὑποβέβασθαι τὸ τοῦ δικαίου σπέρμα. Καὶ εὐρῶν αὐτῆρ, φησὶν, ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ Ἄγαρ παιδίσκη Σάρας, πόθεν ἔρχη, καὶ ποῦ πορεύῃ; Ὅρα πῶς καὶ τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰς ὑπόμνησιν αὐτὴν ἤγε τῆς οικείας ἀξίας. Ἴνα γὰρ προσεκτικωτέραν αὐτὴν ποιῆσθαι, εὐθέως τὴν προσηγορίαν αὐτῆς εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ φησὶν, Ἄγαρ. Ἐκώματον γὰρ πῶς ἐκείνοις προσέχειν ἄλλον τοῖς ἐξ ὀνόματος ἡμᾶς καλοῦσιν. Εἰτά φησὶ, Παιδίσκη Σάρας· ἀπομιμνήσκει αὐτὴν τῆς δεσποίνης, ἵνα εἰδέναι ἔχη, ὅτι κἂν μυριάκις τῆς δεσποτικῆς εὐνῆς ἐκοινωνῆσεν, ἀλλ'

δμως καὶ δεσπότην ὀφείλει ἐπιγράφεσθαι τὴν Σάραν. Ὅρα τοίνυν τὸν ἄγγελον πυνθανόμενον, ἵνα εἰς ἀνάγκην αὐτὴν ἀγάγη τῆς ἀποκρίσεως. Πῶθεν, φησὶ, νῦν εἰς τὴν ἔρημον ταύτην παραγέγονας, καὶ ποῦ τὴν ὁρμὴν ἔχεις; διὰ τοῦτο καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἔρημον αὐτῇ γνομμένη φαίνεται ὁ ἄγγελος, ἵνα μὴ νομίση ἀπλῶς εἶνα τῶν παριόντων εἶναι τὸν τυθόμενον· ἐρημία γὰρ ἦν, * καὶ οὐδεὶς ἕτερος παρῆν· ἵνα οὖν εἰδέναι ἔχη, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἐστιν ὁ τυχὼν ὁ πρὸς αὐτῇ διαλετόμενος, διὰ τοῦτο ἐν τῇ ἐρήμῳ φανείς πυνθάνεται αὐτῆς· Καὶ φησὶν ἐκείτῃ Ἄπο προσώπου Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Ὅρα πῶς οὐκ ἀρνέται τὴν δεσποτείαν, ἀλλ' ὁμολογεῖ μετὰ ἀληθείας ἄπαντα; Οὐκ ἐστὶ, φησὶν, ἐνθροῦνος ὁ πυνθανόμενος, ἵνα θυνηθῶ παρακρούσασθαι. Προλαβὼν καὶ τὴν προσηγορίαν εἶπε τὴν ἐμὴν, καὶ τῆς δεσποίνης ἐμνήσθη· προσέχει τοίνυν καμὲ μετὰ ἀληθείας ἄπαντα εἰπεῖν. Ἄπο προσώπου, φησὶ, Σάρας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Ὅρα πῶς ἀνεπαχθῶς τὴν μνήμην ἐποίησατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι δεινὰ με διέθνηκεν· οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐκάκωσέ με, καὶ διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν πολλὴν ἐπάχθειαν εἰς φυγὴν ἐτρέπη· οὐδὲν δυσχερῆς ἐφθόγγετο, ἀλλὰ μόνον ἑαυτῆς κατηγόρησεν ὡς ἀποδρασάσης. Εἶδες αὐτῆς τὴν εὐγνωμοσύνην; Ὅρα πάλιν τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένα πρὸς αὐτῆρ· Εἶπε δὲ αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου Ἄποστρέψθηθι πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθηθι ἐπὶ τὰς χεῖρας αὐτῆς. Πρὸς μὲν τὸ εἰπεῖν, Ἄπο προσώπου τῆς κυρίας μου ἀποδιδράσκω, φησὶν, Ἄποστρέψθηθι, ἐπέανεθε, μὴ ἀγνωμότως διακίσειο περὶ τὴν τοσαύτῃ σε εὐεργετήσασαν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐξ ἀλαζονείας καὶ φρονητικότητος ὑψηλοῦ πρὸς ὀργὴν διήγειρε τὴν ἑαυτῆς δεσποίαν, φησὶ· Καὶ ταπεινώθηθι ἐπὶ τὰς χεῖρας αὐτῆς, ὑποτάττου αὐτῇ· τοῦτο γὰρ σοὶ λυσιτελεῖ. Ἐπιγίνωσκε τὴν θουλείαν, μὴ ἀγνοεῖ τὴν δεσποτείαν, μὴδὲν [392] ὑψηλὴν φρόνει, μὴ τὸ ὑπερ σαυτὴν φαντάζει· Ταπεινώθηθι ἐπὶ τὰς χεῖρας αὐτῆς, πολλὴν ἐπίδειξις τὴν ὑποταγήν. Ἰκανῶς αὐτῆς τὴν ψυχὴν κατεμάλαξε τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένα, κατέστειλεν αὐτῆς τὸ φρόνημα, ἐκαίνωσεν αὐτῆς τὸν θυμὸν, πολλὴν εἰργάσατο γαλήνην ἐν τοῖς λογισμοῖς.

ζ'. Εἶτα ἵνα μὴ νομίση ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τοσαύτης ἡξιώσθαι πρόνοιαν, ἀλλὰ μάθη ὅτι διὰ τὸ τοῦ δικαίου σπέρμα τοσαύτης ἀπολαύει τῆς κηδεμονίας, ὅρα πῶς αὐτὴν παραμυθεται, καὶ ἀνίστησιν αὐτῆς τὴν ψυχὴν, καὶ ἀρκοῦσαν αὐτῇ χαρίζεται τὴν παράκλησιν διὰ τῶν ἐπαγομένων. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος Κυρίου Πληθυνῶν κληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, καὶ οὐκ ἀριθμηθήσεται ἀπὸ τοῦ πλήθους^δ. Καὶ τοῦτό σοι, φησὶ, προλέγω ὅτι τοσοῦτον ἔσται τὸ σπέρμα σου, ὡς μηδὲ ἀριθμῶ ὑποβάλλεσθαι. Μὴ τοίνυν ἀθύμω, μηδὲ κατάπιπτε, μηδὲ ταρᾶτον τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπίδειξις τὴν ὑποταγήν. Ἰδοὺ γὰρ ἐν γαστρὶ ἔχεις, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσμαῆλ. διὰ γὰρ τοῦτό σοι, φησὶ, καὶ τὸν τόκον προλέγω, καὶ τὸ ὄνομα ἦδη ἐπιτίθημι τῷ παιδὶ τῷ τικτομένῳ, ἵνα πλείονα τὴν πληροφάνειαν δεξαμένην, οὕτω ποιήσῃ τὴν ἐπάνωθεν, καὶ τὰ ἦδη ἐπταισμένα διορθώσῃ· Ὅτι ἐπήκουσε, φησὶ, Κύριος τῇ ταπεινώσει σου.

Ἐντεῦθεν μανθάνωμεν ὅσον τῶν θλίψεων τὸ κέρδος, ὅση τῆς συμφορᾶς ἡ ὠφέλεια. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνεγύρησε, καὶ τὰ τῆς δούλης ἠδύθη, καὶ πολλὴν ὑπέστη τῶν θλίψεων τὴν περίστασιν, ἐν μονώσει, ἐν ἐρημίᾳ, ἐν στενωχωρίᾳ διάγουσα, μετὰ τὴν τοσαύτην εὐμερίαν, καὶ τὸ εἰς τὸ αὐτῇ τῇ δεσποίνῃ πρέπον ἀξίωμα ἀνεγυθῆναι, καὶ τοῦτο ταχεῖας ἀπέθλαυσε τῆς ἀντιλήψεως. Ταῦτα γὰρ τοῖς ἔσται, φησὶν, ἄπερ ὑπερχόμην, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ

^α Sic Savil. et quinque mss. At Morel. ἀσθενεστέρου σκευεῶς.
^β Quinque mss. τῆς ἀνωθεν πρόνοιαν.

^γ Sic septem mss. In Sav. et Morel. καὶ οὐδεὶς παρῆν.
^δ In Bibliis ὑπὸ τοῦ πλήθους.

que enim meis affectionibus incitatus rem cum ea habui, ut erga eam sic afficiar, ut contra aequitatem et patrociner. Scio quem tibi debeam honorem; non igitur famulorum ingratum animum. Nulla mihi ejus rei cura vel ratio: unum tantum est cui studeo, ut tu macerare careas et turbatione, ac in omni sis honore.

5. *Conjugum officia.* — Hoc est verum contubernium, hoc mariti officium, quando non magna diligentia ad mulieris spectat verba, sed imbecillitati sexus veniæ nonnihil concedit, hoc unum satagens, ut e medio tollatur tristitia, et pax atque concordia constringantur arctius. Audiant viri, et imitentur justî lenitatem, et tantum honorem ac reverentiam mulieribus tribuant, et tamquam imbecilli vasculo parcant, ut concordia vinculum firmiter consistat. Illæ enim veræ sunt divitiæ, illæ maximæ sunt facultates, si vir cum muliere non discordet, sed conjuncti sint ut corpus unum. *Erunt enim, inquit, duo in carne una (Gen. 2. 24).* Tales etsi in paupertate sint, etsi in vilitate, omnium sunt beatissimi, veram percipiunt voluptatem, et in continua degunt tranquillitate: sicut contra qui hac non fruuntur, sed zelotypia laborant, et bonum pacis amittunt, etiamsi magnis affluant divitiis, etiamsi sumptuosas habeant mensas, etiamsi clari fuerint ac nobiles, miserissimi omnium sunt: turbas et fluctus sibi quotidie excoquant, sese invicem suspectos habent, nullamque voluptatem habere possunt, interno bello omnia confundente, multamque eis amaritudinem invehente. Verum hic nihil tale; sed patriarcha indignationem matris-familias sua placavit lenitate, et data ei contra ancillam potestate, domum pace replevit. *Et affixit eam, inquit, Sara, et aufugit a facie ejus.* Postquam domina illius punivit insolentiam, fugam inivit ancilla. Talis scilicet servorum mos est: quando non permittitur eis more suo agere, sed impediuntur eorum conatus, statim dominorum ruptis frenis, fugam capessunt. Ceterum hoc etiam vide, quomodo ancillæ supernum auxilium non desit, ob justî velicet honorem. Nam quia justî semen intra se gerebat, ideo et angeli aspectum videre meruit. 7. *Invenit enim eam, inquit, angelus Domini prope fontem aquæ in solitudine, in via Sur.* Considera benignitatem Domini, quomodo nullum despiciat, sed etiamsi servus sit vel ancilla, suam erga eum declaret providentiam, non ad dignitatum respiciens differentiam, sed ad animæ affectionem. Illic autem non propter ancillæ meritum angelus assistit, sed ob honorem justî. Nam sicut dixi, digna erat quæ non negligeretur, eo quod digna fuisset quæ semen justî susciperet. 8. *Et ut eam invenit angelus, dixit ei: Agar ancilla Saræ, unde venis, et quo vadis? Vide quomodo et angeli dicta eam in memoriam suæ conditionis inducant. Nam ut attentiores eam reddat, statim appellationem nominis ejus in medium affert, et dicit: Agar. Solemus enim diligentius auscultare, quando nominibus nostris vocamur. Deinde dicit, Ancilla Saræ: quo recordari eam jubet dominæ suæ, ut sciat se, licet particeps fuerit herilis lecti, at-*

men dominam agnoscere debere Saram. Vide igitur angelum interrogantem, ut eam ad respondendi necessitatem cogeret. Unde, inquit, nunc in solitudinem hanc advenisti, et quo contendis? Atque ob hoc in hac solitudine comparet angelus, ut ne putet aliquem ex vulgaribus viatoribus eum esse qui interrogat: solitudo enim erat, et nullus alius aderat: ut igitur scire possit non esse vulgarem aliquem, qui sibi colloquitur, eapropter in eremo apparuit, et sciscitatus illam est: *Et inquit illa: A facie Saræ dominæ meæ ego fugio.* Vides quomodo non negat dominatum, sed confletur vere omnia? Non est, inquit, homo qui interrogat, ut possim decipere. Primum dixit nomen meum, et dominæ meæ meminit: par est igitur ut et ego omnia vere dicam. *A facie, inquit, Saræ dominæ meæ ego fugio.* Vide quomodo citra odium meminit dominæ. Non dixit, Me affixit: non dixit, Me male multavit, non possum ferre molestiam ejus, et ideo fugam inii: nihil asperum loquuta est, sed solum se ipsam ut fugitivam accusavit. Vidisti ejus probitatem? Vide quid iterum angelus ei dixit. 9. *Dixit autem ei angelus Domini: Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manibus ejus.* Ad hoc quidem, quod dixit: *A facie dominæ meæ fugio, inquit, Revertere, et ne sis ingrata erga dominam tuam, quæ de te tam bene merita est.* Deinde, quia ex fastu et superbia mentis dominam suam in iram exciaverat, inquit, *Et humiliare sub manibus ejus, subjecta esto ei: hoc enim tibi proderit. Agnosce servitutem, ne ignores dominium, nihil sublime sapio, ne plus de te quam oportet sentias: Humiliare sub manibus ejus, magnam præ te ser obedientiam. Satis ejus animam demulserant angeli dicta, atque ejus spiritum compresserant, satis frenaverant ejus iracundiam, multam in cogitationibus serenitatem fecerant.*

6. Deinde ne putet temere et absque causa se hujusmodi providentia dignatam esse, sed discat se propter semen justî tantam benevolentiam assequutam esse, vide quomodo eam consolatur, et mentem ejus erigit, et consolationem dat, quæ abunde sufficiat, cum ita subjungit: 10. *Et dixit ei angelus Domini: Multiplicans multiplicabo semen tuum, et præ solitudine non numerabitur.* Et tibi, inquit, prædico tantum fore semen tuum, ut neque numero subiaceat. Ne igitur mœsta sis, neque succumbas, neque turberis animo, sed præ te ser omnem obedientiam. 11. *Ecces enim uterum geris, et paries filium, et vocabis nomen ejus Ismael.* Ideo, inquit, et partum tibi prædico, et nomen jam impono puero qui nascetur, ut re certius comperta, sic regrediaris, et emendes quod deliquisti: *Quia audivit Dominus humilitatem tuam.*

Quantum ærumnarum lucrum. — Hinc discamus, quantum sit in afflictionibus lucrum, quanta calamitatis utilitas. Postquam enim accessit, et dolor actus est, multisque circumdata est afflictionum molestiis, in solitudine, in deserto et angustiis versans, post tantam prosperitatem, et postquam in parem cum domina sua dignitatem evecta fuisset; ideo acceleratum nacta est subsidium. Hæc enim tibi

erunt, inquit, quæ promisi, et paries filium, et semen tuum innumerabile erit, *Quia exaudivit Dominus humilitatem tuam.* Ne igitur gravatim feramus, si molestiis prementibus humiliemur. Nihil enim ita nostræ naturæ conducit, ut sese submittere, et humiliare superbum spiritum, et inflatam mentem deprimere. Tunc enim nos magis audit Dominus, quando cum dolore animæ et corde contrito ipsum invocamus, majorem in precibus assiduitatem adhibentes : *Quia audivit Dominus humilitatem tuam.* Postea prædicit pueri qui nasciturus erat studium. 12. *Hic erit,* inquit, *agrestis homo : manus ejus contra omnes, et manus omnium contra eum : et contra faciem omnium fratrum suorum habitabit.* Prædicit ei, illum virilem et fortem futurum esse, bellatorem, ac terræ colendæ vacaturum. Vidisti ex iis quæ in ancillam gesta sunt, quanto in honore esset patriarcha ? Quidquid enim illi impensum est, Domini in justum benevolentiam ostendit. Hæc ubi angelus consuluit et felicia annuntiavit Agari, recessit. Cæterum vide iterum ancille probitatem. 13. *Et vocavit,* inquit, *nomen Domini, qui loquebatur sibi : Tu es Deus, qui vidisti me : quia dixit : Fitem coram vidi eum qui apparuit mihi.* 14. *Propter hoc vocavit puteum, Puteum ubi coram vidi, inter Cades et inter Barach.* Vide quomodo et hæc velit perpetuam memoriam indere loco per vocabuli impositionem. Vocavit enim locum, *Puteum ubi coram vidi.* Vidisti et ancillam paulatim ex afflictionibus aliquanto castigatioribus moribus fieri, et gratum animum suum declarare erga beneficia quibus cumulata fuerat, et gratiam quibus potuit, referre providentiæ quæ tantam ipsius gesserat curam ? 15. *Et peperit,* inquit, *Agar Abræ filium, et vocavit Abram nomen ejus, quem peperit sibi Agar, Ismael.*

7. *Exhortatio ad patientiam, mansuetudinem et concordiam. Uxor adjutrix viri quomodo.* — Hinc discimus quantum bonum sit mansuetudo, quantum lucrū habeat, et quanti fructus ex afflictionibus proveniant. Nam mansuetudine patriarcha placavit Sarā indignabundam, et famulæ potestatem ei dedit, domumque pace replevit, afflictionis autem fructus in ancilla videre licet. Quia postquam ab hera afflictata fugit, et multum ærumnosa fuit, ac cum animi dolore Dominum invocavit, statim supernam visitationem assequuta est. Ut enim discat se per humilitatem et afflictionem tanta providentia dignatam esse, dicit angelus ei : *Uterum geris, et paries filium, et vocabis nomen ejus Ismael, quoniam audivit Dominus humilitatem tuam.* Itaque, dilecti, cum sciamus nos, si vigilaverimus, ex ærumnis magis ad Dominum accessuros, et ejus gratiam nobis tum conciliaturos, cum dolente anima et fervidis lacrymis ad ipsum accesserimus : ne dolcamus in afflictionibus, sed lucrū quod ex afflictionibus provenit cogitantes, omnia quæ nobis eveniunt placido feramus animo, et discamus humani esse et mansueti erga omnes quidem, maxime autem erga uxores nostras : ac summopere curemus, ut sive juste, sive injuste nos arguant, ne ita accurate excutiamus causas : sed

unius rei nobis cura sit, ut tristitiæ causa e medio tollatur, crescatque ac roboretur pax domestica : ut et illa ad virum suum habeat conversionem, et vir ab externis ac forensibus negotiis eturbationibus ad eam quasi ad portum confugere, et omnigenam invenire possit consolationem. In adjutorium enim data est uxor, ut contentus ejus consolatione, vir adversus ingruentia mala re istere valeat. Nam si fuerit ornata virtutibus et mansueta, non solum viro suo societatis consolationem, sed et in aliis omnibus multum erit utilis : omnia illi levia et facilia reddet, et percipere non sinet illum aut externas aut eas quæ quotidie domi nascuntur difficultates : sed, quasi gubernator optimus, omnem animi tempestatem in serenitatem sua sapientia convertet, prudentiaque sua magnam conferet consolationem. Enimvero qui sic conjuncti fuerint, a nulla rerum difficultate male habebunt. Quando enim concordia, et pax, et vinculum dilectionis cum muliere et viro fuerit, omnia simul affluent bona, et nullis iusidiis expositi erunt, magno et inexpugnabili quodam muro circumdati, hoc est, ex ea quæ secundum Deum est concordia. Hoc adamante firmiores, hoc ferro fortiores eos reddet, hoc omnibus divitiis et abundantia magis locupletabit, hoc ad æternam gloriam illos deducet, hoc et Dei benevolentiam eis ubertim conciliabit. Proinde oro, ne quid illi præferendum existimemus : sed omnia faciamus et agamus, ut tranquillitas et pax sit inter cohabitantes. Tunc enim et filii qui nascuntur parentum virtutem sequentur ; quos imitabuntur et servi, et undique domus virtute florebit, eritque multiplex rerum prosperitas. Quando enim divina cæteris præferimus, facile alia omnia prospere nobis succedent, et nullam sentiemus molestem, suppeditante nobis omnia largiter divina bonitate. Ut igitur etiam ipsi absque tristitia et temporis istius vitam transigamus, et majorem Domini benevolentiam magis ac magis nobis conciliemus, virtutem sectemur, concordiam et pacem in domum nostram introducere conemur ; curæ nobis sint educatio liberorum moresque famulorum, ut pro omnibus largis acceptis remunerationibus, mereamur et promissa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu, sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX.

Quando autem factus est Abram nonaginta novem annorum, apparuit ei Deus (Gen. 17. 1).

1. Vidistis, dilectissimi, quomodo nihil sit otiose in divina Scriptura positum ? vidistis quantum utilitatis heri percepimus, cum de Agar ancilla fugitiva disserteremus ? Didicimus enim patriarchæ lenitatem, eximiam continentiam, reverentiam quænam erga Sarā exhibuit, et quomodo concordiam bonis omnibus præferendam duxerit. Vidimus Dei ineffabilem benignitatem, quomodo et in honorem justi non solum reduxit Agar, quæ in solitudine errabat, et ob timorem

τὸ σπέρμα σου ἀριθμῷ κρείττον ἔσται, Ὅτι ἐπήκουσε Κύριος τῆ ταπεινώσει σου. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ἀσφάλλωμεν, ἐπειδὴν ἀπὸ τίνος περιστάσεως τῶν πραγμάτων ταπεινωθῶμεν. Οὐδὲν γὰρ ἡμῶν τῆ φύσει οὕτω συμβάλλεται, ὡς τὸ συστῆλθαι καὶ ταπεινοῦσθαι ἡμῶν τὸ φρόνημα, καὶ τὸ φύσημα τῆς ψυχῆς καταστῆλθαι. Τότε γὰρ ἡμῶν μᾶλλον ὁ Δεσπότης ἐπακούει, ὅταν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς καὶ συντετριμμένης τῆς καρδίας αὐτὸν καλῶμεν, πολλὴν τὴν προσεδρίαν περὶ τὰς βασιλείας ποιούμενοι. Ὅτι ἐπήκουσε, φησὶ, Κύριος τῆ ταπεινώσει σου. Ἔπειτα προλέγει τοῦ μέλλοντος τιθεσθαι καὶ εὐδὸς τὸ ἐπιτήδευμα. Οὗτος ἔσται, φησὶν, ἄγχιος ἀνθρώπος· αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπὶ πάντα, καὶ αἱ χεῖρες πάντων ἐπ' αὐτόν· καὶ κατὰ πρόσσωπον πάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ κατοικήσει. Προμηθεύει αὐτῆ ὅτι ἀνδραῖος ἔσται, ὅτι πολέμιος, ὅτι πρὸς τὴν τῆς γῆς ἐπιμέλειαν πολλὴν τὸν πόνον ἐπιδειξεται. Εἶδες διὰ τῶν εἰς τὴν παιδίσκην γεγεννημένων τὴν εἰς τὸν πατριάρχην τιμὴν; Ἡ γὰρ περὶ ταύτην πρόνοια δείκνυσι τὴν εὐνοίαν τοῦ Δεσπότη, ἣν πρὸς τὸν δίκαιον ἐπιδεικνύται. Ταῦτα συμβουλεύσα; ὁ ἄγγελος, καὶ εὐαγγελισάμενος τῆ Ἄγαρ, ἀνεχώρησεν. Ἄλλ' ὄρα πάλιν τῆς παιδίσκης [303] τὴν εὐγνωμοσύνην. Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ λαλοῦντος πρὸς αὐτήν· Σὺ ὁ Θεός, ὁ ἐκιδῶν με· ὅτι εἶπε· Καὶ γὰρ ἐνώπιον εἶδον ὀφθέντα μοι. Ἐστειν τοῦτου ἐκάλεσε τὸ φρέαρ, φρέαρ οὐ ἐνώπιον εἶδον, ἀνὰ μέσον Κάδης καὶ ἀνὰ μέσον Βαράχ. Σκόπει πῶς καὶ αὐτὴ βούλεται διηγεῖσθαι τὴν μνήμην ἐναποθέσθαι τῷ τόπῳ διὰ τῆς προσηγορίας. Ἐκάλεσε γὰρ, φησὶ, τὸν τόπον, φρέαρ οὐ ἐνώπιον εἶδον. Εἶδες τὴν παιδίσκην κατὰ μικρὸν ἐκ τῆς περιεχούσης αὐτὴν θλίψεως φιλοσοφωτέραν γινομένην, καὶ πολλὴν εὐγνωμοσύνην περὶ τὴν γεγεννημένην εἰς αὐτὴν εὐεργασίαν ἐπιδεικνυμένην, καὶ οἷς ἐνόμισεν ἀμειβομένην τὴν τοσαύτης αὐτὴν ἀξιώσασαν κηδεμονίας; Καὶ ἔτεκε, φησὶν, Ἄγαρ τῷ Ἄβραμ υἱόν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Ἄγαρ, Ἰσμαήλ.

ζ. Ἐνετύθεν μανθάνομεν ὅσον ἔστιν ἀγαθὸν ἐπιείκεια, ὅσον ἔστι κέρδος καὶ ἀπὸ τῶν θλίψεων καρπώσασθαι. Καὶ τὴν μὲν ἐπιείκειαν, ἐξ ᾧ ὁ πατριάρχης ἐπιδείξατο καταπραῖνας τῆς Σάρρας τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὴν ἐξουσίαν τῆς παιδίσκης αὐτῆ διδωκώς, καὶ διὰ τοῦτου εἰρήνης ἐμπλήσας τὴν οἰκίαν, τὸ δὲ κέρδος τῶν θλίψεων ἐκ τῶν κατὰ τὴν παιδίσκην ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ κακωθεῖσα ὑπὸ τῆς δεσπονίας ἀπέδρα, καὶ πολλὴν ὑπέμεινε τὴν ταλαιπωρίαν, καὶ μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς ἐκάλεσε τὸν Δεσπότην, εὐθέως τῆς ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ἠξιώθη. Ἴνα γὰρ μάθῃ, ὅτι διὰ τὸ ταπεινωθῆναι καὶ συσταλῆναι τῆς τοσοῦτης ἀξιοῦται κηδεμονίας, φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· Ἐν γαστρὶ ἔχεις, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσμαήλ, ὅτι ἐπήκουσε Κύριος τῆ ταπεινώσει σου. Εἰδὼτας τοίνυν, ἀγαπητοί, ὅτι ἐὰν νήφωμεν, αἱ θλίψεις μᾶλλον ἡμᾶς οικειοῦσι τῷ Δεσπότη, καὶ τότε δυνασόμεθα τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν ἐπισπάσασθαι, ὅταν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς καὶ θερμῶν δακρύων αὐτῷ προσώμεν, μὴ ἀλγῶμεν ἐπὶ ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ τὸ ἐκ τῶν θλίψεων κέρδος λογιζόμενοι πάντα πρῶτος φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα, καὶ παιδευόμεθα ἐπιεικῆς εἶναι καὶ ἡμεροὶ πρὸς πάντας μὲν, μάλιστα δὲ περὶ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, καὶ πολλὴν ποιεῖσθαι σπουδὴν, ὥστε, κὰν δικαίως, κὰν ἀδίκως μὲμφωνται, μὴ ἀκριβολογεῖσθαι, ἀλλ' ἐνὸς μόνου γίνεσθαι, τοῦ τὰ τῆς λύπης αἰτία ἐκποδῶν ποιεῖν, καὶ βαθεῖαν εἰρήνην κατασκευάζειν τῆ οἰκίᾳ,

ἵνα καὶ ἐκείνη ἔχη πρὸς τὸν ἄνδρα τὴν ἐπιστροφὴν, καὶ ὁ ἄνθρωπος ὡς εἰς λιμένα εἰς αὐτὴν ἔχη καταφεύγειν ἐκ τῶν ἐξωθεν παραχῶν καὶ τῶν θορούδων, καὶ πᾶσαν ἐκείθεν εὐρίσκειν τὴν παραμυθίαν. Πρὸς βοήθειαν γὰρ ἡ γυνὴ ἰδῶθαι, ἵνα ἀρκούμενος τῆ ταύτης παρακλησῆι ἀντέχειν ὁ ἄνθρωπος δύνηται πρὸς τὰ ἐπιόντα αὐτῷ. Ἐὰν γὰρ ἡ κοσμία καὶ ἐπιεικῆς, οὐ μόνον τὴν ἀπὸ τῆς κοινωνίας παραμυθίαν παρέξει τῷ ἀνδρὶ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν πολλὴν τὴν ἑαυτῆς χρείαν ἐπιδειξεται, πάντα αὐτῷ κούφα καὶ ῥάβδια κατασκευάζουσα, καὶ οὐκ ἀφίστα πείραν λαβεῖν οὔτε τῶν ἐξωθεν, οὔτε μὴν τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν εἰκτομένων καθ' ἑκάστην ἡμέραν δυσχερῶν· ἀλλὰ, καθάπερ κυβερνήτης ἀριστος, οὕτως αὐτῷ τὸν χειμῶνα τῆς ψυχῆς διὰ τῆς οἰκείας [304] σοφίας εἰς γαλήνην καταστήσει, καὶ τῆ παρ' αὐτῆς συνείσει πολλὴν αὐτῷ παρεῖξει τὴν παραμυθίαν. Τοὺς γὰρ οὕτω συνδεμένους οὐδὲν λοιπὸν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ λυπῆσαι δύνησεται, οὐδὲ τὴν ἠθονὴν αὐτῶν λυμήνασθαι. Ὅταν γὰρ ὁμόνοια ἦ καὶ εἰρήνη καὶ σύνδεσμος ἀγάπης μετὰ γυναικὸς καὶ ἀνδρός, ἐκεῖ πάντα συβῆλ τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἀνάλοτοι πάσης ἐπιβουλῆς γενήσονται, μέγαλον καὶ ἀχειρώτως τελεῖσι τὴν πεφραγμένον, τοῦτ' ἔστι, τῆ κατὰ Θεὸν ἁμονοία. Τοῦτο δὲδάμαντος αὐτοῦς ἰσχυροτέρους ἀπεργάσεται, τοῦτο σιδήρου στερεωτέρους καταστήσει, τοῦτο παντὸς πλοῦτου καὶ παρουσίας αὐτοῖς συμβαλεῖται πλέον, τοῦτο εἰς τὴν ἀνωτάτω περιφάνειαν αὐτοῦς ἀνάξει, τοῦτο καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν αὐτοῖς προξενήσει μετὰ πολλῆς τῆς θαφιλίας. Μὴ τοίνυν, παρακαλῶ, τοῦτου προτιμότερόν τι ἠγώμεθα, ἀλλὰ πάντα ποιῶμεν καὶ πραγματευόμεθα, ὥστε γαλήνην καὶ εἰρήνην εἶναι μετὰ τῆς συνοικησεως. Τότε γὰρ οἱ εἰκτομένοι παῖδες τῆ τῶν γεγεννηκότων ἀρετῆ κατακολουθήσουσι, καὶ οἱ οἰκέται τούτοις ἔξονται, καὶ πανταχῶθεν τὰ τῆς οἰκίας πρὸς ἀρετὴν ἐπιδώσει, καὶ πολλὴ τῶν πραγμάτων ἔσται ἡ εὐημερία. Ὅταν γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ προτιμῶμεν, τὰ ἄλλα πάντα κατὰ ῥοὴν ἤξει ἡμῖν, καὶ οὐδενὸς αἰσθησὴν ληψόμεθα λυπηροῦ, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος μετὰ θαφιλίας ἡμῖν ἅπαντα χορηγούσης. Ἴνα οὖν καὶ αὐτοὶ ἀλύτως κατὰ τὸν παρόντα βίον διάγωμεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότη εὐνοίαν ἐπὶ πλέον ἐπισπασώμεθα, ἀντεχώμεθα τῆς ἀρετῆς, τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν εἰρήνην εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάγειν σπουδάζομεν τὴν ἑαυτῶν, τῆς τῶν τέκνων εὐκοσμίας ἐπιμελώμεθα, φροντίζομεν τὸν τρόπον τῶν οικειῶν, ἵνα ὑπὲρ πάντων θαφιλῆς τὰς ἀμοιβὰς κομισάμεθα, καταξιώθωμεν καὶ τὸν ἐπηγγελμένον ἀγαθόν, χάριτες καὶ φιλανθρωπίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

Ἦνλικα δὲ ἐγένετο ὁ Ἄβραμ ἐννενηκοντα ἑννέα ἐτῶν, ὥφθη αὐτῷ ὁ Θεός.

α'. Εἰδετε, ἀγαπητοί, πῶς οὐδὲν ἄργον τῶν παρὰ τῆ θείᾳ Γραφῇ κειμένων; εἶδετε χθὲς πῶς τὸ κατὰ τὴν Ἄγαρ εἰς μέσον παραγαγόντες, καὶ τὴν ταύτης ἀναχώρησιν, πολλὴν ὠφέλειαν ἐκείθεν ἐκαρπώσαμεθα; Ἐμάθομεν γὰρ τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν, τῆς σωφροσύνης τὴν ὑπερβολὴν, τὴν αἰδῶ, ἣν ἀπένειμε τῆ Σάρρ, τὴν πρὸς αὐτὴν ὁμόνοιαν πάντων ἡγουμένου προτιμότεραν. Εἶδομεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφαστον φιλανθρωπίαν, ὅπως διὰ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν οὐ μόνον ἐπανήγαγε

^a Savil. et aliquot mss. λυπηρῶν. Morel. δυσχερῶν. ^b Hæc ita enuntiantur in Bibliis: Ἐγένετο δὲ Ἄβραμ τῶν ἐννενηκοντα ἑννέα· καὶ ὥφθη Κύριος τῷ Ἄβραμ.

την Ἄγαρ κατὰ τὴν Ἰρημον πλανωμένην, καὶ διὰ τὸν τῆς δεσποίνης φόβον ἀποδράσασαν, ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἰσμαὴλ τὸν τόκον ἐχαρίσατο, πολλὴν ἐντεῦθεν τῷ δικαίῳ τὴν παραμυθίαν ἐπινοῶν, καὶ τῆς τοσαύτης ὑπομονῆς ἀποδοῦς αὐτῷ τὰς ἀμοιβάς. Καὶ ἐπειδὴ ἐτέχθη ὁ Ἰσμαὴλ, βουλομένη διδάξαι ἡμεῖς [395] ἡ θεία Γραφή τὸν χρόνον τοῦ πατριάρχου, καὶ τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἡμῖν ἐπισημήνατο εἰπούσα, ὅτι *Ἦνίκα ἐτέχθη ὁ Ἰσμαὴλ, ἐτῶν ὀγδοηκοντάξ ἦν ὁ Ἄβραμ*. Ἰδόμεν δὲ λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν, ἴνα καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς μάθωμεν πάλιν καὶ τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ὀρηκότητα, καὶ τοῦ δεσπότη τὴν ἀφροσύνην καὶ ὑπερβάλλουσαν φιλάνθρωπιαν. Εἰσόμεθα δὲ μετὰ ἀκριβείας, ἂν πάλιν τοὺς χρόνους τῆς ζωῆς τοῦ δικαίου καταμαθεῖν θουήθωμεν, καὶ ὅπως ὁ ἀγαθὸς εὖδὲς τὰ κατ' αὐτὸν ἐκονέμει, καθ' ἕκαστον κλιρῶν δοκιμὴν τοῦ ἰδίου θεοπρόνοου λαμβάνων, καὶ ἐδ' θεοφιλεῖς αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐκκαλύπτων. Αὐτὸς μὲν γὰρ προήδει σαφῶς τοῦ ἰδίου οἰκέτου τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὸ κάλλος ἠπίστατο, καὶ τὸν μαργαρίτην ἀκριβῶς ἐγίνωσκεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐθούλετο καὶ πᾶσι τοῖς τότε παροῦσι κατὰδῆλον αὐτὸν ποιῆσαι, ἵνα καὶ εἰς τὰς μετὰ ταῦτα γενεὰς ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ πρὸς ζῆλον καὶ μίμησιν ἐφάλατται τοὺς βουλομένους, διὰ τοῦτο κατὰ μικρὸν ἐκκαλύπτει τὸν πᾶσι τῆς τοῦ δικαίου γνώμης, ἵνα παιδευόμεθα καὶ ἡμεῖς μηδέποτε διαπιστεῖν ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίας· μηδὲ δυσχεραίνειν πρὸς τὴν ἀναβολὴν, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν ὀρωμένων καὶ τῶν ἐν χερσὶ τοῖς μὴ βλεπομένοις θαρρῆναι, ἐπειδὴν ὁ πάντων δεσπότης ὑποσχέται· καὶ εἰδέναι ὡς οὐχ οἷόν τε ποτε διαπιστεῖν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα· ἀλλὰ κἂν χρόνον πολλοῦ παραδραμόντος ἵνα τὰς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις γένηται, μηδὲ οὕτω σαλευέσθαι τὸν λογισμὸν, ἀλλ' εἰδέναι τοῦ ἐπαγγελαμένου τὸ εὐμήχανον καὶ τὴν ἀμαχὸν δύναμιν, καὶ ὅτι ἐπειδὴν βουληθῆ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ δεδογμένα, πάντα εἰκαὶ καὶ παραχωρεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ Κύριός ἐστι τῆς φύσεως καὶ δημιουργός, δυνατόν αὐτῷ καὶ τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν θεωρεῖσθαι. Μὴ τοίνυν πρὸς τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν ἀφορῶντες πολυπραγμονοῦμεν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα, μηδὲ πρὸς τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν ἀποβλέποντες σιζώμεν τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμονες οἰκέται, εἰδότες τοῦ ἡμετέρου δεσπότη τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν, πιστεύωμεν αὐτοῦ ταῖς ὑποσχέσεις, καὶ ἀνίστεροι γινόμεθα τῆς φυσικῆς ἀσθενείας, ἵνα καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων ἐπιτευξώμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ ἀπολαύσωμεν εὐνοίας, καὶ κατὰ δύναμιν ἡμετέραν τιμῶμεν τὸν Θεόν. Μεγίστη γὰρ αὕτη τιμὴ παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὸν, τὸ θαρρῆναι αὐτοῦ τῇ δυνάμει, κἂν ἕναντι ἢ τὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς σαρκὸς ὀρώμενα. Καὶ εἰ θαυμάσεις, εἰ ἐπὶ Θεοῦ μεγίστη ἐστὶ τιμὴ τὸ μὴ ἀμφιβάλλειν; Καὶ ἐπὶ τῶν ὁμογενῶν, ἐπειδὴν ἡμῖν ὑπόσχωται τὶ τῶν ἐπιχθίνων τούτων καὶ φθαρτῶν πραγμάτων, ἂν μὴ ἀμφιβάλλωμεν, ἀλλὰ θαρρῆσωμεν τῷ ὑποσχομένῳ, πᾶς τις αὐτῶν μεγίστην ταύτην ἡγέται τετιμηθεῖσθαι τιμὴν, τὸ μὴ ἐνδοκίμασι δηλονότι ἡμῶς, ἀλλὰ θαρρῆσαι αὐτοῦ ταῖς ὑποσχέσεις. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο ἐστὶ τῶν καὶ μεταβαλλομένων πολλῶν, ἢ εἰ ἀσθένειαν μὴ δυναμένων εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ δεδῶντα, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὀφείλομεν αὐτοῦ θαρρῆναι τῇ ἐπαγγελίᾳ, κἂν ἐν τῷ μέσῳ πολλὰς γένηται χρόνος. Ταῦτα δὲ μοι νῦν οὐχ ἀπλῶς [396] εἰρηται, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅταν ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῶν σήμερον ἡμῖν προτεθέντων, ὅπως ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς βουλόμενος ἅπασιν ἐπίσημον ποιῆσαι τὸν πατριάρ-

χην, ἐπὶ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυται μακροθυμίαν, καὶ ὁ δίκαιος οὐ δυσχεραίνει, ὁ ναρκῆ πρὸς τὸ μῆκος, οὐκ ἀπαγορεύει, ἀλλὰ ταῖς χρῆστοι; ἐλπίσι τρεφόμενος τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην διὰ πάντων ἐπιδείκνυται. Εἰσόμεθα δὲ ἀκριβῶς ἅπασαν τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν, ἂν μάθωμεν πόσος μεταξὺ διατέτακτο χρόνος. Πάντα γὰρ ἡμεῖς ταῦτα σαφῶς δεδάξαι ὁ μακάριος Μωδοῦς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐνηγοῦμενος. Τί οὖν οὕτως φησιν; Ἦνίκα ὀρθοῦσε τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τῆς Καβρῶν ἐπὶ τὴν Χαναναίαν ὄρησεν, ἐτῶν ἦν ἑβδομηκονταπέντε. Καὶ εὐθὺς καταλάβοντι τὴν Χαναναίαν ὑπέσχετο αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσειν πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ εἰς τοσούτον πλῆθος ποιῆσαι ἐπιδύσειν, ὡς ἀριθμητὸν εἶναι, καθάπερ τὴν ἄμμον καὶ τοὺς ἀστέρας. Καὶ μετὰ τὴν ἐπαγγελίαν ταύτην πολλὰ ἐν τῷ μέσῳ συνέθη τῷ δικαίῳ, ἢ κάθοδος ἢ ἐν Αἰγύπτῳ διὰ τὸν λιμὸν, ἢ ἀρκαγὴ τῆς Σάρρας, καὶ εὐθύς ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν. Καὶ πάλιν μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον ἢ παρὰ τοῦ βασιλέως τῶν Γεράρων περὶ τὴν Σάρραν ἐπήρεια, καὶ παραχρημα ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντιληψίς. Καὶ ταῦτα ἅπαντα ὄρων ὁ δίκαιος μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἐκείνην αὐτῷ συμβαίνοντα, οὐκ ἐσαλεύετο τὸν λογισμὸν, οὐδὲ περιειργάζετο, τίνος ἕνεκεν ὁ τοιαύτην ἐπαγγελίαν δεξάμενος τοσούτους καὶ τοιοούτους πειρασμοὺς καθ' ἑκάστην περιπίπτει, καὶ ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἐν ἀπαθείᾳ διαμένει· ἀλλὰ φιλόθεος ὢν καὶ οὐκ ἀνεχόμενος τῇ ἀσθενείᾳ τῶν οἰκίαν λογισμῶν ὑποβαλεῖν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα, καὶ ἕστεργε, καὶ μεθ' ἡδονῆς ἐδέχετο τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα.

β'. Καὶ μετὰ δέκατον ἔνιαυτὸν λαμβάνει τὸν Ἰσμαὴλ, τὸν ἀπὸ τῆς παιδοσκῆς, καὶ εἰς τοῦτον ἐνόμιζεν αὐτῷ λοιπὸν τὰ τῆς ἐπαγγελίας πεπληρωθῆσαι. Ἦν γὰρ ὁ πατριάρχης, φησὶν, ἦνίκα ἐτέχθη ὁ Ἰσμαὴλ, ἐτῶν ὀγδοήκοντα ἕξ. Ἀλλὰ πάλιν ἑτέρων δεκατριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν γυμνάσας ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς τοῦ δικαίου τὴν ὀρηκότητα, τότε τὴν οἰκίαν ὑπόσχεσιν εἰς ἔργον ἔγει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε καλῶς· καθάπερ ἐν χωνευτηρῷ διὰ τοῦ μῆκους τοῦ χρόνου τὸ χρυσίον ἐκκαθαρθῆναι, καὶ λαμπροτέραν καὶ φειδοτέραν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν ἀναφανίσαι, Ἦνίκα, φησὶν, ἐγένετο Ἄβραμ ἑτῶν ἑννεηκονταεπτά, ὤφθη αὐτῷ κάλλιν ὁ Θεός. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοσούτον χρόνον ἐμακροθύμησεν; Οὐχ ἵνα τοῦ δικαίου μόνον τὴν ὀρηκότητα, καὶ τὴν πολλὴν ἀρετὴν καταμάθωμεν, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν ἴδωμεν. Ἦνίκα γὰρ ἐπηγόρευσε ἢ φύσις, καὶ πρὸς τὴν παιδοποιίαν λοιπὸν ἀχρηστος ἦν, καταμαρανθέντων αὐτοῦ τῶν μελῶν, καὶ κατεψυγμένων ὑπὸ τοῦ γήραος, τότε καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν ἐκκαλύπτων, καὶ τὴν οἰκίαν δεικνύς δύναμιν, τὰ τῆς ἐπαγγελίας εἰς ἔργον ἔγει. Ἀλλ' ἀναγκαῖον ἀκούσαι καὶ αὐτῶν τῶν [397] παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν βηθέντων. Γενομένης, φησὶν, αὐτῷ ἐτῶν ἑννεηκονταεπτά, ὤφθη αὐτῷ ὁ Θεός, καὶ εἶπεν αὐτῷ. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, Ὁφθῆ, μηδὲν ταπεινὸν ὑπόπτειν, μηδὲ νομίσης ὀφθαλμοῖς σαρκὸς ἐφάσθαι τὴν θείαν ἐκείνην καὶ ἀφθαρτῶν δύναμιν, ἀλλ' εὐσεβῶς ἅπαντα νόει. Ὁφθῆ οὖν αὐτῷ ὁ Θεός, ἀντὶ τοῦ, τῆς παρ' αὐτῷ δηλονότι ἐπισκέψεως αὐτὸν ἤξεισε, καὶ ἔξισον αὐτὸν ἠγγασάμενος τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας, πολλῇ κεχηρῆμένος τῇ συγκαταβάσει, καὶ διαλέγεται, καὶ φησὶν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου· εὐαρέστετε ἐναντίον μου, καὶ γίνου ἀμειψτός, καὶ θήσομαι τὴν διαθήκην μου ἀπὸ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀπὸ μέσον σου, καὶ πληθυνῶ σε σφόδρα. Καὶ ἔσονται Ἄβραμ ἐπὶ πρόσωπον*

* Καλῶς deest in Morel., sed habetur in Savil. et in mss

dominæ aufugerat, sed et ei-Ismaelem prolem dedit, iude justo magnum solatium excoctans, tantæque patientiæ mercedem ei retribuens. Et postquam natus est Ismael, volens nos docere Scriptura tempus patriarchæ, etiam numerum annorum nobis designavit dicens: 16. *Quando natus est Ismael, annorum octoginta sex erat Abram (Cap. 16)*. Videamus autem et hoc loco, id quod et ex sequentibus discemus, insignem patientiam justî, et ineffabilem atque eximiam benignitatem Domini. Sciemus autem utraque evidenter, si iterum tempora vitæ justî addiscere poterimus: et quomodo bonus Deus quæ ad se attinent omni tempore dispenset, probans suum famulum, et piam ejus mentem detegens. Ipse enim clare præsciebat famuli sui gratum animum, animæ ejus pulchritudinem, margaritamque hanc evidenter agnoscebat: sed quia voluit omnibus tunc præsentibus eum notum facere, ut et posterioribus sæculis ipsa justî virtus ad imitationem ac zelum eos qui æmulari vellent provocaret: Ideirco paulatim mentem justî tam opulentam nobis detegit: ut discamus et nos divinis promissionibus non diffidere, neque dilationem gravatim ferre, sed majorem spem in invisibilibus quam in visibilibus ponere, quæ Dominus omnium promiserit: et sciamus non esse possibile ut umquam excidant promissa Dei; sed et si longo post tempore eveniant aliqua divinis promissis diversa, ne propterea mens turbetur, sed cognoscamus ejus qui promisit sapientiam et invictam virtutem: et eum quandocumque voluerit, opere quæ sibi placita sunt complere posse, omniaque ei cæcursa et obtemperatura esse. Nam quia Dominus est naturæ et Opifex, potest etiam dare ea quæ supra naturam sunt. Ne igitur ad propriam imbecillitatem respicientes, curiosius quæ a Deo fiunt inquiremus, neque ad naturæ ordinem intendentes, mentem dividamus: sed sicut grati famuli, immensam Domini nostri potentiam non ignorantes, credamus ejus promissionibus, ut humanis viribus superiores facti, promissa assequamur omnino, et ejus fruamur benevolentia, ac pro nostro virili Deum quoque timeamus. Maximus enim hic est noster honos, quem offerre possumus, ut virtuti ipsius fidamus, etiamsi carnis oculis quæ sunt contraria videamus. Et quid admiraris, si apud Deum honor sit maximus non dubitare? Etiam apud homines, cum quid ex his fluxis et corruptioni obnoxiiis rebus nobis promittitur, si nos de promissis non dubitemus, sed promittenti fidem habeamus, id maximo honori ducitur, quod nempe non dubitemus, sed promissis fidamus. Quod si hoc in hominibus, qui tam crebro vel mutantur, vel ob infirmitatem præstare nihil valent: quanto magis omnipotentis Dei promissis credere debemus, etiam interim multum temporis interduat? Hæc autem a me nunc non absque causa dicta sunt, sed ut scire possimus, cum venerimus ad principium eorum quæ hodie nobis sunt proposita, quomodo benignus Deus volens apud omnes nobilem reddere patriarcham, tot annis procrastinavit, et interim justus non ægre ferebat, non ob diuturnitatem torpescere-

bat, nec desperabat, sed bona spe vegetatus, religiosum animum in omnibus præ se ferebat. Sciemus autem liquido omnem patriarchæ virtutem, si didicerimus quantum interea tempus elapsum fuerit. Omnia enim beatus Moses Spiritu sancto afflatus clare docuit. Quid igitur ille dicit? Quando obedivit mandato Dei, et migrans a Charran, in Chananæam contudit, annorum erat septuaginta quinque. Et statim ut venit in Chananæam, Dominus promisit ei et semini ejus daturum se omnem terram, et tanto numero multiplicaturum, ut innumerabile fiat sicut arena et stelle. Et post promissionem hanc multa interim acciderunt justo, nempe descensus in Ægyptum propter famem, raptus Saræ, et statim divina providentia. Iterum post reditum ab Ægypto, alia occasione Saræ molestiæ a rege Gerarorum, et statim a Deo subsidium. Atque hæc sibi accidentia omnia videns justus post promissionem illam, non turbabatur animo, neque curiosius disquirebat quare accepta promissione tali, in tantas talesque tentationes quæklie incideret, et tanto tempore maneret absque prole. Noluit enim utpote pius, humanis rationibus ea quæ a Deo debeant subicere, et boni consulebat, grateque suscipiebat quæcumque Deo fuerant visa.

2. *Cur Deus sic suscitando probaverit Abram; quomodo hæc vos et apparuit accipienda sit.* — Et post decimum annum suscepit Ismaelem ex ancilla, posteaque in illo putavit promissionem adimplendam. Erat enim patriarcha, quando natus est ei Ismael, annorum octoginta sex. Sed iterum tredecim annis exercetur a benigno Deo ejus patientia, donec ipsius promissio impleatur. Nam quia probe noverat, quemadmodum aurum in fornace temporis diuturnitate, ita justam purgari, ejusque virtutem clariorem et illustriorem fieri: 1 (Cap. 17). *Quando factus est Abram annorum nonaginta novem, inquit, apparuit ei Deus iterum.* Et quarenam tanto tempore distulit? Ut non solum justî patientiam et virtutem discamus, sed et immensam ipsius potentiam videamus. Cum enim nihil spei et expectationis esset in natura quæ ad procreandam prolem inutilis erat et membra præ senectute languida et frigida essent, tunc tandem justî virtutem detexit, et suam potentiam indicavit, promissionem implendo. Sed operæ pretium est, ut iterum audiamus ea ipsa quæ cum illo Deus loquutus est verba. *Cum factus enim esset, inquit, nonaginta novem annorum, apparuit ei Deus, et dixit ei.* Cum autem audieris, *Apparuit, nihil humile suspicaris, neque putes oculis carnalibus videri divinam illam et incorruptibilem potentiam, sed pie omnia intellige. Apparuit igitur, ei Deus: hoc est, visitatione sua illum dignatus est, et dignum duxit eum ejus curam ageret, usus magna sermonis attemperacione. Dixit enim, inquit, ad eum. Ego sum Deus tuus; place coram me, et esto irreprehensibilis, 2. et ponam testamentum meum inter me et inter te, et multiplicabo te valde. 3. Et procidit Abram super faciem suam.* Magna justî probitas, excellens item clementissimi Dei in illum benignitas. *Ego sum, inquit, Deus tuus: quasi diceret, Ego sum*

qui usque in præsens res tuas variis modis dispenso; ego sum, qui te e domo tua evocavi, et huc duxi; qui omni tempore propugnator tuus sum, et qui te de inimicis victorem effecti, ego sum; et non dixit simpliciter, Ego sum Deus: sed, *Ego sum Deus tuus*. Vide miram bonitatem, quomodo hoc etiam additamento amorem suum erga justum declaravit. Nam qui totius mundi est Deus, et universi Opifex, Creator cæli et terræ, dicit: *Ego sum Deus tuus*. Ingens profecto honor, qui justo tribuitur. Sic et prophetis loqui mos est. Nam sicut ipse nunc, cum sit Dominus communis omnium, a servo ut peculiaris vocari voluit, invenimus etiam eum post hæc dicentem, *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (Exod. 3. 6): ita et prophætæ dicere consueverunt, *Deus, Deus meus*: non concludentes ejus dominium, sed amorem immensum declarantes. Non igitur mirum si homines hoc faciant; sed quod ipse erga homines id faciat, id vero novum est et mirabile. Cæterum ne miremur, dilecti, sed audiamus prophetam dicentem: *Melior est unus faciens voluntatem Domini, quam innumeri peccatores* (Eccli. 16. 5); et iterum audiamus Paulum dicentem: *Obambulerunt in molis, in pelibus caprinis, agentes, angustati, afflicti, quibus dignus non erat mundus* (Hebr. 11. 37. 38). Sic propheta quidem pronuntiat, unum qui facit voluntatem Domini, impiis lanumeris meliorem. Beatus vero Paulus, doctor orbis, memorans bonos omnes in afflictionibus hic agentes, inquit: *Quibus dignus non erat mundus*. Ita cum dixisset totum mundum, mundo opposuit eos qui hic vexantur et affliguntur, ut dicas quanta sit virtutis magnitudo. Atque ea de causa Dominus Deus inquit ad patriarcham: *Ego sum Deus tuus, place coram me, et esto irreprehensibilis*. Neque enim contempnam tuæ virtutis sudores, sed *Ponam testamentum meum inter me et inter te, et multiplicabo te valde*. Non tantum faciam te in multitudinem magnam crescere, sed *valde*, declarans incrementum plurimum. Quod supra memorabat, cum diceret, Sicut arenam et stellas: id hic per adverbium, *Valde*, significavit. At gratus et religiosus famulus, videns tantam Dei indulgentiam et erga famulum suum curam, obstupescens, animoque versans et naturam suam, et bonitatem immensamque virtutem Dei, *Cecidit*, inquit, *in faciem suam*: gratum animum hoc modo declarans. Non solum enim non tunc fuit arrogantior, neque superbiebat propter favorem Dei quem experiebatur, sed et multo magis humiliabatur: *Et cecidit*, inquit, *in faciem*. Ita enim gratus animus, quanto majori fruitur fiducia, tanto majorem Deo reverentiam exhibet: *Cecidit enim*, inquit, *in faciem suam*. Et quia post tantam fiduciam justus seipsum et naturæ suæ imbecillitatem considerans, neque oculos attollere audebat, sed in faciem pronus multam declarabat reverentiam: vide iterum boni Dei ineffabilem benignitatem. *Loquutus est enim*, inquit, *ei Deus dicens*: 4. *Ecce ego et testamentum meum tecum, et eris pater multitudinis gentium, 5. et non vocabitur ultra nomen tuum Abram, sed erit nomen tuum Abraham: quin pu-*

trem multarum gentium constitui te, 6. factamque te crescere valde: et ponam te in gentem, et reges ex te egredientur.

3. *Etymologia nomen Abram et Noe. Infideles etiam prophetant.* — Considera, dilecte, quomodo omnia justo manifesto prædicat, et ut majoribus cum argumentis certum reddat, etiam literam addit nomini ejus, et inquit: *Eris pater multitudinis gentium. Non vocabitur enim nomen tuum Abram, sed Abraham, quia patrem multarum gentium constitui te*. Nam sicut prius nomen ejus transitum indicabat (Abram enim transiorem sonat, secundum Hebræorum linguam (a); et hoc sciunt qui linguæ illius sunt periti), itaque parentes ejus nomen hoc indiderant, eo quod a patria sua in Chananzæam transiturus erat. Jam fortasse dixit quispiam: Cum parentes ejus infideles fuerint, unde illis præscientia hæc, ut quod multo tempore postea futurum erat, nomine complecterentur? Sed est etiam hoc omnipotentis sapientiæ Dei argumentum, quæ sæpenumero per infideles ejusmodi res dispensat: et multa similia invenimus etiam in aliis facta. Statim enim occurrit nobis et Noe vocabulum: neque enim absque causa et in vanum etiam huic nomen indiderunt parentes, sed præsignarunt subsequiturum diluvium. Enimvero et patrem hujus non ideo nomen puero indidisse, quod ipse justus esset, audi Scripturam dicentem, Noe solum inventum esse justum, perfectum in generatione sua (Gen. 6. 9). Non autem obticuisset Scriptura, neque dixisset, Noe solus justus erat, si et Lamech pater ejus virtutem justii fuisset imitatus. Impositurus itaque in nomen, inquit: *Et vocabitur nomen ejus Noe; hic faciet nos quiescere ab operibus nostris, et a molestiis manuum nostrarum, et a terra, quam maledixit Dominus Deus* (Gen. 5. 29). Unde illi, quæso, esset præscientia eorum quæ post tot sæcula erant evenitura? Dicit enim: *Vocabitur*, inquit, *Noe; hic enim nos quiescere faciet*. Nomen autem Noe lingua Hebræorum quies dicitur. Itaque quia, ingruente diluvio, hic solum mundum servaturus, et posterioris generationis futurus auctor erat, ideo inquit, *Hic faciet nos quiescere*: requiem diluvium vocans. Nam omnem terram quasi fatigatam et inhabitantium malitia valde deteriore factam superveniens diluvii aquarum inundantia, quæ finem malitiæ malorum istorum hominum faciebat, et terram repurgavit, quam inhabitantium malitia immundam fecerat, et illos puniendo in quietem induxit. *Mors enim*, ut inquit ille, *requies viro* (Job 3. 23. apud Lxx). Vidisti quomodo etiam per incredulos multa sæpe præsignificari curat? Eodem

(a) Hebraice doctus non erat Chrysostomus qui talem etymologiam ediderit: non enim a voce, אַבְרָם, *trans*, nomen, אַבְרָהָם, duci potest; cognominatus tamen fuit Abram אַבְרָם, quam vocem alii Hebræum, alii transiorem vertunt, Græce, ἀβραμ. Rem pluribus tractavimus in Hexaplis, cap. 14 Genesis, v. 13, ubi plurimorum sententias attulimus, et explicavimus in notis. Quod dicit infra Chrysostomus Noe, *quietem*, sonare, verum est: non perinde probabile est quod adjicit, *quietem* illam Noe nomine expressam, significare diluvium, in quo mortui sunt omnes homines, quia videlicet mors est quies hominis. Sic ille.

αυτοῦ. Πολλὴ τοῦ δικαίου ἡ εὐγνωμοσύνη, ὑπερβάλουσα τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἢ περὶ αὐτὸν φιλανθρωπία. Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ὁ Θεός σου· μονουοχι λέγων· Ὁ μέγρι τοῦ παρόντος τὰ κατὰ σὲ διαφόρως οἰκονομήσας ἐγὼ εἰμι, ὁ ἀναστῆσας σε οἰκοθεν καὶ ἐνταῦθα ἀγαγὼν ἐγὼ εἰμι, ὁ καθ' ἕκαστον καιρὸν ὑπέρμαχός σοι γινόμενος, καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων σε ἀνώτερον πεποιηκώς ἐγὼ εἰμι· καὶ οὐκ εἶπαν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, ἀλλ', Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου. Ὅρα τὴν πολλὴν ἀγαθότητα, πῶς καὶ διὰ τῆς προσθήκης ταύτης τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὸν δικαίον ἐπιδείκνυται. Ὁ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης Θεός, ὁ τῶν ἔλων δημιουργός, ὁ οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητής φησιν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου. Μέγας ὁ πρὸς τῆς εἰμῆς τῆς εἰς τὸν δικαίον. Οὕτω καὶ τοῖς προφήταις ἔθος λαλεῖν. Ὅσπερ γὰρ αὐτοὶ νῦν κοινῶς ἐν ἀπάντων Δεσπότης, ἀπὸ τοῦ θεοῦ καλεῖσθαι καταδέχεται, καὶ εὐρήσομεν αὐτὸν μετὰ ταῦτα λέγοντα, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ· οὕτω καὶ οἱ τρωφῆται εἰώθασι λέγειν, Ὁ Θεός ὁ Θεός μου, οὐ περιχλευόντες αὐτοῦ εἰς ἐξουσίας τῆν δεσποτεῖαν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὸν πόθον ἀκάθαρτον ἐνδείκνυμενοι. Ἄλλὰ τὸ μὲν ἀνθρώπους τοῦτοι ποιεῖν οὐδὲν θαυμαστόν· ὅταν δὲ αὐτοὶ ἐπ' ἀνθρώπων νηῦτο ποιῆ, τοῦτό ἐστι τὸ καινὸν καὶ παράδοξον. Ἄλλὰ μὴ θαυμάζωμεν, ἀγαπητοί, ἀλλ' ἀκούωμεν τοῦ προφήτου λέγοντος, *Κρεῖσσον εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυριοὶ παρανόμοι*· καὶ πάλιν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, *Περὶ ἡλθοῦ ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγίοις δέρμασιν, ὑστεροῦμενοι, θλιβόμενοι, κωμικοῦμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος*. Οὕτως ὁ μὲν προφήτης μυρίων παρανόμων τὸν ἕνα τὸν ποιῶντα τὸ θέλημα Κυρίου κρεῖττονα ἀπέφηνεν· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, μνημονεύσας τῶν δικαίων ἀπάντων τῶν ἐν θλίψεσι, τῶν ἐν στενοχωρίᾳ διαγόντων, φησιν, *Ὅν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος*. Πάντα τὸν κόσμον ἐπίων, τοὺτους τοὺς ἔλαυνόμενους, τοὺς θλιβομένους ἀντέστησεν, ἵνα μάθῃς, ὅσον τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός φησι πρὸς τὸν πατριάρχην· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός σου, *εὐαρεστῆσαι ἀνατίειν ἐμοῦ, καὶ γίνου ἀμειπτος*. Οὐδὲ γὰρ περιψόφωμαι τῆς τοσαύτης σου ἀρετῆς τοὺς ἰδρωτάς, ἀλλὰ θήσομαι τὴν διαθήκην μου ἀνά μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ κληθήσῃ σε σφόδρα. Οὐχ ἄπλως εἰς πλῆθος ἐπιδιδόμει παρασκευάσω, ἀλλὰ καὶ [398] *Σφόδρα*, τὴν πολλὴν ἐπίτασιν δηλῶν· καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν εἰπὼν, *Ὡς τὴν ἄμμον καὶ τοὺς ἀστέρας*, τοῦτο ἐνταῦθα διὰ τοῦ *Σφόδρα* ἐδήλωσεν. Ἄλλ' ὁ εὐγνώμων καὶ φιλόθεος οἰκέτης ὁρῶν τοῦ Θεοῦ τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν καὶ τὴν περὶ τὸν αὐτοῦ θεράποντα κηδεμονίαν, καταπλαγείς, καὶ εἰς ἔνοιαν ἔλθων τῆς τε οἰκείας φύσεως, τῆς τε τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος, καὶ τῆς ἀπέριου δυνάμεως, *Ἔπεσε*, φησὶν, *ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ*, δεικνύς διὰ τοῦ σχήματος τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἀπενοήθη α, οὐδὲ μέγα ἐφρόνησεν ἐπὶ τῇ εὐνοίᾳ τῇ εἰς αὐτὸν γεγεννημένην, ἀλλὰ καὶ πολλῶ μᾶλλον συνετάλη. *Καὶ ἔπεσε*, φησὶν, *ἐπὶ πρόσωπον*. Τοιοῦτον γὰρ ἡ εὐγνώμων ψυχὴ ἐπαιδὼν πλειονὸς ἀπολαύση τῆς παρρησίας, τότε μᾶλλον πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν περὶ τὸν Θεὸν εὐλάβειαν·

Ἔπεσε γὰρ, φησὶν, *ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ*. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ τὴν τοσαύτην παρρησίαν εἰς αὐτὸν ὁρῶν ὁ δικαίος καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, οὐδὲ ἀνανεῦσαι ἐτόλμα, ἀλλὰ κάτω κύπτων πολλὴν ἐπιδείκνυτο τὴν εὐλάβειαν· ὅρα πάλιν τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον φιλοτιμίαν. *Ἐλάλησε* γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεός λέγων· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ἡ διαθήκη μου μετὰ σοῦ, καὶ ἔση πατὴρ πλήθους ἐθνῶν, καὶ οὐ κληθήσεται ἐτι τὸ ὄνομα σου Ἀβραμ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομα σου Ἀβραάμ*· ὅτι κατέρρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, καὶ αὐξάνω σε καὶ θήσω σε εἰς ἔθνος, καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται.

γ. Σκόπησον, ἀγαπητὲ, πῶς προλέγει τῷ δικαίῳ καὶ νῦν πάντα σαφῶς, καὶ ἵνα πλείονα αὐτῷ τὴν πληροφορίαν ποιήσῃ, καὶ τοῦ στοιχείου τὴν προσθήκην τῇ προσγορίᾳ αὐτοῦ ἐκποσιθεῖται, καὶ φησὶν· *Ἐση πατὴρ πλήθους ἐθνῶν*. Οὐ κληθήσεται γὰρ τὸ ὄνομα σου Ἀβραμ, ἀλλὰ Ἀβραάμ, ἐπειδὴ κατέρρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε. Ὅσπερ γὰρ τὸ πρότερον ὄνομα τὴν ἀπὸ τοῦ πέραν ἐνταῦθα ἐπάνοδον ἐσήμαινεν (Ἀβραμ γὰρ περὶ τῆς ἐρημιεύεται κατὰ τὴν Ἑβραίων γλώττων· καὶ τοῦτο ἴσασιν, ὅσοι τῆς γλώττης ἐκείνης εἰσὶν ἐμπειροί), ἐπεὶ οὖν ἐμελλεν ἀπὸ τοῦ πέραν εἰς τὴν Χανααναίαν ἐρχεσθαι, διὰ τοῦτο οἱ γονεῖς αὐτῷ τὸ ὄνομα ἐπιτιθέασιν. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ εἰ ἄπιστοι ἐτύγγανον οἱ τοῦτον γεγεννηκότες, πόθεν αὐτοῖς ἡ πρόγνωσις αὕτη, ὥστε τῇ προσγορίᾳ ἐναποθέσθαι τὸ μέλλον μετὰ πολλὴν ἔσσεσθαι χρόνον; Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ εὐμηχανῶν σοφίας, τὸ καὶ διὰ τῶν ἀπίστων πολλάκις τοιαῦτα οἰκονομεῖν καὶ πολλὰ τοιαῦτα εὐρήσομεν καὶ ἐφ' ἑτέρων γεγεννημένα. Εὐθέως γὰρ ἐπεισεργεῖται ἡμῖν καὶ ἡ τοῦ Νῶε προσγορία. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε καὶ τοῦτω τὴν προσγορίαν ἐπέθηκον οἱ γονεῖς, ἀλλὰ προμηνύοντες τὸν μετὰ πενταχόσια ἔτη μέλλοντα γενήσεσθαι κατακλυσμὸν. Ὅτι γὰρ καὶ ὁ τοῦτο πατὴρ οὐ διὰ τὸ ἐνάρετος εἶναι ταύτην τὴν προσγορίαν ἐπέθηκε τῷ [399] παιδί, ἀκουε τῆς Γραφῆς σαφῶς λεγούσης, ὅτι Νῶε μόνος εὐρέθη δικαίος, τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ. Οὐκ ἂν παρεσιώπησεν ἡ Γραφή, οὐδὲ εἶπε, Νῶε δικαίος μόνος ἦν, εἰ καὶ Λάμεχ ὁ τοῦτο πατὴρ ζηλωτῆς ἦν τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς. Μέλλον τοίνυν τὴν προσγορίαν ἐπιτιθεῖναι τῷ παιδί, φησὶ· *Καὶ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε· οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ τῶν λυπηρῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηράσατο Κύριος ὁ Θεός*. Πόθεν, εἰπέ μοι, ἐκεῖνος ἡ γνώσις τῶν μελλόντων γίνεσθαι μετὰ τοσαύτας γενεάς; *Κληθήσεται* γὰρ, φησὶ, *Νῶε· οὗτος γὰρ διαναπαύσει ἡμᾶς*. Τὸ, Νῶε, τῇ Ἑβραίων διαλέκτῳ ἀνάκτιστος λέγεται. Ἐπεὶ οὖν οὗτος ἐμελλε, τοῦ ναυαγίου ἐκεῖνος καταλαμβάνοντος τὴν οἰκουμένην, μόνος διασωθήσεται, καὶ τῇ μετὰ ταῦτα γενεᾷ ἀρχὴν τινα παρασχεῖν τῆς συστάσεως, διὰ τοῦτό φησιν, *Οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς, ἀνάπαυσιν τὸν κατακλυσμὸν καλῶν*. Καθάπερ γὰρ κεκμηκυῖαν τὴν γῆν πᾶσαν ἐκ τῆς τῶν ἐνοικούντων πονηρίας, καὶ πολλὴν τὴν λύμην δεχομένην ἔλθων ὁ κατακλυσμὸς διὰ τῆς τῶν ὑδάτων φορᾶς, καὶ στήσας τὴν μοχθηρῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τὴν πονηρίαν, τὴν τε γῆν ἐξεκάθηρεν ἀκάθαρτον γεγεννημένην διὰ τὴν τῶν ἐνοικούντων μοχθηρίαν, κάκεινος ἐκ τῆς τιμωρίας ἀνέπαυσε. *Θάνατος* γὰρ, φησὶ, *ἀνδρὶ ἀνάπανσις*. Εἶδες ὅπως καὶ διὰ ἀπίστων πολλάκις τὰ μέλλοντα προμηνυεσθαι προασκευάζει; Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τῷ πατρι-

* Οὐκ ἀπενοήθη, non arrogantior fuit. Ἀπονοεῖν est nisanis, inensatum esse: alio usu, superbire, arrogantem esse. Quo sensu ἀπόνοια sexcenties occurrit apud Chrysostomum.

ἀρχῆ τὸ ἔνομα οἱ γονεῖς ἐτίθεισαν, ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίῳ δηλοῦντες, ὅτι μετανάστης ἔσται, καὶ παράσας· ἃ τὸν ποταμὸν ἐπὶ τὴν ἄλλοτρίαν ἤξει. Ἐπεὶ τοίνυν, φησί, τὸ μὲν παρὰ τῶν γονέων ἐπιτεθεὶν ἔνομα ἐκείνῳ σοι προεμήνυε τὸ ἐκ τῶν ἐκεῖσε ἐναυθῶ διαπεράσαι, δέξου καὶ τὴν τοῦ στοιχείου προσθήκην, ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό σοι μῆνυσι, ὅτι πολλῶν ἔθνῶν ἔση πατήρ. Καὶ ὄρα τὴν ἀκριβείαν τῶν ῥημάτων. Οὐκ εἶπε, Πάντων τῶν ἔθνῶν, ἀλλὰ, *Πολλῶν ἔθνῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν ἔθνη καὶ ἕτερα, ἅπερ ἐμελλον ἐκείθεν ἐξεῖσθαι, ἵνα τοῦ δικαίου τὸ σπέρμα δέξῃται τὴν κληρονομίαν, διὰ τοῦτό φησι· *Πατέρα πολλῶν ἔθνῶν ἐθέσικα σε*. Εἰδώς σου τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος, πολλῶν ἔθνῶν διδάσκαλόν σε ἀπεργάζομαι, καὶ αὐξάνω σε καὶ πληθυνῶ σε σφόδρα, σφόδρα· καὶ θήσω σε εἰς ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα. Ἄν γὰρ ἐνόησωμεν τοῦ πατριάρχου τὴν ἡλικίαν, καὶ ὅτι ἐν ἐσχάτῳ γῆρᾷ ταῦτα ἤκουσαν, ἐκπλαγῆσμέθα τὴν τε τοῦ δικαίου πίστιν, καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν δύναμιν, ὅτι ἐξ ἀνθρώπου λοιπὸν νεκρωθέντος, ὡς εἶπεν, καὶ τὰ μέλη διαλελυμένου, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὴν τελευταίην φανταζομένου, ἐπὶ τοσοῦτον αὐξάνεσθαι τὸ σπέρμα ἐσήμανεν, ὡς καὶ εἰς ἔθνη πολλὰ γενήσεσθαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ *Καὶ βασιλεῖς*, φησί, *ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται*. Εἰδὼς ἐπίτασιν ἐπαγγελίας· Ἀύξανώ σε, φησί, *σφόδρα, σφόδρα*. Οὐκ ἀπλῶς τὴν διπλασιασμὸν ἐπέθηκεν, [400] ἀλλ' ἵνα σημάτῃ τῷ δικαίῳ τοῦ πληθους τὴν ὑπερβολὴν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῆς τοῦ στοιχείου προσθήκης, καθάπερ ἐν στήλῃ τινί, ἀνεξάλειπτον αὐτῷ τῆς ὑποσχέσεως τὴν ἐπαγγελίαν ἐπέγραψε, πάλιν φησί· *Καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον σου, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεάς αὐτῶν, εἰς διαθήκην αἰώνιον, εἶναι σου Θεός*. Οὐ μόνον περὶ σέ, φησί, πολλὴν ἐπιδειξομαι τὴν κηδεμονίαν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ σπέρμα τὸ σὸν, καὶ μετὰ τὴν σὴν ἔξοδον. Ὅρα πῶς ἀνακτᾶται τοῦ δικαίου τὴν ψυχὴν ὑπακούοντος αὐτῷ, ὅτι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ πολλὴν παρέξει τὴν πρόνοιαν. Καὶ τίς ἡ δύναμις τῆς διαθήκης; Ὅστε εἶναι σου Θεός, φησί, καὶ τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ. Τοῦτο γὰρ σοι ἔσται τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, σοὶ τε καὶ τῷ σπέρματι σου. Καὶ δώσω σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου μετὰ σέ τὴν γῆν, ἣν παροικεῖς, πᾶσαν τὴν γῆν Χαναάν, εἰς κατάσχεσιν αἰώνιον· καὶ Θεός ἔσομαι αὐτῶν. Διὰ τὴν σὴν ἀρετὴν καὶ οἱ ἔχονοι οἱ σοὶ ἀπολαύσουσι τῆς ἐμῆς προνοίας, καὶ δώσω αὐτοὺς εἰς κατάσχεσιν αἰώνιον τὴν γῆν Χαναάν, *Καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός*.^β Τί ἐστι, *Καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός*; Ἄντι τοῦ, Πολλὴν ἐπιδειξομαι τὴν κηδεμονίαν, πολλὴν τὴν πρόνοιαν, ἐν ἅπασιν αὐτοῖς τὴν παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν παρέξομαι· μόνον *Σὺ τὴν διαθήκην μου διατήρησον, σὺ καὶ τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεάς αὐτῶν*. Οὐδὲν ἕτερον παρ' ὧμῶν ἐπιζητῶ, ἢ τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ γὰρ πάντα ἅπερ ὑποσχόμεν εἰς ἔργον ἔδω.

δ. Εἶτα λοιπὸν βουλόμενος ἰδιοποιήσασθαι τοὺς ἐξ αὐτοῦ τικτομένους, καὶ οἰκεῖον ἑαυτοῦ τὸν λαὸν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἵνα λοιπὸν τὸ πλῆθος ἐκτεινόμενον μὴ συναναμιγνύηται τοῖς ἔθνεσιν ἐκείνοις, ὧν τὴν γῆν ἐμελλον κληρονομεῖν, ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα ἐμελλον κατὰ τὴν αὐτοῦ πρόβησιν ὑπομένειν τὴν ἐν Αἰγύπτῳ δουλείαν, ἵνα μὴ καὶ ἐν αὐτῇ γενόμενοι συναναφυρῶσι τοῖς

^α Savil' ei quatuor mss. ὅτι μετανάστησεται καὶ παράσας.
^β In Bibliis legitur καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεός.

ἔθνεσι τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ, σημείου χάριν τὴν περιτομὴν τῷ δικαίῳ διατάττεται, καὶ φησιν· *Ἄτετ ἡ διαθήκη, ἣν διατηρήσεις ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὧμῶν, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σέ εἰς τὰς γενεάς αὐτῶν. Περιτμηθήσεται ὧμῶν πᾶν ἀρσενικόν. Περιτμηθήσεσθε τὴν σάρκα τῆς ἀρσενικῆς ὧμῶν*. Εἶτα ἵνα διδάξῃ κάκεινους καὶ πάντας ἡμᾶς, τίνας ἔνεκεν τοῦτο ἐπέταξε, καὶ ὅτι οὐδενὸς ἑτέρου χάριν τοῦτο βούλεται γίνεσθαι, ἀλλ' ἢ ὥστε ἐπίσημον εἶναι τὸν λαὸν τὸν αὐτῷ ἀνακείμενον, φησί, *Καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὧμῶν*. Καὶ λοιπὸν καὶ τὸν καιρὸν διατάττεται, ἢ καθ' ὃν προσήκει τοῦτο γίνεσθαι. *Παῖδιον γάρ, φησὶν, ὁκτῶ ἡμερῶν περιτμηθήσεται ὧμῖν, καὶ ὁ οἰκογενῆς, καὶ ὁ ἀργυρώητος, καὶ πάντες ἀπαξιαπλῶς, ὡς εἰπεῖν, οἱ συνόντες ὧμῖν τὸ σημεῖον τοῦτο δέξονται. Καὶ ὅστις οὐκ ἀπεριτμηθήσεται τῇ ἡμέρᾳ διατεταγμένη, ἐξολοθρευθήσεται, ὅτι τὴν διαθήκην μου διεσκέδασεν*· ὅτι παρέβη, φησί, τὸ προσταχθέν.

Ὅρα σοφίαν Δεσπότη, πῶς εἰδὼς τῶν μελλόντων ἔσεσθαι τὸ ἀτελεὲς τῆς γνώμης, καθάπερ χαλινὸν τινα ἐπιτεθεὶς, οὕτω [401] τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς περιτομῆς ἔδωκε, τὴν ὁρμὴν αὐτῶν τὴν ἀκάθεκτον ἐκκόπτων, ὥστε μὴ τοῖς ἔθνεσι συναναμιγνύσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει αὐτῶν τὸ λάγνον, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέξονται, κἀν ὧσι μυριάκις ἐνηχοῦμενοι, ἀποσχέσειν τῆς ἀλόγου ὁρμῆς, διὰ τοῦτο διηνεκῆ ὑπόμνησιν αὐτοῖς διδούς, καθάπερ δεσμῷ τινι περιέβαλε τῷ σημείῳ τῆς περιτομῆς, ὅρουσ αὐτοῖς καὶ κανόνας διδούς μὴ περαιτέρω προβαίνειν, ἀλλὰ μέχρι τοῦ οἰκείου ἔθνους ἴστασθαι, καὶ μηδεμίαν ἐπιμιξίαν ποιῆσαι πρὸς τούτους, ἀλλὰ τοῦ πατριάρχου τὸ σπέρμα διασῶζειν ἀμιγῆς, ἵν' οὕτω καὶ τὰ τῆς ἐπαγγελίας εἰς αὐτοὺς ἐκθῆναι δύνηθῃ. Καὶ καθάπερ τις ἀνὴρ σφῆρων καὶ ἐπεικῆς παιδίσκην ἔχων ἀκόλαστον, ὅρουσ αὐτῇ καὶ κανόνας τίθησι, μηδέποτε ἐξω φαίνεσθαι τῶν προθύρων τῆς οἰκίας, μηδὲ τοῖς παριοῦσι φαίνεσθαι, ἀλλὰ πολλακις καὶ τοῖς ποσὶ δεσμὰ περιτίθησιν, ἵν' οὕτω περιγενέσθαι δύνηθῃ τῆς πολλῆς ἀκολασίας· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ φιλόθεος Δεσπότης, καθάπερ δεσμὰ ποσίν, οὕτω τὸ σημεῖον τῆς περιτομῆς τῇ σαρκὶ ἐναπέθετο, ἵνα ὁκοθεν ἔχοντες ὑπόμνησιν, μηκέτι μηδὲ τῆς παρ' ἑτέρων δέωνται διδασκαλίας. Ἄλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι καὶ παρὰ καιρὸν νῦν τὴν περιτομὴν φυλάσσειν βούλονται, καὶ παιδικῆν ἐπιδεικνύνται γνῶμην. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἶπέ μοι, νῦν περιτέμενεσθαι βούλονται; Τότε μὲν γὰρ, ἵνα μὴ τοῖς παρανόμοις ἐκείνοις ἔθνεσι συναναφυρῶσι, τοῦτο ἐπατάγησαν· νυνὶ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν πάντων πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ φωτὸς χειραγωγηθέντων, ποιοῦν τῆς περιτομῆς ὄρατος; Μὴ γὰρ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐλευθερίαν τι συμβάλλεται ἢ τῆς σαρκὸς ἀπόθεσις; Οὐκ ἤκουσαν σαφῶς τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Καὶ ἔσται ἐν σημείῳ διαθήκης, μονοουχὶ δεικνύντος, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην τοῦ σημείου ἐδεήθησαν*; Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πολλακις γίνεται πραγματίων. Ἐπειδὴ μὴ θαρβῶμέν τισι, σημεῖον ἐνεχύρου χάριν λαμβάνειν παρ' αὐτῶν σπουδάζομεν· οὕτω καὶ ὁ τῶν ἔλων θεός εἰδὼς αὐτῶν τῆς γνώμης τὴν εὐκολίαν, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' αὐτῶν ἀπαιτῆσαι κατεδέξατο, οὐχ ἵνα διηνεκῶς μένη τὸ σημεῖον τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τῶν τότε τέλος λαμβάνοντων καὶ ἡ τοῦ σημείου χρεῖα περιαιρεθῇ. Ὅσπερ γὰρ ὅταν ἡμεῖς ἡμεῖς τινες ἀπαιτῶσι, καὶ ἐνεχύρον βούλωνται

^ε Hæc paululum variant in editionibus τῶν O. V. prof. Toml. Injus, § IV.

modo et patriarchæ nomen parentes indiderant, statim ab initio declarantes ipsum peregrinum fore, et transitarum flumen, ut in terram alienam veniret. Quoniam igitur, inquit, nomen a parentibus tibi inditum illud præsignificavit, te inde huc transiturum esse: accipe et unius elementi additionem, ut scias hoc tibi declarari, te multarum gentium fore patrem. Et vide quam accurate sit loquutus. Non dixit omnium gentium, sed *Multarum gentium*: nam quia erant et aliæ gentes inde expellendæ, ut semen justitiam hereditatem acciperet, ideo dicit, *Patrem multarum gentium constitui te*. Sciens, inquit, tuæ virtutis magnitudinem, multarum gentium doctorem te faciam, *Et crescere te faciam ac multiplicari valde, valde: et ponam te in gentes, et reges ex te egredientur*. Ne perfunctorie transeamus quæ dicuntur, dilectissimi. Nam si cogitaverimus patriarchæ ætatem, et eum hæc in extrema senectute audisse, obstupescemus justitiam virtutem, et benigni Dei eximiam potentiam: quia ex homine propemodum mortuo, et membris invalido, qui et quotidie mortem præ oculis imaginabatur, in tantum auctum iri significavit semen, ut et in multas gentes exiret; neque id solum, sed etiam reges ex eo egrederentur. Vidisti promissionis incrementum? *Faciam te crescere, inquit, valde, valde*. Duplicationem hujus adverbii non frustra adjecit, sed ut significet ex justo miram multitudinem exeundam. Quoniam igitur per elementi additionem, quasi in columna quadam, indelebilem promissionem ei inscripsit, iterum dicit: 7. *Et statui testamentum meum inter te, et inter semen tuum post te in generationes eorum, in testamentum sempiternum, ut sim Deus tuus*. Non solum erga te magnam declarabo providentiam et curam, sed et erga semen tuum, et post tuam mortem. Vide quomodo recreet animam justitiam, promittens ei se seminis quoque ejus multam curam habiturum. Et quæ virtus testamenti? *Ut sim Deus tuus, inquit, et seminis tui post te*. Hoc enim erit tibi et semini tuo caput honorum. 8. *Et dabo tibi et semini tuo post te terram in qua peregrinus es, omnem terram Chanaan, in possessionem sempiternam; et ero eorum Deus*. Propter tuam, inquit, virtutem posteri quoque tui mea fruuntur providentia, et dabo eis in possessionem æternam terram Chanaan, *Et ero eorum Deus*¹. Quid est, *Et ero eorum Deus*? Hoc est, multam me eorum curam et providentiam habere ostendam, et meum in omnibus subsidium illis præstabo. Tantum 9. *Tu testamentum meum observa, et semen tuum post te in generationibus eorum*. Nihil aliud a vobis requiro, quam obedientiam gratumve animum, et ego omnia quæcunque pollicitus sum opere complebo.

4. Insuper volens eos qui ex ipso nascituri erant, peculiarem suum facere populum: ut postea, cum multitudo propagaretur, non se gentibus illis, quarum hereditatem occupatura erat, commisceret: insuperque, quia secundum prædictionem suam in Ægypto servituri erant; ut ne gentibus commisceren-

tur in Ægypto, circumcisionem, signi gratia, justo præcipit et inquit: 10. *Hoc est testamentum¹ quod servabis inter me et vos, et inter semen tuum post te in generationibus illorum. Circumcidetur in vobis omne masculinum*. 11. *Circumcidetis carnem præputii vestri*. Deinde ut doceat et illos et omnes nos, quare hoc præceperit, et se non alterius cuiuspiam gratia id facere, quam ut esset assignatus et sibi segregatus populus, inquit, *Et erit in signum testamenti inter me et vos*. Et postea etiam de tempore imperat, quo conveniat hoc fieri. 12. *Puellus enim, inquit, octo diebus circumcidetur vobis, et vernaculus, et emptitius: et omnes in summa, ut ita dicam, qui apud vos sunt, hoc signum suscipiant*. 14. *Et quisquis non circumcidetur in die constituto, perdetur: quia testamentum meum dissipavit; quia transgressus est, inquit, præceptum*.

Cur circumcisionem Judæis imposuerit Deus. Circumcisio nihil animæ confert boni. — Vide sapientiam Domini, quomodo cum sciret imperfectas et pravas eorum mentes futuras, signum circumcisionis quasi frenum quoddam imposuit, ad iudomitos eorum impetus cohibendos, ut ne gentibus commiscerentur. Nam quia sciebat eorum lasciviam, et eos, licet influitis monitos, ut ab illicito impetu abstinerent, obedituros non esse: ideo dato eis perpetuo memoriali, iniecit eis circumcisionis signum, quasi vinculum quoddam, deditque eis leges et regulas, ultra quas transire eis non liceret, ut sua gente contenti essent, et nullo modo cum gentibus se commiscerent; sed patriarchæ semen impermixtum maneret ut sic et promissa in eis compleri possent. Et quemadmodum vir aliquis temperans et lenis, ancillam habens petulantem, terminos et regulas illi dat, ne umquam extra vestibula prodeat, neque cum prætereuntibus conveniat, imo nonnumquam pedibus compedes addit, ut sic illius intemperantiam coercere valeat: ita et benignus Dominus circumcisionis signum carni eorum indidit, quasi pedibus vinculum quoddam, ut domesticum habentes signum, non ultra doctrina aliorum opus haberent. Atqui ingrati insensatique Judæi etiam nunc, cum tempus non est, circumcisionem servare volunt, puerilemque declarant mentem. Cujus enim rei gratia, dic mihi, nunc circumcidi volunt? Nam tunc quidem, ut ne impiis illis gentibus se commiscerent, hoc in mandatis acceperant: nunc autem per Dei gratiam omnibus ad lucem veritatis adductis, quæ circumcisionis utilitas? Numquid ad animæ libertatem aliquid confert carnis depositio? Non audierunt manifeste Deum dicentem: *Et erit in signum testamenti: quasi demonstrantem ipsos ob multam socordiam tali signo indignisse?* Ita enim et in humanis rebus nonnumquam fieri solet. Quando non habemus aliquibus fidem, curamus ut ab ipsis signum pignoris loco recipiamus: similiter et omnium Dominus sciens ipsorum animi inconstantiam, hoc ab eis signum petere voluit: non ut sem-

¹ Vox, *testamentum*, hic intelligi debet, *pactum foedus*, cujus signum et symbolum erat circumcisio.

¹ In Bibliis legitur, *et ero eis in Deus*.

per maneat signum hoc, sed ut postquam antiqua illa finem acceperint, et signi usus auferatur. Nam sicut qui signum expetant, et pignus accipere volunt, cum negotium perfectum fuerit, tunc et signum tollunt: ita etiam hic cum, ut populus ille ortus a patriarcha conspicuus fieret, signum hoc apud vos¹ introductum sit, oportebat postquam gentes illæ propter quas signum accepistis, partim deletæ sunt, partim post illos ad veritatis lucem accesserunt, non jam amplius propriæ improbitatis indicium circumferre, sed liberos esse, et ad pristinam nobilitatem redire. Cogita enim eximium illum patriarcham, priusquam acciperet circumcisionis mandatum (nonaginta enim et novem annorum erat quando hoc ei præceptum est), acceptum fuisse Deo, et sexcentis a Domino celebratum. Et quis propediem promissiones erant implendæ, nasciturusque Isaac, et augendum genus, et patriarchæ emigrandum erat ex hac vita, tunc demum accipit mandatum circumcisionis, et in tali ætate circumciditur, ut posteris omnibus lex quædam et regula fierent ea quæ patriarcha prior fecerat.

5. Et ut evidenter discatis, dilecti, hoc nihil ad animæ virtutem conducere, ex iis quæ facta sunt videri potest. Cur enim ait, *Octo dierum infans circumcidetur*? Tempus definitum esse a benigno Deo duabus de causis opinor: una, ut in ætate immatura facilius circumcisionis in carne molestiam ferre posset; alia ut rebus ipsis disceremus id animæ nihil conducere, sed hoc fieri signi gratia. Puer enim immaturus, cum ea quæ sunt ignorat, neque sensum eorum habet, quam inde in anima sua utilitatem accipere poterit? Illa enim sunt vere bona opera animæ, quæ ex electione fiunt. Animæ enim bonum opus est virtutem eligere, et malitiam fugere; animæ bonum opus est, non modo non plura quam oportet concupiscere, sed etiam facultates tribuere indigentibus; animæ bonum opus est, non addictum esse rebus presentibus, sed eas quidem despiciere, futuras autem continuo in animo habere. In carne vero signum accipere, quale bonum opus fuerit? Verum ingrati illi et insensati Judæi, quamvis jam illuxerit veritas, adhuc in umbra sedent, et quamvis sol justitiæ affulserit, qui lucis suæ radios undique emisit, adhuc lucernariæ luci sunt addicti; et quamvis sit tempus ut solido pascantur cibo, ipsi adhuc lacte nutriuntur; neque beatum Paulum audire volunt clamantem e: dicentem de patriarcha: *Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei quæ est in præputio* (Rom. 4. 11). Vide quomodo utraque nos docuit, et ipsum accepisse signi loco circumcisionem, et cum præputiatum erat, justitiam quæ est ex fide ostendisse. Nam ne impudenter Judæus dicat: Nonne circumcisio ei justitiam conciliavit? idcirco beatus ille ad pedes Gamalielis eruditus (Act. 22. 3), et in lege apprimè institutus, inquit: Ne putetis, impudentes Judæi, circumcisionem ipsi aliquid ad justitiam contulisse: nam cum illo tempore præputii fidem præ-

¹ Savil., ita etiam hic, cum, ut distingueretur semen Abrahamæ, et non cum gentibus misceretur, signum hoc apud vos.

se ferret, audivit: *Credidit autem Abraham Deo, et reputatum est ei in justitiam* (Rom. 4. 3). Cum igitur cæset jam justus ob suam in Deum fidem, tunc in signum circumcisionem accepit: et primum quidem nomini ejus litera additur, deinde autem circumcisio imperatur: quo ostendit Deus se ob multam virtutem justum peculiariter adoptasse, et propter illum etiam eos qui ex eo nascituri erant. Et quemadmodum cum quis servum comparaverit, nomen ejus et habitum sæpe immutat, omniaque facit, ut sciatur ipsius esse, ac sub cujus sit dominatu præ se ferat: ita nimirum et omnium Dominus, quasi posthac separare eos volens ab aliis hominibus, adjecta quidem litera declaravit illum multorum populorum fore patrem; circumcisio autem ejus populum distinctum fore, et semen ex eo nasciturum ab aliis gentibus sequestratum. Quod si et illi ob cæcitatem suam adhuc servare volunt carnis circumcisionem, non audientes iterum Paulum dicentem: *Si circumcidimini, Christus nihil vobis proderit* (Galat. 5. 2) (nam propter hæc advenit Dominus, ut omnia illa tolleret, atque ideo totam legem implevit, ut legis observatio finem haberet: idcirco dicebat beatus Paulus: *Quicumque in lege justificamini, a gratia excidistis* [Ibid. v. 4]): verum nos parcamus beato huic, et non manufactam circumcisionem suscipiamus. Dicit enim, *In quo circumcisi estis circumcisione non manufacta, in despoliatione peccatorum carnis, in circumcisione Christi* (Coloss. 2. 11). Deinde docens non diligentius quid sit ejusmodi circumcisio, subdit: *Consepulti estis in baptismo* (Ibid. v. 12). Sicut enim illos circumcisionis signum ab aliis gentibus segregabat, et demonstrabat eos peculiariter ad Deum pertinere: simili modo etiam apud nos circumcisio per baptismum evidentior facit separationem et discretionem fidelium et infidelium. Dicit enim: *In quo circumcisi estis circumcisione non manufacta, in despoliatione peccatorum carnis*. Nam id quod illic operatur circumcisio in depositionem carnis, hoc hic agit baptismus in depositionem peccatorum. Igitur qui semel carnis peccata exuimus, et puram induti sumus vestem, maneamus, dilecti, in puritate, et affectionibus carnis superiores facti virtutem amplectemur. Et qui sub gratia sumus, eum qui in lege, imo ante legem fuit, amulmur: ut cum vestigia ejus sequendo vitam nostram rexerimus, mereamur in illius sinus occurrere, et sempiternis frui bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, et Spiritui sancto sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

Et dixit Deus Abraham: Sara uxor tua non vocabitur Sara, sed Sarra erit nomen ejus (Gen. 17. 15).

1. Age reliquias hesternæ mensæ vobis proponamus, et finem hodie imponamus sermoni, imo benedictioni et promissioni quam fecit universorum Dominus patriarchæ. Verum audiens reliquias mensæ, ne quid sensibile suspiceris: neque enim quales sunt eduliorum sensibilibus, tales spiritualium reliquias.

λαμβάνειν, ἐπειδὴν τοῦ πράγματος ἡ ὑπόθεσις τέλος λάβῃ, καὶ τὸ σημεῖον λοιπὸν ἀφρατα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ διὰ τὸ καταφανῆ γίνεσθαι τὸν λαὸν τοῦ πατριάρχου τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὑμῶν εἰσηγήθη, ἐχρῆν, τῶν ἐθνῶν ἐκείνων δι' οὗς τὸ σημεῖον ἐδέξαθε, τῶν μὲν ἀρθῶν ἀφανισθέντων, τῶν δὲ μετ' ἐκείνους τῶν τῆς ἀληθείας φωτὶ προσδοκούντων, μηκέτι τὸν ἐλεγχον τῆς οἰκειᾶς ἀγνωμοσύνης περιφέρειν, ἀλλ' ἀπαλλάττεσθαι, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐγένειαν ἀνατρέχειν. Ἐννόησον γὰρ μοι, ὅτι ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος, ὁ πατριάρχης λέγω, πρὶν ἢ τῆς περιτομῆς δέξασθαι τὴν ἐντολὴν (ἐννεύοντα γὰρ καὶ ἐννεά ἐτῶν ἦν, ἥλικα τοῦτο ἐπιτάττετο), καὶ εὐάρεστος τῷ Θεῷ γέγονε, ἀλλὰ μυριάκις [402] ἀνεκρηχῶθι παρὰ τοῦ Δεσπότη. Καὶ ἐπειδὴ λοιπὸν εἰς ἔργον ἔμελλεν ἐκβαίνειν τὰ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τίκτεσθαι ἔμελλεν ὁ Ἰσαάκ, καὶ αὐξάνεσθαι τὸ γένος, καὶ ὁ πατριάρχης δὲ μαθίστασθαι τῆς ζωῆς, τότε δέχεται τὴν ἐντολὴν τῆς περιτομῆς, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ περιτέμνεται, ἵνα τοῖς ἐξῆς ἅπασι νόμος τις καὶ κανὼν γίνηται τὰ παρὰ τοῦ πατριάρχου γεγεννημένα.

α'. Καὶ ἵνα μάθητε ἀκριβῶς, ἀγαπητοί, ὅτι οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετῆν λυσιτελεῖ, ἐξ αὐτῶν τῶν γινόμενων συνιδεῖν δυνατόν. Τί γὰρ φησιν, Ὅκω ἡμερῶν παιδίον περιτεμηθήσεται; Τὸν δὲ χρόνον οἶμαι τοῦτον ὠρίσθαι παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ δύο τούτων ἕνεκεν· ἐνὸς μὲν, ἵνα ἐν τῇ ἀώρῳ ἡλικίᾳ κουφόταρον ἐνεγκεῖν τὸν πόνον δυνηθῆ τῆς περιτομῆς τῆς σαρκὸς· δευτέρου δὲ, ἵνα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων παιδευθῶσι ὡς οὐκ εἰς ψυχὴν εἰ συντελεθῆ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ σημεῖον χάριν τοῦτο γίνεται. Τὸ γὰρ ἄωρον παιδίον, τὸ μὴ γινώσκον τὰ γινόμενα, μηδὲ αἰσθησὶν τινα ἔχον, ποίαν ὠφέλειαν εἰς τὴν ψυχὴν ἐκ τούτου δέξασθαι δυνήσεται; Ἐκεῖνα γὰρ ἐστὶ τῆς ψυχῆς ἰδικῶς κατορθώματα, τὰ ἐκ προαιρέσεως γινόμενα. Ψυχῆς γὰρ ἐστὶ κατόρθωμα τὸ ἀρετὴν ἐλέσθαι, καὶ κακίαν φυγεῖν· ψυχῆς κατόρθωμα, τὸ μὴ τῶν πλειόνων μόνον μὴ ἐπίεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα προσεῖσαι τοῖς θεομένοις· ψυχῆς κατόρθωμα, τὸ μὴ τοῖς παροῦσι προστετηκέναι, ἀλλὰ τούτων μὲν ὑπεροφῆν τὰ μέλλοντα δὲ καθ' ἑκάστην ἡμέραν φαντάζεσθαι. Τὸ δὲ σημεῖον ἐπὶ τῆς σαρκὸς δέξασθαι, ποῖον ἂν εἴη κατόρθωμα; Ἄλλ' οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀνασθητοὶ Ἰουδαῖοι, τῆς ἀληθείας φανεῖσις, ἐτι τῆ σκιᾷ παρακαθήμενοι, καὶ τοῦ ἡλέου τῆς δικαιοσύνης λάμψαντος, καὶ τὰς ἀκτίνας τοῦ φωτὸς πανταχοῦ ἀφίεντος, ἐτι τῶν λυχνιῶν φωτὶ προσηλωμένοι, καὶ μετὰ τὸν καιρὸν τῆς στερεᾶς τροφῆς ἐτι τῶ γάλακτι ^b τρεφόμενοι, οὐδὲ τοῦ μακαρίου Παύλου ἀκούειν ἀνέχονται βυῶντος καὶ λέγοντος περὶ τοῦ πατριάρχου· *Καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆν, σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ.* Ὅρα πῶς ἀμφοτέρω ἡμᾶς ἐνταῦθα ἐδίδαξε, καὶ ὅτι σημεῖον χάριν τὴν περιτομὴν ἐδέξατο, καὶ ὅτι ἡνίκα ἀκρόβυστος ἦν, τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τῆς πίστεως ἐπεδείξατο. Ἴνα γὰρ μὴ ἀναίσχυνη ὁ Ἰουδαῖος καὶ λέγῃ, ὅτι οὐχὶ ἡ περιτομὴ τὴν δικαιοσύνην αὐτῷ προσέβη; διὰ τοῦτο ὁ μακάριος οὗτος ὁ παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιὴλ μαθητευθεὶς, ὁ κατὰ ἀκριβείαν τὸν νόμον παιδευθεὶς φησὶ· Μὴ νομίσητε, ὡ ἀναίσχυνοι Ἰουδαῖοι, ὅτι ἡ περιτομὴ τί εἰς δικαιοσύνην αὐτῷ συνετέλεσε· καὶ γὰρ ἐν τῇ καιρῷ τῆς ἀκροβυστίας τὴν πίστιν

^a Morel. ἐπειδὴ διὰ τὸ καταφανῆ γίνεσθαι τὸν λαὸν τοῦ πατριάρχου, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὑμῶν, etc. Sex mss. ἐπειδὴ διὰ τὸ φανερόν τὸ σημεῖον, etc. Savil. ἐπειδὴ διὰ τὸ φανερόν εἶναι τὸ τοῦ Ἀβραάμ σέγμα, καὶ μὴ συμφορῆσαι τοῖς ἔθνεσι, τὸ σημεῖον τοῦτο παρ' ὑμῶν. ^b Savil. et quidam Mss. τοῦ γάλακτος.

ἐπιειξίμενος, ἤκουσεν· *Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Γενόμενος οὖν ἐν τῇ δικαιοσύνῃ διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν πίστιν, τότε δέχεται σημεῖον χάριν τὴν περιτομὴν· καὶ πρῶτον καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τὸ στοιχεῖον ἐπιτίθησι, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν περιτομὴν ἐπιτάττει, ἵνα δείξῃ ὅτι διὰ τὴν πολλὴν ἀρετὴν λοιπὸν τὸν δίκαιον ὠκειώσατο, καὶ δι' ἐκείνον καὶ [403] τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἐσομένους. Καὶ καθάπερ τις οἰκέτην κτησάμενος, πολλάκις καὶ τὸ ἄνομα αὐτοῦ μετατίθησι καὶ τὸ σῆμα, καὶ πάντα ποιεῖ ὡςτε κατάδηλον αὐτὸν ποιῆσαι, ἵνα διὰ πάντων κηρύττῃ τὴν δεσποτείαν· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, ὡςπερ αὐτὸν χωρῖσαι λοιπὸν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων βουλόμενος, διὰ μὲν τῆς προσθήκης τοῦ στοιχείου, ὅτι πολλῶν ἐθνῶν πατήρ ἐσται ἐμήνυσε· διὰ δὲ τῆς περιτομῆς, ὅτι ἐξαιρετός ἐσται αὐτοῦ λαός, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρισμένον ἐξ αὐτοῦ μέλλον τίκτεσθαι σέγμα. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι διὰ τὴν οἰκειάν πῶρῶσιν ἐτι τὴν περιτομὴν τῆς σαρκὸς φυλάττειν βούλονται, οὐκ ἀκούοντες Παύλου λέγοντος· *Ἐὰν γὰρ περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμῖς οὐδὲν ὠφέλησει* (διὰ γὰρ τοῦτο παρεγένετο ὁ Δεσπότης, ἵνα ταῦτα πάντα ἀνέλθῃ, καὶ διὰ τοῦτο πάντα τὸν νόμον ἐπλήρωσεν, ἵνα στήσῃ λοιπὸν τοῦ νόμου τὴν παρατήρησιν· διὰ τοῦτο ἐθεά ὁ μακάριος Παῦλος· *Οἴτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσαστε*)· ἀλλ' ἡμεῖς παιθώμεθα τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, καὶ τὴν ἀχειροποίητον περιτομὴν καταδεχώμεθα. Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, *περιτεμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῃ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ.* Εἶτα διδάσκων ἡμᾶς ἀκριβέστερον τί ἐστὶν ἡ τοιαύτη περιτομὴ, ἐπιτήγαγε· *Συνταράχτες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι.* Καθάπερ γὰρ ἐκείνους τὸ τῆς περιτομῆς σημεῖον ἔχωριζε τῶν λοιπῶν ἐθνῶν, καὶ ἐδείκνυε τὴν οἰκειῶσιν αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν Θεόν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος περιτομὴ τὸν χωρισμὸν ἀκριβέστερον καθίστησι, καὶ τὴν διαίρεσιν τῶν πιστῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων. Ἐν ᾧ γὰρ, φησὶ, *περιτεμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῃ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός.* Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ ἐργάζεται ἡ περιτομὴ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀπόθεσιν, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ βάπτισμα εἰς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπόθεσιν. Ἀπεκδυσάμενοι γὰρ ἅπας τὰς τῆς σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ καθαρὸν τὸ ἐνδυμα δεξάμενοι, μένωμεν, ἀγαπητοί, ἐπὶ τῆς καθαρότητος, καὶ τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς ἀνίστασθαι γενόμενοι, τῆς ἀρετῆς ἐπιλαβώμεθα. Καὶ οἱ ἐν τῇ χάριτι τὸν ἐν τῷ νόμῳ, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τοῦ νόμου, ζηλώσωμεν, ἵνα κατ' ἔχνος ἐκείνου τὴν ἑαυτῶν ζωὴν οἰκονομήσαντες, καταξιώθωμεν εἰς τοὺς ἐκείνου κόλπους καταντήσαι, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Σάρῃ ἡ γυνὴ σου οὐ κληθήσεται Σάρῃ, ἀλλὰ Σάρρη ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς.

α'. Φέρε τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης ὑμῖν παραθῶμεν, καὶ τέλος ἐπιθώμεν σήμερον τῷ λόγῳ, μᾶλλον δὲ τῇ εὐλογίᾳ καὶ τῇ ὑποσχέσει, ἣν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐποίησατο πρὸς τὸν πατριάρχην. Ἀλλὰ λείψανα τραπέζης [404] ἀκούων, μηδὲν αἰσθητὸν ὑποπεύσης· οὕτε γὰρ οἷα τὰ τῶν ἐδεσμάτων λείψανα, τοιαῦτά εἰσι καὶ τὰ πνευμα-

^c Savil. et sex mss. περιτομῇ καὶ ὄμῳ καὶ τῷ.

τι· καὶ ἔπειτα μὲν γὰρ ἔωλα γινόμενα οὐ τὴν αὐτὴν παρ-
έχει ἡδονὴν τοῖς ἐστιωμένοις· εἰ δὲ καὶ μίαν καὶ δευ-
τέραν ἡμέραν καταλειφθεῖη, ἀχρηστα· λοιπὸν πάντῃ γί-
νεται· ταῦτα δὲ τὰ λείψανα οὐ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέ-
ραν, ἀλλὰ καὶ διγνεκαὶ τῷ αἰῶνι καταλείπηται, τὴν ἰση
ὠφέλειαν παρέχεται, καὶ τὴν ἡδονὴν οὐκ ἀπώλλουσι· ἡ βία
γὰρ ἐστὶ καὶ πνευματικὴ, καὶ οὐδεμίαν ὑπὸ τοῦ χρόνου
βλάβην ὑφίσταται, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαράν
δείκνυσι τὴν χάριν, καὶ πολλῆς ἐμπίπλησι τῆς εὐφροσύ-
νης τοὺς ἀπολαύειν τούτων βουλομένους. Ἐπει οὖν
τοιαύτῃ τούτων τῶν λειψάνων ἡ δύναμις, φέρε, μετὰ
προσθυμίας καὶ ὁμείας τῆς ἀπὸ τούτων ἀπολαύσεως ἐμφο-
ρήθητε, καὶ ἡμεῖς θαρρόντως αὐτῶν τῇ δυνάμει παρα-
θῶμεν αὐτὰ τῇ ὑμετέρῃ ἀγάπῃ. Ἄλλ' ἵνα δόξη σαφέστε-
ρος ὑμῖν γίνεσθαι ὁ λόγος, ἀναγκαῖον τοῦ τέλους τῶν
χθὲς εἰρημμένων ὑπομνησθῆναι, ἵν' οὕτω τῆς ἀκολουθίας
ἐπιλαβόμενοι, τῆς διδασκαλίας ἀφώμεθα. Τὴν περὶ τῆς
περιτομῆς ἐντολὴν εἰς μέσον παραγαγόντες, καὶ δεξι-
πεν ὁ θεὸς τῷ πατριάρχῃ. *Περιτομήθησεται ὁ μὲν πᾶν
ἀρσενιον, καὶ ἔσται ἐν σημεῖω διαθήκης ἀπὸ μόνου
ἐμοῦ καὶ ὁμῶν· καὶ κειθλιον ὡς τῶν ἡμερῶν περιμη-
θήσεται· καὶ δεξὸς οὐ περιμηθήσεται, ἐξολοθρευθήσε-
ται ἡ ψυχὴ ἀκαίρη, ὅτι τὴν διαθήκην μου δισκέδα-
σεν· ἐνταῦθα εἰς τὸν τῆς περιτομῆς λόγον τὴν διδασκα-
λίαν καταλύσαμεν· καὶ ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν λεγομέ-
νων καταγώσωμεν ὁμῶν τὴν διάνοιαν, περαιτέρω προελ-
θεῖν οὐκ ἠνεσχόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶν ἡμῖν
τὸ σπουδαζόμενον, τὸ πολλὰ εἰπεῖν καὶ ἀναχωρήσαι, ἀλλὰ
συμμετρεῖν βουλόμεθα τῇ δυνάμει τῇ ὑμετέρῃ τοῦ λόγου
τὴν διδασκαλίαν, ἵνα καρπωσάμενοι τι ἐκ τῆς τῶν λεγο-
μένων ὠφελείας, οὕτως οἴκαδε πάντες ἀναχωρήσητε.
Φέρε οὖν τὰ λειπόμενα προσθῶμεν τοῖς εἰρημένοις, καὶ
ἴδωμεν μετὰ τὴν τῆς περιτομῆς ἐντολὴν, τί προσθεῖς ὁ
φιλόθερος θεὸς διαλέγεται τῷ πατριάρχῃ. *Καὶ εἶπε,
φησὶν, ὁ θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Σάρα ἡ γυνὴ σου οὐ κλη-
θήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, ἀλλὰ Σάρρα ἔσται
τὸ ὄνομα αὐτῆς. Ὡσπερ σοι, φησὶ, τὸ στοιχεῖον προσ-
θεῖς ἐμψύσσα, ὅτι πατὴρ ἰση πολλῶν ἔθνων, οὕτω καὶ
τῇ Σάρρα ὁμοίως προστίθημι τὸ στοιχεῖον, ἵνα μάθῃς δι-
νῶν ὁ καιρὸς ἦκει τοῦ εἰς ἔργον ἐλθεῖν τὰ καλά παρ'
ἐμοῦ ἐπαγγελθέντα. Ἔσται γὰρ, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτῆς
Σάρρα. Εὐλογησὼ δὲ αὐτήν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς
τέκνον, καὶ εὐλογησὼ αὐτὸν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνος,
καὶ βασιλεὺς ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται. Διὰ τοῦτο
πρὸ λαβῶν τοῦ στοιχείου τὴν προσθήκην ἐποίησάμην, ἵνα
μάθῃς ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα. Μηδὲ
πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἀφορῶν καταπέσης·
ἀλλὰ πρὸς τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως τῆς ἐμῆς, ἀποβλέ-
πων, θάρσῃσον τοὺς παρ' ἐμοῦ λεγομένους. Εὐλογησὼ
γὰρ αὐτήν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, [405] καὶ
εὐλογησὼ αὐτὸν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνη, καὶ βασιλεὺς
ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται. Ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπι-
νὴν τὰ ἐπαγγελθέντα, καὶ ὅμοιον ἦν ὧ· ἀν εἰ ὑπέχετο
ἀπὸ λίθων ἀνθρώπους ποιῆσαι. Οὐδὲν γὰρ λίθων ἦσαν
διενηνοχότες, ὅσον πρὸς τὸ τεκεῖν, καὶ ὁ πατριάρχης
ὑπὸ τοῦ γήραος λοιπὸν ἀνενηνοχτος ὢν, καὶ πρὸς παιδο-
ποιεῖαν ἀχρηστος, καὶ ἡ Σάρρα μετὰ τῆς στεριώσεως
ἔχουσα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας καὶ τοῦ γήραος προσθή-
κην. Ἄλλ' ὁ δίκαιος ταῦτα ἀκούων καὶ νομίζων τῇ πέ-
λαι γεγεννημένην παρὰ τοῦ θεοῦ ἐπαγγελίαν ἐκβεβηκε-
ναι εἰς τὸν Ἰσμαῆλ· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, Σοὶ καὶ τῷ σπέρ-
ματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην, οὐ διεκρίνε δὲ ὅτι περὶ**

τοῦ ἀπὸ τῆς Σάρρας τικτομένου φησὶ, ἐλογίζετο καθ'
ἑαυτὸν ὅτι τὰ τῆς ὑποσχέσεως ἐκδέθηκε· νυνὶ δὲ ἀκούων
Κυρίου τοῦ θεοῦ λόγοντος, ὅτι *Εὐλογησὼ τὴν Σάρρα,*
καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ εὐλογησὼ αὐτὸν,
*καὶ ἔσται εἰς ἔθνη· καὶ πάβιν, Ἐξ ἐκείνου βασιλεὺς
ἐθνῶν ἐξελεύσονται· οὐκ ἔχων δὲ τι ἐπερ (οὕτε γὰρ
ἀπιστεῖν ἠδύνατο τοῖς παρὰ τοῦ θεοῦ λεγομένοις, φιλό-
θεος ὢν), καὶ πρὸς τὴν ἡλικίαν ὄρων τὴν ἑαυτοῦ, καὶ
πρὸς τὴν τῆς Σάρρας στεριώσιν τὴν μέχρις ἐκείνης ἡλι-
κίας γεγεννημένην, ἐν ἀμηχανίᾳ γεγωνῶς, καὶ καταπλα-
γεις τοῦ θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν, Ἔπεσε, φησὶν, ἐπὶ πρόσω-
πον, καὶ ἐβλάσασεν.*

β'. Εἶδε τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὑποσχέσεως, καὶ τῆς δυνά-
μεως τοῦ ἐπαγγελλομένου τὸ μέγεθος ἐνόησας, Ἔπεσον
ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐβλάσασεν, ἀντὶ τοῦ, περιχαρῆς
ἔγενετο· καὶ κατὰ τοὺς τῆς διανοίας λογισμοὺς ἐνόησε,
πῶς ἂν κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν τοῦτο γένοιτό ποτε,
καὶ εἰ τῷ ἑκατοντάτῃ παιδίον γενήσεται, καὶ εἰ ἡ στείρα,
καὶ μέχρις ἐνηνεχόντα ἐτῶν ἀγονος διαμείνασα, ἐξαι-
φνης δυνησεται πρὸς τεκνογονίαν διεγερθῆναι. Καὶ ταῦτα
κατὰ τὴν διάνοιαν λογισάμενος, οὐκ ἐτόλμησέ τι τοιοῦ-
τον διὰ τῆς γλώττης προαναχεῖν, ἀλλὰ δεκνύς ἑαυτοῦ
τὴν εὐγνωμοσύνην, παράκλησιν προσάγει περὶ τοῦ
Ἰσμαῆλ, μονονοχὶ λέγων· Δέσποτα, ἀρκοῦντως με παρ-
εμυθῆσω, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀπειρίας ἀθυμίαν τῇ δόξῃ
τοῦ Ἰσμαῆλ εἰς εὐφροσύνην μετέβαλες. Οὐδὲ γὰρ, τοῦτου
τεχθέντος, λοιπὸν καὶ ἐν διανοίᾳ ἔλαβον ἡ ἐνενοήσά ποτε,
ὅτι ἐκ τῆς Σάρρας ἔσται μοι παῖς, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ τοῦτο
προσεδέχθη· διὸ καὶ τὴν Ἄγαρ μοι παρέδωκιν, ἀπ-
αγορεύουσα τὰ καθ' ἑαυτήν. Ἰκανὴν τοίνυν ἀμφοτέροις
τὴν παραμυθίαν ἐσχάχαμεν τεχθέντος τοῦ Ἰσμαῆλ. Οὕ-
τος οὖν ὁ παρὰ σοῦ δοθεὶς ἡμῖν ζήτη ἐναντίον σου, καὶ
ἀρκοῦσαν ἔξομεν τὴν παράκλησιν. καὶ τὸ γῆρας τὸ ἡμέ-
τερον ἢ τοῦτου ζωὴ παραμυθήσεται. Τί οὖν ὁ φιλόθερος
Δεσπότης; Ἐπειδὴ ἱκανῶς καὶ τοῦ δικαίου τῆς γνώ-
μης τὸ φιλόθεον διὰ τῆς τοῦ χρόνου παρατάσεως ἔδασά-
νισε, καὶ τῆς Σάρρας τὴν πίστιν, καὶ εἶδεν ἀμφοτέρους
ἀπαγορεύσαντας, καὶ τὸν μὲν διὰ τὸ γῆρας, τὴν δὲ μετὰ
τῆς ἡλικίας καὶ διὰ τὴν στεριώσιν, φησὶ· Νῦν ἐπειδὴ
πάντῃ ὁμῖν ἀδύνατον τοῦτο εἶναι φαίνεται· διὰ γὰρ τοῦτο
καγῶ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν ἐπεδειξάμην, ἵνα δείξῃ
ὅτι ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην ἐστὶν ἡ δωρεὰ ἢ παρ' ἐμοῦ
παρεχομένη, καὶ ἵνα καὶ ὁμῖς καὶ οἱ ἄλλοι πάντες [406]
δεῖ αὐτῶν μάθωσι τῶν πραγμάτων, ὅτι καὶ τῆς φύσεως
εἰμι Δεσπότης, καὶ πρὸς ὁ βούλομαι αὐτὴ ὑπακούει, καὶ
εἶκει τοῖς ἐμοῖς ἐπιτάγμασιν. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος
αὐτὴν παρήγαγον, πολλῶ μᾶλλον αὐτὴν γενομένην τὴν
φύσιν καὶ χυλεύουσαν διορθῶσαι δυνησομαι. Ἴνα τοίνυν
θαρρῆν ἔχης, ἀκουε καὶ διεγέρθητι, καὶ τοὺς ἐν τῇ δια-
νοίᾳ λογισμοὺς σου κινηθέντας παρῶσάμενος, δέχου ἱκα-
νὴν πληροφορίαν ἐκ τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων. Ἰδοὺ
γὰρ Σάρρα ἡ γυνὴ σου, ἦν νομίζεις διὰ τε τὴν στεριώ-
σιν, διὰ τε τὸ γῆρας ἀδύνατον λοιπὸν τεκεῖν, αὐτὴ τέ-
ξεται σοι υἱόν. Καὶ ἵνα μὴ δὲ ἀμφεβάλλειν ἔχης, ἰδοὺ σοὶ
καὶ τὴν πληροφορίαν τοῦ τικτομένου προμηνῶν. Τὸν γὰρ
τικτόμενον καλέσεις Ἰσαάκ. Πρὸς γὰρ ἐκεῖνον στήσω
τὴν διαθήκην μου εἰς διαθήκην αἰώνιον, καὶ τῷ
σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν. Οὗτος γὰρ ἐστὶν, ὃν ἐξ
ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων σοὶ ὑπασχόμεν, καὶ εἰς ταῦτον
τὰ τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἐμῆς πληρωθήσεται. Διὸ καὶ
πάντα σοὶ προλέγω, οὐκ ὅτι τέξεται μόνον, ἀλλὰ καὶ

Illæ enim cum frigida factæ fuerint, haud parem voluptatem convivoribus præstant: nam si ad unum aut alterum diem fuerint reservatæ, inutiles omnino fiunt: istæ vero non solum si in unum et alterum diem, sed et quantovis tempore relictæ fuerint, parem exhibent utilitatem, eandemque afferunt voluptatem: diviniæ enim sunt et spirituales, neque ullum eis a tempore nocumentum imminet, sed quotidie novum vigorem afferunt, et eos qui illis frui volunt, multa impleant lætitia. Proinde quia talis harum reliquiarum vis est, age alacriter et vos magnam inde voluptatem auferite, nosque fidentes earum efficaciz, proponamus eas vestræ caritati. Verum ut vobis sermo ille manifestior videatur, operæ pretium fuerit meminisse finis heri dictorum, ut sic ordinem ac seriem assequuti doctrinam attingamus. Heri præceptum circumcisionis adduximus in medium, et dictum illud Dei ad patriarcham: *Circumcidetur omne masculinum vestrum, et erit in signum testamenti inter me et vos. Et puer octo dierum circumcidetur. Et qui non circumcisus fuerit, peribit anima illa, quia testamentum meum dissipavit.* Ibi sermonem finivimus in circumcisionis argumento; et ne multitudinem dictorum vestram obrueremus mentem, nolimus ultra progredi. Neque enim hoc solum curamus, ut multa dicamus, et postea abscedamus, sed vestri servonem doctrinam vestris viribus cupimus esse adæquatam, ut fructu quoque ex dictis percepto domum redeatis omnes. Age igitur ad ea quæ dicta sunt, adjungamus et reliqua: ut videamus post circumcisionis præceptum, quid benignus Deus patriarchæ loquatur et proponat. 15. *Et dixit, inquit, Deus Abraham: Sara uxor tua non ultra vocabitur nomine suo Sara, sed Sarra erit nomen ejus (a).* Quemadmodum, inquit, elemento tibi addito significavi, te patrem futurum multarum gentium: ita et Saræ similiter appono literam, ut discas nunc tempus adesse, ut olim a me promissa impleantur. *Erit enim, inquit, nomen ejus Sarra.* 16. *Benedicam autem eam, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentem, et reges gentium ex eo exibunt.* Idcirco prius literam adjeci, ut scias omnino futura esse quæ a me dicta sunt. Ne igitur ad infirmitatem naturæ spectans, animum desponde, sed potius ad virtutis meæ magnitudinem respiciens, fidem habe iis quæ a me dicta sunt. *Benedicam enim eam, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentes, et reges exibunt ex eo.* Excedebant humanam naturam promissa: et perinde fuit, ac si aliquis polliceretur ex lapidibus homines se facturum. Nihil enim a lapidibus differebant, quantum ad generationem attinget (b), et patriarcha præ senectute

(a) In Hebræo ante mutationem nominis, *סָרָה*, Sarra, vocabatur; post mutationem autem, *סָרַרָה*, Sarra. Septuaginta vero Interpretes, *Σαρά*, exprimunt, et duplicato, mutationem illam indicant: quo factum est, ut Chrysostomus putaverit additum a Deo fuisse nomini Saræ elementum. At non additum elementum fuit, sed mutatum? in *ר*.

(b) Oratorio more, vel attentionis lapsu, dicit Chrysostomus Abraham et Saram non magis idoneos ad prolem suscipiendam tunc fuisse, quam lapides; id quidem de Sara dici potuit; secus de Abrahamo, qui multis post annis sex filios suscepit ex Cetura.

prope impotens erat, et ad filiorum procreationem omnino inutilis, et Sarra ad hoc quod natura sterilis erat, laborabat et ætatis et senectutis vitio. Cæterum justus hæc audiens, putansque olim Dei promissionem impletam in Ismaele: quia enim dixit: *Tibi et semini tuo dabo terram hæc*, nec distinxit se de filio ex Sarra nascituro loqui, ille cogitabat secum jam promissiones impletas esse: nunc autem audiens Dominum Deum dicentem, *Benedicam Sarram, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentes*; et iterum: *Ex illo reges gentium egredientur*: cum nesciret quid diceret (neque enim Dei verbis credere non poterat vir tam religiosus), ad suam respiciens ætatem, et Sarræ sterilitatem, quæ ad illam usque ætatem perduraverat, consilii inops et obstupescens ob promissionem Dei: 17. *Cecidit, inquit, in faciem, et risit.*

2. Videns miram promissionem, et potentiam ejus qui promiserat cogitans, *Cecidit in faciem, et risit*, hoc est, voluptate perfusus est; et in animo cogitabat, quomodo secundum humanam consuetudinem hoc fieri posset, num centenario nasceretur filius, ac num sterilis et nonagenaria repente posset idonea fieri ad partum (v. 17). Atque cum hæc animo cogitasset, non audebat tale quiddam lingua effari; sed gratum exhibens animum oravit pro Ismaele, quasi diceret: Domine, satis me consolatus es, et dolorem quem ex proli inopia gerebam, dato Ismaele in lætitiâ vertisti. Nato enim illo, neque in mentem postea accepi, vel cogitavi aliquando e Sarra nasciturum mihi filium, sed neque ipsa hoc exspectavit: ideoque Agar mihi tradidit, omnem sibi spem denegans. Magnam consolationem ambo accepimus nato filio Ismaele. Hic igitur, qui a te datus est, vivat eorum te, et abunde satis recreati erimus, et senectutem nostram illius vita solabitur. Quid igitur ad hæc benignus Dominus? Quia piæ justæ mentem tanto tempore satis probaverat, et Sarræ fidem; quia viderat utrumque nihil sibi de suis promittentem viribus, Abraham quidem propter senectutem, Sarram autem propter sterilitatem atque ætatem, dicit: Nunc quia omnino vobis hoc esse videtur impossibile: idcirco enim et ego tamdiu distuli, ut ostendam longe ultra naturam esse donum quod concedo, quod et vos alique omnes his factis discant me et naturæ Dominum esse, et ad quodcumque liberit ea uti, ipsamque obsequi, et cedere præceptis meis. Qui enim eam ex nihilo produxi, multo magis cum jam sit, et claudicet, erigere possum. Ut igitur melius confidere possis, audi et expergiscere, repulsisque cogitationibus mentis tuæ, accipito ex iis quæ tibi dicuntur certum argumentum. Ecce enim Sarra uxor tua, quam putas tum propter sterilitatem, tum propter senium parere non posse, ipsa pariet tibi filium (v. 19): et ut nihil hæsites, ecce tibi et nomen ejus qui nascetur præmonstrabo. Eum enim qui nascetur vocabis Isaac. *Et ponam testamentum meum ad eum in testamentum sempiternum, et semini ejus post eum.* Ille etenim est quem primum et ab initio tibi promisi, ac in hoc promissiones meæ implebuntur. Proinde et

omnia tibi prædico, non solum quod nasciturus sit, sed et quomodo eum vocare debeas, atque me ei constitutum testamentum meum: neque hoc solum, sed *Et semini ejus post eum*. Deinde liberalis Dominus, qui semper accumulare solet beneficia, et longe nostras excedere petitiones, quoniam mentem justiter crexerat, et per ea quæ promisit, fere juvenem ex seue fecerat, eumque qui mortuus erat, ut ita dicam, verbis secundarat, beneficiis eum largissimis prosequens, inquit: Et hæc quidem, quæ scilicet promisi, opere complebo: et etiam quod de Ismaele rogasti, concedam tibi. Audivi enim orationem tuam, 20. *Et benedixi eum, et augebo eum et multiplicabo eum valde, valde. Duodecim gentes generabit, et dabo eum in gentem magnam*. Quandoquidem enim, inquit, semen tuum est, sic augebo eum, et multiplicabo valde, ut duodecim gentes ex eo procedant. 21. *Cæterum testamentum meum statuam cum Isaac, quem tibi Sarra pariet tempore hoc, anno sequente*. Vide, obsecro, hic, dilecte, quomodo justus in uno temporis momento mercedes omnis temporis accepit, et impletum est illud quod Christus discipulis suis dixit: *Quisquis reliquerit vel patrem, vel matrem, vel domum, vel fratres propter nomen meum, et hic centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit (Math. 19. 29)*. Considera enim mihi justum illum, quia prompte præcepto Domini obediit, et relicta domo paterna prætulit alienam natali: quomodo paulatim multam præ se ferens patientiam, in fastigium virtutis progressus, ita illustris et spectabilis factus est, ut ex eo nati multitudine astris cæli adæquentur. Fortasse si quis probe velit intelligere, non solum centuplum accepit hic justus ille, sed sexcenta millia. Quod si hic tanta consequutus est, quis sermo narrare posset, quibus posthæc fruiturus ille sit? Imo etiam hoc, quantum nobis possibile, sermo ostendere poterit. Quando enim audis omnes justos ab illo ad hoc usque tempus, et usque ad consummationem temporum, id maxime in votis habere, ut ad sinum patriarchæ perveniant, quem alium hoc majorem honorem exhibere poteris? Vidisti quanta res sit patientia, quanta virtus, quantum sit esse religiosum, et gratum præ se ferre animum erga beneficia Domini? Quia enim, quando oportebat, sua attulit, cum gratiarum actione omnia ferens, tam jucunda, quam injucunda, propterea misericors Deus ultimo caput honorum omnium, et id quod justus maxime concupiscebat, largitus est. Considera enim, quomodo viginti quatuor annos probaverit justi virtutem. Quando enim exivit a Charan, et obediit præcepto Domini, septuaginta quinque annorum erat, inquit: nunc autem postquam hæc audivit, nonaginta et novem annos excesserat.

3. *Moralis exhortatio*. — Hæc audientes, dilecti, discamus multam exhibere patientiam, et nunquam in laboribus virtutum vel desperare, vel torpescere; sed sciamus Dominum nostrum benignum esse et munificum, ac pro parvis laboribus magna nobis reddere præmia, non solum in futurum immortalia bona rependendo, sed et in præsentī vita nostræ naturæ infir-

mitatem multis largitionibus consolando. Quandoquidem patriarcha iste non mediocriter interfecto illo tempore adversis rebus exercitus est, quamvis semper adversa temperarentur prosperis. Universorum enim Deus nostræ infirmitatis curam agens, non semper in adversis nos manere sinit, ut non opprimatur nostra infirmitas: sed celeriter et ipse opitulatur, firmans nostram alacritatem, et mentem excitans. Neque semper in prosperitate nos esse sinit, ut ne stamus negligentiores, et in vitiorum partes transfugiamus. Humana enim natura, quando multum prospere ei succedit, suæ obliviscitur nobilitatis, neque intra suos limites subsistit: idcirco quasi amantissimus pater aliquando nobis indulget, aliquando castigat, ut variis viis nostræ animæ salutem curet. Quoniam et medicus, quando infirmum curat, neque semper inopia cibi torquet, neque semper larga mensa frui sinit, ne voracitas febrem pariens augeat morbum, cibi vero inopia infirmiore eum efficiat: sed conjectans apud se, quantæ sint ægrotantis vires, et diligenter utens arte omnia sua in medium affert: similiter et benignus Deus sciens quid cuivis expediat, aliquando concedit nobis prosperitate frui, aliquando autem exercitationis gratia tentationibus nos circumdat. Nam si virtute præditi sunt qui tentationes experiuntur, clariore evadunt, abundantioribus sibi supernam gratiam concilians: si autem ut nos peccatores sint, et cum gratiarum actione tentationes ferant, gravem deponent peccatorum sarcinam, multaque venia et ipsi potentur. Ideo obsecro, cum sciamus potentiam et sapientiam Medici animarum nostrarum, nunquam curiose ejus dispensationes inquiramus. Cum enim eas mens nostra comprehendero nequeat, hinc magis obstupescamus, et glorificemus Deum pro omnibus, quod talem habeamus Dominum, cujus dispensationes neque mens nostra, neque humanæ naturæ ratio capere potest. Neque enim tam bene scimus quid nobis expediat, quam ipse scit; neque sic nostra nos curamus, ut ipse salutem nostram, et omnia facit et molitur, ut ad virtutem nos inducat, et a diaboli manibus eripiat. Et cum videt nihil prodesse nobis prosperitates, tunc sicut bonus medicus, qui animadvertit obesiores fieri eos, quorum curam gerit, propter crapulam, ad sanitatem per sobrietatem reducit: ita et eximius animarum nostrarum Medicus permittit paulisper nos tentari, ut sentiamus quantum damni ex prosperitate acceperimus; et quando videt restitutam sanitatem, tunc celeri nobis subsidio concedit ut a tentationibus liberentur, et suæ providentiæ curam ubertim declarat. Itaque etsi aliqui virtute præditi in tentationes incidant, ne turbentur, sed hinc meliorem spem concipiant, quia tentationum incursus, coronarum et præmiorum eis sunt materia. Quod si in peccatis cum sint, in adversa incidant, ne propterea gravatim ferant, scientes omni tempore peccata adversis purgari, modo cum gratiarum actione suscipiamus ea quæ eveniunt. Grati enim famulū est, non solum gratias agere domino, quando ubertim pro sententia



ριστείν τῷ δεσπότη, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις τὴν αὐτὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος εὐδοκίμησε, καὶ τοσαύτης παρὰ τῷ Θεῷ τυχῶν παρρησίας, καὶ δωρεὰς ἐδέχτο νικώσας τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην.

8. Ἀναγκαῖον δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανελθεῖν τοῦ λόγου, καὶ ἰδεῖν τοῦ δικαίου τὴν ὑπακοήν, καὶ ὅπως εἰς ἔργον ἤγαγε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταττόμενα, οὐ ζητῶν τὸν λόγον, οὐδὲ εὐθύνας ἀπαιτῶν, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων ποιοῦσι περιεργαζόμενοι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενα, καὶ λέγοντες· Εἰς τί τοῦτο; εἰς τί ἐκεῖνο; καὶ τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τοῦ τόδε γενέσθαι, ἢ τόδε; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως; ἀλλὰ καθάπερ οἰκέτης φιλοδέσποτος, οὕτως ἄπερ ἂν ἐπιτάγῃ, εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἔσπευδε, μὴ περιεργαζόμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀκουε τῶν ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ὑπόσχεσιν ἐποίησατο πρὸς αὐτὸν ὁ δεσπότης, καὶ ἐτέλεσε τὴν [409] πρὸς αὐτὸν διὰ λέξιν, εὐθέως ὁ δίκαιος τὰ κελευσθέντα ἐπλήρωσεν, καὶ τὸ σημεῖον τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ κελευσθὲν ἐπέτιθε· τῷ Ἰσμαῆλ, τὴν περιτομὴν λέγω, καὶ πᾶσι τοῖς οἰκογενεῖσι, καὶ τοῖς ἀργυρωνήτοισι, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεός. Περιετέμετο δὲ καὶ αὐτός. Ἐννεσήμερον γὰρ καὶ ἑντέτα ἐτῶν ἦν, φησὶν, ἠρίκα περὶ μέτρον τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ· Ἰσμαὴλ δὲ ἦν ἐτῶν δεκατριῶν. Μὴ νομίης ἀπλῶς ἡμῖν τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν τὴν Γραφὴν ἐπισημήνασθαι· ἀλλ' ἵνα καὶ ἐκ τούτου μάθῃς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ὑπακοήν, οἷτις ἐν ἐσχάτῳ γῆρξ ὡν πρῶτος ἤνεγκε τὴν ὀδύνην διὰ τὸ τοῦ Θεοῦ ἐπιτάγμα, διὰ τοῦτο ποιεῖται τὴν αὐτῶν ἀπαριθμῆσιν, καὶ οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἰσμαὴλ καὶ πάντες οἱ οἰκογενεῖς. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχεῖν ἐστίν, ἀγαπητὲ, ὑγιαίνουσιν σάρκα ἀποτεμεῖν καὶ κακῶς ἔχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ λατρῶν παῖδες μέλος ἀρβωσθήσαν ἀποτέμνουσιν*, ἀλλ' οὐκ ἴση γίνεται τότε ἡ ὀδύνη. Νεκρῶθεν γὰρ, ὡς εἶπαι, λοιπὸν καὶ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἀποστέρηθὲν ἐκτέμνουσιν. Ἐνταῦθα δὲ γέρον καὶ πρεσβύτες (ἐκατὴν γὰρ ἐτῶν ἐτύγγανε) πρῶτος ἤνεγκε τὴν ὀδύνην, ὁμοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐπιτάγμα εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπεύδων, καὶ τὸν υἱὸν καὶ τοὺς οἰκογενεῖς ἀπαντας προθυμότερος ἐργαζόμενος, ὥστε μὴ ἐνδοιάσαι, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθὲν ἐπιτελεῖσαι. Εἶδες ὅσον ἐστὶν ἀνὴρ ἐνάρετος, ὅπως καὶ τοὺς ὑπηρετούμενους ἀπαντας ἐπαίδευσεν κατ' ἔχνος αὐτοῦ βαίνειν; Ὅπερ γὰρ χθὲς ἔλεγον, τοῦτο πάλιν καὶ νῦν ἐρῶ· οἷτις διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐξ ἐκεῖνου πρόσταγμα γέγονε παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε ἐν αὐρῷ τῇ ἡλικίᾳ τοῦτο ὑπομένειν τοὺς πατέρας, ἵνα ἐν ἀναισθησίᾳ τὴν ἐκτομὴν τῆς σαρκὸς ὑπομένοντες μηδεμίαν τῆς ὀδύνης πείραν λάβωσιν.

Ἄλλὰ σκόπει μοι, ἀγαπητὲ, τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν ἀφατον περὶ ἡμᾶς εὐεργεσίαν. Ἐκεῖ καὶ ὀδύνη καὶ πόνος ἐκ τοῦ γινόμενου, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐκ τῆς περιτομῆς ὄφελος ἦν, ἢ τοῦτο μόνον, τὸ διὰ τοῦ σημείου τούτου γνωρίζω αὐτοὺς εἶναι, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρισθαι. Ἡ δὲ ἡμετέρα περιτομὴ, ἢ τοῦ βαπτίσματος λέγω χάρις, ἀνώδυνον ἔχει τὴν ἱατρειάν, καὶ μαρῶν ἀγαθῶν πρόξενος γίνεται ἡμῖν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς ἐμπέλησις χάριτος, καὶ οὐδὲ ὠρισμένον ἔχει καιρὸν, καθάπερ ἐκεῖ, ἀλλ' ἐξεστὶ καὶ ἐν αὐρῷ ἡλικίᾳ, καὶ ἐν μέσῃ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γῆρξ γινόμενόν τινα ταύτην δεῖξασθαι τὴν ἀχειροποίητον περιτομὴν, ἐν ἣ οὐκ ἐστὶ μόνον ὑπομεῖναι, ἀλλ' ἀμαρτημάτων φορτία ἀποδέσθαι, καὶ τῶν ἐν παντὶ χρόνῳ

* Quinque msa. ἀρβωσθήσαν τότε ἀποτέμνουσιν.

κλημμελημάτων τὴν συγχώρησιν εὐρεῖσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ φιλόανθρωπος Θεός τῆς ἀσθενείας ἡμῶν τὴν ὑπερβολήν, καὶ ὅτι ἀνάτα νοσοῦντες μεγάλῃς δόμαθα τῆς ἱατρείας, καὶ ἀφάτου τῆς φιλανθρωπίας, οἰκονομῶν τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἐχαρίσατο ἡμῖν τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ἀνακαινίσιν, ἵνα ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, τοῦτ' ἐστὶ τὰς πράξεις τὰς πονηρὰς, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν βαδίζωμεν. Ἄλλὰ, παρακαλῶ, μὴ τῶν ἀγνωμόνων, τῶν ἀναισθητῶν χεῖρους γενώμεθα Ἰουδαίων. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ δεχόμενοι τὸ σημεῖον [410] τοῦτο τῆς περιτομῆς, εἶχον ἱκανὴν ἀσφάλειαν πρὸς τὸ μηκέτι συναναμιγνύσθαι τοὺς ἔθνησιν κατὰ τὸν τῆς κοινωνίας λόγον· κατὰ γὰρ τὴν ἀσθένειαν πολλὰς εἰς αὐτοὺς καὶ ὑπερηκόντισαν ἀγνώμονες γεγονότες. Ἄλλ' ἡμεῖς ἀπαξ δεχόμενοι τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος περιτομὴν, μετὰ ἀσφαλείας τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν. Θὺ λέγω ἵνα μὴ συναναμιγνύμεθα τοῖς ἔθνεσιν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀρετῆς μένοντες, καὶ ἐκεῖνοις συναναμιγνόμενοι ἔλωμεν αὐτοὺς εἰς τὴν εὐσθεῖαν, καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων πολιτείας διδασκαλίας αὐτοῖς ὑπόθεσις γινώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ κοινὸς ἀπάντων δεσπότης συνεχώρησεν ἀναμιγθῆναι καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς ἀγαθοὺς, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς καὶ τοὺς ἀσεβεῖς, ἵνα οἱ πονηροὶ κεραθῶσιν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, καὶ οἱ ἐν ἀσθεῖᾳ ἔτι κατεχόμενοι χειραγωγῶνται πρὸς τὴν εὐσθεῖαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς σωτηρία ψυχῆς. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, παρακαλῶ, μῆτε ἑαυτῶν, μῆτε τῶν πλησίων ἑαυτῶν μὲν, διὰ τοῦτ' ἐκ καθ' ἑαυτοὺς οὕτως οἰκονομεῖν, ὡς δοκεῖ τῷ Θεῷ τῶνδὲ πλησίων, ἵν' οὕτως λάμπωμεν ἐν ἀρετῇ, ὥστε καὶ σιγῶντων ἡμῶν ἱκανὴν ἔχειν διδασκαλίαν τοὺς εἰς ἡμᾶς ὄρωντας. Ὅπερ οὖν ἐνάρετοι ὄντες τὰ μέγιστα καὶ αὐτοὶ κερθαίνουμεν, καὶ τοὺς ἀπίστους ὠφελήσομεν, οὕτως, εἰ ῥαθυμῆσαιμεν, καὶ αὐτοὶ πολλὴν ὑποστησόμεθα τὴν κόλασιν, καὶ ἑτέροις σκανδαλοὺ ὑπόθεσις γενησόμεθα. Καθάπερ γὰρ τὴν ἀρετὴν μετιόντες διπλῆ τὸν μισθὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καρποῦμεθα, καὶ ὑπερ ὧν ἂν ταύτην μετῶμεν, καὶ ὑπερ ὧν τοὺς πλησίον ἐφελκώμεθα εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς κοινωνίαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρέπον καὶ ἐπὶ τῆς κακίας, οὐχ ὑπερ ὧν ἡμαρτήκαμεν κολαζόμεθα μόνον, ἀλλ' ὑπερ ὧν καὶ ἑτέροις ὑποσκελίζομεν. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο τῶν ἐνταυθὰ τινα συνιόντων τοιοῦτον γενέσθαι, ἀλλὰ πάντας ἡμᾶς πρὸς οἰκοδομὴν τῶν ὀρώντων τὸν ἑαυτῶν βίον ἰθύνειν, ἵνα δυνηθῶμεν μετὰ παρρησίας στήναι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιωθῆναι, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἐπισημὴ δὲ ὁ Θεός τῷ Ἀβραάμ πρὸς τῇ θρῶν τῇ Μαμβρῇ, καθήμενον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας.

α'. Ὅκνῶ καὶ ἀναδύομαι σήμερον πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας ἐξήγησιν. Ὅταν γὰρ ἐννοῶ, οἷτις καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἡμῶν ἐνηχοῦντων, παρακρινόντων, παρατιθέντων ὑμῖν τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐκείνην, πολλοὶ τῶν ἐνταυθα παραγενομένων, καὶ μετεχόντων τῆς πνευματικῆς ταύτης διδασκαλίας καὶ τῆς φρι-

omnia succedunt; sed et si in adversis, eandem grati animi significationem det. Sic enim patriarcha ille celebris et illustris fuit, et tantam apud Deum obtinuit fidei ac dona accepit quæ supra humanam sunt naturam.

4. Sed operæ pretium est ut ad institutum sermonem redeamus, et videamus justi obedientiam, et quomodo fecerit quod a Deo imperatum est, non querens causam, neque rationem exigens, sicut multi insipientes faciunt, de iis quæ Deus operatur curiose querentes, et dicentes: Quare hoc, et quare illud? et quæ hinc, vel quæ illinc utilitas enascitur? At non ad eam modum fecit justus ille; sed sicut famulus diligens dominum, quæcumque præcepisset implere studuit, nihil ulterius percontans. Et ut discas, audi quæ sequuntur. Postquam enim Dominus promissionem ei fecit (v. 22), et complevit sermonem suum, statim justus quæ imperata fuerint perfecit, et signum hoc quod a Deo erat datum, indidit Ismaeli (v. 23), circumcisionem dico, et omnibus vernaculis et emptitiis, sicut loquutus est ei Deus. Circumcisus est autem et ipse. 24 *Nonaginta enim et novem annorum erat*, inquit, *quando circumcidit carnem præputii sui*; 25. *Ismael autem erat annorum tredecim*. Ne putes absque causa Scripturam proponere nobis numerum annorum: sed ut ex hoc discas justum magnam obedientiam, quod cum jam in decrepita esset ætate, leniter tulerit dolorem propter præceptum Dei, propterea facit illam enumerationem, et non ipse solum, sed et Ismael, et omnes vernaculi circumciduntur. Neque hoc parvum et leve fuerit. Non enim idem est, carissime, carnem sanam, et male habentem secare. Nam etsi medici quoque membra morbida aliquando incidunt, at non est similis dolor. Emortuum enim membrum, ut ita dicam, jam et vitali operatione destitutum tunc incidunt. Illic autem senex et decrepitus (centum enim annorum erat) cruciatum leniter tulit, simul et præceptum Dei implere volens, et filium et vernaculos omnes promptiores reddens, ut ne cunctarentur, sed magna alacritate Dei præceptum implerent. Vidisti quanta res sit vir præstans virtute, quomodo ministros omnes doceat ut sua vestigia sequantur? Nam id quod heri dicebam, hoc item et nunc dico: propter hoc fere ex illo die præceptum fuisse a Deo, ut immatura ætate hoc subirent pueri, quo absque sensu et dolore incisionem carnis ferrent.

Brevis circumcisionis cum baptismo comparatio. Licet Christianis inter gentes versari quomodo. — Verum considera Dei benignitatem, et ineffabilem ejus erga nos beneficentiam. Illa enim circumcisio dolorem habuit et laborem, et nulla alia ex circumcisione fuit utilitas, quam hæc sola, quod ex hoc signo dignosci possent, et ab aliis gentibus sequestrarentur; nostra autem circumcisio, vel baptismatis, inquam, gratia, medicinam habet citra dolorem, innumeraque bona nobis affert, Spiritus sancti gratia nos implet, et nullum defuitum habet tempus sicut illic: sed licet et in prima, et in media, et in ultima ætate hanc non manufactam circumcisionem recipere, in qua non susti-

netur labor, sed peccatorum deponuntur onera, et remissio invenitur omnium peccatorum, quæ per totam vitam gesta sunt. Quippe cum benignus Deus vidit gravem nostram infirmitatem, ac nos incurabiliter aegrotantes, summa indigere medicina, atque ineffabili benignitate: nostram curans salutem, largitus est nobis per lavacrum regenerationis innovationem: ut deposito homine veteri, hoc est, operibus malis, et induti novum, in via virtutis incedamus. Verum iterum oro, ne deteriores simus ingratis et insensatis Judæis. Illi enim suscipientes circumcisionis signaculum, satis sibi cavebant, ne ultra cum gentibus se miscerent, quantum ad communionis rationem pertinet: quantum autem ad impietatem, sæpe illos ingrati superabant. Nos vero cum semel suscepimus baptismi circumcisionem, caute tuteque nostra dispensemus. Non dixerim non licere nobis versari inter gentes: sed in propria nobis virtute manentes, ita cum illis commisceamur, ut ad piam eos pertrahamus religionem, ac per bonorum operum exemplum doctrinæ eis auctores simus. Ea enim de causa communis omnium Dominus permisit simul versari bonos et malos, pios et impios, ut boni lucrifaciant malos, et qui in malitia adhuc detinentur, manuducantur ad pietatem. Nihil enim adeo studiose curat Deus, ut salutem animarum. Proinde obsecro, ne curam abjiciamus neque nostri, neque aliorum. Quantum ad nos attinet, ita instituamus vitam, ut Deo placitum est: quantum autem ad proximum, sic luceamus virtutibus, ut etiam silentibus nobis, omnes quotquot nos vident satis doceantur. Nam sicut si virtute præditi simus, maxima et ipsi lucrabimur, et infidelibus usui erimus: ita si negligentes fuerimus, et ipsi magnam feremus poenam, et aliis occasio scandalii erimus. Sicut enim virtutem amplexati duplicem mercedem a Deo accipimus, tum quod ipsi virtutem exercemus, tum quod alios ad virtutis communionem trahamus: ita si in nequitia versemur, non solum punimur quod ipsi peccavimus, sed et quod aliis scandalo fuimus. Verum absit ut aliquis eorum qui hic sunt, in hujusmodi statu versetur, sed nos omnes ad ædificandum eos qui nos vident, vitam instituamus, ut possimus magna fiducia stare apud tribunal Christi, et ineffabilia illa bona consequi: quæ nobis omnibus concedantur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto Spiritui sit gloria, honor et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLI.

Apparuit autem Deus Abraham apud quercum Mambræ, sedente ipso ad januam tabernaculi sui meridie (Gen. 18. 4).

1. Cunctabundus homie, nec admodum alacris ad docendum enarrandumque accedo. Nam cum mente reputo, nobis quotidie concionantibus, admonentibus, et spirituale hoc vobis convivium apponentibus, multos ex his ipsis qui adsunt, et spiritualis hujus doctrinæ, ac tremendæ terribilisque mensæ sunt parti-

cipes, totos dies in spectandis ludis equestribus per-
dere, et perinde atque si non doceremus, nihil
proficere, sed quasi consuetudini cuiquam servientes,
si tantum annuat eis diabolus, sua sponte accurrere
ad impia illa spectacula, et seipos libenter maligni
dæmonis illaqueare rebus, et neque nostram admo-
nitionem, neque periculum ipsum, neque inutilem
ipsam frequentationem doctrinæ loco eis esse posse :
quo ergo posthac animo doctrinam impertiam viris
ex dictis nostris nihil lucri facere cupientibus ? Et ne
mireris. Siquidem et agricola, cum post multos labo-
res et ærumnis sterilem videt agrum, neque dignam
laboribus mercedem reddentem, segnior ad jaciendum
semen, non pari alacritate agriculturam exercet.
Et medicus videns infirmum suis mandatis non obtem-
perare, sed vacuam quotidie iis quæ morbum au-
gent, sæpenumero in sua illum ægitudine relinquit,
ut experientia ipsa utatur magistra, ut ea quæ sibi
prosint edicat. Similiter et qui disciplinas pueros
docent, videntes illos priora respicere, et abjicere
eorum quæ antea edocti sunt memoriam, sæpe aver-
santur, sic negligentiam eorum correcturi, et ad ma-
jus studium reducendi.

Seculares labores cum spiritualibus comparantur.
Non fraudatur mercede, qui auditores non flectit. — Ve-
rumtamen agricola quidem merito segnior sæpe evadit,
quia videt damnum suum majus fieri, utpote qui la-
borem et sumptus ferat, et fructibus destituatur. Me-
dicus autem non immerito ægrum sæpe relinquit :
corpus enim est quod curatur, et propter hoc dimit-
tit, ut doloris accessio in morbi sensum ducat, et sic
tandem medicinam non respuit. Magister autem ludi,
eo quod tenera sunt ætate, utiliter nonnumquam pla-
gis pueros castigat. Verum vos hodie cunctos illos
superantes, hoc agemus, ut paternum erga lapsos
amorem declinemus, et doceamus, si in illa negli-
gentia manserint, eos inde majorem condemnationis
causam habituros. Nam agricola quidem non pari
alacritate seminat, cogitans sumptus hactenus fuisse
inutiles : nos autem ab hac cura liberi sumus. Nam
licet jacto spirituali semine, ob auditorum ignaviam
fructum non capiamus, perfecta vobis tamen futura
merces : pecuniam enim concreditam expendimus,
et mandatum Domini implevimus : cæterum posthac
auditores rationem reddent ei qui concredita cum
usura repetiturus est. Verum hoc nos non conside-
ramus, nos extra damnum esse, et quod nostrum est
implere : sed volumus ut et vos ex dinumeratis pec-
cuniis multum negotiemini, ut ne obnoxii sitis sup-
plicio quod luit ille qui talentum recondidit, et domi-
nicam pecuniam non solum non multiplicavit, sed et
ipsam in terra defodit. Tales sunt, qui doctrinæ ser-
mões audiunt (talentum enim hoc vocat et pecu-
niam), neque operam dant ut fructum afferant et
multum negotientur. Sed forte dixerit quispiam,
parabolam istam talentorum de doctoribus esse dic-
tam. Id ego quoque fateor. Verum si diligenter eam
scrutemini, scietis doctorum quidem officium esse,
dinumerare pecuniam : sed vos non solum depositam

custodire, sed etiam negotiari debetis. Quod ut
dicam, operæ pretium fuerit eam in medium afferre.
Paterfamilias quidam, inquit, peregre proficiscens,
vocavit servos suos, et dedit uni quidem talenta quinque,
alii autem duo, alii vero unum. Post multum autem
tempus, cum advenisset ipso, venerunt servi : et ille
quidem qui acceperat quinque talenta, accessit dicens :
Domine, quinque talenta tradidisti mihi, accessit quin-
que talenta superlucratus sum (Matth. 25. 14. 15. 19.
20). Magna servi gratia et probitas, larga etiam do-
mini benignitas. Et quid dicit? Euge, serve bone et
fidelis, super pauca fuiti fidelis, super multa te consti-
tuam : ingredi in gaudium domini tui (Matth. 25. 21).
Quoniam, inquit, in iis quæ tibi credita sunt, gratum
præ te tulisti animum, dignus es cui et majora tra-
dantur. *Accessit autem et qui duo talenta acceperat,*
dicens : Nonne duo talenta mihi tradidisti? Ecce alia
duo lucratus sum inasper (Ibid. v. 23). Magna hujus
quoque circa pecunias domini sui cura et sollicitudo ;
unde et eadem quæ superior meritis est. Et quare
ille qui duo attulit talenta, eundem consequitur hono-
rem, quem ille qui talenta quinque attulerat ? Merito :
accretionem enim et immutationem non vel hujus
diligentia, vel illius negligentia fecit, sed concredito-
rum modus. Nam quod ad diligentiam attinet, ambo
parcs fuerunt ; proinde et eandem remunerationem
nacti sunt.

2. Verum alius ille nihil tale fecerat : sed quid ?
Accessit, dicens : *Cognovi te, quod austerus homo sis,*
metens ubi non seminasti, et congregans ubi non sparsi-
sti : et metuens abii et occultavi talentum in terra.
Ecce habes quod tuum est (Ibid. v. 24. 25). O mali-
tiam famuli ! o summam improbitatem ! non solum
nihil negotiatus est ex talento sibi credito, sed et
pro talento accusationem attulit. Ita enim solet mali-
tia ; obtenebrat rationem et eum qui semel a recta
via est aversus, in præcipitia conjicit. Hæc autem
omnia de magistris dicta sunt, ut talenta sibi con-
credita non abscondant, sed omni diligentia discere cu-
pientibus apponant. Verum deinceps audi, dilecte,
ex indignatione erga illum, quomodo etiam auditores
rei evadant, et non solum illa repetantur quæ con-
credita sunt, sed et cum usura exactionem patientur.
Quid igitur dicit illi dominus ? *Serve nequam (Ibid.*
v. 26). Terribilis indignatio, et minæ valentes per
se percellere animum. Sciebas, inquit, quod metam
ubi non seminavi, et congregem ubi non dispersi :
oportebat igitur te pecuniam meam dinumerare men-
sariis, et ego cum venissem, cum favore repetissem
illam. Pecuniam vocat eloquia pretiosa, nummularios
autem vos qui suscipitis. Tuum quidem fuerat, ait,
tantum dinumerare, meum autem repelere ab illis,
non solum dinumerata, sed et usuram. Videtis, di-
lecti, quantum in dictis terror. Quid ergo dicent, qui
concredita servare negligunt, quando etiam usura ab
eis requiritur ?

Usura cur prohibita. — Et vide humanitatem Do-
mini. In his sensibilibus pecuniis prohibuit ne quis
usuram acciperet. Quare, et ob quam causam ? Quia

κτῆς και φοβεράς τραπέζης, ἐπὶ τὰς ἰσποδρομίας διημερεύουσι, και οὐδὲν αὐτοὺς πλέον ἀπὸ τῆς ἡμετέρας γεγένηται σπουδῆς, ἀλλὰ καθάπερ συνηθεία τινὶ [411] δουλεύοντες, ἐπειδὴν νεύση μόνον ὁ διάβολος, αὐτόματοι σπεύδουσιν ἐπὶ τὰ παράνομα ἐκείνα θέατρα, και ἐαυτοὺς ἰκόντες τοὺς δικτύους ὑποβάλλουσι τοῦ πονηροῦ δαίμονος, και οὕτε ἡμέτερα νοουθεσία, οὔτε ἡ παῖρα αὐτή, και τὸ ἀνόνητον τῆς ἐκεί διατριβῆς, διδασκαλίας αὐτοῖς ὑπόθεσις γέγονε· ποῖα λοιπὸν προθυμία τὰ τῆς διδασκαλίας ποιήσασαι πρὸς ἀνδρας οὐδὲν κερδαίνειν βουλομένους ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; Και μὴ θαυμάσης. Ἐπεὶ και γηπόνος, ἐπειδὴν ἴδῃ μετὰ πόνους πολλοὺς και ταλαιπωρίας ἀγονον γινομένην τὴν γῆν, και οὐκ ἀξίαν τῶν πόνων τὴν ἀμοιβὴν παρεχομένην, ὀκνηρότερος γίνεται περὶ τὴν τῶν σπερμάτων καταβολὴν, και οὐκ ἐτι μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας τῆς γεωργίας καθάβηται. Και λατρεύ; δὲ ἐπειδὴν ἴδῃ τὸν ἀρρωστον μὴ πιθόμενον αὐτοῦ τοῖς ἐπιτάγμασιν, ἀλλὰ τὴν νόσον αὖξιν καθ' ἐκάστην ἐπιτηδεύοντα, πολλάκις ἀφῆσιν ἐναπομείναι τῇ νόσῳ, ἵνα αὐτὴ ἡ παῖρα διδασκαλός αὐτῷ γένηται τῶν συμπερόντων. Και οἱ τὰ μαθήματα δὲ τοὺς παῖδας ἐκπαιδεύοντες, ἐπειδὴν ἴδωσι τὰ πρότερα ἀποπύοντας, και τὴν μνήμην τῶν ἡδῆ δοθέντων ἀποβάλλοντας, πολλάκις ἀποστρέφονται τὴν ἠραθυμίαν διορθούμενοι, και πρὸς σπουδὴν πλείονα ἐπαναγόντες. Ἄλλ' ὁ μὲν γηπόνος εἰκότως ὀκνηρότερος γίνεται πολλάκις, ἐπειδὴ οἶδεν ὅτι τὰ τῆς ζημίας αὐτῷ ἐπιτείνονται, ὅταν τὸν μὲν πόνος και τὴν δαπάνην ὑπομῆν, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστέρηται. Και ὁ λατρεύ; δὲ οὐκ ἀπεικώτως καταλείπει πολλάκις τὸν ἀρρωστον· σῶμα γάρ ἐστι τὸ θεραπεύμενον, και διὰ τοῦτο ἀφῆσιν, ἵνα ἡ τῆς ὀδύνης ἐπίτασις παρασκευασθῆ εἰς ἀσθησιν τῆς νόσου ἔλθῃν και οὕτως τὴν ἰατρειάν καταδέξασθαι. Και ὁ τῶν παιδῶν διδασκαλός διὰ τὸ ἀτελες τῆς ηλικίας συμπερόντως πολλάκις τὰς πληγὰς ἐπανατείνεται τοῖς παισίν. Ἄλλ' ἡμεῖς σήμερον τοὺτους ἀπαντας ὑπερβαλλόμενοι, παρασκευασόμεθα πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ τοὺς ἐπιτακίους ἐπιδείξασθαι, και διδάξαι αὐτοὺς ὅτι, εἰ ἐπιμενοῖεν ἐν τῇ αὐτῇ ῥαθυμίᾳ, τοῦτο αὐτὸ μείζονος αὐποῖς κατακρίσεως ὑπόθεσις ἔσται. Ὁ μὲν γάρ γηπόνος οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας καταβάλλει τὰ σπέρματα, τὴν δαπάνην ἐνοῦν εἰκὴ και μάτην ἡδῆ γεγενημένην· ἡμεῖς δὲ ταύτης ἀπηλλάγμεθα τῆς ἀγνοίας. Κἀν γάρ καταβαλόντες τὸν σπόρον τοῦτον τὸν πνευματικόν, διὰ τὴν ῥαθυμίαν τῶν ἀκούοντων τὸν καρπὸν μὴ δεχόμεθα, ἡμεῖν ἀπληρτισμένοι ὁ μισθὸς ἔσται· τὸ γὰρ ἐμπιστευθὲν ἀργύριον κατεβάλομεν, και τὸ ἐπιταχθὲν παρὰ τοῦ δεσπότης εἰς ἔργον ἡγάγομεν· λοιπὸν τοῖς ἀκηκοῖσιν ὁ λόγος πρὸς ἐκεῖνόν ἐστι τὸν μέλλοντα μετὰ τόκων ἀπαιτεῖν τὰ καταβληθέντα. Ἄλλ' οὐ τοῦτο σκοποῦμεν, ὅτι ἡμεῖς ἐκτός ἐσμεν τῆς ζημίας, και τὸ ἐαυτῶν πληρωσάμεν, ἀλλὰ βουλόμεθα και ὑμᾶς πολλὴν τῶν καταβληθέντων τὴν πραγματείαν ποιήσασθαι, ἵνα μὴ τῇ τιμωρίᾳ ἐκείνῃ ὑπεύθουνο γένησθε, ἣν ὑπέμεινεν ἐκεῖνος ὁ τὸ τάλαντον καταχύσας, και τὸ δεσποτικὸν ἀργύριον οὐ μόνον οὐ πολυπλασιάσας, [412] ἀλλὰ και κατορύξας. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας δεχόμενοι (τάλαντον γάρ και ἀργύριον τοῦτο καλεῖ), και οὐ σπουδάζοντες καρποφορῆσαι, και πολλὴν τὴν πραγματείαν ποιήσασθαι. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, τὴν παραβολὴν ταύτην τὴν τῶν ταλάντων περὶ τῶν διδασκάλων εἰρηθεῖαι. Κἀγὼ τοῦτό φημι. Ἄλλ' ἔάν ἐπιβῶμεν αὐτὴν ἀκριβῶς, εἰσαεῖθε ὅτι οἱ μὲν διδά-

• Savil. et tres mss. πολλάκις ἀποστρέφουσι τὴν.

σκαλοὶ τῆς καταβολῆς μόνον ὑπεύθουνο τυγχάνουσιν, ὑμεῖς δὲ οὐ μόνον τῆς φυλακῆς τῶν καταβληθέντων, ἀλλὰ και τῆς πραγματείας. Και ἵνα μάθης, ἀναγκαῖον αὐτὴν εἰς μέσον ἀγαγεῖν. *Οικοδοσκότης τις*, φησὶν, *ἀποδημῶν ἐκάλεσε τοὺς ἰδίους δούλους, και ἔδωκεν ᾧ μὲν πέντε τάλαντα, ᾧ δὲ δύο, ᾧ δὲ ἓν. Μετὰ ἔξ χρόνον παρηγορημένοι αὐτοῦ ἦλθον οἱ δούλοι· και ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν προσῆλθε λέγων· Κύριε, πέντε τάλαντά μοι ἔδωκας, ἴδε ἄλλα πέντε τάλαντα ἐκέρδησα ἐκ' αὐτοῖς. Πολλὴ τοῦ οἰκέτου ἡ εὐγνωμοσύνη, βασιλῆς ἡ τοῦ δεσπότης φιλανθρωπία. Τί γάρ φησιν; Ἐῖ, δούλε ἀγαθὲ και πιστὲ· ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὴς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου σου. Ἐπειδὴ, φησὶ, πολλὴν εὐθείας ἐν τοῖς ἡδῆ πιστευθεῖσι τὴν εὐγνωμοσύνην, ἄξιός εἰ και πλείονα ἐχειρισθῆναι. Προσῆλθε δὲ και ὁ τὰ δύο τάλαντα εἰληξῶς, λέγων· Οὐχὶ δύο τάλαντά μοι παρέδωκας; ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα ἐκ' αὐτοῖς. Πολλὴ και τοῦτο ἡ περὶ τὰ δεσποτικὰ χρήματα εὐνοία, διὰ και τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται τῷ προτέρῳ. Και τίνος ἐνεκεν δύο προσενεγκῶν τάλαντα τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ τῶν τὰ πάντα προσενασθῶν ἀξιοῦται τιμῆς; Εἰκότως· τὸν μὲν γὰρ πλεονασμὸν και τὴν ἐλόττωσιν οὐχ ἡ τούτου σπουδῆ, οὐδὲ ἡ ἐκείνου ῥαθυμία πεποίηκεν, ἀλλ' ἡ τῶν ἐμπιστευθέντων ποσότης. Τὰ μέντοι τῆς σπουδῆς ἴσα και παρὰ τούτου, και παρ' ἐκείνου εἰσενήνεκται· διὰ τοῦτο και τῆς ἀμοιβῆς τῆς αὐτῆς ἀπέβλαυσαν.*

β'. Ἄλλ' ὁ ἕτερος οὐδὲν τοιοῦτον διεπράξατο· ἀλλὰ τί; Προσῆλθε λέγων· Ἐργῶν σε, ὅτι σκληρὸς εἶ ἀνθρωπῶς, θερίζων ὄκον οὐκ ἐσπειρας, και συνάγων ὄσεν οὐκ δισυκόρπισας· και φοβηθεῖς, ἀπειθῶν ἐκρυψα τὸ τάλαντον ἐν τῇ γῆ. Ἴδου ἔχεις τὸ σόν. Ὡ κακία οἰκέτου! Ὡ ἀγνωμοσύνης ὑπερβολὴ, οὐ μόνον ὅτι οὐδὲν εἰργάσατο ἐπὶ τῷ δοθέντι αὐτῷ τάλαντι, ἀλλ' ὅτι και ἀντὶ τάλαντου κατηγοροῖεν προσήνεγκε! Τοιοῦτον γάρ ἡ πονηρία· σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, και κατὰ κρημνῶν ποιεῖ φέρεσθαι τὸν ἄπαξ τῆς εὐθείας ἐκτραπέντα ὄσον. Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῶν διδασκάλων εἰρηται, ὥστε μὴ ἀποκρύπτεισθαι τὰ ἐμπιστευθέντα, ἀλλὰ μετὰ πάσης σπουδῆς παρατιθέναι τοῖς μαθητευομένοις. Ἄλλ' ἄκουε λοιπὸν, ἀγαπητέ, ἐκ τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἀγανακτικῆσεως, ὅπως και οἱ μαθητευόμενοι ὑπεύθουνο γίνονται, και οὐκ ἐκεῖνα μόνον ἀπαιτοῦνται τὰ καταβληθέντα, ἀλλὰ και μετὰ τοῦ τόκου τὴν μέθοδον ὑπομένουσι. Τί οὖν φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ δεσπότης; [413] *Ποηρὸς δούλε. Φοβερὰ ἡ ἀγανάκτησις, ἱκανὴ καταπλήξαι ἡ ἀπειλή. Εἰ ἦδεις*, φησὶν, *ὅτι θερίζω ὄκον οὐκ ἐσπειρα, και συνάγω ὄκον οὐκ δισυκόρπισα, εἶδε σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοῖς τραπέζιταις, και ἐγὼ ἐλθὼν μετὰ τόκου ἀπήτησα ἀν' αὐτό· ἀργύριον λέγων τὰ λόγια τὰ τίμια, τραπέζιταις δὲ ὑμᾶς καλῶν τοὺς ὑποδεχομένους. Σὸν μὲν ἦν, φησὶ, καταβαλεῖν μόνον, ἐμὸν δὲ ἦν τὸ παρ' ἐκείνων ἀπαιτῆσαι, μὴ μόνον τὰ καταβληθέντα, ἀλλὰ και τὸν ὑπὲρ τούτων τόκον. Ὅρατε, ἀγαπητοί, πῶς πολὺς ὁ φόβος τῶν εἰρημένων. Τί ἄν οὖν εἴποιεν οἱ και τῆς φυλακῆς τῶν καταβληθέντων ἀμελοῦντες, ὅταν και τὸν ὑπὲρ τούτων τόκον μεθοδεύονται;*

Και ὄρα φιλανθρωπίαν δεσπότης. Ἐπὶ μὲν τῶν χρημάτων τῶν αἰσθητῶν ἀπηγόρευσε τὸν τόκον λαμβάνειν. Τίνος ἐνεκεν, και διὰ τί; Ὅτι ἐκάτερος αὐτῶν πολλὴν ἐντεῦθεν ὑπομένει· τὴν βλάβην. Τοῦ μὲν γὰρ

ἡ πενία ἐπιτερίζεται, ὁ δὲ μετὰ τοῦ πλεονασμοῦ τῶν χρημάτων καὶ ἀμαρτημάτων πλῆθος ἑαυτῷ ἐπισωρεύει. Διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων Ἰουδαίους τοὺς πεχύτερον διακεκμημένους ταύτην τὴν ἐντολὴν ἐνομοθέτησε λέγων· *Ὁὐκ ἐκτοικεῖς τῷ ἀδελφῷ σου καὶ τῷ πλησίον σου*. Ποίας οὖν ἂν εἶεν ἀπολογίας ἄξιοι οἱ καὶ τῶν Ἰουδαίων ὡμότεροι γινόμενοι, καὶ μετὰ τὴν χάριν καὶ τὴν τοσαύτην παρὰ τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπῶν τῶν ἐν τῷ νόμῳ ἐλάττους εὐρισκόμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ χεῖρους; Ἐπὶ μέντοι τῶν πνευματικῶν αὐτὸς ἀπαιτεῖν ὑπισχνεῖται τοὺς τόκους. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἀπ' ἐναντίας τοῖς αἰσθητοῖς χρήμασιν οὗτός ἐστιν ὁ τόκος ὁ πνευματικός. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ μεθοδευθεὶς εἰς ἐσχάτην πενίαν ἀθρόον καταφέρεται· ἐνταῦθα δὲ ὁ μεθοδευόμενος, ὅταν πολλὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξῆται, ὅσῳ ἂν πλείονα τόκον εἰσενέγκῃ, τοσοῦτ' ἀφιλοεστέρως ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν ἀμοιβῆς; Ἐκαστος τοίνυν ὡμῶν, ἀγαπητοί, ἐπειδὴν καταβάλλωμεν ἡμεῖς τὰ ἐμπιστευθέντα, διτλοῦν ὀφείλει τὸν πόνον καὶ τὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύσθαι, τὸν μὲν τῆς φυλακῆς τῶν καταβληθέντων, ὥστε πάγια ταῦτα μένειν τὸν δὲ τῆς ἐργασίας, ὥστε καὶ ἐτέροις μεταδίδοναι, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν χειραγωγεῖν, ἵνα διπλῆ πάλιν ὑμῖν τὸ κέρδος αὐξήται, ὑπὲρ τε τῆς οικείας σωτηρίας, ὑπὲρ τε τῆς τῶν ἄλλων ὠφελείας. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιήτε, καὶ ἡμᾶς μακαρίους ἀπεργάσεσθε (*Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων εἰς ὅσα ἀκούσονται*), καὶ παρασκευάζετε ἀφιλοεστέρων ὑμῖν παρατιθεῖναι τὴν πνευματικὴν ταύτην τράπεζαν. Μὴ τοίνυν ἀμελεῖτε τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων, μηδὲ τὰ καθ' ἑαυτοὺς μόνον σκοπεῖτε, ἀλλ' ἕκαστος σπουδαζέτω τὸν πλησίον ἐξαρπάξιν τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος, καὶ τῶν παρανόμων ἐκείνων θεαμάτων, καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐπαναγαγεῖν, δεικνύντες αὐτῷ ἂ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς καὶ τῆς πραότητος, καὶ τῆς λύμης τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν τὸ μέγεθος· καὶ μὴ [414] μόνον ἀπαξ καὶ δεῦτερον τοῦτο ποιεῖτε, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς. Κἂν γὰρ σήμερον μὴ πείθεται τοῖς παρὰ σοῦ λεγομένοις, τῇ ἐξῆς πεισθήσεται· κἂν μὴ τῇ ἐξῆς, πάλιν ὁρῶν σε ἐπιχειροῦμεν, ἵσως ἐντραπήσεται, καὶ αἰδέσθεις σου τὴν κηδεμονίαν, ἀποστήσεται τῶν βλαπτόντων. Καὶ μηδέποτε λέγε, ὅτι· Καὶ ἀπαξ, καὶ δεῦτερον, καὶ τρίτον, καὶ πολλαῖς εἶπον, καὶ οὐδὲν ἤνυσσα. Μὴ παύση λέγων· ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιμένῃς, τοσοῦτ' σου καὶ ὁ μισθὸς αὐξάνεται. Οὐχ ὁρᾶτε πόσης ἀπολαύομεν μακροθυμίας παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, καὶ πῶς καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρακούομεν αὐτοῦ τῶν προσταγμάτων, καὶ οὐκ ἀφίσταται τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα χορηγεῖ, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων, τοὺς ὑέτους διδοὺς, τὰ ἄλλα πάντα; Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς περὶ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους πολλὴν ποιούμεθα τὴν σπουδὴν, καὶ ἀντιταττώμεθα τῷ πονηρῷ δαίμονι ἐκείνῳ, ἵνα ἀκυρα αὐτοῦ ποιῶμεν τὰ μηχανήματα. Ἐὰν γὰρ ἕκαστος τῶν ἐνταῦθα συνιδόντων ἕνα κερδῶναι δυνήσῃ, ἐνόησον ὅπως ἡμῖν καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ τῷ πληθει τῶν οικείων τέκνων πολλὴν δέξεται τὴν εὐφροσύνην, καὶ ὁ διάβολος καταισχυρόθησεται ὁρίων εἰκῆ καὶ μάτην αὐτοῦ τὰ δίκτυα τεταμμένα. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιήτε, ἀκούσεσθε καὶ ὑμεῖς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Εὐ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστῷ, ἐπὶ ὀλίγῳ ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω*.

γ'. Ἄλλ' ὅτι μὲν τοῦτο ποιήσετε, σφόδρα πέπεισμαι· ὁρῶ γὰρ ὑμῶν καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ σὺ γὰρ ὁμοίως ὅπως μεθ'

* Savil. et sex mss. δεικνύοντα αὐτῷ

ἡθονῆς ἐδέξασθε τὴν παρ' ἡμῶν νοουθεσίαν, καὶ διὰ τοῦτο ἐλπίζω καὶ τὰ παρ' ὑμῶν εἰσενεχθήσεσθαι. Διὸ τὴν μὲν περὶ τοῦτου παραίνεσιν ἐνταῦθα στήσωμεν· παραθήσομεν δὲ ὑμῖν τὴν πτωχὴν ἡμῶν καὶ εὐτελῆ τράπεζαν, ἵνα τῆς συνήθους ἀπολαύσαντες διδασκαλίᾳ, οὕτως οἴκαδε ἐπανεληθῆτε. Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ σήμερον τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἵνα μάθητε οἷς ἐδέξατο τῆς φιλοξενίας παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβάς. Ὁρῶθι δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεὸς πρὸς τῇ ὄρῳ τῇ Μαμβρῆ, *καθημέρου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας*. Ἐκαστον τῶν βημάτων μετὰ ἀκριθείας ἐξετάσωμεν, καὶ ἀναπτύξωμεν τὸν θησαυρὸν, καὶ ἀπαντα τὸν ἐναποκεκλιμένον πλοῦτον καταμάθωμεν. Ὁρῶθι δὲ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεός· *Ὅρα Δεσπότητος φιλανθρωπῶν, καὶ σκόπει μοι οἰκέτου εὐγνωμοσύνην*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ὀφελὲς αὐτῷ, μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ τὴν περὶ τῆς περιτομῆς αὐτῷ ἐντολὴν διετάξατο, ὁ δὲ θαυμαστός οὗτος δειτὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ κελεύόμενα εἰς ἔργον σπευδῶν ἄγειν, εὐθέως οὐδὲ τὸ τυχερὸν ἀνακαλλόμενος αὐτός τε περιετέμετο, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ προσταχθὲν πληρῶν, καὶ τὸν Ἰσμαὴλ περιέτεμε, καὶ τοὺς οἰκογενεῖς ἅπαντας, καὶ ἰδὲ αὐτοῦ τὴν πολλὴν ὑπακοήν, πάλιν αὐτῷ ἐπιφαινεῖται. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν τοῖς ἡδὴ φθάσαντι ἐργωμένοις γενομένοις βῆ, ἐπιδαφιλεύεται καὶ οὐδέποτε ἴσταται τῆς εὐεργεσίας, ἀμειβόμενος τὴν τῶν ὑπακούοντων εὐγνωμοσύνην. Διὸ τοῦτο οὖν, ἐπειδὴ ὑπέκρουσε, [415] φησὶ, πάλιν ὠρῶθι αὐτῷ. Ταύτης τοίνυν ἕνεκα τῆς αἰτίας οὕτως ἔρξατο ὁ μακάριος Μωυσῆς λέγων· Ὁρῶθι δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῇ ὄρῳ τῇ Μεμβρῆ, *καθημέρου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας*. Σκόπει μοι ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Καθημέρου, φησὶν, ἐπὶ τῆς σκηνῆς. Οὕτως ἔργον ἐποιεῖτο τὴν φιλοξενίαν, ὡς μηδὲ ἀνασχέσθαι ἐτέρῳ ἐνὶ τῶν προσκόντων ἐπιτρέψαι τὴν τούτων θήραν· ἀλλὰ τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς ἔχων, ἀνθρώπος πρεσβύτης, καὶ εἰς βαθὺ γῆρας ἐλάσας (ἐκατονταετής γὰρ ἐτύγχανε), παρὰ τὴν θύραν ἐκαθέζετο. Καὶ οὗτος μὲν τοῦτο ἔργον ἐποιεῖτο, καὶ οὐδὲ τὸ γῆρας αὐτῷ κώλυμα ἐγένετο, οὐδὲ τῆς οικείας ἀναπαύσεως ἦν, οὐδὲ ἔσω ἐπὶ τῆς κλίνης ἦν ἀνακείμενος, ἀλλὰ παρὰ τὴν θύραν ἐκαθέζετο· ἕτεροι δὲ πολλαῖς οὐ μόνον ταύτην οὐ ποιοῦνται τὴν σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον, καὶ ἐκκλίνειν ἐπιχειροῦσι τῶν ἐπιδημιούντων τὰς συντυχίας, ὡς ἂν μὴ καὶ ἀκοντες ἀναγκασθῆεν ὑποδέξασθαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς ἐκαθέζετο μεσημβρίας. Τοῦτο γὰρ ἡ πολλὴ τῆς φιλοξενίας ἐπίτασις, καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου ἡ ὑπερβολή, ὅτι καὶ ἐν μεσημβρίᾳ τοῦτο διεπράττετο. Εἰκότως ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τοὺς ἰδοιοποιεῖν ἀναγκαζομένους κατ' ἐκείνων τὸν καιρὸν μάλιστα δεομένους πολλῆς τῆς θεραπείας, διὰ τοῦτο ὡς ἐπιτρέθειον καιρὸν τούτον ἐξελέγετο, καὶ καθήμενος ἐθήρα τοὺς παριόντας, οἰκείαν ἀνάπαυσιν κρινῶν τὴν τῶν ὀδόντων θεραπείαν, καὶ τοὺς ὑπὸ τοῦ καύσωνος φλεγόμενους ὑπὸ τὴν σκέπην εἰσάγειν ἐσπούδαζεν, οὐ περιεργαζόμενος τοὺς παριόντας, οὐδὲ ἐξετάζων εἰ γνωρίζοι, ἢ ἀγνωστοί εἶεν. Οὐ φιλοξενίας γὰρ τὸ τὰ τοιαῦτα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ πᾶσι τοῖς παριοῦσι τῆς οικείας μεταδίδοναι φιλοφροσύνης. Καὶ ἐπειδὴ ἠπλώσε τῆς φιλοξενίας τὴν σαγήνην, κατηξιώθη καὶ τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ὑποδέξασθαι μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἐλαθὸν τινες ξενιστὰρες ἀγγέλους· τὸν πατριάρχην πάντως αἰνιτιζόμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὅς ἂν δέξηται ἕνα τούτων τῶν ἐλαχίστων*

utorque magno damno afficitur. Nam debitor quidem inopia atteritur, creditor autem augens divitias, peccatorum accumulatur sibi multitudinem. Proinde ab initio olim Judæis crassioribus tale dedit præceptum, dicens: *Non fœneraberis fratri tuo et proximo tuo* (*Deut. 23. 19*). Qua igitur excusatione digni erunt qui Judæis sunt inhumaniores, et post gratiam et tantam a Domino benignitatem inveniuntur iis qui sub lege fuerunt inferiores, imo peiores? In spiritualibus enim repetiturum se promittit usuras. Quare? Quia contrario prorsus modo se habent spiritualis usura, et sensibilis. Illic enim is a quo requiritur severe, subito in extremam inopiam defertur: hic autem is a quo exigitur, quando gratum animum præse tulerit, quanto majorem usuram afferet, tanto largiori fruatur celesti remuneratione. Quocirca, dilecti, cum vobis concredivit dinumeraverimus, vobis necessarium erit duplicem asserere laborem et vigilantiam, tum quod dinumerata custodienda sunt, ut fixa maneant: tum quod operandum ut et aliis communicentur, et multos in viam virtutis inducant: ut bifariam vobis lucrum accrescat, tum pro salute vestra, tum pro aliorum utilitate. Quod si hoc feceritis, et nos reddetis beatos: *Beatus enim, inquit, qui dicit in aures audientium* (*Eccli. 25. 12*): et facietis ut largior vobis hæc spiritualis apponatur mensa. Igitur fratres vestros nolite negligere, neque solum spectate quæ ad vos attinent: sed unicuique cura sit quomodo proximum suum a diaboli faucibus eripiat, et ab impiis illis spectaculis in ecclesiam adducat, monstrando ei multa lenitate et mansuetudine tum damni quod illuc fert gravitatem, tum bonorum quæ hic collocantur magnitudinem: et non solum semel atque iterum hoc facite, sed semper. Nam etsi hodie verbis tuis non obtemperat, postea obtemperabit: et si neque secundo admonenti obtemperabit, iterum tamen te videns urgentem, forte erubescet, et reveritus tuam curam, a pernicioso illi abstinere. Et nunquam dicas: Semel, et iterum, et tertio et sæpius monui, et nihil profeci. Ne monere desinas: nam quanto magis tu perseveraveris, tanto magis et merces tibi crescat. Non videtis quanta omnium Deus nos patientia tolerat, et quomodo quotidie negligimus obtemperare ejus mandatis, et neque sic cessat a cura nostra, sed omnia sua suppeditat, solem oriri curat, pluvias concedit, aliaque omnia? Simili modo et nos erga fratres nostros bene affecti, magna utamur diligentia, et oblectemur maligno illi demoni, ut irritos ejus faciamus conatus. Nam si singuli qui adsunt, unum lucrifacere possent, cogita quantam nobis lætitiâ Ecclesia multitudine filiorum suorum ostenderet: et diabolus confunderetur, videns in vanum et frustra extendi sua retia. Quod si hoc feceritis, audietis et vos in die illo: *Euge, serve bone et fidelis, in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam.*

3. Cæterum bona spe sum vos hoc facturos: video enim vultus vestros, et conjecturam sumo vos admonitionem nostram magna voluptate accepisse, atque

hinc spero vos, quod vestrum fuerit, facturos. Proinde hanc admonitionem hic finiamus: proponamus autem vobis tenuem nostram ac pauperem mensam, ut cum solitam acceperitis doctrinam, domum concedatis. Operæ pretium enim fuerit et hodie in medium asserere patriarcham Abraham, ut discatis quantam ab hospitalitate mercedem acceperit. 1 (*Caput 18*). *Apparuit ei autem Deus, inquit, apud quercum Mambre, sedente ipso ad januam tabernaculi sui meridie.* Singula verba diligenter excutiamus, et aperto thesauro, omnes in eo latentes divitias discamus. Quare sic exorsus est, *Apparuit autem ei Deus?* Specta Domini benignitatem, et considera famuli gratum animum. Postquam enim superius apparuit ei, et præter cætera etiam circumcisionis mandatum præcepit: eximius autem iste vir semper quæ a Deo præcepta erant diligenter perficere, rejecta omni mora, curavit: et circumcisus est ipse, implens mandatum Dei, et Ismaelem circumcidit, et vernaculos omnes, et in summa miram declaravit obedientiam: iterum ei apparet. Talis enim est Dominus noster, ut si quando viderit nos in prioribus gratos, accumularet beneficia, et nunquam a sua beneficentia desistat, remunerans obedientium gratum obsequium. Propter hoc igitur, quia obedivit, iterum apparuit ei. Qua de causa sic orsus est beatus Moses: *Apparuit autem ei Deus apud quercum Mambre, sedente eo ad januam tabernaculi sui meridie.* Considera, oro, hic virtutem justitiae. *Sedente, inquit, ad fores tabernaculi sui.* Tantopere curabat hospitalitatem, ut nollet hospitum venationem cuiquam familiarium committere: sed trecentos decem et octo habens vernaculos, homo senex et nunc decrepitate ætatis (centenarius enim erat), apud januam sedebat. Et hic quidem hoc summo studio curabat, et neque senectus illi obstaculo erat, neque suæ quietis cura, neque intus super lectum recumbere, sed ad ostium sedebat: alii autem sæpe non solum tantum studium non adhibent, sed et plane diversum, et horum congressus fugiunt et evitant, ut ne inviti cogantur excipere. Verum non justus ille ita agebat, sed sedebat ad januam meridie. Hinc enim major hospitalitas et virtus ejus ducitur, quod in meridie hoc faceret. Et merito quidem: quia enim sciebat, eos, qui peregrinare coguntur, eo maxime tempore indigere cura, tempus hoc idoneum eligebat, et sedens eos qui præteribant venabatur, quietem sibi ducens ministrare viatoribus: et eos qui calore æstuebant, sub tectum introducere studebat, non curiose explorans eos qui præteribant, neque requirens an noti, vel ignoti essent. Neque enim hospitalitatis fuerit diligenter singula perscrutari, sed omnibus simpliciter suam communicare benignitatem, et quia hospitalitatis sagenam expanderat, meruit et universorum Dominum cum angelis suis suscipere. Eapropter Paulus dicebat: *Hospitalitatis ne obliviscamini: per hanc enim quidam nescii, angelos exceperunt hospitio* (*Hebr. 13. 2*): patriarcham omnino insinuans. Atque ob hoc Christus dicebat: *Qui suscepit unum ex his minimis, in nomine meo, me suscipit* (*Matth. 18. 5*). Audiamus, dile-

eti, et hospitio excepturi¹ numquam queramus, Quis, et unde. Nam si patriarcha in rogando fuisset curiosus, forte peccasset. Sed sciebat, inquis, advenientium dignitatem. Unde hoc tibi liquet? Quomodo autem si ita esset, admirationi fuisset? Neque enim sic admirabile fuisset. si suscipiendo hospites curiosius explorasset qui essent, sicut nunc cum ignorans quinam advenerint, tanta alacritate et honore accedit quasi servus ad dominos, suisque verbis propemodum vincula injicit, et supplicat eis, ut ne renuant, neque se maximo damno afficiant. Sciebat enim quid faceret; propter hoc magno eum ardore fructum capiosum percipiebat. Sed audiamus verba scriptoris ipsius, ut videas in extrema senecta juvenilem alacritatem, et senem quasi juvenem exultantem, et putantem se invenisse thesaurum quemdam, hospitium nempe adventum. 2. *Elevatis autem, inquit, oculis, ridit, et ecce tres viri steterunt supra eum: et ut vidit, occurrit in occursum eis ab ostio tabernaculi sui.* Currit, et volat senex: vidit enim prædam quam venabatur, et nulla infirmitatis suæ ratione habita, ad venationem cucurrit: non vocavit famulos, neque imperavit puero, nihilque rusticitatis neque desidie præ se tulit, sed ipse cucurrit: quasi diceret, Magnus thesaurus est, magna negotiatio: per memetipsum hanc mercem inferre debeo, ne elabatur mihi tantum lucrum. Et hæc faciebat justus, homines obscuros et viatores suscipere se existimans.

4. *Ad hospitalitatem hortatur. Laudat hospitalitatem Abraham, illam emulationi nostræ proponens.* — Discamus et nos, ac imitemur justi virtutem. Nam si hoc fecerimus, verisimile est et nos aliquando ejusmodi præda polituros; imo semper assequimur, si attendimus. Ob illam enim causam benignus Dominus, ut ne ad talem benignitatem segnes simus, neque curiosius eos qui adveniunt scrutemur, inquit: *Qui accepit unum ex his minimis in nomine meo, me accipit (Matth. 10. 5).* Ne igitur ad vilitatem prætereuntis spectes, neque ex iis quæ vides vilem esse putes, sed cogita te per ipsum, Dominum tuum suscipere. Quando enim propter ejus nomen ministerium tuum in illum exhibueris, mercedem accipies, ac si illum auscepisses. Esto, sit deses et negligentioris vitæ qui tua fruitur benignitate, non sit tibi ejus rei cura: plena enim tibi et perfecta merces dabitur, in Domini honorem hoc facienti, et imitanti patriarchæ virtutem. *Et ut vidit, inquit, occurrit in occursum eis ab ostio tabernaculi.* Bene et hoc verbum, *Accurrit*, quadrat, ut discas eos quasi ignotos præterisse, et non sua sponte ad tabernaculum venisse. Propterea, ne subterfugeret eum spirituale hoc lucrum, qui senuerat, incanuerat, et centenarius erat, occurrit, et cursu alacritatem declarat. *Et conspiciatus eos, inquit, adorabat super terram, 3. et dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne transens servum tuum. 4. Sumatur sane aqua, et lavent pedes vestros, et refrigeramini sub arbore, 5. et accipiam panem, et comedetis, et posthac præteribitis,*

cujus gratia declinastis ad servum vestrum. Verba justii sublimia valde sunt. Neque tantum miraculum, quod eos susceperit, quantum quod cum tanta alacritate, et studio, et non attempta aut sua, aut eorum, qui advenerant, ætate: nam fortassis videbantur ipsi juvenes; neque existimavit sufficere ut verbis dumtaxat adhortaretur, *Adorabat, inquit, super terram: quasi supplicans, et efficacem exhortationem afferens, ut ne putaretur perfunctorie adhortari.* Et idcirco divina Scriptura monstrans nobis justii virtutem ineffabilem, inquit, *Adorabat super terram, et gestibus, et verbis magnum fervorem, egregiam animi humilitatem, summam hospitalitatem, et immensam sollicitudinem declarabat.* *Et cum adorasset, inquit, dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne prætercas servum tuum.* Quis pro dignitate laudaverit justum hunc? vel quo pacto eum quis innumeris etiam labiis prædicet? Dicere enim, *Domine, non insoliti est usus; dicere autem, Si inveni gratiam in oculis tuis, hoc est admirabile.* Beneficium, inquit, das, non accipis. Vere enim hujusmodi res hospitalitas est, qua magis accipit quam dat, qui illam prompte et alacriter exeret. At ne quis auditorum justii virtutem minueas, existimet eum gnarum quales illi fuerint, hæc loquentum esse: neque enim, ut sæpe etiam dictum est, magnum quiddam tale fuisset, si sciens dixisset; sed admirabile et stupendum est, cum quasi homines alloquentem, talia verba loqui. Ne admireris autem, quod cum tres exceperit, ad unum se converterit justus, dicens, *Domine.* Fortassis enim unus illustrior cæteris apparebat, ad quem exhortationem suam convertit. Deinde autem cum progreditur, communem facit sermonem, et inquit: *Sumatur aqua, et lavent pedes vestros: et iterum, Refrigeramini sub arbore, et comedetis panem, et postea transibitis, cujus gratia declinastis ad puerum vestrum.* Vides quomodo ignorans qui sint, quasi hominibus loquens transeuntibus, ita communi exhortatione utitur, semel atque iterum servum se vocans? Et vide quomodo prædicat et mensæ suæ tenuitatem, imo lautitias. *Sumatur, inquit, aqua, et lavent pedes vestros, et refrigeramini sub arbore.* Quia enim fatigati estis, et multum tulistis æstum, ideo oro ne prætercatis servum vestrum. Num enim magnum quiddam est id quod ego exhibeo? Aquam vobis solum præstare possum, qua lotis pedibus vestris sub arbore fatigationem deponatis. Insuper et mensæ dicit speciem. Ne putetis, inquit, me splendida vobis appositurum, vel condimentorum diversitatem, vel opsoniorum varietatem: panem comedetis, et sic *Transibitis, cujus gratia declinastis ad servum vestrum.*

5. Vidisti quomodo variis utitur modis, precibus vincere prætereuntes, et gestibus, et verbis, et quavis ratione attrahere eos volens? Primum enim, inquit, adoravit, deinde dominos vocat, et se ipsum servum; postea dicit quæ illis exhibiturus sit, extenuans res et nihili esse significans. Ait enim, Aquam hanc omnibus expositam habeo ad lavandos pedes, et panem, et tectum ab arbore. Ne parvifeceritis meum tabernaculum, ne despexeritis senectutem, ne renuatis ad

¹ In Savil. et quatuor MSS. hæc voces, hospitio excepturi, desunt.

ἐπὶ τῷ ὀνόματι μου, ἐμὲ δέχεται. Ἀκούωμεν, ἀγαπητοί, καὶ ξενίζειν μέλλοντες μηδέποτε περιεργαζόμεθα^a, τίς, καὶ πόθεν. Εἰ γὰρ τοῦτο περιεργάσατο ὁ πατριάρχης, ἴσως ἂν διήμαρτεν. Ἄλλ' ἔγωγε, φησί, τῶν παραγενομένων τὴν ἀξίαν. Πόθεν δὴλον; Πῶς δὲ ἂν τοῦτο ποιῶν θαυμάσθῃ; Οὐ γὰρ οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ τῆς φιλοξενίας αὐτοῦ περιεργασμένου, ὡς νῦν, ὅτε ἀγνοῶν τίνες οἱ παραγενομένοι, μετὰ τοσαύτης προθυμίας καὶ τιμῆς πρόσεισι, καθάπερ οἰκέτης δεσπότης, μονοουχὶ δεσμὰ διὰ τῶν λόγων αὐτοῖς περιβάλλων, καὶ ἰκκίσαν πρὸς αὐτοὺς ποιούμενος, ὥστε μὴ ἀνανεῦσαι, μηδὲ ζημιᾶ τῇ μεγίστῃ περιβαλεῖν. Ἥδει γὰρ ὡσπερ ἔπραττε· διὰ τοῦτο καὶ μετὰ πολλῆς θερμότητος τὴν ἐνευθεῖαν ἐκαρπούτο περιουσίαν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν αὐτοῦ τοῦ συγγραφέως τῶν ῥημάτων, [416] ἴν' εἰδῆς·^b ἐν βαυτοτάῳ γῆρα νεάζοντα προθυμίαν, καὶ τὸν γέροντα νεάζοντα, καὶ μονοουχὶ περιχαρῆ γινόμενον, καὶ νομίζοντα θησαυρὸν εὐρηκέναι τῶν παραγενομένων τὴν παρουσίαν. Ἀναβλέψας δὲ, φησί, τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε, καὶ ἰδὼν τρεῖς ἀνδρες εἰστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ. Τρέχει καὶ ἵπταται ὁ γέρον· εἶδε γὰρ τὴν θέραν, καὶ οὐδένα τῆς ἀσθενείας λόγον ποιῶν, ἐπὶ τὴν ἄγραν ἔδραμε, καὶ οὐκ ἐκάλεσεν οἰκέτας, οὐκ ἐπέταξε παιδί, οὐδὲν ῥάθυμον ἐπεδείξατο, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ ἔδραμε, μονοουχὶ λέγων· μέγας θησαυρὸς, μεγάλη πραγματεία· δι' ἑαυτοῦ ταύτην ὀφείλω ἐμπορευέσασθαι, μὴ παραδράμῃ με τὸ τοσοῦτο κέρδος. Καὶ ταῦτα ἐπολεῖ ὁ δίκαιος, ἀνθρώπους ἀγνώστους ὀδύτας νομίζων ὑποδέχεσθαι.

θ. Μάθωμεν, καὶ ζηλώσωμεν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Ἐν γὰρ οὕτω ποιῶμεν, εἰκὸς καὶ ἡμᾶς ποτε ἐπιτυχεῖν τοιαύτης θήρας· μᾶλλον δὲ καὶ αἰεὶ ἐπιτυγχάνομεν, εἰ βουλοίμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης, ἵνα μὴ ἀκνώμεν πρὸς τὴν τοιαύτην φιλοφροσύνην, μηδὲ περιεργαζόμεθα τοὺς παριόντας, φησὶν· Ὅς ἂν δέξῃται ἕνα τῶν ἐλαχίστων τούτων ἐν τῷ ἐμῷ ὀνόματι, ἐμὲ δέχεται. Μὴ τοίνυν πρὸς τὴν εὐτέλειαν τοῦ παριόντος δρᾶ, μηδὲ ἐξευτελισθῆς αὐτὸν ἐκ τῶν ὀρωμένων, ἀλλ' ἐνόησον ὅτι τὸν δεσπότην ὑποδέχῃ τὸν σὸν διὰ τοῦτου. Ὅταν γὰρ διὰ τὸ αὐτοῦ ὄνομα τὴν εἰς ἐκεῖνον θεραπείαν ἐπιδείξῃ· ὡσανεὶ ἐκεῖνον ὑποδεξάμενος, οὕτω λήψῃ τὸν μισθόν. Ἐὰν ῥάθυμος τοίνυν ἦ καὶ ἡμελημένος ὁ τῆς παρὰ σοῦ φιλοφροσύνης ἀπολαύων, μηδεὶς οἱ λόγος τοῦτου ἔστω· ἀπρητισμένος γὰρ σοι ὁ μισθὸς δοθήσεται διὰ τὴν εἰς τὸν δεσπότην τιμὴν τοῦτο ποιῶντι, καὶ ζηλοῦντι τοῦ πατριάρχου τοῦτου τὴν ἀρετὴν. Καὶ ἰδὼν, φησί, προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς. Καλῶς καὶ τὸ Προσέδραμε πρόσκειται, ἵνα μάθῃς ὅτι ὡς ἀγνώστους παρήσασαν, καὶ οὐκ ἂν αὐτόματοι ἦλθον ἐπὶ τὴν σκηνήν. Διὰ τοῦτο, ἵνα γὰρ διαφύγῃ αὐτὸν τὸ πνευματικὸν τοῦτο κέρδος, ὁ γεγηρακὸς, ὁ πεπολιωμένος, ὁ ἐκατονταετής· προστρέχει, καὶ διὰ τοῦ δρόμου τὴν προθυμίαν ἐπιδεικνύεται. Καὶ θεασάμενος προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ ἄρα εὐρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. Ἀφθόητω δὴ ὕδωρ, καὶ νιφάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξαιτε ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε, καὶ μετὰ τοῦτο παρελεύσεσθε, οὐ εἴνεκεν ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Πολλῇ τῶν τοῦ δικαίου ῥημά-

των ἡ ὑπερβολή. Οὐ γὰρ, ὅτι ὑπέδεξατο, θαῦμα τοσοῦτον τῆς προθυμίας, ἀλλ' ὅτι μετὰ τοσαύτης σπουδῆς, καὶ οὕτε πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἡλικίαν ἀπιδῶν, οὕτε πρὸς τοὺς παριόντας (ἴσως γὰρ νέοι τινὲς αὐτῷ κατεφαινοντο), οὐδὲ νομίστας ἀρκεῖν τὴν διὰ τῶν λόγων μόνον προτροπήν, Προσεκύνησε, φησὶν, ἐπὶ τὴν γῆν, μονοουχὶ καθικετέυων, καὶ σφοδρὰν τὴν παράκλησιν προσάγων, ἵνα [417] μὴ νομισθῇ ἀπλῶς ἀφοσιώσει· προτρέπεσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή δεικνύουσα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν καὶ ἀφατον ἀρετὴν, φησὶ· Προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων πολλὴν τὴν θερμότητα ἐπιδεικνύμενος, πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην, μεγίστην τὴν φιλοξενίαν, ἀφατον τὴν κηδεμονίαν. Καὶ προσκυνήσας, φησὶν, εἶπε· Κύριε, εἰ ἄρα εὐρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. Τί ἂν τις κατ' ἀξίαν εἰποι τοῦ δικαίου τοῦτου; ἢ πῶς ἂν τις αὐτὸν μυρλοῖς στόμασιν ἐγκωμιάσει; Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, Κύριε, τῶν ἐγγωροῦντων ἐστὶ· τὸ δὲ λέγειν, Εἰ ἄρα εὐρον χάριν ἐναντίον σου, τοῦτο ἐστὶ τὸ παράδοξον. Χάριν, φησὶ, δίδως, οὐ λαμβάνεις. Τοιοῦτον γὰρ ἀληθῶς ἡ φιλοξενία· μᾶλλον λαμβάνει, ἢ δίδωσιν ὁ μετὰ προθυμίας αὐτὴν ἐπιδεικνύμενος. Ἄλλὰ μηδεὶς τῶν ταῦτα ἀκούοντων ὑποτεμενέσθω τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ νομιζέτω, ὅτι εἰδὼς τίνες οἱ παραγενονότες, ταῦτα ἐφθέγγετο. Οὐδὲ γὰρ ἂν, καθὼς καὶ πολλὰκις εἴρηται, μέγα τι τοῦτο ἦν. εἰ εἰδὼς ταῦτα ἔλεγεν· ἀλλὰ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον τοῦτο ἐστίν, ὅτι ὡς ἀνθρώποις προσφερόμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο ῥήματα. Μὴ θαυμάσης δὲ εἰ τριῶν ὄντων τῶν ὑποδεχομένων καὶ πρὸς ἕνα προτεινόμενος ὁ δίκαιος λέγει, Κύριε. Ἴσως γὰρ ἐπιδοξότερος τις τῶν ἐλθόντων ἐφάνη, πρὸς ὃν ποιεῖται καὶ τὴν παράκλησιν. Εἶτα προῖων κοινοποιεῖ τὸν λόγον, καὶ φησὶ· Ἀφθόητω δὴ ὕδωρ, καὶ νιφάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν· καὶ πάλιν, Καταψύξαιτε ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ φάγεσθε ἄρτον, καὶ μετὰ τοῦτο παρελεύσεσθε, οὐ εἴνεκεν ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Ὅρξ· πῶς οὐκ εἰδῶς τίνες εἰσὶ, καθάπερ ἀνθρώποις διαλεγόμενος παριούσιν, οὕτω κοινῇ πρὸς αὐτοὺς ποιεῖται τὴν προτροπήν, καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρων παῖδα ἑαυτὸν καλῶν; Καὶ ὅρα πῶς προλέγει τῆς τραπέζης αὐτοῦ τὴν εὐτέλειαν, μᾶλλον δὲ τὴν πολυτέλειαν. Ἀφθόητω δὴ ὕδωρ, φησὶ, καὶ νιφάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξαιτε ὑπὸ τὸ δένδρον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, κερμήκατε, καὶ πολὺν τὸν καύσωνα ὑπεμείνατε, διὰ τοῦτο ἀξίω μὴ παρελθεῖν τὸν παῖδα ὑμῶν. Μὴ γὰρ μέγα εἰ ἐστὶ τὸ παρ' ἐμοῦ γινόμενον; Ὑδωρ ἔχω παρασχεῖν μόνον, ὑπὲρ τοῦ νιφάτωσιν ὑπὸ τὸ δένδρον τὸν πολὺν ὑμᾶς κάματον ἀποθέσθαι. Εἶτα καὶ τῆς τραπέζης λέγει τὴν ἰδέαν. Μὴ νομίσητε πολυτελές τι παραθήσειν ὑμῖν, ἢ καρυκευμάτων ποικιλίαν, ἢ βίων διαφορὰν· ἄρτον φάγεσθε, καὶ οὕτω Παρελεύσεσθε, οὐ εἴνεκεν ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν.

ε'. Εἶδες πῶς διαφοροῖς κέηρηται τρόποις, βουλόμενος δωσπηῆσαι τοὺς παριόντας^d, καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων, καὶ διὰ πάντων ἐπισπάσασθαι αὐτοὺς θέλων; Πρῶτον μὲν γὰρ, φησὶ, προσεκύνησεν, εἶτα κυρίου καλεῖ, καὶ ἑαυτὸν παῖδα· εἶτα λέγει τὸ μέλλον ὑπ' αὐτοῦ γενέσθαι εἰς αὐτοὺς, ἐξευτελίξων καὶ δεικνύς οὐδὲν μέγα ὄν. Ὑδωρ γὰρ, φησὶ, τὸ πᾶσιν ἀνεῖμενον ἔχω παρασχεῖν εἰς τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ἄρτον, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς δρυὸς σκέπην. Μὴ δὲ ἐξευτελιστέ μου τὴν σκη-

^a Savil. et quatuor mss. ἀκούωμεν, ἀγαπητοί, καὶ μηδέποτε περιεργαζόμεθα, omissis interpositis ^b Coislin. ἵνα ἴδωμεν.

^c Ἀφοσιώσει, perfunctorie. Hac voce eodem sensu infra utitur Chrysostomus: neque infrequens hujus usus apud doctores: qui etiam aφοσιουσθαι usurpat quandoque pro perfunctorie agere. Hesychius longe diversi usus interpretationem affert: ἀφοσιούμενον. ἐν ὀπιορσίαι δουλοῦντες, τιμῶντες: per simulationem et aimulationem colentes, honorificas. ^d Alii τού; παρόντας.

νην, μή ὑπερίδητέ [418] μου τὸ γῆρας, μή ἀνανεύσητε πρὸς τὴν ἐμὴν παράκλησιν. Οἶδα ὅσῃν ὑπεριναίετε ταιλαιπωρίαν, στοχάζομαι τοῦ καύσωνος τῆς φλόγα, διὰ τοῦτο ἀνεθῆναι μικρὸν ὑμᾶς βούλομαι. Ποῖος πατήρ φιλόστοργος πρὸς παῖδα ὁ τοσαύτην ἂν ἐπιδείξαιτο φιλοφροσύνην, ὅσῃν οὗτος πρὸς τοὺς ἀγνώστους καὶ ξένους, καὶ οὐδαμῶθεν αὐτῷ τέως γνωρίμους; Ἄλλ' ἐπειδὴ μετὰ σπουδῆς προσήλθε καὶ πολλοῦ τοῦτόνου, ἐπέτυχε τῆς ἀγρας, καὶ τὴν θήραν εἰσὼ τῶν δικτύων λαβεῖν ἠδυνήθη. *Καὶ εἶπεν, φησὶν, Οὕτω ποιήσομεν, καθὰ εἰρηκας.* Ἀνεξώπυρσεν ὁ πρεσβύτερος. Ἐν χερσὶ, φησὶν, ἔχω τὸν θησαυρὸν, τοῦ πλοῦτου ἐπιλαβόμεν, ἐπιλαβόμεν ἰσχυρὸν τοῦ γῆρας. Καὶ δὴ αὐτὸν πάνυ γαννύμενον τῷ πράγματι, καὶ μονονουχὶ σκιρτῶντα, καὶ καθάπερ τὰ μυρία ἀγαθὰ ἐν ταῖς χερσὶν ἐπιφερόμενον, οὕτως ἠδόμενον. *Καὶ ἔσπευσεν Ἀδραάμ, φησὶν, ἐπὶ τὴν σκηνήν.* Ὅσπερ, ἠνίκα ἐπὶ τὴν θήραν αὐτῶν ἐκαίγετο, ἐμήνυσεν αὐτοῦ τὸν τόνον καὶ τὴν προθυμίαν ἢ θεῖα Γραφή, εἰποῦσα, *Προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, ὅσω καὶ νῦν ἐπαίδῃ εἶδε τοὺς ἀνδρας, καὶ κατώρθωσεν ἕκαστον ἐπιθύμει, οὐδὲ οὕτως ἴσθησι τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ θερμότερον πάλιν ἐπιδαίκνυσεν τὸν ἔρωτα, οὐδὲ ἐπαίδῃ ἐν ἀσφαλείᾳ γέγονε, λοιπὸν βαθυμότερος κατέστη.* Ὅσπερ πολλάκις ἡμεῖς ὑπομένομεν, καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐνίστη πολλὴν ἐπιδαίκνυμεθα τὴν σπουδὴν· ἐπειδὴ δὲ τοῦ πράγματος ἐνδὸς γενώμεθα, οὐ τὸν ἴσων πόνον εἰσφέρομεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ τί; Πάλιν σπεύδει καὶ ἐκαίγεται καὶ τρέχει ὁ γεγηρακὸς ἐπὶ τὴν σκηνὴν πρὸς Σάρβαν, *Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σιμιθάλως.* Σκόπει πῶς καὶ τὴν Σάρβαν κοινῶν λαμβάνει τῆς θήρας, καὶ πῶς αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν ζηλοῦν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν. Καὶ γὰρ κάκεινην παρῳμῆ μὴ βραθύμως τῇ χρεια προσελθεῖν, ἀλλὰ, *Σπεῦσον, φησὶ.* Τῆς μεγάλης ἐπιθυμίας πραγματείας, μὴ ἀπολέσωμεν τὸν θησαυρὸν, ἀλλὰ *Σπεῦσον, καὶ φύρασον εἰς τρία μέτρα σιμιθάλως.* Ἐπειδὴ γὰρ ἴδει τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, ἐβούλετο κοινῶν τῶν μισθῶν λαμβάνειν καὶ τῶν ἀντιδόσεων καὶ τὴν τοῦ βίου γενομένην αὐτῷ κοινῶν. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐδενὶ τῶν παιδικῶν τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ τῇ προδεδοκυῖ; ἐνενηχόντα γὰρ ἔτων ἐτύχασεν οὕσα. Καὶ οὐκ ἀνανεύει ἡ Σάρβα πρὸς τὸ ἐπίταγμα, ἀλλὰ τὴν ἴσῃν καὶ αὐτὴ προθυμίαν εἰσφέρει. Ἀκούετωσαν ἄνδρες, ἀκούετωσαν γυναῖκες· ἄνδρες μὲν οὖν, ἵνα οὕτω τὰς αὐτῶν συνοίκους ἐκπαιδεύσωσιν, ἐπειδὴ πνευματικὸν τι κέρδος παρεμπέση, μὴ διὰ τῶν οἰκετῶν τοῦτο πληροῦν, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἅπαντα διαπράττεσθαι· γυναῖκες δὲ, ἵνα σπεύδωσι κοινῶν τὸς ἀνδράσι τῶν τοιούτων κατορθωμάτων, καὶ μὴ ἐπαισχύνωνται τὴν φιλοξενίαν, καὶ τὴν εἰς τοῦτους θεραπείαν, ἀλλὰ μιμεισθῶσιν τὴν Σάρβαν τὴν πρεσβυτήν, τὴν ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πονεῖν καταδεχομένην, καὶ τὰ τῶν παιδικῶν ἔργα ἐπιτελεῖν.

Ἄλλ' οἶδα ὅτι [419] οὐδεὶς ἀνέξεται τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων. Νῦν γὰρ ἡμῖν ἀπ' ἐναντίας ἐκαίγη πάντες βαδίζεις ἐπιγόντας, καὶ πολλὴ ἢ βλακεία ταῖς γυναῖξι, καὶ ἡ σπουδὴ πρὸς τὸν κόσμον τῶν ἰματίων, περὶ τὰ χρυσία καὶ τὰ περιδέρβια καὶ τὸν ἐξωθεν καλλωπισμὸν, καὶ τῆς ψυχῆς οὐδεμία πρόνοια. Καὶ οὐδὲ Παῦλος αὐτῶν καθικνεῖται βῶν καὶ λέγων· *Μὴ ἐν κλέμμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ κολυτελεῖ.* Ὅρα τὴν οὐρανομήκη ταύτην ψυχὴν, πῶς οὐκ ἐνόμισεν αἰσχρὸν αὐτῷ εἶναι

μέχρι τούτου τὸν λόγον ποιήσασθαι, καὶ ἐπὶ ἐπιλεγμάτων παραινέσαι. Εἰκότως· πᾶσα γὰρ αὐτῷ ἡ σπουδὴ περὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν ἦν. Ἐπεὶ οὖν οἶδεν ὅτι ταῦτα μάλιστα τῆς ψυχῆς τὸν βλαβερὸν ἐργάζεται, διὰ τοῦτο οὐδὲν παρητήσατο τῶν προσηκόντων εἰς διδασκαλίαν ταῖς ταῦτα νοσοῦσας· ἀλλὰ φησὶν, εἰ βούλει κοσμεῖσθαι, τὴν ἀληθῆ κοσμοῦ κόσμον, ὃν πρέπει γυναιξὶν εὐσεβεῖν· τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις κοσμοῦ. Οὗτος τῆς ψυχῆς ὁ κόσμος, οὗτος οὐδεμίαν παρὰ τῶν ἐξωθεν κατέγνωσιν δέχεται, τοῦτον οὐδεὶς ἀποσυλῆσαι δύνησεται, οὗτος ἀνάλωτος μένει διηνεκῶς. Ἀπὸ γὰρ τοῦ κόσμου τούτου τοῦ ἐξωθεν μυρία τίκεται κακὰ· καὶ οὕτω λέγω τὴν τῆς ψυχῆς λύμην, τὴν ἐνεσθῆν φουμένην ἀλαζονείαν, τὴν ἐπαροφίαν τὴν κατὰ τῶν πλησίων, τοῦ φρονήματος τὴν ἀπόνοιαν, τῆς ψυχῆς τὴν διαφθοράν, τὴν ἡδονῶν τῶν ἀπόρων τὸν ἐσμόν· ἀλλ' ὅτι καὶ ἄλλως ὁ κόσμος οὗτος καὶ οἰκετῶν κακουργίας, καὶ ληστῶν ἐφόδον, καὶ συκοφαντῶν ἐπιβουλαῖς, καὶ μυρία ἄν τις εὐροὶ ἐνεσθῆν φουμένα κακὰ καὶ ἀπὸ τῆς διηνεκείας. Ἄλλ' οὐχ ἡ Σάρβα τοιαύτη· ἀλλὰ τὸν ἀληθῆ κόσμον ἐκείνην· δι' ὃ καὶ ἀξία τοῦ πατριάρχου ἦν, καὶ καθάπερ ἐκεῖνος ἔσπευσε καὶ ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἔδραμεν, οὕτω καὶ ἐκαίγη μετὰ σπουδῆς τὸ ἐπιταχθῆν ἐκλήρου, καὶ ἐφύρα τρία μέτρα σιμιθάλως. Ἐπειδὴ γὰρ τρεῖς ἦσαν οἱ παραγεγονότες, τρία μέτρα ἐκέλευσε φυραθῆναι, ὥστε ἴσθαι τοὺς ἄρτους. Καὶ τοῦτο διαταξάμενος εἰς τὰς βούδας πάλιν αὐτοὺς ἔδραμεν. Ὡ γέροντος νόστου, ὡ ψυχῆς νόστου· τρέχει ἐπὶ τὰς βούδας, καὶ οὐκ ἀφίησιν τινα τῶν οἰκετῶν ἀπαιθεῖν, διὰ πάντων δεικνύς τοὺς παραγεγονόσιν, ὅσῃς ἡδονῆς ἐκλήρωθη, καὶ ὅσως μέγα τι ἡγάται τὴν αὐτῶν παρουσίαν, καὶ ὅτι θησαυρὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζει. *Καὶ ἔλαβε, φησὶ, μισθὰριον ἀκαλὸν καὶ κελόν.* Αὐτὸς δι' αὐτοῦ τὴν ἐκλογὴν ἐποιήσατο, καὶ τὸ κάλλιστον τῶν ὄντων λαβὼν δίδωσι τῷ παιδί, κάκεινον καταπαύων μὴ μαλλήσῃ, ἀλλὰ πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι.

Σ'. Σκόπει πῶς πάντα μετὰ τάχους, μετὰ προθυμίας ζεούσης, μετὰ διαρότητας, μετὰ χαρῆς, μετὰ πολλῆς τῆς θυμῆδος γίνεται. *Καὶ ἐτάχυνεν ὁ παῖς τοῦτο ποιῆσαι, φησὶ.* Καὶ οὐδὲ οὕτως ἠρέμει ὁ γέρον, ἀλλὰ πάλιν ἐν τάξει ὑπερέτω ἴσταται. *Καὶ λαβὼν βούτυρον καὶ γάλα καὶ ὁ μισθὰριον ὁ ἐποίησε, παρέθηκεν αὐτοῖς.* Αὐτὸς δι' αὐτοῦ πάντα ποιεῖ καὶ παρατίθησι. Καὶ οὐδὲ ἔξιεν αὐτὸν ἐνόμισε τοῦ συγκαθεσθῆναι αὐτοῖς, ἀλλ' ἔβαινον ἐσθίουμένων παρῳσθηκαὶ αὐτοῖς ὑπὸ τὸ δένδρον. Ὁ φιλοξενίας μέγεθος; [420] Ὁ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴ, ὡ φιλοθέου γνώμης ἐπίτασις! παρῳσθηκαὶ ὁ ἐκατονταετής οὗτος ἄνθρωπος ἐσθίουμένων αὐτῶν. Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅπῃ τῷ πῶδου πολλοῦ καὶ τῆς προθυμίας, καὶ τῆς ἀσθενείας ἀνώτερον αὐτὸν τότε γεγενῆσθαι, καὶ ἰσχυρὸν τινα προσλαβεῖν. Εἶθε γὰρ πολλάκις ἡ τῆς ψυχῆς προθυμία, ἐπειδὴν ἐβραμένη ἦ, νικῶν τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν. Εἰστήκει τοῦτον ὁ πατριάρχης καθάπερ οἰκίτης, μεγίστην τιμὴν ταύτην ἠγοούμενος, τοῦ καταξωθῆναι ὑπερετάσασθαι τοῖς παροῦσι, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ὀδοπορίας κάματος αὐτῶν παραμυθῆσθαι. Εἶδες ὅση τοῦ δικαίου ἡ φιλοξενία; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο σκόπει, ὅτι ἄρτους παρέθηκε καὶ ὁ μισθὰριον, ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου, μεθ' ὅσης τιμῆς, μεθ' ὅσης ταπεινοφροσύνης καὶ τῆς φιλοξενίας ἐπαδείκνυσεν· οὐ καθάπερ οἱ πολλοὶ, κἂν ποιήσωσι ποτὲ τι τοιοῦτον, μέγα φρονουσι κατὰ τῶν ὑποδεχθέντων, καὶ πολλάκις καὶ ὑπεροπῶσιν αὐτῶν διὰ τὴν φθάσασαν εἰς αὐτοὺς θεραπείαν. Τοῦτο δὲ ἴσθαι ἐστὶ τῷ πλοῦτον συναγαγόντα καὶ περιφέροντα, ἐκ τῶν χειρῶν ἅπαντα βίβαι τὰ συλλαγόντα. Ὁ γὰρ μετὰ ἀπονοίας εἰς ἐργαζόμενος, καὶ οὕτως ποῶν ὡς παρῳων μᾶλλον ἢ λαμβάνων, οὐκ οἶδεν ὁ διαπράττεται· διὰ τοῦτο ἀπόλλυσι καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθόν.

* Tres mss. εὐάλως.

Savil. et Morel. πρὸς παιδα. Ex mss. alii perὶ παιδας, alii εἰς παιδας. Ὁ Matin legere οὐδαμῶς, de ancillis enim loquitur Chrysostomus. Eort.

exhortationem meam. Scio quantum tuleritis laborem, conjecto quantus sit calor is æstus : propterea paululum vos recreare volo. Quis pater filios suos tenere diligens, tantam filiis exhibet benignitatem, quantam ille ignotis et peregrinis, et numquam sibi cognitis? Verum quia magna alacritate processit ac contentione, assequutus est venationem, et prædam intra retia concludere potuit. *Et dixerunt, inquit : Sic faciemus, ut dixisti.* Senis excitatus est juvenilis vigor. In manibus, inquit, habeo thesaurum, divitias assequutus sum, senectutis obliviscar. Et vide eum exultantem in opere, et quasi præ gaudio saltantem, perinde atque multa bona in manibus afferret, ita se oblectantem. 6. *Et festinavit, inquit, Abraham in tabernaculum.* Sicut, quando ad venationem contendebat, significavit ejus alacritatem et laborem divina Scriptura, dicens : *Accurrit autem in occursum eorum : ita et nunc quia vidit viros, et id quod optabat perfecit, neque sic ab alacritate desistit ; sed magis ferventem declarat amorem, neque quia securus erat, ideo fit negligentior.* Id quod nobis frequenter evenit, et principio valde studiosi sumus : quando autem in negotium ventum est, non par studium afferimus. Verum justus non sic, sed quid ? Iterum festinat et properat, et currit senio confectus in tabernaculum ad Sarram, *Et dixit ei : Accelera, et misce tres mensuras similes.* Considera quomodo et Sarram venationis sociam assumit, et quomodo eam erudit, ut suam imitetur virtutem. Etenim et illam incitat ne officio suo negligentem fungatur, sed, *Accelera, inquit.* Magnam negotiationem assequuti sumus, ne perdamus thesaurum, sed *Accelera, et misce tres mensuras similes.* Quoniam sciebat boni operis magnitudinem, volebat vitæ suæ sociam etiam retribuendæ mercedis esse participem. Quare enim, dic mihi, nulli ancillarum hoc præcepit, sed uxori tam provectæ ætatis? nonaginta enim annorum erat. Non repugnat mandato Sarra, sed parem etiam ipsa alacritatem affert. Audiant viri, audiant mulieres : viri quidem, ut sic suæ contubernales erudiant, ut si quando spirituale lumen incidat, ne per famulos hoc perficiant, sed per seipsos faciant omnia ; mulieres autem, ut festinent juvare viros in tam bonis operibus, et non erubescant hospitalitatem in aliquos exercere, illisque congruum præbere ministerium : sed imitentur Sarram vetulam, in tanta senecta laborem libenter suscipientem, et famularum opera perficientem.

Invehitur in ornatum mulierum. — Verum scio fore ut nullus ferat ea quæ a nobis dicuntur. Nunc enim omnes plane contraria via incedunt, et multa mulierum est mollities, omneque studium in cultu vestium, in aureis ornamentis et monilibus atque externo ornatu, animæ vero nulla est cura. Neque Paulus eas commovet, dicens : *Non in crinibus tortis, vel aure, vel margaritis, vel sumptuosa veste (1. Tim. 2. 9).* Vide animam hanc ipsam cælum attingentem, quomodo non putavit indignum se et vile, etiam de capillorum ornamentis admonere. Merito : omne enim ei studium erat in excolenda anima. Quia igitur sciebat

hæc maxime animæ perniciem generare, ideo non refugit illa afferre quæ conveniebant ad docendum eas quæ illo morbo laborabant ; sed inquit : Si vis ornari, vero te ornatu cole, quem decet mulieres piæ : bonis te operibus orna. Hic animæ cultus est, hic a nullis externis condemnatur, hunc nullus deprædari poterit, hic perpetuo manet tutus et integer. A cultu autem externo innumera oriuntur mala : nondum dicemus animæ nocumenta, arrogantiam quæ inde nascitur, despectum proximi, fastum spiritus, animæ corruptionem, voluptatum illicitarum examen ; sed facile diripitur ille cultus et famulorum malignitate latro numque insidiis, necnon sycophantarum calumniis ; et infinita mala invenire in eo licet, ac perpetuas amaritudines. Atqui Sarra talis non erat ; sed verum possidebat ornatum : ideo et digna fuit patriarcha : et sicut ille festinavit, et in tabernaculum cucurrit, ita et ipsa magno studio fecit quæ imperata erant, et miscuit tres mensuras similes. Nam quia tres erant qui advenerant, tres mensuras jussit misceri, ut citius panes pararentur. Et ut hoc præcepit, ad boves ipse iterum cucurrit (v. 7). O senis juventutem ! o animæ vigorem ! currit ad boves, et non permittit aliquem famulorum eo pergere : per omnia monstrans iis qui advenerant, quanta voluptate perfusus esset, et quanti faceret eorum præsentiam, seque hunc pro thesauro habere honorem. *Et accepit, inquit, vitulum tenellum et bonum.* Ipse per semetipsum delectum fecit, et optimum qui aderat acceptum puero dedit, et illum quoque urget, ut sine mora quantum sicut potest appropere.

6. Animadvertite quomodo omnia cum velocitate, cum ferventi alacritate, cum hilaritate, cum gaudio, cum magna jucunditate fiunt. *Et festinavit puer hoc facere.* Neque hic senex quiescit, sed iterum in ministri ordinem transit. 8. *Et ut accepit butyrum et lac et vitulum, quem maclaverat, apposuit illis.* Sic per semetipsum omnia facit et apponit. Et neque dignum semetipsum censuit qui consideret cum eis, sed illis comedentibus adstabat ipse sub arbore. O magnitudinem hospitalitatis ! o humilitatis excellentiam ! o mentem admodum rejiosam ! adstabat centenarius homo comedentibus illis. Mibi videtur tunc præ gaudio alacritateque multa, imbecillitate sua factus superior, et robur quoddam accepisse. Sæpe enim consuevit alacritas animæ, si quando roborata fuerit, vincere corporis imbecillitatem. Stabat igitur patriarcha quasi famulus, hoc summo honori habens, quod præsentibus ministraret, et solaretur itineris eorum laborem. Vidisti quanta justis hospitalitas ? Neque enim hoc solum considera, quod panes proposuerit et vitulum : sed illud cogita, cum quanto honore et quanta modestia exhibita sit hospitalitas. Non sicut multi, qui si quid tale fecerint, superbiunt et despicunt susceptos hospites, eo quod ministerium illis exhibeant. Hoc autem perinde est, ac si quis divitias congregat et circumferat : et cum collegerit, omnia simul e manibus projiciat. Quisquis enim cum arrogantia operatur quidpiam, et sic facit quasi plus

præberet quam acciperet, nescit quid faciat : proinde et mercedem, quæ hinc proveniret, disperdit. Verum justus ille sciens quid operaretur, per omnia quæ faciebat, ostendebat alacritatem mentis. Et postquam largiter et magna hilaritate seminavit hospitalitatem, statim et manipulos uberrimos messuit. Nam ubi ea quæ ex se erant implevit, et nihil prætermisit, ac finem acceperunt, quæ ad hospitalitatem pertinebant, declarataque fuit justî virtus : tunc demum ut disceret justus quantum et qualium bonorum causa fuerit hospitalitas, manifestat se is qui advenerat, atque paulatim justum suæ magnitudinem potentie docet. Nam ubi vidit eum stantem apud quercum, et stando magnum honorem et ministerium afferre, dixit ei : 9. *Ubi est Sarra uxor tua?* Statim autem per interrogationem subindicavit ei se non esse ex vulgaribus aliquem, utpote qui et uxoris illius nomen sciret. Ille autem inquit : *Ecce in tabernaculo.* Et quia statim, tamquam Deus, polliciturus erat ei quæ supra naturam erant, propter hoc et dicendo nomen Sarra significavit supra hominem esse eum qui in tabernaculum ejus diverterat. 10. *Revertens enim, inquit, veniam ad te secundum tempus hoc in horas, et habebit filium Sarra uxor tua.* Ecce hospitalitatis fructus, ecce alacritatis illius miræ merces, ecce laborum Sarrae retributiones. *Ille autem, inquit, audivit juxta ostium tabernaculi, stans post illud.* 12. *Et ut hoc audivit, risit secum, dicens : Nondum quidem mihi fuit usque nunc ; dominus autem meus senex.* Et ut excuset divina Scriptura Sarram, prius significavit : 11. *Abraham autem et Sarra progressi erant in diebus suis.* Et neque hoc contenta adjicit : *Et desiderant Sarrae fieri muliebria.* Arefactus erat, inquit, fons, exæcatus oculus, officina ipsa erat inutilis facta. Ad quæ respiciens Sarra, cogitabat apud semetipsam ætatem suam et senectutem patriarchæ (v. 12). Verum dum illa intra tabernaculum ita cogitat, is qui scit arcana mentis, demonstrare volens et virtutis suæ excellentiam, et nihil occultum se latere, dicit Abraham : 13. *Cur risit Sarra apud seipsam, dicens : Numquid vere pariam? ego autem senex.* Hæc enim illa apud semetipsam cogitabat. 14. *Num impossibile, inquit, apud Deum verbum?* Ecce manifeste seipsum delegit. Non scitis, inquit, me, naturæ Dominus cum sim, omnia posse quando voluero, et mortuam quoque vulvam secundam et partui idoneam facere? *Num impossibile, inquit, apud Deum aliquid?* Nonne omnia facio et transformo? nonne vitæ et mortis potestatem habeo? *Num impossibile est aliquid apud Deum?* Nonne prius hoc pollicitus sum? Num potest quidpiam a me dictum non in opus exire? Audi igitur, quod *In tempore hoc revertar ad te in horas, et erit Sarrae filius.* Postquam revertero, inquit, tempore hoc, tunc sciet re ipsa Sarra quod neque senectus ei obstaculo fuerit, neque sterilitas : sed verbum meum non poterit irritum reddi, et partus eam docebit eorum quæ a me dicta sunt potentiam. Cæterum ut illa audivit, neque illa quæ cogitare esse præsentem occulta, 15. *Negavit dicens : Non risi.* Timor enim

concusserat ejus mentem. Propterea Scriptura hoc totum infirmitati ejus tribuens inquit, *Timore enim perterrita fuit.* Verum patriarcha dicit ei : *Non, sed risisti.* Ne putes, inquit, licet in animo hæc tractaveris, et in oculo riseris, hæc posse abscondi ab ejus qui advenit virtute et scientia. Itaque negare factum noli, ne addas ad peccatum. Magna enim hodie ab hæc hospitalitate nobis provenient bona.

7. *Moralis exhortatio.* — Hunc imitemur omnes, et magnam geramus hospitalitatis curam : non ut fluxorum et corruptibilium retributionem solum accipiamus, sed ut reponamus nobis etiam immortalium bonorum fruitionem. Nam si hoc facimus, nos etiam hic Christum suscipiemus, et suscipiet etiam ipse nos in mansionibus illis quæ ab æterno præparate sunt diligentibus ipsum, audiemusque ab eo : *Venite, benedicti Patris mei, in hereditatem accipite præparatum vobis regnum ab origine mundi (Math. 25. 34. 36).* Cujus gratia et propter quid? Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitiivi, et potastis me : peregrinus fui, et collegistis me : in carcere fui, et invisistis me. Quid minus molestum quam hæc? Num præcipit nobis curiose scrutari et inquirere, quibusnam deberemus curam exhibere? Tu quod tuum est, inquit, ostende, licet abjectus et vilis sit, ut apparet, quem foves : quæ enim in illos facta sunt, ego ut mihi ipsi facta agnosco. Propterea addidit : *In quantum fecistis uni fratrum meorum minimorum, mihi fecistis (Ibid. v. 40).* Igitur cum tanta ex hospitalitate sint lucra, non contemnamus, sed quotidie hujus bonæ negotiationis merces inferre studeamus, scientes Dominum nostrum abicitatem magnam, non ciborum pondus requirere, non mensam sumptuosam, sed mentem hilarem, non tantum ministerium a nudis verbis, sed caritatem a puro sinceroque corde. Idcirco et sapiens quidam dicebat : *Melior sermo quam munus (Eccli. 18. 16).* Sæpe enim sermonis obsequium magis recreat indigentem, quam donum ipsum. Hæc cum sciamus, ne simus difficiles erga eos qui ad nos accedunt : sed si potuerimus eorum inopiam sublevare, hoc faciamus cum gaudio lætitiæque magna : non ut præbentes aliquid, sed ut ab eis maxima accipientes : quod si non possumus, ne simus asperi in eos : sed verbis saltem eorum curam agamus, et cum mansuetudine respondeamus eis. Quare enim dure compellas eum? Num cogit? num vim facit? Orat, supplicat, obsecrat : qui autem hæc facit, contumelia dignus non est. Quid dico, orat et supplicat? Innumera bene apprecatur, et hæc omnia facit pro uno obolo, neque tamen illum erogamus. Et quam assequemur veniam? quam habebimus defensionem? Ipsi quidem quotidie lautam mensam nobis apponi curamus, et sæpe plus quam usus requirit, insumimus : illis vero neque parvum quid communicamus, idque cum innumera bona per hos nos habituros expectemus. Sed o magnam desidiam! Quantum enim hinc jacturam facimus? quantum lucri e manibus nostris excedere permitimus? Occasionem nostræ salutis a Deo nobis datam amandamus, neque cogitamus, vel in mente versamus hinc parvitatem

Ἄλλ' ὁ δὲ δίκαιος οὕτως εἶδω; ὅπερ εἰργάζεται, διὰ τῶν γινόμενων ἀπάντων εἰδέναι τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ δαψιλείας καὶ πολλῆς τῆς ἰαρότητος ἔσπειρε τὴν φιλοξενίαν, παραχρῆμα δαψιλῆ τῇ χειρὶ τὰ δράγματα ἐδέχεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιλήρωσε, καὶ οὐδὲν ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ τέλος ἔλαβε τὰ τῆς φιλοξενίας, καὶ ἐδείχθη τοῦ δικαίου ἡ ἀρετὴ· τότε λοιπὸν, ἵνα μάθῃ ὁ δίκαιος οἶον ἐπέτυχε, καὶ ὅσον αὐτῷ τῶν ἀγαθῶν αἰτία γαγένηται ἡ τῆς φιλοξενίας ὑπόθεσις, ἐκκαλύπτει αὐτὸν ὁ παραγεγονώς, καὶ κατὰ μικρὸν ὑποδεικνύει τῷ δικαίῳ τῆς οἰκειᾶς δυνάμεως τὸ μέγεθος. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν παρестῶτα παρὰ τὴν δρῦν, καὶ διὰ τῆς στάσεως τὴν πολλὴν τιμὴν καὶ τὴν θεραπείαν ἐπιδεικνύμενον, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ποῦ Σάρρα ἡ γυνὴ σου; Εὐθέως διὰ τῆς ἐρωτήσεως; παρήνιξεν αὐτῷ, δεικνύς ὡς οὐχ ὁ τυχών ἐστίν ὁ παραγεγονώς, εἴ γε καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ τὴν προσηγορίαν ἠπίστατο.* Ὁ δὲ φησὶν· *Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ.* Καὶ ἐπεὶ ἐμελλε λοιπὸν, ὡς θεός, ὑποσχεῖσθαι αὐτῷ τὰ ὑπὲρ φύσιν, διὰ τοῦτο καὶ τῷ εἰπεῖν τὴν προσηγορίαν τῆς Σάρρας ἐσήμανεν, ὅτι ὑπὲρ ἀνθρωπὸν ἐστίν ὁ εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ καταχθεῖς. *Ἐπαναστρέψω γὰρ*, φησὶν, *ἤξω πρὸς σὲ κατὰ τὸν καιρὸν τούτον εἰς ὠρας, καὶ ἔξω υἱὸν Σάρρα ἡ γυνὴ σου.* Ἰδοὺ τῆς φιλοξενίας· οἱ καρποὶ, ἰδοὺ τῆς προθυμίας· τῆς ἐπιτεταμένης ὁ μισθός, ἰδοὺ τῶν καμάτων τῆς Σάρρας αἱ ἀμοιβαί. *Ἐκείνη δὲ*, φησὶν, *ἤκουσε παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς, ἐστῶσα δαισθεῖν. Καὶ τοῦτο ἀκούσασα, ἐγέλασε καθ' αὐτήν, λέγουσα· Ὁδπω μὲν μὲν γέγονεν ὡς τοῦ νῦν· ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος.* Καὶ ἵνα ἀπολογησάται ἡ θεία Γραφή ὑπὲρ τῆς Σάρρας, προλαβοῦσα ἐπισημήνατο, ὅτι *Ἀβραὰμ δὲ καὶ Σάρρα, προβεβηκότες ἦσαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν.* Καὶ οὐδ' ἄχρι τούτου ἐστὶ, ἀλλὰ [421] φησὶν· *Ἐξέλιπε δὲ Σάρρα γίνεσθαι τὰ γυναικεῖα.* Ἐξηραμμένη ἦν, φησὶν, ἡ πηγὴ, τετύφλωτο ὁ ὀφθαλμὸς, αὐτὸ τὸ φρασετήριον ἦν πεπηρωμένον. Δι' ὁ ἀρορώσα πρὸς ταῦτα ἡ Σάρρα, καθ' αὐτήν ἐλογίζετο τὴν τε αὐτῆς ἡλικίαν, τὸ τε γῆρας τοῦ πατριάρχου. Ἄλλ' ἐκείνης κατὰ τὴν σκηνὴν ταῦτα λογιζομένης, ὁ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, δείξει βουλόμενος καὶ τῆς οἰκειᾶς δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν ἀπορρήτων, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Τί δὲ ἐγέλασε Σάρρα ἐν αὐτῇ λέγουσα· Ἀρὰ γε ἀληθῶς τέξομαι, ἐγὼ δὲ γεγήρακα.* Ταῦτα γὰρ ἐκείνη ἐν αὐτῇ ἐλογίζετο. *Μὴ ἀδυνατεῖ*, φησὶ, *παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα;* Ἰδοὺ φανερώς αὐτὴν ἐξεκάλυψεν. Οὐκ ἴστε, φησὶν, ὅτι τῆς φύσεως ὡν Δεσπότης πάντα δύναμαι, ἀπερ ἂν βουληθῶ, καὶ τὴν νεκρωθεῖσαν μήτραν ζωογονῆσαι, καὶ ἐπιτηδείαν κατασκευάσαι; *Μὴ ἀδυνατεῖ*, φησὶν, *ἀδυνατὸν τι τῷ Θεῷ;* Οὐχὶ πάντα ποιῶ, καὶ μετασκευάζω; οὐχὶ ζωῆς καὶ θανάτου ἔξουσίαν ἔχω; *Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ κἄν ῥῆμα;* Οὐ φθάσας ὑπεσχόμην δὴ τοῦτο; *Μὴ ἐγχωρεῖ τὸ παρ' ἐμοῦ ῥῆθὲν μὴ εἰς ἔργον ἔλθειν;* Ἄκουε τοίνυν, ὅτι *Εἰς τὸν καιρὸν τούτον ἀναστρέψω πρὸς σὲ εἰς ὠρας, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός.* Ἐπειδὴν, φησὶν, ἀναστρέψω κατὰ τὸν καιρὸν τούτον, τότε γινώσεται διὰ τῶν πραγμάτων ἡ Σάρρα, ὅτι οὐτε τὸ γῆρας αὐτῆς κώλυμα γενήσεται, οὔτε ἡ στεῖρωσις· ἀλλὰ τὸ ῥῆμα τὸ ἐμὸν ἀπαράδατον ἐστὶν, καὶ ὁ τόκος αὐτῆν διδάξει τῶν παρ' ἐμοῦ ῥηθέντων τὴν δύναμιν. Ἐἴτα ἐκείνη ἀκούσασα, ὅτι οὔτε τὰ ἐν τῇ δικαιοῦσιν αὐτῆς.

^a Bibl., Savil. et quinque mss. προβεβηκότες ἡμερῶν. Καὶ οὐδέ. ^b Coisl. hic infra: Μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ Θεῷ ῥῆμα;

κινήθοντα ἔλαβε τὴν παρόντα, ἠρνήσατο, λέγουσα· *Οὐκ ἐγέλασα.* Ὁ γὰρ φόβος κατέσεισεν αὐτῆς τὴν διάνοιαν. Διὰ τοῦτο τῇ ἀσθενεῖ αὐτῆς ἡ Γραφή τὸ πᾶν λογιζομένη φησὶν, *Ἐφοβήθη γάρ.* Ἄλλ' ὁ πατριάρχης φησὶ πρὸς αὐτήν, *Οὐχί, ἀλλὰ ἐγέλασας.* Μὴ νομίσης, φησὶν, εἰ καὶ ἐν διανοίᾳ ταῦτα ἐβουλεύσω, καὶ κατὰ τὸ λεληθὸς γέλωτα ἐποίησω, ὅτι τοῦ παραγενομένου τὴν δύναμιν λαθεῖν εἴξω. Μὴ τοίνυν ἀρνοῦ τὸ γεγονός, μηδὲ προσθήκη ἐργάζου τῷ ἀμαρτήματι. Μεγάλα γὰρ ἡμᾶς σήμερον διαδέχεται ἀγαθὰ, τῆς φιλοξενίας ἡμῖν τούτων πάντων αἰτίας γινόμενης.

ζ'. Τοῦτον ἅπαντες ἀμνησώμεθα, καὶ πολλὴν περὶ τὴν φιλοξενίαν ὁ τὴν σπουδὴν ποιώμεθα, οὐχ ἵνα τῶν ἐπιτήκων τούτων καὶ φθειρομένων λάδωμεν τὴν ἀντίδοσιν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἑαυτοῖς ἀποδώμεθα. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιῶμεν, ὑποδεξόμεθα καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα τὸν Χριστόν, καὶ ὑποδέχεται ἡμᾶς· καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς μοαῖς ἐκείναις ταῖς ἡτοιμασμέναις τοῖς ἀγαθοῖσιν αὐτὸν, καὶ ἀκουσόμεθα παρ' αὐτοῦ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημέναι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; *Ἐπεισασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαργὴν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ἔστος ἡμῖν, καὶ συντηρήσατέ με ἐν φυλακῇ, καὶ ἐπισκεψασθέ με.* Τί τούτων ἀνεπαχθέστερον; Μὴ γὰρ ἐπίταξεν ἡμῖν περιεργάζεσθαι [422] καὶ πολυπραγμαίνειν τοὺς παρ' ἡμῶν μέλλοντας θεραπεύεσθαι; Σὺ τὸ σαυτοῦ, φησὶν, ἐπίδειξαι, κἄν εὐτέ· ἡ, κἄν ἀπερρίμενος κατὰ τὸ φαινόμενον· τὰ γὰρ εἰς τούτους γινόμενα ἐγὼ οἰκιοῦμαι. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν· *Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐν τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Μὴ τοίνυν τοῦ ἀπὸ τῆς φιλοξενίας τοσούτου κέρδους ἐπιγενομένου καταφρονήσωμεν, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐμπορεύεσθαι τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν σπουδαζόμενοι, εἰδότες ὅτι ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος προθυμίας δαψιλείαν, οὐ βρωμάτων ὄγκον ἀπαιτεῖ, οὐ τράπεζαν πολυτελεῖ, ἀλλὰ γνώμην ἰαράν, οὐ θεραπείαν ἀπλῶς τὴν διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπὸ καρδίας καὶ εὐκρινούς διανοίας ἀγάπην. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς ἔλεγε· *Κρεῖστον λόγος, ἢ ὄσις.* Πολλάκις γὰρ λόγου θεραπεία πλεον τῆς ὄσεως ἀνεκτήσατο τὸν ἐδόμενον. Ταῦτα οὖν εἰδότες μηδέποτε δυσχεραίνωμεν πρὸς τοὺς προσείοντας· ἀλλ' ἂν μὲν δυνηθῶμεν παραμυθεῖσθαι αὐτῶν τὴν πενίαν, τοῦτο ποιῶμεν μετὰ χαρᾶς καὶ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης, οὐχ ὡς παρέχοντες, ἀλλ' ὡς τὰ μέγιστα κερδαίνοντες· εἰ δὲ μὴ δύναμεθα, μὴ τραχυνώμεθα πρὸς αὐτούς· ἀλλὰ κἄν τὴν διὰ τοῦ λόγου θεραπείαν παρέχωμεν, καὶ μετὰ ἐπιεικειᾶς αὐτοῖς ἀποκρινώμεθα. Τίνος γὰρ ἕνεκεν τραχέως αὐτῷ προσφέρῃ; Μὴ γὰρ ἀναγκάζει; μὴ γὰρ βιάζεται; Ἄξιοί, ἱκετεύει, παρακαλεῖ· ὁ δὲ ταῦτα ποιῶν, οὐχ ὕβρεως ἄξιος. Τί λέγω, ἄξιοί καὶ παρακαλεῖ; Μυρία ἐπέχεται, καὶ πάντα ταῦτα ποιεῖ ὑπὲρ ἐνὸς ὀβολοῦ, καὶ οὐδὲ τούτον προτίεμεθα. Καὶ ποίας ἂν τύχοιμεν συγγνώμης; ποίαν δὲ σχοίμεν ἀπολογίαν, αὐτοὶ μὲν οὕτω καθ' ἐκάστην ἡμέραν δαψιλῆ τράπεζαν παρατιθέμενοι, καὶ πολλάκις τὴν χρείαν ὑπερβαίνοντες. ἐκείνοις δὲ μηδὲ τοῦ τυχόντος μεταδιδόντες, καὶ ταῦτα μυρία ἀγαθὰ διὰ τούτου κομιζόμενοι; Ἄλλ' ὡς τῆς πολλῆς ῥαθυμίας! Οἷα γὰρ ἀπ' αὐτῆς ζημιώμεθα; καὶ ὅσον κέρδος ἐκ τῶν ἡμετέρων χειρῶν προτίεμεθα; Καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρασχεθείσαν ἀπο-

^c Savil. et septem mss. καὶ τοσαύτην περὶ τὴν φιλ.

πειπόμεθα, οὔτε ἐννοοῦμεν, οὔτε μὴ λογιζόμεθα οὔτε τῶν δεδομένων· τὸ εὐτελές, οὔτε τὴν ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀμοιβῶν ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πάντα τοῖς κλωστοῖς; ἐναποκλειόμεν, καὶ τὸ μὲν χρυσίον ὑπὸ τοῦ ἰοῦ δαπανᾶσθαι συγχωροῦμεν· μᾶλλον δὲ ταῖς τῶν κλεπτῶν χεραὶ προτίθεμεν· ἐὰ δὲ ἰμάτια τὰ ποικίλα ὑπὸ τοῦ σητὸς ἀναλίσκεσθαι ἀφίεμεν, καὶ οὐκ ἀνεχόμεθα τὰ ἀπλῶς κείμενα δειόντως οἰκονομεῖσθαι, ἵνα πάντες ἡμῖν διαφυλάττεται, καὶ διὰ τούτων τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀξιοθῆναι δυναθῶμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· εὐχαριστοῦμεν, τιμῆ, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

eorum quæ damus, inde immensitatem eorum quæ pro his accipimus : sed, omnia arculis includentes, aurum quidem a rubigine absumi permittimus, imo furum manibus proponimus; vestes quoque varias a tineis arrodi sinimus, nolumus autem ut ea quæ absque usu jacent bene dispensentur, ut iterum nobis custodiantur, ac per ea etiam ineffabilia bona mereamur assequi : quæ nobis omnibus concedit gratia et benignitate sua Dominus noster Jesus Christus, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI TERTII.